

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSENTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, EMPTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

### ACCURANTE J.-P. MIGNE,

*Bibliothecæ Cleri universæ,*

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORUM.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS BOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EADEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OPTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER.  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermes ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares rancuneux se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit une seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par M. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à M. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'à leurs côtés elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdi* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V, ANNUS 407.

BR  
60  
M 61  
V-65

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM  
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,  
NOTIS, VARIIS LECTIIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDIGIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-  
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA. IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,  
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCRUM PRIMUM EDITA SUNT,  
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMUS UNDECIMUS.

---

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

## ELENCHUS

## OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXII CONTINENTUR.

Homiliæ XXIV in Epistolam ad Ephesios.	col. 9
Homiliæ XV in Epistolam ad Philippenses.	177
Homiliæ XII in Epistolam ad Colossenses.	299
Homiliæ XI in Epistolam primam ad Thessalonicenses.	391
Homiliæ V in Epistolam secundam ad Thessalonicenses.	467
Homiliæ XVIII in Epistolam primam ad Timotheum.	501
Homiliæ X in Epistolam secundam ad Timotheum.	599
Homiliæ VI in Epistolam ad Titum.	663
Homiliæ III in Epistolam ad Philemonem.	701
Spuria.	719

## MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

---

# PRÆFATIO

## AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

### IN EPISTOLAM PAULI AD EPHESIOS,

---

**INTER** selectiora doctoris nostri in Epistolas Pauli commentaria censerī debent Homiliæ in Epistolam ad Ephesios; tum quia in his res uberius expendit, et explicat accuratius; tum quia multa et singularia passim indicat, quæ possint aut ad beatam aut ad miseram vitam non parum afferre momenti.

Orditur autem ab Epheso urbe, quam ut Asiæ metropolin celebrat. Auxerant celebritatem primo S. Joannes evangelista, deinde Timotheus, qui istic sedes posuerant. Fama per orbem nota erat Ephesus a cultu Dianæ, quam Ephesiam vocabant, atque a philosophorum plurimis, qui illic manserant, a Pythagora Samio, a Parmenide, Zenone, Democrito: additque Chrysostomus, adhuc suo tempore philosophos Ephesi considerare.

Jam quæritur pro more Antiochiæne an Constantinopoli habitæ fuerint conciones in Epistolam ad Ephesios. Optimum Cl. V. Tillemontius profert argumentum ad probandum hasce homilias Antiochiæ dictas fuisse: quia nempe in homilia undecima acerrime invehitur in eos, qui Ecclesiam in qua ille tunc concionabatur, scindebant, inque diversas partes dividerant et schisma effecerant; id quod de Ecclesia Constantinopolitana intelligi non possit. Hicque omnino loqui videtur de schismate Eustathiano tunc Antiochiæ perseverante, de quo multa diximus in Monito ad Homiliam, *De non anathematizandis vivis atque defunctis*, quæ hic breviter repetenda sunt.

Eustathius episcopus Antiochenus, vir sanctus atque catholicus, ideoque Arianis invisus, ipsorum opera in exilium actus fuit, anno circiter 330, in ejusque locum substitutus est episcopus Arianus. Deinceps vero Ariani episcopi sedem tenuerunt, Eustathianis interim seorsum collectas agentibus, donec Ariani tandem Meletium, quem suæ sectæ putabant esse, episcopum constituerunt. At ubi compertum fuit Meletium et Catholicum et Arianis infestum esse, in exilium pulso Meletio, Euzoium Arianum episcopum constituerunt. Tunc tres in partes distracta civitas fuit. Prima erat Eustathianorum, secunda Meletianorum, tertia Arianorum. Cum autem post hæc Lucifer Calaritanus, reclamantibus licet Athanasio aliisque episcopis, Paulinum Eustathianum episcopum ordinasset, tres simul fuere episcopi Antiocheni, Meletius, Paulinus et Euzoius. Cumque postea deficientibus Ariano-

rum partibus, nullus Arianus episcopus esset, Meletius et Paulinus, episcopi mansere, ac perseverante schismate, ambæ partes se rixis, diceriis et contumeliis lærabant. Hæc haud dubie deplorat Chrysostomus, hanc ceu calamitatem omnium maximam, fuis etiam lacrymis prosequitur, tantam ille miseriam perhorrescit ut præsentem. Quod certe non nisi de Antiochena Ecclesia intelligi potest.

Aliud etiam nec leve indicium est, quo probetur Antiochiæ habitas homilias fuisse; quod videlicet monachos in montibus asperam sanctamque vitam agentes passim laudet; quod in Constantinopolitanis homiliis vix deprehendas; imo vero monachos Constantinopoli vicinos sæpe graviterque insectatur, utpote qui a prisco vitæ instituto non parum deflexissent; in vicinis autem Constantinopoli montibus, si bene memini, monachos esse nusquam dicit. Hic vero passim illos encomiis celebrat, et Homilia vigesima prima Julianum quemdam *admirandum* memorat monachum, qui cum in civitates ingrederetur, id quod pererratum erat, miro omnium concursu et populi frequentia excipiebatur.

Antiochenorum mores pravos sæpe insectatur, ut et alibi passim vidimus, illa maxime quæ ab ethnicis et idololâtris promanarant, ut sortes et incantationes, col. 48, fatum etiam et metempsychosin, col. 92: dicebantque illi omnia nulla geri providentia; alii vero Deum esse corpus impune asserebant. De omnibus autem et præsagiis quæ dicit digna sunt, quæ hic referantur: *Multis terroribus, inquit, plena est eorum anima. Ut puta, hic aut ille primus mihi occurrit domo exeunti, omnino contingere oportet mala innumerabilia. Nunc servus exsecrandus dans mihi calceos, primum porrexit partem sinistram, graves significantur calamitates et contumeliæ. Ego ipse exiens, sinistro priori processu pede: hoc quoque est signum calamitatum. Et hæc quidem domi sunt mala: foras autem egresso, dexter mihi oculus inferne salit: hoc est indicium lacrymarum. Mulieres quoque, quando sonant calami, ad texturæ recta ligna allisi, vel cum ipsæ pectine discriminant, hoc pro signo habent. Rursus quando subtegmen pectine coneutiunt, et id faciunt vehementius; deinde qui sunt superne calami ob intensum ictum edunt strepitum, allisi ad rectum structuræ lignum, hoc habent pro signo: et alia innumerabilia digna quæ rideantur. Et si asinus exclamaverit, et si gallus, et si quis sternulaverit, et quodvis aliud, tanquam decies mille vincit vinculis, ut dixi, tanquam qui teneantur in tenebris, omnia habent suspecta, et sunt magis serviles quam innumera mancipia.*

In homilia autem vigesima, ubi de instituenda uxore multa profert præclara et lectu dignissima, luxum et fastum Antiochenorum vehementer insectatur, quorum plurimi licet vilioris sortis homines, qui magnas sibi paraverant facultates, auro onusti cum uxoribus prodibant, in curru mulis albis juncto, gregibus famulorum et agminibus eunuchorum stipati. Tum acerrime invehitur in eos qui nuptiales cærimonias Christianis indignas induxerant; saltationes et tripudia, impudicas cantilenas, et cætera traducit, quæ nuptialem torum dehonestarent. In uxores quoque illorum aspere invehitur, quæ in famulas et ancillas ita sæviebant, ut ligatas et nudatas coram maritis acerrime verberarent, col. 110, Thessalidas vocantes, quæ vox apud Aristophanem veneficas et præstigiatrices significat.

Sic ille Antiochenos incessit, qui intemperantius suis opibus utebantur; tum etiam non paucos, qui bonis alienis imminerent. Ad alia vero jam veniendum. In homilia octava, om-

nium longissima, in hæc verba, *Ego vinctus in Domino*, in vinculis Pauli laudandis, celebrandis, totam profundit orationis artem; imo non artem, sed quidquid ardens animus, quidquid cor vehementi concitatum amore suggerit, imparatus profert in medium, col. 57: *Si quis mihi dederit, inquit, nunc ut suscitem mortuos, non hoc elegerim, sed catenam. Si ab ecclesiasticis curis essem remotus, et esset mihi corpus sanum et validum, non recusarim hanc suscipere peregrinationem, ut solum viderem catenas, ut carcerem in quo fuit vinctus. Atqui ejus miraculorum multa multiq̄ in locis sunt signa, sed non sunt tam desiderabilia, quam stigmatum. Et in Scripturis non ita me delectat dum facit miracula, quam dum male patitur, flagris cæditur atque raptatur. Vere mirabilia sunt illius corporis sudaria et semicinctia, quæ stupenda patrant: sunt hæc vere mirabilia, sed non ut illa (vincula).*

Occasione vinculorum loquens de sancto Babylla martyre, cujus Vitam ille scripsit ut habetur supra Tom. secundo, dicit, col. 71, illum vinctum fuisse, sicut Joannem Baptistam, quia nempe regem redarguerat, et morientem mandavisse, *ut vincula ponerentur cum suo corpore, et corpus sepeliretur vinctum. Et nunc siti sunt compedes cum cinere: tantum erat ei desiderium vinculorum propter Christum. Ferrum pertransiit anima ejus, etc.*

Hom. decima, col. 78, dicit, ἀγάλματα seu figuras, et statuas vel imagines in ecclesiis esse, neque plura adjicit in re, quam pluribus expensam fuisse vellem. Hæreticos passim exagitat, Marcionem, Manichæum seu Manetem, Valentinum, Catharos, seu Novatianos, Arium, uti solet in omnibus pene orationibus et homiliis, aliosque etiam hæreticos.

Gentiani Herveti Latinam interpretationem multis in locis passim castigavimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΙΩΑΝΝΟΥ  
ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ  
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΕΦΕΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἦ Ἐφεσος ἐστὶ μὲν τῆς Ἀσίας μητροπόλις· ἐτελείτο δὲ τῇ Ἀρτέμιδι <sup>α</sup>, καὶ μάλιστα ταύτην ἐκεῖ ἔσεβον ὡς μείζονα δῆθεν θεόν· καὶ τοσαύτην δεισιδαιμονίαν οἱ ταύτην τιμώντες ἐπέχρηστο, ὡς μηδὲ τούνομα τοῦ τὸν ναὸν αὐτῆς ἐμπρήσαντος ποιῆσαι φανερόν· ἐνεπρήσθη γάρ. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστῆς τὰ πολλὰ ἐνδιέτριψεν ἐκεῖ· καὶ γὰρ καὶ ἐξωρίσθη ἐκεῖ, καὶ ἐτελεύτησε· Καὶ τὸν Τιμόθεον δὲ ἐκεῖ κατέλειπεν ὁ Παῦλος, καθὼς γράφων πρὸς αὐτόν, φησί· *Καθὼς παρεκάλεισά σε προσμῆναι ἐν Ἐφέσῳ*. Καὶ τῶν φιλοσόφων οἱ πολλοὶ, καὶ μάλιστα οἱ ἀνθήσαντες περὶ τὴν Ἀσίαν, ἦσαν ἐκεῖ. Λέγεται δὲ καὶ Πυθαγόρας ἐκείθεν εἶναι· καὶ γὰρ ἡ Σάμος, [2] ὅθεν ἦν, Ἰωνικὴ ἐστὶ νῆσος. Τοὺς δὲ περὶ Παρμενίδην <sup>β</sup> καὶ Ζήνωνα καὶ Δημόκριτον, καὶ

<sup>α</sup> *Interpres, erat autem dedicata Dianæ, recte. Sic num. 25. 8 : καὶ ἐτελέσθη Ἰσραὴλ τῷ Βελφεγῶρ, et psalin. 105. 28 : καὶ ἐτελέσθησαν Βελφεγῶρ, et initiali sunt, sive esse dedicaverunt Belphegori.*

<sup>β</sup> *Cosilinianus unus Πυθαγόρας ἐκείθεν εἶναι, τῶς δὲ Ἰωνικῆ πάσα, τοὺς περὶ Παρμενίδην, et quadam postea jam dicta mendose repetit. Alter vero post ἦσαν ἐκεῖ sic pergit, τοὺς περὶ Παρμενίδην λέγων καὶ Ζήνωνα καὶ Δημόκριτον. Sic quibusdam omissis. Locum ut nunc est bene habere puto.*

πολλοὺς ἔτι καὶ νῦν εὖροι τις ἂν φιλοσόφους ἐκεῖ. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐχ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ὥστε δεῖξαι, ὅτι πολλῆς ἔδει τῷ Παύλῳ σπουδῆς πρὸς ἐκείνους γράφοντι. Λέγεται δὲ καὶ τὰ βαθύτερα τῶν νοημάτων αὐτοῖς ἐμπιστευῆσαι, ἅτε ἤδη κατηχημένοις. Ἔστι δὲ νοημάτων μεστὴ ἡ Ἐπιστολὴ ὑψηλῶν, καὶ δογματικῶν. Γράφει δὲ τὴν Ἐπιστολήν ἀπὸ Ῥώμης δεδεμένος, καθὼς καὶ αὐτὸς φησί· *Προσεύχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου ἐν παρήσεια γινώσκειν τὸ μυστήριον τοῦ εὐαγγελίου, ὑπὲρ οὗ ἐγὼ πρεσβεύω ἐν ἀλύσει*. Καὶ ὑψηλῶν σφόδρα γέμει τῶν νοημάτων καὶ ὑπερόγκων. Ἄ γὰρ· μηδαμῶς σχεδὸν ἐφθέγγατο, ταῦτα ἐνταῦθα δηλοῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἴνα ἡνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ*· καὶ πάλιν, *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*· καὶ, *Ὁ ἐτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη, νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀποστόλοις τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν τῷ Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα καὶ συμμετοχα τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τῷ Χριστῷ*.

<sup>γ</sup> *Cosilinianus alter ἐν ἀλύσει. Ἔστι δὲ οὐ μόνον μεστὴ ἡ ἐπιστολὴ δογμάτων ὑψηλῶν, ἀλλὰ καὶ νοημάτων ὑπερόγκων γέμει. Ἄ γάρ.*

ΟΜΙΛΙΑ ΠΡΩΤΗ.

Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, τοῖς ἁγίοις τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Ἰδοὺ τὸ, α *διὰ*, τῷ Πατρὶ δέδωκε. Τί οὖν; ἐλάττωνα αὐτὸν ἐροῦμεν; Μηδαμῶς. *Τοῖς ἁγίοις*, φησί, *τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Ἰδοὺ, ἁγίους καλεῖ, ἀνδρας ἔχοντας καὶ παιδιά καὶ γυναῖκας καὶ οἰκέτας. Ὅτι δὲ τοὺτους οὕτω καλεῖ, δῆλον ἀπὸ τοῦ τέλους τῆς Ἐπιστολῆς, ὡς ὅταν λέγῃ· *Αἱ γυναῖκες, τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε*.

<sup>α</sup> *Hoc pluribus explicat Chrysostomus in fine hujus homiliæ, ubi videsis.*

καὶ πάλιν, *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς πατράσιν ὑμῶν*· καὶ, *Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς δεσπόταις*. Ἐνοήσωμεν ὅση κατέχει νῦν ἡ βαθυμία, καὶ πῶς σπανίζει τὰ τῆς ἀρετῆς, καὶ ὅση τότε ἡ φορὰ ἡ τῶν ἐναρέτων, ὡς καὶ τοὺς κοσμικοὺς, ἁγίους καὶ πιστοὺς λέγεσθαι. *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Εἶπε χάριν, καὶ Πατέρα τὸν Θεὸν ἐκάλεσε· τῆς χάριτος γὰρ ἐκείνης τεκμήριον τοῦτο. Πῶς; Ἄκουσον αὐτοῦ ἐτέρωθι λέγοντος· *Ὅτι δὲ ἐστε υἱοί, ἐξ-απέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον, Ἄεβᾶ, ὁ Πατήρ. Καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Δι' ἡμᾶς γὰρ Χριστὸς γέγονε <sup>β</sup>, καὶ ἐν σαρκὶ ὤφθη. *Εὐλογητὸς ὁ Θεός*,

<sup>β</sup> *Sic duo mss. et marg. Savil. Editi vero, γέγονε.*



---

SANCTI PATRIS NOSTRI

**JOANNIS CHRYSOSTOMI,**

**ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,**

OPERA OMNIA.

---

IN EPISTOLAM AD EPHESIOS COMMENTARIUS <sup>(a)</sup>.

---

**Argumentum.**

Ephesus est quidem Asiae metropolis. Erat autem dedicata Dianæ, et hanc deam illic colebant ut maximam; tantaque eorum erat superstitio, ut ne illius quidem nomen qui ejus templum combusserat, manifestum esse voluerint: fuerat enim combustum. Porro beatus quoque Joannes evangelista plurimum illic est versatus: nam et illic fuit relegatus et decessit (b). Timotheum quoque illic reliquit Paulus, ut dicit ad ipsum scribens: *Sicut rogavi te ut maneres Ephesi* (1. Tim. 1. 3). Et plurimi ex philosophis, maxime ii qui in Asia floruerunt, illic erant. Nam dicitur quidem et inde fuisse Pythagoras: Samos enim, unde ortus ille erat, Ionica erat insula (c). Parmenidem quoque et Zenonem et Demo-

(a) Ad Homilias in Epistolam ad Ephesios emaculandas uti sunt in Coislinianis Codicibus duobus, quorum unus 31, alter 73 notatur, et cum Codice Colbertino num. 4112. Colbertinus argumentum omittit, et a prima homilia incipit.

(b) Id est, in exilium missus istuc venit. Joannes in Paphlagoniam insulam relegatus est; posteaque venit Ephesum. Chrysostomus vero hæc carptim recensens, non tam accurate omnia profert.

(c) Chrysostomus carptim loquens, et Ephesum commendans dicit philosophos multos illic floruisse, ut Pythagoram qui ex insula quidem Samo erat; sed Samos Ionica erat ut Ephesus; imo, quod non addit Chrysostomus, Epheso adeo vicina ut ex illa urbe conspiceretur. De cæteris quos ad-

critam, et multos nunc adhuc illic inveneris philosophos. Hæc autem non sine causa dicta sunt a nobis, sed ut ostenderem multo studio opus fuisse Paulo ad eos scribenti. Dicitur autem profundiores quoque sensus eis credidisse, utpote qui jam catechumeni essent. Est porro epistola plena sublimibus sentiis et dogmatibus. Scribit autem epistolam Romæ vinc-tus, sicut et ipse dicit: *Orate pro me ut detur mihi sermo in apertione oris mei, cum fiducia notum facere mysterium evangelii, pro quo legatione fungor in catena* (Ephes. 6. 19. 20). Et admodum altis et eminentibus plena est sensibus<sup>1</sup>. Nam quæ nusquam fere est loquutus, ea hic profert, ut quando dicit: *Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam varia et multiplex Dei sapientia; et rursus, Conresuscitavit et consedere fecit nos in cælestibus; et, Quod aliis generationibus non fuit cognitum, nunc revelatum fuit apostolis sanctis et prophetis in Spiritu, gentes esse coheredes, et concorporales et participes ejus hereditatis in Christo* (Ephes. 3. 10. et 2. 6. et 5. 5. 6).

dit philosophis multa dici possent, sed adcantur Diogenes Laertius et alii. De quibusdam certe, ut de Democrito, disputari potest.

<sup>1</sup> In Coisliniano altero legitur: *illa autem Epistola non modo sublimioribus dogmatibus plena est, sed etiam sensibus eminentibus abundat.*

---

HOMILIA I

**CAP. 1 v. 1.** *Paulus, apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, sanctis qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu: 2. gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Ecce illud, per, dedit Patri. Quid ergo dicemus eum minorem? Minime. Sanctis, inquit, qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu. Ecce sanctos vocat viros qui habent et filios et uxores et servos: et hoc constat ex fine epistolæ, ut quando di-

cit. *Mulieres viris suis sint subditæ; et rursus, Filii, obedite parentibus vestris; et, Servi, obedite dominis* (Ephes. 5. 22. et 6. 1. 5). Cogitemus quanta nos tenet socordia, et quam rara sit virtus, et quantus tunc esset proventus bonorum virorum et virtute præditorum, ut etiam mundani seu seculares tunc sancti dicrentur et fideles. *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.* Gratiam dixit, et Patrem Deum vocavit: il-

lius enim gratiæ hoc est indicium. Quomodo? Audi cum alibi dicentem: *Quoniam autem estis filii Dei, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba Pater (Gal. 4. 6). Et Domini nostri Jesu Christi. Propter nos enim Christus factus est, et in carne visus est. 5. Benedictus Deus, inquit, et Pater Domini nostri Jesu Christi. Ecce, Deus ejus qui carnem suscepit. Quod si non vis, at Dei Verbi Pater. Qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cælestibus in Christo.* Judaicam hic subindicat benedictionem: nam erat quidem benedictio, sed non spiritualis. Quid enim dicit? *Benedicat te Deus, Benedictet fœtus uteri tui (Num. 6. Deut. 7. 15), benedictet introitum tuum et exitum tuum.* Hic autem non sic; sed quid? *In omni benedictione spirituali.* Quid enim adhuc tibi deest? Factus es immortalis, factus es liber, factus es filius, factus es justus, factus es frater, factus es coheres: simul regnas, simul glorificaris: omnia tibi gratis donavit. *Quomodo non etiam cum ipso, inquit, omnia nobis donabit (Rom. 8. 32)? Primitiæ tuæ adorantur ab angelis, a Cherubinis et Seraphinis: quid adhuc deest? In omni benedictione spirituali.* Nihil est hic carnale. Propterea omnia illa extemit dicens, *In mundo pressuram habebitis (Joan. 16. 33);* ut qui nos ad hæc duxerit. Nam sicut qui habebant carnalia, spiritualia audire non poterant: ita qui assequuntur spiritualia, ea non possunt assequi, nisi prius discedant a carnalibus. Quid est, benedictio spiritualis in cælestibus? Non in terra, inquit, sicut apud Judæos: *Bona terræ comedetis (Isai. 1. 19): In terram fluentem melle et lacte (Exod. 33. 3): Benedicet Deus terram tuam (Psal. 84. 15. Deut. 15. 4).* Hic autem nihil tale; sed quid? *Qui diligit me, mandata mea servabit, et ego et Pater ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus (Joan. 14. 23). Qui audit hæc mea verba, et ea fecerit, assimilabitur viro prudenti, qui edificavit domum suam supra petram, et flaverunt venti, et venerunt fluvii, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat supra firmam petram (Matth. 7. 24. 25).* Petra autem quænam est, nisi res cælestes, quæ sunt superiores quavis mutatione? *Qui enim confessus me fuerit, inquit, coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo qui est in cælis. Et quicumque me negaverit, ego quoque eum negabo (Matth. 10. 32. 33).* Et rursus: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (Matth. 5. 8);* et iterum, *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum (Ibid. v. 3);* et rursus, *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam merces vestra copiosa est in cælis (Ibid. v. 10).* Vides ubique cælos, nusquam terram, neque quæ sunt in terra. Et rursus: *Nostra conversatio est in cælis, unde etiam Salvatorem expectamus Dominum Jesum (Philipp. 3. 20. 19)* Et rursus, Non terrena sapientes, sed quæ sunt in cælis. *In Christo Jesu.* Hoc est, per Christum Jesum, non per Moysen erat hæc benedictio. Quare non solum qualitate, sed etiam intercessore excellimus. Sicut etiam dicit in Epistola ad Hebræos: *Et*

*Moyse quidem fidelis in tota domo sua, sicut minister in testimonium eorum quæ erant dicenda: Christus autem tanquam filius super domum suam, cuius domus sumus nos (Hebr. 3. 5. 6). 4. Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus.* Hoc est autem quod dicit: *Per quem nos benedixit, per eum etiam elegit. Ipse ergo nobis illic omnia donabit: ipse est Judex, et dicet: Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi (Matth. 1. 25. 34):* et rursus, *Ubi sum ego, volo ut hi quoque sint (Joan. 17. 24).*

2. Et in omnibus fere epistolis studet hoc ostendere, quod nostra non sint recitanda, sed jam olim efformata sint et expressa; neque ex eo quod Deum penituerit, sed res ita fuerint dispensatæ et predestinatæ. Hoc autem est multæ providentiæ. Quid est, *Elegit in ipso?* Per fidem in ipsum Christus hæc præclare gessit priusquam facti essemus, imo verò priusquam constitutus esset mundus. Recte autem constitutionem appellavit *καταβολή*, id est, dejectionem, tamquam a magna aliqua altitudine dejectum ipsum ostendens. Magna enim est; et quæ dici non potest, Dei altitudo, non loco, sed quod superius evecta sit ejus natura; et magnum est interstitium inter rem creatam et creatorem. Erubescant hæretici (a) hæc audientes. Quid autem elegit? *Ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus.* Ne ergo audiens quod elegerit, fidem solam sufficere putes, vitam etiam addit: Propterea, inquit, nos elegit etiam ad hoc, ut essemus sancti et immaculati. Elegit etiam aliquando Judæos. Quomodo? Gentem, inquit, hanc elegit ex gentibus (*Deut. 7. 6. et 14. 2*). Si autem homines eligentes quæ sunt optima et pulcherrima eligunt, multo magis Deus.

*Sancti quoniam vere sint.* — Electos quoque esse, est et Dei benignitatis ac clementiæ et ipsorum virtutis indicium: omnino enim probatos elegit, ipseque nos fecit sanctos; sed oportet manere sanctos. Sanctus est qui est particeps fidei, qui est immaculatus, qui vitam habet in quam nulla cadit reprehensio. Sed non tantum quærit sanctitatem, et ut nulli simus affines reprehensioni, sed ut coram ipso tales appareamus. Sunt enim sancti et immaculati, sed qui sic existimantur ab hominibus, qui sunt similes sepulcris dealbatis, velut qui pelles habent ovium. Sed non quærit tales, verum quales dicit propheta; *Et secundum puritatem manuum mearum (Psal. 17. 25).* Quænam? Quærit sanctitatem quæ est in conspectu oculorum ejus, quam Dei videt oculus. Horum præclara gesta dixit, et rursus ad gratiam ascendit et ait: *In caritate, 5. qui prædestinavit nos.* Non enim fit a laboribus et gestis, sed a caritate; neque a caritate solum, sed etiam a nostra virtute. Nam si a caritate sola, oporteret omnes esse salvos: si autem rursus a nostra sola virtute, supervacaneus fuisset ejus adventus, et quæcumque facta sunt per

(a) Manichæos hic notare videtur.

φησὶ, καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἰδοὺ, Θεὸς τοῦ σαρκωθέντος. Εἰ δὲ μὴ βούλει, [5] ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου Πατὴρ. Ὁ εὐλογήσας ἡμῖς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ. Τὴν Ἰουδαίῃ ἐνταῦθα αἰνίττεται· εὐλογία μὲν γὰρ ἦν κακίαινη, ἀλλ' οὐ πνευματικῇ. Τί γὰρ ἔλεγεν; Εὐλογῆσαι σε ὁ Θεός. Εὐλογῆσαι τὰ ἔκρητα τῆς κοιλίας σου, καὶ εὐλογῆσαι τὴν εἰσοδὸν σου καὶ τὴν ἐξοδὸν σου. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; Ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ. Τί γὰρ ἐστὶ σοι λείπει; Γέγονας ἀθάνατος, γέγονας ἐλευθερός. γέγονας υἱός, γέγονας δίκαιος, γέγονας ἀδελφός, γέγονας συγκαληρόνομος, συμβασιλευείς, συνδοξάζεις· πάντα σοι κεχάρισται. Πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ, φησὶ, τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται; Ἡ ἀπαρχὴ σου ὑπὸ ἀγγέλων προσκυνεῖται, ὑπὸ τῶν Χερουβὶμ, ὑπὸ τῶν Σεραφίμ· τί ἐστὶ λείπει; Ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ. Οὐδὲν σαρκικὸν ἐνταῦθα. Διὰ τοῦτο πάντα ἐξέλεον ἐκεῖνα εἰπὼν, *Θλίψιν ἔξετε ἐν τῷ κόσμῳ*, πρὸς ταῦτα ἡμᾶς ἀγαγών. Ὅστις γὰρ οἱ τὰ σαρκικὰ ἔχοντες, τῶν πνευματικῶν ἀκούσαι οὐκ ἠδύναντο· οὕτως οἱ τῶν πνευματικῶν τυγχάνοντες, οὐ δύνανται αὐτῶν ἐπιτυγχάνειν, ἀν μὴ πρότερον τῶν σαρκικῶν ἀποστῶσι. Τί ἐστιν, Εὐλογία πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις; Οὐκ ἐν τῇ γῆ, φησὶ, καθάπερ παρὰ Ἰουδαίους, *Τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε*. *Εἰς γῆν βέουσαν ἄ μέλι καὶ γάλα*. Εὐλογῆσει ὁ Θεός τὴν γῆν σου. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τί; Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσοῦμεθα πρὸς αὐτόν, καὶ μόνῃ παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ ποιῶν αὐτούς. ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ὠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ ἐπνευσαν οἱ ἄγγελοι, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ προσέβησαν τῇ οἰκίᾳ ἐκεῖνη, καὶ οὐκ ἔπεσε· *θεμελιώτω γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν*. Ἡ δὲ πέτρα ποία ἐστίν, ἀλλ' ἡ τὰ οὐράνια πράγματα, τὰ πάσης μεταβολῆς ἀνώτερα; Ὅστις γὰρ ἂν ὁμολογήσῃ με, φησὶν, ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κατὰ αὐτὸν ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ, Ὅστις ἀπρηγήσει μὲ, ἀρηγήσομαι αὐτὸν κατὰ πάλιν, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ*, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁρῶνται· καὶ πάλιν, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· καὶ πάλιν, *Μακάριοι ἐστε οἱ δεδιωγμένοι ἐνεκεν δικαιοσύνης*, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολλὸς ἐστὶν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅρξας πανταχοῦ τοὺς οὐρανοὺς, οὐδαμοῦ γῆν, οὐδὲ τὰ ἐν τῇ γῆ; Καὶ πάλιν, *Ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει*, ἐξ οὗ καὶ *Σωτήρα ἀπεδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν*· καὶ πάλιν, *Μὴ τὰ ἐπίγεια φρονούντες*, ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τουτέστι, διὰ Χριστοῦ Ἰησοῦ, οὐ διὰ Μωϋσέως ἢν αὐτῇ ἡ εὐλογία. Ὅστις οὐ μόνον τῇ ποιότητι, ἀλλὰ καὶ τῷ μερίτῃ διαφέρομεν ἡμεῖς, ὡς περὶ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους φησὶ· *Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*, ὡς *θεράπων εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων*, *Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ*, οὐ οἴκος ἔσμεν ἡμεῖς. Καθὼς καὶ ἐξελέξατο ἡμᾶς, φησὶν, ἐν αὐτῷ [4] πρὸς καταβολῆς κόσμου, εἰναι ἡμῖς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Δι' οὐ εὐλόγησεν ἡμᾶς, διὰ τούτου καὶ ἐξελέξατο. Αὐτὸς τοίνυν ἡμῖν ἐκεῖ δώσει

ἐκεῖνα πάντα, αὐτὸς ἐστὶν ὁ κριτὴς, καὶ ἐρεῖ· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· καὶ πάλιν, Ὅπου εἰμι ἐγὼ, θέλω ἵνα καὶ οὗτοι ὦσι.

β'. Καὶ ἐν πάσαις σχεδόνταῖς Ἐπιστολαῖς τοῦτο σπουδάζει δεῖκνύναι, ὅτι οὐ νεώτερα τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἄνωθεν οὕτω τετύποτο, οὐδ' ἐκ μεταμελείας; ἀλλ' οὕτως ὠκονόμητο καὶ προύριστο. Καὶ τοῦτο δὲ κτημονίας πολλῆς. Τί ἐστίν, Ἐν αὐτῷ ἐξελέξατο; Διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ὁ Χριστὸς, φησὶ, τοῦτο κατορθώσας, πρὶν ἢ γενέσθαι ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ πρὶν ἢ τὸν κόσμον καταβληθῆναι. Καὶ καλῶς καταβολὴν εἶπεν, ὡς ἀπὸ τινος ὕψους καταβληθῆναι μέγαλον αὐτὸν δεικνύς. Καὶ γὰρ μέγα καὶ ἄρατον τὸ ὕψος τοῦ Θεοῦ, οὐ τῷ τόπῳ, ἀλλὰ τῷ ἀνακεχωρηκότητι τῆς φύσεως, καὶ πολὺ τὸ μέσον κτίσματος καὶ κτίστου. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ αἰρετικοὶ ταῦτα ἀκούοντες. Τί δὲ ἐξελέξατο; Ὅστε εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ. Ἴνα τοίνυν μὴ, ἀκούσας, ὅτι Ἐξελέξατο, τὴν πίστιν ἄρκειν νομίσης μόνον, καὶ τὸν βίον προστίθῃς· Διὰ τοῦτο ἐξελέξατο, φησὶ, καὶ ἐπὶ τούτῳ, ἵνα ἅγιοι ὦμεν καὶ ἄμωμοι. Ἐξελέξατο καὶ Ἰουδαίους ποτέ. Πῶς; Ἐθνὸς τοῦτο, φησὶν β, ἐξελέξατο ἐκ τῶν ἐθνῶν. Εἰ δὲ ἄνθρωποι ἐκλεγόμενοι, τὰ κάλλιστα ἐκλέγονται, πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεός.

Καὶ τὸ ἐκλεγῆναι δὲ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τεκμήριον καὶ τῆς αὐτῶν ἀρετῆς· πάντως γὰρ αὐτοὺς δοκίμους ἐξελέξατο· ἐποίησεν ἡμᾶς αὐτὸς ἅγιους, ἀλλὰ δεῖ μεῖναι ἁγίους. Ἅγίος ἐστὶν ὁ τῆς πίστεως μετέχων ἄμωμος, ὁ ἀνεπίληπτον βίον μετιών. Ἄλλ' ἁγιότητα καὶ τὸ ἀνεπίληπτον οὐχ ἀπλῶς ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ τὸ ἐνώπιον αὐτοῦ τοιοῦτους φαίνεσθαι. Εἰσὶ γὰρ ἅγιοι καὶ ἄμωμοι, ἀλλ' ἀνθρώποις οὕτω νομιζόμενοι, οἱ τῶνος οἰκίτης κενουασμένοι ε, καθὼς οἱ τὰς δορὰς τῶν προβάτων ἔχοντες. Ἄλλ' οὐ τοιοῦτους ζητεῖ, ἀλλ' οἷους ὁ Προφήτης φησὶ· *Καὶ κατὰ τὴν καθαρότητα τῶν χειρῶν μου*. Ποῖαν; Τὴν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἀγιασύνην ζητεῖ, ἢν ὁ τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμὸς ὀρᾷ. Εἶπε καὶ τούτων τὰ κατορθώματα, καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς χάρις ἔνεικεν, καὶ φησὶν· Ἐν ἀγάπῃ, προορίσας ἡμῖς. Οὐ γὰρ ἀπὸ πόνων οὐδὲ κατορθωμάτων τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἀπὸ ἀγάπης, οὔτε ἀπὸ ἀγάπης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς. Εἰ γὰρ δὴ ἀπὸ ἀγάπης μόνης, ἐχρῆν ἅπαντας σωθῆναι· εἰ δὲ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς πάλιν μόνης, περιττὴ ἡ παρουσία αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ οἰκονομηθέντα. Ἄλλ' οὕτε ἀπὸ ἀγάπης μόνης, οὔτε [5] ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς, ἀλλ' ἐξ ἀμφοτέρων. Ἐξελέξατο γὰρ ἡμᾶς, φησὶν· ὁ δὲ ἐκλεγόμενος οἶδεν ὅπερ ἐκλέγεται. Ἐν ἀγάπῃ, φησὶ, προορίσας ἡμῖς. Οὐδένα γὰρ δ' ἂν ἔσωσεν ἡ ἀρετὴ, τῆς ἀγάπης μὴ οὖσης. Εἰπὲν γὰρ μοι, τί Παῦλος ἂν ὠφελήθη, τί δὲ ἂν ἐπεδείξατο, εἰ μὴ καὶ ἄνωθεν αὐτὸν ἐκάλεσε, καὶ ἀγαπήσας εἴλωκε πρὸς ἑαυτόν; Ἄλλως δὲ, καὶ τὸ τοσοῦτων ἀξιώσαι, ἀγάπης ἦν, οὐ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς. Τὸ γὰρ ἐναρέτους γενέσθαι καὶ πιστεῦσαι καὶ προσελθεῖν, καὶ τοῦτο μὲν αὐτοῦ ἦν τοῦ καλέσαντος, πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡμετέρον· τὸ δὲ προσελθόντας τοσοῦτων ἀξιώσαι τιμῶν, ὡς τὸ εὐθέως

b Coislinianus unus ποῖον ἔθνος τ. ρ.

c κεκοιμημένους? V. Matth. 23, 27; Act. 23, 5.

d Coislinianus unus, προορίσας ἡμᾶς. Καλῶς· οὐδένα γὰρ, etc., que lectio non spernenda.

ἀπὸ ἔχθρας εἰς υἱοθεσίαν ἀγαγεῖν, υπερβαλλούσης ἔντως ἀγάπης. Ἐν ἀγάπῃ, φησί, προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν ἄνευ Χριστοῦ; πῶς οὐδὲν ἄνευ τοῦ Πατρὸς; Ἐκεῖνος προώρισεν, οὕτως προσήγαγε. Καὶ ταῦτα εἰθῆσιν ἐπαίρην τὰ γεγεννημένα, καθάπερ καὶ ἐτέρωθί φησιν· Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθ' ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Μεγάλα μὲν γὰρ τὰ δοθέντα, πολλῶ δὲ μείζονα γίνεται τῷ διὰ τοῦ Χριστοῦ δοθῆναι· ὅτι οὐκ ἐπεμφέ τινα τῶν δούλων πρὸς τοὺς δούλους, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Μονογενῆ. Κατὰ τὴν εὐδοκίαν, φησί, τοῦ θελήματος αὐτοῦ. Τοῦτέστιν, διὰ τὸ σφοδρῶς θελήσαι. Ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ, ὡς ἂν τις εἴποι, αὕτη ἐστὶ· πανταχῶ γὰρ εὐδοκία τὸ θελήμα ἐστὶ τὸ προηγούμενον. Ἔστι γὰρ καὶ ἄλλο θέλημα· ὅσον, θέλημα πρῶτον, τὸ μὴ ἀπολέσθαι ἡμαρτηκότας· θέλημα δεύτερον, τὸ γενομένους κακοὺς ἀπολέσθαι. Οὐ γὰρ δὴ ἀνάγκη αὐτοὺς πολεῖν, ἀλλὰ θέλημα. Τοιούτων καὶ ἐπὶ Παύλου ἐστὶν ἰδεῖν, οἷον ὡς ὅταν λέγῃ· Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμεινόν· καὶ πάλιν, Θέλω νεωτέρας γάμειν, τεκνογονεῖν. Εὐδοκίαν οὖν τὸ πρῶτον θελήμα φησι, τὸ σφοδρὸν θέλημα, τὸ μετὰ ἐπιθυμίας θέλημα, τὸ πείσμα· οὐ γὰρ πάραϊτήσομαι καὶ κοινοτέρῃ λέξει χρῆσασθαι σαφηνείας ἕνεκεν τῶν ἀφελεστέρων· οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπίτασιν τοῦ θελήματος δηλοῦντες, Κατὰ τὸ πείσμα ἡμῶν, λέγομεν. Ὁ οὖν λέγει, τοῦτό ἐστι· Σφόδρα ἐφίεται, σφόδρα ἐπιθυμεῖ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας.

Τίνας οὖν ἕνεκεν οὕτως ἡμᾶς ἀγαπᾷ, καὶ πόθεν οὕτω φιλεῖ; Ἀπὸ ἀγαθότητος μόνης· ἢ γὰρ χάρις ἀγαθότητός ἐστι. Διὰ τοῦτό φησιν, Εἰς υἱοθεσίαν ἡμᾶς προώρισε, θέλων, καὶ σφόδρα τοῦτο βουλόμενος, ἵνα ἡ τῆς χάριτος αὐτοῦ δόξα δειχθῇ. Κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, φησιν, εἰς ἐπαινον δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν ᾗ ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς ἐν τῷ ἡγαπημένῳ. Ἴνα ἡ τῆς χάριτος αὐτοῦ δόξα δειχθῇ, φησιν, ἐν ᾗ ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς ἐν τῷ ἡγαπημένῳ.

γ. Οὐκ οὖν εἰς τοῦτο ἐχαρίτωσεν, εἰς ἐπαινονδόξης [β] τῆς χάριτος αὐτοῦ, καὶ ἵνα δεῖξῃ τὴν χάριν αὐτοῦ, μείνωμεν ἐν αὐτῇ. Εἰς ἐπαινον δόξης. Τί ἐστι τοῦτο; ἵνα τις αὐτὸν ἐπαινήσῃ; ἵνα τις δοξάσῃ; ἡμεῖς, ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, ἀλλὰ πᾶσα ἡ κτίσις; Καὶ τί τοῦτο; Οὐδὲν· ἀνευδαῖς γὰρ τὸ θεῖον. Τίνας οὖν ἕνεκεν βούλεται ἐπαινεῖσθαι καὶ δοξάζεσθαι παρ' ἡμῶν; Ὡστε τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην θερμότεραν ἡμῖν ἐγγενεῖσθαι. Οὐδενὸς γὰρ ἐφίεται τῶν παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἢ τῆς σωτηρίας μόνης, οὐ διακονίας, οὐ δόξης, οὐκ ἄλλου οὐδενός, καὶ πάντα διὰ τοῦτο ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἐπαινῶν καὶ θαυμάζων τὴν εἰς αὐτὸν χάριν γεγεννημένην, προσεκτικώτερος ἐστὶ καὶ σπουδαιώτερος. Ἦς ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς, φησιν. Οὐκ εἶπεν, Ἦς ἐχαρίσατο, ἀλλ', Ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς· τοῦτέστιν οὐ μόνον ἁμαρτημάτων ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ ἐπεράστους ἐποίησε. Καθάπερ ἂν εἰ τις λαβὼν ψευραλέον τινὰ, καὶ λοιμῶ καὶ νόσῳ διεσφαρμένον, καὶ γήρῃ καὶ πενία καὶ λιμῶ, εὐθέως εὐμορφον νεώτερον ἐργάσαιτο, πάντας ἀνθρώπους νικῶντα τῷ κάλλει, σφόδρα μὲν τὴν αὐτῆν ἀφιέντα ἀπὸ τῶν προσιῶν, καὶ

τὰς μαρμαρυγὰς τοῦ ἡλίου ἀποκρύπτοντα ταῖς τῶν ὀφθαλμῶν βολαῖς; εἶτα ἐν αὐτῷ καταστήσει τῷ τῆς ἡλικίας ἄνθει, καὶ μετὰ τοῦτο ἀλουργίᾳ περιβάλοι καὶ διάδημα καὶ πάντα τὸν κόσμον τὸν βασιλικόν· οὕτως ἐξήσκησε τὴν ψυχὴν ἡμῶν, καὶ καλὴν καὶ ποθεινὴν καὶ ἐπεράστου ἐποίησεν. Ἐπιθυμοῦσι γὰρ ἄγγελοι παρακῦψαι πρὸς τὴν τοιαύτην ψυχὴν, ἀρχάγγελοι, πᾶσαι αἱ ἄλλαι δυνάμεις. Οὕτως ἡμᾶς καὶ ἐπιχάριτας ἐποίησε, καὶ ἐαυτῷ ποθεινούς. Ἐπιθυμήσει γὰρ, φησιν, ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Ὅρα γὰρ οἷα πρὸς τοῦτο ἐπιβλαπῆ φεγγόμενοι, οἷα κεχαριτωμένα ῥήματα φεγγόμεθα νῦν. Οὐκέτι πλοῦτον θαυμάζομεν, οὐκέτι τὰ ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὰ οὐράνια καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐχὶ χάρην ἐκεῖνον τὸ παιδίον εἶναι φαμεν, ὅπερ ἂν μετὰ τῆς τοῦ σώματος ὥρας καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἐν τοῖς ῥήμασι χάριν; Τοιούτοι εἰσιν οἱ πιστοί. Ὅρα οἷα φέγγονται οἱ μεμυημένοι. Τί γὰρ χαριέστερον ἐκεῖνου τοῦ στόματος γένοιτ' ἂν, τοῦ τὰ θευμαστὰ ῥήματα ἀφιέντος, καὶ καθαρᾶ καρδίᾳ καὶ καθαροῖς χεῖλεσι μεταλαμβάνοντος τρῆπέξεως μυστικῆς τοιαύτης μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος καὶ τῆς παρῆρησίας; τί χαριέστερον τῶν ῥημάτων, δι' ὧν ἀποτασσόμεθα τῷ διαβόλῳ; δι' ὧν συντασσόμεθα τῷ Χριστῷ; τῆς ὁμολογίας ἐκείνης τῆς πρὸς τοῦ λουτροῦ; τῆς μετὰ τὸ λουτρόν; Ἐνοήσωμεν ὅσοι διεφθείραμεν τὸ βάπτισμα, καὶ στεναζώμεν, ἵνα δυνηθῶμεν αὐτὸ πάλιν ἀναλαβεῖν. Διὰ τοῦ ἡγαπημένου, φησιν, ἐν ᾗ ἔχομεν τὴν ἀκαλύπτωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ. Πῶς; Οὐ μόνον ὅτι τὸν Υἱὸν ἔδωκε θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ, ὥστε τραπεῖναι ἢ αὐτὸν τὸν ἀγαπώμενον. Πολλὴ ἡ ὑπερβολὴ τὸν ἀγαπώμενον ὑπὲρ τῶν μισουμένων ἔδωκεν. Ὅρα πόσου ἡμᾶς τιμᾶται. Εἰ, ὅτε αὐτὸν ἐμισοῦμεν καὶ ἐχθροὶ ἴμεν, καὶ ἀγαπώμενον [7] ἔδωκε· τί οὐ ποιήσει λοιπὸν, ὅταν τούτῳ καταλλαγῶμεν διὰ τῆς χάριτος; Τὴν ἄφροσιν, φησὶ, τῶν παραπτωμάτων. Ἄνωθεν κάτω κάτεισι· πρότερον υἱοθεσίαν εἰπὼν καὶ ἁγιασμόν καὶ ἀμύμους, καὶ τότε τὸ πάθος, οὐ μειῶν, οὐδὲ ἀπὸ τῶν μεγάλων ἐπὶ τὰ μικρὰ καταγῶν τὸν λόγον, ἀλλ' ἀπὸ τῶν μικρῶν ἐπὶ τὰ μεγάλα ἀνιών. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μέγα, ὡς τὸ αἷμα ἐκχυθῆναι τοῦ Θεοῦ ἢ ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ τῆς υἱοθεσίας καὶ τῶν ἄλλων δωρεῶν τοῦτο μείζον, τὸ μὲν τοῦ Υἱοῦ φέσασθαι. Μέγα γὰρ τὸ ἀφθεῖναι τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ τὸ μείζον, τὸ διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Δεσποτικοῦ. Ὅτι γὰρ τοῦτο πολλῶ μείζον ἀπάντων, ὅρα πῶς καὶ ἐνταῦθα ἀνεβόησε λέγων· Κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἦς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς. Πλοῦτος μὲν γὰρ κάκεινος, πολλῶ δὲ πλεόν οὗτος. Ἦς ἐπερίσσευσεν, φησιν, εἰς ἡμᾶς. Καὶ πλοῦτος, καὶ, Ἐπερίσσευσεν, τοῦτέστι, ἀφάτως ἐξεχύθη. Οὐκ ἐνεστὶ λόγῳ παραστήσασθαι, ὧν διὰ τῶν ἔργων ἐπειράθημεν. Πλοῦτος γὰρ ἐστὶ, πλοῦτος περισσεύων, πλοῦτος οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ Θεοῦ, ὥστε πανταχόθεν ἀμφιχάνον αὐτὸν λεχθῆναι. Δεικνύς δὲ πῶς εἰς περισσεῖαν ἔδωκεν, Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει, φησὶ, γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ· τοῦτέστι, σοφοὺς καὶ φρονίμους ποιήσας τὴν ὄντως σοφίαν, τὴν ὄντως φρόνησιν.

b Quidam mss., σφάζει, male.

c Alit, τοῦ Υἱοῦ. infra Savil. et Morel. ma'c, μὴ γὰρ τὸ ἀφθ. Cuisimianus, πόνος γὰρ, et sic legit interpres.

a Morel, σφόδρα.

dispensationem. Sed neque a sola caritate, neque a nostra virtute, sed ex utrisque. *Elegit enim nos*, inquit: qui autem eligit, scit quid eligat. *In caritate*, inquit, *prædestinavit nos*. Nullum enim salvum fecisset virtus, nisi esset caritas. Nam, dic mihi, quid profuisset Paulo, et quid effecisset, nisi ipsum evocasset e superis, et dilectum ad se traxisset? alioquin autem, quod tam multis dignatus sit, caritatis fuit, non nostræ virtutis. Nam fuisse bonos et virtute præditos et credidisse et accessisse, fuit hoc quidem ejus qui vocavit, sed nostrum quoque: quod autem cum accessissemus tam multis dignatus sit honoribus, ut confestim ex inimicitia duceret ad filiorum adoptionem, est re vera exsuperantis caritatis. *Qui in caritate*, inquit, *prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsam*. Vides quomodo nihil sine Christo? quomodo nihil sine Patre? Ille prædestinavit, hic adduxit. Et hæc ponit extollens quæ facta sunt, sicut etiam dicit alibi: *Non solum autem, sed etiam gloriamur per Dominum nostrum Jesum Christum (Rom. 5. 11)*. Nam magna quidem sunt quæ data sunt, multo autem sunt majora, quod data sint per Christum; quod non quempiam ex servis miserit ad servos, sed ipsum Unigenitum. *Secundam propositam*, inquit, *voluntatis suæ*; id est, propterea quod valde velit. Hoc est, ut ita dicam, ejus desiderium. Ubique enim *εὐδοκία* (hoc enim vocabulum hic usurpat Paulus) est voluntas princeps et quæ præcedit: est enim etiam alia voluntas: utputa, voluntas prima est, ut non pereant qui peccarunt: voluntas secunda est, ut qui facti sunt mali pereant. Non enim eos castigat necessitas, sed voluntas. Id etiam videre licet in Paulo, ut quando dicit, *Volo omnes homines esse sicut meipsum*; et rursus, *Volo juniores nubere, filios procreare (1. Cor. 7. 7; 1. Tim. 5. 14)*. *Εὐδοκία* ergo primam dicit voluntatem, illam quæ est vehemens et desiderio juncta persuasionem: non enim recusabo dictione utl communiore, ut simplicioribus res sit ditivendior: sic enim, nos dicimus, *κατὰ τὸ πνεῦμα ἡμῶν*, id est, secundum persuasionem nostram. Hoc ergo sibi vult: valde cupit, valde desiderat nostram salutem.

*Gratia est a bonitate.*—Cur sic nos amat? cur sic nos diligit? A sola bonitate: gratia enim est a bonitate. Propterea dicit, *Prædestinavit nos in adoptionem filiorum*, volens, et admødum volens, ut ostendatur gloria ejus gratiæ. *Secundum propositam voluntatis suæ*, inquit, *G. in laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificavit nos in dilecto*. Ut ostendatur, inquit, gloria ejus gratiæ, in qua nos gratos fecit in dilecto.

3. Ergo si ad hoc gratos fecit, in laudem gloriæ gratiæ ejus, et ut ostenderet ejus gratiam; maneamus in ipsa. *Ad laudem gloriæ*. Quid sibi vult illud? ut quis ipsum laudet? ut quis ipsum glorificet? ut nos, angeli, archangeli? sed et omnis creatura? Et quid hoc? Nihil: Deus enim nullo eget. Cur ergo vult a nobis laudari et glorificari? Ut in ipsum caritas sit in nobis ferventior. Ex nostris enim nihil aliud

cupit quam nostram salutem: non ministerium, non gloriam, non aliquid aliud, et propter hoc facit omnia. Nam qui laudat et admiratur eam quæ in se facta est gratiam, attentior erit et diligentior. *Qua gratificavit nos*, inquit. Non dixit, *ἡ; ἔχαριτωσεν*, id est, quam gratis donavit, sed *ἔχαριτωσεν*, id est, gratos fecit: hoc est, non solum liberavit a peccatis, sed etiam fecit amabiles. Quemadmodum enim si quis scabiosum et peste ac morbo senioque et paupertate ac fame confectum et perditum, statim fornosum fecerit juvenem, omnes homines pulchritudine vincen-tem, e genis quidem splendorem valde emittentem, et micantium oculorum ejaculationibus solis fulgores occultantem; deinde eum constituerit in ipso flore ætatis, et postea eum purpura induerit et diadema imposuerit, et omni regio ornata decorarit: ita nostram instruxit et ornavit animam, pulchramque fecit, desiderabilem et amabilem. Cupiunt enim angeli talem aspiceret animam, archangeli quoque et omnes aliæ Virtutes. Ita nos etiam fecit gratiosissimos, et sibi desiderabiles. *Concupiscet enim, inquit, Rex speciem tuam (Psal. 44. 12)*. Vide enim quam noxia antea loquentes, quanta plena gratia nunc loquamur. Non amplius admiramur divitias, non amplius quæ hic sunt, sed cælestia et quæ sunt in cælis. Nonne puerum illum dicimus esse scitum et gratiosum, qui cum elegantia et decore corporis, multam etiam in verbis habet gratiam? Tales sunt fideles. Vide qualia loquantur qui sunt initiati mysteriis. Quid fuerit illo ore gratiosius, quod verba emittit admirabilia, et mundo corde et mundis labiis ejusmodi mysticæ mensæ est particeps, cum multo splendore et fiducia? quid verbis illis gratiosius, per quæ diabolo abrenuntiamus? per quæ in Christi militum numerum adscribimur? confessione illa quæ fit ante lavacrum, et illa quæ post lavacrum? Cogitemus quam multi baptisma corrupimus, et gemamus, ut id possimus recipere. *In dilecto*, inquit, *7. in quo habemus redemptionem per sanguinem ipsius*. Quomodo? Non solum est admirabile quod Filium dederit, sed quod etiam eo modo dederit, ut ipse dilectus mactatus sit. Multa est hyperbole: dilectum dedit pro iis qui habebantur odio. Vide quanti nos æstimet. Si, quando ipsum habebamus odio et eramus inimici, dedit suum dilectum, quid non deinceps faciet, cum fuerimus et reconciliati per gratiam? *Remissionem*, inquit, *peccatorum*. A supernis descendit ad inferiora: cum prius dixerit filiorum adoptionem et sanctificationem et immaculatos, tunc quoque vitium dicit; non minuens, neque a magnis ad parva deducens orationem, sed a parvis ascendens ad magna. Nihil est enim æque magnum atque Dei sanguinem pro nobis esse effusum; et filiorum adoptione et aliis donis hoc est majus, quod de Filio quidem pepercerit. Magna res est remissa esse peccata, sed majus est quod per sanguinem Dominicum. Nam quod hoc sit longe majus omnibus, vide quomodo hic quoque exclamavit, dicens: *Secundum dititias gratiæ ejus, 8. quæ superabundavit in nobis*. Nam ille quoque sunt divitiæ,

sed hæ multo magis. *Quæ superabundavit*, inquit, *in nobis*. Et divitiæ sunt, et superabundantes, id est, affatim effusæ. Verbis exprimi non possunt ea, quæ nos re experti sumus. Divitiæ enim sunt, divitiæ superabundantes, divitiæ non hominum, sed Dei, quæ nullo modo verbis exprimi possint. Ostendere autem, volens quomodo superabundanter dedit, *In omni sapientia et prudentia*, inquit, *9. ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ*. Hoc est, cum sapientes fecisset et prudentes in ea quæ vere est sapientia, in ea quæ vere est prudentia.

4. Pape! quanta amicitia! Nobis enim dicit sua mysteria. *Voluntatis suæ*, inquit; ac si diceret, nota nobis fecit quæ sunt in suo corde: hoc enim est mysterium quod plenum est omni sapientia et prudentia. Quid enim par dices huic sapientiæ? qui nullius erant pretii, eos invenit ut proberet ad divitias. Quid potest æquiparari huic solerti facilitati? qui erat inimicus, qui exosus, is repente sursum ascendit. Nec hoc solum, sed etiam in hoc tempore; idque erat sapientiæ, et quod per crucem. Prolixa hic se offert oratio ad ostendendum, quomodo hoc erat sapientiæ, et quomodo nos effecit sapientes. *Secundum beneplacitum suum*, inquit, *quod proposuit in ipso*. Hoc est, hoc cupiebat, hoc parturiebat, ut ita posset nobis effari mysterium. Quodnam? Quod hominem velit apud superos sedere. Hoc autem factum est, *10. In dispensationem plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt in ipso*. Abscisa fuerant, inquit, cælestia à terrestribus, non habebant unum caput. Nam quod attingit quidem ad rationem creationis, unus erat Deus; quod autem ad rationem conjunctionis, non item: nam errore gentium diffuso, abscissi erant ab ejus obedientia. *In dispensationem*, inquit, *plenitudinis temporum*. Plenitudinem temporum ipsam appellavit dispensationem. Vide quam accurate loquatur. Et cum ostendisset quidem a Patre principium, propositum, consilium, primum incitamentum; eam autem, quæ per opera fit, adimplerionem per Christum: nusquam eum nominat ministrum. *Nos elegit*, inquit, *in ipso, cum nos prædestinasset ad filiorum adoptionem per Christum Jesum in ipso, et ad laudem gloriæ gratiæ ipsius: in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, quam proposuit in dispensationem plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo*. Et nusquam eum dixit ministrum. Si autem et *in* et *per* sunt ministri, vide quos res redeat (a). Nam in principio epistolæ dixit, *Per*

(a) Id autem dicit Chrysostomus, quia Ariani et alii hæretici qui dicebant Christum rem factam, et minorem Patre atque ministrum ejus esse, pugnant etiam, illud, *in Christo*, et *per Christum*, quæ frequenter occurrunt in Novo Testamento, significare Christum esse ministrum; quos ipse pluribus confutat in Homiliis de incomprehensibili et alibi.

*voluntatem Patris*. Pater, inquit, voluit; Filius est operatus. Sed nec quoniam Pater voluit, Filius est extra operationem; neque, quoniam Filius est operatus, voluntate privatus est Pater; sed Patris et Filii communia sunt omnia: nam *Omnia mea tua sunt*, inquit, *et tua mea sunt* (Joan. 17. 10). Plenitudo autem temporum erat ejus adventus. Quia igitur omnia fecerat, et per angelos, et per prophetas, et per legen, et nihil proficiebat; et periculum erat ne temere factus esset homo, ne temere esset productus, imo vero in suam perniciem, pereuntibus omnibus et magis quam in diluvio, hanc dispensationem invenit, quæ sit per gratiam, ne temere et frustra creatus esset. Hanc temporum plenitudinem dicit et sapientiam. Quare? Quia, quando maxime erant perituri, tunc salvi fuerunt. *Ἀνακεραλιώσασθαι*, inquit. Quid est *ἀνακεραλιώσασθαι*? Conjugere. Cæterum studeamus quam proxime accedere ad ipsam veritatem. Nam a nobis quidem, ut etiam in more est positum, dicitur *ἀνακεραλιώσις*, quæ proluxe dicta sunt in breve contrahere, et omnia quæ proluxe dicta sunt compendiose dicere. Nam hoc quoque ita habet: quæ enim longo tempore dispensabantur in ipso *ἀνακεραλιώσατο*, hoc est, in summam redegit. Verbum enim consummans, et in justitia abbrevians, et illa comprehendit, et alia addidit. Hoc est, *ἀνακεραλιώσις* et reductio in summam. Est et aliud quod significatur. Quodnam hoc? Unum omnibus posuit caput, nempe Christum secundum carnem, et angelis et hominibus: hoc est, et angelis unum dedit principium, et hominibus: his quidem id quod est secundum carnem, illis autem Deum Verbum<sup>1</sup>. Ut si dicas de domo, quæ partim quidem est marcida ac debilis, partim autem valida et fortis, Domum reedificavit, hoc est, fortiorem fecit, fortiorem imposuit basim: ita hic quoque omnes uni subjecit capiti. Ita enim fiet unitas, ita accurata et perfecta fuerit conjunctio, quando omnia redacta fuerint sub unum caput, superne quoddam necessarium habentia vinculum. Tanto ergo dono dignati, tanto honore, tanta benignitate, ne dedecore afficiamus eum qui nos affecit beneficio, ne faciamus ut tanta sit nobis inanis gratia, vitam ostendamus angelicam et angelicam virtutem, et vitæ agendæ rationem; rogoque et queso, ne hæc omnia sint nobis in judicium et condemnationem, sed ad fruendorum bonorum perceptionem: quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, etc.

<sup>1</sup> Codex unus, hoc est, alterum angelis, alterum hominibus principium dedit: his quidem id quod est secundum carnem, illis autem secundum spiritum, Verbum Deum. Quæ lectio non spernenda.

8. Βαβαί, πόση φίλια! Τὰ γὰρ μυστήρια αὐτοῦ ἡμῖν λέγει. Τοῦ θελήματος αὐτοῦ, φησὶν ὡς ἀνελεποίτις, τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἡμῖν ἐγνώρισεν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ μυστήριον τὸ πάσης σοφίας τε γέμον καὶ φρονήσεως. Τί γὰρ ταύτης τῆς σοφίας ἴσον ἔρεις; τοὺς οὐδενὸς ἀξίους ὄντας, τοσούτους εὗρεν ὅπως εἰς πλοῦτον ἀναγάγῃ. Τί ταύτης τῆς εὐμηχανίας ἴσον; ὁ ἐχθρὸς, ὁ μεμισημένος, οὗτος ἐξαίφνης ἄνω γέγονε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ· καὶ τοῦτο σοφίας ἦν. καὶ τὸ διὰ σταυροῦ. Μακρὸς ἐνταῦθα δεῖξει ὁ λόγος, πῶς σοφίας ἦν τοῦτο, καὶ πῶς σοφοὺς ἡμᾶς εἰργάσατο. Διὸ πάλιν, *κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ*, φησὶν, *ἦν προέθετο ἐν αὐτῷ*. Τουτέστι, τοῦτο ἐπεθύμει, τοῦτο ὤδινεν, ὡς ἂν ἔχοι ἐξεπεῖν ἡμῖν τὸ μυστήριον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι ἄνθρωπον ἄνω καθίσει βούλεται. Τοῦτο δὲ γέγονεν, *εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαίωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν αὐτῷ*. Ἀπέσχιτο, φησὶ, τὰ ἐπουράνια τῶν ἐπιγείων, οὐκ εἶχε μίαν κεφαλὴν. Κατὰ μὲν γὰρ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον εἰς Θεὸς ἦν· κατὰ δὲ τὸν τῆς οἰκαιώσεως οὐκέτι, τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης κέχυμένης, ἀλλ' ἀπεσχισμένοι ἦσαν τῆς ὑπακοῆς αὐτοῦ. *εἰς οἰκονομίαν*, φησὶ, *τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν*. Πλήρωμα τῶν καιρῶν αὐτὸ ἐκάλεισεν. Ὅρα πῶς ἀκριδῶς φεγγεταί. Καὶ τὴν μὲν ἀρχὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς· δείξας, [8] τὴν πρόθεσιν, τὴν βουλὴν, τὴν πρῶτην ὄρμην, τὴν δὲ διὰ τῶν ἔργων ἐκπλήρωσιν διὰ τοῦ Χριστοῦ, οὐδαμοῦ διάκονον αὐτὸν ὀνομάζει. *Ἐξελέξατο ἡμᾶς*, φησὶν, *ἐν αὐτῷ, προορίσας ἡμᾶς εἰς υἰοθεσίαν διὰ Χριστοῦ Ἰησοῦ εἰς αὐτὸν, καὶ εἰς ἔκλειπον δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, ἦν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαίωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ*. Καὶ οὐδαμοῦ διάκονον αὐτὸν εἶπεν. Εἰ δὲ τὸ, *ἐν*, καὶ τὸ, *διὰ*, διακόνου ἐστίν, ὅρα πῶς τρέπει τὸ πρᾶγμα. Ἀρχόμενος γὰρ εὐθέως τῆς Ἐπιστολῆς, *διὰ τοῦ θελήματος*, εἶπε, *τοῦ Πατρὸς*. Ὁ Πατὴρ ἠθέλησε, φησὶν, ὁ Υἱὸς ἐνήργησεν. Ἄλλ' οὕτε, ἐπειδὴ ὁ Πατὴρ ἠθέλησε, τῆς ἐνεργείας ἐκτός ἐστιν ὁ Υἱὸς· οὕτε ἐπειδὴ ὁ Υἱὸς ἐνήργησε, τοῦ θελήματος ἀπεστέρηται ὁ Πατὴρ, ἀλλὰ κοινὰ Πατὴρ καὶ Υἱὸς πάντα· *πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ σὰ ἐστί*, φησὶ, *καὶ τὰ σὰ ἐμὰ*. Πλήρωμα δὲ τῶν καιρῶν ἡ παρῶ-

σα αὐτοῦ ἦν. Ἐπεὶ οὖν πάντα ἐπραξε καὶ δι' ἀγγέλων, καὶ διὰ προφητῶν, καὶ διὰ νόμου, καὶ οὐδὲν πλεον ἐγένετο, ἀλλ' ἐκινδύνευεν εἰκὴ γεγενῆσθαι ἄνθρωπος. εἰκὴ παρῆχθαι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπὶ κακῷ, πάντων ἀπολλυμένων ἀπλῶς, καὶ μειζρόνως ἢ ἐπὶ τοῦ κατακλισμοῦ, εὗρε ταύτην τὴν οἰκονομίαν τὴν διὰ τῆς χάριτος, ὥστε μὴ εἰκὴ μὴδὲ μάτην αὐτὸν γενέσθαι. Τὸ πλήρωμα τῶν καιρῶν τοῦτο λέγει, καὶ σοφίαν. Πῶς; Ὅτι ὅτε μάλιστα ἔμελλον ἀπόλλυσθαι, τότε διεσώθησαν. *ἀνακεφαλαίωσασθαι*, φησὶν. Τί ἐστίν, *ἀνακεφαλαίωσασθαι*; Συνάψαι. Πλὴν ἀλλὰ σπουδάζομεν ἐγγὺς αὐτῆς γενέσθαι τῆς ἀληθείας. Παρὰ μὲν γὰρ ἡμῖν καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ ἀνακεφαλαίωσις λέγεται καὶ τὰ διὰ μακρῶν λεγόμενα εἰς βραχὺ συστελεῖται, καὶ πάντα τὰ διὰ πολλῶν λεγόμενά συντόμως εἶπεν. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ τοῦτο· τὰ γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου οἰκονομούμενα ἀνακεφαλαίωσατο ἐν ἑαυτῷ, τουτέστι, συνέτεμε. Λόγον γὰρ συντελών, καὶ συντέμνων ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἐκεῖνα περιέλαβε, καὶ ἕτερα προσέθηκε. Τοῦτό ἐστιν ἀνακεφαλαίωσις. Ἔστι καὶ ἕτερον τι δηλούμενον. Ποῖον τοῦτο; Μίαν κεφαλὴν ἅπασιν ἐπέθηκε τὴ κατὰ σάρκα Χριστὸν, καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις· τουτέστι, καὶ ἀγγέλις μίαν ἀρχὴν ἔδωκεν, καὶ ἀνθρώποις, τοῖς μὲν τὴ κατὰ σάρκα, τοῖς δὲ τὸν Θεὸν Λόγον· ὡς ἂν περὶ οἰκίας τις εἴποι τὰ μὲν σαθρὰ, τὰ δὲ ἰσχυρὰ γούστῃ· Ἀνοικοδόμησε τὴν οἰκίαν, τουτέστιν, ἰσχυροτέραν εἰργάσατο, ἰσχυροτέραν κρηπίδα ὑπέθηκεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάντας ὑπὸ μίαν ἤγαγε κεφαλὴν. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο ἕνωσις, οὕτως [ἂν γένοιτο] ἀκριδῆς συνάφεια, ὅταν ὑπὸ μίαν ἅπαντα ἀχθεῖη κεφαλὴν, σύνδεσμόν τινα [9] ἀναγκαῖον ἄνωθεν ἔχοντα. Τοσαύτης τοίνυν ἀξιοθέντες δωρεᾶς, τοσαύτης τιμῆς, τοσαύτης φιλανθρωπίας, μὴ καταιδύωμεν τὸν εὐεργετήσαντα, μὴ εἰς κενὸν τὴν τοσαύτην χάριν ποιήσωμεν, ἀγγελικὸν βίον ἐπιδειξώμεθα, ἀγγελικὴν ἀρετὴν καὶ πολιτείαν· ναὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ἵνα μὴ εἰς κῆρμα μὴδ' εἰς κατάκρημα γέννηται ταῦτα πάντα ἡμῖν, ἀλλ' εἰς ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν· ὣν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, καὶ τὰ ἐξῆς.

<sup>a</sup> Codex unius, τουτέστι καὶ ἀγγέλοις ἀρχὴν ἔδωκεν ἕτερον καὶ ἀνθρώποις· τοῖς μὲν τὴ κατὰ σάρκα, τοῖς δὲ κατὰ πνεῦμα τὸν Θεὸν Λόγον.

## ΟΜΙΛΙΑ Β΄.

Ἐν ᾧ καὶ ἐκκληρώθημεν προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργούντος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι ἡμῶς εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλπικότες ἐν τῷ Χριστῷ· ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ, ὃ ἐστὶν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, εἰς ἀπολύτρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ.

α'. Πανταχοῦ τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐσπούδασεν ὁ Παῦλος τὴν περὶ ἡμᾶς δεῖξαι, ὡς αὐτῷ δυνατόν. Ὅτι γὰρ μετὰ ἀκριβείας οὐχ οἶόν τε, ἀκουσον τί φησιν αὐτός· Ὁ βᾶθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κριματά αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! πλὴν ἀλλ' ὡς οἶόν τε ἐστὶ δεικνῦσι. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγει, Ἐν ᾧ καὶ ἐκκληρώθημεν προορισθέντες; Εἶπεν, Ἐξελέξατο ἡμᾶς, ἀνωτέρω· ἐνταῦθα φησιν· Ἐκκληρώθημεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ κλῆρος συντυχίας πρᾶγμα ἐστὶν, οὐ προαιρέσεως οὐδὲ ἀρετῆς· ἀγνοίας γὰρ καὶ ἐπιτυχίας ἔχεται, καὶ τοὺς ἐναρέτους πολλάκις ἀφελί, τοὺς οὐδενὸς ἀξίους λόγου, τούτους εἰς μέσον παρήγαγεν· ὅρα πῶς αὐτὸ διορθοῦται. Προορισθέντες, φησὶ, κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργούντος. Τουτέστιν· Ὅχι ἀπλῶς ἐκκληρώθημεν ὡσπερ οὐδὲ ἀπλῶς ἐξελέγημεν· θεός γὰρ ὁ ἐκλεξάμενος· οὐδὲ ἀπλῶς ἐκκληρώθημεν· θεός γὰρ ὁ κληρωσάμενος· ἀλλὰ κατὰ πρόθεσιν. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιτολῇ γράφων φησὶ· Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. Οὐς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσε· οὐς δὲ ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασε. Πρώτον εἰπὼν, Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν, ὁμοῦ καὶ τὸ ἐξαιρέτων τὸ πρὸς τοὺς ἄλλους δηλωσάσι βουλούμενος, καὶ κλῆρον εἶπεν, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον μὴ ἀφελῆσθαι. Ὅσπερ ἐστὶ τοίνυν μακαριότητος μάλλον αὐτὸ τίθεισιν. Ὁ γὰρ κλῆρος οὐκ ἀρετῆς [10] ἐστὶν, ἀλλὰ, ὡς ἂν τις εἴποι, συντυχίας. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Κλῆρου γενομένου ἡμᾶς ἐξελέξατο. Τὸ δὲ ὄλον, ἀπὸ τῆς προαιρέσεως προορισθέντας, τουτέστιν, ἑαυτῷ ἐκλεξάμενος ἀφώρισεν· οἶον, ἑώρα ἡμᾶς πρὶν ἢ γενέσθαι κεκληρωμένους. Θαυμαστὴ γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις, καὶ πάντα εἰδύα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Σὺ δὲ θέα πῶς πανταχοῦ σπουδῆν ποιεῖται δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐκ μετανοίας, ἀλλ' ἀνωθεν τὰ πράγματα οὕτω τετύπωτο, ὥστε μηδὲν ἡμᾶς ἔχειν τῶν Ἰουδαίων ἕκαστον κατὰ τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ὑπὲρ τοῦτο ποιῆ. Πῶς οὖν φησιν αὐτός· Ὁ Χριστὸς, οὐκ ἀπεστᾶται, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ; καὶ πάλιν τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθῃτε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσελθῃτε; καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ὁ Παῦλος ἔλεγεν. Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτόν, καὶ οὐκ ἀξιόους κρινετε ἑαυτοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη; διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα λέγεται, ἵνα μὴ ὡς ἐκ παρέρπου νομισθῆ τις τοῦτο γεγενῆσθαι. Κατὰ πρόθεσιν, φησὶ, τοῦ τὰ πάντα ἐνεργούντος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. Τουτέστιν, οὐδὲν μετὰ ταῦτα ἐνῆργησε, πάντα ἀνωθεν διατυπώσας. Οὕτως αὖ-

τὸς ἐπάγει τὸ τέλος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. Ὅστε οὐκ ἐπειδὴ Ἰουδαῖοι οὐ προείχον, διὰ τοῦτο τὰ ἔθνη ἐκάλεσεν, οὐδὲ ἀναγκασθεῖς, οὐδὲ ἐξ ἐκείνων ὀρηθεῖς. Εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς, φησὶν, εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλπικότες ἐν τῷ Χριστῷ· ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν· τουτέστι, δι' οὗ. Ὅρα πανταχοῦ αἴτιον πάντων γενόμενον τὸν Χριστόν, καὶ οὐδαμοῦ τὸ τοῦ ὑπουργοῦ βνομα, οὐδὲ τὸ τοῦ διακόνου· ὡσπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν Ἑβραίοις γράφων, ὅτι Πάλαι λαλήσας τοῖς πατρίαις ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Ἰϋφ. Τουτέστι, δι' Ἰϋφ. Τὸν λόγον, φησὶ, τῆς ἀληθείας· οὐκέτι τὸν τοῦ τύπου, οὐδὲ τὸν τῆς εἰκόνας.

Τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν. Καὶ καλῶς εὐαγγέλιον αὐτὸ σωτηρίας καλεῖ, τὸ μὲν πρὸς τὸν νόμον αἰνιτόμενος, τὸ δὲ πρὸς τὴν μέλλουσαν κόλασιν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶ τὸ κήρυγμα, ἀλλ' ἡ σωτηρίας εὐαγγέλιον, ὅτι τοὺς ἀξίους ἀπόλλυσθαι οὐκέτι ἀπόλλυσιν. Ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε ἐν τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ, ὃς ἐστὶν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν. Πάλιν πολλῆς προνοίας δεῖγμα τὸ σφραγισθῆναι, οὐ τὴ ἀφορισθῆναι, οὐδὲ τὸ κληρωθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ σφραγισθῆναι. Καθάπερ γὰρ εἰ τις τοὺς λαχόντας; αὐτῷ δήλους ποιήσασιν, οὕτω καὶ ὁ θεός ἀφώρισεν εἰς τὸ πιστεῦσαι, ἐσφράγισεν εἰς τὸ κληρονομησῆναι τὰ μέλλοντα.

β'. Ὁρᾶς πῶς, προϊόντος τοῦ χρόνου, θαυμαστοῦς αὐτοὺς ποιεῖ; Ἐως μὲν γὰρ ἦσαν ἐν τῇ προγνώσει, οὐδενὴ ἦσαν ὄηλοι· ἐπειδὴ δὲ ἐσφραγίσθησαν, ὄηλοι γεγόνασιν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς· ἔσονται γὰρ [11] πλὴν ὀλίγων ὄηλοι. Ἐσφραγίσθησαν καὶ οἱ Ἰσραηλίται, ἀλλὰ περιτομῇ, καθάπερ καὶ τὰ βοσκήματα καὶ τὰ ἄλογα· ἐσφραγίσθημεν καὶ ἡμεῖς, ἀλλ' ὡς υἱοὶ Πνεύματι. Τί ἐστὶ, Πνεύματι ἐπαγγελίας; Ἦτι ὅτι κατὰ ἐπαγγελίαν αὐτὸ ἐλάβομεν. Δύο γὰρ εἰσιν ἐπαγγελίαι, μία μὲν διὰ τὴν προφητῶν, ἑτέρα δὲ ἀπὸ τοῦ Ἰϋφ· διὰ τῶν προφητῶν· ἄκουε τοῦ Ἰωὴλ λέγοντος· Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προσφητεῦσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὄρασεις ὕψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται· ἄκουε δὲ πάλιν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Καὶ λήψετε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἐσθθή μοι μάρτυρες ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Καίτοι ἔδει, φησὶν, αὐτὸν ὡς θεὸν πιστευσθῆναι· ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦτου δισχυρίζεται, ἀλλ' ὡς περὶ ἀνθρώπου ἐξετάζει, ὡσπερ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους, λέγων· Ἰνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταβότων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι θεὸν ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα τεκμήριον ποιεῖται τῆς τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας τὰ ἤδη δεδομένα. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρραβῶνα καλεῖ· ὁ γὰρ ἀρραβῶν μέρος ἐστὶ τοῦ παντός. Ἠγόρασε, τὰ παρῆμῶν, τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν ἀρραβῶνα τέως. Διὰ τί οὖν μὴ τὸ ὄλον εὐθέως ἔδωκεν; Ἐπειδὴ μὴδὲ ἡμεῖς τὸ ὄλον εἰργασάμεθα. Ἐπιστεῦσαμεν· τοῦτο ἀρχὴ· ἔδωκε καὶ αὐτὸς ἀρραβῶ-

• Colsin. unus, οὖσιν, ὥστε τὸ ἐξαιρέτων.



## HOMILIA II.

CAP. I v. 11. *In quo etiam nos sorte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ, 12. ut simus in laudem gloriæ ejus, nos, qui ante speravimus in Christo: 13. in quo et vos cum audissetis verbum veritatis, evangelium salutis vestræ, in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto. 14. qui est pignus hereditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius.*

1. Ubique Pæulus ineffabilem Dei in nos benignitatem studuit ostendere, quoad ejus fieri potuit. Nam quod accurate non possit, audi quid ipse dicat: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. 11. 35)!* verumtamen ostendit quoad ejus fieri potest. Quid ergo dicit, *In quo et nos sorte vocati sumus prædestinati?* Dixit superius: *Nos elegit*: hic dicit, *Sorte vocati sumus*. Sed quoniam sors est casus, non liberi arbitrii nec virtutis; adhæret enim ignorationi et fortuito casui, et sæpe iis omissis qui sunt virtute præditi, eos in medium producit qui indigni sunt quorum ulla habeatur ratio; vide quomodo id corrigat. *Prædestinati*, inquit, *secundum propositum ejus qui operatur omnia*. Hoc est, non fortuito et sorte vocati vel electi sumus; Deus enim est qui elegit; neque fortuito ad hanc sortem venimus; Deus enim est qui ad sortem vocavit; sed secundum propositum. Hoc etiam in Epistola ad Romanos scribens dicit: *Qui secundum propositum vocati sunt sancti. Quos vocavit, eos et justificavit; quos autem justificavit, eos et glorificavit (Rom. 8. 28. 30)*. Cum prius dixisset, *iis qui secundum propositum vocati sunt*, simul etiam volens ostendere quanta sit eorum præstantia, si conferantur cum aliis, dixit etiam sortem; ita ut liberum non tolleret arbitrium. Quod igitur magis ad beatitudinem pertinet, hoc ponit. Sors enim non est virtutis, sed, ut ita dicam, casus. Ac si quis diceret, Sorte facta nos elegit. Totum autem sic intelligas, ab animi instituto et libero arbitrio prædestinatos, hoc est, sibi electos destinavit ac posuit: utputa, vidit nos priusquam essemus sorte vocati: est enim admiranda Dei præscientia, quæ omnia novit priusquam ea fierent. Tu autem vide quomodo ubique ponit studium, ut ostendat, quod non ex poenitentia, sed ex ab alto petito principio res omnes ita sint efformatæ, ut in hoc nihil simus Judæis minores, et ideo pro hoc facit omnia. Quomodo ergo dicit ipse Christus, se non esse missum, *Nisi ad oves quæ perierant domus Israel (Matth. 15. 24)?* et rursus dicebat discipulis, *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intretis (Matth. 10. 5)?* et ipse quoque Paulus dicebat, *Vobis erat necesse primum loqui verbum Dei: quoniam autem ipsum repellitis, et vos non judicatis dignos vita æterna, ecce convertimur ad gentes (Act. 13. 46)?* Propterea enim hæc dicuntur, ne quis existimet hæc fuisse remota a suo instituto. *Secundum propositum*, inquit, *ejus qui*

*operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ*. Hoc est, nihil postea operatus est, quippe qui omnia sursum disposuerit. Ita ipse finem imponit secundum consilium voluntatis suæ. Quamobrem non quoniam non attendebant Judæi, propterea vocavit gentes, neque coactus, neque ex illis impulsus. *Ut simus*, inquit, *in laudem gloriæ ejus, nos qui ante speravimus in Christo; in quo et vos cum audissetis verbum veritatis, evangelium salutis vestræ*: hoc est, per quem. Vide Christum ubique esse auctorem omnium, et nusquam esse nomen administri, neque ministri. Sicut etiam dicit alibi scribens ad Hebræos: *Qui olim loquutus patribus nostris in prophetis, novissimis temporibus loquutus est nobis in Filio (Hebr. 1. 1. 2);* hoc est, per Filium. *Verbum dicit veritatis*, non amplius verbum figuræ, nec imaginis.

*Evangelium salutis cur ita dictum.* — *Evangelium salutis nostræ*. Et recte ipsum vocat evangelium salutis, partim quidem ad legem, partim autem ad futuram punitionem significandam subobscurè loquens. Nihil est enim aliud prædicatio, quam evangelium salutis, quod non amplius perdit eos qui digni sunt qui pereant. *In quod et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hereditatis nostræ*. Rursus magnum est indicium curæ et providentiæ, quod sint signati, non separati; atque quod non solum sint sorte vocati, sed etiam signati. Quemadmodum enim si quis eos qui sorte obtigerunt manifestos fecerit, ita etiam Deus eos separavit ac secrevit ad credendum: signavit ad hoc ut sint heredes futurorum.

2. Vides quomodo procedente tempore eos facit admirabiles. Nam quamdiu fuerunt in præscientia, nulli fuerunt manifesti: postquam autem fuerunt signati, fuerunt manifesti, sed non sicut vos: erunt enim manifesti præter paucos. Signati fuerunt etiam Israelitæ, sed circumcissione, sicut pecora et bruta: nos quoque sumus signati, sed sicut filii, Spiritu. Quid est, *Spiritu promissionis?* Aut quod ex promissione ipsum acceperimus. Dux enim sunt promissiones, una quidem per prophetas, altera autem per Filium: per prophetas; audi Jochem dicentem, *Effundam ex Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ, et adolescentes vestri videbunt visiones, et seniores vestri somnia somniabunt (Joel 2. 28)*: audi autem rursus Christum dicentem, *Et accipietis virtutem supervenientis sancti Spiritus super vos, et eritis mihi testes in Jerusalem et tota Judæa et Samaria et usque ad extremum terræ (Act. 1. 8)*. Atqui oportebat ipsum tamquam Deum esse creditum: sed de hoc non acriter contendit, sed examinavit tamquam de homine, sicut in Epistola ad Hebræos dicens, *Ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus (Hebr. 6. 18)*. Ita etiam hic ex iis quæ data sunt ducit argumentum promissionis futurorum. Propterea etiam arrham vocat: arrha enim est pars totius. Emit,

quod ad nos quidem attinet, nostram salutem, et interim nobis dedit arrham. Cur ergo non statim totum dedit? Quoniam neque nos totum fecimus. Credidimus: hoc est principium; dedit ipse quoque arrham. Quando fidem per opere ostenderimus, tunc addit totum. Imo vero aliud quoque dedit pretium, proprium sanguinem, et rursus aliud est pollicitus. Perinde ac si gentibus bellum esset adversus gentes, dant obsides: ita Deus dedit Filium suum pignus pacis et foederum, et Spiritum sanctum qui est ex ipso: nam qui vere sunt Spiritus participes, sciunt cum esse arrham hereditatis. Talis erat Paulus, qui hic gustarat ea quæ illic sunt: et ideo urgebat et parturibat ut quæ hic sunt dimitteret, et gemebat: aliis enim videbat oculis, ut qui mentem omnem illuc transtulisset. Rerum non es particeps: propterea etiam a verbis excidis. Si essemus omnes Spiritus participes, ut participes esse oporteret, et celos videremus et quis illic sit status. Cujusnam rei est arrha? Redemptionis, acquisitionis: pura enim tunc sit redemptio. Nam nunc quidem et in mundo versamur, et multa humana nobis accidunt, et sumus cum impii: pura autem tunc est redemptio, quando nec sunt peccata, nec humanæ affectiones, neque promiscue sumus cum omnibus. Nunc autem est arrha. Nam et nunc ab ipsis absumus, et conversatio nostra non est super terram, et nunc sumus extra præsentia: nam nunc quoque sumus adventæ. *In laudem gloriæ ipsius.* Hoc ponit assidue. Quanam de causa? Ut quod satis sit ad faciendam fidem auditoribus. Nam siquidem nostra causa hæc faceret, inquit, res non esset sine dubio: si autem propter se, et ut suam ostendat bonitatem, tamquam quoddam testimonium ponit causam quod hæc non aliter facta sint: quæ in Israelitis videmus frequenter dici: *Fac nobis propter nomen tuum (Psal. 108. 21)*; rursusque Deus ipse dicebat, *Facio propter me (Isai. 48. 11)*; et Moyses, *Fac nobis propter nomen tuum*, etiamsi propter nullum alterum. Hoc enim certiores reddit auditores et erigit, ut qui didicerint quod propter suam bonitatem omnia sit facturum quæ promittit. Sed dum hæc audimus, ne simus pigri et otiosi: nam etsi propter se facit, sed tamen etiam nostra a nobis exigit. Nam si, *Eos qui me glorificant glorificabo*, inquit, *et qui spernunt spernentur (1. Reg. 2. 30)*, cogitemus quod nostra quoque a nobis exigit. Laus est autem ejus gloriæ, salvos facere inimicos, sed eos, qui postquam facti sunt amici, amici manent. Quod si ad priores redierint inimicitias, temere et frustra sunt omnia.

5. Non est enim alterum lavacrum, neque secunda reconciliatio, sed terribilis quædam expectatio iudicii, et æmulatio ignis exesuri adversarios. Nam si cum eo semper gerentes inimicitias, veniam impetremus, non cessabimus ei esse inimici, et voluptati indulgere, et fieri deteriores, et orbatu esse sole justitiæ qui accessit. Vis accipere radium tuos aperientem oculos? Fac eos pulchros, sanos, perspicaces. Ostendit tibi lucem veram: si eam fugiens ad ten-

bras accurreris, quænam erit excusatio, quænam venia? Nulla amplius: hoc est enim signum odii ineffabilis. Nam quando Deum quidem nesciebas, quod ei esses inimicus, utcumque aliqua tibi danda erat venia: postquam autem benignitatem et mel gustasti, si iis dimissis ad tuum revertaris vomitum, nihil aliud quam magna profers signa odii et contemptus. Non, inquit, sed necessitatem mihi affert natura: atque Christum quidem diligo, cogor autem a natura. Si necessitatem et vim sustineas, tibi dabitur venia: si autem ob seordiam cadis et negligentiam, minime.

*Peccata non fiunt ex necessitate.*—Age ergo hoc ipsum examinemus, peccatane fiunt ex necessitate et violentia, an ex multa socordia et negligentia. *Non occides (Exod. 20. 13)*, inquit. Quænam ergo necessitas? quænam vis eo adigit? Vis est ergo occidere. Quis enim sua sponte elegerit intingere ense in gutture proximi, et cruentare dexteram? Nemo. Vides quod contra, peccare est magis necessitas et violentia? Indidit enim Deus naturæ nostræ quoddam amatorium, ut alter alterum invicem diligamus: *Omne enim, inquit, animal diligit simile sibi, et homo suum proximum (Eccli. 13. 19)*. Vides quod ad virtutem semina habeamus a natura? Vitium autem est præter naturam: si vitia magis dominantur, hoc est argumentum nostræ seguitiei magnæ et ignaviæ. Quid vero? quænam necessitas nos ducit ad adulterium? Certe, inquit, tyrannis libidinis. Quare, dic, quæso? non licet tibi tua uti uxore, et libidinem sedare? Sed capior, inquit, quodam amore uxoris proximi. Non est hoc utique necessitatis: non est enim amor necessitatis: nemo amat necessitate, sed sponte et libera electione. Atque ad coitum quidem fortasse impellit necessitas; ut hanc autem aut illam amet, non est necessitatis: neque ea res est desiderium coitus, sed inanis gloria et contumeliæ, et quæ modum excedunt delicia. Nam utrum magis est rationi consentaneum, eamne habere quæ est desponsa, quæ est socia filiorum procreationis, an eam quæ non est cognita? nescitis quod consuetudines pariunt amicitias? Quam obrem non est naturæ. Noli accusare concupiscentiam: data est propter matrimonium, exhibita est ad liberorum procreationem, non propter adulterium neque propter stuprum. Sciunt etiam leges ignoscere peccatis quæ fiunt ex necessitate: imo vero nullum est peccatum quod fiat ex necessitate, sed omnia a contumeliâ. Non enim Deus sic fabricatus est naturam, ut necesse habeat peccare: alioqui si ita esset, non esset pœna. De iis enim quæ vi fiunt et necessitate, ne nos quidem exigimus rationem; nedum Deus qui est adeo clemens, benignus et bonus. Sed quid, furari est necessitatis? Etiam, inquit; hoc enim facit paupertas. Imo vero paupertas affert necessitatem operandi, non furandi. Paupertas ergo facit contrarium: furari enim est otii et desidiæ; paupertas autem non solet parere otium et desidiâ, sed laboris amorem. Quare illud quoque est segui-

να. Ὅταν τὴν πίστιν διὰ τῶν ἔργων δείξωμεν, τότε τὸ πᾶν προστίθεται. Μᾶλλον δὲ καὶ ἄλλην ἔδωκε τιμὴν, τὸ ἴδιον αἷμα, καὶ πάλιν ἄλλην ὑπέσχετο. Καθ' ἅπερ εἰ πόλεμος εἶη, ἔθνεσι πρὸς ἔθνη διδάσκει δήμερος· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἔδωκε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, τῆς εἰρήνης καὶ τῶν σπονδῶν ἐνέχουσαν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐξ αὐτοῦ· οἱ γὰρ ὄντως Πνεύματος μετέχοντες, ἴσασιν ὅτι ἀρραβῶν τῆς κληρονομίας ἡμῶν ἐστι. Τοιοῦτος ὁ Παῦλος ἦν, ἐνεῦθεν ἤδη τῶν ἐκεῖ γεγευμένος· διὸ καὶ ἠψείετο καὶ ὤδινε τὰ ἐνθάδε ἀφείναι, καὶ ἔστειλεν· ἑτέροι; γὰρ ὀφθαλμοῖς ἔώρα, πάντα τὸν νοῦν μεταστήσας ἐκεῖ. Οὐ μετέχεις τῶν πραγμάτων· διὰ τοῦτο καὶ τῶν βημάτων ἐκπίπτεις. Εἰ μετέχουσαν πάντες Πνεύματος, ὡς μετέχειν ἔδει, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἐμῶμεν καὶ τὴν ἐκεῖ κατάστασιν. Ἀρραβῶν δὲ τίνας ἐστὶ; Τῆς ἀπολυτρώσεως, τῆς περιποιήσεως· ἡ γὰρ καθαρὰ ἀπολυτρωσις τότε γίνεται. Νῦν μὲν γὰρ καὶ ἐν κόσμῳ ἀναστρεφόμεθα, καὶ πολλὰ ἡμῖν ἀνθρώπινα συμπίπτει, καὶ μετὰ ἀσεβῶν ἐσμεν· ἡ δὲ καθαρὰ ἀπολυτρωσις, ὅταν μῆτε ἀμαρτήματα ἦ, μῆτε πάθη ἀνθρώπινα, μῆτε ἀναμιξ μετὰ πάντων ὦμεν, τότε ἐστὶ. Νῦν δὲ ἀρραβῶν. Καὶ γὰρ καὶ νῦν αὐτῶν ἀπέστημεν· οὐ γὰρ ἐστὶ τὸ πολίτευμα ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ νῦν ἐκτός ἐσμεν τῶν ἐνταῦθα· παροικοὶ γὰρ ἐσμεν καὶ νῦν. *Εἰς ἔλαιον τῆς δόξης αὐτοῦ.* Συνεχῶς τοῦτο τίθησι. Τί δήποτε; Ὅτι ἱκανὸν πληροφορῆσαι τοὺς ἀκούοντας. [12] Εἰ μὲν γὰρ ἡμῶν ἐνεκεν, φησὶ, ταῦτα ἐποίει, οὐκ ἂν ἦν ἀναμφίβολον· εἰ δὲ δι' αὐτὸν, καὶ ὡστε τὴν ἀγαθοσύνην αὐτοῦ δεῖξαι, ὡς περ τινὰ μαρτυρίαν, αἰτίαν τίθησι τοῦ μὴ ἂν ἄλλως ταῦτα γενέσθαι· ἅπερ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἄνω καὶ κάτω ὀρώμεν λεγόμενα· *Ποίησον ἡμῖν διὰ τὸ ὄνομά σου*· καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Θεὸς ἔλεγε· *Ποιῶ ἐνεκεν ἐμοῦ*· καὶ ὁ Μωϋσῆς, *Ποίησον ἡμῖν διὰ τὸ ὄνομά σου*, εἰ καὶ μηδενὸς ἐνεκεν ἑτέρου. Πληροφορεῖ γὰρ τοῦτο τοὺς ἀκούοντας καὶ ἀνίησι, μαθόντες· ὅτι διὰ τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα πάντως ποιῆται, ἅπερ ἐπαγγέλλεται. Ἀλλὰ μὴ βραθυμῶμεν ἀκούοντες· εἰ γὰρ καὶ δι' ἑαυτὸν ποιεῖ, ἀλλ' ὁμως καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ. Εἰ γὰρ, *Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω*, φησὶ, *καὶ οἱ ἐξουθενουντές με ἐξουθειηθήσονται*· ἐνοήσωμεν, ὅτι· καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ἐπιζητεῖ. Ἐπαινὸς ἐστὶ τῆς δόξης αὐτοῦ τὸ τοὺς ἔχθρους σῶσαι, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς μετὰ τὸ γενέσθαι· φίλους μείναντας φίλους· ὡς, εἰ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἔχθραν ἐπανεῖλθοιεν, πάντα εἰκὴ καὶ μάτην.

γ. Ἐτερον γὰρ οὐκ ἔστι λουτρὸν, οὐδὲ καταλλαγὴ πάλιν δευτέρα, ἀλλὰ φοβερά τις ἐδοχῆ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζήλος ἐσθίειν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν, ἀεὶ ἐχθραίνοντες αὐτῷ, ἀξιοῦσθαι παρ' αὐτοῦ συγγνώμης, οὐ παυσόμεθα ἐχθραίνοντες καὶ θρυπτόμενοι καὶ χείρους γινόμενοι, καὶ πενηρωμένοι τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης παραγενομένου. Βούλει λαβεῖν τὴν ἀκτίνα ἀνοίγουσάν σου τοὺς ὀφθαλμούς; Καλοὺς αὐτοὺς ἔργασαι, ὑγιεῖς, ἔξυδερκεῖς. Ἐδειξέ σοι τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν· ἂν πάλιν αὐτὸ φυγῶν, τῷ σκότει προσδράμης, τίς ἐστὶ ἀπολογία, ποῖα συγγνώμη; Οὐδεμία λοιπόν· μίσους γὰρ ἐστὶν ἀβρόχου τοῦτο σημεῖον. Ὅτε μὲν γὰρ οὐκ ἴδεις τὸν Θεόν, ἐχθραίνων αὐτῷ, ὁπωσδήποτε τινα συγγνώμην εἶχες· ἐπειδὴ δὲ ἐγεύσω τῆς χρηστότη-

τος· καὶ τοῦ μέλιτος, ἂν πάλιν ἀφείης, ἐπὶ τὸν ἔμετον ἔλθης τὸν σαυτοῦ, οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἡ μεγάλου μίσους καὶ καταφρονήσεως ἐκφέρεις σημεῖα. Οὐ, φησὶν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς φύσεως ἀναγκάζομαι· φιλῶ μὲν οὖν τὸν Χριστὸν, ἀναγκάζομαι δὲ ὑπὸ τῆς φύσεως. Εἰ ἀνάγκην καὶ βίαν ὑπομένεις, ἔξεις συγγνώμην· εἰ δὲ ἀπὸ βραθυμίας καταπίπτεις, οὐκέτι.

Φέρε οὖν, αὐτὸ δὴ τοῦτο ἐξετάσωμεν, πότερον ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας τὰ ἀμαρτήματα γίνεται, ἢ ἀπὸ βραθυμίας καὶ ὀλιγωρίας πολλῆς. Οὐ φονεύσεις, φησὶ. Ποῖα τοῦτο ἀνάγκη, ποῖα βία; Βία μὲν οὖν ἐστὶ τὸ φονεῦειν. Τίς γὰρ ἂν ἡμῶν ἔλοιτο βαπτίσει ξίφος εἰς τὸν λαίμῳ τοῦ πλησίον, καὶ αἱμάξαι τὴν δεξιάν; Οὐδὲ εἰς. Ὅρῃς ὅτι τούναντιον, ἀνάγκη τὸ ἀμαρτάνειν μᾶλλον ἐστὶ καὶ βία; Ἐνέθηκε γὰρ ὁ Θεὸς φλιτρον τῆ φύσε· τῆ μίετέρα, ὡστε ἀλλήλους ἀγαπᾶν· *Ἦν γὰρ, φησὶ, ζωὴν ἀγαπᾶ τὸ ὅμοιον αὐτοῦ, καὶ ἄνθρωπος τὸν πλησίον αὐτοῦ.* Ὅρῃς ὅτι πρὸς τὴν ἀρετὴν ἔχομεν ἀπὸ τῆς φύσεως σπέρματα; Τὰ δὲ τῆς κακίας παρὰ φύσιν ἐστὶν· εἰ δὲ ταῦτα μᾶλλον κρατεῖ, τῆς πολλῆς ἡμῶν νοθείας τοῦτο τεκμήριον. Τί δὲ τὸ μοιχεύειν; ποῖα [13] ἀνάγκη ἐπὶ τοῦτο ἄγει; Να, φησὶν, ἡ τῆς ἐπιθυμίας τυραννίς. Διὰ τί, εἰπέ μοι; οὐ γὰρ ἐνεστὶ τῆ οἰκεία κεκληθῆσθαι γυναικί, καὶ παῦσαι τὴν τυραννίδα; Ἄλλ' ἔρωις μὲ τις λαμβάνει τῆς τοῦ πλησίον, φησὶ, γυναικὸς. Οὐκέτι τοῦτο ἀνάγκης· ἔρωις γάρ οὐκ ἐστὶν ἀνάγκης· οὐδεὶς ἀνάγκη φιλεῖ, ἀλλὰ προαιρέσει καὶ ἐκοντί. Τὸ μὲν οὖν μίγνυσθαι ἀνάγκη ἴσως· τὸ δὲ τῆνδε φιλεῖν ἢ τῆνδε, οὐκ ἀνάγκης· οὐδὲ ἐπιθυμία μίξεως τὸ πρᾶγμα ἐστὶν, ἀλλὰ κενοδοξία καὶ ὕβρις καὶ πέρα τοῦ μέτρου τρυφή. Ποῖον γὰρ, εἰπέ μοι, κατὰ λόγον ἐστὶ; τὴν κατεγγυηθεῖσαν, τὴν κοινωνιὸν οὖσαν παιδοποιίας, ταύτην ἔχειν, ἢ τὴν οὐκ ἐγνωσμένην; οὐκ ἴστε, ὅτι αἱ συνήθειαι τὰς φιλίας τίκτουςιν; Ὅστε οὐ τῆς φύσεως ἐστὶ. Μὴ αἰτιῶ τὴν ἐπιθυμίαν· ἡ γὰρ ἐπιθυμία διὰ γάμον ἐδόθη, διὰ παιδοποιίαν παρεσχέθη, οὐ διὰ μοιχείαν οὐδὲ διαφθοράν. Ἴσασι καὶ αἱ νόμοι τοῖς ἐξ ἀνάγκης συγγινώσκων ἀμαρτήμασι· μᾶλλον δὲ οὐδὲν ἐστὶν ἀμόρτημα ἐξ ἀνάγκης γινόμενον, ἀλλὰ πάντα ἀπὸ ὕβρεως. Οὐ γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς τὴν φύσιν ἐδημιούργησεν, ὡς ἀνάγκην ἔχειν ἀμαρτάνειν· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, κώλασις οὐκ ἦν. Τῶν γὰρ κτὰ ἀνάγκην καὶ βίαν οὐδὲ ἡμεῖς ἀπαιτοῦμεν λόγον, μήτιγε ὁ Θεὸς ὁ οὕτω φιλάνθρωπος καὶ ἀγαθός. Ἀλλὰ τί; τὸ κλέπτειν ἀνάγκης ἐστὶ; Να, φησὶν· ἡ γὰρ πενία τοῦτο ποιεῖ. Ἡ πενία ἐργάζεσθαι μᾶλλον ἀναγκάζει, οὐ κλέπτειν. Ἡ πενία τοίνυν τούναντιον ποιεῖ· τὸ γὰρ κλέπτειν, ἀργίας ἐστὶν, ἡ δὲ πενία οὐκ ἀργίαν, ἀλλὰ φιλοπονίαν· τίκτειν εἰώθεν. Ὅστε καὶ τοῦτο βραθυμίας ἐστὶ. Καὶ ὡδε μάθη;· τί γὰρ, εἰπέ μοι, δυσκολώτερον, τί δὲ ἀηδέστερον, τὰς νύκτας ἀγρυπνοῦντα περιμέναι, καὶ τοίχους διορῦττειν, καὶ ἐν σκότει βαδίζειν, καὶ τὴν ψυχὴν ἔχειν ἐν χερσὶ, καὶ πρὸς φύνον παρατετάχθαι, καὶ τρέμειν, καὶ τεθνηκῆναι τῷ δεῖν, ἢ πόνους προσέγειν καθημερινοῖς, καὶ ἀσφαλείας ἀπολαύειν μετὰ ἀδείας; Τοῦτο εὐκολον· καὶ ὅτι τοῦτο εὐκολον, οἱ πλείους τοῦτο πράττουσιν, ἢ ἐκεῖνο.

a Edittl, φιλοπρωγίαν. Recte anguratus est Savilius legendum esse φιλοπονίαν. Nam mss. sic habent, et sic scribes desiderare videtur.

δ'. Ὁρᾷς ἔτι κατὰ φύσιν μὲν ἡ ἀρετὴ, παρὰ φύσιν δὲ ἡ κακία, καθάπερ ἡ νόσος καὶ ἡ ὑγεία; Τί δὲ τὸ ψεύδασθαι καὶ ἐπιπορκεῖν, ποίαν ἂν ἔχει ἀνάγκην; Οὐδεμίαν, οὐδὲ βίαν, ἀλλ' ἐκόντες ἐπὶ τοῦτο ἐρχόμεθα. Ἀπιστοῦμεθα, φησὶν. Ἀπιστοῦμεθα, ἐπειδὴ βουλόμεθα· ἐξῆν γὰρ ἀπὸ τοῦ τρόπου πιστεῦσθαι μᾶλλον ἡμᾶς, ἢ ἀπὸ τῶν ὀρκων. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῖς μὲν οὐδὲ ὁμνύουσι πιστεύομεν, τοῖς δὲ καὶ χωρὶς ὀρκων πιστοῦ, ἡγοῦμεθα; Ὁρᾷς, ὅτι οὐδαμοῦ χρεῖα ὀρκων; Ἄν ὁ δεῖνα εἴπῃ, φησὶ, καὶ χωρὶς ὀρκων πιστεύω· σοὶ δὲ οὐδὲ μεθ' ὀρκων. Ἄρα περιττὸν ὁ ὄρκος, καὶ τοῦτο μᾶλλον ἀπιστίας, ἢ πίστεως τεκμήριον. [14] Τὸ γὰρ εὐκόλον εἶναι πρὸς τὸ ὁμῶσαι οὐκ ἀφήσει δόξαν εὐλαβείας ἔχειν. Ὅποτε ὁ μάλιστα συνεχῶς τῷ ὀρκῳ κεχρημένος, οὗτος οὐδαμοῦ τοῦ ὀρκου τὴν χρεῖαν ἔχει ἀναγκαίαν· ὁ δὲ μηδαμοῦ κεχρημένος, αὐτὸς αὐτοῦ τῆς χρεῖας ἀπολαύει. Χρεῖα ὀρκου πρὸς τὸ πιστεῦσθαι λοιπόν; Οὐδαμῶς· ὀρώμεν γὰρ, ὅτι οἱ μὴ ὁμνύοντες, οὗτοι μᾶλλον πιστεύονται. Ἀλλὰ τί; τὸ ὑβριστὴν εἶναι ἀνάγκης ἐστὶ; Ναί, φησὶν· ὁ γὰρ θυμὸς ἐξάγει, καὶ φλέγει, καὶ οὐκ ἀφήσει τὴν ψυχὴν ἡρεμεῖν. Οὐ τοῦ θυμοῦ ἐστίν, ἀνθρώπε, ἀλλὰ τῆς μικροψυχίας· τὸ ὑβρίζειν· εἰ δὲ θυμοῦ ἦν, πάντες ἀνθρώποι ὀργιζόμενοι, οὐκ ἂν διέλειπον ὑβρίζοντες. Θυμὸν ἔχομεν, οὐχ ἵνα ὑβρίζωμεν τοὺς πλησίον, ἀλλ' ἵνα τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐπιστρέψωμεν, ἵνα διανιστώμεθα, ἵνα μὴ νωθεῖς ὦμεν. Ὅσπερ τι κέντρον ἔγκειται ἡμῖν ὁ θυμὸς, ἵνα κατὰ τοῦ διαδόλου βρῶμεν τοὺς ὀδόντας, ἵνα σφοδροὶ ὦμεν πρὸς αὐτὸν, οὐχ ἵνα κατ' ἀλλήλων στῶμεν. Ὅπλα ἔχομεν, οὐχ ἵνα ἡμᾶς αὐτοὺς πολεμῶμεν, ἀλλ' ἵνα κατὰ τοῦ πολεμίου χρώμεθα τῇ παντευχίᾳ. Ὁργίλος εἶ; Ἔσο κατὰ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν σαυτοῦ τοιοῦτος, ἐπιπλητετε τῇ ψυχῇ, μάστιζε τὸ συνειδὸς, σφοδρὸς ἔσο κριτῆς καὶ πικρὸς δικαστῆς τοῖς οικείοις ἀμαρτήμασι. Τοῦτο τῆς ὀργῆς τὸ κέρδος· διὰ τοῦτο ἡμῖν αὐτὴν ἐνέθηκέν ὁ Θεός. Ἀλλ' ἡ ἀρπαγὴ ἐξ ἀνάγκης ἐστίν; Οὐδαμῶς· ποία γὰρ ἀνάγκη τὸ ἀρπάξαι, εἰπέ μοι; ποία βία; Πενία, φησὶ, ποιεῖ, καὶ τὸ δέος τῶν ἀναγκαίων. Διὰ τοῦτο μὲν οὐν οὐκ ὀφείλεις ἀρπάξαι· οὐ γὰρ ἀσφαλὴς ὁ τοιοῦτος πλοῦτος. Σὺ δὲ ταυτὸν ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἰ τις ἐρωτηθεῖς, τί δήποτε εἰς ἄμμον τὰ θεμέλια τῆς οἰκίας καταβάλλοι, εἴποι, ὅτι διὰ τὸν κρυμὸν, διὰ τὸν ὑπέτον. Διὰ τοῦτο μὲν οὐν εἰς ἄμμον οὐκ ἐχρῆν καταβάλλειν· ἀναστρέφει γὰρ αὐτὰ ταχέως καὶ ὑπέτος καὶ πνεύματα καὶ ἄνεμος. Ὅποτε εἰ πλοῦτεῖν θέλεις, μὴ πλεονέκτει. Εἰ παισὶ βούλει παραδοῦναι πλοῦτον,

• Jam sæpe diximus μικροψυχίαν apud ecclesiasticos scriptores passim significare simultatem et dissensionem.

δικαίον κτῆσαι, εἰ γέ τις ἐστὶ τοιοῦτος· οὗτος γὰρ μένει, καὶ βέβαιος ἔστηκεν· ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος ταχέως ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται. Πλοῦτεῖν θέλεις, εἰπέ μοι, καὶ τὰ τῶν ἄλλων λαμβάνεις; Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἐστὶ πλοῦτος, ἀλλὰ τὸ τὰ ἴδια κατέχειν· ὁ δὲ τὰ ἀλλότρια ἔχων, οὐκ ἂν εἴη πλούσιος· εἰπέ οὕτω γὰρ ἂν καὶ οἱ τὰ στερικὰ πωλοῦντες, ἱμάτια παρ' ἐτέρων λαμβάνοντες, καὶ εὐπορώτεροι καὶ πλουσιώτεροι· πάντων λέγοντο ἂν· καίτοι γε αὐτῶν ἐστὶ τέως, ἀλλ' ὅμως αὐτοὺς οὐ καλοῦμεν πλουσίους. Τί δήποτε; Ὅτι τὰ ἀλλότρια ἔχουσι. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἱμάτια αὐτῶν τυγχάνει, ἀλλ' ἡ τιμὴ οὐκ αὐτῶν· εἰ δὲ καὶ ἡ τιμὴ αὐτῶν, ἀλλ' οὗτος πλοῦτος οὐκ ἐστὶ. Εἰ δὲ τὰ συμβόλαια διδόμενα οὐ ποιεῖ πλουσίους, διὰ τὸ ταχέως ἡμᾶς αὐτῶν ἀφίστασθαι, τὰ ἐξ ἀρπαγῆς πῶς ποιεῖ πλουσίους; [15] Εἰ δὲ καὶ ὄλω, ἐπιθυμοῦμαι πλοῦτεῖν (οὐ γὰρ ἀνάγκης τὸ πρῶγμα)· τίνας ἀπολαύσει βουλόμενος πλείονος; ἄρα ζωῆς μακροτέρας; Καὶ μὴν οἱ τοιοῦτοι ταχέως ὀλιγοχρόνιοι γίνονται. Πολλάκις γὰρ δικτὴν διδῶσαι τῆς ἀρπαγῆς καὶ τῆς πλεονεξίας τὴν ἄωρον θάνατον καὶ τὸ τῶν κτημάτων μὴ ἀπολαύσαι, ἀλλὰ μικρὸν, καὶ τὴν γέενναν ἀπελαθεῖν λαβόντας· πολλάκις δὲ καὶ ἀπὸ τῆς τρυφῆς καὶ ἀπὸ τῶν πόνων καὶ ἀπὸ τῶν φροντίδων νόσους τεκόντες ἢ ἀπώλοντα. Ἡβουλόμην μαθεῖν τίνας ἔνεκεν ὁ πλοῦτος διεσπούδασται τοῖς ἀνθρώποις. Καίτοι ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο τῇ φύσει μέτρον καὶ ὄριον ἔθηκεν, ἵνα μηδεμίαν ἔχωμεν ἀνάγκην τοῦ τῶν πλοῦτων ἐπιζητεῖν, οἷον ἐνὶ ἱματίῳ ἢ καὶ δευτέρῳ περιβάλλεσθαι τὸ σῶμα ἐκέλευσε, καὶ περιττοῦ οὐ χρεῖα πρὸς τὴν σκέπην. Τίνας ἔνεκεν τὰ μυρία ἱμάτια, καὶ τὰ σητόδρωτα; Μέτρον ὠρισμένον ἐστὶ τῆς γαστρὸς, καὶ πέρα τούτου δοθὲν ἐξ ἀνάγκης διέφθειρε τὸ πᾶν ζῶον· τίνας ἔνεκεν αἱ ἀγέλαι καὶ τὰ ποίμνια καὶ αἱ τῶν κρεῶν κατακοπαί; Μιᾶς στέγης χρῆζόμεν· τίνας ἔνεκεν οἱ περίβολοι, καὶ τὰ πολυτελῆ οἰκημάτων; ἵνα γῦπες καὶ κολοιοὶ κατοικῶσι, τοὺς πένιτας ἀποθύεις; Καὶ πόσης οὐκ ἄξια ταῦτα γέεννης; Πολλοὶ πολλάκις εἰς τόπους, οὓς οὐδὲ εἶδον, κίσει καὶ λίθοις πολυτίμοις οἰκοδομήματα ἐξαστράπτοντα κατεργάζονται (τί γὰρ οὐκ ἐμηχανήσαντο;) καὶ οὐδὲ αὐτοὶ ἀπέλασαν, οὐδὲ ἄλλοι τινές· ἢ γὰρ ἐρημία οὐκ ἀφήσιν αὐτοὺς ἀπελθεῖν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ὁρᾷς ὅτι οὐδὲ χρηματισμοῦ ἔνεκεν ταῦτα γίνονται; Ἀλλὰ πάντων τούτων ἄνοια καὶ ἀλογία καὶ κενοδοξία αἰτία· ἦν, παρακαλῶ, φύγωμεν, ἵνα τὰ ἄλλα φυγεῖν ὀνηθῶμεν κακὰ, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

b Alii, νόσοις περιπεσόντες.

dei et socordiae. Idque sic didiceris : quid enim, dic, quæso, est difficilior, quid injucundius, noctes obire vigilantem et muros perfodere et in tenebris ambulare, et animam habere in manibus, et instructum esse ad cædem, et tremere et mori metu; an quotidianis operam dare laboribus, et in tuto esse cum securitate? Hoc est facile : et quia hoc est facile, plures hoc faciunt, quam illud.

4. *Virtus est secundum naturam, vitium contra naturam. Juramentum est supervacaneum. Contra avaritiam et rapiendi cupiditatem.* — Vides quod secundum naturam quidem sit virtus, præter naturam autem vitium, sicut morbus et sanitas? Quid vero mentiri et pejerare, quamquam habeant necessitatem? Nullam, nec vim; sed lubenter ad id venimus. Nobis, inquit, fides non habetur. Fides non habetur, quoniam volumus : licebat enim nobis magis fidem haberi ex moribus, quam ex juramentis. Nam cur, dic mihi, aliis ne jurantibus quidem credimus; alios autem etiam injuratos fide dignos censemus? Vides quod nequaquam opus sit juramentis? Si hic aut ille, inquit, dixerit, credo etiam injurato; tibi autem, nec si juraveris. Est ergo juramentum supervacaneum; et hoc est magis argumentum incredulitatis quam fidei. Proclivem enim esse ad jurandum, non sinit ut bona concipiatur opinio pietatis. Quare qui maxime jurejurando assidue utitur, is juramenti usum nequaquam habet necessarium : qui autem minime utitur, is ejus usu fruatur. Juramentone opus est ut credatur? Minime : videmus enim quod qui non jurant, iis maxime creditur. Sed quid? contumeliosum esse est necessitatis? Certe, inquit; movet enim ira et inflammat, nec sinit ut quietus et tranquillus sit animus. Contumelia afficere, o homo, non est iræ, sed simultatis : si autem esset iræ, omnes homines irascentes non intermitterent contumelia afficere. Iram habemus, non ut proximos contumelia afficiamus, sed ut eos qui peccant convertamus, ut nos excitemus, ne simus ignavi et hebetes. Ira nobis inest tanquam quidam stimulus, ut adversus diabolum dentibus strideamus, ut in eum simus vehementes : non ut alter in alterum stemus. Arma habemus, non ut nos ipsos bello impetamus, sed ut adversus hostem utamur armatura. Esne iracundus? Sis talis adversus tua peccata, increpa animum, flagella conscientiam : sis vehemens iudex, et acerbus arbiter in tua peccata. Hoc est lucrum iræ : propterea Deus cam nobis indidit. At rapina est ex necessitate? Nequaquam : quid enim est, dic quæso, necesse rapere? quænam vis te impellit? Paupertas, inquit, et timor de rebus necessariis. Tu propterea quidem certe non debes rapere : non sunt enim stabiles et firmæ ejusmodi divitiæ. Tu autem idem facis, atque

ciat, dicat, Propter frigus et propter pluviam. Propter hoc quidem certe non oportebat fundamenta jacere in arena : ea enim cito evertunt et procellæ et venti. Quare si vis esse dives, ne sis avarus, nec plura habendi cupidus. Si vis filiis tradere divitias, posside justas, si ullæ sint tales : cæ enim manent, stantque firmæ ac stabiles; quæ autem non sunt ejusmodi, cito pereunt et intereunt. Dic mihi, vis esse dives, et quæ sunt aliorum accipere? Atqui hoc non est divitiæ, sed possidere quæ sunt propria : qui autem habet aliena, non fuerit dives. Nam sic etiam qui vendunt serica, et vestimenta ab aliis accipiunt, opulentiores et ditiores dici poterunt : quantumvis ad tempus eorum sint : sed tamen eos non appellamus divites. Quomobrem? Quoniam habent quæ sunt aliena. Nam etsi eorum sunt vestimenta, non est tamen eorum pretium : quod si etiam sit eorum pretium, non sunt hæc divitiæ. Si autem quæ dantur mutua non faciunt divites, eo quod nos cito ab eis recedamus : quæ sunt ex rapina quomodo faciunt divites? Si autem vis omnino esse dives; neque enim ea res est necessitatis : quamvis re vis frui ampliore? vitæ longiori? Atqui qui tales sunt, mox fiunt vitæ brevis. Sæpe enim dant pœnas rapinæ et avaritiæ, quod morte immatura moriantur, et quod possessionibus non fruantur nisi parum, et gehenna accepta excedant : sæpe etiam ex deliciis et ex laboribus et ex sollicitudinibus morbis partis perierunt. Vellem scire quam de causa studium ponunt homines in divitiis. Atqui Deus propterea naturam modum posuit et terminum, ne ullam habeamus necessitatem requirendi divitias : nempe veste una aut altera jussit corpus indui, nec eo, quod est supervacaneum, opus est ad tegumentum. Quorsum vestes innumerabiles, et quæ exeduntur a tincis? Ventri certus modus est constitutus, et quod ultra eum fuerit datum, necessario perdit et corrumpit omne animal : quorsum greges et oves, et carniū dissectiones? Uno tecto opus habemus : quamvis de causa sunt ambitus et ambulacra, sumptuosaque et magnifica ædificia? ut vultures et graculi habitent, pauperes exuis? Quantam merentur hæc gehennam? Et sæpe multi in locis quæ ne viderunt quidem, efficiunt columnas, et lapides valde pretiosos, et fulgurantia ædificia (quid enim non sunt machinati?) et nec ipsi quidem his usi sunt, nec ulli alii : solitudo enim non sinit eos abire; et ne sic quidem desistunt. Vides quod nec hæc quidem ut iis utantur faciant? Sed horum omnium causa est amentia, et rationis defectus, et gloria inanis : quam rogo vos ut fugiamus, ut alia quoque mala possimus fugere, et consequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, in Christo Jesu Domino nostro.

## HOMILIA III.

CAP. 1. v. 15. *Propterea et ego audiens fidem vestram, quæ est in Christo Jesu, et dilectionem in omnes sanctos, 16. non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis, 17. ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis in agnitionem ejus, 18. illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in sanctis, 19. et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentie virtutis ejus, 20. quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis.*

1. Nihil fuit quod posset æquiparari visceribus apostolicis: nihil fuit simile commiserationi et benevolentie beati Pauli, qui omnes suas fundebat preces pro civitatibus et populis. Et ad omnes hoc scribit, *Deo gratias ago pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis.* Cogitate quam multos habuerit in mente, quorum erat etiam difficile meminisse; quam multorum meminisset in orationibus pro omnibus Deo agens gratias, tamquam ipse maximis afficeretur beneficiis. *Propterea, inquit; hoc est, propter futurum, et bona reposita iis qui recte credunt et vivunt. Atque æquum quidem est et justum gratias agere Deo, et pro omnibus quæ ab ipso collata sunt humano generi, et antea et postea: æquum autem et justum est etiam gratias agere pro fide eorum qui credunt. Audiens, inquit, fidem vestram, quæ est in Christo Jesu, et dilectionem in omnes sanctos.* Ubique conjungit et conglutinat fidem et dilectionem, bigam quamdam admirabilem<sup>1</sup>. Non solum dicit indigenas, sed etiam omnes. *Non cesso gratias agens pro vobis, mentionem vestri faciens in orationibus meis.* Quid petis et rogas? *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis.* Vult eos duo discere, ut discere oportet, et propter quæ vocati sunt, et quomodo liberati sunt a prioribus. Dicit autem ipse ea esse tria. Quomodo ergo sunt tria? De futuris si discamus. Nam a bonis quidem repositis scimus ejus ineffabiles et quæ naturam superant divitias: ex eo autem quod didicerimus, quinam cum essemus quomodo credidimus, ejus potentiam et auctoritatem, eo quod converterit eos qui tanto tempore fuerant alienati. Nam *Quod est Dei infirmum, est fortius hominibus* (1. Cor. 1. 25). Ex eadem enim potentia, qua Christum suscitavit, nos quoque ad se traxit. Neque usque ad resurrectionem solum est ejus potentia, sed longe amplius. *Et sedere fecit ad dexteram suam, 21. super omnem principatum et potestatem et virtutem et dominationem et omne nomen quod nominatur; 22. et omnia subiecit sub pedibus ejus, et*

*ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, 23. quæ est corpus ipsius et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur.* Magnorum revera mysteriorum et arcanorum nos fecit participes: nec ea aliter licet dicere, quam ab iis qui sancti Spiritus sunt participes, et multa fruuntur gratia. Propterea Paulus quoque sic precatur: *Pater gloriæ, inquit: hoc est, qui magna nobis dedit bona.* Ab iis enim quæ sunt subjecta eum semper vocat, ut quando dicit, *Pater miserationum et Deus totius consolationis* (2. Cor. 1. 3); et rursus propheta, *Dominus fortitudo mea et auxilium meum* (Psal. 17. 2. 3). *Pater gloriæ.* Ea suo nomine non potest explicare ac proferre, et ubique appellat gloriam, quod quidem est apud nos nomen et appellatio omnis splendoris. Ecce Pater gloriæ, inquit, Christi autem Deus. Quid ergo, estne Filius minor gloria? Sed nemo, ne si insanat quidem, hoc dixerit. *Det vobis, hoc est, mentem vestram extollere et exigere.* Hæc enim non licet aliter discere. *Animalis enim homo non percipit quæ sunt spiritus: sunt enim ei stultitia* (1. Cor. 2. 14). Opus est ergo spirituali sapientia, ut spiritualia intelligamus, ut videamus quæ sunt occulta: ipse spiritus omnia aperit et revelat (1. Cor. 2. 10): Dei est narraturus mysteria. Mysteriorum autem Dei cognitionem solus novit Spiritus, qui etiam scrutatur ejus profunda: non angelus, non archangelus, non ulla alia potestas creata dederit; hoc est, vobis charisma prebeat. Si autem hoc est revelationis, superflua est rationum inventio. Nam qui Deum didicit et Deum novit, non amplius de ullo dubitabit: non dicit, *Hoc potest fieri, hoc non potest, et quomodo hoc factum sit.* Si Deum didicerimus ut scire oportet, si didicerimus a quo discere oportet, nempe ab ipso Spiritu, non amplius de ulla re dubitabimus. Propterea dicit, *In agnitione ejus illuminatos oculos cordis vestri.* Qui didicerit quid sit Deus, non dubitabit de promissionibus: non de iis quæ jam facta sunt erit incredulus. Atque optat quidem eis dari spiritum sapientiæ et revelationis; cæterum ipse quoque confirmat rationibus quæcumque potest ex iis quæ jam fuerunt. Nam quoniam erat dicturus alia quidem quæ jam facta fuerant, alia autem quæ nondum contigerant: ex iis quæ facta sunt, fidem facit iis quæ facta non sunt: cujusmodi est hoc: *Ut sciatis, inquit, quæ sit spes vocationis ejus.* Est adhuc, inquit, occulta, sed non fidelibus. *Et quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in sanctis.* Hoc quoque est adhuc non manifestum. Quid est autem manifestum? Quod credidimus eum sua virtute Christum suscitasse: est enim longe admirabilius persuasisse animis, quam suscitasse mortuum. Et quomodo? Ego tentabo hoc vobis persuadere: audi enim Christus dixit mortuo, *Lazare, veni foras* (Joan. 11. 45), et statim obediit: Petrus dixit Tabithæ, *Surge* (Act. 9. 40), et non contradixit. Ipse dicit in die ultimo, et omnes resurgent, et cum tanta

<sup>1</sup> Coislinianus unus hic quædam adjicit... *bigam quamdam admirabilem.* Vide enim: *sub eordium epistolæ dixit, sanctis qui sunt Ephesi; nunc autem profert dilectionem in omnes sanctos, sic vocans non indigenas tantum, sed omnes.*

## [16] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Αὐτὸ τοῦτο κἀγὼ ἀκούσας τὴν καθ' ὑμᾶς πίστιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν, *μνηστὰν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσηγόνων μου*, ἵνα Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δῶῃ ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψῃς ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ· *περωτισμένους τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, ἢ τί τὸ ὑπερῷον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.*

α'. Οὐδὲν ἦν ἴσον τῶν σπλάγγων τῶν ἀποστολικῶν, οὐδὲν ὅμοιον τῆς συμπαθείας καὶ τῆς φιλοστοργίας ἐγένετο τῆς τοῦ μακαρίου Παύλου, ὃς πάσας αὐτοῦ τὰς εὐχὰς ὑπὲρ πόλεων ἰοκλήρων ἐποίετο καὶ δῆμων. Καὶ πᾶσι τοῦτο γράφει, ὅτι *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ ὑπὲρ ὑμῶν, μνηστὰν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσηγόνων μου*. Ἐνοήσατε ὅσους εἶχεν ἐν τῇ διαβολῇ, ὧν καὶ μνησθῆναι ἔργον ἦν ὥσων ἐμμένητο ἐν ταῖς εὐχαῖς, ὑπὲρ ἀπάντων εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, ὡς αὐτοὶ; τὰ μέγιστα εὐεργετούμενος. Διὰ τοῦτο, φησί· *τουτέστι, διὰ τὸ μέλλον, καὶ τὰ ἀποκείμενα ἀγαθὰ τοῖς ὀρθῶς πιστεύουσι καὶ βιοῦσιν*. Ἄξιον μὲν οὖν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν ὑπεργόμενων παρ' αὐτοῦ τῶν τῶν ἀνθρώπων γένει, καὶ πρὸ τούτου καὶ μετὰ ταῦτα ἄξιον δὲ εὐχαριστεῖν αὐτῷ καὶ ὑπὲρ τῆς πίστεως καὶ τῶν πιστευόντων. Ἀκούσας, φησί, *τὴν πίστιν τὴν καθ' ὑμᾶς διὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους*. Πανταχοῦ συνάπτει καὶ συγκαλλᾷ τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην, θαυμάστῃν τινα ζωνοριδα. Οὐ τοὺς ἐπιχωρίους φησὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας. Ὁὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν *μνηστὰν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσηγόνων μου*. Τί δέη, καὶ τί παρακαλεῖς; Ἴνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δῶῃ ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψῃς. Δύο ἀξιῶσι αὐτοὺς μαθεῖν, ὡς χρὴ μαθεῖν, ἐπὶ τίσιν ἐκλήθησαν, καὶ πῶς ἀπηλλάγησαν τῶν προτέρων. Φησὶ δὲ αὐτοὺς ἀτὰ τρία εἶναι. Πῶς οὖν ἐστὶ τρία; Περὶ τῶν μελλόντων ἂν μάθωμεν. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τὸν ἀρῶντον καὶ ὑπερφυῆ πλοῦτον αὐτοῦ εἰσόμεθα· ἀπὸ δὲ τοῦ μαθεῖν τίνες ὄντες, πῶς ἐπιστεύσαμεν, [17] τὴν δυνάμιν αὐτοῦ καὶ τὴν αὐθεντίαν τῷ τοῦ εἰς ἐπὶ τοσοῦτον χρόνῳ ἀλλοτριωθέντος ἐπιστρέψαι. *Τὸ γὰρ ὀσθενῆς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ*. Ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς διυγμάεως, ἀφ' ἧς τὸν Χριστὸν ἤγειρε, καὶ ἡμεῖς εἴλαμεν πρὸς ἑαυτὸν. Καὶ οὐ μέχρι τῆς ἀναστάσεως ἡ δυνάμις, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον. *Καὶ ἐκάτισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου· καὶ πάντα ὑ-*

ἐταξεν ὑπὸ τοῖς πόδεσσι αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν ἔθετα κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῆ Ἐκκλησίᾳ, ἣτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, τὸ πληρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πίστι πληρουμένου. Μεγάλων ὄντως μυστηρίων καὶ ἀποβῆτων ἡμᾶς ἐποίησε κοινωνούς. Καὶ ταῦτα ἄλλως οὐκ ἐνι μαθεῖν, ἢ Πνεύματος μετέχοντας ἁγίου, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντας χάριτος. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὕτως εὐχεται· *Ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, φησὶ· τουτέστι, ὁ μέγιστος ἡμῖν δεδωκὸς ἀγαθὰ*. Ἀπὸ γὰρ τῶν ὑποκειμένων ἐλεῖ αὐτὸν καλεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρῶν, καὶ Θεὸς πάσης πικρῆς κλήσεως· καὶ πάλιν ὁ προφήτης, Κύριος ἰσχύς μου, καὶ βοήθειά μου*. Ὁ Πατὴρ τῆς δόξης. Οὐκ ἔχει ἐπ' ὀνόματος αὐτὰ παραστῆσαι, καὶ πανταχοῦ δόξαν καλεῖ, ὑπερ πάσης ἐστὶ λαμπρότης παρ' ἡμῖν ὄνομα καὶ προσγορία. Ἴδοι τῆς δόξης, φησὶ, Πατῆρ, τοῦ δὲ Χριστοῦ Θεός. Τί οὖν; ἐλάττων τῆς δόξης ὁ υἱός; Ἄλλ' οὐδεὶς, οὐδ' ἂν μεινόμενος, εἴποι τοῦτο. Δῶῃ ὑμῖν, τουτέστι, ἐπαῖραι τὴν διάνοιαν ὑμῶν καὶ ἀναπερῶσαι. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως ταῦτα μαθεῖν. *Ψυχικός γὰρ ἄνθρωπος ἐπὶ δέχεται τὸ τοῦ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστίν*. Ἄρα πνευματικῆς δεῖ σοφίας, ἵνα τὰ πνευματικὰ νοήσωμεν, ἵνα τὰ κρυπτόμενα ἴδωμεν· αὐτὰ τὰ πάντα ἀποκαλύπτει, μυστήρια μέλλει διηγεῖσθαι Θεοῦ. Τῶν δὲ μυστηρίων τοῦ Θεοῦ τὴν γνῶσιν τὸ Πνεῦμα οἶδε μόνον, τὸ καὶ τὰ βῆθη αὐτοῦ ἔραυνῶν· οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐκ ἄλλη τις κτιστὴ δυνάμις δῶῃ, τουτέστι, χάρισμα ὑμῖν παράσχοι. Εἰ δὲ ἀποκαλύψωμεν τοῦτο ἐστὶ, περιττὴ λοιπὸν τῶν λογισμῶν ἢ εὐρεσις. Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν μαθῶν, καὶ τὸν Θεὸν γνῶσιν, οὐκέτι περὶ οὐδενὸς ἀμφισβητήσει· οὐκ ἔρει· ἴδωκε ἀδύνατον, καὶ τὸδε δυνατόν· καὶ, Πῶς τὸδε ἐγένετο; Ἄν τὸν Θεὸν μάθωμεν, ὡς εἰδέναι χρὴ, ἂν τὸν Θεὸν μάθωμεν παρ' οὐ μαθεῖν δεῖ, παρ' αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος, οὐκέτι περὶ οὐδενὸς ἀμφισβητήσομεν. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ περωτισμένους τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας ὑμῶν*. Ὁ μαθὼν τί ἐστὶ Θεός, οὐχ ὑπὲρ τῶν ἐπαγγελιῶν ἀμφισβητήσει, οὐχ ὑπὲρ τῶν ἡδῆ γενομένων ἀπιστήσει. Εὐχεται μὲν οὖν δοθῆναι αὐτοῖς πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως· πλην καὶ αὐτοὺς ἀπὸ λογισμῶν, ὅσα δύναται, κατασκευάζει, καὶ ἀπὸ τῶν ἡδῆ υπερξάντων. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μὲν ἡδῆ γενόμενα ἔμελλε λέγειν, τὰ δὲ οὕτω συμβάντα, ἀπὸ τῶν γενομένων τὰ μὴ γενόμενα πιστοῦται [18]. Οἶδόν τι λέγω· *Εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς, φησὶ, τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς τῆς κλήσεως αὐτοῦ*. Ἐτι ἀσπλῆς ἐστὶ, φησὶ, ἀλλ' οὐ τοῖς πιστοῖς. *Καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης αὐτοῦ τῆς κληρονομίας ἐν τοῖς ἁγίοις*. Ἐτι καὶ τοῦτο ἀσπλῆον. Τί δὲ δῆλον; Ὅτι ἐπιστεύσαμεν, ἀπὸ τῆς δυνάμεως τῆς αὐτοῦ ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν τοῦ γὰρ ἀναστῆσαι νεκρὸν πολλῷ θαυμασιώτερον τὸ πείσει ψυχὰς. Καὶ πῶς; Ἐγὼ τοῦτο πειράσομαι ποιῆσαι φανερῶν· ἄκουε γὰρ· εἶπεν ὁ Χριστὸς τῷ θεθενῶτι, *Αἰψὺς, δεῦρο ἔξω, καὶ εὐθέως*· ὑπήκουσαν· εἶπεν ὁ Πέτρος *Ταῦθ' ἔξω, καὶ οὐκ ἀντείπεν*. Ἐρεῖ αὐτὸς ἐν τῇ τελευταίᾳ ἡμέρᾳ, καὶ πάντες ἀναστήσονται, καὶ μετὰ τοσοῦτου τάχους, ὡς τοὺς ἐτι ζῶντας μὴ φθάσαι τοὺς κοιμηθέντας, ὡς ἐν ἀτόμῳ, ἐν βίπῃ ὀφθαλμοῦ πάντα γενέσθαι καὶ συνδραμεῖν.

<sup>a</sup> Coislinianus, ζωνοριδα. Ὅρα γὰρ· εἶπεν ἐν ἀρχῇ τῆς ἐπιστολῆς· *Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν Ἐφέσῳ*· νῦν πάλιν τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους ἀγάπην φησὶν, οὐ τοὺς ἐπιχωρίους μόνους οὕτω καλῶν, ἀλλ' ὅλους πάντας.

β'. Ἐπὶ δὲ τοῦ πιστεῦσαι, οὐχ οὕτως· ἀλλὰ πῶς; Ἄκουε αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· *Ποσάκις ἠθέλησεν ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησεν!* Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο δυσκολώτερον; Ὅστε ἀπὸ τούτου τὸ πᾶν κατασκευάζει. Πολλῶν γάρ ἐστι λογισμοὶς ἀνθρωπίνους δυσκολώτερον προαίρεσιν πείσαι τοῦ φύσιν ἐργάσασθαι. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐπειδὴ αὐτὸς οὕτω βούλεται ἐκόντας ἡμᾶς γενέσθαι ἀγαθοὺς. Οὕτως εἰκότως εἶπε· *Τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας.* Ὅτε γὰρ προφῆται οὐδὲν ἤνυσαν, ὅτε ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, ὅτε πᾶσα κτίσις ἡ ὁρατὴ, καὶ ἀόρατος, ὁρατὴ μὲν εἰς μέσον προκειμένη, καὶ μὴ ἰσχύουσα χειραγωγῆσαι, ἀόρατος δὲ πολλῆ, ὠκονόμησε τὴν αὐτοῦ παρουσίαν τότε, δεικνύς ὅτι θεῖος ἐχρηξε τὸ πρᾶγμα δυνάμεως. *Πλοῦτον δόξης.* Τουτέστι, ἄφατον δόξαν. Ποῖος γὰρ λόγος τὴν δόξαν ἐκείνην παραστήσαι δυνήσεται, ἥς οἱ ἄγιοι τότε μεθέξουσιν; Οὐδεὶς· ἀλλὰ χάριτος ἠνωτος δεῖ πρῶς τὴν διάνοιαν μαθεῖν καὶ ὅπως ἀκτίνα μικρὰν γούν τινα δεξασθαι. Τινὰ μὲν γὰρ ἤδεσαν καὶ πρότερον, ἐβούλετο δὲ νῦν πλέον αὐτοὺς μαθεῖν καὶ σαφέστερον γινῶναι. Ὁρᾷς ὅσα ἐργάσατο; Ἠγήρε τὸν Χριστόν· μικρὸν τοῦτο; Ἄλλ' ὅρα καὶ πάλιν· Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ· Ἄρα τίς λόγος τοῦτο παραστήσαι δυνήσεται; Τὸν ἀπὸ τῆς γῆς, τὸν τῶν ἰχθύων ἀφανώτερον, τὸν παίγνιον τῶν δαιμόνων γενόμενον, εἰς ὕψος εὐθέως ἀνήγαγεν. Ὅντως ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.

Καὶ θεὰ ποῦ ἀνήγαγεν· Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις πάσης κτιστῆς φύσεως ἀνώτερον ἐποίησεν, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. *ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς*, φησὶν. Ὅντως πνεύματος χρεῖα, διανοίας σοφῆς ἐν τῇ ἐπιγνώσει αὐτοῦ· ὄντως ἀποκαλύψεως χρεῖα. Ἐνόησον ὅσον ἐστὶν ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ φύσεως τὸ μέσον· ἀπὸ ταύτης τῆς εὐτελείας εἰς ἐκείνην αὐτὸν ἀνήγαγε τὴν τιμὴν· οὐχ ἕνα βαθμὸν ὑπερέβη καὶ δεύτερον καὶ τρίτον. *Βαβαί!* οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἄνω, ἀλλ', *ὑπεράνω.* Τῶν γὰρ ἀνωδυνάμεων ἀνώτερός ἐστιν ὁ Θεός. Ὅστε ἐκεῖ αὐτὸν ἀνήγαγε, τὸν ἐξ ἡμῶν, ἀπὸ τῆς ἐσχάτης νύσσης εἰς [19] τὴν ἐσχάτην ἤγαγεν ἀρχὴν, μεθ' ἣν οὐκ ἐστὶν ἑτέρα τιμὴ. *Πάσης ἀρχῆς*, φησὶν· οὐ τῆς μὲν, τῆς δὲ οὐ, ἀλλὰ, *Πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ κυριότητος ὀνομαζομένου*, εἰ τί ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ, πάντων ἀνώτερος γέγονε. Τοῦτο περὶ τοῦ ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντος· ὅπερ ἕξιον θαυμάσαι. Περὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὐδαμῶς· Ὅπερ γὰρ εἰσι κώνωπες πρὸς ἀνθρώπους, τοῦτο πᾶσα ἡ κτίσις πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ τί λέγω, κώνωπες; εἰ πάντες ἀνθρώποι ὡς στέλος λογισθήσονται, καὶ ὡς βροτὴ ζυγοῦ ἐλογίσθησαν, ὅες τὰς ἀοράτους δυνάμεις ὡς κώνωπας. Οὐ τοίνυν περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ ἐξ ἡμῶν τοῦτο μέγα ὄντως καὶ θαυμαστόν. Ἀπὸ γὰρ τῶν κατωτάτων τῆς γῆς αὐτὸν ἀνήγαγεν. Εἰ πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγῶν, εἴς ἀνθρώπος πόσον ἄρα μέρος τῆς σταγόνης; Ἄλλὰ τοῦτον πάντων ἀνώτερον ἐποίησεν, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἄρα ἐστὶ δυνάμεων τινων ὀνόματα ἡμῖν ἄσημα, καὶ οὐ γνωρίζεμενα. Καὶ πάντι ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Οὐχ ἀπλῶς ἀνώτερον ἐποίησεν, ὡς προτιμάσθαι αὐτῶν, οὐδὲ κατὰ σύγκρισιν, ἀλλ' ὡς δούλων προκαθεῖσθαι. *Βαβαί!* φησὶ καὶ ἕνωτος τὰ πράγματα!

ἀνθρώπου γέγονε δούλη πᾶσα ἡ κτιστὴ δύναμις διὰ τὸν ἐνοικούντα Θεόν Λόγον. Ἔστι γάρ τινα ἐπάνω εἶναι οὐκ ἔχοντα ὑπακούοντας, ἀλλὰ προτιμώμενον· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ· καὶ οὐχ ἀπλῶς ὑπέταξεν, ἀλλὰ τὴν ἐσχάτην ὑποταγήν, καὶ μεθ' ἣν ἑτέρα οὐκ ἐστὶ. Διὰ τοῦτο εἶπεν· *ὑπὸ τοὺς πόδας. Καὶ αὐτὸν ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ.* *Βαβαί!* ποῦ πάλιν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἀνήγαγεν! Ὅπερ διὰ τίνος ἔλκων μηχανῆς, εἰς ὕψος αὐτὴν ἀνήγαγε μέγα, καὶ αὐτὴν ἐκάθισεν εἰς ἐκαῖνον τὸν θρόνον. Ἐνθα γὰρ ἡ κεφαλὴ, ἐκεῖ καὶ τὸ σῶμα· οὐδενὶ γὰρ μέσῳ διείργεται ἡ κεφαλὴ, καὶ τὸ σῶμα· εἰ γὰρ διείργετο, οὐκ ἂν εἴη σῶμα, οὐκ ἂν εἴη κεφαλὴ. *ὑπὲρ πάντα*, φησὶ. Τί ἐστὶν, *ὑπὲρ πάντα;* Ἡ τὸν ὄντα ὑπὲρ πάντα τὰ ὀρώμενα καὶ τὰ νοούμενα Χριστόν· ἢ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀγαθὰ τοῦτο πεποίηκε, τὸ τὸν Ἰῶν δοῦναι κεφαλὴν. Οὐκ ἄγγελον, οὐκ ἀρχάγγελον, οὐκ ἄλλον οὐδένα ἀφῆκεν ἀνώτερον. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἡμᾶς ἐτίμησε, τὸ ἐξ ἡμῶν ἀναγαγόν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ κοινὸν γένος ἅπαν ἐκείνῳ ἔπεσθαι παρεσκευάσεν, ἐκαῖνον ἔχασθαι, ἐκείνῳ ἀκολουθεῖν. *Ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ.* ἵνα γὰρ μὴ, ἀκούσας κεφαλὴν, τὴν ἀρχὴν μόνον νομίσης, ἀλλὰ καὶ τὴν βεβαιότητα, μηδ' ὡς ἀρχοντα μόνον, ἀλλ' ὡς σώματος ἰδῆς κεφαλὴν, *τὸ πλήρωμα*, φησὶν, *τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου.* Ὡς οὐκ ἀρχοῦντος τοῦτου δεῖξει τὴν συγγένειαν καὶ τὴν ἐγγύτητα, τί φησὶ; *τὸ πλήρωμα τοῦ Χριστοῦ ἢ Ἐκκλησία.* Καὶ γὰρ πλήρωμα κεφαλῆς σῶμα, καὶ πλήρωμα σώματος [20] κεφαλὴ. Ὅρα πόση τάξει κέχρηται Παῦλος, πῶς οὐδένας φεῖδεται ῥήματος, ὥστε παραστήσαι τῷ Θεοῦ τὴν δόξαν. *Πλήρωμα*, φησὶ· τουτέστιν, οἷον κεφαλὴ πληροῦται παρὰ τοῦ σώματος· διὰ γὰρ πάντων μερῶν τὸ σῶμα συνίστηκε, καὶ ἐνὸς ἐκάστου χρήζει. Ὅρα πῶς αὐτὸν κοινήν πάντων χρῆζοντα εἰσάγει. Ἄν γὰρ μὴ ὦμεν πολλοὶ, καὶ ὁ μὲν χεῖρ, ὁ δὲ ποῦς, ὁ δὲ ἄλλο τι μέρος, οὐ πληροῦται ὅλον τὸ σῶμα. Διὰ πάντων οὖν πληροῦται τὸ σῶμα αὐτοῦ. Τότε πληροῦται ἡ κεφαλὴ, τότε τέλειον σῶμα γίνεται, ὅταν ὁμοῦ πάντες ὦμεν συνημμένοι καὶ συγκεκολλημένοι.

γ'. Εἶδες πλοῦτον δόξης; κληρονομίας; εἶδες ὑπερβάλλον μέγεθος δυνάμεως εἰς τοὺς πιστεύοντας; εἶδες ἐλπίδα κλήσεως; Αἰδεσθῶμεν ἡμῶν τὴν κεφαλὴν. ἐννοήσωμεν τίνος ἐσμὲν σῶμα κεφαλῆς, ἢ πάντα ὑποτέτακται. Καὶ τῶν ἀγγέλων κατὰ τοῦτο τὸ ὑπέδειγμα βελτίους ἡμᾶς εἶναι χρῆ, καὶ τῶν ἀρχαγγέλων μείζους, ὡς πάντων αὐτῶν προτετιμημένους. *Οὐκ ἀγγέλων ἐπελάβετο ὁ Θεός, καθὼς γράφων Ἑβραίοις φησὶν, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ*· οὐκ ἀρχῆς οὐδὲ ἐξουσίας οὐδὲ κυριότητος οὐδὲ ἄλλης οὐδεμιᾶς δυνάμεως· ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνέλαβε, καὶ ἐκάθισεν ἄνω. Καὶ τί λέγω, ἐκάθισεν; ἰμάτιον αὐτοῦ ἐποίησεν, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ πάντα ὑπέταξε. Πόσους βούλει θεῖναι θανάτους; πόσας ψυχὰς; μυρίους καὶ πολλαπλασίους; Ἄλλ' οὐδὲν ἴσον ἐρεῖς. Δύο γὰρ τὰ μέγιστα πεποίηκεν, αὐτὸς τε εἰς ἔσχατον ταπεινότητος ἔλαθε, καὶ τὸν ἀνθρώπων εἰς μέγα ὑψηλότητος ἀνήγαγε. Εἶπεν ἐκαῖνο· πρῶτον, ὅτι ἑαυτὸν ἐταπεινώσε τοσοῦτον· λέγει τὸ τοῦτου ὑψηλότερον νῦν, τὸ μέγα

a Idem codex Coislin. et marg. Savil., ἀνήγαγεν. Ἐκάθισεν γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ. Εἶπεν ἐκαῖνο.



celeritate, ut qui adhuc vivunt, non sint praeventuri eos qui dormierunt, adeo ut omnia fiant in momento et in ictu oculi.

2. In credendo autem non ita fit; sed quomodo? Audi eum rursus dicentem: *Quoties volui congregare filios vestros, et noluitis (Luc. 13. 34)*. Vides hoc esse difficilium? Quomohrem ex hoc probat universum. Est enim multo difficilium humanis rationibus persuadere libero arbitrio, quam operari naturam. Causa est autem, quoniam ipse sic vult nos nostra sponte fieri honos. Sic merito dixit, *Supereminens magnitudo virtutis ejus in nos qui credidimus*. Quando enim prophetae nihil profecerunt, quando angeli et archangeli, quando omnis creatura aspectabilis, et non aspectabilis: aspectabilis quidem in medio proposita, et non valens deducere, multa autem inaspectabilis: tunc suum dispensavit adventum, ostendens rem egere divina virtute. *Divitias gloriae*. Hoc est, gloriam ineffabilem. Nam quoniam oratio poterit illam explicare gloriam, cujus sancti tunc erunt participes? Nulla; sed re vera opus gratia, ut mens discat, et omnino parvum utique radium excipiat. Aliqua etiam prius quidem noverant, volebat autem eos nunc amplius discere et nosse apertius. Vides quam multa sit operatus? Christum suscitavit: hocne parvum? Sed rursus vide. Sedere fecit ad dexteram suam: ullane oratio hoc poterit explicare? Eum qui fuit e terra, cum qui est magis mutus quam pisces, qui factus est ludibrium daemonum, in alium statim extulit. Revera est supereminens magnitudo ejus virtutis.

*Quam alte Deus hominem extulerit.*—Vide autem quod extulerit: in caelestibus eum fecit superiorem omni creata natura, supra omnem principatum et potestatem: *Supra omnem*, inquit, *principatum*. Revera spiritu opus est, et sapienti mente in agnitione ejus; revera opus est revelatione. Cogita quantum intersit inter hominis et Dei naturam: et ab hac vilitate et abjectione eum ad illum honorem sustulit; non unum aut alterum, aut tertium gradum transcendit. Papae! Nec solum dixit, *Supra*, sed, *Longe supra*. Supernis enim potestatibus Deus est superior. Ipsum itaque illum extulit, et qui erat ex nobis, eum ab extremis carceribus usque ad ultimum duxit principatum, post quem non est honor alius. *Omnem*, inquit, *principatum*, non hunc quidem, illum autem non, sed, *Omnem principatum et potestatem et dominationem, et omne nomen quod nominatur*, si quod est in caelo, omnibus evasit superior. Hoc de eo qui est excitatus a mortuis: quod quidem dignum est admiratione. Nam de Deo Verbo nequaquam. Nam quod sunt culices ad homines, hoc est omnis creatura ad Deum. Et quid dico, culices? si omnes homines reputabuntur ut saliva, et reputati sunt ut momentum staterae (Isai. 40. 15): eas quae sub aspectum non cadunt potestates pone tamquam culices. Non igitur de Deo Verbo sic dixit, sed de eo quidem qui fuit ex nobis: hoc est vere magnum et admirabile. Ab infinis enim terrae partibus eum extulit. Si omnes gentes tamquam stilla, unus homo quota est pars stillae? Sed eum fecit omnibus superio-

rem, non solum in hoc saeculo, sed etiam in futuro. Sunt ergo potestatum quarundam nomina nobis non signata, neque nota. *Et omnia subiecit sub pedibus ejus*. Non solum fecit superiorem ut eis honore praeferretur, neque per comparationem, sed ut tamquam servis praesesset. Papae, res plane sunt stupendae! hominis facta est serva omnis potestas creata, propter Deum Verbum qui inhabitat. Potest enim esse ut sit aliquis supra, non habens qui obediat, sed ut honore praeferatur: hic autem non sic, sed omnia subiecit sub pedibus ejus; et non solum subiecit, sed ultima subiectione, et postquam non est alia. Propterea dixit, *Sub pedibus*. *Et ipsum dedit caput super omnia Ecclesiae*. Papae, quo rursus sustulit Ecclesiam! tamquam per quamdam trahens machinam, eam in magnam sustulit altitudinem, et eam sedere curavit in illa sede. Ubi enim est caput, illic et corpus: nullo loco intermedio arcentur caput et corpus: si autem arcerentur, corpus non fuerit, non fuerit caput. *Super omnia*, inquit. Quid est, *Super omnia*? Aut Christum dicit, qui est super omnia quae cernuntur et quae intelliguntur; aut supra omnia bona hoc fecit, quod Filium dederit caput. Non angelum, non archangelum, non ullum alium dimisit superiorem. Non hac solum ratione nos honoravit, quod eum qui erat e nobis in altum extulcrit, sed quod etiam fecerit ut totum commune genus illum sequeretur, illi adhereret, illum assectaretur. *Quae est corpus ipsius*. Nam, ne audito capite, hoc solum existimes initium, sed etiam firmitatem et stabilitatem, non tamquam solum principem, sed tamquam corporis caput consideres. *Plenitudo*, inquit, *ejus qui omnia in omnibus adimpletur*. Tamquam hoc non sufficeret ad ostendendam cognitionem et propinquitatem, quid dicit? *Plenitudo Christi Ecclesia*. *Plenitudo enim capitis est corpus, plenitudo corporis caput*. Vide quo ordine usus sit Paulus, et quomodo nulli verbo pareat, ut Dei ostendat gloriam. *Plenitudo*, inquit; illud est, utpote caput impletur a corpore: nam corpus consistit per membra omnia, et singulis opus habet. Vide quomodo illum omnibus opus habentem inducat. Etenim si non sinus multi, et non sit alius manus, alius vero pes, alius aliqua alia pars, non impletur totum corpus. Per omnia ergo impletur ejus corpus. Tunc impletur caput, tunc perfectum fit corpus, quando omnes simul fuerimus conjuncti et conglutinati.

3. Vidisti divitias gloriae hereditatis? vidisti supereminentem magnitudinem virtutis in eos qui credunt? Vidisti spem vocationis? Revereamur nostrum caput, cogitemus cujus capitis sumus corpus, cui omnia sunt subjecta. Hoc exemplo nos etiam angelis oportet esse meliores, et archangelis majores, ut qui his omnibus simus honore praepositi. *Non angelos apprehendit (Hebr. 21. 6)* Deus, sicut dicit scribens ad Hebraeos, *sed semen Abrahae*: non principatum, neque potestatem, neque dominationem, neque ullam aliam virtutem; sed nostram naturam apprehendit, et supra sedere jussit. Et quid dico, sedere jussit? sum fecit vestimentum, nec id solum, sed ejus pedibus

subjectit omnia. Quam multas vis mortes ponere, et quam multas animas, deciesne mille, et his longe plures? Sed nihil dices quod sit ei æquiparandum. Duo enim fecit maxima: et ipse ad summam venit humilitatem, et hominem sustulit ad magnam altitudinem. Dixit illud primum, quod se adeo humiliaverit: dicit hoc firmitus et solidius, id quod est magnum et summa rerum. Atqui si nullo dignati essemus, sufficisset; vel etiam hoc si dignati essemus, absque eo, quod esset mactatus, sufficisset: cum autem hæc duo sint, quam dicendi facultatem non vicerit et superaverit? Non magna res est resurrectio, quando hæc reputo. De hoc dicit, *Deus Domini nostri Jesu Christi*, non de Deo Verbo. Revereamur propinquitatem cognationis, timeamus ne quis abscindatur ab hoc corpore, ne quis excidat, ne quis appareat indignus. Si quispiam diadema nostro imposuerit capiti, si coronam auream, annou omnia fecerimus, ut digni videamur inanimis lapidibus? Nunc autem non est nostro capiti impositum diadema, sed caput nostrum factus est Christus, quod est majus, et ejus nullam habemus rationem. Sed angeli quidem ipsum reverentur et archangeli et omnes illæ Virtutes: nos autem, cum etiam ejus corpus simus, neque propter hoc, neque propter illud reverebimur? et quamnam erit spes nostræ salutis?

*Regni cælorum amissio peior gehenna.* — Cogita thronum regium, cogita summum honorem: hoc nos, si velimus, magis nos poterit terrere quam gehenna. Nam si non esset gehenna, tanto honore affectos inventos esse indignos et malos, quam non haberet pœnam, quod non supplicium? Cogita prope quem sedeat luum caput; hoc solum ad universum suffecerit; ad cuius sedeat dexteram. Sed illud quidem super omnem principatum, potestatem et virtutem; ejus autem corpus conculcatur etiam a demonibus? Sed absit: si vero sit, hoc non fuerit amplius corpus. Caput tuum venerantur servi frugi, et qui bonæ sunt existimationis; et corpus subjicis iis qui offenderunt? quo non dignus eris supplicio? Si quis pedes regis pedicis alliget et in compedes injiciat, annon erit obnoxius extremo supplicio? Tu totum corpus objicis feris immanibus, et non horres? Sed quoniam agitur de corpore Domini, age illius etiam meminimus, quod in crucem fuit actum, quod clavis confixum, et sacrificatur. Si es Christi corpus, fer crucem; nam ille quoque tulit: fer sputa, fer colaphos, fer clavos. Tale erat illud corpus. Corpus illud impeccabile erat: *Peccatum non fecit, nec est inventus dolus in ore ejus (Isai. 53. 9)*: manus ejus omnia agebant ad beneficiendum iis qui egebant: os ejus nihil emisit quod non deceret: *audivit, Habes demonium (Joan. 7. 20)*, et nihil dicebat. Quia de corpore a nobis agitur, quicumque corporis sumus participes, quicumque gustamus sanguinem, cogitemus quod illius participes simus, qui nihil ab illo differit, qui supra sedet, qui adoratur ab angelis, qui assidet prope illam incorruptam Virtutem: hunc gustamus. Hei mihi quam multæ viæ nobis pateat ad

salutem! Nos corpus suum fecit, suum corpus nobis impertit, et nihil horum nos avertit a malis. O tenebras, o profundum abyssum, o stuporem et sensus egestatem! *Quæ sursum sunt, inquit, sapite, ubi est Christus ad dexteram Dei sedens (Coloss. 3. 2. 1)*; et post hæc quidam de pecuniis sunt solliciti, alii capiuntur ab animi perturbationibus.

4. Non videtis quod in nostro quoque corpore abscinduntur et amputantur quæcumque sunt supervacanea et inutilia? et nullum luctum attulerit id corpori, quando fuerit mutilatum, quando morte affectum, quando putrefactum, quando etiam corruerit reliquum? Ne ergo conflamur, quod semel fuimus corporis. Si autem hoc corpus cum sit naturale, tamen absconditur: si non maneat stabile et firmum animi Institutum, quid non grave patietur? Quando non fuerit corpus hujus alimenti particeps, quando obstructi fuerint pori, tunc morte afficitur: quando obturati meatus et fistulæ, tunc fit mancum. Ita nos quoque quando aures obturaverimus, manca ac muta nostra sit anima: quando non fuerimus participes alimenti spiritualis, quando corruptiorum humorum pravitates noxam nobis attulerint; hæc omnia morbum pariunt, morbum gravem, morbum qui labem affert et consumptionem: et de cætero illo igne opus habebit, aut opus habebit ut dividatur. Non enim patitur Christus cum tali corpore ingredi in thalamum. Si eum abduxit et expulit qui sordida veste erat indutus; ei qui corpori sordes adhibuerit, quid non faciet, quomodo non cum afficiet?

*Christi corpus quomodo sumendum, quibus diebus ad id accedebatur.* — Multos video qui Christi corporis sunt participes inconsiderate et tenere, et magis ex consuetudine et ex præscripto, quam ex cogitatione et consideratione. Si advenerit, inquit, tempus sanctæ Quadragesimæ, qualiscumque fuerit quispiam, sit particeps sacramentorum, si advenerit dies Epiphaniarum (a). Atqui illud tempus accedendi non est: non Epiphania, neque Quadragesima facit dignos qui accedant, sed animæ sinceritas et puritas. Cum ea semper accede, absque ipsa numquam. *Quoties enim, inquit, hoc facitis, mortem Domini annuntiat (1. Cor. 11. 26)*. Hoc est, in memoriam revocatis vestram salutem, meum beneficium. Cogita qui veteris participes erant sacrificii, quanta utebantur frugalitate et abstinentia: quid non agebant? quid non faciebant? Undique et semper expurgabantur: tu autem accedens ad sacrificium quod ipsi stupent et venerantur angeli, temporum periodis rem delinis ac circumscribis? Et quomodo stabis ad tribunal Christi, qui pollutis manibus et labris ad corpus illud audeas accedere? Et regem quidem ore

(a) Epiphaniarum et Theophaniarum tempus idipsum erat, et a quibusdam Ecclesiasticis scriptoribus pro die Natali Christi habetur; verum in Homilia de beato Philogonio, Tom. I, col. 752, Chrysostomus Epiphaniam a Nativitate distinguit. Videturque tamen illam Natalem Christi diem esse dicere Homilia I de S. Pentecoste, T. II, col. 434. De Epiphania alibi quoque loquitur. Verum ea de re plenius loquentur sumus Tomo XIII, in Diatriba de Disciplina et de consuetudinibus Ecclesiasticis tempore Chrysostomi.

δυνας καὶ τὸ κεφάλαιον. Καίτοι εἰ καὶ μηδενὸς ἠξιώθημεν, ἤρκει· ἢ καὶ τούτου εἰ ἠξιώθημεν, χωρὶς τοῦ σφάζαι ἤρκει· ὅταν δὲ τὰ δύο ᾖ, τίνα οὐκ ἂν ὑπερβολὴν λόγου πικρῆσαι καὶ ὑπερβαίῃ; Οὐ μέγα ἢ ἀνάστασις, ὅταν ταῦτα λογίσωμαι. Περὶ τούτου φησὶν· Ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Αἰδεσθῶμεν τὴν ἐγγύτητα τῆς συγγενείας, φοβηθῶμεν ἢ τις ἀποκοπή τοῦ σώματος τούτου, μὴ τις ἐκπέση, μὴ τις ἀνάξιος φανῇ. Εἰ διάδημά τις ἡμῶν περιέθηκε τῇ κεφαλῇ, στέφανον χρυσοῦν, ἄρα οὐκ ἂν πάντα ἐπράξαμεν, ὥστε τῶν ἀψύχων λιθῶν ὀφθῆναι ἄξιοι; Νῦν δὲ οὐ διάδημα ἡμῶν περικείται τῇ κεφαλῇ, ἀλλὰ κεφαλὴ ἡμῶν γέγονεν ὁ Χριστὸς, ὅπερ ἐστὶ μεῖζον, καὶ οὐδένα λόγον ποιοῦμεθα. Ἄλλ' ἀγγελοῖς μὴ αὐτὴν αἰδοῦνται καὶ ἀρχάγγελοι καὶ πᾶσαι ἐκεῖναι αἱ δυνάμεις· ἡμεῖς δὲ, οἱ σῶμα αὐτοῦ ὄντες, οὔτε διὰ τοῦτο, οὔτε δι' ἐκεῖνο αἰδεσθησόμεθα; καὶ τίς ἡμῖν ἔσται σωτηρίας ἕλπις;

Ἐννοεῖ τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν, ἐννοεῖ τῆς τιμῆς τὴν ὑπερβολὴν· τοῦτο καὶ γέννησις, [21] εἰ γε βουλοίμεθα, μᾶλλον ἡμᾶς φοβῆσαι δυνήσεται. Εἰ γὰρ μὴ γένενα ἦν, τὸ τιμηθῆντας τοσαύτην τιμὴν, ἀναξίους εὐρεθῆναι καὶ κακοὺς, τίνα οὐκ ἂν ἔχοι κόλασιν, τίνα τιμωρίαν; Ἐννόησον τίνας ἐγγύς ἢ κεφαλῆ σου καθῆται· τοῦτο μόνον καὶ ἀπόκρισιν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν· τίνας ἐν δεξιᾷ ἴδρυται. Ἄλλ' αὕτη μὲν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως· τὸ δὲ ταύτης σῶμα καὶ ὑπὸ δαιμόνων πατεῖται; Ἄλλὰ μὴ γένοιτο· εἰ γὰρ γένοιτο, οὐκ ἂν εἴη τὸ τοιοῦτον σῶμα λοιπόν. Τὴν κεφαλὴν σου καὶ οἱ εὐδοκίμουντες τῶν δούλων παφρίκασιν, καὶ τὸ σῶμα τοὺς προσκεκρομένον ὑποβάλλεις; καὶ πόση οὐκ ἐση κολλᾶσσεως ἄξιοι; Εἰ τις τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως κλοιοῖς περιβάλοι καὶ πέδαις, ἄρα οὐχὶ τῆς ἐσχάτης δίκης ὑπεύθυνος ἔσται; Σὺ ὅλον τὸ σῶμα θηρίοις παραβάλλεις χαλεποῖς, καὶ οὐ φρίττεις; Ἄλλ' ἐπειδὴ περὶ σώματος Κυριακοῦ ὁ λόγος, φέρε, καὶ περὶ ἐκεῖνου μνημονεύσωμεν, τοῦ σταυρωθέντος, τοῦ προσηλωθέντος, τοῦ θοομένου. Εἰ σῶμα εἰ τοῦ Χριστοῦ, φέρε τὸν σταυρὸν· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἦνεγκε· φέρε ἐμπύσματα. φέρε ραπίσματα, φέρε ἤλους. Τοιοῦτον ἐκεῖνο τὸ σῶμα ἦν. Τὸ σῶμα ἐκεῖνο ἀναμάρτητον ἦν· Ἀμαρτίαν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ὄσλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ εὐρέθη· αἱ χεῖρες αὐτοῦ πρὸς εὐεργεσίαν ἅπαντα ἐπραττον τῶν δεομένων· οὐδὲν τὸ στόμα, ἐξέβαλε τῶν οὐ προσηκόντων· Δαιμόνιον ἔχεις, ἦκουσε, καὶ οὐδὲν ἀντεῖπεν. Ἐπεὶ δὲ περὶ σώματος ἡμῖν ὁ λόγος, ὅσοι μετέχουμεν τοῦ σώματος, ὅσοι τοῦ αἵματος ἀπογευόμεθα τούτου, ἐννοεῖτε ὅτι τοῦ μηδὲν ἐκείνου διαφέροντος οὐδὲ διεστῶτος μετέχουμεν πρὸς μετοχὴν, ὅτι ἐκεῖνου τοῦ ἄνω καθημένου, τοῦ προσκυνουμένου παρὰ ἀγγέλων, τοῦ τῆς ἀκηράτου δυνάμεως ἐγγύς, τούτου ἀπογευόμεθα. Οἶμοι, πόσαι πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν ὁδοί! Σῶμα ἡμᾶς ἑαυτοῦ ἐποίησε, σῶμα ἡμῖν τὸ ἑαυτοῦ μετέδωκε, καὶ οὐδὲν τούτων ἡμᾶς ἀποτρέπει τῶν κακῶν. Ὡ τοῦ σκότους, καὶ τοῦ βουθοῦ τοῦ πολλοῦ! Ὡ τῆς ἀναληθίας! Τὰ ἄνω, φησὶ, φρονεῖτε, οὐ ὁ Χριστὸς ἐστίν

ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθημενος· καὶ μετὰ ταῦτα χρημάτων φροντίζουσι τινες, ἕτεροι ὑπὸ τῶν παθῶν ἀλίσκονται.

δ'. Οὐχ ὄρατε, ὅτι καὶ ἐν τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ, ὅσα μὲν ἂν ᾖ περιττὰ καὶ ἀχρηστά, ἀποτέμνεται, περικόπτεται; καὶ οὐδὲν κέρδος, ὅτι γέγονε τοῦ σώματος, ὅταν πεπηρωμένον ᾖ, ὅταν νενεκρωμένον, ὅταν σεσηπὸς, ὅταν καὶ τῷ λοιπῷ λυμαινῆται; Μὴ τοίνυν θαρβῶμεν, ὅτι γεγονάμεν ἅπασι τοῦ σώματος. Εἰ δὲ τὸ σῶμα τοῦτο φυσικὸν ὂν, ὅμως ἀποτέμνεται, τὰ τῆς προαιρέσεως ἂν μὴ μένη, τί οὐ κείσεται δεινόν; Ὅταν μὴ μετέχη τῆς τροφῆς ταύτης τὸ σῶμα, ὅταν οἱ πόροι ἐμπραγῶσι, τότε νεκροῦται· ὅταν οἱ ὄχετοι, τότε πηροῦται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ὅταν ἀποφράζωμεν τὰς ἀκοὰς, πηροῦται ἡμῶν ἢ ψυχὴ· ὅταν μὴ μετέχωμεν [22] τῆς πνευματικῆς τροφῆς, ὅταν πονηραὶ τινὲς ἀντὶ χυμῶν διεφθαρμένων ἡμᾶς λυμαινῶνται, πάντα ταῦτα τίκει τὴν νόσον χαλεπὴν, νόσον τηκεδῶσα ἢ ἐργαζομένη· καὶ δεήσεται τοῦ πυρὸς ἐκείνου λοιπὸν, δεήσεται τοῦ διχοτομηθῆναι. Οὐ γὰρ ἀνέχεται μετὰ τοιοῦτου σώματος εἰσελθεῖν εἰς τὸν νυμφῶνα ὁ Χριστὸς. Εἰ τὸν ἱμάτια ρυπαρὰ ἐνδεδυμένον ἀπήγαγε καὶ ἐξέβαλε, τὸν τῷ σώματι ῥύπον προστιθέντα τί οὐκ ἐργάσεται; τί οὐ διαθήσει;

Πολλοὺς ὁρῶ τοῦ; σώματος τοῦ Χριστοῦ μετέχοντες ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ συνθηλαῖ μᾶλλον καὶ νόμφ. ἢ λογισμῷ καὶ διανοίᾳ. Ἀνέπιστη, φησὶν, ὁ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς καιρὸς, οἷος ἔαν ἢ τις, μετέχει τῶν μυστηρίων, ἂν ἐπιστῇ ἢ τῶν Ἐπιφανίων ἢ ἡμέρα. Καίτοι καιρὸς οὐ τοῦτο προσόδοι· οὐ γὰρ Ἐπιφάνια, οὐδὲ Τεσσαρακοστὴ ποιεῖ ἄξιους τοῦ προσιέναι, ἀλλὰ ψυχῆς εὐλαχρίνεια καὶ καθαρότης. Μετὰ ταύτης ἀεὶ πρόσθι, χωρὶς ταύτης μηδέποτε. Ὁσάκις γὰρ, φησὶ, τοῦτο ποιεῖτε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε· τουτέστιν, Ὑπόμνησιν ποιεῖτε τῆς σωτηρίας τῆς ὑπὲρ ὑμῶν, τῆς εὐεργεσίας τῆς ἐμῆς. Ἐννόησον, οἱ τῆς θυσίας μετέχοντες τῆς παλαιᾶς πόσης ἐκέχρητο τῇ φειδοῖ. Τί γὰρ οὐκ ἐπραττον; τί δὲ οὐκ ἐπόησαν; Πάντοτε ἐκαθαίροντο· σὺ δὲ θυσίᾳ προσίεν ἦν καὶ ἀγγελοῖς φρίττουσι, καιρῶν περιόδους τὸ πρᾶγμα ὀρίζεις; καὶ πῶς παραστήσῃ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, μιαραὶς χερσὶ καὶ χεῖλεσι κατατολμῶν αὐτοῦ τοῦ σώματος; Καὶ βασιλεῖα μὲν οὐκ ἂν ἔλοι καταφιλήσαι, ὀδωδότης σου τοῦ στόματος· τὸν δὲ Βασιλεῖα τοῦ οὐρανοῦ ψυχῇ καταφιλεῖς ὀδωδότης; Ἰθρὸς τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Εἰπέ μοι, ἄρα ἂν ἔλοι χερσὶν ἀνίπτοις τῇ θυσίᾳ προσελθεῖν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἐθέλοις ἂν μηδὲ ὄλωσ προσελθεῖν, ἢ ρυπαραῖς χερσίν. Εἶτα ἐν τῷ μικρῷ οὕτως ὡν εὐλαθῆς, ψυχὴν ἔχων ρυπαρὰν προσέρχη, καὶ ἅπτεσθαι τολμᾷ; Καίτοι ὑπὸ μὲν τῶν χειρῶν πρὸς καιρὸν κατέχεται, εἰς δὲ ἐκείνην ὀλόκληρος ἀναλύεται. Τί δὲ; οὐχ ὄρας τὰ σκεῦη οὕτω περικλυζόμενα; οὕτως ἀπολάμπονται; Τούτων καθαρωτέρως ἡμῖν εἶναι δεῖ τὰς ψυχὰς, τούτων ἁγιωτέρως καὶ λαμπροτέρως. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνα δι' ἡμᾶς τοιαῦτα γίνονται. Ἐκεῖνα οὐ μετέχει τοῦ ἐνόητος, οὐκ αἰσθάνεται· ἡμεῖς δὲ, ναί. Νῦν δὲ ρυπαρῶ μὲν οὐκ ἂν ἔλοι χεῖρας σκεῦει, ρυπαρᾷ δὲ ψυχῇ

<sup>a</sup> Verba, πρὸς μετοχὴν, recte inclusit Savil. ut supra.

<sup>b</sup> Codex nms. et marg. Savil., σκεπτόμενος.

<sup>c</sup> Quidam mss. et marg. Savil., θεωροῦμενος.

προέρχη; Πολλὴν ὁρῶ τοῦ πράγματος τὴν ἀνομιαν. Ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις καιροῖς οὐδὲ καθαροὶ πολ-  
λάκις ὄντες προσέρχεσθε, ἐν δὲ τῷ Πάσχα, κὰν ἦ τι  
τετολημμένον [23] ὑμῖν, πρόβτε. Ὡ τῆς συνηθείας! Ὡ  
τῆς προλήψεως! εἰκὴ θυσία καθημερινή, εἰκὴ  
παρεστήκαμεν τῷ θυσιαστηρίῳ, οὐδεὶς ὁ μετέχων.  
Ταῦτα οὐχ ἵνα ἀπλῶς μετέχητε, λέγω, ἀλλ' ἵνα  
ἀξιούς ἑαυτοὺς κατασκευάζητε. Οὐκ εἰ τῆς θυσίας  
ἀξίος, οὐδὲ τῆς μεταλήψεως; Οὐκοῦν οὐδὲ τῆς εὐ-  
χῆς. Ἀκούετε; ἐστῶτος τοῦ κήρυκος, καὶ λέγοντος·  
"Ὅσοι ἐν μετανοίᾳ ἀπέλθετε πάντες." (Ὅσοι μὴ  
μετέχουσιν, ἐν μετανοίᾳ εἰσίν. Εἰ τῶν ἐν μετανοίᾳ  
εἶ, μετασχεῖν οὐκ ὀφείλεις· ὁ γὰρ μὴ μετέχων, τῶν  
ἐν μετανοίᾳ ἐστί. Τίνος οὖν ἔνεκεν λέγει, Ἀπέλθετε,  
οἱ μὴ δυνάμενοι δεσθῆναι, σὺ δὲ ἐστηκας ἰτα-  
μῶς; Ἄλλ' οὐκ εἰ τούτων, ἀλλὰ τῶν δυναμένων  
μετέχειν, καὶ οὐδὲν φροντίζεις; οὐδὲν ἡγῆ τὸ  
πράγμα;

ε'. Σκόπει, παρακαλῶ· Τράπεζα πάρεστι βασιλική,  
ἄγγελοι διακονοῦμενοι τῇ τραπέζῃ, αὐτὸς πάρεστιν ὁ  
Βασιλεὺς, καὶ σὺ ἐστηκας; χασμώμενος; ῥυπαρὰ οὐ  
τὰ ἱμάτια, καὶ οὐδεὶς σοὶ λόγος; Ἄλλὰ καθαρὰ ἐστίν;  
Οὐκοῦν ἀνάπτει, καὶ μέτεχε. Ἐρχεται καθ' ἐκά-  
στην ἰδεῖν τοὺς ἀνακειμένους, πᾶσι διαλέγεται· καὶ  
νῦν ἐν τῷ συνειδίῳ ἔρει· Ἐταῖροι, πῶς ἐστήκατε ὧδε,  
μὴ ἔχοντες ἔνδυμα γάμου; Οὐκ εἶπε, Διὰ τί ἀνέπεσες;  
ἀλλὰ πρὸ τῆς κατακλίσεως καὶ τῆς εἰσόδου ἀνάξιον  
αὐτὸν εἶναι φησιν· οὐ γὰρ εἶπε, Διὰ τί κατεκλίθης;  
ἀλλὰ, Τί εἰσῆλθες; Ταῦτα καὶ νῦν πρὸς ἅπαντας  
ἡμᾶς διαλέγεται τοῦ; ἀνασχύντως καὶ ἰταμῶς ἐστῶ-  
τας. Πᾶς γὰρ ὁ μὴ μετέχων τῶν μυστηρίων, ἀνα-  
σχυντος καὶ ἰταμῶς; ἐστηκῶς. Διὰ τοῦτο πρότεροι ἐκ-  
βάλλονται οἱ ἐν ἁμαρτήμασι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τρα-  
πέζης παργενομένου τοῦ δεσπότη οὐ δεῖ τοὺς προσ-  
κεκρουκῶτας τῶν οἰκετῶν παρῆναι, ἀλλ' ἐκποδῶν  
γίνονται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐκπερομένης τῆς θυ-  
σίας, καὶ τοῦ Χριστοῦ θεθυμένου, καὶ τοῦ προβάτου  
τοῦ Δεσποτικοῦ, ὅταν ἀκούσῃς, *Δεσθῶμεν πάντες κοι-  
νή*, ὅταν ἰδῇς ἀνελάφμενα τὰ ἀμφίθυρα, τότε νόμισον  
διαστέλλεσθαι τὸν οὐρανὸν ἄνωθεν, καὶ κατεῖναι τοὺς  
ἀγγέλους. Ὡσπερ τοίνυν τῶν ἀμυήτων οὐδένα χρὴ  
παρῆναι, οὕτως οὐδὲ τῶν μεμυημένων καὶ ῥυπαρῶν.  
Εἰπέ μοι, εἰ τις εἰς ἐστίασιν κληθεὶς, τὰς χεῖρας νί-  
ψαιτο καὶ κατακλιθεῖ, καὶ ἔτοιμος γένοιτο πρὸς τὴν  
τράπεζαν, εἶτα μὴ μετέχοι, οὐχ ὑβρίζει τὸν καλέσαν-  
τα; οὐ βέλτιον τὸν τοιοῦτον μὴδὲ παργενοῦσθαι; Οὕτω  
δὴ καὶ σὺ παραγέγονας· τὸν ὕμνον ἤσας, μετὰ πάν-  
των ὠμολόγησας εἶναι τῶν ἀξίων τῷ μὴ μετὰ τῶν  
ἀναξίων ἀνακειωρηκέαι· πῶς ἔμεινας, καὶ οὐ μετέ-  
χεις τῆς τραπέζης; Ἀνάξιος; εἰμῖ, φησίν. Οὐκοῦν καὶ  
τῆς κοινωνίας; ἐκείνης τῆς ἐν ταῖς εὐχαῖς. Οὐ γὰρ διὰ

πρωκειμένων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὀδῶν ἐκείνων  
τὸ Πνεῦμα πάντοθεν κάτεισιν. Οὐχ ὀρᾷ τοὺς ἡμετέ-  
ρους οἰκέτας τῇ σπογγίᾳ τὴν τράπεζαν περιπλύνον-  
τας, καὶ τὸν οἶκον καθαίροντας, καὶ οὕτω τοὺς πίνα-  
κας τιθέντας; Τοῦτο γίνεται διὰ τῶν εὐχῶν, διὰ τῆς  
βοῆς τοῦ κήρυκος· ὡσπερ σπογγίᾳ περιπλύνομεν τὴν  
ἐκκλησίαν, [24] ἵνα ἐν καθαρᾷ τῇ ἐκκλησίᾳ πάντα  
προτεθῆ, ἵνα μηδεὶς ἦ σπῖλος, μηδὲ ῥυτίς. Ἀνάξιοι καὶ  
ὀφθαλμοὶ τῶν θεαμάτων τούτων, ἀνάξιοι καὶ ἀκοαί.  
*Κἂν θηρίον*, φησὶ, *θίγη τοῦ δρους, λιθοβοληθήσεται*.  
Οὕτως οὐδὲ τῆς ἐπιδόσεως ἀξίος ἦσαν· καίτοι γε μετὰ  
ταῦτα καὶ προσήλθον, καὶ εἶδον ποῦ ἐστήκει ὁ Θεός.  
Ἐξεστί μετὰ ταῦτα προσελθεῖν, καὶ ἰδεῖν· ὅταν μέν-  
τοι παρῆ, ἀπιθι· οὐκ ἔξεστί σοι μᾶλλον, ἢ τῷ κατη-  
χουμένῳ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον μὴδέπω τυχεῖν μυστη-  
ρίων, καὶ μετὰ τὸ τυχεῖν προσκρούσαντα καταφρονεῖν,  
καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν καταστήσαι τοῦ πράγματος.  
Ἐνῆν καὶ πλείονα λέγειν καὶ φοβερώτερα, ἀλλ' ὥστε  
μὴ βερῆσαι τὴν διάνοιαν ὑμῶν, ἀρκεῖ καὶ ταῦτα· οἱ  
γὰρ μὴ τούτοις σωφρονιζόμενοι, οὐδὲ τοῖς πλείοισιν.  
Ἴν' οὖν μὴ μεῖζον ὑμῖν τὸ κρίμα ἐργασώμεθα, πα-  
ρακαλῶμεν ὑμᾶς, οὐχ ἵνα μὴ παραγίνησθε, ἀλλ' ἵνα  
καὶ τῆς παρουσίας καὶ τῆς προσόδου ἀξίους ἑαυτοὺς  
καταστήσητε. Εἰπέ μοι, εἰ βασιλεὺς τις ἐπέταξε, καὶ  
εἶπεν, Εἰ τις τὸδε πράττει, τῆς τραπέζης ἀπεχέτω  
τῆς ἐμῆς, ἄρα ὑπὲρ τούτου οὐκ ἂν πάντα ἐπράξατε;  
Εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἡμᾶς ἐκάλεσον, εἰς τὴν τράπεζαν  
τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ, καὶ ἀνα-  
δύμεθα καὶ μέλλομεν, καὶ οὐ σπεύδομεν οὐδὲ ἐπιτρέ-  
χουμεν τῷ πράγματι; καὶ τίς ἡμῖν ἐστὶν ἐλπίς σωτη-  
ρίας; Οὐκ ἐστὶν αἰτιάσασθαι ἀσθένειαν, οὐκ ἐστὶν  
αἰτιάσασθαι φύσιν· ῥιθυμια μόνον ἀναξίους ἡμᾶς κα-  
λοῖσθαι. Ταῦτα μὲν παρ' ἡμῶν εἰρηται· ὁ δὲ κατα-  
νύσσω καρδίας, ὁ διδοὺς πνεῦμα κατανύξεως, κατα-  
νύξη τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ ἐνθῆ εἰς βάθος τὰ σπέρ-  
ματα, ὥστε ἀπὸ τοῦ φόβου αὐτοῦ λαβεῖν ἐν γαστρὶ  
καὶ τεκεῖν πνεῦμα σωτηρίας, καὶ μετὰ παρῆσις  
παργενοῦσθαι. *Οἱ υἱοὶ σου γὰρ*, φησὶν, *ὡς νεόφυτα*  
*ἐλαίων κύκλω τῆς τραπέζης σου*. Μηδὲν τοίνυν ἐστὼ  
παιδὶν, μηδὲν ἄγριον, μηδὲν ἀνήμερον, μηδὲν ὠμόν.  
Τοιαῦτα γὰρ τὰ νεόφυτα πρὸς καρπὸν ἐστὶν ἐπιτή-  
δεια, καρπὸν δὲ τὸν θαυμαστὸν, τὸν τῆς ἐλαίας λέγω,  
καὶ ἰσχυρὰ ὥστε πάντας γενέσθαι κύκλω τῆς τραπέ-  
ζης, καὶ μὴ εἰκὴ μὴδὲ ὡς ἔτυχεν ἐνταῦθα συνέρχε-  
σθαι, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ δέους. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸν  
ἔψεσθε ἐκεῖ τὸν Χριστὸν μετὰ παρῆσις, καὶ τῆς  
οὐρανοῦ ἀξιωθήσεσθε βασιλείας· ἢς γένοιτο πάντας  
ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου  
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ  
ἀγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ  
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

male olente deosculari nolueris; cæli autem Regem fœtenti et male olenti anima oscularis? Id plane est contumelia. Dic mihi, vellesne ad sacrificium manibus illotis accedere? Non opinor; sed mallea potius prorsus non accedere, quam sordidis manibus. Itane cum in re parva sis adeo reverens et religiosus, sordidam et immundam habens animam, accedis et audes tangere? Atqui ad tempus quidem tenetur manibus; in illam autem totus et integer resolvitur. Quid vero? annon vides vasa sic abluta? adeo nitida et splendida? Illis longe mundiores nobis oportet esse animas, his sanctiores et splendidiore. Quare? Quoniam illa propter nos sunt talia. Illa cum qui inest non participant, non sentiunt; nos autem participamus et sentimus. Nunc autem vase quidem sordido et immundo uti nolueris, sordida autem accedis anima? Multam video rei inæqualitatem. In aliis quidem temporibus, cum ne mundi quidem sæpe sitis, acceditis; in Paschate autem etiamsi aliquid scelus a vobis sit admissum, acceditis. O consuetudinem, o presumptionem! Frustra est quotidianum sacrificium, frustra adstamus altari: nemo est qui participet. Hæc dico, non ut tenere participetis, sed ut vos dignos reddatis. Non es dignus sacrificio, neque participatione? Ergo nec prece. Audis præconem stantem et dicentem: *Quicumque estis in penitentia, abite.* Omnes qui non participant, sunt in penitentia. Si es ex iis qui sunt in penitentia, non debes participare: nam qui non participat, est in penitentia. Cur ergo dicit, *Abite, qui non potestis precari*; tu autem stas impudenter? At non es ex his, sed ex iis qui possunt participare, et nihil curas? rem nihil esse putas?

5. Considera, queso. Adest mensa regia, adsunt angeli ministrantes, adest Rex ipse, et tu stas oscitans? vestes tibi sunt sordide, et nulla a te hujus habetur ratio? At sunt munda? Accumbe ergo, et participa. Venit quotidie ut videat accumbentes, omnes alloquitur: et nunc in vestra dicit conscientia, Amici, quomodo hic statis non habentes vestem nuptialem (*Matth. 22. 12*)? Non dixit, Cur accubuisti? sed aut accubuit et ingressum cum dicit esse indignum: non dixit enim, Cur accubuisti? sed, Cur intrasti? Hæc ergo nunc quoque dicit nobis omnibus, qui impudenter et inverecunde stamus. Quicumque enim mysteriorum non est particeps, is impudens stat et nimis audacter. Qui sunt in peccatis, propterea priores ejiciuntur. Sicut enim cum dominus adest in mensa, non oportet adesse famulos qui offenderunt, sed procul amandantur: ita hic quoque cum effertur sacrificium, et Christus sacrificatur, et ovis Dominica: quando audieris, *Oremus omnes communiter*, quando videris trahi eas que in ostiis sunt cortinas, tunc existima cælum superne diduci, et descendere angelos. Quemadmodum ergo nullum oportet adesse ex iis qui mysteriis non sunt initiati, ita nec ex iis qui sunt initiati et sordidi. Dic mihi, si quis ad con-

vivium invitatus manus laverit et accubuerit et ad mensam paratus fuerit, et deinde non fuerit ejus particeps, annon contumelia afficit eum qui invitavit? annon esset melius eum ne adfuisse quidem? Ita tu quoque adfuisse: hymnum cantasti, cum dignis omnibus te es professus, eo quod cum indignis non recesseris: quomodo mansisti et mensæ non es particeps? Sum, inquit, indignus. Ergo illa quoque communiōe et societate quæ est in precibus es indignus. Non enim solum per proposita, sed etiam per cantica undique descendit Spiritus. Non vides famulos nostros mensam spongia lavantes, et domum mundantes, et discos mensæ imponentes? Hoc fit per preces, per clamorem præconis: tanquam spongia lavamus ecclesiam, ut in munda ecclesia sint omnia proposita, ut nulla sit macula, nulla ruga. Sunt et oculi eorum indigni his spectaculis, et aures indignæ. *Et si bestia, inquit, montem tangat, obruetur lapidibus (Exod. 19. 13).* Adeo nec digni quidem erant qui ascenderent: atqui postea etiam accesserunt, et viderunt ubi steterat Deus. Licet postea accedere, et videre: sed quando adfuerit, abi: non enim tibi magis licet, quam catechumeno. Non sunt enim paria, sacramenta nondum esse assequutum, et postquam fueris assequutus, et offenderis, despicere et ea re te indignum reddere. Licebat plura terribiliora dicere, sed ne mentem vestram gravem, hæc sufficiunt: nam qui his non castigantur, ii nec pluribus. Ne ergo vobis majus faciamus judicium, ergo quidem vos, non ut non adsitis, sed ut præsentia et aditu vos reddatis dignos. Dic mihi, si rex juserit et dixerit, Si quis hoc agit, a mea mensa absteineat, annon pro hoc omnia feceritis? In carlos nos vocavit ad mensam Regis magni et admirabilis, et recusamus et cunctamur, et ad eam rem non accurrimus? et quantum est nobis spes salutis? Non licet causari imbecillitatem, nec culpam conferre in naturam: socordia solum et ignavia nos reddit indignos. Hæc quidem dicta sunt a nobis: qui autem compungit corda, qui dat spiritum compunctionis, compungat corda vestra, et in profundum immittat semina, ut ex timore ejus concipiatis et pariatis spiritum salutis, et cum fiducia accedatis. *Filii enim, inquit, tui tanquam novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ (Psal. 127. 3).* Nihil sit vetus, nihil immite, nihil crudum. Hujusmodi enim novellæ plantationes aptæ sunt ad fructum, fructum admirandum, oleæ, inquam, fructum: et fortes sunt et validæ, ut sint omnes in circuitu mensæ, neque temere et forte fortuna conveniant, sed cum metu et timore. Sic enim et ipsum Christum illic videbitis cum fiducia, et cælesti regno digni reddimini: quod detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 1. *Et vos cum essetis mortui delictis et peccatis vestris, 2. in quibus aliquando ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiae, 3. in quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostrae, facientes voluntatem carnis et cogitationum, et eramus natura filii irae sicut et cæteri.*

1. Est quidem mortificatio corporalis, est autem et animalis: et illius quidem esse participem, nec est crimen nec periculum: res enim est naturæ, non instituti animi et liberi arbitrii. Nam et orta est ex transgressione protoplasti, et res deinde decidit in naturam: alioqui autem etiam cito solvetur. Ipsa vero mortificatio animalis, cum sit instituti animi et liberi arbitrii, crimen habet et nullam solutionem. Vide ergo quomodo Paulus cum jam valde magnum ostendisset, et quod majus sit morte affectæ mederi animæ quam suscitare mortuos, nunc quoque sic ponit tamquam magnum: *Et vos cum essetis, inquit, mortui delictis et peccatis vestris, in quibus aliquando ambulastis, secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiae.* Vides Pauli mansuetudinem, et quomodo ubique consolatur auditorem, eum non onerans? Nam quoniam dixerat eos ad extremum usque vitium esse protractos (hoc enim est esse morte affectos); ne eos valde gravaret (nam pudore affliguntur homines, cum priora mala afferuntur in medium, etiamsi sint absoluta, et nullum habeant periculum), dat eis adiutorem, ne existimaretur totum eis esse imputandum, et adiutorem fortem. Quemnam? Diabolum. Sic etiam facit in Epistola ad Corinthios: nam cum dixisset, *Nolite errare, neque fornicatores, neque idololatæ;* et reliqua omnia recensisset, et subjunxisset, *Regnum Dei non possidebunt;* tunc quoque dicit: *Et hæc quidem fuistis (1. Cor. 6. 9. seq.).* Non dixit absolute fuistis, sed, τῶν ἡρῶν, id est, *Aliqui fuistis,* hoc est, sic quodammodo fuistis.

*Manichæi carpuntur.* — Illic hæretici hæc de Deo dicta esse acriter contendunt, et effrenatam linguam longe exercentes, hæc Deo adaptant quæ sunt solius diaboli. Quomodo ergo os eis obstruimus? Ex ipsis verbis. Nam si est justus, sicut dicitis, hæc autem gessit; hæc res non est justus, sed valde injusti et scelerati: Deus autem numquam fuerit sceleratus. Cur vero dicit eum principem sæculi hujus? Quoniam tota fere humana natura se ipsam illi dedit, et omnes sua sponte ei serviunt et ex libero animi arbitrio. Et Christo quidem bona promittenti innumerabilia ne animum quidem adhibet quisquam: illi autem nihil tale pollicenti, sed ad gehennam transmittenti, cedunt omnes. Et principatus ejus est in hoc sæculo, et is plures habet quam Deus, et ei magis cedentes quam Deo, præter paucos, propter nostram socordiam. *Secundum potestatem,* inquit, *aerii spiritus.* Hoc rursus dicit, quod locum habet sub cælo, et spiritus rursus aerii sunt incorporeæ

potestates eo operante. Nam quod sæcularis sit ejus principatus, hoc est, qui cum præsentis sæculo dissolvitur, audi eum dicentem in fine epistolæ: *Non est nobis collectatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes et potestates, et adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi (Ephes. 6. 12).* Nam ne cum audieris, *Mundi rectores,* dicas etiam ipsum esse increatum, addit, *Tenebrarum sæculi.* Alibi etiam nequam sæculum (*Gal. 1. 4*) vocat tempus perversum, non dicens de creaturis. Mihi enim videtur, quod si fuisset princeps sub cælo, non fuisset casurus a principatu, etiam post transgressionem. *Qui nunc operatur in filios diffidentiae.* Vides quod non vi inducit nec tyrannide, sed persuasione? Dixit enim ἀναθεμα, ac si dicas, deceptione et persuasione omnes attrahit. Nec hoc solum eos consolatur, quod dederit socium, sed etiam quod se cum illis ponat. *In quibus,* inquit, *et nos omnes aliquando conversati sumus. Omnes:* non enim licet dicere quod exemptus esset aliquis. *In desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum, et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri omnes.* Hoc est, nihil spirituale sapientes. Sed ne carnem in invidiam vocet et odium, neque magnum existimes delictum, vide quomodo sibi caveat. *Facientes,* inquit, *voluntatem carnis et cogitationum nostrarum,* hoc est, voluptatis affectiones et motus, Deum irritavimus et ad iram provocavimus: hoc est, ira fuimus, et nihil aliud. Quemadmodum enim qui est filius hominis, est homo natura, ita nos quoque sicut et cæteri iræ filii eramus: id est, nullus liber erat, sed omnes quæ ira Dei digna erant faciebamus. 4. *Deus autem, qui dives est in misericordia.* Non dixit absolute, *Misericors,* sed, *Dives in misericordia,* sicut et alibi dicit, *In multitudine misericordiarum tuarum;* et rursus, *Miserere mei secundum magnam misericordiam tuam (Psal. 68. 17. et 50. 1).* *Propter nimiam caritatem suam, qua dilexit nos.* Undenam nos dilexit ostendit. Hæc enim non merentur dilectionem, sed iram et extremum supplicium. Et hoc ergo ex multa misericordia. 5. *Et cum essemus mortui in delictis, convivificavit in Christo.* Rursus Christus est medius, et res est fide digna. Si enim primitiæ vivunt, et nos: vivificavit et illum, et nos.

2. Vides quod omnia dicta sint de eo, quod est secundum carnem? Vidisti exsuperantem ejus potentie magnitudinem in nos qui credimus? qui mortui eramus et filii iræ, hos vivificavit. Vidisti spem vocationis? 6. *Conversavit et consedere fecit.* Vidisti gloriam ejus hereditatis? Etiam, inquires, *Conversavit* quidem, est manifestum; illud vero, *Consedere nos fecit in caelestibus in Christo Jesu,* quomodo stat? Ut illud, *Conversavit* sit: nullus enim adhuc est suscitatus, nisi quod, cum caput resurrexerit, nos quoque sumus suscitati: sicut illic quoque cum Jacob adorasset, uxor quoque adoravit Joseph. Sic ergo fecit quoque consedere: sedente enim capite sedet quoque corpus. Propterea enim subjunxit, *In Christo Jesu.* Aut si hoc non ita sit, sed conre-

## [25] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Και ὑμᾶς ὄντας νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἁμαρτίαις, ἐν αἷς ποτε περιεκατήσαστε κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργούντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας, ἐν οἷς καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνοστειράφημεν ποτε ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιών, καὶ ἤμεν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποί.

α'. Ἔστι μὲν νέκρωσις σωματικῆ· ἔστι δὲ καὶ ψυχικῆ· ἀλλ' ἐκείνης μὲν οὐτε ἐγκλημα μετέχει οὐτε κίνδυνος· φύσεως γὰρ, οὐ προαιρέσεως τὸ πρᾶγμα ἔστι. Γέγονε μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ πρωτοπλάστου παραδόσεως, λοιπὸν δὲ εἰς φύσιν τὸ πρᾶγμα ἐξέθη, ἀλλως δὲ καὶ ταχέως λυθῆσεται. Αὐτὴ δὲ ἡ νέκρωσις ἡ ψυχικῆ, προαιρέσεως οὐσα, ἐγκλημα ἔχει καὶ λύσιν οὐδεμίαν. Ὅρα τοίνυν πῶς μέγα σφάλμα ὁ Παῦλος λέιξας ἤδη, ὅτι τοῦ νεκροῦ ἀνίσταῖν τὸ ψυχὴν νεκρωμένην ἰσασθῆαι πολλῶ μείζον ἔστι, καὶ νῦν, ὡσπέρ μέγα, οὕτως αὐτὸ τίθησι. Καὶ ὑμᾶς ὄντας, φησί, νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἁμαρτίαις, ἐν αἷς ποτε περιεκατήσαστε κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργούντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. Ὁρᾷ τὸ προσηγὸς τοῦ Παύλου, καὶ πῶς πανταχοῦ παραμυθεῖται τὸν ἀκρατήν, οὐ βαρῶν αὐτόν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι εἰς ἑκατον κακίας ἠλάσαστε (τούτο γάρ ἐστι νεκρωθῆναι)· ὥστε μὴ σφάλμα βαρῦναι αὐτοὺς (ἀιχλύνονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι τῶν προτέρων κακῶν εἰς μέσον φερομένων, κἄν ἀπολλύμενα ἢ καὶ κίνδυνον οὐκ ἔχοντα), δίδωσιν αὐτοῖς συνεργόν, ὥστε μὴ νομισθῆναι τὸ πᾶν αὐτῶν εἶναι, καὶ συνεργὸν ἰσχυρόν. Τίνα δὴ τούτον; Τὸν διάβολον. Οὕτω δὴ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ· εἰπὼν γὰρ, Μὴ κλανῶσθε ὅτι αἵρητοι, ὅτι εἰδωλολέτερι, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα καταλέξας, καὶ ἐπαγαγὼν, Βασιλεὺς Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι, ὡς φησί· Καὶ ταῦτα τίνας ἦτε. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἦτε, ἀλλὰ, Τινὲς ἦτε· τούτεστιν, Οὕτω πως ἦτε.

Ἐνταῦθα σφάλμα ἡμῖν ἐπιφύονται οἱ αἰρετικοί· περὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ ταῦτα εἰρησθῆαι λέγουσι, καὶ τὴν ἀγαλλιωτον γλώσσαν ἐπὶ πολὺ ἐξάγοντες, ταῦτα ἐρμῶσιν τῷ Θεῷ, ἃ τοῦ διαβόλου μόνου ἔστι. Πῶς οὖν αὐτοὺς ἐπιστομίσουεν; Ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων. Εἰ γὰρ δικαίος ἔστιν, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς φατε, ταῦτα δὲ ἔπραξεν, οὐα ἔτι δικαίου τούτου, ἀλλὰ καὶ σφάλμα ἀίδικου καὶ μιαινοῦ τὸ πρᾶγμα· μιαινός δὲ Θεός, οὐκ ἂν εἴη ποτέ. Διὰ τί δὲ αὐτὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου φησίν; Ἐπειδὴ [26] πᾶσα σχεδὸν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐκείνῳ δέδωκεν ἐαυτήν, καὶ πάντες αὐτῷ δουλεύουσιν ἐλόντες καὶ προαιρούμενοι. Καὶ τῷ μὲν Χριστῷ μυστὰ ἐπαγγελιομένη ἀγαθὰ οὐδὲ προσέχει τις· ἐκείνῳ δὲ οὐδὲν ὑπισχνουμένη τοιοῦτον, ἀλλ' εἰ· γίνεσαν παραπέμποντι, πάντες ὑπελκόνται. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ πλείους οὕτως ἔχει τοῦ Θεοῦ, καὶ μάλλον αὐτῷ εἰκοντα; ἢ τῷ Θεῷ; κίην ὀλίγων, δ: ἃ τὴν βαθυμίαν τὴν ἡμετέραν. Κατὰ

τὴν ἐξουσίαν, φησί, τοῦ ἀέρος τοῦ πνεύματος. Τούτο πάλιν φησίν, ὅτι τὸν ὑπουράνιον ἔχει τόπον, καὶ πνεύματα ἀέρα αἱ ἀσώματοι δυνάμεις; εἰπὼν αὐτοῦ τοῦ ἐνεργούντος. Ὅτι καὶ αἰῶνας αὐτοῦ ἡ ἀρχὴ, τούτεστι, τῷ παρόντι αἰῶνι συγκαταλωμένη, ἀκουσον ἐν τῷ τέλει τῆς Ἐπιστολῆς λέγοντος αὐτοῦ· Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ ἀλήθεια πρὸς αἶμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀρχάν, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἴνα γὰρ μὴ κοσμοκράτορας ἀκούσας, καὶ ἄκτιστον αὐτὸν εἶναι φῆς. Τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος, προστίθει. Καὶ ἀλλαχόθεν αἰῶνα πονηρὸν καλεῖ τὸν καιρὸν τὸν διεστραμμένον, οὐ περὶ τῶν κτισμάτων λέγων. Ἔμοι γὰρ δοκεῖ γενόμενος ἄρχων ὑπὸ τὸν οὐρανὸν μὴ μεταπέπτωκέναι τῆς ἀρχῆς, καὶ μετὰ τὴν παράθεσιν. Τοῦ νῦν ἐνεργούντος, φησίν, ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. Ὁρᾷ ὅτι οὐ βία οὐδὲ τ' ἰσχυροῦς, ἀλλὰ πειθοῖ προσάγεται; Ἀπειθεῖαν γὰρ εἶπεν, ὡς ἂν τις εἴποι. Ἀπάτη καὶ παιθοῖ τοὺς πάντας ἐφέλκεται. Καὶ οὐ τούτῳ δὲ μόνον αὐτοὺς παραμυθεῖται, τῷ δούνα κοινῶν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἑαυτὸν τάξει μετ' ἐκείνων. Ἐν οἷς, φησί, καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνοστειράφημεν ποτε. Πάντες· οὐκ ἐνὶ γὰρ εἰπεῖν ὅτι ἐξήρητο τις. Ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιών, καὶ ἤμεν τέκνα φύσει ὀργῆς ὡς καὶ οἱ λοιποὶ πάντες· τούτεστιν, οὐδὲν πνευματικὸν φρονούντες. Ἄλλ' ἵνα μὴ ταῦτα λέγειν ὑποπευθεῖ ἐπὶ διαβολῇ τῆς σαρκὸς, μὴδὲ μέγα νομισθῆ τις εἶναι τὸ πλημμέλημα, ἕρα πῶς ἀσφαλίζεται. Τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς ἡμῶν, φησί, καὶ τῶν διανοιών ποιοῦντες, τούτεστι, τὰ τῆς ἡδονῆς πάθη. Παρωξύνουμεν, φησί, τὸν Θεόν, καὶ παρωξισάμεν· τούτεστιν, Ὁρῆ ἤμεν, καὶ οὐδὲν ἔτερον. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀνθρώπου ἦν τέκνον, φύσει ἀνθρωπὸς ἔστιν, οὕτω καὶ ἡμεῖς ὀργῆς τέκνα ἤμεν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ· τούτεστιν, Οὐδεὶς ἦν ἐλεῦθερος, ἀλλὰ πάντες; ἐπράττομεν ἄξια ὀργῆς. Ὁ δὲ Θεὸς κλοῦσιος ὡς ἐν ἑλέει. Οὐχ ἀπλῶς, Ἐλέημων, ἀλλὰ Πλούσιος, καθάπερ καὶ ἐν ἑτέρῳ φησίν· Ἐν τῷ ἀλήθει τοῦ ἐλέους σου· καὶ πάλιν, Ἐλέησόν με κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου. Διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς. Δείκνυσαι πόθεν ἡμᾶς ἠγάπησε. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἀγάπης ἔξια, ἀλλ' ὀργῆς καὶ τιμωρίας τῆς σχάτης. Καὶ οὕτω οὖν ἀπὸ πολλοῦ ἐλέους. Καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι, συνεζωοποίησεν ἐν τῷ Χριστῷ. Πάλιν ὁ Χριστὸς μέσος, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀξιώπιστον. Εἰ γὰρ ἡ ἀπαρχὴ ζῆ, καὶ ἡμεῖς· ἐζωοποίησε κακείνων, καὶ ἡμᾶς.

β'. [27] Ὁρᾷ ὅτι περὶ τοῦ κατὰ σάρκα πάντα εἰρηται; Ἔιδες τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας; τοὺς νεκροὺς, τοὺς υἱοὺς ὀργῆς, τοὺς ἐζωοποίησεν. Ἔιδες τὴν ἐλπίδα τῆς κληρονομίας αὐτοῦ; Ναί, φησίν, ἀλλὰ τὸ μὲν, Συνήγειρε, ὄηλον· τὸ δὲ, Συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, πῶς ἔσπεκεν; Ὡς τὸ, Συνήγειρεν· οὐδέπω γὰρ οὐδεὶς ἔστιν ἐτηγεργμένος, εἰ μὴ ὅτι τῆς κεφαλῆς ἀναστάτης, καὶ ἡμεῖς; ἠγέρθημεν, ὡς καὶ ἐκεῖ τοῦ Ἰακώβ προσηκνήσαντος, καὶ ἡ γυνὴ προσεκύνησε τὸν Ἰωσήφ. Οὐκοῦν οὕτω καὶ συνεκάθισε τῆς γὰρ κεφαλῆς; καθ' ἑστημένης καὶ τὸ σῶμα συγκαθῆται. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· Ἐν Χριστῷ Ἰη-

\* Suspicatur Savilius legendum esse ἀπολύμενα.

σοῦ. Ἡ εἰ μὴ τοῦτο, ἀλλὰ συνήγειρε διὰ τοῦ λουτροῦ, πῶς οὖν συνεκάθισεν; *Εἰ γὰρ ὑπομένομεν*, φησί, *καὶ συμβασιλευσομεν*· εἰ ἀπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν. Ὅντως Πνεύματος χρεία καὶ ἀποκαλύψεως, ὥστε τὸ βάθος νοῆσαι τῶν μυστηρίων τούτων. Εἶτα, ἵνα μὴ ἀπιστήσης, ὄρα τί ἐπάγει· *Ἴνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπα τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ, ταῦτα δὲ οὐδὲν ἦν πρὸς ἡμᾶς (Τί γὰρ, φησί, πρὸς ἡμᾶς, εἰ ἐκείνος ἀνέστη); εἰδείξε μὲν οὖν ὅτι καὶ πρὸς ἡμᾶς, εἰ γε οὕτως ἡμῖν ἦνωται· πλὴν ὅτι καὶ τὰ ἡμῶν καὶ ἰδίαν φησὶν· *Ὅταν γὰρ ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν*. Ὅστε, ὅπερ ἐφην, μὴ ἀπίσται, ἀπὸ τε τῶν προτέρων ἀπὸ τε τῆς κεφαλῆς ἀπὸ τε τοῦ βούλεσθαι ἐνδείκνυσθαι αὐτὸν τὴν ἀγαθότητα λαβῶν τὴν ἀπίδειξιν. Πῶς γὰρ ἐνδείξεται, ἂν τοῦτο μὴ γένηται; Καὶ ἐνδείξεται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις. Τί; Ὅτι καὶ μεγάλα τὰ ἀγαθὰ ἦν, καὶ πάντων πιστότερα. Νῦν μὲν γὰρ λήρος εἶναι δοκεῖ τοῖς ἀπίστοις τὰ λεγόμενα, τότε δὲ πάντες εἰσονται. Βούλει μαθεῖν καὶ πῶς συνεκάθισεν; Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· *Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρινόντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ*· καὶ πάλιν, *Τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ ἐκωνόμων οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρὸς*. Ὅστε ἠτοίμασται. Καὶ καλῶς εἶπεν· *Ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Τὸ γὰρ καθίσαι ἐκ δεξιῶν τιμῆς ἐστὶ τῆς ὑπὲρ πάσαν τιμῆν, καὶ μεθ' ἦν ἑτέρα οὐκ ἐστὶ. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι καὶ ἡμεῖς καθιθεύμεθα. Ὅντως ὑπερβάλλον πλοῦτος, ὄντως ὑπερβάλλον τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, μετὰ Χριστοῦ καθίσαι. Κἂν μυρίας ψυχὰς ἔχη, οὐκ ἀπολλύεις αὐτάς ἕνεκεν αὐτοῦ; εἰ γὰρ εἰς πῦρ ἐμθῆναι ἔδει, τοῦτο οὐκ ἐχρῆν ἑτοίμως ὑπομεῖναι; Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν φησὶ· Ἐλέω, ἵνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ οἱ διάκονοι ὧσιν οἱ ἐμοί. Εἰ γὰρ κατακόπτεσθαι ἔδει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὑπὲρ τούτων οὐκ [28] ἐχρῆν προθύμως καταδέχεσθαι; Ἐνώησον ποῦ ἐκάθισεν ἐκεῖνος. Ἐπάνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Καὶ τίμη συγκάθησαι; Ἐκεῖνον. Τίς ὢν<sup>a</sup>; Νεκρὸς, φύσις τέκνον ὀργῆς. Καὶ τί κατάρθωσας; Οὐδὲν. Ὅντως νῦν εὐκαιρον ἀναβοῆσαι· *Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! Τῇ γὰρ χάριτι ἔστε σεωσμένοι*, φησὶν. Ἴνα γὰρ μὴ τὸ μέγεθος τῶν εὐεργεσιῶν ἐπάρη σε, ἔρα πῶς σε καταστέλλει· *Τῇ χάριτι ἔστε σεσωσμένοι*, φησὶ. Διὰ πίστεως. Εἶτα ἵνα μὴ πάλιν τὸ αὐτεξούσιον λυμήνηται, ἔθηκε καὶ τὰ ἡμῶν· καὶ πάλιν αὐτὸ ἀνέλε, καὶ φησὶ· *Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἡμῶν*. Οὐδὲ ἡ πίστις, φησὶν, ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ μὴ ἤλθην, εἰ γὰρ μὴ ἐκάλεσε, πῶς ἠδυνάμεθα πιστεῦσαι; Πῶς γὰρ, φησὶ, *πιστεύουσιν, κἂν μὴ ἀκούσωσιν*; Ὅστε οὐδὲ τὸ τῆς πίστεως ἡμέτερον. Θεοῦ, φησὶ, τὸ δῶρον· οὐκ ἐξ ἔργων. Μὴ γὰρ ἤρκει ἡ πίστις σῶσαι, φησὶν; Ἄλλ' ἵνα μὴ κενὸς μὴδὲ ἀργοῦς σῶση, ταύτην ἐξήτησεν ὁ Θεός, φησὶν· Εἶπεν, εἰ ἡ πίστις σῶζει, ἀλλὰ διὰ Θεοῦ· ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἐθέλησεν, ἡ πίστις ἔσωσεν. Ἐπεὶ πῶς σῶζει ἡ πίστις, εἰπέ μοι, ἀνευ ἔργων; Τοῦτο αὐτὸ Θεοῦ δῶρον ἐστίν, *Ἴνα μὴ τις καυχῆσθαι, ἵνα εὐγνώμονας περὶ τὴν χάριν ποιῆση*. Τί οὖν, φησὶν, αὐτὸς ἐκώλυσεν ἐξ ἔργων δικαιωθῆναι; Οὐδαμῶς· ἀλλ', Οὐδεὶς,

<sup>a</sup> Unus Codex, καὶ ἐξουσίας, φησὶν. Ἐνώησον ὅτι ἐκεῖνον ἐκάθισαι τῷ κατέσταντι ἐπάνω πάσης ἀρχῆς. Τίς ὢν.

φησὶν, ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἵνα δευχθῆ τοῦ Θεοῦ ἡ χάρις καὶ ἡ φιλανθρωπία. Οὐχὶ ἔχοντας ἔργα ἀπόωσατο, ἀλλὰ προδομένους ἀπὸ τῶν ἔργων χάριτι ἔσωσεν, ὥστε μηδένα λοιπὸν ἔχειν καυχᾶσθαι.

γ'. Εἶτα ἵνα μὴ ἀκούσας, ὅτι οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλὰ πιστεῖ τὸ πᾶν κατωρθώθη, ἀργὸς μὲν, ὄρα τί ἐπήγαγεν· Αὐτοῦ γὰρ ἔσμεν *ποίημα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεός, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν*. Ὅρα αὐτὸν τί φησὶ· τὴν ἀναγέννησιν ἐνταῦθα αἰνέσεται. Ὅντως κτίσις ἑτέρα ἐστίν· ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήχθημεν. Ὅπερ ἡμῖν πρότερον, ἀπεθάνομεν, τουτέστιν, ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος· ὅπερ οὐκ ἡμῖν πρότερον, ἐγενόμεθα. Ἄρα κτίσις τὸ πρᾶγμα ἐστὶ, καὶ τῆς ἑτέρας τιμιωτέρα· ἐξ ἐκείνης μὲν γὰρ τὸ ζῆν, ἐκ δὲ ταύτης τὸ καλῶς ζῆν ἡμῖν περιέγονεν. Ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεός, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν· οὐχ ἵνα ἀρξώμεθα, ἀλλ', *Ἴνα περιπατήσωμεν*· διαρκοῦς γὰρ ἡμῖν χρεία τῆς ἀρετῆς καὶ ἐκτεταμένης εἰς τὴν τελευταίην τὴν ἡμετέραν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ βαδίζειν ἔδδν ἔδει εἰς πόλιν φέρουσαν βασιλικὴν, εἶτα τὸ πλεόν αὐτῆς ἀνύσαντες, περὶ τὸ τέλος αὐτὸ μαλακισθέντες ἐκαθίσταμεν, ὤνησεν ἂν ἡμᾶς τὸ βαδίσαι· οὕτως οὐδὲ ἡ ἐλπίς τῆς κλήσεως ὠνήσειεν ἂν τι τοὺς κεκτημένους τὸ πρᾶγμα, ἂν μὴ ἀξίως περιπατήσωμεν τοῦ καλέσαντος. Κληθέντες οὖν ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, μένωμεν ἅπαντα ἐργαζόμενοι. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐκλήθημεν, οὐχ ἵνα ἐν ἔργον ἐργασώμεθα, ἀλλ' ἵνα πάντα. Ὅπερ [29] γὰρ αἰσθήσεις ἡμῖν πέντε εἰσὶ, καὶ πάσαις εἰς δέον κεχρησθαι δεῖ, οὕτω καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς. Εἰ δὲ τις σωφρονητὴ μὲν, ἀνελεῖ μὴν δὲ εἶη, ἢ ἐλεῖ μὴν μὲν εἶη, πλεονέκτης δὲ, ἢ ἀπέχοντο μὲν τῶν ἄλλοτρίων, τῶν δὲ αὐτοῦ μὴ μεταδιδοῖ, πάντα εἰκὴ γίνεται. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μία μόνον ἀρετὴ παραστῆσαι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ μετὰ παρθρησίας ἡμᾶς, ἀλλὰ πολλῆς ἡμῖν δεῖ μία ποικίλης καὶ παντοδαπῆς, καὶ πάσης αὐτῆς. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐνετείλαμαι ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Ἄν λύση τις μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*, τουτέστιν, ἐν τῇ ἀναστάσει. Οὐ γὰρ δὴ εἰς βασιλείαν εἰσελεύσεται· οἶδε γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως βασιλείαν καλεῖν. *Μίαν ἐὰν λύση*, φησὶν, *ἐλάχιστος κληθήσεται*. Ὅστε πασῶν ἡμῖν δεῖ.

Καὶ ὄρα πῶς οὐκ ἐνὶ χωρὶς ἐλεημοσύνης εἰσελθεῖν, ἀλλὰ κἂν αὕτη μόνη ἐλλίπη, εἰς τὸ πῦρ ἀπελευσόμεθα. Ἀπέλθετε γάρ, φησὶν, *οἱ καταρραμένοι εἰς τὸ πῦρ αἰώνιον τὸ ἠτοίμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι ἐπεινάσα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με. Εἶδες πῶς οὐδὲν ἔττερον ἐγκληθέντες, διὰ τοῦτο μόνον ἀπόλωτον; Καὶ αἱ παρθένοι διὰ τοῦτο μόνον ἐξεβλήθησαν τοῦ νυμφῶνος, καίτοι γε σωφροσύνην εἶχον· ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀπὸ ἐλεημοσύνης ἦσαν ἐρημοὶ βοήθειας, τῷ νυμφίῳ οὐ συνεισηλθον. *Εἰρήνην*, φησὶ, *μετὰ πάντων διώκετε, καὶ τὸν ἀγνισμὸν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς δύσκειται τὸν Κύριον*. Ἐνώησον τοῖτων, ὅτι χωρὶς μὲν σωφροσύνης οὐκ ἐνὶ ἰδεῖν τὸν Κύριον· οὐ πάντως δὲ μετὰ σωφροσύνης δυνατὸν ἰδεῖν· πολλάκις γὰρ ἕτερον ἐνέπιδισε. Πάλιν ἂν πάντα κατωρθώσωμεν, τὸν δὲ πλη-



suscitavit per lavacrum, quomodo ergo consedere fecit? Nam *Si sustinemus*, inquit, *et conregnabimus* (2. Tim. 2. 12). Si morimur, etiam simul vivemus. Spiritu revera opus est et revelatione, ut intelligamus profundum horum mysteriorum. Deinde ne fidem non habeas, vide quid subjungat: 7. *Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ, in bonitate super nos in Christo Jesu.* Nam quoniam illa dixit de Christo; quæ autem dixit, ad nos nihil erant: nam quid ad nos si ille resurrexit? ostendit id quoque ad nos pertinere, si quidem is nobis est unitus; nisi quod seorsum dicit quæ ad nos pertinent: *Et cum essemus mortui peccatis, conresuscitavit et consedere fecit.* Quamobrem, sicut dicebam, noli non habere fidem, accepta demonstratione et ex prioribus et ex capite et ex eo quod velit ostendere suam bonitatem. Quomodo enim ostendet, si hoc non factum fuerit? Et ostendet in sæculis supervenientibus. Quidnam? Quod magna sint bona et omnibus credibilia. Nam nunc quidem quæ dicuntur, incredulis videntur esse nugæ; tunc autem omnes scient. Vis dicere etiam quomodo fecit consedere? Audi ipsum Christum dicentem discipulis: *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel;* et rursus, *Sedere autem a dexteris meis et a sinistris, non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo* (Matth. 19. 28. et 20. 25). Est itaque paratum. Et recte dicit, *In bonitate super nos in Christo Jesu.* Sedere enim a dexteris, est honoris qui omnem superat honorem, et post quem non sunt alia. Hoc ergo dixit, nos quoque sessuros. Vere sunt exsuperantes divitiæ, vere exsuperans magnitudo ejus virtutis, sedere cum Christo. Etiam si mille habeas animas, propter ipsum eas non perdis? nam etsi in ignem esset intrandum, annon oporteret hoc prompte sustinere? Porro ipse quoque rursus dicit, *Volo ut ubi sum ego, ministri quoque mei sint* (Joan. 12. 26). Nam si oporteret quotidie dissecari, annon oporteret id pro eo prompto et alacri animo suscipere? Cogita ubi ille sederit: *Supra omnem principatum et potestatem.* Et cum quo sedes? Cum illo. Quisnam cum sis? Mortuus, natura filius iræ. Et quid recte gessisti? Nihil. Vere ergo est opportunum exclamare: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et cognitionis Dei* (Rom. 11. 35)! 8. *Gratia enim*, inquit, *estis salvati.* Nam ne beneficiorum magnitudo te extollat, vide quomodo te coercet et comprimit: *Gratia enim*, inquit, *estis salvati. Per fidem.* Deinde rursus ne liberum perimeretur arbitrium, posuit etiam quæ sunt nostra; et rursus ipsam sustulit, et dicit, *Et hoc non ex nobis.* Ne fides quidem, inquit, est ex nobis: nam si non venisset, si non vocasset, quomodo potuissemus credere? *Quomodo enim*, inquit, *credent, nisi audiverint* (Rom. 10. 14)? Quare nec fidei est nostrum. *Dei*, inquit, *est donum;* 9. *non ex operibus.* Non enim suffecisset, inquit, fides ad salutem. Sed ne nobis vacuis et otiosis det salutem, Eam, inquit, Deus requisivit. Dixit, quod salvos fecerit fides, sed per Deum: quoniam

Deus voluit, salvos fecit fides. Alioqui quomodo salvos facit fides absque operibus? Hoc ipsum est Dei donum, *Ne quis gloriatur*, ut nos gratos efficiat circa gratiam. Quid ergo, inquit, prohibuit ipse justificari ex operibus? Nequaquam: sed, *Nullus*, inquit, *justificatus est ex operibus*, ut ostendatur Dei gratia et benignitas. Non repulit habentes opera, sed eos, qui sunt proditi ab operibus, salvos fecit gratia, ut nullus de cætero possit gloriari.

3. Deinde ne, cum audieris, quod non ex operibus, sed fide totum gestum sit, otiosus maneat, vide quid subjunxerit: 10. *Ipsius enim sumus factura, creatus in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in illis ambulemus.* Vide quid ipse dicat: regenerationem hic subindicat. Revera alia est creatio: ex nihilo producti sumus ad hoc ut essemus. Quod eramus prius, mortui sumus, hoc est, homo vetus; quod prius non eramus, facti sumus. Recens ergo est creatio priore melior et præstantior: nam ex illa quidem, ut viveremus; ex hac autem, ut bene viveremus effectum est. *In operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in iis ambulemus;* non, *Ut incipiamus, sed, Ut ambulemus:* perpetua enim nobis virtute opus est, et extensa usque ad nostrum decessum. Neque enim, si esset ingrediendum via quæ fert ad urbem regiam, deinde cum majorem ejus partem confecissemus, circa ipsum finem ignavi et molles redditi sedissemus, nobis profuisset ingressus. Ita nec spes vocationis quidquam profuisset, rem illam possidentibus, nisi digne ad vocem appellantis ambulaverimus. Vocati ergo in operibus bonis, perseveremus, omnia operantes. Propterea enim appellati sumus, non ut unum dumtaxat opus operemur, sed ut omnia. Sicut enim nobis sunt quinque sensus, et omnibus ad id quod oportet utendum est, ita etiam omnibus virtutibus. Si quis autem sit temperans, sed immisericors, aut misericors quidem, sed avarus, aut ab alienis quidem abstineat, sed de suis non impertiat, frustra sunt omnia. Non enim sufficit una virtus, ut cum fiducia sistamus ad tribunal Christi, sed multa, varia et omnis generis, atque ad omnem virtute est opus. Audi enim Christum dicentem discipulis: *Euntes docete omnes gentes, docentes eos servare omnia quæ mandavi vobis*, et rursus, *Si quis solverit unum ex mandatis istis minimis, minimus vocabitur in regno caelorum* (Matth. 23. 19. et 5. 19): hoc est, in resurrectione. Non enim intrabit in regnum: nam ipsum quoque tempus resurrectionis regnum vocare solet. *Si unum*, inquit, *solverit, minimus vocabitur.* Quamobrem nobis opus est omnibus.

*Sine eleemosyna non intratur in regnum caelorum.* — Vide autem quomodo non sine eleemosyna licet intrare, sed si ipsa sola desit, abibimus in ignem. *Abite*, inquit, *maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus.* Cur et quam de causa? *Quoniam esurii, et non dedistis mihi quod comederem: sitivi, et non dedistis mihi potum* (Matth. 25. 41. 42). Vidisti quomodo nullius alterius accusati, propter hoc solum perierunt? Et virgines propter hoc solvæ

ejectæ sunt e thalamo, licet haberent castitatem; sed quia eleemosynæ vacuæ erant, cum sponso ingressæ non sunt. *Pacem*, inquit, *cum omnibus persequimini, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum* (Hebr. 12. 14). Cogita ergo quod sine castitate quidem non licet Deum videre; non omnino autem cum castitate potest videri: sæpe enim aliud impedit. Rursus si omnia recte gesserimus, proximo autem nihil profuerimus, nec sic intrabimus in regnum (Jac. 2. 10). Undenam hoc constat? Ex servis quibus credita fuerunt talenta (Matth. 25). Nam illic virtus omnis erat integra et sincera, et nihil fuerat prætermisum; sed quoniam piger fuit in negotiatione, merito fuit ejectus. Deturbari etiam potest quispiam in gehennam ex solo maledicto: nam *qui dicit, inquit, fratri suo, stulte, obnoxius erit gehennæ ignis* (Matth. 5. 22). Etiam si quis omnia recte gesserit, sit autem contumeliosus, non intrabit. Nec quispiam Deum accuset crudelitatis, si eos, qui sic lapsi sunt, expellit ex regno cælorum. Nam si apud homines quispiam quidquam fecerit iniquum et præter leges, amandatur a conspectu regis, etsi unam ex constitutis legibus sit transgressus; et si accusans sit calumniatus, perdit magistratum; et si adulterium commiserit et sit convictus, redditur indignus: quamvis innumerabilia recte gesserit, perit; et si cædem fecerit, et probatum fuerit, hoc quoque ad eum perdendum sufficit. Si hominum leges adeo exacte servantur, quanto magis leges Dei? At est bonus, inquit. Quousque hæc stulta dicemus? Stulta autem dixi, non quod non sit bonus, sed quod existimemus ejus bonitatem ad hæc nobis esse utilem, etsi innumerabilia de his sæpe disseruerimus. Audi enim Scripturam dicentem: *Ne dixeris, Misericordia ejus est multa, multitudini peccatorum meorum propitiabitur* (Eccli. 5. 6). Non prohibet nos dicere multam esse ejus miserationem; absit; non hoc suadet, sed et nos vult hoc assidue dicere, et propterea omnia movet Paulus; sed propter ea quæ deinceps sequuntur. Ne ideo, inquit, admiris Dei benignitatem ut pecces, et dicas, *Misericordia ejus multitudini peccatorum meorum propitiabitur*.

4. Ideo enim tam multa disserimus de bonitate, non ut ei confidentes agamus omnia; alioqui bonitas erit ad nostræ salutis exitium; sed ne desperemus in peccatis, verum agamus pœnitentiam. Benignitas enim Dei te ducit ad pœnitentiam, non ad plura vitia. Si autem malus et sceleratus fias propter benignitatem, tu eum magis in odium vocas et accusas apud homines: multos enim videmus accusantes Dei lenitatem. Quamobrem dabis pœnas, si ea non utaris ut oportet. Deus est benignus? sed est etiam justus iudex. Condonat peccata? sed etiam reddit unicuique secundum opera sua. Transilit iniquitates, et tollit peccata? sed ea quoque examinat. Quomodo ergo non sunt hæc contraria? Non sunt contraria, si temporibus ea dividerimus: tollit hic peccata per lavacrum et pœnitentiam; facta illic examinat per ignem et tormenta. Si ergo, inquires, cum et mala fecero

pauca, propter unum ejiciar, et a regno excludam, cur mala omnia non operor? Ingrati servi est oratio: sed tamen hæc quoque dissolvemus orationem. Ne mala opereris, ut tibi prosis; nam a regno quidem omnes similiter excidamus; in gehennam autem non easdem pœnas dabimus omnes, sed hic quidem majores, ille vero minores. Nam si tu quidem et ille despexeritis, et qui in multis et qui in paucis peccat, similiter e regno excidetis: si autem non similiter despexeritis, sed alius quidem magis, alius vero minus, in gehenna sentietis differentiam. Cur ergo minatur iis qui non dederunt eleemosynam, eos esse abituros in ignem; neque solum in ignem, sed qui paratus est diabolo et angelis ejus? cur et qua de causa? Deum nihil æque irritat, ut si amici injuste lædantur. Nam si oportet diligere inimicos; qui etiam amicos aversatur, et est in hoc deterius gentibus, quod non merebitur supplicium? Quamobrem hic magnitudo peccati jure fecit eum abire cum diabolo: Væ enim ei qui non facit eleemosynam. Si hoc autem erat in Veteri, multo magis in Novo Testamento: si ubi erat concessum possidere pecunias, eisque frui et eas curare, tantâ gerebatur cura opis ferendæ pauperibus: quanto magis ubi jubemur omnia ejicere? Nam quid illi non faciebant? Decimas et rursus decimas præbebant: orphanis, viduis, proselytis succurrebant. Sed mihi quidam admirans dicebat, Ille dat decimas. Quanto est hoc plenum probro et dedecore, si quod apud Judæos non habebatur in admiratione, hoc apud Christianos factum est admirabile? Si tunc erat periculum decimas omittere, cogita quantum nunc s. t. Rursus ebrietas non habet hereditatem regni. Sed quid est quod dicitur a multis? Si ego et ille iisdem tenemur, non est parva consolatio. Quid dicemus? Certe non erit idem tuum et illius supplicium: alioquin autem nec hoc est consolatio. Tunc enim malorum societas habet consolationem, quando mala quæ patimur fuerint proportionem paria: quando autem exsuperant, et ut mente excedamus effecerint, non amplius sinit ullam habere consolationem. Dic enim ei qui male muletatus in ignem est injectus, Ille aut illo hoc patitur; ne sentiet quidem consolationem. Nonne omnes simul perierunt Israelitæ? quamnam hoc eis attulit consolationem? annon hoc ipsum eos majori dolore afficiebat? Et ideo dicebant, Perimus, interiimus, consumpti sumus. Quamnam est ergo hæc consolatio? Frustra nos hæc spe consolamur. Una sola est consolatio, in illum qui exstingui non potest ignem non incidere: eis autem, qui incidere, non licet assequi consolationem: ubi est stridor dentium, ubi fletus, ubi vermis qui non moritur, ubi ignis qui non exstinguitur. Quamvis ullam senties, dic, queso, consolationem, cum sis in afflictione et angustia? de cætero enim eris apud te, Ne, queso et rogo, ne nos temere decipiamus, et his verbis consolemur, sed ea faciamus quæ nos poterunt servare. Cum Christo consessus est tibi propositus, et tu de his curiose scrutaris? Si nullum esset aliud

είον οὐδὲν ὠφελήσωμεν, οὐδὲ οὕτως εἰσελευσόμεθα εἰς τὴν βασιλείαν. Πόθεν δὴλον; Ἀπὸ τῶν τὰ τάλαντα πιστευθέντων<sup>α</sup> οἰκετῶν. Ἐκεῖ γὰρ πᾶσα ἡ ἀρετὴ ἀξέριος ἦν, καὶ οὐδὲν ἐλλείπειτο· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τὴν ἐργασίαν ὀκνηρὸς γέγονεν, εἰκότως ἐξεβάλλετο. Ἔστι καὶ ἀπὸ λιοδωρίας μόνης εἰς γέενναν ἐμπεσὶν· Ὁ γὰρ λέγων, φησί, τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, *Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός*. Κἂν ἀπαντὰ τις κατορθώσῃ, ὑβριστὴς δὲ ἦ, οὐκ εἰσελεύσεται. Καὶ μὴ τις ὠμότητα καταγινοσκέτω τοῦ Θεοῦ, εἰ τοὺς τοῦτο ἐπταικότας ἐκβάλλει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Καὶ ἐπ' ἀνθρώπων, κἂν οὐτιῶν τῶν παρανόμων ἐργάσθαι τις, ἐξέπεσε τῆς τοῦ βασιλείας βύβης, κἂν νόμον ἕνα τῶν κειμένων παραβῇ· κἂν συκοφαντήσῃ κατηγορῶν, ἀπίστευσε τὴν ἀρχὴν· κἂν μοιχεύσῃ καὶ ἀλῶ<sup>β</sup>, ἀνάξιος γέγονε· κἂν μυρία ἢ κατωρθώκως, ἀπόλλυται· κἂν φόνον ἐργάσῃ, καὶ δειχθῇ, καὶ τοῦτο ἱκανὸν αὐτὸν διαφθεῖραι. Εἰ δὲ οἱ τῶν ἀνθρώπων νόμοι τοσαύτης ἀπολαύουσι τῆς φυλακῆς, πόσω μᾶλλον οἱ τοῦ Θεοῦ! Ἄλλ' ἀγαθὸς ἔστι, φησί, Μέχρι [30] τίνος τὸν μωρὸν τοῦτον λόγον φθεγγόμεθα; Μωρὸν δὲ εἶπον, οὐχ ὅτι οὐκ ἀγαθὸς ἔστιν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ νομιζόμεν εἰς ταῦτα χρησίμην ἡμῖν εἶναι, καίτοι μυρία πολλάκις διαλεχθέντων ἡμῶν περὶ τούτου. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Μὴ εἰπῆς, ὅτι Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ ὁ πολλὸς τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται*. Θυγὴ κωλύει λέγειν ἡμᾶς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολὺς· μὴ γένοιτο· οὐ τοῦτο παραινεῖ, ἀλλὰ βούλεται ἡμᾶς καὶ συνεχῶς τοῦτο λέγειν, καὶ διὰ τοῦτο πάντα κινεῖ Παῦλος· ἀλλὰ διὰ τὰ ἐξῆς. Μὴ ἐπὶ τούτῳ, φησί, θαύμαζε τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐπὶ τῷ ἁμαρτάνειν, καὶ λέγειν· *Οἰκτιρμὸς αὐτοῦ ἐδὲ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται*.

δ'. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσαῦτα καὶ ἡμεῖς περὶ ἀγαθότητος διαλεγόμεθα, οὐχ ἵνα ταύτη θαρρόμενοι πάντα πράττωμεν, ἕπει ἡ ἀγαθότης ἐπὶ λύμῃ τῆς ἡμετέρας ἔσται σωτηρίας, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπογινώσκωμεν ἐν τοῖς ἁμαρτήματι, ἀλλὰ μετανοῶμεν. Τὴ γὰρ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν εὐ· ἔχει, οὐκ εἰς πλείονα κακίαν. Εἰ δὲ μοχθηρὸς γένη διὰ τὴν χρηστότητα, σὺ διαβάλλεις μᾶλλον αὐτὴν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις· πολλοὺς γὰρ ὀρῶ κατηγοροῦντας τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ. Ὅστε δίκην δώσεις, οὐκ εἰς δέον αὐτῇ χρησάμενος. Φιλάνθρωπος ὁ Θεός; ἀλλὰ καὶ δίκαιος κριτής. Ἄμαρτια συγχωρῶν; ἀλλὰ ἀποδίδωσιν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔρα αὐτῶν. Ὑπερβαίνει ἀδικίας, ἐξαιρεῖ ἀνομίας; ἀλλὰ καὶ ἐξέτασιν ποιεῖται. Πῶς οὖν οὐκ ἐναντία ταῦτα; Οὐκ ἐναντία, ἀν τοῖς χρόνοις αὐτὰ διέλωμεν. Ἐξαιρεῖ ἀνομίας ἐνταῦθα καὶ διὰ λουτροῦ καὶ διὰ μετανοίας· ἐξέτασιν ποιεῖται τῶν πεπραγμένων ἐκεῖ διὰ πυρός καὶ βασάνων. Ἄν τῶν ἐργασάμενος ὦ, φησὶν, ὀλίγα κακὰ, καὶ δι' ἐν αὐτῶν ἐκβάλλωμαι καὶ τῆς βασιλείας ἐκπίπτω, τίνος ἔνεκεν οὐκ ἐργάζομαι πάντα κακὰ; Ἀγνώμονος οἰκέτου ὁ λόγος· πλὴν ἀλλ' ὁμοῦ καὶ τοῦτον ἐπιλυσόμεθα τὸν λόγον. Μὴ ἐργάζου τὰ κακὰ, ἵνα αὐτὸν ὠφελήσῃς· βασιλείας μὲν γὰρ πάντες ὁμοίως ἐκπεσόμεθα, ἐν δὲ γέννησιν οὐ τὴν αὐτὴν δώσομεν δίκην πάντες, ἀλλ' ὁ μὲν μέζονα, ὁ δὲ ἡμερωτέρων. Εἰ μὲν γὰρ σὺ κακείνος κατεφρονήσατε, καὶ ὁ τὰ πολλὰ καὶ ὁ τὰ ὀλίγα ὁμοίως ἐκπεσεῖσθε τῆς βασιλείας· εἰ δὲ οὐχ

ὁμοίως κατεφρονήσατε, ἀλλ' ὁ μὲν μέζον, ὁ δὲ ἔλαττον, ἐν τῇ γέννησιν τῆς διαφορᾶς αἰσθησεσθε. Τί οὖν, φησὶν, ἀπειλεῖ τοῖς ἐλεημοσύνην μὴ δεδωκόσιν, εἰς τὸ πῦρ ἀπελευσεσθαι, καὶ οὐχ ἀπίως εἰς τὸ πῦρ, ἀλλ' εἰς τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαδόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; τίνος ἔνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι οὐδὲν οὕτω τὸν Θεὸν παροξύνει, ὡς τὸ τοὺς φίλους ἀδικεῖν. Εἰ γὰρ τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν δεῖ, ὁ καὶ τοὺς φιλοῦντας ἀποστρεφόμενος, καὶ τῶν Ἑλλήνων κατὰ τοῦτο χείρων ὢν, τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἀξίος; Ὅστε ἐνταῦθα τὸ μέγεθος τοῦ ἁμαρτήματος μετὰ τοῦ διαδόλου τὸν τοιοῦτον εἰκότως ἐποίησεν ἀπελεθεῖν. Οὐδὲ γὰρ τῷ ἐλεημοσύνην, φησὶ, μὴ ἐργαζομένῳ. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς τοῦτο ἦν, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς Καινῆς· εἰ ἔνθα συγκεχώρητο χρημάτων κτήσις καὶ ἀπόλαυσις καὶ ἐπιμέλεια, τοσαύτη πρόνοια ἐγένετο τῆς εἰς τοὺς [31] πέντητας βοηθείας, πόσω μᾶλλον, ἔνθα κελυσόμεθα πάντα ρίψαι! Τί γὰρ οὐκ ἵπαιον ἐκείνοι; Δεκάτας, καὶ πάλιν δεκάτας ἐτέρας παρῆχον ὄφρανοις, χήμαις, προσηλύτοις ἐπήρουν. Ἀλλὰ ἐμοὶ τις θαυμάζων τινὰ εἶλεγε· Δεκάτας δίδωσιν ὁ δεῖνα. Πόστις αἰσχύνης τοῦτο γέμει, εἰ δὲ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἦν θαυμαστὸν, τοῦτο ἐπὶ τῶν Χριστιανῶν θαυμαστὸν γέγονεν; Εἰ τότε κίνδυνος ἦν, τὸ φεικᾶτος ἀπολιπεῖν, ἐνόησον ὅσον ἐστὶ νῦν. Ἡ μέθῃ πάλιν οὐ κληρονομεῖ τὴν βασιλείαν. Ἀλλὰ τίς ὁ τῶν κολῶν λόγος; Οὐκοῦν εἰ καὶ γὰρ κακείνος ἐν τοῖς αὐτοῖς, οὐ μικρὰ παραμυθία. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Μάλιστα ἄλλως, οὐ τῆς αὐτῆς σὺ κακείνος ἀπολαύσεις τιμωρίας· ἄλλως δὲ, οὐδὲ παραμυθία τοῦτό ἐστι. Τότε γὰρ ἡ κοινωνία τῶν παθῶν ἔχει παραμυθίαν, ὅταν σύμμετρα ἢ τὰ δεῖνα· ὅταν δὲ ὑπερβαίνῃ, καὶ ἐν ἐκστάσει ἡμᾶς ποιῇ, οὐκέτι ἀφῆσι λειπὸν ἔχειν παραμυθίαν. Εἰπὲ γὰρ τῷ κατακλιζομένῳ καὶ εἰς τὴν πυρὰν ἐμβαθῆσθαι, ὅτι Καὶ ὁ δεῖνα τοῦτο πάσχει· ἀλλ' οὐδὲ αἰσθῆσθαι τῆς παραμυθίας. Οὐχὶ πάντες ὁμοῦ ἀπώλοντο οἱ Ἰσραηλιταί; ποῖαν τοῦτο αὐτοῖς παραμυθίαν ἔφερον; οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸ τοῦτο αὐτοὺς ἐλύπει; Διὸ καὶ ἔλεγον· Ἀπολώλαμεν, ἐξώλωλαμεν, παρανηλώμεθα. Ποῖα τοίνυν αὕτη παραμυθία; Μάτην ἑαυτοῦς παραμυθούμεθα ταῦταί τις ἐλπίζει. Μία μόνη παραμυθία ἐστὶ, τὸ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἄσβεστον· ἐμπεσόντα δὲ οὐκ ἐνι παραμυθίας τυχεῖν, ἔνθα ὁ βρυγμὸς τῶν δόδωντων, ἔνθα ὁ κλαυθμὸς, ἔνθα σκώληξ ἀτελεύτητος, ἔνθα πῦρ ἄσβεστον. Ἐνοήσεις; ἔνθα ὄλωσ τινὰ, εἰπέ μοι, παραμυθίαν, ἐν τοσαύτῃ ὀλῆσει καὶ στενωχωρίᾳ ὢν; ἐν αὐτῷ γὰρ ἔση λοιπὸν. Μὴ, δέομαι καὶ παρακαλῶ, μὴ ἑαυτοῦς εἰκῆ ἀπατώμεν, καὶ τοῦτοῖς τοῖς λόγοις παραμυθώμεθα, ἀλλὰ ταῦτα πράττωμεν, ἅπερ ἡμᾶς σώσαι δυνήσεται. Συγκραθῆσαι τῷ Χριστῷ πρόκειται, καὶ οὐ περὶ τούτων ἀκριβολογῆ; Εἰ γὰρ μὴδὲν ἔτερον ἦν ἁμάρτημα, ὑπέρ τῶν ῥημάτων οὕτων πόσην κίλασιν ἡμᾶς ἐχρῆν ὑποστῆναι, ὅτι οὕτω νωθεῖς, ὅτι οὕτω ταλαίπωροι καὶ ῥάθυμοι ἔσμεν, ὡς καὶ τοσαύτης προκειμένης τιμῆς ταῦτα λέγειν; Ὁ πόσα στενάξεις, ὅταν ἀκούσῃ τότε τοὺς κατωρθώκως καλουμένους ἐπὶ βασιλείαν καὶ τιμωμένους! ὅταν ἴδῃς ἀπὸ δούλων καὶ ἀπὸ δυσγενῶν ὀλίγα καμόντας ἐνταῦθα, τοῦ θρόνου μετέγοντας ἐκεῖ τοῦ βασιλικοῦ διαπαντός! Οὐχὶ τῆς κολάσεώς σοι ταῦτα χείρονα ἔσται; Εἰ γὰρ νῦν ὁρῶν εὐδοκιοῦντάς τινας, καὶ οὐδὲν πάσχων κακὸν, πῶς τιμωρίας χείρον τοῦτο νομιζεις, καὶ ὑπὸ τούτου μό-

<sup>α</sup> Morel. male, τάλαντα πιστευθέντα.

<sup>β</sup> Ante ἀλῶ suppleendum censet Dunsæus κλοπῆς, vel aliquid simile.

<sup>γ</sup> Codex unius, τοῦτο πάσχει. Φέρει παραμυθίαν; οὐδαμῶς. Τί λέγω παραμυθίαν; οὐδὲ αἰσθῆσθαι ὁ τοιοῦτος παραμυθίας. Οὐχὶ πάντες.

νου διαφθείρη, καὶ πενθεὶς σαυτὸν, καὶ δακρῦεις, καὶ μυρίων εἶναι θανάτων κρίνεις ἄξιον, τί τότε ὑποστήσῃ; Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, αὐτὴ ἡ ἔννοια τῆς βασιλείας οὐκ ἦν ἱκανὴ ἀπολέσαι καὶ [32] διαφθείραι; Καὶ οἷ τοῦτο οὕτως ἕξει, ἱκανὸν ἀπὸ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων μαθεῖν. Μὴ τοίνυν εἰκὴ ψυχαγωγῶμεν

ἑαυτοὺς τοῖς τιοῦτοις ῥήμασιν, ἀλλὰ προσέχωμεν, καὶ φροντίζωμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, καὶ ἀρετῆς ἐπιμαλώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῶν καλῶν ἐργασίαν ἑαυτοὺς διεγείρωμεν, ἵνα καταξιώθωμεν τυχεῖν τῆς τοσαύτης δόξης ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

### ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

*Διὸ μνημονεύετε, ὅτι ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη ἐν σαρκί, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου· ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπληροτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπῖδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ.*

α'. Πολλὰ δείκνυσσι τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς φιλανθρωπίαν· πρῶτον, ὅτι δι' αὐτοῦ ἔσωσε, καὶ δι' αὐτοῦ τρόπῳ τιοῦτῳ· δεύτερον, ὅτι τίνας ὄντας ἔσωσε· τρίτον, ὅτι ποῦ ἀνήγαγε. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ καθ' ἑαυτὰ μέγιστην ἔχει τὴν ἀπόδειξιν τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ· καὶ ταῦτα πάντα κινεῖ νῦν γράφων ὁ Παῦλος α'. Εἶπεν, ὅτι νεκροὺς ὄντας τοὺς παραπτώμασι, καὶ τέκνα ὀργῆς, ἔσωσε· νῦν λέγει καὶ τίνων ἐποίησεν ἴσους. Διὸ, φησὶ, *μνημονεύετε*. Ἔθος γὰρ ἡμῖν ἄκασιν, ὅταν ἐκ τῆς πολλῆς εὐτελείας εἰς ἀντίρροπον, ἢ καὶ μείζονα τιμὴν ἀναθῶμεν, μηδὲ μεμνησθαι τῶν προτέρων, ἐντροφεμένοις ἐκείνῃ τῇ δόξῃ. Διὰ τοῦτο φησὶ, *Διὸ μνημονεύετε*. Διὸ, ποῖον; Ὅτι ἐκτίσθημεν ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς. Τοῦτο δὲ ἱκανὸν ἡμᾶς πείσαι τῆς ὀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι. *Μνημονεύετε*. Ἰκανὴ γὰρ ἡ μνήμη ἐκείνῃ εὐγνώμονας περὶ τὸν εὐεργέτην ποιῆσαι. Ὅτι ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη. Ὅρα πῶς τὰ πλεονεκτήματα τὰ Ἰουδαϊκὰ καθαιρεῖ, καὶ τὰ ἐλαττώματα τῶν ἐθνῶν θανατῶζει, ἅπερ οὐκ ἦν ἐλαττώματα, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τρόπου καὶ τοῦ βίου ἑκατέρους πείθει. *Οἱ λεγόμενοι ἡ ἀκροβυστία*. Ἐν ῥήμασιν ἦν ἡ τιμὴ, ἐν σαρκὶ τὸ προτέρημα· οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἡ ἀκροβυστία, οὐδὲν ἡ περιτομή. *Ἰπὸ τῆς λεγομένης, φησὶ, περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου*. Ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπληροτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπῖδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. Ὑμεῖς οἱ ὑπὸ Ἰουδαίων τοῦτο, φησὶ, καλοῦμενοι. Τί δὲ ποτε δὲ μέλλον δεικνύον τὴν εὐεργεσίαν αὐτῶν ἐν τούτῳ γενομένην, ἐν τῷ κοινωθῆσαι αὐτοὺς τῷ Ἰσραὴλ, πάλιν τὸ ἀλίωμα τὸ Ἰσραηλιτικὸν οὐ καθαιρεῖ, ἀλλ' [33] ἐν τούτοις ἐπαίρει αὐτό; Ἐν τοῖς ἀναγκαίοις ἐπαίρει, ἐν τούτοις δὲ καθαιρεῖ, ἐν οἷς οὐκ ἐκωκύνθησαν. Προῖων γὰρ, φησὶ· *Συμπολιταὶ τῶν ἀγίων ἐστέ, καὶ κλειοὶ τοῦ Θεοῦ*. Ὅρα πῶς οὐ καθαιρεῖ. Ταῦτα, φησὶν, ἀδιάφορα ἔστι. Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι περιτομῆς οὐκ ἐτύχητε καὶ ἐν ἀκροβυστίᾳ ἐστέ, διαφορὰν τίνα εἶναι. Τὸ γὰρ χαλεπὸν τοῦτο ἦν, τὸ χωρὶς τοῦ Χριστοῦ εἶναι, τὸ τῆς πολιτείας ἀπληροτριωσθαι τοῦ Ἰσραὴλ· τοῦτο δὲ οὐ πολιτεία· τὸ δὲ ξένους εἶναι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, τὸ μὴ ἔχειν ἐλπῖδα τὴν μέλλουσαν, τὸ ἄθεός

εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ταῦτα πάντα ἐκείνων ἦν. Εἶπε περὶ τῶν οὐρανίων πραγμάτων, λέγει καὶ περὶ τῶν ἐπὶ γῆς, ἐπειδὴ μεγάλην δόξαν εἶχον περὶ αὐτῶν οἱ Ἰουδαῖοι. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς παραμυθούμενος τοὺς μαθητάς, μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*, τὸ ἐλαττον εἰθῆσιν· Ὅθω γὰρ, φησὶν, *ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν*. Τοῦτο γὰρ πρὸς μὲν τὸ μέγεθος ἐλαττόν ἐστι, πρὸς δὲ τὸ ἐγγὺς εἶναι καὶ πιστεῦσαι, μέγα καὶ ἱκανόν, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύ. Ἄρα τοῦτο ἦν τὸ πολιτεῦσθαι. Οὐκ εἶπε, *Κεχωρισμένοι, ἀλλ'*, Ἄπληροτριωμένοι τῆς πολιτείας. Οὐκ εἶπεν, *Ὁυ προσέχοντες, ἀλλ'*, *Ὁυδὲ μετέχοντες, καὶ ξένοι*. Πολλῶν τῶν ῥημάτων ἡ ἔμφασις, πολὺν δεικνύσα τὸν χωρισμόν. Ἐπεὶ καὶ Ἰσραηλιταὶ τῆς πολιτείας ἦσαν ἐκτός, ἀλλ' οὐκ ὡς ἄλλοτριοι, ἀλλ' ὡς ῥάθυμοι, καὶ τῶν διαθηκῶν ἐξέπεσον, ἀλλ' οὐκ ὡς ξένοι. Τίνες δὲ ἦσαν αἱ διαθῆκαι τῆς ἐπαγγελίας; *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω, φησὶ, τὴν γῆν ταύτην, καὶ ὅσα ἕτερα ἐπηγγελίαιτο*. Ἐλπῖδα, φησὶ, *μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι*. Καίτοι θεοὺς προσεκύνουν, ἀλλ' οὐκ ἦσαν· οὐ γὰρ ἐστὶ τι εἰδωλον. *Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὑμεῖς, οἱ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθητε ἐν τῷ ἄμωτι τοῦ Χριστοῦ*. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρω ἐν, ὁ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν *ἐχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ*. Τοῦτο οὖν ἐστὶ μέγα, φησὶ, τὸ ὅτι: εἰς τὴν τῶν Ἰουδαίων πολιτείαν ἤλθομεν; Τί λέγεις; ἀνεκφαιαίσωσά τε πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ νῦν περὶ Ἰσραηλιτῶν λέγεις; Ναί, φησὶν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῇ πίστει χρὴ παραλαμβάνειν, ταῦτα δὲ καὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῖς. *Νυνὶ δὲ, φησὶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὑμεῖς, οἱ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθητε πρὸς τὴν πολιτείαν*. Τὸ γὰρ, *μακρὰν*, καὶ τὸ, *ἐγγὺς*, προαιρέσειός ἐστι μόνως. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρω ἐν.

Τί ἐστὶ, *τὰ ἀμφοτέρω ἐν*; Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι εἰς ἐκείνην τὴν εὐγένειαν ἡμᾶς ἤγαγεν, [34] ἀλλ' ὅτι καὶ ἡμᾶς, κάκεινους εἰς μείζονα· πλὴν ἡμῶν ἢ μείζων ἡ εὐεργεσία. Τοῖς μὲν γὰρ ἐπήγγελο, καὶ ἐγγύτεροι ἦσαν, ἡμῖν δὲ οὐδὲ ἐπήγγελο, καὶ πορρωτέρω ἦμεν. Διὸ φησὶ· *τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλλείους δοξάσαι τὸν Θεόν*. Ἐπηγγεῖλατο μὲν γὰρ τοῖς Ἰσραηλιταῖς, ἀλλὰ ἀνάξιοι ἦσαν· ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἐπηγγεῖλατο, ἀλλὰ καὶ ξένοι ἦμεν· οὐδὲν κοινὸν εἶχόμεν πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐποίησεν ἡμᾶς ἐν, οὐχ ἡμᾶς ἐκείνοις· συνάψαι, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους καὶ ἡμᾶς εἶς ἐν συνάψαι. Ὑπόδειγμα δὲ ἔρω· Ὑποθῶμεθα εἶναι ἀνδριάντας δύο, τὸν μὲν ἐξ ἀργύρου, τὸν δὲ ἐκ μολίδου, εἶτα ἀμφοτέρους καταχωρεύσέντας, ἀνελεῖν χρυσοῦς τοὺς δύο. Ἰού

α Cod., unus, καὶ ταῦτα κοινῇ νῦν γράφων ὁ Παῦλος, quas lectio optime quadrat. Sed alii omnes κινεῖ pro κοινῇ habent. Hæc tamen, et κοινῇ pro κινεῖ substituere volebam. Sed cum alia lectio ferri possit, et in aliis omnibus exemplaribus habeatur, a proposito destitit.

β Marg. Sav., τὴν πολιτείαν ἡμᾶς κάκεινους ἤγαγεν, ἀλλ' ἡμᾶς εἰς μείζονα. ἄλλο δὲ ὅτι ἡμῶν.

peccatum, pro his verbis quantum nos oporteret subire supplicium; quod simus adeo ignavi, miseri et socordes, ut tanto etiam proposito pretio hæc dicamus? O quantum ingemiscet, quando audieris eos qui bona egerunt vocari in regnum et honore affici? quando videris ex servis et humili loco natis eos qui parum hic laborarunt, throni regii esse participes? Annon ea erunt tibi pejora punitione? Nam si nunc quosdam videns prospere agentes, etiamsi nihil mali patiaris, hoc omni supplicio gravius putas, discruciaris, teipsum luges et lacrymaris, et te mortibus

mille dignum esse censes: quid tunc patieris? Nam si non esset gehenna, ipsa de regno cogitatio annon sufficeret ad perdendum et ad afferendum interitum? Quod autem res ita sit se habitura, satis disci potest ex rerum experientia. Ne nos ergo temere oblectemur et consolemur huiusmodi verbis, sed attendamus, et salutis nostræ curam geramus, et de virtute simus solliciti, et ad bona gerenda nos excitemus, ut digni habeamur qui tantam assequamur gloriam, in Christo Jesu Domino nostro.

## HOMILIA V.

CAP. 2. v. 11. *Propter quod memores estote quod aliquando vos eratis gentes in carne, qui dicebamini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta: 12. quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo.*

1. Multa ostendunt Dei benignitatem et amorem in homines: primum, quod per se salvos fecerit, et per se tali modo: secundo, quod cum quales eramus salvos fecerit: tertio, quo nos deduxerit. Hæc enim omnia per se maximam habent indicationem ejus benignitatis: et hæc omnia Paulus nunc scribens agit. Dixit, quod cum essemus mortui delictis et filii iræ, nos salvos fecerit: nunc dicit quibus nos fecerit æquales, et ideo dicit, *Memores estote*. Solemus enim omnes, quando ab humili admodum conditione ad contrariam et ei ex adverso respondentem aut etiam majorem evecti fuerimus honorem, ne priorum quidem meminisse, ut qui illa nutriamur gloria. Propterea dicit, *Propter quod memores estote. Propter quod*, quodnam? Quod creati sumus in operibus bonis. Hoc autem sufficit ad nobis persuadendum ut curam geramus virtutis. *Memores estote*. Sufficit enim illa memoria ad gratos et memores reddendos in benefactorem. *Quod vos aliquando gentes*. Vide quomodo ea deprimat quibus Judæi præcellabant, et ea admiretur quibus gentes erant inferiores; quæ quidem non erant huiusmodi ut inferiores eos redderent, sed a modo et vita utrisque persuadet. *Qui dicebamini præputium*. In verbis erat honor, in carne prærogativa: nihil enim est præputium, nihil circumcisio. *Ab ea quæ dicitur*, inquit, *circumcisio in carne manufacta. Quod eratis illo tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in mundo*. Vos, inquit, qui hoc vocamini a Judæis. Cur autem cum esset ostensorus in hoc eis collatum fuisse beneficium quod eos fecerit societatem habere cum Israele, rursus Israeliticam non deprimit dignitatem, sed eam in his extollit? Extollit in iis quæ sunt necessaria, in iis autem deprimit in quibus eis non fuit societas. Procedens enim dicit, *Estis cives sanctorum et domestici Dei (v. 19)*. Vide quomodo non deprimit: Hæc, inquit, sunt indifferentia. Ne existimetis, inquit, vos circumcisio-

nem non consequutos, eo quod sitis in præputio, aliquam habere differentiam. Hoc erat grave ac molestum, quod essent sine Christo, quod essent alienati a conversatione Israel; hoc autem non est conversatio: quod vero essent hospites testamentorum promissionis, quod non haberent spem futuram; quod essent in hoc mundo sine Deo: hæc omnia erant illorum. Dixit de rebus cælestibus; dicit etiam de iis quæ sunt super terram, quoniam de ipsis Judæi magnam habebant existimationem et gloriam. Ita etiam Christus consolans discipulos, postquam dixit, *Beati, qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum*, ponit id quod est minus: *Sic enim persecuti sunt prophetae qui fuerunt ante vos (Matth. 5. 10. 12)*. Nam hoc quidem, quod ad magnitudinem attinet, est minus: si spectetur autem quod prope sint et crediderint, est magnum et sufficiens, et magnam vim habet. Hoc ergo erat, habere conversationem. Non dixit, *Separati*, sed, *Alienati a conversatione*. Non dixit, *Non attendentes*, sed, *Neque participantes, et Hospites*. Magna est verborum emphasis, magnam ostendens separationem. Nam etiam Israelitæ erant extra conversationem, sed non tanquam alieni, verum tanquam pigri et desidiosi, et exciderunt a testamentis, sed non tanquam peregrini. Quænam autem erant testamenta promissionis? *Tibi et semini tuo dabo terram hanc (Gen. 13. 15)*, et quæcumque alia promisit. *Spem*, inquit, *non habentes, et sine Deo*. Atqui deos adorabant, sed non erant: idolum enim nihil est. 13. *Nunc autem in Christo Jesu, vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. 14. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem mucieræ solvens, inimicitias in carne sua*. Hoc est ergo, inquit, magnum, quod venimus in Judæorum conversationem? quid dicis? quæcumque sunt in cælis et quæ sunt in terra instauravit et in unam summam redegit, et nunc dicis de Israelitis? Certe, inquit. Nam illa quidem fide oportet assumere, hæc autem etiam factis ipsis et operibus. *Nunc autem in Christo Jesu, inquit, vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope ad conversationem*. Nam illud longe et illud prope, est solius liberi arbitrii et electionis. *Ipse est enim pax nostra qui fecit utraque unum*.

2. Quid hoc est, *Utraque unum*? Non hoc dicit,

quod nos exegerit ad illam generis nobilitatem, sed et quod nos et illos ad majorem; majus tamen est beneficium quo nos affecti sumus. Nam illis quidem et promissum fuerat, et erant ipsi propinquiore; nobis autem nec promiserat, et eramus longius. Quamobrem dicit, *Gentes autem pro misericordia glorificare Deum* (Rom. 15. 9). Promiserat quidem Israelitis, sed erant indigni; nobis autem non promiserat, sed hospites eramus: nihil erat nobis cum ipsis commune, et nos fecit unum, non nos illis conjungens, sed nos et illos unum faciens. Dicam autem exemplum: ponamus esse duas statuas, unam ex argento, alteram ex plumbo; deinde ambas fusas et conflatas prodiisse aureas. Ecce duas unum fecit. Aut etiam aliter: sit unus servus, alius in filium adoptatus; ambo autem eundem adorent, hic quidem declaratus cum sit filius, ille vero fugitivus, et qui ne patrem quidem novit: deinde fiant ambo heredes, et germani filii. Ecce ad unum honorem sunt perducti: duo facti sunt unum, ille quidem cum venisset e longinquo, hic vero cum e propinquo, et magis est germanus quam ante quam offendisset. *Medium*, inquit, *parietem maceris solvens*. Quis est medius paries? *Inimicitias*, ait, *in carne sua*. 15. *Legem mandatorum in decretis evacuans*. Nonnulli quidem dicunt, quod lex sit medius paries inter Judæos et Græcos: ideo legem dixit, inquit, quod non sivit ipsos misceri: mihi autem non ita videtur; sed inimicitiam in carne medium parietem dicit, qui nos ambos a Deo separet, sicut dicit propheta: *Annon peccata vestra separant inter me et vos* (Isai. 50. 2)? Et jure: tamquam medius enim paries inimicitiae erant, quæ ei intercedebant cum Judæis et Græcis. Cum esset autem lex, non solum non solvebantur, sed etiam magis crescebant: *Lex enim*, inquit, *iram operatur* (Rom. 4. 15). Ut ergo illic dicens, *Lex iram operatur*, non ei totum adscribit, sed subauditur, quoniam transgressi sumus: ita hic quoque eam dicit medium parietem, quoniam dum ei non obeditur, faciebat inimicitias. Lex erat sepes; sed ea quidem erant ut tutos redderet, et ideo etiam nominata est sepes ut circumsciperet. Audi enim rursus prophetam dicentem: *Et sepem illi circumdedi* (Isai. 5. 2); et iterum, *Abstulisti sepem ejus, et vindemiant eam omnes qui transeunt per viam* (Psal. 79. 13). Tutamentum ergo dicit. Et rursus, *Auferam sepem ejus, et erit in conculationem*; et rursus, *Legem dedit in auxilium* (Isai. 5. 5. et 8. 20); et iterum, *Faciens misericordiam et judicium Dominus, notas fecit justificationes suas Israeli* (Psal. 102. 6. 7). Facta est autem medius paries, non eos tutos reddens, sed eos a Deo separans. Ejusmodi est medius paries qui est a sepe. Cujusmodi autem sit ea declarat, subjiciens: *Inimicitias in carne sua. Legem mandatorum evacuans*. Quomodo? Ut qui circumseperit et inimicitias illic solverit. Nec hoc solum eam solvit, sed etiam per ejus observationem. Quid enim, si liberati essemus a priori transgressione, rursus autem eam necesse haberemus servare? Rursus id ipsum esset: sed eam quoque solvit: *Legem enim*, inquit, *mandatorum in decretis evacuans*, Papæ, quanta

benignitas! dedit nobis legem servandam: quoniam autem non servavimus, cum oporteret puniri, legem solvit: ut si quis cum puerum tradidisset pædagogum, quoniam non obedit, etiam a pædagogo liberaverit et abduxerit. Quæ est hoc benignitatis? Quid est, *In decretis evacuans*? Magnam, inquit, hic ponit differentiam mandati et decretorum. Aut fidem dicit, ipsam vocans decretum; a sola enim fide salvos fecit: aut præceptum, sicut dicebat Christus, *Ego autem dico vobis, ne omnino irascamini* (Matth. 5). Hoc est, Si credideris quod Deus eum excitavit a mortuis, salvus eris. Et rursus, *Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo* (Rom. 10. 8).

3. Ne dixeris, Quis ascendet in cælum, aut quis descendet in abyssum, aut quis ipsum sustulit e mortuis? Pro vita fidem introduxit. Nam ut non temere salvos faceret, et ipse fuit punitus, et fidem ab eis exegit per decreta. *Ut duos condat in semetipsum in unum novum hominem*. Vides non Græcum factum Judæum, sed et hunc et illum venientes ad alterum statum? Non ut hunc alium faciat, legem evacuavit, sed ut duos condat ac creet. Et recte ubique usus est nomine, *Condat*. Nec dixit, *Mulet*, ut ostenderet efficaciam ejus quod factum est, et quod etiamsi creatio cadat sub aspectum, illa tamen non est hæc minor, et quod de cætero non sit nobis resiliendum a rebus naturalibus. *Ut duos*, inquit, *condat in seipso*: hoc est, per seipsum. Non alii hoc mandavit, sed per seipsum, cum et hunc et illum fudisset et conflasset, unum produxit admirabilem, cum ipse hoc primum factus esset: quod est majus priori creatura. Hoc est enim, *In semetipso*, cum ipse primum formam præbuerit et exemplar. Nam cum hinc tenuisset Judæum et illinc Græcum, et ipse fuisset medius, et eos commiscuisset, et quidquid eorum erat abalienatum delevisset, desuper refinxit per ignem et aquam: non utique per aquam et terram, sed per aquam et ignem. Factus est Judæus circumcisus, factus est maledictus; factus est Græcus extra legem, etiam supra Græcos et Judæos. *In unum novum*, inquit, *hominem. Faciens pacem*: ipsis: et cum Deo, et inter se. Non enim manentes Judæi et Græci essent conciliati; nisi autem a suo statu liberati fuissent, quomodo venissent ad alium majorem? Judæus enim tunc Græco conjungitur, quando factus fuerit fidelis: ut si quidam, si sint duo habitacula, inferne et superne unum admirandum et magnum, non se potuerint mutuo videre donec fuerint superius. *Faciens pacem*; magis autem cum Deo: quod enim sequitur hoc ostendit. Quid enim dicit? 16. *Ut reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem*. Non dixit, *Conciliet*, sed, *Reconciliet*, ostendens quod antea humana natura erat ad conciliandum facilis, scilicet in sanctis et ante legem. *In uno corpore*, inquit, suo quidem, *Deo*. Quomodo fit hoc? Ut qui pœnam, inquit, quæ debebatur ipse subierit per crucem. *Interficiens inimicitias in seipso*. Nihil est his verbis magis proprium, nihil quod majorem habeat emphasim. Mors ejus interfecit inimicitias, sauciavit

τως δύο ἐν ἐποίησεν. Ἡ καὶ ἑτέρας· ἑστω ὁ μὲν ὄυλος, ὁ δὲ υἱοποίητος· ἀμφότεροι δὲ αὐτὸν προσκυνεῖτωσαν\*, ὁ μὲν ἀποκλήρυκτος ὡν παῖς, ὁ δὲ δραπέτης, καὶ οὐδὲ ἐγκωκῶς τὸν πατέρα· εἶτα ἀμφότεροι γινέσθωσαν κληρονόμοι, καὶ γνήσιοι παῖδες. Ἰδοὺ εἰς μίαν ἤχθησαν τὴν τιμὴν· οἱ δύο γεγονόασιν ἓν, ὁ μὲν πῶρρωθεν ἐλθὼν, ὁ δὲ ἐγγύθεν, καὶ μᾶλλον ἢ πρὶν ἢ προσκρούσαι γνησιώτερος. Τὸ μεσότοιχον φησί, τοῦ φραγμοῦ λύσας. Ποῖόν ἐστι τὸ μεσότοιχον ἔρμηνεύει, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, λέγων. Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι Ὁ νόμος μεσότοιχον· διὰ τοῦτο τὸν νόμον εἶπεν, ὅτι οὐκ ἤφειε τοὺς Ἰουδαίους πρὸς τοὺς Ἕλληνας ἀναμίγνυσθαι. Ἔμοι δὲ οὐ τοῦτο δοκεῖ· ἀλλὰ τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ μεσότοιχον λέγει, τῷ κοινὸν εἶναι διάφραγμα ἀπὸ Θεοῦ διατειχίζον ἡμᾶς, καθὼς ὁ προφήτης φησὶν· Οὐχὶ αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ἐπιστώσιν ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ ἐμοῦ; Καὶ εἰκότως· ὡς μεσότοιχον γὰρ ἦν ἔχθρα, ἣν καὶ πρὸς Ἰουδαίους εἶχε καὶ πρὸς Ἕλληνας. Τοῦ δὲ νόμου δυτος, οὐ μόνον οὐκ ἐλύετο, ἀλλὰ καὶ ἤξυετο· Ὁ γὰρ νόμος, φησὶν, ὀργὴν κατεργάζεται. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖ λέγουν, Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται, οὐκ αὐτῷ τὸ πᾶν ἐπιγράφει, ἀλλ', ἐπειδὴ παρέστημεν, προσπακούεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα μεσότοιχον αὐτὸν φησιν, ἐπειδὴ παρακουόμενος ἔχθραν ἐποίησε. Φραγμὸς ὁ νόμος ἦν, ἀλλ' οὗτος ἐγένετο μὲν ἀσφαλεία; ἔνεκεν· διὸ καὶ φραγμὸς ὠνόμαστο, ἵνα περιφράττη. Ἄκουε γὰρ πάλιν τοῦ προφήτου λέγοντος· Καὶ φραγμὸν αὐτῷ περιέθηκα· καὶ πάλιν, Καθεῖλες τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ τρυφῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν. Οὐκοῦν ὁ τὴν ἀσφάλειάν φησι. Καὶ πάλιν, Καθελὼ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα· καὶ πάλιν, Νόμον εἰς βοήθειαν ἔδωκε, καὶ πάλιν, Ποιῶν ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν ὁ Κύριος ἐγνώρισεν τὰ δικαιώματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραὴλ. Γέγονε δὲ μεσότοιχον, οὐκέτι αὐτοὺς ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστῶν, ἀλλὰ χωρίζον αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Τοιοῦτον γὰρ τὸ μεσότοιχον τὸ ἀπὸ τοῦ φραγμοῦ. Ποῖον δὲ τοῦτο δηλῶν, ἐπάγει, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν καταργήσας. Πῶς; Σφραγίσας, καὶ λύσας ἐκεῖ τὴν ἔχθραν. Οὐ τοῦτῳ δὲ μόνον ἔλυσε, ἀλλὰ καὶ τῷ [35] φυλάξει αὐτόν. Τί οὖν, εἰ τῆς προτέρας παραδόσεως ἀπηλλάγημεθα, πάλιν δὲ αὐτὸν ἀναγκάζομεθα φυλάττειν; Πάλιν τὸ αὐτὸ ἦν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἔλυσε· Τὸν νόμον γὰρ τῶν ἐντολῶν, φησὶν, ἐν δόγμασι καταργήσας. Βαβαὶ τῆς φιλάνθρωπίας· ἔδωκεν ἡμῖν νόμον, ἵνα φυλάττωμεν· ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐφυλάξαμεν, θέον κολασθῆναι, ὁ δὲ καὶ τὸν νόμον κατέλυσε· ὡς ἂν εἰ τις παιδίον παραδόξως παιδαγωγῷ, ἐπειδὴ μὴ ὑπακούοι, καὶ τοῦ παιδαγωγοῦ ἐλεύθερον ποιήσῃ, καὶ ἀπαγάγοι. Πόσης τοῦτο φιλάνθρωπίας; Τί ἐστίν, Ἐν δόγμασι καταργήσας; Πολλὴν γὰρ ἐνταῦθα διαφορὰν φησὶν ἐντολῆς καὶ δογμάτων. Ἡ τὴν πίστιν οὖν φησι, δόγμα αὐτὴν καλῶν· ἀπὸ γὰρ πίστεως μόνης ἔσωσεν· ἢ τὴν παραγγελίαν, καθὼς ἔλεγεν ὁ Χριστός· Ἐγὼ εὐὲ λέγω ὑμῖν, μηδὲ ἔργωθήσεται εἰς ζωὴν. Τοῦτέστιν, Ἐὰν πιστεύσῃς, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καὶ πάλιν, Ἐγγύς σου τὸ ρῆμύ ἐστιν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

Μὴ εἴπῃς, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν, ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἀβυσσον, ἢ τίς αὐτὸν ἀνήγαγεν ἐκ νεκρῶν; Ἄνει βίου πίστιν εἰσήγαγεν. Ἴνα γὰρ μὴ εἰκὴ σώσῃ, καὶ αὐτὸς ἐκολάσθη, καὶ ἀπήτησεν αὐτοὺς τὴν πίστιν διὰ δογμάτων. Ἴνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον. Ὁρᾷς οὐχὶ τὸν Ἕλληνα γενόμενον Ἰουδαῖον, ἀλλὰ καὶ τοῦτον κάκεινον εἰς ἑτέραν κατάστασιν ἤκοντας; Οὐχ ἵνα τοῦτον ἕτερον ἐργάσῃται, τὸν νόμον κατήργησεν, ἀλλ' ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ. Καὶ καλῶς πανταχοῦ τῷ ὀνόματι κέχρηται τῷ, Κτίσῃ. Καὶ οὐκ εἶπε, Μεταβάλλῃ, ἵνα δείξῃ τὸ ἐνεργεῖν τοῦ γενομένου, καὶ ὅτι εἰ καὶ ὁρατὸν ἢ κτίσις, ἀλλ' ἐκείνης οὐκ ἐλάττων, καὶ ὅτι ὡς ἀπὸ φυσικῶν πραγμάτων ἀποπηδᾶν ἡμᾶς; οὐ χρὴ λοιπὸν. Ἴνα τοὺς δύο, φησὶ, κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ· τουτέστι, δι' ἑαυτοῦ. Οὐκ ἄλλῃ τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλὰ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ καὶ τοῦτον κάκεινον χωνεύσας, ἓνα ἀνήνεγκε θαυμαστόν, αὐτὸς τοῦτο πρῶτον γενόμενος· ὅπερ τῆς προτέρας κτίσεως ἐστὶ μείζον. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἐν ἑαυτῷ, αὐτὸς πρῶτος τύπον παρασχὼν καὶ ὑπόδειγμα. Ἐνθεν γὰρ τὸν Ἰουδαῖον κατασχὼν, κάκειθεν τὸν Ἕλληνα, καὶ μέσος αὐτὸς γενόμενος, καὶ συμμίξας αὐτούς, καὶ πᾶν αὐτῶν τὴν ἀπηλλοτριωμένον ἀφανίσας, ἀνέπλασεν ἄνωθεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος· οὐκέτι δι' ὕδατος καὶ γῆς, ἀλλὰ δι' ὕδατος καὶ πυρός. Γέγονεν Ἰουδαῖος περιτμηθεὶς, γέγονεν ἐπικατάρατος, γέγονεν Ἕλληνας ἐκτὸς νόμου, καὶ ὑπὲρ Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους. Εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, φησὶ. Ποιῶν εἰρήνην αὐτοῖς· πρὸς τὸν Θεόν, καὶ πρὸς ἀλλήλους. Οὐ γὰρ ἂν μένοντες καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες κατηλλάγησαν ἄνεμῃ ἀπαλλαγέντες δὲ τῆς οἰκείας καταστάσεως ἕκαστος, πῶς ἂν εἰς ἑτέραν μείζονα ἤλθον; Ὁ γὰρ Ἰουδαῖος τότε τῷ Ἕλληνι συνάπτεται, ὅταν πιστὸς γένηται· ὡς ἀνεῖ τινες, δύο οἰκημάτων ὄντων, κάτωθεν καὶ ἄνωθεν ἐνὸς θαυμαστοῦ καὶ μεγάλου, οὐκ ἂν δυνηθεῖεν ἀλλήλους ἰδεῖν, ἕως ἂν ἄνω γένωνται. Ποιῶν εἰρήνην· μᾶλλον πρὸς τὸν Θεόν· τὸ [36] γὰρ ἐξῆς τοῦτο δηλοῖ. Τί φησὶ; Καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ σώματι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ σταυροῦ. Οὐκ εἶπε, Καταλλάξῃ, ἀλλ', Ἀποκαταλλάξῃ, δεικνύς ὅτι πρὸς τοῦτο ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· εὐκατάλλακτος ἦν, οἷον ἐπὶ τῶν ἀγίων καὶ πρὸς τοῦ νόμου. Ἐν ἐνὶ σώματι, φησὶ, τῷ αὐτοῦ, τῷ Θεῷ. Πῶς τοῦτο γίνεται; Τὴν ὀφειλομένην δίκην αὐτὸς φησὶν, ὑποστάς διὰ τοῦ σταυροῦ. Ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ. Οὐδὲν χωριώτερον τοῦτων τῶν λέξεων, οὐδὲν ἐμφαντικώτερον. Ὁ θάνατος αὐτοῦ, φησὶ, τὴν ἔχθραν ἀπέκτεινεν, ἔτρωσε καὶ ἀπόλωσε, οὐχ ἑτέρῳ ἐπιτάξας, οὐδ' ἐνεργήσας μόνον, ἀλλὰ καὶ παθόν. Οὐκ εἶπε, Λύσας, οὐκ εἶπεν, Ἀνελών, ἀλλ', ὁ πάντων σφοδρότερον ἦν, Ἀποκτείνας, ὥστε μᾶλλον αὐτὴν ἀναστήσῃ. Πῶς οὖν ἀνίσταται; Ἀπὸ τῆς πολλῆς ἡμῶν κακίας. Ἔως γὰρ ἂν μένωμεν ἐν τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ, ἕως ἂν ὤμεν ἠνωμένοι, οὐκ ἀνίσταται, ἀλλὰ κεῖται νεκρῶν· μᾶλλον δὲ ἐκείνη οὐδέποτε ἀνίσταται· ἂν δὲ ἑτέραν τέκωμεν, οὐκέτι παρὰ τὸν τὴν προτέραν ἀνελόντα καὶ ἀπολέσαντα· σὺ δὴ ὠδίνεις ἑτέραν· τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, φησὶν, ἔχθρα εἰς Θεόν. Ἄν μηδὲν φρονώμεν σαρκῶς.

\* Unus Codex, προσκυνεῖτωσαν, quæ lectio non spernanda.

† Constanianus unus habet ἐκεῖ, et sic legerat Interpres.

\* Coislin. unus, ἀπολέσαντα, ἀλλὰ παρὰ σοὶ ἡ αἰτία, ὁ ὠδίνεις ἑτέραν.

κικόν, οὐ τεχθήσεται ἑτέρα, ἀλλὰ μενεῖ ἡ εἰρήνη ἐκεῖνη.

Ἐννόησον γάρ ὅσον ἐστὶ κακόν, τοσαῦτα τοῦ Θεοῦ πραγματευσαμένου, ἵνα καταλαγῶμεν, καὶ ἀνύσαντος, πάλιν ἡμᾶς εἰς ἔχθραν ἐπανελθεῖν. Ταύτην οὐκ ἐπιλουτῶν, ἀλλ' ἡ γέεννα μένει, οὐκέτι ἄφρονες, ἀλλ' ἐξέτασις. Φρόνημα τῆς σαρκός, τρυφή, σπατάλη· φρόνημα τῆς σαρκός, πλεονεξία καὶ πᾶσα ἁμαρτία. Διὰ τί φρόνημα σαρκός εἰρηται; καίτοι γε οὐδὲν ἄνευ ψυχῆς ἐργάσατο ἄν<sup>β</sup>. Οὐ διαβάλλων τὴν σάρκα λέγει, ἐπεὶ καὶ ὅταν λέγῃ, *Ψυχικός ἄνθρωπος*, οὐ διαβάλλων τὴν ψυχὴν τοῦτό φησιν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀρκεῖ οὔτε σῶμα, οὔτε ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν, μὴ τῆς ἀνωθεν βοῆς ἀπολαύουσα, ποιῆσαι τι γενναῖον καὶ μέγα. Διὰ τοῦτο ψυχικά ἐκεῖνα καλεῖ, ἀ καθ' ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ ἐργάζεται· καὶ σαρκικά ἐκεῖνα καλεῖ, ἀ καθ' ἑαυτὸ τὸ σῶμα· οὐκ ἐπειδὴ ταῦτα φυσικά, ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ ἀπολαύσαντα προστασίας τῆς ἐκείθεν, ἀπόλυται. Ἐπεὶ καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ καλοὶ, ἀλλ' ἄνευ φωτὸς μυρία ἐργάζονται κακὰ· τοῦτο δὲ τῆς ἀσθενείας αὐτῶν ἐστίν, οὐ τῆς φύσεως. Εἰ δὲ φυσικά ἦν τὰ κακὰ, οὐκ ἂν αὐτοῖς ποτε εἰς δέον ἐχρησάμεθα· οὐδὲν γάρ ἐστι φυσικὸν κακόν. Τί οὖν ἐστὶ σαρκικά φρονήματα; Αἱ ἁμαρτίαι. Ὅταν γὰρ αὕτη κρατήσῃ τοῦ ἡνίοχου μετρωρισθεῖσα, μυρία τίκειται δεινά. Ἀρετὴ γὰρ σαρκός· τὸ ὑποτετάχθαι τῇ ψυχῇ, κακία δὲ τὸ ἀρχεῖν ψυχῆς. Ὅσπερ οὖν ὁ ἵππος καλὸς μὲν καὶ εὐσελῆς, ἀλλ' οὐκ ἄνευ ἡνίοχου τοῦτο δεικνύται· οὕτω καὶ ἡ σὰρξ τότε ἐστὶ καλὴ, ὅταν αὐτῆς τὰ σκιρτήματα περικόψωμεν. [37] Ἄλλ' οὐδὲ ἡνίοχος δεικνύται ἄνευ ἐπιστήμης· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐκείνων δεινότερα ἄνευ ἐπιστήμης ἐργάζεται. Ὅστε πανταχόθεν ἐφεστάναι· χρῆ· τὸ πνεῦμα, τοῦτο ἐφεστὸς, τὸν ἡνίοχον ἰσχυρότερον ποιεῖ· τοῦτο καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα καλλωπίζει. Καθάπερ γὰρ ἡ ψυχὴ ἐνοῦσα μὲν αὐτῷ, καλὸν αὐτὸ δεικνύσιν, ὅταν δὲ αὐτὸ ἐρημώσῃ τῆς οἰκειᾶς ἐνεργείας καὶ ἀποστῇ, καθάπερ ζωγράφου τινὸς τὰ χρώματα συγχέοντος, εἰδέχθεια γίνεται πολλή, πρὸς τὴν φθορὰν ἐπιειγομένου τῶν μερῶν ἐκάστου<sup>ε</sup> καὶ τὴν ἀνάλυσιν· οὕτω καὶ τὸ πνεῦμα ὅταν ἐρημον καταλίπῃ καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, χείρων γίνεται καὶ μείζων ἢ εἰδέχθεια. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ τῆς ψυχῆς ἔλαττον τὸ σῶμα, κἀκίζε τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τὴν ψυχὴν κακίζω ἀνέχομαι, ἐπειδὴ τοῦ πνεύματος οὐδὲν ἰσχύει χωρὶς. Εἰ δὲ χρῆ τι εἰπεῖν, μείζονός ἐστι κατηγορίας ἀξία ἡ ψυχὴ. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα οὐδὲν ἄνευ τῆς ψυχῆς ἐργάσατο ἄν

<sup>b</sup> Dunæus conjicit, ἐργάσατο ἄν.

<sup>c</sup> Hic Morelliana editio partem periodi δι' ὁμοιοτέλετον omiserat.

δεινόν, ἢ δὲ ψυχὴ πολλὰ χωρὶς τοῦ σώματος· καὶ γὰρ καὶ τηκομένου τούτου, καὶ οὐ σκιρτῶντος, πολλὰ ἐργάζεται ἐκεῖνη· καθάπερ οἱ γόητες ἐκείνοι, οἱ μάγοι, οἱ φθονοῦντες, οἱ φαρμακοὶ, μάλιστα τήκουσιν αὐτό. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἡ τρυφή τῆς τοῦ σώματος ἀνάγκης ἐστίν, ἀλλὰ τῆς ἀπροσεξίας τῆς ψυχῆς· ἡ γὰρ τρυφή, οὐχὶ ἡ τρυφή, τῆς τοῦ σώματος ἀνάγκης. Ἐν γὰρ θελήσω σφοδρὸν καθεῖναι χαλινόν, ἐπεστόμισα τὸν ἵππον· τὸ δὲ σῶμα τὴν ψυχὴν καταστέλλειν οὐ δύναται ἐν τοῖς αὐτῆς κακοῖς. Τίνος οὖν ἔνεκεν φρόνημα αὐτὸ σαρκός καλεῖ; Ὅτι τῆς σαρκός ὄλον γίνεται. Ὅταν γὰρ αὕτη κρατήσῃ, τότε ἡμαρτεν, ὅταν ἀφέληται τὸν νοῦν καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ψυχῆς. Οὐκοῦν ἐν τούτῳ ἡ ἀρετὴ τοῦ σώματος, ἐν τῷ εἰκεῖν τῇ ψυχῇ, ἐπεὶ καθ' ἑαυτὴν οὔτε καλὴ οὔτε κακὴ. Τί γὰρ ἂν ἐργάσατο τὸ σῶμα καθ' ἑαυτό; Ὅστε τῇ συναφείᾳ καλὸν τὸ σῶμα, καλὸν διὰ τὴν ὑποταγὴν, ἐπεὶ καθ' ἑαυτὸ οὔτε καλόν, οὔτε κακόν, καὶ πρὸς τοῦτο δὲ, καὶ πρὸς ἐκεῖνο ἐπιτήδειον, εἰς ἑκάτερα τὴν βοήθην ἔχον. Τὸ σῶμα ἐπιθυμεῖ, ἀλλ' οὐ πορνείας οὐδὲ μοιχείας, ἀλλὰ μίσεως· τὸ σῶμα ἐπιθυμεῖ, οὐ τρυφῆς, ἀλλὰ τροφῆς, οὐ μέθης, ἀλλὰ ποτοῦ. Ὅτι γὰρ οὐχ ἡ μέθη τοῦ σώματος ἐστὶν ἐπιθυμία, σκόπει πῶς· οὐκ ἀντέχει λοιπὸν, ὅταν ὑπερβῆς τὸ μέτρον, ὅταν τὰ ὄρια νικήσῃ τὰ τοῦ σώματος· ἐπεὶ τὰ ἄλλα πάντα τῆς ψυχῆς ἐστίν, οἷον ὅταν εἰς σαρκικά καταφέρῃται, ὅταν παγεῖα γένηται. Εἰ γὰρ καὶ καλὸν τὸ σῶμα, ἀλλὰ σφόδρα ἤττον τῆς ψυχῆς. Ὅσπερ οὖν ἤττων ὁ μόλυβδος χρυσοῦ, ἀλλ' ὁμοῦς δεῖται καὶ τοῦ μοιβεδοῦ τοῦ συγκολλῶντος· οὕτω δεῖ καὶ τοῦ σώματος τῇ ψυχῇ· ἡ ὡσπερ παιδίον ἐστὶν εὐγενὲς παιδαγωγοῦ δεόμενον, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ δεῖται τοῦ σώματος. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τοιαῦτα παρήγαγον παραδείγματα. Ὅσπερ γὰρ παιδικὰ πράγματα λέγομεν, οὐ τὴν ἡλικίαν διαβάλλοντες, ἀλλὰ τὰ κατ' αὐτὴν· οὕτω καὶ περὶ τοῦ σώματος. Ἄλλ' ἔνεστι μὴ εἶναι ἐν σαρκί, ἂν θέλωμεν, ὡσπερ οὐδὲ ἐν τῇ γῆ, ἀλλ' ἐν οὐρανοῖς καὶ [38] ἐν πνεύματι. Τὸ γὰρ εἶναι που, οὐχ οὕτω τῇ θέσει τῇ ἐν τῷ τόπῳ λέγεται, ὡς τῇ διαθέσει. Πολλοὺς γοῦν θνας που, λέγομεν μὴ εἶναι, λέγοντες, Οὐκ ἤσθα ἐνταῦθα. Καὶ τί λέγω ταῦτα; Πολλάκις λέγομεν, Οὐκ εἰ ἐν σεαυτῷ, Οὐκ εἰμι ἐν ἑμαυτῷ· καίτοι τί σωματικώτερον τούτου, ὅταν αὐτὸς ἑαυτῷ πλησιάσῃ; ἀλλ' ὁμοῦς οὐ φαμὲν αὐτὸν εἶναι ἐν ἑαυτῷ. Γενώμεθα τοίνυν ἐν ἑαυτοῖς, ἐν τῷ οὐρανῷ, ἐν τῷ πνεύματι· μένωμεν ἐπὶ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἵνα πάντων τῶν σαρκικῶν ἀπαλλαγέντες, δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ· ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.



et perdidit, non alii imperans, neque solum agens, sed etiam patiens. Non dixit, Solvens; non dixit, Tollens: sed, quod est omnium vehementissimum, *Interficiens*, adeo ut ipsæ non amplius resurgant. Quomodo ergo resurgunt? A multo nostro vitio. Quamdiu manserimus in corpore Christi, quamdiu fuerimus uniti, non resurgunt, sed jacent mortuæ: imo vero illæ numquam resurgunt; sed si alias pepererimus, non eæ sunt amplius propter eum qui priores sustulit et perdidit, sed tu alias parturis. Nam prudentia seu potius cogitatio et spiritus carnis, inimicitia sunt adversus Deum (Rom. 8. 6). Si nihil cogitemus ac sapiamus carnale, non nascentur alia, sed manebit pax illa.

*Prudentia carnis quid sit.* — 4. Cogita enim quantum sit malum, cum Deus tam multa procurarit et effecerit ut conciliemur, nos rursus redire ad inimicitias. Has non amplius manet lavacrum, sed gehenna; non remissio, sed examinatio et questio. Prudentia ac cogitatio carnis, sunt deliciae et indulgere voluptati: prudentia carnis est avaritia, et omnia peccatum. Cur dicta est prudentia carnis? atqui ea sine anima nihil fecerit. Non dicit hoc carnem vituperans: nam et quando dicit, *Animalis homo* (1. Cor. 2. 14), non hoc dicit vituperans animam; sed quia non per se sufficit nec corpus nec anima ad præclarum aliquid et magnum faciendum, si non supernum assequatur auxilium. Propterea animalia illa vocat, quæ per se operatur anima; et carnalia illa, quæ per se corpus: non quoniam hæc naturalia, sed quoniam, nisi inde præsidium acceperint, pereunt. Nam oculi quoque sunt pulchri, sed sine luce, mala faciunt innumerabilia; et ea sunt ipsorum imbecillitatis, non naturæ. Si essent autem mala naturalia, numquam iis ad id quod oportet uteremur: nihil enim naturale est malum. Quid ergo sunt prudentiæ carnales? Peccata. Nam quando ipsa, nempe caro, obtinuerit dominatum adversus aurigam, in altum elata, mala parit innumerabilia. Carnis enim virtus est subjectam esse animæ, vitium autem, animæ imperare. Sicut ergo equus est pulcher et bonis tibiis, sed hoc absque auriga non apparet: ita etiam caro tunc pulchra erit, quando ejus exsultantes spiritus amputaverimus. Sed neque auriga apparet absque scientia: nam ipse scientia carens illis graviora patrat. Quamobrem oportet omni ex parte attentum esse: spiritus attentus aurigam facit fortiosem: is et animam ornat et corpus. Quemadmodum enim anima, dum inest quidem corpori, ipsum pulchrum ostendit; quando autem ipsum a sua destituerit operatione et abscesserit, perinde atque si pictor confundat colores, magna fit deformitas, unaquaque parte proferante ad interitum: ita etiam quando spiritus corpus solum reliquerit et animam, fit deterior et major

deformitas. Ne ergo quoniam corpus est minus anima, id vituperari. Nam nec ego patior vituperari animam, quoniam nihil valet absque spiritu. Si autem aliquid sit dicendum, majorem reprehensionem meretur anima. Nam corpus nihil mali fecerit absque anima; sed anima multa absque corpore. Etenim dum illud tabescit et non exultat, hæc multa facit: sicut illi præstigiatores, magi, invidi, venefici corpus attenuant et macerant. Alioqui autem nec deliciae sunt ex necessitate corporis, sed eo quod non attendat anima: alimentum enim est ex necessitate corporis, non deliciae. Si velim frenum vehemens et asperum immittere, equum refrenabo: corpus autem animam non potest concubere in ejus malis. Cur ergo eam vocat prudentiam carnis? Quoniam tota est carnis. Quando enim ipsa dominatum obtinuerit, tunc peccat; quando mentem ademerit et animæ imperium. In hoc ergo consistit virtus corporis, quod cedat animæ: nam per se nec est bona, neque mala. Quid enim per se fecerit corpus? Quamobrem conjunctione bonum est corpus propter subjectionem: nam per se nec bonum est nec malum, ad hoc autem et illud aptum, ad utraque est propensum. Corpus concupiscit, sed non scortationem nec adulterium, at coitum: corpus concupiscit, non delicias, sed nutrimentum; non ebrietatem, sed potum. Nam quod ebrietas non sit concupiscentia corporis, vide quomodo: non amplius retinueris quando modum excesseris, et corporis terminos moveris. Nempe alia omnia sunt animæ, quando dejicitur ad carnalia, quando crassa evadit. Nam etsi bonum est corpus, est tamen longe minus anima. Sicut igitur plumbum auro inferius est, sed tamen plumbo etiam opus est quod conglutinet: ita etiam animæ opus est corpore: velut puer ingenuus opus habet pædagogum, ita etiam anima opus habet corpore. Et ne mireris quod talia exempla posuerim. Sicut enim res pueriles dicimus, non vituperantes ætatem, sed quædam ex illa manantia: ita etiam dicendum est de corpore. Sed licet non esse in carne, si velimus, sicut nec in terra, sed in cælis et in spiritu. Esse enim alicubi, non tam dicitur situ ac positione, quam affectione. Multos quidem certe qui sunt alicubi, non esse dicimus, dicentes: Non eras hic. Et quid dico? Sæpe dicimus, Non es in te, Non sum in me. Atqui quid hoc est magis corporale, quando ipse sibi est propinquus? sed tamen dicimus ipsum non esse apud se. Simus ergo in nobis seu apud nos, in cælo, in spiritu; maneamus in pace et gratia Dei: ut liberati ab omnibus carnalibus, possimus assequi bona promissa in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 17. *Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem iis qui prope* : 18. *quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem*. 19. *Ergo jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum et domestici Dei* : 20. *superædificati supra fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo* : 21. *in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino* : 22. *in quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu*.

1. Non per alium, inquit, misit, neque per alium alium significavit, sed ipse per se. Non misit angelum vel archangelum, quia tam multa mala corrigere nullius erat alterius, sed ejus presentie, et annuntiare quæ facta sunt. Ministri ac propemodum famuli locum susceperunt Dominus, et venit, et pacem evangelizavit, *Vobis*, inquit, *qui longe fuistis, et qui prope*. Judæis, inquit, qui erant prope si cum nobis conferantur : (a) [procul autem esse eos qui ex gentibus erant subindicans, utpote peregrinos erga testamenta]. *Quia per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem*. Pacem, inquit, ad Deum; etenim nos reconciliavit. Alias enim etiam dicit : *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis*; et iterum, *Confidite, ego vici mundum*; et, *Quæcumque patieritis in nomine meo, accipietis*; et rursus, *Quoniam Pater vos diligit* (Joan. 14. 27. et 16. 33. et 14. 14. et 16. et 27). Hæc sunt signa pacis et his et illis. Illis quomodo? *Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu*, non vos minus, illi autem amplius, sed una gratia. Nam iram quidem solvit morte, Patri autem nos fecit amabiles per Spiritum. Ecce rursus, *In est*, per : per se et Spiritum adduxit nos ad ipsum. *Ergo jam non estis hospites et advenæ, sed cives sanctorum*. Vides quod non simpliciter in Judæorum, sed in sanctorum et magnorum virorum, nempe Abraham et Moyses et Elia, eandem adscripti sumus civitatem, et in illa versamur et apparemus? Nam qui hæc, inquit, dicunt, aperte ostendunt se patriam querere. *Non amplius hospites sanctorum; nec advenæ*. Nam qui caelestia non sunt assequuntur, sunt advenæ. Filius enim manet, inquit, in æternum. *Et domestici*, inquit, *Dei*. Quod illi, inquit, habebant ab initio per tam multos labores, hoc vobis recte successit per Dei gratiam. *Superædificati supra fundamentum apostolorum et prophetarum*. Ecce spes vocationis. Vide quomodo omnia permiscet, Græcos, Judæos, apostolos, prophetas, Christum : et aliquando quidem ex corpore, aliquando autem ex ædificio conjunctionem ostendit. *Superædificati*, inquit, *super fundamentum apostolorum et prophetarum*. Hoc est, fundamentum sunt apostoli et prophetæ. Et primum ponit apostolos, qui tempore sunt ultimi : vel hoc ostendens et dicens, quod et hi

et illi sint fundamentum, universum autem unum sit ædificium et una radix. Cogita Græcos fundamentum habere patriarchas. Hic illud magis proprio dicit quam cum dicit insertionem : et magis illie tangit. Deinde dicit, *Ipsa summo angulari lapide Christo Jesu*; significans Christum omnia continere. Lapis enim angularis et parietes continet et fundamenta. *In quo omnis ædificatio*. Vide quomodo ipsum conjunxerit, ut qui aliquando quidem totum corpus superne contineat ac compingat, aliquando autem inferne portet ædificium, et sit radix. Illud autem, *Condedit in seipso in unum novum hominem*, significat, Per seipsum conjunxit utroque parietes; et rursus, quod in ipso sint creati. Et, *Primogenitus*, inquit, *omnis creaturæ* (Coloss. 1. 15) : hoc est, ipse portat omnia, in quo totum ædificium est constructum. Sive tectum dixerit, sive parietes, sive quidvis aliud, totum portat. Alibi autem ipsum dicit fundamentum : *Fundamentum enim*, inquit, *aliud nemo potest ponere præter id quod est positum, quod est Jesus Christus*. *In quo*, inquit, *omnis ædificatio constructa* (1. Cor. 3. 11). Res ipsa accurate et exacte considerata ostendit, quod non aliter poni potest, nisi exacte et accurate vixeris. *Crescit*, inquit, *in templum sanctum in Domino : in quo et vos coædificamini*. Hoc frequentius dicit, *In templum sanctum, in habitaculum Dei in Spiritu*. Quid sibi vult autem ædificatio? Ut Deus in hoc templo habitet. Unusquisque enim vestrum est templum, et omnes communiter, et tamquam in corpore Christi habitat, et tamquam in templo spirituali. Ideo non dixit *πρόσδοξον*, id est, aditum, sed *προσγωγήν*, hoc est, adductionem : non enim a nobis ipsis accessimus, sed ab ipso adducti sumus : *Nam nemo*, inquit, *venit ad Patrem nisi per me*; et rursus *Ego sum via, veritas, et vita* (Joan. 14. 6). In templum sanctum simul ædificati estis.

2. Iterum ad prius redit exemplum et illos conjungit cum sanctis, nequaquam sinens ut longius a Christo recedatur. Est ergo usque ad adventum hæc ædificatio. Propterea dicebat Paulus : *Ut sapiens architectus fundamentum posui*; et rursus hic, *Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, qui est Christus* (1. Cor. 3. 10. 11). Vides quod exempla pro rebus subjectis sint accipienda, non absolute? ab exemplis hoc dicit, ut quando Christus Patrem dicit agricolam, et seipsum radicem. (Cap. 3.) 1. *Hujus rei gratia ego Paulus, vincitus Christi Jesu pro vobis gentibus*. Dixit magnam Christi curam et providentiam. De cætero ad suam quoque digreditur, quæ parva quidem est et plane nihil, si cum illa conferatur; quæ tamen ipsa quoque est idonea et sufficiens ad attrahendum. Propterea, inquit, ego quoque vincitus sum. Si enim Dominus meus propter vos est actus in crucem, multo magis ego vincitus sum. Non solum ipse fuit vincitus, sed etiam suos servos per-

(a) Quæ uncinis clauduntur in textum recepinus ex uno Codice Constantiano.

## ΟΜΙΑΙΑ Γ'.

Καὶ ἐλθὼν εὐηγγελίσαστο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς· ὅτι δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαιωγῆν ἀμφοτέροι ἐν ἐνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. Ἄρα οὖν οὐκέτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολιταὶ τῶν ἀγίων καὶ οικειοὶ τοῦ Θεοῦ. Ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὅτους ἀκρογωνίαίου λίθου αὐτοῦ Χριστοῦ· ἐν ᾧ πᾶσα ἡ οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη ἀϋξει εἰς ναὸν ἅγιον ἐν Κυρίῳ· ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομησθε εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι.

Οὗ δι' ἑτέρου, φησὶν, ἐπαμφεν, οὐδὲ δι' ἄλλου τι-  
 ως ταῦτα ἐμήνυσεν ἡμῖν, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ. Οὐκ  
 ἄγγελον, οὐκ ἀρχάγγελον ἀπέστειλεν, ἐπειδὴ τὸ διορ-  
 θῆναι τὰ τοσαῦτα κακὰ οὐδενὸς ἑτέρου ἦν, ἀλλὰ τῆς  
 αὐτοῦ παρουσίας, καὶ τὸ ἀπαγγεῖλαι τὰ γενόμενα.  
 Ὑπερέτου καὶ σχεδὸν διακύνου τάξιν ἀνεδέξατο ὁ  
 Δεσπότης, καὶ ἦλθε, καὶ εὐηγγελίσαστο εἰρήνην Ἰμῖν,  
 φησὶ, τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς. Τοῖς Ἰουδαίοις,  
 φησὶν, ἐγγύς, ὡς πρὸς ἡμᾶς· ἡ μακρὰν δὲ, τοὺς ἐξ  
 ἔθνων αἰνιττόμενος, ὡς ξένους τῶν διαθηκῶν ὄντας.  
 Ὅτι δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαιωγῆν ἀμφοτέροι  
 ἐν ἐνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. Εἰρήνην τὴν πρὸς  
 τὸν Θεὸν φησὶ· καὶ γὰρ καθήλαξεν ἡμᾶς. Ἄλλως  
 δὲ καὶ αὐτὸς φησιν, Εἰρήνην ἄφημι ὑμῖν, εἰρήνην  
 τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν· καὶ πάλιν, Ἐπαμφεν, ἐγὼ  
 νετίκηκα τὸν κόσμον· καὶ, Ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν  
 εἰς ὄνοματι μου, λήψέσθε· καὶ πάλιν, Ὅτι ὁ Πα-  
 τὴρ ὑμᾶς φιλεῖ. Ταῦτα τῆς εἰρήνης τεκμήρια, καὶ  
 πρὸς τοὺτους καὶ πρὸς ἐκεῖνους. Πρὸς τοὺτους·  
 πῶς; Ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν προσαιωγῆν ἐσχίκα-  
 μεν ἀμφοτέροι ἐν ἐνὶ Πνεύματι, οὐχ ὑμεῖς ἔλα-  
 τον, ἐκεῖνοι δὲ πλέον, ἀλλὰ μᾶ [39] χάριτι. Τὴν  
 μὲν γὰρ ὄργην ἔλυσε τῷ θανάτῳ, ἐπεράστους δὲ  
 ἡμᾶς ἐποίησε τῷ Πατρὶ διὰ τοῦ Πνεύματος. Ἰδοὺ  
 πάλιν τὸ, ἐν, διὰ ἐστι· δι' αὐτοῦ καὶ Πνεύματος  
 προσήγαγεν αὐτῷ. Ἄρα οὖν οὐκέτι ἐστὲ ξένοι  
 καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολιταὶ τῶν ἀγίων. Ὅρᾳς  
 ὅτι οὐχ ἀπλῶς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ τῶν ἀγίων  
 καὶ μεγάλων ἐκείνων ἀνδρῶν τῶν περὶ Ἀβραάμ καὶ  
 Μωϋσῆν καὶ Ἠλῖαν εἰς τὴν αὐτὴν πόλιν ἀπεγράφη-  
 μεν, εἰς ἐκείνην ἐμφανίζόμεθα; Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγον-  
 τες, φησὶν, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ζητοῦσιν. Οὐκ-  
 εἶτι ξένοι τῶν ἀγίων, οὐδὲ πάροικοι. Οἱ γὰρ μὴ  
 μέλλοντες ἐπιτευξέσθαι τῶν οὐρανίων, πάροικοί εἰσιν.  
 Ὁ γὰρ Ἰῆδς, φησὶ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ οικεῖοι,  
 φησὶ, τοῦ Θεοῦ. Ὅπερ ἔσχον ἐξ ἀρχῆς ἐκεῖνοι διὰ  
 τοσοῦτων πόνων, τοῦτο ἡμῖν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος  
 καταρτίθη. Ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ  
 τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν. Ἰδοὺ ἡ ἐλπίς τῆς  
 κλήσεως. Ὅρα πῶς πάντα φύρει, τοὺς Ἕλληνας,  
 τοὺς Ἰουδαίους, τοὺς ἀποστόλους, τοὺς προφήτας, τὸν  
 Χριστόν· καὶ ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ σώματος ἡ, ποτὲ δὲ  
 ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς τὴν συναφὴν δείκνυσιν. Ἐποικοδο-  
 μηθέντες, φησὶν, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστό-  
 λων καὶ προφητῶν. Τουτέστι, Θεμέλιος οἱ ἀπόστο-  
 λοι καὶ οἱ προφῆται. Καὶ πρῶτον τίθησι τοὺς ἀπο-  
 στόλους ἐσχάτους ὄντας τοῖς χρόνοις· ἦτοι τοῦτο  
 δεκτικὸς καὶ λέγων, ὅτι θεμελίος εἰσι καὶ οὗτοι καὶ

ἐκεῖνοι, καὶ μία οἰκοδομὴ τὸ πᾶν καὶ ρίζα μία. Ἐν-  
 νόησον τοὺς Ἕλληνας θεμέλιον ἔχοντας τοὺς πατρι-  
 ἀρχας. Ἐνταῦθα μᾶλλον αὐτὸ τὸ κυριώτερον λέγει,  
 ἢ ὅταν ἐγκεντρισμὸν λέγη· μᾶλλον ἐκεῖ καθάπτε-  
 ται. Ἔττα ἐπάγει, Ὅτος ἀκρογωνίαίου Ἰησοῦ  
 Χριστοῦ· δηλῶν ὅτι ὁ τὸ πᾶν συνέχων ἐστὶν ὁ Χρι-  
 στός. Ὁ γὰρ λίθος ὁ ἀκρογωνιαῖος καὶ τοὺς τοίχους  
 συνέχει, καὶ τοὺς θεμελίους. Ἐν ᾧ πᾶσα οἰκοδο-  
 μὴ. Ὅρα πῶς αὐτὸ συνήψε· καὶ δείκνυσσι ποτὲ μὲν  
 ἄνωθεν κατέχοντα τὸ πᾶν σῶμα καὶ συγκροτοῦντα,  
 ποτὲ δὲ κάτωθεν διαβαστάζοντα τὴν οἰκοδομὴν, καὶ  
 ρίζαν ὄντα. Τὸ δὲ, Ἐκτίσεν ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα και-  
 ρὸν ἄνθρωπον, εἶπων, διὰ τοῦτο ἐδήλωσεν, ὅτι δι'  
 ἐξουτοῦ συνήψεν ἑκατέρους τοὺς τοίχους, καὶ πάλιν  
 δι' ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη. Καὶ, Πρωτότοκος, φησὶ, κτίσεως  
 κτίσεως· τουτέστι, πάντα αὐτὸς διαβαστάζει. Ἐν  
 ᾧ πᾶσα οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη. Κἂν τὸν ὄρον  
 εἴπῃ, κἂν τοὺς τοίχους, κἂν ὅτι οὐκ ἔτερον, τὸ πᾶν  
 διαβαστάζει αὐτός. Ἄλλαχθῶ δὲ αὐτὸν θεμέλιον καλεῖ-  
 θεμέλιον γὰρ ἄλλον, φησὶν, οὐδεὶς δύναται θεῖναι  
 παρὰ τὸν κείμενον, ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός. Ἐν  
 ᾧ πᾶσα οἰκοδομὴ, φησὶ, συναρμολογουμένη. Ἐν-  
 ταῦθα τὸ ἀκριβὲς ἐμφαίνει, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐκ  
 ἐνὶ ἄλλως τεθῆναι, μὴ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας  
 βιώσαντα. Ἀϋξει γὰρ, φησὶν, εἰς ναὸν ἅγιον ἐν ᾧ  
 καὶ ὑμεῖς, φησὶ, συνοικοδομησθε. Συνεχέστερον  
 αὐτὸ λέγει, Εἰς ναὸν ἅγιον, εἰς κατοικητήριον τοῦ  
 Θεοῦ ἐν Πνεύματι. Τί δὴ βούλεται ἡ οἰκοδομὴ; Ὡ-  
 στε τὸν Θεὸν ἐνικηῖται ἐν τῷ ναῷ τούτῳ. Ἐκαστος  
 γὰρ [40] ὑμῶν ναὸς ἐστὶ, καὶ κοινή πάντες, καὶ ὡς  
 ἐν σώματι Χριστοῦ οἰκεῖ, καὶ ὡς ἐν ναῷ πνευματικῷ  
 οἰκεῖ. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Πρόσδοον, ἀλλὰ, Προσα-  
 γωγῆν· οὐ γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν προσήλθομεν, ἀλλ' ὅτι  
 αὐτοῦ προσήχθημεν· Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἔρχεται  
 πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ· καὶ πάλιν,  
 Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ. Εἰς  
 ναὸν ἅγιον συνοικοδομησθε.

Πάλιν ἐπὶ τὸ πρότερον ἄνεισιν ὑπόδειγμα, καὶ συν-  
 ἄπτει αὐτοὺς τοῖς ἀγίοις, εὐδαμοῦ ἀφείς ἀπρητῆ-  
 ῖον τοῦ Χριστοῦ. Ἄρα μὲν τῆς παρουσίας τῆς  
 οἰκοδομῆς αὐτῆ· ἄρα διὰ τοῦτο Παῦλος ἔλεγεν, Ὡς  
 σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα· καὶ πάλιν  
 ἐνταῦθα, Θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι  
 παρὰ τὸν κείμενον, ὃς ἐστὶ Χριστός. Ὅρᾳς ὅτι  
 τὰ παραδείγματα πρὸς τὰ ὑποκείμενα, ἀλλ' οὐχ ἀπὸ  
 ἐκλαμβάνειν χρῆ; Ἀπὸ παραδείγματων τοῦτο εἴ-  
 πειν· ὡς ὅταν ὁ Χριστὸς γεωργὸν λέγη τὸν Πατέρα.  
 καὶ ρίζαν ἑαυτόν. Τοῦτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέ-  
 σμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν.  
 Εἶπε τοῦ Χριστοῦ τὴν κηδεμονίαν τὴν πολλὴν· ἐκ-  
 βάλεται λοιπὸν καὶ ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ, μικρὰν μὲν ὄνσαν,  
 καὶ σφόδρα οὐδὲν ἢ πρὸς ἐκείνην, ἱκανὴν δὲ καὶ ταυ-  
 τὴν ἐπισπάσασθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ δέδομαι, φησὶν.  
 Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἐμὸς ἐσταυρώθη δι' ὑμᾶς, πολλῶν  
 μᾶλλον ἐγὼ δέδομαι. Οὐ μόνον αὐτὸς; ἐδόθη, ἀλλὰ  
 καὶ τοὺς αὐτοῦ δούλους δεσμεῖσθαι συγχωρεῖ ὑπὲρ  
 ὑμῶν τῶν ἐθνῶν. Πολλὴ ἡ ἐμφασίς· οὐ μόνον ὑμᾶς  
 οὐ βδελυττόμεθα λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ δεσμούμεθα δι'  
 ὑμᾶς, φησὶ, καὶ ἐγὼ τοσαύτης ἀπέλαυσα χάριτος.  
 Εἰ γε ἠκούσατε τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ

† Post hæc verba, ὡς πρὸς ἡμᾶς, Celsinianus unus ad-  
 tit μακρὰν δὲ τοὺς ἐξ ἔθνων αἰνιττόμενος, ὡς ξένους τῶν δια-  
 θηκῶν ὄντας, quæ nos addenda duximus.

‡ Unus codex, ἀπὸ τοῦ πνεύματος.

† Altero membro phrasis manca esse videtur.

‡ Legit καὶ σχεδὸν οὐδὲν Dunæus.

Ἡσού τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς. Τὴν πρόβρῃσιν εἰνίττεται τὴν πρὸς τὸν Ἀνανίαν ῥηθείσαν περὶ αὐτοῦ ἐν Δαμασκῷ, ἥνικα ἔλεγε· Πορεύου, ὅτι σκευὸς ἐκλογῆς μοι ἔσπει οὗτος τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλείων. Οἰκονομᾷ χάριτος φησι τὴν ἀποκάλυψιν· τουτέστι, ὅτι πρὸ ἀνθρώπου ἔμαθον· κατηξίωσε καὶ ἐμοὶ ἐνὶ οὐκ ἀποκαλύψαι δι' ὑμᾶς. Αὐτὸς γὰρ μοι εἶπε, φησί· Πορεύου, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. Τὴν οἰκονομίαν καλῶς οὕτως εἶπεν· οἰκονομία γὰρ ἦν μεγάλη, τὸ μηδαμόθεν πειθόμενον ἄνωθεν καλέσαι, καὶ εἰπεῖν· Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις; καὶ τὸ πηρῶσαι τῷ φωτὶ ἐκείνῳ τῷ ἀπορρήτῳ. Εἰ γε ἠκούσατε, φησί, τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ. Ἰσως διὰ τινῶν ἐδήλωσεν, ἢ οὐ πρὸ πολλοῦ γεγραφοῦς ἦν. Δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι τὸ πᾶν τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὅτι οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι; Παῦλος αὐτὸς ὁ μέγας καὶ θαυμαστός, ὁ νομομαθῆς, ὁ ὑπὸ τοὺς πόδας Γαμαλιήλ κατὰ ἀκριθείαν παιδευθεὶς οὐχὶ χάριτι ἐσώθη; Τοῦτο μυστήριον εἰκότως καλεῖ· μυστήριον γὰρ ἐστὶ τὸ τὰ ἔθνη ἐξείαφην· [41] εἰς μείζονα τῶν Ἰουδαίων εὐγένειαν ἀναγαγεῖν. Καθὼς προέγραψα, φησὶν, ἐν ὀλίγῳ, εἰς βραχείων. Πρὸς δὲ δύνασθε ἀναγινωσκοντες νοῆσαι. Βαβαί· ὥστε οὐ τὸ πᾶν ἔγραφεν, οὐδὲ ὅσα γράψαι ἐχρῆν. Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν ἡ φύσις τοῦ πράγματος; τοῦτο ἐποίει, ἀλλαγῆ δὲ ἡ κακία, ὡς παρ' Ἑβραίοις, ὡς παρὰ Κορινθίοις. Πρὸς δὲ δύνασθε ἀναγινωσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου, φησὶν, ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ· τουτέστι, πῶς συνῆκα, πῶς ἐνόησα, ἢ τοιαῦτα, ἃ εἶπεν ὁ Θεός, ἢ ὅτι κἀθήται ἐκ δεξιῶν. Εἶτα καὶ τὸ ἀξίωμα, ὅτι οὐκ ἐποίησεν οὕτως ὁ Θεὸς παντὶ ἔθνει· καὶ ποῖον ἔθνος τοῦτο, ᾧ ἐποίησεν οὕτως ὁ Θεὸς δηλῶν, ἐπάγει· Ὁ ἐτέρις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν τῷ Πνεύματι. Τί οὖν, εἰπέ μοι, οὐκ ἤδρασαν οἱ προφῆται; Πῶς οὖν φησιν ὁ Χριστός, ὅτι Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται ταῦτα περὶ ἐμοῦ ἔγραψαν; καὶ πάλιν, Εἰ ἐπιτέυσατε Μωϋσῆ, ἐπιστεύσατε ἄν ἐμοὶ; καὶ πάλιν, Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς, ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν, κἀκεῖνα εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ; Τοῦτό φησιν, ἢ ὅτι πᾶσιν ἀνθρώποις οὐκ ἀπεκαλύφθη· προσέθηκε γὰρ, Ὁ ἐτέρις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη· ἢ ὅτι οὕτως οὐκ ἐγνωρίσθη διὰ πραγμάτων αὐτῶν καὶ ἔργων, Ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι. Ἐνόητον γὰρ· ὁ Πέτρος, εἰ μὴ παρὰ τοῦ Πνεύματος ἤκουσεν, οὐκ ἂν ἐπορεύθη εἰς τὰ ἔθνη. Ἄκουσον γὰρ τί φησιν· Ἄρα ἔδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς καὶ ἡμῖν. Τοῦτό ἐστιν ὁ φησιν, Ἐν Πνεύματι, ὅτι διὰ Πνεύματος ἠξίωσεν ὁ Θεός· λαβεῖν αὐτοὺς τὴν χάριν. Ἐλεγον μὲν οὖν οἱ προφῆται, οὕτω δὲ ἀκριβῶς οὐκ ἤδρασαν, ὅπου γὰρ οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι μετὰ τὸ ἀκούσαι· πολὺ γὰρ ὑπερέβαινε ἀνθρώπινον λογισμὸν καὶ ἐλπιδά κοινήν. Εἶται τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα καὶ συμμετόχα.

Τί ἐστὶ, Συγκληρονόμα καὶ συμμετόχα τῆς

\* Marg Savil, τουτέστιν, ἐν πνεύματι ἐξελέξατο ὁ Θεὸς λαβεῖν.

ἐπαγγελίας, καὶ σύσσωμα; Τοῦτό ἐστι τὸ μέγα, τὸ ἐν σῶμα εἶναι, ἢ ἐγγύτης ἢ πολλῆ. Ὅτι μὲν γὰρ κληθήσεται, ἤδρασαν, ὅτι δὲ ἐπὶ τούτοις, οὐκέτι. Τοῦτο τοίνυν καλεῖ μυστήριον τῆς ἐπαγγελίας. Μετεῖχον οἱ Ἰσραηλίται, συμμετεῖχον δὲ καὶ τὰ ἔθνη τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ. Ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ εὐαγγελίου. Τουτέστι, τῷ πεμφθῆναι καὶ πρὸς αὐτοὺς, καὶ τῷ πιστεῦσαι· οὐ γὰρ ἀπλῶς, ἀλλὰ, διὰ τοῦ εὐαγγελίου. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν οὐδὲν μέγα, μικρὸν γὰρ, καὶ ἄλλο μείζον ἡμῖν ἀποκαλύπτει, ὅτι οὐ μόνον ἄνθρωποι, ἀλλ' οὐδὲ ἄγγελοι, οὐδὲ ἀρχάγγελοι, οὐδὲ ἄλλη τις κτιστὴ δύναμις ἤδει τοῦτο· μυστήριον γὰρ ἦν τοῦτο, καὶ οὐκ ἀπεκαλύφθη τινί. Τὴν σύνεσίν μου, φησί, νοῆσαι. Τοῦτο αἰνίττεται Ἰσως, ὃ ἐν ταῖς Πράξεσιν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι τις ἡ σύνεσις αὐτοῦ, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη προσκαλεῖται. Ταύτην [42] ἑαυτοῦ λέγει σύνεσιν τὴν τοῦ μυστηρίου, ὃ εἶπεν, ὅτι ἐν ἑαυτῷ κτίσει εἰς ἓνα καινὴν ἄνθρωπον. Ἀπὸ γὰρ ἀποκαλύψεως ἔμαθεν, ὅτι οὐ δεῖ βδελύττεσθαι τὰ ἔθνη, καὶ οὗτος καὶ Πέτρος· καὶ τοῦτο ἐν τῇ ἀπολογίᾳ αὐτοῦ φησιν. Οὐ ἐγενόμην διάκονος κατὰ τὴν δωρεάν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τὴν δοθείσαν μοι κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Εἶπεν, ὅτι Δέσμιός εἰμι, ἀλλὰ πάλιν τὸ ὅλον αὐτοῦ εἶναι φησιν, Κατὰ τὴν δωρεάν τῆς χάριτος αὐτοῦ, λέγων· κατὰ δύναμιν γὰρ δωρεᾶς γέγονε τὸ ἀξίωμα τῆς τιμῆς ταύτης. Ἄλλ' οὐκ ἤρει ἡ δωρεά, εἰ μὴ καὶ δύναμιν ἐνέθηκεν.

Ὅντως γὰρ δυνάμεως μεγάλης, καὶ οὐκ ἤρει ἀνθρωπίνῃ σπουδῇ. Τρία γὰρ εἰσηνεγκεν εἰς τὸ κήρυγμα, προθυμίαν ζήουσαν καὶ παράβολον, ψυχὴν πᾶν ὅτιοῦν ὑπομεῖναι ἔτοιμον, καὶ σύνεσιν καὶ σοφίαν· οὐ γὰρ ἤρει τὸ φιλοκίνδυνον, ὃ βίος ἀληπτος, εἰ μὴ καὶ δύναμιν Πνεύματος ἔλαθε. Καὶ θεὰ ἀπ' αὐτοῦ πρώτου, μᾶλλον δὲ ἄκουε αὐτοῦ γράφοντος· Ἴνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία ἡμῶν· καὶ πάλιν, Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν οὐκ ἐκ πλάνης, οὐδὲ ἐξ ἀκαθαρσίας, οὔτε ἐν λόγῳ κολυκσίας, οὔτε ἐν προσφάσει πλεονεξίας. Εἶδες τὸ δῆμονον; Καὶ πάλιν, Προνοούμενον καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. Εἶτα μετὰ ταῦτα, Καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀποθήσκω, ῥῆ τὴν ἡμετέραν καύχησιν, ἢν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ πάλιν, Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός; καὶ πάλιν, Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν ἐνδοκίαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς· Εἶτα ἡ οἰκονομία αὐτοῦ· Γέγονα τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνόμος, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον· καὶ ξυρᾶται, καὶ μυρία ποιεῖ. Τὸ δὲ πάντων κεφάλαιον, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. Οὐ γὰρ τολμήσω λαλεῖν αἰ τι, φησὶν, ὧν οὐ κατεργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ· καὶ πάλιν, Τί γὰρ ἐστίν, ὃ ἠετήθητε ὑπερ τὰς λοιπὰς Ἐκκλησίας; καὶ πάλιν, Οὐδὲν γὰρ ὑστέριστι τῶν ὑπερλίαν ἀποστόλων, εἰ καὶ οὐδὲν εἰμι. Τῶν γὰρ ἀνευ οὐ δυνατόν. Οὐ διὰ τὰ σημεῖα οὖν αὐτοῦ ἐγένοντο πιστοί· οὐ γὰρ τὰ σημεῖα τοῦτο ἐποίει· οὐδὲ ἀπὸ τούτων ἤξιου μέγα φρονεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἄλλων. Δεῖ γὰρ καὶ ἀληπτον εἶναι καὶ οἰκονομικὸν καὶ βίφικίνδυνον καὶ διδασκικόν. Τοῦτο· τὸ πλέον κατῶρθου· εἰ ταῦτα ἦν, οὐδὲν ἔδει σημειῶν,

\* Unus codex, εἰ ταῦτα ἦν ἐξ ἀρχῆς, οὐδέν.

mittit vinciri pro vobis gentibus. Magna emphasis : Vos non solum non abominamur, sed etiam propter vos, inquit, vincimur, et ego tantam adeptus sum gratiam. 2. *Si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei quæ data est mihi in vobis.* Innuit prædictionem, quæ de ipso Damasci facta est Ananiæ, quando dicebat : *Vade, quoniam vas electionis mihi est iste, ut portet nomen meum coram gentibus ac regibus (Act. 9. 15).* Dispensationem gratiæ dicit revelationem. Hoc est, Non didici ab homine : et dignatus est mihi, cum essem unus, revelare propter vos : *Ipsæ enim, inquit, mihi dixit : Vade, quoniam te ad gentes procul amandabo (Act. 22. 21).* Dispensationem sic recte dixit : erat enim magna dispensatio, eum qui minime credebatur a superioribus vocare et dicere : *Saule, Saule, quid me persequeris (Act. 9. 4) ?* et arcana illa luce eum excæcare. Si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis, 3. *quod secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut supra scripsi in brevi.* Fortasse per aliquos significavit ; aut non multo antea scripserat. Hic ostendit quod universum sit Dei, quod nihil attulimus. Quid enim, dic, quæso ? non ipse magnus ille Paulus et admirandus, qui legem didicit, qui ad pedes Gamalielis exacte fuit eruditus, gratia fuit salvus ? Hoc jure mysterium vocat : Est enim mysterium, quod gentes statim ad majorem deduxerit nobilitatem, quam Judæos. *Sicut supra, inquit, scripsi in brevi, id est, paucis.* 4. *Prout potestis legentes intelligere.* Papæ ! non totum scribebat, neque quantum scribere oportebat. Sed hic quidem hoc faciebat rei natura, alibi autem vitium, sicut apud Hebræos, sicut apud Corinthios. *Prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi.* Id est, quomodo concepisti, quomodo intellexisti, aut hujusmodi quæ dixit Deus, aut quod sedeat a dextris. Deinde etiam dignitatem, quod *Non sic fecit Deus omni genti.* Et quænam sit gens cui sic fecit Deus declarans, subjungit : 5. *Quod aliis generationibus, inquit, non est agnatum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu.* Quid ergo, dic mihi, non norant prophetae ? Quomodo ergo dicit Christus, Moyses et prophetae hæc de me scripserunt ? et rursus, *Si credidissetis Moysi, credidissetis et mihi ?* et rursus, *Scrutinimini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere ; et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me (Joan. 5. 46. 39) ?* Aut hoc dicit, quod non omnibus fuit revelatum ; addidit enim : *Quod aliis generationibus non est agnatum filiis hominum, ut nunc fuit revelatum :* aut quod non sic fuit cognitum rebus ipsis et factis, *Ut nunc revelatum fuit sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu.* Considera enim : Petrus nisi audivisset a Spiritu, non profectus esset ad gentes. Audi enim quid dicat : *Ergo Dedit illis Deus Spiritum sanctum sicut et nobis (Act. 11. 17) ;* hoc est, in Spiritu, quia per Spiritum dignatus est Deus ut ipsi acciperent gratiam. Atque dicebant quidem prophetae ; sed non adeo exacte noverant, cum nec apostoli quidem postquam audivissent ; humanam enim hæc

rationem et spem communem longe superabant. 6. *Esse gentes coheredes et concorporales et participes promissionis.*

3. Quid est, *Coheredes et participes promissionis et concorporales ?* Hoc est magnum, quod unum sint corpus, quod magna propinquitas. Nam quod vocandæ quidem essent, noverant ; quod ad hæc vocandæ, non item : hoc enim vocat mysterium promissionis. Participes erant Israeliæ, participes erant etiam gentes promissionis Dei. *In Christo per evangelium.* Hoc est, quod et ad ipsos missum sit, et quod crederint : non enim utcumque, sed, *Per evangelium.* Sed hoc quidem nihil est magnum ; parvum enim est ; et aliud majus nobis revelat, quod non solum homines, sed nec angeli nec archangeli, sed nec ulla alia potestas creata hoc noverat : hoc enim erat mysterium, et non erat cuiquam revelatum. *Prudentiam meam, inquit, intelligere.* Fortasse innuit, quod eis dixit in Actis, quod sit ejus quædam intelligentia, ut etiam gentes vocet. Hanc suam dicit prudentiam mysterii, quod dixit, quod in seipso condet in unum novum hominem. A revelatione enim didicit quod non oporteat gentes abominari, et ipse et Petrus : hoc dicit in sua defensione. 7. *Cujus factus sum ego minister secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundum operationem virtutis ejus.* Dixit se esse vinctum, sed rursus totum ejus esse dicit ; *Secundum donum gratiæ ejus, inquit :* secundum virtutem enim ac potestatem doni fuit dignitas hujus honoris. Sed non suffecisset donum, nisi illi indidisset virtutem ac potestatem.

*Pauli virtus.*—Revera enim magnæ fuit virtutis ac potestatis ; nec humana sufficiebat diligentia et industria. Tria enim attulit ad prædicationem : ferventem et audacem animi alacritatem, et ad quodvis sustinendum paratam animam, et intelligentiam ac sapientiam : non sufficiebat enim lubenter adire pericula, vita in quam non cadebat reprehensio, nisi virtutem Spiritus accepisset. Et id primum ex ipso contemplare, imo audi cum scribentem : *Ut non vituperetur ministerium nostrum (2. Cor. 6. 3) ;* et rursus, *Exhortatio enim nostra, non ex errore, neque ex innunditia, neque in sermone adulationis, neque in occasione avaritiæ (1. Thess. 2. 3).* Vidisti non esse obnoxium reprehensioni ? Et rursus, *Providentes bona, non solum coram Domino, sed etiam coram hominibus (Rom. 12. 17).* Deinde sub hæc, *Quotidie morior, per nostram gloriationem, quam habeo in Christo Jesu (1. Cor. 15. 31) ;* et rursus, *Quis nos separabit a caritate Christi ? afflictio, aut angustia, aut persecutio (Rom. 8. 35) ?* et rursus, *In patientia multa, in tribulationibus, in necessitatibus, in persequutionibus, in angustiis, in plagis, in carceribus (2. Cor. 5. 4. 5).* Deinde ejus dispensatio : *Factus sum Judæis tamquam Judæus ; iis qui sine lege sunt quasi sine lege essem ; iis qui sub lege erant tamquam sub lege essem (1. Cor. 9. 20. 21).* Raditur etiam, et facit innumerabilia. Quod autem esse caput omnium, in virtute Spiritus sancti. *Non enim audebo aliquid loqui eorum, quæ non effecit Christus per me*

(Rom. 13. 18) ; et rursus , *Quid enim est quod minus labuistis præ cæteris Ecclesiis ?* et iterum , *Nihil enim minus sum ab iis qui sunt supra modum apostoli , tametsi nihil sum* (2. Cor. 12. 13. 11) . Sine his enim non potest fieri . Non ergo propter signa ejus facti sunt fideles : non enim signa hoc faciebant ; neque ex iis præclare de se sentire volebat , sed ex aliis . Oportet enim et non esse obnoxium reprehensioni , et dispensandi tenere artem , et ad pericula adeunda promptum , et ad decendum esse aptum . In his magis se recte gerebat : si hæc erant , nihil opus erat signis . Ipsum quidem certe videmus etiam ante signa , innumerabilia ejusmodi recte gessisse . Nunc autem nihil horum habentes , omnia volumus obtinere et efficere . Nam si alterum ab altero fuerit separatum , reliquum fit inutile . Quid enim iuvat esse propensum ad adeunda pericula , si sit vita obnoxia reprehensioni ? *Si enim lumen* , inquit , *quod in te est , sunt tenebræ , tenebræ quantæ sunt* (Matth. 6. 23) ? Quid autem prodest inculpata vita ei qui sit ignavus et somniculosus ? *Si quis enim non tollat crucem suam et sequatur me , non est me dignus* (Matth. 10. 38) ? et , *Nisi quis posuerit animam suam pro ovibus* (Joan. 10. 11) . Quid autem prodest utraque hæc tenere , et non esse aptum ad dispensandum , ut sciat quomodo oporteat unicuique respondere ? Si etiam signa non sint in nobis , hæc utraque sint in nobis . Sed tamen hæc omnia ex se afferens , totum acceptum ferebat gratiæ . Hoc est grati famuli . Nec umquam didicissemus res ab eo gestas , nisi redactus esset necessario ad rem gerendam . Dignus sumus qui Pauli vel meminerimus ? Ille etiam habens quæ ei opem ferebat gratiam , non satis habuit , sed etiam mille subit pericula : nos autem qui illa cænosus fiducia , undenam , dic , quæso , exspectamus non conservaturos eos qui nobis sunt crediti , aut eos accepturos qui nondum accesserint ? nos , inquam , qui voluptatibus et deliciis expleri curamus , et undique otium quærimus , et pericula ne in somnis quidem ferre possumus , imo vero nolumus ; a sapientia autem ejus tantum absumus , quantum cælum a terra ? Propterea et qui nostræ subjecti sunt administrationi , multum distant ab iis qui tunc erant : quandoquidem qui tunc erant discipuli , iis qui nunc sunt magistri erant præstantiores , ut qui in mediis populis et tyrannis intercepti , et undique omnes habentes hostes , ne parum quidem attrahebantur et inflectebantur .

4. Audi itaque quid dicat Philippensibus : *Quoniam vobis donatum est pro Christo , non solum ut in eum credatis , sed etiam ut pro ipso patiamini* (Philipp. 1. 29) ; rursus autem Thessalonicensibus , *Imitatores facti estis Ecclesiarum Dei , quæ sunt in Judæa* (1. Thess. 2. 14) . Et ad Hebræos scribens dicebat : *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (Hebr. 10. 34) . Colossensibus quoque fert testimonium , dicens : *Mortui enim estis , et vita vestra absconsa est cum Christo in Deo* (Col. 3. 3) . Et de ipsis his testatur etiam quod multa subierint pericula . Et ad Galatas etiam scribens ait . *Tanta vassi estis sine causa , si tamen sine*

*causa* (Gal. 3. 4) . Vides omnes huic rei incubuisse , nempe ut bene facerent . Propterea tunc etiam non erat otiosa gratia . propterea hinc in bonis operibus vitam agebant . Quid vero ad Corinthios scribat audi , queis multa crimina objicit : annon de illis quoque hæc testificatur , *Sed emulationem vestram , sed desiderium* (2. Cor. 7. 11) ? Et de hac re quæ ipsis dicit , ea nunc ne a magistris quidem fieri videtis . Itaque pereunt et interierunt omnia . Causa autem est , quod refrixerit caritas , quod qui peccant non castigantur (audi eum scribentem ad Timotheum et dicentem , *Peccantes coram omnibus argue* [1. Tim. 5. 20]) ; quod principes ægrotent : nam dum caput non est sanum , quomodo bene valens manserit reliquum corpus ? Vide ergo quanta sit inæqualitas . Nam qui recte vivunt , et quomodoque hæc habent fiduciam , montium cacumina occuparunt et a medio recesserunt , tanquam ab hoste et alieno , seu non a suo corpore avulsi : scelerati autem et referti malis innumeris in Ecclesias insilierunt : venales fuerunt principatus . Innumera hinc mala nascuntur , nemo est qui corrigat , nemo qui increpet ; sed viam quamdam et ordinem accepit confusio . Peccavit quispiam , et fuit accusatus ? Non in hoc ponit studium ut se innoxium ostendat , sed ut invenire possit socios criminum . Quid agam , cum gehennæ minæ sunt intentatæ ? Credite mihi , nisi Deus illic nobis reservasset supplicium , videretis quotidie majores tragœdias quam Judaicas illas calamitates . Quid enim ? sed nemo succenseat , non dicam enim nominatim : si quis cum accessisset ad ecclesiam , iis qui nunc sunt et qui vobiscum sunt adductis , eos examinaret ; imo vero non nunc , sed si quis in die Paschæ , omnes qui accedunt et lavantur postquam accessissent ad mysteria , exacte examinasset , eo accepto spiritu ut accurate nosset quæ ab eis gesta sunt , multa essent inventa graviora malis Judaicis : nempe eos qui divinant auguriis , qui utuntur veneficiis , sortibus et incantationibus , scortatores , adulteros , ebrios , et maledicos : avaros autem et qui aliena invadunt nolo dicere , ne tangam aliquos ex iis qui sunt . Quid vero , si scrutatus esset omnes in orbe terræ qui accedunt , quod non invenisset delictum ? Quid si principes ? annon pecuniæ avidos , imperia ementes et magistratus , invidos , lividos , inani gloria laborantes , helluones , et servos pecuniæ ? Cum ergo tanta sit impietas , quid non grave est exspectandum ? Et ut sciatis quanto supplicio sint digni qui his peccatis obnoxii deprehenduntur , cogitate vetera : unus sacras suffuratus est pecunias , homo miles , et omnes perierunt . Scitis historiam ? de Charmi illo dico qui suffuratus fuerat donarium (Jos. 7. et sqq.) . Ideo tunc dicebat propheta : *Impleta est regio illorum sortibus et auguriis sicut terra alienigenarum* (Isai. 2. 6) . Nunc autem ubique malis plena sunt omnia , et nemo timet . Tandem timeamus : novit Deus etiam justos punire cum impiis , et accidit tribus pueris tempore Danicis , et aliis innumeris , ut etiam in bellis quæ nunc ad nos accidunt . Nam illi quidem etiam ipsam quantamcumque habent pecca-

Ὁρῶμεν γοῦν αὐτὸν καὶ πρὸ τῶν σημειῶν μυρία τοιαῦτα κατορθώματα. Νῦν δὲ οὐδὲν τούτων ἔχοντες ἡμεῖς, βουλόμεθα πάντων κρατεῖν. Θάτερον γὰρ ἂν διασπασθῆ θατέρου, τὸ λοιπὸν ἀχρηστον γίνεται. Τί γὰρ βφελος βίψοκίνδυνον εἶναι, βίου ὄντα ἐπιληψίμου; [43] *Εἰ γὰρ τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος*, φησί, τὸ σκότος πῶσον; Τί τὸ βφελος βίου εἶναι ἀλήπτου, νοθρὸν ὄντα καὶ ὑπνηλόν; *Ἐὰν γὰρ μὴ τις ἀρῆ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ*, φησί, *καὶ ἀκολουθήσῃ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος*· καλ., Ἐὰν ἡ τις θῆ τῆν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ἐὰν δὲ βφελος εἶναι ταῦτα ἀμφοτέρω, καὶ μὴ εἶναι οἰκονομικόν, τῷ εἰδέναι πῶς δεῖ ἐνὶ ἐκάστῳ ἀποκρίνασθαι; Εἰ καὶ τὰ σημεία οὐκ ἐν ἡμῖν, ταῦτα ἀμφοτέρω ἐν ἡμῖν. Ἄλλ' ὁμοῦ τσαῦτα εἰσφέρων περὶ ἑαυτοῦ, τὸ πᾶν ἐλογίζετο τῇ χάριτι. Τοῦτο εὐγνώμονος οἰκέτου. Καὶ οὐδ' ἂν ἐμάθομεν αὐτοῦ ποτε τὰ κατορθώματα, εἰ μὴ εἰς ἀνάγκην κατέστη τοῦ πράγματός. Ἄρα ἄξιοι ἔσμεν κἂν μεμνησθαι Παύλου; Ἐκεῖνος καὶ τὴν χάριν ἔχων βοηθοῦσαν, οὐκ ἤρκαίτο, ἀλλὰ μυρίους εἰσέφερε κινδύνους· ἡμεῖς δὲ ἀπεστερημένοι τῆς παρῆρησίας ἐκείνης, πόθεν, εἰπέ μοι, προσδοκῶμεν ἢ τοὺς ἐγχειρισθέντας φυλάξαι, ἢ τοὺς οὐδέπω προσελθόντας προσλαβεῖν, ἀνθρωποι τρυφᾶν μεμελετηκότες καὶ ἀνάπαιυσιν πανταχοῦ ζητοῦντες, καὶ κινδύνους οὐδὲ ὄνταρ ἐνεγκεῖν δυνάμενοι, μᾶλλον δὲ οὐ θέλοντες, τῆς δὲ σοφίας ἐκαίνου τοσοῦτον ἀπέχοντες, ὅσον ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς; Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ὑφ' ἡμῖν πολὺ τῶν τότε ἀφεστήκασιν, ἐπεὶ οἱ τότε μαθηταὶ τῶν νῦν διδασκάλων κρείττους ἦσαν, ἐν μέσοις δῆμοις καὶ τυράννοις ἀπειλημένοι, καὶ πάντας πάντοθεν ἔχοντες πολεμίους, καὶ οὐδὲ πρὸς βραχὺ καθελκόμενοι καὶ ἐπικαμπόμενοι.

Ἄκουε γοῦν τί φησι Φιλιππησίους· *Ὅτι ἡμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεῦναι, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Θεσσαλονικεῦσι δὲ πάλιν, ὅτι *Μιμηταὶ ἐγένεσθε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ*. Καὶ Ἑβραίοις δὲ γράφων ἔλεγε· *Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ἡμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε*. Καὶ Κολοσσαεῦσι δὲ πάλιν λέγων· *Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ*· καὶ αὐτοῖς δὲ τούτοις πολλοὺς κινδύνους μαρτυρεῖ. Καὶ Γαλάταις δὲ γράφων λέγει· *Τσαῦτα ἐπάθετε εἰκη, εἰ γὰρ καὶ εἰκη*. Καὶ ὅρα; αὐτοὺς περὶ εὐποίας πάντας ἐσχαλοκῶτας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ χάρις ἐνήργει τότε, διὰ τοῦτο καὶ ἐν κατορθώμασιν ἔξων. Ἄκουε δὲ καὶ Κορινθίους τί γράφει, ὅς μυρία ἐγκαλεῖ· οὐχὶ καὶ αὐτοῖς μαρτυρεῖ, λέγων, *Ἄλλὰ τὸν ἵηλον ἡμῶν, ἀλλὰ τὴν ἐπιπόθησιν*; Καὶ πάλιν περὶ τούτου ὅσα αὐτοῖς μαρτυρεῖ, ταῦτα οὐδὲ ἐν διδασκάλοις; Ἰδοὶ τις ἂν γινόμενα νῦν· ὥστε πάντα σίχεται καὶ ἀπόλωλε. Τὸ δὲ αἴτιον, τὸ τὴν ἀγάπην ἐψύχθαι, τὸ τοὺς ἀμαρτάνοντας μὴ κολάζεσθαι (ἄκουε γὰρ αὐτοῦ γράφοντος τῷ Τιμοθέῳ, καὶ λέγοντος· *Τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγγε*)· τὸ τοὺς ἀρχοντας νοσεῖν· τῆς γὰρ κεφαλῆς [44] οὐχ ὑγιαίνουσας, πῶς ἂν τὸ λοιπὸν σῶμα εὐρωστον μένοι; Ὅρα γοῦν ἀνωμαλία νῦν ὄση. Οἱ μὲν γὰρ ὀρθῶς βιοῦντες, καὶ ὀπωσθήποτε παρῆρησιαν ἔχοντες, τὰ; κορυφᾶς τῶν ὀρέων κατελήφασιν, καὶ ἐκ μέσου

γεγόνασιν, ὥσπερ πολεμίου καὶ ἀλλοτρίου, ἀλλ' οὐχὶ οἰκείου σώματος ἀποσπώμενοι· φθόροι δὲ καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν εἰσεπέδησαν εἰς τὰς Ἐκκλησίας· ὠνήται γεγόνασιν αἱ ἀρχαί. Μυρία ἐντεῦθεν τίττεται κακὰ, καὶ οὐβεις ὁ διορθούμενος, οὐδεὶς ὁ ἐπιτιμῶν· ἀλλ' ὀδόν τινα καὶ ἀκολουθίαν ἔλαβεν ἡ ἀταξία. Ἡμαρτέ τις, καὶ ἐνεκλήθη; Οὐ πρὸς τὸ δεῖξαι ἑαυτὸν ἀθῶον σπεύδει, ἀλλὰ πρὸς τὸ δυνηθῆναι κοινωνοῦς τῶν ἐγκλημάτων εὐρεῖν. Τί πάθω, ὅτι γένηνα ἠπειλήται; Πιστεύσατέ μοι, ὡς εἰ μὴ ἐκεῖ τεταμειυτο τὴν κόλασιν ἡμῖν ὁ Θεός, τῶν Ἰουδαϊκῶν συμφορῶν μείζους ἂν εἶδετε καθ' ἐκάστην ἡμέραν τραγωδίας. Τί γὰρ; ἀλλὰ μὴ ὀργισθῆτω μηδεὶς· οὐ γὰρ ὄνομαστί ἐρῶ· εἰ τις παραγενόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὑμᾶς τοὺς νῦν ὄντας ἐνθάδε παραστήσας, τοὺς μεθ' ἡμῶν ὄντας, ἐξέτασιν ἐποιεῖτο· μᾶλλον δὲ οὐ νῦν, ἀλλ' εἰ τις κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πάσχα πάντας τοὺς προσόντας καὶ λουομένους, ἢ μετὰ τὸ προσελθεῖν τοῖς μυστηρίοις ἐξήτασε σὺν ἀκριθείᾳ, πνεῦμα τοιοῦτον λαθὼν, ὥστε εἰδέναι τὰ πεπραγμένα αὐτοῖς μετὰ ἀκριθείας, πολλὰ ἂν εὐρέθη βαρύτερα τῶν Ἰουδαϊκῶν κακῶν. Καὶ γὰρ οἰκονομῶμενος, καὶ φαρμακαίαις καὶ κληρονομίαις καὶ ἐπιδόταις κεχρημένους, καὶ πεπορευκότες, καὶ μοιχεύσαντας, καὶ μεθύσοις, καὶ λοιδορίας εὐρεῖν ἂν. Πλεονέκτας δὲ οὐ βούλομαι λέγειν, μὴ καὶ τινων ἀψιμοῖαι τῶν ἐνθάδε ἐστώτων. Τί δὲ, εἰ τις τοὺς ἐν τῇ οἰκουμένῃ προσιόντας ἅπαντας ἠρεῦνυσε, ποῖον οὐκ ἂν εὐρε πλημμέλημα; τί δὲ τοὺς ἀρχοντας; οὐχὶ χρημάτων ἐφειμένους, οὐχὶ ἀρχὰς ὀνομαμένους, οὐχὶ φθοροῦς, οὐχὶ βασκάνους, οὐχὶ κενοδόξους, οὐχὶ λαϊμάργους, καὶ χρημάτων δούλους; Τσαῦτης οὖν ἀσεβείας γινόμενης, τί οὐχὶ προσδοκῆσαι χρεὶ δεινόν; Καὶ ἵνα μάθητε ὄση τιμωρίᾳ ὑπευθυνοὶ εἶσιν οἱ τοῦτοῦς ἀλιεσκομένοι τοῖς ἀμαρτήμασιν, ἐννοεῖτε τὰ παλαιὰ· εἰς ἐκλεψεν ἱερὰ χρήματα στρατιώτης ἀνθρωπος, καὶ πάντες ἀπώλοντο. Ἄρα ἴστε τὴν ἱστορίαν; Περὶ τοῦ Χαρμὶ λέγω τοῦ τὸ ἀνάθημα κλέψαντος. Καὶ τότε μὲν ὁ προφήτης ἔλεγε, ὅτι *Ἐνεκλήσθη ἡ χώρα αὐτῶν κληρονομιῶν*, ὡς ἡ τῶν ἀλλοφύλων. Νῦν δὲ μυρία γέμει πανταχοῦ κακὰ, καὶ οὐδεὶς δέδοικε. Φοβηθῶμεν λοιπόν· οἶδεν ὁ Θεὸς καὶ δικαίους μετὰ ἀσεβῶν τιμωρεῖσθαι, οἷον γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ, ἐπὶ τῶν τρωῶν παιδῶν, οἷον ἐπὶ μυρίων ἐτέρων, οἷον ἐπὶ τῶν πολέμων τῶν ἔτι καὶ νῦν συμβαίνοντων. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ αὐτὸ ὁ ὅσον ἔχουσιν ἀμαρτημάτων βάρος, διὰ τούτου ἀποτιθέονται, ἐκεῖνοι δὲ οὐ. Διὰ ταῦτα πάντα προσέχωμεν ἑαυτοῖς. Οὐχ ὅρατε τοὺς πολέμους; οὐκ ἀκούετε τὰς συμφορὰς; οὐ παιδεύεσθε τούτοις; Ἔθνη καὶ πόλεις ὀλόκληροι κατεποντίσθησαν καὶ ἀπώλοντο, μυριάδες τσαῦται [45] παρὰ τοῖς βαρβάρους δουλεύουσιν· ἂν μὴ τῇ γενέσῃ σωφρονισμῶμα, κἂν τούτοις. Μὴ καὶ ταῦτα ἀπειλαὶ εἰσι, καὶ οὐχὶ πράγματα ἐκβεβηκῶτα; Μεγάλην ἐκεῖνοι τὴν δίκην ἔδωκαν, ἀλλὰ μείζονα δώσομεν ἡμεῖς, οἱ μὴδὲ ταῖς ἐκεῖνων σωφρονισζόμενοι συμφοραῖς. Φορτικὸς ὁ λόγος, οἶδα κάγω, ἀλλ' ἐὰν αὐτῷ προσέχωμεν, κέρδος ἔχων ὁ. Οὐ γὰρ ἔχει πρὸς χάριν ὀμιλεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδέποτε,

1 Unus habet λελομενους

2 Legere jubet Dumeus οὗτοι μὲν γὰρ καὶ αὐτοὶ

3 Marg. Savil, κέρδος οὐ μικρὸν ἐρεθίσεται προσπῶν.

4 Marg. Savil. τῶν φίλων αὐτοῦ.

ἀλλ' δεῖ τὰ δυνάμενα συστῆλαι καὶ σωφρονίσει τὴν ψυχὴν. Ταῦτα γὰρ αἴτια γίνεται τῶν μελλόντων ἀγα-

θῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

### ΟΜΙΛΙΑ Ζ΄.

Ἔμοι τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἀγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελισασθαι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι πάντας, τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ τῷ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

Τοὺς εἰς λατρεῖον ἐρχομένους οὐχ ἀπλῶς ἐκεῖ δεῖ πορεύεσθαι, ἀλλ' ὥστε μαθάνειν θεραπεύεσθαι, καὶ φάρμακα ἐπιτιθέσθαι. Καὶ ἡμᾶς τοίνυν ἐνταῦθα παραγενομένους, οὐχ ἀπλῶς δεῖ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ μαθάνειν τῆς ταπεινοφροσύνης Παύλου τὴν ὑπερβολὴν. Τί γάρ; Ἐπειδὴ ἐμελλε λέγειν τὸ μέγεθος τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἀκουσον τί φησιν· Ἔμοι τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἀγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη. Ἦν μὲν ταπεινοφροσύνης καὶ τὸ ἐπὶ τοῖς προτέροις ἀμαρτήμασι, καίτοι ἐξηλειμμένοις, θρηνεῖν, καὶ μεμνηθῆαι αὐτῶν, καὶ μετριάξαι. ὡς ὅταν λέγῃ βλάσφημον ἑαυτὸν καὶ διώκτην καὶ ὑβριστὴν· ἀλλ' οὐδὲν ἴσον τούτου. Πρῶτερον γάρ, φησὶ, τοιοῦτος ἦμην, καὶ ἔκτρωμα δὲ ἑαυτὸν καλεῖ· τὸ δὲ μετὰ τούτῃ καταπορώματα καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος μετριάξαι, καὶ πάντων ἑαυτὸν λέγειν ἐλαχιστότερον, πολλῆς καὶ υπερβαλλούσης ἐστὶ μετριάξεως. Ἔμοι τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἀγίων. Οὐχ εἶπε, Τῶν ἀποστόλων ὥστε κάκεινο τούτου ἕλαττον. Ἐκεῖ γὰρ εἶπεν, Οὐκ εἰμι ἰκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος· ἐνταῦθα δὲ καὶ τῶν ἀγίων πάντων ἐλαχιστότερον εἶναι φησιν. Ἔμοι, φησὶ, τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἀγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη. Ποῖα; Εὐαγγελισασθαι τοῖς ἔθνεσιν τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι πάντας, τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ πάντα κτίσαντι διὰ [46] Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ. Ἔστω, ἀνθρώποις οὐκ ἀπεκαλύφθη· καὶ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους φωτίσεις, καὶ ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας; Ναί, φησὶν· ἐν γὰρ τῷ Θεῷ κέκρυπτο, καὶ Θεῷ τῷ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ. Καὶ τομᾶς τοῦτο εἰπεῖν; Ναί, φησὶν. Ἄλλὰ πόθεν τοῦτο δῆλον τοῖς ἀγγέλοις γέγονε; Διὰ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, Ἡ ποικίλη σοφία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ', Ἡ πολυποικίλος. Τί οὖν ἐστὶ τούτο; οὐκ ᾔδεσαν ἄγγελοι; Οὐδαμῶς· εἰ γὰρ ἀρχαὶ οὐκ ᾔδεσαν, πολλῶ μᾶλλον ἄγγελοι οὐκ ᾔδεσαν ἂν. Τί οὖν; οὐδὲ ἀρχάγγελους ᾔδεσαν; Οὐδὲ ἐκείνοι· πόθεν δὲ καὶ ἔμελλον εἴσεσθαι; τίνος ἀποκαλύπτοντος; Ὅτε ἡμεῖς ἐμάθομεν, τότε κάκεινοι δι' ἡμῶν. Ἄκουε γὰρ τοῦ ἀγγέλου λέγοντος πρὸς τὸν Ἰωσήφ· Καλέσεις τὸ δρομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν. Αὐτὸς ἀπεστάλῃ εἰς τὰ ἔθνη, ἐκείνοι δὲ εἰς τὴν περιτομήν. Ὅποτε, τὸ θαυμασιώτερον καὶ ἐκπληκτικόν, ἐμοί, φησὶν, ἐδόθη τῷ ἐλαχιστοτέρῳ.

Καὶ τοῦτο δὲ χάριτες ἦν, τὸ τὸν μικρὸν τὰ μείζονα ἐγχειρισθῆναι, τὸ γενέσθαι τούτων εὐαγγελιστὴν. Ὁ γὰρ τῶν μείζονων γενόμενος εὐαγγελιστὴς, ταύτη μέγας ἐστίν. Εὐαγγελισασθαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ. Εἰ ὁ πλοῦτος αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστος, καὶ μετὰ τὸ φανῆναι, πολλῶ μᾶλλον ἡ οὐσία. Εἰ μυστήριον ἐστὶ ἐστὶ, πολλῶ μᾶλλον πρὸ τοῦ γνωρισθῆναι. Μυστήριον γὰρ αὐτὸ διὰ τοῦτο καλεῖ, ἐπειδὴ μηδὲ ἄγγελοι ᾔδεσαν, μηδὲ ἕτεροι· τινὶ δῆλον ἦν. Καὶ φωτίσαι πάντας, φησὶ, τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ τῷ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄγγελοι τοῦτο μόνον ᾔδεσαν, ὅτι Ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Ὁ ἀρχὼν τῶν Περσῶν, φησὶν, ἀντέστη μοι. Ὅστε οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ καὶ τοῦτο ἠγνόουν. Εἰ γὰρ τὰ τῆς ἐπανόδου ἠγνόουν, πολλῶ μᾶλλον ταῦτα· καὶ γὰρ εὐαγγέλιον τοῦτό ἐστιν. Ὅστις, φησὶ, σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ τὸν Ἰσραὴλ. Οὐδὲν περὶ τῶν ἐθνῶν· ἀλλὰ περὶ τῶν ἐθνῶν τὸ Πνεῦμα ἀποκαλύπτει. Ὅτι μὲν οὖν ἐκλήθησαν, ᾔδεσαν, ὅτι δὲ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς, καὶ ὥστε εἰς τὸν θρόνον καθίσει τὸν τοῦ Θεοῦ, τοῦτο τίς ἂν προσεδόκησε; τίς ἂν ἐπίστευσε; Τοῦ ἀποκεκρυμμένου, φησὶν, ἐν τῷ Θεῷ. Ταύτην δὲ τὴν οἰκονομίαν σαφέστερον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἀποκαλύπτει. Ἐν τῷ Θεῷ, φησὶ, τῷ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ καλῶς ἐμνημόνευσε κτίσεως, εἰπὼν, Διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ κτίσας, καὶ τοῦτο δι' αὐτοῦ ἀποκαλύπτει· οὐδὲν γὰρ χωρὶς αὐτοῦ πεποίηκε· χωρὶς γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, ἐγένετο οὐδέν. Εἰπὼν ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας, καὶ τοὺς ἄνω καὶ τοὺς κάτω εἶπε. Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων. Νῦν μὲν, φησὶ, γέγονεν, οὐ νῦν δὲ ὤριστο, ἀλλ' ἄνωθεν προτιτύπωτο. Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ [47] τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· τούτεστι, κατὰ πρόγνωσιν τῶν αἰώνων, προειδὼς τὰ μέλλοντα· τοὺς μέλλοντας αἰωνᾶς φησὶν· ᾔδει γὰρ τὰ ἐσόμενα, καὶ οὕτως ὤρισε. Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων· ἴσως τούτων ὧν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι δὴ διὰ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν ἅπαν. Ἐν ᾧ ἔχομεν, φησὶ, τὴν παρρησίαν καὶ τὴν προσευγαλίαν ἐν πεποιθήσει διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Οὐχ ὡς αἰχμάλωτοι, φησὶ, προσήχθημεν, οὐδ' ὡς συγγνώμης ἀξιούμενοι, οὐδὲ ὡς ἡμαρτηκότες. Καί, τὴν παρρησίαν γὰρ, φησὶν, ἔχομεν ἐν πεποιθήσει, τούτεστι, μετὰ τοῦ θαρσύνειν. Πόθεν; Διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Διὸ αἰτοῦμαι μὴ ἐκκακίσαι ἐν ταῖς θλίψεσί μου ὑπὲρ ὁμῶν, ἧτις ἐστὶ δόξα ὑμῶν. Πῶς ἐστὶν ὑπὲρ αὐτῶν; πῶς ἐστὶ δόξα αὐτῶν; Ὅτι οὕτως αὐτὸς ἠγάπησεν ὁ Θεός, ὥστε καὶ τὸν ἴδιον αὐτῶν δοῦναι, καὶ τοὺς δούλους κακοῦν. Ἰνα γὰρ οὗτοι τύχῃσι τοσοῦτων αγαθῶν, Παῦλος ἐδεδμεῖτο. Ἄρα τοῦτο τῆς πολλῆς τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτοὺς ἀγάπης· ὅπερ καὶ περὶ τῶν προφητῶν φησὶν ὁ Θεός· Ἀπέκτεινον αὐτοὺς ἐν ῥήματι στόματός μου. Πῶς δὲ ἐξεκάκουν, ἄλλοι ὀλιβομένοις; Τούτεστι, ἐθουροβούντο, ἐταράττοντο. Ταῦτα καὶ Θεσσαλονικεῖσι



torum gravitatem per id deponunt, hi vero non. Propter hæc omnia nobis ipsis attendamus. Non videtis bella? non auditis calamitates? non his erudimini? Gentes et civitates integræ absorptæ sunt et perierunt; tam multa millia serviunt apud barbaros: si gehenna nos non castigat, hæc saltem nos castigant et doceant sapere. An hæc minæ sunt? nonne res quæ evenerunt? Magnas illi dederunt pœnas, sed nos majo-

res dabimus, qui ex illorum calamitatibus non castigamur. Grave est et molestum quod dico: ego quoque id scio, sed lucrum affert si attendamus. Non enim dicta profert umquam ad gratiam, sed ea quæ magis possunt animam continere et modestam reddere. Hæc enim sunt nobis causæ futurorum honorum: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate.

### HOMILIA VII.

CAP. 3. v. 8. *Mihi autem sanctorum omnium minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi. 9. et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo qui omnia creavit per Jesum Christum; 10. ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, 11. secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro.*

1. *Summa Pauli humilitas.* — Eis qui ad medici veniunt officinam, non sine causa illuc est eundum, sed ut discant curare et adhibere medicamenta. Et nos quoque cum huc accesserimus, non hoc oportet temere facere et inconsiderate, sed ut discamus Pauli summam humilitatem. Quid enim? Quoniam erat dicturus gratiæ Dei magnitudinem, audi illum: *Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc.* Erat quidem humilitatis, propter priora delicta, etsi deleta, lugere, eorum meminisse, et modeste se gerere, ut quando dicit se blasphemum et persecutorem et contumeliosum; sed non est illud cum hoc conferendum. Prius enim, inquit, Talis eram, et se vocat abortivum: post tot autem præclare gesta, se modeste gerere, ac se omnium minimum dicere, est multæ et summæ modestiæ. *Mihi*, inquit, *minimo omnium sanctorum.* Non dixit apostolorum: quamobrem est illud quoque hoc minus. Illic enim dixit, *Non sum dignus vocari apostolus* (1. Cor. 15. 9); hic autem se etiam dicit omnium sanctorum minimum: *Mihi*, inquit, *omnium sanctorum minimo data est gratia hæc:* Quænam? *Evangelizare gentibus impervestigabiles divitias Christi et illuminare omnes, quæ sit dispensatio mysterii absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit per Jesum Christum; ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei.* Esto, hominibus non fuit revelatum; illuminasne angelos et archangelos, et principatus et potestates? Certe, inquit: in Deo enim fuit absconsum, et Deo qui omnia creavit per Jesum. Et audes hoc dicere? Etiam, inquit. Sed unde hoc fuit manifestum angelis? Per Ecclesiam. Neque solum dixit, varia Dei sapientia, sed, *Valde varia.* Quid hoc ergo est? non norunt angeli? Minime: nam si principatus non norunt, multo minus angeli noverint. Quid ergo? nec archangeli norunt? Nec illi: undenam essent cognituri? quonam revelante? Quando nos didicimus, tunc illi quoque per nos. Audi enim angelum dicentem Josepho: *Vocabis nomen ejus Jesum:*

*ipse enim salvum faciet populum a peccatis suis* (Matth. 1. 21). Ipse missus fuit ad gentes, illi autem ad circumcisionem. Quamobrem, quod est admirabilis et stupendum, mihi, inquit, datum est qui sum minimum. Erat autem hoc quoque gratia: quod parvo majora sunt credita, ut esset eorum evangelista. Nam qui majorum fuit evangelista, hac ratione est magnus. *Evangelizare in gentibus inestigabiles divitias Christi.* Si ejus divitiæ sunt impervestigabiles, etiam postquam apparuit, multo magis essentia. Si est adhuc mysterium, multo magis antequam cognosceretur. Mysterium enim ipsum propterea vocat, quoniam nec angeli noverant, nec ulli alii erat manifestum. *Et illuminare, inquit, omnes quæ sit dispensatio mysterii absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit per Jesum Christum.* Angeli hoc tantum norant quod *Factus est portio Domini populus ejus* (Deut. 32. 9); et rursus, *Princeps Persarum restitit mihi* (Dan. 10. 13). Quamobrem non est mirandum, si hoc quoque ignorabant. Nam si reditum ignorabant, hæc multo magis: est enim hoc evangelium. *Qui salvum, inquit, faciet populum suum Israel* (Matth. 1. 21). Nihil de gentibus: sed de gentibus revelat Spiritus. Atque quod vocatæ quidem essent, norant; quod autem ad eadem, et sessuræ essent in throno Dei, quis hoc expectasset, quis credidisset? *Absconditi, inquit, in Deo.* Hanc autem dispensationem apertius revelat in Epistola ad Romanos. *In Deo, inquit, qui omnia creavit per Jesum Christum.* Recte autem creationem memoravit dicens, *Per Christum.* Nam qui omnia creavit per ipsum, hoc quoque per ipsum revelat: nihil enim sine illo fecit: nam *Sine illo, inquit, factum est nihil* (Joan. 1. 3). Dicens principatus et potestates, dixit et superiores et inferiores. *Secundum præfinitionem sæculorum.* Nunc quidem factum est, inquit, non nunc autem est præfinitum, sed multis retro actis temporibus fuit constitutum. *Secundum præfinitionem sæculorum quam fecit in Christo Jesu Domino nostro.* Hoc est, secundum præcognitionem sæculorum, ut qui futura præcivisset, futura sæcula dicit: sciebat enim futura et sic definivit. *Secundum præfinitionem sæculorum;* horum fortasse, quæ fecit in Christo Jesu: per Christum autem factum est universum. 12. *In quo, inquit, habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus.* Non tamquam captivi, inquit, adducti sumus, neque ut dignati venia, neque tamquam qui peccaverimus. *Etenim Fiduciam, inquit, habemus in confidentia,*

est, confidimus. Undenam? *Per fidem ejus. 13. Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria vestra.* Quomodo sunt pro ipsis? quomodo sunt gloria ipsorum? Quoniam ipsos sic dilexit Deus, ut etiam pro ipsis daret Filium, et servos suos male afficeret. Nam ut isti tam multa non consequerentur, Paulus erat in vinculis. Hoc est multæ Dei in ipsos caritatis: quod etiam de prophetis dicit Deus: *Occidi eos in verbis oris mei (Osee 6 5).* Quomodo autem deficiebant alio afflicto? Hoc est, perturbabantur. Hoc etiam dicit scribens ad Thessalonicenses: *Ut nemo moveatur in tribulationibus istis (1. Thess. 3. 3).* Non solum enim non dolendum, sed etiam est lætandum. Si enim ex prædicatione accipitis consolationem, prædicimus futurum, ut hic affligamur. Quare? Quoniam Dominus sic iussit. *14. Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, 15. ex quo omnis paternitas in cælis et in terra nominatur.* Sæpe pro ipsis precationis ostendit affectum. Non dixit solum, Precor, sed compunctam ostendit precationem ex eo quod flectat genua. *Ex quo omnis paternitas.* Non jam dicit secundum numerum angelorum, sed secundum eam qui fecit tribus supernas et infernas, non quales Judaicæ. *16. Ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ virtutem corroborari per Spiritum ejus in interiori homine, 17. Christum habitare per fidem in cordibus vestris.* Vide cum quanta insatiabilitate eis bona preceatur, ne circumferantur. Quomodo autem fit hoc? *Per Spiritum sanctum in interiori homine inhabitare Christum per fidem in cordibus vestris.* Quomodo? *In caritate radicati et fundati, 18. ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit longitudo et latitudo, et sublimitas et profundum: 19. scire etiam supereminens scientiæ caritatem Christi.*

2. Quod precatus est in principio, hoc nunc quoque. Quid est autem quod dixit in principio? *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis in agnitionem ejus, illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in sanctis, et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos qui credimus (Ephes. 1. 17-19).* Idem nunc quoque dicit: *Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit longitudo et latitudo, sublimitas et profundum;* hoc est, mysterium quod pro nobis dispensatum est accurate scire: hoc enim vocat latitudinem et longitudinem, profunditatem et sublimitatem: id est, magnitudinem caritatis Dei nosse, quomodo in omnem partem extensa sit. Et eam corporalibus figuris descripsit, ostendens hominem: comprehendit<sup>1</sup> quæ sunt supra, quæ infra, et quæ ex transverso. Diximus enim, inquit, non est autem meæ dicendi facultatis hæc docere, sed sancti Spiritus. *Hujus virtute, inquit, corroborari adversus tentationes, et non labare et devios ferri.* Quamobrem

ferri aliter non potest ut corroboremur, quam per Spiritum et tentationes. Quomodo autem Christus habitat in cordibus, audi Christum dicentem: *Ego et Pater venimus, et mansionem apud cum faciemus (Joan. 14. 25).* Inhabitat autem non simpliciter, sed in cordibus fidelibus quæ radices egerunt in ejus caritate, quæ non devix feruntur. *Ut possitis, inquit.* Itaque magnis opus est viribus. Ubi vero talibus opus sit viribus declarat, subjungens, *Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit profunditas et altitudo, et scire quæ sit supereminens caritas cognitionis Christi. Ut adimpleamur in omnem plenitudinem Dei.* Hoc autem vult significare: Quamquam caritas Christi longe superet omnem humanam cognitionem; vos tamen cognoscetis, si habeatis Christum habitantem in vobis. Neque solum hoc ex illo cognoscetis, verum et implebitur in omnem plenitudinem Dei. Ubi aut annuit, idem esse plenitudinem Dei, atque cognoscere, quomodo in Patre et Filio et sancto Spiritu Deus unus adorari debet: aut adhortatur ut serio incumbamus in id, ut omnimoda virtute, qua abundat Deus, nos impleamur. *20. Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus secundum virtutem quæ operatur in nobis.* Secundum virtutem recte dixit: ex virtute enim ea accipimus quæ nunquam speravimus. Quod autem abundantius quam quæ petimus aut intelligimus fecerit, palam est ex iis quæ ipse scribebat. Nam ego quidem, inquit, precor: ipse autem etiam sine meis precibus majora faciet quam nostræ sint petitiones: non solum majora aut abundantior, sed, *Superabundanter, magnitudinem doni declarans.* Undenam hoc liquet? Ex virtute quæ operatur in nobis. Neque enim hæc unquam petivimus, neque exspectavimus. *21. Ipsi, inquit, gloria in Ecclesia in Christo Jesu in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen.* Pulchro conclusit orationem precibus et glorificatione. Oportebat enim eum glorificari et benedici qui tanta præbuit. Quare hoc quoque pars est admirationis, glorificare propter ea quæ a Deo sumus adepti, per Jesum Christum. *Gloria ejus in Ecclesia, recte dixit: ipsa enim sola manet in perpetuum.* Quia autem ipsa semper stat, vult illum a nobis glorificari usque ad consummationem: hoc enim significavit dicens, *In omnes generationes sæculi.* Quid sint paternitates necesse est dicere. Nam hic quidem paternitates sunt genera, in cælo autem quomodo ubi nullus ex altero est genitus? an illic cœtus vocat πατριάs, id est gentes ac cognationes? sicut invenitur in Scriptura, πατριά ἀματταρῖ (a), utpote a quo patres vocantur. Non totum autem a Deo postulat, sed etiam ab ipsis fidem et caritatem: neque solum caritatem, sed radicatam et fundatam, ut neque venti eam labeficiant, neque quidquam aliud eam dejiciat. Dixit afflictiones esse gloriam: si autem meæ, multo magis vestræ.

3. Quamobrem si affligimur, non ideo deserimur:

<sup>1</sup> Unus Codex... extensa sit. Volens autem demonstrare quantum sit caritatis Dei magnitudo, corporalibus figuris illam descripsit, reipsa dicens, quod comprehendat, etc.

(a) Hic suspicor legendum πατριά Ματταρῖ. In Hebræo מַטְרֵי לֵבִי legitur; erat autem tribus Levitarum. Vide Num. 4, 33.

γράφων λέγει· Ὡστε μηδένα σπείρεισθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀλγεῖν, ἀλλὰ καὶ χαίρειν χρῆ. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῆς προρρήσεως παραμυθεῖσθε, προλέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι ἐνθάδε. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὕτως ὁ Δεσπότης προσέταξε. *Τούτου χάριν κάμπω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς δογματίζεται. Τὴν διάθεσιν τῆς εὐχῆς τῆς ὑπὲρ αὐτῶν δείκνυσιν. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, εὐχομαι, ἀλλὰ τὴν κατανενυγημένην δέησιν διὰ τοῦ κάμπειν τὰ γόνατα ἐδήλωσεν. Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ. Οὐκέτι κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄνω καὶ τὰς κάτω ποιήσαντα φυλάς, οὐχ οἶαι αἱ Ἰουδαϊκαί. Ἰνα δὴ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ δυναμί κραταιωθῆται διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Ὅρα μετ' ὄσης ἀπληστίας ἐπεύχεται αὐτοῖς τὰ ἀγαθὰ ὥστε μὴ περιφέρεσθαι. Πῶς δὲ τοῦτο γίνεται; Διὰ Πνεύματος ἁγίου εἰς τὸν ἔσω ὑμῶν ἄνθρωπον κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις. Πῶς; Ἐν ἀγάπῃ ἐρριζωμένοι καὶ θεμελιωμένοι, Ἰνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος, καὶ μῆκος καὶ βάθος καὶ ὕψος, γινῶναι τε τὴν ὑπερβάλλουσαι τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ.*

Ὁπερ ἀρχόμενος ηὔδατο, τοῦτο καὶ νῦν. Τί δὲ καὶ ἔλεγεν ἐν ἀρχῇ; Ἰνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δὴ ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, περρωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστὶν ἡ ἑλις τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας. Καὶ νῦν τὸ αὐτὸ φησὶν. [48] Ἰνα ἰσχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος καὶ μῆκος καὶ βάθος καὶ ὕψος. τουτέστι, τὸ μυστήριον τὸ ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομηθὲν μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι· τοῦτο γὰρ πλάτος καὶ μῆκος καλεῖ, καὶ βάθος καὶ ὕψος· τουτέστι, τὸ μέγεθος τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ γινῶναι, πῶς πανταχοῦ ἐκτεταταί· καὶ σωματικοῖς, αὐτὴν ὑπέγραψε σχήμασι, δεικνύς τὸν ἄνθρωπον· περιέλαβε ἢ τὰ ἄνω, τὰ κάτω, τὰ ἐκ πλαγίων. Εἴπομεν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔστι δὲ τῶν ἑμῶν λόγων ταῦτα διδάξαι, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. *Τούτου τῆς δυνάμει, φησὶ, κραταιωθῆναι πρὸς τοὺς πειρασμούς, καὶ τὸ μὴ παραφέρεσθαι. Ὡστε οὐκ ἐστὶν ἄλλως κραταιωθῆναι, ἀλλ' ἢ διὰ Πνεύματος καὶ πειρασμῶν. Πῶς δὲ ὁ Χριστὸς κατοικεῖ ἐν ταῖς καρδίαις, ἀκούε αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· Ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, καὶ μονὴν πάλ' αὐτῷ ποιήσομεν. Κατοικεῖ δὲ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐν ταῖς καρδίαις ταῖς πισταῖς, ταῖς ἐρριζωμέναις ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ, ταῖς μὴ παραφερομέναις. Ἰνα ἐξισχύσητε, φησὶν. Ὡστε ἰσχύος*

πολλῆς δεῖ. Ποῦ δὲ ταύτης ἡμῖν χρεια θηλῶν, ἐπάγει· *Καταλαβέσθαι σὺν πᾶσιν ἁγίοις, τί τὸ βάθος καὶ ὕψος, γινῶναι τε τὴν ὑπερβάλλουσαι τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. Ἰνα πληρωθῶμεν εἰς πᾶν τὸ πλῆρωμα τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Εἰ καὶ ὑπέρκειται πάσης γνώσεως ἀνθρωπίνης ἡ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ, ὅμως ὑμεῖς γνώσεσθε, εἰ τὸν Χριστὸν σχοίητε ἐνοικοῦντα· οὐ μόνον δὲ γνώσεσθε ἐξ αὐτοῦ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πληρωθήσεσθε εἰς πᾶν τὸ πλῆρωμα τοῦ Θεοῦ· πλῆρωμα Θεοῦ λέγων ἢ τὸ γινῶναι, ὡς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ προσκυνεῖται ὁ Θεός, ἢ προτρέπων οὕτω σπουδάζειν, ὥστε πληροῦσθαι πάσης ἀρετῆς, ἧς πλήρης ἐστὶν ὁ Θεός. Τῷ δὲ δυναμῶν ὑπὲρ πάντα πειῆσαι ὑπερκεμισσοῦ ὦν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν. Καλῶς, κατὰ τὴν δύναμιν, εἶπε· δυνάμεως γὰρ τὸ λαβεῖν, ἃ μὴδὲ ἠλπίσαμεν πώποτε. Ὅτι δὲ ἐκπερισσοῦ ὦν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν ἐποίησε, δῆλον ἐξ ὧν ἔγραφεν αὐτός. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, εὐχομαι· αὐτὸς δὲ καὶ χωρὶς τῆς ἑμῆς εὐχῆς, μείζονα ἐργάζεται τῶν ἡμετέρων αἰτήσεων, οὐκ ἀπλῶς μείζονα, ἢ ἐκπερισσοῦ, ἀλλ' ὑπερκεμισσοῦ, τὸ μέγεθος ἐμφαίνων τῆς δωρεᾶς. Πόθεν δὲ δῆλον τοῦτο; Ἐκ τῆς δυνάμεως τῆς ἐνεργουμένης, φησὶν, ἐν ἡμῖν. Οὕτε γὰρ ἠτήσαμεν ποτε ταῦτα, οὕτε προσδοχήσαμεν. Αὐτῷ ἢ δόξα, φησὶν, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰῶνων. Ἄμην. Καλῶς εἰς εὐχὴν καὶ δοξολογίαν τὸν λόγον κατέκλεισεν. Ἔδει γὰρ τὸν τοσαῦτα παρασχόντα ἡμῖν δοξασθῆναι καὶ εὐλογηθῆναι. [49] Ὡστε καὶ τοῦτο μέρος ἐστὶ θαυμασμοῦ, τὸ δοξάζειν ἕνεκα τῶν ὑπηρεγμένων ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἡ δόξα αὐτοῦ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, καλῶς οὕτως εἶπεν· οὕτη γὰρ οἶδε μόνη μένειν εἰς τὸ διηνεκές. Ἐπεὶ δὲ αὕτη διὰ παντὸς ἔστηκε, βούλεται αὐτὸν καὶ δοξάζεσθαι ὑψ' ἡμῶν μέχρι τῆς συντελείας· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος.* Τί ἐστίν, αἱ πατριᾶ, ἀναγκαῖον εἶπεν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πατριαὶ εἰσι τὰ γένη, ἐν δὲ οὐρανῷ πῶς, ἐθθα οὐδαὶς ἐξ οὐδενὸς γέγονεν; Ἡ ἐκεῖ τὰ συστήματά φησι πατριᾶς, καθάπερ καὶ ἐν τῇ Γραφῇ ἐστὶν εὐρεῖν κείμενον, πατριὰ ἑμπατταρεῖ, ἀφ' οὗ καὶ πατέρες καλοῦνται. Οὐ παρὰ τοῦ Θεοῦ δὲ τὸ πᾶν ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην· καὶ οὐκ ἀπλῶς τὴν ἀγάπην, ἀλλ' ἐρριζωμένην καὶ θεμελιωμένην, ὥστε μήτε πνεύματα αὐτὴν σαλεύειν, μήτε ἄλλο μὴδὲν αὐτὴν καταβάλλειν. Εἶπεν ὅτι δόξα εἰσὶν αἱ θλίψεις· εἰ δὲ αἱ ἐμαί, πολλῷ μᾶλλον αἱ ὑμῶν.*

Ὡστε οὐκ ἐγκαταλιμπανομένων ἐστὶ τὸ θλίβεσθαι· οὐ γὰρ ἂν ὁ τοσαῦτα ἐργασάμενος τοῦτο ἐποίησεν. Εἰ δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγάπην ὥστε μαθεῖν, τῆς εὐχῆς Ἡαὐλῷ δεῖ, καὶ Πνεύματος χρεια ἐνδρῶσεως, τοῦ Χριστοῦ τὴν οὐσίαν τίς εἴσεται λογισμοῖς κατακολουθῶν; Καίτοι τί δύσκολον πρᾶγμα μαθεῖν, ὅτι φιλεῖ ἡμᾶς ὁ Θεός; Σφόδρα δύσκολον, ἀγαπητέ. Οἱ μὲν γὰρ καὶ αὐτοῦ ἀγνοοῦσιν, ὅθεν καὶ φασὶ μυσία κακὰ εἰς τὸν κόσμον γίνεσθαι· οἷός τὸ πόσον ἀγνοοῦσι. Καὶ ὁ

\* Suspicatur Savilius legendum esse παραφέρεσθαι. Sed exemplarium lectio etiam quadrage videtur.

ἢ Unus codex, ἐκτεταταί. Δεικνύς δὲ τὸ μέγεθος ὅσον τῆς ἀγάπης, καὶ σωματικοῖς αὐτὸν ὑπέγραψε σχήμασι, ὅπως εἰπὼν περιέλαβε.

Παῦλος δὲ οὐ τὸ πόσον, οὐ δὲ ὥστε μετρησάι ζητεῖ· πῶς γάρ; ἀλλ' ὅτι υπερβάλλον καὶ μέγα ἐστὶ αὐτὸ τοῦτο μαθεῖν· καὶ φησιν, ὅτι αὐτὸ τοῦτο ἰκανός ἐστι δεῖξαι καὶ ἀπὸ τῆς γνώσεως, ἧς ἡμεῖς κατηξιώθημεν. Καίτοι τί περισσόν ἐστι τοῦ κραταιοῦσθαι; Τὸ δυνάμει, ὥσπερ τοῦ τὸν Χριστὸν ἔχειν ἀπλῶς τὸ ἔνδον ἐστὶ περισσόν. Μεγάλα τὰ αἰτηθέντα, φησὶν, ἀλλ' οἶδε καὶ ὑπὲρ αὐτὰ ποιεῖν, ὥστε μὴ μόνον ἀγαπᾶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα τοῦτο ποιεῖν. Μεριμνήσωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ὥστε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγάπην μαθεῖν. Μέγα τοῦτό ἐστιν, οὐδὲν οὕτω ἡμᾶς ὠφελεῖ, οὐδὲν οὕτως ἡμᾶς κατανώσσει· τοῦ φόβου τῆς γεέννης ἰκανὸν τοῦτο μᾶλλον εἶναι τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Πόθεν οὖν εἰσόμεθα; Ἐκ τε τῶν εἰρημένων, ἔκ τε τῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν συμβαινόντων. Τίνος γάρ ἔνεκεν ταῦτα γέγονται; ποίας χρεῖας τῆς αὐτοῦ; Οὐδεμιᾶς. Ἄνω καὶ κάτω τὴν ἀγάπην τίθησιν αἰτίαν· μάλιστα δὲ ἐκείνη ἀγάπη ἐστὶν, ὅταν εὐεργετῶνται ἄνθρωποι μηδενὸς προὔπαρξαντος παρ' αὐτῶν. Τοῦτον τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα<sup>α</sup>, τοὺς ἐχθροὺς εὖ ποιῶμεν, τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς, τοὺς ἀποστρεφόμενους προσιώμεθα. Τοῦτο ὁμοίῳ ἡμᾶς τῷ Θεῷ. Ἄν γάρ τὸν φίλον, φησὶν, ἀγαπήσῃς, τί τὸ κέρδος; τοῦτο καὶ οἱ ἔθνικοι ποιούσιν. [50] Ἄλλὰ τί τῆς ἀγάπης τεκμήριον; Τὸν μισοῦντα ἀγαπᾶν. Βούλομαι τι ὑπόδειγμα εἰπεῖν, σύγγνωτέ μοι, καὶ οὐχ εὐρίσκω ἐν τοῖς πνευματικοῖς· διὸ ἀπὸ τῶν ἐξωθεν ἔρω. Οὐχ ὄρατε τοὺς ἐρῶντας τούτους; πόσα ὑβριζόμενοι παρὰ τῶν ἐρωμένων, πόσα ἐπιβουλεύομενοι, πόσα ζημιούμενοι, προσηλθύνται καὶ ἔκκαίνονται, καὶ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς μᾶλλον αὐτὰς ἀγαπῶσι, διανυκτερεύοντες ἐν τοῖς ἐκείνων προθύροις; Ἐκεῖθεν λάθωμεν τὸ ὑπόδειγμα, οὐχ ὥστε τοιαύτας φιλεῖν, πόρνας λέγω γυναίκας, ἀλλ' ὥστε οὕτω φιλεῖν τοὺς ἐχθροὺς. Εἰπέ γάρ μοι, οὐχὶ πάντων ἐχθρῶν ὑβριστικώτερον αὐτοῖς κέχρηται, καὶ τὴν οὐσίαν διασπαθῶσι<sup>β</sup>, καὶ τὴν ὕψιν ὑβρίζουσι, καὶ τῶν διακονουμένων αὐταῖς δουλικώτερα ἐπιτάττουσιν; Ἄλλ' ὁμως οὐκ ἀφίστανται. Καίτοι οὐδεὶς οὐδένα ἔχει τοιοῦτον ἐχθρὸν, οἷον ὁ φιλῶν τὴν φιλουμένην. Καὶ γὰρ θρύπτεται καὶ αἰκίζεται, καὶ ἀποκέρχεται αὐτῷ πολλακίς ἢ φιλουμένη, καὶ δεῖν ἂν φιλήσῃ· τοσοῦτω καταφρονεῖ. Καίτοι τί τῆς οὕτω διαχειμένης ψυχῆς θηριωδέστερον; Ἄλλ' ὁμως φιλοῦσιν ἐκεῖνοι. Ἄλλὰ τάχα καὶ ἀπὸ τῶν πνευματικῶν εὐρήσομεν τοιαύτην ἀγάπην, οὐ τῶν νῦν· ἐψύχη γάρ· ἀλλὰ τῶν πάλαι μεγάλων καὶ θαυμαστῶν ἐκείνων ἀνδρῶν.

Ὁ Μωϋσῆς ὁ μακάριος καὶ τούτους αὐτοὺς ὑπερέβαλε τοὺς ἔρωτι φιλοῦντας. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Πρῶτον μὲν τὰ βασίλεια ἀφίεις καὶ τὴν ἐκεῖ τρυφήν καὶ τὴν θεραπείαν καὶ τὸ δοξάζεσθαι, εἴλετο εἶναι μετὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν. Καίτοι οὐ μόνον οὐκ ἂν τις ἄλλος εἰργάσατο τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐπησχύνθη ἐλέγχοντος ἑτέρου φανῆναι συγγενῆς οὐ μόνον δούλων, ἀλλὰ καὶ μιᾶρῶν εἶναι νομιζομένων· ὁ δὲ οὐ μόνον

τὴν συγγένειαν οὐκ ἐπησχύνθη, ἀλλὰ καὶ παντὶ θυμῷ ἤμυνε, καὶ εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ἐρῶσεν ὑπὲρ ἐκείνων. Πῶς; Ὁρῶν, φησὶ, τινὰ ἀδικοῦντα, ἤμυνε τῷ ἀδικουμένῳ, καὶ ἀπέκτεινε τὸν ἀδικοῦντα. Ἄλλ' οὐπω ταῦτα ὑπὲρ ἐχθρῶν· μεγάλα μὲν οὖν καὶ αὐτὰ, οὐχ οὕτω δὲ ὡς τὰ μετὰ ταῦτα. Τῆ οὖν ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ τὸ αὐτὸ εἶδε γινόμενον, κάκεινον ᾧ ἤμυνε ὁρῶν ἀδικοῦντα, παρήγει παύσασθαι τῆς ἀδικίας· ὁ δὲ φησὶ, πολλῆ ἀγνωμοσύνη κεκρημένος, *Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς*; Τίνα οὐκ ἂν ἐνέπηρσε τὰ ῥήματα ταῦτα; Εἰ τοίνυν θυμῷ τὸ πρότερον ἐγένετο καὶ μανία, καὶ τοῦτον ἂν πλῆξας ἀνεῖλεν. Οὐ γὰρ δὴ ἐκεῖνος, ὑπὲρ οὗ τοῦτο ἐγένετο, κατεμήνυσεν ἀναυτὸν, ἀλλ' ὅτι συγγενεὶς ἦσαν, φησὶ, ταῦτα εἶπεν. Ὅτε ἠδικεῖτο, οὐδὲν τοιοῦτον ἐφθέγγετο, *Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς*; Διὰ τί μὴ χθὲς εἶπες τοῦτο; Ἡ ἀδικία ἢ σὴ καὶ ἡ ὁμότης, φησὶν, αὕτη με κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν. Ἄλλὰ νῦν ὄρα ὅτι καὶ τῷ Θεῷ ταῦτα λέγουσί [51] τινες. Ἐν οἷς μὲν γὰρ ἀδικοῦνται, βούλονται αὐτὸν εἶναι σφοδρὸν, καὶ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ κατηγοροῦσιν· ὅταν δὲ ἀδικῶσιν, οὐκέτι. Τί τοῦτων πικρότερον τῶν ῥημάτων; Ἄλλ' ὁμως μετὰ ταῦτα πρὸς τοὺς ἀγνώμονας, πρὸς τοὺς ἀχαρίστους πεμπόμενος, ἤρχετο, καὶ οὐκ ἀνεδύετο. Ἄλλὰ καὶ μετὰ τὰ σημεῖα ἐκεῖνα, καὶ μετὰ τὰ θαύματα τὰ δι' αὐτοῦ γερόμενα, καταλεῦσαι αὐτὸν πολλακίς ἐπεχείρησεν, καὶ ἐξέφυγε τὰς χεῖρας αὐτῶν· καὶ κατεγόγγυζον συνεχῶς, ἀλλ' ὁμως αὐτοὺς οὕτως ἐφίλει ἔρωτι, ὡς εἰπεῖν πρὸς τὸν Θεόν, ἦνίκα τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν εἰργάσαντο· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἐγραψάς*. Βούλομαι μετ' ἐκείνων ἀπολέσθαι, φησὶν, ἢ χωρὶς ἐκείνων σώζεσθαι. Ὅντως, μανία, ὅντως ἔρωτος μέγας. Τί λέγει; τοῦ οὐρανοῦ καταφρονεῖς; Ναί, φησὶ· φιλῶ γὰρ τοὺς ἠδικηκότας. Ἐξάλειψθηνα αἰτεῖς; Καὶ τί πάθω, φησὶν; ἔρωτος γάρ ἐστι. Τί δὲ τὰ μετὰ ταῦτα; Ἄκουσον τί φησὶν ἐτέρωθι ἢ Γραφή· *Καὶ ἐκακώθη Μωϋσῆς δι' αὐτούς*. Ποσάκις ὑβρίσεν; ποσάκις ἀπεχειροτόνησεν αὐτὸν, καὶ τὸν ἀδελφόν; εἰς Αἴγυπτον ποσάκις μεταναστῆναι ἐξήτησεν; καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἐξεκαίετο καὶ ἐμεμήνην, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν πάσχοντος ἔτοιμος ἦν. Οὕτω δεῖ φιλεῖν τοὺς ἐχθροὺς, κοπτόμενον καὶ τάλαιπωροῦμενον καὶ πάντα ποιῶντα καὶ χωριζόμενον, ἐφίεσθαι τῆς σωτηρίας αὐτῶν. Τί δὲ ὁ Παῦλος, εἰπέ μοι, οὐχὶ καὶ γένναν ἤτησεν ἀντ' αὐτῶν; Ἄλλ' ἀπὸ τοῦ Δεσπότη τοῦ παραδείγματος ἀναγκαῖον ἀγαγεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς ποιεῖ, λέγων, ὅτι *τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πορνηροῦς καὶ ἀγαθοῦς*· ἀπὸ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ φέρων τὸ παράδειγμα, ἡμεῖς δὲ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ἦλθε πρὸς αὐτοὺς, κατὰ τὴν οἰκονομίαν λέγω, δούλος ἐγένετο δι' αὐτοὺς, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, ἐκένωσεν, μορφὴν δούλου ἔλαβε· καὶ παραγενόμενος, οὕτε αὐτὸ, εἰς ὁδὸν ἐθνῶν ἀπήρχετο, καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦτο ἐπέταττε· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ περιῆγες θεραπέσιον πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν.

<sup>α</sup> Marg. Savil., μιμούμενοι.

<sup>β</sup> Mss. duo διασπῶσι.

non enim hoc fecerit qui tam multa est operatus. Si autem, ut discat Dei caritatem, Paulo opus est precatione et fulcro Spiritus, quis Christi sciet essentiam, sequens ratiocinia? Atqui difficilene est discere quod Deus nos diligit? Est admodum difficile, o dilecte. Nam alii quidem etiam hoc ignorant, unde etiam dicunt innumerabilia mala oriri mundo: alii autem ignorant quantum. Paulus autem non querit quantum, neque ut dinnetiatur: quomodo enim posset? sed quod hoc ipsum discere est summum et magnum: et dicit se ex hoc ipso posse ostendere, nempe ex cognitione, qua nos dignati sumus. At quid est abundantius quam corroborari? Corroborari virtute, quem admodum etiam Christum intus habere abundantius est, quam simpliciter eum habere, i. e. simpliciter eum profiteri. Magna, inquit, sunt quæ petuntur; sed scit etiam facere quæ ipsa superant, adeo ut non solum diligamus, sed etiam valde. Meditemur igitur, o dilecti, ut Dei discamus dilectionem. Hoc magnum est: nihil nobis sic prodest, nihil nos ita compungit: hoc magis est aptum et sufficiens ad nostras capiendas animas, quam metus gehennæ. Unde vero hoc sciemus? Et ex iis quæ dicta sunt, et ex iis quæ quotidie accidunt. Quam ob causam hæc facta sunt? quid eis ipsi opus fuit? Nihil. Sive sursum, sive deorsum spectes, causam semper ponit caritatem: maxime autem illa est caritas, quando beneficit hominibus, cum nihil ab eis prius sit profectum beneficii. Eum ergo nos quoque imitemur, beneficiamus inimicis, iis qui nos oderunt, iis qui nos aversantur, ad eos accedamus: hoc nos Deo reddit similes. Nam si amicum, inquit, diligas, quid inde lucraris? hoc etiam faciunt ethnici (*Matth.* 5. 46). Sed quod est iudicium caritatis? Diligere eum qui oderit. Volo dicere aliquod exemplum; ignoscite mihi, non invenio in spiritualibus: quamobrem dicam ex externis. Non videtis eos qui hic amant? quam multis ab iis quæ amantur contumeliis, insidiis, damnis sint affecti: sunt affixi tamen, ardentque et uruntur, et eas magis amant quam suas animas, pernoctantes in illarum vestibulis? Illinc accipiamus exemplum, non ut eas amemus, meretrices, inquam, sed ut ita diligamus inimicos. Nam dic mihi, non contumeliosius in eos se gerunt quam omnes inimici? non dissipant facultates? non in os contumelias ingerunt, et eis servilius imperant quam suis ministris? Sed tamen non abscedunt. Atqui nullus talem habet hostem qualem amator amatam. Illum enim ludificatur et dissimulans irridet, et eo sæpe abutitur amica, et quo magis amatur, eo magis despicit. Atqui anima sic affecta quid est magis belluinum? Illi tamen amant. Sed fortasse etiam e spiritualibus talem inveniemus caritatem, non ex iis quidem qui nunc sunt; refrixit enim; sed ex illis viris magnis et admirandis qui fuerunt olim.

4. Beatus ille Moses hos quoque superavit qui amore capti amant. Quomodo? Primum quidem relicta regia, et quæ illic erant deliciis, obsequiis, gloria et honore, maluit esse cum Israelitis. Atqui non hoc solum non

fecisset quispiam alius, sed etiam erubisset alio arguente, quod apparuisset eum esse cognatum non modo servorum, sed eorum qui etiam existimabantur esse scelesti. Eum vero non solum non puduit cognationis, sed etiam toto animo eos ultus est, et se pro illis comjecit in pericula. Quomodo? Videns, inquit, quemdam facientem injuriam, ultus est eum cui fiebat injuria, et occidit eum qui inferebat. Sed nondum sunt hæc pro inimicis: magna quidem ea, sed non tam magna quam quæ postea fecit. Sequenti ergo die vidit idem fieri, et illum videns injuriam facientem, quem ultus fuerat (a), admonuit ut cessaret injuriam facere: ille autem inhumano plane et ingrato animo, *Quis te*, inquit, *constituit principem et judicem super nos* (*Exod.* 2. 14)? *Quem non incendissent hæc verba?* Si ergo quod prius factum est, factum esset aliqua animi indignatione et offensione, hunc quoque percussisset et de medio sustulisset: non enim ille, propter quem factum fuerat, eum detulisset. Sed quoniam cognati erant, hæc dicit. Quando ei fiebat injuria, nihil tale est loquutus, *Quis te constituit principem et judicem super nos?* Cur hoc et heri non dixisti? *Injuria tua*, inquit, *et crudelitas, ipsa me constituit principem et judicem.* Sed nunc observa quod Deo quoque hæc dicunt quidam, ut in eos a quibus injuria afficiuntur velint eum esse vehementem, et ejus accusent lenitatem et patientiam: quando autem injuria afficiunt, non itidem. Quid his verbis amarius? Sed tamen, cum post hæc mittitur ad ingratos et beneficii inmemores, venit et non recusavit. Sed et post illa signa et post miracula quæ per ipsum facta sunt, sæpe eum sunt conati lapidibus obruere, et evasis e manibus eorum: et assidue murmurabant; sed tamen illos eo amore prosequabatur, ut Deo dixerit, cum grave illud peccatum admisissent: *Si peccatum quidem dimittis, dimitte: sin minus, me quoque dele e libro quem scripsisti* (*Exod.* 32. 31. 32). Malo, inquit, cum illis perire, quam absque illis esse salvus. Re vera est furor, re vera est magnus amor. Quid dicis? cælum despicias? Etiam, inquit; eos enim amo qui fecerunt injuriam. Deleri petis? Quid faciam, inquit? est enim amor. Quid vero quæ postea sunt consequuta? Audi quid alibi dicat Scriptura: *Et malis affectus fuit Moses propter ipsos* (*Psal.* 105. 32). Quoties eum contumeliis affecerunt? quoties destituerunt illum et fratrem? quoties quæsierunt redire in Ægyptum? et post hæc omnia excandescebat et furebat, et pro ipsis perpeti erat paratus: sic oportet diligere inimicos; laceratum et afflictum ac nihil non facientem et separatum, horum desiderare salutem. Quid vero, dic mihi, Paulus? non etiam pro ipsis petiit gehennam? Sed ab ipso Domino necesse est adducere exemplum: nam ipse quoque sic facit, dicens: *Solem suum oriri facit super bonos et malos* (*Matth.* 5. 45), a Patre suo exemplum afferens; nos autem ab ipso Christo. Venit ad ipsos, ex

(a) Non dicit Scriptura Hebræum illum, qui monentem se Moysem cum improprio repulit, eundem ipsum fuisse, quem Ægyptiis injuria affecerat. Sed concionans Chrysostomus aliquando memoria labitur.

dispensatione, inquam, propter ipsos factus est servus, seipsum humiliavit, evacuavit, formam servi accepit: et cum advenisset, neque ipse abiit in viam gentium, et hoc imperavit discipulis: nec hoc solum, sed et circivivit omnem morbum curans et omnem aegritudinem.

*Inimicos quo modo diligere oporteat.* — Quid ergo? Alii omnes stupebant et admirabantur, et dicebant: *Vindem ei hæc sunt (Matth. 13. 56)?* ii autem quos afficiebat beneficiis, dicebant, *Dæmonium habet (Joan. 10. 20)*, et blasphemat et insanit et est planus et deceptor (*Matth. 9. 3. et 27. 63*). Numquid ergo eos repulit? Nequaquam, sed eos majoribus affectis beneficiis hæc audiens, et abiit ad eos qui ipsum erant in crucem acturi, ut eos salvos faceret. Et postquam fuit crucifixus, quid dicit? *Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt (Luc. 23. 34)*. Et antea male passus, et postea male passus, ad extremum usque spiritum pro ipsis omnia agebat, pro ipsis orabat. Et post crucem quid non pro eis fecit? nonne misit

apostolos? non signa fecit? non quidvis movit? Sic oportet diligere inimicos, sic imitari Christum. Sicut fecit Paulus: lapidibus appetitus, passus innumera: *Voluntas cordis mei et obsecratio fit pro illis ad salutem; et rursus, Testimonium enim illis perhibeo, quod æmulationem Dei habent (Rom. 10. 1. et 2)*; et iterum: *Si tu ex naturali excisus oleastro insertus es (Rom. 11. 17)*, quanto magis isti inserentur sæe olivæ? Ex quanto amore hæc verba dici existimas, ex quanta benevolentia? Non potest dici, non potest. Sic oportet inimicos diligere: hoc est Deum diligere qui iussit, qui legem dedit; illum imitari est diligere inimicum. Cogita quod non inimico benefacis, sed tibi: non illum diligis, sed Deo obedis. Hæc ergo cum sciamus, confirmemus inter nos amicitiam, ut cum nos in ea exacte gesserimus, assequamur bona promissa in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VIII.

CAP. 4. v. 1. *Obsecro itaque vos ego vincetus in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis, cum omni humilitate et mansuetudine.*

1. Doctorem est virtus, non honorem, non gloriam querere ab iis quibus imperant, sed ipsorum salutem, et pro ea re omnia facere. Nam qui illud querit, non fuerit doctor, sed tyrannus. Non enim Deus propterea te iis præfecit, ut tu magis colaris et observeris, sed ut tua quidem negligantur, quæ vero sunt illorum omnia ædificentur. Hoc doctoris est: talis erat beatus Paulus, liber ab omni fastu; ita autem erat affectus ut esset quidem unus ex multis, ino etiam illorum minimus. Propterea et se vocat servum, et plurima tamquam supplicans loquitur. Itaque vide eum nunc quoque nihil scribere imperiosum, nihil quod præ se ferat auctoritatem, sed quod sit contractum ac demissum: *Obsecro itaque vos*, inquit, *ego vincetus in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis*. Quid rogas, dic, quæso? ut ipse aliquid assequaris? Nequaquam, inquit, sed ut aliis salutem offeram. Atqui qui rogant, rogant quæ assequi ipsorum interest. Et mea, inquit, hoc interest: sicut etiam alibi scribens dicebat: *Nunc vivimus, si vos stetit in Domino (1 Thess. 3. 8)*. Semper enim valde desiderabat salutem suorum discipulorum. *Ego vincetus in Domino*. Magna et quæ vim magnam habet dignitas, et regno et consulatu et quibusvis aliis major.

*Diadema Imperatorum. Vincetus esse pro Christo magis putatur, quam sedere a dextris ejus.* — Quod quidem dicit etiam scribens ad Philemonem: *Cum sim Paulus senex, nunc autem vincetus in Christo (Philem. 9)*. Nihil est enim æque præclarum atque vincula propter Christum, atque catenæ sanctis illis manibus impositæ. Vincetus esse propter Christum est præclarior quam esse apostolum, quam esse doctorem, quam esse evangelistam. Si quis amat Christum, no-

vit quod dicitur: si quis in Dominum insanit et ejus amore uritur, novit vim vinculorum. Maluerit esse vincetus propter Christum quam habitare cælos. Quovis auro splendidiore eis ostendebat manus, et quovis regali diademate. Non enim tam splendidum facit caput vitta ex gemmis composita ei imposita, quam catena ferrea propter Christum. Tunc erat regis ædibus carcer præclarior. Quid dico regis ædibus? ipso quoque cælo: habebat enim vincetus Christi. Si quis Christum diligit, novit hanc dignitatem, novit hanc virtutem, novit quantum generi hominum sit gratificatum, quod propter ipsum sit vincetus. Hoc fortasse est præclarior, quam sedere a dextris ejus: hoc est magnificentius, quam sedere super duodecim sedes, vincetus esse propter Christum. Et quid dico de rebus humanis? me pudet conferre divitias et ornatum aureum cum vinculis. Sed magna illa missa faciens, etiam si res nullam haberet mercedem, hoc solum est magna merces et sufficiens remuneratio, hæc gravia pati propter eum qui amatur. Sciunt quod dicitur qui amant, si non Deum, at homines: qui magis lætantur si male patiuntur pro iis quos amant, quam si honorentur. Hoc sancti chori solum est intelligere, apostolorum, inquam. Audi enim beatum Lucam dicentem, *Redibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habitii sunt pro nomine Christi contumeliam pati (Act. 5. 41)*. Atque aliis quidem videtur esse ridiculum, si probro et contumelia esse affectum, sit esse dignitatem assequutum, si probro esse affectum, sit lætari: iis autem qui sciunt Christi desiderium, hoc esse existimatur omnium beatissimum. Si quis mihi offerret totum cælum, aut illam catenam, ego illam præferrem: si quis me apud superiores collocaret cum angelis, aut cum Paulo vinceto, eligere in carcerem: si quis me faceret unum ex Potestatibus quæ sunt circa cælos, aut circa thronos, aut talium

Τί εἶν; Οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἐξεπλήθισοντο καὶ ἐθαύμαζον, καὶ ἔλεγον, *Πόθεν τούτω ταῦτα*; οὗτοι δὲ εὐεργετούμενοι ἔλεγον, *Δαιμόνιον ἔχει*, καὶ, *βλασφημίαι*, καὶ, *Μαίνεται*, καὶ, *Πλάγος ἐστὶ*. Ἄρ' οὖν ἀπόσωτο αὐτούς; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ μειζρόνως εὐηργέτει ταῦτα ἀκούων, καὶ ἀπφει πρὸς τοὺς μέλλοντας αὐτὸν σταυροῦν, ἵνα μόνον αὐτοὺς διασώσῃ. Καὶ μετὰ τὸ σταυρωθῆναι, τί φησι; *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς*· οὐ γὰρ *οἰδοῦσιν ὁ ποιῶσι*. Καὶ πρὸ τούτου κακῶς παθῶν, καὶ μετὰ ταῦτα κακῶς παθῶν, μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς περὶ αὐτῶν πάντα ἐπραττεν, ὑπὲρ αὐτῶν ἐδείτο. Καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν τί οὐκ ἐποίησε δι' αὐτούς; οὐχὶ ἀποστόλους ἀπέστειλεν; οὐχὶ σημεῖα εἰργάσατο; οὐχὶ πᾶν ὅτιον ἐκίνησεν; Οὕτω δεῖ φιλεῖν τοὺς ἐχθρούς, οὕτω μιμεῖσθαι τὸν Χριστόν. Οὕτω Παῦλος ἐποίησε [52] λιθαζόμενος, μυρία πάσγων, ὑπὲρ αὐτῶν ἅπαντα ἐπραττεν. Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἡ εὐδοκία μου καὶ ἡ δέησις ὑπὲρ αὐ-*

*τῶν ἐστίν εἰς σωτηρίαν*· καὶ πάλιν, *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ζήλον Θεοῦ ἔχονσι*· καὶ πάλιν, *Εἰ σὺ ἀγριέλαιος ὡς ἐνεκεντρισθῆς*, πόσῳ μᾶλλον οὗτοι ἐγκεντρισθήσονται· ἢ τῆ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ; Ἄπὸ πόσης φιλοστοργίας οἶσι ταῦτα λέγεσθαι τὰ ῥήματα; ἀπὸ πόσης εὐνοίας; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, οὐκ ἔστιν. Οὕτω δεῖ φιλεῖν τοὺς ἐχθρούς· τοῦτο τὸν Θεὸν ἐστὶ φιλεῖν, τὸν ἐπιτάξαντα, τὸν νομοθετήσαντα· τὸ μιμεῖσθαι ἐκείνον, τὸ φιλεῖν τὸν ἐχθρὸν ἐστίν. Ἐνόησον ὅτι οὐ τὸν ἐχθρὸν εὐεργετεῖς, ἀλλὰ σαυτὸν, οὐκ ἐκείνον φιλεῖς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ὑπακούεις. Ταῦτα οὖν εἰδότες, κυρώσωμεν εἰς ἀλλήλους τὴν ἀγάπην, ἵνα μετὰ ἀκριβείας ταύτην κατορθώσαστε, τυχόμενων τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Savil. conj. ὑπέρ.

<sup>b</sup> Duo Mss., ἐγκεντρισθῶσι.

<sup>c</sup> Marg. Savil. νοουβητήσαντα.

## ΟΜΙΛΙΑ Π'.

*Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ, ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε, μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης.*

Διδασκάλων ἐστὶν ἀρετὴ μὴ τιμῆν, μηδὲ δόξαν ζητεῖν παρὰ τῶν ἀρχομένων, ἀλλὰ τὴν σωτηρίαν αὐτῶν, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου ποιεῖν· ὡς δ' γε ἐκεῖνο ζητῶν, οὐκ ἀνεῖη διδάσκαλος, ἀλλὰ τύραννος. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο σε ἐπέστησεν ὁ Θεὸς αὐτοῖς, ἵνα σὺ πλειονος ἀπολαύσης θεραπείας, ἀλλ' ἵνα τὰ μὲν σὰ ἀμειλήται, πάντα δὲ τὰ ἐκείνων οἰκοδομηται. Τοῦτο ἐστὶ διδάσκαλος· τοιοῦτος ὁ μακάριος Παῦλος ἦν, ὃς τύφου μὲν ἀπήλλακτο παντός, οὕτω δὲ διέκειτο, ὡς εἰς τῶν πολλῶν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἐλάχιστος. διὰ τοῦτο καὶ δούλον αὐτῶν ἑαυτὸν καλεῖ, καὶ τὰ πλεονα ἐν ἐκτετηρίας τάξει φητέγεται. Ὅρα γοῦν καὶ νῦν οὐδὲν ἐπιτακτικὸν γράφοντα, οὐδὲν ἀubenτικὸν, ἀλλὰ συνεσταλμένον, καὶ καθυφειμένον. *Παρακαλῶ οὖν ἐγὼ, φησὶν, ὑμᾶς ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε*. Τί παρακαλεῖς, εἰπέ μοι; ἵνα τινὸς τύχης αὐτός; Οὐδαμῶς, φησὶν, ἀλλ' ἵνα ἄλλους σώσω. Καίτοι γε οἱ παρακαλοῦντες, ὑπὲρ τῶν αὐτοῖς διαφερόντων παρακαλοῦσι. Καὶ ἐμοὶ τούτο διαφέρει, φησὶ, καθὼς καὶ ἐτέρωθι γράφων ἔλεγε· *Νῦν ζῶμεν, ἐν ὑμῖν στήκητε ἐν Κυρίῳ*. Σφόδρα γὰρ ἀεὶ τῆς σωτηρίας τῶν μαθητευομένων ἐζήτητο. Ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ. Μέγα ἀξίωμα καὶ σφοδρὸν, καὶ βασιλείας καὶ ὑπατείας καὶ πέντων μεῖζον.

[57] Ὅπερ οὖν καὶ πρὸς Φιλήμονα γράφων φησὶν· Ὅς Παῦλος προσεβύτη, *νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ*. Οὐδὲν γὰρ οὕτω λαμπρὸν, ὡς δεσμός διὰ Χριστὸν, ὡς αἱ ἀλύσεις αἱ περιεικόμεναι ταῖς ὕσταις χερσὶν ἐκείναις. Τοῦ ἀπόστολον εἶναι, τοῦ διδάσκαλον εἶναι, τοῦ εὐαγγελιστῆν εἶναι, τοῦτο λαμπρότερον, τὸ δέσμιον εἶναι διὰ τὸν Χριστόν. Εἰ τις φιλεῖ τὸν Χριστόν, ἐγὼ τὸ λέγομένον· εἰ τις μαίνεται καὶ περικαλεῖται τοῦ Δεσπότου, οἶδε τὴν δύναμιν τῶν δεσμών. Ὅ τοιοῦτος ἔλοιτο ἂν δέσμιος εἶναι διὰ Χριστὸν, ἢ

τοὺς οὐρανοὺς οἰκεῖν. Παντὸς χρυσοῦ λαμπρότερας αὐτοῖς εἰκεῖν τὰς χεῖρας, παντὸς διαδήματος βασιλικοῦ. Οὐ γὰρ οὕτω ποιεῖ λαμπρὰν κεφαλὴν ταινία λιθοκόλλητος περιεικμένη, ὡς ἄλυσις σιδηρᾶ διὰ Χριστόν. Τότε τῶν βασιλείων λαμπρότερον τὸ δεσμοκλήριον ἦν. Τί λέγω βασιλείων; καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ οὐρανοῦ· δέσμιον γὰρ εἶχε Χριστοῦ. Εἰ τις φιλεῖ τὸν Χριστόν, οἶδε τοῦτο τὸ ἀξίωμα, οἶδε ταύτην τὴν ἀρετὴν, οἶδεν ὅσον ἐχαρίσατο τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει τὸ δεθῆναι δι' αὐτόν. Τάχα τοῦ καθίσαι ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ τοῦτο λαμπρότερον, τοῦ καθίσαι ἐπὶ δώδεκα θρόνων τοῦτο σεμνότερον, τὸ δεθῆναι δι' αὐτόν. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ἀνθρωπίνων; αἰσχύνομαι συγκρίνων πλοῦτον καὶ κῆσμον χρυσοῦν δεσμοῖς. Ἄλλ' ἀφείς εἰπεῖν περὶ τῶν μεγάλων ἐκείνων, κῆν μηδὲνα μισθὸν εἶχε τὸ πρῶγμα, τοῦτο μόνον μέγας μισθός, τοῦτο ἀντίδοσις ἰκανή, τὴ διὰ τὴν φιλούμενον ταῦτα πάσχειν τὰ θεινά. Ἰσασιν οἱ φιλοῦντες, εἰ καὶ μὴ τὸν Θεόν, ἀλλ' ἀνθρώπους, τὸ λεγόμενον, οἱ ἦδονται κακῶς πάσχοντες μᾶλλον, ἢ τιμώμενοι παρὰ τῶν ἐρωμένων. Τοῦ ἀγίου χρῶσθαι τὰ ταῦτα συνιδεῖν μόνον. τῶν ἀποστόλων λέγω. Ἄκουε γὰρ τοῦ μακαρίου Λουκᾶ λέγοντος· ὅτι Ἰπέστρεφον χαίροντες ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου, ὅτι ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀτιμασθῆναι. Τοῖς μὲν οὖν ἄλλοις δοκεῖ γέλωσι εἶναι, εἰ τὸ ἀτιμασθῆναι καταξιώθηται ἐστίν, εἰ τὸ ἀτιμασθῆναι, χαίρειν ἐστὶ· τοῖς δὲ ἐπιτακμένοις τοῦ Χριστοῦ τὸν πῶλον τοῦτο πάντων μακαριστότερον νενόμισται. Εἰ τις ἐμοὶ τὸν οὐρανὸν ἐχαρίζετο πάντα, ἢ τὴν ἄλυσιν ἐκείνην, ἐκείνην ἂν ἐγὼ προστίμησα· εἰ τίς με μετὰ τῶν ἀγγέλων ἔστη ἄνω, ἢ μετὰ Παύλου δεδεμένον, τὸ δεσμοκλήριον ἂν εἶλημην· εἰ τίς με ἐκείνων ἔνα ἐποίησι τῶν δυνάμεων τῶν περὶ τὸν οὐρανὸν, τῶν περὶ τὸν θρόνον, ἢ δεσμοκλήριον τοιοῦτον, τοιοῦτος ἂν εἰλόμην γενέσθαι δεσμώτης. Εἰκότως· οὐδὲν τῆς ἀλύσεως ἐκείνης μακαριώτερον. Ἐβουλόμην ἐν τοῖς τόποις γενέσθαι νῦν ἐκείνους· λέγεται γὰρ ἔτι μείνεν τὰ δεσμὰ· καὶ ἰδεῖν καὶ θαυμάσαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους τοῦ πῶλου τοῦ Χριστοῦ· ἐβουλόμην ἰδεῖν τὰς

άλυσεις, ἃς δεδοίκασι μὲν δαίμονες καὶ φρίττουσιν, αἰδοῦνται δὲ ἀγγελοῖ. Οὐδὲν βέλτιον τοῦ κακῶς παθεῖν τι διὰ Χριστόν. Οὐχ οὕτω μακαρίζω Παῦλον, ὅτι εἰς παράδεισον ἤρπασθη, ὡς ὅτι εἰς τὸ δεσμοτῆριον ἐνεβλήθη. [54] Οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι ἤκουσεν ἄβρῆτα ῥήματα, ὡς ὅτι ὑπέμεινε τὰ δεσμά· οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι ἤρπασθη εἰς τρίτον οὐρανόν<sup>α</sup>, ὡς μακαρίζω διὰ τὰ δεσμά. Ὅτι γὰρ ταῦτα ἐκείνων μείζονα, ἄκουσον καὶ αὐτοὺς πῶς τοῦτο οἶδεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Παρακαλῶ ὑμᾶς ἐγὼ ὁ ῥήματα ἄβρῆτα ἀκούσας, ἀλλὰ τί; Παρακαλῶ ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δεσμίος ἐν Κυρίῳ.

Εἰ δὲ μὴ πάσαις τοῦτο προσγράφει ταῖς ἐπιστολαῖς, οὐ θαυμαστόν· οὐδὲ γὰρ πάντοτε ἐδέδετο, ἀλλ' ἐν χρόνοις τισίν. Αἰρετώτερον ἐμοὶ παθεῖν κακῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο μεγάλη τιμὴ, τοῦτο δόξα ἢ πάντα ὑπερβάλλουσα. Εἰ αὐτὸς δι' ἐμὲ γενόμενος· δούλος, καὶ τὴν δόξαν κενώσας, οὐχ οὕτως ἡγεῖτο ἐν δόξῃ εἶναι, ὡς ὅτε ἐσταυρούτο ὑπὲρ ἐμοῦ, τί ἐμὲ παθεῖν οὐ δεῖ; Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος. *Δόξασόν με σὺ, Πάτερ. Τί λέγεις; ἐπὶ σταυροῦ ἄγη μετὰ λησטיῶν καὶ τυμωρῶν, τὸν τῶν ἐπαράτων ὕψιστασθαι θάνατον, ἐμπυτεύσθαι μέλλεις καὶ ραπίζεσθαι, καὶ ταῦτα δόξαν καλεῖς; Ναί, φησὶν· ὑπὲρ γὰρ τῶν φιλουμένων ἐγὼ πάσχω ταῦτα, καὶ τανῦν δόξαν αὐτὰ ἡγοῦμαι. Εἰ ὁ τοὺς οἰκτροὺς καὶ τάλαιπῶρους φιλήσας, δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ οὐ τὸ ἐν τῷ θρόνῳ εἶναι τῷ πατρικῷ, οὐδὲ τὸ ἐν τῇ δόξῃ, ἀλλὰ τὸ ἐν ἀτιμίᾳ δόξα ἦν, καὶ τοῦτο ἐκείνου προετίθει, πολλῷ μᾶλλον ἐγὼ ταῦτα ὀφείλω δόξαν ἡγεῖσθαι.* Ὡ τῶν μακαρίων δεσμῶν, ὧ τῶν μακαρίων χειρῶν, ἃς ἐκόσμησεν ἡ ἄλυσις ἐκείνη. Οὐκ ἦσαν οὕτω τίμιαι αἱ χεῖρες Παύλου τὸν χαλὸν τὸν ἐν Ἀύστρουσι ἀναστήσασαι καὶ ἐγείρασαι, ὡς τὰ δεσμά περιεμίμεναι. Εἰ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἦν ἐγὼ, τότε ἂν μάλιστα αὐτὰς περιεπτυσάμην, καὶ ἐπὶ τὰς κόρυς ἐθῆκα τὰς ἐμάς· οὐκ ἐπαυσάμην καταφιλῶν χειρας καταξίωθεις ὑπὲρ τοῦ δεσπότου δεθῆναι τοῦ ἐμοῦ. Θαυμάζεις Παῦλον, ὅτε καθῆνεν αὐτοῦ ἡ ἔχις τῆς χειρὸς, καὶ οὐδὲν ἐποίησε; Μὴ θαυμάσης· ἠδέσθη γὰρ τὴν ἄλυσιν· καὶ θάλαττα δὲ ὀλόκληρος ταύτην ἠδέϊτο· τότε γὰρ ἐδέδετο. Εἰ τίς μοι νεκρὸς ἔδωκεν ἀναστήσασαι νῦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἰλόμην, ἀλλὰ τὴν ἄλυσιν· εἰ τῶν ἐκκλησιαστικῶν φροντίζων ἐκτὸς ἤμην, καὶ τὸ σῶμα εὐρωστον εἶχον, οὐκ ἂν παρητησάμην ἀποθημίαν τοσαύτην παιθασθαι ὑπὲρ τοῦ τὰς ἄλυσεις μόνον ἰδεῖν, ὑπὲρ τοῦ τὸ δεσμοτῆριον ἐνθα ἐδέδετο. Καίτοι καὶ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ πολλὰ πανταχοῦ σημεῖα τυγχάνει, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶ παθεῖν, ὡς τὰ τῶν σιγμάτων. Καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς δὲ οὐχ οὕτω με εὐφραίνει θαύματα ἐργαζόμενος, ὡς πάσχω κακῶς, μαστιζόμενος, συρόμενος. Ὅντως θαυμαστά καὶ τὰ τοῦ χρωτὸς σουδάρια καὶ τὰ σημικίνθια, παράδοξα ἐργαζόμενα· ἀλλ' οὐ τοιαῦτα οἶα ἐκεῖνα. *Δείραντες αὐτὸν, φησὶ, καὶ ἐπιθέντες πολλὰς [55] πλῆγὰς, ἔβαλον εἰς φυλακὴν· καὶ πάλιν, Δεδεμένον ὕμνον τὸν Θεόν· καὶ πάλιν, Λιθάσαντες αὐτὸν, ἔσυρον ἔξω τῆς πόλεως, νομίσαντες αὐτὸν θεθνάται.*

Βούλεσθε μαθεῖν ὅσον ἐστὶν ἄλυσις σιδηρᾶ διὰ Χριστόν περιχειμένη σῶματι δουλικῷ; ἀκούσατε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Μακάριοί ἐστε. Τί;* ὅταν νε-

κρὸς ἀναστήσητε; Οὐχί· ἀλλὰ τί; ὅταν τυφλοῦς θεραπεύσητε; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τί; *Ὅταν ἐρεθίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσιν πᾶν πονηρὸν ῥῆμα, ψευδόμενοι καθ' ὑμῶν ἕνεκεν ἐμοῦ.* Εἰ δὲ τὸ κακῶς ἀκούσαι οὕτω ποιεῖ μακαρίους, τὸ κακῶς παθεῖν, τί οὐκ ἀνεργάσατο<sup>β</sup>; Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ μακαρίου τούτου λέγοντος ἀλλαχοῦ· *Λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στεφάνος.* Ἀλλὰ τοῦ στεφάνου τούτου λαμπρότερος ὁ δεσμός. Τοῦτο με καταξίωσει, φησὶ, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ ἐκείνων ἀκρεβολουῦμαι. Ἄρκει μοι πρὸς πᾶσαν ἀντίδοσιν τὸ παθεῖν κακῶς διὰ τὸν Χριστόν. Δότω μοι φθέγγασθαι ἐκεῖνο, ὅτι Ἄγαναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ μου, καὶ οὐδενὸς δεόμεναι. Κατηξιώθη καὶ Πέτρος ταύτης τῆς ἀλύσεως· Ἦν γὰρ, φησὶ, δεδεμένος, καὶ παραδεδομένος στρατιωταῖς, καὶ ἐκάθευδεν. Οὕτως ἔχαιρε, καὶ οὐκ ἤλατι, ὡς καὶ καθεύδειν· οὐκ ἂν δὲ αὐτὸν βαθὺς ὕπνος εἶχεν, εἴ γε ἐν φροντίδι ἦν πολλῇ. Ἐκάθευδε μεταξύ στρατιωτῶν ὧν· καὶ ἄγγελος ἦλθε πρὸς αὐτὸν, καὶ πατάξας αὐτοῦ τὴν πλευρὰν, ἤγειρεν. Εἰ τις τοῖνον εἶπέ μοι, Τί ἐβούλου; ἄγγελος εἶναι ὁ Πέτρον νύξας, ἢ Πέτρος ὁ διασωθείς; Πέτρος ἂν εἰλόμην γενέσθαι, δι' ὃν καὶ ὁ ἄγγελος ἦλθεν. Ἐγὼ τῶν δεσμῶν ὀνόμην ἐκείνων. Καὶ πῶς, φησὶν, ὡς μεγάλων κακῶν ἀπαλλαγείς εὐχεται; Μὴ θαυμάσης· εὐχεται γὰρ, δεδοικῶς μὴ ἀποθάνη. Τὸ δὲ ἀποθανεῖν ἐδεδοίκει διὰ τὸ ἔτι βούλεσθαι αὐτὸν τὴν ζωὴν εἶναι ὑπόθεσιν τῶν παθῶν ε. Ἄκουσον γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Παῦλος· τί φησι; *Τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολὺ μᾶλλον κρεῖσσον, τὸ δὲ παραμένειν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς.* Τοῦτο καὶ χάριν ἐκάλεσε γράφων· *Ἐχαρίσθη γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔπιεσθαι αὐτοῦ πάσχειν.* Ὅστε τοῦτο ἐκείνου μείζον ἐστίν· ἐχαρίσατο γὰρ. Ὅντως ἐστὶ χάρις μεγίστη, καὶ πασῶν τούτων μείζων, τοῦ τὸν ἥλιον στήσαι καὶ τὴν σελήνην, τοῦ τὸν κόσμον κινήσαι· τοῦτο μείζον τοῦ δαιμόνων κρατῆσαι, ἢ ἀπελάσαι δαίμονας. Οὐχ οὕτως ἀλοχῶν ἐκείνοι πιστεῖ τῇ παρ' ἡμῶν ἐλαυνόμενοι, ὡς ὅταν ἡμᾶς ἴδωσι κακόν τι πάσχοντας διὰ τὸν Χριστόν, καὶ δεσμουμένους· μείζονα γὰρ τοῦτο ποιεῖ τὴν παρῆρσιαν. Οὐ διὰ τοῦτο καλὸν τὸ δεδέσθαι διὰ τὸν Χριστόν, ὅτι βασιλείαν προξενεῖ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ὅτι διὰ τὸν Χριστόν γίνεται· οὐ διὰ τοῦτο μακαρίζω τοὺς δεσμούς, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν παραπέμπουσιν, ἀλλ' ὅτι διὰ τὸν δεσπότην τοῦ οὐρανοῦ γίνονται.

[56] Πόσον καύχημα εἶδέναι, ὅτι διὰ τὸν Χριστόν ἐδέθη; πόση ἡδὸν, πόση τιμὴ, πόση λαμπρότης; Ἐβουλόμην διαπαντὸς ταῦτα φέγγεσθαι· ἐβουλόμην ἔχεισθαι τῆς ἀλύσεως· ἐβουλόμην, εἰ καὶ τῷ πράγματι ἀπεστέρημαι, ἀλλὰ τῷ λόγῳ περιθελθαι τὴν ἄλυσιν τῇ ψυχῇ διὰ τῆς διαθέσεως. *Ἐσείσθη, φησὶ, τὸ δεσμοτῆριον δεδεμένου Παύλου, καὶ πάντων τὰ δεσμά ἀνεῖθη.* Εἶδες δεσμῶν φύσιν τὰ δεσμά ἀναλύουσιν; Ὅσπερ γὰρ οὗτο Κυρίου θάνατος τὸν θάνατον ἐθανάτωσεν, οὕτω καὶ τὰ Παύλου δεσμά τοὺς δεσμῶτας ἔλυσε, τὸ δεσμοτῆριον ἔσεισε, τὰς θύρας ἀνέφραξε· καίτοι οὐχ αὕτη τῶν δεσμῶν ἡ φύσις ἐστίν, ἀλλ' ἡ ἐναντία, κατέχειν ἐν ἀσφαλείᾳ τὸν δεδεμένον.

<sup>β</sup> Mss. quidam, ἐργάσατο, non male.

<sup>γ</sup> Marg. Savil., τὸν ἀγῶνα, et infra ἐπιμαῖναι προκαρμένειν.

<sup>α</sup> Unus, εἰς τρίτον παράδεισον τὸν οὐρανόν.



esse vincitum, potius optarem talis esse vincitus. Et jure quidem: nihil enim est illa catena beatius. Vellem nunc esse in illis locis, in quibus dicuntur manere illa vincula, et videre, virosque illos admirari propter Christi desiderium: vellem videre catenas, quas pertimescunt quidem et horrent daemones, reverentur autem angeli. Nihil est melius quam male pati propter Christum. Non tam beatum prædico Paulum quod raptus sit in paradysum, quam quod conjectus sit in carcerem: non tam enim dico beatum quod audierit arcana verba, quam eum censeo beatum propter vincula: non tam beatum dico quod raptus sit in tertium caelum, quam propter illa vincula. Nam quod hæc illis sint majora, audi quomodo ipse quoque noverit. Neque enim dixit: Rogo vos ego qui verba audivi ineffabilia? sed quid? *Rogo vos ego vincitus in Domino.*

2. Si hoc autem non omnibus adscribit epistolis, non est mirum: non enim semper fuit vincitus, sed quibusdam temporibus. Mihi est optabilius male pati pro Christo, quam honorari a Christo. Hoc magnus est honor, hoc est gloria quæ omnia exsuperat. Si ipse qui propter me factus est servus, et evacuavit gloriam, non adeo existimabat se esse in gloria, ut quando pro me agebatur in crucem, quid me non oportet pati? Audi enim ipsum dicentem: *Glorifica me, inquit, tu Pater (Joan. 17. 1).* Quid dicis? in crucem ageris, ut execratorum mortem subeas cum latronibus et sepulcrorum effossoribus; es conspuendus et colaphis cædendus, et hæc vocas gloriam? Certe, inquit; hæc enim patior pro iis quos diligo, et hæc vobis gloriam existimo. Si qui miserabiles et miseros dilexit, eam rem vocat gloriam, neque in throno esse paterno neque in gloria, sed in ignominia esse et dedecore erat gloria, et hoc illi præferebat; multo magis ego hæc debeo existimare gloriam. O beatas vincula! o beatas manus quas ornavit illa catena! Non erant adeo honorandæ Pauli manus, quæ claudum qui erat Lystris erexerunt et fecerunt surgere (Act. 14), ut quæ indutæ erant vinculis. Si ego fuissem illis temporibus, tunc maxime eas essem amplexus, et pupillis meis admovissem: non cessassem deosculari manus, quæ dignæ sunt habitæ quæ pro Domino meo vincirentur. Admiraris Paulum quando ejus manum tetigit vipera, et nihil ei fecit? Ne mireris: reverita enim fuit catenam; totam etiam manum eam reverebatur; tunc enim erat vincitus. Si quis mihi dederit nunc ut suscitarem mortuos, non hoc elegerim, sed catenam. Si ab ecclesiasticis curis essem remotus, et esset mihi corpus sanum ac validum, non recusarem hanc suscipere peregrinationem, ut solum viderem catenas, ut carcerem in quo fuit vincitus. Atqui ejus miraculorum multa multis in locis sunt signa, sed non sunt tam desiderabilia quam stigmatum. Et in Scripturis non ita me delectat dum facit miracula, quam dum male patitur, flagris cæditur, atque raptatur. Vere mirabilia sunt illius corporis sudaria et semicinctia quæ stupenda patrant: sunt hæc vere mirabilia, sed non ut illa. *Cum illum ceci-*

*dissent, et nullas plagas ei imposuissent, miserunt in carcerem; et rursus, Vincit laudabant Deum; et rursus, Lapidantes traxerunt eum extra civitatem, existimantes eum mortuum esse (Act. 16. 25; Ibid. v. 25 et 14. 8).*

*Propter Christum pati bonis omnibus majus est. — Vultis scire quanta res sit catena ferrea propter Christum in corpus servile injecta? audite ipsum Christum dicentem, Beati estis. In quo? cum mortuos suscitaveritis? Nequaquam; sed in quo? quando cæcos curaveritis? Minime; sed in quonam? Quando probis vos affecerint homines, et persecuti fuerint, et dixerint omne malum adversum vos, mentientes, propter me (Matth. 5. 11). Si autem male audire sic beatos efficit, male pati quid non fecerit? Audi ipsum beatum Paulum dicentem alibi: *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ (2. Tim. 4. 8).* Sed hæc corona præclarius est vinculum: Eo me, inquit, dignabitur, et de illis non accurate discepto. Ad omnem remunerationem mihi sufficit male passum esse propter Christum. Det mihi ut illud eloquar: *Adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea (Col. 1. 24),* et nullius ego. Dignus quoque est habitus Petrus hæc catena: Erat enim, inquit, vincitus et traditus militibus, et dormiebat (Act. 12. 4-6). Adeo gaudebat nec alterabatur, ut profundus eum teneret somnus: non dormisset, si in magna fuisset sollicitudine. Dormiebat inter milites, et venit ad eum angelus, et percusso ejus latere eum excitavit. Si quis ergo mihi diceret: Quid mallet, an esse angelus qui Petrum pupugit, an Petrus qui salvus evasit? mallet esse Petrus propter quem venit angelus. Illa mihi prodessent vincula. Et quomodo, inquit, precatur, tamquam liberatus a magnis malis? Ne mireris: precatur enim timens ne moriatur: timebat autem mori, quod adhuc vellet vitam esse per passionis argumentum et materiam. Audi itaque quid ipse dicat beatus Paulus: *Dissolvi et cum Christo esse multo melius: permanere autem in carne magis necessarium propter vos (Philipp. 1. 23. 24).* Hoc etiam vocavit gratiam, scribens: *Vobis, inquit, donatum est a Christo, ut non solum in eum credatis, sed etiam pro eo patiamini (Ib. v. 29).* Quamobrem hoc illo est majus: donavit enim. Revera est maxima gratia, et major illis omnibus, quam solem et lunam sistere, quam mundum movere: hoc majus quam vincere aut expellere daemones. Non illi tam dolent, dum fide expelluntur a nobis, ut quando viderint nos mali aliquid pati propter Christum et vinciri: hoc enim majorem dat libertatem et fiduciam. Non propterea bonum est vincitum esse propter Christum, quod ea res regnum conciliet, sed quod eo fiat propter Christum: non propterea beata prædico vincula quod transmittant in caelum, sed quod ea sint propter Dominum caeli.*

3. Quanta est gloriatio scire quod propter Christum sit vincitus, quanta voluptas, quanta honor, quantus splendor? Vellem hæc perpetuo pati, vellem hæc catenâ, vellem etsi reipsa sum vincitus, at ratione per affectionem animam ea circum-

*Terræ motu concussus est carcer vincto Paulo, et sunt omnia relaxata vincula (Act. 16. 26).* Vidisti vinculorum naturam resolventem vincula? Sicut enim mors Domini morte mortem affecit, ita etiam Pauli vincula vinctos solverunt, carcerem concusserunt, portas aperuerunt. Atqui non est hæc vinculorum natura, sed contraria, nempe vinctum tuto tenere in custodia, non ei aperire parietes. Sed vinculorum quidem non est absolute hæc natura, sed vinculorum quæ sunt propter Christum. Custos carceris procidit ad pedes Pauli et Silæ. Sed neque hoc absolute faciunt vincula, ut eos qui vinxerunt ducant ad pedes vinculorum, sed contra hos illis reddant subjectos. Nunc autem is, qui erat solutus, procubuerat ad vincti pedes: qui vinxerat, rogabat vinctum ut solveretur metu. Non tu eum vinxisti, dic mihi? non tu eum in interiorem coniecisti custodiam? non tu compedibus in tuto collocasti pedes? quid contremiscis? Quid tumularis? quid lacrymaris? quid strinxisti ensem? Nihil tale, inquit, vixi: nesciebam tantam esse virtutem vinculorum Christi. Quid dicis? acceperunt potestatem celos aperiendi, et carcerem non erant aperturi? solvebant eos qui vincti erant a dæmonibus, et ferrum eos erat superaturum? Non nosti viros, et ideo veniam es consequutus. Paulus est ille vinctus, quem angeli omnes sunt reveriti: Paulus est, cujus sudaria et semicinctia dæmones expellebant et morbos fugabant. Atqui ferro est multo magis adamantinum, et quod frangi non potest, dæmonis vinculum: nam hoc quidem animam, illud vero ligat corpus. Qui vincetas ergo solvit animas, corpus suum non potuit solvere? qui dæmonum perfringit vincula, ferri non solverit ligamen? qui per suas vestes illos solvebat vinctos et liberabat a dæmonibus, ipse per se seipsum non solverit? Propterea ipse primum fuit vinctus, et tunc solvit vinctos, ut discas quod Christi servi vincti longe majorem vim habent, quam qui soluti sunt. Si solutus hoc fecisset, non tam fuisset mirum. Non erat itaque vinculum imbecillitatis, sed majoris potentia. Sic enim sancti præclarior virtus ostenditur, quando etiam vinctus dominatum obtinet in vinctos, cum etiam vinctus non solum seipsum, sed etiam vinctos solvit. Quid juvant parietes? quid prodest eum in interiorem conicere custodiam, cum etiam aperuerit exteriorem? Cur id autem noctu, et etiam terræ motu factum est? Parum mihi concedite, permittite, ut dum a verbis abscesserim apostolicis, et in factis apostolicis me expleverim deliciis, in Pauli catena convivari: date mihi in ea paulo amplius versari. Apprehendi vinculum, nemo me abducet. Tutius ego nunc sum vinctus desiderio, quam ille tunc ligno. Hoc nemo solvit vinculum; est enim a Christi desiderio: hoc neque angeli, neque regnum celorum potest solvere. Licet audire ipsum Paulum dicentem: *Neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque instantia, neque futura, neque altitudo neque profun- dum potest nosse separare a caritate Christi (Rom. 8. 39).*

*De custode carceris, in quo Paulus erat vinctus. —* Quanam ergo de causa factum est hoc media nocte?

quare etiam cum terræ motu? Audite Dei dispensationem, et admiramini. Omnium sunt soluta vincula, et portæ sunt apertæ. Sed hoc solum factum est propter custodem carceris; non ad ostentationem, sed ad salutem. Nam quod vincti nescirent se esse solutos, est perspicuum ex voce Pauli. Quid enim dicit? Clamavit voce magna dicens: *Nihil tibi mali facias, omnes enim hic sumus (Act. 16. 28).* Non fuissent autem omnes intus, si scivissent portas esse apertas, et se solutos. Nam qui muros perfringunt, tectaque et suggrundia transiliunt, et nihil non audent etiam cum vinculis, non tolerassent et vinculis solutis et portis apertis intus manere, dormiente ipso custode carceris. Sed pro ferreis vinculis erat eis somni vinculum. Quo factum est ut et id fieret, nec ex miraculo ulla noxa rediret ad custodem carceris, qui erat salvus futurus. Et alioqui etiam maxime noctu ligantur qui sunt vincti, non interdiu. Liebat ergo tunc diligenter videre rursus vinctos et dormientes. Si hæc autem interdum facta essent, magnus ortus esset tumultus. Cur ergo terræ motu concussus fuit carcer? Ut surgeret custos carceris ad rei spectaculum: is enim solus dignus erat salute.

4. Tu autem mihi vide Christi summam gratiam. Nam inter Pauli vincula, Christi quoque gratiæ meminisse pulchrum et honestum: imo vero ea quoque erant Dei gratiæ. Sunt enim qui reprehendunt quod salvus fuerit custos carceris, et pro quibus admirari oportebat Dei clementiam, ex iis ipsis vituperant: nec mirum. Imbecilli enim et ægroti sunt hujusmodi, qui etiam alimentum vituperant, quod oporteret admirari, et mel dicunt esse amarum. Et qui cæcunt, ex eo obtenebrantur ex quo deberent illuminari, cum hæc accidant non ex rerum natura, sed ex imbecillitate eorum qui eis uti non possunt, ut oportet. Quid ergo dicebant? Cum oporteret admirari quod eum cepisset qui ad extremum prolapsus erat vitium, et fecisset meliorem, dicunt: Quomodo non arbitratus est eam rem esse præstigiariam et incantationis, et non eos magis retinuit et clamavit? Ad hoc multis usus est conjecturis: primum quidem, quod audivit eos Deum laudantes et hymnos cantantes: ejusmodi autem hymnos non cecinissent, si fuissent præstigiatores: Audivit enim, inquit, eos Deum laudantes (Act. 16. 25). Secundo autem, quod ipsi non aufugerunt, sed etiam prohibuerunt ne se interficeret: si autem propter se hoc fecissent, non intus mansissent, sed se prius exemissent. Magna autem est etiam eorum humanitas: prohibuerunt ne se interficeret, qui ipsos valide ac similiter ligaverat. Ac si dixissent illi: Firmiter et acriter nos vinxisti, ut ipse esses solutus ab acerbissimis vinculis. Catenis enim sanorum peccatorum unusquisque constringitur. Nam illa quidem sunt execranda vincula. Hæc autem beata et valde optanda. Nam quod hæc illa solverint, ostendit ex sensilibus. Vidisti eos solutos qui ferro fuerant vincti? Videbis te quoque ipsum relaxatum ex aliis gravibus vinculis. Hæc vincula, vinculorum, inquam, vincula, non Pauli, faciunt illa vincula peccatorum. Erant duo genera

οὐχὶ τοὺς τοίχους ἀνοίγειν αὐτῶ. Ἄλλὰ τῶν μὲν δεσμῶν ἀπῶς φύσις οὐκ ἔστιν αὕτη, δεσμῶν δὲ τῶν διὰ Χριστὸν αὕτη. Προσέπεσον ὁ δεσμοφύλαξ τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σιλῶ. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ποιεῖ δεσμὰ ἀπῶς, τοὺς δῆσαντας εἰς τοὺς πόδας ἄγειν τῶν δεδεμένων, ἀλλὰ τοὺσαντίον ὑποχειρίους τοούτους ἐκείνοις ποιεῖν. Νῦν δὲ ὁ λελυμένος ὑπὸ τοὺς πόδας ἦν τοῦ δεδεμένου· ὁ δῆσας ἤξιον τὸν δεθέντα λυθῆναι τοῦ φόβου. Οὐχὶ σὺ ἔδησας, εἰπέ μοι; οὐχὶ εἰς τὴν ἐσωτέραν ἐβαλες φυλακὴν; οὐχὶ εἰς τὸ ξύλον ἠσφαλίσω τοὺς πόδας; τί τρέμεις; τί θορυβῆ; τί δακρυεῖς; τί τὸ ξίφος ἐσπάτω; Οὐδὲν τοιοῦτον ἔδησα. φησὶν· οὐκ ἦδεν, ὅτι τοσαύτη τῶν τοῦ Χριστοῦ δεσμῶν ἡ δύναμις. Τί λέγεις; οὐρανούς; ἔλαβον ἐξουσίαν ἀνοίγειν, καὶ δεσμοκτήριον οὐκ ἐμελλον ἀνοίγειν; τοὺς ὑπὸ δαιμόνων δεδεμένους ἔλυον, καὶ σιδήριον-ἐμελλεν αὐτῶν περιέεσθαι; οὐκ ὀδῶς τοὺς ἄνδρας· διὰ τοῦτο καὶ συγκώρητος ἔτυχες. Παῦλος ὁ δεδεμένος ἔστιν, ὃν ἄγγελοι πάντες ἠδέσθησαν· Παῦλος ἔστιν, ὃ καὶ τὰ σουδάρια καὶ τὰ σημερινθία δαίμονας ἤλυεν, καὶ νόστους ἐφυγάδευε, καίτοι πολλῶν σιδήρων ἀδαμάντινος, καὶ ἀρβραχέστερος ὁ παρὰ τοῦ δαίμονος δεσμός· οὗτος μὲν γὰρ ψυχὴν, ἐκεῖνος δὲ σῶμα δεσμεῖ. Ὁ ψυχᾶς τοίνυν δεδεμένος λύων, τὸ σῶμα τὸ αὐτοῦ οὐκ ἂν ἴσχυσε λύσαι; ὁ δαιμόνων δεσμὰ διαρρήγνυς, σιδήρου δέσιν οὐκ ἂν ἔλυσεν; ὁ διὰ τῶν ἱματίων αὐτοῦ πολλὰ δεσμῶτας ἐκείνους λύων, καὶ τῶν δαιμόνων ἀπαλλάττων, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἑαυτὸν οὐκ ἂν ἔλυας; Διὰ τοῦτο πρῶτον ἐδέθη, καὶ τότε τοὺς δεδεμένους ἔλυεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι δεδεμένοι, πολλῶν τῶν λελυμένων μείζονα ἔχουσι τὴν ἰσχύν. Εἰ λελυμένος τοῦτο εἰργάσατο, οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστόν· ὥστε οὐκ ἀσθενείας ὁ δεσμός ἦν, ἀλλὰ μείζονος δυνάμεως. Οὕτω γὰρ λαμπρότερα ἡ ἰσχύς τοῦ ἁγίου δεικνύεται, ὅταν καὶ δεδεμένος τῶν λελυμένων κρατῆ, ὅταν ὁ δεδεμένος μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς δεδεμένους λύη. Τί τῶν τοίχων τὸ δρεῖλος; τί τὸ πλέον ἀπὸ τοῦ εἰς τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν βαλεῖν αὐτὸν, ὅπου γε καὶ τὴν ἐξωτέραν ἀνέμψε; [57] Διὰ τί δὲ ἐν νυκτὶ, καὶ μετὰ σεισμοῦ γέγονεν; Ἐνδοτέ μοι μικρὸν καὶ παραχωρήσατε, τῶν ἀποστολικῶν ἀποσχόμενῳ ῥημάτων, καὶ ἐντροφήσαντι τοῖς ἀποστολικοῖς; πράγματις, ἐστιαθῆναι ἐν τῇ ἀλύσει Παύλου· ὁ δὲ μοι ἐπιπλέον ἐνδιατρίψαι. Ἐπελαδόμην τοῦ δεσμοῦ, οὐδεὶς με ἀφίστησιν. Ἀσφαλέστερον ἐγὼ δέδομαι νῦν τῷ πόθῳ, ἢ ἐκεῖνος τότε τῷ ξύλῳ. Τοῦτον οὐδεὶς λύει τὸν δεσμόν· ἀπὸ γὰρ τοῦ πόθου ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ· τοῦτον οὐδὲ οἱ ἄγγελοι, οὐδὲ βασιλεία οὐρανῶν ἰσχύει λύσαι· αὐτοῦ Παύλου ἔστιν ἀκοῦσαι λέγοντος, *Ὅτε ἄγγελιοι, ὅτε ἀρχαί, ὅτε δυνάμεις, ὅτε ἐνεστῶτα ὅτε μέλλοντα, ὅτε ὑψώματα ὅτε βάθος δυηήσεται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.*

Τίνος οὖν ἕνεκα μέσον νυκτῶν τὸ πρᾶγμα γέγονε; τίνος ἕνεκεν καὶ μετὰ σεισμοῦ; Ἀκούσατε Θεοῦ οἰκονομίαν, καὶ θαυμάσατε. Πάντων τὰ δεσμὰ ἐλύθη, καὶ αἱ θύραι ἀνεύγησαν. Ἄλλὰ τοῦτο μόνον διὰ τὸν δεσμοφύλακα γέγονεν, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ πρὸς σωτηρίαν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἦδεν οἱ δεσμῶται ὅτι λελυμένοι εἴσιν, δηλὸν ἀπὸ τῆς φωνῆς Παύλου. Τί γὰρ φησιν; Ἐφώνησε δὲ φωνῆ μεγάλη λέγων· *Μηδὲν πράξης σεαυτῷ κακόν, πάντες γὰρ ἐσμεν ἐνθάδε.* Οὐκ ἂν δὲ πάντες ἦσαν ἐνθον, εἰ εἶδον τὰς θύρας ἀνευγμένους, καὶ ἑαυτοὺς λελυμένους. Οἱ γὰρ τοίχους

διατέμνοντες, καὶ ὀρόφους καὶ θριγκία ὑπερβαίνοντες, καὶ πάντα τολμῶντες μετὰ δεσμῶν, οὐκ ἂν ἐκαρτέρησαν, καὶ τῶν δεσμῶν λελυμένων καὶ τῶν θυρῶν ἀνευγμένων, ἔνθον μένειν, καὶ τοῦ δεσμοφύλακος καθεῦδοντος αὐτοῦ. Ἄλλ' ἀντὶ δεσμῶν σιδηρῶν ἦν αὐτῷ ὁ δεσμός τοῦ ὕπνου. Διὰ τοῦτο οὕτως ἐκονομήθη, ὥστε καὶ τὸ πρᾶγμα γενέσθαι, καὶ μηδεμίαν ἀπὸ τοῦ θαύματος ζημίαν συμῆναι τῷ μέλλοντι σώζεσθαι δεσμοφύλακι. Καὶ ἑτέρως δὲ μάλιστα τί δεδεμένοι ἐν νυκτὶ δεσμοῦνται, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ. Μετὰ πολλῆς οὖν σπουδῆς ἦν ἰδεῖν δεδεμένους πάλιν, καὶ καθεῦδοντας. Εἰ δὲ ἐν ἡμέρᾳ ἐγένετο ταῦτα, πολλὸς ἂν ἐγένετο ὄρθουτος. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ ἐσείσθη τὸ σίγμα; Ὅστε διαναστῆναι τὸν δεσμοφύλακα ἐπὶ τὴν τοῦ πράγματος θέαν· οὗτος γὰρ ἦν ἄξιος τῆς σωτηρίας μόνος.

Σὺ δὲ μοι θεά τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος τὴν ὑπερβολὴν. Μεταξὺ γὰρ τῶν Παύλου δεσμῶν καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος μεμνήσθαι καλόν, μᾶλλον δὲ καὶ ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔστιν. Εἰσὶ τινες ἐγκαλοῦντες ὅτι διεσώθη ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ὑπὲρ ὧν θαυμάζειν τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἐχρῆν, ἀπὸ τούτων φέγοντες· καὶ οὐδὲν θαυμαστόν. Οἱ γὰρ ἀσθενεῖς τοιοῦτοί εἰσιν, οἳ καὶ τὴν τρέφουσαν τροφήν κακίζουσιν, ἦν θαυμάζειν ἐχρῆν, καὶ τὸ μελὶ πικρὸν εἶναι φασι. Καὶ οἱ τυφλώτοντες, ἀφ' οὗ ὠφείλον φωτίζεσθαι, ἀπὸ τούτου σκοτίζονται, οὐ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν τούτων συμβαίνοντων, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν εἰς δεσμοὺς κεχρησθῆναι μὴ δυναμένων. [58] Τί οὖν ἔλεγον; Δέον θαυμάσαι, ὅτι εἰς ἐσχάτην κακίαν ἐμπεσόντα, τοῦτον εἶλε, καὶ βελτίω εἰργάσατο, λέγουσι· Πῶς γὰρ οὐκ ἐνόμισε τὸ πρᾶγμα γοητείας εἶναι καὶ μαγικαίας, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς κατέσχε, καὶ ἀνωλόλυξ; Πολλὰ πρὸς τοῦτο συνεβάλλετο· πρῶτον μὲν, ὅτι ἤκουσεν ὑπὸ νύκτων τὸν Θεόν· οὐκ ἂν δὲ γόητες τοιοῦτους ἔμνουσαν; ἤθον· ἤκουσε γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ὑμνούωντων τὸν Θεόν. Δεύτερον, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἀπέφυγον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐκόλωσαν σφάζει ἑαυτὸν· οὐκ ἂν δὲ, εἰ αὐτῶν ἕνεκεν ἐπρόβου, ἔνθον ἔμενον, ἀλλὰ πρό-εβου ἂν ἑαυτοὺς ἐξείλον. Πολλὴ δὲ αὐτῶν καὶ ἡ φιλανθρωπία· ἐκόλωσαν αὐτὸν σφάζει ἑαυτὸν, τὴν δῆσαντα αὐτοὺς, μονοουχί πρὸς αὐτὸν λέγοντας· Μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας ἠσφαλλῶ εἰς τὴν ἐσωτέραν βαλὼν φυλακὴν, καὶ πικρῶς ἡμᾶς ἔδησας, ἵνα λυθῆς αὐτὸς τῶν πικροτάτων δεσμῶν. Σειραῖς γὰρ τῶν ἐαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἐπάρατα τὰ δεσμὰ, ταῦτα δὲ μακάρια, καὶ πολλῆς εὐχῆς ἄξια. Ὅτι γὰρ λύει τὰ δεσμὰ ἐκεῖνα ταῦτα, ἔδειξεν ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν. Εἶδες τοὺς τῷ σιδήρῳ δεδεμένους λυθέντας; Ὅφει καὶ αὐτὸν ἐξ ἑτέρων δεσμῶν ἀνεθέντα χαλεπῶν. Ταῦτα τὰ δεσμὰ, τὰ τῶν δεσμοτῶν λέγει, οὐ τὰ Παύλου, ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ ποιεῖ τὰ τῶν ἁμαρτιῶν. Διπλῆ ἦσαν δεσμῶται οἱ ἔνθον, καὶ αὐτὸς δεσμῶτης ἦν ὁ δεσμοφύλαξ. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ σιδήρῳ ἐδέδεκτο, καὶ ἁμαρτίαις, οὗτος δὲ ἁμαρτίαις μόναις. Ἐλυσεν ἐκείνους ὁ Παῦλος εἰς πληροφωρίαν τούτου· καὶ γὰρ ἦν ὁρατὰ τὰ δεσμὰ. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, μᾶλλον δὲ ἀντιστρόφως. Ἐκεῖ διπλῆ παράλυσις ἦν. Ποία δὲ αὕτη; Ἡ τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ ἡ τοῦ σώματος. Τί οὖν ποιεῖ; *Θάρσει*, φησὶ, *τέκνον, ἀφῶνται σοι αἱ ἁμαρτίαι.* Προτέραν τὴν ὕπνω παρὰ λυσιν ἔλυσεν, εἶτα ἐπὶ ταύτην ἐρχεται.

Ὅτι γὰρ ἔβλόν τινας τῶν γραμματέων ἐν ἑαυτοῖς, ὄστος βλασφημίῃ, εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, εἶπεν· Ἰνα τί ἐνθυμείσθε πορνῆν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; τί γὰρ ἔστιν εὐκοπώτερον εἰπεῖν, ἄφρονταί σου αἱ ἀμαρτίαι, ἢ εἰπεῖν, Ἐγείραι καὶ περιπάτει; Ἰνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἀμαρτίας, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἐγερθεῖς, ἄρῶν σου τὴν κλίνην, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐββαλου τὸ νοητὸν ἀπὸ τοῦ αἰσθητοῦ, ἀπὸ τοῦ σωματικοῦ τὸ κατὰ ψυχὴν ἐργασάμενος. Διὰ τί δὲ τοῦτο ἐποίησεν; Ἰνα πληρωθῆ τὸ εἰρημένον· Δούλε πορνῆς, ἐκ τοῦ στόματός σου κρινῶ σε. Τί δὲ ἐκεῖνος; Οὐδεὶς δύναται ἀφιέναι ἀμαρτίας, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός· οὐκ ἄγγελος, ἄρα λοιπὸν, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐδὲ ἄλλη κτιστὴ δύναμις. Ὑμεῖς τοῦτο ὠμολογήσατε. Τί οὖν ἐγρήν εἰπεῖν; Ἄν δειχθῶ ἀφίεις ἀμαρτίας, εὐδῆλον ὅτι Θεὸς ἐγώ. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ τί; Ἰνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἀμαρτίας, ὅσως [59] λέγει τῷ παραλυτικῷ, Ἐγερθεῖς ἄρῶν σου τὴν κλίνην, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἰταν οὖν, φησί, τὸ δυσκολώτερον ἐργάσασθαι, εὐδῆλον ὅτι οὐδέμια περὶ τοῦ οἰκίου καταλείπεται πρόφασις οὐδὲ ἀντιλογία. Διὰ τοῦτο τὸ νοητὸν ἐκεῖνος ἐποίησε πρότερον, ἐπειδὴ πολλοὶ ἦσαν οἱ ἀντιλέγοντες· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ τοῦ νοητοῦ ἐπὶ τὸ αἰσθητὸν αὐτὸ ἤγαγεν. Ἄρα οὐκ ἦν κουφότητος ἢ πίστεως. Εἶδε τοὺς δεσμώτας, καὶ οὐδὲν εἶδεν οὐδὲ ἤκουσε φαῦλον· εἶδεν οὐ μαγγανεία τι γεγεννημένον· ὕμουν γὰρ τὸν Θεόν· εἶδεν ἀπὸ φιλανθρωπίας πολλῆς πάντα γενόμενα· οὐ γὰρ ἠμύναντο αὐτὸν, καίτοι δυνάμειοι. Ἐνῆν γὰρ καὶ ἑαυτούς, καὶ τοὺς δεδεμένους ἐξελόντας ἀπαλθεῖν· εἰ δὲ μὴ τοὺς δεδεμένους, ἀλλ' ἑαυτούς. Ἄλλ' οὐκ εἰργάσαντο τοῦτο. Ὅσως οὐκ ἀπὸ τοῦ θαύματος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου αὐτὸν κατήδεσαν. Πῶς ἐφώνησε; Μεγάλῃ φωνῇ λέγων, Μηδὲν ποιήσης σεαυτῷ κακόν· ἅπαντες γὰρ ἔσμεν ἐνθάδε. Ὅρᾳ καὶ τὸ ἀκενδοῦσον καὶ τὸ ἄτυρον καὶ τὸ φιλόδοργον. Οὐκ εἶπεν, ὅτι δι' ἡμᾶς ταῦτα γέγονεν· ἀλλ', ὡσπερὶ τῶν δεσμοτῶν εἰς, φησί· Πάντες γὰρ ἔσμεν ἐνθάδε. Καίτοι, εἰ καὶ μὴ πρὸ τούτου, μὴδὲ διὰ τοῦ θαύματος ἔλυσαν ἑαυτούς, ἀλλ' ἐνῆν αὐτοὺς σιγήσαι, καὶ πάντας ἀπολύσαι καὶ δεδεμένους. Εἰ γὰρ εἰσῆγσαν, καὶ μὴ διὰ τῆς μεγάλης φωνῆς κατέσχον αὐτοῦ τὰς χεῖρας, ὠθησεν ἂν διὰ τοῦ λαίμου τὸ ξίφος. Διὰ τοῦτο καὶ ἐδόθησεν, ἐπειδὴ εἰ; τὴν ἐνδοτέρην φυλακὴν ἦν βεβλημένος. Κατὰ καιροῦ τοῦτο πεποιήκα; φησί, ἐνδοτέρω βαλὼν τοὺς μέλλοντάς σε ἐλευθεροῦν τοῦ κινδύνου. Ἄλλ' οὐκ ἐμμήσαντο τὰ παρ' ἐκείνου γενόμενα. Ἐκείνου δὲ ἀπιθανόντος πάντες ἂν ἐξέφυγον.

Εἶδες ὅτι εἰλοντο δεδέσθαι μᾶλλον, ἢ ἐκεῖνον περαιοῖν ἀπολλύμενον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνενόησε πρὸς ἑαυτὸν, Εἰ γόητες ἦσαν, πάντως ἂν ἐκεῖνους ἀπέλυσαν, καὶ ἑαυτοὺς ἠλευθέρωσαν τῶν δεσμῶν· εἰκὸς γὰρ πολλοὺς καὶ τοιοῦτους ἐμδεβλήσθαι. Ἄλλως δὲ, πολλάκις δεξάμενος γόητας, καὶ οὐδὲν ἰδὼν τοιοῦτον γενόμενον, ἐθαύμασεν. Ὁ γόης οὐκ ἂν ἔσειε τὰ θεμέλια ὡστε διυπνίσει τὸν δεσμοφύλακα, καὶ δυσκολώτερον ἑαυτῷ ποιῆσαι τὴν φυγὴν. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τοῦ δεσμοφύλακος τὴν πίστιν. Αἰτήσας, φησί, φῶτα εἰσεπήδησε, καὶ ἔντρομος ὑπάρχων, προσέειπε τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλῳ, καὶ προαιγῶν αὐτοὺς ἐξῶ, φησί· Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν ἵνα

σωθῶ; Πῦρ ἐκράται καὶ ξίφος, καὶ ἔλεγε· Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν ἵνα σωθῶ; Οἱ δὲ εἶπον· Πίστευσον εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ σωθήσῃ σὺ, καὶ ὁ οἶκός σου. Τοῦτο οὐχὶ γόητης ἐστὶ, φησί, δόγμα τοιοῦτον παραδοῦναι· οὐδαμῶ δαίμονος ἐνταῦθα μνήμη. Ὅρᾳ πῶς ἀξίος τοῦ σωθῆναι ἐκεῖνος; Ἰδὼν γὰρ τὸ θαῦμα, καὶ τοῦ φόβου ἀπαλλαγείς, οὐκ ἐπελάθετο τῶν συμφερόντων, ἀλλ' ἐν τοσούτῳ κινδύνῳ [60] περὶ τῆς σωτηρίας ἐφρόντιζε τῆς κατὰ ψυχὴν, καὶ ὡς ἐγρήν διδασκάλιος προσελθεῖν, οὕτω προσήλθε· καὶ πρὸς τοὺς πόδας αὐτῶν ἔπεσε. Καὶ ἐλάλησαν αὐτῷ, φησί, τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. Καὶ παραλαβὼν αὐτοὺς ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ, ἔλουσεν ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ ἐβαπτίσθη αὐτοὺς, καὶ οἱ αὐτοῦ πάντες παραχρῆμα. Ὅρᾳ θερμότητα ἀνδρός; Οὐκ ἀνεβάλετο, οὐκ εἶπεν, Ἡμέρα γενέσθω, ὡσπερ σκεψόμεθα· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος καὶ αὐτὸς καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ πᾶσα ἐβαπτίσθη· ἀλλ' οὐχ ὡς νῦν οἱ πλείους περιορῶσι καὶ δούλων καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας ἀμυήτους τυγχάνοντας. Γίνεσθε, παρακαλῶ, κατὰ τὸν δεσμοφύλακα· οὐ τὴν ἀξίαν λέγω, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν. Τί γὰρ ἠφελὸς ἀξιώματος, ὅταν ἢ ἡ προαίρεσις ἀσθενής; Βαβαί, ὁ ὠμὸς, ὁ ἀπηνής, ὁ μυρσίσις συζῶν κακοῦς, ὁ τοῦτο μελετῶν ἀεὶ, οὕτω φιλόανθρωπος, οὕτω κηδεμονικὸς ἀθρόως γέγονεν. Ἐλουσεν αὐτοὺς, φησί, ἀπὸ τῶν πληγῶν. Θεὰ ἂν πάλιν καὶ τοῦ Παύλου τὴν θερμότητα· δεδεμένος, μαμαστιγώμενος, οὕτως εὐηγγελίζετο. Ὡς τῆς μακαρίας ἀλύσεως, οἷας ὠδινεν ὠδίνας κατὰ τὴν νύκτα ἐκείνην· οἷα ἀπέταχε παιδία. Καὶ περὶ τούτων ἔστιν εἰπεῖν, Ὅσως ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου. Ὅρᾳ πῶς ἀγάλλεται, καὶ τὰ τεχθέντα παιδία ἀπὸ τούτου λαμπρότερα βούλεται εἶναι; ὄρᾳ πόση περιουσία δόξης τῶν δεσμῶν, ὅπου γε οὐ μόνον τὸν περικείμενον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τεχθέντας ὑπ' αὐτοῦ λαμπροὺς πνιεῖ; Ἐχουσι τὴν πλεονομίαν ἐν τοῖς Παύλου δεσμοῖς; τεχθέντες, οὐ κατὰ τὴν χάριν λέγω, ἢ γὰρ αὐτὴ χάρις, οὐδὲ κατὰ τὴν ἀφῆσιν, ἢ γὰρ αὐτὴ πάντων ἀφῆσις, ἀλλ' ὅτι ἐκ προοιμίων παιδεύοντα χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι τοῖς τοιοῦτοις πράγμασιν. Αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτός, φησί, παραλαβὼν αὐτοὺς, ἔλουσεν ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ ἐβαπτίσθη. Καὶ θεὰ λοιπὸν τὸν καρπὸν· ἀντέδωκεν εὐθὺς τὰ σαρκικά. Ἀναγαγὼν αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον, εὐθὺς παρέθηκε τράπεζαν, καὶ ἠγαλλιάσατο πανοικίᾳ πεπιστευκῶς τῷ Θεῷ. Τί γὰρ οὐκ ἔμελλεν, ἀνοιγέμενος αὐτῷ τοῦ οὐρανοῦ διὰ τῆς ἀνοξείως τῶν τοῦ δεσμοτηρίου θυρῶν; Ἐλυσεν τὸν διδασκαλόν, τράπεζαν παρέθηκε, καὶ ἠγαλλιάσατο. Εἰσηλθὼν εἰς δεσμοτήριον ἢ Παύλου ἀλυσίς, καὶ ἐκκλησίαν εἰργάσατο πάντα τὰ ἐκεῖ, καὶ σῶμα Χριστοῦ πάντας ἐποίησε, καὶ τράπεζαν ἔθηκε τὴν πνευματικὴν, καὶ ὠδίας ἔτεκεν, ἐφ' αἷς ἄγγελοι χαίρουσι. Μήτις εἰκὴ ἔλεγον τὸ δεσμοτήριον τοῦ οὐρανοῦ λαμπρότερον; Τῆς γὰρ ἐκεῖ χαρᾶς τοῦτο γέγονεν αἴτιον. Εἰ γὰρ ἐφ' ἐνὶ ἀμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαρὰ ἐν οὐρανοῖς, εἰ ὅπου δύο εἰσὶ συνηγμένοι εἰς τὸ ἄνομα αὐτοῦ, ἐκεῖ ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐστὶν ὁ Χριστός, ὅπου Σίλας καὶ Παῦλος καὶ ὁ δεσμοφυλάξ καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη καὶ πίστις τοσαύτη, πόσῳ μᾶλλον; Ὅρᾳ τὴν σφοδρότητα τῆς πίστεως. Ἄλλὰ τὸ δεσμοτήριον τοῦτο ἐτέρου με ὑπέμνησε δεσμοτηρίου. Ποῖος δὲ

\* Sic mss. In Morel. Sic deest.

eorum qui erant intus vinciti: ipse quoque custos carceris erat vincitus. Nam illi quidem ferro vinciti fuerant et peccatis, hic autem solis peccatis. Illos solvit Paulus, ut de hoc redderet certiores; erant enim spectabilia vincula. Ita etiam fecit Christus, imo vero contra. Illic duplex erat paralysis. Quænam autem ea? Peccatorum et corporis. Quid ergo facit? *Confide*, inquit, *fili, remittuntur tibi peccata* (*Matth. 9. 2*). Prius solvit eam quæ vere erat paralysis, deinde ad hanc accedit. Quando enim *Quidam ex scriptis dicebant apud se, Iste blasphematur, sciens Jesus eorum cogitationes, dixit: Quid cogitatis mala in cordibus vestris? Quid est facilius dicere, Remittuntur tua peccata, an dicere, Surge et ambula? Ut autem sciatis quod potestatem habet Filius hominis remittendi peccata in terra, dicit paralytico, Surge, et tolle lectum tuum, et vade in domum tuam* (*Id. v. 3-6*). Ex hoc quod est sensibile, confirmavit id quod cadit sub intelligentiam, ut qui ex corporali fecerit id quod est in anima. Cur autem hoc fecit? Ut impleretur quod dictum est, *Serve nequam, ex ore tuo te iudico* (*Luc. 19. 22*). Quid illi dixerunt? Nemo potest remittere peccata nisi solus Deus, neque angelus, neque archangelus, neque alia potestas creata. Vos hoc confessi estis. Quid ergo oporteret dicere? Si ostensum fuerit quod solvo peccata, palam est me esse Deum. At non sic dixit, sed quid? *Ut sciatis quod Filius hominis habet potestatem super terram remittendi peccata, tunc dicit paralytico, Surge, et tolle lectum tuum, et vade in domum tuam*. Quando ergo, inquit, quod est difficilius fecero, palam est de eo quod est facile nullam relinqui contradictionem. Propterea ille prius fecit id quod cadit sub intelligentiam, quoniam multi erant qui contradicebant: hic autem ab eo quod cadit sub intelligentiam, redegit ipsum ad sensibile. Levitatis ergo non erat fides. Vidit vincitos, et nihil mali vidit nec audiit: vidit id non fuisse factum præstigiis et incantatione; Deum enim laudabant: vidit omnia facta esse ex multa humanitate; non enim ulti sunt, etsi poterant. Poterant enim vincitis solutis abire; si non vincitis, saltem seipsis; sed non fecerunt. Quamobrem eum sunt reveriti, non solum ob miraculum, sed etiam ob mores. Quomodo exclamavit? Voce magna dicens, *Nihil tibi mali feceris; omnes enim hic sumus*. Vides inani gloria et fastu vacuum, amore ferventem. Non dixit, Propter nos hæc facta sunt, sed tanquam unus ex vincitis dicit: *Omnes enim hic sumus*. Atqui etiamsi non prius, neque per miraculum se solvissent, at eis licuisset facere, et omnes etiam vincitos solvere. Si enim siluissent, et non per magnam vocem ejus manus cohuiissent, per guttur ensem transadegisset. Propterea etiam clamavit, quoniam in interiorum carcerem erat coniectus: Contra te, inquit, hoc fecisti, interius coniectis iis qui te erant liberaturi a periculo. Sed non sunt imitati quæ ab illo facta fuerant. Illo autem mortuo omnes effugissent.

5. Vidisti quod maluerint esse vinciti, quam illum pereuntem despiciere. Apud se ideo cogitavit: Si essent præstigiatores, certe et illos solvissent, et se-

ipsum liberassent a vinculis; est enim verisimile multos quoque tales fuisse injectos. Alioquin autem, cum sæpe accepisset præstigiatores, et nihil tale factum esse videret, miratus est. Præstigiator non concussisset fundamenta carceris, ut ejus custodem excitaret, et efficeret ut sibi fuga esset difficilior. Sed jam videamus fidem custodis carceris. *Petito*, inquit, *lumine introgressus est, et tremefactus procidit Paulo et Silæ ad pedes; et producus eos foras dixit, Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam* (*Act. 16. 29. 30*)? Ignem tenebat et gladium, et dicit, *Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam? At illi dixerunt: Crede in Dominum Jesum, et salvus eris tu, et domus tua* (*Ib. v. 31*). Hoc non est, inquit, præstigiatorum, tale decretum tradere: nusquam hic memoria dæmonis. Vides quam sit ille dignus qui fiat salvus? Nam cum vidisset miraculum, et metu esset liberatus, non est oblitus eorum quæ erant conducibilia, sed in eo periculo curam gerebat salutis animæ, et accessit ad doctores ita ut oportuit accedere; et procidit ad eorum pedes. *Et loquuti sunt, inquit, ei verbum Domini, et omnibus qui erant in domo ejus. Et tollens eos in illa nocte, lavit plagas eorum, et baptizatus est ipse et omnis ejus domus continuo* (*Ibid. v. 32. 33*). Vides viri fervorem? Non distulit, non dixit, *Fiat dies, videamus, consideremus*; sed magno fervore et ipse et tota ejus domus fuit baptizata: non autem ut nunc plurimi despiciunt et servos et uxores ac liberos mysteriis non initiatos. Sitis, rogo, ut custos carceris: non auctoritate dico, sed instituto. Quid enim prodest auctoritas, si voluntas et institutum sit imbecillum? Papæ! qui erat crudelis, qui immittis, qui vivebat cum malis hominibus innumerabilibus, qui hoc semper meditabatur, adeo humanus, adeo sollicitus repente evasit! *Lavit, inquit, plagas eorum*. Considera rursus etiam Pauli fervorem: vincitus, flagellatus ita evangelizabat. O beatam catenam! qualis fuit illa nocte ejus parturitio? quales peperit filios? De iis dici potest: Quos genui in meis vinculis. Vides quomodo exsultet, et vult filios, qui nati sunt ex hoc, esse splendidiore? vides vinculorum quanta sit potentia, cum non solum eum qui est illis circumdatus, sed etiam eos quos ille eo tempore peperit, reddat splendidiore? Habent aliquid amplius, qui nati sunt in vinculis Pauli: non dico in gratia; est enim eadem gratia; nec in remissione; est enim eadem omnium remissio: sed quod a præcæniis docentur de ejusmodi rebus lætari et exsultare. *Et tollens, inquit, eos in illa hora noctis, lavit plagas eorum, et baptizatus est*. De cætero autem vide fructum: pro iis statim reddidit carnalia. *Cumque perduxisset, inquit, eos in domum suam, statim apposuit eis mensam, et lætatus est cum tota domo quod credidisset Deo*. Quid enim non erat facturus, celo ei aperto per apertionem januarum carceris? Lavit doctorem, mensam apposuit, et exsultavit. Ingressa est in carcerem catena Pauli, et quæcumque illic erant fecit ecclesiam, et Christi corpus omnes fecit, et mensam apposuit spiritualem, et eos factus est cælix quibus gaudent angeli. Num te-

uere dicebam carcerem esse caelo splendidiorem? Ejus enim quæ illic est lætitiæ hic fuit causa. Si enim propter unum peccatorem pœnitentiam agentem gaudium est in cœlis (*Luc. 15. 7*): si ubi duo sunt congregati in nomine ejus, illic est Christus in medio eorum (*Matth. 18. 20*): ubi est Silas et Paulus et custos carceris et tota ejus domus et tanta fides, multo magis. Vide vehementiam fidei. Sed hic carcer nihil revocavit in memoriam alium carcerem. Quemnam autem? Ubi erat Petrus. At illic nihil fuit ejusmodi; sed traditus fuerat custodiendus quatuor quærnionibus militum (*Act. 12. 4*); et hymnos non canebat, nec vigilabat, sed dormiebat; et neque fuerat flagris cæsus, sed majus erat periculum. Nam hic quidem totum jam erat confectum, et pœnas dederant: illic autem nondum. Quare etsi nondum erant plagæ inflictæ, at futuri expectatio eos conturbabat. Vide etiam illic miraculum. *Ecce angelus Domini adstitit, et lumen refulsit in habitaculo: percussaque latere Petri, excitavit eum dicens: Surge velociter. Et statim ceciderunt catenæ de manibus ejus (Ib. v. 7)*. Ne existimaret rem esse solum lucis, et Petrum pupugit. Nemo autem videbat lucem nisi ipse solus, et existimabat esse visum: sic qui dormiunt non sentiunt Dei beneficia. *Dixit autem, inquit, ei angelus: Præcingere, et calceca te sandalia tua. Et fecit sic. Et dicit ei: Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me. Et egressus sequitur eum: et nesciebat quod verum esset quod fiebat per angelum: existimabat autem se visum videre. Transeuntes autem per primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ducit ad civitatem, quæ ultro aperta est eis. Et exeuntes processerunt vicum unum: et continuo discessit angelus ab eo (Ib. v. 8-10)*.

6. *Cur Deus permiserit ut, qui Petrum custodiabant in carcere, occisi fuerint.* — Cur hic non factum est id quod in Paulo et Sila? Quod illic quidem eos erant absoluturi; propterea noluit eos sic solvi: in beato autem Petro, ad mortem eum erant educturi. Quid vero, inquit, annon fuisset mirabilius, si eductus et traditus in manus regis, tunc ereptus esset ex ipsis mediis periculis, et nihil esset perpeccus? sic enim neque periissent milites. Magna hic mota est quæstio. Deus suum, inquit, servum servavit cum aliorum cruciatus, cum aliorum interitu. Quid ergo dicemus? Primo quidem non eum servavit cum aliorum interitu; secundo, non fuit hoc ex rei dispensatione, sed ex immanitate judicis. Quomodo? Deus enim sic rem administravit ac dispensavit, ut non solum hi non perirent, sed ille etiam salvus esset; sicut etiam hic quoque in custode carceris; ille autem non est usus dono ut oportuit. *Facta autem die, inquit, erat non parva turbatio inter milites quidnam factum esset de Petro (Ib. v. 18)*. Quid postea? Herodes rem facit examinari, et de iis facta inquisitione, jussit abduci. Nam si non inquisisset, aliqua esset excusatio: nunc autem produxit, examinavit, didicit eum fuisse vincetum, carcerem esse clausum et tutum, custodes ante portas fuisse, nec fuisse effossos parietes, nec fores

apertas, nec ullum aliud esse signum sceleris. Ex hoc autem oportebat Dei admirari potentiam, quæ ex mediis ipsorum eriperat periculis, et adorare eum qui hæc potuerit: ille vero jussit eos abduci. Quænam est ergo culpa hic Deo imputanda? Nam si effecisset ut murus perfringeretur, et sic eiecisset, forte existimasset id esse adscribendum eorum negligentia: si autem rem sic administravit et dispensavit, ut ostenderetur eam non esse humani sceleris ac maleficii, sed divini miraculi, cur hoc fecit? Si enim erat fugiturus, ita fugisset ut habuit catenas: si erat fugiturus conturbatus, non tantæ ei fuisset eoræ ut acciperet sandalia, sed ea dimisisset. Nunc autem propterea dicit ei angelus, *Induere sandalia*, ut discerent quod eam rem non fecisset fugiens; sed in magno otio et quiete. Nam cum esset vincetus, et inter duos milites, non tantum ei fuisset otii, ut solveret catenas, idque cum esset in interiori custodia. Judicis ergo injustitiæ est adscribendum custodum supplicium. Nam cur hoc non fecerunt Judæi? Memini enim alterius carceris, illius quidem prioris qui Romæ, hujus etiam qui Cæsareæ, nunc autem ejus qui fuit Jerosolymis. Nam cum pontifices et Pharisei audivissent ab iis quos ipsi miserant ad educendum Petrum, se nullum intus invenisse, sed etiam portas clausas esse, et custodes stantes pro foribus; cur custodes non intemerunt, sed dubitabant quidnam de iis fieret (*Act. 5*)? Si autem adversus eos licet eadem valde spirantes, nihil tale cogitarunt, multo magis tu qui omnia facis ad illorum gratiam. Propterea eum statim insequita est pœna. Si autem ejus rei culpam in Deum confers, confer etiam in eum culpam de iis qui in viis jugulantur, et de innumerabilibus aliis qui injuste perimuntur, et de pueris etiam qui propter Christum sunt perempti: nam ut illi quoque, ut tu dicis, perimerentur, Christus in causa fuit. Imo vero non Christus, sed furor et tyrannis patris Herodis. Si autem dicis: Cur eum non rapuit e manibus Herodis? hoc quoque poterat facere, sed ex eo nihil esset lucratus. Nam quoties evasit Christus ex manibus eorum? quid hoc ergo profuit ingratis? At hic ex iis quæ facta sunt, ad fideles multa redit utilitas: nam dum fierent monumenta, et ipsi inimici iis quæ gerebantur ferrent testimonium, minime suspectum erat testimonium. Sicut ergo illic quoque non aliunde eis fuit os obstructum, quam ex eo quod qui venerant confiterentur ea quæ facta fuerant: ita etiam hic. Cur enim nihil ejusmodi fecit custos carceris? Atqui quæ usuvenerunt Herodi, non erant minora iis quæ huic usuvenerunt. Nam rescivisse quod clausis januis vincetus exiisset ad stuporem incutiendum non minus erat, quam vidisse apertas januas: imo illud etiam visio esse videri poterat; hoc autem non ita, dum accurate et exacte remittitur. Quamobrem hic quoque si fuisset malus, interfecisset Paulum, sicut ille milites: sed non erat. Si autem confutare vellemus eos qui dicunt, cur Deus permiserit peccatos interfici, longior foret oratio, quam initio institueramus.

τούτου; Ἐνθα Πέτρος ἦν. Ἀλλὰ τοιοῦτον οὐδὲν ἐγένετο ἐκεῖ· ἀλλ' ἦν παραδεδομένος [61] τέσσαρασι τετραδίοις στρατιωτῶν φυλάξεσιν αὐτὸν, καὶ οὐχ ὕμνη οὐδὲ ἠγρόνπει, ἀλλ' ἐκάθευθε· καὶ οὐδὲ μεμαστιγωμένος ἦν, ἀλλὰ μείζων ὁ κίνδυνος. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἦδη τὸ πᾶν εἰργαστο, καὶ δίκην ἦσαν δεδωκότες· ἐκεῖ δὲ οὐδέπω. Ὅστε εἰ μὴ πληγαὶ ὠδύνων, ἀλλ' ἡ προσδοκία τοῦ μέλλοντος ἐθοροῦσει. Ὅρα καὶ ἐκεῖ τὸ θαῦμα. Ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου, φησὶν, ἐπέστη, καὶ φῶς ἐλαμψεν ἐν τῷ οἰκηματί· πατάξας δὲ τὴν πλευρὰν τοῦ Πέτρου, ἤγειρεν αὐτὸν λέγων· Ἀράστα ἐν τάξει. Καὶ εὐθέως ἐξέπεσον αὐτοῦ αἱ ἀλύσεις ἐκ τῶν χειρῶν. Ὅστε μὴ νομίζεται τὸ πρᾶγμα τοῦ φωτὸς μόνον εἶναι, καὶ τὸν Πέτρον ἐνυξεν. Οὐδεὶς δὲ τὸ φῶς ἑώρα, ἀλλὰ μόνος αὐτὸς, καὶ ἑδόκει ὅτι δράμα ἔστιν· οὕτως οὐκ ἐπαίσθάνονται οἱ καθεύδοντες τῶν τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν. Εἶπε δὲ, φησὶν, ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτόν· Περιζῶσαι καὶ ὑπόδησαι τὰ σανδάλια σου. Καὶ ἐποίησεν οὕτω. Καὶ λέγει αὐτῷ, Περιβαλοῦ τὸ ἱμάτιόν σου, καὶ ἀκολούθει μοι. Καὶ ἐξελθὼν ἠκολούθησεν αὐτῷ, καὶ οὐκ ἤδει ὅτι ἀληθὲς ἔστι τὸ γινόμενον διὰ τοῦ ἀγγέλου· ἐδόκει δὲ δράμα βλέπειν. Διελθόντες δὲ πρώτην φυλακὴν καὶ δευτέραν, ἦλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν αἰδηρᾶν τὴν φέρουσιν εἰς τὴν πόλιν, ἣτις αὐτομάτῃ ἠκολούθη αὐτοῖς. Καὶ εἰσαελθόντες, προῆλθον ῥύμην μίαν, καὶ εὐθέως ὁ ἄγγελος ἀπ' αὐτοῦ ἀπέστη.

Διὰ τί μὴ τοῦτο γέγονεν ἐνταῦθα, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Παύλου καὶ Σίλα; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἐμελλόν ἀπολύειν αὐτούς· διὰ τοῦτο οὐκ ἠβέλῃσεν οὕτως ἀπολυθῆναι αὐτούς· ἐπὶ δὲ τοῦ μακαρίου Πέτρου, εἰ; φόνον αὐτὸν ἐμελλον ἐξάγειν. Τί οὖν; οὐ πολλῷ θαυμασιώτερον ἦν, φησὶν, ἐξαχθόντα καὶ παραδοθέντα ταῖς τοῦ βασιλείως χερσὶ, τότε ἐκ μέσων αὐτῶν ἐξαρπασθῆναι τῶν κινδύνων, καὶ μηδὲν παθεῖν; οὕτω γὰρ ἂν οὐδὲ οἱ στρατιῶται ἀπώλοντο. Μέγα ἐνταῦθα κεκίνηται ζήτημα. Ὁ Θεὸς τὸν αὐτοῦ δοῦλον, φησὶ, μετὰ τῆς ἐτέρων ἔσωσε τιμωρίας, μετὰ τῆς ἐτέρων ἀπωλείας; Τί οὖν ἐροῦμεν; Πρῶτον μὲν οὖν, ὅτι οὐ μετὰ τῆς ἐτέρων ἀπωλείας· δευτέρον, ὅτι οὐ τῆς τοῦ πράγματος οικονομίας τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ τῆς τοῦ δικαστοῦ πικρίας. Πῶς; Ὁ μὲν Θεὸς οὕτως ὠκονόμησεν, ὡς μὴ μόνον τούτους μὴ ἀπολείσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐκείνον σωθῆναι, καθάπερ δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τοῦ δεσμοφύλακος· ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἐχρήσατο τῇ δωρεᾷ εἰς δέον. *Γενομένης δὲ ἡμέρας*, φησὶν, ἦν *τάραχος οὐκ ἄλλος ἐν τοῖς στρατιώταις, τί ἄρα ὁ Πέτρος ἐγένετο*. Εἶτα τί; Ἐξέτασιν τοῦ πράγματος ποιεῖται ὁ Ἡρώδης, καὶ ἀνακρίνας αὐτοῦς, ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἀνέκρινεν, ἦν ἂν τι; ἀπολογία· νῦν δὲ παρέστησεν, ἀνέκρινεν, ἔμαθεν ὅτι ἐδέδετο, ὅτι τὸ δεσμητήριον ἠσφάλιστο, ὅτι οἱ φύλακες ἦσαν πρὸ τῶν θυρῶν· οὐ τοίχος διωρῶρυκτο, οὐ θύρα ἀνέψικτο, οὐδὲν ἄλλο κακουργίας τεκμήριον. Ἐχρῶν αὐτὸν ἀπὸ τούτων θαυμάσαι τῷ Θεῷ τὴν δύναμιν, ἥτις καὶ ἐκ μέσων αὐτὸν ἀνῆρπασε τῶν κινδύνων· καὶ προσκυνῆσαι τὸν τοσαῦτα δυνήθέντα· ὁ δὲ ἐκείνους ἀπήγαγε. Πῶς οὖν ἐνταῦθα ὁ Θεὸς αἴτιος; Εἰ μὲν γὰρ τοῖχον διαβράχῃ-

ναι [62] ἐποίησε, καὶ οὕτως ἐξέβαλεν, ἴσως ἂν ἐνομίση τῆς ἐκείνων ῥαθυμίας τὸ πρᾶγμα· εἰ δὲ οὕτω; ὠκονόμησεν, ὥστε δειχθῆναι ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης κακουργίας, ἀλλὰ θείας θαυματουργίας τὸ πρᾶγμα ἦν, τί δὴ τοῦτο ἐποίησεν; Εἰ γὰρ ἐμελλε φεύγειν, οὕτως ὡς εἶχε τὰς ἀλύσεις ἐφυγεν ἂν· εἰ ἐμελλε φεύγειν τεθοροδημένος, οὐκ ἂν τοσαύτην ἐποίησατο πρόνοιαν, ὥστε καὶ τὰ σανδάλια λαβεῖν, ἀλλ' ἔλασεν ἂν. Νῦν δὲ διὰ τοῦτο φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτόν, Ἰπόδησαι τὰ σανδάλια σου· ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐ φεύγων, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀνέσεως τὸ πρᾶγμα εἰργάσατο. Δεδεμένος γὰρ, καὶ μεταξύ τῶν δύο μένων στρατιωτῶν οὐκ ἂν τοσαύτην ἐποίησατο σχολὴν, ὥστε καὶ τὰς ἀλύσεις λύσαι, καὶ ταῦτα εἰς τὴν ἐσωτέρων ἂν καὶ αὐτὸς φυλακῆν. Ὅστε τῆς ἀδικίας τοῦ δικαστοῦ γέγονεν ἡ κόλασις τῶν φυλάκων. Διὰ τί γὰρ Ἰουδαῖοι μὴ τοῦτο ἐποίησαν; Καὶ γὰρ ἐτέρου δεσμητηρίου μέμνηται, ἐκείνου μὲν τὸν προτέρου τοῦ ἐν Ῥώμῃ, τούτου δὲ τὸν ἐν Καισαρείᾳ, νῦν δὲ τοῦ ἐν Ἰεροσολύμοις. Ἀκούσαντες γὰρ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι παρὰ τῶν ἀποσταλέντων παρ' αὐτῶν εἰς τὴν δεσμωτήριον, ὥστε ἐξαγαγεῖν τὸν Πέτρον, ὅτι Ἔσω οὐδένα εὐρομεν, ἀλλὰ καὶ κεκλεισμένας τὰς θύρας, καὶ τοὺς φύλακας ἐστῶτας πρὸ τῶν θυρῶν· διὰ τί μὴ τοὺς φύλακας ἀνελεον, ἀλλὰ διηπόρουσιν περὶ αὐτῶν λέγοντες, Τί ἂν γένοιτο τοῦτο; Εἰ δὲ σφόδρα κατ' αὐτῶν φωνῶντες οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενόησαν, πολλῷ μᾶλλον σὺ ὁ πρὸς ἐκείνων χάριν πάντα ποιῶν. Διὰ τοῦτο μετῆλθεν αὐτὸν ἡ δίκη ταχέως. Εἰ δὲ τοῦτο ἐγκαλεῖς, ἐγκάλει καὶ περὶ τῶν ἐν ταῖς ὁδοῖς σφαττομένων, καὶ περὶ τῶν ἀδικῶς ἀναιρουμένων μυρίων ἐτέρων, καὶ ἔτι περὶ τῶν παιδῶν τῶν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀναιρεθέντων· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνοις, ὡς σὺ λέγεις, ὁ Χριστὸς ἐγένετο αἴτιος· μᾶλλον οὐχ ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἡ μανία καὶ ἡ τυραννὶς τοῦ πατρὸς τοῦ Ἡρώδου b. Εἰ δὲ λέγεις, Διὰ τί μὴ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτὸν ἤρπασε τοῦ Ἡρώδου; καὶ τοῦτο ἠδύνατο ποιῆσαι, ἀλλ' οὐδὲν ἐκέρδανεν ἂν ἀπὸ τούτου. Ποσάκις γοῦν ὁ Χριστὸς ἐκ μέσου αὐτῶν ἐξῆλθε τῶν χειρῶν; τί οὖν τοῦτο ὠφέλησε τοὺς ἀγνώμονας; Ἐνταῦθα μέντοι γε καὶ πολλῇ τοῖς πιστοῖς ὠφέλεια γίνεται ἀπὸ τῶν γεγεννημένων· ὑπομνημάτων γὰρ γενομένων, καὶ τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν μαρτυροῦντων τοῖς πραττομένοις, ἀνυποπίτος ἦν ἡ μαρτυρία. Ὅσπερ οὖν κάκει οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν ἐπεστομίσθησαν, ἀλλ' ἡ ἐκ τοῦ τοῦς ἐλθόντας ὁμολογεῖν τὰ γεγεννημένα, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Διὰ τί γὰρ ὁ δεσμοφύλαξ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησε; καίτοι γε οὐδὲν ἐλάττονα τῶν τούτου τὰ Ἡρώδου ἦν. Τοῦ γὰρ ἰδεῖν ἀνεπιγόμενος τὰς θύρας, ὅσον εἰς ἐκπλήξεως λόγον, οὐδὲν ἔλαττον τὸ μαθεῖν ὅτι κεκλεισμένων αὐτῶν ἐξῆλθεν ὁ δεδεμένος· καίτοι ταῦτα καὶ φαντασία ἔδοξεν ἂν εἶναι· μᾶλλον, ἐκεῖνο δὲ οὐκέτι, μετὰ ἀκριβείας ἀπαγγελλόμενον. Ὅστε εἰ καὶ οὕτος οὕτως ἦν πονηρὸς, ἐσφαξεν ἂν τὸν Παῦλον, [63] καθάπερ ἐκείνος τοὺς στρατιώτας· ἀλλ' οὐκ ἦν. Εἰ δὲ πρὸς τοὺς λέγοντας, διὰ τί καὶ τὰ παιδία συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἀναιρεθῆναι, βουληθῶμεν ἀπολογῆσθαι, τάχα εἰς μακρότερον ἐμπεσοῦμεθα λόγον, ὅν ἐν προομιῶις εἶδε λέγεσθαι πρὸς ὁμᾶς.

b. Alii, τοῦ πάππου τοῦ Ἡρώδου. Paulo post legendum omnino videtur αὐτοῦς ἤρπασε τοῦ, vel τῶν, Ἡρώδου, ut Savilius suspicatus est; non autem, αὐτὸν ἤρπασε.

a. Marg. Savil' ἐξελθόντες, et ita Bibl.

Τὴν δὲ πολλὰ τῆ Παύλου εὐχαριστήσαντες ἀλύσει, καταπαύσωμεν τὸν λόγον, ὅτι τοσοῦτων ἡμῖν ἀγαθῶν αἰτία γέγονε, παρακαλέσαντες ὑμᾶς μὴ μόνον μὴ δυσχεραίνειν, εἰ τὴ διὰ Χριστὸν πάθοιτε, ἀλλὰ καὶ χαίρειν ὡς οἱ ἀπόστολοι, καὶ καυχᾶσθαι ὡς Παῦλος ἔλεγεν· *Ἥδιστα καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου.* Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἤκουσεν, *Ἄρκει σοὶ ἡ χάρις μου.* Παῦλος ἐπὶ δεσμοῖς καυχᾶται, καὶ σὺ ἐπὶ πλοῦτῳ μέγα φρονεῖς; οἱ ἀπόστολοι ἔχαιρον, ὅτι κατηξιώθησαν μαστιγωθῆναι, καὶ σὺ ἀνεσιν ζητεῖς καὶ τρυφήν; Πῶς οὖν θέλεις τῶν αὐτῶν ἐκείνοις τυχεῖν, ἀπεναντίας αὐτοῖς ὁδεύων ἐνταῦθα; *Καὶ νῦν, φησὶ, πορεύομαι εἰς Ἱεροσόλυμα δεδεμένος ἐφ' ἀκμήματι, τὰ ἐν αὐτοῖς συναντήσοντά μοι μὴ εἰδώς, πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται λέγον, ὅτι δεσμά με καὶ θλίψεις μένουσι.* Τί οὖν ἀπέρχῃ, εἰ δεσμά σε καὶ θλίψεις μένουσι; Διὰ τοῦτο αὐτῷ, φησὶν, ἵνα δεσμευθῶ διὰ Χριστὸν, ἵνα ἀποθάνω δι' αὐτόν. Οὐ γὰρ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐτοιμῶς ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Οὐδὲν τῆς ψυχῆς ἐκείνης μακαριώτερον. Ἐν τίσιν καυχᾶται; Ἐν δεσμοῖς, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀλύσει, ἐν στίγμασιν. Ἐγὼ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησὶν, ἐν τῷ σώματί μου βυστάζω, καθάπερ τρόπαϊόν τι μέγα· καὶ πάλιν, *Ἐνεκεν τοῦ Ἰσραὴλ, φησὶ, τὴν ἄλυσιν ταύτην περικείμεαι*· καὶ πάλιν, *Ἐν ἧ προσβύω ἐν ἀλύσει.* Τί ἐστὶ τοῦτο; οὐκ αἰσχύνῃ; οὐ δέδοικας τὴν οἰκουμένην δεσμώτης παριῶν; οὐ φοβῆ μή τις ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ σου καταγῆ; μή τις διὰ τοῦτο οὐ μὴ προσέλθῃ; Οὐ τοιαῦτά μοι, φησὶ, τὰ δεσμά· οἶδε καὶ ἐν βασιλείοις λάμπειν. *Ὅστε τοὺς δεσμούς μου, φησὶ, φανεροῦς γενέσθαι ἐν δλω τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοὺς πλειονίας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τολμῶν ἀρόθως λαλεῖν τὸν λόγον.* Ὅρᾳς δεσμῶν ἰσχυρὸν μᾶλλον, ἢ νεκρῶν ἀναστάσεως; Δεδεμένον με εἶδον, καὶ μᾶλλον θαρβρόσιν. Ὅπου γὰρ δεσμά, ἀνάγκη καὶ μέγα τὴ γενέσθαι ἐκεῖ· ὅπου θλίψις, πάντως ἐκεῖ καὶ σωτηρία, πάντως ἐκεῖ ἀνεσις, πάντως ἐκεῖ μέγα κατωρθώματα. Ὁ γὰρ διάβολος ὅταν λατρίῃ, τότε πλήττεται· ὅταν δῆσῃ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους, τότε μάλιστα ὁ λόγος ἐπιδίδωσι. Καὶ θεία πνυταχῶ τοῦτο γινόμενον. Ἐδεσμεύθη, καὶ ἐν τῷ δεσμοῦ τῶν ταῦτα εἰργάσατο. Ἐν αὐτοῖς γὰρ, φησὶ, *τοῖς δεσμοῖς μου.* Ἐδεσμεύθη ἐν Ῥώμῃ, καὶ πλείονας ἐπηγάγετο· οὐ γὰρ αὐτὸς μόνος ἐθάρβει, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολλοὶ δι' αὐτοῦ. Ἐδεσμεύθη ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ δεδεμένος δημηγορῶν τὸν βασιλεῖα κατέπειθε, καὶ τὸν ἄρχοντα [65] εἰς φόβον ἤγαγεν· ἔμφοδος γὰρ γενόμενος, φησὶν, ἀπέλυσε αὐτόν, καὶ οὐκ ἠσχύνετο παρὰ τοῦ δεδεμένου μανθάνων περὶ τῶν μελλόντων ὁ δῆσας αὐτόν. Δεδεμένος ἔπλει, καὶ ναυάγιον ἔλυσε, καὶ τὸν χεῖμῶνα ἐπέδησεν. Ἐν δεσμοῖς ὄντος αὐτοῦ τὸ θῆριον ἐκείνο καθήψατο, καὶ μηδὲν λυμηνάμενον ἐξέπεσεν. Ἐδέθη ἐν Ῥώμῃ, καὶ δεδεμένος δημηγορῶν μυρίους ἐπεσπάσατο, ἀντὶ πάντων τοῦτο αὐτῷ προβαλλόμενος, τὴν ἄλυσιν λέγων.

Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἀλύσει δεθῆναι νῦν. Ἄλλ' ἔστιν ἐτέρᾳ ἄλυσιν, ἢν ἐθέλωμεν. Ποία δὲ αὕτη; Τὸ τῆς

<sup>a</sup> Ἀπ λυμηνόμενον ἐξέπεσεν?

χειρὸς κρατεῖν, τὸ μὴ πρὸς πλεονεξίαν ἐτοιμον εἶναι. Ταύτη τῆ ἀλύσει δῆσωμεν ἑαυτούς· ἀντὶ σιδηρίου γενέσθω ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Λύσωμεν τοὺς δεδεμένους ὑπὸ πενίας, ὑπὸ θλίψεως. Οὐκ ἔστιν ἴσον δεσμοῦ τῆς θύρας ἀνοίξει, καὶ ψυχὴν συγκεκλεισμένην ἀφεῖναι· οὐκ ἔστιν ἴσον λύσαι δεσμά δεσμοῦ τῶν δεδεμένων, καὶ τεθραυσμένους ἀπολύσαι ἐν ἀφέσει. Τοῦτο ἐκείνου μείζων ἔστιν· ἐκείνου μὲν γὰρ οὐδεὶς κείται μισθός, τοῦτο δὲ μυρίοι. Μακρὰ ἢ τοῦ Παύλου γέγονεν ἄλυσιν, καὶ ἐπὶ πολὺ κατέσχευ ἡμᾶς; καὶ γὰρ ἔστιν ὄντως μακρὰ, καὶ πάσης σειρᾶς χρυσῆς κοσμιωτέρα. Αὕτη τοὺς δεδεμένους καθάπερ διὰ τινοῦ μηχανῆς ἔλκει πρὸς τὸν οὐρανόν, καὶ ὡσπερ χρυσὴ σειρὰ ἐξαρτηθεῖσα, ἀνέλκει πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, κάτω δεθεῖσα, τοὺς δεδεμένους ἄνω ἔλκει. Καίτοι οὐχ αὕτη τὴν πραγματῶν ἢ φύσιν· ἀλλ' ἔταν Θεοῦ οἰκονομῆ, μὴ ζητεῖ πραγμάτων φύσιν μὴδὲ ἀκολουθίαν, ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ φύσιν καὶ ἀκολουθίαν. Μάθωμεν μὴδὲ ἐν ταῖς θλίψεσι καταπίπτειν, μὴδὲ δυσχεραίνειν. Ὅρα γὰρ τὸν μακάριον τοῦτον· μεμαστῆγωτο, καὶ μεμαστῆγωτο ἰσχυρῶς· καὶ ἐδέδετο, καὶ τοῦτο πάλιν ἰσχυρῶς· εἰς γὰρ τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν ἐνέβαλεν αὐτόν, καὶ μετὰ πλείονος ἀσφαλείας. Καὶ ἐν τοσοῦτοις ὦν κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ὅτε καὶ οἱ σφόδρα ἐγγηγεμένοι καθύδουσι, ἐτέρου δεσμοῦ χαλεπωτέρου, τοῦ ὕπνου ἐπικειμένου, ἦδον καὶ ὕμνον τὸν Κύριον. Τί τούτων γένοιτ' ἂν τῶν ψυχῶν ἀδαμαντινίτερον; Ἐνενόουν ὅτι καὶ οἱ παῖδες ἐν πυρὶ ἦδον καὶ ἐν καμίνῳ· ἴσως ἐλογίζοντο, ὅτι ἡμεῖς οὐδὲν τοιοῦτον οὐδέπω πεπόνθαμεν. Ἀλλὰ καλῶς ποιῶν ὁ λόγος εἰς ἐτέρου ἡμᾶς πάλιν ἐξήνεγκε δεσμούς καὶ δεσμοῦ τῆρον ἔτερον.

Τί πάθος; βούλομαι σιγήσαι, ἀλλ' οὐ δύναμαι. Ἐτερον δεσμοῦ τῆρον εὗρον ἐκείνου πολλῶ θαυμασιώτερον καὶ ἐκπληκτικιώτερον. Ἀλλὰ μοι διαναστήτε, ὡς νῦν ἀρρομένου τοῦ λόγου, καὶ ἀκμαζούσας προσέθετε ταῖς διανοαῖς. Βούλομαι διακόψαι τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἀνεχεται. Καθάπερ γὰρ τις μεταξὺ πίνων οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο διακόψαι, κἂν ὅτι οὐκ τις ἐπαγγέλληται· οὕτω καὶ γὰρ τῆς κύλικος ἐπιλαθόμενος τῆς θαυμαστῆς τοῦ δεσμοῦ τῆρου τῶν διὰ [65] Χριστὸν δεδεμένων, οὐ δύναμαι παύσασθαι, οὐ δύναμαι σιγήσαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐν δεσμοῦ τῆρου καὶ ἐν νυκτὶ οὐκ ἐσίγησεν, οὐδὲ ἐν μάστιγι, ἐγὼ σιγήσομαι καθήμενος ἡμέρας οὐσης, μετὰ πολλῆς τῆς ἀνέσεως φρεγγόμενος, τῶν δεδεμένων, τῶν μεμαστιγμένων, τῶν ἐν μέσῃ νυκτὶ τοῦτο μὴ παθόντων;

Οἱ παῖδες οὐκ ἐσίγων ἐν καμίνῳ καὶ ἐν πυρὶ· καὶ ἡμεῖς οὐκ αἰσχυνόμεθα σιγῶντες; Ἰδωμεν οὖν καὶ τοῦτο τὸ δεσμοῦ τῆρον. Ἐδέθησαν καὶ ἐνταῦθα, ἀλλ' εὐθύς καὶ ἐκ προοιμίων ἐδείκνυτο, ὅτι οὐκ ἐμελλον καίεσθαι, ἀλλ' ὡς εἰς δεσμοῦ τῆριν εἰσιέναι. Τί γὰρ δεσμοῖς τοὺς μέλλοντας φλογίζεσθαι; Ἐδέθησαν, καθὼς Παῦλος, καὶ πόδας καὶ χεῖρας· ἐδέθησαν μετὰ τοσοῦτου θυμοῦ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔβαλε φυλακὴν, καὶ οὗτος ἐπὶ πολὺ κατῆνε τὴν καμίνον ἐπέλευσε. Ἄλλ' ἰδωμεν τὰ μετὰ ταῦτα. Ὑμνούοντων ἐκείνων ἐσείστο τὸ δεσμοῦ τῆριν, καὶ ἀνεψύθησαν αἱ θύραι· καὶ τούτων ὕμνοντων ἐλύθη τὰ δεσμά καὶ τῶν ποδῶν καὶ τῶν χειρῶν· ἀνεψύθη τὸ δεσμοῦ τῆριν, καὶ ἀνεψύθησαν αἱ θύραι τῆς καμίνου· δρόσος γὰρ πνεύματος διεσύριζεν. Ἄλλ' ὁμοῦ



7. Nunc autem Pauli catenæ multis actis gratiis, finem imponamus orationi, quod tam multorum nobis bonorum fuerit causa, cum vos rogaverimus ut non solum non ægre feratis, si quid passi fueritis propter Christum, sed etiam gaudeatis sicut apostoli, et gloriemini, ut dicebat Paulus, *Lubentissime gloriabor in infirmitatibus meis*. Propterea audivit, *Sufficit tibi gratia mea* (2. Cor. 12. 9). Paulus gloriatur propter vincula, et tu propter divitias altum sapiis? apostoli gaudebant quod digni essent habiti qui flagris cæderentur, et tu otium quæris et delicias? Quomodo ergo vis eadem quæ illi consequi, cum hic gradiaris via eia contraria? *Et nunc*, inquit, *vado in Jerusalem alligatus spiritu, quæ in ea ventura mihi sunt ignorans: nisi quod Spiritus sanctus per omnem civitatem mihi protestatur dicens, quod vincula et tribulationes me manent* (Act. 20. 22. 23). Cur ergo vadis, si vincula et afflictiones te manent? Propter hoc ipsum ut vinciar propter Christum, ut moriar propter ipsum. Non solum enim paratus sum vinciri, sed etiam mori pro nomine Domini nostri Jesu Christi.

*Paulus in vinculis et malis gloriabatur.* — Nihil est illa anima beatus, in quibusdam gloriatur? In vinculis, in afflictionibus, in catena, in stigmatibus. *Ego stigmata Domini Jesu Christi in corpore meo porto* (Gal. 6. 17), tamquam magnum aliquid tropæum; et rursus, *Propter Israel*, inquit, *catena hac circumdatus sum* (Act. 28. 20); et rursus: *In quo legatione fungor in catena* (Eph. 6. 20). Quid hoc ergo est? non te pudet? non extimescis, totum orbem terræ vincitus circumiens? non metuis ne quis Deum tuum accuset imbecillitatis? ne quis propterea non accedat? Non sunt, inquit, talia mea vincula: sciunt etiam splendere in aulis regum. *Ita ut vincula mea*, inquit, *manifesta fierent in omni prætorio, et plures e fratribus in Domino confidentes in vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui* (Philipp. 1. 13. 14). Vident vinculorum vim magis, quam in resurrectione mortuorum? Vincitum viderunt, et magis confidunt. Ubi enim sunt vincula, illic quoque ut magni aliquid factum sit necesse est: ubi afflictio, illic quoque omnino est salus, omnino illic est relaxatio, illic omnino sunt præclara et ex virtute gesta facinora. Nam diabolus quando calcitraverit, tunc feritur: quando vinxerit Dei servos, tunc maxime crescit verbum. Vide autem hoc ubique fieri. Vincitus fuit, et hæc fecit in carcere: *In ipsis enim*, inquit, *vinculis meis* (Ibid. 1. 7). Vincitus fuit Romæ, et plures induxit: non enim ipse solus confidebat, sed etiam alii multi per ipsum. Vincitus fuit Jerosolymis, et vincitus concionans regem obstupescit, et timore affecit præfectum: nam timore percussus, eum absolvit; nec eum qui vinxerat pudit a vinceto discere de futuris. Vincitus navigabat, et solvit naufragium, et vinxit tempestatem. Cum esset in vinculis, illum tetigit bestia, et eo minime læso cecidit. Vincitus est Romæ, et vincitus concionatus attraxit

innumerabiles, præ omnibus hoc ipsum proponens, nempe catenam.

*Contra avaros et plura habendi cupidos.* — Sed non licet nunc, inquit, vinciri catenis. Sed alia est catena si velimus. Quænam autem hæc est? Manus continere, ad avaritiam et plura habendi cupiditatem non esse paratos. Hæc catena nos ipsos vinciamus: pro ferro sit nobis timor Dei. Solvamus eos, qui vinciti sunt, a paupertate, ab afflictione. Non sunt paria aperire portas carceris, et inclusam relaxare animam: non sunt paria, vincitorum solvere vincula, et contritos absolvere in remissione. Hoc illo est majus: nam illius quidem nulla est merces proposita, hujus autem innumerabiles. Longa fuit Pauli catena, et diu multumque nos tenuit: est enim revera longa, et quavis catena aurea honestior. Ipsa vincitos veluti quadam machina trahit ad cælum, et tamquam catena aurea suspensa ad cælum sursum trahit: et quod est mirandum, inferne vincita vincitos sursum trahit. Atqui non est hæc rerum natura; sed quando Deus administrat ac dispensat, ne quæras rerum naturam, neque consequentiam, sed quæ sunt supra naturam et consequentiam. Discamus in afflictionibus non deijci, nec ægre ferre. Vide enim hunc beatum: flagris cæsus fuerat et valde cæsus; *Multas enim*, inquit, *plagas ei imponentes* (Act. 16. 23): et vincitus fuerat, idque rursus valde; in interiorem enim custodiam eum injectit, idque firmiter et ut esset in tuto. Et cum in tam multis esset difficultatibus, media nocte, quando etiam dormiunt qui valde sunt experecti, imposito etiam majori vinculo, nempe somno, caneant et laudabant Dominum. Quid his animis fuerit magis adamantinum? Cogitabant quod pueri quocumque caneant in igne et in fornæe: fortasse reputabant dicentes, Nos nihil adhuc tale passi sumus. Sed recte se gerens oratio, nos ad alia rursus abduxit vincula et alium carcerem.

8. Quid ægam? volo tacere, sed non possum. Alium inveni carcerem illo admirabiliorem, et qui majorem affert stuporem. Sed nunc mihi exsurgite, tamquam nunc incipiat oratio, vegetisque nunc accedite animis. Volo cæptam interrumpere orationem; ea vero non sinit. Nam ut quis, dum bibit, non passus fuerit interrumpi, quidquid ei renuntiatur: ita ego quoque apprehenso admirabili carceris poculo eorum qui vinciti sunt propter Christum, non possum cessare, non possum silere. Nam si ipse in carcere et nocte non siluit, nec in flagellis: ego silebo sedens cum sis dies, et in multo otio loquens et quiete, cum hoc non usvenerit iis qui vinciti, qui flagris cæsi fuerant, et media nocte?

*De tribus pueris.* — Pueri non silebant in fornæe et igne (Dan. 3), et nos non pudebit silere? Videmus ergo hunc carcerem. Hic quoque vinciti sunt; sed statim ab exordio ostendebatur quod non essent urendi, sed quasi intraturi in carcerem. Cur autem eos ligas, qui sunt comburendi? Vinciti erant, sicut Paulus, pedibus et manibus: vinciti erant non minori ira et furore. Nam et ille injectit in interiorem custodiam,

et hinc jussit valde accendi fornacem. Sed videamus quæ sunt consequuta. Illis hymnos canentibus concusus est carcer, et apertæ sunt portæ : et his hymnos canentibus soluta sunt vincula pedum et manuum, apertus est carcer, et apertæ sunt portæ fornacis : sibilabat enim ros Spiritus. Verumtamen me multa circumfluunt : nescio quidnam primum dicam, quidnam secundum : ideo rogo ne quis a me exigat ordinem ; est enim rerum multa cognatio. Soluti sunt qui cum eis vinculi fuerant, sed tamen dormiebant : hic autem pro iis aliquid aliud factum est : combusti sunt qui eos injiciebant. Sed quod volebam dicere, vidit solutos rex, et ante eos procidit : vidit hymnos canentes, et quatuor vidit ambulantes, et vocavit eos. Sicut ergo Paulus non exivisset, etsi posset, nisi qui iniecerat eum vocasset, et eduxisset : ita nec illi tres pueri exierunt, donec is qui iniecit jussit exire. Quid ex hoc discimus? Non festinare ad ærumnas, nec properare ad afflictiones ; nec rursus in eis manere, si sint qui solvant. Sed ille quidem procidit ad pedes ; poterat enim ingredi ubi erant sancti : hic autem cum venisset ad ostium, stetit : non audebat enim accedere ad eam qui intus erat carcerem, quem ipsis construxerat per ignem. Contemplare autem verba. Ille dicit : *Domini, quid me oportet facere, ut sim salvus?* Ille ille non cum tanta quidem humilitate, vocem autem emisit non minus jucundam : *Sidrac, Misac, et Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite (Daniel. 3. v. 93).* Magnus honor : *Servi Dei excelsi, egredimini, et venite.* Quomodo egredientur, o rex? victos injecisti in ignem : tam longo tempore fuerunt in igne? Nam si fuissent adamantini, si materiæ metallicæ, qui totum illum caneant hymnum, annon periissent? Propter hoc ipsum salvi fuerunt, quod hymnos canerent. Animi eorum alacritatem reveritus est ignis : reveritus est etiam canticum illud admirabile et hymnos. Quomodo eos vocas? Primum dixi : *Servi Dei excelsi* : omnia enim possunt Dei servi. Nam si sunt aliqui servi hominum, et in rebus illorum non minorem habent potestatem, imperium et administrationem, multo magis servi Dei. Vocem emisit jucundissimam : sciebat se ea maxime ipsis assentari. Nam si, ut servi Dei manerent, in ignem sunt ingressi, non erat alia vox hæc jucundior : non si eos vocasset reges, non si dominos orbis terræ, tanta eos affecisset voluptate, quanta cum eis dixit, *Servi Dei excelsi.* Et quid miraris? Ad magnam enim urbem, quæ orbis terræ obtinebat dominatum, et cui auctoritas magnos faciebat spiritus, Paulus scribens hoc posuit, ut quod dignitati ex æquilibrio responderet, imo vero et consulatu et regno et orbis terræ imperio longe majus atque adeo incomparabiliter majus esset ; *Paulus servus Jesu Christi (Rom. 1. 1).* *Servi Dei excelsi.* Si enim, inquit, tantum ponat studium ut sint servi, omnino eis hoc persuadebimus. Vide ergo etiam puerorum pietatem : non succensuerunt neque irati sunt neque contradixerunt, sed egressi sunt. Nam si supplicium existimassent, quod injecti essent in fornacem, succensuissent ei qui iniecerat : nunc

autem nihil horum ; sed ita exierunt tanquam qui prodirent e caelo : et quod de sole dicit propheta, *Tanquam sponsus procedens e thalamo suo (Psal. 18. 6)*, hoc etiam qui de eis dixerit, non aberravit. Quo modo? Illo sic procedente ipsi tunc processerunt splendidius. Nam ipse quidem procedebat, orbem terræ illustrans sensili lumine, illi vero aliter orbem terræ illuminantes, nempe spirituali modo. Nam propter ipsos rex statim misit decretum, quod hæc verba continebat : Placuerunt coram me signa et prodigia, quæ fecit Deus nobis ostendi tanquam magna et fortia (*Dan. 3. 99. 100*). Exierunt itaque splendidum emittentes radium, qui lætus quidem erat etiam in ipsis regionibus : maxime autem poterat ubique extendi per literas regias, et solvere tenebras quæ erant ubique extensæ. *Egredimini, et venite.* Non jussit fornacem extinguere, sed hoc etiam eos maxime honoravit, quod crediderit eos non solum posse intus ambulare, sed etiam eo ardente egredi.

9. Videamus autem, si placet, verba quoque custodis carceris : *Domini, quid me oportet facere ut salvus sim (Act. 16. 30)?* Quid hac voce jucundius? Facit ipsos angelos exsilire : ut hanc audiret vocem, servus quoque factus est Dei Unigenitus : hanc Petro dicebant vocem qui crediderunt ab initio : *Quid faciemus ut salvi simus? Et quid dicit? Credite, et baptizemini (Ibid. 2. 37. 38).* Lubenter etiam in gehennam cecidisset Paulus, ut hanc vocem audiret a Judæis, propter desiderium eorum salutis et obedientiæ. Vide autem, eis permittit totum, nihil curiose inquirat. Videamus autem quæ sequuntur. Ille non dicit : Ut salvus sim, sed quavis voce clarior et evidentior exstitit doctrina, et statim fit prædicator. Non opus habet ut catechesi instituatur, sicut custos carceris ; sed quid? Deum prædicat, et fatetur potestatem : In veritate novi, quod Deus vester ipse est Deus deorum, et Dominus dominorum, quoniam misit angelum suum, et liberavit vos a fornace (*Dan. 3. 95*). Et quid postea? Non unus custos carceris, sed multi catechesi instituuntur per literas regias, per aspectum rerum. Nam quod rex non esset mentitus, omnibus perspicuum erat : non enim voluisset captivis hæc ferre testimonia, neque sua dejicere ac deprimere : noluisse tantæ amentitiæ præbere opinionem. Quamobrem, nisi veritatis multa fuisset perspicuitas, non hæc scripsisset, idque cum tam multi adessent. Videtis quanta sit vis vinculorum, quanta virtus hymnorum qui cantantur in afflictione? Animum non desponderunt neque dejecti sunt, sed tunc erant vehementiores, tunc eorum fuit major animi alacritas. Merito hæc cogitarunt. Restat adhuc unum. Cur in carcere ii qui vinculi erant, sunt soluti ; in fornace autem exusti sunt qui injiciebant? Atqui oportebat hoc pati regem : neque enim tantum peccarunt, nec qui vinciebant neque qui injiciebant, quantum is qui jussit hoc fieri. Cur ergo illi perierunt? Ille non valde opus est ut res accurate disceptetur. Erant enim impii : propterea hoc consilio id agebatur, ut ostenderetur vis ignis, et majus fieret miraculum. Si

πολλά με περιρρέει· οὐκ οἶδα ποῖον εἶπω πρῶτον, πῶλον δὲ δεύτερον. Διὸ παρακαλῶ, μὴ με τάξιν τις ἀπαιτεῖται· πολλὴ γὰρ ἡ συγγένεια τῶν πραγμάτων. Ἐλύθησαν οἱ συνδεδεμένοι αὐτοῖς, καὶ ὅμως ἐκάθευδον· ἐνταῦθα δὲ ἀντί τούτου γέγονεν ἑτερόν τι· κατακέχθησαν οἱ ἐμβαλόντες αὐτούς. Ἄλλ', ὅπερ ἐβουλόμην εἰπεῖν, εἶδε λελυμένους, καὶ προσέπεσαν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς· ἤκουσεν ὑμῶν, καὶ τέσσαρας εἶδε περιπατοῦντας, καὶ ἐκάλεσεν αὐτούς. Καθάπερ οὖν ὁ Παῦλος οὐκ ἐξήλθε, καίτοι δυνάμενος, ἕως ὁ ἐμβαλὼν ἐκάλεσεν αὐτὸν καὶ ἐξήγαγεν, οὕτως οὐδὲ οἱ τρεῖς παῖδες ἐξήλθον, ἕως οὗ ὁ ἐμβαλὼν ἐξελεῖται ἐκέλευσε. Τί ἀπὸ τούτου παιδευόμεθα; Μὴ σπεύδειν ἐν ταῖς ἐπαγωγαῖς, μηδὲ ἐπειγέσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι, μήτε πάλιν λιπόντων ἐμμένειν. Ἄλλ' αὐτοὺς μὲν προσέπεσε· καὶ γὰρ εἰσελθεῖν ἡδύνατο, ἔνθα ἦσαν οἱ ἄγιοι· ἐκείνους δὲ πρὸς τὴν θύραν ἐλθῶν, ἔστη· οὐ γὰρ ἐτόλμα προσελθεῖν εἰς τὸ δεσμοτήριον τὸ ἐνδον, ὅπερ αὐτοῖς διὰ τοῦ πυρὸς κατεσκευάσθη. Καὶ θέα μοι τὰ ῥήματα. Οὗτός φησι, *Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν ἵνα σωθῶ*; ἐκείνους οὐ μετὰ τοσαύτης μὲν ταπεινοφροσύνης, οὐκ ἔλαττον δὲ φωνῆς ἡδῶ ἀφῆκε, *Σεδράχ, Μισάκ, Ἀβδουαγῶ, οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε*. Μεγάλῃ τιμῇ· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε*. Πῶς ἐξέλθωσιν, ὡ βασιλεῦ; δεδεμένους ἐνέβαλε; τῷ πυρὶ, τοσαῦτον ἐνεχρόνισαν τῷ πυρὶ χρῶν; Εἰ γὰρ ἀδαμάντινοι ἦσαν, εἰ γὰρ ὕλαι μεταλλικαί, καὶ ὕμνον λέγοντες ἐκείνον ἅπαντα, οὐκ ἂν ἀπώλοντο; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν ἐσώθησαν, ὅτι ὕμνον. Ἠδέσθη τὴν προθυμίαν αὐτῶν τὸ πῦρ, ἡδέσθη καὶ τὴν φῶδὴν τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην καὶ τοὺς ὕμνους. Πῶς αὐτοὺς καλεῖς; Προλαβὼν εἶπον, *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*· τοὺς γὰρ τοῦ Θεοῦ δοῦλους πάντα δυνατά. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων εἶσι [66] δοῦλοι τινες, καὶ ἐν τοῖς ἐκείνων οὐκ ἦττον ἰσχύουσι καὶ κρατοῦσι καὶ διατάττονται, πολλῷ μᾶλλον οἱ τοῦ Θεοῦ δοῦλοι. Τὴν ἡδίστην φωνὴν ἐκάλεσεν· ἦδει τοῦτο μάλιστα κολακεῖον αὐτοῦς. Εἰ γὰρ ἴνα δοῦλοι τοῦ Θεοῦ μένωσιν, εἰς πῦρ ἐνέθησαν, οὐκ ἦν αὐτοῖς ἕτερα φωνὴ ταύτης ἡδῶν· οὐκ ἂν, εἰ βασιλεῖς αὐτοὺς ἐκάλεσεν, οὐκ ἂν, εἰ τῆς οἰκουμένης δεσπότης, οὕτως ἂν αὐτοὺς ἠφρανεν, ὡς ὅτε εἶπεν, *Οἱ δοῦλοι Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*. Καὶ τί θαυμάζεις; Τῇ γὰρ μεγάλῃ πόλει, τῇ κρατούσῃ τῆς οἰκουμένης, καὶ μέγα φρονούσῃ ἐπ' ἀξιώμασιν, ὡς ἀντιρρόπον πρὸς ἀξίαν, μᾶλλον δὲ πολλῷ μείζον καὶ ἀσυγκρίτως μείζον καὶ ὑπατείας καὶ βασιλείας καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς οἰκουμένης, ὁ Παῦλος τοῦτο τέθεικε γράφων· *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*. Εἰ γὰρ τοσαύτην, φησὶ, ποιούσαι σπουδὴν, ὥστε δοῦλοι εἶναι, πάντως τοῦτε πείσομεν αὐτοῦς. Ὅρα τοίνυν καὶ τὴν εὐλάβειαν τῶν παιδῶν. Οὐκ ἠγανάκτησαν, οὐδὲ ὠργίσθησαν, οὐδὲ ἀντίπον, ἀλλ' ἐξήλθον. Εἰ γὰρ τιμωρίαν τὸ πρᾶγμα ἐνόμιζον, τὸ ἐμπέσειν εἰς τὴν κάμινον, κἂν ἤλγησαν πρὸς τὸν ἐμβαλόντα· νῦν δὲ οὐδὲν τοῦτων, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτοῦ προΐοντες; τοῦ οὐρανῶ, οὕτως προφησαν. Καὶ ὁ περὶ τοῦ ἡλίου φησὶν ὁ προφήτης, ὅτι *Ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ, τοῦτο καὶ περὶ τούτων εἰπὼν τις οὐκ ἂν ἁμάρτοι*. Πῶς; Ὅτι τούτου δὴ τοῦ οὕτως ἐκπορευομένου ἐκείνοι τότε λαμπρότερον ἐξεπορεύοντο. Οὗτος μὲν γὰρ ἐξεπορεύετο τὴν οἰκουμένην φωτίζων τῷ αἰσθητῷ φωτὶ, ἐκείνοι δὲ τὴν

οἰκουμένην φωτίζοντας ἑτέροις, νοητῶς λέγω. Διὰ γὰρ αὐτοὺς εὐθὺς διάταγμα ἐπεμπεν ὁ βασιλεὺς ταῦτα ἔχον τὰ ῥήματα· Ἦρσαν ἐναντίον ἐμοῦ τὰ σημεῖα καὶ τὰ τέρατα, ἃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς δηλωσαί ἡμῖν, ὡς μεγάλα καὶ ἰσχυρά. Ὅστε λαμπρότερον ἐξῆψαν ἀφιέντες ἄκτινα, φαῖδρῶν μὲν οὖσαν καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς χωρίοις, μάλιστα δὲ πανταχοῦ ἐκταθῆναι δυναμένην διὰ τῶν γραμμάτων τῶν βασιλικῶν, καὶ λύσαι τὸ πανταχοῦ τεταμένον ἢ σκότος. *Ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε*. Οὐκ ἐκέλευσε σβέσαι τὴν κάμινον, ἀλλὰ καὶ τούτῳ μάλιστα αὐτοὺς ἐτίμησε, τῷ πιστεύσαι, ὅτι δοθήσονται μὴ μόνον ἔνδον περιπατεῖν, ἀλλὰ καὶ καιομένης ἐξελεῖται.

Ἴδωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τοῦ δεσμοφύλακος τὰ ῥήματα. *Κίριοι, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ*; Τί ταύτης τῆς φωνῆς ἦσιν; Αὕτη σκιρτᾷ καὶ ἀγγέλλουσαι ποιεῖ· ἵνα ταύτην ἀκούσῃ τὴν φωνὴν, καὶ δοῦλος ἐγένετο ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενῆς· ταύτην πρὸς Πέτρον ἔλεγον τὴν φωνὴν οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν πιστεύσαντες· *Τί ποιήσομεν*, ἵνα σωθῶμεν; Καὶ τί φησὶ αὐτός; Πιστεύσατε, καὶ βαπτισθήτε. Ἠδέως ἂν καὶ εἰς γένεον ἐνέπεσον ὁ Παῦλος, ὥστε ταύτην ἀκούσαι τὴν φωνὴν παρὰ Ἰουδαίων, δι' ἐπιθυμίαν σωτηρίας καὶ ὑπακοῆς αὐτῶν. Ὅρα δὲ· τὸ πᾶν αὐτοῖς ἐπιτρέπει, οὐδὲν περιεργάζεται. Ἄλλ' ἴδωμεν τὰ μετὰ ταῦτα. [67] Οὗτος οὐ λέγει, ἵνα σωθῶ, ἀλλὰ τρανοτέρα πάσης φωνῆς αὐτῷ ἡ διδασκαλία γέγονε· καὶ γὰρ εὐθὺς γίνεται κήρυξ. Οὐ δεῖται κατηχηθῆναι, καθάπερ ὁ δεσμοφύλαξ, ἀλλὰ τί; Ἀνακηρύττει τὸν Θεόν, καὶ ὁμολογεῖ τὴν δύναμιν· Ἐπ' ἀληθείας οἶδα, ὅτι ὁ Θεὸς ὑμῶν αὐτός ἐστι τῶν θεῶν Θεός, καὶ Κύριος τῶν πυρῶν· ὅτι ἐξαπέστειλε τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐρρύσατο ὑμᾶς ἀπὸ τῆς κάμινου. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; Οὐκ εἰς δεσμοφύλαξ, ἀλλὰ πολλοὶ κατηχόνται διὰ τῶν γραμμάτων τῶν βασιλικῶν, διὰ τῆς θέας τῶν πραγμάτων. Ὅτι γὰρ οὐκ ἂν ἐψεύσατο ὁ βασιλεὺς, παντὶ που δῆλον· οὐ γὰρ ἂν ἠθέλησε τοιαῦτα τοῖς αἰχμαλώτισθαι μαρτυρήσαι, οὐδὲ τὰ αὐτοῦ καταβαλεῖν· οὐκ ἂν ἠθέλησε τοσαύτην ἀνοίας δόξαν λαβεῖν. Ὅστε εἰ μὴ πολλὴ τῆς ἀληθείας ἡ περιφάνεια, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἔγραψε, καὶ τοσοῦτον παρόντων. Ὅρατε πόση τῶν δεσμῶν ἡ δύναμις; πόση τῆς ὑμνωδίας τῆς ἐν θλίψει ἢ ἰσχύς; Οὐκ ἀπηγόρευσαν αὐδὲ ἀνέπεσον, ἀλλὰ τότε μᾶλλον ἦσαν σφοδροὶ, τότε πλείων ἡ προθυμία. Εἰκότως ταῦτα ἐνοοῦσιν. Ἐτι ἐν ὑπολείπεται. Διὰ τί ἐν μὲν τῷ δεσμοτηρίῳ οἱ δεδεμένοι ἐλύθησαν, ἐν δὲ τῇ κάμινῳ οἱ ἐμβαλόντες κατεκέχθησαν; Καίτοι γε ἐχρῆν τὴν βασιλεία τοῦτο παθεῖν· οὐ γὰρ οἱ δεσμῶντες οὐδὲ οἱ ἐμβάλλοντες τοσοῦτον ἡμάρτον, ὅσον ὁ κελεύων τοῦτο γενέσθαι. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐκείνοι ἀπώλοντο; Ἐνταῦθα οὐ πολλὰ τις χρεῖα τῆς ἀκριβολογίας. Ἄσβεθεις γὰρ ἦσαν· διὰ τοῦτο ἕκονόμην, ἵνα δευθῆ τοῦ πυρὸς ἡ ἰσχύς, καὶ μείζον τὸ θαῦμα γένηται. Εἰ γὰρ τοὺς ἐξω οὕτως κατέφαγον, οὐς ἔνδον εἶχε, πῶς ἀπαθεῖς ἐδείκνυ; Ἴνα δὴτὴ γένηται ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις. Καὶ μηδεὶς θαυμαζέτω, εἰ τὸν βασιλεῖα ἐντάξει τοῦ δεσμοφύλακος ἔθηκα· τὸ γὰρ αὐτὸ εἰργάσατο. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐκείνου λαμπρότερος εἶν· ἀπώναντο γὰρ ἀμφοτέροι. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, ὅτι ἐν ταῖς θλίψεσιν ὄντες οἱ δίκαιοι, τότε μάλιστα εἰσι σφοδρότεροι, ὅταν ἐν δεσμοῖς ὦσι. Τὸ γὰρ διὰ Χριστόν τι παθεῖν, πάσης παραμυθίας ἦσιν. Βούλεσθε ὑπο-

\* In Scriptura sacra non legitur, quod ante tres pueros Nabuchodonosor incidit.

h Marg. Savil., κεχυμένον, et mox, οὐκ ἐτόλμησε σβέσαι.

μνήσω ὑμᾶς καὶ ἑτέρου δεσμοτηρίου ; Ἀναγκαῖον ἀπὸ τῆς ἀλύσεως ταυτῆς ἐφ' ἑτερον ἐλθεῖν δεσμοτηρίον. Τὸ ποῖον βούλεσθε ; τὸ τοῦ Ἰερεμίου ; ἢ τὸ τοῦ Ἰωσήφ ; ἢ τὸ Ἰωάννου ; Χάρις τῇ Παύλου ἀλύσει ἰπὸσα ἀνέωξε τῷ λόγῳ δεσμοτηρία ; Τὸ Ἰωάννου βούλεσθε ; Ἐδέθη καὶ οὗτος ποτὲ διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον. Τί οὖν ; ἄρα ἤγει ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ὢν ; οὐχὶ δὲ ἐκεῖθεν πέμψας ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, Πορευθέντες εἴπατε τῷ Χριστῷ, *Ὡς εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν* ; Καὶ ἐκεῖ ὢν ἄρα εἰδίδασκεν ἡ γὰρ δὴ ἡμέλει. Ἄλλ' Ἰερεμίας οὐχὶ προσεφθέτουσε περὶ τοῦ Βαβυλωνίου, πάντα τὰ αὐτοῦ καὶ ἐκεῖ ποιῶν ; Τί δὲ ἡ

σῆψ ; οὐχὶ τριακαίδεκα ἔτη ἐδέδετο ; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ ἐκεῖ τῆς ἀρετῆς ἐπελάθετο. Ἐτι ἐνὸς εἰπόντες δεσμοῦς, καταπαύομεν τὸν λόγον. Ἐδέθη καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ὁ τὴν οἰκουμένην λύσας τῶν ἀμαρτημάτων ἑδέθησαν χεῖρες αἱ μυρία ἐργασάμεναι [68] *καλὰ δῆσαντες γὰρ αὐτόν*, φησὶν, *ἤγωγον πρὸς Καϊάφαν*. Καὶ ἐδέδετο ὁ τοσαῦτα θαυματουργήματα ἐργασάμενος. Ταῦτα ἐννοοῦντες, μηδέποτε δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ κἂν δεθῶμεν, χαίρωμεν ἂν μὴ ἐν τοῖς δεσμοῖς ὦμεν, ὡς συνδεμένοι διακεῶμεθα. Ὅρῳ ὅσον ἀγαθὸν ὁ δεσμός ; Ταῦτα πάντα εἰδότες, χάριν ἀναπέμπωμεν ὑπὲρ πάντων τῷ Θεῷ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

*Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ, ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατεῖσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε, μετὰ πόσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος, μετὰ μακροθυμίας, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ, σπουδάζοντες τηρεῖν τὴν ἐνότητά τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης.*

Ἀπεδείχθη τῆς ἀλύσεως τοῦ Παύλου ἡ ἰσχὺς καὶ μεγάλη καὶ σημείων λαμπροτέρα. Οὐ μάτην οὖν ἐνταῦθα, ὡς εἶοικε, ταύτην προβάλλεται, οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ὡς μάλιστα δι' αὐτῆς δευωπήσων. Καὶ τί φησι ; *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ, ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατεῖσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε. Πῶς ; Μετὰ πόσης ταπεινοφροσύνης, μετὰ πραότητος καὶ μακροθυμίας, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ. Οὐχ ἀπλῶς τὸ δέσμιον εἶναι καλὸν, ἀλλὰ τὸ διὰ Χριστόν. Διὰ τοῦτο φησιν, Ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, τούτεστι, διὰ Χριστόν. Οὐδὲν τούτου ἴσον. Ἄλλὰ μάλλον ἡμᾶς ἀποτύροι τὸν προκειμένων ἢ ἄλλοις καὶ περισσῶ, καὶ ἀντιπασεῖν οὐχ ὑπομένωμεν, ἀλλ' ἐλκόμεθα καὶ ἀκοντες, μάλλον δὲ καὶ βουλόμενοι καὶ εὐχόμενοι. Καὶ εἶθε ἀεὶ περὶ τῆς ἀλύσεως Παύλου διαλέγεσθαι ἦν. Ἄλλὰ μὴ ναρκήσητε· ἔτι γὰρ ἐκεῖνο εἰπεῖν βούλομαι, ὃ πολλοὶ ζητοῦντες φασι· Καὶ εἰ καλὸν αἰ θλίψεις, πῶς αὐτὸς ἀπολογούμενος πρὸς τὸν Ἀγρίππαν ἔλεγεν, *Εὐξαίμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σὲ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντάς μου σήμερον γενέσθαι τοιοῦτους, ὅποιοι καὶ ἐγὼ εἰμι, παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων*. Οὐχ ὡς ἀπευκτὸν τὸ πρᾶγμα νομίζων, ταῦτα ἔλεγε, μὴ γένοιτο· οὐ γὰρ ἂν, εἰ γε ἀπευκτὸν ἦν, ἐκαυχᾶτο ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, ἐπὶ ταῖς φυλακαῖς, ἐπὶ ταῖς ἄλλαις θλίψεσι· οὐδ' ἂν γράφων ἔλεγεν, *Ἥδιστα καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου*· ἀλλὰ τί ; Τοῦτο αὐτὸ τεκμήριον ἦν τοῦ μεγάλα ἠγεῖσθαι τὰ δεσμά. Ὡσπερ γὰρ Κορινθιοῖς ; γράφων ἔλεγε· *Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα, οὐπω γὰρ ἐδύνασθε*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐκ ἠδύναντο ἀκοῦσαι τὸ κάλλος, οὐδὲ τὸν κόσμον, οὐδὲ τὴν ὠφέλειαν τῶν δεσμῶν. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ἐκτός τῶν δεσμῶν τούτων*. Τοῖς μέντοι Ἐβραίοις οὐχ οὕτως, ἀλλὰ παρήγει συνδεέσθαι τοὺς δεδεδεμένους. Διὰ τοῦτο καὶ [69] αὐτὸς ἔχαρει ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, καὶ ἐδεσμεῖτο, καὶ μετὰ τῶν δεσμοτῶν ἀπήγετο εἰς φυλακὴν. Μεγάλῃ τῆς ἀλύσεως Παύλου ἡ ἰσχὺς· ἀρκεῖ ἀντὶ πάντων τοῦτο τὸ θέαμα, δεδεδεμένον ἰδεῖν Παῦλον καὶ ἐξαγ-*

μενον ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου. Δεδεδεμένον ἰδεῖν καὶ ἔνδον καθήμενον, ποίας ἡδονῆς τοῦτο οὐ μείζον ; τίνοσ οὐκ ἂν τιμῆσαιμ τὸ πρᾶγμα ; Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς βασιλέας, τοὺς ὑπάτους ἐπὶ ζεύγους φερομένους καὶ χρυσοφοροῦντας, καὶ τοὺς δορυφοροῦντας πάντα ἔχοντας χρυσᾶ, χρυσᾶ τὰ δόρατα, χρυσᾶ τὰς ἀσπίδας, χρυσᾶ τὰ ἱμάτια, ἵππους χρυσοφόρους ; Πόσον τῆς θεᾶς ἐκείνης τοῦτο τερπνότερον ; Ἀπαξ ἂν ἠξιάμην Παῦλον ἰδεῖν ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου μετὰ τῶν δεσμοτῶν ἐξίοντα, ἢ μυριάκις ἐκείνους μετὰ τῆς δορυφορίας ἐκείνης παραπεμπόμενους. Πόσους οφείθε ἀγγέλους προηγεῖσθαι αὐτοῦ, ὅτε ἐξήγετο οὕτω ; Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι, ἀπότινος παλαιᾶς ἱστορίας τὸ πρᾶγμα ὑμῖν ποιήσω φανερόν. Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης, τάχα δὲ ἴστε τὸν ἄνδρα, τοῦ βασιλέως Συρίας ἐκπεπολεμημένου πρὸς τὸν τοῦ Ἰσραὴλ βασιλέα, καθήμενος παρ' ἐαυτῷ, ἅπαντα, ἅπερ ἐκείνος ἐν τοῖς ταμείοις μετὰ τῶν κοινωνούντων αὐτῷ τῆς γνώμης ἐβουλεύετο, εἰς μέσον ἐξέφερε, καὶ ἀκύρους ἐποίει τοῦ βασιλέως ; τὰς βουλὰς, τὰ ἀπόρρητα προλέγων, καὶ οὐκ ἀφίει εἰς τὰς παγίδας, ἃς ἐκείνος εἰτίθει, ἐμπεισεῖν. Ἐλύπει τοῦτο τὸν βασιλέα, καὶ ἄθυμω, ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ καθεστῆκει, οὐκ ἔχων μαθεῖν τὸν ἐκφέροντα ἅπαντα καὶ ἐπιβουλεύοντα, καὶ τὰς μηχανὰς ἀκυροῦντα τὰς τούτου. Ἀποροῦντι τοίνυν αὐτῷ καὶ τὴν αἰτίαν ζητοῦντι εἶπε τις τῶν ὑπαπισσῶν, ὅτι δὴ προφήτης εἶη τις Ἐλισσαῖος ἐν Σαμαρείᾳ καθήμενος, οὐκ ἔων ἐστάναι τῆ τοῦ βασιλέως γνώμην, ἀλλὰ πάντα ἐκφέρων. Ἐκείνος ἐνώμισεν εὐρηκῆναι τὸ πᾶν. Οὐδὲν δὲ ἄρα αὐτοῦ ἀθλιώτερον. Ὅρα γὰρ δέον τιμῆσαι τὸν ἄνδρα, θαυμάσαι, ἐκπλαῆναι, εἰ δὴ τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχύν, ὡς ἀπὸ τοσοῦτον σταδίων καθήμενον, πάντα τὰ ἐν τῷ ταμείῳ τοῦ βασιλέως, οὐδὲν ἀπαγγέλλοντος, εἰδέναι· τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησεν, παροξυνθεὶς δὲ, καὶ τῆς ὀργῆς γενόμενος μόνης, ἱππέας καὶ ὀπλίτας συντάξας, πέμπει παραστήσαν τὸν προφήτην. Ἦν δὲ τῷ Ἐλισσαίῳ μαθητῆς ἐν προφυλακαῖς· ἔτι τῆς προφητείας, τῶν τοιοῦτων ἀποκαλύψων μήπω κρινόμενος ἀξιοῦσθαι. Ἐποίησαν οὐ στρατιώται τοῦ βασιλέως, ὡς δῆσαντες τὸν ἄνδρα, μάλλον δὲ τὸν προφήτην. Πάλιν εἰς δεσμοῦς ἐμπέπτομεν, καὶ τί πάθω ; πάντοθεν οὕτος ὁ λόγος οὕτω ; ὑφαίνεται. Καὶ ἰδὼν ὁ μαθητῆς τῶν στρατιωτῶν τὸ πλῆθος, ἐξέστη, καὶ περιδεῆς καὶ ἐντρομος προσδραμῶν τῷ

enim eos qui foris erant sic exedit, quomodo eos qui erant intus reddebat itesos et impatibiles? Ut manifesta fieret Dei potentia. Nemo autem miretur quod regem in eodem ordine posuerim quo custodem carceris: id ipsum enim fecit. Hic enim illo nihil erat præclarior: ambobus enim profuit. Sed sicut dixi, iusti dum in ærumnis versantur, tunc sunt vehementiores, quando sunt in vinculis. Nam propter Christum aliquid esse passum, est quovis solatio iucundius. Vultis alium quoque carcerem vobis revocem in memoriam? Ab hac catena in alium carcerem veniendum est. Quemnam vultis? Jeremiæne, an Josephi, an Joannis? Pauli catenæ gratia: quam multos orationi nostræ aperuit carceres! Valtisne Joannis? Vincit fuit hic quoque propter Christum et legem Dei. Quid ergo, fuitne otiosus cum esset in carcere? annon inde ex carcere missis dicebat discipulis suis, Euntes dicite Christo: *Tu es qui ven-*

*turus es, an alium exspectamus (Math. 11. 3)?* Et cum illic esset, docebat: non enim erat negligens. Sed Jeremias ammon prædixit de Babilonio, quæ sui officii erant omnia etiam illic faciens? Quid vero Joseph? ammon vincit erat per tredecim annos? Attamen non illic quidem oblitus est virtutis. Cum adhuc unius vincula dixerimus, finem imponemus orationi. Vincit quoque fuit Dominus noster, qui orbem terræ solvit a peccatis: vincitæ sunt manus, quæ bona fecerunt innumerabilia: *Vincitum enim, inquit, cum duxerunt ad Caipham (Id. 26. 57).* Et vincit fuit qui tam multa fecerat miracula. Hæc cogitantes nunquam ægre feramus, sed etiamsi fuerimus vincit, gaudeamus: etsi non sumus in vinculis, simus tanquam colligati. Vides quantum bonum sit vinculum. Hæc omnia cum sciamus, Deo gratias pro omnibus emittamus, in Christo Jesu Domino nostro.

### HOMILIA IX.

**CAP. 4. v. 1.** *Obsecro itaque vos ego vincit in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis, 2. cum omni humilitate et mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in caritate, 3. solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis.*

1. Ostensa est catenæ Pauli magna virtus, et præclarior signis. Non temere ergo nec frustra, ut videtur, eam profert, sed tanquam per ipsam pudore suffusus. Et quid ait? *Obsecro itaque vos ego vincit in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis.* Quomodo? *Cum omni humilitate, cum mansuetudine et patientia, alter alterum sustententes in caritate.* Non simpliciter vincit esse bonum est, sed propter Christum esse vincit. Propterea dicit, *Vincit in Domino*, id est, propter Christum. Nihil illi rei potest æquiparari. Sed catena nos magis abstrahit et avelit a propositis, et non sustinemus resistere, sed inviti trahimur; imo volentes et optantes. Et utinam semper mihi liceret loqui de catena Pauli. Sed ne obtorpescatis: volo adhuc quæstionem tractare, quam multi efferunt: Sed si bonæ sunt ærumnæ, cur ipse se defendens apud Agrippam dicebat, *Opto apud Deum et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam omnes, qui me audiunt hodie, fieri tales, qualis et ego sum, exceptis vinculis his (Act. 26. 29)?* Non hæc dicebat tanquam existimans rem esse deprecandam et execrandam; absit: non enim, si res esset abominanda, gloriaretur de vinculis, de carceribus, de aliis afflictionibus: nec scribens dixisset, *Lubenter gloriabor in infirmitatibus meis (2. Cor. 12. 9)*; sed quid? Hoc ipsum erat indicium, quod magni faceret vincula. Sicut enim dicebat scribens ad Corinthios: *Lac vobis potum dedi, non escam; nondum enim poteratis (1. Cor. 3. 2)*: ita hic quoque non poterat audire pulchritudinem nec decorem nec utilitatem vinculorum. Propterea dicit, *Exceptis his vinculis (Hebr. 13. 3).* Apud Hebræos autem non ita, sed suadebat ut simul vincirentur cum vincit. Propterea et ipse letabatur propter vincula, et vincebatur, et cum vincit abdocebatur in custodiam. Magna est vis ca-

tenæ Pauli: sufficit pro omnibus hoc spectaculum, Paulum videre vincitum, et eductum et carcere. Videre vincitum et intus sedentem, qua voluptate non est hæc major? quo pretio rem non æstimaverim?

*Imperatorum et Consulum cultus cum spirituali cultu Pauli e carcere exeuntis comparatus.* — Non videtis Imperatores et Consules curru gestatos, et auro ornatos, et satellites omnia habentes aurea, aureas lanceas, aureos clypeos, aureas vestes, equos aureis ornatos ephippiis? Quam est hoc spectaculum illo iucundius? Mallem semel videre Paulum e carcere exeuntem cum vincit, quam millies illos deductos cum illa satellitum stipantium caterva. Quam multos existimatis angelos eum præcessisse, quando sic educebatur? Quod autem non mentiar, ex veteri quadam historia vobis faciam perspicuum. Elisæus propheta, forte autem quisnam sit scitis, cum rex Syriæ bellum gereret adversus regem Israel, sedens apud se in medium proferebat quæcumque ille in intimis penetralibus consultabat cum iis quos adhibebat ad consilium (4. Reg. 6. 8); et regis consilia faciebat irrita, prædicens arcana, et non sinens incidere in laqueos quos ille tendebat. Hoc regem male habebat, et animo anxius in magna erat perplexitate et hæsitatione, ut qui non posset resciscere, quisnam esset qui omnia proferret, et tenderet insidias irritasque redderet ejus machinationes. Ei ergo dubitanti et causam quærenti dixit quidam ex satellitibus, esse quemdam Elisæum prophetam sedentem in Samaria, qui non sineret regis sententiam esse firmam, sed omnia proferret. Is existimavit se totum invenisse. Sed, ut videas, eo nihil erat miserius. Cum oporteret virum honorare, admirari, stupere, si tantam haberet virtutem, ut sedens tam multis remotus stadiis, sciret quæcumque fierent in regis penetralibus, nullo renuntiante; hoc quidem non fecit, sed irritatus et ira percitus, coactis equitibus et armatis militibus, eos mittit prophetam obsessuros. Erat autem Elisæus discipulus adhuc in vestibus prophetiæ, qui nondum dignatus esset consequi ejusmodi revelationes. Accesserunt regis milites,

tamquam vincituri hominem, imo vero prophetam. Rursus incidimus in vincula, et, quid faciam? andique hæc sic contexitur oratio. Cum autem vidisset discipulus militum multitudinem, obstupuit, timensque et tremens accurrens ad magistrum, renuntiavit calamitatem ut putabat, et inevitabile significavit periculum. Risit propheta quod timuisset quæ non erant timenda, et hortatus est ut confideret. Ille autem ut qui esset imperfectus, non credebat, sed ex re visa adhuc percussus, tenebatur metu. Quid vero propheta? *Aperi*, inquit, *Domine, oculos hujus pueri, et videat* (4. Reg. 6. 17) esse plures nobiscum, quam cum ipsis. Et videt repente totum montem, quem habitabat propheta, esse plenum equis igneis et ejusmodi curribus: hoc autem nihil erat aliud quam structa acies angelorum.

2. Si autem Elisæum ad id solum tanta sequebatur acies, quid Paulum? Hoc etiam dicebat David propheta: *Castra metabitur angelus Domini in circuitu timentium eum*; et rursus, *In manibus tollent te, ne quando offendas ad lapidem pedem tuum* (Psal. 33. 8. et 90. 12). Et quid dico angelos? ipse Dominus erat cum ipso egrediente. Non enim ab Abrahamo quidem videbatur, non erat autem cum eo: ipse enim promisit dicens, *Ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Matth. 28. 20). Et rursus ab eo visus dicebat, *Noli timere, sed loquere, quia ego sum tecum, et nemo te invadet ut tibi noceat* (Act. 18. 9). Porro in somnis quoque ei adstitit, dicens: *Constans esto: sicut enim testificatus es de me in Jerusalem, sic te oportet et Romæ testificari* (Ibid. 23. 11). Semper quidem sancti sunt admirabiles, et multa pleni gratia; maxime autem quando in periculo versantur propter Christum, quando sunt vincti. Sicut enim miles fortis et strenuus est semper jucundum cernentibus spectaculum, maxime autem quando juxta ipsum regem steterit et in acie fuerit: ita etiam cogita Paulum, quantum licebat videre, docentem cum ipsis vinculis. Dicam et cogitatum quod interim mihi venit in mentem? Beatus martyr Babylas (a) ipse quoque vincitus fuit ob eandem causam, ob quam Joannes, ut qui regem inique se gerentem arguerit. Ipse decedens mandavit ut vincula ponerentur cum suo corpore, et corpus sepeliretur vincitum: et nunc siti sunt compedes cum cinere. Tantum erat ei desiderium vinculorum propter Christum. *Ferrum pertransit anima ejus* (Psal. 104. 18), dicit propheta de Josepho. Jam vero mulieres quoque acceperant horum vinculorum experientiam. At nos non ligamur: neque hoc suadeo, cum non sit nunc tempus. Ne liges manus, sed mentem. Sunt etiam alia vincula: qui hæc non ferunt, ferent illa. Audi Christum dicentem: *Ligati ejus manus et pedes* (Matth. 22. 13). Sed absit ut illorum vinculorum accipiamus experientiam, detur autem ut his impleamur. Ideo dicebat: *Ego vincitus in Domino, rogo vos ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis* (Ephes. 4. 15). Caput, inquit rursus, habemus Christum. Nos simul suscitavit et consedere fecit

in caelestibus, cum essemus inimici, et mala fecissemus innumerabilia. Magna est vocatio, et ad res magnas: non solum quod ab illis, sed quod etiam ad talia, et tali modo.

*Digne ambulare quid sit.* — Quomodo autem digne ambulatur? *Cum omni humilitate.* Qui est talis, digne ambulat: hoc est fundamentum omnis virtutis. Si sis humilis, et cogites quisnam cum esses, salvus factus es, memoriam accipis occasionem ad virtutem. Neque vinculis extolleris, neque his ipsis quæ dixi, sed cum scias totum esse gratiæ, teipsum contrahis et submittis. Qui est humilis, potest esse servus gratos et memor beneficii. *Quid enim habes, inquit, quod non accepisti* (1. Cor. 4. 7)? Audi rursus eum dicentem: *Amplius illis omnibus laboravi; non ego autem, et ad gratia Dei mecum* (Ibid. 15. 10). *Cum omni*, inquit, *humilitate*; non ea quæ est in verbis, nec in rebus solis, sed et quæ est in habitu ac gestu et sermone: non in hunc quidem humilis, in illum vero audax: in omnes sis humilis, sive sit amicus sive inimicus, sive magnus sive parvus: hoc est humilitas. Etiam in recte factis sis humilis. Audi enim Christum dicentem, *Beati pauperes spiritu* (Matth. 5. 3), et hoc primum statuendum. Propterea ipse quoque dicit: *Cum omni humilitate et mansuetudine et patientia.* Nam fieri potest ut sit aliquis humilis, sed acer et iracundus; sed id nihil prodest: sæpe enim dum ab ira possidetur, perdit omnia. *Sustinentes*, inquit, *invicem in caritate.* Quomodo potest sustineri, si est iracundus, si accusator et maledicus? Dixit etiam modum: *In caritate*, inquit. Si proximum non sustines, quomodo te sustinebit Deus? si ipse non fers conservum, quomodo te feret Dominus? Ubi est caritas, ferri possunt omnia. *Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis.* Liga manus lenitate et mansuetudine. Rursus pulchrum adest nomen, vinculum: ipsum dimisimus, et ipsum rursus ad nos accurrit. Pulchrum est illud vinculum, pulchrum et hoc: et illud ex hoc nascitur. Teipsum colliga cum fratre: si omnia facile ferunt, qui sunt colligati in caritate. Teipsum illi alliga, et illum tibi: amborum tu es dominus: nam quem volo amicum facere, potero cum facilitate. *Sollicite studentes*, inquit. Ostendit rem non facile fieri, nec esse cunjlibet. *Studentes*, inquit, *servare unitatem spiritus.*

3. Quid est unitas spiritus? Sicut in corpore est unus spiritus qui omnia continet, etiamsi in diversis membris, ita hic quoque. Propterea enim datus est spiritus, ut eos uniat qui sunt disjuncti genere et moribus. Nam senex et juvenis, pauper et dives, puer et ephebus, mulier et vir, et omnis anima fit unum quiddam; et magis quam si esset unum corpus. Hac enim cognatione illa est multo major, et est potior hæc unitatis perfectio. Animæ enim conjunctio eo est accuratior et exactior, quo est simplicior et formæ unius. Quomodo autem ea conservatur? *In vinculo pacis.* Fieri non potest ut ea sit in inimicitiiis et dissensione. *Ubi enim sunt, inquit, in vobis lites et amulationes et dissensiones, annon carnales estis, et secundum hominem ambulatis* (1. Cor. 3. 5)? Sicut enim ignis,

(a) De beato Babyla vide supra, Tom. 2, col. 527 et seqq.

διδασκάλῳ, τὴν συμφορὰν, ὡς ᾤετο, ἀπήγγειλε, καὶ τὸν ἄφυκτον ἐμήνησε κίνδυνον. Κατεγέλασεν ὁ Προφήτης, ὅτι τὰ οὐκ ἀξία δέους ἐδεδοίκει, καὶ παρήνει θαρβύνει. Ἐκεῖνος δὲ ἀτελής ἐτι ὢν, οὐκ ἐπέλιθετο, ἀλλ' ἐτι ὑπὸ τῆς ὕψους ἐκπληττόμενος ἐνέκειτο τῷ φόβῳ. Τί οὖν ὁ Προφήτης; *Κύριε, ἀνοίξον*, φησί, *τοὺς ὀφθαλμούς τοῦ παιδαρίου τούτου, καὶ ἰδέτω*, [70] ὅτι πλείους οἱ μεθ' ἡμῶν ὑπὲρ τοὺς μετ' αὐτῶν. Καὶ ἄφω τὸ βροσ ὅλον ὄρα. ὅπερ ὁ Προφήτης ᾄκει τότε, ἴππων πυρίνων, καὶ ἄρμάτων τοιούτων ἐμπλησμένον. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον ἦν, εἰ μὴ ἀγγέλων παρατάξις.

β'. Εἰ δὲ Ἐλισσαίῳ ὑπὲρ τούτου μόνου τοσαύτη παρείπετο τάξις ἀγγέλων, τί Παῦλῳ; Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ ἔλεγε· *Παρεμβαλεῖ ἀγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτόν*· καὶ πάλιν, *Ἐπὶ χειρῶν ἀρουσί σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου*. Καὶ τί λέγω ἀγγέλους; αὐτὸς ὁ Δεσπότης τότε μετ' αὐτοῦ ἦν ἐξιώντος. Οὐ γὰρ δήπου τῷ μὲν Ἀβραάμ ὠπτάετο, μετὰ δὲ τούτου οὐκ ἦν· αὐτὸς γὰρ ἐπηγγέλιτο λέγων· *Ἐγὼ εἰμι μεθ' ὑμῶν πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Καὶ πάλιν ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ, ἔλεγε· *Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ λάλει, ὅτι ἐγὼ εἰμι μετὰ σοῦ, καὶ οὐδεὶς ἐπιθήσεται σοι τοῦ κακῶσαι σε*. Καὶ κατ' ἄνω δὲ αὐτῷ ἐπίστη λέγων· *Θάρσει*· ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, οὕτω σε δεῖ καὶ ἐν Ῥώμῃ μαρτυρῆσαι. Ἄει μὲν οὖν οἱ ἅγιοι θαυμαστοί, καὶ πολλὰς γέμουσι χάριτος, μάλιστα δὲ ὅταν διὰ Χριστὸν κινδυνεύουσιν, ὅταν δέσμοι γίνωνται. Καθ' ἄπερ γὰρ στρατιωτικῆς γενναίως ἀεὶ μὲν καὶ ἀπλῶς ἠδὲ θέαμα τοῖς ὀφθαλμοῖς γίνεσθαι, μάλιστα δὲ ὅταν ἐστῆκε καὶ παρατάτῃ περ' αὐτὸν τὸν βασιλεῖα· οὕτω δὲ καὶ Παῦλον ἐνόησον, ὅσον ἦν ἰδεῖν μετὰ τῶν δεσμῶν αὐτὸν διδάσκοντα. Εἴπω τί μεταξὺ νῦν ὑπελθόν με νόημα; Ὁ μακάριος μάρτυς Βαθύλας ἐδέθη, καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς αὐτῆς αἰτίας, ἀπ' ἧς καὶ Ἰωάννης, βασιλεῖα παρανομούντα ἐλέγχων. Οὗτος τελευτῶν ἐπέτρψε τὰ δεσμὰ τεθῆναι μετὰ τοῦ σώματος, καὶ τὸ σῶμα δεδεμένον ταφῆναι· καὶ νῦν αἱ πέδαι κείνται μετὰ τῆς τέφρας. Τοσοῦτος ἦν αὐτῷ πόθος τῶν διὰ Χριστὸν δεσμῶν. *Σιδηρὸν διελέθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ*, ὁ Προφήτης φησὶ περὶ τοῦ Ἰωσήφ. Ἥδη δὲ καὶ γυναῖκες τούτων ἔλαβον πείραν τῶν δεσμῶν· ἀλλ' ἡμεῖς οὐ δεσμούμεθα. Οὐδὲ τούτο παραινῶ, καιροῦ νῦν οὐκ ὄντος· ἀλλὰ σὺ μὴ δῆσῃς τὰς χεῖρας, ἀλλὰ δῆσον τὴν διάνοιν. Ἔστι καὶ ἄλλα δεσμὰ· οἱ ταῦτα μὴ φέροντες, ἐκεῖνα οἴσουσιν. Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Δήσους αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας*. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο πείραν ἐκεῖνων λαβεῖν, τούτων δὲ τῶν δεσμῶν καὶ ἐμπλησθῆναι γένοιτο. Διὰ ταῦτα ἔλεγεν· *Ἐγὼ ὁ δεσμός ἐν Κυρίῳ παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε*· καὶ πάλιν, *Κεφαλὴν ἔχομεν τὸν Χριστόν*. Συνήγειρε γὰρ καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐχθροῦς ὄντας, καὶ μυρία ἔργασαμένους κακά. Μεγάλῃ ἡ κλήσις, καὶ ἐπὶ μεγάλοις, οὐχ ὅτι ἀπ' ἐκεῖνων μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπὶ τοιαῦτα, καὶ τοιούτῳ τρόπῳ.

Πῶς δὲ ἐστὶν ἀξίως περιπατῆσαι; *Μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης*. Ὁ τοιοῦτος ἀξίως περιπατεῖ· τοῦτο ἀρετῆς πάσης ὑπόθεσις. [71] Ἄν ταπεινὸς ᾖ, καὶ ἐνοήσης τίς ὢν πῶς ἐαυτοῦ, ἀφορμὴν πρὸς ἀρετὴν λαμβάνεις τὴν μνήμην, οὔτε τοῖς δεσμοῖς

ἐπαίρη, οὔτε αὐτοῖς τούτοις οἷς εἶπον, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι τὸ πᾶν τῆς χάριτός ἐστι, συστέλλεις σαυτὸν. Ὁ ταπεινόφρων καὶ εὐγνώμων δύναται εἶναι καὶ εὐχάριστος οἰκέτης. *Τί γὰρ ἔχεις*, φησὶν, *δὲ οὐκ ἔλαβες*; Ἄκουε δὲ πάλιν αὐτοῦ λέγοντος· *Περιοστέρον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα, οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σὺν ἐμοί*. *Μετὰ πάσης*, φησὶ, *ταπεινοφροσύνης*, μὴ τῆς ἐν ζήμασι, μηδὲ ἐν πράγμασι μόνις, ἀλλὰ καὶ ἐν σχήματι καὶ ἐν φθέγματι· μὴ πρὸς τοῦτον μὲν ταπεινός, πρὸς δὲ ἐκεῖνον ὀρατός· πρὸς πάντας ἔσο ταπεινός, κἂν φίλος ἢ κἂν ἐχθρός, κἂν μέγας κἂν μικρός· τοῦτο ταπεινοφροσύνη. Καὶ ἐν τοῖς κατορθώμασιν ἔσο ταπεινός. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*, καὶ τοῦτο πρῶτον τιθέντος. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς φησὶ· *Μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος καὶ μακροθυμίας*. Ἔστι γὰρ ταπεινὸν μὲν εἶναι, ὄξυν δὲ καὶ ὀργίλον· ἀλλ' οὐδὲν βφέλος· πολλάκις γὰρ ὑπὸ τῆς ὀργῆς κατεχόμενος, πάντα ἀπόλεσεν. Ἀνεχόμενοι, φησὶν, ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ. Πῶς ἀνεχέσθαι δυνατὸν, ἂν ὀργίλος ἦ, ἂν κατήγορος; Εἴτε καὶ τὸν τρώπον· *Ἐν ἀγάπῃ*, φησὶν. Εἰ τοῦ πλησίον, φησὶν, οὐκ ἀνέχη, πῶς σοῦ ἀνέξεται ὁ Θεός; εἰ αὐτὸς τὸν ὀμόδουλον οὐ φέρει, πῶς σὲ ὀσει ὁ Δεσπότης; Ἔνθα ἂν ἡ ἀγάπη, πάντα οἰσά ἐστι. *Σπουδαίοντες*, φησὶ, *τηρεῖν τὴν ἐνότητά τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης*. Δῆσον οὖν τὰς χεῖρας τῆ ἐπιεικειᾶ. Πάλιν τὴ καλὴν ὄνομα ἤνθησεν, ὁ δεσμός· ἀφῆκαμεν αὐτὸν, καὶ αὐτὸς ἡμῖν πάλιν ἐπέδραμε. Καλὸς ἐκείνος ὁ δεσμός, καλὸς καὶ οὗτος· καὶ ἐκεῖνος ἀπὸ τούτου τίκεται. Σύνησον σαυτὸν τῷ ἀδελφῷ· οἱ τοιοῦτοι ἅπαντα κούφως φέρουσιν οἱ συνδεδεμένοι τῇ ἀγάπῃ. Σαυτὸν ἐκείνω πρόσδεσον, κἀκεῖνόν σοι· ἀμφοτέρων σὺ κύριος· ἂν γὰρ ἂν βουλήσωμαι ποιῆσαι φίλον, δυνήσωμαι. *Μετ' εὐκολίας σπουδαίοντες*. Δείκνυσιν οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ τοῦ τυχόντος τὸ πρᾶγμα εἶναι. *Σπουδαίοντες*, φησὶ, *τηρεῖν τὴν ἐνότητα τοῦ πνεύματος*.

γ'. Τί ἐστὶν ἐνότης πνεύματος; Καθ' ἄπερ ἐν σώματι πνευμά ἐστι τὸ πάντα συνέχον, καὶ ἐν τι ποιῶν τὴ ἐν διαφόροις δν μέλεισιν· οὕτω δὲ καὶ ἐν ταῦθα. Διὰ γὰρ τοῦτο τὸ πνεῦμα ἐδόθη, ἵνα τοὺς γένει καὶ τρώποις διαφόροις διεστηκότας ἐνώσῃ. Ὁ γὰρ γέρον καὶ ὁ νέος, ὁ πίνης καὶ ὁ πλοῦσιος, ὁ παῖς καὶ ὁ ἐξηθός, ἡ γυνὴ καὶ ὁ ἀνὴρ, καὶ πᾶσα ψυχὴ ἐν τι γίνεσθαι, καὶ μᾶλλον ἢ εἰ σῶμα ἐν ἦν. Ταύτης γὰρ τῆς συγγενείας πολλῶν μείζων ἐκεῖνη, καὶ πλείων ἢ ἀκριβεία τῆς ἐνώσεως. Ἡ γὰρ τῆς ψυχῆς συνάφεια ἀκριβεσττέρα ἐστίν, ὅσω καὶ ἀπλή καὶ μονοειδής ἐστι. Πῶς δὲ αὕτη φυλάττεται; *Ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης*. Οὐχ ἐστὶν ἐν ἐχθρῶ καὶ διαστάσει ταύτην εἶναι. *Ὅπου γὰρ ἔριδος* [72] *ἐν ἡμῖν*, φησὶ, *καὶ ζῆλοι καὶ διχοστασίαι, οὐκ ἐστὶν ἐν ἡμῖν*, φησὶ, *καὶ κατὰ ἀνθρώπων περιπατεῖτε*; Καθ' ἄπερ γὰρ τὸ πῦρ, ὅταν μὲν ξηρὰ εὐρη ξύλα, μίαν τὰ πάντα ἐργάζεται· πυρὰν, ὅταν δὲ ὑγρὰ, οὐδὲ ἐνεργεῖ οὐδὲ συγκολλᾷται· οὕτω καὶ ἐν ταῦθα· οὐδὲν τῶν ψυχρῶν αὐτὴν συσφίξει δύναται, ἕκαστον δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τῶν θερμῶν. Ἀπὸ τούτου γοῦν καὶ ἡ θερμότης τῆς ἀγάπης τίκεται· ἀπὸ τοῦ συνδέσμου τῆς εἰρήνης βούλεται συνδῆται πάντας ἡμᾶς. Καθ' ἄπερ γὰρ, φησὶν, ἐὰν θέλῃς σαυτὸν ἐτέρῳ προσδεῖσαι, ἄλλως οὐ δυνήσῃ, ἀλλ' ἢ διὰ τοῦ κἀκεῖνον σαυτῷ προσδεῖσαι, καὶ εἰ ἐθέλοις διπλοῦν ποιῆσαι τὸν δεσμόν, χρὴ κἀκεῖνόν σε

προσδεθῆναι· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀλλήλοις προσδε-  
 δέσθαι βούλεται, οὐχ ἀπλῶς εἰρηνεύειν, οὐδὲ ἀπλῶς  
 φιλεῖν, ἀλλ' ἐν πᾶσιν εἶναι μίαν ψυχὴν. Καλὸς οὗτος  
 ὁ δεσμὸς· τοῦτω μὲν δεσμῷ καὶ ἀλλήλοις καὶ πρὸς τὸν  
 Θεὸν συνδήσωμεν ἑαυτούς. Οὐ θλίβει, οὐ πιέζει τὰς  
 δεδεμένους χεῖρας οὗτος ὁ δεσμὸς, ἀλλ' ἀνίησι καὶ ἐν  
 εὐρυχωρίᾳ καθίστησι πολλῇ καὶ τῶν λελυμένων μάλ-  
 λον εὐθυμείσθαι ποιεῖ. Ὁ ἰσχυρὸς καὶ δεδεμένος  
 μετὰ τοῦ ἀσθενοῦς διαδαστάζει τε ἐκεῖνον, καὶ οὐκ  
 ἀφίησιν ἀπολέσθαι· κἂν μετὰ τοῦ βραθύμου προσ-  
 δεθῆ, διεγείρει μᾶλλον αὐτόν. *Ἀδελφοὶ γὰρ ὑπὸ  
 ἀδελφοῦ βοηθούμενοι*, φησὶν, ὡς πόλις ὀχυρά.  
 Ταύτην τὴν ἄλυσιν οὐχ ὀδῶν διάστημα κωλύσαι δύ-  
 ναται, οὐκ οὐρανὸς, οὐ γῆ, οὐ θάνατος, οὐκ ἄλλο  
 οὐδὲν, ἀλλὰ πάντων ἐστὶ κρείττων καὶ ἰσχυροτέρα·  
 αὕτη καὶ ἀπὸ μείζ τεχθεῖσα ψυχῆς, δύναται ἰμοῦ  
 πολλοὺς περιλαβεῖν. *Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος·  
 Οὐ στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγγνοις ἡμῶν.*  
 Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. Τί δὴ οὖν τοῦτον λυμάνεται  
 τὸν δεσμόν; Χρημάτων ἔρωσι, φιλαρχίας, δόξης καὶ  
 τῶν ἄλλων τοιούτων· χαύνοὺς αὐτούς \* πικεὶ καὶ  
 δικαιοῦται. Πῶς οὖν, ἵνα μὴ διακοπῶσιν; Ἐάν ταῦτα  
 ἐκποδῶν γένηται, καὶ μηδὲν παρενοχλῆ τῶν διαφθει-  
 ρόντων τὴν ἀγάπην. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγον-  
 τος· *Ὅταν πληθυνθῆ ἡ ἀνομία, ψυγησεται ἡ  
 ἀγάπη τῶν πολλῶν.* Οὐδὲν οὕτως ἐναντίον ἀγάπῃ,  
 ὡς ἁμαρτία, καὶ οὐ λέγει τῆ πρὸς τὸν Θεόν, ἀλλὰ  
 καὶ τῆ πρὸς τὸν πλησίον. Πῶς οὖν καὶ λησται εἰρην-  
 νεύουσι, φησὶ; Πότε, εἰπέ μοι; Πάντως, ὅταν οὐ  
 ληστροικῶ τρόπῳ χρῆσωνται. Ἄν γὰρ ἐν αὐτοῖς, οἷς  
 ἂν διανέμωσιν, μὴ τοὺς νόμους φυλάξωσι τοὺς τοῦ  
 δικαίου, καὶ ἐκάστῳ ἀποπέμψωσι τὸ δίκαιον, εὐρή-  
 σεις ἂν κἀκεῖνος ἐν πολέμοις καὶ μάχαις. Ὅστε  
 οὐδὲ ἐν τοῖς κακοῖς τὴν εἰρήνην ἔστιν εὐρεῖν· παν-  
 ταχοῦ δὲ ταύτην ἔστιν εὐρεῖν, ὅπου ἂν μετὰ δικαιο-  
 σύνης καὶ ἀρετῆς· βιώσιν. Ἀλλὰ τί; ἀντραστὰι  
 εἰρηνεύουσιν; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ τίνα βούλει εἰπω;  
 Πλεονέκτης μετὰ πλεονέκτου οὐκ ἂν εἰρηνεύσει  
 ποτε· ὡς εἴ γε μὴ ἦσαν δίκαιοι καὶ ἐμπεικεῖς, καὶ  
 ἀδικούμενοι μεταξύ αὐτῶν, καὶ διεσπάσθη ἂν τὸ  
 γένος. Καθάπερ γὰρ δύο θηρίων σφόδρα πεινώντων,  
 [73] ἂν μὴ τί γένοιτο μέσον τὸ δυνάμενον ὑπ' αὐτῶν  
 ἀναλωθῆναι, ἑαυτὰ κατεσθίουσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν  
 πλεονεκτῶν καὶ τῶν κακῶν γέγνετο ἄν. Ὅστε οὐκ  
 ἔνι εἰρήνην εἶναι, μὴ πρότερον ἀρετῆς κατορθω-  
 θείσης. Κατασκευάσωμεν δὲ καὶ πόλιν, εἰ βούλει,  
 πάντων πλεονεκτῶν καὶ ἰσοτίμων, καὶ μηδεὶς φερέτω  
 ψῆφον τοῦ ἀδικεῖσθαι, ἀλλὰ πάντες ἀδικεῖτωσαν· μὴ  
 δύναται συστήναι ἡ πόλις ἐκεῖνη; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ  
 μοιχῶν ἔστιν εἰρήνη; Ἀλλ' οὐχὶ εὐρήσεις οὐδὲ δύο  
 ὁμοσούντας. Ὅστε οὐδὲν τοῦτο αἴτιον πάλιν, ἢ τὸ  
 τὴν ἀγάπην ψυγῆναι· τοῦ δὲ τὴν ἀγάπην ψυγῆναι  
 αἴτιον τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν. Εἰς γὰρ φιλαυ-  
 τίαν ἄγει τοῦτο, καὶ διαιρεῖ καὶ σχίζει τὸ σῶμα, καὶ  
 χανοῖ καὶ διασπᾷ. Ἐνθα δὲ ἀρετῆ, τὸ ἐναντίον  
 ποιεῖ· ὁ μὲν γὰρ ἐνάρετος καὶ χρημάτων κρείττων.  
 Ὅστε κἂν μυριοὶ ὧσιν ἐν πενίᾳ, δύνανται ἂν εἶναι  
 εἰρηνικοί· οἱ δὲ πλεονέκται, κἂν δύο ὧσιν, οὐδέποτε  
 δύναται ἐν εἰρήνῃ εἶναι.

δ. Ὅστε ἐάν ἡμεῖς ὦμεν ἐνάρετοι, ἡ ἀγάπη οὐκ ἀπο-  
 λείται· ἀπὸ γὰρ ἀγάπης ἡ ἀρετῆ, καὶ ἀπὸ ἀρετῆς ἡ  
 ἀγάπη. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ὁ ἐνάρετος οὐ προτιμᾷ

\* Savil. niavult χαύνον αὐτόν.

χρήματα φιλίας, οὐδὲ μνησίκακός ἐστιν, οὐδὲ ἀδικεῖ  
 τὸν πλησίον· οὐχ ὑβρίζει, φέρει πάντα γενναίως. Ἀπὸ  
 τούτων ἡ ἀγάπη συνίσταται. Πάλιν ὁ ἀγαπῶν, πάντα  
 ταῦτα ὑφίσταται. Οὕτως ἀλλήλων ἐστὶ κατασκευα-  
 στικά. Καὶ τοῦτο μὲν ἐντεῦθεν δείκνυται, ὅτι ἀπὸ  
 ἀρετῆς ἡ ἀγάπη· τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Ὅταν πληθυνθῆ ἡ  
 ἀνομία, ψυγησεται ἡ ἀγάπη*, τοῦτο ἐδήλωσεν· ὅτι  
 δὲ ἀπὸ ἀγάπης ἡ ἀρετῆ, *Ὅ ἀγαπῶν τὸν πλησίον, ἑ-  
 μουσὸν ἐπλήρωσε*, φησὶν. Ὅστε ἐν τῶν δύο εἶναι χρῆ ἢ  
 σφόδρα φιλικὸν καὶ ἐρώμενον, ἢ σφόδρα ἐνάρετον. Ὁ  
 γὰρ τὸ ἐν ἔχων, ἐξ ἀνάγκης καὶ τὸ ἕτερον κέκτηται·  
 καὶ τούναντίον, ὁ μὴ εἰδὼς φιλεῖν, καὶ πονηρὰ ἐργά-  
 σεται· ὁ πονηρὰ ἐργαζόμενος, οὐδὲ φιλεῖν οἶδε. Μετα-  
 διώξωμεν τοίνυν τὴν ἀγάπην· φρούριον γὰρ ἐστὶ πρὸς  
 τὸ μηδὲν συγγρησάσαι ἡμᾶς παθεῖν κακόν· συνδήσω-  
 μεν ἑαυτούς. Μηδὲν δολερὸν ἐστον παρ' ἡμῶν, μηδὲν  
 ὑπουλον· οὐδὲν γὰρ εὐρίσκειται τοιοῦτον, ἐνθα ἂν ἡ φι-  
 λία. Εἶπε δὲ τοῦτο καὶ ἄλλος σοφὸς τις ἀνὴρ· *Ἐπὶ φί-  
 λων ἐὰν καὶ σπύση βουφαλαί, μὴ ἀπελπίσῃ*·  
*ἐστὶ γὰρ ἐπάρητος*. Ἐπὶ φίλων ἐὰν ἀπολείξῃ τὸ  
*στόμα, μὴ ἀπογνῶς*· ἐστὶ γὰρ διαλλαχῆ, ἀνευ  
*ὀνειδισμοῦ, καὶ μυστηρίων ἀποκαλύψως, καὶ  
 πληγῆς δολίας*. Ἐν τούτοις ἀποφεύγει φίλος, ἐν  
 ἀποκαλύψει, φησὶ, μυστηρίων. Ἄν πάντες τοίνυν  
 ὦμεν φίλοι, οὐδὲ μυστηρίων δεῖ· ὡσπερ γὰρ αὐτός  
 τις πρὸς ἑαυτὸν οὐδὲν ἔχει μυστήριον, οὐδὲ αὐτὸς  
 ἑαυτὸν κρύπτειν δύνησεται· οὕτως οὐδὲ τοὺς φίλους.  
 Οὐκ ὄντων οὖν μυστηρίων, ἀδύνατος ἡ ἐκ τούτου δια-  
 κοπή. Δι' οὐδὲν γὰρ ἔχομεν μυστήρια, ἢ διὰ τὸ μὴ  
 πᾶσι θαρβεῖν· ὡστε ὁ ψυγμὸς [74] τῆς ἀγάπης πε-  
 ποίηκε μυστήρια. Τί γὰρ ἔχεις μυστήριον; ἀδικῆσαι  
 τὸν πλησίον βούλει; ἢ κωλύεις ἀγαθὸν τινος μετ-  
 ἔχειν, καὶ διὰ τοῦτο κρύπτεις; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων·  
 ἀλλ' αἰσχύνῃ; Οὐκοῦν τὸ μὴ θαρβεῖν τοῦτο τεκμη-  
 ριον. Ἄν μὲν οὖν ἀγάπη ἦ, οὐκ ἔσται μυστηρίων  
 ἀποκαλύψεις, ἀλλ' οὐδὲ ὀνειδισμὸς. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ  
 μοι, καὶ πότε τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ὀνειδίσειεν; Εἰ δὲ καὶ  
 γένοιτο, ἐπὶ κέρδει. Ἐπεὶ καὶ πασιὸν ὀνειδίζομεν,  
 δακεῖν αὐτοὺς βουλόμενοι· καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τότε ἤρ-  
 ξατο ὀνειδίξειν τὰς πόλεις, λέγων, *Ὅσαι σοὶ Χωραζίν,  
 ὁσαι σοὶ Βηθσαϊδὰ*, ἵνα ὀνειδισμῶν ἀπαλλάξῃ. Οὐδὲν  
 γὰρ οὕτω δύναται καθάψασθαι διανοίας, καὶ διανα-  
 στήσαι μᾶλλον αὐτῆν, καὶ παρειμένῃ ἀνορθῶσαι. Μὴ  
 δὴ ὀνειδίξωμεν ἀπλῶς ἀλλήλους. Τί γὰρ; ἐπὶ χρήμα-  
 σιν αὐτῶν ὀνειδίσεις; Μηδαμῶς, εἴ γε κοινὰ τὰ δυα-  
 κέκτησαι. Ἄλλ' ἐπὶ ἁμαρτήμασιν; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο,  
 ἀλλὰ μᾶλλον διορθώσεις. Καὶ πληγῆς, φησὶ, δολίας.  
 Τί ποτε; ἑαυτὸν ἀναίρησαι; τίς δὲ πλῆξῃ; Οὐδὲ εἰς.  
 Διώκωμεν τοίνυν τὴν ἀγάπην. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἄγα-  
 πῶμεν, ἀλλὰ, Διώκωμεν. Πολλῆς δεῖ τῆς σπουδῆς·  
 ταχέως ἀφανίζεται, ὄξεια πρὸς ἀναχώρησιν ἐστὶ·  
 τοσαῦτα ἐν τῷ βίῳ τῷ πράγματι τοῦτω λυμάνεται.  
 Ἄν διώκωμεν αὐτὴν, οὐ φθάσει ἀπελθεῖν, ἀλλὰ τα-  
 χέως αὐτὴν ἐξελκύσομεν· ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ τῷ οὐ-  
 ρανῷ συνῆψε τὴν γῆν· ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ τὸν ἀνθρω-  
 πον ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν ἐκάθισεν· ἡ ἀγάπη  
 τοῦ Θεοῦ τὸν Θεὸν ἔδειξεν ἐπὶ τῆς γῆς· ἡ ἀγάπη  
 τοῦ Θεοῦ τὸν Δεσπότην δοῦλον ἐποίησεν· ἡ ἀγάπη  
 τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν ἔχθρῶν τὸν Ἀγαπητὸν, ὑπὲρ τῶν  
 μισούντων τὸν Υἱὸν, ὑπὲρ τῶν δούλων τὸν Δεσπότην,  
 ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων τὸν Θεόν, ὑπὲρ οἰκετῶν τὸν  
 ἐλεύθερον ἐκδοθῆναι ἐποίησεν. Καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦ-  
 του ἔστη, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μείζονα ἡμᾶς ἐκάλεσεν. Οὐ  
 γὰρ μόνον ἀπῆλλαξεν ἡμᾶς τῶν προτέρων κακῶν,  
 ἀλλὰ καὶ πολὺ μείζονα δώσειεν ἕτερα ἐπηγγελίαι.



quando ligna quidem invenerit sicca, omnia unam efficiat pyram; quando autem humida, nec operatur nec conglutinat: ita hic etiam: nihil ex frigidis eum potest constringere, sed ex calidis unumquodque maxima ex parte. Ex hoc ergo etiam nascitur calor caritatis: a vinculo pacis vult nos omnes colligare. Quemadmodum enim, inquit, si velis teipsum alteri alligare, non aliter poteris, nisi illum quoque tibi ipsi alliges; quod si velis duplex facere vinculum, illum quoque oportet tibi esse alligatum: ita hic quoque vult eos inter se esse alligatos, non solum in pace degere, nec solum diligere, sed omnes esse unam animam. Pulchrum est hoc vinculum: hoc vinculo et nos inter nos, et nos ipsos cum Deo colligemus. Non affligit nec comprimit colligatas manus hoc vinculum, sed relaxat et in amplo ac lato sinit esse spatium; et efficit ut qui sunt vinculi, sint lætiores iis qui soluti sunt. Fortis etiam cum debili ligatus, et illum portat et non sinit perire, etiamsi cum segni et ignavo fuerit alligatus, ipsum magis excitat. *Frater enim, inquit, a fratre adjutus, est tanquam urbs munita (Prov. 18. 19)*. Hanc catenam non potest prohibere viarum spatium, non calum, non terra, non mors, neque aliud quidquam, sed est omnibus potentior et validior: hæc etiam nata ex una anima, potest multos simul comprehendere. Audi enim Paulum dicentem: *Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris (2. Cor. 6. 12)*. Dilatamini et vos. Quid ergo hoc vinculum labefacta? Amor pecuniæ, imperii et honorum gloriæque cupiditas et aliorum hujusmodi: eos laxos reddit et molles, ipsosque discindit. Quomodo ergo fiat, ut non discindantur? Si hæc ablata fuerint impedimenta, et nihil molestiam afferat ex iis quæ caritatem corrumpunt. Audi enim Christum dicentem: *Quando abundaverit iniquitas, refrigescet caritas multorum (Matth. 24. 12)*. Caritati nihil est æque contrarium atque peccatum: nec dico solum caritati in Deum, sed etiam caritati in proximum. Quomodo ergo latrones, inquit, degunt in pace? Quando, dic mihi, degunt? Cum latronum moribus non utuntur. Si enim in iis ipsis quibus dividuntur, non servant leges justitiæ, ut unicuique quod justum est tribuant, invenies illos quoque esse in bellis et pugnis. Quamobrem nec in malis licet pacem invenire: ubique autem eam licet invenire, ubi cum justitia et virtute vivitur. Sed quid? rivalesne et æmuli in pace vivunt? Minime. Sed quemnam vis dicam? Avarus nunquam erit in pace cum avaro: nam si non essent inter se justus et æqui, et alii alios afficerent injuria, dissipatum esset eorum genus. Sicut enim feræ duæ valde esurientes, nisi aliquid intercedat medium quod possit ab eis consumi, illæ se exedunt: ita etiam inter avaros et malos eveniret. Quamobrem fieri non potest ut sit pax, nisi virtus exerceatur. Construamus, si placet, civitatem avarorum et qui pares sint in honore, et nemo condemnet injuriam, sed omnes injuriam inferant; an potest hujusmodi civitas consistere? Minime. At pax est adulterorum? Sed ne duos quidem invenies concordēs. Quamobrem non est rursus alia hujus causa,

quam quod refrixerit caritas: quod autem refrixerit caritas, causa est, quod abundavit iniquitas. Hoc enim ducit ad proprium amorem, et dividit et corpus scindit, emollitque et divellit. Ubi autem est virtus, facit contrarium: nam virtute præditus, est pecuniis superior. Itaque etiamsi innumerabiles degant in paupertate, potuerint esse pacifici: avari autem, etiamsi sint duo tantum, numquam possunt esse in pace.

4. *De caritate. Unde orta sint arcana et secreta.* — Quamobrem, si virtute simus præditi, non peribit caritas: virtus enim est ex caritate, et caritas ex virtute. Quomodo autem, ego dicam. Qui est præditus virtute, non præfert pecuniam amicitiae, non est memor injuriæ acceptæ, proximum nec injuria afficit nec contumelia, omnia fert forti et generoso animo. Ex his constat caritas. Rursus qui diligit, hæc omnia suscipit. Sic ea sunt hujusmodi, ut alterum alterum constituat. Et ex hoc ostenditur, quod caritas sit ex virtute: dicendo enim, *Quando abundaverit iniquitas, refrigescet caritas*, hoc significavit: quod autem virtus ex caritate: *Qui diligit, inquit, proximum, legem implevit (Rom. 13. 8)*. Quamobrem ex duobus unum esse oportet, aut valde diligentem et dilectum, aut valde virtute præditum. Qui enim habet unum, necessario quoque possidet alterum: et contra qui nescit diligere, multa quoque mala faciet; qui mala facit, nescit diligere. Persequamur ergo caritatem: est enim præsidium ad hoc ut non permittatur nobis aliquid mali pati: colligemus nos. Nihil sit apud nos dolosum, nihil fraudulentum et insidiosum: nihil enim invenitur hujusmodi ubi fuerit amicitia. Hoc dixit vir quoque alius sapiens: *In amicum etiamsi strinxeris ense, ne desperes; est enim regressus: ad amicum, si os aperueris, ne despondeas animum; est reconciliatio præter exprobrationem, et arcanorum revelationem, et plagam dolosam (Eccli. 22. 26. 27)*. In his aufugit amicus, in arcanorum revelatione. Si simus itaque omnes amici, ne arcanis quidem est opus. Ut enim non habet quisquam apud se ullum arcanum, neque ipse seipsum potest celare, ita nec amicos. Cum igitur non sint arcana, fieri non potest ut ex ea re sit abscessio. Arcana enim non habemus propter aliud, quam quod non omnibus fidamus: caritatis itaque refrigeratio fecit arcana. Nam quid habes arcanum? vis injuriam facere proximo? aut prohibes ne sit alicujus boni particeps, et propterea eum celas? At nihil est horum; sed erubescis? Hoc est ergo signum quod non fides. Si sit ergo caritas, non erit detectio arcanorum, sed nec exprobratio. Quis enim, dic, quæso, animæ suæ unquam exprobraverit? Quod si etiam fiat, fit propter lucrum. Nam etiam pueris exprobramus volentes eos mordere: Christus quoque civitatibus tunc cœpit exprobrare, *Væ tibi Corozain, væ tibi Bethsaida (Luc. 10. 15)*, ut eas liberaret a probris. Nihil enim animum ita potest tangere, et eum magis excitare, et dejectum ac dissolutum erigere. Neque nos temere alter alterum probris appetamus. Quid enim? propter pecuniasne probra ingeres? Nequaquam, siquidem quæ habes,

possides communia. At propter peccata? Ne hoc quidem, sed potius corriges. *Et plagam*, inquit, *dolosam* (1. Cor. 14. 4). Quid vero? seipsum perimet? quis ipsum percutiet? Nemo. Persequamur ergo caritatem. Non dixit simpliciter, Diligamus, sed, Persequamur. Multo studio opus et diligentia: cito evanescit, velox est ad recedendum: tam multa in vita huic rei exitium afferunt. Si eam persequamur, non prius recesserit, quam eam cito attraxerimus. Dei caritas caelo terram conjunxit; Dei caritas hominem sedere fecit super thronum regium; Dei caritas Deum ostendit super terram; Dei caritas dominum fecit

servum; Dei caritas fecit ut traderetur dilectus pro inimicis, filius pro iis qui oderant, dominus pro servis, Deus pro hominibus, liber pro famulis. Nec eo usque constitit, sed nos vocavit ad majora. Non solum enim nos liberavit a prioribus malis, sed etiam multo majora se daturum est pollicitus. Pro his, actis Deo gratias, omnem persequamur virtutem, et præ omnibus caritatem exerceamus, ut digni habeamur qui consequamur bona promissa, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

CAP. 4. v. 4. *Unum corpus et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestræ.*

1. Quando ad magnum aliquid nos exhortatur Paulus, ut qui sit valde sapiens et spiritualis, ducit exhortationem ab iis quæ sunt in caelis, ut qui hoc ipsum a Domino didicerit: sicut etiam dicit alibi, *Ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis* (Ephes. 5. 2); et rursus, *Hoc sentiat in vobis quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo* (Philipp. 2. 5. 6). Hoc etiam hic facit. Quando enim exempla proposita sunt magna, est æmulatio vehemens et desiderium. Quid ergo dicit nos adhortans ad unitatem? *Unum corpus et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestræ: 5. unus Dominus, una fides, unum baptisma.* Quid est autem unum corpus? Qui sunt ubique terrarum fideles et fuerunt et futuri sunt. Rursus et qui ante Christi adventum placuerunt, sunt unum corpus. Quomodo? Quoniam illi quoque Christum norunt. Undenam hoc constat? *Abraham pater vester, inquit, exultavit ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est* (Joan. 8. 56); et rursus, *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi: de me enim ille scripsit* (Ibid. 5. 46), et prophetæ. Non scripsissent autem, si de eo ignorassent quæ dicebant: cum ipsum autem nossent, etiam adorabant. Quamobrem illi quoque sunt unum corpus. Non est disjunctum corpus a spiritu: alioqui non fuerit corpus. Nos enim solemus in unitis, et quæ multam habent consequentiam, dicere, Est unum corpus. Ita etiam nos in unione accipimus unum corpus uno capite. Si est autem unum caput et unum corpus, constat corpus ex membris honestis et non honestis. Cæterum neque in vilissimum insurgit id quod est majus, neque illud huic invidet. Atqui non eundem usum nec eandem functionem omnia afferunt, sed convenienter rationi necessitatis: et quia facta sunt omnia necessario et ad diversos usus, omnia sunt honore paria. Sunt autem alia quidem præstantissima, et quæ maxime dominatum obtinent, alia vero minus: ut caput est totius corporis præstantissimum et magis dominatum obtinens, ut quod in se habeat omnes sensus et animæ principatum: neque absque capite vivi potest; pedibus autem am-

putatis multi vixerunt longo tempore. Est itaque id illis non solum situ præstantius, sed etiam operatione et ordine. Quare hoc dico: Sunt in Ecclesia multi, qui sunt in altum erecti, ut caput, considerantes et speculantes cælestia, sicut oculi in capite, multum distantes a terra, et qui cum ea nihil habent commune: alii autem tenent locum pedum, terram calcantes, sed pedum sanorum. Non enim pedibus datur vitio quod terram calcant, sed quod ad malum currant: nam *Pedes*, inquit, *eorum currunt ad malum* (Isai. 59. 7). Neque ergo, inquit, oculi extollantur et superbe se gerant adversus pedes; neque pedes oculis invident, alioquin unicuique sua propria tollitur pulchritudo, et suus perfectus impeditur usus et sua functio: et jure id dicitur: nam qui insidiatur proximo, sibi primum parat insidias. Si ergo pedes nolint portare caput cum egredi necessarium est, sibi quoque interitum afferunt propter immobilitatem et pigritiam: et si caput nullam velit pedum curam gerere, ipsum primum læditur. At illa quidem alterum in alterum non insurgere est consentaneum: sic enim naturaliter ordinatum est: sed quomodo fieri potest ut homo in hominem non insurgat? Neque enim angelorum quis insurgit, quoniam nec illi adversus archangelos; neque rursus bruta plus quam ego efferrit et majores spiritus possunt concipere: ubi autem par est honore natura, et unum donum, et iste plus quam ille nihil habet nec superatur, quomodo non insurrexerit? Imo vero propter hæc non debes insurgere in proximum. Nam si omnia sunt communia, et alter plus quam alter non habet, undenam arrogantia? Ejusdem sumus naturæ participes, animæ et corporis similiter, eundem spiramus aerem, iisdem utimur alimentis; undenam insurrectio? At posse propter virtutem incorporcas superare potestates, sufficit ad inducendam arrogantiam: imo vero non fuerit hoc arrogantia. Ego autem merito adversus dæmonem extollor et valde extollor. Vide autem quomodo Paulus quoque valde extollebatur adversus dæmonem. Quando enim magna et admirabilia de eo dicebat dæmon, ei os obstruxit, ne adulantem quidem ferens. Nam cum ancillula, quæ spiritum habebat Pythonis, diceret, *Hi homines sunt servi Dei excelsi, qui vobis annuntiant viam veritatis* (Act. 16. 17), valde increpans, impu-

Ἵπὲρ δὴ τούτων εὐχαριστήσαντες τῷ Θεῷ, πᾶσαν ἀρετὴν μετέλωμεν, καὶ πρὸ πάντων τὴν ἀγάπην μετ' ἀκριβείας κατορθώσωμεν, ἵνα καταξιωθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ

φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

**Ἐν σῶμα καὶ ἐν πνεῦμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐκκλησίᾳ τῆς κλήσεως ὑμῶν.**

α'. Ὅταν ἐπὶ τι μείζον παρακαλῆ ὁ μακάριος Παῦλος, συνετὸς ὢν σφόδρα καὶ πνευματικὸς, ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ποιεῖται τὴν παράκλησιν, τοῦτο δὴ αὐτὸ παρὰ τοῦ Κυρίου μεμαθηκώς· καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν* [75] *ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν* καὶ πάλιν, *Τοῦτο φρονεῖσθε ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἄρκαρμόν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.* Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ὅταν γὰρ ἦ τὰ ὑποδείγματα τὰ προκείμενα μεγάλα, σφοδρὸς ἐστὶ ζήλω καὶ τῷ πόθῳ. Τί οὖν φησιν, εἰς ἐνότητα προτρέπων ἡμᾶς; **Ἐν σῶμα καὶ ἐν πνεύμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐκκλησίᾳ τῆς κλήσεως ὑμῶν· εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα.** Τί δὲ ἐστίν, **Ἐν σῶμα;** Οἱ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πιστοὶ καὶ ὄντες καὶ γενόμενοι καὶ ἐσόμενοι. Πάλιν καὶ οἱ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας εὐηρεστηκότες, ἐν σῶμά εἰσι. Πῶς; Ὅτι κἀκεῖνοι τὸν Χριστὸν ἤδρασαν. Ἦθελον δὴλον; *Ἀβραάμ ὁ πατήρ ἡμῶν, φησὶν, ἠγάλλασατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη*· καὶ πάλιν, *Εἰ ἐπιστεύσατε, φησὶ, Μωϋσῆ, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἐγραψέ, καὶ οἱ προφηταὶ.* Οὐκ ἂν δὲ ἐγραψαν περὶ οὗ ἠγνούσαν ἂ ἔλεγον· εἰδότες δὲ αὐτὸν, καὶ προσεκύνον. Ὡστε κἀκεῖνοι ἐν σῶμα. Οὐ διέστηκε σῶμα πνεύματος, ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη σῶμα. Οὕτω καὶ ἡμῖν ἔθος ἐπὶ τῶν ἠνωμένων καὶ πᾶσιν τὴν ἀκολουθίαν ἐχόντων λέγειν· **Ἐν σῶμά ἐστιν.** Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐνώσεως τὸ σῶμα λαμβάνομεν **μιᾷ κεφαλῇ.** Εἰ δὲ μία κεφαλὴ καὶ ἐν σῶμα, τὸ σῶμα ἐξ ἐντίμων καὶ ἀτίμων σύγκειται μελῶν. Πλὴν ἄλλ' οὔτε τοῦ φαυλοτάτου τὸ μείζον κατεξανίσταται, οὔτε τοῦτο ἐκεῖνῳ διαφθονεῖται\*. Καίτοι γε οὗ τὴν αὐτὴν συντέλειαν τὰ πάντα εἰσφέρει, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ἀνάγκης λόγον. Καὶ ὅτι πάντα ἀναγκαίως γεγένηται, καὶ εἰς χρεῖας διαφόρους, πάντα ὁμοίωμα. Ἔστι δὲ τὰ μὲν κυριώτατα, τὰ δὲ ἥττον· οἷον, ἡ κεφαλὴ παντὸς τοῦ σώματος ἐστὶ κυριώτερα, τὰ; τε αἰσθησεις πάσας ἐν ἑαυτῇ ἔχουσα, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἡγεμονικόν· καὶ κεφαλῆς ἀνευ ζῆσαι οὐκ ἐνι· ποδῶν δὲ ἐκκοπέωντων πολλοὶ πολὺν χρόνον ἐδίωσαν. Ὡστε οὐ τῇ θέσει μόνον αὐτὴ βελτίων ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ ἐνεργείᾳ καὶ τῇ τάξει. Τί δὴ τοῦτο λέγω; Εἰσὶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πολλοὶ, εἰσὶν εἰς<sup>b</sup> ὕψος ἀνωρθωμένοι, καθάπερ ἡ κεφαλὴ, τὰ οὐράνια περισκοπούντες, καθάπερ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ ἐν τῇ κεφαλῇ, πολὺ τῆς γῆς ἀφεστηκότες, οὐδὲν ἔχοντες κοινὸν πρὸς αὐτήν· ἄλλοι δὲ ποδῶν τάξιν ἐπέχουσι, τὴν γῆν πατοῦντες, ποδῶν μέντοι ὑγιεινῶν. Οὐ γὰρ τὸ τῆμ

γῆν πατεῖν ἐγκλημα ποδῶν, ἀλλὰ τὸ εἰς πονηρίαν τρέχειν· *Οἱ πόδες γὰρ αὐτῶν, φησὶν, εἰς πονηρίαν τρέχουσι.* Μῆτε δὴ οὖν οὗτοι, φησὶ, μέγα φρονεῖτωνσαν κατὰ τῶν ποδῶν, μηδὲ ἐκείνοι τούτοις βασκαίνετωσαν· ἐπεὶ τὰ οἰκεῖον ἐκάστου κάλλος ἀνήρηται, καὶ ἡ χρεῖα ἢ αὐτοτελής ἐμπεπόδισται· καὶ εἰκότως· ὁ γὰρ τῷ πλησίον ἐπιβουλεύων, ἑαυτῷ πρῶτον [76] ἐπεβούλευσεν. Ἄν τε οὖν οἱ πόδες μὴ βουληθῶσι κομίζαι που τὴν κεφαλὴν εἰς ἐξοδὸν ἀναγκαίαν, καὶ ἑαυτοῖς ἐλυμήναντο διὰ τῆς ἀκινήσιος καὶ τοῦ θνου· ἂν τε ἡ κεφαλὴ μηδεμίαν βουληθῇ τῶν ποδῶν ποιήσασθαι τὴν πρόνοιαν, αὕτη πρώτη τὴν βλάβην ἐδέξατο. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν εἰκότως ἀλλήλων οὐ κατεξανίσταται· φυσικῶς γὰρ οὕτω τέτακται· ἀνθρωπῶν δὲ πῶς δυνατὸν ἀνθρώπου μὴ κατεξανίστηναι; Οὐδὲ γὰρ ἀγγέλων τις κατεξανίσταται· ἐπεὶ οἷον οὔτε ἐκείνοι τῶν ἀρχαγγέλων· οὐδὲ ἐμοῦ πάλιν τὰ λόγια μείζον τι φρονῆσαι δύναται· ἔθθα δὲ ὁμοίως ἢ φύσις καὶ μία ἡ δωρεὰ, καὶ οὐδὲν οὕτως ἐκείνου πλέον ἐσχῆκε, πῶς οὐ μὴ κατεξανίστη; Καὶ μὴν διὰ ταῦτα κατεξανίστηναι οὐκ ὀφείλεις κατὰ τοῦ πλησίον. Εἰ γὰρ πάντα κοινὰ, καὶ οὐδὲν ἕτερος ἐτέρου πλέον ἔχει, πῶθεν ἢ ἀπόνοια; Φύσεως μετέχομεν τῆς αὐτῆς, ψυχῆς καὶ σώματος ὁμοίως, τὸν αὐτὸν ἀναπνεόμεν ἀέρα, ταῖς αὐταῖς κεχρημέθα τροφαῖς· πῶθεν ἢ ἐξανίσταται; Καὶ μὴν τὸ δύνασθαι διὰ τὴν ἀρετὴν τῶν ἀσωμάτων περιγίνεσθαι δυνάμεων ἱκανὸν εἰς ἀλαζονεῖαν ἀγαγεῖν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν εἴη τοῦτο ἀλαζονεῖα. Ἐγὼ γὰρ εἰκότως κατὰ τοῦ δαίμονος μέγα φρονῶ, καὶ σφόδρα μέγα. Καὶ ὅρα καὶ Παῦλος πῶς μέγα ἐφρόνει κατὰ τοῦ δαίμονος. Ὅτε γὰρ μεγάλα περὶ αὐτοῦ ἔλεγε καὶ θαυμαστά ὁ δαίμων, ἐπιστόμισεν αὐτὴν, οὐδὲ κολακεύοντος ἀνασχόμενος. Λεγούσης γὰρ ἐκείνης τῆς παιδίσκης τῆς τὸ πνεῦμα τοῦ πύθωνος ἐχούσης, *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσιν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ὑμῖν ὅδον σωτηρίας, ἐπιτιμήσας σφοδρῶς ἐπεστόμισεν αὐτοῦ τὴν ἀναίσχυντον γλῶσσαν.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ γράφει λέγων· *Συνηρῆσαι ὁ Θεὸς τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει.* Μὴ τι τὸ τῆς φύσεως παρηλλαγμένον ἐποίησεν;

β'. Ὁρᾷς ὅτι οὐδὲν ποιεῖ τὸ τῶν φύσεων μέσον, ἀλλὰ τὸ τῆς προαιρέσεως; Διὰ τὴν προαίρεσιν τοῖνον πολὺ χειρῶν ἀπάντων εἰσίν. Ἄλλ' ἀγγέλου οὐ κατεξανίσταται, φησὶ· πολὺ γὰρ τὸ μέσον ἐμοῦ κἀκεῖνου. Καὶ μὴν ἀνθρώπου κατεξανίστασθαι οὐκ ὀφείλεις, οὐ μᾶλλον ἢ ἀγγέλου. Ὁ μὲν γὰρ ἀγγελος τῇ φύσει σου διέστηκεν, ὅπερ οὔτε ἐγκώμιον ἐκείνου, οὔτε κακία γένοιτο· ἀνθρώπος δὲ ἀνθρώπου οὐκέτι φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει· διέστηκε· καὶ ἐστὶ καὶ ἐν ἀνθρώποις ἀγγελος. Ὡστε εἰ κατ' ἀγγέλου μὴ κατεξανίσταται, πολλῶ μᾶλλον κατὰ ἀνθρώπων τῶν ἐν τῇ φύσει ταύτῃ γενομένων ἀγγέλων. Εἰ γὰρ γένοιτο ἐν ἀνθρώποις ἐνάρετος οὕτως ὡς ἀγγελος, πολὺ σου

\* Savil. in marg., τούτῳ ἐκεῖνο διαφθονεῖ.  
 b Forte legethdm οἱ μὲν εἰς.

μᾶλλον οὕτως μείζων, ἢ ἐκεῖνος ἐστίν. Τί δήποτε ; Ὅτι ἄπερ ἀπὸ φύσεως ἔσχεν ἐκεῖνος, τοῦτο κατάρθρωσεν ἀπὸ προαιρέσεως αὐτός· καὶ οὕτως ἀπίκισταί σου ὁ ἄγγελος καὶ τῷ τόπῳ καὶ τὸν οὐρανὸν οἰκεῖ· οὗτος δὲ ἀναστρέφεται μετὰ σοῦ, καὶ δίδωσί σοι τοῦ ζήλου βροχήν. Καὶ μὴν καὶ οὗτος ἀπίκισταί μᾶλλον ἢ ἐκεῖνος. Ἡμῶν γάρ, φησὶ, τὸ [77] *πολλίταιμα ἐν οὐρανοῖς*. Ὅτι δὲ μᾶλλον οὗτος ἀπίκισταί, ἀκουσον, ποῦ αὐτοῦ κἀθηται ἢ κεφαλῇ· Εἰς τὸν ὀρόνον, φησὶ, τὸν βρασιλικόν· ὅσῳ δὲ πόρρω ἡμῶν ὁ ὀρόνος, τοσοῦτω καὶ οὗτος. Ἄλλ' ὄρω τιμῆς ἀπολαύοντα, φησὶ, καὶ εἰς ζηλοτυπίαν ἀγομαι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὅ πάντα ἄνω καὶ κάτω πεποίηκε, καὶ οὐ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν μυρίων ἐνέπλησε βορῶδων. Καὶ καθάπερ εἰς λιμένα γαληνὸν πνεύματα ἄγρια ἐξ ἐναντίας ἐμπεσοντά, πάσης σπιλάδος καὶ παντὸς πορθμοῦ ἐπισφαλέστερον αὐτὴν καθίστησιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ τῆς δόξης ἔρωσ ἐπεισελθὼν, πάντα ἀνέτρεψε καὶ συνέχεε. Παραγεγόνατε πολλάκις ἐμπρησμῶν οἰκιῶν μεγάλων· εἰδετε πόθ' ἀνεισιν εἰς τὸν οὐρανὸν ὁ καπνός, καὶ μηδεὶς προσιώντος σβέσαι τὸ κακὸν, ἀλλὰ τὸ καθ' ἑαυτὸν ἐκάστου σκοπούμενου, μετὰ πολλῆς τῆς ἡσυχίας τὸ πῦρ ἅπαντα ἐπινέμεται· καὶ περιεστήκει μὲν πολλάκις κύκλῳ πᾶσα ἡ πόλις, περιεστήκασιν δὲ θεαταὶ κακῶν, οὐ σύμμαχοι οὐδὲ βοηθοί· καὶ ἐστὶν ἰδεῖν οὐδὲν ποιοῦντας ἅπαντας τοὺς περιεστώτας, ἀλλ' ἕκαστον αὐτῶν τὴν χεῖρα ἐκτεινοντά, καὶ τῷ προσφάτως ἐλθόντι πρὸς τὸν τόπον ἐπιδεικνύντα, ἢ διὰ θυρίδος λαμπάδα ἐξαλλομένην συνεχῶς, ἢ δοκοὺς καταβρίπτομένας, ἢ περιβολὸν ἐλάκλειρον τῶν ἐρείσματων ἀποσπασθέντα καὶ πρὸς τὴν γῆν ἐπειγόμενον. Εἰσὶ δὲ πολλοὶ τῶν τολμηρῶν καὶ βίφοκινδύνων, οἳ καὶ πλείον αὐτῶν γενέσθαι τῶν καιομένων οἰκοδομημάτων κατετόλμησαν, οὐχ ὥστε χεῖρα ὀρέξαι αὐτοῖς καὶ σβέσαι τὸ κακὸν, ἀλλ' ὥστε ἡδυτέραν γενέσθαι τὴν θέαν, ἐκ τοῦ σύνεγγυς πάντα δυναμένων αὐτῶν περισκοπεῖν, ἃ τοὺς ἐξωθεν πολλάκις ἔλαθεν. Εἰ δὲ καὶ λαμπρά καὶ μεγάλη τύχη οὕσα ἡ οἰκία, ἐλεεινὸν θέαμα καὶ πολλῶν αὐτοῖς θαυμάσιων ἄξιων εἶναι δοκεῖ. Καὶ ἐστὶν ἀληθῶς ἰδεῖν θέαμα ἐλεεινὸν, κιδνῶν κεφαλὰς κόνιν γινομένας, πολλοὺς δὲ καὶ αὐτοὺς διακεκλασμένους, τοὺς μὲν τοῦ πυρὸς κατεργαζομένου, τοὺς δὲ πολλάκις τῶν οἰκοδομησάντων αὐτοῦς χειρῶν ὕθρουσῶν, ὥστε μὴ πλείονα τροφῆν γενέσθαι τῷ πυρὶ. Ἔστι δὲ ἰδεῖν ἀγάματα, ἃ μετὰ πολλοῦ τῷ κόσμῳ, τῆς ὀροφῆς ἐπικειμένης, εἰστέθει, ἀνακαλυφθέντα, τῆς στέγης ἀραιρευθείσης, καὶ ἐν αἰθρίῳ μετὰ πολλῆς τῆς ἀμορφίας ἐστηκῶτα. Τί δὲ ; τὸν πλοῦτον τὸν ἔνδον ἀναποκείμενον τίς διηγῆσαιτο, καὶ ἱμάτια τὰ χρυσᾶ, καὶ τὰ σκεῦη τὰ ἀργυρᾶ ; Καὶ γὰρ ἔνθα μόνος ὁ δεσπότης εἰσῆει μετὰ τῆς ἑαυτοῦ συζύγου, ἔνθα τῶν πολλῶν ἱματίων καὶ ἀρωμάτων τὸ ταμεῖον ἦν, τῶν λίθων τῶν πολυτελέων τὰ δοχεῖα, μίαν πυρᾶς γενομένης, καὶ βαλανουταὶ καὶ κοπρῶναι καὶ δραπέται καὶ πάντες λοιπὸν ἔνδον, καὶ πάντα τὰ ἔνδον ὕδωρ καὶ πῦρ καὶ πηλὸς καὶ κόνις, καὶ ζύλα ἡμίκαυστα. Τί δὲ τὴν εἰκόνα ταύτην ἐπιπλέον ἐξέτεινα ; Οὐχ ἀπλῶς οἰκίας ἐμπρησμὸν ὑπογράφαι βουλόμενος· τί γάρ μοι τοῦτου μέλει ; ἀλλὰ παραστήσαι βουλόμενος τοῖς ὑμέτεροις ὀφθαλμοῖς, ὡς οἶόν τε, τὰ τῆς Ἐκκλησίας κακά. Καθάπερ γὰρ ἐμπρησμὸς δυνως, ἢ σκηπτὸς τῆς ἀνωθεν [78] φερόμενος, οὕτως εἰς αὐτὸν καταγέσθη τῆς Ἐκκλησίας τὸν βροφόν, καὶ οὐδένα διανέστησιν· ἀλλὰ τῆς οἰκίας τῆς πατρῴας καιομένης,

καθεύδομεν ὑπὸν τινὰ βαθὺν καὶ ἀναίσθητον. Τίνος γὰρ οὐχ ἤφατο τοῦτο τὸ πῦρ ; ποίων ἀγαμάτων τῶν ἐν Ἐκκλησίᾳ ἐστώτων ; Ἐκκλησία γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ διὰ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὀικοδομημένη οἰκία. Ἡ δὲ οἰκία αὕτη οὐκ ἐστὶν ἰσότημος ἅπαντα, ἀλλὰ τῶν εἰς αὐτὴν συντελούντων λίθων οἱ μὲν εἰσι λαμπροὶ καὶ φαῖδροι, οἱ δὲ ἐκεῖνων μὲν ἐλάττου; καὶ ἀμαυρότεροι, πολλῶ δὲ ἄλλων βελτίους. Ἔστιν ἰδεῖν ἐνταῦθα πολλοὺς καὶ χρυσοῦ τάξιν ἐκείχοντας, χρυσοῦ τοῦ κοσμούντος· τὸν βροφόν· ἐστὶν ἰδεῖν καὶ τὸν ἀπὸ ἀγαμάτων κόσμον ἄλλους παρεχόμενος· πολλοὺς ἐστὶν ἰδεῖν ὡς στύλους ἐστώτας. Οἶδε γὰρ καὶ ἀνθρώπους στύλους καλεῖν, οὐ τῇ δυνάμει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ κάλλει πολλὴν παρέχοντας κόσμον, κεφαλὰς ἔχοντας χειρυσωμένας. Ἔστι πλῆθος ἰδεῖν, ὡς ἐπὶ πολὺ τὸ διάστημα καὶ τὴν εὐρυχωρίαν τῶν περιδύλων εἶναι· τὸ γὰρ πολὺ πλῆθος τὴν τάξιν ἐπέχει τῶν λίθων τῶν τοὺς τοίχους οἰκοδομούντων.

γ. Μᾶλλον δὲ ἐπὶ λαμπροτέραν ἐλθεῖν εἰκόνα δεῖ. Αὐτὴ ἡ Ἐκκλησία οὐκ ἀπὸ τῶν λίθων τούτων ὀικοδομηται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ ἀργύρου καὶ τῶν λίθων τῶν τιμίων, καὶ πολὺς πανταχοῦ δίσπαρται ὁ χρυσοῦς. Ἄλλ' ὡ τῶν πικρῶν θαυμάσιον! πάντα γὰρ ταῦτα κατέφλεξε τῆς κενοδοξίας ἡ τυραννὶς, ἢ πικρὸς αὐτὴ φλόξ, καὶ οὐδεὶς ἀνωτέρω τοῦ πράγματος γέγονεν· ἀλλ' ἐστήκαμεν τὴν μὲν φλόγα θαυμάζοντες, σβέσαι δὲ τὸ κακὸν οὐκέτι δυνάμενοι. Κἂν σβέσωμεν δὲ πρὸς βραχὺν καιρὸν, ἀλλὰ πάλιν μετὰ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας ὡς περ ἀπὸ τίνος σποδίας σπινθήρ ἐντυφόμενος ἀνέτρεψεν ἅπαντα, καὶ ὅσα τοῖς πρότερον οὐ κατεργάσατο. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεται· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς πυρκαϊᾶς τοῦτο συμβαίνειν ἔθος ἐστίν. Τὸ δὲ αἴτιον, τῶν στύλων αὐτῶν τῆς Ἐκκλησίας τὰ ἐρείσματα διέφυγεν ἡμᾶς, τοὺς τὸν βροφόν ἀνέχοντας, καὶ πρότερον πᾶσαν συγκρατοῦντας τὴν οἰκοδομίαν περιέβαλε τῷ πυρὶ. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς τοίχους εὐκολοὶ γέγονεν ἡ διαδρομή. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν οἰκοδομημάτων, ὅταν μὲν ζύλων ἐπιλάβηται, μᾶλλον ὀπλίζεται κατὰ τῶν λίθων· ὅταν δὲ τοὺς στύλους κατενέγκῃ καὶ βίβη χαμαί, οὐδὲν δεῖται λοιπὸν πρὸς τὸ τὰ λοιπὰ τῆ φλογὶ κατεργάσασθαι. Τῶν γὰρ ἐρείδωντων καὶ ὑποστηρίζοντων τὰ ἄνω καταπιπτόντων, αὐτόματα κακείνα μετὰ πολλῆς τῆς ἐτοιμότητος· τοῦτοις πέεται. Οὕτω δὴ καὶ νῦν γέγονεν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας· πάντων τὸ πῦρ ἐπελάβετο· τιμὰς τὰς παρὰ ἀνθρώπων ζητοῦμεν, καὶ περὶ τὴν δόξαν ἐκκαίμεθα, καὶ οὐκ ἀκούομεν τοῦ Ἰωὴ λέγοντος· *Εἰ καὶ ἁμαρτῶν ἀκουσίως ἢ, διεύριπτήν ποιοχλίαν*; Εἶδες ψυχὴν ἐνάρετον; Οὐχ [79] ἡσχύνθη, φησὶν, ἐναντίον τοῦ πλῆθους παντὸς εἰπεῖν τὰ ἀκούσια ἁμαρτήματα. Εἰ δὲ ἐκεῖνος οὐκ ἡσχύνετο, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς ἔχοιγν τοῦτο ποιεῖν. Λέγει γὰρ σὺ, φησὶ, *τὰς ἀνομίαις σου πρῶτος, ἴνα δικαιωθῆς*. Πολλὴ γέγονεν ἡ σφοδρότης τοῦτου τοῦ κακοῦ, πάντα ἀνατέτραπται καὶ ἠφάνισται. Τιμῆς δοῦλοι γεγόναμεν, αφαντες τὸν Θεόν· οὐκέτι τοῖς ἀρχομένοις ἐπιπλήξει δυνάμεθα, τῷ αὐτῷ καὶ αὐτοὶ κατεχόμενοι πυρετῷ· καὶ αὐτοὶ δὲ δεδόμεθα λατρείας, οἱ ταχύντες εἰς τὸ θεραπεύειν τοὺς ἄλλους ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ποῖα λοιπὸν ἐλπίς σωτηρίας ὑπολείπεται, τῶν

<sup>a</sup> Dno mss., ψυχῶν οἰκοδομῶν. Ἡ δὲ εἰ.

<sup>b</sup> Mss. quidam, exousiōs habebant, et sic legerat Interpres Latinus, qui verterat voluntarie.

dentem ejus obstruxit linguam. Et rursus alibi scribit dicens, *Conteret Deus satanam sub pedibus vestris cito* (Rom. 16. 20). Num fecit aliquid naturæ diversitas?

2. Vides quod nihil facit id quod interest inter naturas, sed liberi arbitrii voluntas? Sunt igitur libero arbitrio peiores omnibus. Adversus angelum autem, inquit, non insurgo: nam inter me et illum multum interest. Atqui non debes magis adversus hominem insurgere quam adversus angelum. Nam angelus quidem a te distat natura, quod quidem neque laus illius fuerit nec vitium: homo autem distat ab homine, non utique natura, sed libero arbitrio et animi instituto: et est etiam in hominibus angelus. Quare si adversus angelos non insurgis, multo minus adversus homines, qui in hac natura facti sunt angeli. Nam si, qui in hominibus est virtute præditus, fuerit ut angelus, is est te multo major quam ille. Quamobrem? Quoniam quod ille habuit a natura, hoc ipse recte gessit ex libero arbitrio et animi instituto: et quod angelus loco quidem sit a te disjunctus, et cælum habitet; hic autem tecum versatur, et dat tibi occasionem amulationis. Atqui hic etiam est magis disjunctus quam ille. *Nostra enim, inquit, conversatio est in cælis* (Philipp. 3. 20). Quod autem hic sit magis disjunctus, audi ubinam sedeat ejus caput, nempe in throno regali: quo est autem a nobis thronus remotior, tanto est hic quoque. Sed viden, inquit, eum honore fruentem, et moveor æmulatione. Hoc est quod omnia rursus et deorsum agit, et non solum orbem terræ, sed etiam Ecclesiam innumerabilibus implet tumultibus: et sicut qui in tranquillum portum sævi et vehementes venti ex adverso irruerint, eum reddunt periculosiorem quam quævis rupes et quodvis fretum: ita si invaserit amor gloriæ, omnia evertit et confundit. Interfuistis sæpe magnorum domorum conflagrationi; vidistis quomodo in cælum ascendat fumus, et nemine accedente ad malum extinguendum, sed unoquoque quod suum est spectante, ignis quiete omnia depascitur: et sæpe quidem in orbem circumstisistit tota civitas, circumstisistunt multi malorum spectatores, non ad opem ferendam socii et adiutores: et licet videre omnes circumstantes nihil facere, sed unumquemque eorum manum extendere, et ei qui recens ad locum venerit ostendere aut per fenestram assidue exsilientem lampadem, aut trabes quæ dejiciuntur, aut integrum eorum quæ ædes fulciant et sustentant anibitum avulsam, et in terram raentem. Sunt autem etiam multi audaces et ad adeunda pericula præcipientes, qui audent prope ardentia ædificia accedere, non ut eis manum porrigant et malum extinguant, sed ut sit jucundius spectaculum, ex eo quod ipsi possint omnia prope conspici, quæ sæpe latent eos qui sunt foris. Quod si etiam fuerit splendida et magna domus, miserandum videtur esse spectaculum et dignum multis lacrymis. Et re vera licet videre spectaculum miserandum, columnarum capita in pulverem redacta, multas quoque ex eis perfractas, alias quidem, igne id efficiente, alias vero sæpe trulentibus manibus eorum qui ipsas ædi-

ficarunt, ne igni præberent plus alimenti. Licet autem etiam videro imagines quæ steterant cum magno ornamento tecti impositi, detectas tecto ablato, et stantes sub dio cum magna deformitate. Quis recensuerit divitiis quæ erant intus repositæ: vestes aureas, vasa argentea? Et quo unus ingrediebatur dominus cum sua conjuge, ubi multarum vestium, aromatum et pretiosarum gemmarum arcanum erat repositorium: omnia uno rogo accenso viderunt et balneatores et stercorarii et fugitivi, et omnes reliqui; et quæ erant intus, erant omnia aqua et ignis et lutum et pulvis et ligna semustulata. Cur autem hanc imaginem extendi fuisit? Non volens solum domus describere incendium; quid enim est hoc mihi curæ? sed volens oculis vestris subjicere, quoad ejus fieri potest, mala Ecclesiæ. Re vera enim tamquam incendium aut fulmen aliquod ab alto cadens, irruit in ipsum tectum Ecclesiæ, et neminem excitat; sed domo paterna ardente, profundum quemdam somnum et nihil sentientem dormimus. Quem enim non tetigit hic ignis? quas non imagines quæ stant in Ecclesia? Ecclesia enim nihil est aliud quam domus ædificata per nostras animas. Hæc autem domus non est tota par honore, sed ex lapidibus quidem, qui ad ejus exstructionem conferunt, alii sunt splendidi et nitidi, alii vero illis inferiores et obscuriores, sed multo meliores aliis. Est autem ex illis videre hic multos qui auri locum tenent, auri, inquam, quod ornat tectum: est etiam videre alios, qui ornamentum exhibent quod existit ex imaginibus: multos licet videre qui stant tamquam columnæ. Solent enim etiam homines appellari columnæ, quæ non solum virtute, sed etiam pulchritudine multum præbent ornamentis, et quæ aurata habent capita. Videre licet etiam multitudinem, tamquam late patens spatium et latitudinem ambituum occupantem: multitudo enim tenet locum lapidum qui ædificant parietes.

3. *Inanis gloria tyrannus.* — Ad splendidiorem imaginem jam veniendum est. Hæc Ecclesia est ædificata non ex his lapidibus, sed ex auro et argento et lapidibus pretiosis, et multum auri est ubique dispersum. Sed prohi dolor! hæc enim omnia exusit tyrannis inanis gloriæ, omnia exedens hæc flamma, et nemo eam rem superavit; sed stamus quidem flammam admirantes, malum autem nondum valentes extinguere. Quod si etiam ab breve tempus exstinxerimus, post duos aut tres dies, tamquam ex quodam cinere accenditur scintilla quæ evertit omnia, et ea facit quæ non prius. Sic etiam hic fit: nam in incendio quoque solet hoc accidere. Causa autem est, quia ipsarum Ecclesiæ columnarum sustentacula nos effugerunt, quæ tectum sustinebant, et prius continebant totum ædificium, et igne circumdederunt. Propterea ad cæteros quoque parietes facilis fuit excursio. Nam in ædificiis quando ligna quidem apprehenderit, magis armatur adversus lapides: quando autem columnas pessumdederit et humi dejecerit, non amplius opus habet flamma ut cætera conficiat. Nam cum ea decidunt quæ superiora sustentant et

fulciunt, illa quoque ea sequuntur cum magna facilitate. Ita etiam nunc usuvenit in Ecclesia : ignis omnia apprehendit ; honores quærimus ab hominibus, et amore gloriæ accendimur : nec audimus Jobum dicentem : *Si cum peccaverim involuntarie, aversatus sum multitudinem* (Job 31. 34). Vidisti animam virtute præditam ? Non me puduit, inquit, coram universa multitudine dicere voluntaria peccata. Si autem illum non puduit, multo magis nos oporteret hoc facere. Dic, inquit, *prior iniquitates tuas, ut justificeris* (Isai. 43. 26). Magna fuit hujus mali vehementia : omnia sunt eversa et deleta. Honoris servi facti sumus Deo dimisso : non amplius possumus increpare eos qui a nobis reguntur, cum ipsi quoque eadem febre teneamur : et ipsi egemus medicina, quos Deus posuit ut aliis mederemur. Quænam autem jam restat spes salutis, cum ii ipsi qui medentur aliorum manu indigent ? Hæc non abs re dixi, nec temere conqueror, sed ut omnes communiter cum uxoribus et filiis, cinere aspersi et sacco induti, jejunium intendamus, Deum rogemus ut manum nobis præbeat, et malum exstinguat. Illius enim manu re vera est opus, quæ est magna et admirabilis. Majora a nobis fieri oportet quam quæ fecerunt Ninivite : *Adhuc tres, inquit, dies, et Ninive evertetur* (Jon. 3. 4). Terribilis prædicatio et multis plena minis. Quomodo enim non fuisset horrendum, post tres dies expectare urbem sibiipsi fore sepulcrum, et perituros omnes uno genere supplicii ? Si enim quando contigerit, uno tempore, in una domo, duos filios perire, est malum intolerandum ; et si Jobo visum est hoc maxime omnium intolerabile, quod super omnes ejus filios tectum ceciderit, et sic sint interempti : quid-

nam fuisset, videre, non unam domum neque duos filios, sed gentem centum et viginti duorum millium sub tectis infossam ? Scitis quantum sit malum. Nam hæc quoque nobis nuper intentatæ sunt minæ, non propheta aliquo vocem emitente ; neque enim digni sumus qui talem vocem audiamus ; sed quavis tuba significantius minis nobis vociferantibus. Sed sicut dixi, *Adhuc sunt tres dies, et Ninive subvertetur*. Terribiles plane minæ. Sed nunc nihil est tale. Non enim adhuc tres dies, neque Ninive subvertetur, sed multi sunt dies ex quo orbis terrarum Ecclesia et est eversa et jacet humi, omnibus pariter malo detentis, magis autem iis, quorum est munus regere : unde etiam majus est malum, quo major est ejus necessitas. Nolite ergo mirari si suasi majora facere quam Ninivite hac de causa : imo vero non nunc solum prædico jejunium, sed hoc etiam iudico medicamentum, quod illam cadentem crexit civitatem. Quodnam autem est hoc ? *Vidit, inquit, Dominus, quod unusquisque recessit a viis suis malis, et eum penituit de malo quod dixit se facturum eis*. Hoc agamus et nos et vos : recedamus ab amore pecuniæ, ab amore gloriæ, rogantes Deum ut manum nobis porrigat, et membra quæ ceciderunt erigat. Neque enim sunt eadem nobis timenda. Nam tunc quidem casuri erant lapides et ligna, et corpora erant interimenda : nunc autem nihil horum, sed animæ sunt tradendæ igni gehenæ. Rogemus, præterea confiteamur, pro futuris postulemus, ut digni habeamur, qui ab hac crudeli et immani bestia liberati, gratias emittamus benigno Deo et Patri, cum quo Filio simul cum sancto Spiritu gloria, potentia et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XI.

CAP. 4. v. 4. *Unum corpus et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestræ : 5. unus Dominus, una fides, unum baptisma : 6. unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus. 7. Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi.*

1. Caritatem quærit a nobis Paulus, non quamlibet, sed quæ nos conglutinet, et efficiat ut alter in alterum ita nos habeamus, ut divelli non possimus, et quæ tantam et tam exactam præbeat conjunctionem, quanta est in membrorum cum membris. Hæc enim est quæ magna operatur bona. Propterea dicit, *Unum corpus*, et propter consensum, et quod aliorum bonis non inhiemus, et quod simul lætemur. Et cum omnia simul per hoc ostendisset, pulchre dixit, *Et unus spiritus*, ostendens quod ab uno corpore erit unus spiritus : aut quod fieri possit ut sit quidem unum corpus, non unus autem spiritus : ut si quis sit amicus hæreticorum : aut ex illo pudorem incutit ut ad concordiam veniatur, nempe, qui unum accepistis spiritum, et ex uno fonte potati estis, non debetis dissentire : aut spiritum hic dicit alacritatem animi. Deinde subjungens, *Sicut et vocati estis, inquit, In*

*una spe vocationis vestræ*. Hoc est, Deus vos ad eadem vocavit, nihil alteri plus tribuit quam alteri : omnibus immortalitatem, omnibus vitam æternam, omnibus gloriam immortalem, omnibus fraternitatem, omnibus donavit hereditatem. Factus est commune omnium caput, omnes simul suscitavit et consedere fecit. Qui ergo in spiritualibus habetis tantam honoris æqualitatem, undenam extollimini et superbitis ? quod hic sit dives, quod iste fortis ? et quomodo non sint hæc ridicula ? Nam dic mihi, si rex aut imperator decem homines acceperit, et omnes purpura induerit, et in throno regali sedere fecerit, et eundem omnibus honorem dederit, aususne fuerit quispiam exprobrare alteri, ut qui sit ditior, aut ut qui sit illustrior ? Minime. Neque adhuc totum dixi : non tantum enim est discrimen. Num ergo in cælis æquales sumus, et infra differimus ? *Unus Dominus, una fides, unum baptisma*. Ecce spes vocationis. *Unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus*. Num tibi quidem major, illi vero minor est invocatus ? num tu quidem ex fide, illo vero ex operibus factus est salvus ? num tibi quidem remissum est peccatum per baptismum, illi vero ni-

ιατρουόντων και αὐτῶν τῆς ἐτέρων δεομένων χειρῶς; Ταῦτα οὐχ ἀπλῶς εἶπον, οὐδὲ μάτην ὀδύρομαι, ἀλλ' ἵνα κοινή πάντες μετὰ γυναικῶν και παιδῶν σποδὸν καταπασάμενοι, και σάκκον περιζωτάμενοι, νηστείαν ἐπιτείνωμεν, τὸν Θεὸν παρακαλέσωμεν αὐτὸν ἡμῖν χεῖρα ὀρέξαι, και σέβσαι τὸ δεινόν. Τῆς γὰρ ἐκείνου χειρῶς ὄντως χρεία, τῆς μεγάλης, τῆς θαυμαστῆς. Μείζονα τῶν Νινευιτῶν γενέσθαι δεῖ παρ' ἡμῶν. Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, φησί, και Νινευὶ καταστραφήσεται. Φοβερὸν τὸ κήρυγμα, και πολλῆς γέμον τῆς ἀπειλῆς· πῶς γὰρ οὐ; μετὰ τρεῖς ἡμέρας προσδοκᾶν τὴν πόλιν αὐτοῖς ἔσεσθαι τάφον, και μιᾷ τιμωρίας ἰδέξ πάντας ἀπολέσθαι. Εἰ γὰρ ὅταν συμβῆ κατὰ τὸν καιρὸν ἐν οἰκίᾳ μιᾷ δύο παιδας ἀπολέσθαι, ἀφόρητον γίνεται τὸ δεινόν, και εἰ τῷ Ἰωβ τοῦτο μάλιστα πάντων ἔδοξεν εἶναι ἀφόρητον, ὅτι πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς παισὶν ἔπεσεν ἂ ὁ βροφος, και εὕτως ἀνηρέθησαν· τί ἦν, ἰδεῖν οὐ μίαν οἰκίαν, οὐδὲ δύο παῖδας, ἀλλ' ἔθνος δώδεκα μυριάδων ὑπὸ τῶν ὀρόφων καταχωννύμενον; Ἵστε ἠλίκον τὸ δεινόν. Και γὰρ και ἡμῖν πρώην αὐτῆ γέγονεν ἡ ἀπειλή, οὐ προφητου τινὸς φωνῆν ἀφιέντος (οὐ γὰρ ἄξιον ἡμεῖς τοιαύτης ἀκοῦσαι φωνῆς), ἀλλὰ πάσης σάλπιγγος εὐσημότερον τῆς ἀνωθεν ἀπειλῆς ἀνακραγούσης. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, φησί, και Νινευὶ καταστραφήσεται. Φοβερά ὄντως ἡ ἀπειλή. Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστι νῦν. Οὐ γὰρ ἐτι τρεῖς ἡμέραι,

• Rectius sumptum fuisset ἐπέπεσον.

οὐδὲ Νινευὶ καταστραφήσεται, ἀλλὰ πολλὰ ἡμέραι ἐξ οὗ τῆς οἰκουμένης ἡ Ἐκκλησία κατέστραπται, και εἰς ἔδαφος κείται, πάντων ἐξ ἴσης τῶ κακῶ κατεχομένων, μᾶλλον δὲ τῶν ἐν ἀρχαῖς ὄντων τοῖς αὐτοῖς ὑπευθύνων· ἔθεν και τὸ κακὸν χεῖρον, ὅση και πλείων αὐτοῖς ἡ ἀνάγκη. Μὴ τοῖνον θαυμάσητε διὰ τί μείζονα παρήγεσα ποιεῖν τῶν Νινευιτῶν· μᾶλλον δὲ οὐ νηστείαν κηρύττω νῦν μόνον, ἀλλὰ τὸ φάρμακον ἐκεῖνο ὑποδείκνυμι, ἔ και τὴν πόλιν ἐκείνην πίπτουσαν ἀνέστησε. Ποῖον δὴ τοῦτο; Εἶδε Κύριος, φησὶν, ὅτι ἀπέστη ἕκαστος ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ τῶν ποτηρῶν, και μετενόησεν ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἣ ἐλάλησε ποιῆσαι αὐτοῖς. Τοῦτο πράττωμεν και ἡμεῖς και ὑμεῖς· ἀποστῶμεν τοῦ τῶν χρημάτων ἔρωτος, τοῦ τῆς δόξης, παρακαλοῦντες τὸν Θεὸν χεῖρα ὀρέξαι, και διαναστήσαι τὰ πεπτωκότα μέλη. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν ὁ φόβος. Τότε μὲν γὰρ λίθοι και ξύλα καταπίπτειν ἔμελλον, και σώματα [80] ἀναιρεῖσθαι· νῦν δὲ τούτων οὐδὲν, ἀλλὰ ψυχὰι τῶ τῆς γέννης μέλλουσι παραδίδοσθαι πυρὶ. Παρακαλέσωμεν, ἐξομολογησώμεθα, ὑπὲρ τῶν προτέρων αὐτῶ χάριν ὁμολογήσωμεν, ὑπὲρ τῶν μελλόντων αὐτῶμεν ἵνα καταξιωθῶμεν, τοῦ θηρίου τούτου τοῦ χαλεποῦ και δεινοτάτου ἀπαλλαγέντες, χάριν ἀναπέμψαι τῶ φιλανθρώπῳ Θεῶ και Πατρὶ, μεθ' οὗ τῶ Ἰῶ ἅμα τῶ ἀγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Ἐν σώμα και ἐν πνεῦμα, καθὼς και ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν· εἰς Κύριος, μιᾷ πίστι, ἐν βάπτισμα· εἰς Θεὸς Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, και διὰ πάντων, και ἐν πᾶσιν. Ἐνὶ δὲ ἐκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ.

α'. Ἀγάπην ζητεῖ παρ' ἡμῶν ὁ Παῦλος οὐ τὴν τυχοῦσαν, ἀλλὰ τὴν συγκολλῶσαν ἡμᾶς και ἀδιασπᾶστος ἔχειν πρὸς ἀλλήλους ποιούσαν, και τσαούτην ἔνωσιν και οὕτως ἀκριβῆ παρεχομένην, ὡσανεὶ μέλη πρὸς μέλη. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ τὰ μεγάλα ἐργαζομένη καλά. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐν σώμα, και τῆ συμπαιεῖ, και τῶ μὴ βάλλεσθαι τοῖς ἐτέρων ἀγαθοῖς α, και τῶ συγχαίρειν. Και πάντα ὁμοῦ διὰ τούτου δεῖξας, Και ἐν πνεῦμα, καλῶς εἶπε, δεικνύς ὅτι ἀπὸ τοῦ ἐνὸς σώματος ἐν πνεῦμα ἔσται, ἣ ὅτι ἔστι μὲν σώμα εἶναι ἐν, οὐχ ἐν δὲ πνεῦμα· ὡς ἂν εἰ τις και αἰρετικῶν φίλος εἴη· ἣ ἀπὸ τούτου πρὸς ὁμόνοιαν δυσωπεῖ, τοιοῦτο τι λέγων· Οἱ ἐν πνεῦμα λαβόντες, και ἐκ μιᾶς ποτισθέντες πηγῆς, οὐκ ὀφείλετε διχονοεῖν· ἣ πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν προθυμίαν φησὶν. Εἴτα ἐπάγων, Καθὼς ἐκλήθητε, φησὶν, Ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν. Τουτέστιν, Ὁ Θεὸς ὑμᾶς ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἐκάλεσεν· οὐδὲν ἐτέρῳ πλέον ἀπένειμε τοῦ ἐτέρου· πᾶσιν ἀθανάσιαν, πᾶσι ζῶην αἰώνιον, πᾶσι δόξαν ἀθάνατον, πᾶσιν ἀδελφότητα, πᾶσι κληρονο-

• Unus codex et marg. Savil., και τῶ συμπαιεῖν, και τῶ μὴ δάκνυσθαι τοῖς ἐτέρων ἀγαθοῖς, quae lectio non spernenda.

μίαν ἐχαρίσατο. Κοινή πάντων ἐγένετο κεφαλὴ, πάντας συνήγειρε και συνεκάθισεν. Οἱ τοῖνον ἐν τοῖς πνευματικοῖς; τσαούτην ἔχοντες ἰσοτιμίαν, πόθεν μέγα φρονεῖτε; ὅτι ὁ δεῖνα πλούσιος, και ὁ δεῖνα ἰσχυρός; και πῶς οὐκ ἂν εἴη τοῦτο γέλως; Εἶπε γὰρ μοι, εἰ ὁ βασιλεὺς ποτε λαβὼν δνόματα δέκα, πάντας ἀλουργίδα ἐνέδουσε, και ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκάθισε τοῦ βασιλικοῦ, και πᾶσιν ἔδωκε τὴν αὐτὴν τιμὴν, ἄρα ἂν τούτων ἐτόλμασε τις ὀνειδίσαι τὸν ἕτερον, ὡς πλουσιώτερος ὢν, ἣ ὡς λαμπρότερος; Οὐδαμῶς. [81] Και οὕτω τὸ πᾶν εἴρηκα· οὐ γὰρ τσοοῦτον τὸ μέσον. Ἐν οὖν τοῖς οὐρανοῖς Ἴσοι, και κάτω διεστήκαμεν; Εἰς Κύριος, μιᾷ πίστι, ἐν βάπτισμα. Ἰδοὺ ἡ ἐλπίς τῆς κλήσεως. Εἰς Θεὸς και Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, και διὰ πάντων, και ἐν πᾶσιν αὐτός. Μὴ γὰρ σοὶ μὲν ὁ μείζων, ἐκεῖν δὲ ὁ ἐλάττων ἐπεκλήθη; μὴ γὰρ σοὶ μὲν ἀπὸ πίστεως, ἐκεῖνος δὲ ἀπὸ ἔργων ἐσώθη; μὴ γὰρ σοὶ μὲν ἀφείθη διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἐκεῖν δὲ οὐ; Ἄπαγε· Εἰς Θεὸς και Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, και διὰ πάντων, και ἐν πᾶσιν ὑμῖν.— Ὁ ἐπὶ πάντων, τουτέστιν, ὁ ἐπάνω πάντων· Και διὰ πάντων, τουτέστι, προνομῶν, διοικῶν· Και ἐν πᾶσιν ὑμῖν, τουτέστιν, ὁ ἐν πᾶσιν οἰκῶν. Καίτοι τοῦ Ἰοῦ, τοῦτο εἶναι φησὶν· ὥστε εἰ ἐλαττώσεως ἦν, οὐκ ἂν περὶ τοῦ Πατρὸς ἐρρήθη. Ἐνὶ δὲ ἐκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις. Τί οὖν, φησὶ, και πόθεν τὰ χαρίσματα διάφορα; Τοῦτο γὰρ ἀεὶ και αὐτοῖς και Κορινθίους και πολλοὺς ἐτέρους, τοὺς μὲν εἰς ἀπόνοιαν, τοὺς

δὲ εἰς ἀθυμίαν καὶ φθόνον ἀνήγς. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ τὸ τοῦ σώματος ὑπόδειγμα παραλαμβάνει· διὰ τοῦτο καὶ νῦν τοῦτο θέθεικεν, ἐπειδὴ ἐμελλε διαφόρων χαρισμάτων μνημονεύειν. Ἀκριβέστερον μὲν οὖν αὐτὸ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους· Ἐπιστολῇ ἐπεξέρχεται, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖ μάλιστα τὸ νόημα τοῦτο ἐτυράννει· νῦν δὲ ἐνταῦθα μόνον ἠνέθητο· καὶ ὄρα τί φησιν. Οὐκ εἶπε, Κατὰ τὴν ἐκάστου πίστιν, ἵνα μὴ εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλῃ ἐκείνους, τοὺς μεγάλων μὴ τετυχηκότας· ἀλλὰ τί; Κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Τὰ πάντων κεφαλαιωδέστερα, φησί, κοινὰ πάντων ἐστὶ, τὸ βῆπτισμα, τὸ διὰ πίστεως σωθῆναι, τὸ τὸν Θεὸν ἔχειν Πατέρα, τὸ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἄπαντας μετέχειν. Εἰ δέ τι πλέον ὁ δεῖνα ἔχει ἐν τῷ χαρίσματι, μὴ ἄλλοι, ἐπεὶ καὶ ὁ πόνος αὐτῷ πλείων ἐστὶ· καὶ ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβίων, πέντε ἀπηρτεῖτο· ὁ δὲ τὰ δύο, δύο μόνον προσήνεγκε, καὶ οὐδὲν ἔλαττον ἔσχεν ἐκείνου. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς αὐτῆς αἰτίας παραμυθεῖται τὸν ἀκούοντα. Πρὸς καταρτισμὸν τῶν ἀγίων, φησιν, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· Οὐαὶ μοι, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι. Οἷον, ἀποστολῆς ἑλαβῆ τις χάρισμα. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο αὐτῷ οὐαὶ, ἐπειδὴ ἔλαβε· οὐ δὲ τοῦ κινδύνου ἀπήλλαξαι. Κατὰ τὸ μέτρον. Τί ἐστὶ, Κατὰ τὸ μέτρον; Τουτέστιν, οὐ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀξίαν· ἐπεὶ οὐδ' ἂν ἔλαβεν οὐδεὶς ἄ ἔλαβεν· ἀλλὰ πάντες ἀπὸ τῆς δωρεᾶς ἐλάβομεν.

β'. Καὶ διὰ τί ὁ μὲν πλείον, ὁ δὲ ἔλαττον; Οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ, φησιν, ἀλλ' ἀδιάφορον τὸ πρᾶγμα ἐστίν· ἕκαστος γὰρ πρὸς τὴν οἰκοδομὴν συντελεῖ. Καὶ διὰ τοῦτο δέικνυσιν, ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς οικείας ἀξίας ὁ μὲν πλείον, ὁ δὲ ἔλαττον ἔλαβεν, ἀλλὰ δι' ἑτέρους, ὡς [82] αὐτὸς ἐμέτρησεν· ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· Τὰ δὲ μέλη ἔθετο ἐν ἕκαστον αὐτῶν, καθὼς αὐτὸς ἠθέλησε. Καὶ οὐ λέγει τὸν λόγον, ἵνα μὴ καταβάλῃ τὰ φρονήματα τῶν ἀκούοντων. Διὸ λέγει· Ἀναβῆς εἰς ὕψος ἡγχαλωθέντων αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις. Ὁσεὶ ἔλεγεν· Τί μέγα φρονεῖς; τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν γέγενεν. Ὁ μὲν Προφήτης φησιν ἐν τῷ ψαλμῷ· Ἐλαβες δόματα ἐν ἀνθρώποις· αὐτὸς δὲ φησιν· Ἐδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις. Τοῦτο ταυτὸν ἐστὶν ἐκεῖνω. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ, Τὸ δὲ ἀνέθη τί ἐστίν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέθη πρῶτον εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς; Ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. Ταῦτα ἀκούων, μὴ μετάβασιν νόμιζε. Ὅπερ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῇ κατασκευάζει, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα. Καθάπερ ἐκεῖ περὶ ταπεινοφροσύνης παραινῶν παράγει τὸν Χριστὸν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, λέγων· Εἰς τὰ κατώτερα μέρη κατέθη τῆς γῆς. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, περιττὸς οὗτος ὁ λόγος; ὄνπερ λέγει· Ὑψίστος γρησόμενος μέχρι θανάτου. Ἀπὸ δὲ τοῦ ἀναβῆναι τὴν κατάβασιν αἰνίττεται. Τὰ δὲ κάτω μέρη τῆς γῆς, τὸν θάνατόν φησιν, ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ὑπονομίας, καθάπερ καὶ ὁ Ἰακώβ ἔλεγε· Κατάξτε τὸ γῆρας μου μετ' οὐδύνης εἰς ἄβου· καὶ πάλιν ἐν τῷ ψαλμῷ, Ὁμοιωθήσομαι τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον· τουτέστι,

τοῖς ἀποθανοῦσι. Διὰ τί τοῦτο τὸ χωρίον ἐπεξεργάζεται ἐνταῦθα; καὶ ποίαν αἰχμαλωσίαν φησὶ; Τὴν τοῦ διαβόλου· αἰχμάλωτον γὰρ τὸν τύραννον ἔλαβε, τὸν διαβόλον λέγω, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἀρὰν καὶ τὴν ἀμαρτίαν. Ὅρξες σκύλα καὶ λάφυρα; Τὸ δὲ ἀνέθη τί ἐστίν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέθη; Τοῦτο πρὸς τοὺς Παύλου τοῦ Σαμοσατεύως. Ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. Εἰς τὰ κατώτερα, φησὶ, μέρη κατέθη τῆς γῆς, μεθ' ἧ οὐκ ἔστιν ἕτερα· καὶ ἀνέθη ὑπεράνω πάντων, μεθ' ἧ οὐκ ἔστιν ἕτερόν τι. Τοῦτό ἐστι τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ καὶ τῆς δεσποτείας· καὶ γὰρ καὶ πάλαι πάντα πεπλήρωτο. Καὶ αὐτὸς ἔδωκε τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ εὐαγγελιστάς, τοὺς δὲ ποιμένας καὶ διδασκάλους, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἀγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ. Ὅπερ λέγει ἀλλαχοῦ, Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει· Ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς. Οὐδὲν αὐτὸν ἐβλάψε τὸ εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς κατελθεῖν, οὐδὲ ἐνεπόδισε πρὸς τὸ ἀνωτέρω γενέσθαι τῶν οὐρανῶν. Ὅστε ὅσῳ ἂν τις ταπεινωθῇ, τοσοῦτον μᾶλλον ὑψοῦται. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ὕδατος ὅσῳ ἂν τις τοῦτο εἰς τὸ κάτω κατενέγκῃ, τοσοῦτον μᾶλλον αὐτὸ πρὸς ὕψος ἀνάγει, καὶ ὅσῳ ἂν τις ἐκ διαστήματος ἀκοντίσῃ, τοσοῦτον ἐπιτυγχάνει· οὕτω ἐπὶ τῆς ταπεινοφροσύνης. Ἀλλ' ὅταν περὶ Θεοῦ [83] λέγωμεν τὰς ἀναβάσεις, ἀνάγκη πρῶτον κατάβασιν ἐννοεῖν· ὅταν δὲ περὶ ἀνθρώπου, οὐκέτι. Εἶτα καὶ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ δέικνυσι καὶ τὴν σοφίαν, καὶ φησιν· Ὁ τοιαῦτα ἐργασάμενος, καὶ τοσαῦτα ἰσχύσας, καὶ μέχρι τῶν κατωτέρων μερῶν μὴ παραιτησάμενος κατελθεῖν δι' ἡμᾶς, οὐκ ἂν ἀπλῶς τὰς διανομὰς τῶν χαρισμάτων ἐποίησεν. Ἀλλαχοῦ δὲ φησιν ὅτι τὸ Πνεῦμα τοῦτο εἰργάσατο, οὕτω λέγων· Ἐν ᾧ ἔθετο ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου. Καὶ ἐνταῦθα μὲν φησιν, ὅτι ὁ Υἱὸς, ἀλλαχοῦ δὲ, ὅτι ὁ Θεός· καὶ πάλιν, Αὐτὸς ἔδωκε τῇ Ἐκκλησίᾳ τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας. Ἐν δὲ τῇ πρὸς Κορινθίους φησιν· Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἠῤῥυσε· καὶ πάλιν, Ὁ φυτεύων δὲ καὶ ὁ ποτιζων, ἔρ εισιν· ἕκαστος δὲ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τί γὰρ, εἰ ἔλαττον εἰσφέρεις; τοσοῦτον ἔλαβες. Πρῶτον ἀποστόλους· πάντα γὰρ εἶχον οὗτοι. Δεύτερον προφήτας· ἦσαν γὰρ τινες, οἱ ἀπόστολοι μὲν οὐκ ἦσαν, προφήται δὲ, ὡςπερ Ἄγαθος. Τρίτον εὐαγγελιστάς· οἱ μὴ περιόντες πανταχοῦ, ἀλλ' εὐαγγελιζόμενοι μόνον, ὡς Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας. Ποιμένας καὶ διδασκάλους, τοὺς ὀλόκληρον ἐμπειπιστευμένους ἔθνος. Τί οὖν; οἱ ποιμένες καὶ οἱ διδάσκαλοι ἐλάττους; Καὶ πάνυ, τῶν περιόντων καὶ εὐαγγελιζόμενων οἱ καθήμενοι καὶ περὶ ἕνα τόπον ἡσυχολημένοι, οἷον Τιμόθεος, Τίτος. Ἄλλως δὲ, οὐ δυνατὸν ἐντεῦθεν ποιήσασθαι τὴν ὑποταγὴν καὶ τὴν προτίμησιν, ἀλλ' ἀπὸ ἐτέρας Ἐπιστολῆς. Αὐτὸς ἔδωκε, φησὶ· μηδὲν ἀντίειπες. Ἢ εὐαγγελιστάς; φησὶ, τοὺς τὸ εὐαγγέλιον γράψαντας. Πρὸς καταρτισμὸν τῶν ἀγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ.



hil? Apago : *Unus Deus et Pater omnium , qui super omnes , et per omnia , et in omnibus vobis . Super omnes , hoc est , Dominus et superior omnium : Et per omnia , hoc est , providens , administrans : Et in omnibus vobis , hoc est , qui in omnibus habitat . Atqui hoc dicunt esse Filii : quomobrem si esset hoc diminutionis , non dictum esset de Patre . Unicuique autem nostram data est gratia .* Quid ergo , inquit , undenam sunt diversa charismata ? Hoc enim semper ipsos et Corinthios et multos alios , hos quidem ad arrogantiam , illos vero deducebat ad mœrorem et invidiam . Propterea semper ostendit exemplum corporis : propterea nunc quoque hoc posuit , quoniam facturus erat mentionem diversorum charismatum . Atque hoc quidem persequitur exactius in Epistola ad Corinthios , quoniam illic hic morbus maxime exercebat tyrannidem : nunc vero hic tantum tacite innuit . Vide autem quid dicat . Non dixit , *Secundum uniuscujusque fidem , ne in animi angorem illos injiceret , qui magna non erant assequuti : sed quid ? Secundum mensuram doni Christi .* Quæ principem locum magis habent inter omnia , ea sent omnia communia , baptisma , salvum esse per fidem , Deum habere Patrem , ejusdem Spiritus omnes esse participes . Si hic autem alius plus habet in charismate , ne doleas , quoniam illi plus est laboris : et ab eo qui quinque acceperat talenta , exigebantur quinque ; is autem qui duo acceperat , duo tantum attulit , nec minus quam ille habuit . Propterea hic ex eadem causa consolatur auditorem . *Ad consummationem sanctorum , inquit , in opus ministerii , in ædificationem corporis Christi ( Infra v. 12 ) .* Propterea ipse quoque dicebat , *Væ mihi , si non evangelizavero ( 1. Cor. 9. 16 ) !* Ultpote quod apostolatus ejusmodi charisma acceperat . Sed propterea , *Væ sibi dicebat , quoniam acceperat : tu autem liberatus es a periculo . Secundum mensuram .* Quid est , *Secundum mensuram ?* Hoc est , non pro nostris meritis : alioqui nemo acceperat que accepit ; sed accepimus omnes a donatione .

2. *Cur in Ecclesia alius plus , alius minus habeat .* — Cur autem hic quidem plus , ille vero minus accepit ? Hoc nihil , inquit , facit , sed res est indifferens : unusquisque enim confert ad ædificationem . Et per hoc ostendit quod non ex suis meritis , hic quidem plus , ille vero minus accepit , sed propter alios , ut ipse mensus est . Nam alibi quoque dicit : *Posuit autem membra , unumquodque eorum sicut ipse voluit ( Ibid. 12. 18 ) .* Non dicit autem rationem , ne auditorum spiritus deprimat ac deiciat . 8. *Propter quod dicit , Ascendens in altum captivam ducit captivitatem , et dedit dona hominibus .* Hoc est : Quid extolleris et te magnifice circumspicis ? Dei est universum . Prophetæ quidem dicit in Psalmo , *Accipisti dona in hominibus ( Psal. 67. 19 ) ;* ipse autem dicit , *Dedit dona in hominibus .* Idipsum autem est hoc et illud . Simile item hoc : 9. *Quod autem ascendit quid est , nisi quod et descendit primum in inferiores partes terræ ?* 10. *Qui descendit , ipse est et qui ascendit super omnes caelos ut adimpleret omnia .* Hæc audiens , ne existimes

transitum . Nam quod in Epistola ad Philippenses ( *Philipp. 2. 7* ) , hic quoque adstruit et confirmat . Sicut illic suadens humilitatem , adducit Christum : ita et hic , cum dicit , *Descendit in inferiores partes terræ .* Nam nisi ita esset , supervacaneum esset quod dicit , *Obediens factus usque ad mortem ( Ibid. v. 8 ) .* Ex eo quod ascendit , innuit descensum . Inferiores vero partes terræ dicit mortem , secundum hominum opinionem : sicut etiam dicebat Jacob , *Deducetis senium meum cum dolore ad inferos ( Gen. 44. 29 ) ;* et rursus in Psalmo , *Similis ero descendentibus in lacum ( Psal. 142. 7 ) ;* hoc est , mortuis . Cur hunc locum hic tractat ? quoniam dicit captivitatem ? Captivitatem diaboli : tyrannum accepit captivum , nempe diabolum et mortem , et execrationem , et peccatum . Vides prædam et spolia ? *Quod autem ascendit quid est , nisi quod et descendit ?* Hoc est adversus eos , qui Paulum Samoatenum sequuntur . *Qui descendit , ipse est et qui ascendit super omnes caelos ut adimpleret omnia ( a ) .* Ad inferiores , inquit , partes terræ descendit , post quæ non sunt alia : et ascendit super omnia , post quæ non est aliquid aliud . Hoc est ejus efficacia et dominatus ; nam hæc quoque omnia olim impleta fuerant . 11. *Et ipse dedit quosdam quidem apostolos , quosdam autem prophetas , alios vero evangelistas , alios autem pastores et doctores .* 12. *in consummationem sanctorum , in opus ministerii , in ædificationem corporis Christi .* Quod alibi dicit , *Propter quod et Deus exaltavit illum ( Philipp. 2. 9 ) ,* hoc hic quoque dicit , *Qui descendit , ipse est et qui ascendit .* Quod descenderit ad inferiores partes terræ , nihil ei obfuit , nec impedit quominus ascenderet supra caelos . Quomobrem quo quis se humiliorem fecerit , eo magis extollitur . Sicut enim in aqua quo magis eam infra detuleris , eo magis in altum effertur ; et quo ex majori spatio fueris jaculatus , eo magis assequeris : ita etiam in humilitate . Sed quando de Deo dixeris ascensiones , necesse est primum cogitare descensum ; quando autem de homine , nequaquam . Deinde ostendit etiam ejus providentiam et sapientiam : dicitque , qui tam multa fecit , et qui tantum potuit , et ad inferiores usque terræ partes pro nobis descendere non recusavit , non temere fecit distributiones charismatum . Alibi autem dicit quod hoc operatus sit Spiritus , sic dicens : *In quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos regere Ecclesiam Domini ( Act. 20. 28 ) ;* hic autem dicit quod Filius : alibi quod Deus ; et rursus , *Ipse dedit Ecclesie alios quidem apostolos , alios autem prophetas ( 1. Cor. 12. 28 ) .* In Epistola autem ad Corinthios dicit , *Ego plantavi , Apollo rigavit , Deus autem incrementum dedit ( Id. 3. 6. 8 ) ;* et rursus , *Qui plantat autem et qui rigat unum sunt : unusquisque autem propriam mercedem*

( a ) De Pauli Samoateni hæresi sat diversa referuntur a scrijtoribus Ecclesiasticis , Athanasio , Eusebio , Epiphano , et Philastrio . Quidam vero dicunt illum ut et Sabellium identitatem Patris et Filii et Spiritus sancti induxisse . Christum negasse Deum esse dicitur a Theodoro libro 2 de Hæreticis fabulis , et clare a Philastrio . Quam sententiam hic oppugnat Chrysostomus et carpit ex his Pauli verbis , *Qui descendit , ipse est et qui ascendit super omnes caelos ut adimpleret omnia .*

*accipiet secundum suum laborem* (2. Cor. 5. 6). Ita hic quoque. Quid enim, si affers minus? tantum accepisti. *Primum apostolos*; hi enim habebant omnia: *secundo prophetas*; erant enim aliqui qui apostoli quidem non erant, erant autem prophetae, ut Agabus: *tertio evangelistas*, qui non omnes obibant regiones, sed evangelizabant, ut Priscilla et Aquila: *Pastores et doctores*, quorum fidei tota gens erat credita. Quid ergo? erant pastores et doctores inferiores? Maxime quidem, iis qui omnes obibant regiones et evangelizantibus, ii qui sedebant et in uno loco erant occupati, ut Timotheus et Titus. Alioqui autem: nec hinc fieri potest subjectio et honoris praelatio, sed ex alia epistola. *Ipsae dedit*, inquit; ne contradixeris. Aut evangelistas dicit, eos qui scripserint Evangelium. *Ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in aedificationem corporis Christi.*

3. Vides auctoritatem? Unusquisque aedificat, unusquisque perficit et consummat, unusquisque ministrat. 13. *Donec occurramus*, inquit, *omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram aetatis plenitudinis Christi.* Aetatem hic dicit perfectam agnitionem. Quemadmodum enim vir stat firmus ac stabilis, pueri autem mentibus circumferuntur: ita etiam in fidelibus. *In unitatem*, inquit, *fidei*. Hoc est, donec ostensum fuerit nos omnes unam habere fidem. Hoc est enim unitas fidei, quando omnes unum sumus, quando colligationem omnes simul agnoscimus. Usque ad hoc tempus operari oportet, si propterea accepisti charisma ut alios aedifices. Vide ne teipsum evertas alii invidens. Deus te honoravit, et posuit ut alium perficias ac consummes. Nam et apostolus in hoc erat, et propheta in hoc erat, prophetans et persuadens, et evangelista evangelizans, et pastor et doctor: omnes unum opus susceperant. Ne mihi enim dixeris differentiam charismatum; omnes unum opus habebant. Nam quando omnes similiter credimus, tunc est unitas. Etenim quod hoc virum dicat perfectum, est perspicuum. Atqui alibi nos dicit parvulos, etiam cum sumus perfecti, sed alio spectans. Nam ibi quidem nos vocat parvulos ratione habita futurae cognitionis: nam cum dixisset, *Ex parte cognoscimus*, subjunxit etiam, *Per aenigmata*, et quae sunt hujusmodi (1. Cor. 13. 9. 12): hic autem dixit alio respiciens, nempe ad facilem prolapsionem et mutationem: sicut etiam dicit alibi: *Perfectorum autem est solidus cibus* (Hebr. 5. 14). Vides quomodo illic quoque dicit perfectos? Vide quomodo hic vocavit perfectos per ea quae subjunguntur, 14. *Ut jam non simus parvuli*. Haec est, inquit, mensura, ut paucum quod accepimus omni studio firmiterque ac stabiliter retineamus. *Ut jam non amplius*. Illud, *Non amplius*, ostendit eos jampridem ita fuisse affectos, et seipsum ponit in loco correctionis, et corrigit. Propterea dicit, *Tot fuerunt fabri*, ne aedificium labefactetur, ne circumferatur, ut sint lapides firmi et stabiles. Hoc enim est illorum, nempe fluctuare, vacillare, circumferri et labefieri. *Ut jam non simus amplius parvuli, fluctuantes, et circum-*

*ferantur omni vento doctrinae in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris. Et circumferantur, inquit, omni vento.* Prosequutus est metaphoram, ostendens in quo periculo sunt animae quae dubitant. *Omni, inquit, vento, in nequitiam hominum, in astutia ad circumventionem erroris.* *Κυβερται* dicuntur qui utuntur talis. Tales sunt qui sunt vafri et astuti, postquam ceperint simpliciores: illi enim omnia transponunt et transferunt. Hic vitam quoque tetigit. 15. *Veritatem autem facientes in caritate, crescimus in illo per omnia, qui est caput Christus*, 16. *ex quo, totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in aedificationem sui in caritate.* Obscure admodum est interpretatus, eo quod voluerit omnia simul dicere. Hoc est autem quod dicit: Sicut spiritus qui descendit a cerebro, sentiendi facultatem, quae est per nervos, non absolute dat omnibus, sed pro convenientia et proportione uniuscujusque membri; ei quidem quod plus potest suscipere, amplius, minus autem ei quod minus; hoc enim est radix, nempe spiritus: sic etiam Christus: animabus enim tamquam membris ei appensis, ejus providentia et charismatum suppeditatio, congruenter proportioni et convenientiae, in mensura incrementum facit uniuscujusque membri. Quid est autem, *Per juncturam subministrationis*? Hoc est, per sensum. Ille enim spiritus qui subministratur et suppedatur membris a capite, unumquodque membrum tangens ita operatur. Ut si quis dicat, Corpus suscipiens subministrationem ac suppeditationem, congruenter proportioni membrorum quae sunt in ipso, ita facit incrementum: aut aliter, *Membra congruenter proportioni suae mensurae suscipientia suppeditationem, sic augentur: aut etiam aliter, Spiritus desuper abunde affluens, et omnia membra tangens, et suppeditatur ut unusquisque potest suscipere, ita augetur.* Quanam autem de causa addidit, *In caritate*? Fieri enim non potest ut aliter spiritus ille descendat. Sicut enim, si contigerit ut manus sit avulsa a corpore, spiritus qui procedit a cerebro, quaerens continuationem, cum non invenerit, non exsilit e corpore, et eo perforato exit ad manum; sed si jacentem non invenerit, non tangit: ita hic quoque, si non sinus colligati caritate.

4. *Humilitas ad unitatem corporis Ecclesiae necessaria.* — Haec autem omnia ab eo dicta sunt exhortantia ad humilitatem. Quid enim, inquit, si hic aut ille plus accipit? eundem accepit spiritum, qui ex eodem capite emittitur, qui similiter operatur, qui similiter tangit, *Qui compingitur et conjungitur*, hoc est, cujus magna cura geritur. Non enim quomodocumque, sed admodum artificiosae corpus situm sit oportet: nam si e loco excesserit, non amplius situm est. Quare non oportet solum ut sit unitus corpori, sed etiam ut suum locum teneat: quod si exsuperaveris, non es unitus, neque spiritum suscipis. Annon vides in ossium transpositionibus, quae aliquo casu contingunt, quando os loco suo trans-

γ. Ὁρᾶς τὸ ἀξίωμα; Ἐκαστος οἰκοδομεῖ, ἕκαστος καταρτίζει, ἕκαστος διακονεῖ. *Μέχρις οὖν κατανοήσωμεν*, φησὶν, *οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητά τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ.* Ἡλικίαν ἐνταῦθα φησὶ τὴν τελείαν ἐπιγνώσιν. Καθάπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἔστι, καὶ βεβαίως, οἱ δὲ παῖδες τὰς φρένας περιφέρονται, οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν πιστῶν. *Εἰς τὴν ἐνότητά, φησὶ, τῆς πίστεως.* Τουτέστιν, ἕως ἂν δειχθῶμεν πάντες μίαν πίστιν ἔχοντες. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐνότης πίστεως, ὅταν πάντες ἐν ὧμεν, ὅταν πάντες ὁμοίως τὸν σύνδεσμον ἐπιγνώσκωμεν. Μέχρι τότε ἐργάζεσθαι χρῆ, εἰ διὰ τοῦτο χάρισμα ἔλαβες, ἵνα ἀλλοιους οἰκοδομήσῃς. Βλέψι μὴ σαυτὸν καταστρέψῃς, ἐτέρῳ φθονῶν. Ἐτέμησέ σε ὁ Θεός, καὶ ἔταξεν, ὥστε καταρτίζειν ἕτερον. Καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀπόστολος πρὸς τοῦτῃ ἦν, καὶ ὁ προφήτης πρὸς τοῦτῃ ἦν προφητεύων καὶ πείθων, καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς εὐαγγελιζόμενος, καὶ ὁ ποιμὴν καὶ ὁ διδάσκαλος· πάντες ἐν ἔργῳ ἦσαν ἀναδεδεγμένοι. Μὴ γὰρ μοι τὴν διαφορὰν τῶν χαρισμάτων [84] εἴπῃς· πάντες ἐν ἔργῳ εἶχον. Ὅταν δὲ πάντες ὁμοίως πιστεύωμεν, τότε ἐνότης ἐστίν. Ὅτι γὰρ τοῦτο λέγει ἄνθρωπος τέλειον, ὄλον. Καὶ μὴ ἀλλαχοῦ νηπίους ἡμᾶς φησὶ, καὶ, ὅταν τέλειοι ὦμεν, ἀλλὰ πρὸς ἕτερον ὄρων. Ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸς τὴν μέλλουσαν γνῶσιν νηπίους ἐκάλεσεν· εἰπὼν γὰρ, *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν*, ἐπήγαγε καὶ τὸ, Δι' αἰνιγμάτων, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἐνταῦθα δὲ πρὸς ἕτερον εἶπε, πρὸς τὸ εὐμετάπτωτον· ὡσπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· *Τελείων δὲ ἡ στερεὰ τροφή.* Ὁρᾶς κακεῖ τελείους πῶς φησὶν; Ὅρα καὶ πῶς ἐκάλεσε τελείους ἐνταῦθα διὰ τῶν ἐπαγομένων, εἰπὼν· *Ἴνα μηκέτι ὦμεν νήπιοι.* Αὐτὸ φησὶ τὸ μέτρον τὸ ὀλίγον ὅπερ ἐλάβομεν, ἵνα κατέγωμεν μετὰ πάσης σπουδῆς, μετὰ στερεότητος καὶ βεβαιώσεως. *Ἴνα μηκέτι.* Τὸ, *Μηκέτι*, δείκνυσι πάλαι τοῦτο παθόντας, καὶ τίθησι καὶ ἑαυτὸν ἐν τάξει διορθώσεως, καὶ διορθοῦται. Διὰ τοῦτο φησὶ· Τέκοντες τοσοῦτοι γεγονόσιν, ἵνα ἡ οἰκοδομὴ μὴ σαλεύηται, ἵνα μὴ περιφέρηται, ἵνα πεπηγότες ὦσιν οἱ λίθοι. Ἐκεῖνων γὰρ τοῦτο ἐστὶ τὸ κλυδωνίζεσθαι, τὸ περιφέρεσθαι καὶ σαλεύεσθαι. *Ἴνα μηκέτι ὦμεν, φησὶ, νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι, καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης.*—*Καὶ περιφερόμενοι, φησὶ, παντὶ ἀνέμῳ.* Ἐπεξῆλθε τῇ τροπῇ, δεικνύς τὰς διαταρούσας ψυχὰς ἐν οἷῳ κινδύνῳ εἰσὶ. *Παντὶ ἀνέμῳ, φησὶν, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης.* Κυβεύεται λέγονται οἱ τοῖς πεττοῖς κεχηρημένοι. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ πανοῦργοι, ἐπειδὴν ἀφελεστέρους τινὰς λάθωσι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μετατιθέασιν καὶ μεταφέρουσιν ἅπαντα. Ἐνταῦθα καὶ βίου ἤψατο. Ἀληθεύοντες δὲ, φησὶν, ἐν ἀγάπῃ, ἀξέλιθωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, φησὶ, *συναρμοζοῦμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἀσῆς τῆς ἐπιχορηγίας, κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ*

*ἐνὸς ἐκάστου μέλους, τὴν αὐξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομήν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ.* Σφόδρα ἀσαφῶς ἠρμήνευσε, τῷ πάντα ὁμοῦ θελήσαι εἰπεῖν. Ὁ δὲ φησὶ, τοῦτο ἐστὶ· Καθάπερ τὸ πνεῦμα τὸ ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου καταβαῖνον, τὸ διὰ τῶν νεύρων [τῶ] αἰσθητικῶν οὐκ ἀπλῶς δίδωσι πᾶσιν, ἀλλὰ κατὰ ἀναλογίαν ἐκάστου μέλους, τῷ μὲν δυναμὲν πλεονάζεσθαι, πλεον, τῷ δὲ ἐλάττω, ἐλαττον (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ βίβλα, τὸ πνεῦμα)· οὕτως καὶ ὁ Χριστός· καθάπερ γὰρ μελῶν τῶν ψυχῶν εἰς αὐτὸν ἀνηρτημένων, ἡ πρόνοια αὐτοῦ καὶ ἡ χορηγία τῶν χαρισμάτων κατὰ ἀναλογίαν ἐν μέτρῳ τὴν ἐνὸς ἐκάστου μέλους αὐξησιν ποιεῖται. Τί δὲ ἐστὶ, Διὰ τῆς ἀσῆς τῆς ἐπιχορηγίας; Τουτέστι, διὰ τῆς αἰσθησεως. Τὸ γὰρ πνεῦμα ἐκεῖνο τὸ ἐπιχορηγούμενον τοῖς μέλεσιν ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, [85] ἐκάστου μέλους ἀπτόμενον οὕτως ἐνεργεῖ. Ὡς ἂν τις εἴποι· Τὸ σῶμα ἀντιλαμβανόμενον τῆς ἐπιχορηγίας, κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἐν αὐτῷ μελῶν, οὕτως ποιεῖται τὴν αὐξησιν· ἡ ἐτέρως· Τὰ μέλη κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ οἰκείου μέτρου δεχομένα τὴν ἐπιχορηγίαν, οὕτως αὐξεται· ἡ καὶ ἐτέρως· Τὸ πνεῦμα ἄνωθεν ἐπιβρέθετον ἀφ' ὀνόματος, καὶ πάντων ἀπτόμενον τῶν μελῶν, καὶ χορηγούμενον, ὡς ἕκαστον δύναται δεξασθαι, οὕτως αὐξεται. Τίνος δὲ ἔνεκεν προσέθηκεν, Ἐν ἀγάπῃ; Οὐ γὰρ ἄλλως ἐνὶ καταλείπειν ἐκεῖνο τὸ πνεῦμα. Καθάπερ γὰρ, εἰ τύχοι χεῖρ ἀποσπασθεῖσα τοῦ σώματος, τὸ πνεῦμα τὸ ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου τὴν συνέχειαν ζητοῦν, καὶ μὴ εὐρὸν, οὐκ ἐξάλλεται τοῦ σώματος, καὶ διατρήσαν πρὸς τὴν χεῖρα ἐξέρχεται, ἀλλ' ἂν μὴ εὐρῆ κείμενον<sup>a</sup>, οὐκ ἄπτεται· οὕτως καὶ ἐνταῦθα, ἐν μὴ ὦμεν τῇ ἀγάπῃ συνδεδεμένοι. <sup>b</sup>

δ. Ταῦτα δὴ πάντα πρὸς ταπεινοφροσύνην αὐτῷ ἐρρηται. Τί γὰρ, φησὶν, εἰ πλεον λαμβάνει ὁ δεῖνα; τὸ αὐτὸ πνεῦμα ἔλαβεν, ἀπὸ τῆς αὐτῆς κεφαλῆς ἐνπεμπόμενον, ὁμοίως ἐνεργεῖ, ὁμοίως ἀπτόμενον, *Συναρμοζοῦμενον καὶ συμβιβαζόμενον*, τουτέστι, πολλῆς ἀπολαύον τῆς ἐπιμελείας. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ἀλλὰ σφόδρα τεχνικῶς δεῖ κείσθαι τὸ σῶμα· ὡς, ἐὰν τὸν τόπον ἐκθῆ, οὐκέτι κείσται. Ἄσπερ οὐκ ἠνώσθη τῷ σώματι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν οἰκεῖον τόπον ἐπέχειν, ὡς ἐὰν ὑπερβῆ, οὐκ ἦνωσται, οὐδὲ δέχηται τὸ πνεῦμα. Ἢ οὐκ ὁρᾶς ἐν ταῖς τῶν ὀστέων μεταθέσει ταῖς κατὰ τινα περίστασιν συμβαινούσας, ὅταν τὸν οἰκεῖον τόπον ὑπερβῶν, τὸν ἐτέρου κατέχη, πῶς τῷ παντὶ σώματι λυμαίνεται, καὶ θάνατον πολλὰκις εἰργάσατο, ἐστὶ δὲ ὅπου καὶ ἀνάξιον εὐρέθη λοιπὸν τοῦ κατέχεσθαι; πολλοὶ γὰρ πολλὰκις αὐτὸ ἐκκόψαντες, διάκρινον τὸν τόπον ἐποίησαν. Πανταχοῦ γὰρ ἡ πλεονεξία κακόν. Καὶ ἐπὶ τῶν στοιχείων δὲ, ὅταν τὴν οἰκείαν ἀφέντα συμμετρίαν πλεονάσῃ, τὸ πᾶν λυμαίνεται. Τοῦτο ἐστὶ τὸ *Συναρμοζοῦμενον, καὶ συμβιβαζόμενον*. Ἄσπερ ἕκαστον ἐπὶ τῆς οἰκείας μένει χώρας, καὶ μὴ τῆς ἐτέρας καὶ μηδὲν αὐτῷ προσκηκούσης ἐπιβαίνειν, ἐνώησον ὅσον ἐστὶ. Σὺ τὰ μέλη συντιθεῖς, ἐκεῖ

<sup>a</sup> Κειμένῳ?

<sup>b</sup> Unus codex, συνδεδεμένοι, τὸ πνεῦμα κείσται.

νος ἀνωθεν ἐπιχορηγεί. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ σώματος ἐστὶν ἔργα να τοιαῦτα δεκτικὰ, οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τοῦ πνεύματος, τῆς βίβης ἀνωθεν οὐσης πάσης· οἷον ἡ καρδία, τοῦ πνεύματος· τὸ ἦπαρ, τοῦ αἵματος· ὁ σπλήν, τῆς χολῆς καὶ ἄλλα ἄλλου· πάντα δὲ ταῦτα ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου τὴν αἰτίαν ἔχει· οὕτω καὶ ὁ θεὸς ἐποίησε, τὸν ἄνθρωπον σφόδρα τιμῶν, καὶ οὐ βουλόμενος αὐτοῦ ἀπέχειν, τὴν μὲν αἰτίαν αὐτῶ; ἀναρτησάμενος, συνεργοὺς δὲ ἑαυτοῦ καταστήσας· καὶ τὸν μὲν ἔθηκεν εἰς τοῦτο, τὸν δὲ εἰς ἐκεῖνο. Οἷον ἀπόστολος ἀγγεῖον τοῦ σώματος ἐστὶ τὸ καιριώτερον, δεχόμενος [86] παρ' αὐτοῦ τὰ πάντα. Ὡστε ὡσπερ διὰ φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν, τοῦ λόγου λέγω, εἰς πάντας διατρέχειν ποιεῖ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Ὁ προφήτης προλέγει τὰ μέλλοντα, καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ κατασκευάζει· καὶ ἐκεῖνος μὲν συντίθησι τὰ ὄστα· αὐτὸς δὲ αὐτοῖς ζωὴν χορηγεί, *Πρὸς καταρτισμὸν τῶν ἀγίων, εἰς ἔργον διακονίας.* Ἡ ἀγάπη ἀνοικοδομεῖ, καὶ τὸ συγκολλᾶσθαι ἀλλήλοις καὶ συμπήγνυσθαι καὶ ἀρμόζεσθαι, τοῦτο ποιεῖ. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα τοῦ πνεύματος ἀπολαύειν τοῦ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, ἀλλήλων ἐχόμεθα. Δύο γὰρ εἰσι διαιρέσεις ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ· μία μὲν, ὅταν ψύζωμεν τὴν ἀγάπην, δευτέρα δὲ, ὅταν ἀνάξια τοῦ τελείου εἰς ἐκεῖνο τὸ σῶμα τολμήσωμεν· ἐκατέρως γὰρ χωρίζομεν ἑαυτοὺς τοῦ πληρώματος. Εἰ δὲ καὶ ἄλλοις εἰς τὸ οἰκοδομεῖν τετάγμεθα, οἱ μὴ οἰκοδομοῦντες, ἀλλὰ καὶ πρότερον σχίζοντες, τί οὐκ ἂν πάθοιεν; Οὐδὲν οὕτως Ἐκκλησίαν δυνήσεται διαιρεῖν, ὡς φιλαρχία· οὐδὲν οὕτω παροξύνει τὸν θεόν, ὡς τὸ Ἐκκλησίαν διαιρεθῆναι. Κἄν μυρία ὤμων ἐργασάμενοι καλῶ, τῶν τὸ σῶμα αὐτοῦ διατεμόντων οὐκ ἐλάττωνα δώσωμεν δίκην, οἱ τὸ πλήρωμα χατατέμνοντες τὸ ἐκκλησιαστικόν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἐπὶ κέρδει τῆς οἰκουμένης ἐγένετο, εἰ καὶ μὴ ἀπὸ διανοίας τοιαύτης· τοῦτο δὲ οὐδὲν οὐδαμοῦ τὸ χρήσιμον ἔχει, ἀλλὰ πολλὴ ἡ βλάβη. Ταῦτά μοι οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀρχοντας εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀρχομένους. Ἀνὴρ δέ τις ἅγιος εἶπέ τι δοκοῦν εἶναι τολμηρὸν, πλὴν ἄλλ' ὁμως ἐφθέγγετο. Τί δὴ τοῦτο ἐστίν; Οὐδὲ μαρτυριοῦ αἷμα ταύτην δύνασθαι ἐξαλείφειν τὴν ἀμαρτίαν ἐφησεν. Εἰπέ γὰρ μοι, τίνας ἔνεκεν μαρτυρεῖς; οὐ διὰ τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ; Ὁ τοίνυν τὴν ψυχὴν προέμενος ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, πῶς τὴν Ἐκκλησίαν πορθεῖς, ὑπὲρ ἧς τὴν ψυχὴν προήκατο ὁ Χριστός; Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος, *ὅτι οὐκ εἰμι δέξιος καλεῖσθαι ἀπόστολος, ὅτι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ,* καὶ ἐπόρθουν αὐτήν. Οὐκ ἐστὶν αὕτη ἐλάττων ἡ βλάβη τῆς παρὰ ἐχθρῶν, ἀλλὰ πολὺ μείζων. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ καὶ λαμπροτέραν αὐτὴν ἐργάζεται, αὕτη δὲ αὐτὴν καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς κατασχύνει, ὅταν ὑπὸ τῶν ἰδίων τέκνων πολεμῆται. Μέγα γὰρ δειγμα ἀπάτης εἶναι δοκεῖ παρ' αὐτοῖς τὸ τοὺς γεννηθέντας ἐν αὐτῇ καὶ τραφέντας, καὶ τα ἀπόβρῃτα αὐτῆς μεμαθηκέντας ἀκριδῶς, τούτους μεταβαλλομένους ἐξαίφνης τὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτὴν διατίθεσθαι.

ε'. Ταῦτά μοι εἰρήσῃω πρὸς τοὺς ἀδιαφόρους διδόντας ἑαυτοὺς τοῖς σχίζουσι τὴν Ἐκκλησίαν. Εἰ μὲν γὰρ καὶ δόγματα ἔχουσιν ἐναντία, καὶ διὰ τοῦτο οὐ προσῆκεν ἐκεῖνοις ἀναμίγνυσθαι· εἰ δὲ τὰ αὐτὰ φρονοῦσι, πολλῶ μᾶλλον. Τί δήποτε; Ὅτι φιλαρχίας ἐστὶν ἡ νόσος. Οὐκ ἴσται τί πεπόνθασιν οἱ περὶ Κορὴ καὶ Δαθὴν καὶ Ἀβειρών; ἄρα αὐτοὶ μόνοι, οὐχὶ δὲ καὶ οἱ [87] μετ' αὐτῶν; Τί λέγεις; ἡ αὐτὴ πίστις ἐστὶν, ὀρθόδοξοί εἰσι καίκεῖνοι. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ εἰσὶ μεθ' ἡμῶν; *Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα.* Εἰ τὰ ἐκείνων καλῶς γίνεται, τὰ ἡμέτερα κακῶς· εἰ δὲ τὰ ἡμέτερα καλῶς, τὰ ἐκείνων κακῶς. *Νηπιοί, φησὶ, κλυθωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παρὲ ἀνέμω.* Ἀρκεῖν τοῦτο ἡγεῖσθε, εἰπέ μοι, τὸ λέγειν, ὅτι ὀρθόδοξοί εἰσι, τὰ τῆς χειροτονίας δὲ οἴχεται καὶ ἀπόλωλε; Καὶ τί τὸ θφελος τῶν ἄλλων, ταύτης οὐκ ἡκριδωμένης; Ὡσπερ γὰρ ὑπὲρ τῆς πίστεως, οὕτω καὶ ὑπὲρ ταύτης μάχεσθαι χρῆ. Ἐπεὶ, εἰ παντὶ ἐξεσι πληροῦν τὰς χεῖρας αὐτοῦ, κατὰ τοὺς παλαιούς, καὶ ἱερεῖς γίνεσθαι, παρίτωσαν πάντες, εἰκὴ τὸ θυσιαστήριον ψυχοδόμηται τοῦτο, εἰκὴ τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας, εἰκὴ τῶν ἱερῶν ὁ ἀριθμὸς· ἀνέλωμεν αὐτὰ καὶ διαφθερίωμεν. Μὴ γένοιτο, φησὶν. Ὑμεῖς αὐτὰ ποιεῖτε, καὶ φατε, Μὴ γένοιτο; πῶς λέγεις, Μὴ γένοιτο, γενομένων αὐτῶν; Ἐγὼ λέγω καὶ μαρτύρομαι, οὐ τὸ ἔμμαντοῦ σκοπῶν, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν· εἰ δὲ τις ἀδιαφοροῖ, αὐτὸς ἂν εἰδεῖν· εἰ δὲ τινι τούτων οὐ μέλει, ἀλλ' ἡμῖν μέλει· Ἐγὼ ἐφύτευσα, φησὶν. Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ θεὸς ἠέξανε. Πῶς οἴσομεν τὴν παρὰ τῶν Ἑλλήνων γέλωτα; Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν αἰρέσεων ἐγκαλοῦσιν ἡμῖν, ὑπὲρ τούτων τί οὐκ ἐροῦσιν; Εἰ τὰ αὐτὰ δόγματα, εἰ τὰ αὐτὰ μυστήρια, τίνας ἔνεκεν ἕτερος ἄρχων ἕτερον Ἐκκλησίαν ἐπιπηδᾷ; Ὅρατε, φησὶν, ὅτι πάντα κενοδοξίας πεπληρωται τὰ Χριστιανῶν, καὶ φιλαρχία παρ' αὐτοῖς καὶ ἀπάτη, γύμνωσον αὐτοὺς τοῦ πλήθους, φησὶ, τὴν νόσον ἐκκοφον, τοῦ ὄχλου τὴν διαφθοράν, καὶ οὐδὲν εἰσι. Βούλεσθε εἶπω ἅ περὶ τῆς πόλεως λέγουσι τῆς ἡμετέρας; πῶς ἡμᾶς εἰς εὐκόλιαν διαβάλλουσιν; Ἐξεσι, φησὶ, παντὶ τῷ βουλομένῳ εὐρεῖν τοὺς πειδομένους, καὶ οὐκ ἂν ποτε ἀπορήσειε τούτων. Ὡ τοῦ γέλωτος! ταῦτα πόσης αἰσχύνης; Ἀλλὰ καὶ ἕτερος γέλω, ἕτερα αἰσχύνη· Ἄν τινες ἄλλοτες παρ' ἡμῖν ἐπὶ τοῖς αἰσχίτοις, μέλλωσιν ἐπιτιμίου τυγχάνειν τινός, πολὺς ὁ τρόμος, πολὺς ὁ φόβος πάντοθεν· Μὴ ἀποπηδήσῃ, φησὶ, μὴ μετ' ἐκείνων στή. Ἀποπηδήσῃ μὲν γὰρ μυριάκις ὁ τοιοῦτος, καὶ ἔστω μετ' ἐκείνων, οὐχὶ τῶν ἡμαρτηκόντων λέγω· ἀλλ' εἰ τις ἀναμάρτητος ὢν τυγχάνοι, καὶ βούλεται μεταθέσθαι, μεταθέσθω. Ἄλγῳ μὲν γὰρ καὶ κόπτομαι καὶ οὐδύρομαι καὶ διαπρίομαι· τὰ σπλάγχνα, ὡς οἰκείου μέλους ἀποστερούμενος· πλὴν ἄλλ' οὐχ οὕτως ἄλγῳ ὡς ἀναγκάζεσθαι τι, διὰ τὴν φόβον τοῦτον, τῶν μὴ προσηκόντων ποιεῖν.

\* Unus codex et marg. Savil., καὶ διαπυροῦμαι.

misso alium tenet, quomodo totum corpus lædit, et sæpe mortem affert, et sæpe etiam de cætero inventum est indignum quod retineatur? multi enim sæpe eo exciso, locum fecerunt vacuum. Semper enim malum est id, quod redundat. Et in elementis quoque quando sua relicta symmetria plus quam decet abundaverint, universitati perniciem afferunt. Hoc est esse compactum et connexum. Quare unumquodque in suo loco manere, nec in alterum excedere non convenientem, quantum sit cogita. Tu membra componis; ille desuper subministrat ac suppeditat. Ut enim in corpore sunt ejusmodi instrumenta apta ad suscipiendum, ita etiam in spiritu, cum sit desuper universa radix: ut cor est radix spiritus, jecur sanguinis, lien bilis, et alia alterius: hæc autem omnia habent causam a cerebro: sic Deus quoque fecit, hominem valde honorans, et nolens ab eo abesse, ut qui ipse quidem causam a se pendere voverit, sibi autem adjutores constituerit; et illum quidem ad hoc, hunc vero ad illud posuerit. Exempli causa apostolus est vas omnium corporis præcipuum, ab ipso omnia accipiens. Quamobrem tamquam per venas et arterias, verbi inquam, facit ad omnes currere vitam æternam. Propheta prædicit futura, et ipse eadem adstruit. Et ille quidem ossa componit; ipse eis vitam suppeditat. *Ad perfectionem sanctorum, ad opus ministerii.* Caritas ædificat et efficit ut inter se conglutinentur, compingantur et conjungantur. Si volumus ergo frui spiritu qui procedit a capite, alter alteri adhæreamus. Nam duæ sunt divisiones a corpore ecclesiastico; una quidem, quando refrixerimus in caritate; secunda autem qua ausi fuerimus ea facere, quæ sunt indigna ut simus in illo corpore; utroque enim modo nos separamus a pleno illo conventu. Quod si collocati ac constituti sumus ut alios ad hoc ædificemus, qui prius scindunt quid non patientur? Nihil Ecclesiam æque potest dividere, ut ambitio et amor imperii et gerendi magistratus: nihil Deum quæ irritat atque divisam esse Ecclesiam. Etiamsi bona fecerimus innumerabilia, non minores, quam qui ejus corpus discindunt, pœnas dabimus, qui plenum ecclesiasticum conventum conscindimus. Nam illud quidem factum est ad lucrum orbis terrarum, etsi non eo animo: hoc autem nullam usquam habet utilitatem, sed ex eo damni est plurimum. Hæc a me dicta sunt non solum ad eos qui gerunt magistratus, sed etiam ad eos qui ab illis reguntur. Dixit autem vir quidam sanctus quidam, quod magnam præ se fert audaciam, sed tamen est cloquutus. Quid hoc est autem? Dixit ne sanguinem quidem martyrii posse delere hoc peccatum. Nam dic mihi, quamnam ob causam es martyr? annon propter Christi gloriam? Qui pro Christo animam posuisti, quid popularis Ecclesiam, pro qua Christus suam profudit animam? Audi Paulum dicentem, *Non sum dignus vocari apostolus, qui persecutus sum Ecclesiam Dei* (1. Cor. 15. 9), et eam sum depopulatus. Non est hoc minus damnum quam quod affertur ab inimicis, sed multo majus. Nam illud

quidem eam efficit clariorem; hoc autem etiam apud inimicos eam probro ac dedecore afficit, quando sui filii eam bello appetunt. Videtur enim magnum esse fraudis iudicium apud eos, quod qui in ea sunt nati et educati et ejus arcana exacte didicerunt, repente mutati, tamquam inimici in eam sint affecti.

5. Hæc a me dicta sint ad eos, qui se dedunt indiscriminatim iis, qui scindunt Ecclesiam. Nam si dogmata quidem habent contraria, vel propter hoc ipsum non conveniebat cum illis misceri: sin autem eadem sentiunt, multo magis. Quare? Quoniam est morbus ambitionis et amoris imperii et magistratus. Nescitis quid passi sunt Core, Dathan et Abiron? num ipsi soli? annon etiam ii qui erant cum ipsis? Quid dicis? eadem est fides, illi quoque sunt orthodoxi? cur ergo non sunt nobiscum? *Unus Dominus, una fides, unum baptismum.* Si res illorum recte habent, nostræ male; si res nostræ bene, res illorum male. *Parvuli, inquit, fluctuantes, et qui circumferuntur omni vento.* Existimatisne, quæso, sufficere si dicatur quod sint orthodoxi, pereat autem et intereat ordinatio? Et quid prosunt alia, si ea non sit exacta et accurata? Sicut enim pro fide, ita etiam pro hac pugandum est. Nam si cuilibet licet suas implere manus, ut dicebant veteres, et fieri sacerdotes, accedant omnes: frustra fuit hæc ara ædificata, frustra est plenus Ecclesiæ conventus, frustra est sacerdotum numerus: ea de medio tollamus et perdamus. Absit, inquit. Vos hæc ipsa facitis; et dicitis, Absit? quomodo dicis, Absit, cum ipsa facta sint? Ego hæc dico et testificor, non spectans id quod mea interest, sed vestram salutem: si quis sit qui putet nihil referre, ipse viderit; si cui autem ex his non est curæ, at nobis est: *Ego plantavi, inquit, Apollo rigavi, sed Deus dedit incrementum* (1. Cor. 3. 6). Quomodo feremus Græcorum risum et ludibrium? Nam si nobis crimini dant hæreses, de his quid non dicent? Si eadem sunt dogmata, si eadem mysteria, quamam de causa alius rector aliam invadit Ecclesiam? Videte, inquit, quod res omnes Christianorum plenæ sunt inani gloria? quod ambitio apud eos, fraus et dolus? Adime eis, inquit, multitudinem, excinde morbum, et turbæ corruptionem, et nihil sunt. Vultis dicam quæ dicunt de nostra civitate? quomodo nos arguunt de nimia facilitate? Licet, inquit, cuivis volenti invenire qui persuadeantur et credant; nec ii unquam defuerint. O rem ridiculam! Quodnam est hoc dedecus? Sed est aliud quoque ridiculum, et aliud probrum ac dedecus. Si qui ex nobis convicti rerum turpissimarum, sint aliquam pœnam daturi, magnus est tremor, magnus undique pavor, Ne resiliat, inquit, et desciscat, ne stet cum illis. Millies resiliat ac deficiat et sit cum illis, non dico, si quis sit ex iis qui peccarunt, sed etsi quis sit nulli peccato obnoxius et vult deficere, deficiat. Nam ego quidem doleo et desleo et plango et visceribus dissecor, ut qui priver proprio membro; sed non ita doleo ut propter nictum cogar aliquid facere haud convenientis.

*Chrysostomus doctrinæ verbi præfectus. Ecclesiam scindere non minus est malum quam incidere in hæresim.* — Non dominamur vestræ fidei, o dilecti, nec domini more hæc imperamus : doctrinæ verbi præfecti sumus : non est autem nobis mandatus magistratus, nec data auctoritas : consiliariorum admoventium locum tenemus. Consiliarius dicit quæ a se procedunt, non necessitatem afferens auditori ; sed in ejus potestate dimittit ut facienda eligat quæ dicta sunt : culpæ tum solum est obnoxius, si non dixerit quæ ei sunt commissa. Ideo hæc dicimus, hæc loquimur, ne illo die liceat vobis dicere, Nemo nobis dixit, nemo explicuit, ignoravimus, nullum existimavimus esse peccatum. Propterea dico et protestor, Ecclesiam scindere non minus esse malum, quam incidere in hæresim. Dic mihi, si quis alicui regi subiectus, ad alium quidem non defecerit, neque se alicui regi dederit, sed illius acceptam et detentam purpuram a fibula totam demiserit, et in multa fragmenta diruperit, an minus punietur quam qui ad alterum defecerint? Quid vero, si iusuper ipsum quoque regem jugulo apprehensum interemisset, membratim discernens ejus corpus, quasnam pœnas dedisset pro meritis? Si autem qui regi conservo suo hoc fecerit, majora fecit quam ut quas par est dare possit pœnas; qui Christum jugulat et membratim dilaniat, quam non merebitur gehennam? hancne, cujus sunt intentate minæ? Ego quidem non arbitrator, sed aliam longe graviolem. Dicite quotquot adestis (nam magna ex parte hoc est delictum mulierum), absentibus narrate hoc exemplum, eas terrete. Si qui existimant me dolore afficere et sic ulcisci, sciunt se hæc frustra facere. Nam si nos vis ulcisci, ego tibi do modum, quo absque damno tuo ulcisci possis; imo vero non absque damno ulcisci quis potest, at saltem cum minori: colaphos mihi impinge, conspue in publico occurrens, et plagas inflige.

6. Horrescis hæc audiens? Horrescis si dixerò, Colaphos mihi impinge: et Dominum tuum discernis, nec horrescis? membra Domini dilaceras, et non contremiscis? Ecclesia est domus paterna, unum corpus, et unus spiritus. Sed vis me ulcisci? Ad me usque consiste. Cur pro me Christum ulcisceris? imo cur adversus clavos calcitras? Atque ulcisci quidem nusquam est bonum nec honestum; altero autem injuriam faciente, alterum contumelia afficere, est longe gravius. Injuria es a nobis affectus? cur ei es molestus qui tibi non fecit injuriam? hoc est extremæ insanix. Non per ironiam dico quod sum dicturus, neque temere, sed ita ut sentio et sum affectus: vellem unumquemque eorum qui vobiscum

in nos ulcerato sunt animo, et nobis male volunt, et propter hunc suum animi dolorem seipsos lædunt, et alio vadunt, nobis in ipsa facie plagas infligere, et nudatos flagris cædere sive jure sive injuria accuser, et iram in nos irmittere potius quam ea quæ nunc audent facere. Si hoc fieret, nihil esset hominem nihili et nullius æstimationis hæc pati. Alioquin autem ego injuria et contumelia affectus Deum rogarem, et vestra peccata remitteret: non quoniam tantam habeo fiduciam, sed quoniam qui est affectus injuria, quando rogat pro eo qui fecit injuriam, magnam habet fiduciam. Si in hominem, inquit, peccaverit quispiam, orabunt pro ipso (1. Reg. 2. 25). Si autem non possem ego, alios sanctos quærerem, et rogarem, et hoc efficerent. Nunc autem quem rogabimus, Deo a nobis affecto contumelia? Vide inæqualitatem. Ex iis enim, qui hæc faciunt in Ecclesiam, alii quidem aut numquam accedunt, aut semel in anno, et tunc temere et quomodocumque: alii autem frequentius quidem, sed ipsi quoque temere et leviter disserentes, et de nihilo nugantes: alii autem qui videntur serio agere, hi sunt qui sunt auctores hujus calamitatis. Si ergo vos quoque propter ea serio agitis et studium vestrum ponitis, satius esset vos collocatos esse cum negligentibus: imo vero satius esset, neque illos esse negligentes, neque vos tales; non vos dico qui adestis, sed illos qui resiliunt ac desciscunt. Ea res est adulterium. Si ergo hæc de illis dici non admittis, ergo nec de nobis: nam ex duobus alterum factum esse oportet præter leges. Si hæc ergo de nobis vos suspicamini, parati sumus cedere regendi munus cui voletis; modo una sit Ecclesia: si nos autem legitime creati sumus, persuadete ut deponantur qui sedes præter leges ascenderunt. Hæc dixi, non tamquam imperans, sed vos tutos reddens et certis muniens præsiidiis. Quoniam unusquisque habet ætatem, et de iis quæ gessit est redditurus rationem, rogo ne universo in nos coniecto, existimetis vos ipsos non esse rationi reddendæ obnoxios, ne vos temere decipientes plangatis. Reddemus enim rationem pro vestris animabus, sed quando deliquerimus, quando non rogaverimus, quando non admonuerimus, quando non fuerimus protestati. Post hæc autem, concedite ut ego quoque dicam, *Mundus sum a sanguine omnium* (Act. 20. 26), et, *Animam meam liberabit Deus* (2. Tim. 4. 18). Dicite quæ vultis, et justam causam propter quam receditis et desciscitis, et ego respondebo. Sed non dicetis. Vos quoque jam rogo ut strenue instetis, ut reducatis eos qui recesserunt: ut unanimes gratiarum actionem Deo emittamus. Quoniam est ei gloria in sæcula. Amen.

## HOMILIA XII.

CAP. 4. v. 17. *Hoc igitur dico et testifcor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et gentes ambulant in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum.*

1. Doctorem oportet instituere et dirigere animos

discipulorum, non solum consulendo et docendo, sed et terrendo et Deo tradendo. Nam quoniam quæ ab hominibus dicuntur tamquam a conservis, non sufficiunt ad tangendam animam, necesse est reliquum Domino tradere. Hoc ergo Paulus quoque facit. Nam

Ὁ κύριός μου ὑμῶν τῆς πίστεως, ἀγαπητοί, οὐδὲ θεσποτικῶς ταῦτα ἐπιτάττωμεν· εἰς διδασκαλίαν λόγου προσεχειρήσθημεν, οὐκ εἰς ἀρχὴν οὐδὲ εἰς ἀθροῦσιν συμβούλων τάξιν ἐπέχομεν παραινούντων. Ὁ συμβουλευὼν λέγει τὰ παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἀναγκάζων τὸν ἀκροατὴν, ἀλλ' αὐτὸν ἀφίρει τῆς τῶν λεγομένων αἰρέσεως κύριον· ἐν τούτοις ἐστὶν ὑπεύθυνος μόνον, ἂν τὰ παραστάντα μὴ εἴποι. Διὰ [88] τούτου καὶ ἡμεῖς ταῦτά φάμεν, ταῦτα λέγομεν, ἵνα ὑμῖν μὴ ἐξῆ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν λέγειν· Οὐδεὶς ἡμῖν εἶπεν, οὐδεὶς διεστειλάτω, ἠγνοήσαμεν, οὐδὲν ἠγούμεθα τὸ ἀμάρτημα εἶναι. Διὰ τοῦτο λέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι τοῦ εἰς αἵρεσιν ἐμπεσεῖν τὸ τὴν Ἐκκλησίαν σχίσαι οὐκ ἔλαττον ἐστὶ κακόν. Εἰπέ μοι, εἴ τις ὑπὸ βασιλεῖ τι· τυγχάνων, ἐτέρῳ μὲν βασιλεῖ μὴ πρόσθιοιτο, μηδὲ δι' αὐτὸν ἄλλω, αὐτοῦ δὲ ἐκείνου τὴν ἀλουργίαν λαθῶν καὶ κατασχῶν, ἀπὸ τῆς περὶ τὴν κατήνεγκεν ἅπασαν, καὶ διέβηκεν εἰς πολλὰ ῥήγματα, ἅρα ἦσαν ἂν τῶν ἐτέρῳ προσθεμένων ἐκολάσθη; Τί δέ, εἰ μετὰ τούτου αὐτὸν τὸν βασιλέα ἀπὸ τοῦ λαίμου κατασχῶν ἐσφαττε, κατὰ μέλος διαζάων αὐτοῦ τὸ σῶμα, ποῖαν ἂν δίκην δούς, τὴν ἀξίαν ἔδωκεν; Εἰ δὲ εἰς βασιλέα τὸν ὁμόδουλον τοῦτο ἐργασάμενος, πάσης ἂν μεζῶνος δίκης ἐιργάσατο· ὁ τὸν Χριστὸν σφάττων καὶ διαζάων κατὰ μέλος, ποῖας γεέννης οὐκ ἐστὶ ἀξίος; Ἄρα ταύτης [τῆς] ἀπειλουμένης; Οὐκ ἐγώ γε οἶμαι, ἀλλ' ἐτέρας πολλῶν χαλεπωτέρας. Εἶπατε, ὅσαι πάρεστε (ὡς γὰρ ἐπὶ τὸ πολὺ γυναικῶν τοῦτο τὸ ἐλάττωμα), ταῖς ἀπούσαις διηγήσαθε τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα, φοβήσατε. Εἴ τινες ἡμᾶς λυπεῖν καὶ ἀμύνασθαι τούτῳ νομίζουσιν, εὖ εἰδέτωσαν, ὅτι ταῦτα μάτην ποιοῦσιν. Εἰ γὰρ ἡμᾶς ἀμύνασθαι βούλει, ἐγὼ σοὶ δίδωμι τρόπον, καθ' ὃν χωρὶς τῆς σῆς βλάβης ἀμύνασθαι δύνησιν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστι χωρὶς βλάβης ἀμύνασθαι, πλην ἀλλὰ μετὰ ἐλάττονος βλάβης· ῥάπισον, ἐμπυσον ἐντυχοῦσα δημοσίᾳ, καὶ πληγὰς ἐντεινον.

ζ'. Φρίττεις ταῦτα ἀκούουσα; Ἄν εἴπω, Ἐμὲ ῥάπισον, φρίττεις· καὶ τὸν Δεσπότην σου σπαράττεις, καὶ οὐ φρίττεις; τὰ μέλη τὰ Δεσποτικά διαζάινεις, καὶ οὐ τρέμεις; Οἰκός ἐστιν ἡ Ἐκκλησία πατρικός· Ἐν σῶμα, καὶ ἐν πνεῦμα. Ἀλλὰ βούλει με ἀμύνασθαι; Μῆχρις ἐμοῦ στήθι. Τί ἂν' ἐμοῦ τὸν Χριστὸν ἀμύνη; μᾶλλον δὲ τί κατὰ τῶν ἡλίων λακτίσεις; Οὐδαμοῦ μὲν οὖν τὸ ἀμύνασθαι καλόν· τὸ δὲ ἐτέρου ἀδικούντος ἔτερον ὑβρίζειν, πολλῶν χαλεπωτέρον. Παρ' ἡμῶν ἡδίκησαι; τί τὸν οὐκ ἡδίκηχότα λυπεῖς; τοῦτο μανίας ἐσχάτης. Οὐκ εἰρωνεύμενος, ὃ μέλλω λέγειν, φημί, οὐδὲ ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς ἔχω καὶ ὡς διακίμαι· ἕκαστον τῶν σὺν ὑμῖν λυπούμενων πρὸς ἡμᾶς, καὶ διὰ

ταύτην τὴν λύπην βλαπτόντων ἑαυτοὺς, καὶ ἀλλοχῶ πορευομένων, ἐβουλόμην πληγὰς ἐντεινέιν ἡμῖν εἰς τὴν ὕψιν αὐτὴν, καὶ γυμνοὺς ἀποδύσαντα αἰκίζεσθαι μάστιξιν, εἴτε δικαίως εἴτε ἀδικῶς ἐγκαλοῖται, καὶ μᾶλλον εἰς ἡμᾶς ἀφίεται τὴν ὀργήν, ἢ ταῦτα τολμᾶν, ἂν οὐ τολμῶσιν. Εἰ τοῦτο γέγονεν, οὐδὲν ἂν ἦν, οὐδαμῖν ἀνθρώπων καὶ οὐδενὸς ἄξιον λόγου τοιαῦτα πάσχειν. Ἄλλως δὲ ἂν καὶ παρεκάλεσα ὁ ἡδίκημένος καὶ ὑβρισμένος ἐγὼ τὸν Θεόν, καὶ ἀφῆκεν ὑμῖν τὰ ἀμαρτήματα· οὐκ ἐπειδὴ [89] παρῆρθεσαν ἔχω τοσαύτην, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ἡδίκημένος, ὅταν ὑπὲρ τοῦ ἡδίκηχότος παρακαλῆ, πολλὴν κέκτεται τὴν παρῆρθεσαν. Ἄν εἰς ἀνθρώπων τις ἀμάρτη, φησί, προσυξοῦται περὶ αὐτοῦ. Εἰ δὲ μὴ ἡδυνάμην ἐγὼ, κέτερος ἂν ἀγίους ἐξήγησα καὶ παρεκάλεσα, καὶ τοῦτο ἂν εἰργάσαντο. Νῦν δὲ τίνα καὶ παρακαλέσομεν, τοῦ Θεοῦ παρ' ἡμῶν ὑβριζομένου; Ὅρα ἀνωμαλίαν. Τῶν γὰρ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην τελοῦντων οἱ μὲν οὐδέποτε προσίαισι, ἢ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἅπαξ, καὶ τότε εἰκὴ καὶ ὡς ἔτυχεν· οἱ δὲ συνεχέστερον μὲν, καὶ αὐτοὶ δὲ εἰκὴ καὶ ἀπλῶς, διαλεγόμενοι καὶ ἐρεσχελοῦντες ὑπὲρ τοῦ μηθενός· οἱ δὲ ὄθθεν σπουδάζειν δοκοῦντες, οὗτοί εἰσιν οἱ τὴν συμφορὰν ταύτην ἐραζόμενοι. Εἰ γοῦν τούτων ἐνεκεν σπουδάζετε, βέλτιον καὶ ὑμᾶς μετὰ τῶν ἀμελούντων τετάχθα· μᾶλλον δὲ τὸ βέλτιον ἦν, μῆτε ἐκείνους εἶναι ἀμελεῖς, μῆτε τρισούτους ὑμᾶς· οὐχ ὑμᾶς λέγω τοὺς παρόντας, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς ἀποπηδῶντας. Μοιχεία τὸ πρᾶγμα ἐστίν. Εἰ δὲ οὐ δόξη περὶ ἐκείνων ταῦτα ἀκούειν, οὐκοῦν οὐδὲ περὶ ἡμῶν· τῶν γὰρ οὗο τὸ ἔτερον παρανόμως γεγενῆσθαι δεῖ. Εἰ μὲν οὖν περὶ ἡμῶν ταῦτα ὑποπτεύετε, ἔτοιμοι παραχωρησαί τῆς ἀρχῆς ὄτωπερ ἂν βούλησθε· μόνον Ἐκκλησία ἐστὶν μία· εἰ δὲ ἡμεῖς ἐνόμως γεγενῆμεθα, πείσατε καταθέσθαι τοὺς παρανόμους ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβεθηχότας. Ταῦτα εἶπον, οὐχ ὡς ἐπιτάττων, ἀλλ' ὑμᾶς ἀσφαλιζόμενος καὶ φρουρών. Ἐπειδὴ ἕκαστος ἡλικίαν ἔχει, καὶ τῶν αὐτῶν πεπραγμένων δώσει τὰς δίκας, παρακαλῶ μὴ τὸ πᾶν ἐφ' ἡμᾶς ῥίψαντας, νομίζειν ἀνευθύνους εἶναι ὑμᾶς αὐτοὺς, ἵνα μὴ μάτην ἀκατῶντες ἑαυτοὺς κόπητε. Λόγον μὲν γὰρ δώσομεν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ἀλλ' ὅταν τὰ παρ' ἡμῶν ἐλλείπη, ὅταν μὴ παρακαλέσωμεν, ὅταν μὴ νουθετήσωμεν, ὅταν μὴ διαμαρτυρώμεθα. Μετὰ δὲ ταῦτα, δότε καὶ ἐμοὶ εἰπεῖν· Καθαρός ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων, καὶ, ὅτι τὴν ψυχὴν μου ῥύσεται ὁ Θεός. Εἶπατε ὁ βούλεσθε, καὶ αἰτίαν δικαίαν δι' ἣν ἄπιτε, καὶ ἀπολογησῶμαι. Ἄλλ' οὐκ εἶρετε. Διὸ, παρακαλῶ, σπουδασατε καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς ἐντεῦθεν ἤδη στήσαι βεβαίως, καὶ τοὺς μετατεθέντας ἐπαναγαγεῖν, ἵνα ὁμοθυμαδὸν ἀναπέμψωμεν εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

*Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ, ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ.*

α'. Τὸν διδάσκαλον, οὐ μόνον συμβουλευόντα καὶ διδάσκοντα δεῖ καταρτίζειν καὶ ὀρθοῦν τὰς τῶν μαθητευομένων ψυχὰς, ἀλλὰ καὶ φοβούντα καὶ τῷ Θεῷ παραδιδόντα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων [90] λεγόμενα, ὡς παρὰ ὁμοδούλων, οὐκ ἴκανά καθ-

ἀφασθαι ψυχῆς, ἀναγκαῖον τῷ Κυρίῳ παραδιδόναι λοιπόν. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ. Περὶ ταπεινοφροσύνης; γὰρ καὶ ἐνώσεως διαλεχθεῖς, καὶ τοῦ μὴ δεῖν ἔτερον κατεξάνιστασαι τοῦ ἐτέρου, ἄκουσον τί φησι· Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ. Οὐκ εἶπε, Μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς περιπατεῖτε· πληκτικώτερος γὰρ ὁ λόγος· ἀλλὰ τὸ αὐτὸ μὲν ἐδήλωσεν, ἀπὸ δὲ ἐτέρων τὸ παρὰ-

δειγμα ἤγαγε. Καὶ πρὸς Θεσσαλονικίας δὲ γράφων, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἐθρη. Διεστήκατε, φησί, τοῖς δόγμασιν αὐτῶν, ἀλλὰ τὸ ὅλον γέγονε τοῦ Θεοῦ· ἐγὼ δὲ ζητῶ τὰ παρ' ὑμῶν, τὸν βίον καὶ τὴν περίπατον τὸν κατὰ τὸν Θεόν· τοῦτο ὑμέτερόν ἐστι. Μάρτυρα δὲ τὸν Κύριον καλῶ τῶν εἰρημίων ἐμοί, ὅτι οὐχ ὑπεστειλάμην, ἀλλ' εἶπον πῶς δεῖ περιπατεῖν. *Ἐν ματαιότητι, φησί, τοῦ ροδὸς αὐτῶν.* Τί ἐστι νοῦ ματαιότης; Τὸ περὶ τὰ μάταια ἡσυχολῆσθαι. Τίνα δὲ ἐστὶ μάταια, ἀλλ' ἢ τὰ παρόντα ἅπαντα; περὶ ὧν φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής· *Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης.* Ἄλλ' ἔρει τις· Εἰ μάταια καὶ ματαιότης, τίνας ἔνεκιν γέγονεν; εἰ τοῦ Θεοῦ ἔργα, πῶς μάταια; καὶ πολὺς περὶ τούτων ὁ λόγος. Ἄλλ' ἄκουε, ἀγαπητέ· Οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα εἶπε μάταια, μὴ γένοιτο· οὐκ οὐρανὸς μάταιος, οὐδὲ γῆ ματαία, μὴ γένοιτο· οὐκ ἥλιος, οὐδὲ σελήνη καὶ ἄστρα, οὐδὲ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον· πάντα γὰρ ταῦτα καλὰ λίαν· ἀλλὰ τί μάταιον; Ἀκουσάμεν αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ· *Ἐφύτευσά μοι ἀμπέλωνας, ἐποίησά μοι βδοκτας καὶ ἄδουσας, ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, ἐγένετό μοι ποίμνιον καὶ βουκόλια, συνήγαγον χρυσίον καὶ ἀργύριον· καὶ εἶδον ὅτι πάντα ματαιότης·* καὶ πάλιν, *Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης.* Ἄκουε καὶ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Θησουργεῖς, καὶ οὐ γινώσκεις τίτι συνάξει αὐτά.* Κατὰ τοῦτο ματαιότης ματαιότητων, αἱ λαμπραὶ οἰκοδομαί, ὁ πολὺς καὶ περιβρέμων χρυσοῦ, τῶν ἀνδραπόδων αἱ ἀγέλαι κατὰ τὴν ἀγορὰν σοδοῦσαι, ὁ τύφος καὶ ἡ κενοδοξία, τὰ φρονήματα καὶ ὁ κόμπος. Ταῦτα γὰρ πάντα μάταια· οὐ γὰρ παρὰ Θεοῦ γεγέννηται, ἀλλὰ παρ' ἡμῶν δεδημιούργηται. Τί δήποτε δὲ μάταια; Ὅτι οὐδὲν ἔχει τέλος χρηστόν.

Τὰ χρήματα μάταια, ὅταν εἰς τρυφήν ἀναλίσκῃται· οὐ μάταια δὲ γίνεται, ὅταν εἰς πένητας σκορπίζηται. Ὅταν δὲ εἰς τρυφήν ἀναλώσῃς, ἴδωμεν αὐτῶν τὸ τέλος τί ποτὲ ἐστὶ· λιπασμὸς σώματος, ἐρυγαί, πνεύματα, κόπρου πλήθος, καρηθρία, μαλακία σαρκός, καὶ θερμότης καὶ ἐκλιυσι. Ὡς γὰρ ἂν εἰ τις τετρημένον πίθον ἐπαντλῶν ματαιοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ τρυφῶν εἰς πίθον τετρημένον ἀντλεῖ. Ἄλλως δὲ, μάταιον λέγεται τὸ προσδοκῆθῆν μὲν ἔχειν τιμὴν, μὴ ἐσχηκὸς δέ· [91] ὅπερ καὶ κενὸν λέγουσι, καὶ κενὰς ἐλίπιδας, καὶ τὸ εἰκῆ. Καὶ ἀπλῶς δὲ μάταιον λέγεται τὸ πρὸς μηδὲν χρήσιμον. Ἰδωμεν οὖν, εἰ μὴ τοιαῦτα τὰ ἀνθρώπινα. *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· ἄβριον γὰρ ἀποθνήσκωμεν.* Τί οὖν τὸ τέλος, εἰπέ μοι; Φθορά. Ἐνδυσώμεθα καὶ περιβαλώμεθα, καὶ τί τὸ πέρας; Οὐδέν. Τοιαῦτα τινες τῶν Ἑλλήνων ἐπιλοσόφησαν, ἀλλὰ μάτῃ· τὸν σκληρὸν βίον ἐπεδεξάντο, ἀλλ' ἀπλῶς, οὐ πρὸς τι τέλος χρήσιμον ὀρώντες, ἀλλὰ πρὸς κενοδοξίαν καὶ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν τιμὴν. Τί δὲ ἢ παρὰ τῶν πολλῶν τιμῆ; Οὐδέν. Εἰ γὰρ αὐτοὶ οἱ τὴν τιμὴν παρεχόμενοι ἀπόλλυνται, πολλῶ μάλλον ἢ τιμῆ. Ὁ τιμὴν παρέχων ἐτέρω, ἑαυτῷ πρότερον ὀφείλει παρασχεῖν· εἰ δὲ μὴ παρέχῃ ἑαυτῷ, πῶς ἂν ἐτέρω παρίξῃ; Νῦν δὲ καὶ τὰς τιμὰς ζητοῦμεν ἐξ εὐτελῶν καὶ εὐκαταφρονήτων ἀνδρῶν, ἀτίμων ἔντων καὶ ἐπονεϊδίστων. Ποῖα οὖν αὕτη τιμῆ;

• Alius, κατὰ τὸν βίον. Et sic legitur interpretes Latini.

β'. Ὁρᾷς ὅτι ματαιότης ματαιότητων τὰ πάντα; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἐν ματαιότητι τοῦ ροδὸς αὐτῶν.* Ἄλλ' ἢ θησοκλία αὐτῶν οὐ τοιαυτῆ; Τί δαί; Ἄρα οὐ ξύλα καὶ λίθοι τὰ προσκυνούμενα; Ἥλιον φαίνειν ἡμῖν ἐποίησεν ἀντὶ λύχνου· τίς τὸν λύχνον τὸν ἑαυτοῦ προσκυνεῖ; Ἥλιος παρέχει τὸ φῶς· ἀλλ' ὅταν ἐκείνος μὴ δύνηται, λύχνος δύναται· τί τοῖνον οὐ προσκυνεῖς τὸν λύχνον; Ναί, φησί, προσκυνῶ τὸ πῦρ. Ὡς τοῦ γέλωτος! τοσαύτη ἡ ὕβρις, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ; Ὅρα δὲ καὶ ἐτέραν πάλιν· Τὸ προσκυνούμενον τί σθενύεις; τί ἀπολλύεις; τί ἀναίρεις σου τὸν θεόν; διὰ τί μὴ συγχωρεῖς τὴν οἰκίαν ἐμπεπληθῆσθαι αὐτοῦ; Εἰ γὰρ θεὸς ἐστὶ τὸ πῦρ, ἐπινεμέσθω σου τὸ σῶμα, μὴ τῷ πυθμένι τῆς χύτρας καὶ τοῦ λέδητος τὸν θεὸν ὑποβάλλῃς· εἴσαγε εἰς τὰ ταμεῖα, εἴσαγε εἰς τὰ σηρικὰ ἱμάτια. Σὺ δὲ οὐ μόνον οὐκ εἰσάγεις, ἀλλὰ κἂν διὰ περιπέτειάν τινος ἐπεισέλθῃ, πάντοθεν ἐλαύνεις, πάντας συγκαλεῖς, καὶ ὡσπερ θηρίου τινὸς ἐπεισελάθοντος, ὀδύρη καὶ στένεις, καὶ συμφορὰν τὸν πρῶγμα καλεῖς ὑπερβάλλουσαν τὸ τὸν θεὸν σου παραιναι. Ἔγω ἐγὼ θεὸν, καὶ πάντα ποιῶ, ὥστε αὐτὸν ἐνστερνίσασθαι, καὶ μακαριότητα ἐμαυτοῦ ἡγοῦμαι, οὐχ ὅταν τὴν οἰκίαν ἐπισκέπηται τὴν ἐμὴν, ἀλλ' ἂν εἰς τὴν καρδίαν αὐτὸν ἐλκύσω τὴν ἐμὴν. Ἐλκυσον καὶ σὺ τὸ πῦρ εἰς τὴν καρδίαν τὴν σὴν. Γέλως ταῦτα, καὶ ματαιότης. Καλὸν τὸ πῦρ εἰς γῆρσιν, οὐκ εἰς προσκύνῃσιν· εἰς διακονίαν, εἰς ὑπηρεσίαν, εἰς τὸ δουλεύειν ἐμοί, οὐκ εἰς τὸ κρατεῖν ἐμοῦ· ἐκεῖνο δι' ἐμὲ γέγονεν, οὐκ ἐγὼ δι' αὐτό. Εἰ προσκυνεῖς τὸ πῦρ, τί αὐτὸς μὲν ἐπὶ τῆς κλίνης κατακέσαι, μαγεῖρω δὲ κελεύεις παρεστάναι σου τῷ θεῷ; Αὐτὸς ἀνάδεξαι τὴν μαγειρικὴν, καὶ ἀρτοκόπος γενεῖ, εἰ βούλει, καὶ χαλκεύς. Οὐδὲν γὰρ τούτων τῶν τεχνῶν τιμιώτερον, ἐπειδὴ ταῦτα ὁ σὸς ἐπισκέπτεται θεός. Τί ὕβριν ἤγῃ τὴν τέχνην, ἐνθα σου πολὺς ὁ θεός; τί τοῖς δούλοις ἐπιτάττεις, αὐτὸς δὲ οὐ καταξιοῖς; Καλὸν τὸ [92] πῦρ, ἐπειδὴ καὶ καλοῦ δημιουργοῦ, ἀλλ' οὐ θεός· ἔργον γὰρ Θεοῦ, οὐ θεὸς ἐκλήθη. Οὐχ ὀρᾷς αὐτοῦ τὸ ἄτακτον; πῶς ὅταν ἐπιλάβῃται οἰκίας, οὐδαμοῦ ἴσταται; ἀλλ' ἔαν σχῆ συνεχὴ τινα, πάντα καθαιρεῖ, κἂν μὴ τεκτόνων χεῖρες ἢ καὶ ἄλλων τινῶν σβέσῃσιν αὐτοῦ τὴν μανίαν, οὐ φίλους οἶδεν, οὐ πολεμίους, ἀλλ' ὁμοίως πᾶσι κέχρηται. Τοῦτο οὖν θεός, καὶ οὐκ αἰσχύνεσθε; Ὅντως καλῶς εἶπεν· *Ἐν ματαιότητι τοῦ ροδὸς αὐτῶν.* Ἄλλ' ὁ ἥλιος, φησί, θεός. Τοῦτο γὰρ, εἰπέ μοι, πόθεν, καὶ διὰ τί; ὅτι φῶς ἀφίησι πολὺ; Ἄλλ' οὐχ ὀρᾷς αὐτὸν νικῶμενον ὑπὸ τῶν νεφῶν, καὶ ἀνάγκῃ δουλεύοντα φύσους, καὶ ἐκλείποντα καὶ ὑπὸ σελήνης καὶ νέφους κρυπτόμενον; Καίτοι γε νέφος ἀσθενέστερον ἡλίου, ἀλλ' ὅμως πολλαχού κρατεῖ, καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ἐστίν. Ὁ Θεὸς παναρκῆς εἶναι ὀφείλει, οὗτος δὲ πολλῶν ἐστὶν ἐνδεής· τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ Θεοῦ. Δεῖται γὰρ ἀέρος πρὸς τὸ φᾶναι, καὶ ἀέρος λεπτοῦ· ὡς ὃ γε σφόδρα πυκνωθεὶς οὐκ ἀφίησι τὴν ἀκτίνα διαδῦναι· δεῖται· καὶ ὕδατος, καὶ ἐτέρου τοῦ ἐπέχοντος, ὥστε μὴ καταφλέξει. Εἰ γὰρ μὴ πηγαί καὶ λίμναι καὶ ποταμοὶ καὶ θάλασσαι τινὰ ὑγρότητα διὰ τῆς τῶν ἀτμῶν συνέστησαν ἀναδόσεως, οὐδὲν ἂν ἐκίλυσον ἐκπυρωθῆναι τὰ πάντα. Ὁρᾷς οὖν, φησὶ, ὅτι θεός; Ὡς τῆς μανίας! Ὡς τοῦ γέλωτος! ἐπειδὴ, φησὶ, βλάψαι δύναται, θεός. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο οὐ θεός, ὅτι ἐν οἷς μὲν βλάπτει, οὐθενὸς δεῖται, ἐν οἷς δὲ ὠφελεῖ, πολλῶν ἐτέρων χρεῖται· Θεοῦ δὲ τὸ μὲν βλάπτειν, πόρρω, τὸ δὲ ὠφελεῖν, οἰκτεῖν. Ὅταν οὖν τὸ ἐναντίον ἦ, πῶς θεός;



cum de humilitate disscruisset et de unione, et quod non oporteat alterum contra alterum insurgere, audi quid dicat: *Hoc ergo dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis sicut et gentes ambulat.* Non dixit, Non amplius ambuletis sicut ambulatis; nimis enim pungite oratio; sed idipsum quidem significavit, ab aliis autem duxit exemplum. Porro ad Thessalonicenses quoque scribens, hoc facit dicens: *Non in passione desiderii sicut et cæteræ gentes* (1. *Thess.* 4. 5). Ab illorum, inquit, dogmatibus dissentitis; sed hoc totum Dei: ego autem ea quæro quæ a vobis sunt præstanda, vitam, et Deo congruentem ambulationem: hoc est vestrum. Testem autem appello Dominum eorum quæ a me dicta sunt, quod non reticui nec suppressi, sed dixi quemadmodum oporteat ambulare. *In vanitate*, inquit, *sensus ipsorum.* Quid est sensus seu mentis vanitas? Versari in rebus vanis. Quænam autem sunt vana, nisi omnia præsentia? de quibus dicit Ecclesiastes, *Vanitas vanitatum, omnia vanitas* (*Eccle.* 1. 2). Sed dicet quispiam, Si sunt vana et vanitas, quam de causa facta sunt? si Dei opera, quomodo sunt vana? et multa de his verba sunt. Sed audi, o dilecte. Non Dei opera dixit vana, absit: non est cælum vanum, neque terra vana; absit: non sol, nec luna, nec astra, nec corpus nostrum: hæc enim omnia sunt valde bona: sed quid est vanum? Audiamus ipsum Ecclesiastem dicentem, *Plantavi mihi vineas, feci mihi cantores et cantatrices, feci mihi piscinas aquarum: fuerunt mihi greges et armenta, coegi aurum et argentum; et vidi quod omnia vanitas* (*Eccle.* 2. 5. *seqq.*); et rursus, *Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Audi etiam prophetam dicentem: *The-saurizat, et ignorat cui congregabit ea* (*Psal.* 38. 7). Hæc ratione vanitas vanitatum præclara ædificia, multum aurum et circumfluens, greges maucipiorum superbe in foro incedentes, fastus et gloria inanis, et elatio mentis et arrogantia. Hæc enim omnia sunt vana: non enim a Deo facta sunt, sed a nobis sunt fabricata. Cur autem vana? Quoniam nullum habent bonum finem.

*Pecuniæ vanæ, si consumantur ad delicias.* — Pecuniæ sunt vanæ, quando consumuntur in delicias; non sunt autem vanæ, quando disperguntur pauperibus. Quando autem eas consumpseris in delicias, videamus quisnam sit earum finis: pinguedo corporis, ructus, flatus, multitudo stercoreis, crapula, carnis mollities, calorque et dissolutio. Ut si quis infundat in dolium perforatum, vane laborat: ita etiam qui degit in deliciis, infundit in dolium perforatum. Vanum alias dicitur quod expectatum est quidem fore ut in honore esset et pretio, non fuit autem: quod etiam dicunt inane et spes inanes, et id quod sit temere et inconsiderate. Et omnino dicimus vanum quidquid ad nihil est utile. Videamus ergo annon res humanæ sint ejusmodi. *Edamus et bibamus; cras enim moriemur* (1. *Cor.* 15. 32). Quis est ergo, dic, quæso, finis? Corruptio. Induamur et vestiamur, et quis finis? Nihil. Hæc Græci quidam sunt philosophati, sed vane et frustra: vitam ostentantur duram et

asperam, sed temere et inconsiderate, non ad aliquem finem aspicientes utilem, sed ad inanem gloriam, et honorem qui habetur a multis. Quid est autem honor qui habetur a multis? Nihil. Nam si ii etiam pereunt a quibus habetur honor, multo magis honor. Qui alii præstat honorem, sibi prius debet præstare: si autem sibi non præstat, quomodo præstabit alteri? Nunc autem honorem quærimus ab infamibus, ab hominibus vilibus, abjectis et ignominiosis. Cujusmodi ergo est hic honor?

2. *Ignis adoratores redarguuntur.* — Vides quod sint omnia vanitas vanitatum? Ideo dicebat, *In vanitate mentis suæ.* Sed an eorum religio non est talis? Quid autem? annon ligna et lapides adorantur? Fecit nobis solem lucere pro lucerna: quis suam adorat lucernam? Sol præbet lucem; sed quando ille non potest, lucerna potest: cur ergo non adoras lucernam? Certe, inquit, adoro ignem. O rem ridiculam! tantum probum, et non erubescis? En rursus alterum. Cur quod adorator exstinguis? cur perdis? cur deum tuum de medio tollis? cur non sinis domum tuam eo esse repletam? Nam si ignis est deus, corpori tuo admoveatur, non fundo ollæ et lebetis deum subicias: introduc in cellam penuariam, introduc in vestes sericas. Tu autem non solum non introducis, sed etiam si casu aliquo fuerit ingressus, undique eum abigis, omnes advocas, et perinde atque si ingressa sit fera aliqua, ita et fles et ingemiscis, et hanc rem vocas calamitatem ingentem, quod deus tuus adsit. Habeo ergo Deum, et omnia facio ut eum pectore meo complectar, et meam existimo felicitatem, non quando domum meam inuisit, sed quando eum traxero ad cor meum. Tu quoque trahe ignem ad cor tuum. Hæc sunt ridicula et vanitas. Ignis res bona est ad usum, non ad adorationem; ad ministerium et servitium, et ut mihi serviat, non ut in me obtineat imperium et dominatum: ille propter me factus est, non ego propter ipsum. Si ignem adoras, cur ipse quidem jaces in lecto, coquo autem tuo jubes, sit prope deum tuum? Ipse artem suscipe coquinariam, et pistor efficere, aut si mavis, faber ærarius. Nihil est enim his artibus honorabilius, cum deus tuus eas inuisat et earum curam gerat. Quid probum ac dedecus existimas artem, ubi deus tuus est frequens? cur servis mandas, ipse autem non dignaris? Bona res est ignis, quoniam boni est opificis, sed non deus: opus enim Dei, non deus est appellatus. Non vides ejus petulantiam? quomodo quando domos apprehenderit, nusquam se sistat, sed si aliqua tenuerit, omnia diruat, et nisi fabrorum aut aliquorum manus furorem ejus exstinxerint, non amicos novit, non hostes, sed omnibus similiter utitur? Hicine deus, nec vos pudet? Re vera pulchre dixit, *In vanitate mentis suæ.* At sol est, inquit, deus. Dic mihi, unde id et quare? Quoniam multam emittit lucem. Sed non vides eum vinci a nubibus, et servire necessitati naturæ, et deficere et abscondi a luna et nube? atqui nubes est sole imbecillior, sed tamen sæpe in eum obtinet dominatum; et hoc est opus Dei sapientiæ. Deus

debet esse omni ex parte sufficiens, hic vero multis indiget : hoc autem non est Dei. Aere enim indiget ad lucendum, coque subtili ; nam qui est valde crassus, non sinit transire radium : aqua etiam indiget, et alio quod eum contineat ne comburat. Nam nisi fontes et lacus et fluvii et maria et cætera omnia humorem quemdam constituerent per vaporum emissionem, nihil vetaret quominus omnia ignescerent. Vides ergo, inquit, quod deus sit ? O insaniam ! o rem ridiculam ! Quoniam potest, inquit, lædere, deus est. Atqui propter hoc non est deus, quia in iis, in quibus lædit, nullo indiget ; in quibus autem prodest, multis aliis habet opus : a Deo autem lædere quidem est remotum, prodesse autem est ejus proprium. Cum ergo sit id quod est contrarium, quomodo deus ? Non vides quod venumata pharmaca quæ mortem afferunt lædunt, et nullo indigent ; quando autem prosunt, multis egent ? Propter te ergo est talis, et pulcher et imbecillus : pulcher, ut agnoscas Dominum : imbecillus, ne eum dicas esse dominum. At nutrit, inquit, plantas et semina ? Quid vero, num ideo quoque sterces est deus ? nam illud quoque nutrit. Cur non additur falx, et manus agricolæ ? Ostende mihi solem nutrire solum, et non egere neque terra, nec aqua, nec agricultura : sed jaciuntur semina, et immisso radio ostendat spicas. Si autem non est ejus solius, sed etiam imbrum, cur non aqua quoque est deus ? Sed nondum de hoc agitur. Cur non etiam terra est deus ? cur non et sterces, et ligo ? Hæc ergo omnia, dic mihi, adorabimus ? O nugas et ineptias ! Atqui magis sine sole fuerit spica, quam sine terra et aqua, et plantæ et alia omnia similiter. Itaque si terra non sit, nihil horum apparuerit. Si quis autem in tegulam, ut faciunt pueri et mulieres, terra immissa sub tecto, eam posuerit multo stercore repletam, imbecillas quidem, plantas tamen edit. Itaque terra plus confert et sterces, et ea magis, quam illum, oportet adorare. Opus habet cælo ne noceat, opus habet acre, opus habet his aquis, tamquam quibusdam frenis cohibentibus ejus virium ferociam, nec sinentibus omnem in partem emittere radium tamquam ferocem equum. Dic vero mihi, ubinam est is noctu ? quoniam deus es peregre profectus ? non est enim hoc dei, nempe includi et termino contineri ; hoc enim solum corporum est. Sed est quædam, inquit, in ipso potestas, et movetur. Ipsa ergo potestas, dic mihi, estne deus ? cur ergo ipsa eget, et ignem non cohibet ? rursus enim eodem redit oratio. Quid vero illa potestas ? estne illuminans, an per eum illuminat ipsa, nullius horum particeps ? Sol ergo est ea major. Quosque labyrinthum circumagimus ?

3. Quid vero aqua, non ipsa quoque deus est ? inquit. Hoc quoque rursus est ridiculum non vacans contentione. Nonne est, inquit, deus, quo ad tam multa utimur ? Et de terra rursus similiter. Revera *In vanitate mentis suæ, obscuratum habentes intellectum.* Sed hæc nunc dicit de vita : *Scortantur et adulteria admittunt Græci.* Merito : nam qui tales deos sibi describunt, consentaneum est eos hæc omnia

facere : et si poterint hominum oculos effugere, nullus est qui sit eos cohibiturus. Quid enim poterit id quod dicitur de resurrectione, cum eis videatur fabula ? At quod dicitur de iis qui sunt apud inferos ? Sed hæc quoque sunt fabulæ : vide autem cogitatum satanicum. Quando illis dicitur deos esse scortatores, non dicunt esse fabulas, sed credunt : quando autem loquuntur de supplicio, Sunt, inquit, poetæ, et omnia fabulantur, ut bonæ vitæ status omni ex parte evertatur.

*Contra fatum et metempsychosin.* — At philosophi invenerunt, inquit, quiddam plane præclarum, et his melius ac præstantius. Quomodo ? qui fatum inducunt, et dicunt omnia nulla geri providentia, et nihil cuiquam esse curæ, sed constare omnia ex atomis ? sed qui dicunt deum esse corpus ? Sed quis ? dic, quæso : qui humanas animas faciunt esse caninas, et persuadent hominibus quod quidam aliquando fuit canis, et leo et piscis ? Quosque non cessatis nugari mentem habentes obscuratam ? nam ut qui sint in tenebris, omnia et dicunt et faciunt, tam quæ ad dogmata pertinent quam quæ ad vitam. Eorum enim quæ in medio sita sunt nihil videt is qui est circumfusus tenebris, sed sæpe, viso tunc, existimat sponte enatum serpentem : rursus a sepe retentus, putat aut dæmonem aliquem aut hominem eum retinere ; multusque est tumultus, multa perturbatio. Ejusmodi quædam extimescunt. *Timentur, inquit, ubi non erit timor (Psal. 52. 6) :* quæ jure autem timentur, non extimescunt : sed sicut infantes gestati a nutricibus manus quidem in ignem ex improvise et in lucernam audacter immittunt, virum autem sacco indutum extimescunt : sic isti quoque Græci, ut qui sint revera infantes, sicut etiam quidam dixit apud eos, Græci semper pueri, timent quidem quæ non sunt peccata, ut sordes corporis, mortui funus, cubile, dierum observationes, et quæ sunt hujusmodi ; quæ autem sunt vere peccata, prædicatus, adulterium, scortatio, eorum nullam habent rationem. Sed videris quidem eum a mortui contactu lavari, a mortuis autem operibus nequaquam ; et pro pecuniis quidem multum ponere studium, existimare autem uno gallo totam esse compositam litem ac controversiam : adeo obscurata mente sunt. Multis terroribus plena est eorum anima : ut puta, hic aut ille primus mihi occurrit domo exeunti ; omnino contingere oportet mala innumeralia. Nunc servus exsecrandus dans mihi calceos, primum porrexit partem sinistram ; graves significantur calamitates, et contumeliæ. Ego ipse exiens sinistro priori processu pede ; hoc quoque est signum calamitatum. Et hæc quidem domi sunt mala : foras autem egresso dexter mihi oculus inferne salit ; hoc est indicium lacrymarum. Mulieres quoque quando sonant calami ad texturæ recta ligna allisi, vel cum ipsæ pectine discriminant, hoc pro signo habent. Rursus quando sublegmen pectine concutiunt, et id faciunt vehementius ; deinde qui sunt superne calami ob intensum ictum edunt strepitum, allisi ad rectum texturæ lignum, hoc habent pro signo : et alia innu-

Οὐχ ὄραξ, ὅτι τὰ δηλητήρια φάρμακα καταβλάπτει, καὶ οὐδενὸς δεῖται, ὅταν δὲ ὠφέλῃ, πολλῶν; Διὰ σὲ τοῖνον ἐστὶ τοιοῦτος, καὶ καλὸς καὶ ἀσθενὴς· καλὸς μὲν, ἵνα ἐπιγινώσκῃ τὸν Δεσπότην· ἀσθενὴς δὲ, ἵνα μὴ Δεσπότην αὐτὸν εἶναι λέγῃς. Ἄλλὰ τρέφει, φησί, τὰ φυτὰ καὶ τὰ σπέρματα. Τί οὖν μὴ παρὰ τοῦτο καὶ ἡ κόπρος θεός; καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνη τρέφει. Τί μὴ παρὰ τοῦτο καὶ τὸ δρέπανον, καὶ αἱ τοῦ γεωργοῦ χεῖρες; Δειξόν μοι μόνον τρέφοντα τὸν ἥλιον, καὶ μηδενὸς δεόμενον, μήτε γῆς, μήτε ὕδατος, μήτε γεωργίας· ἀλλὰ βαλλέσθω τὰ σπέρματα, καὶ τὴν ἀκτίνα ἀφελὲς δεικνύτω τοὺς ἀστάχους. Εἰ δὲ οὐκ αὐτοῦ μόνου, ἀλλὰ καὶ τῶν ὕετων ἐστὶ, διὰ τί μὴ καὶ τὸ ὕδωρ θεός; Ἄλλὰ ἠῆπω περὶ τοῦτου. Διὰ τί μὴ καὶ ἡ γῆ θεός; διὰ τί μὴ καὶ ἡ κόπρος, καὶ ἡ δικελλα \*; Πάντα οὖν, εἰπέ μοι, προσκυνήσομεν; Ὁ τῆς ληρωδίας! Καίτοι μᾶλλον ἄνευ ἡλίου γένοιτο ἀσταχὺς, ἢ ἄνευ γῆς καὶ ὕδατος, καὶ φυτὰ καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα. Γῆς μὲν οὖν οὐκ οὕσης, οὐκ ἂν ποτε τούτων τι φανεῖη· εἰ δὲ τις ἐν κεραμίῳ, οἷα τὰ παιδία ποιοῦσι καὶ αἱ γυναικες, γῆν ἐναποθέμενος, ὑπὸ τὸν ὄροφον κατάθειτο, κέραμον ἐμπλήσας κόπρου πολλῆς, ἀσθενῆ μὲν, ἀναδίδεται δὲ ὅμως τὰ φυτὰ. Ὥστε πλείων ἢ παρὰ τῆς γῆς καὶ τῆς κόπρου συντέλεια, καὶ ταῦτα [93] μᾶλλον ἐκείνου χρὴ προσκυνεῖν. Οὐρανοῦ δεῖται, ἀέρος δεῖται, ὕδατων δεῖται τούτων, ὥστε μὴ βλάπτει καθάπερ χαλινῶν κατεχόντων αὐτοῦ τὴν τῆς δυνάμεως ἀγριότητα, καὶ οὐκ εἰόντων ἐπαφείναι πανταχοῦ τὴν ἀκτίνα, ὥσπερ τινὰ ἵππον ἄγριον. Εἰπέ δὲ μοι, ποῦ ἡμῖν ἐστὶν οὗτος κατὰ τὴν νύκτα; ποῦ ὁ θεὸς ἀποδεδήμηκεν; οὐ γὰρ θεοῦ τοῦτο τὸ περικλειεσθαι καὶ περατούσθαι· σωμαίων γὰρ ὄντως τοῦτο μόνον. Ἄλλὰ καὶ δυνάμεις τίς ἐστὶν ἐν αὐτῷ, φησί, καὶ κινεῖται. Αὕτη οὖν ἡ δύναμις, εἰπέ μοι, θεός; τί οὖν αὕτη δεῖται, καὶ μὴ κατέχει τὸ πῦρ; πάλιν γὰρ ὁ αὐτός μοι λόγος. Τί δὲ ἡ δύναμις ἐκεῖνη; φωτιστικὴ τίς [ε] ἐστὶν, ἢ διὰ τοῦτου φωτίζει, αὐτὴ μετέχουσα τούτων μηδενός; Οὐκ οὖν μεζῶν αὐτῆς ὁ ἥλιος. Μέχρι τίνος ἀνελλίττομεν λαβύρινθον;

γ. Τί δὲ τὸ ὕδωρ; οὐχὶ καὶ αὐτὸ θεός, φασί; Τοῦτο ὄντως γέλωτος πάλιν φιλονείκου. Οὐχὶ θεός, φησὶν, ἢ πρὸς τοσαῦτα κεχρήμεθα; Καὶ περὶ τῆς γῆς πάλιν ὁμοίως. Ὅντως, Ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τὴν διάνοιαν. Ἄλλὰ περὶ βίου ταῦτά φησι νῦν· Πορνεύουσι καὶ μοιχεύουσιν Ἕλληγες. Εἰκότως· οἱ γὰρ τοιοῦτος ὑπογράφοντες ἑαυτοὺς θεοῦς, πάντα ἀκολούθως ἐργάζονται· κἂν τοὺς τῶν ἀνθρώπων δυνηθῶσι λαθεῖν ὀφθαλμούς, οὐδεὶς ὁ καθέξων αὐτούς. Τί γὰρ δυνησεται ὁ περὶ ἀναστάσεως λόγος, μῦθος αὐτοῖς εἶναι δοκῶν; Ἄλλὰ περὶ τῶν ἐν ἄδου; Ἄλλὰ καὶ ταῦτα μῦθοι· καὶ θέα τὴν σατανικὴν ἔνοικον. Ὅταν μὲν λέγωιν αὐτοὺς θεοῦς πόρνους, οὐ φασιν εἶναι μύθους, ἀλλὰ πείθονται· ὅταν δὲ περὶ κολάσεως διαλέγωνται, Ποιηταί, φασὶν, εἰσι, καὶ πάντα μυθεύουσιν, ἵνα πάντοθεν ἀνατρέπηται τῆς εὐζωίας ἡ κατάστασις.

Ἄλλ' οἱ φιλόσοφοι, φησὶν, ἐφευρόν τι σεμνὸν πάντως, καὶ τούτων κρείττον. Πῶς; οἱ τὴν εἰμαρμένην ἐπεισάγοντες, καὶ ἀπρονόητα εἶναι λέγοντες τὰ πάντα, καὶ μηδενὶ μέλειν ἢ μηδενός, ἀλλ' ἐξ ἀτόμων συνεστάναι; ἀλλ' ἕτεροι οἱ σῶμα τὸν Θεὸν εἰπόντες; Ἄλλὰ

τίνες, εἰπέ μοι; οἱ τὰς ἀνθρωπίνας ψυχὰς κυνείας ποιοῦντες, καὶ τοὺς ἀνθρώπους πείθοντες, ὅτι καὶ κῶν ἐγένετό ποτέ τις, καὶ λέων καὶ ἰχθύς; Μέχρι τίνος οὐ παύεσθε ληροῦντες, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ; καθάπερ γὰρ ὄντες ἐν σκότῳ πάντα καὶ λέγουσι καὶ πράττουσι, καὶ τὰ περὶ δογμάτων καὶ τὰ περὶ βίου. Οὐδὲν γὰρ ὄραξ τῶν ἐν μέσῳ κειμένων, ὅς ἐστιν ἐσκοτισμένος, ἀλλὰ σχοινίον πολλάκις ἰδὼν, ἔβριεν ἐνόμισεν αὐτόματον· ὑπὸ φραγμοῦ πάλιν κατασχεθεῖς, ἐνόμισεν ἀνθρωπὸν τινα ἢ δαίμονα κατέχειν αὐτόν· καὶ πολὺς ὁ θόρυβος, πολλὴ ἡ παραχῆ. Τοιαῦτά τινα φοβοῦνται· *Φοβηθήσονται*, φησί, *φόβον*, οὐ οὐκ ἦν φόβος· τὰ δὲ ἄξια φόβου οὐ [94] δεδοκασιν. Ἄλλὰ καθάπερ τὰ παιδία τῷ μὲν πυρὶ τὰς χεῖρας ἀπρονοήτως, καὶ τῷ λύχνῳ τολημηρὸς ἐπαφίσειν ὑπὸ τῶν τιθῶν βασταζόμενα, σάκκον δὲ ἄνδρα ἐνδεδωμένον φοβοῦνται· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι οἱ Ἕλληγες, καθάπερ ὄντως αἰεὶ παιδία (ὡς καὶ τις τῶν παρ' αὐτοῖς εἶπεν· Ἕλληγες αἰεὶ παῖδες), τὰ μὲν οὐκ ὄντα ἀμαρτήματα δεδοκασιν, οἷον ῥύπον σώματος, κῆδος, λέχος, καὶ ἡμερῶν παρατηρησίαις, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἃ δὲ ἐστὶν ὄντως ἀμαρτήματα, παιδερασία, μοιχεῖα, πορνεία, τούτων οὐδὲ λόγον ἔχουσιν. Ἄλλ' ἴδοις ἂν αὐτὸν ἀπὸ μὲν νεκροῦ λούμενον, ἀπὸ δὲ νεκρῶν ἔργων, οὐκείτῃ· καὶ χρημάτων μὲν ἔνεκεν πολλὴν ποιοῦμενον σπουδὴν, ἐνὶ δὲ ἀλεκτροῦν τὸ πᾶν διαλελυθῆαι νομιζόμενα· οὕτως ἐσκοτισμένοι εἰσι τῇ διανοίᾳ. Πολλῶν δειμάτων αὐτοῖς ἡ ψυχὴ μεστή, οἷον, Ὁ θεῖνά μοι πρῶτος ἐνέτυχε, φησὶν, ἐξίδοντι τῆς οἰκίας· πάντως μυρία δεῖ κακὰ συμπεσεῖν. Νῦν ὁ οἰκῆτης ὁ μιὰρὸς τὰ ὑποδήματα ἐπιδίδους, πρῶτον ὠρεξε τὸ ἀριστερόν· συμφορὰ δεῖναι, καὶ ὕβρεις. Ἐγὼ αὐτὸς ἐξιών, τῷ ἀριστερῷ προτέρῳ προῦθην ποδί· καὶ τοῦτο συμφορῶν σημεῖον. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τὴν οἰκίαν τὰ κακὰ· ἐξω δὲ ἐξεληθόντι ὁ ὀφθαλμὸς μοι ὁ δεξιὸς κάτωθεν ἀναπηδᾷ· δακρύων τοῦτο τεκμήριον. Καὶ αἱ γυναῖκες δὲ, ὅταν τῷ ἰστίῳ ποδι προσαρασάσμενον κροτώσιν οἱ κάλαμοι, ἢ ὅταν αὐταὶ τῷ κτενὶ σπαθῶσι, σημεῖον καὶ τοῦτο ποιοῦνται. Πάλιν ὅταν τὴν κρόκην τῷ κτενὶ κατακρούωσι, καὶ σφοδρότερον τοῦτο ἐργάζωνται, εἶτα οἱ ἄνωθεν κάλαμοι ὑπὸ τῆς ἐντόνου πληγῆς κροτώσι προσαρασάσμενοι τῷ ἰστίῳ ποδι, σημεῖον καὶ τοῦτο ποιοῦνται· καὶ μυρία ἕτερα γέλωτος ἄξια. Κἂν ὄνος ἀνακράξῃ, κἂν ἀλεκτροῦν, κἂν πτάρῃ τις, κἂν ὀτιοῦν συμβῆ, καθάπερ μυριοὺς δεδεμένοι δεσμοῖς, ὅπερ ἔφη, καθάπερ ἐν σκότῳ κατεχόμενοι, πάντα ὑποπτεύουσι, καὶ μυρίων εἰσὶν ἀνδραπόδων δουλικώτεροι. Ἄλλὰ μὴ καὶ ἡμεῖς· ἀλλὰ πάντων τούτων καταγελάσαντες, ἅτε ἐν φωτὶ ζῶντες, καὶ ἐν οὐρανῷ πολιτευόμενοι, καὶ πρὸς τὴν γῆν οὐδὲν ἔχοντες κοινόν, ἐν μόνον ἠγώμεθα εἶναι φοβερόν τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τὸ προσκρούσαι Θεῷ. Τούτου δὲ οὐκ ὄντος, πάντων καταγελάσωμεν τῶν ἄλλων, καὶ τοῦ ταῦτα εἰσενεγκόντος διαβόλου. Ὑπερ δὲ τούτων εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ· σπουδάσωμεν, μηδέποτε μήτε αὐτοὶ ταύτη ἄλωνα τῇ δουλείᾳ, καὶ εἴ τις ἡμῖν τῶν φίλων ἐλάωκε, διαβρόησωμεν αὐτοῦ τὰ δεσμὰ, ἀποδύσωμεν αὐτὸν τῆς χαλεπωτάτης καὶ καταγελάστου ταύτης εἰρκῆς, εὐλυτον αὐτὸν ἐργασάμεθα πρὸς τὸν δρόμον τῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, τὰ περὶ βαρῶμενα ἀνθρωπώσωμεν, καὶ βίου καὶ δόγματος ἔνεκεν διδάσκωμεν φιλοσοφεῖν. Εὐ-

\* Quidam mss. habent μάκελλα.  
 ἢ Sic mss. Editi, μέλλειν, male

ε Marg. Savil., οὐδένα λόγ.

δ Legere jubet Dunsæus, καὶ ὅπερ.

χαριστώμεν τῷ Θεῷ πάντων ἔνεκεν· παρακαλῶμεν αὐτόν, μὴ ἀναξίους ἡμᾶς ἀποφανῆναι τῆς παρασχέ-  
θείσης δωρεᾶς· καὶ αὐτοὶ μετὰ τούτων σπουδάζωμεν  
τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν, ἵνα μὴ μόνον λέγοντες,  
ἀλλὰ καὶ ποιῶντες διδάσκωμεν. Οὕτω γὰρ δυνασά-

μεθα [95] τῶν μυρίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν· ὧν γένοιτο  
πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ  
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα  
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ,  
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

*Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μη-  
κέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ  
ἔθνη περιπατεῖ, ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦς αὐτῶν,  
ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ὄντες ἀπηλλοτριω-  
μένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν  
οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρ-  
δίας αὐτῶν, ὅτινες ἀπηληγκότες, ἑαυτοὺς  
παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ, εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρ-  
σίας πάσης ἐν πλεονεξίᾳ.*

α'. Οὐ πρὸς Ἐφεσίους ταῦτα εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ  
πρὸς ὑμᾶς νῦν λέγεται, καὶ οὐ παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ  
παρὰ Παύλου, μᾶλλον δὲ οὕτε παρ' ἡμῶν, οὕτε παρὰ  
Παύλου, ἀλλὰ παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Ὡ-  
σὺν αὐτῆς ταῦτα φεγγομένης, οὕτω διακείσθαι χρῆ.  
Ἄκουε δὲ καὶ τί φησὶ γέγραπται· *Τοῦτο οὖν λέγω καὶ  
μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν,  
καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ, ἐν ματαιό-  
τητι τοῦ νοῦς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ,  
ὄντες ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, διὰ  
τὴν ἀγνοίαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώ-  
ρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν.* Εἰ οὖν ἀγνοία ἐστίν,  
εἰ πώρωσις ἐστίν, τί ἐγκαλεῖς; τὸν γὰρ ἀγνοοῦντα  
οὐ κακῶς πάσχει, οὐδὲ ἐγκαλεῖσθαι, ἀλλὰ μανθά-  
ναι δικαίον ἐστίν ἅπερ ἀγνοεῖ. Ἄλλ' ὅρα πῶς αὐ-  
τοῦς εὐθέως ἀφαιρεῖται τῆς συγγνώμης. *Ὅτινες,  
φησὶν, ἀπηληγκότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ  
ἀσελγείᾳ, καὶ τῇ ἐργασίᾳ τῆς ἀκαθαρσίας πά-  
σης ἐν πλεονεξίᾳ.* Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε  
τὸν Χριστόν. Δείκνυσιν ἐνταῦθα ὅτι τῆς πωρώσεως  
ὁ βίος γέγονεν αὐτοῖς αἴτιος· ὁ δὲ βίος ἐξ οικείας  
γέγονε βλάβης καὶ ἀναληθίας. *Ὅτινες, φησὶν,  
ἀπηληγκότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν.* Ὅταν οὖν  
ἀκούσῃς, ὅτι *Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκι-  
μον νοῦν,* τοῦτου μέμνησο τοῦ ῥήματος, ὅτι ἑαυτοὺς  
παρέδωκαν. Εἰ οὖν ἑαυτοὺς παρέδωκαν, πῶς ὁ Θεὸς  
παρέδωκεν; εἰ δὲ ὁ Θεὸς αὐτοὺς παρέδωκε, πῶς ἑαυ-  
τοὺς παρέδωκαν; Ὅρξ τὴν δοκίμωσαν ἐναντίωσιν;  
Τὸ οὖν, *Παρέδωκεν,* τοῦτό ἐστι, συγκεχώρηκεν α.  
Ὅρξ ὅτι οὐ μὴ καθαρὸς βίος, καὶ δογματικῶν τοι-  
ούτων ἐστὶν ὑπόθεσις; Πᾶς, φησὶν, ὁ φαῦλα πράσ-  
σων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἐρχεται πρὸς τὸ φῶς.  
Πῶς γὰρ ἂν δύναιτο μιὰρὸς ἀνὴρ, καὶ μᾶλλον τῶν  
ἐγκαλινδουμένων βορβόρω χοίρων τοῖς ἀπάσιων τῶν  
γυναικῶν σώμασιν ἐμφορῶμενος, καὶ χρημάτων  
ἔρῶν, καὶ οὐδὲ ὅλως σωφροσύνης ἐπιτέμενος, τοῦτον  
[96] ἀναδέξασθαι τὸν βίον; Ἐργασίαν, φησὶν, ἔθεντο  
τὸ πρᾶγμα. Ἀπὸ τούτου ἡ πώρωσις, ἀπὸ τούτου ἡ  
σκοτομήνη τῆς διανοίας. Ἔστι καὶ φωτὸς λάμπαντος  
ἐσκοτισθαι, ὅταν οἱ ὀφθαλμοὶ ἀσθενεῖς ὧσιν· ἀσθε-

νεῖς δὲ γίνονται, ἢ χυμῶν ἐπιβροχὴ πονηρῶν, ἢ βρέ-  
ματος πλημμύρῃ. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, ὅταν ἡ  
πολλὴ ῥύμη τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τὸ διορατι-  
κὸν ἡμῶν ἐπικλύσῃ τῆς διανοίας, ἐν σκοτώσει γίνε-  
ται· καὶ καθάπερ ἐν ὕδατι κατὰ βάθους β κείμενοι,  
τὸν ἥλιον οὐκ ἂν δυνηθεῖμεν ὄρῃν, ὡς περ τινὸς δια-  
φράγματος τοῦ πολλοῦ ἀνωθεν ἐπιχειμένου ὕδατος·  
οὕτω δὲ καὶ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς διανοίας γίνεται  
πώρωσις; τῆς καρδίας, ὅταν μηδεὶς τὴν ψυχὴν κατα-  
σεῖ φόβος. *Οὐκ ἐστὶ φόβος Θεοῦ, φησὶν, ἀπέναντι  
τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ.* Καὶ πάλιν· *Ἐἶπεν ἄρρω-  
ν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐστὶ Θεός.* Πώρωσις δὲ οὐ-  
δαμῶθεν γίνεται, ἀλλ' ἢ ἀπὸ ἀναίσθησις· τοῦτο δια-  
φράττει τοὺς πόρους. Ὅταν γὰρ βεῖυμα πεπηγὸς εἰς  
ἓνα συνάγεται τόπον, νεκρὸν γίνεται τὸ μέλος καὶ  
ἀναίσθητον· κἂν καύσης, κἂν τέμῃς, κἂν ὀτιοῦν  
ποιῆς, οὐκ αἰσθάνεται. Οὕτω καὶ ἐκεῖνοι ἀπαξ ἑαυ-  
τοὺς δύντες τῇ ἀσελγείᾳ, κἂν πυρὸς δίκην, κἂν σι-  
δήρου ἐπαγάγῃς αὐτοῖς τὸν λόγον, οὐδὲν καθάπτεται,  
οὐδὲν καθικνεῖται αὐτῶν· νεκρῶται γὰρ αὐτῶν  
ἀπαξ τὸ μέλος· κἂν μὴ τὴν ἀναίσθησιαν ἀνέλῃς,  
ὥστε ὑγαινότων ἀψασθαι μελῶν, πάντα εἰς ἡ ποιεῖς.  
*Ἐν πλεονεξίᾳ, φησὶν.* Ἐνταῦθα μάλιστα αὐτῶν  
τὴν ἀπολογίαν ἀφείλετο. Ἐξῆν γὰρ αὐτοῖς, εἰ γε  
ἐβούλοντο, μήτε πλεονεκεῖν, μήτε ἀσελγαίνειν,  
μήτε γαστριζέσθαι, καὶ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀπολαύειν·  
ἐξῆν καὶ χρημάτων, ἐξῆν καὶ ἡδονῆς καὶ τρυφῆς μετ-  
έχειν μετὰ συμμετρίας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀμέτρως ἐχρή-  
σαντο τῷ πράγματι, πάντα διεφθείραν. *Εἰς ἐργα-  
σίαν ἀκαθαρσίας, φησὶν.* Ὅρξ πῶς αὐτοὺς ἀπο-  
στερεῖ συγγνώμης, ἐργασίαν ἀκαθαρσίας εἰπών;  
Οὐ παραπασόντες, φησὶν, ἡμαρτον, ἀλλ' εἰργάζοντο  
αὐτὰ τὰ δεινὰ, καὶ μελέτη τῷ πράγματι ἐκέχρητο.  
*Ἐν πάσῃ ἀκαθαρσίᾳ.*

Ἀκαθαρσία πᾶσα μοιχεία, πορνεία, παιδερα-  
στία, φθόνος, πᾶσα ἀκολασία καὶ ἀσελγεία. Ὑμεῖς  
δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστόν, φησὶν, *εἰ γε  
αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε,  
καθὼς ἐστὶν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ.* Τὸ, *εἰ  
γε αὐτὸν ἠκούσατε,* οὐκ ἀμφιβάλλοντός ἐστιν,  
ἀλλὰ καὶ σφόδρα διαβεβαιουμένου, καθάπερ καὶ ἀλ-  
λαχοῦ φησὶν· *Ἐἶπερ δίκαιον κυρὰ Θεῷ ἀνταπο-  
δοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν.* Τουτέστιν,  
οὐκ ἐπὶ τούτοις ἐμάθετε τὸν Χριστόν. *εἰ γε αὐτὸν  
ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε, καθὼς ἐστὶν  
ἀλήθεια ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἀποδοῦναι ὑμᾶς κατὰ  
τὴν προτέραν ἀνυστροφὴν τὸν παλαιὸν ἀνθρώ-*

\* Marg. Savil., συγκεχώρηκεν, εἶπεν.

b Marg. Savil., κατὰ βάθος.

merabilia digna quæ rideantur. Et si asinus exclamaverit, et si gallus, et si quis sternutavit, et quodvis aliud, tamquam decies mille vincti vinculis, ut dixi, tamquam qui teneantur in tenebris, omnia habent suspecta, et sunt magis serviles quam innumera mancipia. Sed ne nos quoque ita agamus, sed cum hæc omnia irriserimus, ut qui vivamus in luce, et in cælo versemur, et cum terra nihil habeamus commune, unum existimemus esse terribile, nempe peccatum et Deum offendere. Quod si hoc non sit, omnia alia irrideamus, et diabolus qui hæc intulit. Pro his Deo agamus gratias; studium ponamus ne umquam tali capiamur servitute; et si quis ex amicis nostris

captus fuerit, vincula ejus perfringamus, liberemus eum ab hoc gravissimo et ridiculo carcere, reddamus eum expeditum ad currendum in cælum, pennas gravatas erigamus: propter vitam et dogma doceamus philosophari. Deo gratias agamus pro omnibus, rogemus eum, ne nos appareamus indigni dono nobis dato: et ipsi cum his nostra studeamus afferre, ut doceamus non solum dicentes, sed etiam facientes. Ita enim poterimus assequi bona innumerabilia: quæ detur nobis omnibus consequi, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIII.

CAP. 4. v. 17. *Hoc igitur dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et gentes ambulant in vanitate sensus sui, 18. tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei per ignorantiam, quæ est in illis propter cæcitatē cordis ipsorum, 19. qui desperantes semetipsos tradiderunt impuditiæ in operationem immunditiæ omnis in avaritia.*

1. Hæc dicta sunt non solum Ephesiis; sed vobis quoque nunc dicuntur, et non a nobis, sed etiam a Paulo, imo nec a nobis, nec a Paulo, sed a gratia Spiritus. Tamquam ergo ipso hæc dicente nos oportet affligi. Audi autem quid dicat: *Hoc igitur dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis sicut cæteræ gentes ambulant in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei per ignorantiam, quæ est in ipsis propter cæcitatē cordis ipsorum.* Si est ergo ignorantia, si excæcatio, cur criminari? nam cum qui ignorat, non male pati nec accusari æquum est, sed discere quæ ignorat. Sed vide quomodo eos statim excludit a venia. *Qui desperantes semetipsos tradiderunt impuditiæ in operationem immunditiæ omnis in avaritia. 20. Vos autem non ita didicistis Christum.* Hic ostendit eorum vitam fuisse causam excæcationis: vita autem orta est ex eorum socordia et indolentia. *Qui cum, inquit, de se desperassent et animum despondissent, seipsos tradiderunt.* Quando ergo audis, Deum eos tradidisse in reprobum sensum (*Rom. 1. 23*), recordare hujus verbi quod seipsos tradiderunt. Si enim seipsos tradiderunt, quomodo Deus tradidit? si autem Deus eos tradidit, quomodo seipsos tradiderunt? Vides eam quæ esse videtur repugnantiam? *Tradidit ergo, idem est quod permisit, vel concessit.* Vides quod, ubi non est vita pura, ibi talium quoque dogmatum est argumentum? *Omnia, inquit, qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem (Joan. 3. 20).* Quomodo enim posset flagitiosus et impurus, et qui omnium mulierum corporibus magis polluitur et inquinatur, quam porci qui in cœno volutantur, et amat pecuniam, et temperantiæ ac modestiæ nihil omnino appetit, hanc vitam suscipere? *Hanc, inquit, statuerunt operationem.* Inde est excæcatio, inde est caligo mentis. Possunt esse tenebræ etiamsi lux luceat,

quando imbecilli sunt oculi: sunt autem imbecilli, aut malorum humorum affluxu, aut fluxus redundantia. Ita hic quoque: quando multus impetus rerum, quæ ad hanc vitam pertinent, obruerit perspicacem mentis nostræ facultatem, ea est in tenebris: et sicut in profundo jacentes in aqua, solem videre non potuerimus, multa aqua veluti quodam septo superne imposita: ita in mentis oculis fit cordis excæcatio, quando nullus timor animam concutit. *Non est, inquit, timor Dei ante oculos ejus; et rursus, Dixit insipiens in corde suo, non est Deus (Psal. 13. 1).* Non aliunde autem fit excæcatio, quam ex sensus defectu: hoc enim meatus obstruit. Quando enim concreta defluxio in unum locum cogitur, membrum fit mortuum et sensu destitutum; et sive usseris, sive secuieris, sive quidvis feceris, non sentit. Ita etiam illi qui se semel dederunt impuditiæ, etiamsi instar ignis, etiamsi instar ferri orationem eis applicaris, nihil eos tangit, nihil ad eos pervenit: est enim plane mortuum eorum membrum, et nisi eis ademeris sensus vacuitatem, ut membra sana tangas, frustra facis omnia. *In avaritia, inquit.* Hic maxime abstulit eorum excusationem et defensionem. Licebat enim eis, si voluissent, neque esse avari neque impudici neque ventri indulgere, et suas explere cupiditates eisque frui: licebat et pecuniæ, licebat et voluptatis et deliciarum moderate esse participes; sed quoniam iis immoderate usi sunt, omnia corruerunt. *In operationem immunditiæ, inquit.* Vides quomodo eos privat venia, dicens, *Operationem immunditiæ?* Non casu, inquit, lapsi peccarunt; sed gravia hæc ipsa fecerunt, et ea re meditata usi sunt. In omni immunditia.

*Immunditia quid sit.* — Immunditia omnis est adulterium, scortatio, pædicatus, invidia, omnis libido et intemperantia. *Vos autem non ita didicistis Christum: 21. si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu.* Illud, *Si tamen illum audistis,* non est dubitantis, sed etiam valde affirmantis; sicut etiam dicit alibi: *Si tamen justum est apud Deum reddere retributionem iis qui vos tribulant (2. Thess. 1. 6).* Id est, Non in his Christum didicistis. *Si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est*

*veritas in Christo Jesu*, 22. *deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem.* Hoc est ergo Christum didicisse, recte vivere. Qui enim improbe vivit, Deum ignorat, et ab eo ignoratur. Audi enim ipsum alibi dicentem: *Deum confitentur se nosse, factis nequunt autem. Sicut est veritas in Jesu, deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem* (Tit. 1. 13). Hoc est, non his conditionibus pactum conventum fecisti. Nam quæ sunt apud nos, non sunt vanitas, sed veritas: sicut dogmata sunt vera, ita et vita. Vanitas enim est peccatum et mendacium; vita autem recta est veritas: habet enim magnum finem; intemperantia vero in nihil desinit. *Qui corrumpitur*, inquit, *secundum desideria erroris sui.* Sicut ejus cupiditates et desideria corrumpuntur, ita ipse quoque.

2. Quomodo ergo corrumpuntur ejus cupiditates? Morte solvantur omnia. Audi enim prophetam dicentem: *In illa die peribunt omnes cogitationes ejus* (Psal. 145. 4). Nec morte sola, sed etiam multis aliis: ut puta, pulchritudo, cum advenerit morbus et senectus, abscedit, moritur et interit: robor corporis rursus iisdem concidit: deliciae ipsæ non eandem quidem habent voluptatem in senectute: idque nobis est perspicuum ex Berzellai. Scitis omnes historiam (2. Reg. 19). Aut alioqui eum ipsum rursus corrumpit et perdit cupiditas. Sicut enim lana ab iis perditur ex quibus nascitur, ita etiam velus homo. Anior enim gloriæ perdit, et sæpe perdit voluptates, et decipit cupiditas. Non est enim ea res voluptas, sed amaritudo, deceptio, simulatio, et imitatio scenica: et rerum quidem facies est splendida, res autem ipsæ non sunt aliud quam plene miseriæ et injucunditatis et multæ paupertatis: et si personam abstuleris et faciem ostenderis, videbis deceptionem. Deceptio enim est quando quid sit non apparet, sed quod non est ostenditur. Ita fiunt fallaciæ et paralogismi. Quatuor autem nobis homines hic describit: et, si placet, id jam demonstro. Illic quidem duos, sic dicens: *Deponentes veterem hominem, renovamini spiritu mentis vestræ, et induite novum hominem*; in Epistola autem ad Romanos alios duos, ut quando dicit, *Video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis* (Rom. 7. 23): et isti cum illis habent cognationem; cum interiore novus, cum exteriori vetus: sed tres corrupti sunt. Vel potius etiam nunc sunt tres, novus et vetus, et hic essentialis et naturalis. 23. *Renovamini*, inquit, *spiritu mentis vestræ.* Ne quis existimet quod alium hominem introducat, postquam dixit veterem et novum, vide quid dicat: *Renovamini.* Renovari autem est, quando idipsum quod consentiit, renovatur, ut quod fiat aliud ex alio: ita ut subjectum quidem sit idem, mutatio autem sit in accidente. Sicut corpus quidem est idem, mutatio autem est in accidente: ita et hic quoque. Quomodo autem fieri poterit renovatio? *In spiritu mentis vestræ*, inquit. Qui ergo rem habuerit veterem, nihil operabitur: non sustinebit enim spiritus veteres actiones.

*Spiritu*, inquit, *mentis vestræ*; hoc est, spiritu qui est in mente. 24. *Et induimini novum hominem.* Vides quod unum quidem sit subjectum, indumenta autem duo, nempe et id quo exiit, et id quo induitur? *Novum hominem*, inquit, *qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis.* Cur autem virtutem appellat hominem, et cur hominem vitium? Quoniam homo non potest ostendi absque operatione. Quo fit ut hæc non minus quam natura, hominem ostendant, sive bonum sive malum. Sicut autem facile est exui, ita etiam licet videre in virtute et vitio. Juvenis qui est novus, est fortis; ergo nos quoque simus fortes ad operationem bonarum actionum: juvenis non habet rugam; ergo nec nos quoque: juvenis non circumfertur, neque facile capi potest a morbis; igitur nec nos quoque. *Qui creatus est.* Vide quomodo hic creationem vocet deductionem virtutis ad essentialiam, ut quæ ex nihilo, ad hoc ut esset, sit deducta. Qui vero? creatio illa non est secundum Deum? Nequam, sed secundum diabolum: ipse est creator peccati. Quomodo? Homo enim non ex aqua, nec ex terra est creatus, sed in justitia et sanctitate veritatis. Quid hoc est? Statim illum creavit filium: hoc enim fit a baptismo: hæc est essentialia. Recte dixit, *In justitia et sanctitate veritatis.* Erat aliquando justitia, erat et sanctitas in Judæis, verum non veritatis, sed typus ac figura erat illa justitia. Esse enim mundum corpore, munditiæ erat typus, non veritas munditiæ, justitiæ erat typus, non veritas justitiæ. *In sanctitate*, inquit, *et justitia veritatis.* Et hoc forte dicit respiciens ad falsum: quoniam multi sunt apud externos qui videntur esse justii, sed sunt fallaces.

*Justus quisnam vere sit.* — Justitia autem dicitur virtus in genere. Audi enim Christum dicentem, *Nisi justitia vestra magis abundaverit quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (Math. 5. 20); et rursus, *Justus dicitur qui nihil habet quod reprehendatur* (1. Joan. 3. 9). Nam in forensicis etiam judiciis illum dicimus justum, qui injuriam accepit nec reddidit. Si ergo nos quoque in horrendo judicio poterimus alter apud alterum videri justii, poterimus aliquam assequi benignitatem. Nam ut apud Deum quidem videamur, non potest fieri, quidquid ostenderimus: ipse enim jure semper est superior; sicut etiam dicit propheta, *Et vinces cum judicaris* (Psal. 50. 6). Sed si, quæ inter nos intercedunt jura, non corruperimus, tunc justii erimus: si poterimus ostendere nos injuriam accepisse, tunc justii erimus. Quomodo autem eis indutis rursus dicit, *Induimini?* A vita inquit nunc et operibus. Tunc indumentum fuit a baptismo, nunc autem a vitæ agendæ ratione et operibus: non amplius secundum concupiscentias deceptionis, sed secundum Deum. Sanctum autem quid est? Quod est mundum, quod debetur. Propterea eorum etiam qui decesserunt justa dicimus: hoc est, De cætero nihil eis debeo, non sum eis obnoxius. Sic solenniter dicere, ἀρωμασθήτω, Me expiavi et absolvi, et quæ sunt hujusmodi; hoc est, Nihil debeo.

πον. Ἄρα καὶ τούτο μαθεῖν ἐστὶ τὸν Χριστὸν, τὸ ὀρθῶς βιῶν. Ὁ γὰρ πονηρῶς βιῶν, ἀγνοεῖται παρ' αὐτοῦ. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ ἀλλαγῆς λέγοντος· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται. Καθὼς ἐστὶν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ, ἀποθέσθαι ὑμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον.* Τουτέστιν, οὐκ ἐπὶ τούτοις συνέθου. Οὐ ματαιώτης τὰ παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ἀλήθεια· ὡσπερ τὰ δόγματα ἀληθῆ. [97] οὕτω καὶ ὁ βίος. Ματαιώτης γὰρ ἡ ἀμαρτία ἐστὶ καὶ ψεύδης· ὁ δὲ βίος ὁ ὀρθὸς, ἀλήθεια· ἔχει γὰρ καὶ τέλος μέγα· ἡ δὲ ἀκολασία εἰς οὐδὲν τελευτᾷ. *Τὸν φθειρμένον, φησὶν, κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης αὐτοῦ.* ὡσπερ αἱ ἐπιθυμίαι αὐτοῦ φθίρονται, οὕτω καὶ αὐτός.

β'. Πῶς ἄρα αἱ ἐπιθυμίαι αὐτοῦ φθίρονται; Τῷ θανάτῳ πάντα λύεται· ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται πάντες οἱ εἰδωλοισμοὶ αὐτοῦ.* Καὶ οὐ τῷ θανάτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις πολλοῖς· οἷον τὸ κάλλος, καὶ νόσου καὶ γήρωσ ἐπελθόντος, ὑπεξέστη καὶ ἀπέθανε καὶ ἐφθάρη· ἡ βύμη τοῦ σώματος τοῖς αὐτοῖς πάλιν ἀλίσκεται· ἡ τρυφή οὐδὲ αὐτὴ τὴν αὐτὴν ἔχει ἐν γήρᾳ ἠδονῆν. Καὶ ἤθλον ἡμῖν τοῦτο ἀπὸ τοῦ Βερζελλῆ ἂ. Ἰστε πάντως τὴν ἱστορίαν. Ἦ ἐτέρως πάλιν τοῦτον αὐτὸν φθείρει καὶ ἀπόλλυσιν ἡ ἐπιθυμία. Καθάπερ γὰρ τὸ ἔριον, ἀφ' ὧν τίκτεται, ὑπὸ τούτων καὶ ἀπόλλυται· οὕτω καὶ ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος. Καὶ γὰρ δόξης ἔρωσ ἀπόλλυσι, καὶ ἠδοναὶ πολλάκις ἀπέλωσαν, καὶ ἐπιθυμία ἐξηπάτησεν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐντως ἠδονὴ, ἀλλὰ πικρία καὶ ἀπάτη τὸ πρᾶγμα, ὑπόκρισις καὶ σκηνὴ· καὶ τὸ μὲν πρόσωπον λαμπρὸν τῶν πραγμάτων, αὐτὰ δὲ τὰ πράγματα οὐδὲν ἕτερον, ἢ ταιλαπωρία καὶ πολλῆς πτωχείας γέμοντα καὶ ἀήθλια καὶ πολλῆς τῆς πενίας· κἂν ἀφέλῃς τὰ προσωπεῖον, καὶ γυμνώσῃς τὴν ὄψιν, βῆσι τὴν ἀπάτην. Ἀπάτη γὰρ τοῦτο ἐστὶν, ὅταν ὅπερ τί ἐστὶ, μὴ φαίνεται, ἀλλ' ὅπερ μὴ ἐστὶ, δεικνύται ἢ. Οὕτω καὶ οἱ παραλογισμοὶ γίνονται. Τέσσαρας δὲ ἡμῖν ἀνθρώπους ἐνταῦθα ὑπογράφει· καὶ, εἰ βούλεσθε, τούτων ἕξω τὴν ἀπόδειξιν παρέχω· Ἐνταῦθα μὲν δύο, οὕτω λέγων· *Ἀναθέμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἀναγεοῦσθε τῷ πνεύματι τοῦ νοῦς ὑμῶν, καὶ ἐνδύσασθε τὸν καιρὸν ἄνθρωπον.* Ἐν δὲ τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἄλλοις δύο, ὡς ὅταν λέγῃ· *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς μου, ἀιχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας τῷ ἐντι ἐν τοῖς μέλεσί μου.* Καὶ οὗτοι πρὸς ἐκείνους ἔχουσι τὴν συγγένειαν, πρὸς μὲν τὸν ἔσω ὁ καιρὸς, πρὸς δὲ τὸν ἔσω ὁ παλαιός· ἀλλ' ὅμως οἱ τρεῖς διεφθάρησαν. Μᾶλλον δὲ τρεῖς εἰσι καὶ νῦν, καιρὸς καὶ παλαιός, καὶ οὗτος ὁ οὐσιώδης καὶ φυσικός. *Ἀναγεοῦσθε* δὲ, φησὶ, τῷ πνεύματι τοῦ νοῦς ὑμῶν. Ἰνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι ἐπεισάγει ἄνθρωπον ἕτερον, εἰπὼν παλαιὸν καὶ καιρὸν, ὅρα τί φησιν· *Ἀναγεοῦσθε.* Ἀναγεοῦσθαί ἐστιν, ὅταν αὐτὸ τὸ γεγραμκὸς ἀναγεῖται, ἀλλο ἐξ ἄλλου γινόμενον. ὡστε τὸ μὲν ὑποκειμένον τὸ αὐτὸ, ἡ δὲ μεταβολὴ περὶ τὸ συμβεβηκός. Καθάπερ τὸ μὲν σῶμα ἐστὶ τὸ αὐτὸ, ἡ δὲ μεταβολὴ περὶ τὸ συμβεβηκός ε, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Πῶς δ' ἂν γένοιτο ἡ ἀνανέωσις; Ἐν τῷ πνεύματι τοῦ νοῦς ὑμῶν, φη-

σιν. Ὅς ἐάν οὖν ἔχη πρᾶγμα παλαιὸν, οὐδὲν ἐργάσεται· οὐ γὰρ ἀνέξεται τὸ πνεῦμα παλαιῶν πράξεων. *Τῷ πνεύματι, φησὶ, τοῦ νοῦς ὑμῶν·* τουτέστι, τῷ πνεύματι τῷ ἐν τῷ νῷ. *Καὶ ἐνδύσασθε τὸν καιρὸν ἄνθρωπον.* Ὁρᾷς ὅτι τὸ μὲν ὑποκειμένον ἐν ἐστὶ, τὰ δὲ ἐνδύματα δύο, τὸ τὸ ἐκδιδόμενον καὶ τὸ ἐνδιδόμενον; *Τὸν καιρὸν ἄνθρωπον, φησὶ, τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ἐσωτήρι τῆς ἀληθείας.* Διὰ τί δὲ ἄνθρωπον καλεῖ τὴν ἀρετὴν, καὶ διὰ τί ἄνθρωπον τὴν κακίαν; Ὅτι χωρὶς ἐνεργείας οὐκ ἂν δευθεῖται ἄνθρωπος. ὡστε οὐχ ἦτοον τῆς ψύσεως ταῦτα ἄνθρωπον δεῖκνυσιν, εἴτε καλὸν, εἴτε πονηρὸν. ὡσπερ δὲ τὸ ἀποδύσασθαι, εὐκολον, οὕτω καὶ ἐπὶ ἀρετῆς καὶ κακίας ἐστὶν ἰσθῆν. Ὁ νέος ἰσχυρός ἐστὶν· οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἰσχυροὶ γενόμεθα πρὸς τὴν ἐνεργεῖαν τῶν ἀγαθῶν πράξεων. Ὁ νέος βυτίδα οὐκ ἔχει· οὐκοῦν μηδὲ ἡμεῖς. Ὁ νέος οὐ περιφέρεται, οὐδὲ ἐστὶν εὐάλωτος ε' τοῖς νοσημασιν· οὐκοῦν μηδὲ ἡμεῖς. *Τὸν κτισθέντα.* Ὅρα ἐνταῦθα πῶς κτίσιν καλεῖ τὴν οὐσίωσιν τῆς ἀρετῆς, τὴν ἐξ οὐκ ἦντων εἰς τὸ εἶναι παραχθείσαν. Τί δὲ; ἐκείνη οὐ κατὰ Θεὸν ἡ κτίσις; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ κατὰ τὸν διάβολον· αὐτὸς δημιουργὸς τῆς ἀμαρτίας. Πῶς; Ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὐκ ἀπὸ ὕδατος, οὐδὲ ἀπὸ γῆς ἐκτίσθη λοιπὸν, ἀλλ' ἐν δικαιοσύνῃ καὶ οἰοῦται τῆς ἀληθείας. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἰδὼν εὐθέως, φησὶν, αὐτὸν ἔκτισε· τοῦτο γὰρ ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος γίνεται· αὕτη ἐστὶν ἡ οὐσία. Καλῶς εἶπεν· *Ἐν δικαιοσύνῃ καὶ οἰοῦται τῆς ἀληθείας.* Ἦν ποτε δικαιοσύνη, ἦν καὶ οἰοῦται ἐπὶ Ἰουδαίων, ἀλλ' οὐ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τοῦ τύπου ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη. Τὸ γὰρ καθαρὸν εἶναι σῶματι τύπος καθαρότητος ἦν, οὐχὶ ἀλήθεια καθαρότητος· τύπος δικαιοσύνης ἦν, οὐχὶ ἀλήθεια δικαιοσύνης. *Ἐν οἰοῦται, φησὶ, καὶ δικαιοσύνη τῆς ἀληθείας.* Τάχα καὶ πρὸς τὸ ψευδὲς εἴρηται τοῦτο, ὅτι εἰσι πολλοὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν δοκούντες εἶναι δίκαιοι, ἀλλὰ ψευδεῖς.

Δικαιοσύνη δὲ, ἡ καθολικὴ ἀρετὴ λέγεται. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐὰν μὴ περισσεύῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν·* καὶ πάλιν, *Δίκαιος λέγεται ὁ μηδεμίαν ἔχων λαβὴν.* Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις ἐκείνων φαμεν δίκαιον, τὸν ἀδικηθέντα, καὶ μὴ ἀνταδικησαντα. Ἄν τοῖνον καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τοῦ φρικτοῦ δικαστηρίου δυνθῶμεν δίκαιοι πρὸς ἀλλήλους ὀφθηῖν, δυνθόμεθα φιλανθρωπίας τινὸς τυγεῖν. Πρὸς μὲν γὰρ τὸν Θεὸν ἀδύνατον, ὅσα ἂν ἐπιδειξώμεθα· πανταχοῦ γὰρ αὐτὸς τοῖς δίκαιοις νικᾷ, καθὼς καὶ ὁ Προφήτης λέγει· *Καὶ νικήσεις ἐν τῷ κρινεσθαι σε.* Ἀλλὰ τὰ πρὸς ἀλλήλους δίκαια ἂν μὴ διαφθειρωμεν, τότε ἐσόμεθα δίκαιοι· ἂν δυνθῶμεν δεῖξαι, ὅτι ἰδικήθημεν, τότε ἐσόμεθα δίκαιοι. Πῶς ἐνδεδμενοὶς αὐτοῖς πάλιν λέγει, *Ἐνδύσασθε;* Ἀπὸ τοῦ βίου νῦν φησὶ καὶ τῶν ἔργων. Τότε γέγονεν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος τὸ ἐνδύμα, νῦν δὲ ἀπὸ τῆς πολιτείας καὶ τῶν ἔργων, οὐκέτι κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, ἀλλὰ κατὰ τὸν Θεόν. Τὸ δὲ ὅσον τί ἐστὶ; Τὸ καθαρόν, τὸ ὀφειλόμενον. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ὄσαν ἐπὶ ἀπελθόντων [99] φαμέν· τουτέστιν, οὐδὲν ὀφείλω αὐτοῖς λοιπὸν, οὐκ εἰμὶ ὑπεύθυνος. Οὕτως ἔσω ἡμῖν λέγειν καὶ τὸ, Ἄφροισιάμη, καὶ ὅσα τοιαῦτα, τουτέστι τὸ, Μηδὲν ὀφείλω.

<sup>a</sup> Duo mss., Βερζελλεί.

<sup>b</sup> Mss. duo, δεικνύται. Editi, δείκνυται.

<sup>c</sup> Marg. Savil., καὶ καθάπερ τὸ μὲν ὑποκ. σῶμα ἐστίν, ἡ δὲ μετ. συμβεβηκός.

<sup>d</sup> Unus Codex habet, οὐκ ἐστὶν ἀιχμαλωτός.

γ'. Ἡμῶν τοίνυν ἐστὶ μὴ ἀπεδύσασθαι τὸ τῆς δικαιοσύνης ἱμάτιον, ὃ καὶ ὁ Προφήτης ἱμάτιον σωτηρίου καλεῖ, ἵνα τῷ Θεῷ ἁμωθώμεν<sup>α</sup> καὶ γὰρ αὐτὸς δικαιοσύνην ἐνδέδεται. Τοῦτο ἐνδυσώμεθα τὸ ἱμάτιον. Ἐνδύσασθαι, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ μηδέποτε ἀποθέσθαι. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος: Ἐνεδύσατο κατάρων ὡς ἱμάτιον, καὶ ἤξει αὐτῷ. Καὶ πάλιν, Ὁ περιβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον. Καὶ πάλιν ἡμῖν ἔθος λέγειν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· Ὁ δεῖνα τὸν δεῖνα ἐνεδύσατο. Ὡστε οὐ μίαν ἡμέραν οὐδὲ δευτέραν οὐδὲ τρίτην, ἀλλὰ διαπαντὸς ἡμᾶς βούλεται εἶναι ἐν ἀρετῇ, καὶ μηδέποτε γυμνοῦς εἶναι τοῦ ἱματίου τούτου. Οὐ γὰρ οὕτως ἀνθρώπου ἀσχημονεῖ γυμνὸς ὢν τὸ σῶμα, ὡς γυμνὸς ὢν τὴν ἀρετήν. Ἐνταῦθα αὐτὴν οἱ ὀμῶδουλοι βλέποισιν ἀσχημονοῦντα, ἐκεῖ δὲ ὁ Δεσπότης καὶ οἱ ἄγγελοι. Ἄν οὖν τινα ἴδῃς, εἰπέ μοι, γυμνὸν διὰ τῆς ἀγορᾶς προϊόντα, οὐχὶ ἀλαγεῖς; Ὅταν οὖν σὺ γυμνὸς τοῦ ἱματίου τούτου τρέχῃς, τί ἐροῦμεν; Οὐχ ὄρῃ; τούτους τοὺς προσαιτούμετας, οὐς λώταγας ἡμῖν ἔθος καλεῖν, πῶς περιείπαι, πῶς καὶ αὐτοὺς ἐλεοῦμεν; Ἄλλ' ὅμως; τούτους οὐδὲ συγγνώμη τίς ἐστίν· οὐδὲ γὰρ συγγινώσκωμεν αὐτοῖς, ὅταν κυβεύοντες ἑαυτῶν τὰ ἱμάτια ἀπολλύωσι. Πῶς οὖν ἡμῖν ὁ Θεὸς συγγνώσεται τὸ ἱμάτιον τοῦτο ἀπολέσσαι; Ὅταν γὰρ ὁ διάβολος ἴδῃ γυμνὸν ἀρετῆς; τι· α, εὐθέως καὶ ἀσβολοὶ καὶ ἄμαυροὶ τὸ πρόσωπον, καὶ τιτρίσκαι, καὶ ἀναγκάζει μεγάλα α. Γυμνοὶ γενώμεθα χρημάτων, ἵνα μὴ γυμνωθῶμεν ἀπὸ δικαιοσύνης· ἢ τῶν χρημάτων περιβολῇ τοῦτο λυμαίνεται τὸ ἱμάτιον· ἀκανθῶν ἐστὶ περιβολῇ. Τοιαῦτα εἰσὶ αἱ ἀκανθαί, καὶ ὅσῃ ἂν πλείονας περιβαλώμεθα, τοσοῦτον μάλλον γυμνούμεθα. Ἡ ἀσέλγεια γυμνοῖ τοῦ ἱματίου τούτου· πῦρ γὰρ ἐστὶ, τὸ δὲ πῦρ ἀναλωτικὸν τοῦ ἱματίου τούτου. Σῆς ἐστὶν ὁ πλοῦτος· καθάπερ ὁ σῆς πάντα διατρῶγει καὶ οὐδὲ τῶν σπηρικῶν φέβεται, οὕτως καὶ οὗτος. Πάντα τοίνυν ταῦτα ἀποθώμεθα, ἵνα γενώμεθα δίκαιοι, ἵνα ἐνδυσώμεθα τὸν καινὸν ἄνθρωπον. Μηδὲν παλαιῶν, μηδὲν φαινόμενον, μηδὲν φθειρόμενον κατέχωμεν. Οὐκ ἐστὶν ἡ ἀρετὴ ἐπίπνοος, οὐκ ἐστὶ δυσκατόρθωτο.

Οὐχ ὄρῃς τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσιν; ἐκείνοι καὶ οἰκίας ἀφίπαισι καὶ γυναίκασι καὶ παῖδας καὶ προστασίαν ἔπασαν, καὶ ἐκτὸς ἑαυτοῦ τοῦ κόσμου ποιησάμενοι, σάκων περιθέμενοι, σποδὸν ὑποστρωσάμενοι, κλοικῶ τῶν τραχήλων ἐξαρτήσαντες, ἢ οἰκίσκῳ μικρῷ κατακλείσαντες ἑαυτοὺς, οὐδὲ μέχρι τούτων ἴστανται, ἀλλὰ καὶ νηστείας καὶ λιμῷ διηνεκεῖ κατατείνουσιν ἑαυτοὺς. Εἰ τοιαῦτα ἐπέταττον νῦν ἐγώ, οὐκ ἂν ἅπαντες ἀπεπηθήσατε; οὐκ ἂν εἶπατε τὸ πρᾶγμα φορτικόν; Οὐδὲ τοιοῦτόν φημι δεῖν ποιεῖν βούλομαι [100] μὲν γὰρ, πλὴν οὐ νομοθετῶ. Ἄλλ' τί; Καὶ λουτροῖς κέχρησο, καὶ τὸ σῶμα θεράπευε, καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλε, καὶ οἰκίαν ἔχε, καὶ διακόνους διακονοῦ, καὶ χρῶσι τοῖς καὶ ποτοῖς· πανταχοῦ τὴν πλεονεξίαν ἐκβάλλε. Ἐκείνη γὰρ ἐστὶν ἡ τὴν ἁμαρτίαν ποιοῦσα, καὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα πλεονάζον ἁμαρτία γέγονεν. Ὡστε οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ἡ πλεονεξία, ἢ ἁμαρτία. Καὶ ὅρα· Ὁ θυμὸς ὅταν πλεον τοῦ δέοντος κινήθῃ, τότε ἐκπηδῶν λωιδορεῖται, τότε ἀδίκως πάντα ποιεῖ· ὁ τῶν σωματικῶν ἔρωι, ὁ τῶν χρημάτων, ὁ τῆς δόξης, ὁ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καὶ μὴ μοι εἶπῃς, ὅτι ἐκείνοι ἠδυνή-

θησαν· πολλοὶ γὰρ πολλῶ ἀσθενέστεροί σου καὶ πλουσιώτεροι καὶ τρυφερώτεροι τῶν σκληρῶν ἐκείνων καὶ τραχῶν ἀνεδέξαντο βίον. Καὶ τί λέγω ἄλλως; κόραι εἰκοστὸν ἔτος οὕτω γενόμεναι, ἐν θαλάμοις καὶ ἐν σκιατροφίᾳ τῶν ἅπαντα διατελέσασαι χρόνον, [ἐν] θαλάμοις μύρων γέμουσαι καὶ θυμαμάτων, ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς κατακειμέναι, ἀπαλαὶ καὶ αὐταὶ τὴν φύσιν, καὶ τῇ πολλῇ θεραπείᾳ μαλακώτεροι γινόμεναι, διὰ τῆς ἡμέρας πάσης οὐδὲν ἕτερον ἔργον ἔχουσαι, ἢ τὸ καλλιωπίζεσθαι καὶ χρυσοφορεῖν καὶ τρυφῆς ἀπολαβεῖν πολλῆς, οὐδὲ ἑαυταῖς διακονοῦμεναι, ἀλλὰ πολλὰς ἔχουσαι τὰς θεραπευίδας τὰς παρεστηκυίας, ἱμάτια ἔχουσαι μαλακὰ τοῦ σώματος μαλακώτερα, λεπτὰς ὀθόνας καὶ τρυφεράς, ἐν βόδοις καὶ ταῖς τοιαύταις εὐωδίας διηνεκῶς ἀσχολούμεναι· αὐταὶ δὲ ἐξαίφνης τῷ πυρὶ ληφθεῖσαι τοῦ Χριστοῦ, πᾶσαν ἐκείνην ἀποδυσάμεναι τὴν βλακειαν καὶ τὸν τύπον, καὶ τρυφῆς καὶ ἡλικίας ἐπιλαθόμεναι, καθάπερ τινὲς ἀθληταὶ γενναῖοι τὰ μαλακὰ ἐκείνα ἀποδυσάμεναι, εἰς μέσους ἐνέδησαν τοὺς ἀγῶνας. Καὶ ἴσως μὲν ἄπιστα δόξω εἶρεῖν, πλὴν ἀλλ' ἀληθῆ. Ταύτας δὲ τὰς οὕτως ἀπαλὰς κόρας ἤκουσα ἐγώ, ὅτι εἰς τοσαύτην σκληραγωγίαν ἑαυτὰς ἤγαγον, ὡς τὰ τραγύτερα τῶν τριχίνων περιθέσθαι ἑαυτῶν τοῖς σώμασι γυμνωμένους, καὶ ἀνυπόδητους εἶναι τὰς ἀπαλὰς πτέρνας ἐκείνας, καὶ ἐπὶ στιβάδος κατακείσθαι· μάλλον δὲ τὸ πλέον ἐγρηγορεῖν τῆς νυκτὸς, καὶ οὐτε μύρου, οὐτε ἄλλου τινὸς τῶν παλαιῶν πρόνοιαν ποιεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν οὕτω θεραπευομένην κεφαλὴν ἀτημέλητον ἔχειν, ἀπλῶς καὶ εἰχὴ τὰς τρίχας ἐνδεδεμένην, ὥστε μὴ εἰς ἀσχημονοῦντα ἐμπεσεῖν. Τράπεζα δὲ αὐταῖς ἐστὶν ἐσπερινὴ μόνη, τράπεζα οὐδὲ λαχάνου οὐδὲ ἄρτου, ἀλλὰ σείμηθαι καὶ κύμασι καὶ ἐρέβινθος, καὶ ἐλαία καὶ σίκα· καὶ ταλασιουργίᾳ διηνεκῆς καὶ τῶν οἴκου θεραπευίδων ἔργα πολλῶν χαλεπώτερα. Τί γὰρ; τὰς καινωσας τὸ σῶμα θεραπεύει ἀνεδέξαντο, τὰς κλίνας βαστάζουσαι, τοὺς πόδας νίπτουσαι· πολλὰ δὲ αὐτῶν καὶ μαγειρεύουσι. Τοσαῦτα δύναται τοῦ Χριστοῦ τὸ πῦρ· οὕτω καὶ φύσεως ἀνώτερον ἢ προθυμία. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐγὼ ὑμᾶς ἀπαίτω, ἐπειδὴ βούλεσθε πρὸς αὐτὸν παρὰ γυναικῶν.

[101] δ'. Κἂν γοῦν ὅσα μὴ φορτικὰ, ταῦτα πράττετε, χειρὸς κρατεῖτε καὶ ἀκολάστῶν ὀφθαλμῶν. Τί δύσκολον, εἰπέ μοι, τί δυσχερές; Δίκαια πράττετε, μηδένα ἀδίκειτε, μήτε ὁ πέννης, μήτε ὁ πλοῦσιος, μήτε ὁ ἀγοραῖος, μήτε ὁ μισθωτὸς· ἐστὶ γὰρ καὶ μέχρι πενήτων ἀδικίαν διελθεῖν. Ἡ οὐχ ὄρῃτε πόσας οὗτοι μάχας ποιοῦσι, καὶ πάντα ἀνατρέπουσι; Κέχρησο γάμψ, ἔχε παῖδας· καὶ Παῦλος τοιοῦτοις ἐπέταττε, τοιοῦτοις ἔγραφε. Μέγας ἐκεῖνος ὁ ἀγῶν, καὶ ὑψηλὸς ὁ σκόπελος, καὶ ἐγγὺς τοῦ οὐρανοῦ ἡ κορυφή, καὶ οὐ δύνασαι φθάσαι πρὸς τὸ μέγα; Οὐκοῦν κἂν τῶν ἐλαττόνων ἔχου, καὶ τῶν κατωτέρων ἐφέσοι. Οὐ δύνασαι κενώσαι τὰ χρήματα; κἂν τὰ τῶν ἄλλων μὴ ἄρπαξῃς, μηδὲ ἀδίκει. Οὐ δύνασαι νηστεῦσαι; κἂν μὴ εἰς τρυφήν σεαυτὸν ἐξαγάγῃς. Οὐ δύνασαι ἐπὶ στιβάδος κατακλιθῆναι; μὴ μοι κλίνας ἀργυρενδέτους κατασκευάζῃς, ἀλλὰ κέχρησο κλίνην καὶ στρώμασι μὴ πρὸς ἐπίδειξιν πεποιημένοις, ἀλλὰ πρὸς ἀνάπαυσιν, μηδὲ ἐλεφαντίννας κλίνας· σύστειλον σεαυτὸν. Τί μυρίων ἀγωγίμων πληροῖς τὴν ὀλκάδα; Ἄν ἤξῃ εὐσταλῆς, οὐδὲν δεῖσαι, οὐ φθόνον, οὐ ληστὰς, οὐκ ἐπιβολοῦς. Οὐδὲ γὰρ οὕτω

<sup>α</sup> Duplex suppleendum videtur aliquod verbum, v. g., ἀσχημονεῖν

<sup>β</sup> Marg. Savil., ἐλεφαντίννας κλίνας.





ebulare? Ne mihi compares lectos argento ornatos, sed lecto utere et stragulis, non factis ad ostentationem, sed ad requiem, neque lectos eburneos: te ipsum contrahe. Quid innumerabilibus quæ importari possunt navem impleas onerariam? Si sis moderatus et compositus, nihil timebis, non invidiam, non latrones, non insidiatores. Non enim es tam dives pecuniis, quam curis: non ita abundas possessionibus ut angoribus et periculis. *Qui ditescere volunt, inquit, tentationes et concupiscentias noxias sibi inducunt* (1. Tim. 6. 9). Hæc sustinent qui multa volunt possidere. Non dico, Ministra laboranti; at saltem jube puero ut hoc faciat. Vides quam non sit grave et molestum? quomodo enim esset, cum teneræ puellæ longo spatio nos exsuperent? Nos pudeat, rogo, quod in iis quæ ad mundum pertinent nusquam eis cedimus, non in bellis, non in certaminibus; in spiritualibus autem certaminibus plus quam nos ferunt, et majora rapiunt præmia, et volant altius tamquam quædam aquilæ: nos autem tamquam graculi inferne circa nidorem et fumum semper versamur. Est enim re vera graculorum et liguritorum canum de mensæ structoribus et coquis cogitare. Audi priscas feminas: magnæ enim, magnæ et admirabiles fuerunt feminæ, ut Sara, Rebecca, Rachel, Debora, Anna: etiamque tempore Christi tales erant; sed viros nusquam sunt prætervectæ, sed locum tenebant secundum: nunc autem contra feminæ nos prætereunt et obscuro reddunt. Quam est hoc ridiculum et quam pudendum! Nos locum tenemus capitis, et vincimur a corpore? Constituti sumus ut eis imperemus: non ut solum imperemus, sed imperemus in virtute. Nam qui imperat, hoc maxime debet imperare, ut vincat virtute: sin autem superatur, non amplius imperat nec tenet principatum.

*Mulierum virtutes et vitia.* — Vidistis quanta sit virtus adventus Christi? quomodo execrationem solverit et maledictionem? Plures enim sunt virgines apud mulieres, major est apud illas temperantia et moderatio, plures viduitates: nullum verbum obscænum femina cito emisit. Cur tu ergo, dic mihi, turpia

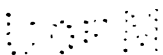
et obscæna loqueris? Ne mihi enim dixeris feminas deploratas: est quidem genus mulierum sui ornandi studiosum, et hoc est ejus delictum. Sed in hoc quoque vos viri vincitis, qui illis æque delectamini atque ornatu proprio. Non enim existimo mulierem ita suis aureis ornari ornamentis, ut maritum uxoris: non ita sibi placet ob zonam auream, quam quod uxor aurum gestet. Quare in vos quoque causa est conferenda, qui scintillam excitatis et flammam accenditis. Alioqui autem non est tantum peccatum mulieris, quantum est in viro. Tu es constitutus ut illam componas: ubique vis habere primas partes: ergo in hoc quoque ostende ex rebus tuis, quod illius supervacanei sumptus nulla tibi sit ratio. Est magis aptum et conveniens mulieri ut ornetur, quam viro. Quando ergo tu non effugis, quomodo illa effugiet? Habent illæ etiam quamdam inanem gloriam; sed hoc quoque est viris commune: sunt iracundæ; et hoc est commune. In quibus autem superant, ea non sunt amplius communia, gravitatem dico et honestatem, fervorem, pietatem, erga Christum dilectionem. Cur ergo, inquires, eis interdixit sede doctoris? Est hoc quoque signum, quod multum interest inter eas et viros, et quod magnæ fuerint quæ tunc erant. Paulo enim, dic, quæso, docente et Petro illis sanctis, mulieremne ad eam rem prosilire oporteret? Nunc autem eo venimus nequitia et improbitatis, et etiam merito quærat cur non docent mulieres: usque adeo advenimus ad earum imbecillitatem. Hæc dixi, non quod velim eas extollere, sed nobis ipsis pudorem incutere, erudireque et monere, ut imperium et principatum qui nobis convenit suscipiamus, non ut simus majores, sed ut provideamus et curam geramus et ex virtute vitam instituamus. Tunc enim in eo statu in quo convenit erit corpus, quando optimum principem qui ei imperet fuerit assequutum. Faxit autem Deus ut et feminæ et viri ad Dei placitum omnes vivant, ut digni omnes habeamur in illo die terribili qui fruamur benignitate Domini, et bona promissa consequamur, in Christo Jesu Domino nostro.

#### HOMILIA XIV.

CAP. 4. v. 25. *Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo: quoniam sumus invicem membra.* 26. *Irascimini et nolite peccare: sol non occidat super iracundiam vestram: 27. nolite locum dare diabolo.*

1. Cum de veteri homine universe dixisset et in genere, jam eum describit etiam sigillatim. Hæc enim doctrina est facilior ad discendum, quando etiam discimus singulatim. Quid autem dicit? *Propter quod deponentes mendacium.* Quod mendacium? num dicit idola? Non de iis dicit: nam hæc quidem sunt mendacium; sed de illis non nunc agitur; nihil enim his commune cum illis: sed de mendacio quod profert alter cum altero, quod est dolosum et fraudulentum. *Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo.* Deinde

quod etiam pudorem magis incutit: *Quoniam sumus invicem membra, nemo decipiat proximum.* Quod quidem dicit psalmographus id sursum et deorsum agitans, *Labia dolosa in corde, et in corde loquutus est mala* (Psal. 11. 13). Nihil est enim, nihil est quod æque pariat inimicitias, atque decipere et fallere. Vide quomodo eis ubique pudorem incutiat per corpus. Ne fallat, inquit, oculis pedem, neque pes oculum. Ut puta, si sit fossa profunda, et super terram positus arundinibus et terra opertis, in superficie præbeant oculis opinionem terræ solidæ; annon utetur pede, ut sciat num sit inferius vacuum, an remittatur et resistat? num non fallat pes, sed quod est renuntiet? Quid vero, si serpentem viderit oculus, aut feram, num fallit pedem? non statim renuntiat? ille autem cum



τοῖς χρήμασιν, ὡς ταῖς φροντίαις πλουτεῖς· οὐχ οὕτως εὐπορεῖς ἐν τοῖς κτήμασιν, ὡς ταῖς ἀγωνίαις καὶ τοῖς κινδύνοις. *Οἰτινες βούλονται πλουτεῖν*, φησὶ, *πειραγμοὺς καὶ ἐπιθυμίας βλαβερὰς ἑαυτοῖς ἐπεισείρουσι*. Ταῦτα ὑπομένουσιν οἱ πολλὰ κεκτηθεὶς βουλομένοι. Οὐ λέγω Διακόνουσαν τῷ καμνόντι· ἄν τῷ παιδὲ κέλυσον τοῦτο ποιεῖν. Ὑρᾶς πῶς φορτικὸν οὐκ ἔστι; πῶς γάρ, ἐνθα κόραι ἀπαλαὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματε; ἡμᾶς παρελαύνουσιν; Αἰσχυρῶμεν, παρακαλῶ, ὅτι ἐν μὲν τοῖς κοσμικοῖς οὐδαμοῦ παραχωροῦμεν αὐταῖς, οὐκ ἐν πολέμοις, οὐκ ἐν ἀθλοῖς· ἐν δὲ τοῖς πνευματικοῖς ἀγῶσι πλέον ἡμῶν φέρονται, καὶ πρώται τὸ βραβεῖον ἀρπάζουσι, καὶ ὑψηλότερα πέτανται, καθάπερ ἀετοὶ τινες· ἡμεῖς δὲ, καθάπερ κολοιοί, κάτω περὶ τὴν κνίσσαν καὶ τὸν καπνὸν ἀεὶ στρεφόμεθα. Κολοιῶν γάρ δυτικῶς, τραπεζοποιοὺς καὶ μαγειροὺς ἐπινοεῖν, καὶ κυνῶν λίγων. Ἄκουσον τῶν παλαιῶν γυναικῶν· μεγάλαί γάρ ἐγένοντο, μεγάλαί γυναῖκες καὶ θαυμασταί, οἶον, ἡ Σάρρα, ἡ Ρεβέκκα, ἡ Ραχὴλ, ἡ Δεβώρα, ἡ Ἄννα· καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἤε ἦσαν τοιαῦται, ἀλλ' οὐδαμοῦ ἄνδρας παρήλασαν, ἀλλὰ τὴν ὑστέραν τάξιν ἐπεῖχον. Νῦν δὲ τούναντίον, γυναῖκες ἡμᾶς παρελαύνουσι καὶ ἀποκρύπτουσι. Ποῖο; ὁ γέλωδ; τίς ἢ αἰσχύνη; Ἡμεῖς τῆς κεφαλῆς τὴν τάξιν ἐπέχομεν, καὶ ὑπὸ τοῦ σώματος νικώμεθα; Ἄρχειν αὐτῶν ἐτάχθημεν, οὐχ ἵνα μόνον ἄρχωμεν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐν βρετῇ ἄρχωμεν. Ὁ γὰρ ἄρχων, τούτῳ μάλιστα ἄρχειν ὀφείλει, τῷ τῇ ἀρετῇ νικᾶν· εἰ δὲ νικᾶται, οὐκέτι ἄρχων ἐστίν.

Εἶδετε πόση τῆς τοῦ Χριστοῦ [102] παρουσίας ἡ δύναμις; πῶς ἔλυσε τὴν κατάραν; Καὶ γὰρ πλείους αἱ παρθένοι παρὰ γυναῖξί, πλείων ἢ σωφροσύνη παρ' ἐκείναις, αἱ χρεῖται πλείους· οὐδὲν ἂν αἰσχρὸν ταχέως γυνὴ πρόοιτο βῆμα. Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, αἰσχρολογεῖς σύ; Μὴ γάρ μοι τὰς ἀπεγνωσμένας εἴπησ, φιλόκοσμόν πως τὸ γένος ἐστὶ, καὶ τοῦτο ἔχει τὸ ἐλάττωμα. Ἄλλὰ κἀν τούτῳ νικᾶτε

ὑμεῖς οἱ ἄνδρες, οἱ καὶ ἐπ' ἐκείναις, ὡς ἐπ' οἰκίῳ κόσμῳ, ἐναθρονοῦμενοι. Οὐ γὰρ οὕτως οἶμαι τὰς ἑαυτῆς χρυσοῖς τὴν γυναῖκα καλλωπίζεσθαι, ὡς τὸν ἄνδρα τοῖς τῆς γυναικὸς· οὐχ οὕτως ἐπὶ τῇ ζώνῃ φρονεῖ τῇ χρυσῇ, ὡς ἐπὶ τῷ τῆν γυναῖκα χρυσοφορεῖ. Ὡστε καὶ τούτου ὑμεῖς αἵτιοι οἱ τὸν σπινθῆρα ἐκκαίοντες, καὶ τὴν φλόγα ἀνάπτοντες. Ἄλλως δὲ, οὐ τοσοῦτον ἀμαρτημὰ ἐστὶν ἐπὶ γυναικὸς, ὅσον ἐπὶ ἀνδρός. Σὺ ἐτάχθης ἐκείνην βυθμίζειν· πανταχοῦ τῶν πρωτεῶν ἀξιοῖς τυγχάνειν· οὐκοῦν καὶ ἐν τούτῳ δεῖξον, ὅτι σοι τῆς πολυτελείας οὐδεὶς λόγος ἐκείνης, ἀπὸ τῶν σαυτοῦ. Ἰναίχι μᾶλλον ἐπιτῆθειον τὸ κοσμεῖσθαι, ἢ ἀνδρὶ. Ὑσταν οὖν σὺ αὐτὸς μὴ διαφεύγῃς, πῶς ἐκείνη διαφεύζεται; Ἐχουσιν ἐκείναι τι κενόδοξον, ἀλλὰ τοῦτο κοινὸν καὶ ἀνδρῶν· ὀργίλαι πῶς εἰσι, καὶ τοῦτο κοινόν. Ἐν οἷς δὲ πίονεκετούσιν, οὐκέτι κοινὰ τὴν σεμνότητα λέγω, τὴν θερμότητα, τὴν εὐλάβειαν, τὴν περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπην. Διὰ τί οὖν ἀπεῖρξεν αὐτὰς τοῦ ὁρόνου τοῦ διδασκαλικοῦ, φησὶ; Καὶ τοῦτο σημεῖον τοῦ πολὺ τὸ μέσον εἶναι τῶν ἀνδρῶν, καὶ μεγάλας εἶναι τὰς τότε. Παύλου γὰρ διδάσκοντος, εἶπέ μοι, καὶ Πέτρου καὶ τῶν ἁγίων ἐκείνων, γυναῖκα τῷ πράγματι· ἐπιτῆδᾶν ἐγρήν; Νυνὶ δὲ εἰ; τοῦτο κακίης βλάσασμα, ὡς καὶ ζῆτῆματος ἀξίον εἶναι, διὰ τί γυναικὸς οὐ διδάσκουσιν· οὕτως εἰ; τὴν αὐτὴν αὐταῖς ἀσθένειαν ἤλθομεν. Ταῦτα οὐκ ἐκείνας ἐπᾶραι βουλόμενος εἶπον, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐντρέψαι· καὶ παιδεῦσαι καὶ νοουθετῆσαι, ὥστε τὴν προσήκουσαν ἡμῶν ἀρχὴν ἀναλαβεῖν, μὴ κατὰ τὸ μείζον, ἀλλὰ κατὰ τὴν πρόνοιαν καὶ τὴν προστασίαν καὶ τὴν ἀρετὴν. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ σῶμα ἐν τάξει ἔσται τῇ προσκοσμήσῃ, ὅταν ἀρίστου τοῦ ἄρχοντος ἐπιτύχῃ. Γένοιτο δὲ καὶ τὰς γυναῖκας καὶ τοὺς ἄνδρας κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἅπαντας βιούν, ἵνα καταξιοθῶμεν ἅπαντες ἐν ἐκείνῃ τῇ φθερεῇ ἡμέρα τῆς φιλανθρωπίας; ἀπολαῦσαι τοῦ Δεσπότης, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

### [103] ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

*Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τῷ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. Ὑργίστεθε, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε· ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέντω ἐπὶ τῷ παρορητισμῷ ὑμῶν· μὴ διδοτε τόπον τῷ διαδόλω.*

α'. Εἰπὼν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον καθολικῶς, λοιπὸν αὐτὸν καὶ ὑπογράφει κατὰ μέρος. Αὕτη γὰρ εὐμαθεστέρα ἢ διδασκαλία, ὅταν καὶ κατὰ μέρος μανθάνωμεν. Καὶ τί φησι; *Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος*. Ποῖον ψεῦδος; Τὰ εἰδῶλα ἄρα φησιν; Οὐδαμῶς· ψεῦδος μὲν γὰρ καὶ ταῦτα· ἀλλὰ νῦν οὐ περὶ τούτων οὐδὲν γὰρ αὐτοῖς κοινὸν πρὸς αὐτὰ· ἀλλὰ τὸ πρὸς ἀλλήλους φησὶ, τούτεστι, τὸ δολερὸν καὶ ὑπουλον. *Λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τῷ πλησίον αὐτοῦ*. Εἶτα καὶ τὸ ἐντρεπτικώτερον, *Ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη*, μηδεὶς ἀπατάτω τὸν πλησίον ὃ φησὶν ὁ Ψαλμῶδὸς ἄνω καὶ κάτω· *Κελλη δόλια ἐν καρδίᾳ, καὶ ἐν καρδίᾳ ἐλάλησεν κακά*. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν οὕτως ἔχθραν ποιοῦν, ὡς τὸ ἀπατᾶν καὶ παραλογίζεσθαι. Ὅρα πῶς πανταχοῦ αὐτοὺς δυσωπεῖ διὰ τοῦ σώματος. Μὴ ψευδέσθω, φησὶν, ὁ ὀφθαλμὸς τὸν πῶδα, μηδὲ ὁ πούς τὸν ὀφθαλ-

μῶν. Οἶον, ἐὰν βλάθῃ ὄρυγμα ἢ, εἶτα ἀνωθεν ἐπὶ τῆς γῆς καλῶμα διακειμένου, καὶ ὑπὸ τῆς γῆς κεκαλυμμένου, ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ στερεὰς γῆς παρέχῃ δόξαν τοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐχὶ τῷ ποδὶ χρήσεται, καὶ εἴσεται πότερον εἰκῆ καὶ διάκενόν ἐστι κάτω, ἢ ἀντερεῖδει καὶ ἀντιτυπεῖ; μὴ ψεύδεται ὁ πούς, ἀλλ' οὐχ ὅπερ ἐστὶν ἀπαγγέλλει; Τί δέ; εἰ ὄφιν ἴδοι ὁ ὀφθαλμὸς, ἢ θηρίον, μὴ ψεύδεται τὸν πῶδα; οὐκ εὐθέως ἀπαγγέλλει, κἀκεῖνος παρ' αὐτοῦ μαθὼν, οὐκέτι ἐπέρχεται. Τί δέ; ὅταν μῆτε ὁ ὀφθαλμὸς, μῆτε ὁ πούς εὖρη διαγνώσῃ, ἀλλὰ τὸ πᾶν τῆς ὀσφρησεως ἢ, οἷον πότερον δηλητηρίον φάρμακον, ἢ οὐ, μὴ ψεύδεται ἢ ὀσφρησὶς τὸ στόμα; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Καὶ γὰρ καὶ ἑαυτὴν προσπαθούσιν· ἀλλ' ὅπερ αὐτῇ παρίσταται, λέγει. Τί δέ; ἢ γλώσσα μὴ ψεύδεται τὸν στόμαχον; οὐκ ἐνθα μὲν πικρὸν ἢ, τοῦτο βίπτει, ἂν δὲ γλυκὸν, παραπέμπτει; Ὅρα διακονίαν καὶ δουλείαν ἀντίδοσιν· ὅρα πρόνοιαν ἐξ ἀληθείας γεγεννημένην, καὶ ἐκθύμους, ὡς ἂν τις εἴποι. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς μὴ ψευδῶμεθα, εἰ ἀλλήλων μέλη ἐσμὲν. Τοῦτο φιλίας τεκμήριον, τὸ δὲ ἐναντίον ἔχθρας. Τί οὖν, ἂν

ἐπιβουλεύῃ, φησί; Τὸ ἀληθὲς μάθε· ἂν γὰρ ἐπιβουλεύῃ, οὐκ ἔστι μέλος. Εἶπε δὲ, Μὴ ψεύδεσθε πρὸς τὰ [104] μέλη. Ὁργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Ὅρα σύνεσιν· καὶ λέγει ὅπως μὴ ἁμαρτήσωμεν, καὶ παρακούσαντας πάλιν οὐκ ἐγκαταλιμπάνει· οὐ γὰρ ἀφίησιν αὐτοῦ τὰ σπλάγγνα τὰ πνευματικά. Καθάπερ γὰρ ὁ ἱατρὸς διαγορεύει μὲν τὰ πρακτέα τῷ κάμνοντι, καὶ μὴ ἀνασχομένου δὲ ὁμοῦ οὐ καταφρονεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς πειθοῦς εἰσάγων συμβουλήν, θεραπεύει πάλιν, οὕτω καὶ ὁ Παῦλος. Ὁ μὲν γὰρ ἐκεῖνο ποιῶν, τὴν δόξαν μόνον ζητεῖ, καὶ ὅτι κατεφρονήθη δάκνεται· ὁ δὲ πανταχοῦ τὴν ὑγίαν τοῦ κάμνοντος ἐπιζητῶν, πρὸς ἔν τοῦτο μόνον ὁρᾷ, ὅπως ἀναστήσῃ τὸν κείμενον. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ. Εἶπε, Μὴ ψεύδεσθε· εἰ δὲ ποτε γένοιτο ἀπὸ ψεύδους ὀργή, καὶ τοῦτο θεραπεύει πάλιν. Τί γὰρ φησιν; Ὁργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Καλὸν μὲν γὰρ τὸ μὴ ὀργίζεσθαι· εἰ δέ τις ἐμπέσῃ ποτὲ εἰς τὸ πάθος, ἀλλὰ μὴ εἰς τοσοῦτον. Ὁ ἥλιος γὰρ, φησί, μὴ ἐπιδυθεὶς ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὁμῶν. Βούλει τῆς ὀργῆς ἐμπλησθῆναι; ἀρκεῖ σοι μία ὥρα καὶ δευτέρα καὶ τρίτη· μὴ καταλιπὼν ἔχθρῶς; ὁμᾶς; ὁ ἥλιος ἀπέλθοι. Ἀπὸ ἀγαθότητος ἀνέτειλε, μὴ ἀπερχέσθω εἰς ἀναξίους; λάμψας. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτὸν ἀπὸ πολλῆς ἀγαθότητος ἐπεμψε, καὶ αὐτὸς μὲν ἀφῆκε σοὶ τὰ ἁμαρτήματα, σὺ δὲ τῷ πλῆθει οὐκ ἀφίης, ὅρα πόσον τὸ κακόν. Καὶ ἄλλο δὲ μετὰ τούτου· δέδοικε τὴν νύκτα ὁ μακάριος Παῦλος, μὴ λαβοῦσα ἐπ' ἐρημίας τὸν ἡδικομένον ἔτι φλεγμαίνοντα, ἀνακαύσῃ τὸ πῦρ. Ἔως μὲν γὰρ ἂν πολλὰ ἐκκρούῃ, τῆς ἡμέρας οὐσης, ἐξεστί σοι ἐμπορεύεσθαι· ὅταν δὲ μέλλοι ἑσπέρα γίνεσθαι, καταλλάττου καὶ πρόσφατον σβέσον τὸ κακόν. Ἄν γὰρ νῦν ἐπιλάβῃται, οὐκ ἀρκεῖσι ἢ μετὰ ταῦτα ἡμέρα τὸ συναχθῆν καὶ ἐν τῇ νυκτὶ σβέσαι κακόν· ἀλλὰ κἂν τὸ πλέον ὑποτέμῃς, τὸ δὲ ὅλον μὴ δυνηθῆς, πάλιν διδῶσιν ἀπὸ τοῦ ὑπολειφθέντος τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ σφοδροτέραν ἐργάσασθαι τὴν πυράν. Καὶ καθάπερ ὁ ἥλιος, ἂν τὸ νεφωθὲν καὶ πυκνωθὲν τοῦ ἀέρος διὰ τῆς νυκτὸς μὴ ἀρκέσῃ τῇ καθημερινῇ μαλάξαι καὶ διασκεδάσαι θέρη, ὑπόσιν χειμῶνος παρέχεται, τῆς νυκτὸς ἐπιλαβομένης τοῦ λειψάνου, καὶ πάλιν αὐτὸ τρεφούσης ἐτέροις ἀτμοῖς· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὀργῆς. Μήτε δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ. Ὅποτε τὸ ἀλλήλους πολεμεῖν, τόπον ἐστὶ δοῦναι τῷ διαβόλῳ. Δέον γὰρ πάντας συμπεφράχθαι, καὶ κατ' ἐκεῖνο ἵστασθαι, ἐκλύσαντες ἡμεῖς τὴν πρὸς ἐκεῖνον ἔχθραν, ἐπ' ἀλλήλους κειλούμεν τρέπεσθαι. Οὐδέποτε γὰρ οὕτως ἔχει τόπον ὁ διάβολος, ὡς ἐν ταῖς ἔχθραις.

β'. Τὰ μυρία ἐντεῦθεν κακὰ τίκτεται. Καὶ καθάπερ ἔως μὲν ἂν ὧσιν ἡρμωσμένοι λίθοι, καὶ μηδὲν διάκενον ἔχοντες, ἐστήκασιν ἀρραγεῖς· ἂν δὲ βελόνης μόνης διάτρησιν διαμπαῖς γεγενημένην, ἢ βαγάδα τριχὸς ἐπέχουσιν τόπον συμβῆ γενέσθαι, τοῦτο πάντα καταλύει καὶ ἀπόλλυσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ [105] τοῦ διαβόλου· ἔως μὲν ἂν ὧμεν πεπυκνωμένοι καὶ συνηρμωσμένοι,

οὐδὲν ὅλως ἐπεισάγει τῶν αὐτοῦ· ἐπειδὴν δὲ μικρὸν ἡμᾶς διαχωνύσῃ, καθάπερ τις χειμάρρους ἐπιπέεται. Πανταχοῦ γὰρ ἀρχῆς αὐτῷ χρεῖα μόνης, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ δυσκατῆρθτων· τούτου δὲ γενομένου, αὐτὸς ἑαυτῷ τὰ πάντα εὐρύνει· λοιπὸν γὰρ διαβολαῖς τὰ ὅσα ἀνέφυγε, καὶ οἱ τὰ ψευδῆ λέγοντες, πιστότεροι· τὴν γὰρ ἔχθραν ἔχουσι δικάζουσιν, οὐ τὴν ἀληθεῖαν κρίνουσιν. Καὶ ὡσπερ φιλίας οὐσης, καὶ τὰ ἀληθῆ ψευδῆ φαίνεται τῶν κακῶν· οὕτως ἔχθρας οὐσης, καὶ τὰ ψευδῆ ἀληθῆ· ἕτερος νοῦς, ἕτερον δικαστήριον, οὐκ ἐξ ἴσης ἀκοῦον, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προσκλίσεως καὶ ἐπιβροχίας. Καθάπερ γὰρ ἐν ζυγῷ μόλυβδος προστεθείς τὸ πᾶν εἰλασεν· οὕτω καὶ ἐν ταῦθα, τὸ τῆς ἔχθρας βάρος, μόλυβδου χαλεπώτερον ἐν. Διὸ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε πρὸ τοῦ ἡλίου σθενύναι τὰς ἔχθρας. Ἄν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ μὴ κρατήσῃ καὶ τῇ ἐξῆς, πολλάκις καὶ εἰς ἐνιαυτὸν αὐτὴν ἐξέτεινας, καὶ αὐτὴ ἑαυτὴν ἠΰησε λοιπὸν ἢ ἔχθρα, καὶ οὐ δεῖται τινοῦ. Καὶ βήματα γὰρ ἐτέρως λεγόμενα ἐτέρως; ὑποπτεύειν ποιοῦσα, καὶ σχήματα καὶ πᾶν ὀτιοῦν ἐκθριοῖ καὶ ἐξαγριοῖ, καὶ τῶν μαινομένων χεῖρα διατίθησιν, οὕτε τὸ νομα εἰπεῖν, οὕτε ἀκοῦσαι ἀνεχομένη, ἀλλ' ἀπὸ τῶν λοιδοριῶν ἅπαντα φεγγυομένη. Πῶς οὖν μαλάζομεν τὸν θυμόν; πῶς σβέσομεν τὴν φλόγα; Ἄν τὰ ἐκῦτων ἁμαρτήματα ἐνοήσωμεν, καὶ ὅσον ἐσμὲν ὑπεύθυνοι τῷ Θεῷ· ἂν ἐνοήσωμεν, ὅτι οὐ τὸν ἔχθρὸν ἀμυνόμεθα, ἀλλ' ἡμᾶς; αὐτούς· ἂν ἐνοήσωμεν, ὅτι τὸν διάβολον εὐφραίνομεν, ὅτι τὸν ἔχθρὸν τὸν ἡμέτερον, τὸν ὄντως ἔχθρὸν, δι' ὃν τὸ μέλος τὸ ἡμέτερον ἀδικουμέν. Βούλει εἶναι μνησικακὸς καὶ ἐχθρὸς; Ἐχθρὸς ἔσο, ἀλλὰ τοῦ διαβόλου, μὴ τοῦ μέλους τοῦ σοῦ. Διὸ τοῦτο ἡμᾶς ὤπλισε τῷ θυμῷ ὁ Θεός, οὐχ ἵνα τὸ ξίφος κατὰ τῶν ἡμετέρων σωματῶν, ἀλλ' ἵνα δλόκληρον τὴν μάχαιραν εἰς τὸ τοῦ διαβόλου στήθος βαπτίζωμεν. Ἐκεῖ τὸ ξίφος ἐγκλείσιν μέχρι τῆς λαθῆς, εἰ βούλει, καὶ τὴν λαθὴν αὐτὴν, καὶ μηδέποτε ἐκσπάσῃς, ἀλλὰ καὶ ἕτερον πρόσθετες. Τοῦτο δὲ ἔσται, ὅταν ἡμῶν φειδόμεθα, ὅταν εἰρηνικῶς πρὸς ἀλλήλους διακείωμεθα. Ἐρῶντες χρήματα, ἐρῶντες δόξα καὶ εὐδοκίμῃσι· πάντων τὸ μέλος τὸ ἐμὸν ἐμοὶ τιμιώτερον. Ταῦτα λέγωμεν πρὸς ἑαυτούς· μὴ τὴν φύσιν ἀδικῶμεν τὴν ἡμετέραν, ἵνα χρήματα κτησώμεθα, ἵνα δόξης ἐπιτύχωμεν. Ὁ κλέπτω, μηκέτι κλεπτέτω, φησίν. Ὅρᾳς τίνα τὰ μέλη τοῦ παλαίου ἀνθρώπου; ψεύδος, μνησικακία, κλοπή. Διὸ τί μὴ εἶπεν, Ὁ κλέπτων κολαζέσθω, βασανίζεσθω, στρεβλοῦσθω, ἀλλὰ, Μηκέτι κλεπτέτω· μᾶλλον δὲ κοπιᾶτω ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς χερσίν, ἵνα ἔχη μεταδιδόναι τῷ χρεῖαν ἔχοντι; Ποῦ οἱ Καθαροὶ λεγόμενοι, οἱ παντὸς ῥύπου γέμοντες, καὶ τοῦτο ἑαυτοὺς ὀνομάζειν τολμῶντες; Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἀποδύσασθαι τὸ ἐγκλημα, οὐ τῷ στῆναι μόνον τοῦ [106] ἁμαρτήματος, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀγαθόν τι ἐργάσασθαι. Ὅρᾳτε πῶς ἀπολύεσθαι τὰ ἁμαρτήματα δεῖ; Ἐκλεψάν, τοῦτο ἐστὶ τὸ ἁμαρτήμα πράξει· οὐκ ἐκλεψάν, τοῦτο οὐκ ἐστὶ τὸ ἁμαρ-

ab eo didicerit, non amplius pergit. Quid autem, quando neque oculus, neque pes invenerit quomodo discernat, sed totum sit odoratus, ut utrum sit venenum letale necne, num os fallit odoratus? Minime. Quare? Nam seipsum quoque perdit si fallat: sed dicit quod sibi occurrit. Quid vero lingua, fallitne stomachum? non cum amarum quidem viderit, rejicit; sin autem dulce, transmittit? Vide ministerium, et servitutis remunerationem: vide curam et providentiam ex veritate ortam, idque alacri et prompto, ut ita dicam, animo. Ita nos quoque ne mentiamur nec fallamus, si sumus alter alterius membra. Hoc est indicium amicitiae; contrarium autem inimicitiarum. Quid vero, inquit, si insidietur? Quod verum est discere: nam si insidietur, non est membrum. Dixit autem, Ne mentiamini adversus membra. *Irascimini, et nolite peccare.* Vide sapientiam: et dicit quomodo non peccemus, et eos qui non obediunt rursus non relinquit: non enim dimittit viscera sua spiritualia. Sicut enim medicus aegroto quidem dicit quae sunt agenda; quod si ille ut ea faciat non sustinuerit, non tamen eum despicit, sed persuadendo adhibens consilium, rursus curat: ita etiam Paulus. Nam qui illud quidem facit, nempe qui despicit, gloriam solum quaerit, et agre fert quod sit contemptus: qui autem semper quaerit sanitatem laborantis, hoc unum solum spectat ut jacentem restituat. Hoc quoque facit Paulus dicens, Nolite mentiri: si quando autem orta sit ira ex mendacio, hoc quoque rursus curat. Quid enim dicit? *Irascimini, et nolite peccare.* Bonum est enim non irasci; sed si quis aliquando in eam incidit culpam, ne tamen sit diuturna. *Sol, inquit, non occidat super iracundiam vestram.* Vis ira impleri? sufficit tibi una hora et altera et tertia; ne vobis relictis inimicis sol recedat. Ortus est a bonitate: ne recedat cum luxerit apud indignos. Nam si Dominus cum misit ex multa bonitate, et peccata tibi remisit, tu autem proximo non remittis, vide quantum sit malum. Cum hoc autem malo est aliud quoque: timet Paulus, ne si nox eum qui est injuria affectus in solitudine invenerit inflammatum, ignem accendat. Nam quamdiu, dum est dies, multa excutis, licet tibi exsatiari: quando autem ventura est vespera, reconciliare, et recens malum exstingue. Nam si nox apprehenderit, non poterit dies sequens, malum noctu quoque contactum et congregatum exstinguere; sed etiamsi majorem partem resecueris, totum autem non possis, dat rursus sequenti nocti ex eo quod est relictum majorem rogam faciendum: et sicut sol, si quod est aeris in nubem coactum et condensatum per noctem, non poterit calore diurno mollire et dispergere, occasio praebetur tempestatis, dum nox reliquias apprehenderit, et eas rursus aliis vaporibus aluerit: ita etiam in ira. *Nolite locum dare diabolo.* Itaque bellum sibi mutuo inferre, est locum dare diabolo. Nam cum oporteret omnes simul esse constipatos et condensatos, et adversus illum stare, solutis quae sunt nobis cum illo inimicitias, jubemus ut alter in alterum

convertamur. Numquam enim locum sic habet diabolus ut in inimicitias.

2. *Inimicitiarum mala: quomodo sint sedandae.* — Hinc mala nascuntur innumera. Et sicut quamdiu quidem sunt compacti lapides, neque quidquam habent vacuum, stant infracti; sin autem contigerit solius acus fieri perforationem aut rupturam, quae unius pili solum locum teneat, totum murum pervadentem, hoc omnia dissolvit et perdit: ita etiam in diabolo; quamdiu quidem fuerimus conjuncti condensatique ac bene compacti, nihil omnino infert ex iis quae sua sunt; quando autem nos parum mollierit, tamquam torrens quidam influit. Ei enim semper solo opus est initio; et hoc est quod difficulter recte componitur: hoc autem facto ipse sibi omnia dilatat: deinceps enim aures aperit calumniis, et iis qui falsa dicunt major adhibetur fides: nam disceptantes habent inimicitias, non judicantem veritatem. Et sicut si sit amicitia, etiam mala vera videntur falsa; ita etiam si sint inimicitiae, etiam falsa videntur vera: alia est mens, aliud iudicium, non ex aequo audiens, sed cum magna inclinatione et in alteram partem propensione. Quemadmodum enim in libra plumbum additum totum trahit: ita hic etiam pondus inimicitiarum, cum sit plumbo gravius. Quamobrem rogo agamus omnia, ut ante solis occasum exstinguamus inimicitias. Nam si primo et sequenti die eas tenueris, saepe etiam ad annum usque extendis, et de caetero ipsae seipsas augent inimicitiae, nec aliquo indigent; et quae alites dicuntur aliter suspicari facientes, etiam gestus habitusque et quodlibet furorem invehunt, et efficiunt ut pejus se habeant quam furiosi, ira neque nomen dicere nec audire sustinente, sed ex maledictis et conviciis loquente omnia. Quomodo ergo iram molliemus? quomodo flammam exstinguemus? Si nostra ipsorum peccata mente versemus, ac quantum Deo debeamus, et ad ei reddendam rationem simus obnoxii: si cogitemus quod non ulciscimur inimicum, sed nos ipsos: si cogitemus quod diabolus laetitia afflicimus, nostrum inimicum, qui vere est inimicus, propter quem membro nostro injuriam facimus. Vis acceptae injuriae esse memor, et inimicus? Sis inimicus, sed diaboli, non membri tui. Propterea nos animo et ira armavit Deus, non ut ensem in nostra corpora adigamus, sed ut totum gladium in diaboli pectus immergamus. Illic include enseni usque ad capulum, si vis, et ipsum capulum, nec unquam evulseris, sed etiam adde alium. Hoc autem fiet quando nobis ipsis parcemus, quando placate inter nos affecti erimus. Pereant pecuniae, pereat gloria et bona existimatio: meum membrum est mihi omnibus pretiosius. Haec apud nos dicamus: Ne nostrae naturae injuriam faciamus, ut pecuniam acquiramus, ut gloriam consequamur. 28. *Qui furatur, jam non furetur, inquit.* Vides quoniam sint membra veteris hominis? mendacium, acceptae injuriae recordatio, furtum. Cur autem non dixit, *Qui furatur, castigetur, torqueatur, sed, Non amplius furctur? Magis autem laboret operando bonum manibus*

suis, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. Ubi sunt qui dicuntur Cathari (a), id est mundi, qui omni sorde pleni ita se audent nominare? Potest enim, potest crimen exui, non solum eo quod desistatur a peccato, sed etiam eo quod fiat bonum aliquid. Videtis quomodo oporteat exiire peccata? Furati sunt; hoc est peccatum admittere: non furati sunt; hoc non est peccatum solvere; sed quomodo? Si laborarunt, et aliis impertierunt: sic solverunt peccatum. Non vult solum nos laborare, sed ita laborare ut aliis impertiamus: nam etiam qui furatur operatur, sed malum. 29. *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat.* Quis est sermo malus? Is, quem etiam dicit otiosum, detractio, obscœnus sermo, scurrilitas, stultiloquium. Vides quomodo excindit iræ radices, mendacium, furtum, intempestivam disputationem? Illud autem, *Non amplius suretur*, non tam dicit illis ignoscens, quam mites et clementes eos reddens quibus facta erat injuria, et suadens ut eo contenti sint, quod non sint ea amplius passuri. Bene autem de verbis monet: Non solum enim rerum, sed etiam verborum pœnas damus. *Sed si quis bonus ad ædificationem fidei ut det gratiam audientibus.* Hoc est, hoc solum loquere quod ædificat proximum, nihil autem supervacaneum.

3. *Lingua quomodo utendum.* — Propterea enim tibi os et linguam dedit Deus, ut Deo agas gratias, ut proximum ædifices. Quod si ædificium destruas, melius est silere, et numquam loqui. Nam manus artificis, quæ pro struendis muris deputatæ, didicerint destruere, jure excinderentur. Etenim hoc quoque dicit psalmographus: *Perdet Dominus omnia labia dolosa (Psal. 11. 4).* Hoc os est causa omnium malorum, imo vero non os, sed qui eo male utuntur. Hinc contumeliæ, maledicta, blasphemiæ, voluptatum fomites et incendia, cædes, adulteria, furta, omnia ex eo nascuntur. Et quomodo, inquit, cædes? A contumelia ad iram, ab ira ad plagas, a plagis ad cædem devenisti. Quomodo adulterium? Hæc vel illa te, inquit, amat, boni quidpiam de te est loquuta, robur tuum relaxavit, deinde tibi sic quoque accenditur cupiditas. Propterea dicebat Paulus, *Si quis bonus.* Quoniam ergo verborum multa est profusio, merito dixit indefinite, ut qui illa loqui jusserit, et formam dederit. Quamnam? Si quis ædificat, dicens. Aut hoc dicit, ut qui audit, tibi habeat gratiam. Ut puta: scortatus est frater; ne insolenter probro ac contumelia afficias, nec cum ludibrio ei insultes: auditori nihil prodes, sed eum lædis, ut par est, ut qui scrupulum ei injeceris. Sed si ei suadeas ea quæ sunt agenda, magnam das ei gratiam; si erudias ut bona verba loquatur, si docueris ut neminem maledicto appetat, maxime eum erudis, et ei das gratiam; si loquaris de compunctione, de pietate, de eleemosyna, hæc omnia molliunt ejus animum. Pro his omnibus fatebitur se tibi habere gratiam. Sed si ri-

sum moveris, si turpe loquutus fueris, magis accendis; si laudaris nequitiam, dejicis et perdis. Igitur vel hoc dicendum: vel ut eos reddat gratiosos, ita dixit. Ut enim unguentum dat gratiam iis qui sunt ejus participes, ita etiam sermo bonus. Propterea quidem etiam dicebat, *Unguentum effusum nomen tuum (Cant. 1. 2)*, quod eos faciebat spirare ex bono illo odore. Vides illum quod semper suadet, hoc quoque nunc dicere, ut qui mandat unicuique ædificare proximum pro viribus? Qui ergo aliis hæc suades, multo magis tibiipsi. 30. *Et nolite contristare*, inquit, *Spiritum sanctum.* Horribilius hoc et terribilius: quod quidem dicit etiam in Epistola ad Thesalonicensis: illis enim quoque tale quid dicit, *Nam qui spernit, non hominem spernit, sed Deum (1. Thess. 4. 8).* Ita hic quoque: Si verbum dixeris contumeliosum, si fratrem percusseris, non illum percussisti, sed Spiritum affecisti tristitia. Deinde est etiam accessio beneficii, ut major sit accusatio: *Et nolite contristare*, inquit, *Spiritum sanctum, in quo signati estis in die redemptionis.* Is nos fecit gregem regalem, is nos abduxit a promiss omnibus, is non permisit nos esse sitos cum iis qui sunt obnoxii iræ Dei, et tu eum tristitia afficis? Vide quomodo illic quidem terribiliter dicit: *Nam qui spernit, non hominem spernit, sed Deum*; hic autem apposite ad pudorem incutiendum, *Nolite contristare*, inquit, *Spiritum sanctum, in quo signati estis.* Hoc signaculum sit in ore: ne sigilla sustuleris. Os spirituale nihil tale loquitur. Ne dicas, Nihil est si turpe dixeris, si hunc aut illum contumelia affecero. Propterea magnum est malum, quoniam nihil esse videtur. Nam quæ nihil esse videntur, facile contemnantur; quæ autem contemnantur, etiam augentur; quæ autem augentur, fiunt incurabilia. Os habes spirituale? Cogita quod verbum dixeris primum quando es loquutus, quanta sit dignitas oris tui. Patrem vocas Deum, et fratrem statim injuria afficis? Cogita undenam Deum vocas Patrem. A natura? sed non potueris. A virtute? sed neo hoc. Sed unde? A sola benignitate et clementia, a multa misericordia. Quando ergo Deum vocas Patrem, non solum hoc cogita, quod facis indigna illa generis nobilitate, contumelia afficiens; sed quod etiam a benignitate et clementia habes nobilitatem generis. Ne eam ergo dedecore afficias, cum eam quidem acciperis a benignitate et clementia; crudelitate autem et sævitia utaris adversus fratres. Deum vocas Patrem, et eum contumelia afficis? Sed hæc non sunt filii Dei. Opus filii Dei est inimicis remittere, pro crucifigentibus orare, pro iis qui oderunt sanguinem effundere. Hæc sunt digna filio Dei, inimicos, ingratos, fures, impudentes, insidiosiores, eos fratres facere et heredes, non autem eos qui facti sunt fratres tantquam mancipia afficere contumelia.

4. *Contra maledicos.* — Cogita quænam verba loquutum est os tuum, quænam mensa sit dignaturi, quænam tangat, quænam gustet, quonam fruatur alimento. Te fratri nihil grave facere existimas illi maledicens? Quomodo ergo vocas fratrem? Si ergo non

(a) Hi sunt Novatiani, de quibus multa videsis apud Cyprianum, Eusebium in Hist. Eccl. et Epiphanium.

τημα λῦσαι· ἀλλὰ πῶς; Εἰ ἐκοπίασαν, καὶ ἑτέροις μετέδωκαν· οὕτως ἔλυσαν τὸ ἀμάρτημα. Οὐχ ἀπλῶς ἡμᾶς ἐργάζεσθαι βούλεται, ἀλλ' ὥστε κοπιᾶν, ὥστε ἑτέροις μεταδίδοναι· καὶ γὰρ ὁ κλέπτων ἐργάζεται, ἀλλὰ κακόν. Πᾶς λόγος σαρκὸς ἐκ τοῦ στόματος ἄλλων μὴ ἐκπνεύσῃσθω. Τίς ἐστι σαρκὸς; Ὁν φησὶν ἑλλαχοῦ καὶ ἄργον, καταλαλιὰ, αἰσχρολογία, εὐτραπελία, μυρολογία. Ὁρᾶς πῶς τὰς βίβλας ἐκκόπτει τῆς ὀργῆς, τὸ ψεῦδος, τὴν κλοπὴν, τὴν ἀκαιρον διάλεξιν; Τὸ δὲ, *Μηκέτι κλεπέτω*, οὐκ ἐκείνους συγγινώσκων τοσοῦτον φησὶν, ὅσον τοὺς ἡδικοημένους πράους καθιστῶν, καὶ τῷ μηκέτι τὰ αὐτὰ παθεῖν ἢ ἀρκεῖσθαι παραινῶν. Καλῶς δὲ καὶ περὶ λόγων διδάσκει. Οὐ γὰρ πραγμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥημάτων τίνομεν δίκας. Ἄλλ' εἰ τις ἀγαθός, φησὶ, πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας, *ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν*. Τοῦτέστιν, Ὅπερ οἰκοδομεῖ τὸν πλησίον, τοῦτο φθέγου μόνον, περιττὸν δὲ μηδέν.

γ'. Διὰ τοῦτο γὰρ σοὶ στόμα καὶ γῶσσαν ἔδωκεν ὁ Θεός, ἵνα εὐχαριστῆς αὐτῷ, ἵνα οἰκοδομῆς τὸν πλησίον· ὡς ἐὰν καθαιρῆς τὴν οἰκοδομὴν, βέλτιον σιγᾶν, καὶ μηδέποτε φθέγγεσθαι. Καὶ γὰρ χεῖρες τεχνίτου, ἀντὶ τοῦ τοῦς τοίχους ἐξυφαίνειν μαθούσαι καθαιρεῖν, ἐκκόπτεσθαι δίκαιαι ἂν εἴεν. Καὶ γὰρ ὁ Ψαλμῶδς τοῦτο φησὶν· *Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια*. Τοῦτο πάντων αἰτίον τῶν κακῶν, τὸ στόμα· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ στόμα, ἀλλ' οἱ κακῶς αὐτῷ χρώμενοι. Ἐντεῦθεν ὕβρεις, λόδορλαί, βλασφημίαι, ἐκκαύματα τῶν ἡδονῶν, φόνου, μοιχεῖαι, κλοπαί, πάντα ἀπὸ τούτου τίκτεται. Καὶ πῶς, φησὶ, φόνου; Ἀπὸ ὕβρεως εἰς ὀργὴν, ἀπὸ ὀργῆς εἰς πληγὰς, ἀπὸ πληγῶν εἰς φόνον ἐξέβης. Πῶς μοιχεῖται; Ἡ δεινὰ σε φιλεῖ, φησὶν, ἐφθέγγετο τι περὶ σοῦ χρηστὸν, ἐχάλασέ σου τὸν τόνον, εἶτα καὶ σὺ οὕτως ἀνάπτεται τὰ τῆς ἐπιθυμίας. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγεν, *Εἰ τις ἀγαθός*. Ἐπεὶ οὖν πολὺ τὸ χύμα τῶν λόγων, εἰκότως ἀδιορίστως εἶπεν, ἐκεῖνα φθέγγεσθαι κελεύσας, καὶ τύπον δοῦς ὀμιλίας. Ποῖον δὴ τοῦτον; Εἰ τις οἰκοδομεῖ, εἰπῶν, Ἡ τοῦτο φησὶν, ἵνα χάριν σοὶ εἰδῆ ὁ ἀκούων. Οἶον, ἐπόρρευσεν ὁ ἀδελφός· μὴ ἐκπόμπει τὴν ὕβριν. Μηδὲ ἐντῦφα· οὐδὲν ὠφέλησας τὸν ἀκούοντα, ἀλλὰ καὶ ἔθλασας, εἰκότως, ἦλον αὐτῷ δούς. Ἄν μέντοι τὰ πρακτεῖα παραινῆ, πολλὴν αὐτῷ δίδως τὴν χάριν· ἂν παιδείους εὐφημον ἔχειν στόμα, ἂν διδάξῃς μηδένα κακῶς φησὶν, μάλιστα αὐτὸν ἐπαίδευσας, καὶ χάριν αὐτῷ δέδωκας· ἂν περὶ κατανύξεως, ἂν περὶ εὐλαθείας, ἂν περὶ ἐλεημοσύνης διαλεχθῆς, πάντα ταῦτα μαλαίνει αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Ὑπὲρ τούτων πάντων χάριν ὀμολογήσει. Ἄν μέντοι γέλωτα κινήσῃς, ἂν αἰσχροὺν φθέγγῃ, μᾶλλον ἐξήψας· ἂν ἐπαίνεσῃς τὴν [107] πονηρίαν, κατέβαλες καὶ ἀπίωλεσας. Τοῦτο οὖν ἐστὶν εἰπεῖν· ἢ ἵνα κεραιτωμένους αὐτοῦ; ἐργάσθαι, οὕτως εἶπε. Καθάπερ γὰρ τὸ μύρον χάριν δίδωσι τοῖς μεταλαμβάνουσιν, οὕτω καὶ λόγος ἀγαθός· διὰ τοῦτο καὶ τις ἔλεγε, *Μύρον ἐκκενωθὲν θρομά σου*· ἀποπνεῖν αὐτοῦς ἐποῖει ἀπὸ σῆς εὐουδίας ἐκείνης. Ὁρᾶς; ὅτι, ὅπερ ἀεὶ παραινεῖ, τοῦτο καὶ νῦν λέγει, ἐκάστως οἰκοδομεῖν τὸν πλησίον ἐπιτρέπων κατὰ δύναμιν τὴν ἐκτου; Ὁ ἑτέροις οὖν τοιαῦτα παραινῶν, πολλῶ μᾶλλον σαυτῷ. *Καὶ μὴ λυπεῖτε*, φησὶ, *τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*. Φρικωδέστε-

ρον καὶ φοβερότερον τοῦτο, ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρῇ Θεσσαλονικίᾳ Ἐπιστολῇ φησὶ· καὶ γὰρ ἐκεῖ τοιοῦτόν τι λέγει· *Ὁ γὰρ ἀθετῶν, οὐκ ἀνθρώπων ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἄν εἴπῃς ὑβριστικὸν ῥῆμα, ἂν πλήξῃς τὸν ἀδελφόν, οὐκ ἐκείνων ἐπληξῃς, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα ἐλύπησας. Εἶτα καὶ ἢ προσθήκη τῆς εὐεργεσίας, ἵνα μεῖζων γένηται ἡ κατηγορία. *Καὶ μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*, φησὶν, *ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως*. Τοῦτο ἡμᾶς ἔδειξεν ἀγέλην βασιλικὴν, τοῦτο ἡμᾶς πάντων τῶν πρώτων ἀπέστησεν, τοῦτο οὐκ ἀφῆκε κείσθαι μετὰ τῶν ὑπεθυμένων τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ σὺ αὐτὸ λυπεῖς; Ὅρα πῶς ἐκεῖ μὲν φοβερῶς, *Ὁ γὰρ ἀθετῶν, φησὶν, οὐκ ἀνθρώπων ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν*· ἐνταῦθα δὲ ἐντροπετικῶς, *Μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*, φησὶν, *ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε*. Ἡ σφραγὶς αὕτη ἐπὶ τοῦ στόματος; κείσθω· μὴ ἀλέης τὰ σήμαντρα. Στόμα πνευματικὸν οὐδὲν τοιοῦτον φθέγγεται. Μὴ εἴπῃς, Οὐδὲν ἐστίν, ἂν αἰσχροὺν εἶπω, ἂν τὸν δεινά ὕβρισω. Διὰ τοῦτο μέγα ἐστὶ κακόν, ἐπειδὴ οὐδὲν εἶναι δοκεῖ. Τὰ γὰρ μηδὲν εἶναι δοκοῦντα, εὐκόλως καὶ καταφρονεῖται, τὰ δὲ καταφρονούμενα καὶ αἰσθεται, τὰ δὲ αὐξόμενα καὶ ἀνίατα γίνεσθαι. Στόμα ἔχεις πνευματικόν; Ἐνόησον τί ἐφθέγγω εὐθέως ῥῆμα τευθῆς, ποῖα ἀξία τοῦ στόματός σου. Πατέρα καλεῖς τὸν Θεόν, καὶ τὸν ἀδελφὸν εὐθέως ὕβρίζεις; Ἐνόησον πόθεν Πατέρα καλεῖς τὸν Θεόν. Ἀπὸ φύσεως; ἀλλ' οὐκ ἂν ἔγοις. Ἀπὸ ἀρετῆς; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο. Ἄλλὰ πόθεν; Ἀπὸ φιλανθρωπίας μόνως, ἀπὸ εὐσπλαγχνίας, ἀπὸ ἔλλου πολλοῦ. Ὅταν οὖν Πατέρα καλῆς τὸν Θεόν, μὴ τοῦτο μόνον ἐνόησι, ὅτι ἀνάξια τῆς εὐγενείας ἐκείνης πράξεις ὕβρίζων, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀπὸ φιλανθρωπίας ἔχεις τὴν εὐγένειαν. Μὴ τοίνυν αὐτὴν καταισχύνῃς, ἀπὸ μὴν φιλανθρωπίας λαθὼν, ὠμότητι δὲ κεχρημένος πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Πατέρα καλεῖς τὸν Θεόν, καὶ ὕβρίζεις; Ἄλλ' οὐ ταῦτα τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ ἔργον τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῖς ἔχθροῖς ἀφιέναι, ὑπὲρ τῶν σταυρούμενων εὐχέσθαι, ὑπὲρ τῶν μισούντων τὸ αἷμα ἐκχεῖν. Ταῦτά ἐστίν· ἀξία τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῖς ἔχθροῦς, τοὺς ἀγνώμονας, τοὺς κλέπτας, τοὺς ἔχθρους, τοὺς ἐπιβουλεύοντας, τοῦτους ἀδελφούς ποιεῖσθαι καὶ κληρονόμους, οὐχὶ τοὺς ἀδελφούς γινόμενους, τοῦτους ὡς ἀνδράποδα ὕβρίζεις.

δ'. Ἐνόησον τίνα ἐφθέγγετο ῥήματα τὸ στόμα τὸ [108] σὸν, ποῖας ἀξία τραπέζης· ἐνόησον τίνοι ἀπτεται, τίνοι γεύεται, ποῖας ἀπολαύει τροφῆς. Οὐδὲν ἡγῆ ποιεῖν δεινὸν τὸν ἀδελφὸν κατηγορῶν; Πῶς οὖν καλεῖς ἀδελφόν; Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶν ἀδελφός, πῶς λέγεις, *Πάτερ ἡμῶν*; τὸ γὰρ, *Ἡμῶν*, πολλῶν ἐστὶ προσώπων σηματικόν. Ἐνόησον μετὰ τίνοι ἐστηκας κατὰ τὸν καιρὸν τῶν μυστηρίων, μετὰ τῶν Χερουδιμ, μετὰ τῶν Σεραφίμ. Τὰ Σεραφίμ οὐχ ὕβρίζει, ἀλλὰ μίαν αὐτοῖς χρεῖαν μόνον τὸ στόμα πληροῖ, τὸ δοξολογεῖν, τὸ δοξάζειν τὸν Θεόν. Πῶς οὖν δυνήσῃ σὺ μετ' ἐκείνων λέγειν, Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος, εἰς ὕβριν τῷ στόματι κεχρημένος; Εἰπέ δὴ μοι, εἰ σκευὸς εἶη βασιλικὸν, καὶ ἀεὶ ἐδεσμάτων ἐμπλεων βασιλικῶν, καὶ εἰς τοῦτο ἀποτεταγμένον, εἰτά τις αὐτῷ τῶν οἰκετῶν χρήσαιο εἰς κόπρον, ἔρα τολμησεὶ πάλιν μετ' ἐκείνων τῶν σκευῶν τῶν εἰς ἐκεῖνα ἀποτεταγμένον αὐτὸ ἀποτίθεσθαι τῆς κόπρου ἐμπλησμένον; Οὐδαμῶς. Τοιοῦτόν τι ἐστὶν ἡ κακῶς φησὶ,

• Παθεῖν ἐν mallet Dunæus.

τοιούτων ἐστὶν ἡ ὕβρις. *Πάτερ ἡμῶν*. Καὶ τί; τοῦτο μόνον; Ἄκουε καὶ τῶν ἐξῆς· Ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐθθέως εἶπες, *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, καὶ ἀνέστησέ σε τὸ ῥῆμα, ἐπέτρωςέ σου τὴν διάνοιαν, ἔδειξεν ὅτι Πατέρα ἔχεις ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Μηδὲν πράττε, μηδὲν λέγε τῶν ἐπὶ γῆς. Εἰς ἐκείνην σε τὴν τάξιν ἔστησε τὴν ἄνω, ἐκείνω σε ἐνέκρινε τῷ χορῷ· εἰ σαυτὸν κάτω καθέλκεις; παρὰ τὸν θρόνον ἔστηκας τὸν Βασιλικὸν, καὶ ὑβρίζεις; Οὐ δέδοικας μὴ ὕβριν πρὸς τὸν Πάτριον ἡγήσῃται ὁ βασιλεὺς; ἀλλ' ἂν μὲν οἰκέτης ἐφ' ἡμῶν τὸν ὀμόδουλον τύπτῃ, ἢ ὑβρίξῃ, κἄν δικαίως τοῦτο ποιῆ, εὐθέως ἐπιτιμῶμεν, ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἡγοῦμενο· σὺ δὲ μετὰ τῶν Χερουθιμ ἐστῶς παρὰ τὸν θρόνον τοῦ Βασιλέως, ὑβρίζεις τὸν ἀδελφόν; Οὐχ ὄρξῃ τὰ ἅγια ταῦτα σκεύη; οὐχὶ πρὸς ἕν ἐστιν αὐτῶν διαπαντὸς ἡ χρεῖα; μὴ τις τολμᾷ πρὸς ἄλλο τι χρῆσασθαι αὐτοῖς; Σὺ τῶν σκευῶν ἀγιώτερος εἶ τούτων, καὶ πολλῷ ἀγιώτερος· τί τοίνυν ῥυπαίνειν σαυτὸν καὶ μολύνεις; Ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἔστηκας, καὶ ὑβρίζεις; μετὰ ἀγγέλων πολιτεύῃ, καὶ ὑβρίζεις; φιλήματος ἡξίωσαι Δεσποτικοῦ, καὶ ὑβρίζεις; τοσοῦτος σου τὸ στόμα ἐκόσμησεν ὁ Θεὸς ὕμνοις ἀγγελικοῖς, τροφῇ οὐκέτι ἀγγελικῇ, ἀλλ' ὑπὲρ ἀγγελικῆν, φιλήματι τῷ αὐτοῦ, περιπλοκαῖς ταῖς πρὸς αὐτὸν, καὶ ὑβρίζεις; Μὴ, παρακαλῶ. Μεγάλων τὸ πρᾶγμα αἴτιον κακῶν, πόρρω ψυχῆς Χριστιανῆς. Οὐ πείθο-

μέν σε λέγοντες, οὐδὲ ἐντρέπομεν; Οὐκοῦν ἄξιον φοβῆσαι λοιπὸν· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὁ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, *Μωρὸς, ἐνοχος ἐσται τῇ γενέγγῃ τοῦ πυρός*. Εἰ δὲ τὸ κουφότερον πάντων γένεναν προξενεῖ, ὁ τὰ τολμηρὰ λέγων, τίνας οὐκ ἐσται ἀξιος; Παιδεύομεν ἡμῶν πρὸς εὐφημίαν τὸ στόμα· μέγα ἀπὸ τούτου κέρδος, μεγάλη ἀπὸ τῆς ὕβρεως ἡ βλάβη· οὐκ ἐστὶν ἐν ταῦθα χρήματα δαπανῆσαι. Ἐπιθῶμεν θύραν καὶ μοχλόν, [109] κατεσθίωμεν ἑαυτοὺς, ἐὰν ῥῆμά ποτε φορτικὸν ἐκπηδήσῃ τῶν ὁδόντων· παρακαλῶμεν τὸν Θεόν, παρακαλῶμεν τὸν ὑβριζόμενον, μὴ ἀναξιοπαθῶμεν· ἑαυτοὺς ἐπλήξαμεν, οὐκ ἐκείνον· ἐπιθῶμεν τὸ φάρμακον τὴν εὐχὴν καὶ τὴν πρὸς τὸν ὑβριζόμενον καταλλαγὴν. Ἄν ἐν τοῖς ῥήμασι τοσαύτην ποιῶμεθα πρόνοιαν, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς πράγμασι νόμους τιθῶμεν ἑαυτοῖς. Κἄν φίλους ἔχωμεν, κἄν οὐστινασοῦν, καὶ εἴποιεν κακῶς τινα, ἢ ὑβρίσαιεν, ἀπαίτησον αὐτοὺς καὶ εἰσπραξοὶ δίκην. Μανθάνομεν ὅλους, ὅτι κἄν ἀμάρτημα τὸ τοιοῦτόν ἐστιν· ἂν γὰρ μάθωμεν, ταχέως ἀποστησόμεθα. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης φυλάξοι ὑμῶν καὶ τὸν νοῦν, καὶ τὴν γλῶσσαν, καὶ τεχίλοισι ἀσφαλεῖ τευχίῳ τῷ αὐτοῦ φόβῳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ καὶ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

*Πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς, καὶ ὀργή, καὶ κραυγή, καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ.*

α'. Ὅσπερ εἰς σκευὸς ἀκάθαρτον οὐκ ἂν ποτε ἑαυτὰς καθέιναι αἱ μέλισσαι· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ θυμιάμασι καὶ μύροις καὶ εὐωδίας τὸν τόπον καταρβαίνουσιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, ὄνοις τε εὐώδεσι καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν τοῖς καλαθίσκουσι, ἐν οἷς ἂν μέλλουσιν ἄρτι τῶν σμηνῶν ἐξιοῦσαι ἐνιζάνειν, ὥστε μὴ τὴν ἀηδῆ ὄσμην λυπήσασαν αὐτὰς ἀποστησῆσαι πάλιν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος ἐστὶ τοῦ ἁγίου. Ἄγγειόν τί ἐστὶν ἡ ἡμετέρα ψυχὴ καὶ καλαθίσκος, τὰ σμῆνη τῶν χαρισμάτων τῶν πνευματικῶν ὑποδέξασθαι δύναμένη· ἀλλ' ἐὰν ἢ ἔνδον χολὴ καὶ πικρία καὶ θυμὸς, τὰ σμῆνη ἀφίπταται. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος καὶ σοφὸς γεωργὸς διακαθαίρει καλῶς ἡμῶν τὰ σκεύη, οὐ δρέπανον, οὐδέ τι ἄλλο σκευὸς σιδηροῦν κατέχων· καὶ καλεῖ ἡμᾶς ἐπὶ τὸ πνευματικὸν τοῦτο σμῆνος, καὶ συνάγων αὐτὸ διακαθαίρει εὐχαῖς καὶ πόνους καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ὅρα οὖν πῶς ἡμῶν ἐκκαθαίρει τὴν καρδίαν· ἀπήλασε τὸ ψεῦδος, ἀπήλασε τὴν ὀργὴν. Δείκνυσιν πάλιν πῶς ἂν μᾶλλον πρόρρίζον ἀνασπασθεῖ τὸ κακόν· ἂν μὴ ὤμεν, φησί, πικροὶ τὴν διάνοιαν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς χολῆς συμβαίνειν εἰθεθε τῆς ἡμετέρας, ἂν μὲν ὀλίγη τύχη τις οὖσα, ὀλίγη καὶ ἡ κίνησις γίνεται ἐκραγέντος τοῦ ταμιείου· ὅταν δὲ πλεονάσῃ τὸ σφοδρὸν τῆς τοιαύτης ποιότητος καὶ δηκτικόν, οὐκέτι στέγει τὸ φέρον αὐτὴν πρότερον ἀγγεῖον, ἀλλὰ καθάπερ πυ-

ρὸς ἂ σφοδροῦ διαβρωθὲν οὐκέτι οἶόν τέ ἐστι στέγειν αὐτὴν καὶ κατέχειν ἐν τοῖς ὠρισμένοις ὄροις, ἀλλὰ διασπασθὲν ἐπὶ τῆς ἀμέτρου δριμύτητος ἀφίησιν ἐξεληθοῦσαν παντὶ τῷ σώματι λυμαίνεσθαι· καὶ καθάπερ εἰς πόλιν ἐνεχθὲν θηρίον [110] χαλεπώτατον καὶ ἀφόρητον, ἕως μὲν ἂν ἔνδον ἐν ταῖς πεποιημέναις εἰρκταῖς κατέχηται, οὐδὲν, κἄν ἀργαίῳ, κἄν κρᾶζῃ, οὐδένα βλάβαι δυνήσεται· ὅταν δὲ τῷ θυμῷ κρατηθῇ, καὶ διακλάσας τοὺς διὰ μέσου βεβλημένους κανόνας ἐκπηδήσῃς δυνήσῃ, παντὸς θορύβου τὴν πόλιν ἐμπύπλησι καὶ ταραχῆς, καὶ πάντας ἀπελαύνει· οὕτω δὴ καὶ τῆς χολῆς ἡ φύσις· ἕως μὲν ἂν ἐν τοῖς οἰκείοις ὄροις κατέχηται, οὐδὲν μέγα ἡμᾶς ἐργάζεται κακόν· ἐπειδὴν δὲ ἐκραγέντος τοῦ περιέχοντος αὐτὴν ὕμενος, οὐδὲν ἢ τὸ κωλύον λοιπὸν εἰς πᾶσαν διαχυθῆναι τὴν φύσιν, τότε δὴ, τότε, καίτοι οὕτω σφόδρα μικρὸν ὄν τῆ ποσότητι, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐν τῇ ποιότητι δύναμιν πάντα τὰ ἄλλα στοιχεῖα τῆς οἰκείας ἀναχρώννυσιν κακίας. Τότε γὰρ δὴ αἷμα εὐρούσα πλησίον τῆς ἐς τόπον καὶ τῆ ποιότητι, καὶ τὴν ἐν ἐκείνῳ θερμότητά δριμυτέραν ἐργαζομένη, καὶ τὸ ἐγγύθεν πᾶν ὅπερ ἐστὶν, ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ὑγρότητα συμμετρίας ὑπερβαίνειν τοὺς ὄρους καὶ χολὰς ἐργαζόμενον, μετὰ τούτου λοιπὸν καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπιστρατεύεται μέλεσι, καὶ οὕτω πάντα εἰς τὴν οἰκίαν ἐνθεῖσα πονηρίαν, ἀφωνον ἐργάζεται τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀποπνεῖν ποιεῖ, τὴν ψυχὴν ἀπελαύνουσα. Τί δὴ ταῦτα ἡμῖν ἅπαντα οὕτω

\* I.ege ὑπὸ πυρός.



est frater, quomodo dicis, *Pater noster*? illud enim *noster*, multas significat personas. Cogita cum quibus stes tempore illorum mysteriorum; cum Cherubim, cum Seraphim. Seraphim enim contumelia non afficiunt, sed os eorum unum solum implet munus, nempe Deum laudandi et glorificandi. Quomodo ergo poteris cum illis dicere, *Sanctus, sanctus, sanctus*, qui ore usus es ad contumeliam? Dic, quæso, si esset vas regium, regis semper tibi refertur, et ad hoc constitutum; deinde aliquis ex famulis eo uteretur ad stercora, auferretne amplius reponere cum vasis, quæ sunt ad illa destinata, ipsum stercore repletum? Nequaquam. Hujusmodi res est maledicentia, hujusmodi res est contumelia. *Pater noster*. Et quid? estne hoc solum? audi etiam quæ sequuntur: *Qui es in cælis*. Statim dixisti, *Pater noster qui es in cælis*, et verbum te erexit, et menti tuæ alas addidit, et ostendit te Patrem habere in cælis. Nihil agas, nihil dicas ex iis quæ sunt in terra. In supernum illum ordinem te retulit, in choro illo te inseruit: cur te deorsum detrahis? apud thronum stas regium, et contumelia afficis? Non extimescis ne Rex eam rem existimet contumeliam? Sed si famulus quidem coram nobis conservum verberet aut contumelia afficiat, etiamsi hoc juste faciat, statim increpamus, rem esse contumeliam putantes; tu autem cum Cherubinis stans apud thronum Regis, contumelia fratrem afficis? Non vides hæc sancta vasa? annon ad unum eis semper est opus? num audet quispiam eis uti ad aliquid aliud? Tu es his vasis sanctior, et multo saucior: cur ergo te ipsum polluis et inquinis? Stas in cælis, et contumelia afficis? cum angelis versaris, et con-

tumelia afficis? Dominico osculo dignatus es, et contumelia afficis? Deus os tuum ornavit tam multis hymnis angelicis, alimento non utique angelico, sed superangelico, sui osculo et suis amplexibus, et contumelia afficis? Noli, quæso. Res hæc, causa magnorum malorum, procul sit ab animo Christiano. Dicendo tibi non persuademus, neque tibi pudorem incutimus? Restat ergo ut te terreamus: audi enim Christum dicentem, *Qui dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis (Matth. 5. 22)*. Si autem quod est omnium levissimum, gehennam conciliat: qui dicit quæ sunt nimis audaciæ, quæ non merebitur? Eru diamus os nostrum ad benedicendum: ex hoc magnum est lucrum; ex contumelia magnum est damnum: non sunt hic pecuniæ impendendæ. Imponamus ostium, vectem et repagulum: nos ipsos exedamus, si grave aliquod verbum aliquando e nostris dentibus exsilierit: rogemus Deum, rogemus eum qui est affectus contumelia; ne id nobis indignum censeamus: nos ipsos, non illum percussimus: adhibeamus medicamentum, preces, et reconciliationem cum eo qui est affectus contumelia. Si in verbis tantam curam gerimus, multo magis in rebus nobis leges imponamus. Et si habeamus amicos, quicumque tandem sint illi, et quempiam maledicto appetierint, aut injuria affecerint, postula ab ipsis ut pœnas dent. Discimus omnino hoc esse peccatum: nam cum didicerimus, cito desistemus. Deus autem pacis custodiat mentem et linguam vestram, et muniat tuto muro, nempe sui metu, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria simul cum sancto Spiritu.

## HOMILIA XV.

CAP. 4. v. 31. *Omnis amaritudo et ira et indignatio et clamor et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia.*

1. Quemadmodum in vas et vestimentum immundum numquam se dimiserint apes: ideo enim et suffutibus et unguentis bonisque odoribus locum aspergunt, harum rerum periti, vasisque suave olentibus, et aliis omnibus illinunt calathiscos, in quibus sunt incessuræ exeuntes ex alveis, ne ingratus odor eas rursus abigat: ita etiam in sancto Spiritu. Vas quoddam et quidam calathiscus est nostra anima parata ad excipienda examina gratiarum spiritualium; sed si sit intus bilis et amaritudo et ira, evolant examina. Propterea beatus hic et sapiens agricola pulchre purgat vasa nostra, non falcem tenens, neque ullum aliud instrumentum ferreum: et nos vocat ad examen hoc spirituale, ac congregans ipsum purgat precibus et laboribus et aliis omnibus. Vide ergo quomodo expurgat et emundat cor nostrum: expulit mendacium, expulit iram. Ostendit rursus quomodo malum radicibus evelli possit: si mente quidem non simus amari, inquit. Ut enim solet accidere in bile nostra, si modica fuerit, motus etiam parvus efficitur rupto receptaculo; cum autem vehementia ejus creverit, et mordacior effecta fuerit, vas quod illam prius

ferebat, quasi a vehementi igne exesum, non ultra potest illam cohibere, et in definitis terminis continere; sed ab immodica divulgum acrimonia dimittit eam, et sinit egressam totum corpus perdere: et sicut in urbem importata quædam sævissima et immanissima bellua, quamdiu quidem continetur in carceribus, etiamsi efferetur et vociferetur, neminem poterit lædere; quando autem ira invaluerit, si per fractis quæ interjecta erant repagulis, possit exsilire, ingenti tumultu et conturbatione replet civitatem, et omnes abigit: ita etiam in bili, quamdiu quidem continetur suis finibus, nullum nobis magnum infert malum; posteaquam autem, rupta quæ eam continebat membrana, nihil vetat quominus de cætero in universam diffundatur naturam, tunc, etiamsi sit res admodum parva in quantitate, propter exsuperantem in qualitate vim, omnia alia elementa suo inflcit vitio. Nam et invento sanguine, qui est propinquus et loco et qualitate, calorem qui est in illo acriorem efficiens, et quidquid est propinquum, ab ea quæ est in humore: symmetria et moderatione terminos transiliens, et bilem reddens, his freta auxiliis, deinceps etiam in alia membra bellum gerit: et deinde cum omnibus suam indiderit amaritudinem, mutum efficit hominem, et animam expellens, exspirare cogit. Cur hæc

a nobis omnia adeo exacte et accurate dicta sunt? Ut cum ex sensili amaritudine senserimus intolerabile vitium amaritudinis, quæ cadit sub intelligentiam, et quod toti quæ eam parit animæ primum affert interitum, omnia sursum et deorsum pervertens, vitemus ejus experientiam. Nam ut ipsa totum elementum, ita illa incensis cogitationibus, eum qui captus fuerit abducit in gehennæ barathrum. Ut hæc ergo exacte perscrutantes, hoc malum fugiamus, et belluam frenemus, vel potius radicitus-evellamus, pareamus Paulo qui dicit, *Omnis amaritudo, non expurgetur, sed, tollatur a vobis*. Quid enim opus est ut eæ res mihi negotium exhibeant, et eas teneam? quid opus est ut custodiam belluam, cum liceat ab anima amandare, et procul abductam abigere? Pareamus ergo Paulo qui dicit: *Omnis amaritudo tollatur a vobis*. Sed proh dolor, quæ nos tenet perversitas! cum oporteret propter hoc omnia facere, sunt quidam adeo dementes, ut se quoque hac in re beatos censeant, et in malo voluptatem accipiant et glorientur, et alii eos æmulentur. Ille, inquit, est homo acerbus et asper, est scorpium, est serpens, est vipera; terribilem eum existimant. Quid ergo acerbum illum et asperum times, o homo? Ne me lædat, inquit, ne me perdat: sum illius malitiæ imperitus: timeo ne si me hominem acceperint simplicem, et quæ sunt ejus nihil prævidentem, in suos injiciat laqueos, et suis impediatur retibus, ab illo paratis ad nos decipiendos. Nunc rideo. Cur rides? Quoniam hæc sunt verba puerorum timentium, quæ non sunt timenda. Atque neminem quidem ita oportet despiciere, neminem ita irridere ut hominem acerbum et malum. Nihil est enim æque imbecillum atque acerbitas: stultos illa facit et amentes.

2 Non videtis quod res cæca sit vitium? non audistis quod qui vicino fodit foveam, sibi fodit? Quid ergo? non est timendus animus plenus perturbatione? Si quidem tamquam dæmones et furiosos, oportet etiam acerbos timere, et tamquam stultos (illi enim temere et inconsiderate omnia faciunt), ego quoque id dico: si autem ut qui recte intelligant quomodo sint res gerendæ, in hoc non assentior. Nam ad res administrandas et dispensandas nihil est æque aptum atque prudentia; prudentiam autem nihil æque impedit, atque pravitas et vitium, fraude et insidiæ. Non videtis biliosa corpora quam sint injucunda, cum omnis flos in eis emaruerit? quam sint imbecilla et gracilia et inepta ad omnia? Tales etiam sunt hujusmodi animæ. Non est enim animæ alius morbus regius quam vitium et pravitas. Non ergo, non est res fortis ac valida improbitas. Vultis rursus etiam ut exemplo perspicuum faciam id quod dico, adductis vobis imaginibus scelerati hominis et hominis simplicis et non ficti? Sceleratus et vafer erat Absalon, et omnes ad suas alliciebat partes: vide ergo quanta ejus esset astutia et malignitas. Circumiens, inquit, dicebat: Num est tibi judicium? volens unumquemque sibi conciliare (2. Reg. 15. 3). David autem erat simplex et non

fictus. Quid ergo? Vide amorum finem, vide quanta ille plenus fuit amentia. Nam quoniam non alio spectabat quam ut noceret patri, in aliis omnibus erat excæcatus. Sed non David: *Qui enim ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (Prov. 10. 9); id est, qui curiose nihil quærit, qui nullum malum molitur. Pareamus ergo beato Paulo et misereamur ac deſſeamus homines acerbos, et omnia agamus et faciamus, ut ex eorum animis exhauriamus improbitatem. Nam quomodo non est absurdum, cum in nobis iusit bilis (etsi utile sit elementum: nam absque bile fieri non potest ut sit homo, de hac loquor bile elementari): quomodo, inquam, non est absurdum hæc quidem evacuare pro viribus, etiamsi plurimum ab ea juvemur; eam autem quæ est in anima nihili facere, neque studium ponere ut evacuemus, cum minime sit utilis, sed etiam maxime lædat? *Qui vult, inquit, inter vos esse sapiens, stultus fiat ut sit sapiens* (1. Cor. 3. 18). Audi rursus Lucam quoque dicentem: *Sumbant cibum cum exultatione et simplicitate cordis, colaudantes Deum, et habebant gratiam ad omnem plebem* (Act. 2. 46. 47). Annon videmus nunc quoque simplices et non fictos communem honorem assequi ab omnibus? Nemo ei qui est ejusmodi invidet, si res suas recte gerat; nemo ei insultat, si sint ei res adversæ; sed licet sint ei res secundæ, gratulantur, et si lapsus sit, miserentur. Sin autem homini acerbis successerint quandoque res secundæ, perinde ac si aliquod malum contigerit, omnes ingemiscunt: sin autem ei fuerint res adversæ, omnes lætantur. Eorum ergo misereamur; habent enim inimicos communes undique circumveantes. Jacob erat non fictus; sed vafrum et malignum vicit Esaü: *Nam in pravam et malignam animam non intrabit sapientia* (Sap. 1. 4). *Omnis amaritudo tollatur a vobis*: ne maneat quidem reliquæ. Nam etiam hoc si motum fuerit, solet ut ab aliqua scintilla integrum intus excitare rogam. Quid sit ergo amaritudo, accurate consideremus. Exempli causa sit homo fraudulentus et insidiosus, dolosus et ad male faciendum paratus, suspiciosus: ab eo semper nascitur ira et indignatio. Fieri enim non potest ut tranquillus sit ejusmodi animus: nam iræ et indignationis radix est acerbitas et amarulentia. Qui est ejusmodi, et ad gravem iram propensus, numquam reinmittit animum, ut qui sit semper cogitabundus, semper tristis. Nam ipsi, ut dixi, primi sua mala sentiunt. *Et clamor, inquit, Curnam? tollis etiam clamorem? Nam eum qui est mitis oportet esse talem. Clamor enim est equus ferens ascensorem, nempe iram et indignationem: equum impedi, et evertisti ascensorem. Audiant hæc maxime mulieres, quæ in re qualibet clamant et vociferantur. In uo solo utile est clamare, nempe in prædicando et docendo: nusquam autem alibi, neque in precatione. Et si vis per res ipsas discere: nunquam clames, et nunquam irasceris: ecce modum evacuandæ iræ. Sicut enim fieri non potest ut qui non clamat irascatur, ita fieri non potest ut qui clamat non irascatur. Ne mihi enim objeceris gravi ira percitum,*

μετὰ ἀκριβείας εἴρηται; Ἴνα ἀπὸ τῆς πικρίας τῆς αἰσθητῆς, τῆς πικρίας τῆς νοητῆς τὴν ἀφόρητον αἰσθόμενοι κακίαν, καὶ ὡς ὀλόκληρον τὴν τίκτουσαν ψυχὴν πρῶτον λυμαίνεται, πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσα, φύγωμεν αὐτῆς τὴν πείραν. Καθάπερ γὰρ αὕτη τὸ στοιχεῖον ὄλον, οὕτως ἐκαίη τοὺς λογισμοὺς ἐμπρήσασα, εἰς τὸ τῆς γέννης ἀπάγει βάραθρον τὸν ἄλόντα. Ἴν' οὖν ταῦτα ἀκριθῶς διερευνώμενοι, τοῦτο φύγωμεν τὸ κακὸν, καὶ χαλινώσωμεν τὸ θηρίον, μᾶλλον δὲ πρόβριζον ἀνασπᾶσωμεν, τῷ Παύλῳ πειθώμεθα λέγοντι· *Πᾶσα πικρία*, οὐχὶ καθαιρέσθω <sup>a</sup>, ἀλλὰ ἀρθῆτω ἀφ' ὑμῶν. Τί γάρ μοι δεῖ πραγμάτων καὶ κατοχῆς; τί δὲ χρὴ φυλάττειν θηρίον, ἐξὸν ἀποικίαις τῆς ψυχῆς; καὶ μεταστῆσαι, καὶ εἰς ὑπερορίαν τινὰ ἀπαγαγεῖν; Πειθώμεθα τοίνυν τῷ Παύλῳ λέγοντι· *Πᾶσα πικρία ἀρθῆτω ἀφ' ὑμῶν*. Ἄλλ' ὁμοίως τῆς κατεχούσης ἡμᾶς διαστροφῆς· δέον ἅπαντα ἐπὶ τούτῳ ποιεῖν, οὕτω τινὲς εἰσιν ὄντως ἀνόητοι, ὥστε καὶ ἑαυτοὺς ἐν τούτῳ μακαρίζουσιν, καὶ ἐναθρύνεσθαι τῷ κακῷ, καὶ ἐγκαλλωπιζέσθαι, καὶ παρ' ἐτέρων ζηλοῦσθαι. Πικρὸς, φησὶν, ἄνθρωπος ὁ δέσνα, σκαρπίον ἐστίν, ὄφις ἐστίν, ἔχις· φοβερὸν νομίζουσιν ἀπὸ τῶν. Τί δέδοικας τὸν πικρὸν, ἄνθρωπε; Μὴ βλάβῃ, φησὶ, μὴ λυμῆνῃται· ἄπειρο; ἐγὼ τῆς ἐκείνου κακίας εἰμί· δέδοικα μὴ με λαθῶν ἀπλοῦν ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲν τῶν αὐτοῦ προορώμενον, εἰς τὰς πάγας ἐμβάλλῃ τὰς αὐτοῦ, καὶ τοῖς δικτύοις ἡμᾶς συμποδίσῃ τοῖς ἡτοιμασμένοις αὐτῷ πρὸς ἡμετέραν ἀπάτην. Γελῶ νῦν. Τί δήποτε; Ὅτι παιδίων ἐστὶ ταῦτα τὰ ῥήματα, τὰ μὴ φοβερὰ φοβουμένων. Οὐδενὸς μὲν οὖν οὕτω δεῖ καταφρονεῖν, οὐδενὸς οὕτω καταγελάειν, ὡς ἀνθρώπου πικροῦ καὶ πονηροῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως [111] ἀσθενὲς, ὡς πικρία· μωροῦ ποιεῖ καὶ ἀνοήτους.

β'. Ἦ οὐχ ὁράτε ὅτι τυφλὸν ἢ κακία; ἢ οὐχ ἠκούσατε, δεῖ ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, ἑαυτῷ ὀρύσσει; πῶς οὖν οὐ χρὴ φοβεῖσθαι ψυχὴν ἑμπεπλησμένην; Εἰ μὲν οὖν, ὡς δαίμονας <sup>b</sup> καὶ μαινομένους, χρὴ καὶ τοὺς πικροὺς φοβεῖσθαι, καὶ ὡς τοὺς μωροὺς (καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἀπλῶς ἅπαντα ποιοῦσι), φημί καγὼ· εἰ δὲ ὡς δεινοὺς πράγμασι χρῆσθαι, τοῦτο οὐκέτι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πρὸς πραγμάτων οικονομίαν ἐπιτηδεῖον, ὡς σύνεσις· οὐδὲν οὕτω συνέσεως ἐμπόδιον, ὡς πονηρία καὶ κακία, καὶ τὸ ὑπουλον. Οὐχ ὁράτε τὰ σώματα τὰ χολερικὰ, πῶς ἐστὶν αἰετῆ, παντὸς ἀνθους μαρνανθέντος ἐν αὐτοῖς; πῶς ἐστὶν ἀσθενῆ καὶ λεπτὰ, καὶ πρὸς πάντα ἀνεπιτήδεια; Τοιαῦταί εἰσι καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ τοιαῦται. Ἰκτερος γὰρ ψυχῆς οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἀλλ' ἢ πονηρία. Οὐκ ἐστὶν οὖν ἰσχυρὸν ἢ πονηρία, οὐκ ἐστὶ. Βούλεσθε πάλιν καὶ ἐπὶ ἑποδείγματος, ὃ λέγω, ποιῆσαι φανερόν, κακούργου καὶ ἀπλάστου παραγαγῶν ὑμῖν εἰκόνας; Κακούργος ἦν ὁ Ἀβεσσαλώμ, καὶ πάντας ἰδιοποιεῖτο· ὅρα οὖν ὄση ἦν ἡ κακούργια. Περιῶν, φησὶν, ἔλεγε, Μὴ ἐστὶ σοὶ κρίσις; οἰκειώσασθαι ἕκαστον βουλόμενος. Ὅ δὲ

Δαυὶδ ἀπλαστός. Τί οὖν; Ὅρα ἀμφοτέρων τὸ τέλος, ὅρα πόση ἐγμεν ἐκεῖνος ἀνόλας. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὴν βλάβην ἑώρα μόνην τοῦ πατρὸς, ἐν τοῖς ἄλλοις τετύφλωτο πᾶσιν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Δαυὶδ. Ὁ κορευόμενος γὰρ ἀπλῶς, κορευέται πεποισθῶς. Τουτέστιν, ὁ μὴδὲν περιεργαζόμενος; ὁ μὴδὲν κατασκευάζων κακόν. Πειθώμεθα τοίνυν τῷ μακρῷ Παύλῳ, καὶ ἐλεῶμεν καὶ δακρῶμεν τοὺς πικροὺς, καὶ πάντα πράττωμεν καὶ ποιῶμεν, ὥστε αὐτῶν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξαντῆσαι τὴν πονηρίαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, χολῆς μὲν ἡμῖν ἐνούσης (καίτοι γε χρῆσιμον τοῦτο τὸ στοιχεῖον· χωρὶς γὰρ χολῆς ἄνθρωπον εἶναι οὐ δυνατόν, ταύτης δὴ λέγω τῆς στοιχειώδους)· πῶς οὐκ ἄτοπον ταύτην μὲν κενοῦν κατὰ δύναμιν, καίτοι μεγάλη παρ' αὐτῆς ὠφελουμένους· τὴν δὲ ἐν τῇ ψυχῇ μὴδὲν ποιεῖν μηδὲ σπουδάζειν ὥστε κενοῦν, οὐδαμοῦ χρῆσιμον οὖσαν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἀδικούσαν; Ὁ βουλόμενος, φησὶν, *εἶναι σοφὸς ἐν ὑμῖν, γένεσθω μωρὸς, ἴνα γένηται σοφός*. Ἄκουε πάλιν καὶ τοῦ Λουκᾶ λέγοντος· *Μεταλαμβάνον τροφῆς ἐν ἀγαλλιάσει καὶ ἀφελότητι καρδίας, αἰνοῦντες τὸν Θεόν, καὶ εἶχον χάριν πρὸς ὄλον τὸν λαόν*. Ἦ οὐχ ὁρώμεν καὶ νῦν τοὺς ἀφελεῖς καὶ ἀπλάστους κοινῆς τιμῆς παρὰ πάντων ἀπολαύοντας; Οὐδεὶς τῷ τοιοῦτῳ φθονεῖ εὐπραγοῦντι, οὐδεὶς ἐπεμβαίνει δυσπραγοῦντι· ἀλλὰ πάντες καὶ καλῶς πράττοντι συγχαίρουσι, καὶ πταίσαντι συναλοῦσιν. Ἄν δὲ πικρὸς ἄνθρωπος εὐήμερήσῃ ποτὲ, ὡς κακοῦ τινος συμβάντος, ἅπαντες στίβουσιν [112]· κένδυπραγῆσθαι πάλιν, ἅπαντες χαίρουσιν. Ἐλεῶμεν οὖν αὐτούς· ἔχουσι γὰρ κοινούς ἐχθροὺς πανταχοῦ περιόντας. Ὁ Ἰακώβ ἀπλαστός ἦν, ἀλλὰ τὸν κακούργον Ἠσαὺ ἐνίκησεν· *Εἰς κακότεχρον γὰρ ψυχὴν οὐν εἰσελεύσεται σοφία*. Πᾶσα πικρία ἀρθῆτω ἀφ' ὑμῶν· μὴ δὲ λείψανον μενέτω. Οἶδε γὰρ τοῦτο κινήθην, καθάπερ ἀπὸ σπινθηρῶς τινος, ὀλόκληρον ἔνδον ποιῆσαι πυράν. Τί τοίνυν ἐστὶν ἡ πικρία κατανοήσωμεν ἀκριθῶς· οἷον ὁ ὑπουλός ἀνήρ, ὁ δολερὸς, ὁ πρὸς τὸ κακοποιεῖν παρεσκευασμένος, ὁ καχύποπος· ἀπὸ δὴ τούτου αἰετὸς καὶ ὀργὴ τίκεται. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν γαλήνῃ τὴν τοιαύτην εἶναι ψυχὴν· ῥίζα γὰρ θυμοῦ καὶ ὀργῆς πικρία. Ὁ τοιοῦτος καὶ βραθύμνος ἐστίν, καὶ οὐδέποτε ἀνίσσει τὴν ψυχὴν, ἀεὶ σύννωος ὢν, αἰετὸς σκυθρωπός. Ὅπερ γὰρ ἔφη, αὐτοὶ πρῶτοι καρποῦνται τὰ ἑαυτῶν κακά. Καὶ κραυγῆ, φησὶ. Τί δήποτε; καὶ κραυγὴν ἀναίρει; Τὸν γὰρ ἦπιον τοιοῦτον εἶναι χρὴ. Ἴππος γὰρ ἐστὶν ἀναβάτην φέρων, ἡ κραυγὴ τὴν ὀργὴν συμπόδισον τὸν ἵππον, καὶ κατέστρεψας τὸν ἐπιβάτην. Ἀκουέτωσαν ταῦτα μάλιστα γυναῖκες, αἱ ἐν παντὶ πράγματι κράζουσαι καὶ βοῶσαι. Ἐν ἐνὶ χρῆσιμον τὸ κράζειν μόνον, ἐν τῷ κηρύττειν καὶ διδάσκειν, ἀλλαχοῦ δὲ οὐδαμοῦ, ἀλλ' οὕτε ἐν εὐχῇ. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν διὰ τῶν πραγμάτων, μηδέποτε κράζης, καὶ οὐδέποτε ὀργισθῆσθαι· ἰδοὺ τρόπος ὀργησίας. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἐνὶ τὸν μὴ κράζοντα ὀργισθῆναι, οὕτως οὐκ ἐνὶ τὸν κράζοντα μὴ ὀργισθῆναι. Μὴ γάρ μοι τὸν βαρῦμην ἐλπησὶ καὶ μνησίκακον καὶ αὐτοπικρὸν καὶ αὐτοχολῆν· ἡμεῖς περὶ τῆς τοῦ πάθους συναρπαγῆς διαλεγόμεθα νῦν.

<sup>a</sup> Sic optime Marg. Sav. Legebatur καθαιρέσθω. Edit.

<sup>b</sup> Dunæus mallet δαιμονώτας.

γ'. Ὅστε οὐ μικρὸν πρὸς τοῦτο συμβάλλεται τὸ παιδεύσαι τὴν ψυχὴν μηδέποτε κράζειν καὶ βοᾶν. Τὰ περὶ περικόπτης τῆς ὀργῆς, τὴν κραυγὴν περιαιρῶν, τὸ ὀδῆμα καταστέλλεις τῆς καρδίας. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἔστι τὰς χεῖρας μὴ ἀντάρατα παλαίειν, οὕτως οὐκ ἔνι μὴ κράζοντα συμποδίζεσθαι. Δῆσον τοῦ πυκτεύοντος τὰς χεῖρας, καὶ κέλευσον πυκτεύειν, ἀλλ' οὐ δυνήσεται· οὕτως οὐδὲ ὁ θυμὸς. Ἡ δὲ κραυγὴ καὶ τὸν οὐκ ὄντα ἐξαίρει· καὶ μάλιστα ἐντεῦθεν ταχέως ἀλίσκεται τὸ τῶν γυναικῶν γένος, αἱ, ὅταν ὀργίζωνται ταῖς θεραπαίνοις, τὴν οἰκίαν ἄπασαν τῆς κραυγῆς πληροῦσι τῆς ἑαυτῶν· πολλὰκις δὲ καὶ εἰ παρὰ στενωπὸν τυγχάνοι ψυχοδομημένη ἡ οἰκία, καὶ οἱ παριόντες· ἅπαντες ἀκούουσιν αὐτῆς βοῆσης, καὶ τῆς θεραπαίνιδος ὀλοουζούσης. Τί τοῦτου γένοιτ' ἂν ἀσηχημονέστερον ποτε τοῦ κωκυτοῦ ἀκούειν; Πᾶσαι γὰρ εὐθέως διακούψασαι, τί δὴ γέγονεν, ἐρωτῶσιν, ἐκεῖ; Ἡ δεῖνα, φησί, τὴν δούλην τύπτει τὴν αὐτῆς. Τί τοῦτου γένοιτ' ἂν ἀναισχυντότερον; Τί οὖν, οὐ χρὴ τύπτειν; [113] Οὐ τοῦτο λέγω· δεῖ μὲν γὰρ, ἀλλὰ μήτε συνεχῶς, μήτε ἀμέτρως, μήτε ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἀδικημάτων, ὅπερ δεῖ φημι, μήτε τῆς ὑπερησίας ἂν τι ἔλλειπη, ἀλλ' εἰ τὴν ἑαυτῆς βλάπτει ψυχὴν· ἂν ὑπὲρ τοιαύτης τύπτῃς αἰτίας, ἐπαινέσονται πάντες, καὶ ὁ ἐγκάλεσεν οὐδεὶς· ἂν δὲ ὑπὲρ τῶν σῶν, ὡμότητα πάντες καταγνώσκονται καὶ ἀπήνειαν. Καὶ τὸ δὴ πάντων αἰσχρότερον, εἰσὶν οὕτως ἄγρια καὶ ἀπηνεῖς, ὡς ἐπὶ τοσοῦτον μαστιζεῖν, ὡς μηδὲ αὐθημερὸν τοὺς μύλωπας σβέννυσθαι. Γυμνώσασαι γὰρ τὰς κόρας, καὶ τὸν ἄνδρα ἐπὶ τοῦτο καλέσασαι, ἔσμουσι πολλάκις πρὸς τοὺς σκίμποσιν. Οἱμοι, οὐκ ἐπιερχέσεται σοι ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τῆς γέννης, εἰπέ μοι, μήμη; ἀλλὰ γυμνοῖς τὴν παιδίτην, καὶ δεικνύεις τῷ ἄνδρι; καὶ οὐκ αἰσχύνῃ μὴ σου καταγνῶ; καὶ ἐπιπλέον αὐτὸν παροξύνεις, καὶ ἀπειλεῖς δῆσειν, μυρία πρότερον λοιδορησαμένη τῇ ἀθλίᾳ καὶ καλαιπώρῳ, Θεσσαλίδα, δραπέτριαν, προσετώσαν καλοῦσα. Ὁ γὰρ θυμὸς οὐδὲ τοῦ οἰκείου ἀφῆσι στόματος φειδεσθαι, ἀλλ' εἰς ἐν μόνον ὄρᾳ, πῶς ἐκείνην ἀμύνεται, κἂν ἑαυτὴν καταισχύνη. Καὶ μετὰ ταῦτα δὴ πάντα προκάθηται καθάπερ τις τύραννος, καὶ καλεῖ παῖδας, καὶ παραστησαμένη τὸν ἀνόητον ἄνδρα, καθάπερ δημίῳ αὐτῷ κέχρηται. Ταῦτα ἐν Χριστιανῶν οἰκίαις γίνεσθαι ἔδει; Ἀλλὰ πονηρὸν τὸ γένος, φησί, καὶ ἰταμὸν καὶ ἀναίσχυντον καὶ ἀδιόρθωτον. Οἶδα κάγω· ἀλλ' ἔστιν ἐτέρως ρυθμίσαι, φόβοις, ἀπειλαῖς, ῥήμασι, κἀκεῖνην μειζρόνως δυνάμενοι δάκνειν, καὶ σὲ τῆς αἰσχύνῃς ἀπαλλάξαι. Αἰσχρὰ ἐφθέγγω ῥήματα ἐλευθέρα οὐσα, καὶ οὐ μᾶλλον ἐκείνην ἢ σαυτὴν καταισχύνει; Εἶτα ἐν βαλανείῳ ἐὰν δέη προσελθεῖν, μύλωπες κατὰ τῶν νῶτων γυμνουμένης αὐτῆς, καὶ τεκμήρια περιφέρει τῆς ὡμότητος. Ἀλλ' ἀφόρητον, φησὶν, ἀνέσεως τυχὸν τὸ δουλικὸν γένος. Οἶδα κάγω· ἀλλ' ἐτέρως, ὅπερ ἔφη, ἐπίστρεφε, μὴ μάστιγι μόνον μηδὲ φόβῳ, ἀλλὰ καὶ κολακείᾳ καὶ τῷ εὐ ποιεῖν. Ἀδελφῆ σου γέγονεν, ἂν ἦ πιστή. Ἐνόησον δεῖ σὺ δεσποῖνα, κἀκεῖνη σοι διακονεῖται. Ἄν ἦ μέθυσος, περιελε τῆς μέθης τὰς ὑποθέσεις, τὸν ἄνδρα κάλεσον, καὶ παραίνεσον. Ἡ οὐχ ὄρᾳς πῶς αἰσχρὸν πράγμα γυναικῶν τύπτεσθαι; Οἱ γοῦν μυρία κατὰ ἀνδρῶν νομοθετήσαντες, καὶ καύσεις καὶ βασάνους, σπανιάκις γυναικῶν ἀνήρτησαν, ἀλλὰ μέχρι τοῦ

ῥαπίσαι τὸν θυμὸν ἰστώσι. Τοσαύτη δὲ κέχρηται πρὸς τὴν φύσιν ταύτην αἰδοί, ὅτι οὐδὲ ἀναγκαίως χρεῖας οὕσης ἀνήρτησαν, καὶ μάλιστα ὅταν κύουσα τύχη. Αἰσχύνῃ γὰρ ἄνδρὶ γυναικῶν τύπτειν· εἰ δὲ ἄνδρὶ, πολλῷ μᾶλλον τῇ ὁμοφύλῳ. Ἀπὸ τούτων καὶ τοῖς ἀνδράσι γίνονται μισηταὶ αἱ γυναῖκες. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν πορνεύῃ; Ζεῦξον ἄνδρὶ, περιελε τῆς πορνείας τὰς ὑποθέσεις, μὴ συγχώρει ὑπερμαζῆν. Τί οὖν, ἂν κλέπτῃ; Φύλαττε καὶ παρατῆρει. [114]; Ὁ τῆς ὑπερβολῆς! ἐγὼ ἔσομαι φύλαξ, φησὶν. Ὁ τῆς ἀνοίας! διὰ τί, παρακαλῶ, οὐκ ἔση φύλαξ; οὐχὶ τῆς αὐτῆς σοι μετέχει ψυχῆς; οὐχὶ τῶν αὐτῶν ἤξιώται παρὰ τοῦ Θεοῦ; οὐ τῆς αὐτῆς ἀπολαύει τραπέζης; οὐ τῆς αὐτῆς σοι κοινώνει εὐγενείας; Τί οὖν, ἂν ἦ, φησὶ, λοιδοροσ καὶ λάλος καὶ μέθυσος; Πόσαι δέεισιν ἐλευθεραὶ τοιαῦται; Πάντα δὲ τὰ ἐλαττώματα τῶν γυναικῶν φέρειν τοὺς ἄνδρας προσέταξεν ὁ Θεός. Μόνον μὴ ἔστω, φησὶ, πόρνη ἢ γυνή, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ φέρε ἐλαττώματα. Κἂν μέθυσος ἦ, κἂν λοιδοροσ, κἂν λάλος, κἂν βάσκανος, κἂν πολλοῦλης, κἂν σπαθῶσα τὴν οὐσίαν, κοινωνὸν ἔχεις βίου· ρυθμίσειν ἀνάγκη ἔχεις· διὰ τοῦτο κεφαλῇ εἰ σύ. Οὐκοῦν ρυθμίσει, τὸ σαυτοῦ ποιεῖ. Κἂν ἀδιόρθωτος μένη, κἂν κλέπτῃ, φύλαττε τὰ σά· μὴ ἐκείνην τοσοῦτον τιμωροῦ· ἂν λάλος ἦ, ἐπιστόμιζε. Τοῦτο φιλοσοφίας ἐστὶ τῆς ἀνωτάτω. Νυνὶ δὲ εἰς τοσοῦτό τινος ἀτοπίας ἤκουσιν, ὡς ἀποκαλύπτειν τὴν κεφαλὴν, καὶ ἀπὸ τριχῶν σύρειν ὡς τὰς θεραπαίνιδας.

δ'. Τί ἠρυθρίασατε πᾶσαι; Οὐ πρὸς πάσας ἡμῖν ὁ λόγος· ἀλλὰ πρὸς τὰς εἰς τὴν θηριωδίαν ἐξεκλωμένας ταύτην. Γυνὴ ἀκατακάλυπτος μὴ ἔστω, φησὶν ὁ Παῦλος· σὺ δὲ ὅλος τὸ κρῆθμενον περιαιρεῖς; Ὅρᾳς πῶς σαυτὴν ὑβρίζεις; Ἄν μὲν οὖν γυμνῇ φανῇ σοι τῇ κεφαλῇ ἐκείνη, ὑβριν τὸ πρᾶγμα λέγεις· σὺ δὲ αὐτὴν γυμνοῦσα, οὐδὲν δεινὸν εἶναι φησ; Εἶτά φησι· Τί, ἂν μὴ διορθῶται; Ῥάδῳ καὶ πληγαῖς σωφρονισον. Πόσα δὲ καὶ σὺ ἔχεις ἐλαττώματα, καὶ οὐ διορθῶσαι; Ταῦτα ἡμῖν νῦν οὐχ ὑπὲρ ἐκείνων εἰρηται, ἀλλ' ὑπὲρ ὁμῶν τῶν ἐλευθέρων, ὥστε μηδὲν ἄσεμνον, μηδὲν αἰσχρὸν ποιεῖν, ὥστε μὴ βλάπτειν ἑαυτάς. Ἐὰν ἐν οἰκίᾳ ταῦτα παιδευθῆς ἐπὶ τῆς θεραπαίνιδος, καὶ προσηνῆς ἦς καὶ μὴ χαλεπῇ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ ἀνδρός ἐση τοιαύτη. Εἰ γὰρ ἔξουσίας οὕσης μηδὲν τοιοῦτον ἐργαζομένη δειχθῆς, πολλῷ μᾶλλον, ἔνθα τὸ κωλύον ἐστίν, οὐδὲν ἐργάστῃ τοιοῦτον. Ὅστε ἡ περὶ τὰς θεραπαίνιδας φιλοσοφία μέγιστα ὑμᾶς εἰς τὴν τῶν ἀνδρῶν εὐνοίαν ὠφελεῖ. Ὁ γὰρ μέτρον μετρεῖτε, φησὶν, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Θὲς τῷ στόματι χαλινόν· κἂν ἐγγυμνασθῆς θεραπαίνιδα χαλεπαίνουσαν φέρειν γενναίως, πρὸς τὴν ὁμότιμον οὐδὲ ὑβρίζουσαν δυσχερανεῖς· μὴ δυσχεραίνουσα δὲ, τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν κατώρθωσας. Εἰσὶ δὲ τινες, αἱ καὶ ὄρκους προστιθέασιν· οὐδὲν δὲ αἰσχρότερον τῆς οὕτω θυμουμένης. Τί οὖν, ἂν καλλωπίζηται, φησὶ; Τοῦτο κώλυσον, καὶ ἐγὼ σύμφημι· κώλυσον δὲ, ἀπὸ σαυτῆς ἀρχομένη, μὴ φόβῳ τοσοῦτον, ὅσον ὑποδείγματι· ἔσο ἐν πᾶσιν ἀρχέτυπος εἰκὼν. Καὶ βλασφημία, φησὶν, ἀρθήτω ἀπ' ὑμῶν. Ὅρα πῶς πρόβεισι τὸ κακόν. Ἡ πικρία τὸν θυμὸν ἔτεκεν, ὁ θυμὸς τὴν ὀργὴν, ἡ ὀργὴ τὴν κραυγὴν, ἡ κραυγὴ τὴν βλασφημίαν, τοῦτέστι, τὰς λοιδορίας· ἡ βλασφημία λοιπὸν πληγὰς, [115] αἱ πληγαὶ τραύματα, τὰ

\* Sic in Cod. Coisliniano, et sic legendum suspicabatur Βαυλιου. Editi, παρόντες.

† Murg. Savil. περισύρειν.

acceptæque injuriæ memorem, et qui est ipsa per se amarulentia et bilis : nos hic loquimur de hujus vitii prompta subreptione.

3. Ad hoc itaque non parum confert erudiisse animam, ut numquam clamet et vociferetur. Iræ pennas amputas, si auferas clamorem ; cordis tumorem comprimis. Sicut enim fieri non potest ut luctetur, qui manus non contra quempiam sustulerit : ita fieri non potest ut qui non clamat irretiatur. Liga manus pugilis, et jube pugnare ; sed non poterit : sic neque ira. Clamor autem etiam eam quæ non est excitat : et maxime hinc cito capitur genus mulierum, quæ quando irascuntur ancillis, totam domum implent suo clamore. Sæpe autem si domus ædificata sit in angiportu, omnes qui transeunt, audiunt eam clamantem, et ancillam ejulantem. Quidnam fuerit turpius, et magis indecorum quam audire fletus et ejulatus ? Omnes statim prospicientes quid illic factum sit interrogant : Illa, inquit, ancillam suam verberat. Quidnam hoc fuerit impudentius ? Quid ergo ? non oportet verberare ? Non hoc dico, oportet enim ; sed nec assidue, nec supra modum, nec pro sibi fatis injuriis ; quod semper dico, non si in ministerio fuerit aliquid delictum, sed si animam ipsa suam lædat : si pro hac causa eam verberes, laudabunt omnes, et nemo reprehendet ; sed si pro rebus tuis, damnabunt omnes sævitiam et crudelitatem. Et quod est omnium turpissimum, sunt adeo feræ et truces, ut ita flagris cædant, ut ne ipso quidem die exstinguantur vibices. Nudatis enim puellis et marito ad hoc vocato, ad lecticas sæpe alligant. Hei mihi, non tibi eo tempore venit in mentem memoria gehennæ ? sed nudas puellulam, et ostendis marito, et non vereris ne te condemnet ? et eum magis irritas, et minaris te eam viucturam, cum miseram et infelicem prius innumerabilibus maledictis appetieris, Thessalidem (a), fugitivam, prostitutam eam appellans. Ira enim ne ori quidem suo sinit parcere, sed unum spectat quomodo eam ulciscatur, etiamsi seipsam probro afficiat. Et post hæc omnia tamquam tyrannus quispiam præsidet, et vocat pueros, et cum stolidum maritum illic stiterit, eo tamquam lictore utitur. Hæcne fieri oporteret in ædibus Christianorum ? At est, inquit, pravum genus audaxque et impudens, et quod non potest corrigi. Ego quoque id scio ; sed licet aliter compouere ac corrigere, metu, minis, verbis, quæ illam magis possunt mordere, et te liberare a dedecore. Loquuta es verba turpia, cum sis ingenua, et non magis illam quam teipsam dedecoras ? Deinde si oporteat venire ad balneum, sunt vibices in ejus nudæ tergo, et crudelitatis circumfert indicia. At est, inquit, servorum genus intolerandum, si fiat eis remissio. Ego quoque id scio ; sed aliter, ut dixi, eos converte, non solum flagris et metu, sed etiam blanditiis et beneficiis. Tua est soror, si sit fidelis. Cogita

(a) Thessalides veneficæ, præstigiatrices et maleficæ jam olim habebantur, ut videre est apud Aristophanem ejusque scholiasten, in Suida et aliis. Res est trita apud scriptores, et apud poetas Latinos Plautum, Horatium et alios.

quod tu sis domina, et illa tibi ministret. Si sit ebriosa, aufer occasiones ebrietatis ; voca maritum, et admone. Annon vides quam sit turpe verberari mulierem ? Qui adversus viros latis legibus innumerabilia statuerunt, ustiones, quæstiones et tormenta, raro mulierem suspendunt, sed ad impingendam usque alapam iram sistunt. Tanta autem usi sunt adversus naturam verecundia, ut ne cum necessitas quidem postulat eam suspendant, maxime si prægnans sit. Est enim viro dedecus verberare mulierem : si autem viro, multo magis ei quæ est ejusdem sexus. Illic sunt viris exosæ mulieres. Quid ergo, quando scortatur ? Junge eam matrimonio, amputa occasiones scortationis, ne sinas eam deliciis et luxu diffluere. Quid vero, si furetur ? Custodi et observa. O hyperbolen ! ego ero, inquit, custos ? O amentiam ! cur, rogo, non eris custos ? nonne ejusdem animæ, cujus tu, est particeps ? nonne eisdem a Deo est dignata ? nonne eadem mensa fruitur ? nonne tecum habet communem generis nobilitatem ? Quid si est, inquit, maledica, et conviciatrix, loquax et ebriosa ? Quot autem mulieres liberæ sunt ejusmodi ? omnia autem mulierum vitia et delicta ferre viros jusit Deus. Dummodo, inquit, non sit scortum, cætera omnia fer delicta et vitia. Etiamsi sit ebriosa, Etiamsi maledica, etiamsi loquax, etiamsi invida, etiamsi sumptuosa, etiamsi consumens facultates, habes vitæ sociam : componere vitam necesse tibi est : ideo tu es caput. Componere ergo, fac quod tuum est. Etiamsi maneat ejusmodi ut non possit corrigi ; etiamsi furetur, serva quæ sunt tua : ne illam adeo crucies : si sit loquax, os ei obstrue. Hoc est summæ philosophiæ. Nunc autem quædam veniunt eo sævitæ et absurditatis, ut caput detegant, et ancillas trahant capillis.

4. Cur omnes erubuistis ? Non omnibus hæc dicuntur : sed iis quæ ad tantam trahuntur feritatem. Mulier ne sit detecta (1. Cor. 11. 6), inquit, Paulus : tu autem omnino velum auferis ? Vides quomodo teipsam contumelia afficis ? Atque si tibi quidem nudo capite appareat, eam rem dicis contumeliam : tu autem ipsam nudans, nihil grave esse dicis ? Deinde inquit, quid si non corrigatur ? Virga et plagis eam castiga. Quot autem habes tu vitia et delicta, et non corrigis ? Hæc a nobis nunc non dicta sunt pro illis, sed pro vobis quæ estis liberæ, ut nihil faciatis indecorum neque turpe, ne vos ipsas lædatis. Si in his domi erga ancillam fueris erudita, et si mitis, et non gravis ac molesta, multa magis talis eris erga virum. Nam si cum in tua sit potestate, nihil tale facere deprehendaris, multo magis nihil tale facies, quando quidpiam prohibebit. Quo fit ut quæ in ancilla exercetur philosophia, multum vos juvet ad conciliandam maritorum benevolentiam. Num qua mensura mensi fueritis, eudem rependetur vobis (Matth. 7. 2). Impone ori frenum ; et si te exercueris ut forti et generoso animo feras ancillam molestam ac difficilem, nec eam quæ est tibi par honore, ne si sit quidem contumeliosa, ægre feres ; non ægre ferens autem, te recte in summa gesseris philoso-

ptia. Sunt etiam quædam quæ addunt juramenta : nihil est autem turpius quam ea quæ sic irascitur. Quid vero, inquit, si furo utatur? Hoc prohibe, et ego tibi assentiar : prohibe autem a te incipiens, non tantum metu, quantum exemplo : sis in omnibus exemplar archetypum. *Et blasphemia, inquit, tollatur a vobis.* Vide quomodo procedat malum. Amarulentia peperit iram, ira indignationem, indignatio clamorem, clamor blasphemiam, id est, maledicta; blasphemia demum plagas, plagæ vulnera, hæc mortem. At nihil horum voluit dicere Paulus, sed hoc tantum, *Tollatur cum omni malitia.* Quid est illud, *Cum omni malitia?* Omnis enim malitia in hoc desinit. Sunt enim quidam sicut canes mordentes latenter, qui accedenti quidem non allatrant, neque cum ægre ferunt, blandientes autem et lenitatis ostendentes speciem, cum non sibi caventes apprehenderit, eis dentes infigunt : ii sunt graviores, quam qui apertas suscipiunt inimicitias. Quoniam ergo sunt homines quoque canes, neque clamantes neque irascentes neque ægre ferentes minantur, sed clam dolos consuertes, et mala struentes innumera, et rebus ipsis et factis ulciscentes, hos quoque subindicavit. *Tollatur, inquit, a vobis cum omni malitia.* Ne verbis quidem parcas, factis autem ulciscaris. Ego ideo linguam castigavi, et ejus clamorem amputavi, ne vehementiorem rogum accenderet : si autem etiam absque

clamore eadem facis, et intus alis rogum et carbones, quid tibi prodest silentium? an nescis incendia illa esse gravissima, quæ cum intus alantur, non apparent singulis qui foris circumstant? et vulnera quæ non apparent in superficie, et febres quæ interna adurunt? Ita etiam ira illa est gravior, quæ depascit animam. Sed ipsa quoque, inquit, tollatur cum omni malitia, et parva et magna. Si ergo pereamus, et omnem tollamus amaritudinem et malitiam, ne tristitia afficiamus Spiritum sanctum : auferamus radicem amaritudinem, eam abscindamus. Nihil boni neque sani oriri poterit ex amara anima : sunt omnia calamitates, omnia lacrymæ, omnia lamentationes, luctus et ejulatus. Non videtis quomodo aversemur bestias quæ clamant? ut leonem, ursum : sed non ovem : non est enim illic clamor, sed vox quædam mitis. Porro ex instrumentis quoque musicis quæcumque clamant, sunt ad sonum jucundiora, ut tympana et tubæ : quæ autem non ita sonitum edunt, sed molliunt, ea sunt jucunda, ut tibia, cithara et fistulæ. Sic nostram quoque componamus animam, ut non clamet, et ita poterimus etiam superare iram, et ea amputata ipsi primi fruemur tranquillitate, et ad tranquillum portum navigabimus : quem detur nobis omnibus consequi, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVI.

CAP. 4. v. 31. *Omnis amaritudo et ira et indignatio et clamor et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia.* 32. *Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus donavit vobis.*

1. Non sufficit liberari a vitio, si oportet assequi regnum cælorum, sed etiam multo virtutum opus est exercitio. Nam ut a gehenna quidem liberemur, abstinere oportet a scelere; ut autem regnum assequamur, virtus est amplectenda. An nescitis quod in externis etiam judiciis, quando facta examinantur, et ad concionem convenit tota civitas, ita fiat? In externis enim judiciis vetus erat mos, ut corona coronaretur aurea, non qui nihil mali fecerat civitati, hoc enim solum sufficit ad non dandas pœnas; sed etiam qui magnis eam affecerat beneficiis. Sic oportebat duci ad hunc honorem. Sed nescio quomodo propemodum me effugit, quod vobis maxime necesse erat dicere. Hujus enim divisionis primam resumo partem, parva quadam adhibita correctione. Nam quoniam dixi, quod ne cadamus in gehennam, sufficit nobis recessus a malo, interim dum dico, mihi venerunt in mentem quædam minæ terribiles supplicium inferentes, non iis qui mali quidpiam admisissent, sed eos punientes, qui boni aliquid prætermiserunt. Quænam autem eæ sunt? Cum advenerit, inquit, dies ille terribilis, quo se sistere oportet, in tribunali sedens Judex, ovis quidem statutis a dextris, hædis vero a sinistris, ovis quidem dicit : *Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum vobis paratum a con-*

*stitutione mundi; esurivi enim, et dedistis mihi ad comedendum (Math. 25. 34. 35).* Hoc præclare : oportebat enim eos tantæ benignitatis hanc accipere remunerationem : quod autem qui egentibus non impertierunt ex iis quæ ipsi habebant, non solum ita puniantur ut priventur bonis, sed etiam ad ignem gehennæ transmittantur, hoc quamnam habet rationem? Habet autem hoc quoque non minus congruentem, quam illud prius, rationem. Nam per hoc erudimur, quod qui bona quidem fecerunt, fruuntur bonis quæ sunt in cælis : ii vero, in quos non cadit reprehensio quod aliquid mali fecerint, aliquid autem boni prætermiserunt, cum iis qui mala fecerunt, abducentur in ignem gehennæ. Nisi quis dicat quod bonum fecisse est pars vitii; hoc enim est otii, otium autem est pars vitii; vel potius non pars, sed occasio et prava radix : nam omne vitium docuit otium. Ne ergo insipienter has proferamus interrogationes. Qui nihil vel mali vel boni fecit, quemnam locum accipiet? Etenim bonum non fecisse, hoc est fecisse malum. Nam dic mihi, si quem habeas famulum, qui neque furetur, neque sit contumeliosus, neque contradicat, et ab ebrietate abstineat ab aliisque omnibus, sed perpetuo sedeat otiosus, et nihil faciat ex iis quæ famulus debet hero præstare, non eum cædes flagris, non torquesis? Etiam, inquires. Atqui nihil mali fecit. Hoc ipsum ergo ad reliquam vitam. Sit aliquis agricola, qui nostris facultatibus nihil mali afferat, neque insidietur neque

τραύματα θάνατον. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἠθέλησεν φθεγξασθαι Πάυλος, ἀλλ' ἦ τοῦτο μόνον, Ἀρθήτω σὺν πάσῃ κακίᾳ. Τί ἐστὶ, *σὺν πάσῃ κακίᾳ*; Πᾶσα γὰρ κακία εἰς τοῦτο τελευτᾷ. Εἰσὶ γὰρ τινες καθάπερ οἱ λαθροδῆκται τῶν κυνῶν, οἱ τοὺς μὲν προσιόντας οὐδὲν ὕλακτοῦσιν, οὐδὲ δυσχεραίνουσι· σαίνοντες δὲ καὶ προσήνεις ἐπιδεικνύμενοι σχῆμα, ἀφυλάκτους λαθόντες, τοὺς ὀδόντας ἐνέπηξαν· οὗτοι χαλεπώτεροι τῶν ἐκ φανεροῦ τὴν ἐχθρὰν ἀναδεχομένων. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἄνθρωποι εἰσι κύνας, καὶ οὕτως κρίζοντες, οὕτε ὀργιζόμενοι, οὕτε δυσχεραίνοντες ἀπειλοῦσι, λάθρα δὲ βράπτοντες δόλους, καὶ κατασκευάζοντες μυρία κακὰ, καὶ δι' ἔργων ἀμυνόμενοι, καὶ τούτους ἠνίξαστο. Ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν, φησὶ, *σὺν πάσῃ κακίᾳ*. Μὴ ῥημάτων μὲν φείδου, διὰ δὲ τῶν ἔργων ἀμύνου. Ἐγὼ διὰ τοῦτο τὴν γλῶσσαν ἐκόλασα, καὶ τὴν κραυγὴν αὐτῆς περιέκοψα, ἵνα μὴ τὸν πυρὸν ἀνάψῃ σφοδρότερον· εἰ δὲ καὶ χωρὶς κραυγῆς τὰ αὐτὰ ποιεῖς, καὶ ἔνδον τρέφεις τὴν πυρὰν καὶ τοὺς ἄνθρακας, τί τὸ ὄφελος τῆς σιγῆς; Ἡ οὐκ οἶδας, ὅτι αἱ πυρκαϊαὶ μάλιστα εἰσι χαλεπώταται, αἵπερ ἂν ἔνδον τρέφονται μὴ φαίνονται τοῖς περιεστηκόσιν ἐκτός; καὶ τραύματα, ἅπερ ἂν μὴ εἰς τὴν ἐπιφάνειαν ἐξανθήσῃ; καὶ πυρετοὶ ὅσοι τὰ ἐντόσθια καίου-

σιν; Οὕτω καὶ ὀργὴ αὐτὴ χαίρωτέρα ἢ τὴν ψυχὴν ἐπινομομένη. Ἄλλὰ καὶ αὕτη ἀρθήτω, φησὶ, σὺν πάσῃ κακίᾳ, καὶ μικρᾷ καὶ μεγάλῃ. Πειθώμεθα τοῖνον αὐτῷ, καὶ πᾶσαν πικρίαν καὶ πᾶσαν κακίαν ἐξαίρωμεν, ἵνα μὴ λυπώμεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀνέλκωμεν πρόβριζον τὴν πικρίαν, ἐκπέμνωμεν αὐτὴν· οὐδὲν ἀγαθὸν ἀπὸ πικρᾶς γένοιτο ἂν ψυχῆς, οὐδὲν ὑγιές, πάντα συμφοραὶ, πάντα δάκρυα, πάντα θρήνοι καὶ οἰμωγαί. Οὐχ ὄρατε καὶ τῶν θηρίων ὅσα ἂν κρίζῃ, πῶς ἀποστρεφόμεθα· οἶον τὸν λέοντα, τὴν ἄρκτον, ἀλλ' οὐχὶ τὸ πρόβατον; οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκεῖ κραυγὴ, ἀλλὰ προσσηνῆς τῆς φωνῆς. Καὶ τῶν ὀργάνων δὲ τῶν μουσικῶν, ὅσα μὲν ἂν κρίζῃ, ἀηδέστερά ἐστι πρὸς τὸν φθόγγον, οἶον τύμπανα, σάλπιγγες· τὰ δὲ μὴ οὕτως, ἀλλὰ μαλάττοντα, ταῦτα ἡδέα, οἶον αὐλὸς καὶ κιθάρα καὶ σύριγγες. Οὕτως οὖν ἡμῶν τὴν ψυχὴν καταστήσωμεν, ὥστε μὴ κρίζειν· καὶ οὕτω δυνασόμεθα καὶ τῆς ὀργῆς περιγενέσθαι· ταύτην δὲ ἐκκόψαντες, αὐτοὶ πρῶτοι τῆς γαλήνης ἀπολαύσομεν, καὶ εἰς τὸν εὐδίων πλευσόμεθα λιμένα· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

## [116] ΟΜΙΛΙΑ ΙϚ'.

*Πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ κραυγὴ καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ. Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγῆχοι, χαρίζομενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν.*

α'. Οὐκ ἀρκεῖ κακίας ἀπαλλαγῆναι, εἰ δεῖ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ πολλῆς τῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας. Ἴνα μὲν γὰρ γεέννης ἀπαλλαγώμεν, ἀπέχεσθαι δεῖ πονηρίας· ἵνα δὲ βασιλείας ἐπιτύχωμεν, ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς. Ἡ οὐκ ἴστα, ὅτι καὶ ἐν τοῖς ἐξωθεν δικαστηρίοις, ὅταν ἐξέτασις ἦ τῶν εἰργασμένων, καὶ ἐκκλησιάζῃ πᾶσα ἡ πόλις, οὕτω γίνεται; Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν ἔθους ἦν παλαῖον, χρυσῷ στεφανοῦσθαι σιεφάνῳ, οὐ τὸν μηδὲν κακὸν ἐργασάμενον τὴν πόλιν· τοῦτο γὰρ αὐτὸ πρὸς τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἀπόχρη μόνον· ἀλλὰ τὸν μεγάλας εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενον. Οὕτως ἐπὶ ταύτην ἐχρῆν ἀγεσθαι τὴν τιμὴν. Ἄλλὰ γὰρ οὐκ εἶδε πῶς μικροῦ δεῖν με παρέλαθεν ὁ μάλιστα πρὸς ὑμᾶς ἀναγκαῖον ἦν εἰπεῖν. Τῆς γὰρ διαίρεσσεως ταύτης τὸ πρῶτον ἀνατίθεμαι μέρος, μικρᾷ τινι ἐπιδιορθῶσαι χρυσάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφην, πρὸς τὸ μὴ περιπεσεῖν γεέννην ὅτι τῶν κακῶν ἡμῖν ἡ ἀναχώρησις ἀρκεῖ, μεταξὺ με λέγοντα ὑπεσιγηθῆ τις ἀπειλὴ φοβερά; οὐ τοῖς κακῶν τι τολμήσασι τὴν τιμωρίαν ἐπάγουσα, ἀλλὰ τοὺς ἔλλειοπότες τι τῶν ἀγαθῶν κολλάζουσα. Τίς δὲ οὖν αὕτη ἐστὶ; Τῆς ἡμέρας, φησὶν, ἐπιστάσης τῆς φοβεράς, καὶ παραγενομένης τῆς κυρίας, καθεσθεὶς ἐπὶ τοῦ βήματος ὁ Κριτής, καὶ τὰ μὲν πρόβατα στήσας ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἀριστερῶν, πρὸς μὲν τὰ πρόβατα ἔλεγε· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμωσμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπειράσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φα-

γεῖν. Τοῦτο καλῶς· ἔδει γὰρ αὐτοὺς τῆς τοσαύτης φιλοφροσύνης ταύτης λαβεῖν τὴν ἀντίδοσιν· τὸ μέντοι τοὺς μὴ μεταδόντας τοῖς δεομένοις ἐξ ὧν εἶχον αὐτοὶ, μὴ μέχρι τῆς τῶν ἀγαθῶν στερήσεως κολλάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς γεέννης παραπέμπεσθαι πυρὶ, ποῖον ἂν ἔχοι λόγον τοῦτο δὴ; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τοῦτο εὐπρόσωπον ἂν ἔχοι λόγον, οὐχ ἦττον ἢ ἐκεῖνο τὸ πρότερον. Διὰ γὰρ τούτου παιδεύομεθα, ὅτι οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ πράξαντες, τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπολαύσονται ἀγαθῶν· οἱ δὲ ἐγκληθῆναι μὲν οὐδὲν ἔχοντες κακὸν, ἔλλειοπότες δὲ τι τῶν ἀγαθῶν, μετὰ τῶν τὰ κακὰ ἐργασαμένων εἰς τὸ γεέννης ἀπαχθῆσονται πύρ. Εἰ μὴ τῆς ἐκεῖνον λέγοι, ὅτι καὶ τὸ ἀγαθὸν μὴ ποιῆσαι, κακίας μέρος ἐστὶν· ἀργίας γὰρ τοῦτο ἐστὶν, ἀργία δὲ κακίας μέρος· μᾶλλον δὲ οὐ μέρος, ἀλλὰ ὑπόθεσις καὶ ῥίζα [117] πονηρᾶ· πᾶσαν γὰρ κακίαν ἐοῖδαξεν ἡ ἀργία. Μὴ τοῖνον ἀνοήτως ταύτας τὰς ἐρωτήσεις ἐρωτῶμεν, οἶον, ὁ μηδὲν πεποιηκὼς κακὸν, μηδὲν ἀγαθόν, ποῖον δέξεται τόπον; Τὸ γὰρ μὴ ποιῆσαι ἀγαθόν, τοῦτο ποιῆσαι ἐστὶ κακόν. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τίνα οἰκέτην ἔχοις, μήτε κλέπτοντα, μήτε ὑβρίζοντα, μήτε ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ μέθης κρατοῦντα καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, καθήμενον δὲ διαπαντός ἄργον, καὶ οὐδὲν τῶν ὀφειλόντων πρὸς οἰκέτου δεσπότη πληροῦσθαι ποιοῦντα, οὐ μαστιγώσεις, οὐ στρεβλώσεις αὐτόν; Ναί, φησὶ· καὶ μὴν οὐδὲν ἐργάζετο κακόν. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτὸ ἐστὶ κακόν. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, ἀγάγωμεν καὶ ἐπὶ τὸν λοιπὸν βίον τὸν λόγον. Ἔστω τις γεωργός, καὶ μηδὲν λυμαινέσθω τοῖς ἡμετέροις ὑπάρχουσι, μήτε ἐπιβουλεύετω, μήτε κλεπτέτω, μόνον δὲ τὰς αὐτοῦ χειρὰς δῆσας, ὅσοι καθεζέσθω μήτε σπείρων, μήτε ἀβλακα τέμνων, μήτε βοῦς ὑποξυγνῶς, μήτε ἀμπέλον θεραπεύων, μήτε ἄλλο τι τῶν περὶ τὴν γῆν ποιῶν· ἄρα οὐ κολλά-

σομεν τὸν τοιοῦτον ; Καίτοι γε οὐδὲν ἠδίκησεν, οὐδὲ ἔχομεν ἰχκαλεῖν αὐτῷ τι· ἀλλ' αὐτῷ μὲν οὖν τούτῳ ἠδίκησεν· ἀδικεῖ γὰρ κοινῶν λόγῳ, τὴν παρ' ἑαυτοῦ συντέλειαν μὴ παρεχόμενος. Τί δὲ, εἰπέ μοι ; ἂν τῶν δημιουργῶν ἕκαστος καὶ χειροτεχνῶν τὸν μὲν ἕτερότερον, ἀλλὰ μὴδὲ τὸν ὁμότερον βλάπτῃ μὴδὲν, ἀργῆ δὲ μόνον, οὐχὶ ἀπόλωλεν ἅπας ὕμιν ὁ βίος οὕτω καὶ διέφθαρται ; Βούλει καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τὴν λόγον ἐκλώσωμεν ; Οὐκοῦν ἢ χεῖρ μὴ πλητέτω τὴν κεφαλὴν, μηδὲ ἐκκοπέτω τὴν γλώσσαν, μηδὲ ἐξορυπέτω τὸν ὀφθαλμόν, μηδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐργάζεσθω κακόν· μόνον δὲ ἀργὴ μενέτω, καί τὴν παρ' ἑαυτῆς λειτουργίαν μὴ πληροῦται τῷ παντὶ σώματι· ἄρα οὐκ ἔξιον ἐκκοπήναι αὐτὴν, ἢ περιφέρειν ἀργούσαν, καὶ παντὶ λυμαινομένην τῷ σώματι ; Τί δέ ; ἂν τὸ στόμα μὴ κατεσθῆναι τὴν χεῖρα, μηδὲ δάκνη τὸ στήθος, τὰ δὲ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐλλείπτῃ, οὐ βέλτιον ἐμπεφράχθαι μᾶλλον ; Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ τῶν οἰκετῶν, καὶ ἐπὶ τῶν δημιουργῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος παντὸς ἀδικία μεγάλη, οὐ μόνον τὴν κακὴν τι πράξει, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔλλειψις, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ τοῦτο γένοιτο· ἄν.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἀπάγων ἡμᾶς τῆς πονηρίας, ἀγεῖ πρὸς τὴν ἀρετήν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τὰς ἀκάνθας ἐκκοπήναι πάσας, ἂν τὰ χρηστά μὴ καταβάλληται σπέρματα ; Εἰς γὰρ τὴν αὐτὴν περιστήσεται πάλιν ζημίαν ἡμῖν ὁ πόνος μείνας ἀτελής. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος σφόδρα κηδόμενος ἡμῶν, οὐ μέχρι τῆς τῶν κακῶν ἐκκοπῆς καὶ ἀναιρέσεως ἴσθησι τὰ παραγγέλματα, ἀλλὰ καὶ ταχὺ τῶν ἀγαθῶν τὴν καταφύευσιν ἐπιδεικνυσσάμενος προτρέπει. Εἰπὼν γὰρ, *Πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ κρυγὴ καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀπ' ὕμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ*, ἐπήγαγε· *Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγχοί, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς*. Ἐξίς γὰρ εἰσιν αὐταὶ καὶ διαθέσεις. Καὶ οὐκ ἀρκεῖ ἡ τῆς ἐτέρας ἀπαλλαγὴ εἰς [118] τὴν τῆς ἐτέρας ἡμᾶς· ἔξιον καταστήσασαι πάλιν, ἀλλὰ δεῖ πάλιν κινήσασθαι τινος, καὶ ὀρμῆς οὐκ ἐλάττωτος τῆς ἐν τῇ φυγῇ τῶν κακῶν, ὥστε γενέσθαι ἐν τῇ κτήσει τῶν ἀγαθῶν. Καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος ὁ μέλας ἂν ἀπαλλαγῇ τῆς ποιότητος ταύτης, οὐκ εὐθέως γίνεται λευκός. Μᾶλλον δὲ μὴ ἐπὶ τῶν φυσικῶν τὸν λόγον γυμνάσωμεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κατὰ προαίρεσιν τὸ παράδειγμα παραγάγωμεν. Ὁ μὴ ἐχθρὸς οὐ πάντως φίλος ἐστίν, ἀλλ' ἔστι τι μέσον, ὃ μὴτε ἔχθρας, μὴτε φιλίας ἐστίν, ἐν ᾧ μάλιστα οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων καθεστήκασιν πρὸς ἡμᾶς. Ὁ μὴ δακρύων, οὐ πάντως καὶ γελᾷ, ἀλλ' ἔστι μέση κατάστασις. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐχ ὁ μὴ πικρὸς πάντως χρηστὸς, οὐδὲ ὁ μὴ θυμώδης πάντως εὐσπλαγχνος· ἀλλὰ δεῖ πάλιν ἐτέρας σπουδῆς, ὥστε κτήσασθαι τοῦτο τὸ καλόν.

Καὶ θεὰ πῶς κατὰ νόμον ἀρίστης γεωργίας ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ἐμπιστευθεῖσαν αὐτῷ γῆν παρὰ τοῦ Γεωργοῦ διακαθαίρει τε καὶ ἐργάζεται. Ἀνεῖλε τὰ νόθα σπέρματα, παρακαλεῖ λοιπὸν, ὥστε κατασχεῖν τὰ γνήσια φυτὰ. *Γίνεσθε χρηστοί, φησίν*. Ἄν γὰρ τῶν ἀκαθῶν ἀνισπασθεῖσιν μένη ἡ χώρα

\* Unus codex et marg. Savil. μετατίθεσσωμεν.

ἀργούσα, ἀνοήτους πάλιν οἶσει βοτάνας. Διὰ τὴν σχολὴν αὐτῆς καὶ τὴν ἀργίαν προκαταλαμβάνειν δεῖ τῆ τῶν ἀγαθῶν σπερμάτων τε καὶ φυτῶν καταβολῇ. Ἀνεῖλε ὀργὴν, ἔθηκε χρυσότητα· ἀνεῖλε πικρίαν, ἔθηκεν εὐσπλαγχνίαν· ἐξέτεμε κακίαν καὶ βλασφημίαν, ἐφύτευσε συγγνώμην· τὸ γὰρ, *Χαριζόμενοι ἑαυτοῖς*, τοῦτο ἐστίν. Συγγνωμικοί, φησὶ, γίνεσθε. Μείζων γὰρ αὕτη ἢ χάρις τῆς ἐν τοῖς χρήμασιν. Ὁ μὲν γὰρ χρήματα ἀφίει τῷ δανεισαμένῳ παρ' αὐτοῦ, καὶ μὲν ἐργάζεται ἔργον καὶ θαυμαστὸν, πλὴν ἀλλὰ μέχρι τοῦ σώματος ἢ χάρις, εἰ καὶ ἑαυτῷ τὴν ἀμοιβὴν ἐν τοῖς πνευματικῶς καὶ τοῖς κατὰ ψυχὴν ἀποδίδωσι δώροις· ὁ δὲ ἀμαρτήματα χαρισάμενος, τὴν τε ψυχὴν ὠφέλησε τὴν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν ἐκείνου τοῦ τῆς συγγνώμης τυχόντος· οὐ γὰρ ἑαυτὸν μόνον τούτῳ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ κάκεινον ἐπιεικότερον ἐποίησεν. Οὐ γὰρ οὕτως ἐπεξεργόμενοι τοῖς ἡδικοῦσιν ἡμᾶς, ὡς συγχωροῦντες δάκνομεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, ἐντρέποντες καὶ δυσωποῦντες. Ἐκείνως μὲν γὰρ οὐτε ἡμᾶς αὐτοὺς, οὐτε ἐκείνους ὠνήσαμεν, ἀλλ' ἀμφοτέρως ἐδίδαξαμεν, αὐτοὶ τε τὸ ἀναπόδομα διώξαντες κατὰ τοὺς παρὰ Ἰουδαίους ἄρχοντας, καὶ τὸν ἐν ἐκείνοις ἐκαύσαντες θυμόν· ἂν δὲ ἐπιεικεία τὴν ἀδικίαν ἀμειψώμεθα, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὀργὴν ἐκλύσαντες, ἐκαθίσταμεν παρ' αὐτῷ δικαστήριον ἡμῖν φέρον τὰς ψυχὰς, καταδικάζον αὐτὸν χαλεπότερον ἢ ἡμεῖς. Καταγνώσεται γὰρ αὐτοῦ καὶ καταψηφιεῖται, καὶ πᾶσαν ζητήσῃ πρόφασιν, δι' ἧς ἀποτίσει τὸ δανεισθὲν τῆς μακροθυμίας μέρος μετὰ πλείονος τοῦ μέτρου, εἰδὼς ἂν μὲν τὸ ἴσον ἀποδῶν, καὶ οὕτως ἡλάττωται, τῷ μὴ αὐτὸς ἄρξασθαι, ἀλλὰ [119] τῷ παρ' ἡμῶν τὸ ὑπόδειγμα λαβεῖν ἔλαττον φέρων. Σπουδᾶσει τοίνυν ὑπερβαλεῖσθαι τῷ μέτρῳ, ἵνα τὴν ἐλάττωσιν, ἣν ἐκ τοῦ δευτέρου ἔλθειν ἐπὶ τὴν ἀναπόδοσιν ὑπέμεινε, τῇ τῆς ἀντιδόσεως ὑπερβολῇ κατακρύψῃ, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου γενομένην αὐτῷ ἐλάττωσιν τοῦ προτέρου παθόντος κακῶς, ταύτην ἀπὸ τῆς καθ' ὑπερβολὴν ἐπιεικείας κοινήν ἐργάσεται. Οἱ γὰρ ἀνθρωποὶ, ὅταν εὐγνώμονες ὦσιν, οὐχ οὕτως ἐπὶ τοῖς κακοῖς, ὡς ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς, οἷς ἂν εὐπάσχωσι παρὰ τῶν ἡδικοκλήμων, στένουσι. Τὸ μὲν γὰρ κακίας, τὸ δὲ καὶ ὀνείδους καὶ γέλωτος μεστὸν, τὸν εὐπαθόντα μὴ ἀντευποιεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἔπαινον ἔχει καὶ κρότους παρὰ πάντων καὶ εὐφημίας, τὸ κακῶς παθόντα μὴ ἀντεπεξελεῖν. Διὰ τοῦτο μάλιστα τοῦτω δάκνονται. Ὅστε, εἰ βούλει ἀμύνασθαι, τοῦτω ἀμύνου τῷ τρόπῳ· κακοῖς ἀγαθὰ ἀναπόδος, ἵνα αὐτὸν καὶ ὀφειλέτην καταστήσῃ, καὶ νικήσης νίκην θαυμαστήν. Ἐπαθεὶς κακῶς ; Ποίησον καλῶς, οὕτως ἀμύνου τὸν ἐχθρόν. Ἄν μὲν γὰρ ἐπεξέλιθες, ὁμοίως καὶ σὲ κάκεινον ἅπαντες μέφρονται· ἂν δὲ ἐνέγκῃς, ἐτέρω ; σε μὲν κροτήσουσι καὶ θαυμάσονται, ἐκεῖνον δὲ κατηγορήσουσι.

γ'. Τί δὲ ἐχθρῶν γένοιτο ἂν μείζων τοῦ τὸν ἐχθρόν ἰδεῖν παρὰ πάντων θαυμαζόμενον καὶ κροτούμενον ; τί ἐχθρῶν πικρότερον τοῦ αὐτὸν θεάσασθαι παρὰ πάντων ὑβριζόμενον ἐπ' ὄψεαι τοῦ ἐχθροῦ ; Ἐὰν αὐτὸν ἀμύνη, καὶ κατεγνώσθη ἴσως, καὶ σὺ μόνος ἡμῶν· ἂν δὲ ἀφῆς, ἀντὶ σοῦ πάντες ἀμυνοῦνται αὐτόν· ὅπερ τοῦ παθεῖν κακῶς χαλεπώτερον, τὸ τὸν ἐχθρόν τσοῦτους τοὺς ἀμύνοντας ἔχειν. Ἄν ἀνοίξῃς σὺ τὸ



furetur, solum autem vinctis manibus domi sedeat, neque seminans, neque sulcum proscindens, neque hoves jungens, neque vitem colens, neque aliquid aliud opus faciens in terra colenda: annon eum castigabimus? Atqui nullam fecit injuriam, neque habemus crimen cujus eum arguamus; sed is hoc ipso facit injuriam: nam communi rationi facit injuriam, ut qui suum munus non conferat. Quid vero, si unusquisque ex opificibus et artificibus nemini noceat neque ex iis qui sunt alterius, neque ex iis qui sunt ejusdem artis, solum autem sit otiosus: annon sic nobis tota vita perit et interit? Vis etiam orationem deducamus in corpus? Manus ergo caput non feriat, neque linguam excindat, neque oculum effodiat, neque aliquid aliud tale malum faciat, solum naneat otiosa et suum munus toti corpori non impleat: annon præstat eam excindi, quam circumferre otiosam, et toti corpori perniciosam afferentem? Quid vero, si os manum non exedat, neque pectus mordeat, sed quæ sunt ab ipso facienda omnia prætermittat; annon esset satius ipsum esse obstructum? Si ergo et in famulis et in opificibus et in toto corpore magna est injuria, non solum aliquid mali fecisse, sed etiam in bonis defecisse, multo magis hoc fuerit in corpore Christi.

2. Propterea beatus quoque Paulus nos abducens a vitio et improbitate, deducit ad virtutem. Quid enim, dicentes, juvat quod omnes spinæ sint amputatæ, si non sint sparsa bona semina? Ad idem enim damnum rursus redibit labor, si manserit imperfectus. Propterea Paulus quoque nostri curam gerens, non ad malorum usque amputationem et ablationem sistit præcepta, sed etiam hortatur ut cito fiat bonorum plantatio. Nam cum dixisset, *Omnis amaritudo et ira et indignatio et clamor et blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia*; subjunxit, *Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem*. Hi enim sunt habitus et affectiones. Nec sufficit ab altero recessus, ut nobis alterius habitum rursus constituamus; sed rursus opus est quodam motu, et non minori alacritate quam in fugiendis malis, ut in bonorum simus possessione. Etenim in corpore, si niger fuerit liberatus ab hac qualitate, non protinus factus est albus. Imo vero non in naturalibus id quod dicitur agitemus, sed exemplum adducamus in iis quæ sunt ex animi instituto et libero arbitrio: qui non est inimicus, non est omnino amicus, sed est aliquid medium, quod nec inimicitiarum neque amicitiarum, in quo maxime sunt plures apud nos homines. Qui non lacrymatur, non etiam omnino ridet, sed est medius status. Ita hic quoque: qui non est amarus, non tamen est comis et benignus; neque qui non est iracundus, est mitis et misericors: sed alio rursus studio opus est, ut hoc bonum acquiramus.

*Virtus inserenda, vitia avellenda. Ultio vera, bona pro malis rependere.* — Vide autem quam convenienter legi optimæ agriculturæ beatus Paulus terram sibi creditam ab agricola, expurgat et operatur. Sustulit semina adulterina, de cætero rogat ut veras et sinceris plantas teneat: *Estote*, inquit, *benigni*. Nam si

spinis evulsis terra maneat otiosa, feret rursus herbas inutiles. Quamobrem ejus quies et otium est præoccupandum bonorum seminum et plantarum dejectione. Sustulit iram, posuit benignitatem: sustulit amaritudinem, posuit misericordiam: exsecuit vitium et blasphemiam, plantavit veniam: hoc enim est illud, *Donantes invicem*. Estote, inquit, propensi ad ignoscendum. Hæc enim gratia est major quam quæ est in pecuniis. Nam qui remittit pecunias ei, qui ab ipso accepit fœnori, bonum quidem facit opus et admirabile; sed pervenit ad corpus usque gratia, etiamsi sibi reddit remunerationem in donis spiritualibus et quæ spectant animam: qui autem condonat peccata, et suam juvat animam, et illius qui veniam est assequutus: hoc enim modo non solum seipsum, sed illum quoque facit mitiorem et modestiorem. Non enim ita eos qui injuriam fecerunt persequentes, ut eis condonantes, eorum mordemus animos, pudorem incutientes. Nam illo quidem modo neque nobis ipsis neque illis prosumus, sed utrisque obsumus, ut qui non secus atque Judæorum principes, persequamur remunerationem, et in illis iram accendamus: sin autem lenitate et clementia rependamus injuriam, soluta omni ejus ira, apud ipsum sedere fecimus iudicium, pro nobis ferens sententiam, et gravius ipsum quam nos condemnans. Seipsum enim condemnabit, et omnem quæret occasionem, per quam cum majori mensura reddet lenitatis et patientiæ partem quæ fuit sibi data fœnori: ut qui sciat quod, si par quidem reddiderit, eo tamen est inferior quod non ipse cepit, sed eo quod exemplum a nobis acceperit, minus ferens. Studium ergo ponet ut semina superet mensura, ut detrimentum quod patitur ex eo quod secundus venerit ad remunerationem, tollat exsuperatione remunerationis, et quod ex tempore factum est detrimentum ejus qui prius male passus est, id commune faciat ex summa lenitate et clementia. Nam homines, quando sunt grati et memores beneficii, non tam ingemiscunt ob mala, quam ob bona quæ acceperunt ab iis qui sunt affecti injuria. Etenim illud nequitia, hoc opprobrio et risu plenum est, cum is qui beneficium accepit, non rependit. Nam hoc quidem habet laudem. plausum et commendationem ab omnibus, quod male passus par pari non reddiderit. Propter hoc maxime mordentur. Quamobrem, si velis ulcisci, hoc modo ulciscere: mala repende bonis, ut eum reddas debitorem, et admirabili vincas victoria. Male passus es? Bene fac: ita inimicum ulciscere. Nam si illum quidem persequaris, omnes et te et illum similiter vituperant: sin autem feras, aliter tibi quidem applaudent et te admirabuntur, illum autem accusabunt.

3. Quid autem majus fieri potuerit inimico, quam videre inimicum esse in admiratione apud omnes et ei applaudi? quid inimico acerbius, quam videre se probro et contumelia affici ab omnibus, vidente inimico? Si ipsum ulciscaris, et fortasse damnaris, et tu solus ulcisceris: sin autem ei remittas, omnes pro te ipsum ulciscuntur: quod quidem est gravius quam

male pati. quod scilicet inimicus habeat tam multos qui ipsum ulciscuntur. Si tu os aperias, illi tacebunt : sin autem tu taceas, non utique uno ore, sed aliorum eum feries innumerabilibus, et magis ulcisceris. Et te quidem probro et contumelia appetentem, multi accusant; dicunt enim esse verba affectus : quando autem qui nulla affectus est injuria in eum probra ingerit et contumelias, tunc ultio est maxime libera ab omni suspitione. Quando enim qui nihil grave sunt passi, propter summam tuam lenitatem, tamquam injuria affecti simul dolent et commiserantur, ab omni suspitione pura hæc vindicta. Quid vero, inquit, si nullus ulciscatur? Fieri non potest ut homines sint lapidei, et non admirentur videntes tantam philosophiam : et si tunc non ulciscantur, postea tamen id faciunt re perpensa, illum irrident et maledictis appetunt. Quod si etiam nullus alius te admiretur, ille ipse te omnino admirabitur, etiamsi non dicat. Ejus enim quod bonum et honestum est judicium, etiamsi venerimus in ipsum vitii profundum, manet incorruptum, nec potest perverti. Nam cur existimas Dominum nostrum Jesum Christum hæc dicere, *Si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe ei et alteram* (Matth. 5. 39)? nonne quoniam si quis fuerit lenis et patiens, eo majorem et sibi et illi attulerit utilitatem? Propterea et aliam jussit obvertere, ut ejus qui irascitur impleat cupiditatem. Quis enim est adeo ferus, ut jam pudore non suffundatur? Canes dicuntur hoc facere : si latent et invadant, is autem cui allatrant, se supinum abjecerit et nihil fecerit, totam iram exstinguit. Si ergo illi eum qui ab ipsis paratus est pati reverentur, multo magis genus humanum quod est magis particeps rationis. Sed operæ pretium est non præterire id quod nuper venit in mentem, et adductum est in testimonium. Quid hoc

est? Dicebamus de Judæis et eorum principibus, quod arguerentur ut qui persequerentur similis pœnæ relationem et talionem : etsi lex eis permittebat, *Oculum pro oculo, dentem pro dente* (Levit. 24. 10; Deut. 19. 21); sed non ut alter alterius oculos effoderent, verum ut metu patiendi, cohibita faciendi audacia, neque aliquid mali facerent aliis, neque ipsi paterentur ab aliis. Propterea dixit : *Oculum pro oculo* : ut illius ligaret manus, non ut tuas contra educeret; non ut solum arceret oculorum tuorum noxam, sed ut etiam illius oculos salvos conservaret. Sed quod quærebam, quam de causa cum eis concessa esset ultio, arguebantur qui ea usi sunt? quidnam hoc est? Hic dicit injuriæ acceptæ memori. Nam concedit quidem ut qui passus est, statim agat, illum, ut dixi, retinens ac reprimens; non permittit autem injuriæ acceptæ esse memorem : non est enim id amplius iræ, neque ferventis impetus, sed meditati sceleris. Deus autem iis ignoscit, quos arripuit insolentis contumeliæ insultus, et ad ultionem sunt incitati : ideo dicit, *Oculum pro oculo*; et rursus, *Vix eorum qui sunt injuriæ memores, sunt ad mortem* (Prov. 12. 29). Si vero ubi licebat oculum eruere pro oculo, tantum proponitur supplicium iis, qui acceptæ injuriæ sunt memores, quanto magis iis, quibus jussum est se præbere paratos ad patiendum? Ne simus ergo injuriæ memores, sed iram exstinguamus, ut digni censeamur qui ejus consequamur misericordiam. Nam qua, inquit, *mensura metimini, ea vobis rependetur, et in quo judicio judicatis, judicabimini* (Matth. 7. 2). Simus igitur erga conservos misericordes, ut et eos qui sunt in præsentī vita laqueos effugiamus, et in die futuro ab eo veniam assequamur, gratia et benignitate, etc.

## HOMILIA XVII.

CAP. 4. v. 32. *Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis.* CAP. 5. v. 1. *Estote ergo imitatores Dei, sicut filii carissimi, 2. et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.*

1. Præterita majorem vim habent quam futura, et videntur esse admirabiliora et credibilia. Et ideo Paulus adhortationem ex iis facit quæ fuerunt : nam illa quidem majorem vim habent propter Christum. Nam dicere : Remitte, et remittetur tibi; et, Si non remiseritis, non remittetur vobis (Matth. 6. 14. 15); si dicatur quidem viris philosophis et futura credentibus, multum potest : Paulus autem non ex his solum incuit pudorem, sed etiam ex iis quæ fuerunt. Nam illud quidem est fugere supplicium; hoc autem esse boni alicujus participem. Imitare Christum, inquit. Hoc solum sufficit ad exhortandum ad virtutem. Deum imitari : hoc majus est illo, nempe, *Qui solem facit oriri super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45). Non enim dixit solum ut Deum

imitemur, sed in iis, in quibus beneficio afficimur, vult nos inter nos habere viscera patrum : viscera enim hæc dicuntur humanitas et miserationes. Nam quoniam fieri non potest ut cum simus homines, nec molesti simus, nec molestia afficiamur, secundum invenit medicamentum, ut dona nobis mutuo conferamus : *Donantes, inquit, invicem.* Atqui minime sunt paria : nam si tu nunc quidem dones ac gratificeris, ille rursus tibi donabit et gratificabitur; Deo autem nihil donasti : et tu quidem conservo; Deus autem servo et inimico, et ei qui ipsum odit. *Sicut et Deus, inquit, in Christo donavit nobis.* Hoc quoque magnum habet ænigma. Non simpliciter, inquit, sine periculo nobis donavit, sed cum periculo Filii. Ut tibi ignosceret, sacrificavit Filium : tu autem sæpe videns condonationem esse sine periculo et sine sumptu, non facis. *Estote ergo imitatores Dei, sicut filii carissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.* Ne autem existimes rem esse necessitatis, audi quid dicat, *Seipsum tradidit*; ac si diceret, Cum esses inimicus, Dominus te

στόμα, ἐκεῖνοι σιγήσονται· ἂν δὲ σιγήσης, οὐκέτι ἐνὶ στόματι, ἀλλὰ μυρίοις τοῖς τῶν ἄλλων στότον βάλλεις, καὶ μᾶλλον ἀμύνη. Καὶ σοὶ μὲν ἐβρίζοντι πολλοὶ καὶ ἐγκαλοῦσιν· ἐρούσι γὰρ τοῦ πάθους εἶναι τὰ ῥήματα· ὅταν δὲ ὁ μὴδὲν ἡδικημένος οὕτως αὐτὸν πλῆνῃ ταῖς ὕβρεις, τότε μάλιστα καθαρὰ πάσης ὑποψίας ἢ ἄμυνα. Ὅταν γὰρ οἱ μὴδὲν καθόντες δεῖν, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς σῆς ἐπιεικείας· ὡς ἡδικημένοι συναλωθῶσι καὶ συμπάσχωσι, πάσης ὑποψίας καθαρὰ αὕτη ἢ ἐκδικία. Τί οὖν, ἂν μηδεὶς ἀμύνηται; φησὶν. Οὐκ ἔστιν εἶναι λιθίνους ἀνθρώπους, ὡς τοσαύτην φιλοσοφίαν ὀρώνατας μὴ θαυμάσαι· κἂν μὴ τότε ἀμύνωσιν, ὕστερον ὁμοῦ ἐν καταστάσει γενόμενοι, τοῦτο ἐργάσονται, σκώπτοντες ἐκεῖνον καὶ λοιδοροῦντες. Κἂν ἕτερος δὲ μηδεὶς θαυμάσῃ, αὐτὸς σε ἐκεῖνος πάντως θαυμάσεται, κἂν μὴ λέγῃ. Ἡ γὰρ τοῦ καλοῦ κρίσις ἡμῖν, κἂν εἰς αὐτὸ τῆς κακίας τὸ βάραθρον ἔλθωμεν, ἀδέκατος καθέστηκεν, οὐ παρακλινομένη. Ἡ διὰ τί τὸν Κύριον ἡμῶν οἶει τὸν Χριστὸν ταῦτα λέγειν, Ἐάν τις σε βλάβῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην; οὐκ ἐπειδὴ ὁσπῆάν τις μακροθυμὸς γένηται, τοσοῦτον μᾶλλον καὶ ἑαυτὸν κάκεινον ὠφέλησεν ὠφέλειαν τὴν μεγίστην; διὰ τοῦτο στρέφειν καὶ τὴν ἄλλην προσέταξεν, [120] ἵνα ἐμπλήσῃ τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ θυμοῦ. Τίς γὰρ οὕτω θηρίον ἔστιν, ὡς μὴ ἐντραπήναι λοιπόν; Οἱ κύνες λέγονται τοῦτο ποιεῖν· κἂν γὰρ ὕλακτῆσιν, καὶ ἐπέλωσιν τι, ὁ δὲ ὑπὲρ ῥίψας ἐκὐτὸν μὴδὲν ἐργάσεται, τὸν θυμὸν ἅπαντα ἐσβεσεν. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνοι τὸν παθεῖν παρ' αὐτοῖς α κακῶς ἔτοιμον ὀρωποῦνται, πολλῶ μᾶλλον τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος λογικώτερον. Ἀλλὰ γὰρ ὅξιν τὸ μικρὸν ἐμπροσθεν εἰς μνήμην ἔλθον, καὶ εἰς μαρτυρίαν

α Legendum παρ' αὐτῶν.

ἐλκυσθὲν, μὴ παριδεῖν. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; Ἐλέγομεν περὶ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἀρχόντων τῶν παρ' αὐτοῖς, ὅτι ἐνεκαλοῦντο ὡς διώκοντες ἀναπόδομα, καίτοι τοῦτο ὁ νόμος αὐτοῖς ἐπέτρεπεν· Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος· ἀλλ' ἵνα ἵνα τὸς ἀλλήλων ἐξορύττωσιν ὀφθαλμούς, ἀλλ' ἵνα φόβῳ τοῦ παθεῖν τὴν τοῦ ποιεῖν ἀδικίαν ἐπισχόντες, μήτε ἐργάζωνται τι κακὸν ἐτέρους, μήτε πάσχωσιν αὐτοὶ παρ' ἐτέρων. διὰ τοῦτο εἶπεν· Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, ἵνα τὰς ἐκείνου δῆσῃ χεῖρας, οὐκ ἵνα τὰς σὰς ἀντεξαγάγῃ, οὐκ ἵνα τῶν σῶν ὀφθαλμῶν ἀπειρήσῃ τὴν βλάβην μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τοὺς ἐκείνου διατηρήσῃ σώους. Ἀλλ' ὅπερ ἐξήρουν, τίνας ἐνεκεν συγκεχωρημένης ἀμύνης ἐνεκαλοῦντο οἱ τῷ πράγματι κεχηρημένοι; τί ποτε τοῦτο ἔστι; Τὸ μνησικακὸν ἐνταῦθά φησιν. Εὐθέως μὲν γὰρ τὸν παθόντα δρᾶσαι συγχωρεῖ, ὅπερ ἔφην, κατέχων ἐκεῖνον· μνησικακεῖν δὲ οὐκέτι ἀφήσιν· οὐκέτι γὰρ τὸ πρᾶγμά ἐστι τοῦ θυμοῦ, οὐδὲ τῆς ζεούσης ὀργῆς, ἀλλὰ πονηρίας μεμελετημένης. Συγγινώσκει δὲ ὁ Θεὸς τοῖς ἀπὸ τῆς ἐπιτηρείας ἰσως συναρπασθεῖσι, καὶ ἐπὶ τὴν ἄμυναν ὠρηκός· διὸ λέγει, Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ· καὶ πάλιν, Ὅδοι μνησικακῶν εἰς θάνατον. Εἰ δὲ ἐνθα ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ προοῦν ἐξῆν, τοσαύτη κείται τιμωρία τοῖς μνησικακοῖς, πόσῳ μᾶλλον τοῖς καὶ παρέχειν ἑαυτοὺς πρὸς τὸ παθεῖν κακῶς κελυσοθεῖσι; Μὴ τοίνυν ὤμεν μνησικακοὶ, ἀλλὰ σβέσωμεν τὴν ὀργὴν, ἵνα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθῶμεν. Ὡ γὰρ μέτρω μετρεῖτε, φησὶν, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν, καὶ ἐν ᾧ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε. Γινώμεθα οὖν περὶ τοὺς ὁμοδόλους φιλάνθρωποι, συμπαθεῖς, ὅπως ἂν καὶ τὰς ἐν τῷ παρόντι· βίῳ διαφυγόμεν παγίδας, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν τῆς παρ' αὐτοῦ τύχου μεν συγγνώμης, χάριτι καὶ φιλανθρωπίας, καὶ τὰ ἐξῆς.

### [121] ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ΄.

*Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὐσπλαγχοὶ, χαρίζομενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ ἐχαρίσατο ὑμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπῆτά, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας.*

α'. Τὰ παρελθόντα τῶν μελλόντων πλεῖονα ἔχει τὴν ἰσχύον, καὶ δοκεῖ θαυμαστότερα εἶναι καὶ πιστότερα. διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἀπὸ τῶν ὑπεργγμένων ἤδη ποιεῖται τὴν παράκλησιν· ἐκεῖνα μὲν γὰρ τοῦ Χριστοῦ ἐνεκεν μεῖζονα ἔχει τὴν ἰσχύον. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Ἄφες, καὶ ἀφεθήσεται σοι, κἂν μὴ ἀφήτε, οὐ μὴ ἀφεθήσεται ὑμῖν, πρὸς μὲν φιλοσόφους ἀνδρας λεγόμενον καὶ τοῖς μελλούσι πιστεύουσας, μέγα δύναται· ὁ δὲ Παῦλος οὐκ ἀπὸ τούτων ἐντρέπει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ὑπεργγμένων. Ἐκεῖν μὲν γὰρ ἔστι κόλασιν φυγεῖν, τούτῳ δὲ ἀγαθοῦ τινος μετασχεῖν. Τὸν Χριστὸν, φησὶ, μιμῆ. Ἀρκεῖ τοῦτο μόνον εἰς παράκλησιν ἀρετῆς, τὸ τὸν Θεὸν μιμεῖσθαι· τοῦτο μεῖζον ἐκείνου, ὅτι Ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροῖς

καὶ ἀγαθοῖς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ὅτι τὸν Θεὸν μιμούμεθα, εἶπεν, ἀλλ' ὅτι ἐν οἷς αὐτοὶ εὐ πάσχωμεν, πατέρων σπλάγγνα πρὸς ἀλλήλους ἡμᾶς ἔχειν βούλεται· σπλάγγνα γὰρ ταῦτα λέγεται ἢ φιλανθρωπία καὶ οἱ οἰκτιρμοί. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνὶ ἀνθρώπους ὄντας μήτε λυπεῖν μήτε λυπεῖσθαι, δεύτερον εἶρε φάρμακον, ὥστε ἀλλήλοις χαρίζεσθαι· Χαρίζομενοι, φησὶν, ἑαυτοῖς. Καίτοι οὐδὲν ἴσον· σὺ μὲν γὰρ ἂν χαρίσῃ, πάλιν σοι χαρίζεται ἐκεῖνος, Θεῷ δὲ οὐδὲν ἐχαρίσατο. Καὶ σὺ μὲν τῷ ὁμοδόλῳ, ὁ δὲ Θεὸς τῷ δούλῳ καὶ τῷ ἐχθρῷ καὶ τῷ μισοῦντι αὐτόν. Καθὼς καὶ ὁ Θεός, φησὶν, ἐν Χριστῷ ἐχαρίσατο ἡμῖν. Μέγα καὶ τοῦτο ἔχει ἀνιγμα· ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἔστιν· Οὐκ ἀπλῶς ἀκινδύνως ἐχαρίσατο, φησὶν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ κινδύου τοῦ Υἱοῦ. Ἴνα γὰρ σοι συγγνῆ, τὸν Υἱὸν ἔθυσεν· σὺ δὲ πολλάκις καὶ ἀκίνδυνον καὶ ἀδάπανον ὀρῶν τὴν συγχώρησιν, οὐ ποιῆ. *Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπῆτά, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας.* Ἴνα μὴ νομίσης ἀνάγκης εἶναι τὸ

πρῶγμα, ἄκουσον πῶς οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι Ἐαυτὸν παρέδωκεν, εἶπεν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἐχθρὸν ὄντα σε ὁ Δεσπότης ἠγάπησεν, ἀγάπησον σὺ τὸν φίλον· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω δυνήσῃ, πλὴν ἀλλ' ὡς δύνασαι. Βαβαί! τί ταύτης τῆς φωνῆς μακαριώτερον γένοιτ' ἂν; Κἂν βασιλείαν εἴπῃς, κἂν τίσιον, οὐδὲν ἴσον. [122] Τὸν Θεὸν μιμῆ, τῷ Θεῷ ἐξομοιοῦσαι, ὅταν συγχωρήσῃς ἐκείνῳ. Μᾶλλον ἀμαρτήματα δεῖ συγχωρεῖν, ἢ χρήματα. Χρήματα μὲν γὰρ ἐὰν συγχωρήσῃς, οὐκ ἐμιμήσω τὸν Θεόν· ἀμαρτήματα δὲ ἐὰν συγχωρήσῃς, τὸν Θεὸν μιμῆ. Πλὴν πῶς δυνήσῃ λέγειν, Πένης εἰμὶ, καὶ οὐ δύναμαι συγχωρῆσαι, ὅταν καὶ ἂ δύνασαι συγχωρῆσαι, μὴ συγχωρήσῃς, καὶ ἐνταῦθα ζημίαν ἡγῆ, οὐχὶ πλοῦτον μᾶλλον, οὐχὶ περιουσίαν, οὐχὶ εὐπορίαν; *Γίνεσθ οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ*. Ἴδου καὶ ἄλλη παράκλησις εὐγενεστέρα. *Ὡς τέκνα ἀγαπητά*, φησὶν. Ἐχετε καὶ ἄλλην ἀνάγκην τοῦ μιμεῖσθαι αὐτὸν, οὐ τῷ παθεῖν εὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τέκνα γενέσθαι. *Ὡς τέκνα ἀγαπητά*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντες υἱοὶ τοῦ πατέρας μιμοῦνται, ἀλλ' οἱ ἀγαπητοί, διὰ τοῦτο φησὶν· *Ὡς τέκνα ἀγαπητά*. *Περπλατείτε ἐν ἀγάπῃ*. Ἴδου πάντων ἡ ὑπόθεσις· οὐκοῦν ταύτης οὐσης, οὐ θυμὸς, οὐκ ὀργή, οὐ κραυγή, οὐ βλασφημία, ἀλλὰ πάντα ἀνήρηται. Διὸ ὕστερον τὸ κεφάλαιον τίθησι. Πόθεν ἐγένου τέκνον; Ἐπειδὴ συνεχωρήθη σοι. Ἀπὸ τῆς ὑποθέσεως, ἀφ' ἧς τοσαύτης ἡξιώθης τιμῆς, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ τῷ πλησίον συχώρησον. Εἰπέ δὴ μοι, εἰ τίς σε δεσμώτην ὄντα, καὶ μέριων ὑπεύθυνον κακῶν, ἤγαγεν ἐπὶ τὰ βασίλεια· μᾶλλον δὲ τοῦτο ἀφῶμεν· εἰ τίς σε πυρέττοντα καὶ ψυχοβράγουντα ὠφέλησε φαρμάκῳ τινι, ἄρα οὐκ ἂν αὐτὸν πάντων προὔτιμης, καὶ αὐτὸ τοῦνομα τοῦ φαρμάκου; Εἰ γὰρ καιροῦς καὶ τόπους, δι' ὧν ὠφελόμεθα, οὕτως ἔχομεν ὡς τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, πολλῶ μᾶλλον αὐτὰ τὰ πράγματα. Ἐραστής ἔσο τῆς ἀγάπης· δι' αὐτῆς γὰρ ἐσώθης, δι' αὐτῆς υἱὸς γέγονας· κἂν ἔτερον δυνήθῃς σώσαι, οὐχὶ τῷ αὐτῷ χρήσῃ φαρμάκῳ, καὶ παραινέσεις πᾶσι τὸ, Ἄφετε, ἵνα ἀφεθῇ ὑμῖν; Εὐγνωμόνων ψυχῶν τοῦτο, τὸ οὕτω προτρέπεσαι, καὶ ἐλευθέρων καὶ εὐγενῶν. *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς*, φησὶ. Σὺ τῶν φίλων φεῖδῃ, ἐκείνων τῶν ἐχθρῶν· οὐκοῦν πολλῶ μείζον τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότην γινόμενον. Τὸ γὰρ, *Καθὼς*, πῶς σώζεται·; Ἡ δὴλον ὅτι, ἐὰν τοὺς ἐχθροὺς εὐ ποιῶμεν. *Καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας*. Ὁρᾶς τὸ ὑπὲρ ἐχθρῶν παθεῖν, ὅτι ὀσμὴ εὐωδίας ἐστὶ, καὶ θυσία εὐπρόσδεκτος; Κἂν ἀποθάνῃς, τότε ἔση θυσία· τοῦτο μιμήσασθαι ἐστὶ τὸν Θεόν. *Πορνεία δὲ καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία, ἢ πλεονεξία, μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρόβει ἀγίοις*.

Εἶπε περὶ τοῦ πικροῦ πάθους τοῦ θυμοῦ· ἦλθεν ἐπὶ τὸ ἦττον κακόν. Ὅτι γὰρ ἦττον κακὸν ἢ ἐπιθυμία, ἄκουε καὶ ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσεῶς λέγοντος πρῶτον, *Ὁὐ φρονέσεις*, ὅπερ ἐστὶ τοῦ θυμοῦ, καὶ τότε, *Ὁὐ μοιχεύσεις*, ὅπερ ἐστὶ τῆς ἐπιθυμίας. Καθάπερ γὰρ ἢ πικρία καὶ ἢ κραυγὴ καὶ πᾶσα κακία καὶ βλασφημία, καὶ ὅσα τοιαῦτα, τοῦ θυμώδους ἐστίν·

\* Marg. Savil., ποῦ σώζεται.

οὕτω καὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ [123] πορνεία, ἀκαθαρσία, πλεονεξία· τῷ γὰρ αὐτῷ χρημάτων ἐρώμεν, καὶ σωματίων. Ἄλλ' ὡσπερ ἐκεῖ τὴν κραυγὴν περιεῖλεν, βχῆμα οὔσαν τῆς ὀργῆς, οὕτω νῦν τὴν αἰσχρολογίαν καὶ εὐτραπέλιαν βχῆμα οὔσαν τῆς πορνείας. *Καὶ αἰσχρότης γὰρ, φησὶ, καὶ μωρολογία, ἢ εὐτραπέλια, τὰ οὐκ ἀνήκοντα, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία*. Μὴ εἴπῃς ἀστεία μηδ' αἰσχρά, μηδὲ πράξεις, καὶ κατασβέσεις τὴν φλόγα. *Μηδὲ ὀνομαζέσθω*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν*· τουτέστι, μηδαμοῦ μηδὲ φαινέσθω. Τοῦτο καὶ Κορινθίους γράφων ἔλεγεν· *Ὁλοῦς ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία*. Τουτέστι, Πάντες καθαροὶ γένεσθε. Οἱ γὰρ λόγοι τῶν πραγμάτων εἰσὶν ὀδοί. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ φορτικὸς τις εἶναι καὶ βαρὺς, καὶ εὐτραπέλιαν ἐκκόπτων, ἐπήγαγε καὶ τὴν αἰτίαν, εἰπὼν, *Τὰ μὴ ἀνήκοντα*, τὰ οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, φησὶν, *ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία*.

β'. Τί ὠφελεῖ τὸ ἀστεῖον εἰπεῖν; Γέλωτα ἐκίνησας μόνον. Εἰπέ μοι, ὁ σκυτοτόμος ἐργάσεται τί ποτε τῶν οὐκ ἀνηκόντων ἐκ τῆς αὐτοῦ τέχνης; ἢ κτῆσεται ἢ τοιοῦτον ὄργανον; Οὐδαμῶς· τὰ γὰρ οὐκ ἐν χρεῖα οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. Μηδεὶς ἔστω λόγος ἀργός· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἀργοῦ καὶ εἰς ἀτόπους καταπίπτομεν. Οὐ διαχύσεως ὁ παρῶν καιρὸς, ἀλλὰ πένθους, θλίψεων καὶ ὀδυρμῶν· σὺ δὲ εὐτραπέλει· Τίς ἀθλητὴς εἰς τὸ στάδιον εἰσελθὼν, καὶ τὴν ἀγωνίαν ἀφείδῃ τὴν πρὸς τὸν ἀντίδικον, ἀστεία φθέγγεται; Ἐφέστηκεν ὁ διάβολος, περιέρχεται ὠρῶμενος τοῦ ἄρπάσαι, πάντα κινεῖ καὶ πάντα στρέφει κατὰ τῆς σῆς κεφαλῆς, καὶ μηχανᾶται τῆς καλιᾶς σε ἐκβαλεῖν, τρίζει τοὺς ὀδόντας, βρυχᾶται, πῦρ πνεῖ κατὰ τῆς σωτηρίας τῆς σῆς· καὶ σὺ κἄθησαι ἀστεία λέγων, καὶ μωρολογίῳν, καὶ τὰ μὴ ἀνήκοντα φθεγγόμενος; οὐκοῦν καλῶς αὐτοῦ περιγενέσθαι δυνήσῃ; Παίζομεν, ἀγαπητοί. Βούλει μαθεῖν τῶν ἀγίων τὴν διαγωγὴν; ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Τριστὶαν τῶντα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων νοουθετῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν*. Εἰ δὲ ὑπὲρ Μιλησίων καὶ Ἐφεσίων τοσαύτη ἐχρήσατο σπουδῆ, οὐχὶ ἀστεία λέγων, ἀλλὰ μετὰ δακρύων τὴν νοουθεσίαν εἰσφέρων, τί περὶ τῶν ἄλλων εἴποι τις ἂν; Ἄκουε δὲ καὶ Κορινθίους τί φησὶν· *Ἐκ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων· καὶ πάλιν Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ κερουῶμαι*; Ἄκουε δὲ αὐτοῦ καὶ ἀλλαχοῦ λέγοντος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς εἰπεῖν, ἐξέλθειν ἐκ τοῦ κόσμου ἐπιθυμούντος· *Καὶ γὰρ ἡμεῖς οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήρει, στενάζομεν*. Σὺ δὲ γελᾷς καὶ παίζεις; πολέμου καιρὸς, καὶ σὺ τὰ τῶν χορευόντων μεταχειρίζῃ; Οὐχ ὀρᾶς τῶν πολεμούντων τὰ πρόσωπα, πῶς εἰσι σκυθρωπά, πῶς συνηγμένα, ὄφρὺς γὰρ παρ' αὐτοῖς φοβερά καὶ φρικτῆς γέμουσα. Ὁρᾶς ἕμμε αὐστηρὸν, καρδίαν διεγρηγμένην καὶ πηδῶσαν καὶ ἀλλομένην, [124] συνηγμένον νοῦν, τρέμοντα καὶ ἀγωνιώντα, πολλὴν τὴν εὐταξίαν, πολλὴν τὴν ἐνυρῆμειαν, πολλὴν τὴν σιγὴν ἐν τοῖς στρατοπέδοις· οὐ λέγω, ὥστε αἰσχρὸν ῥῆμα μὴ εἰπεῖν, ἀλλὰ μὲν ἀπλῶς φθέγγασθαι. Εἰ γὰρ πρὸς αἰσθητοῦς ἔχοντες πολεμίους·<sup>b</sup> ἐκείνοι,

<sup>b</sup> Legendum, Inquit Dunzius, εἰ δὲ πρὸς αἰσθ. ἔχ. κ. τὸν ἄγωνα.

dilexit; tu dilige amicum: imo vero nec sic poteris, sed fac ut potes. Papæ! quid hac voce potuerit esse beatus? Etiam si regnum dixeris, etiam si quodlibet, non sunt paria. Deum imitaris, Deo assimilaris, quando illi condonaveris. Magis sunt condonanda peccata quam pecuniæ. Nam pecunias quidem si condonaris, Deum non imitaris; peccata autem si condonaris, imitaris Deum. Sed quomodo poteris dicere: Sum pauper nec possum condonare, quando etiam quæ potes condonare, non condonas, et putas esse damnum, non divitias, non facultates et copias? *Estote ergo imitatores Dei.* Ecce alia quoque generosior exhortatio. *Sicut filii carissimi,* inquit. Aliam habetis necessitatem ejus imitandi, non solum eo quod sitis affecti beneficiis, sed et quod facti sitis filii. *Tanquam filii carissimi,* Nam quoniam non omnes filii imitantur patres, sed qui sunt dilecti, propterea dicit, *Tanquam filii dilecti. Ambulate in dilectione.* Ecce omnium fundamentum. Hæc si sit, non est ira nec indignatio nec clamor nec blasphemia, sed sublata sunt omnia. Et ideo caput et summam ponit posterius. Undenam factus es filius? Quoniam fuit tibi condonatum. Ex eo fundamento ex quo dignatus es tanto honore, ex eodem etiam condona proximo. Dic mihi autem: si quis te cum esses victus, et obnoxius malis innumerabilibus, adduxit ad regiam: vel potius hoc dimittamus: si quis te fabricitautem et animo deficientem aliquo juvisset medicamento, annon ipsum prætulisses omnibus, et ipsum nomen medicamenti? Nam si in tempora et loca, per quæ accepimus utilitatem, ita affecti sumus sicut in nostras animas, multo magis in res ipsas. Sis amator caritatis; per ipsam assequutus es salutem, per ipsam factus es filius; et si potueris alteri afferre salutem, non eodem uteris medicamento, et hortaberis omnes, Remittite, ut remittatur vobis? Hoc est gratiarum animorum et beneficii memorum, ita adhortari est ingenuorum et generosorum. *Sicut et Christus dilexit nos,* inquit. Tu parcis amicis, ille inimicis: est ergo multo majus quod factum est a Domino. Illud enim, *Sicut,* ubinam conservatur? annon perspicuum quod, si bene faciamus inimicis? *Et tradidit semetipsum oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.* Vides quod passum esse pro inimicis est odor suavis, hostia grata et accepta? Si moriaris, tunc eris hostia: hoc est Deum imitari. 3. *Fornicatio autem, et omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos.*

*Concupiscentia minus malum quam ira.* — Dixit de amara affectione, nempe de ira; venit ad minus malum. Nam quod concupiscentia sit minus malum, audi etiam Moysem dicentem in lege, primum: *Non occides,* quod est iræ; et deinde, *Non machaberis* (*Exod.* 20. 13. 14), quod est concupiscentiæ. Sicut enim amaritudo et clamor et omnis malitia et blasphemia, et quæ sunt hujusmodi, sunt animi et irascendi facultatis: ita et concupiscentiæ facultatis, fornicatio, immunditia, et avaritia: nam eadem re amamus pecunias et corpora. Sed sicut illic amputavit clamorem, ut qui sit iræ vehiculum, ita nunc quoque obscænum

sermonem et scurrilitatem quæ est vehiculum scortationis. 4. *Et turpitude et stultiloquium et scurrilitas, quæ ad rem non pertinent; sed magis gratiarum actio.* Ne dixeris facetias nec turpia, nec feceris, et flammam extinguas. *Nec nominetur, inquit, in vobis:* hoc est, ne usquam quidem appareat. Hoc etiam dicebat scribens ad Corinthios: *Omnino auditur inter vos fornicatio* (1. *Cor.* 5. 1). Hoc est, Sitis omnes mundi, Sermones enim sunt viæ perum. Deinde ne videatur esse gravis et importunus, et excindere urbanitatem, subjunxit etiam causam, dicens: *Quæ ad rem non pertinent, quæ nostra nihil referunt, inquit, sed magis gratiarum actionem.*

2. Quid prodest aliquid urbanum dicere? solum moves risum. Dic mihi: autor facietne aliquid ex iis quæ ad artem suam non pertinent, aut possidebit aliquid ejusmodi instrumentum? Nequaquam: nam quæ non sunt in usu, ea nihil ad nos. Nullus sit sermo otiosus: nam ab otioso sermone in absurdos et importunos decidimus. Non est præsens tempus diffusæ lætitiæ, sed luctus, afflictionum, et ejulatus: tu autem in dictis facietis tempus teris? Quis athleta stadium ingressus, missa sollicitudine decertandi cum adversario, urbana et faceta verba loquitur? Instat diabolus, circuit ululans, quærens ut rapiat, omnia movet, et in caput suum vertit omnia, et molitur ut te e nidō eiciat, dentibus stridet, rugit, ignem spirat adversus tuam salutem: et tu sedes urbana et faceta verba dicens, et stulta loquens, et quæ ad rem non pertinent proferens? rectene ergo poteris eum superare? Ludimus, o dilecti. Vis discernere quænam sit sanctorum vitæ agendæ ratio? audi Paulum dicentem, *Per triennium nocte et die non cessavi cum lacrymis monens unumquemque vestrum* (Act. 20. 31). Si autem pro Milesiis et Ephesiis tanto usus est studio, non urbana loquens, sed cum lacrymis afferens admonitionem, quid de aliis dixeris? Audi etiam quid dicat Corinthiis: *Ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas* (2. *Cor.* 2. 4); et rursus, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (*Ibid.* 11. 29)? Audi etiam eum alibi dicentem, et quotidie, ut ita dicam, ex mundo migrare cupientem: *Nam et nos qui sumus in hoc tabernaculo, ingeniosius* (*Ibid.* 5. 4). Tu autem rides et ludis? est tempus belli, et tu ea tractas quæ sunt eorum qui ducunt choros? Non vides vultus eorum qui bellum gerunt, quam sint tristes, quam contracti? supercilium enim eorum est terribile et plenum horrore. Vides oculum severum, cor excitatum, vibrans et exsiliens, mentem contractam, trementem, sollicitam et anxiam, multam modestiam, aptamque ac decoram moderationem, multum silentium in exercitiis; non dico, ut nullum verbum dicant turpe, sed neque loquantur omnino. Nam si ii, qui bellum gerunt adversus hostes sensiles, et a verbis nihil læduntur, tanto utuntur silentio; tu qui et in verbis bellum habes, et majorem belli partem, hanc partem tibi sinis esse nudam? an ignoras quod hinc nobis

plurimæ parantur insidiæ? Ludis, deliciarum, facetarumque et urbana dicis, et risum moves, remque nihil existimas? A lepidis et urbanis dictis quot perjuriam, quot damna, quam multa verba turpia et obscœna? At non sunt, inquit, ejusmodi dicta urbana. Sed audi omnem urbanitatem et dicacitatem expellit. Tempus sælli et pugnæ, vigiliæ, custodia, armaturæ et aciei instruendæ: nullum locum hic habere potest tempus risus: hoc enim est tempus mundi. Audi Christum dicentem: *Mundus gaudebit, vos autem contristabimini* (Joan. 16. 20). Christus in crucem actus est propter tua mala: tu autem rides? impactæ sunt illi alapæ et colaphi, et tam multa passus est propter tuam calamitatem, et quæ te comprehenderat tempestatem: tu autem degis in deliciis? Et quomodo non cum magis irritas? Sed quoniam videtur quibusdam res esse indifferentes, quam quidem cavere est admodum difficile, age de eo paucis disseramus, docentes quantum sit malum. Hoc est enim opus diaboli, efficere ut despiciantur quæ sunt indifferentia. Atque primum quidem, si esset indifferentis, ne scire quidem ipsum oporteret despiciere, scientem quod ex eo multa nascantur mala, crescantque et sæpe desinant in scortationem: quod autem non sit indifferentis, inde est perspicuum. Videamus ergo unde nascatur; vel potius videamus cujusmodi oportet esse sanctum, mitem, mansuetum, lugentem, lamentantem, afflictum. Qui ergo dicit urbana et facetia, non est sanctus: etiamsi sit Græcus, is est ridiculus: iis solis qui sunt in scena hæc permittuntur. Ubi est turpitude, illic est etiam scurrilitas: ubi est risus importunus, illic est etiam scurrilitas. Audi prophetam dicentem: *Servite Domino in timore, et exultate ei in tremore* (Psal. 2. 11). Nam scurrilitas mollem efficit animam pigramque, atollit et excitat, multa que probra parturit et contumelias, et bella facit.

3. Quid vero? annon relatus es inter viros? Fac ergo ut cessent quæ sunt parvuli. Sed famulum quidem tuum non vis in foro dicere quæ sunt inutilia; tu autem, qui dicis te esse Dei famulum, in foro loqueris urbana et scurrilia. Præclare quidem agitur, si sobria anima furtim non rapiatur, lætitiæ autem diffusam quis non capiet et expugnabit? ipsa se ipsa configetur, nec opus erit insidiis et insultu diaboli. Ut autem discas, vide etiam ipsum nomen: scurrilis dicitur, qui est varius, omnigenus, instabilis, facilis ac levis, et in omnes se vertens species: hoc autem longe abest ab iis qui petræ serviunt. Is facile vertitur et mutatur: oportet enim eum et figuram et verbum et risum et incessum et omnia imitari; quin etiam oportet eum excogitare scommata et dieteria: nam eo quoque ei opus est. Procul autem est a Christiano comicis dictis incessere. Et necesse est ei qui scurrilibus dictis utitur, supervacaneas suscipere inimicitias eorum qui temere dieteriis irridentur, sive adsint, sive absentes audierint. Si res est pulchra et honesta, cur relinquitur mimis? Mimus evadis, et non te pudet? Cur liberis puellis vestris hoc facere non permittitis? annon statuistis rem esse inhonesti, non

modesti viri? magna mala habitant in animæ quæ verba usurpat scurrilia et facetia, magna dissolutio, et hinc solitudo<sup>1</sup>: hiæ compago, marcescit ædificium, exterminatur timor, abest pietas. Habes linguam, non ut comicis dictis incessas, sed ut Deo agas gratias. Non vides moriones, qui γλωσσολογοὶ dicuntur quod risum moveant, et vulgo vocantur κόρδακες (a)? isti sunt εὐπράπελοι, id est, scurriles et faceti. Expellite, rogo, a vestrarum animarum sinibus ingratiam hæc gratiam: res est parasitorum, mimorum, saltatorum, prostituerarum mulierum: procul sit ab anima libera, procul ab ingenua, et procul a servis. Si quis est infamis, si quis turpis et obscœnus, is est etiam scurrilis. Multis autem videtur hæc res etiam esse virtus: et est hoc lugendum. Ut enim concupiscentia paulatim devenit ad scortationem, ita etiam scurrilitas videtur esse res gratiosa; sed nihil est hoc minus gratiosum. Audi enim Scripturam dicentem: *Ante tonitru properat fulgur, et pudentem præcedit gratia* (Eccli. 32. 14). Scurrili autem nihil est impudentius. Quare os ejus est plenum, non gratiæ, sed dolore. Hunc morem expellamus a mensis. Sunt etiam quidam qui pauperes hoc docent. O absurditatem! scurriles esse faciunt eos qui sunt in afflictionibus! uli enim jam non est hic morbus? Jam etiam introductus est in Ecclesiam: jam etiam attingit Scripturas. Dicamne aliquid, ut mali ostendam exsuperationem? Me quidem pudet, sed tamen dicam: volo enim ostendere quo processit malum, ne videar de rebus pusillius agere et de re aliqua parva disserere, sed ut vel sic possim ab errore vos abducere. Nec me existimet quispiam fugere, sed dicam quæ audiivi. Erat quidam apud aliquem ex iis, qui de scientia gloriantur et sibi placent: et scio quidem futurum ut risum moveam, sed tamen dicam: is mensa apposita dicebat: Apprehendite, pueri, ne quando irascatur venter. Et rursus alii dicunt: Væ tibi, mammona, et ei qui te non habet! Et multa ejusmodi absurda introduxit scurrilitas: ut quando dicunt: Modo non est generatio. Hoc dico adversus absurditatem malorum morum: sunt enim hæc verba animæ desertæ a pietate ac reverentia. Annon fulminibus digna sunt hæc verba? Multa ab his etiam alia ejusmodi dici quispiam invenit. Quamobrem rogo ut undique malo hoc more expulso, illa loquamur quæ nobis conveniunt, et ne ora sancta loquantur verba infamium et obscœnorum. *Quæ est enim justitiæ participatio cum iniquitate? aut quæ societas luci cum tenebris* (2. Cor. 6. 14)? Bene enim nobiscum agetur, si cum nos ab omnibus absurdis abduxerimus, bona promissa consequamur, ne dum cum tam multa attrahimus, et mentis perfectioni per tam multa perniciem afferimus. Nam qui scurriliter loquitur, cito erit maledicus: maledicus autem

<sup>1</sup> Interpres Latinus legerat in Græco, ἀπειρία: verterat enim, *ironia*; sed omnes Mss. et Editi habent ἰσχυρία, *solitudo*, quæ vox non omnino quadrare videtur, ut nec altera illa.

(a) Κόρδακες, saltatorum genus erat, cujus frequens mentio apud scriptores, Aristophanem, Theophrastum et alios.

καὶ οὐδὲν ἀπὸ λόγων βλαπτόμενοι, τοσαύτη κέχρηται  
σιγή, σὺ, ὁ καὶ ἐν λόγοις ἔχων τὸν πόλεμον, καὶ τὸ πλεόν  
τοῦ πολέμου, τοῦτο σοὶ τὸ μέρος ἔξ γυμνόν; ἢ ἀγνοεῖς,  
ὅτι τὰ πλείονα ἐντεῦθεν ἐπιβουλευόμεθα; Παίξεις καὶ  
τρυφῆς, καὶ ἀστεία λέγεις, καὶ γέλωτα κινεῖς, καὶ  
οὐδὲν ἡγῆ; τὸ πρᾶγμα; πόσαι ἀπὸ ἀστολογιῶν ἐπι-  
ορκίαι, πόσαι βλάβαι, πόσαι αἰσχολογίαι! Ἄλλ' οὐ  
τοιαῦτά ἐστι τὰ ἀστεία, φησὶν. Ἄλλ' ἄκουε ὅτι πᾶσαν  
εὐτραπελίαν ἐξέβαλε. Πολέμου καιρὸς νῦν καὶ μά-  
χης, ἀγρυπνίας καὶ φυλακῆς, ὀπλίσεως καὶ παρατά-  
ξεως· οὐδένα τόπον ἐνταῦθα ὁ τοῦ γέλωτος ἂν ἔχει  
καιρὸς· τοῦ γὰρ κόσμου οὗτός ἐστιν. Ἄκουσον τοῦ  
Χριστοῦ λέγοντος· Ὁ κόσμος χαρήσεται, ὑμῖς δὲ  
λευθηθήσασθε. Ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη διὰ τὰ κακά,  
σὺ δὲ γελᾷς; ἐκείνος ἐβράκεισθη, καὶ τοσαῦτα ἔπαθε  
διὰ τὴν σὴν συμφορὰν καὶ τὴν καταλαβόντα σε χει-  
μῶνα· σὺ δὲ τρυφᾷς; Καὶ πῶς οὐ μᾶλλον αὐτὸν παρ-  
οφθαλμίζεις; Ἄλλ' ἐπειδὴ τισὶν ἀδιάφορον εἶναι τὸ πρᾶ-  
γμα δοκεῖ, ὃ καὶ δυσφύλακτόν ἐστι, φέρε, μικρὰ περὶ  
τούτου διαλεχθῶμεν, ὅσον ἐστὶ κακὸν δοξάζαντες. Καὶ  
γὰρ τοῦτο τοῦ διαβόλου ἔργον ἐστὶ, τὸ ποιεῖν τῶν ἀδια-  
φόρων καταφρονεῖν. Πρῶτον μὲν οὖν εἰ καὶ ἀδιάφο-  
ρον ἦν, οὐδὲ οὕτως ἔχρησεν αὐτοῦ καταφρονεῖν, εἶδὼς  
ὅτι τὰ μεγάλα ἀπὸ τούτου τίκεται κακὰ καὶ ἀβξεται,  
καὶ εἰς πορνείαν τελευτᾷ πολλάκις· ὅτι δὲ οὐδὲ ἀδιά-  
φορόν ἐστιν, ἐκεῖθεν δῆλον. Ἰδῶμεν οὖν πόθεν τίκε-  
ται· μᾶλλον δὲ ἰδῶμεν ὅπως εἶναι δεῖ τὸν ἅγιον, ἡμε-  
ρον, πρᾶν, πενθοῦντα, θρηγνύοντα, τεθλιμμένον. Ὁ  
τοίνυν τὰ εὐτράπελα λέγων, οὐχ ἅγιος· κἂν Ἑλλήν  
ἦ, καταγέλαστος ὁ τοιοῦτος· τοῖς ἐν τῇ σκηπῇ ταῦτα  
ἐφεῖται μόνοις. Ἐνθα αἰσχρότης, ἐκεῖ καὶ εὐτραπελία.  
Ἐνθα γέλωσ ἀκαιρος, ἐκεῖ καὶ εὐτραπελία. Ἄκουε τοῦ  
Προφήτου λέγοντος· Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ,  
καὶ ἀγαλλιῶσθε αὐτῷ ἐν τρώμῳ. Ἡ εὐτραπελία μα-  
λακὴν ποιεῖ τὴν ψυχὴν, βάρθυμον, ἀναπεπτωκυῖαν·  
αὕτη καὶ ὕβρεις πολλάκις ὤδιν, καὶ πολέμους ποιεῖ.

γ'. Τί δέ; ὅπως οὐχὶ ἐν ἀνδράσι γέγονας; Οὐκοῦν  
κατάφησον τὰ τοῦ νηπίου. Ἄλλὰ τὸν μὲν οἰκέτην τὸν  
οὖν ἐν ἀγορᾷ οὐχ ἀξίως εἰπεῖν εἰ τῶν ἀσυμφόρων· σὺ  
δὲ τοῦ Θεοῦ λέγων οἰκέτης εἶναι, ἐν ἀγορᾷ ἀστεία  
φθέγγῃ; Ἀγαπήτων τὴν νήφουσαν ψυχὴν μὴ κλαπῆ-  
ναι· τὴν δὲ διακεχυμένην τίς οὐχ αἰρήσει; αὕτη ἐκυ-  
τῆ περιπαρήσεται, καὶ οὐ δεῖσεται τῆς τοῦ διαβόλου  
ἐπιβουλῆς καὶ ἐπηρείας. Ἴνα δὲ καὶ μάθης, ὄρα καὶ  
[125] αὐτὸ τοῦνομα· εὐτράπελος λέγεται ὁ πικρὸς, ὁ  
παντοδαπός, ὁ ἀστατός, ὁ εὐκολός, ὁ πάντα γινόμενος·  
τούτο δὲ πῆρῳ τῶν τῆ πέτρᾳ δουλευόντων. Ταχέως  
τρέπεται ὁ τοιοῦτος καὶ μεθίσταται· δεῖ γὰρ αὐτὸν καὶ  
πᾶν ἔργον καὶ ῥῆμα καὶ γέλωτα καὶ βάλισιν καὶ πάντα  
μιμῆσθαι· καὶ σκώμματα δὲ ἐπινοεῖν χρὴ τὸν τοιοῦ-  
τον· δεῖ γὰρ αὐτῷ καὶ τούτου. Πῆρῳ δὲ τούτου Χρι-  
στιανοῦ, τὸ κωμῶδειν. Καὶ ἀνάγκη τὸν εὐτραπελευό-  
μενον ἐχθρὰς ἀναδέχεσθαι περιττὰς τῶν εἰκῆ σκω-  
πομένων, ἂν τε παρῶσιν, ἂν τε ἀπόντες ἀκούσῃσιν.  
Εἰ καλὸν τὸ πρᾶγμα, τί τοῖς μίμοις ἀφίεται; Μῖμος  
γίνῃ, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ; Διὰ τί ταῖς ἐλευθέραις ὑμῶν  
οὐκ ἐπιτρέπετε τοῦτο ποιεῖν; οὐχὶ ἦθους τίθεσθε ἀσέ-  
μους, καὶ οὐ σώφρονος τὸ πρᾶγμα; Μεγάλα κακὰ ἐν

ψυχῇ εὐτραπελευομένη οἰκεῖ, μεγάλη διάχυσις καὶ  
ἐρημία· κέχρηται ἡ ἀρμονία, εἰσάθρωται ἡ οἰκοδομή,  
ὁ φόβος ἐξώρισταί\*, εὐλάβεια ἀπέστη. Πλῶσαν ἔχετε,  
οὐχ ἕνα ἕτερον κωμωδῆσης, ἀλλ' ἕνα εὐχαριστήσης  
τῷ Θεῷ. Οὐχ ὄφρα τοὺς λεγομένους γελωτοποιούς,  
τοὺς κόρδακας; οὗτοι εἰσιν οἱ εὐτράπελοι. Ἐξορίσα-  
τε, παρακαλῶ, τῶν ὑμετέρων ψυχῶν τὴν ἀχαριν  
ταύτην χάριν· παρασίτων τὸ πρᾶγμα, μίμων, ὀρη-  
στῶν, γυναικῶν πορνῶν· πῆρῳ ψυχῆς ἐλευθέρας,  
πῆρῳ εὐγενεῦς, καὶ δούλων πῆρῳ. Εἰ τις ἀτιμοί,  
εἰ τις αἰσχρὸς, οὗτος καὶ εὐτράπελος. Πολλοὶ δὲ καὶ  
ἀρετὴ τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ· καὶ γὰρ τοῦτο πένθους  
ἔξιον. Ὅσπερ ἡ ἐπιθυμία κατὰ μικρὸν εἰς πορνείαν  
ἐξώκειλεν· οὕτω καὶ τὸ εὐτράπελον ἐπίχαρι εἶναι δο-  
κεῖ, οὐδὲν δὲ τούτου ἀχαρὶ μᾶλλον. Ἄκουε γὰρ τῆς  
Γραφῆς λεγούσης· Πρὸ βροντῆς κατασπεύδει ἀστρά-  
πη, καὶ πρὸ αἰσχυντηροῦ προκλιεύεται χάρις. Οὐ-  
δὲν δὲ τοῦ εὐτραπέλου ἀναισχυντότερον. Ὅστε οὐ χάρι-  
τος αὐτοῦ γέμει τὸ στόμα, ἀλλ' ὀδύνης. Ἐξορίσωμεν  
τούτο τὸ ἔθος τῶν τραπέζων. Εἰσὶ δὲ τινες, οἱ καὶ τοὺς  
πένθητας· τούτο διδάσκουσιν. Ὁ τῆς ἀτοπίας! τοὺς ἐν  
θλίψεσιν εὐτραπελεύεσθαι ποιοῦσι. Πῶς γὰρ οὐκ ἐστι  
τούτο τὸ νόημα λοιπόν; Ἡδὴ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ  
εἰσῆγεται, ἦθη καὶ τῶν Γραφῶν ἤφατο. Εἶπω εἰ ἕνα  
δείξω τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κακοῦ; Αἰσχύνομαι μὲν,  
πλὴν ἀλλ' ὁμῶς ἐρῶ· βούλομαι γὰρ δεῖξαι ὅτι προσήθε  
τὸ κακόν, ἵνα μὴ δόξω μικρολογεῖν καὶ περὶ μικροῦ  
τινος ὑμῖν διαλέγεσθαι, ἵνα κἂν οὕτως ἀποστήσῃς δυ-  
νηθῶ τῆς πλάνης ὑμᾶς. Καὶ μὴ μὲ τις οἰέσθω πλάτ-  
τειν, ἀλλ' ἄπειρ ἤκουσα ἐρῶ. Ἐτυχεῖ τις ὦν παρὰ τινι  
τῶν ἐπὶ γνώσει μέγα φρονούντων· καὶ οἶδα μὲν γέλω-  
τα κινήσων, πλὴν ἀλλ' ὁμῶς ἐρῶ· καὶ τοῦ πίνακος  
[126] παρατεθέντος, ἔλεγε· Δράξασθε, παιδία, μὴ ποτε  
ὀργισθῆ κοιλία. Καὶ πάλιν ἕτεροὶ φασιν· Οὐαί σοι,  
μαμμωνᾶ, καὶ τῷ μὴ ἔχοντι σε. Καὶ πολλά τοιαῦτα  
ἀτοπα ἢ εὐτραπελία ἐπισηγανεν, ὡς ὅταν λέγωσιν·  
Ἄρτι οὐκ ἐστὶ γένεσις; Καὶ τοῦτο λέγω τοῦ αἰαχροῦ  
ἦθους δεικνύων τὴν ἀτοπίαν· ψυχῆς γὰρ ἐρήμου  
εὐλαβείας ταυτὶ τὰ ῥήματα. Ἄρ' οὐχὶ σκηπτῶν ἄξια  
ταῦτα; Καὶ πολλά ἀπὸ τούτων καὶ ἕτερα τοιαῦτα  
λεγόμενα εὐροί τις ἂν. Διὸ, παρακαλῶ, πάντοθεν τοῦτο  
ἐξορίσαντες τὸ ἔθος, ἐκεῖνα φθειγγόμεθα, ἃ ἡμῖν  
ἀρμόττει· καὶ μὴ τὰ ἅγια στόματα τὰ τῶν ἀτίμων  
καὶ αἰσχρῶν φεγγέσθω ῥήματα. Τίς γὰρ μεσοχῆ  
δικαιοσύνη καὶ ἀνομία; τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς  
σκότος; Ἀγαπήτων γὰρ, πάντων τῶν ἀτόπων ἑαυτοὺς  
ἀποστήσαντας, θυνηθῆναι τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν  
ἀγαθῶν, μήτι γε τοῦτα ἐπισυρμένους, καὶ τὴ  
ἀκριβὲς τῆς διανοίας διὰ τῶν τοσούτων λυμαινόμενους.  
Ὁ γὰρ εὐτραπελευόμενος κακῆγορος ἐστὶ ταχέως·  
ὁ δὲ κακῆγορος καὶ μυρία ἐαυτῷ ἐπισωρεύει ἕτερα  
κακὰ. Ταῦτα δὴ οὖν τὰ δύο τῆς ψυχῆς εἶδη θυμμί-  
σαντες, καὶ ὑποζεύξαντες τῷ λογισμῷ, καθάπερ  
ἵππους εὐνήτους, τὴν τε ἐπιθυμίαν, καὶ τὸν θυμὸν,  
οὕτως ἐπιστήσωμεν τὸν νοῦν ἡνιόχον, ἵνα καὶ τὸ  
βραβεῖον λάβωμεν τῆς ἀνω κλήσεως· οὗ γένοιτο

\* Non duo mss., ἐξώριστα, non male.

πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ  
ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι

δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας  
τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### OMIAIA IH'.

Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ  
ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὃς ἐστὶν εἰδωλο-  
λάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ  
τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. Μηδεὶς ὑμᾶς ἀπατάτω  
κενοῖς λόγοις· διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ  
τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας.

α'. Ἦσαν, ὡς εἶπε, τινὲς καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν  
ἡμετέρων οἱ τὰς χεῖρας ἐκλύοντες τοῦ λαοῦ, καὶ τὸ  
παρὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ εἰρημένον εἰς ἔργον ἄγοντες, μάλ-  
λον δὲ τὰ τῶν ψευδοπροφητῶν ποιοῦντες, οἱ δρακὸς  
κριθῶν ἐκπαυλίζοντες τὸν Θεὸν ἐνώπιον τοῦ λαοῦ αὐ-  
τοῦ· ὃ δὴ καὶ νῦν οἶμαι παρὰ τινῶν γίνεσθαι. Ὅταν  
οὖν εἴπωμεν, ὅτι ὁ μωρὸν καλέσας τὸν ἀδελφόν, εἰς  
γένεον ἀπέρχεται, ἄλλοι φασὶ· Ναί, ὁ μωρὸν καλέ-  
σας τὸν ἀδελφόν εἰς γένεον ἀπέρχεται; Ὅχι, φησί·  
καὶ ὅταν εἴπωμεν, ὅτι ὁ πλεονέκτης εἰδωλόλατρης  
ἐστὶ, καὶ τοῦτο πάλιν ἐκπαυλίζουσι, λέγοντες ὑπερ-  
βολῆς εἶναι τὸ ῥῆμα· καὶ πάσας οὕτω τὰς ἐντολάς  
ἐξευτελίζουσι. Τούτους οὖν αἰνιττήσαντος ὁ μακάριος  
Παῦλος, καὶ τότε ἔγραψεν Ἐφεσίοις, αὐτῷ λέγων·  
[127] Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρ-  
νος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὃς ἐστὶν εἰδω-  
λόλατρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ  
τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. Εἶτα ἐπάγει· Μηδεὶς ὑμᾶς  
ἀπατάτω κενοῖς λόγοις. Κενοὶ εἰσὶν οὗτοι οἱ λόγοι,  
οἱ πρὸς καιρὸν χάριν ἔχοντες, καὶ οὐδαμῶς ἐπὶ τῶν  
ἔργων δεικνύμενοι· ἀπάτη γάρ τὸ πρᾶγμά ἐστι. Διὰ  
ταῦτα ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς  
ἀπειθείας. Διὰ τὴν πορνείαν, φησί, διὰ τὴν πλεονε-  
ξίαν, διὰ τὴν ἀκαθαρσίαν, ἢ καὶ διὰ ταῦτα καὶ διὰ  
τὴν ἀπάτην, ἐπειδὴ εἰσὶν ἀπατεῶνες. Υἱοὺς ἀπειθείας,  
τοὺς σφόδρα ἀπειθεῖς, τοὺς αὐτῷ ἀπειθοῦντας καλεῖ.  
Μὴ οὖν γίνεσθε συμμέτοχοι αὐτῶν. Ἦτε γὰρ ποτε  
σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. Ὅρα πῶς συνेतῶς  
προέτρεψε· πρῶτον ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἀγαπᾶτε  
ἀλλήλους, καὶ μηδένα ἀδικεῖτε· εἶτα πάλιν ἀπὸ τῆς  
καλῆσεως καὶ τῆς γενένης· Ἦτε γὰρ ποτε σκότος,  
φησί, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. Ὅπερ λέγει καὶ ἐν τῇ  
πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ· Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε  
τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνησθε; καὶ ἀναμνησθε  
αὐτοὺς τῆς προτέρας κακίας· τουτέστιν, Ἐνοήσαντες  
τί ἦτέ ποτε ὑμεῖς, καὶ τί γέγονατε νῦν, μὴ παλιν-  
δρομήτε πρὸς τὴν προτέραν κακίαν, μηδὲ ἐνυδρίζετε  
τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν. Ἦτέ ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς  
ἐν Κυρίῳ· οὐκ ἀπὸ τῆς ὑμετέρας, φησὶν, ἀρετῆς, ἀλλὰ  
διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τοῦτο ὑμῖν ὑπήρξε· τουτέστι,  
καὶ ὑμεῖς τῶν αὐτῶν ἄξιοι ἦτέ ποτε, ἀλλ' οὐκέτι. Ὡς  
τέκνα τοῖνυν φωτὸς περιπατεῖτε. Τί δὴ ἐστὶ.  
Τέκνα φωτὸς, ἐπάγει ἐξῆς· Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ  
Πνεύματος ἐν πάσῃ δικαιοσύνῃ καὶ ἀγαθωσύνῃ  
καὶ ἀληθείᾳ. Δοκιμάζοντες τί ἐστὶν εὐάρεστον  
τῷ Κυρίῳ. Ἐν πάσῃ, φησὶν, ἀγαθωσύνῃ. Τοῦτο  
πρὸς τοὺς ἐργιζομένους, πρὸς τοὺς πικροὺς· Καὶ  
δικαιοσύνη· τοῦτο πρὸς τοὺς πλεονεκτοῦντας· καὶ

ἀληθεία· τοῦτο πρὸς τὴν ψευδῆ ἠδονήν. Οὐκ ἐκείνα  
ἔειπον, φησὶν, ἀλλὰ τὰ ἐναντία. Ἐν πάσῃ. Τουτέστι,  
καρπὸν δεῖ πνευματικὸν ἐπιδείκνυσθαι ἐν πᾶσι.  
Δοκιμάζοντες τί ἐστὶ τὸ εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ.  
Ἄρα παιδικῆς ἐκείνα διανοίας καὶ ἀτελοῦς. Καὶ μὴ  
συγκοινωνεῖτε, φησὶ, τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκάρποις  
τοῦ σκότους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε· τὰ γὰρ  
κρυφῇ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν, ἀσυχρὸν ἐστὶ καὶ  
λέγειν. Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτός,  
φανερῶνται. Εἶπεν, ὅτι φῶς ἐστε· τὸ δὲ φῶς ἐλέγχει  
τὰ ἐν σκότει γινόμενα. Ὅστε ἂν ἦτε ὑμεῖς, φησὶν,  
ἐνάρετοι καὶ θαυμάστοι, λαθεῖν οὐ δυνήσονται οἱ  
πονηροί. Καθάπερ γὰρ λύχου κειμένου πάντες  
φωτίζονται, καὶ ὁ ληστής οὐκ ἂν ἐπεισέλθοι· οὕτω  
τοῦ φωτὸς ὑμῶν λάμποντος, ἀλώσονται οἱ πονηροὶ  
ἐλεγχόμενοι. Ἄρα διελέγχειν δεῖ. Πῶς οὖν φησι, Μὴ  
κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε; Ἐλέγχειν εἶπεν, οὐ κα-  
τακρίνειν, τουτέστι, παιδεύειν· καὶ, Μὴ κρίνετε,  
ἵνα μὴ κριθῆτε, περὶ τῶν ἐλαχίστων ἀμαρτημάτων  
εἶπεν. Ἀμέλει καὶ ἐπήγαγε· Τί βλάβεις τὸ κάρφος  
τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ  
σῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς; [128] Ὁ δὲ λέγει,  
τοιούτων ἐσὶν· Ὅσπερ τὸ τραῦμα, ἕως ἂν ἐμφωλευῖ  
καλυπτόμενον ἄνωθεν, καὶ διὰ βάρους τρέχη, οὐδεμίαν  
ἀπολαύει τῆς ἐπιμελείας· οὕτω καὶ ἁμαρτία, ἕως  
μὲν ἂν κρύπτηται, καθάπερ ἐν σκότῳ μετὰ ἀδείας  
τολμᾶται πολλῆς· ἐπειδὴ δὲ φανερωθῇ, γίνεται  
φῶς· οὐχὶ αὐτὴ ἡ ἁμαρτία· πῶς γάρ; ἀλλ' ὁ ἐργασά-  
μενος. Ὅταν γὰρ εἰς μέσον ἐνεσθῇ, ὅταν νοθετηθῇ,  
ὅταν μετανοήσῃ, ὅταν ἀφέσεως τύχη, οὐχὶ ἐξεκά-  
θαρσας αὐτοῦ τὸ σκότος; οὐχὶ τότε θεράπευσας αὐτοῦ  
τὸ τραῦμα; οὐχὶ τὴν ἀκαρπίαν ἐξεκαλέσω πρὸς καρ-  
πὸν; Ἡ τοῦτο φησὶν, καὶ εἰκνέο, ὅτι Ὁ μὲν ὑμέτερος  
βίος φανερός ὢν, φῶς ἐστὶν· οὐδεὶς γὰρ τὸν ἀληπτοῦ  
κρύπτει βίον· τὰ δὲ κρυπτόμενα, διὰ τὸ ἐσκοτίσθαι  
κρύπτεται. Διὸ λέγει· Ἐγείραι, ὁ καθεύδων, καὶ  
ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφάνσει σοὶ ὁ Χρι-  
στός. Καθεύδοντα καὶ νεκρὸν, τὸν ἐν ἁμαρτίαις φησὶ  
καὶ γὰρ δυσωδίας πνεῖ, ὡς ὁ νεκρὸς, καὶ ἀνεύρηγτός  
ἐστὶν, ὡς ὁ καθεύδων, καὶ οὐδὲν ὄρεθ', ὡς ἐκείνος, ἀλλ'  
ὄνειρώττεν καὶ φαντάζεται. Οἱ μὲν, Ἐπιφάνσεις,  
φασὶ, τοῦ Χριστοῦ· οἱ δὲ, Ἐπιφάνσεις σοὶ ὁ Χριστός·  
μᾶλλον δὲ τοῦτο ἐστὶ. Ἀπόσθητι τῆς ἁμαρτίας, καὶ  
δυσήση τὸν Χριστὸν ἰδεῖν. Ὁ γὰρ τὰ φαῦλα πρόσσων,  
μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς· ὁ  
τοῖνυν μὴ πράττων, ἔρχεται.

β'. Ἄλλ' οὐ περὶ τῶν ἀπίστων τοῦτο μόνον φησὶ·  
πολλοὶ γὰρ τῶν πιστῶν οὐδὲν ἤττον τῶν ἀπίστων  
τῆς κακίας ἔχονται· εἰσι δὲ, οἱ καὶ πολλῶ μᾶλλον.  
Διὸ καὶ πρὸς τοὺτους ἀναγκαῖον εἶπεν· Ἐγείραι,  
ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπι-  
φάνσει σοὶ ὁ Χριστός. Πρὸς τοὺτους ἀρμόζει καὶ  
τοῦτο εἶπεν· Ὁ Θεὸς οὐκ ἐστὶ νεκρῶν, ἀλλ' ἐν  
ζῶντων. Εἰ τοῖνυν οὐκ ἐστὶ νεκρῶν, ζήσωμεν. Τινὲς



etiam alia innumerabilia mala sibi accumulât. His ergo duobus animæ generibus compositis, et rationi subiectis, tamquam equis qui facile aguntur habenis, nempe cupiditate et ira, ita mentem præficiamus aurigam, ut accipiamus præmium supernæ vocationis :

quod detur nobis omnibus consequi in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XVIII.

**CAP. 5. v. 5.** *Hoc enim scitote intelligentes quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hereditatem in regno Christi et Dei.* 6. *Nemo vos seducat inanibus verbis: propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiae.*

1. Erant quidam, ut videtur, etiam apud nostros majores, qui populi manus dissolvebant, et quod dictum est ab Ezechiele, ad opus deducebant, imo vero quæ sunt pseudoprophetarum faciebant; qui pro pugillo hordei Deum vilipendebant coram populo ejus (Ezech. 13. 19): quod etiamnum ab aliquibus fieri arbitror. Cum igitur dicimus, quod qui fratrem fatuum vocaverit, in gehennam abiturus sit; alii dicunt: Itane, qui vocaverit fratrem fatuum, in gehennam abibit? Nequaquam, ait: et cum dicimus quod avarus sit idolorum cultor; illud isti despicientes dicunt, hoc per hyperbolen dici: atque ita omnia mandata contemnunt. Hos ergo subindicans beatus Paulus, tunc quoque scribebat ad Ephesios dicens: *Hoc enim scitote intelligentes quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est cultor idolorum, non habet hereditatem in regno Christi et Dei.* Deinde subjungit: *Nemo vos decipiat inanibus verbis.* Hæc verba sunt inania, quæ ad tempus habent gratiam, et minime ostenduntur factis et operibus: res enim ea est deceptio. *Propter hæc enim venit ira Dei in filios inobedientiae.* Propter scortationem, inquit, propter avaritiam, propter immunditiam; aut propter hæc et propter deceptionem, quoniam sunt deceptores. Filios inobedientiae eos vocat qui sunt valde inobsequentes; qui ei non obediunt. 7. *Nolite ergo effici participes eorum.* 8. *Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Vide quam sapienter eos est adhortatus. Primum a Christo, Quod alter alterum diligitis, et nemini injuriam facitis: rursus adhortatur a supplicio et gehenna: *Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Quod quidem dicit etiam in Epistola ad Romanos: *Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis?* et priorem pravitatem et vitium illis nunc revocat in memoriam. Hoc est, Cogitantes quid vos aliquando fuistis, et quid nunc facti estis; ne recurratis rursus ad prius vitium, neque Dei gratiam afficiatis contumelia. *Eratis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Hoc vobis fuit non ex vestra virtute, sed per Dei gratiam: hoc est, Et vos aliquando iis digni fuistis, sed amplius non estis. *Ut filii ergo lucis ambulâte.* Quid sit autem, *Filii lucis;* deinde aperit: 9. *Fructus enim spiritus est in omni iustitia et bonitate et veritate.* 10. *Probantes quid sit beneplacitum Domino. In omni, inquit, bonitate. Hoc adversus irascentes, adversus accerbos et amarulen-*

*tos: In iustitia, adversus avaros: et veritate, adversus falsam voluptatem.* Non illa, inquit, quæ dixi, sed contraria. *In omni.* Id est, oportet fructum ferre spiritualem in omnibus. *Probantes quid sit beneplacitum Domino.* Illa ergo sunt mentis puerilis et imperfectæ. 11. *Et nolite communicare, inquit, operibus infructuosis tenebrarum; magis autem redarguite:* 12. *quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere.* 13. *Omnia autem quæ arguuntur a lumine, manifestantur.* Dixit, *Lux estis:* lux autem arguit quæ fiunt in tenebris. Si ergo vos sitis, inquit, virtute præditi et admirandi, non poterunt latere improbi. Sicut enim si posita sit lucerna, omnes illuminantur, et latro non poterit ingredi: ita vobis lucente luce, convincentur redarguti improbi. Oportet igitur arguere. Quomodo ergo dicit: *Nolite judicare, ut non judicemini (Matth. 7. 1)?* Arguere dixit, non condemnare, hoc est, castigare: et, *Nolite judicare, ut non judicemini (Ib. v. 3),* dixit de minimis peccatis. Subiunxit vero: *Quid vides festucam in oculo fratris tui, in tuo autem oculo trabem non cernis?* Hoc est: Sicut vulnus quamdiu superne tectum delitescit, et currit per profundum, nullam accipit curationem: ita peccatum quamdiu quidem occultatur, tamquam in tenebris admittitur cum magna securitate; postquam autem fuerit manifestatum, fit lux, non ipsum peccatum; quomodo enim? sed is qui admisit ipsum. Quando enim is, qui fecit, in medium fuerit productus, quando admonitus, quando ductus pœnitentia, quando remissionem fuerit assequutus, annon expurgasti ejus tenebras? annon curasti ejus vulnus? annon infertilitatem evocasti ad fructum? Aut hoc dicit, aut illud, quod vestra quidem vita cum sit manifesta, est lux: nullus enim abscondit vitam, in quam non cadit reprehensio: quæ autem absconduntur, quia sunt offusa tenebris, occultantur. 14. *Propter quod dicit: Surge qui dormis, et exurge a mortuis, et illuminabit te Christus.* Dormientem et mortuum dicit eum qui est in peccatis: tetrum enim odorem spirat ut mortuus, nec potest operari ut qui dormit, et nihil videt ut ille, sed somniat et phantasias apprehendit. Alii dicunt, *Et tanges Christum;* alii autem, *Et illuminabit te Christus,* et potius ita est. Discede a peccato, et poteris videre Christum: *Nam qui mala agit, odit lucem, et non venit ad lucem (Joan. 3. 20):* qui autem non facit, venit.

2. Sed hoc non solum dicit de incredulis: nam multi ex fidelibus non minus sectantur vitium quam infideles; et sunt etiam qui multo magis. Et ideo necesse est eis dicere: *Expergiscere qui dormis, et exurge a mortuis, et illuminabit te Christus.* Hoc quo-

que convenit eis dicere, *Deus non est mortuorum, sed vivorum* (Math. 22. 32). Si ergo non est Deus mortuorum, vivamus. Quidam autem existimant hoc esse hyperboles, Avarus est cultor idolorum. Sed non est hoc verbum hyperboles, sed veritatis. Quomodo? A Deo discedit avarus, sicut et idololatra. Et ne existimes frustra esse dictum: est Christi sententia quæ dicit: *Non poteris Deo servire et mamonæ* (Ibid. 6. 24). Qui mamonæ serviunt<sup>1</sup>, seipso expulerunt a Dei servitute: qui autem ejus negarunt dominium, et agro in animo serviunt, liquidum est eos esse cultores idolorum. At non feci, inquit, idolum, neque aram statui, neque oves sacrificavi, neque vinum libavi, sed ecclesiam sum ingressus, et manus extendi unigenito Dei Filio, et sum particeps mysteriorum, et precum habeo societatem et aliorum omnium quæ conveniunt Christiano. Quomodo ergo, inquit, adoro idola? Atque hoc quidem est et valde mirandum, quod cum expertus esses et Dei gustasses benignitatem, et vidisses benignum esse Dominum, benignum quidem dimiseris, crudelem autem tyrannum admiseric ac susceperis: et præ te fers quidem te ei non servire, re vera autem te subiecisti duro et aspero jugo amoris pecuniæ. Nondum mihi dixisti quod a te recte sit factum, sed dona Domini. Dic mihi, quæso, unde nam judicamus militem? an ex eo, quod ut satelles stipet regem, et ab eo alatur et ejus esse dicatur; an ex eo, quod non in eum sit bene affectus, sed præ se ferat se in illius esso partibus et rebus ejus favere, inimicorum autem res gerat? Patet, eo quod regis satelles est. Ideo graviore supplicio dignus est, quam si abrupto jugo regis servitutis se inimicis dedidisset. Et tu Deum contumelia afficis tamquam idololatra, non uno ore tuo, sed innumerabilium, quibus facta est injuria. At non est, inquit, idololatra. Quando igitur dicunt Greci, Christianus iste avarus, tunc non ipse solus probro et contumelia afficit per ea quæ facit, sed et eos quibus facta est injuria sæpe cogit hoc dicere: quod si hoc non dicunt, illorum pietati hoc est imputandum. Annon videmus res sic fieri? Quid est aliud idololatra? annon ipse quoque sæpe adorat vitia ut qui illis non imperet? Ut exempli causa, quando dicimus eum adorare idola, Non, inquit, sed Venerem, sed Martem. Et si dixerimus, Quenam est hæc Venus? qui sunt ex eis graviore dicunt, Voluptas: Et quis Mars? Ira et animus. Ita etiam tu mamonam. Si dixerimus, Quenam est mamona? Avaritia: et tu eam adoras? Non adoro, inquit. Quare? quoniam non te ipsum inflectis et incurvas? Multo magis adoras per facta et res ipsas; hæc enim est major adoratio. Et ut discas, vide in Deo. Quinam eum magis adorant, iine qui solum stant in precibus, an qui faciunt ejus voluntatem? Palam est, quod isti. Ita etiam in mamona, qui faciunt ejus voluntatem, magis eum adorant. Atqui illi qui adorant affectiones et vitia, sæpe ab illis sunt remoti: videris enim cultorem Martis,

<sup>1</sup> In uno Codice legitur... « et mamonæ. » Quid si non est possibile servire Deo et mamonæ, qui mamonæ, etc.

iram sæpe vincere ac reprimere: in te autem res non ita se habet, sed te in servitute vitii tui redigis. At oves non jugulas? Sed jugulas homines et animas ratione præditas, has quidem fame, illas vero maledictis. Hoc sacrificio nihil est magis bacchicum, nihil magis insanum. Quis unquam vidit jugulare animas? Exsecranda est ara avaritiæ. Nam ad hanc aram idolorum si veneris, videris eam olere sanguinem caprarum et boum; ad avaritiæ autem aram si veneris, videbis eam graviter spirantem humanam sanguinem: si hic steteris, non videbis ardere alas avium, nec emitti vaporem et fumum, sed perire corpora humana. Nam alii quidem se præceptis dejiciunt, alii aptant laqueum, alii per guttur ensems transadigunt. Vidisti crudelia et inhumana sacrificia? Vis his videre graviora? Ego tibi ostendam, non jam hominum corpora, sed animas illic mactari. Potest enim mactari anima ea cæde quæ illi convenit: sicut enim est mors corporis, ita est mors animæ: *Anima enim quæ peccat*, inquit, *ipsa morietur* (Ezech. 18. 4). Non est qualis mors corporis, sed est longe gravior mors animæ. Nam illa quidem mors corporis, cum animam et corpus alterum ab altero dissolverit, illi quidem offert requiem a multis curis et laboribus; hanc vero ad locum manifestum transmittit: deinde cum tempore fuerit dissolutum et spiritu privatum, rursus congregatur cum incorruptione, et suam recipit animam.

3. Atque talis quidem est mors corporis. Mors autem animæ est horrenda et terribilis. Non enim si fuerit dissoluta, eam transmittit sicut corpus, sed eam rursus alligatam corpori, in quod cadet interitus, eam immittit in ignem, qui non potest exstingui. Hæc est ergo mors animæ. Sicut ergo est mors animæ, ita est etiam cædes animæ. Quid est cædes corporis? Morte esse affectum, et abruptum esse operatione quæ est ex anima. Quid est cædes animæ? Ipsa quoque est mortificatio? Quid est autem mortificatio animæ? Sicut corpus tunc morte afficitur, quando anima id reliquerit desertum a sua operatione: ita etiam tunc morte afficitur anima, quando eam a sua operatione desertam reliquerit Spiritus sanctus. Hæc cædes et mactationes sunt maxime ad aram avaritiæ: non satiantur neque se sistunt usque ad sanguinem hominum, sed nisi etiam ipsam sacrificaveris animam, non impletur ara avaritiæ, nisi utriusque acceperit animas, nempe ejus qui sacrificat et ejus qui sacrificatur. Eum enim qui sacrificat oportet primum esse sacrificatum; et ita ille sacrificat, et mortuus sacrificat eum qui tunc vivit. Quando enim maledictis insectatur, quando probris et conviciis appetit, quando succenset et indignatur, annon hæc plagæ animæ sunt incurabiles? Vides non esse dictum hyperbolicum?

*Avaritiam esse idololatriam probatur.* — Vis etiam aliud audire, et discere quomodo avaritia sit idololatria et cultu idolorum gravior? Idololatræ adorant Dei creaturas: *Et coluerunt*, inquit, *et servierunt creature magis quam Creatori* (Rom. 1. 25): tu autem tuam

δὲ ὑπερβολὴν εἶναι φασὶ τὸ, Ὁ πλεονέκτης εἰδωλολάτρης ἐστίν. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ὑπερβολῆς τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ ἀληθείας. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι ἀφίσταται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ὁ πλεονέκτης, καθάπερ ὁ εἰδωλολάτρης. Καὶ ἵνα μὴ νομίση ἀπλῶς εἰρησθεῖ, ἀπόφασίς ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ ἡ λέγουσα· Ὁ δὲ δὴνασθε Θεῷ δουλεύειν, καὶ μαμμωνᾶ. Οἱ μαμμωνᾶ \* δουλεύοντες, ἐξέβαλον ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Θεοῦ δουλείας· οἱ δὲ ἀρνησάμενοι αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν, καὶ χρυσῷ δουλεύοντες ἀψύχῳ, εὐδῆλον ὅτι εἰδωλολάτραι εἰσιν. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησα, φησὶν, εἰδωλον, οὐδὲ ἔστησα βωμὸν, οὐδὲ κατέθυσσα πρόβατα, οὐδὲ οἶνον ἐπέσπεισα, ἀλλ' εἰς ἐκκλησίαν εἰσῆλθον, καὶ χεῖρας ἀνέτεινα τῷ μονογενεῖ τοῦ Θεοῦ Παιδί, καὶ μυστηρίων μετέχω, καὶ εὐχῆς κοινωνῶ, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. ὣν προσῆκε τὸν Χριστιανόν. Πῶς οὖν, φησὶν, εἰδῶλα προσκυνῶ; Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ καὶ τὸ θαυμαστότατόν ἐστιν, ὅτι πείραν λαβὼν καὶ γευσάμενος τῆς φιλοφροσύνης τοῦ Θεοῦ, καὶ ἰδὼν ὅτι χρηστός ὁ Κύριος, τὸν μὲν χρῆστον εἶπας, τὸν δὲ ὦμον τύραννον κατέβλεψεν, [129] καὶ προσποιῆθ' ἑμὲ τούτῳ δουλεύειν, τῆ δὲ ἀληθείᾳ τῷ σκληρῷ ζυγῷ καὶ χαλεπῷ τῆς φιλαργυρίας σουτὸν ὑπέβαλες. Οὕτω μοι ὅν εἶπας κατόρθωμα, ἀλλὰ τὰ ὄρα τοῦ δεσπότου. Εἶπε γάρ μοι, παρακαλῶ, τὸν στρατιώτην πόθεν κρινόμεν; ὅταν δορυφορῇ τὸν βασιλέα καὶ παρ' αὐτοῦ τρέφεται καὶ καλῆται αὐτοῦ, ἢ ὅταν τὰ ἐκείνου οὐ φρονῇ, ἀλλὰ προσποιῆται μὲν εἶναι μετ' ἐκείνου καὶ τὰ ἐκείνου θεραπεύειν, τὰ δὲ τῶν πολεμίων πράγματα αἰρῇ; Εὐδῆλον ὅτι τὸν βασιλέα δορυφορῶν. Διὰ τοῦτο καὶ χαλεπωτέρας κολάσεως ἄξιός, ἢ τῆς τοῦ βασιλέως δουλείας ἑαυτὸν ἀποβρῆξας, καὶ τοῖς ἔχθοις προστεθείς. Καὶ σὺ τοίνυν ὑβρίζεις τὸν Θεὸν καθάπερ εἰδωλολάτρης, οὐχ ἐνὶ στόματι τῷ σφῷ, ἀλλὰ μυρίοις τοῖς ἡδικοημένοις. Ἄλλ' εἰδωλολάτρης, φησὶν, οὐκ ἔστιν. Ὅταν οὖν λέγῃσιν οἱ Ἕλληγες, Ὁ Χριστιανὸς ὁ πλεονέκτης, τότε οὐκ αὐτὸς μόνος ὑβρίζει δι' ὧν πράττει, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἡδικοημένους ἀναγκάζει πολλάκις τοῦτο λέγειν· εἰ δὲ μὴ λέγουσι, τοῦτο τῆς ἐκείνων εὐλαθείας λογιστέον. Ἡ οὐχ ὀρωμεν τὰ πράγματα οὕτω γινόμενα; Ὁ εἰδωλολάτρης, τί ἄλλο; ἢ οὐχὶ καὶ αὐτὸς πάθη προσκυνεῖ πολλάκις, μὴ τοῦ πάθους κρατῶν; Οἶόν τι λέγω· Ὅταν εἰπωμεν, ὅτι εἰδῶλα προσκυνεῖ, Οὐ, φησὶν, ἀλλὰ τὴν Ἀφροδίτην, ἀλλὰ τὸν Ἄρην. Κἂν εἰπωμεν, Τίς αὐτῆ ἢ Ἀφροδίτη; οἱ σεμνότεροι αὐτῶν φασιν· Ἡ ἡδονή· Καὶ τίς ὁ Ἄρης; Ὁ θυμός. Οὕτω καὶ σὺ τὸν μαμμωνᾶν. Ἄν εἰπωμεν, Τίς ὁ μαμμωνᾶς; Ἡ πλεονεξία. Καὶ σὺ ταύτην προσκυνεῖς; Οὐ προσκυνῶ, φησὶ. Διὰ τί; ὅτι οὐ κάμπτεις σαυτὸν; Ἄλλὰ νῦν πολλῶ μάλλον προσκυνεῖς διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν πραγμάτων· αὐτῆ γὰρ μερίζω ἢ προσκύνῃσι. Καὶ ἵνα μάθῃ; θεὰ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, τίνες μάλλον αὐτὸν προσκυνούσιν, οἱ ἄπλῶς ἐστῶτες ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἢ οἱ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιοῦντες; Εὐδῆλον ὅτι οὗτοι. Οὕτω καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ μαμμωνᾶ, οἱ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιοῦντες, μάλλον αὐτὸν προσκυνούσι. Καίτοι ἐκείνοι τὰ πάθη προσκυνούντες, πολλάκις ἐκτός εἰσι τῶν παθῶν· ἰδοὶ γὰρ ἄν τις τὸν τοῦ Ἄρεος θεραπευτὴν,

\* Unus codex, Θεῷ δουλ. καὶ μαμμωνᾶ. Εἰ τοίνυν οὐ θαυμάσιον Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾶ, οἱ μαμμωνᾶ, etc.

τοῦ θυμοῦ κρατοῦντα πολλάκις· ἐπὶ δὲ αὐτὸ οὐκ ἐκτεῖ τοῦτο, ἀλλὰ τῷ πάθει καταδουλοῖς σαυτόν. Ἄλλ' οὐ σφάζεις πρόβατα; Ἄλλ' ἀνθρώπους, καὶ ψυχὰς λογικὰς, τὰς μὲν λιμῶ, τὰς δὲ βλασφημίας. Οὐδὲν ταύτης τῆς θυσίας βαρυνώτερον. Τίς εἶδε ψυχὰς σφαζομένας ποτέ; Ἐπάρατος ὁ τῆς πλεονεξίας βωμός. Παρὰ γὰρ τοῦτον τῶν εἰδῶλων ἄνελθῃς βωμῶν, ὅψιαι αἰγέων καὶ βοείων αἱμάτων ὄζοντα· παρὰ δὲ τὸν τῆς πλεονεξίας βωμῶν ἄν ἔλθῃς, αἱμάτων ἀνθρωπίνων ὅψιαι χαλεπὸν ἀποπνέοντα· ἂν παραστής ἐνταῦθα, οὐ θεάσῃ περὰ καιόμενα ὀρνίθων, οὐδὲ κνίσαν καὶ καπνὸν ἀναδιδόμενον, ἀλλὰ σώματα ἀνθρώπων ἀπολλύμενα. Οἱ μὲν γὰρ εἰς κρηνοὺς ἑαυτοὺς ἐβρίψαν, οἱ δὲ βρόχον ἤψαν, οἱ δὲ εἶφος διήλασαν διὰ τοῦ λαιμοῦ. Εἶδες θυσίας ὡμάς καὶ ἀπανθρώπων; [130] Βούλει τούτων χαλεπωτέρας ἰδεῖν; Ἐγὼ σοι δεῖξω, οὐκ ἐκτεῖ σώματα ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ ψυχὰς ἀνθρώπων κατασφαττομένας ἐκεῖ. Καὶ γὰρ ἐστὶ ψυχὴν σφάττεσθαι σφαγῆ τῇ προσηκούσῃ ψυχῇ· ὡσπερ γὰρ ἐστὶ σώματος θάνατος, οὕτω καὶ ψυχῆς· Ψυχὴ γὰρ ἢ ἀμαρτάνουσα, φησὶν, αὐτῆ καὶ ἀποθαινεῖται. Οὐ τοιοῦτος, οἷος ὁ τοῦ σώματος θάνατος, ἀλλὰ πολλῶ χαλεπωτέρος ὁ τῆς ψυχῆς. Οὗτος μὲν γὰρ ὁ σωματικὸς θάνατος διαλύσας ἀπ' ἀλλήλων τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, τὴ μὲν πολλῶν φροντίζων καὶ πόνων ἀέπαυσε, τὴν δὲ εἰς φανερόν χῶρον παρέπεμψεν· εἶτα τῷ χρόνῳ διαλυθὲν καὶ ἀποβρέυσαν, πάλιν συναῖται μετὰ ἀφθαρσίας, καὶ τὴν οἰκίαν ἀπολαμβάνει ψυχῆν.

γ. Οὗτος μὲν οὖν τοιοῦτος· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς φρικτὸς καὶ φοβερός. Οὐ γὰρ ἐὰν διαλυθῇ, καθάπερ τὸ σῶμα αὐτὴν παραπέμπει, ἀλλὰ καταθεθεῖσαν πάλιν ἀφθάρτην σώματι, εἰς τὸ πῦρ ἐμβιδιάζει τὸ ἀσβεστον. Οὗτος τοίνυν ἐστὶν ὁ ψυχῆς θάνατος. Ὅσπερ οὖν ἐστὶ ψυχῆς θάνατος, οὕτω καὶ σφαγῆ ψυχῆς. Τὸ σῶμα οὐ σφαγῆ; Τὸ νεκρωθῆναι, καὶ τῆς ἐνεργείας ἀποβραχῆναι τῆς κατὰ ψυχὴν. Τί ἐστὶ ψυχῆς σφαγῆ; Καὶ αὐτὸ νέκρωσις. Τί δὲ νέκρωσις ψυχῆς; Ὅσπερ γὰρ τὸ σῶμα τότε νεκροῦται, ὅταν ἐρημον αὐτὸ καταλίπῃ τῆς οἰκείας ἐνεργείας ἢ ψυχῆς· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τότε νεκροῦται, ὅταν ἐρημον αὐτὴν καταλίπῃ τῆς οἰκείας ἐνεργείας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄγεται μάλιστα αἰ σφαγαὶ παρὰ τῷ βωμῷ τῆς πλεονεξίας εἰσὶν· οὐ κορῆννυνται, οὐδὲ ἴστανται μέχρι τοῦ αἵματος τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἂν μὴ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν καταθύσῃ, οὐκ ἐμπέπλαται ὁ τῆς πλεονεξίας βωμός, ἂν μὴ ἀμφοτέρων τὰς ψυχὰς δέξεται, τοῦ τε θύοντος, τοῦ τε θουομένου. Τὸν γὰρ θύοντα πρῶτον ἀνάγκη τυθῆναι, καὶ οὕτω θύει, καὶ ὁ νεκρὸς θύει τὸν τέως ζῶντα. Ὅταν γὰρ εἴπη βλάσφημα, ὅταν λοιδορῆται, ὅταν δυσχεραίνῃ, οὐχ' αἰ πληγαὶ αὐταὶ τῆς ψυχῆς εἰσὶν ἀνίατοι; Εἶδες ὅτι οὐχ ὑπερβολῆς τὸ ῥῆμά ἐστὶ;

Βούλει καὶ ἕτερον ἀκοῦσαι, καὶ μαθεῖν πῶς εἰδωλολατρεία ἢ πλεονεξία, καὶ χαλεπωτέρον εἰδωλολατρείας; Οἱ εἰδωλολάτραι τοῖς τοῦ Θεοῦ κτίσμασι προσκυνούσι· Καὶ ἐσεβίσθησαν γὰρ, φησὶ, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίοντα· σὺ δὲ τῷ κτίσματι τῷ σαυτοῦ προσκυνεῖς. Ὁ γὰρ Θεὸς πλεονεξίαν οὐκ ἐδημιούργησεν, ἀλλ' ἢ τῆς σῆς ἀπληστίας ἐπεξεῦρεν ἀμετρίαν. Καὶ θεὰ μανίαν καὶ γέλωτα. Οἱ τὰ εἰδῶλα προσκυνούντες, καὶ τιμῶσιν αὐτὰ ἢ προσ-

κυνούσι· κἄν εἴπη τις κακῶς, κἄν λοιδορήσῃται, ἠροιστάνται· σὺ δὲ καθάπερ ὑπὸ τινος μέθης πρᾶγμα προσκυνεῖς, ὃ οὐ μόνον κατηγόριαι οὐκ ἀπῆλλακται, ἀλλὰ καὶ ἀσεβείας ἐστὶ μεστόν. Ὡστε μᾶλλον αὐτῶν χεῖριστος εἶ· οὐ γὰρ ἂν ἔχοις ἀπολογίαὶν εἰπεῖν, ὅτι οὐ κακόν. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα κακείνοι εἰσιν ἀναπολόγητοι, ἀλλὰ σὺ πολλῶν [131] μᾶλλον μυριάκις ἡλιονεξίας κατηγῶν, καὶ τοὺς θεραπεύοντας αὐτὴν καὶ δουλεύοντας καὶ περὶ μόνους ἄπαντας κακίζων. Εἰ δὲ βούλεσθε, ἐξετάσωμεν πῶθεν ἐπέισθηθεν ἡ εἰδωλοατρεία. Λέγει τις σοφὸς ἀνὴρ, ὅτι πλούσιός τις ἀνθρώπος ἀώρων πένθει τρυχόμενος υἱοῦ, καὶ παραμυθίαν οὐδεμίαν ἔχων τοῦ πένθους, ταύτη παραμυθούμενος τὸ πάθος, εἰκόνα ἀψυχον τοῦ τετελευτηκότος ποιήσας, καὶ διὰ παντός εἰς αὐτὴν ἐνορῶν, ἐδόκει τὸν ἀπελθόντα ἔχειν διὰ τῆς εἰκόνης. Κόλακες δὲ τινες ἀνθρώποι, ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, θεραπεύοντες εἰς τὴν ἐκείνου τιμὴν τὴν εἰκόνα, τὸ ἔθος εἰς εἰδωλοατρειαν προσηγαγόν. Οὐκοῦν ἀπὸ ἀσθενείας ἐπεισθήθη ψυχῆς, ἀπὸ συνηθείας ἀλόγου, ἀπὸ ἀμετρίας. Ἡ δὲ πλεονεξία οὐχ οὕτως ἀπὸ ἀσθενούς μὲν γὰρ καὶ αὐτὴ ψυχῆς, πλὴν ἀλλ' ἀπὸ χείρονος· οὐκ ἀπέβαλε τις υἱόν, οὐδὲ πένθους παραμυθίαν ζητούν, οὐδὲ ὑπὸ κολάκων ἐξελκόμενος· ἀλλὰ πῶς; Ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς ἔρω. Ὁ Κρίν τὸν Θεὸν ἐπλεονέκτησεν· ἃ γὰρ ἐκεῖνυ δοθῆναι ἔχρην, παρ' ἐαυτῶν κατασχών, ἄπερ αὐτὸν ἔχειν εἶδει, ταῦτα ἐκεῖνυ προσήνεγκε, καὶ τὸ κακὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἤρσατο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τοῦ Θεοῦ ἔσμεν, πολλῶν μᾶλλον τὰ πρωτεία τῶν κτημάτων τῶν ἡμετέρων. Πάλιν εἰς γυναικας ἀπὸ πλεονεξίας ἡ ὀρμή γέγονεν. *Εἶδον τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐξεκνύλισθησαν πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν*· ἀπὸ τούτων πάλιν εἰς χρήματα. Τὸ γὰρ πλεόν ἔχειν θέλειν τοῦ πλησίον ἐν τοῖς βιωτικοῖς, οὐδ' ἀμύθητον ἄλλοθεν γίνεσθαι, ἀλλ' ἢ ἐκ τοῦ ψυγῆναι τὴν ἀγάπην· τὸ πλεόν ἔχειν θέλειν οὐκ ἀλλὰ χόθεν γίνεσθαι, ἀλλ' ἢ ἐξ ἀπονοίας καὶ μισανθρωπίας καὶ ὑπεροφίας. Οὐχ ὁρᾶς τὴν γῆν ὅση ἐστὶ; πῶς πολλῶν μεζύων τῆς χρείας ἐστὶν ὁ ἀήρ, ὁ οὐρανός; Ἴνα γὰρ σου τὴν πλεονεξίαν οὐδέσῃ ὁ Θεός, εἰς τοσοῦτον μέτρον τὰ κτίσματα ἐξήγαγε· σὺ δὲ ἀρπάξεις καὶ οὕτω, καὶ ἀκούεις; ὅτι εἰδωλοατρεία ἡ πλεονεξία, καὶ οὐδὲ οὕτω φρίττεις; Κληρονομήσαι τὴν γῆν θέλεις; Ἄλλ' οὐκ ἔχεις ἐν τῷ οὐρανῶν κληρονομίαν, ἵνα σαυτὸν ἀποστερήσῃς;

δ'. Εἰπέ μοι, εἰ τίς σοι παρῆεν ἐξουσίαν λαθεῖν ἄπαντά, ἄρα οὐκ ἂν θέλῃσθαι; Ἐνεστὶ νῦν, ἐὰν βούλη. Καίτοι τινὲς φασιν, ὅτι ἀλγούσιν, ὅταν εἰς ἐτέρου τὸν κληρὸν παρὰπέμπωσι, καὶ ἐβούλοντο εἶναι κατεθηδοκότες αὐτὸν μᾶλλον, ἢ ἐτέρου ὁρᾶν κυρίου γενομένου. Οὐδὲ ἐγὼ σε ταύτης ἀπαλλάττω τῆς ἀσθενείας· ἀσθενούς μὲν γὰρ καὶ τοῦτο ψυχῆς· πλὴν ἀλλ' ὁμῶς κἄν τοῦτο γινέσθω· ἐν ταῖς διαθήκαις τὸν Χριστὸν καταλίπει κληρονόμον. Ἐδει μὲν γὰρ ζῶντα· τοῦτο γὰρ προαιρέσεως ὀρθῆς ἦν· ἀλλ' ὁμῶς κἄν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης γενεῶ φιλοτιμότερος. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς διὰ τοῦτο προσέταξε διδοῖναι πένησιν, ἵνα ζῶντας ἡμᾶς φιλοσόφους ἐργάσῃται, ἵνα πείσῃ

χρημάτων καταφρονεῖν, [132] ἵνα ὑπερορᾶν διδάξῃ τῶν γῆνων. Τοῦτο οὐκ ἐστὶ χρημάτων ὑπεροφία, τὸ τελευτώντα καὶ οὐκ ὄντα κύριον τῷ δεῖνι παρέχειν καὶ τῷ δεῖνι· οὐκ ἐκ τῶν σῶν δίδως λοιπὸν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἀνάγκης· τῷ θανάτῳ χάρις, οὐ σοί· τοῦτο οὐκ ἐστὶ φιλοστοργίας, ἀλλ' ἐπιηρείας. Πλὴν κἄν οὕτω γινέσθω, κἄν τότε λύσον τὸ πάθος. Ἐνόησον ὅσα ἤρπασας, ὅσα ἐπλεονέκτησας· πάντα ἀπόδος τετραπλάσια· οὕτως ἀλόγησαι τῷ Θεῷ. Ἄλλ' εἰσὶ τινες εἰς τοῦτο μανίας ἤκοντες καὶ πηρώσεις, οἱ οὐδὲ τότε συνορῶσι τὸ δέον· ἀλλ' ὡσπερ σπουδάζοντες χαλεπώτερον ἑαυτοῖς ἐργάσασθαι τοῦ Θεοῦ τὸ κρίμα, οὕτως ἄπαντα πράττουσι. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος ἔλεγε γράφων· *Ὡς τέκτα φωτὸς περιπατεῖτε*. Ὁ δὲ πλεονέκτης μάλιστα ἐν σκότῳ ζῆ, καὶ σκότος πολλὸν κατασκευδάζει πάντων. Καὶ, *Μὴ συγκοινωνήτε*; φησί, *τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκαρίστοις τοῦ σκότους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε· τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν, αἰσχρὸν ἐστὶ καὶ λέγειν*. *Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτός, φανεροῦνται*.

Ἀκούσατε, παρακαλῶ, πάντες ὅσοι οὐ βούλεσθε εἰπῆ μισεῖσθαι. Ἀρπάξτε β, καὶ οὐκ ἐλέγχεις; Ἄλλὰ ἔδοικας τὸ μῖσος. Καίτοι οὐκ ἐστὶν εἰπῆ μισεῖσθαι τοῦτο· ἀλλὰ δικαίως ἐλέγχεις, καὶ δέδοικας τὸ μῖσος; Ἐλεξον τὸν ἀδελφόν, ἀνάδεξαι ἔχθραν διὰ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς τὸν Χριστὸν, διὰ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς αὐτόν· κώλυσον αὐτὸν εἰς βάρβαρον ἀπερχόμενον. Τὸ γὰρ τραπέζης κοινωνήσαι καὶ βημάτων χρηστῶν καὶ προσήσεως καὶ τρυφῆς, οὐ σφόδρα φιλίας ἐστὶ. Τοιαῦτα τοῖς φίλοις ἡμῶν χαρίζωμεθα δῶρα, ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἐξέλκωμεν ἀπὸ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ· εἰς τὴν κάμινον κειμένους αὐτοὺς ὀρώμετες τῆς κακίας, ἀναστήσωμεν. Ἄλλ' οὐ διορθοῦται, φησὶν. Ἄλλὰ σὺ τὸ σαυτοῦ πρᾶξον, καὶ ἀπελογῆσαι τῷ Θεῷ. Μὴ κρύψῃς τὸ τάλαντον· διὰ τοῦτο λόγον ἔχεις, διὰ τοῦτο γλώσσαν καὶ στόμα, ἵνα διορθοῖς τὸν πλησίον. Τὰ ἄλογα μόνον οὐ φροντίζει τοῦ πλησίον, οὐδὲ λόγον ἔχει τινὰ τῶν ἄλλων· σὺ δὲ πατέρα καλῶν τὸν Θεόν, καὶ ἀδελφὸν τὸν πλησίον ὀρῶν, αὐτὸν μυρία ποιοῦντα κακᾶ, τὴν χάριν τὴν παρ' ἐκείνου τῆς ὠφελείας αὐτοῦ προτίθῃς; Μὴ, παρακαλῶ. Οὐδὲν οὕτω φιλίας τεκμήριον, ὥς τὸ μὴ περιορᾶν ἀμαρτάνοντας τοὺς ἀδελφούς. Εἶδες ἔχθραίνοντας; διάλυσον. Εἶδες πλεονεκτοῦντας; κώλυσον. Εἶδες ἀδικουμένους; πρόσθηθι· οὐκ ἐκείνοις, ἀλλὰ σαυτῷ προτέρῳ ἔχαρισον. Διὰ τοῦτο φίλοι ἐσμεν, ἵνα ἀλλήλους ὠφελώμεν. Ἄλλως ἀκούσεται παρὰ τοῦ φίλου, καὶ ἄλλως παρὰ τοῦ τυχόντος· τὸν τυχόντα ὑποπτύσσει ἴσως, καὶ τὸν διδάσκαλον ὁμοίως, τὸν δὲ φίλον οὐκέτι. *Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα, αἰσχρὸν ἐστὶ, φησὶ, καὶ λέγειν*. *Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτός, φανεροῦνται*. Τί βούλεται ἐνταῦθα εἰπεῖν; Τοῦτο λέγει, ὅτι τὰ μὲν τῶν ἀμαρτημάτων ἐνταῦθα λάθρα [133] γίνεσθαι, ἐξ δὲ καὶ φανερώς· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως ἐστὶ· οὐδεὶς γὰρ ἐστὶν ὁ μὴ συνειδὼς ἑαυτῷ ἐπὶ ἀμαρτηματι. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτός, φανεροῦνται*. Τί οὖν; οὐ περὶ εἰδωλοατρείας, φησὶ, καὶ ἐνταῦθα τοῦτο εἴρηται; Οὐχί, ἀλλὰ περὶ βίου καὶ ἀμαρτημάτων ἐστὶν ὁ λόγος. *Ἦν γὰρ τὸ φανερούμενον,*

<sup>b</sup> Unus Codex, μισεῖσθαι, ἀλλὰ φιλεῖσθαι. Τίς μοι χρεῖα, φησὶ, μισεῖσθαι; Ἀρπάξτε.

<sup>a</sup> Codex unus et marg. Savill., μετῆγαγεν.

adoras creaturam. Deus enim non creavit avaritiam, sed eam invenit immoderatio tuæ inexplebilitatis. Vide autem insaniam et rem plane ridiculam. Qui idola adorant, etiam ea quæ adorant honorant, et sive quisquam quidpiam in ea dixerit, sive maledictis ea fuerit insectatus, ea defendunt: tu autem tamquam præ quadam ebrietate rem adoras, quæ non solum non est libera a vituperatione, sed etiam est plena impietate. Quæ nobrem tu es eis longe peior: neque enim defensionem afferre poteris quod non sit malum. Etsi illi maxime sunt inexcusabiles, tu tamen multo magis, ut qui avaritiam millies accuses, et eos vituperes qui eam colunt, et ei serviunt et ei morem gerunt. Si vultis autem, examinemus undenam sit ingressa idololatria. Dicit quidam sapiens, quod quidam dives qui cruciabatur immaturo luctu filii, neque luctus ullam habebat consolationem, hac dolorem leniens, facta inanima imagine ejus qui excesserat, perpetuo eam intuens, videbatur per imaginem eum perpetuo habere qui decesserat. Quidam autem adulatorum, quorum Deus venter est, in ejus honorem colentes imaginem, eum morem perduxerunt ad idololatriam (Sap. 14. 15). Introducta est ergo ab imbecillitate animæ, a rationis experite consuetudine, ab immoderatione. Non sic autem avaritia: nam ipsa quoque est introducta ab imbecilla anima, verum a pejore: non amisit quisquam filium, neque luctus quærebat solatium, neque attrahebatur ab adulatoribus; sed quomodo? Ego vobis dicam. Gaius Deum fraudavit per avaritiam: nam iis quæ illi dari oportebat apud se retentis, quæ ipsum habere oportebat, ea illi obtulit, et malum a Deo incepit. Nam si nos Dei sumus, multo magis primitiæ nostrarum possessionum. Rursus ab avaritia orta est mulierum appetitio: *Viderunt filias hominum, et devoluti sunt ad concupiscentiam* (Gen. 6. 2): ab his rursus ad pecunias. Nam velle plus habere quam proximus in iis quæ ad hanc vitam pertinent, non aliunde est ortum quam ex eo quod refrixerit caritas: velle plus habere non aliunde oritur quam ex arrogantia, et odio hominum et contemptu. Non vides quanta sit terra, et quomodo aer et cælum sit multo majus quam opus sit? Nam ut Deus tuam extingueret avaritiam, res creatas ad tam magnam eduxit mensuram: tu autem sic quoque rapis, et audis avaritiam esse idololatriam: et ne sic quidem horres? Vis esse heres terræ? Sed non habes in cælo hereditatem: studium ponis ut aliis relinquas hereditatem, te ipsum autem privas?

4. Dic mihi, si quis daret tibi potestatem accipiendi omnia, an nolles? Licet ergo, si velis. Atqui nonnulli dicunt se dolere, quod hereditatem transmittant ad alios, et velent magis eam exedere, quam videre alios ejus dominos. Neque ego te libero ab hac imbecillitate: nam est hoc quoque imbecillæ et infirmæ animæ. Sed tamen hoc saltem fiat: in testamento relinque Christum heredem. Nam oporteret quidem viventem; hoc enim esset recte instituti liberi arbitrii; sed tamen vel a necessitate fias liberatior. Etenim propterea Christus jussit dare pauperibus,

ut nos viventes redderet philosophos, ut persuaderet despiciere pecunias, ut doceret terrena contemnere. Non est hoc pecunias despiciere, morientem et non ultra dominum huic et illi præbere: non jam ex tuis das, sed ex ipsa necessitate: morti est gratia, non tibi: hoc non est benevolentia, sed irrisio. Cæterum vel sic fiat, vel tunc solve vitium et malam animi affectionem. Cogita quam multa rapueris, quam multa per avaritiam possederis; redde omnium quadruplum; ita apud Deum causam tuam defende. Sed sunt nonnulli qui eo veniunt insaniam et cæcitatibus, ut ne tunc quidem videant quod oportet, sed ac si studium ponant, ut Dei judicium sibi gravius efficiant, ita agunt omnia. Propterea hic beatus dicebat scribens: *Tamquam filii lucis ambulate*. Avarus autem maxime vivit in tenebris, et magnas in omnes spargit tenebras. Et, *Nolite communicare infructuosis operibus tenebrarum, magis autem redarguite: quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere*. *Omnia autem quæ arguuntur a lumine, manifestantur*.

*De corrigendo proximo.* — Audite, rogo, quicumque non vultis sine causa haberi odio. Rapit, et non arguis? At times odium. Atqui non est hoc sine causa odio haberi; sed juste arguis, et times odium? argue fratrem, suscipe inimicitias propter tuam in Christum caritatem, propter tuam in ipsum dilectionem: prohibe ne ipse abeat in barathrum. Nam mensæ esse participes, et benignorum verborum, et jucundæ eloquutionis, et deliciarum, non est admodum amicitia. Ea nostris amicis dona largiamur, ut eorum animam ab ira Dei extrahamus, in vitii fornace videntes eos jacentes eriganus. At non corrigitur, inquit. Sed fac tu quod tuum est, et apud Deum es excusatus. Ne occultes talentum: propterea habes rationem, propterea linguam et os, ut corrigas proximum. Sola bruta non gerunt curam proximi, neque aliorum ullam habent rationem: tu autem qui Deum vocas patrem, et proximum fratrem, videns eum mala facientem innumera, ejus gratiam præponis ipsius utilitati? Ne hoc facias rogo. Nullum est tantum amicitia indicium, quantum fratres peccantes non despiciere. Vidisti eos esse inimicos? reconcilia. Vidisti eos per avaritiam fraudare et plura acquirere? cohibe. Vidisti injuria affici? eos defende: non illis, sed tibi priori es gratificatus. Propterea sumus amici, ut proximus alter alteri. Aliter audiet ab amico, aliter a quolibet: hunc habebit forte suspectum, et doctorem similiter; amicum autem non item. *Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere*, inquit. *Omnia autem, quæ arguuntur a lumine, manifestantur*. Quid hic vult dicere? Ille dicit: alia quidem peccata clam fiunt, alia autem manifeste: illic autem non sic erit. Nemo enim est qui peccati non sit sibi conscius. Propterea dicit, *Omnia, quæ arguuntur a lumine, manifestantur*. Quid ergo? an non hic, inquires, de idololatria loquitur? Nequaquam. Sed de vita et peccatis verba facit. *Omne enim quod manifestatur, inquit, lumen est*. Quamobrem, rogo, neque vos dubitatis arguere, neque

agere feratis si arguamini. Nam quamdiu aliquid sit in tenebris, sit securius; quando autem habet multos testes eorum quæ sunt, illuminatur: Quamobrem omnia maxime agamus ut fratrum nostrorum abigamus omnia quæ ad mortem ducunt, ut dispergamus tenebras, ut attrahamus Solem justitiæ. Nam si multa sint luminaria, et virtutis via ipsis erit facilis,

et qui sunt in tenebris magis deprehendentur, luce exoriente, et illas auferente. Sin autem contra, timendum est ne ipsi exstinguantur, tenebrarum et peccatorum crassitudinæ lucem vincente, et aligente ejus perspicuitatem. Sic ergo affecti simus, ut nobis prosinus; ut per omnia gloriam emittamus benigno et clementi Deo, gratia et benignitate, etc.

### HOMILIA XIX.

CAP. 5. v. 15. *Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis: non quasi insipientes, 16. sed ut sapientes, redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. 17. Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Domini.*

1. Expurgat adhuc radicem acerbitalis et amarulentis, adhuc excidit occasionem iræ. Quid enim dicit? *Videte quomodo caute ambuletis.* Sciebat Magistrum suum, discipulos multentem sicut oves inter lupos, præcepisse illis ut essent sicut columbe: *Et critis, inquit, simplices sicut columbe (Math. 10. 16).* Cum ergo et inter lupos essent, et illis præceptum esset ne ulciscerentur, sed male paterentur, ideo tali admonitione opus habebant. Atqui satis erat illud prius ad eos reddendis imbecilliores: cum autem duorum sit accessio, cogita hyperbolen. Vide ergo quomodo Paulus eos munuit et tutos reddit: *Videte quomodo ambuletis.* Integræ civitates adversus eos bellam gerant, domos etiam ingressum est hoc bellum: pater adversus filium, filius adversus patrem, mater adversus filiam, filia adversus matrem divisi erant. Quid vero? unde nam erant hæc divisiones? Audierant Christum dicentem: *Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus (Ibid. v. 37).* Ne ergo existimarent eum bella et pugnis frustra introducere, quoniam magna ira erat exoritura, si ipsi quoque irrupturi essent, ea de causa dicit, *Videte quomodo caute ambuletis.* Hoc est, præter prædicationem, non aliunde detis occasionem suscipiendarum adversus vos inimiciarum: hæc sola sit causa et occasio inimiciarum: nemo rei alterius in vos crimen intendat; sed et honorem et omnem ostendite obedientiam, quando nihil lædet prædicationem, quando nihil impedit pietatem. *Reddite, inquit, omnibus debita, cui tributum, tributum, cui vectigal, vectigal (Rom. 13. 7).* Quando enim in aliis viderint vos esse æquos et bonos, pudore suffundentur. *Non quasi insipientes, sed tamquam sapientes, redimentes tempus.* Non hæc suadet, volens non esse varios et nos in omnes formas vertere, sed hoc dicit: Non est tempus vestrum: nunc estis inquilini et peregrini, et hospites et alieni: ne queratis honorem, ne queratis gloriam, ne queratis potentiam, nec ultionem: omnia ferte, et sic tempus redimite; multa et exsolvite, atque adeo quidquid voluerint. Obscurum est dictum: age, per exemplum illud explicare conabor. Cogita mihi quempiam qui domum habeat splendidam; deinde ingredi aliquos ut eam habeant, et illum multa dare, et se eripere; tunc dicimus eum se redemisse. Ita tu quoque, domum habes magnam, et fidem veram; irrum-

punt ut omnia accipiant; da quodcumque exegerint: solum serva caput, fidem, inquam, *Dies enim, inquit, mali sunt.*

*Diei malitia quid sit.* — Quid est diei malitia? Diei malitia debet esse circa diem. Si didiceris quæ in singulis nostrum sit malitia, scies quid sit malitia diei. Quid est malitia seu vitium corporis? morbus. Quid est malitia animæ? vitium seu pravitas. Quid est aquæ malitia? amaritudo. Et uniuscujusque malitia seu pravitas, est vitium circa illam naturam, cujus est vitium. Si ergo vitium est circa diem, oportet esse circa ipsam diem, circa horas, circa lucem. Ita et Christus dicit: *Sufficit diei malitia sua (Math. 6. 34).* Ex hoc ergo illud quoque cognoscemus. Quomodo ergo dies vocat malos? quomodo tempus malum? Non essentiam, neque res creatas, sed propter ea quæ sunt in ipsis: sicut nos quoque solemus dicere, *Tragegi diem malum et gravem.* Atqui quomodo fuerit gravis, nisi ex iis quæ in ipso accident? Quæ autem in eo accident, sunt quidem bona a Deo, mala autem a malis hominibus. Malorum ergo quæ accident in temporibus fabricatores sunt homines: et propterea tempora dicuntur mala. Ita nos quoque mala vocamus tempora. *Propterea, inquit, nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Domini. 18. Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria.* Hujus quoque immoderatio facit animosos, audaces, præcipites, iracundos, gravesque et difficiles. Datum est vinum ad lætitiâ, non ad ebrietatem: nunc autem non inebriari, videtur res esse ignavi et pusillanimi, et quæ sit ridenda. Quænam salutis spes est? Risus est non inebriari, ais, quando ebrietas maxime omnium ridicula oporteret esse? Nam etiam privatim procul ab ebrietate omnino remotum esse bonum est: multo autem magis militem<sup>1</sup>, qui versatur in gladiis, in sanguine et cædibus; et multo magis quando aliunde irriatur, a potestate, a dominato, ex eo quod sit assidue in insidiis et pugnis. Vis discere ubi vinum sit bonum? audi Scripturam dicentem, *Date vinum merentibus, et siceram iis qui amaro sunt animo (Prov. 31. 6).* Et merito: solet enim mollire id quod est asperum et triste, et auferre id quod est nubilosum. *Vinum lætificat cor hominis (Paul. 103. 15).* Quomodo ergo est ex vino ebrietas? non enim licet cuiquam operari ea quæ sunt sibi contraria. Non est ergo ex vino ebrietas, sed ex immoderato usu. Vinum non propter aliud datum est, quam propter sanitatem corporis:

<sup>1</sup> Savilius putat legendum τὸν στρατηγόν, ducem, et s. ne melius quadrare videtur.

φῆσι, *ὥς ἐστι*. Διό, παρακαλῶ, μήτε ὑμεῖς ὀκνεῖτε ἐλέγχειν, μήτε δυσχεραίνετε ἐλεγχόμενοι. Ἔως μὲν γάρ ἂν ἐν σκότει ἀπράττηται τι, μετὰ πλείονος πράττεται τῆς ἀδείας· ἐπειδὴν δὲ πολλοὺς ἔχη τοὺς μαρτυροῦντας τοῖς γινομένοις, φωτίζεται. Διό μάλιστα πάντα πράττωμεν, ὥστε τὴν νέκρωσιν τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ἀποσοδεῖν, ὥστε τὸ σκότος σκεδάξῃν, ὥστε τὸν ἥλιον ἐπισπάσασθαι τῆς δικαιοσύνης. Ἄν γὰρ πολλοὶ ὡσιν οἱ φωστῆρες, αὐτοῖς τε εὐκολοῦ εἰ-

ται τῆς ἀρετῆς ἡ ὁδός, καὶ οἱ ἐν σκότει μᾶλλον ἀλώσονται, τοῦ φωτὸς ἐπιτεινομένου, κάκεινο ἀφανίζοντος. Ἄν δὲ τούναντιον, δέος μὴ καὶ οὗτοι σβεσθῶσι, τῆς παχύτητος τῆς ἀπὸ τοῦ σκότους καὶ τῶν ἀμαρτημάτων κρατούσης τοῦ φωτὸς, καὶ ἀποσοδούσης αὐτοῦ τὸ διειδέξ. Ὡς οὖν ἑαυτοὺς ὠφελοῦντες, οὕτω διακεῶμεθα, ἵνα διὰ πάντων δόξαν ἀναπέμφωμεν τῷ φιλοανθρώπῳ Θεῷ, χάριτι καὶ φιλοανθρωπῆ, καὶ τὰ ἐξῆς.

### ΟΜΙΛΙΑ 16'.

*Βλέπετε οὖν ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἴσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοί, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πορνῆαι εἰσι. Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου.*

α'. Ἐτι τὴν τῆς πικρίας ἐκκαθαρίζει βίβαν, ἔτι τὴν ὑπόθεσιν τῆς ὀργῆς ἐκκόπτει. Τί γὰρ φησι; *Βλέπετε ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε*. Ἥκει τὸν Διδάσκαλον αὐτοῦ, ὅτι πέμψων τοὺς μαθητὰς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων, ἔτι ἐκέλευεν αὐτοὺς καὶ ὡς περισσότερὰ εἶναι· *Καὶ ἀκέραιοι γὰρ, φησὶν, ἐσσεσθε, ὡσεὶ περισσευαί.* Ἐπεὶ οὖν καὶ μεταξύ λύκων ἦσαν, καὶ ἔτι προσεταγμένοι μὴ ἀμύνεσθαι, ἀλλὰ πάσχειν κακῶς, διὰ τοῦτο τῆς τοιαύτης ἐδέοντο παραινέσεως. Καίτοι γε καὶ τὸ πρότερον ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς εὐσθενεστέρους ποιεῖν· ὅταν δὲ καὶ ἡ τῶν δύο προσθήκη ἦ, ἐνόησον τὴν ὑπερβολήν. Ὅρα γοῦν καὶ πῶς αὐτοὺς ἐπιμελῶς ἀσφαλιζέται, λέγων· *Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε*. Ὀλοκλήροι πόλεος πρὸς αὐτοὺς πόλεμος εἶχον, ἐπεισῆλθε καὶ εἰς τὰς οἰκίας οὕτος ὁ πόλεμος· πατὴρ πατὴρ υἱός, υἱὸς κατὰ πατρός, μήτηρ κατὰ θυγατρὸς, θυγάτηρ κατὰ μητρὸς ἦσαν διεσπαρμένοι. Τί οὖν; πόθεν αἱ διαιρέσεις αὐταί; Ἦκουσαν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος*. Ἰν' οὖν μὴ νομισαίνω, ὅτι ἀπλῶς πόλεμος εἰσάγει [134] καὶ μάχας, ἐπειδὴ ἐμελλε μεγάλη τίκτεσθαι ὀργή, εἰ καὶ αὐτοὶ ἐμελλον ἐπεξιδεῖναι, τούτου χάριν λέγει· *Βλέπετε πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε*. Τουτέστι, Πλὴν τοῦ κηρύγματος, μηδαμῶθεν ἄλλοθεν δῶτε λαβὴν τῆς ἐχθρας τῆς καθ' ὑμῶν· αὐτὴ μόνη τῆς ἐχθρας ὑπόθεσις ἐστὼ· μηδεὶς ὑμῖν ἕτερον τι ἐγκαλεῖτω, ἀλλὰ καὶ τίμην καὶ ὑπακομήν πᾶσαν ἐπιδείχνουθε, ὅταν μηδὲν βλάβη τὸ κήρυγμα, ὅταν μηδὲν ἐμποδίσῃ τὴν εὐσέθειαν α'. Ἀπόδοτε γὰρ, φησὶ, *πᾶσι τὰς ὀφειλάς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος*. Ὅταν γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ἴδωσιν ἡμᾶς ἐπικεικίς, ἐντραπήσονται. *Μὴ ὡς ἄσογοι, ἀλλ' ὡς σοφοί, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν*. Οὐχὶ ποικίλους ἡμᾶς καὶ παντοδαποὺς εἶναι βουλόμενος ταῦτα παραινεῖ· ἀλλὰ τοῦτο ἐστὶν ὃ φησιν· Οὐκ ἔστιν ὑμέτερος ὁ καιρὸς· νῦν κάρκοι ἐστε καὶ παρεπὶδομοὶ καὶ ξῆνοι καὶ ἀλλότριοι· μὴ ζητεῖτε τιμὰς, μὴ ζητεῖτε δόξαν, μὴ ζητεῖτε δυναστείαν, μηδὲ ἐκδικήσιν· πάντα φέρετε, καὶ τοῦτ' ὅν καιρὸν ἐξαγοράζεσθε· πολλὰ κατὰθεσθε, πᾶν ὃ τι ἂν θέλωσιν. Ἄσαφές τὸ εἰρημένον· φέρε οὖν, ἐπὶ ὑποδείγματός πο:ήσω αὐτὸ φανερόν. Ἐνόησόν μοι τινα οἰκίαν

ἐχόντα λαμπράν, εἰτὰ τινὰς ἐπεισερχομένους ὥστε αὐτὸν ἀνελεῖν κάκεινον πολλὰ δίδόντα, καὶ ἐξαιρούμενον ἑαυτὸν· τότε λέγομεν, ὅτι ἐξηγόρασεν ἑαυτὸν. Οὕτω καὶ οἱ οὐκίαν ἔχειν μεγάλην, καὶ πίστιν ἀληθῆ· ἐπέρχονται ὥστε λαβεῖν πάντα· ὁδὸς οἰοῦν ἂν ἀπαιτήσῃ τις, μόνον τὸ κεφάλαιον διάσωσον, τὴν πίστιν λέγω. *Αἱ γὰρ ἡμέραι, φησὶ, πορνῆαι εἰσι*.

Τί πορνεία τῆς ἡμέρας; Πορνεία τῆς ἡμέρας περὶ τὴν ἡμέραν ὀφείλει εἶναι. Ἄν τί ἐστὶν ἐκάστῃ τῶν ἐν ἡμῖν πορνῶν μάθησις, γνώσις καὶ τί ἐστὶν πορνεία ἡμέρας. Τί ἐστὶν πορνεία σώματος; νόσος. Τί δὲ πορνεία ψυχῆς; κακία. Τί ἐστὶν πορνεία ὕδατος; πικρία. Καὶ ἐκάστου ἡ πορνεία ἡ φαυλότης ἐστὶ περὶ ἐκείνην τὴν φύσιν, ἧς ἐστὶν πορνεία. Εἰ τοίνυν ἡ πορνεία περὶ τὴν ἡμέραν ἐστὶ, περὶ αὐτὴν τὴν ἡμέραν χρῆ εἶναι, περὶ τὰς ὥρας, περὶ τὸ φῶς. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς φησιν· *Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αἰτήσις*. Ἀπὸ τούτου κάκεινο γνωσόμεθα. Πῶς οὖν ἡμέρας καλεῖ πορνεία; πῶς καιρὸν πορνῶν; Οὐ τὴν οὐσίαν, οὐδὲ τὰ κτίσματα, ἀλλὰ διὰ τὰ ἐν αὐτοῖς γινόμενα· καθάπερ καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν· Χαλεπὴν ἡμέραν διήγαγον καὶ κακὴν· καίτοι πῶς ἂν γένοιτο χαλεπὴ, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῇ συμβαινόντων; Τὰ δὲ ἐν αὐτῇ συμβαινόντα, ἐστὶν ἀγαθὰ μὲν, παρὰ θεοῦ· κακὰ δὲ, παρὰ ἀνθρώπων πορνῶν. Ἄρα τῶν ἐν τοῖς καιροῖς συμβαινόντων πορνῶν οἱ ἀνθρώποι δημιουργοὶ, καὶ διὰ τοῦτο καιροὶ πορνῶν λέγονται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς καιροὺς πορνῶν καλοῦμεν. Διὰ τοῦτο, φησὶ, *μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου. Καὶ μὴ μεθύσκεσθε οἴνω, ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία*. Καὶ τούτου γὰρ [135] ἡ ἀμετρία θυμώδεις ποιεῖ καὶ θρασεῖς καὶ ἀρροσφαλεῖς, ὀργίλους καὶ χαλεπούς. Εἰς εὐφροσύνην ὁ οἶνος δέδοται, οὐκ εἰς μέθην· νῦν δὲ τὸ πρᾶγμα καὶ ἀνανδρίας εἶναι δοκεῖ καὶ γέλωτος, τὸ μὴ μεθύσκεσθαι. Ποῖα τοίνυν ἐλπίς σωτηρίας; Γέλωσι, εἰπέ μοι, τὸ μὴ μεθύσκεσθαι, ἔνθα μάλιστα πάντων τὸ μεθύσκεσθαι γέλωσι ὠφείδεν εἶναι; Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ τὸν ἰδιώτην πόρρω μέθης εἶναι καλόν· πολλῷ δὲ πλέον τὸν στρατιώτην, τὸν ἐν ζήψει στρεφόμενον, τὸν ἐν αἵμασι, τὸν ἐν σφαγαῖς· πολλῷ μᾶλλον τὸν στρατιώτην, ὅταν καὶ ἐτέρωθεν ὁ θυμὸς θήγηται, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας, ἀπὸ τῆς δυναστείας, ἀπὸ τοῦ συνεξῆν ἐν ἐπιβουλαῖς καὶ μάχαις εἶναι. Βούλει μαθεῖν ποῦ καλὸς ὁ οἶνος; ἄκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Δότε οἶνον τοῖς ἐν λύπῃ, καὶ μέθην τοῖς ἐν ὀδύῃ*. Εἰκότως· τὸ γὰρ τραχὺ καὶ σκυθρωπὸν οἶδος μαλάττειν, καὶ τὸ συνεφέξ ἀπάγειν. *Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώ-*

\* Unus codex et marg. Savil., ἐμποδίσῃ τῇ εὐσέθειᾳ.

πυ, φησί. Πῶς οὖν ἐκ τοῦ οἴνου ἡ μέθη; οὐ γὰρ ἐν τὸν αὐτὸν τὰ ἐναντία ἐργάζεσθαι ἑαυτῷ. Οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ οἴνου ἡ μέθη, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀμετρίας. Ὁ οἶνος δι' οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν δέδοται, ἢ δι' ὑγίαν σώματος· ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦτο ἐμπροσθεῖς ἡ ἀμετρία. Ἄκουε θεὸς καὶ τοῦ μακαρίου τούτου γράφοντος καὶ λέγοντος τῷ Τιμοθέῳ· *Ὁλίγω οἴνω χρωθὲν διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.*

β'. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ θεὸς ἐποίησεν ἡμῶν τὰ σώματα σύμμετρα, καὶ ἀπὸ ὀλίγων κορέννυσθαι, ἐνεῦθεν ἦδη παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι πρὸς ἕτεραν ἡμᾶς ζωὴν ἐποίησε ἐπιτηδεύσας. Καὶ ἐβούλετο μὲν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐκείνην δοῦναι, ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἑαυτοὺς κατεστήσαμεν, ἀνεβάλετο· καὶ ἐν τῷ χρόνῳ ᾧ ἀνεβάλετο, οὐδὲ ἐν αὐτῷ ἀφίησιν ἡμᾶς ἀπλάουσιν ἀμέτρως· οἴνου γὰρ κοτύλη καὶ ἄρτος εἰς ἀρκεῖ γαστέρα ἐμπλησθαι ἀνθρώπου. Καὶ τὸν πάντων τῶν ἀλόγων κρατοῦντα, ὀλιγοδέεστορον αὐτῶν κατὰ τὴν ἀναλογίαν ἐποίησε, καὶ τὸ σῶμα βραχὺ, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο δηλῶν, ὅτι πρὸς ἕτεραν ζωὴν ἐπειγόμεθα. *Μὴ μεθύσκεισθε οἴνω, φησὶν, ἐν ᾧ ἔστιν ἀσωτία.* Οὐ γὰρ σώζει, ἀλλ' ἀπόλλυσιν, οὐ τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν. *Ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι, λαλοῦντες ἑαυτοῖς ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· εὐχαριστοῦντες πάντοτε ὑπὲρ πάντων ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Χριστοῦ.* Βούλει, φησὶν, εὐφραίνεσθαι; Βούλει τὴν ἡμέραν ἀναλίσκειν; Ἐγὼ σοὶ δίδωμι πότον πνευματικόν· ἡ γὰρ μέθη καὶ τὴν εὐσμίαν ἐκκόπτει φωνὴν τῆς γλώσσης τῆς ἡμετέρας, φελλίζει παρασκευάζουσα, καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ πάντα ἀπλῶς διαστρέφουσα. Μάθε ψάλλειν, καὶ ὕψι τοῦ πράγματος τὴν ἠδονὴν· οἱ ψάλλοντες γὰρ Πνεύματος πληροῦνται ἀγίου, ὡσπερ οἱ ἄδοντες τὰς σατανικὰς ᾠδὰς, πνεύματος ἀκαθάρτου. *Τί ἐστιν, Ἐν ταῖς καρδίαις ὁμῶν τῷ Κυρίῳ;* Τουτέστι, μετὰ συνήσεως [136] προσέχοντες· οἱ γὰρ οὐ προσέχοντες, ἀπλῶς ψάλλουσι, τὰ ῥήματα φεγγόμενοι, τῆς καρδίας βεμβομένης ἐτέρωθεν. *Πάντοτε, φησὶν, ὑπὲρ πάντων εὐχαριστοῦντες ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Χριστοῦ.* Τουτέστι, τὰ αἰτήματα ὑμῶν μετὰ εὐχαριστίας γνωρίζεσθε πρὸς τὸν Θεόν· οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν, ὡς ὅταν ἢ τις εὐχάριστος. Μάλιστα δὲ δυνάμεθα εὐχαριστεῖν, ἀπάγοντες τῶν προεξηρημένων τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, διακαθαίροντες αὐτὴν τούτοις οἷς εἶπεν. *Ἀλλὰ πληροῦσθε, φησὶν, ἐν Πνεύματι.* Ἄρα ἐν ἡμῖν τοῦτο; Καὶ γὰρ ἐν ἡμῖν. Ὅταν γὰρ ψεῦδος, ὅταν πικρία, ὅταν πορνεία, ὅταν ἀκαθαρσία, ὅταν πλεονεξία ἀποσοδήσωμεν τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, ὅταν γένωμεθα χρηστοί, εὐσπλαγχοί, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, ὅταν εὐτραπέλια μὴ παρῆ, ὅταν ἑαυτοὺς ἀξίους κατασκευάσωμεν, τί τὸ κωλύον τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἐπελθεῖν καὶ ἐπιτεθῆναι; Καὶ οὐκ ἀπλῶς ἐπελεύσεται, ἀλλὰ πληρώσει τὴν καρδίαν ἡμῶν. Τοσοῦτο δὲ ἐνδοθεν ὄντος φωτὸς, οὐδὲ δυσκατάρθως ἡμῖν λοιπὸν ἔσται ἡ ἀρετὴ, ἀλλὰ βραβία καὶ εὐκολος. *Πάντοτε εὐχαριστοῦντες, φησὶν, ὑπὲρ πάντων.* Τί οὖν; ὑπὲρ πάντων εὐχαριστεῖν δεῖ τῶν συμβαινόντων; Ναί· καὶ νότος ἢ, καὶ πένια. Εἰ γὰρ ἐν τῇ Παλαιᾷ παρῆναι σοφός τις λέγων· *Πᾶρ ὁ κἂν ἐπαχθῆ*

*σοι, δέξαι ἀσμένως, καὶ ἐν ἀλλάγματι ταπεινώσεώς σου μακροθύμησον*· πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ Καινῇ γίνεσθαι χρῆ. Κἂν τὸν λόγον τοίνυν μὴ εἶδῃς, εὐχαρίσται· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐχαριστία. Ἄν δὲ εἰπαθῶν καὶ ἐθνηνομέως καὶ εὐπραγῶν καὶ ἐνευμῆριαις ὦν, εὐχαριστεῖς, οὐδὲν μέγα, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ ζητούμενον, ἐν θλίψεσιν ὄντα εὐχαριστεῖν, ἐν ἀθυμαίαις. Μῆδὲν πρὸ τοῦ ῥήματος τούτου φθέγγου, *Εὐχαριστῶ σοι, Δέσποτα.* Καὶ τί λέγω ὑπὲρ τῶν ἐν ταῦθα θλίψεων; ὑπὲρ τῆς γεέννης αὐτῆς εὐχαριστεῖν δεῖ τῷ Θεῷ, ὑπὲρ τῶν κολάσεων τῶν ἐκεῖ, ὑπὲρ τῶν τιμωριῶν. Πάνυ γὰρ τὸ πρᾶγμα ἡμᾶς ὠφέλησε τοὺς προσέχοντας, ἀντὶ χαλινοῦ τοῦ τῆς γεέννης φόβου ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἐπιτεθέντες. Μῆ τοίνυν ὑπὲρ τῶν φανερῶν εὐεργεσιῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀφανῶν, καὶ ὑπὲρ ὧν ἄκοντες εὐεργετούμεθα, εὐχαριστεῖμεν· πολλὰ γὰρ καὶ μὴ βουλομένους ἡμᾶς εὐεργετῆται, καὶ μὴ εἰδόντας. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, ἦδη ὑμῖν τὸ πρᾶγμα ποιήσω φανερόν. Ἐνόησον γὰρ μοι· οἱ μισροὶ καὶ ἀπιστοὶ Ἕλληνες οὐχὶ τῷ ἡλίῳ τὸ πᾶν ἐπιγράφουσι, καὶ τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν; Τί οὖν; οὐχὶ εὐεργετῆται αὐτοὺς; οὐχὶ τῆς ἐκείνου προνομίας ἐστὶ, καὶ τὸ ζῆν, καὶ τὸ ὑγαίνειν αὐτοὺς, καὶ παιδοποιεῖν, καὶ ὅσα τοιαῦτα; Τί δὲ οἱ Μαρκιωνισταὶ λεγόμενοι; τί δὲ οἱ Μανιχαῖοι; οὐχὶ καὶ βλασφημοῦσιν αὐτόν; Τί οὖν; οὐχὶ εὐεργετῆται αὐτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν; Εἰ δὲ ἐκείνους τοὺς ταῦτα οὐκ εἰδόντας εὐεργετῆται, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς. Τί γὰρ [137] ἄλλο ἔργον Θεοῦ ἢ τοῦτο, τὸ εὐεργετεῖν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ διὰ κολάσεων καὶ δι' ἀνέσεων;

Μὴ μόνον τοίνυν ἐν εὐπραγίαις ὄντες εὐχαριστοῦμεν· οὐδὲν γὰρ μέγα. Καὶ τοῦτο οἶδε καὶ ὁ διάβολος· διὸ καὶ ἔλεγε· *Μὴ δωρεῖν σέβεται Ἰᾶθ τὸν Θεόν; οὐχὶ σὺ περιέφραξας τὰ ἔσω αὐτοῦ, καὶ τὰ ἔξω; Περιέλε πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, ἢ μὴν ἐκ πρόσωπόν σου εὐλογήσει.* Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῷ πλεῖον γένητο τῷ μιαιφῷ, μὴδὲ γένοιτο, μὴδὲ περὶ ἡμῶν γενέσθαι τι πλεόν αὐτῷ. Ἀλλὰ καὶ ὅταν ἐν πενίᾳ ὦμεν, καὶ ὅταν ἐν νόσοις, καὶ ὅταν ἐν ἐπηρείαις, τότε ἐπιτείνωμεν τὴν εὐχαριστίαν. *Εὐχαριστίαν δὲ λέγω, μὴ ῥήμασι μὴδὲ γλώσσει, ἀλλὰ πράγμασι καὶ ἔργοις, καὶ διανοίᾳ καὶ καρδίᾳ.* Ἐκ πάσης ψυχῆς εὐχαριστώμεν αὐτῷ. Μᾶλλον γὰρ τῶν γεννησαμένων ἡμᾶς φιλεῖ· καὶ ὅσον πονηρίας καὶ ἀγαθότητος τὸ μέσον, τοσοῦτον ἢ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν τῶν ἡμετέρων πατέρων διαφορὰν.

γ'. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐμὰ ἐστὶ τὰ ῥήματα, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ φιλοῦντος ἡμᾶς Χριστοῦ. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐστὶν ἄνθρωπος, ὃς, ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λθόν ἐπιδώσει αὐτῷ; Εἰ δὲ ὑμεῖς κολληροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ δίδόναι τοῖς ἐκτρούς ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτούσιν αὐτόν;* Καὶ πάλιν ἄκουε καὶ ἐτέρωθεν λέγοντος· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔκτρονα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο ταῦτα γυνή, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου, λέγει Κύριος.* Εἰ γὰρ μὴ φιλεῖ, τίνας ἔνεκεν ἡμᾶς ἐποίησε; μὴ γὰρ ἀνάγκην εἶχε; μὴ γὰρ χρεῖαν αὐτῷ καὶ διακονίαν πληροῦμεν; μὴ γὰρ δεῖται τινος τῶν παρ' ἡμῶν; Ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἶ σὺ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρεῖσθ ἔχεις.* Ἄλλ' οἱ ἀγνώμονες καὶ ἀναίσθητοι, Τούτοις,



sed hoc quoque impedit immoderatio. Audi autem hunc quoque beatum scribentem et dicentem Timotheo: *Modico vino utere propter stomachum et frequentes tuas infirmitates* (1. Tim. 5. 23).

2. Propterea enim Deus fecit nostra corpora justa symmetria prædita, et paucis satiari; inde nos jam erudiens, quod nos aptos fecerit ad alteram vitam. Et volebat quidem illam dare ab initio, sed quoniam illa nos reddidimus indignos, distulit: et eo tempore quo distulit, non nos sinit frui immodice: vini enim homina et unus panis sufficiunt ad implendum ventrem hominis. Et eum, qui in omnia bruta obtinet dominatum, fecit paucioribus indigere quam illa, habita proportione, et corpus breve, nihil aliud significans quam quod ad aliam vitam properamus. *Nolite*, inquit, *inebriari vino, in quo est luxuria*. Non enim conservat, sed perdit, non solum corpus, sed etiam animam. *Sed implemini Spiritu*, 19. *loquentes vobismet ipsi in psalmis et canticis spiritualibus, psallentes et cantantes in cordibus vestris Domino*, 20. *gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo et Patri*; 21. *subjecti invicem in timore Christi*. Vis, inquit, lætari? vis diem consumere? Ego do tibi potum spiritualem: ebrietas enim bene significantem linguæ nostræ excindit vocem, ut balbutianus efficiens, oculosque et omnia, ut semel dicam, pervertens. Disce psallere, et videbis rei voluptatem: nam qui psallunt, implentur Spiritu sancto, sicut qui satanica canunt cantica, spiritu immundo. Quid est, *In cordibus vestris Domino*? Hoc est, sapienter animum adhibentes: nam qui animum non adhibent, temere canunt verba loquentes, corde alibi vagante. *Gratias*, inquit, *semper agentes pro omnibus in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo et Patri, subjecti invicem in timore Christi*. Id est, petitiones vestræ cum gratiarum actione innotescant apud Deum: nihil enim æque Deum lætitia afficit, ut quando quispiam est gratus. Maxime autem possumus gratias agere, abducentes animum nostrum ab iis quæ prius dicta sunt, et eum expurgantes iis quæ dixit. *Sed implemini*, inquit, *Spiritu*. Estne hoc in nostra potestate? Est certe. Quando enim mendacium, quando acerbiter et amarulentiam, quando scortationem, quando immunditiam, quando avaritiam a nostra anima abegerimus, quando fuerimus benigni, misericordes, nobis ipsis gratificantes, quando non adfuerit scurrilitas, quando nos reddiderimus dignos, quid est quod prohibeat ne accedat et advolet Spiritus sanctus? Neque solum accedet, sed etiam implebit cor nostrum. Dum est autem intrinsecus lux tanta, non erit de cætero difficile se ex virtute recte gerere, sed facile et expeditum. *Gratias*, inquit, *agentes pro omnibus*. Quid ergo? pro omnibus, quæ accidunt, oportet gratias agere? Certe: etiamsi sit morbus, etiamsi paupertas. Si enim in Veteri suadebat quispiam Sapiens dicens: *Omne quod tibi inductum fuerit, lubenter accipe: et in mutationibus humiliationis tuæ esto longanimis* (Eccli. 2. 4); multo magis id fieri oportet in Novo, etsi ergo rationem nescias, age gratias: hoc

enim est revera gratiarum actio. Sin autem cum sis beneficiis affectus, opulentusque et locuples, resque tuas bene geras, et omnia tibi prospere succedant, agas gratias, non est magnum nec admirandum: verum quod quæritur est, ut gratias agat qui est in afflictionibus et in mœstitia. Nihil dicas ante hoc verbum, *Gratias ago tibi, Domine*. Et quid dico pro iis quæ hic sunt afflictionibus? pro ipsa gehenna oportet Deo agere gratias, pro pœnis et suppliciis quæ sunt illic: ea enim res nos valde juvat qui animadvertimus: pro freno metus gehennæ imponatur cordibus nostris. Ne ergo tantum pro manifestis beneficiis, sed etiam pro iis quæ non sunt manifesta, et quibus vel inviti afficimur, agamus gratias: multis enim nos nolentes et nescientes beneficiis afficit. Si autem non creditis, jam vobis rem palam faciam. Cogita enim: scelerati et increduli Græci, nonne soli omnia adscribunt et suis idolis? Quid vero? annon eos quoque beneficio afficit? annon est illius providentiæ quod ipsi vivant et sint sani, et liberos procreent, et quæ sunt huiusmodi? Quid vero Marcionistæ? quid Manichæi? nonne illum blasphemiis appetunt? Quid ergo? nonne eos quotidie beneficia afficit? Quod si nescios quotidie beneficio afficit, multo magis nos. Quod est enim aliud Dei opus quam hoc, nempe hominum genus afficere beneficio, et per supplicia et per recreationem?

*Gratiæ Deo agenda etiam in adversis*. — Non solum ergo agamus gratias, dum sunt nobis res secundæ: non est enim hoc magnum. Et hoc novit diabolus; ideoque dicebat: *Num Job gratis colit Deum? nonne circumvallasti quæ sunt ejus intus, et quæ foris? Anser omnes ejus facultates, certe in faciem tibi benedixit* (Job 1. 9. 10). Sed scelerato illi nihil ex eo lucri accessit, et absit ut de nobis ei lucri aliquid accedat. Sed et quando fuerimus in paupertate, quando in morbis et in molestiis, tunc majorem agamus gratiarum actionem: gratiarum, inquam, actionem, non verbis, neque lingua, sed rebus et factis, et cogitatione et corde. Tota anima ei agamus gratias. Magis enim nos diligit quam qui nos genuerunt; et quantum interest inter pravitatem et bonitatem, tanta est differentia dilectionis Dei a dilectione patrum nostrorum.

3. Neque hæc verba sunt mea, sed ipsius Christi, qui nos diligit: audi eum dicentem, *Quis ex vobis homo, qui si filius ab eo petierit panem, num lapidem dabit ei? Si autem vos cum sitis mali, scitis bona data dare filiis vestris: quanto magis Pater vester qui est in cælis bona dabit iis qui ab ipso petunt* (Math. 7. 10. 11)? et rursus alibi, *Num obliviscetur mulier misereri filiorum uteri sui? Si autem eorum obliviscatur mulier, ego tamen tui non obliviscar, dicit Dominus* (Isai. 49. 15). Nam si non diligit, cur nos fecit? num fuit ei necesse? num aliquid facimus quo ei sit opus, et ei fungimur ministerio? num aliquo eget ex nostris? Audi prophetam dicentem: *Dixi Domine, Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non egos* (Psal. 15. 2). Sed dicunt ingrati et nullo sensu præ-

iliti, hæcne sunt Dei bonitatis, ut sit omnibus paritas honoris? Dic mihi, homo ingratus, quænam dicis non esse Dei bonitatis, et quamnam dicis honoris æqualitatem? Hic a pæro mutilus est, alius insanit, et vexatur a dæmone; alius qui ad extremam venit senectutem, totam vitam transegit in paupertate, alius in morbis gravissimis: hæcne sunt opera providentiæ? Hic quidem est surdus, ille vero mutus; hic est pauper, alius vero sceleratus atque sceleratissimus et plenus malis innumeris, fructur pecuniis et alit meretrices et parasitos, præclarasque et magnificas aedes possidet, et vitam agit quietam et omni negotio vacuam. Multaque ejusmodi colligunt, longam contextentes orationem adversus Dei providentiam. Quid ergo? nullane est providentia? quid ergo dicemus ad illos? Si essent quidem Græci, et dicerent nobis mandam ab aliquo administrari: rursus nos quoque eadem eis diceremus: Quid ergo, nulla est providentia? quomodo ergo vos deos colitis, dæmones et heros adoratis? nam si est providentia, ea omnium curam gerit. Si sint aliqui qui ægre ferant Christiani vel etiam Græci, et qui labascant, quid eis dicemus? Tam multane, dic, quæso, casu facta fuerint bona? lux quotidiana, bene dispositus ordo in rebus, astrorum chæta, dierum et noctium cursus ex æquo consistens, naturæ consequentia et in plantis et in animalibus et in hominibus? Quis est, dic, quæso, qui hæc administrat? Si nullus est qui præsit, sed casu constant omnia; quis hunc tam pulchrum, tam magnum formicem, nempe cælum, circumductum super terram, etiamque super aquas statuit? quis dat tempora ferendi fructus? quis tantam vim posuit in seminibus et plantis? Nam quod sit casu, est plane inordinatum: quod autem est bene ordinatum, sit arte. Quid enim, dic, quæso? ea quæ apud nos casu fiunt, nonne multa plena sunt confusione, multoque tumultu et perturbatione? Neo dico solum casu, sed etiam faciente aliquo, veram faciente sine arte. Exempli causa: sint ligna et lapides, et sit calx, et iis acceptis homo ædificandi imperitus ædificet et operetur: an non omnia perdit et corrumpit? Rursus, sit navis absque gubernatore, quæ omnia habeat quæ oportet habere navem præter gubernatorem, non dico non instructa, sed ne instructa quidem poterit navigare? Et terra quæ est tanta, stans super aquam, absque aliqua quæ contineat potestate, tanto tempore stat firma? hæcne ullam habent rationem? et hæc cogitare nonne est omnino ridiculum? Et si aqua etiam fert cælum, ecce aliud onus: si autem cælum quoque feratur in aqua, rursus alia quæstio. Sed totum opus est providentiæ. Nam quæ feruntur super aquas, non oportet esse incurva, sed concava. Quare? Quoniam corpus quidem concavi totum immergitur in aquis tanquam in nave: incurvi autem corpus quidem totum est superne, extrema autem solum impendent et attingant. Ei ergo opus est corpore dno, resistente, et quod possit continere, ut ferat unus impositum. At aer fert cælum? Sed is est aqua multo mollior et laxior, et ne submissimum quidem quicquam potest continere, nequæ tantam molem. Om-

nino si velimus quæ sunt providentiæ et universe et sigillatim ac minutatim persequi, totum ævum nos deficiet. Interrogabo enim eum qui illa nunc quærit: Hæcne sunt providentiæ an sine providentiâ? Si dixerit, Non sunt providentiæ: rursus eum rogabo, Quomodo ergo facta sunt? Sed non poterit aliquam dicere rationem. Multo magis ergo non debes quærere nec curiose indagare de rebus humanis. Quare? Quoniam homo est his omnibus præstantior et honorabilior, et hæc propter illum facta sunt, non ille propter hæc.

4. *Rerum naturalium causas ignoramus. Peccatum solum malum.* — Si ergo ejus quæ de ipso est curæ et providentiæ nescis sapientiam et administrationem, quomodo scire poteris quæ sint de ipso rationes? Dic mihi, cur ita parvum illum fecit, et ita distantem ab altitudine cæli, ut de iis quæ superne apparent dubitet? cur boreales et australes regiones sunt inhabitabiles? Dic mihi, cur facta est nox hieme quidem longior, æstate autem brevior? cur tantum est frigus? cur æstus? cur corpus mortale? Et a te sciscitabor alia innumerabilia; et si velis, non cessabo te interrogare, et mihi dubitabis in omnibus. Quomobrem hoc maxime est providentiæ, quod arcanae sint nobis rationes et ineffabiles. Alias enim existimasset quispiam, hominem esse causam universalitatis, nisi hoc nostram compressisset intelligentiam. At, inquit, ille est pauper, et malum est paupertas. Quid vero morbus? quid cæcitas? Nihil hæc sunt, o homo: unum solum malum est, peccare, et hoc tantum debemus examinare. Sed eorum quæ vere sunt mala causas scrutari mittentes, alia curiose inquirimus. Cur nemo nostrum unquam examinat cur peccavit? estne in mea potestate peccare, annon? Et quid opus est magna verborum uti circuitione? rem in meipso quæram: numquid aliquando vici animum? an aliquando vici iram, aut propter pudorem, aut propter humanum metum? Deinde postquam hoc factum invenero, deprehendam esse in mea potestate peccare. Nemo hæc examinat, nemo de his curiose inquit, sed inconsiderate, ut est apud Jobum, *Homo temere natat verbis (Job 41. 42. in Græco)*. Quid est enim tibi curæ an hic sit cæcus, et ille pauper? Non te jussit Deus hoc considerare, sed quidnam tu agas<sup>1</sup>. Nam si tu dubitas mundone præsit aliqua potestas, es omnium amentissimus: sin autem hoc habes persuasum, quid dubitas quod Deo placere oporteat? *Gratias*, inquit, *semper agentes Deo pro omnibus*. Vade ad officinam medici, et videbis illum, quando inventus fuerit aliquis habens vulnus, secare et urere. De te autem hoc non dico, sed abi ad officinam fabri; nec tibi inquiris rationem, etsi nihil scis eorum quæ sunt: et multa tibi videntur esse dubia: ut quando lignum tornat, quando transformat et in aliam mutat figuram. Vel potius te ad aliam duco artem faciliorem, ut in pictura: et illic caligabis. Dic enim mihi, annon tibi inconsiderate videtur facere quæ facit?

<sup>1</sup> In uno Codice legitur..... hoc considerare, neque a te quæret cur talia non exquisiveris, sed cur hæc feceris.

φασίν, ἀγαθότητος Θεοῦ, τὸ ἰσοτιμίαν εἶναι παρὰ πᾶσιν; Εἰπέ μοι, ἀγνώμων ἄνθρωπε, ποῖα λέγεις μὴ εἶναι ἀγαθότητος Θεοῦ, καὶ τίνα λέγεις ἰσοτιμίαν; Ὁ δεῖνα, φησὶ, πεπήρωται ἐκ παιδῶν, ἕτερος μαινεται καὶ δαιμόνῳ. Ἄλλος εἰς ἔσχατον γῆρας ἐλάσας ἐν πενήτῳ τὸν ἀπένανθ' βίον διήγαγεν, ἄλλος ἐν νόσοις χαλεπωτάταις· ταῦτα προνοίας ἐστὶν ἔργα; Ὁ μὲν ἐστὶ κωφός, ὁ δὲ ἄλαλος, ὁ δὲ πέννης, ἕτερος μιαρὸς καὶ παμμιαρὸς, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, χρημάτων ἀπολαύει, καὶ πόνας τρέφει καὶ παρασίτους, καὶ λαμπρὰν οἰκίαν κέκτηται, καὶ βίον ἀπράγμονα ζῆ. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα συνέρουσι, μακρὸν ὑφαίνοντες κατηγορίας λόγον κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Τί οὖν; ἀπρονόητά ἐστι; τί οὖν ἂν εἰποιμεν πρὸς αὐτούς; Εἰ μὲν Ἕλληνας εἶεν, καὶ λέγοιεν ἡμῖν ὑπὸ τίνος τὸν κόσμον διοικεῖσθαι, πάλιν καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ ἐροῦμεν πρὸς αὐτούς· Τί οὖν, ἀπρονόητός ἐστιν; οὐκοῦν πῶς ὁμεις ὁμεις θεοὺς, καὶ προσκυνεῖτε δαίμονας καὶ [138] ἡρώας; εἰ γὰρ πρόνοιά ἐστιν, ἐφέστηκέ τις τοῖς πᾶσιν. Εἰ δὲ τινες εἶεν ἀποδυσπετοῦντες, ἢ Χριστιανοὶ ἢ καὶ Ἕλληνας, καὶ παρασαλευόμενοι, τί πρὸς αὐτούς ἐροῦμεν; Τοσαῦτα δὲ, εἰπέ μοι, ἀπὸ ταυτομάτου γένοιτο ἂν ἀγαθὰ; οὐ φῶς τὸ καθήμενον, ἢ εὐταξία ἢ ἐν τοῖς οὐσι, τῶν ἀστρῶν ἢ χορεία, ὁ ἰσοστάσιος νυκτῶν καὶ ἡμερῶν δρόμος, ἢ τῆς φύσεως ἀκολουθία καὶ ἐν φυτοῖς καὶ ἐν ζώοις καὶ ἐν ἀνθρώποις; Τίς, εἰπέ μοι, ὁ ταῦτα διοικῶν; Εἰ μηδεὶς ἐφεστῆκε ἦν, ἀλλ' ἀπὸ ταυτομάτου πάντα συνειστῆκει, τίς τὴν καμάραν ταύτην τὴν οὕτω καλὴν, τὴν οὕτω μεγάλην, τὸν οὐρανὸν λέγω, περιδιήσας ἐπὶ τῆς γῆς ἔστησεν, ἢ καὶ ἐπὶ ὑδάτων; τίς ὁ τοὺς καιροὺς τοὺς καρποφόρους διδοὺς; τίς τοσαύτην ἔθετο ἐν σπέρματι καὶ φυτοῖς δύναμιν; τὸ γὰρ ἀπὸ ταυτομάτου ἄτακτον πάντως· τὸ δὲ εὐτακτον μετὰ τέχνης γίνεται. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τῶν παρ' ἡμῖν τῶν ἀπὸ ταυτομάτου οὐ πολλῆς γέμει τῆς ἀταξίας καὶ πολλοῦ τοῦ θορύβου καὶ τῆς παραχῆς; Καὶ οὐ λέγω ἀπὸ ταυτομάτου, ἀλλὰ μετὰ τίνος ποιούντος, ἀτέχνως δὲ ποιούντος. Οἶον, ἔστω ξύλα καὶ λίθοι, ἔστω δὲ καὶ ἀσθετος· καὶ λαθῶν ἄνθρωπος οικοδομίας ἄπειρος οικοδομείτω καὶ ἐνεργείτω· ἄρα οὐ πάντα ἂν ἀπώλεσε καὶ διέφθειρε; Πάλιν, ἔστω πλοῖον κυβερνήτου χωρὶς, πάντα ἔχον ἄπερ ἔχειν δεῖ πλοῖον ἄνευ τεχνίτου, οὐ λέγω ἀκατασκευαστον, ἀλλὰ κατασκευασθὲν· μὴ πλεῦσαι δυνήσεται; καὶ τοσαύτη γῆ ἐπὶ ὕδατος ἔστῳσα, ἄνευ τινὸς συγκρατούσης ἢ δυνάμεως ἡδύνατο, εἰπέ μοι, οὕτω παγίως ἐπὶ χρόνον στήναι τοσοῦτον; καὶ ταῦτα λόγον ἂν ἔχοι; καὶ οὐ μυριάκις γέλωτος ἄξιον τὸ ταῦτα ἐννοεῖν; Καὶ εἰ μὲν βαστάζοι καὶ τὸν οὐρανὸν, ἰδοὺ καὶ ἕτερον ἄχθος· εἰ δὲ καὶ οὐρανὸς ἐν ὕδατι φέροιο, πάλιν ἕτερον ζήτημα. Ἄλλὰ πᾶν τῆς προνοίας ἔργον. Τὰ γὰρ εἴ τι τῶν ὑδάτων φερόμενα οὐ κερταῦσθαι δεῖ, ἀλλὰ κοιλαινεσθαι. Τί δήποτε; Ὅτι τοῦ μὲν κοίλου τὸ σῶμα ὅλον βαπτίζεται ἐπὶ τῶν ὑδάτων, καθάπερ ἐπὶ τοῦ πλοίου· τοῦ δὲ κεκυρτωμένου τὸ μὲν σῶμα ὅλον ἐστὶν ἄνωθεν, τὰ δὲ ἄκρα ἐπίκειται μόνον. Οὐκοῦν αὐτῷ δεῖ σώματος ἀντιτύπου καὶ σκληροῦ καὶ στέγην δυνάμενος, ὥστε φέρειν τὸ ἐπικείμενον ἄχθος. Ἄλλ' ἀήρ φέρει τὸν οὐρανόν; Ἄλλ' οὕτως πολλῷ τοῦ ὕδατος μαλακώτερος καὶ χαυνότερος καὶ οὐδὲν στέγειν δυνάμενος, οὐδὲ

τῶν λεπτοτάτων, μήτι γε ὄχου τοσοῦτον. Ὅπως δὲ εἰ βουλοίμεθα τῆς προνοίας τὸν λόγον ἐπεξιέναι, καὶ καθολικῶς, καὶ κατακερματίζοντες, ὅλος ὁ αἰὼν ἡμᾶς ἐλλείψει. Ἐρῆσομαι γὰρ τὸν ἐκεῖνα ζητοῦντα νῦν· Ταῦτα προνοίας ἐστὶν, ἢ ἀπρονοησίας; Κἂν εἴποι, ὅτι οὐκ ἐστὶ προνοίας, καὶ πάλιν ἐρῆσομαι· Πῶς οὖν γέγονεν; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον τινὰ εἰπεῖν. Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον περὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ζητεῖν οὐκ ὀφείλεις, οὐδὲ περιεργάζεσθαι. Τί δήποτε; Ὅτι τούτων πάντων ἄνθρωπος τιμιώτερος, καὶ ταῦτα δι' ἐκεῖνον γέγονεν, οὐκ ἐκεῖνος διὰ ταῦτα.

δ. Εἰ τοίνυν τὴν ἐπὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ μόνον σφίαν [139] καὶ τὴν οἰκονομίαν οὐκ οἶδας, πῶς δυνήσῃ τοὺς λόγους εἰδέναι τοὺς κατ' αὐτόν; Εἰπέ δή μοι, τί δήποτε οὕτω μικρὸν αὐτὸν εἰργάσατο, καὶ τοσοῦτον ἀπέχοντα τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, ὡς καὶ ἀμφιβάλλειν περὶ τῶν ἄνω φαινομένων; τίς δὲ ἔνεκεν τὰ βόρεια ἀοικητὰ ἐστὶ, καὶ τὰ νότια; Εἰπέ δή μοι, διὰ τί γέγονεν ἢ νῦν χειμῶνος μὲν μακροτέρα, θέρους δὲ ἐλάττων; διὰ τί ψυχὸς τοσοῦτον, διὰ τί καῦμα, διὰ τί σῶμα θνητόν; Καὶ μυρία σε ἕτερα ἔρωτώ, καὶ ἐὰν ἄλλη, οὐκ ἔρῳσθε αἰ ἐρωτῶν, καὶ ἐν ἅπασί μοι διαπορήσεις. Ὅστε τοῦτο μάλιστα προνοίας ἐστὶ, τὸ τοὺς λόγους ἡμῖν ἀπορρήτους εἶναι. Ἡ γὰρ ἂν καὶ ἄνθρωπον αἰτιῶν τις ἐνόμισε τοῦ παντός, εἰ μὴ τοῦτο ἡμῶν κατέτελλε τὴν διάνοιαν. Ἄλλ' ὁ δεῖνα, φησὶ, πέννης, καὶ κακὸν ἢ πενία. Τί δὲ ἡ νίσος, τί δὲ ἡ πῆρωσις; Οὐδὲν ἐστὶ ταῦτα, ἄνθρωπε· ἐν μόνον ἐστὶ κακὸν, τὸ ἀμαρτάνειν, καὶ τοῦτο μόνον ἐξετάζειν ὀφείλομεν. Ἄλλ' ἀφίντες τῶν ὄντως κακῶν τὰς αἰτίας ἔρουσθ'· ἕτερα πολυπραγμονοῦμεν. Διὰ τί μηδεὶς ἡμῶν μηδέποτε ἐξετάζει, διὰ τί ἤμαρτεν; ἄρα ἐν ἐμοὶ τὸ ἀμαρτάνειν; ἄρα οὐκ ἐν ἐμοὶ; Καὶ τί με δεῖ πολλοὺς περιεῖναι λόγους; ἐν ἐμαυτῷ τὸ πρᾶγμα ζητήσω· ἄρα ἐκράτησά ποτε θυμοῦ; ἄρα ἐκράτησά ποτε ὀργῆς, ἢ δι' αἰσχύνην, ἢ διὰ φόβον ἀνθρώπινον; Εἶτα ἐπειδὴν εὔρω τοῦτο γινόμενον, εὐρήσω ὅτι ἐν ἐμοὶ τὸ ἀμαρτάνειν. Οὐδεὶς ταῦτα ἐξετάζει, οὐδεὶς ταῦτα πολυπραγμονεῖ, ἀλλὰ ἀπλῶς, κατὰ τὸν Ἰωβ, *Βροτός δὲ ἄλλως νήσεται λόγοις*. Τί γάρ σοι τοῦτο μέλει, εἰ ὁ δεῖνα τυφλός, καὶ ὁ δεῖνα πέννης; Οὐ τοῦτο ἐπέταξέ σοι ὁ Θεός· σκιπεῖν, ἀλλὰ τί δήποτε οὐ πράττετε; Εἰ μὲν γὰρ ἀμφιβάλλεις, ὅτι ἐφέστηκέ τις τῷ κόσμῳ δύναμις, πάντων ἀνοητότερος εἶ· εἰ δὲ πέπεισαι περὶ τούτου, τί ἀμφιβάλλεις, ὅτι ἀρέσαι δεῖ τῷ Θεῷ; *Πάντοτε, φησὶ, ὑπὲρ ἀπάντων εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ*. Ἄπελθε εἰς ἰατρεῖον, καὶ ἔψει, ὅταν εὐρεθῇ τις τραῦμα ἔχων, ἐκεῖνον αὐτὸν τέμνοντα καὶ καίοντα. Ἐπὶ δὲ σοῦ οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλὰ ἀπελθε εἰς τεκτονεῖον· καὶ οὐκ ἐξετάζεις τὸν λόγον, καίτοι γε οὐδὲν οἶδας τῶν γινομένων ἐκεῖ· καὶ πολλὰ ἄπορα εἶναι σοι δοκεῖ· οἶον, ὅταν τορνεύῃ τὸ ξύλον, ὅταν μετασχηματίζῃ. Μᾶλλον δὲ εἰς εὐπορωτέραν σε τέχνην ἂν ἀγάγω, οἶον τὴν τῶν ζωγράφων, καὶ ἐκεῖ ἰλιγγιάσεις. Εἰπέ γάρ μοι, οὐχὶ ἀπλῶς σοι δοκεῖ ποιεῖν, ἢ ποιεῖ; τί γὰρ αὐτῷ βούλονται αἱ γραμμαῖ, καὶ αἱ περιαιγοῖαί τῶν γραμμῶν; Ἄλλ' ἂν ἐπιθῇ τὰ χρώματα,

<sup>b</sup> Unus codex et marg. Savil., σκοπεῖν· οὐδὲ διὰ τί τὰ τοιαῦτα οὐκ ἐσκόπετε ζητήσεων (αἰ. ζητήσει σε), ἀλλὰ διὰ τί ταῦτα ἔπραττε.

<sup>a</sup> Marg. Savil., συγκρατούσης.

τοσε σοι φανεῖται ἡ τέχνη καλὴ, καὶ ὁμως οὐδὲ οὐτως ἀκριβῶς οὐδὲν δυνήσῃ καταμαθεῖν. Τί δὲ ἐπὶ τεκτόνων λέγω καὶ ζωγράφων καὶ τῶν ὁμοδοῦλων; Ἡ μέλιττα πῶς ἐργάζεται τοὺς σίμβλους, εἰπέ μοι, καὶ τότε καὶ περὶ Θεοῦ εἶρεῖς. Τῶν μυρμηκῶν τὴν ἐργασίαν κατάμαθε, τοῦ ἀράχνου, τῆς [140] χελιδόνος, καὶ τότε εἶρεῖς, καὶ περὶ Θεοῦ. Ἄν ἦς σοφός, εἰπέ μοι ταῦτα· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔγοις. Οὐ παύση οὖν, ἀνθρώπε, τὰ περιττὰ ζητῶν; περιττὰ γὰρ ὄντως ταῦτα· οὐ παύση εἰκὴ πολυπραγμονῶν; Οὐδὲν τῆς ἀμαθίας ταύτης σοφώτερόν ἐστιν, ἐν οἷς οἱ μὲν ἐπαγγελλόμενοι μὴδὲν εἰδέναι, σοφώτατοι πάντων εἰσίν, οἱ δὲ περιεργαζόμενοι, ἀνοητότεροι τῶν πάντων εἰσίν. Ὅστε οὐ πανταχοῦ τὸ ἐπαγγέλλεσθαι εἰδέναι, σοφίας, ἀλλ' ἐστὶν ὅπου καὶ μωρίας ἐστίν. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ δύο τινῶν ἀνθρώπων ὄντων ὁ μὲν ἐπαγγέλλοιτο τὸν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀέρα διατρέχοντα μετρεῖν, σχολίνους ἔκταίνα, ὁ δὲ καταγελῶν καὶ μὴ εἰδὼν φαίη, τίνα βλασφήμα, εἰπέ μοι; τὸν εἰδέναι λέγοντα, ἢ τὸν ἀγνοοῦντα; Δηλονότι τὸν λέγοντα εἰδέναι. Οὐκοῦν ὁ ἀγνοῶν τοῦ ὑποσχομένου εἰδέναι σοφώτερος. Τί δὲ, εἰ τις ἐπαγγέλλοιτο λέγειν ὄσους ἔχει κυάθους ἢ θάλασσα, ἕτερος δὲ ἀγνοεῖν, οὐ κάλιν ἢ ἀγνοία τῆς εἰδησιῶς ἐστὶ σοφώτερα; Σφόδρα γε. Τί δῆποτε; Ἐπειδὴ κάκεινθ' ἀνοία ἐστὶ ἐπιτεταμένη. Ὁ μὲν γὰρ λέγων ἀγνοεῖν, οἶδ' ἐτι μέρος. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι ἀκατάληπτον ἀνθρώπων· καὶ γὰρ οὐ μικρὸν τοῦτο. Ὁ δὲ λέγων εἰδέναι, ἐκεῖνος μάλιστα οὐκ οἶδεν ὃ λέγει εἰδέναι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ ἐστὶ καταγέλαστος. Οἴμοι, πόσοις παιδευόμεθα τὴν πολυπραγμοσύνην τὴν ἀκαιρον, καὶ τὴν περιεργίαν χαλινούν, καὶ οὐκ ἀνεχόμεθα, ἀλλὰ τοὺς ἑτέρων περιεργαζόμεθα βίους, διὰ τί ὁ δεῖνα πηρὸς, διὰ τί κέννης ὁ δεῖνα; Οὐκοῦν τῷ λόγῳ ταύτῃ καὶ εἰς ἕτερον ἐκπεσοῦμεθα λήρον, διὰ τί ἡ δεῖνα γυνή, καὶ μὴ πάντες ἄνδρες, διὰ τί ἦνος, διὰ τί βροῦς, διὰ τί κῶων, διὰ τί λύκος; διὰ τί λίθος, διὰ τί ξύλα; καὶ εἰς ἀπειρον ἐκπεσεῖται μῆκος ὁ λόγος. Διὰ τοι τοῦτο ὁ Θεὸς μέτρα τῆς γνώσεως ἡμῖν ἀφώρισε, καὶ ἐν τῇ φύσει κατεβάλετο. Καὶ θέα μοι τὴν πολυπραγμοσύνην τὴν πολλήν· ὅτι τοσοῦτον ὑφὸς ὀρώντες ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ οὐδὲν πάσχοντες, ὅταν εἰς πύργον ἀνεβλήθοντες ὑψηλὴν θελήσωμεν κατανεῦσαι κάτω μικρὸν κατακύψαντες. Πιγγός τις ἡμᾶς· ἐθέως καὶ σκοτοδινία λαμβάνει. Εἰπέ μοι δὴ τοῦτου τὴν αἰτίαν· ἀλλ' οὐκ ἂν εὕροις· διὰ τί μείζονα φθαλαμὸς ἔχει τὴν ἰσχύν, καὶ ὑπὸ τῶν παρῶν τέρω κατέχεται;

ε'. Καὶ ἐπὶ τῆς ἀκοῆς ὁμοίως αὐτὸ ἔδοι τις ἄν. Οὐ γὰρ ἂν τις οὔτε βοῆσαι δυνήσεται τοσοῦτον, ὥστε ἐμπλήσαι τὸν ἀέρα, ὅσον δυνήσεται ὁ ὀφθαλμὸς κατασελεῖν, ὅτε ἀκούσαι ἐκ διαστήματος τοσοῦτου. Διὰ τί μὴ πάντα τὰ μέλη ἰσότητά ἐστι; διὰ τί μὴ μίαν ἔλαβε χρεῖαν μὴδὲ χύραν; Καὶ Παῦλος ταῦτα ἠρεῖν νησε, μᾶλλον δὲ οὐκ ἠρεῖν νησε (σοφός γάρ), ἢ ἄλλ' εἰς τοῦτο ἐμπροσθεν τὸ χωρίον, φησὶν· Ἐκαστον αὐτῶν [ἐθετο] καθὼς ἠθέλησε· τῷ θελήματι αὐτοῦ τὸ πᾶν ἐπέτρεψεν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ζητεῖν ταῦτα ἀφέντες, μόνον εὐχαριστώμεν ὑπὲρ ἀπάντων. Διὰ τοῦτο, φησὶν, εὐχαριστεῖτε ὑπὲρ [141] ἀπάντων. Τοῦτο εὐγνώμονος οἰκέτου, τοῦτο σοφοῦ, τοῦτο συνετοῦ· ἐκεῖνο δὲ λάλου, τοῦτο ἀργοῦ καὶ περιέργου. Οὐχ ἄρα ἐν τοῖς οἰκέταις, ὅτι οἱ μὲν κατάπτυστοι τῶν οἰκετῶν οὐδαμῶς χρήσιμοι· ἄλλοι τε εἰσι καὶ φλύαροι, καὶ τὰ τῶν δεσποτῶν περιεργάζονται, ἄπερ ἐκεῖνοι

κρύπτειν ἐθέλουσιν· οἱ δὲ συνετοὶ καὶ εὐγνώμονες πρὸς ἐν μόνον ὀρώσιν, ὅπως αὐτῶν τὴν διακονίαν πληρῶσιν; Ὁ πολλὰ φβεγγόμενος οὐδὲν ἐργάζεται· ὡσπερ ὁ πολλὰ ἐργαζόμενος οὐδὲν φβεγγεται ἀκαιρον. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος εἶπε περὶ χερῶν γράφων· Οὐ μόνον δὲ ἀργαί μαρθάνουσιν, ἀλλὰ καὶ φλύαροι.

Εἰπέ δὴ μοι, ποῖον ἐστὶ πλέον τὸ μέσον, τὸ τῆς ἡμετέρας ἡλικίας πρὸς τὴν τῶν παιδῶν, ἢ τὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων; τὸ ἡμέτερον πρὸς κῶνωπας, ἢ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς; Εὐδῆλον ὅτι τὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς. Τί οὖν οὐ τοσοῦτον περιεργάζῃ; Εὐχαρίστετε ὑπὲρ ἀπάντων. Τί οὖν, ἂν Ἕλλην ἔρηται, φησὶ, πῶς ἀποκρινούμαι; βούλεται μαθεῖν παρ' ἐμοῦ, εἰ ἐστὶ πρόνοια, αὐτὸς γὰρ οὐ φησὶν εἶναι τινα τὸν προνοοῦντα. Οὐκοῦν μεταστρέψας, ἐρώτησον αὐτὸν καὶ σύ. Ἄλλ' οὐ φησὶν εἶναι πρόνοιαν. Ὅτι μὲν ἐστὶ πρόνοια, ἐξ ὧν εἶπας, δῆλον· ὅτι δὲ ἀληπτος, ἐξ ὧν οὐχ εὐρίσκομεν τὸν λόγον. Εἰ γὰρ ἐν οἷς διοικουσίαν ἄνθρωποι οὐκ ἴσμεν τὸν τρόπον τῆς διοικήσεως πολλάκις, καίτοι ἐξ αὐτῶν πολλὰ ἡμῖν εἶναι δοκεῖ καὶ ἄτοπα, καὶ παραχωροῦμεν, πόσῃ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ; Ἄλλ' οὐδὲν ἐπὶ Θεοῦ ἄπονον οὕτως ἐστὶν, οὔτε δοκεῖ τοῖς πιστοῖς, ἀπὸ ὑπὲρ ἀπάντων εὐχαριστώμεν, ὑπὲρ ἀπάντων δοξάζωμεν αὐτόν, Ἐκτασσομένοι ἀλλήλοις, φησὶν, ἐν φόβῳ Θεοῦ. Εἰ γὰρ δι' ἄρχοντα ὑποτάττη, ἢ διὰ χρήματα, ἢ δι' αἰδῶ, πολλῷ μᾶλλον διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φόβον. Ἐστὶ δουλείας καὶ ὑποταγῆς ἀντίδοσις· οὕτω γὰρ οὐκ ἐστὶ δουλεία. Μὴ ὁ μὲν ἐν τάξει καθεζέσθω ἐλευθέρου, ὁ δὲ ἐν τάξει δούλου, ἀλλὰ καὶ ἡσπότας καὶ δοῦλους ἀλλήλοις δουλεύειν βέλτιον· πολλῷ βέλτιον οὕτως εἶναι δούλον, ἢ ἑτέρως ἐλευθέρου. Καὶ δῆλον ἔχειθην· ἔστω τις οἰκέτα· ἔχων ἕκαστον, καὶ μηδεὶς ἐν αὐτοῖς διακονεῖτω· ἕτεροι δὲ τίνες ἔστωσαν ἑκατόν φλοιοι, ἀλλήλοισι διακονούμενοι· τίνες ἄμεινον βιώσονται; τίνες μετὰ πλείονος ἡδονῆς, μετὰ πλείονος εὐφροσύνης; Οὐκ ἐστὶν ἐκεῖ ὄργη, οὐδὲ παροξυσμός, οὐδὲ θυμὸς, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ὡδὲ φόβος καὶ εὐλαία· κάκει μὲν ἀνάγκη, ἐνταῦθα δὲ προαιρέσεως τὸ πᾶν· κάκει μὲν βιαζόμενοι, ἐνταῦθα δὲ χάριν ἔχοντες ἀλλήλοισι δουλεύουσιν. Οὕτω βούλεται ὁ Θεός· διὰ τοῦτο ἐνέψε τοὺς νόδας τῶν μαθητῶν. Μᾶλλον δὲ, εἰ θέλεις ἀκριβῶς ἐξετάσαι, καὶ ἐπὶ δεσποτῶν ἀντίδοσις ἐστὶ δουλείας. Τί γὰρ, εἰ ὁ τύφος οὐκ ἀφίση φανῆται τὴν ἀντίδοσιν; Ὅταν γὰρ οὕτος μὲν τὴν σωματικὴν διακονίαν παρέχη, σὺ δὲ τὴ σῶμα τρέφης, καὶ θεραπείης καὶ τροφαῖς καὶ ἐνδύμασι καὶ ὑποδημασι, καὶ οὗτος δουλείας ἐστὶ τρόπος· ὅτι ἐὰν μὴ παρέχῃς καὶ σὺ τὴν σὴν [142], διακονίαν, οὐδὲ ἐκεῖνος τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἔσται ἐλευθέρου, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἀναγκάσει νόμος καὶ μὴ τρεφόμενον τοῦτο ποιεῖν. Εἰ τοῖνον καὶ ἐπὶ δούλων τοῦτο εἶναι, τί ἄτοπον, ἐὰν καὶ ἐπὶ ἐλευθέρων τοῦτο γίνηται; Ἐν φόβῳ, φησὶ, Χριστοῦ ὑποτασσομένοι. Πόση ἢ χάρις, ὅταν καὶ μισθὸν ἔχωμεν; Ἄλλ' οὐ βούλεται οὐκ ὀποταγῆναι; Ἄλλὰ ἐν ὕποτάγῃ· μὴ ἀπλῶς ὑπακούσης, ἀλλ' ὑποτάγῃ· ὡς πρὸς δεσπότας ἄπαντας, οὕτω διάκεισο· οὕτω γὰρ αὐτοὺς δοῦλους ἔξεις ταχέως τῇ τυραννικῶτάτῃ τῆς δουλείας δυνάμει δεδουλωμένους. Μᾶλλον γὰρ αὐτοὺς αἰρήσεις, ὅταν οὐδενὸς τῶν παρ' αὐτῶν τυγχάνω, αὐτὸς· τὰ παρὰ σαυτοῦ παρέχῃς. Τοῦτο ἐστὶν, Ἐκτασσομένοι ἀλλήλοισι ἐν φόβῳ Χριστοῦ, ἵνα πάντων κρατῶμεν ἡμῶν

quid sibi volunt illæ lineæ, et earum circumductiones? Sed si imposuerit colores, tunc tibi videtur ars pulchra: et ne sic quidem poteris exacte discere. Quid autem dico de fabris, de pictoribus, et conservis? Apis quomodo facit favos, dic, rogo, et tunc dices de Deo. Formicarum disce operationem, araneæ et hirundinis, et tuac dices de Deo. Si sapiens sis, hæc mihi dicas; sed non potes. Non cessabis ergo, o homo, quærere supervacanea? sunt enim revera supervacanea: non cessabis curiose scrutari? Nihil est hæc ignorantio et imperitia sapientius, in qua qui profitentur quidem se nihil scire, sunt omnium sapientissimi; qui autem curiose scrutantur, sunt omnium amentissimi. Quare profiteri se scire non est semper sapientiæ, sed est etiam alicubi stultitiæ. Nam, dic mihi, si ex duobus hominibus alter profiteretur se mensurum aerem, qui a terra pervadit ad cælum, extensis funibus, alter autem irridens diceret se nescire, quem, quæso, ridebimus? eumne qui dicit se scire, an eum qui ignorat? Est perspicuum quod eum qui dicit se scire. Qui ergo ignorat, est sapientior eo qui professus est se scire. Quid rursus, si quispiam profiteretur se scire quot cyathos habeat mare, alius autem se ignorare, non rursus ignorantio est sapientior cognitione? Maxime: quare? Quandoquidem illa quoque ignorantio est intensa. Nam qui dicit quidem se nescire, scit partem aliquam. Quamnam? Quod homini sit incomprehensibile: non enim hoc parvum. Qui autem se dicit scire, ille maxime nescit quod se dicit scire; et propter hoc ipsum est ridiculus. Hei mihi! quam multis erudimur intempestivam refrenare curiositatem et supervacaneam indagacionem, nec sustinemus; sed vitam aliorum curiose indagamus, cur hic cæcus, ille vero pauper. Hac igitur ratione in alias etiam nugæ incidemus, cur hæc sit femina, et non omnes viri, cur asinus, cur bos, cur canis, cur lupo, cur lapis, cur ligna, et ad infinitam prolixitatem decidet oratio. Propterea Deus nobis terminos cognitionis constituit, et in natura fundavit. Contemplare autem mihi multam curiositatem, quod videntes tantam a terra ad cælum altitudinem, minime afficimur nec movemur: quando alta turri conscensa voluerimus deorsum aspicere, si parum nos inclinaverimus, gravis nos invadit vertigo et tenebræ. Dic mihi hujus rei causam, sed non inveneris, cur majorem vim habet oculus, et detinetur ab iis quæ sunt remotiora.

5. Et id similiter videris in auditu. Non potuerit enim quispiam tantum clamare ut impleat aerem, quantum poterit comprehendere oculus, neque audire ex tanto intervallo. Cur non omnia membra sunt honore paria? cur non unum acceperunt usum, nec locum? Paulus quoque hoc est scrutatus, imo vero non est scrutatus, erat enim sapiens, sed cum in hunc locum incidisset, dicit: *Unumquodque*, inquit, *eorum posuit sicut voluit* (1. Cor. 12. 18): voluntati ejus totum comisit. His ergo missis gratias solum agamus pro omnibus: Ideo, inquit, gratias agite pro omnibus. Hoc est grati famuli, hoc sapientis, hoc intelligentis; illud loquacis, otiosi et cu-

riosi. Non vides inter famulos, quod qui sunt quidem abjecti et plane despuendi, et ad nihil utiles, sunt loquaces et nugatores, et curiose inquirunt res dominorum, quas illi volunt celare: sapientes autem, grati et benevoli, unum solum spectant ut suum ministerium impleant? Qui multum loquitur, nihil operatur: sicut qui multum operatur, nihil loquitur intempestivum. Propterea dicebat Paulus loquens de viduis: *Non solum otiosæ discunt* [domos circuire]; *sed etiam verbosæ et nugaces* (1. Tim. 5. 13).

*Divina non adeo incuriose indaganda.* — Dic mihi, quid plus interest inter nostram ætatem et ætatem puerorum, an inter Deum et homines? inter nos et culices, an inter Deum et nos? Planum est, plus interesse inter Deum et nos. Cur ergo tu es adeo curiosus? Gratias age pro omnibus. Quid vero, inquit, si me interroget Græcus, quid respondebo? vult ex me scire an sit providentia: ipse enim dicit nullum esse qui provideat. Tu ergo eum contra interroga. At dicit non esse providentiam. Quod sit quidem providentia, ex iis quæ dixisti est perspicuum; quod autem non possit comprehendi, ex eo quod non inveniamus rationem. Nam si in iis quæ administrant homines, nescimus sæpe modum administrationis, quamquam multa ex iis nobis videntur esse absurda, et cedimus: quanto magis in Deo? Sed in Deo nihil est absurdum, neque videtur esse fidelibus. Et ideo pro omnibus gratias agamus, pro omnibus eum glorificemus. *Subjecti*, inquit, *invicem in timore Dei*. Si enim propter magistratum subjeceris, propter pecunias, aut propter pudorem, multo magis propter Dei metum. Sit servitutis et subjectionis mutua remuneratio; sic enim non erit servitus. Non sedeat quidem ille in ordine et loco liberi, hic vero in loco servi; sed melius est ut et domini et servi alter alteri serviant: multo melius est sic esse servum, quam aliter liberum. Idque inde est evidens: sit quispiam habens centum famulos, et nullus ipsi ministret; sint alii centum amici se invicem servientes: quinam melius vivent? quinam cum majori voluptate et lætitia? Non est illic ira neque indignatio neque furor neque aliquid aliud ejusmodi; hic autem est timor et metus: et illic quidem necessitatis, hic autem sunt omnia instituti et liberi arbitrii: et illic quidem vi illata; hic autem habentes gratiam, alter alteri serviunt. Sic vult Deus: propterea lavit pedes discipulorum. Imo vero, si velis rem accurate examinare, etiam in dominis est servitutis mutua remuneratio. Quid enim, si fastus non sinit ut appareat remuneratio? Quando enim hic quidem exhibet corporale ministerium, tu autem corpus nutris et curas alimentis et indumentis et calceis, huic quoque exhibetur quædam servitus. Nam nisi tu illi tuum exhibeas ministerium, nec illic suum, sed erit liber, nec ulla lex eum coget hoc facere nisi alatur. Si ergo hoc fiat in servis, quid absurdum, si hoc etiam fiat in liberis? *Subjecti*, inquit, *in timore Christi*. Quanta est gratia, quod etiam habeamus mercedem? At non vult tibi subjici? Sed ut subjicere: non solum obedias, sed etiam subjiciaris.

Ita sis affectus erga omnes ut erga dominos : ita enim cito habebis servos in servitutem redactos maxime tyrannica servitutis potentia. Magis enim eos capies et expugnabis, quando nihil ab eis assequens, ipse quæ tua sunt eis præbebis. Hoc est illud : *Subiecti*

*invicem in timore Christi* : et vincamus omnes animi perturbationes et vitia, ut Deo serviamus, ut caritatem inter nos conservemus : et tunc poterimus digni haberi qui assequamur Dei benignitatem, gratia et miserationibus, etc.

## HOMILIA XX.

CAP. 5. v. 22. *Muliercs, viris vestris subditæ estote, sicut Domino* : 25. *quantam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ : et ipse salvator corporis ejus.* 24. *Sed sicut Ecclesia subiecta est Christo : ita et mulieres viris suis in omnibus.*

1. *Beati conjugcs sibi invicem consentientes. Amoris vis.* — Vir quidam sapiens cum in beatitudinum numerum multa retulisset, hoc unum quoque posuit inter beatitudines : *Et mulier, inquit, quæ cum viro convenit et consentit* (Eccli. 25. 2). Et rursus alibi ponit cum beatitudinibus, quod uxor simul cum marito habitet cum concordia. Quinetiam ab initio Deus videtur magnam curam gessisse hujus conjunctionis ; et de ambobus tamquam de uno loquens, sic dicebat : *Masculum et feminam fecit eos* (Gen. 1. 27) ; et rursus, *Non est masculus, nec femina* (Gal. 3. 28). Non est enim tanta viri cum viro necessitudo et conjunctio, quanta mulieris cum viro, si sit recte conjugatus. Propterea vir quidam beatus summam significans dilectionem, et lugens quemdam ex suis amicis, et qui erant unanimes, non dixit patrem, non matrem, non filium, non fratrem, non amicum ; sed quid ? *Cecidit dilectio tua super me, inquit, tamquam dilectio mulierum* (1. Reg. 1. 26). Revera enim, revera hæc dilectio est magis tyrannica, quam quævis tyrannis. Nam alix quidem sunt vehementes ; hæc autem cupiditas habet et vehementiam, et quod non possit unascere : inest enim quidam amor in natura delitescens, et nos latens connectit hæc corpora. Propterea et ab initio ex viro mulier, et postea ex viro et muliere vir et mulier. Vides conjunctionem et connexionem, et quomodo non siverit aliam extrinsecus ingredi essentiam ? Vide autem quam multa administravit et dispensavit. Passus est ipsum suam sororem ducere uxorem, vel potius non sororem, sed filiam, vel potius non filiam, sed plus quam filiam, nempe suam carnem : totum autem fecit ab alto petita origine, sicut in lapidibus, eos cogens in unum. Non enim eam fecit extrinsecus, ne tamquam alienæ ei adhiberet animum ; neque rursus ad ipsum usque stetit matrimonium, ne seipsum coercens et cogens separaretur a cæteris. Et sicut in plantis illæ sunt longe optimæ et præstantissimæ, quæ habent unum stipitem et extenduntur ad ramos multos ; quo fit ut si omnia temere solum vertantur circa radicem, et multas etiam habeant radices, non est utique arbor digna admiratione : ita hic quoque, ex uno Adamo fecit ut plantaretur universum genus, id ad magnam redigens necessitatem ut non divelleretur nec separaretur. Et magis contrahens, fecit ut sorores et filix non amplius duccerentur uxores, ne rursus dilectionem in unum contraheremus, et aliter

separaremur a nobis ipsis. Propterea dicebat : *Qui fecit ab initio, masculum et feminam fecit eos* (Matth. 19. 4). Magna enim ex his nascuntur mala et magna bona et domibus et civitatibus. Nihil enim nostram vitam æque concinnat, ut amor viri et mulieris : pro eo multi arma sumunt, pro eo etiam projiciunt animam. Non enim temere hujus rei multam curam gessit Paulus, et in eo posuit studium, dicens : *Mulieres viris suis subditæ sint sicut Domino*. Quare ? Quoniam si hi sint in concordia, et recte aluntur filii, recte ordinati sunt famuli, et bono eorum odore fruuntur vicini, amicique et cognati : sin autem contra, evertuntur et confunduntur omnia. Et sicut cum duces exercitus inter se pacem agunt, omnia suam servant consequentiam ; et si rursus illi turbentur, sursum et deorsum aguntur omnia : ita nunc quoque. Ideo ait, *Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino* (Col. 3. 18). Papæ ! quomodo ergo dicis alibi : *Nisi quis renuntiaverit uxori et viro, non potest me sequi* (Luc. 14. 33) ? Si enim subjici oportet tamquam Domino, quomodo dicit quod propter Dominum oporteat discedere ? Et vere omnino oportet : sed illud, *sicut*, non est semper omnino æqualitatis. Aut hoc dicit : Sicut quæ scitis quod Domino servitis : quod etiam dicit alibi, quod si non propter maritum, sed in primis propter Dominum : aut, Quando cedis marito, ut Domino serviens, te obsequi puta. Nam si *Is, qui his externis civilibus resistit magistratibus, Dei resistit ordinationi* (Rom. 13. 2), multo magis quæ marito non subjicitur. Sic Deus voluit ab initio. Ponamus ergo virum quidem ordinem et locum tenere capitis, mulierem autem corporis. Deinde etiam a rationibus ostendit, quod vir sit caput mulieris, inquit, *Sicut Christus caput est Ecclesiæ, et ipse est salvator corporis. Sed sicut Ecclesia subiecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus*. Deinde postquam dixit, *Vir caput est mulieris, sicut et Christus Ecclesiæ* ; addit, *Et ipse est salvator corporis* : caput enim est salus corporis. Jam marito et uxori jecit tamquam fundamentum caritatem et providentiam, unicuique locum tribuens convenientem, marito quidem principatus et providentiæ, uxori vero subjectionis.

2. *Sicut ergo Ecclesia subiecta est Christo ; id est, viri et mulieres : ita etiam mulieres maritis sicut Deo.* 25. *Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam*. Audivisti summam dilectionem ; laudasti et admiratus es Paulum, ut qui tamquam vir admirabilis et spiritualis nostram vitam constitueret. Recte. Sed audi quæ a te exigit : rursus enim eodem utitur exemplo : *Viri, inquit, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam*. Vidisti mensuram obedientiæ ? Audi etiam mensuram

παθών, ἵνα τῷ Θεῷ δουλεύωμεν, ἵνα τὴν πρὸς ἀλλή-  
λους ἀγάπην διασώζωμεν· καὶ τότε δυνυσόμεθα καὶ

τῆς παρὰ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ  
οἰκτιρμοῖς, καὶ τὰ ἐξῆς.

### ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

*Αἱ γυναῖκες, τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, ὅτι ὁ ἀνὴρ ἔστι κεφαλὴ τῆς γυναικός, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτὸς ἔστι σωτὴρ τοῦ σώματος. Ἄλλ' ὡσπερ ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Κυρίῳ, οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ἐν καρτί.*

α'. Σοφὸς τις ἀνὴρ ἐν τάξει μακαρισμῶν πολλὰ θεὸς, ἐν καλῷ τούτῳ τέθεικεν ἐν τάξει μακαρισμοῦ· Καὶ γυνή, φησὶν, ἀνδρὶ συμπεριφερομένη. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ μετὰ τῶν μακαρισμῶν αὐτὸ τίθησι, τὸ γυναικα ἀνδρὶ μετὰ ὁμοιοίας συνειναι. Καὶ ἐξ ἀρχῆς δὲ πολλὴν ὁ Θεὸς φαίνεται πρόνοιαν πεποιημένος τῆς συζυγίας ταύτης· καὶ ὡς περὶ ἐνός, περὶ ἀμφοτέρων διαλεγόμενος, οὕτως ἔλεγεν· Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ πάλιν, Οὐκ ἐνὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ. Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνδρὸς πρὸς ἀνδρα ποσαύτη οἰκειότης, ὅση γυναικὸς πρὸς ἄνδρα, ἂν ἦ τις, ὡς χρῆ, συνεζευγμένος. Διὰ τοῦτο καὶ τις τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγάπην δηλῶν μακάριος ἀνὴρ, καὶ τινα τῶν αὐτῷ φίλων καὶ ὁμοφύλων πενθῶν, οὐ πατέρα εἶπεν, οὐ μητέρα, οὐ τέκνον, οὐκ ἀδελφόν, οὐ φίλον, ἀλλὰ τί; Ἐπεσον ἐπ' ἐμὲ ἡ ἀγάπησίς σου, φησὶν, ὡς ἀγάπησις τῶν γυναικῶν. Οὕτως γὰρ, ὄντως πάσης τυραννίδος αὐτῆ ἡ ἀγάπη τυραννικωτέρα. Αἱ μὲν γὰρ ἄλλαι, σφοδραὶ· αὐτῆ δὲ ἡ ἐπιθυμία ἔχει καὶ τὸ σφοδρὸν, καὶ τὸ ἀμάραντον. Ἐνεστι γὰρ τις ἔρωσις ἐμφωλευῶν τῇ φύσει, καὶ λανθάνων ἡμᾶς συμπλέκει ταῦτα τὰ σώματα. Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ἀπὸ ἀνδρὸς ἡ γυνή, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπὸ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς ἀνὴρ καὶ γυνή. Ὁρᾷς σύνδεσμον καὶ συμπλοκὴν, καὶ πῶς οὐκ ἀφῆκεν ἐτέραν [143] ἐπισεισθεῖν οὐσίαν ἔξωθεν; Καὶ ὅρα πόσα ἐκονόμησε. Τὴν ἀδελφὴν ἔσχετο γαμῆσαι αὐτὸν τὴν αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ οὐ τὴν ἀδελφὴν, ἀλλὰ τὴν θυγατέρα, μᾶλλον δὲ οὐ τὴν θυγατέρα, ἀλλὰ τὴν πλέον θυγατρός, τὴν σάρκα τὴν αὐτοῦ. Τὸ δὲ ὅλον ἐποίησεν ἄνωθεν, ὡσπερ ἐπὶ τῶν λίθων, εἰς ἐν αὐτοὺς συνάγω. Οὕτε γὰρ ἔξωθεν αὐτὴν εἰργάσατο, ἵνα μὴ ὡς ἄλλοτρία προσέχη· οὕτε πάλιν μέχρις αὐτῆς τὸν γάμον ἔσθησεν, ἵνα μὴ συστέλλων ἑαυτὸν καὶ συνάγων\*, τῶν λοιπῶν χωρίζεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν φυτῶν ἐκεῖνα μάλιστα ἔστιν ἄριστα, ἂν καὶ ἐν πρέμνον ἔχη, καὶ εἰς πολλοὺς κλάδους ἐκτείνεται, ὡς ἐὰν περὶ τὴν ρίζαν σπρέφεται μόνον πάντα εἰκῆ· κἂν καὶ πολλὰς ἔχη τὰς ρίζας, οὐκέτι θαυμαστόν τὸ δένδρον· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, ἐξ ἐνός τοῦ Ἀδάμ τὸ πᾶν ἐποίησε φυτευθῆναι γένος, τοῦ μὴ διασπᾶσθαι καὶ χωρίζεσθαι καταστήσας εἰς ἀνάγκην μεγάλην. Καὶ μᾶλλον συστέλλων, οὐκέτι ἐποίησεν ἀδελφὰς γαμείσθαι καὶ θυγατέρας, ἵνα μὴ πάλιν τὴν ἀγάπην εἰς τὸ ἐν συστέλλωμεν, καὶ ἐτέρωις ἑαυτῶν χωρίζωμεθα. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. Μεγάλα γὰρ ἀπὸ τούτου κακὰ τίχεται καὶ μεγάλα

καλὰ καὶ οἰκίας καὶ πόλεσι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμῶν συγκροτεῖ τὸν βίον, ὡς ἔρωις ἀνδρὸς καὶ γυναικός· ὑπὲρ τούτου καὶ ὅπλα πολλοὶ τίθενται, ὑπὲρ τούτου καὶ τὴν ψυχὴν προδιδοῦσιν. Οὐ γὰρ ἂν ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ πολλὴν ὑπὲρ τούτου τοῦ πράγματος ἐποίησατο τὴν σπουδὴν Παῦλος, λέγων· Αἱ γυναῖκες, τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ. Τί δῆποτε; Ὅτι ἐὰν ἐν ὁμοιοίᾳ ὦσιν οὗτοι, καὶ παιδεύονται καλῶς, καὶ οἰκέται εὐτακτοῦσι, καὶ γαίτονες ἀπολαύουσι τῆς εὐδοκίας<sup>b</sup>, καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς· ἐὰν δὲ τούναντιον, πάντα ἀνατέτραπται καὶ συγκέχυται. Καὶ καθάπερ τῶν στρατηγῶν πρὸς ἀλήλους εἰρηνευόντων, πάντα ἐν ἀκολουθίᾳ ἔστι, καὶ ταρτατομένων πάλιν ἐκίτων, πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεται· οὕτω δὲ καὶ νῦν. Διὸ, Αἱ γυναῖκες, φησὶ, τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ. Βαβα! πῶς οὖν ἀλλαχοῦ λέγεις· Ἐὰν μὴ τις ἀπί-τάξεται καὶ γυναικὶ καὶ ἀνδρὶ, οὐ δύναται ἀκολουθεῖν μοι; Εἰ γὰρ ὡς τῷ Κυρίῳ ὑποτάσσεσθαι χρῆ, πῶς λέγει διὰ τὸν Κύριον ἀφίστασθαι; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν χρῆ· ἀλλὰ τὸ, ὡς, οὐ πάντως πανταχοῦ ἰσοτιμία; ἔστιν. Ἡ τοῦτο φησὶν· Ὡς εἰδοῖται ὅτι τῷ Κυρίῳ δουλεύετε· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν, ὅτι εἰ καὶ μὴ διὰ ἄνδρα, ἀλλὰ προηγουμένως διὰ τὸν Κύριον· ἢ, Ὅταν ὑπεικῆς τῷ ἀνδρὶ, ὡς τῷ Κυρίῳ δουλεύουσα ἦγοι πείθεσθαι. Εἰ γὰρ Ὁ ἀρχαῖς ταῖτας ταῖς ἐξώθεν ταῖς πολιτικαῖς ἀντιτασσόμενος, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκε, πολλῶ μᾶλλον ἢ τῷ ἀνδρὶ μὴ ὑποτασσομένη. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς ἠθέλησε, φησὶν, ὁ Θεός· Ὑποθώμεθα οὖν τὸν μετὰ ἄνδρα ἐν τάξει οἰκέται κεφαλῆς, τὴν δὲ γυναῖκα [144] ἐν τάξει σώματος. Εἶτα καὶ ἀπὸ λογισμῶν δεικνύς, Ὅτι ὁ ἀνὴρ κεφαλὴ ἔστι τῆς γυναικός, φησὶ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτὸς ἔστι σωτὴρ τοῦ σώματος. Ἄλλ' ὡς ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ἐν καρτί. Εἶτα, Ὁ ἀνὴρ ἔστιν, εἰπὼν, κεφαλὴ τῆς γυναικός, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτὸς ἔστι σωτὴρ, ἐπάγει, τοῦ σώματος· καὶ γὰρ ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος σωτηρία ἔστιν. Ἡδὴ προκατεβάλετο τῷ ἀνδρὶ καὶ τῇ γυναικὶ τῆς ἀγάπης τὴν ὑπόθεσιν καὶ τὴν πρόνοιαν, ἐκαστῆ τὴν προσήκουσαν ἀπονέμων χάραν, τοῦτω μὲν τὴν ἀρχικὴν καὶ προνοητικὴν, ἐκεῖνη δὲ τὴν ὑποτακτικὴν.

β'. Ὡς οὖν ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, τοῦτέστιν, ἄνδρος καὶ γυναικός· οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες, τοῖς ἀνδράσιν ὡς τῷ Θεῷ ὑποτάσσεσθε. Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν. Ἦκουσας τῆς ὑποταγῆς τὴν ὑπερβολὴν· ἐπήνησας καὶ ἐθαύμασας τὸν Παῦλον, ἅτε συγκροτοῦντα τὸν βίον ἡμῶν, ὡς θαυμαστόν τινα καὶ πνευματικὴν ἄνδρα· καλῶς. Ἄλλ' ἄκουσον, ἃ καὶ παρὰ σοῦ ἀπατεῖ!· πάλιν γὰρ τῷ αὐτῷ κέχρηται ὑποδείγματι· Οἱ ἄνδρες,

\* Codex unus et marg. Savil., ἵνα μὴ συστέλλουσα ἑαυτὴν καὶ συνάγουσα, id unum ad θυγατέρα referens.

b An εὐδοκίας?

ἀγαπᾶτε, φησί, τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν. Εἶδες μέτρον ὑπακοῆς; Ἄκουσε καὶ μέτρον ἀγάπης. Βούλει σοὶ τὴν γυναῖκα ὑπακούειν, ὡς τῷ Χριστῷ τὴν Ἐκκλησίαν; Προνοεῖ καὶ αὐτὸς αὐτῆς, ὡς ὁ Χριστὸς τῆς Ἐκκλησίας· κἂν τὴν ψυχὴν ὑπὲρ αὐτῆς δοῦναι δεῖ, κἂν κατακοπῆται μυριάκις, κἂν ὀτιοῦν ὑπομείναι καὶ παθεῖν, μὴ παραιτήσῃ· κἂν ταῦτα πάθῃς, οὐδὲν οὐδέποτε πεποιήσας, οἷον ὁ Χριστὸς. Σὺ μὲν γὰρ ἤδη συναρθεῖς; ταῦτα ποιεῖς, ἐκαίνος δὲ ὑπὲρ ἀποστρεφόμενης αὐτὸν καὶ μισούσης. Ὡςπερ οὖν αὐτὸς τὴν ἀποστρεφόμενῃ αὐτὸν καὶ μισούσαν καὶ διαπτύουσαν καὶ θρυπτομένην περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ τῇ πολλῇ ἠγάπῃ κηδεμόνῃ, οὐκ ἀπειλαῖς, οὐδὲ ὕβρεσιν, οὐδὲ φόβῳ, οὐδὲ ἐτέρῳ τινὶ τοιοῦτῳ· οὕτω καὶ σὺ πρὸς τὴν γυναῖκα ἔχε τὴν σὴν· κἂν ὑπερορῶσαν, κἂν θρυπτομένην, καταφρονούσαν ἰδῆς, δυνήσῃ αὐτὴν ὑπὸ τοὺς πόδας ἀγαγεῖν τοὺς σούς τῇ πολλῇ περὶ αὐτὴν προνοίᾳ, τῇ ἀγάπῃ, τῇ φιλίᾳ. Οὐδὲν γὰρ τοῦτων τυραννικώτερον τὸν δεσμῶν, καὶ μάλιστα ἀνδρὶ καὶ γυναικί. Οἰκίτην μὲν γὰρ φόβῳ τις ἂν καταδῆσαι δυνήσεται, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκείνον· ταχέως γὰρ ἀποπηδήσας οἰχίσηται· τὴν δὲ τοῦ βίου κοινωνὸν, τὴν παιδῶν μητέρα, τὴν πάσης εὐφροσύνης ὑπόθεσιν, οὐ φόβῳ καὶ ἀπειλαῖς δεῖ καταδεσμεῖν, ἀλλ' ἀγάπῃ καὶ διαθέσει. Ποία γὰρ συζυγία, ὅταν ἡ γυνὴ τὸν ἀνδρα τρέμῃ; ποίας δὲ αὐτῆς ὁ ἀνὴρ ἀπολαύσεται ἡδονῆς, ὡς δούλῃ συνοικῶν τῇ γυναικί, καὶ οὐχ ὡς ἐλευθέρῳ; Κἂν πάθῃς τι ὑπὲρ αὐτῆς, μὴ ονειδίσῃς· οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίησε· *Καὶ ἑαυτὸν, φησί, παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν καθαρῖσας ἀγάσῃ.* Ἄρα ἀκάθαρτος ἦν, ἄρα μῶμον εἶχεν, ἄρα ἀμόρφος ἦν, ἄρα εὐτελής. Οἷαν ἂν λάθῃς γυναῖκα, [145] οὐ τοιαύτην λήψῃ νόμφην, οἷαν ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν, οὐδὲ τοσοῦτόν σου ἀπέχουσαν, ὅσον ἡ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐβδελύξατο, οὐδὲ ἐμίσησε διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀμορφίας. Βούλει ἀκούσαι αὐτῆς τινε ἀμορφίαν; ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἦτε γὰρ ποτε σκότος.* Εἶδες αὐτῆς τὸ μέλαν; τί σκότους μελανώτερον; ἀλλ' ὅρα καὶ τὸ θρασύ· *Ἐν κυκίᾳ, φησί, καὶ φθόρῳ διαίοντες.* Ὅρα καὶ τὸ ἀκάθαρτον· *Ἀπειθεῖς, ἀνόητοι.* Τί δὲ λέγω; καὶ μωρὰ ἦν, καὶ βλάσφημος· ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον ὄντων, ὡς ὑπὲρ ὡραίας, ὡς ὑπὲρ ἀγαπωμένης, ὡς ὑπὲρ θαυμαστῆς, οὕτως ἑαυτὸν ἐξέδωκεν ὑπὲρ τῆς ἀμόρφου. Καὶ τοῦτο θαυμάζων ὁ Παῦλος εἶπε· *Μόλις γὰρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθανεῖται· καὶ πάλιν, Εἰ ἔτι ἀμωρτωλῶν ἡμῶν ὄντων ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε.* Καὶ τοιαύτην λαβὼν, κἀλλωπίζει αὐτὴν καὶ λούει, καὶ οὐδὲ τοῦτο παραιτεῖται· *Ἴνα αὐτὴν ἀγάσῃ, φησί, καθαρῖσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι.* Ἴνα παραστήσῃ αὐτὴν ἑαυτῷ ἑνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν σπῖλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιοῦτων, ἀλλ' ἵνα ἡ ἀγία καὶ ἀμωμος. Τῷ λουτρῷ λούει αὐτῆς τὴν ἀκαθαρσίαν. *Ἐν ῥήματι, φησί, ἰλοῖται· Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Καὶ οὐχ ἀπλῶς αὐτὴν ἐκόσμησεν, ἀλλ' ἑνδοξον ἐποίησε, *Μὴ ἔχουσαν σπῖλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιοῦτων.* Καὶ ἡμεῖς; τοῖνον τοῦτο ἐπιζητῶμεν τὸ κάλλος, καὶ θυνισόμεθα αὐτοῦ γενέσθαι δημοῦργοι. Μὴ ζῆτε σὺ παρὰ τῆς γυναικὸς, ἀ μὴ εἰσιν αὐτῆς. Ὅρξῃ ὅτι πάντα παρὰ τοῦ δεσπότου εἶχεν ἡ Ἐκκλησία· παρ' αὐτοῦ γέγονεν ἑνδοξος, παρ' αὐτοῦ ἀμωμος. Μὴ ἀποστραφῆς δι' ἀμορφίαν τὴν γυναῖκα. Ἄκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Μικρὰ ἐν*

πετεινοῖς ἡ μέλισσα, καὶ ἀρχὴ γλυκασμάτων ὁ καρπὸς αὐτῆς Θεοῦ πλάσμα ἐστίν· οὐκ ἐκίνηεν ὑβρίζεις, ἀλλὰ τὸν ἐργαζάμενον. Τί πάθῃ ἡ γυνή;

Μὴ ἐπαινέσῃς αὐτὴν δι' εὐμορφίαν· ἀκολάστῳν ψυχῶν καὶ ὁ ἐπαινος, καὶ τὸ μέτρος ἐκεῖνο, καὶ αὐτὴ ἡ ἀγάπη. Ψυχῆς ἐπιζήτησι κάλλος· τὸν νομφίον τῆς Ἐκκλησίας μιμού. Τὸ ἐξωθεν κάλλος ἀλαζονείας καὶ ἀπονοίας γέμει πολλῆς, καὶ εἰς ζηλοτυπίαν ἐμβάλλει, καὶ ὑποπτεύειν σε πολλάκις ποιεῖ τὸ πρᾶγμα ἄτοπα. Ἀλλὰ ἡδονὴν ἔχει; Μέχρι τοῦ πρώτου μηνὸς καὶ τοῦ δευτέρου, ἢ τὸ πολὺ, τοῦ ἐνιαυτοῦ, λοιπὴν δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ὑπὸ τῆς συνηθείας τὸ θαῦμα μαραινέται· τὰ μέντοι διὰ τὸ κάλλος προσγεγόμενα κακὰ ἐναπομένει, ὁ τύφος, ἡ ἀπόνοια καὶ ἡ ὑπερψία. Ἐπὶ δὲ τῆς μὴ τοιαύτης, οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' εἰκότως ἀρχόμενος ὁ ἔρωσ παραμένει σφοδρὸς, ἐπειδὴ κάλλους ἐστὶ ψυχῆς, καὶ οὐ σώματος.

γ. Τί βέλτιον τοῦ οὐρανοῦ, εἰπέ μοι, τί βέλτιον τῶν ἀστρῶν; Οἷον ἂν εἴποις σῶμα, οὐκ ἐστίν οὕτω λευκόν· οἷους ἂν εἴποις ὀφθαλμούς, οὐκ εἰσὶν οὕτω φαιδροί. [146] Τοῦτων δὲ γενομένων καὶ οἱ ἄγγελοι ἐθαύμασαν, καὶ ἡμεῖς νῦν θαυμάζομεν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ὡς παρὰ τὴν ἀρχὴν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ συνήθεια· οὐχ ὁμοίως ἐκπλήττει· πόσω μᾶλλον ἐπὶ γυναικί; Ἄν δὲ καὶ νόσος ἐπιγένηται, εὐθέως δὲ οὐ σφόδρα τὸ πᾶν. Εὐνοίαν ζητῶμεν παρὰ γυναικὸς, μετριοφροσύνην, ἐπιείκειαν· ταῦτα τοῦ κάλλους τὰ γνωρίσματα· σώματος μέντοι ὄραν μὴ ζητῶμεν, μηδὲ ἐγκαλῶμεν αὐτῇ περὶ τούτων, ὧν οὐκ ἔστι κυρία, μᾶλλον δὲ μηδὲ ὄλω; ἐγκαλῶμεν (τολμηρῶν γάρ), μηδὲ ἀποδυσπετῶμεν, μηδὲ δυσχεραίνωμεν. Ἡ οὐχ ὄρατε πόσοι γυναῖξιν ὡραίας συνοικῆσαντες, ἐλευθέρως τὸν βίον κατέστρεψαν; πόσοι δὲ οὐ σφόδρα εὐμόρφους, μετὰ πολλῆς ἡδονῆς εἰς ἔσχατον γῆρας ἤλασαν; Τὸν σπῖλον τὸν ἔσωθεν ἀποσμήχωμεν, τὰς ρυτίδας τὰς ἔνδον ἐκτίλλωμεν, τοὺς μώμους τοὺς ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀνέλωμεν. Τοιοῦτον ὁ Θεὸς ἐπιζητεῖ κάλλος· τῷ Θεῷ, μὴ ἡμῖν, καλὴν αὐτὴν κατασκευάζωμεν. Μὴ χρήματα ζητῶμεν, μηδὲ εὐγένειαν τὴν ἐξωθεν, ἀλλ' εὐγένειαν τὴν ἐν ψυχῇ. Μηδεὶς ἀπὸ γυναικὸς ἀναμανεῖν πλουτεῖν· αἰσχρὸς γὰρ καὶ ἔπνευδιστος οὗτος ὁ πλούτος· μηδὲ ὄλω; ζητεῖται τις ἐντεῦθεν πλουτεῖν. Οἱ γὰρ βουλόμενοι πλουτεῖν, φησὶν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμόν, καὶ ἐπιθυμίας ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, καὶ εἰς παγίδας καὶ θάνατον καὶ ἀπώλειαν. Ἀπὸ γυναικὸς τοῖνον μὴ ζῆτεi χρημάτων περιουσίαν, καὶ πάντα εὐρήσεις τὰ ἄλλα εὐκόλως. Τίς, εἰπέ μοι, τὰ κυριώτερα ἀφεις, τῶν ἐλαττώσεων ἐπιμελήσεται; Ἄλλ', οἶμοι! πανταχοῦ τοῦτο πάσχομεν· κἂν παῖδα κτησώμεθα, οὐ σπουδάζομεν ὅπως ἴγνηται ἀγαθὸς, ἀλλ' ὅπως πλουσίαν αὐτῷ γυναῖκα λάβωμεν· οὐχ ὅπως εὐτροπος, ἀλλ' ὅπως εὐπορος· κἂν ἐπιτήδευμα μετιώμεν, οὐχ ὅπως ἀμαρτημάτων ἀπηλλαγμένον ἢ, ἀλλ' ὅπως ἡμῖν κέρδος προσοίῃ μέγα· καὶ πάντα γέγονε χρήματα. Διὰ τοῦτο πάντα διέφθαρται, ὅτι ἐκείνος ἡμᾶς κατέχει ὁ ἔρωσ. Οὕτως ὀφθαλμοῖσι, φησὶν, οἱ ἄνδρες ἀγαπᾶν τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Ὡς εἰς μείζονα εἰκόνα, καὶ σφοδρότερον ἦλθεν ὑπόδειγμα· ἐν τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐγγύτερον, καὶ σαφέ-



dilectionis. Vis tibi obedire uxorem, sicut Christo Ecclesiam? ipse quoque ejus curam gere sicut Christus Ecclesiae: etiamsi animam pro ipsa dare oporteat, etiamsi millies conscindi, etiamsi quodvis sustinere et pati, non recusabis; et si hæc passus fueris, nihil adhuc tale fecisti quale Christus. Nam tu quidem jam conjunctus hæc facis: ille autem pro ea quæ ipsum aversatur et odio habet. Quemadmodum ergo ipse eam quæ ipsum aversabatur, oderatque et despiciatui habebat ac conspuebat, et per lasciviam ei insultabat, magna sua cura suis subjecit pedibus, non minis nec contumeliis neque metu neque ullo alio ejusmodi: ita tu quoque te gere erga tuam uxorem: etiamsi eam videris despicientem, etiamsi per lasciviam insultantem, etiamsi contemnentem, poteris multa ejus cura et providentia, dilectione et amicitia eam tuis pedibus subijcere. Nihil est his vinculis magis tyrannicum, et maxime marito et uxori. Nam famulum quidem poterit quispiam metu alligare, imo vero ne illum quidem; fortasse enim resiliet et abibit: vitæ autem sociam, liberorum matrem, et quæ est causa et occasio omnis lætitiæ, non oportet metu et minis ligare, sed dilectione et affectione. Quenam enim est conjunctio, quando uxor exhorrescit maritum? Quanam autem voluptate fruetur ipse maritus, cum uxore habitans tamquam cum ancilla, et non tamquam cum libera? Et si quid pro ea passus fueris, ne exprobes: neque enim Christus hoc fecit: *Et seipsum tradidit pro ea. 26. Ut illam sanctificaret.* Erat ergo immunda, erant in ea sordes et maculæ, erat turpis ac deformis, vilis erat et abjecta. Quamcumque ergo acceperis uxorem, non talem accipies sponsam, qualem Christus Ecclesiam, neque quæ a te tantum absit, quantum Ecclesia a Christo: sed tamen non est abominatus, nec eam odio habuit propter summam deformitatem. Vis audire ejus deformitatem? audi Paulum dicentem: *Fratis enim aliquando tenebræ (Ephes. 5. 8).* Vidistin' ejus atrorem? quid est atrius tenebris? Vidistin' audaciam? *In pravitate, inquit, et invidia degentes (Tit. 3. 3)* Vide immunditiam: *Inobedientes, insipientes.* Quid autem dico? et stulta erat et maledica: et tamen cum tam multa in ea essent, tamquam pro speciosa, tamquam pro dilecta, tamquam pro admiranda, ita seipsum tradidit pro deformi. Hoc mirans dicebat Paulus, *Vix enim pro justo quis morietur (Rom. 5. 7);* et rursus, *Si cum nos adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis est mortuus (Ibid. v. 8. 9).* Et cum talem accepisset, eam ornat et lavat, et ne hoc quidem recusat. *Ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo, 27. ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid ejusmodi, sed ut sit sancta et immaculata.* Lavaero lavat ejus immunditiam. *In verbo, inquit. Quonam? In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Nec solum eam ornavit, sed fecit gloriosam, Non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid ejusmodi.* Et nos ergo quæramus hanc pulchritudinem, et poterimus esse ejus opifices.

Ne quæras ab uxore quæ non sunt ejus. Vides quod a Domino omnia habuerit Ecclesia: ab ipso facta est gloriosa, ab ipso facta est sine macula. Ne averseris uxorem propter deformitatem. Audi Scripturam dicentem: *Parva in volucris apibus, et initium dulcedinum est fructus ejus (Eccli. 11. 3).* Dei est signum: non illam contumelia afficis, sed cum qui ipsam fecit. Quid agat mulier?

*In uxore quid quærendum.* — Ne illam laudes propter formæ elegantiam: impudicarum animarum est et laus et illud odium, et ipsa dilectio. Quære pulchritudinem animæ: imitare sponsum Ecclesiae. Externa pulchritudo plena est arrogantiae et insolentiae, et injicit in zelotypiam, et sæpe te facit suspicari rem absurdam et turpem. At habet voluptatem? Usque ad primum et secundum mensem, aut plurimum usque ad annum, deinde non amplius, sed a consuetudine marcescit miraculum: quæ vero propter pulchritudinem mala advenerunt, remanent, fastus, arrogantia et contemptus. In ea autem que non est ejusmodi, nihil tale; sed merito amor incipiens valde permanet, quoniam est pulchritudinis animæ, non corporis.

3. *Uxoris optimæ dotes.* — Dic mihi, quid est in cælo melius et præstantius? Quid melius astris? Quodcumque dixeris corpus, non est adeo album; quodcumque dixeris oculos, non sunt adeo læti et hilares. His autem creatis etiam angeli sunt admirati; et nos quoque nunc miramur, sed non sicut ab initio. Talis enim res est consuetudo: non similiter stupefacit; quanto magis in muliere? Sin autem morbus supervenerit, totum statim evolat. Quæramus a muliere benevolentiam, modestiam, moderationem, lenitatem et benignitatem: hæc sunt signa et notæ pulchritudinis. Non quæramus autem corporis elegantiam ac venustatem, nec eam vituperemus propter ea, quæ non habet in potestate; imo vero nec omnino vituperemus; audacium enim id est; neque agre feramus. Annon videtis quam multi, qui cum fornicatione mulieribus habitarent, miserabiliter e vivis excesserunt? quam multi autem cum non valde formosis, cum multa voluptate ad extremam usque senectutem pervenerunt? Sordes internas expurgemus, rugas quæ sunt intus evellamus, tollamus maculas quæ sunt in anima. Talem Deus requirit pulchritudinem: Deo, non nobis eam reddamus pulchritudinem. Non quæramus pecunias, non externam, sed quæ est in anima, nobilitatem. Nemo patiat ut ditetur a muliere: turpes enim et probrosæ sunt hæc divitiæ: neque omnino quærat quispiam hinc ditescere. *Nam qui volunt esse divites, incidunt in tentationem, et in desideria inutilia et noxia, et in laqueos, et in exitum et in interitum (1. Tim. 6. 9).* Ab uxore ergo ne quæras copiam pecuniæ, et alia omnia facile invenies. Quis, dic, quæso, dimissis iis quæ sunt præcipua, minorum curam geret? Sed, heu mihi! hæc nobis semper usuveniunt, et ita afficimur: et si filium habeamus, non studium ponimus ut evadat bonus, sed ut ei divitem accipiamus uxorem; non ut

bonis sit moribus, sed ut abundet opibus : et si vitæ institutum persequamur, non quærimus ut sit a peccatis liberum, sed ut magnum nobis afferat lucrum . et omnia in pecuniam versa sunt. Ideo corrupta sunt omnia , quoniam tenemur illo amore. 28. *Ita et viri, inquit, debent diligere uxores suas, ut corpora sua.* Quid hoc est? Tamquam ad majorem imaginem venit et vehementius exemplum : neque hoc solum, sed tamquam ad propinquius et manifestius, et quod aliam habeat juris rationem. Nam illud quidem non erat admodum necessarium. Ne quis enim dicat, Ille Christus erat, et Deus erat, et seipsum tradidit ; alia jam ratione et methodo id probat, dicens : *Sic debent* : non enim res grata, sed debitum. Cum dixisset, *Ut sua corpora*, adjecit, 29. *Nemo enim umquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et fovet eam.* Hoc est, magno studio et diligentia eam curat. Quomodo est caro ejus? Audi : *Hoc nunc os ex ossibus meis*, inquit, *et caro ex carne mea* (Gen. 2. 23). Nec hoc solum, sed etiam : *Erunt*, inquit, *in carne una* (Ephes. 5. 31). *Sicut et Christus dilexit Ecclesiam.* Venit ad primum exemplum. 30. *Quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et ossibus ejus.* Quomodo? Ex nostra factus est materia, sicut et Eva caro erat ex carne Adami. Recte autem ossa et carnem memoravit : hæc enim sunt quæ in nobis principatum tenent, carnes et ossa : hæc quidem subjecta tamquam quædam carina, illa autem tamquam ædificium. Sed illud quidem est perspicuum ; hoc autem quomodo? Sicut illic tanta est propinquitas, ita, inquit, hic quoque. Quid est, *Ex carne ejus*? Hoc est, verè et germane ex ipso. Et quomodo sic Christi membra sumus? Quoniam facti sumus sicut ipse. Et quomodo ex carne? Scitis quicumque estis participes mysteriorum : ex hoc enim statim efformamur? Et quomodo? Rursus audi hunc beatum dicentem : *Quoniam ergo pueri communicarunt carni et sanguini, similiter ipse quoque eorum fuit particeps.* Sed hic ipse nobis communicavit, non nos ipsi : quomodo ergo sumus ex carne ejus et ex ossibus ejus? Quidam dicunt sanguinem et aquam, sed non est ; sed sicut ille manifestare voluerit, hoc est, quemadmodum absque coitu ille factus est ex Spiritu sancto, ita nos quoque hoc generamur in lavacro. Vide quot exempla, ut credatur illa generatio. O amentiam hæreticorum ! quod jam natum est ex aqua, quod nascitur, genitum verum constituentur ; quod autem ejus corpus efficiamur, id non admittunt. Si ergo nos ita factos esse minime credunt, quomodo ergo, *Ex carne ejus, et ex ossibus ejus*? Illud vero mihi considera : formatus est Adam, natus est Christus : de latere Adami egressa est corruptio, de latere Christi orta est vita : in paradiso germinavit mors, in cruce mors sublata est.

4. *Unio conjugum unionis nostræ cum Christo symbolum. In uxore quædam vitia ferenda.* — Quemadmodum ergo Dei Filius naturæ nostræ factus est, ita nos ejus substantiæ ; et sicut ille nos in seipso habet, ita et eum nos habemus in nobis. 31. *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adheret*

*uxori suæ, et erunt duo in carne una.* Ecce tertiam causam : ostendit enim, quod quivis relictis parentibus ex quibus est natus, cum illa conjungitur ; et de cætero caro est pater et mater et filius ex utriusque coitu : etenim mixtis seminibus nascitur filius : itaque tres sunt una caro. Sic ergo nos cum Christo una caro efficiamur per participationem ; et multo magis nos, quam puer natus. Quare? Quoniam sic fuit ab initio. Ne mihi dicas eam esse talem et talem. Non vides quod etiam in carne multos habemus defectus? hic enim est claudus, ille vero detortos habet pedes, alius manus aridas, alius aliquod aliud membrum infirmum et invalidum : neque tamen dolet, neque id excindit, sed et ipsum sæpe præfert alii : et merito ; est enim suum. Quantam enim unusquisque habet in se dilectionem, tantam vult nos habere in uxorem : non quia sumus unius naturæ participes, sed potiore hanc habemus rationem in mulierem, quod non duo sint corpora, sed unum, alter cum sit caput, altera vero corpus. Et quomodo dicit alibi, *Caput autem Christi Deus* (1. Cor. 11. 3)? Ego quoque hoc dico, quod sicut unum corpus nos sumus, ita etiam Christus et Pater unum. Invenitur ergo etiam Pater esse nostrum caput. Duo ponit exempla, nempe corporis et Christi : ideoque subjungit : 32. *Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christo et in Ecclesia.* Quid est hoc? Magnum sacramentum ipse dicit, quia magnum quid et admirabile tacite significavit beatus Moyses, imo vero Deus : interim autem dicit, *In Christo dico*, quoniam et ipse dimisso Patre descendit, et venit ad sp̄nsam, et factus est in spiritum unum : *Qui adheret enim Domino, est unus spiritus* (1. Cor. 6. 17). Et pulchre dixit : *Magnum est mysterium*; perinde ac si diceret, At allegoria non evertit dilectionem. 33. *Verumtamen et vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligit : uxor autem timeat virum suum.* Revera enim, revera est mysterium, et magnum mysterium : quia eo qui procreavit, qui genuit, qui educavit, et ea quæ concepit, quæ cum dolore peperit et afflictione, qui tot et tantis affecerit beneficiis, cum quibus diuturnus fuit usus et consuetudo, relictis, ei adheret, quæ ne visa quidem fuit et cum eo nihil haberat commune, et eam omnibus præferat. Revera est mysterium. Et parentes, cum hæc sunt, non argre ferunt, sed potius argre ferunt si non fiant, et cum impendantur pecuniæ et sit sumptus, lætantur. Revera magnum est mysterium, arcanam quamdam habens sapientiam. Hoc multis retroactis sæculis Moyses prophetans dicit ; hoc et Paulus clamans profert : *In Christo et Ecclesia.* Sed non propter ipsum solum hoc dictum est, sed etiam propter uxorem ; ut ipsam tamquam propriam carnem foveat, sicut et Christus Ecclesiam. *Uxor autem timeat virum.* Non amplius ponit quæ sunt solum caritatis, sed quid? *Ut timeat virum.* Mulier est secundus principatus. Neque igitur ipsa exigit æqualitatem honoris ; est enim sub capite : neque ille eam despiciat tamquam subjectam ; est enim corpus : si caput corpus despiciat, ipsum quo-

στερον, και δ. καιωμα ἑτερον. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ οὐκ ἦν πολλῆς ἀνάγκης· ἵνα γὰρ μή τις εἴπη, Ἐκεῖνος Χριστὸς ἦν, καὶ θεὸς ἦν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν, ἐτέρωθεν αὐτὸ μεθοδεύει λοιπὸν, λέγων· Οὕτως ὀφείλουσιν· οὐ γὰρ χάρις ἐστὶ τὸ πρῶγμα, ἀλλ' ὀφειλή. Εἰπὼν, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα, ἐπήγαγεν, Οὐδεις γὰρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλ' ἐκτρέφει καὶ θάλπει αὐτήν. Τουτέστι, θεραπεύει μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας. Καὶ πῶς αὐτοῦ ἐστὶ σὰρξ; Ἄκουε· Τοῦτο γὰρ ὁσούτων ἐκ τῶν ὁσῶν μου, φησὶ, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ, Ἔσονται, φησὶν, εἰς σάρκα μίαν. Καθὼς καὶ ὁ [147] Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν. Ἐπὶ τὸ πρῶτον ὑπόδειγμα ἦλθεν. Ὅτι μέλη ἐσμὲν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὁσῶν αὐτοῦ. Πῶς; Ἀπὸ γὰρ τῆς ἡμετέρας γέγονεν ὕλης, ὡσπερ καὶ ἡ Εὐα σὰρξ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τοῦ Ἀδάμ. Καλῶς δὲ ὁσῶν καὶ σαρκὸς ἐμνημόνευσε· ταῦτα γὰρ ἐστὶν ἐν ἡμῖν τὰ κυριώτερα, σὰρκος καὶ ὁστά· τὰ μὲν ὡσπερ τις τρόπις ὑποκείμενα, τὰ δὲ ὡσπερ οἰκοδομία. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν δῆλον· τοῦτο δὲ πῶς; Ὅσπερ ἐκεῖ τοσαύτη ἐγγύτης ἐστίν, οὕτω, φησὶ, καὶ ἐνταῦθα. Τί ἐστίν, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ; Τουτέστι, γνησίως ἐξ αὐτοῦ. Καὶ πῶς τοῦ Χριστοῦ μέλη οὕτως ἐσμὲν; Ὅτι κατ' αὐτὸν γεγενήμεθα. Καὶ πῶς ἐκ τῆς σαρκὸς; Ἰστέ ὅσοι μετέχετε μυστηρίων· ἐκ τούτου γὰρ εὐθέως ἀναπλαττόμεθα. Καὶ πῶς; Πάλιν ἄκουε τοῦ μακαρίου τούτου λέγοντος· Ἐπεὶ οὖν τὰ παῖδια κεκοινωνήκαμε σαρκὸς καὶ αἵματος, παρακλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχε τῶν αὐτῶν. Ἄλλ' ἐνταῦθα αὐτὸς ἡμῖν ἐκαιώνησεν, οὐκ ἡμεῖς αὐτῷ· πῶς οὖν ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἐσμεν, καὶ ἐκ τῶν ὁσῶν αὐτοῦ; Τινὲς τὸ αἷμα φασὶ καὶ τὸ ὕδωρ, οὐκ ἐστὶ δέ· ἀλλ' ὅπερ δηλοῦν βούλεται, τοῦτό ἐστίν, ὅτι ὡσπερ ἄνευ συνουσίας ἐκεῖνος γεγέννηται ἐκ Πνεύματος ἁγίου, οὕτω καὶ ἡμεῖς γεννώμεθα ἐν τῷ λουτρῷ. Ὅρα πόσα ὑποδείγματα, ὥστε πιστευθῆναι τὴν γέννησιν ἐκείνην. Ὡ τῆς ἀνοίας τῶν αἰρετικῶν! τὸ ἦδη τεχθὲν ἐξ ὕδατος, ὅτι τίχτεται, γέννημα ἀληθινὸν ὁμολογοῦσιν· ὅτι δὲ γινώμεθα αὐτοῦ σῶμα, οὐ δέχονται. Ἄν τοῖων τοῦτο μὴ γινώμεθα, πῶς ἀρμόσει τὸ, Ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὁσῶν αὐτοῦ, λεγόμενον; Σκόπει δέ· ἐπλάσθη ὁ Ἀδάμ, ἐτέχθη ὁ Χριστός· ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Ἀδάμ εἰσῆλθε φθορὰ, ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ ἐπήγαγεν ἡ ζωὴ· ἐν παραδείσῳ ἐβλάστησε θάνατος, ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ ἡ ἀναιρέσις γέγονεν.

δ. Ὡς οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῆς ἡμετέρας φύσεως, οὕτως ἡμεῖς τῆς οὐσίας αὐτοῦ· καὶ ὡς ἡμᾶς ἐκεῖνος ἔχει ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἔχομεν ἐν ἡμῖν. Ἄρει τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ἰδοὺ καὶ τρίτον δικαίωμα· δείκνυσσι γὰρ, ὅτι τοὺς γεννησαμένους τις ἀφείλκε καὶ ἐξ ὧν ἔφυ, ἐκείνη συμπλέκεται· καὶ λοιπὸν ἡ σὰρξ ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ καὶ ὁ παῖς ἐστὶν ἐκ τῆς ἑκατέρου συνουσίας συγγραθεῖσα· καὶ γὰρ μινύτων τῶν σπερμάτων, τίχτεται ὁ παῖς· ὥστε

τοὺς τρεῖς· εἶναι μίαν σάρκα. Οὕτως οὖν ἡμεῖς πρὸς τὸν Χριστὸν γινώμεθα μίαν σὰρξ διὰ μετουσίαις· καὶ πολλῶν μᾶλλον ἡμεῖς, ἢ τὸ παιδίον. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐξ ἀρχῆς οὕτω γέγονε. Μὴ μοι λέγε, ὅτι τοιαῦδε ἐστὶ, καὶ τοιαῦδε ἐστίν. Οὐχ ὀρθῶς, ὅτι καὶ ἐν τῇ σαρκὶ πολλὰ ἔχομεν ἐλαττώματα; Ὁ μὲν γὰρ ἐστὶ χωλός, ὁ δὲ διεστραμμένους ἔχει τοὺς πόδας, ἕτερος χεῖρας ξηράς, ἄλλος ἄλλο τι μέλος ἀσθενές· καὶ ὅμως οὐκ ἀλγεῖ οὐδὲ ἐκκόπτει, ἀλλὰ καὶ προτίθησιν [148] αὐτὸ πολυτάκτις τοῦ ἄλλου· εἰκότως· αὐτοῦ γὰρ ἐστίν. Ὅσην τοῖων ἑκαστος πρὸς· ἑαυτὸν ἀγάπην ἔχει, τοσαύτην πρὸς τὴν γυναῖκα ἡμᾶς βούλεται ἔχειν· οὐχ ὅτι φύσεως μιᾶς κοινοῦμεν, ἀλλὰ πλεον τοῦτο ἡμῖν τὸ δικαίωμα τὸ πρὸς τὴν γυναῖκα, ἐπιστῆ οὐκ ἐπι δύο εἰσι σώματα, ἀλλ' ἐν, ὁ μὲν κεφαλὴ ὧν, ἡ δὲ σῶμα. Καὶ πῶς φησὶν ἀλλαχῶ, Κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ θεός; Τοῦτο καὶ ἐγὼ φημι, ὅτι ὡσπερ ἐν εὐσῶμα ἡμεῖς, οὕτω καὶ ὁ Χριστός· καὶ ὁ Πατὴρ ἐν. Εὐρίσκαται ἄρα καὶ ὁ Πατὴρ κεφαλὴ ἡμῶν ὧν. Δύο τίθησιν ὑποδείγματα, τὸ τοῦ σώματος, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ· διὸ καὶ ἐπάγει· Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Τί ἐστὶ τοῦτο; Μέγα μυστήριον αὐτὸ φησὶν, ὅτι μέγα τι καὶ θαυμαστὸν ἠνέξατο ὁ μακάριος Μωϋσῆς, μᾶλλον δὲ ὁ θεός· τέως μόντοι, εἰς Χριστὸν, φησὶ, λέγω, ὅτι καὶ αὐτὸς τὸν Πατέρα ἀφείλκε κατῆλθε, καὶ ἦλθε πρὸς τὴν νόμφην, καὶ ἐγένετο εἰς πνεῦμα ἐν· Ὁ κολλώμενος γὰρ τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμα ἐστίν. Καὶ καλῶς εἶπε· Μέγα μυστήριον ἐστίν· ὡς ἀνεῖλεγε· Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἡ ἀλληγορία ἀνατρέπει τὴν ἀγάπην. Πλὴν καὶ ὑμεῖς οἱ καθ' ἕνα, ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα οὕτως ἀγαπάτω, ὡς ἑαυτὸν· ἡ δὲ γυνὴ ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα. Ὅντως γὰρ, ὄντως μυστήριον ἐστὶ, καὶ μέγα μυστήριον, ὅτι τὸν ὄντα, τὸν γεννησάμενον, τὸν ἀναθρεψάμενον, τὴν ὠδινύσαν, τὴν ταλαιπωρηθεῖσαν ἀφείλκε, τοὺς τὰ τοσαῦτα εὐεργετήσαντας, τοὺς ἐν συνηθείᾳ γενομένους, τῇ μηδὲ ὀφείσει, μηδὲ κινῶν τι ἐχούση πρὸς αὐτὸν προσκολλᾶται, καὶ πάντων αὐτὴν προτιμᾷ. Μυστήριον ὄντως ἐστὶ. Καὶ οἱ γονεῖς τούτων γινόμενων οὐκ ἄχθονται, ἀλλὰ μὴ γινόμενων μᾶλλον· καὶ χρημάτων ἀναλισκομένων καὶ δαπάνης γινόμενης, ἤδονται. Ὅντως μέγα μυστήριον, ἀπόρρητόν τινα σοφίαν ἔχει. Τοῦτο ἀνωθεν προφητεύων ἐδήλου Μωϋσῆς· τοῦτο καὶ νῦν ὁ Παῦλος βοᾷ λέγων· εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Πλὴν οὐ δι' αὐτὸν εἰρηται· μόνον οὕτως, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν γυναῖκα, ἵνα ὡς τὴν ἰδίαν σάρκα αὐτὴν θάλπει, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν. Ἡ δὲ γυνὴ ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα. Οὐκέτι τὰ τῆς ἀγάπης τίθησι μόνον, ἀλλὰ τί; Ἴνα φοβῆται τὸν ἄνδρα. Ἀρχὴ δευτέρα ἐστὶν ἡ γυνή. Μήτε οὖν αὐτὴ τὴν ἰσοτιμίαν ἀπαιτεῖτω· ὑπὸ γὰρ τὴν κεφαλὴν ἐστὶ· μήτε ἐκεῖνος ὡς ὑποτεταγμένης καταφρονεῖτω· σῶμα γὰρ ἐστὶ, καὶ καταφρονη τοῦ σώματος ἡ κεφαλὴ, καὶ αὐτὴ προσαπολείται· ἀλλ' ἀντίρροπον τῆς ὑπακοῆς· εἰσαγέτω τὴν ἀγάπην. Ὅσπερ ἡ κεφαλὴ, καὶ τὸ σῶμα· τὸ μὲν αὐτῇ πρὸς διακονίαν παρέχον τὰς χεῖρας, τοὺς πόδας, τὰ λοιπὰ

\* Unus codex, ὥστε συμβαίνει τοὺς τρεῖς.

πάντα μέλη · ἐκεῖνη δὲ αὐτοῦ προνοουμένη, πᾶσαν ἐν αὐτῇ αἰσθησιν ἔχουσα. Οὐδὲν ταύτης ἀμεινον τῆς συζυγίας. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο ἀγάπη, φησί, φόβου ὄντος; Μάλιστα τότε ἂν γένοιτο. Ἡ [149] γὰρ φοβουμένη καὶ ἀγαπᾷ · ἡ ἀγαπῶσα φοβείται ὡς κεφαλὴν, καὶ ἀγαπᾷ ὡς μέλος, ἐπεὶ καὶ ἡ κεφαλὴ μέλος τοῦ παντός ἐστι σώματος. Διὰ τοῦτο τὴν μὲν ὑπέταξε, τὴν δὲ ἐπέθηκεν, ἵνα εἰρήνη ᾖ. Ἐνθα γὰρ ἰσοτιμία, εἰρήνη οὐκ ἂν ποτε γένοιτο, οὐδὲ δημοκρατουμένης οἰκίας, οὐδὲ πάντων ἀρχόντων, ἀλλὰ ἀνάγκη μίαν εἶναι τὴν ἀρχήν. Καὶ ταῦτα πανταχοῦ ἐπὶ τῶν σωματικῶν · ἐπεὶ ἐάν ὣσιν ἄνδρες πνευματικοί, ἔσται εἰρήνη. Πεντακισχίλια ἦσαν ψυχαί, καὶ οὐδεὶς τι τῶν ὑπαρχόντων ἔλεγεν ἴδιον εἶναι, ἀλλ' ὑπετάσσοντο ἀλλήλοις. Τοῦτο δεῖγμα συνέσεως καὶ φόβου Θεοῦ. Τὸν μὲν οὖν τῆς ἀγάπης τρόπον ἔδειξε, τὸν δὲ τοῦ φόβου, οὐκέτι.

ε'. Καὶ ὄρα τὸν μὲν τῆς ἀγάπης πλατύνοντα, τὰ κατὰ Χριστὸν διηγούμενον, τὰ κατὰ τὴν σάρκα τὴν ἴδιαν, τὸ, Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ τὸν πατέρα · τὰ δὲ τοῦ φόβου οὐκέτι πλατύνει. Τί δήποτε; Ὅτι τοῦτο μᾶλλον βούλεται κρατεῖν, τὸ τῆς ἀγάπης. Ταύτης γὰρ οὐσης, πάντα ἔπισται τὰ ἄλλα · ἐκεῖνον δὲ ὄντος, οὐ πάντως. Ὁ μὲν γὰρ ἀγαπῶν τὴν γυναῖκα, κἄν μὴ σφόδρα ἔξη πειθηνίαν, πάντα ὁμῶς ὑποστήσεται · οὕτω δύσκολον καὶ χαλεπὸν ἢ ὁμόνοια, ὅταν μὴ τῇ τῆς τυραννίδος ἀγάπῃ ὡς συνδεδεμένοι · ὁ μέντοι φόβος οὐ πάντως τούτω κατορθῶσει. Διὰ τοῦτο ἐνδιατρίβει τούτῳ πλέον, ὅπερ ἐστὶν ἰσχυρόν. Καὶ δοκοῦσα πλεονεκτεῖναι ἡ γυνή, ὅτι φοβεῖσθαι προσετάγῃ, πλεονεκτεῖ · τὸ γὰρ κυριώτερον ὁ ἀνὴρ προστέτακται, τὸ ἀγαπᾶν. Τί οὖν, ἂν μὴ φοβῆται, φησὶν, ἡ γυνή; Σὺ ἀγάπα, τὸ σαυτοῦ πλήρου. Καὶ γὰρ ἂν τὰ παρὰ τῶν ἄλλων μὴ ἔπιται, τὰ παρ' ἡμῶν ἔπεσθαι δεῖ. Οἶδ' ἂν λέγω· Ἰσοτασσόμενοι, φησὶν, ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Χριστοῦ. Τί οὖν, ἂν ὁ ἕτερος μὴ ὑποτάσσῃται; Σὺ πεῖθου τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα · ἡ γοῦν γυνὴ κἄν μὴ ἀγαπάται, ὁμῶς φοβεῖσθω, ἵνα μηδὲν ἢ παρ' αὐτῇ γεγονός · ὅ τε ἀνὴρ, ἂν μὴ φοβῆται ἡ γυνή, ὁμῶς ἀγαπάτω, ἵνα μηδὲν αὐτὸς ὑστερῇ · ἕκαστος γὰρ τὸ ἴδιον ἀπέλαθεν. Ἄρα γάμος ἐστὶν οὕτως γινόμενος κατὰ Χριστὸν, γάμος πνευματικῆς καὶ γέννησις πνευματικῆς, οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐκ ἐξ ὕδινων. Τοιαύτη καὶ ἡ τοῦ Ἰσαὰκ · ἀκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης · Καὶ ἐξέλειπε παρρηγεσθαι Σέβρα τὰ γυναικεῖα αὐτῆς. Καὶ ὁ γάμος οὐκ ἀπὸ πάθους οὐδὲ σωματικῶν, ἀλλὰ πνευματικῆς ὁλος, ψυχῆς πρὸς Θεὸν συναπτομένης συνάφειαν ἀρρήτων, καὶ μόνος οἶδεν αὐτός. Διὰ τοῦτο φησὶν · Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύματι ἐστίν. Ὅρα πῶς σπουδάζει καὶ τὴν σάρκα ἐκώσται τῇ σαρκί, καὶ τὸ πνεῦμα τῷ πνεύματι. Ποῦ οὐ αἰρετικοί; Οὐκ ἂν, εἰ τῶν διαβεβλημένων ὁ γάμος ἦν, νόμφην καὶ νυμφίον ἐκάλεσεν · οὐκ ἂν προτρέπων ἐκεῖνο παρηγάγε τὸ, Καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα [150] καὶ πάλιν ἐπήγαγεν, ὅτι Εἰς τὸν Χριστὸν

εἰρηται καὶ τὴν Ἐκκλησίαν. Περὶ γὰρ ταύτης καὶ ὁ Φαλμαφδὸς φησὶν · Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐκλήθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν · Ἐγὼ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἦκα. Ἄλλ' ὅταν εἶπω, ὅτι τὸν Πατέρα κατέλιπε, μὴ τοιοῦτον νομίσης, οἶον ἐπ' ἀνθρώπων, τόπων μετὰ βασιν. Ὡσπερ γὰρ ἐκθῆναι λέγεται, οὐκ ἐπειδὴ ἐξῆλθεν, ἀλλὰ διὰ τὴν σάρκα, οὕτω καὶ τὸ, Κατέλιπε τὸν Πατέρα. Διὰ τί οὖν μὴ καὶ περὶ τῆς γυναικὸς εἶπε, Προσκολληθήσεται πρὸς τὸν ἄνδρα αὐτῆς; Τί δήποτε; Ὅτι περὶ ἀγάπης διελέγεται, καὶ τῷ ἀνδρὶ διελέγεται. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ περὶ φόβου διαλεγόμενος, φησὶν · Ἄνθρωπος ἐστὶ κεφαλὴ τῆς γυναικὸς · καὶ πάλιν, ὅτι Καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας · περὶ δὲ ἀγάπης αὐτῷ διαλέγεται, καὶ αὐτῷ τὰ ταύτης ἐνεχείρισε, καὶ τὰ περὶ τῆς ἀγάπης πρὸς αὐτὸν ἐβθέξατο, συσφίγγων αὐτὸν καὶ συγκολλῶν. Ὁ γὰρ τὸν πατέρα διὰ τὴν γυναῖκα ἀφείλε, καὶ αὐτὴν ἐκ ταύτης πάλιν ἀφείλε καὶ καταλιμπάνων, ποίας ἂν εἴη ἀξίος συγγνώμης; Οὐχ ὁρᾷς πόσης αὐτὴν ἀπολαύειν βούλεται τιμῆς; ὁ Θεός, ὅτι σε τοῦ πατρὸς ἀπαγαγὼν, ταύτη προσήλωσε; Τί οὖν, ἂν τὰ παρ' ἡμῶν γένηται, φησὶν, ἐκεῖνη δὲ μὴ ἀκολουθῇ; Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωρίζεσθω. Οὐ δεδούλωται ὁ ἀδελφός, ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν τοῖς τοιοῦτοις. Ἄλλ' ὅταν ἀκρῶς φόβον, ἐλευθέρῳ προσήκοντα φόβον ἀπαίτει, μὴ καθὼς παρὰ δουλίαν· σῶμα γὰρ ἐστὶ σὸν· ἂν γὰρ τοῦτο ποιήσης, σαυτὸν καθυβρίζεις, τὸ σῶμα ἀτιμάζων τὸ σὸν. Ποῖος δὲ ἐστὶν ὁ φόβος; Ὡς τε μὴ ἀντιλέγειν, ὥστε μὴ ἐπανίστασθαι, ὥστε μὴ τῶν πρωτείων ἐρᾶν· ἀρκεῖ μέχρι τούτων ἐστάναι τὸν φόβον. Ἄν δὲ ἀγαπᾷ, ὡς ἐκλεψύθες, μείζονα ἐργάση· μᾶλλον δὲ οὐκέτι φόβῳ τοῦτο ἐργάση, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ ἀγάπη ἐργάζεται τι. Ἀσθενέστερόν πως τὸ γένος ἐστὶν, πολλῆς δεόμενον τῆς βοήθειας, πολλῆς τῆς συγκαταβάσεως. Τί δὲ ἂν εἶποιεν οἱ δευτέρους συναπτόμενοι γάμοις; Οὐχὶ κατακρίνων λέγω, μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος συγχώρησεν· ἀλλὰ καὶ σφόδρα συγκαταβαίνων· πάντα αὐτῇ πόριζε, πάντα ὑπὲρ ἐκεῖνης πράττει, καὶ ταλαιπωροῦ· ἀνάγκη σοι ἐπίκειται. Ἐνταῦθα οὐκ ἀξιοῖ ἀπὸ τῶν ἐξῴθεν παραδειγμάτων εἰσάγειν τὴν συμβουλίην, ὅπερ πολλαχοῦ ποιεῖ. Ἦρκει γὰρ μέγα καὶ σφοδρὸν ὄν τοῦ Χριστοῦ· μᾶλλον δὲ καὶ εἰς ὑποταγῆς λόγον. Καταλείψει, φησὶ, τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα. Ἰδοὺ τοῦτο ἐξῴθεν. Ἄλλ' οὐκ εἶπε, Καὶ συνοικησεί, ἀλλὰ, Προσκολληθήσεται, τὴν ἀκριθεῖ ἔνωσιν, τὴν μετὰ σφοδρότητος ἀγάπην δηλῶν. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἤρκεσθη, ἀλλὰ καὶ τῇ ἐπαγωγῇ ἔδειξε τὴν ὑποταγὴν οὕτως, ὡς μηκέτι τοὺς δύο φαίνεσθαι δύο. Οὐκ εἶπεν, Εἰς πνεῦμα, οὐκ εἶπεν, Εἰς ψυχὴν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ὄλον, καὶ παντὶ δυνατόν· ἀλλ' οὕτως, ὡς εἰς σάρκα μίαν εἶναι.

ς'. [151] Δευτέρα ἐστὶν ἀρχὴ αὕτη, ἀρχὴν ἔχουσα καὶ πολλὴν τὴν ὁμοτιμίαν· ἀλλ' ὁμῶς ἔχει τι πλέον ὁ ἀνὴρ. Τοῦτο σωτηρία μεγίστη οἰκίας. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τὸ τοῦ Χριστοῦ παρέλαθεν, οὐκ εἰς τὸ δεῖν ἀγαπᾶν μόνον, ἀλλὰ καὶ βυθμίζειν. Ἰνὸν ἦ, φησὶν, ἀνὴρ καὶ ἄμωμος· τὸ δὲ, τῆς σαρκὸς, εἰς τὸ ἀγαπᾶν, καὶ τὸ, Προσκολληθήσεται, ὁμοίως εἰς τὸ ἀγαπᾶν. Ἄν

<sup>a</sup> Alius habet βιωτικῶν.

<sup>b</sup> Dunsus probabiliter conficit γεγονός ἑλλίπεις.

<sup>c</sup> Voblet Dunsus adici μίτως vob συμπλοκῆς.

que peribit : sed afferat dilectionem quæ tamquam in æquilibrio respondeat obedientiæ. Sicut caput, ita et corpus : hoc illi ad ministerium præbeat manus, pedes et reliqua omnia membra ; illud autem huic invigilet omni instructum intelligentia. Nihil est hoc conjugio melius et præstantius. Et quomodo, inquit, fuerit dilectio, si est metus ? Maxime tunc fuerit. Nam quæ timet, etiam diligit ; quæ diligit, timet tamquam caput, diligit tamquam membrum : nam caput quoque est membrum totius corporis. Propterea illam quidem subiecit, hunc vero præfecit et supra posuit, ut esset pax. Ubi enim est honoris æqualitas, pax numquam fuerit, neque si domus populari regatur imperio, neque si omnes imperent, sed necesse est ut sit unus principatus. Et hæc ubique in corporalibus : nam si sint viri spirituales, erit pax. Erant quinquies mille animæ, et nemo quidquam ex suis facultatibus dicebat esse proprium (Act. 4. 32), sed inter se subjecti erant alter alteri. Hoc est indicium sapientiæ et timoris Dei. Atque ostendit quidem modum dilectionis, timoris autem nondum.

5. Et vide quidem eum dilatare et amplificare quæ sunt dilectionis, de Christo narrantem, et de carne propria, et dicentem, *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem* : quæ sunt autem timoris non dilatare nec amplificare. Quanam de causa ? Quoniam vult dilectionem magis obtinere dominatum. Nam si hæc sit, sequuntur omnia alia ; et ille sit, non omnino. Nam qui diligit uxorem, etsi non admodum morigeram, omnia tamen sustinebit : adeo res est difficilis et ardua concordia, quando non fuerint colligati tyrannide dilectionis : timor autem non omnino in hoc se recte geret. Et ideo magis immoratur in hoc, quod est forte ac validum. Et mulier, cui videtur afferri damnum, quod iubeatur timere, lucratur : viro enim est præceptum id quod est præcipuum, nempe diligere. Quid vero, inquit, si non timeat uxor ? Tu dilige, imple quod tuum est. Nam si non sequantur quæ præstanda sunt ab aliis, oportet ut sequantur quæ præstanda sunt a nobis. Exempli causa : *Subjecti*, inquit, *invicem in timore Christi*. Quid ergo, si alter non subjiatur ? Tu pare legi Dei. Ita hic quoque : Mulier quidem, etiamsi non diligatur, timeat tamen, ne nihil ab ipsa fiat ; et maritus, etiamsi uxor non timeat, tamen diligit, ut ipse in nullo deficiat : unusquisque enim accepit quod est proprium. Hoc ergo matrimonium est secundum Christum, matrimonium spirituale, et generatio spiritus, non ex sanguine, nec ex dolore partus. Talis est etiam Isaaci generatio : audi Scripturam dicentem. *Et desiderunt Sarræ fieri ejus muliebria* (Gen. 48. 14). Et matrimonium non ex sensili motu nec ex corporibus, sed totum spirituale, Deo conjuncta anima conjunctione ineffabili, et quam ipse solus novit. Propterea dicit, *Qui adhæret Domino, est unus spiritus* (1. Cor. 6. 17). Vides quomodo ponit studium ut carnem carni uniat, et spiritum spiritui. Ubi sunt hæretici ? Si matrimonium esset ex iis quæ vituperantur, non sponsum et sponsam vocavisset, non adhortans illud addu-

xisset, *Relinquet homo patrem et matrem* ; nec rursus subjunxisset : *Dictum est, in Christo et Ecclesia*. De hac enim dicit etiam psalmographus : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui : et concupiscet Rex pulchritudinem tuam* (Psal. 44. 11) Propterea Christus quoque dicebat : *Ego exivi a Patre, et veni* (Joan. 16. 28) Sed quando dico eum reliquisse Patrem, ne tale quicquid existimes, quale apud homines, locorum transitum et transmutationem. Sicut enim exivisse dicitur, non quoniam exivit, sed propter carnem : ita etiam illud, *Relinquit Patrem*. Cur ergo non dixit de uxore, *Adhærebit marito suo* ? quanam de causa ? Quoniam dicebat de dilectione, et loquebatur cum viro. Nam cum illa quidem loquens de timore dicit, *Vir est caput uxoris suæ* ; et Christus rursus, *caput Ecclesiæ* : cum viro autem de dilectione loquitur, et ea quæ ad ipsam spectant illi tradit ; ac de dilectione cum illo verba facit, cum constringens et conglutinans et faciens adhærere. Qui enim patrem dimisit propter uxorem, et ipsam rursus postea dimittit et relinquit, quam merebitur veniam ? Non vides quantum Deus honorem eam velit consequi, cum te a patre abductum ei affligeret ? Quid vero, inquit, si facta sint a nobis quæ sunt facienda, illi autem non sequantur ? *Si autem infidelis discedit, discedat* (1. Cor. 7. 15). Non est servituti subjectus frater aut soror in hujusmodi. Sed quando audis timorem, exige timorem qui convenit liberæ, non tamquam ab ancilla : est enim corpus tuum : nam si hoc feceris, te ipsum probro afficis, tuum corpus afficiens ignominia. Quis est autem timor ? Ut non contradicat, ut non insurgat, ut primas partes non amet : ad hæc usque satis est timorem consistere. Sin autem diligis, ut jussa es, etiam majora facies ; imo vero non timore hoc facies, sed ipsa etiam dilectio faciet aliquid. Est sexus tuus quodammodo imbecillior, multo egens auxilio, multa indulgentia, ut tuæ infirmitatis habeatur ratio. Quid dixerint qui secundis conjunguntur nuptiis ? Non dico condemnans, absit : Apostolus enim id concessit ; sed valde adeo ad ejus infirmitatem me demittens : ei omnia præbe, omnia pro illa gere et patere : incumbit tibi necessitas. Illic non vult externis exemplis admonitionem inducere, quod sæpe facit. Sufficiebat enim Christi exemplum, ut quod sit magnum et vehemens, maxime autem ad rationem subjectionis. *Relinquet*, inquit, *patrem et matrem*. Ecce ab externis. Sed non dixit, *Et cohabitabit*, sed, *Adhærebit*, seu agglutinabitur, exactam significans conjunctionem, dilectionem utique vehementem. Neque hoc fuit contentus, sed et per id quod subjungit sic ostendit subjectionem, ut duo non amplius duo appareant. Non dixit, *In spiritu* ; non dixit, *In anima* ; nam illud est manifestum, et hoc potest quilibet ; sed ita ut sit, *In carne una*.

6. Illic est secundus principatus, habens imperium et multam honoris æqualitatem ; sed tamen vir habet aliquid amplius. Hoc est maxima salus domus. Nam illud quidem, quod sit Christi, accepit, non solum ut debeat diligere, sed etiam ut eam instituat et moderetur : *Ut sit*, inquit, *sancta et immaculata* : hoc

vero, Carnis, ad diligendum; et etiam illud, *Adhærebit*, ad diligendum. Nam si eam effeceris sanctam et immaculatam, sequuntur omnia. Quare quæ sunt Dei, et sequentur humana cum multa facilitate. Compone et moderare uxorem, et sic componitur domus. Audi Paulum dicentem: *Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent* (1. Cor. 14. 35). Si domos nostras sic administremus, apti etiam erimus ad Ecclesiam administrandam: domus enim est parva Ecclesia. Sic, cum viri et uxores probi fuerint, possunt omnes antecellere. Cogita Abrahamum, Sarram et Isaac, et trecentos decem, et octo vernas, quomodo tota domus constituta fuerit et composita, quomodo tota fuerit plena pietate. Illa præceptum implevit apostolicum, et virum timebat: audi enim ipsam dicentem, *Nondum mihi evenit hactenus: dominus autem meus est senior* (Gen. 18. 12): et ille ipsam sic diligebat, ut jubenti in omnibus pareret. Et puer erat virtute præditus, et vernæ ipsi quoque erant admirabiles, qui non dubitarunt etiam periculum adire cum domino, non distulerunt neque causam inquisierunt; sed unus ex iis qui præerat, adeo erat admirandus, ut ejus fidei sit commissum unici filii matrimonium, necnon extra fines regionis peregrinatio. Sicut enim quando sub duce belli recte compositus fuerit exercitus, bellum nulla ex parte ingruit: ita hic quoque, quando maritus et uxor et filii et famuli eadem curant, magna est domus concordia. Alioqui si non ita sit, sæpe per unum nequam servum universum evertitur, et dissolvitur; et unus sæpe totum delet et perdit. Magnam ergo curam geramus et uxorum et liberorum et servorum, scientes quod principatum nobis ipsis reddemus facile: clemensque et benigna erit nobis rationis redditio, et dicemus: *Ecce ego et pueri, quos mihi dedit Deus* (Isai. 8. 18). Si sit vir admirandus, et bonum caput, reliquum quoque corpus nullam vim patietur.

*Quomodo se gerere debeat vir erga uxorem.* — Quomodo quidem recte se habeant res uxoris et res viri, exacte et accurate dixit, ut qui illi quidem suaserit ut timeat tamquam caput; huic autem ut diligat tamquam uxorem: sed, Quomodo, inquit, hæc fiet? Nam quod oporteat quidem, ostendit; quomodo autem, ego vobis dicam: si pecunias despiciamus, si unum expectemus, nempe virtutem animæ, si Dei metum habeamus ante oculos. Quod enim dicebat, cum dissereret de servis: *Quodcumque fecerit unusquisque bonum aut malum, hoc recipiet a Domino*; hoc hic quoque. Non ergo propter illam tantum, quantum propter Christum oportet eam diligere. Hoc ergo quoque subindicavit, dicens: *Tamquam Domino*. Tamquam Domino ergo obsequens, et propter ipsum omnia faciens, sic gere omnia: hoc sufficit ad inducendum et persuadendum, et non sinendum ut sit ulla lis et dissensio. Nullus fidelis maritum apud uxorem calumniatur: sed neque vir leviter et inconsiderate credat adversus uxorem; neque uxor leviter et curiose scrutetur ingressus et exitus; sed nec maritus seipsum præbeat dignum suspitione. Cur enim,

dic mihi, toto die te das amicis, uxori autem vespere; et nec sic ipsi potes satisfacere, nec amovere suspicionem? Et si te accuset uxor, ne ægre feras: est id amicitiae, non arrogantiae: ardentis amoris sunt illæ accusationes et ferventis affectus ac timoris. Timet enim ne quis suffuretur cubile suum, ne quis in bonorum summa ei detrimentum afferat, ne caput auferat, ne lectum perfodiat. Est aliud quoque argumentum dissensionis: nemo præter modum famulos curet, nec puellam maritus, neque uxor famulum: hæc enim satis sunt ad parietas suspiciones. Mihi enim cogita justos illos: ipsa Sarra jussit patriarcham accipere Agar; ipsa imperavit, nemo coegit, nec eam invasit maritus; sed quamvis longum tempus protraxisset sine liberis, elegit potius nunquam esse pater, quam esse molestus uxori. Sed tamen post hæc omnia quid dicit Sarra? *Judicet Deus inter me et te* (Gen. 16. 5). Annon, si fuisset quispiam alius, motus esset ad iram? non etiam manus extendisset, propemodum dicens, Quid dicis? nolebam ego consuetudinem habere cum muliere: totum a te profectum est; et quis accusas? Sed ille nihil dixit ejusmodi; sed quid? *Ecce ancilla in manibus tuis, ea utere ut tibi placuerit* (Ibid. v. 6). Dedit lecti sociam, ne Sarram molestia afficeret. Atqui nihil est hoc majus ad rationem benevolentiae. Nam si mensæ fuisse socios, efficit ut etiam latrones sint unanimes cum adversariis (et dicit psalmographus: *Qui simul dulces tecum capiebas cibos* [Psal. 54. 15]); unam jam factam esse carnem (hoc enim est cubilis esse sociam), multo magis sufficit ad attrahendum. At nihil ejusmodi justum potuit expugnare, sed eam tradidit uxori, ostendens nihil factum fuisse sua culpa: et quod est majus, eam emisit gravidam. Quis non esset misertus ejus, quæ ex ipso conceperat filium? Sed non flexus est ille justus: nam dilectionem in uxorem præferebat omnibus.

7. *Consilia ad conjugatos pauperes. Domus et familia quomodo ornandæ.* — Hunc nos quoque imitemur: nemo proximo exprobrat paupertatem, nemo amet pecunias; et soluta sunt omnia. Neque dicat uxor marito, Ignave et timide, torpore plene et hebentudine, piger et somnolente: ille humilis et abjectus et humili loco natus, aditis periculis et susceptis peregrinationibus, magnas paravit facultates, et uxor ejus gestat aurum, et in curru mulorum alborum progreditur, in omnem partem circumfertur, habet greges famulorum et agmina eunuchorum: tu autem metuis, frustra que vivis et inutiliter. Ne hæc vel similia dicat uxor; est enim corpus, non ut imperet capiti, sed ut pareat et obediat. Quomodo ergo, inquit, feret paupertatem? unde inveniet solatium? Eligat quæ sunt se pauperiores, reputet quot rursus puellæ nobiles et nobili loco natæ non solum a maritis nihil acceperunt, sed etiam eis dederunt, et sua omnia consumpserunt; cogitet quæ ex his divitiis nascuntur pericula, et amplectetur vitam quæ nullæ agitur negotiis. In summa, si sit in maritum benevola et bene affecta, nihil dicet ejusmodi, sed ma-

γάρ αὐτὴν κατασκευάσης ἄγιαν καὶ ἄμωμον, πάντα ἐπειταί. Ζήτει τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ ἀνθρώπινα ἀκολουθήσει μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας. Ῥύθμιζε τὴν γυναῖκα, καὶ οὕτως συγκροτεῖται ἡ οἰκία. Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ δέ τι μαθεῖν θέλουσιν, ἐν εὐκω τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν*. Ἄν οὕτω εἰς οἰκίας διοικῶμεν τὰς ἑαυτῶν, καὶ πρὸς Ἐκκλησίας ἐπιστοαίαν ἐσόμεθα ἐπιτήθειοι· καὶ ἡ οἰκία γὰρ Ἐκκλησία ἐστὶ μικρά. Οὕτως ἐνὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας γενομένους ἀγαθοῦς, πάντας ὑπερβαλέσθαι. Ἐνόησον τὸν Ἀβραάμ, τὴν Σάρραν, τὸν Ἰσαάκ, τοὺς τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκογενεῖς· πῶς πᾶσα ἡ οἰκία συγκεκρότητο, πῶς ἅπαντα εὐλαβείας ἔγεμεν. Ἐκείνη καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐπλήρου παράγγελλμα, καὶ τὸν ἄνδρα φρονεῖτο· ἄκουε γὰρ αὐτῆς λεγούσης· *Ὅπως μὲν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν, ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος*· κάκεινος αὐτὴν οὕτως ἠγάπα, ὡς πάντα κελευοσὴ πειθεσθαι. Καὶ τὸ παιδίον ἐνάρετον ἦν, καὶ οἱ οἰκογενεῖς καὶ αὐτοὶ θαυμαστοί, οἳ γὰρ καὶ κινδυνεύσαι μετὰ τοῦ δεσπότου οὐκ ὠκνησαν, οὐκ ἀνεβάλοντο, οὐδὲ τὴν αἰτίαν ἐζητήσαν· ἀλλ' εἰς αὐτῶν ὁ πρῶτος οὕτως θαυμαστὸς ἦν, ὡς καὶ γάμον ἐμπιστευθῆναι τοῦ μονογενοῦς παιδός, καὶ ἀποδημίαν ὑπερρίον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ στρατηγού, ὅταν καὶ τὸ στρατιωτικὸν ἦ συγκεκροτημένον, οὐδαμῶδες ὁ πολέμιος ἐπεισέρχεται· οὕτω δὴ καὶ ἐν ταῦθα, ὅταν ἄνθρωπος καὶ γυναῖκα καὶ παιδιά καὶ οἰκέται ὡς τῶν αὐτῶν ἐπιμελούμενοι, πολλῆ τῆς οἰκίας ἡ ὁμόνοια· ἐπεὶ, ἐάν μὴ οὕτως ἦ, πολλάκις δι' ἐνὸς οἰκέτου φαύλου τὸ πᾶν ἀνατρέπεται καὶ καταλύεται, καὶ ὁ εἰς πολλάκις τὸ πᾶν ἠφάνισε καὶ διέφθειρε. Πολλῶν οὖν πρόνοιαν ποιῶμεθα καὶ γυναικῶν καὶ παιδῶν καὶ δούλων, εἰδότες ὅτι τὴν ἀρχὴν ἡμῖν αὐτοῖς εὐκολον καταστήσομεν, καὶ ὅτι τὰς εὐθύνας ἡμέρους καὶ ἐπιεικέεις ἔχομεν, καὶ ἐροῦμεν· *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδιά, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός*. Ἐἴν ὁ ἄνθρωπος θαυμαστὸς, καὶ ἡ κεφαλὴ καλὴ, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα οὐδεμίαν ὑποστήσεται βίαν.

Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὴν γυναῖκα πῶς ἂν καλῶς διαθεῖται καὶ τὸν ἄνδρα, ἀκριβῶς εἶπε, τὴν μὲν φοβεῖσθαι παραινέσας ὡς κεφαλὴν, τὸν δὲ ἀγαπᾶν ὡς γυναῖκα. Πῶς δ' ἂν ταῦτα γένοιτο; φησὶν· Ὅτι μὲν γὰρ δεῖ, εἰδείν· τὸ δὲ πῶς, ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς ἐρῶ· ἂν χρημάτων καταφρονῶμεν, ἂν πρὸς ἐν ὁρῶμεν μόνον, ψυχῆς ἀρσθην, ἂν τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἔχωμεν πρὸ ὀφθαλμῶν. Ὅπερ γὰρ ἐν τοῖς πρὸς τοὺς δούλους διαλεγόμενος ἔλεγεν, *Ὅτι ἐν ἄν ποιήσῃ ἕκαστος ἀγαθόν* [152] *ἡ κακόν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου, τοῦτο καὶ ἐν ταῦθα. Μὴ δι' ἐκείνην τολῶν τοσοῦτον, ὅσον διὰ τὸν Χριστὸν αὐτὴν ἀγαπᾶν*. Τοῦτο γοῦν καὶ ἠνείκατο ἐπιπῶν· *Ὡς τῷ Κυρίῳ*. — Ὡς τῷ Κυρίῳ τολῶν πειθόμενος, καὶ δι' αὐτὴν πάντα ποιῶν, οὕτω πάντα πράττε· τοῦτο ἱκανὸν ἐναγαγεῖν καὶ πείσαι, καὶ μὴ ἀφείναι ἐρεσχέλιαν τινὰ καὶ διγόνουσαν εἶναι. Μηδεὶς ἔστω πιστὸς συκοφαντῶν ἐπὶ τῆς γυναικὸς τὸν ἄνδρα· ἀλλὰ μηδὲ ὁ ἄνθρωπος ἀπλῶς πιστευέτω κατὰ τῆς γυναικὸς, μηδὲ ἡ γυνὴ περιεργαζέσθω ἀδόλους καὶ ἐξόδους· ἀπλῶς· καὶ δι' αὐτὴν πάντα ποιῶν, οὕτω πάντα πράττε· τοῦτο ἱκανὸν ἐναγαγεῖν καὶ πείσαι, καὶ μὴ ἀφείναι ἐρεσχέλιαν τινὰ καὶ διγόνουσαν εἶναι. Μηδεὶς ἔστω πιστὸς συκοφαντῶν ἐπὶ τῆς γυναικὸς τὸν ἄνδρα· ἀλλὰ μηδὲ ὁ ἄνθρωπος ἀπλῶς πιστευέτω κατὰ τῆς γυναικὸς, μηδὲ ἡ γυνὴ περιεργαζέσθω ἀδόλους καὶ ἐξόδους· ἀπλῶς· καὶ δι' αὐτὴν πάντα ποιῶν, οὕτω πάντα πράττε· τοῦτο ἱκανὸν ἐναγαγεῖν καὶ πείσαι, καὶ μὴ ἀφείναι ἐρεσχέλιαν τινὰ καὶ διγόνουσαν εἶναι. Μηδεὶς ἔστω πιστὸς συκοφαντῶν ἐπὶ τῆς γυναικὸς τὸν ἄνδρα· ἀλλὰ μηδὲ ὁ ἄνθρωπος ἀπλῶς πιστευέτω κατὰ τῆς γυναικὸς, μηδὲ ἡ γυνὴ περιεργαζέσθω ἀδόλους καὶ ἐξόδους· ἀπλῶς· καὶ δι' αὐτὴν πάντα ποιῶν, οὕτω πάντα πράττε· τοῦτο ἱκανὸν ἐναγαγεῖν καὶ πείσαι, καὶ μὴ ἀφείναι ἐρεσχέλιαν τινὰ καὶ διγόνουσαν εἶναι.

διαθέσει πεπερωμένης καὶ φόβου· δέδοικε γὰρ μὴ τις αὐτῆς ἔκλεψε τὴν εὐνήν, μὴ τις αὐτὴν περὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἐξημίωσε, μὴ τις αὐτῆς τὴν κεφαλὴν ἀφείλετο, μὴ τις διώρυσε τὴν εὐνήν. Ἔστι καὶ ἄλλη μικροψυχίας ὑπόθεσις· μηδεὶς πέρα τοῦ μέτρου τῶν οἰκετῶν ἀντιποιείσθω, μήτε τῆς κόρης ὁ ἄνθρωπος, μήτε τοῦ οἰκέτου ἡ γυνὴ· καὶ γὰρ ταῦτα ἱκανὰ τεκεῖν ὑποψίας. Ἐνόησον γὰρ μοι τοὺς δικαίους ἐκείνους· αὐτὴ ἡ Σάρρα ἐκέλευσε τῷ πατριάρχῃ λαθεῖν τὴν Ἄγαρ· αὐτὴ προσέταξεν, οὐδεὶς ἠνάγκασεν, οὐδὲ ἐπὶ ἔληθεν ὁ ἄνθρωπος· ἀλλὰ καίτοι μακρὸν χρόνον ἐλύσας ἐν ἀπαιδίῳ, εἴλετο μηδέποτε γενέσθαι πατὴρ, ἢ τὴν γυναῖκα λυπήσθαι. Ἄλλ' ὅμως μετὰ ταῦτα πάντα, τί φησιν ἡ Σάρρα; *Κρίναι ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σου*. Ἄρα εἰ τις ἦν τῶν ἄλλων, οὐκ ἂν εἰς ὄργην ἐκινήθη; οὐκ ἂν καὶ χεῖρας ἐξέτεινε, μονονουχὶ φάσκων· τί λέγεις; οὐκ ἐβουλόμην ἐγὼ συγγενέσθαι τῇ γυναικί, σὸν τὸ πᾶν γέγονε, καὶ πάλιν ἐγκαλῆς; Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ἐκεῖνος· ἀλλὰ τί; *Ἰδοὺ ἡ παιδίσκη ἐν ταῖς χερσὶ σου*· ἡ αὐτῆς ὡς ἂν σοὶ ἀρστόν ἦ. Τὴν κοινῶν τῆς εὐνῆς ἐξέδωκεν, ἵνα μὴ λυπήσῃ τὴν Σάρραν. Καίτοι γε οὐδὲν τοῦτο μείζον εἰς εὐνοίας λόγον ἔστιν. Εἰ γὰρ τὸ τραπέζης κοινωνῆσαι καὶ ληστὰς ὁμοψυχίαν ποιεῖ πρὸς τοὺς ἐναντίους (καὶ ὁ Ψαλμῶδὸς φησιν· Ὅς ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐβλύκατέ μοι δόξαματα)· τὸ μίαν σάρκα γενέσθαι λοιπὸν (τοῦτο γὰρ ἐστὶ κοινωνῆσαι τῆς εὐνῆς), πολλῶ μᾶλλον ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἴσχυσε τὸν δίκαιον εἶναι, ἀλλ' ἐξέδωκε τῇ γυναικί, δεικνύς ὅτι οὐ παρὰ τὴν αὐτοῦ αἰτίαν τι γεγένηται· καὶ τὸ δὴ μείζον, κύουσαν ἐξέπεμψεν αὐτῆν. Τίς οὐκ ἂν ἠλέησε κησάσαν ἐξ αὐτοῦ παιδίον; Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος ἐπεκάμψθη· πάντων γὰρ τὴν ἀγάπην προὔθειρε τὴν πρὸς τὴν γυναῖκα.

Ζ'. Τοῦτον μιμώμεθα καὶ ἡμεῖς· μηδεὶς ὀνειδιζέτω πενίαν τῷ πλησίον, μηδεὶς χρημάτων ἐράτω, καὶ πάντα λέλυται. Μηδὲ λεγέτω γυνὴ πρὸς τὸν ἄνδρα· [153] *Ἄνανδρος καὶ δεῖλε, δίκου γέμων καὶ νωθείας* καὶ ὑπνον πολλοῦ, ὁ δεῖνα ταπεινὸς καὶ ἐκ ταπεινῶν, κινδύνους ἀράμενος καὶ ἀποδημίας στείλαμενος, πολλὴν τὴν οὐσίαν ἐποίησε, καὶ ἡ γυνὴ χρυσοφορεῖ, καὶ ἐπὶ ζεύγους λευκῶν ἡμιόνων πρόβεισι, περιφέρεται πανταχοῦ, οἰκετῶν ἀγέλας ἔχει καὶ εὐνοῦχων ἐσόν· σὺ δὲ κατέπτηχας, καὶ εἰκὴ ζῆς. Μὴ λεγέτω ταῦτα γυνὴ, καὶ τὰ τοῦτοις ὅμοια· σῶμα γὰρ ἔστιν, οὐχ ἵνα διατάτῃ τῇ κεφαλῇ, ἀλλ' ἵνα πείθῃται καὶ ὑπακούῃ. Πῶς οὖν οἶσαι, φησὶ, τὴν πενίαν; πόθεν εὐρήσει παραμυθίαν; Ἐκλεγέσθω παρ' ἐαυτῆς τὰς πεινεστέρους, ἀναλογιζέσθω πῶσαι πάλιν εὐγενεῖς καὶ ἐξ εὐγενῶν κόραι οὐ μόνον ἐξ ἀνδρῶν οὐδὲν προσέλαβον, ἀλλὰ καὶ προσέδωκαν, καὶ τὰ αὐτῶν ἅπαντα ἀνάλωσαν· ἐνοεῖτω τοὺς ἐκ τοιοῦτων πλοῦτων κινδύνους, καὶ τὸν ἀπράγμονα ἀσπάσεται βίον. Καὶ ὅλοι· εἰ φιλοστόργως πρὸς τὸν ἄνδρα διακείτο, οὐδὲν τοιοῦτον ἐρεῖ, ἀλλ' αἰτείσεται πλησίον αὐτῆς ἔχειν αὐτὸν μηδὲν πορίζοντα, ἡ μυρία τάλανα χρυσοῦ μετὰ μερίμνης καὶ φροντίδος τῆς ἐκ τῶν ἀποδημιῶν ταῖς γυναῖξιν ἐγγινομένης ἀεὶ. Ἄλλὰ μηδὲ ὁ ἄνθρωπος ταῦτα ἀκούων ὡς ἀρχὴν ἔχων, ἐπὶ ὕβρεις τρεπέσθω καὶ πλτηγᾶς, ἀλλὰ παραινέτω, νουθεσίτω, ὡς ἀτελεστέρων λογισμοῖς ἀναπειθέτω, χεῖρας μηδέποτε ἐντεινέτω· πῆρρον ἐλευθέρας ψυχῆς ταῦτα· ἀλλὰ μηδὲ ὕβρεις, μηδὲ ὀνειδίτω, μηδὲ λοιδορίας· ἀλλ' ὡς ἰσοπύροτον δικαιομένην βυθιμίζετω. Πόθεν

δὲ τοῦτο ἔσται; Ἐν τὴν ἀληθῆ πλοῦτον μανθάνη, ἔαν τὴν ἄνω φιλοσοφίαν, οὐδὲν ἐγκαλέσει τῶν τοιούτων\*. Διδασκῆται αὐτὴν, ὅτι πενία κακὸν οὐδὲν διδασκῆται, μὴ δι' ὧν λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ποιεῖ διδασκῆται δόξης καταφρονεῖν, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἢ γυνὴ οὔτε ἔρει οὔτε ἐπιθυμῆσει. Καθ' ἕνα ἀγαλμα δαχόμενος, οὕτω; ἀπὸ τῆς ἐσπέρας ἐκείνης; ἢς ἂν αὐτὴν εἰς τὴν θάλαμον δέχεται; διδασκῆται σωφροσύνην, ἐπιεικείαν, ὅπως βιώσεται; σεμνῶς, ἐκ προσιμίων εὐθιῶς καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προθύρων καταβάλλων τῶν χρημάτων τὸν ἔρωτα· καὶ φιλοσοφίαν παιδεύεται, καὶ παραινεῖται ὅπως μὴ εἴη χρυσία κρεμάμενα ἐπὶ τῶν ὤτων καὶ κατὰ τῶν παρεῖων καὶ ἐπὶ τοῦ τραχήλου περικείμενα, μήτε κατακείμενα περὶ τὸν θάλαμον, μήτε ἱμάτια χρυσᾶ καὶ πολυτελῆ ἀποκείμενα; ἀλλ' ἔστω μὲν φαῖδρος ὁ κόσμος, μὴ μὴν εἰς ὕβριν ἢ φαῖδρότης ἐκπιπέτω· ἀλλὰ ταῦτα ἀφείλι τοῖς ἐπὶ τῆς σκηνῆς, αὐτὸς μετὰ πολλῆς τῆς κοσμιότητος καλλώπιζε τὸν οἶκον, σωφροσύνης πνέοντα μᾶλλον, ἢ ἄλλης τινὸς εὐδοκίας. Δύο γὰρ ἐκ τούτου ἔσται, καὶ τρία τὰ καλά· πρῶτον μὲν, οὐκ ἀλγήσει ἢ νόμψη, λυθισίων τῶν πασδάων, καὶ ἀποπεμπομένων ἐκάστῳ καὶ τῶν ἱματίων καὶ τῶν χρυσίων καὶ τῶν σκευῶν τῶν ἀργυρῶν δευτέρον, οὐ φροντίσει ὁ νυμφίος ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας, καὶ τῆς φυλακῆς τῶν συμπορισθέντων. Τρίτον πάλιν πρὸς τοῦτοίς, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, ἐξ αὐτῶν τούτων ἐνδείξεται τὴν αὐτοῦ γνώμην, ὅτι δι' αὐτῶν οὐδὲν χαίρει [54], καὶ ὅτι καὶ τὰ λοιπὰ πάντα καταλύσει, καὶ μήτε ὀρχήματα, μήτε ἀσέμνους ἰσθῆδες γενέσθαι συγχωρήσει ποτέ. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι δοκῶ καταγέλαστος εἶναι ἴσως τοῖς, τὰ τοιαῦτα νομοθετῶν· πλην ἀλλ' ἔαν πεισθῆτέ μοι, τοῦ χρόνου προϊόντος, καὶ τῆς ἀπὸ τοῦ πράγματος ἀπολαύοντες ὠφελείας, τότε τὸ κέρδος εἰσεσθεῖ· καὶ ὁ μὲν γέλως ῥυθίζεται, καὶ καταγελάσασθε τοῦ νῦν ἔθους, καὶ ὑψέσθε ὅτι δντως παίδων ἀνοήτων, καὶ ἀνδρῶν μεθυόντων ἐστέ τὰ γινόμενα νῦν· ἃ δὲ παραινῶ, σωφροσύνης καὶ φιλοσοφίας, καὶ τῆς ἀνωτάτω πολιτείας ἐστέ. Τί οὖν φημι δεῖν; Πάντα τὰ ἄσπρα τὰ αἰσχρὰ, τὰ σατανικά, τὰς ἀτέμνους, τὰς συνδρομὰς τῶν ἀκόλαστων β νέων περιέλε τοῦ γάμου, καὶ ταῦτα τὴν νύμφην σωφρονίσαι δυνήσεται. Εὐθιῶς γὰρ παρ' αὐτῆς λογισαίται, Βαβαί! ποῖος οὗτος ὁ ἀνὴρ; φιλόσοφος ἐστίν, οὐδὲν τὸν παρόντα ἠγείται βίον, ἐπὶ παιδοποιῶν καὶ παιδοτροφίαν με ἠγάγεν εἰς τὴν οἰκίαν τὴν αὐτοῦ, ἐπὶ οἰκουρίαν. Ἄλλ' ἀπὸ τῆς ταύτης τῆς νύμφης; Μέχρι τῆς πρώτης ἡμέρας, καὶ τῆς δευτέρας; λοιπὸν δὲ οὐκ, ἀλλὰ καὶ μεγίστην καρπύεται τὴν ἡδονήν, πάσης ἐαυτὴν ὑποψίας ἀπαλλάττουσα. Ὁ γὰρ μήτε αὐτῶν μήτε ὀρχουμένων μήτε ἄσπρατων εκκλασμένων ἀνασχόμενος, καὶ ταῦτα παρὰ τὸν τοῦ γάμου καιρὸν, σχολῆ γ' ἂν οὕτως ἀνέξεται ποτε πρῶται ἢ εἰπεῖν τι αἰσχρόν. Μετὰ δὲ τοῦτο, ὅταν πάντα περιέλης ταῦτα τοῦ γάμου, παραλαβὼν αὐτὴν, πλάττει καλῶς, τὸ μὲν αἰσχρὸν ἐπὶ πολὺ τοῦ χρόνου ἐξάγων, καὶ μὴ διαλλῶν ταχέως. Κἂν γὰρ ἀναισχυντοτέρα ἢ ἡ κόρη, μέγρι καιρῷ σιγᾶν οἶδεν, αἰδομένη τὸν ἄνδρα, καὶ ξενίζομένη πρὸς τὰ πράγματα. Σὺ τοῖνον οὗτο τὸ αἰσχρὸν μὴ διαλύσῃς ταχέως, ὑπερὸ ἀκόλαστοι ποιοῦσι: τῶν ἀνδρῶν, ἀλλ' ἐπεξάγαγε ἐπὶ πολὺν χρό-

νον· μέγα γὰρ σοι τοῦτο ἔσται κέρδος. Οὐκ ἐγκαλέσει τέως, οὐ μέμψεται ἐφ' οἷς διατυπώσης.

ἦ. Πάντα τοῖνον κατ' ἐκείνον νομοθετεῖ τὸν χρόνον, καθ' ὅν ἢ αἰσχύνη, καθ' ἕνα τις χαλινὸς ἐπικείμενος τῇ ψυχῇ. οὐκ ἀφήσιν οὐδὲν μέμψασθαι, οὐδὲ ἐγκαλεῖν τοῖς γινόμενοις. Ὅταν γὰρ παρρησίας ἐπιλάβηται, μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας πάντα ἀνατρέπει καὶ συγγεῖ. Πότε τοῖνον ἐστίν ἕτερος οὕτω καιρὸς ἐπιτήδειος πρὸς τὸ πλάττειν γυναῖκα, ὡς ἐκείνος, καθ' ὅν αἰδεῖται τὸν ἄνδρα, καὶ δέδοικεν ἔτι καὶ δυσωπεῖται: Τότε αὐτῇ τίθει τοὺς νόμους ἅπαντας, καὶ πάντως πεισθῆσεται, καὶ ἐκούσα καὶ ἄκουσα. Πῶς δὲ τὴν αἰσχύνην οὐ λύσεις; Ὅταν φαῖνη καὶ αὐτὸς οὐδὲν ἤττον ἐκείνης αἰσχυρόμενος, ὀλίγα μὲν προσδιαλεγόμενος, καὶ αὐτὰ δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἐμβριθείας καὶ τῆς συστροφῆς· τότε αὐτῇ τοὺς περὶ φιλοσοφίας κατάθες λόγους· δέχεται γὰρ ἢ ψυχῇ· εἰς τὴν καλλίστην ἔξιν αὐτὴν καταστήσον, τὴν αἰσχύνην λέγω. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ὑποδείγματος ἕνεκεν ἐρῶ, τίνα πρὸς αὐτὴν διαλέγεσθαι χρῆ. Εἰ γὰρ Παῦλος οὐ παρητήσατο εἰπεῖν, *Μὴ [155] ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, καὶ νυμφευτριάς ἐφθέγγασθε ῥήματα, μᾶλλον δὲ οὐ νυμφευτριάς, ἀλλὰ πνευματικῆς ψυχῆς*· πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς οὐ παρητησόμεθα εἰπεῖν. Τί τοῖνον αὐτῇ διαλέγεσθαι χρῆ; Μετὰ πολλῆς μέντοι χάριτος λέγειν πρὸς αὐτὴν· Ἡμεῖς, ὦ παιδίον, τοῦ βίου σε κοινωνῶν ἐλάβομεν καὶ εἰσηγάγομεν ἐν τοῖς τιμιωτέροις καὶ ἀναγκασιτέροις ἡμῖν κοινωνήσασαν, ἐν παιδοποιῆσιν, καὶ οἰκίας προστασίᾳ. Τί οὖν δὴ σε παρακαλοῦμεν; Μᾶλλον δὲ πρὸς τούτου τῆς ἀγάπης διαλέγου· οὐδὲν γὰρ οὕτω συμβάλλεται πρὸς τὸ πείσαι τὸν ἀκούοντα δέξασθαι τὰ λεγόμενα, ὡς τὸ μαθεῖν, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς ἀγάπης λέγεται. Πῶς οὖν δέξῃς τὴν ἀγάπην; Ἄν εἴπῃς, ὅτι Πολλὰς ἐνὸν λαβεῖν, καὶ εὐπορωτέρας καὶ γένους λαμπροῦ, οὐκ εἰλόμην, ἀλλὰ σοῦ καὶ τῆς σῆς ἡράσθη ἀναστροφῆς, τῆς κοσμιότητος, τῆς ἐπιεικειᾶς, τῆς σωφροσύνης. Εἶτα ἀπὸ τούτων εὐθύς παρασκευάσον ὁδὸν τῶν λόγων τῶν περὶ φιλοσοφίας, καὶ κατηγόρει τοῦ πλοῦτου μετὰ τινος περιόδου. Ἄπλως μὲν γὰρ ἔαν κατατείνης λόγον κατὰ πλοῦτου, φορτικὸς ἔσῃ· ἂν δὲ ὑποθέτως λαβόμενος, πάντα ἀνύσεις. Δόξεις γὰρ ἐν τάξει ἀπολογίας τὸ πρᾶγμα ποιεῖν, οὐκ ὡς αὐστηρὸς τις καὶ ἀχαρὶς καὶ μικρολόγος, ἀλλ' ὅταν ἐκ τῶν αὐτῆς τὴν ὑπόθεσιν λάβῃς, καὶ ἡσθήσεται. Ἐρεῖς οὖν (πάλιν γὰρ τὸν λόγον ἀναλαβεῖν ἀναγκαῖον), ὅτι παρὸν πλοῦσιαν γῆμαι καὶ εὐπορον, οὐκ ἦνεσχόμην. Τί δή ποτε; Οὐχ ἄπλως, οὐδὲ εἰχῆ, ἀλλ' ἐπαιδεύτην ἐγὼ καλῶς, ὅτι πλοῦτος οὐδὲν κτημᾶ ἐστίν, ἀλλὰ πρᾶγμα εὐκαταφρόνητον, καὶ λησταῖς προσὸν καὶ πόρναις γυναίξιν καὶ τυμβωρύχοις.

Διὸ ταῦτα ἀφεῖς, ἐπὶ τὴν τῆς σῆς ἀρετὴν ἤλθον ψυχῆς, ἣν παντὸς προτιμῶ χρυσοῦ. Συνετῆ γὰρ καὶ ἐλευθέρᾳ κόρη νέα, καὶ εὐλαθείας ἐπιμελουμένη, πάσης τῆς οἰκουμένης ἐστὶν ἀνταξία. Διὰ δὲ ταῦτα σε καὶ ἡτπασάμην καὶ φίλω, καὶ τῆς ἐμαυτοῦ προτιμήμι ψυχῆς. Οὐδὲν γὰρ ὁ παρὸν βίος ἐστὶ, καὶ εὐχομαι καὶ παρακαλῶ καὶ πάντα ποιῶ, ὥστε ἡμᾶς οὕτω καταξιοθῆναι τὸν παρόντα στήσαι βίον, ὥστε δυνηθῆναι καὶ ἐκεῖ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας ἀλλήλοις συνεῖναι. Ὁ μὲν γὰρ χρόνος οὗτος βραχύς καὶ ἐπίκρητος· εἰ δὲ, καταξιοθεῖναι μὲν εὐαρεστήσαντες τῷ Θεῷ οὕτω τὸν βίον μετε-

\* Eunus, τῶν τοιούτων φιλοσοφούσα.

† Marg. Savil., ἀκαθάρτων.



let eum habere prope se nihil acquirentem, quam decies mille talenta cum curis et sollicitudinibus, quæ semper adsunt mulieribus ex peregrinationibus. Sed neque maritus hæc audiens, ut qui habet principatum, convertatur ad contumelias et plagas, sed hortetur, admoneat, tamquam imperfectiori rationibus persuadeat, manus in eam non extendat: procul hæc a libera anima; sed nec contumelias, nec probra nec maledicta ingerat, sed ut quæ sit insipientior eam componat. Quomodo autem hoc erit? Si veris discat divitias, si supernam philosophiam, nihil eorum damnabit. Doceat eam quod paupertas nullum sit malum; doceat non solum per ea quæ dicit, sed et per ea quæ facit; doceat despiciere gloriam, et nihil hujusmodi dicet mulier nec concupiscet. Ac si imaginem acciperet, ab illa vespera qua eam excipit thalamo, eam doceat temperantiam, modestiam, lenitatem, ut statim ab exordio, et ab ipsis vestibulis honeste vivat, pecuniæ amorem dejiciens: et in philosophia erudiat et suadeat ne sit ei aurum pendens ex auribus, nec eo ornatur in genis et collo, nec id repositum habeat in thalamo, neque vestes aureas et sumptuosas; sed sit quidem elegans ornatus, at non ad probum et contumeliam recidat elegantia; verum his dimissis histrionibus in scenica, orna domum cum multa honestate ac decore, spirantem temperantiam potius, quam alium suavem odorem. Ex hoc enim erunt duo aut tria bona: primum quidem non dolebit sponsa, dum solutis nuptialibus thalaminis remittuntur ad singulos vestes et vasa aurea et argentea: secundo, quod sponsus non erit sollicitus ne pereant, et ut custodiantur quæ sunt comparata. His accedit tertium, quod est summa honorum: ex his ipsis ostendet mentem suam, se nullo horum delectari, et se etiam cætera omnia dissoluturum, neque unquam concessurum ut fiant saltationes et canantur impudica cantica. Et scio quidem me videri quibusdam esse ridiculum, qui has leges feram; sed si mihi credideritis, procedente tempore, et succedente rei utilitate, tunc lucrum scietis: et effluet quidem risus, et irridebitis eam quæ nunc est consuetudinem; et videbitis ea quæ nunc fiunt, esse puerorum insipientium et virorum ebriorum; quæ autem suadeo, esse modestiæ et philosophiæ et supernæ vitæ agendæ rationem. Quid ergo dico oportere? Omnia turpia cantica quæ sunt satanica, inhonestas cantilenas, immundorum juvenum circuitiones aufer a nuptiis, et hæc poterunt castigare sponsam et modestam reddere. Statim enim apud se considerabit: Papæ, qualis est hic vir! est philosophus: hanc vitam nihili ducit; ad procreandos liberos et educandos me in ædes duxit, et ad domum custodiendam. Sed hæc sponsæ erunt injucunda? Ad primum usque et secundum diem, non autem deinceps; sed et maximam capiet voluptatem, se ab omni suspitione liberans. Nam qui neque tibias, neque saltantes, neque fractos cantus sustinuerit, idque tempore nuptiarum, vix ipse in animum induxerit ut turpe aliquid umquam aut faciat aut dicat. Post hæc autem, quando hæc

omnia abstuleris a matrimonio, recte te geras, pudorem quidem in longum tempus extendens, et non cito dissolvens. Nam etsi inverecundior sit puella, scit ad tempus silere, mariti mota reverentia, et rerum quibus non assuevit novitate. Hunc ergo pudorem non cito dissolvas, quod faciunt viri impudici, sed extendas ad longum tempus: hoc enim tibi magnum afferet lucrum. Interim non accusabit, nec queretur de iis quæ tu statueris.

8. Leges ergo constitue toto illo tempore, quo pudor tamquam quoddam frenum animæ impositus, non sinit de aliquo conqueri, nec ea quæ sunt redarguere. Nam quando fiduciam et dicendi libertatem apprehenderit, cum multa securitate omnia evertit et confundit. Quando ergo erit aliud tempus æque aptum ad fingendam et formandam uxorem, atque illud quo reveretur maritum et adhuc timet et pudore detinetur? Tunc ei impone leges omnes, et parebit, et lubens et invita. Quomodo autem non solves pudorem? Quando cerneris ipse quoque non minus quam illa erubescens, pauca quidem loquens, eaque cum magna gravitate et animadversione: tunc apud eam philosophiæ verba depone; ea enim accipit anima: ad pulcherrimum et optimum habitum, nempe pudorem, eam redige. Si vultis, etiam ex emphasi causa dicam quænam illi dicere oporteat. Nam si Paulus non recusavit dicere, *Nolite fraudare invicem* (1. Cor. 7. 5), et pronubæ verba est loquutus, imo vero non pronubæ, sed spiritualis animæ; multo magis nos non recusabimus dicere. Quid est ergo ei dicendum? Cum multa gratia oportet ei dicere: Nos, o filiola, te vitæ sociam accepimus, et te introduximus ad societatem in iis quæ sunt præstantissima et maxime necessaria, nempe in liberorum procreatione, et domus cura et administratione. Quid ergo te rogamus? Imo vere antea loquere quæ pertinent ad dilectionem: nihil enim æque confert ad persuadendum auditori ut accepta ei sint quæ dicuntur, atque scire quod ea dicantur ex multa dilectione et benevolentia. Quomodo ergo ostendes dilectionem? Si dixeris, Cum multas liceret accipere et ditiores et ex illustri genere natas, non eas elegi, sed amavi tuam vitæ agendæ rationem, honestatem, modestiam, temperantiam. Deinde statim ab his para viam ad dicendum de philosophia, et reprehende divitias cum quadam ambage et circuitione. Nam si orationem solum extendas in vituperandis divitiis, eris gravis et importunus: sin arrepta occasione, omnia efficies: videris enim id facere pro defensione et excusatione, non tamquam austerus quispiam, injucundusque et illiberalis et sordidus; sed quando ex iis quæ sunt ejus, sumpseris occasionem, etiam gaudebit. Dices ergo (necessario enim rursus repetenda est oratio): Cum liceret ducere divitem et locupletem, non induxi in animum. Quæ obrem? Non temere nec inconsiderate; sed recte didiceram divitias nullam esse possessionem, sed rem contemnendam, et quæ adest et latronibus et meretricibus et sepulcrorum effossoribus.

*Puella quamnam optima habenda est. . . Propterea*

his missis veni ad tuæ animæ virtutem, quam cuius auro præfero. Sapiens enim et ingenia puella, pietatis curam gerens, toti orbi terræ pretio est æquiparanda. Propterea et te sum amplexus et te diligo, et meæ etiam animæ præfero. Nihil est enim vita præsens, oroque et hortor et omnia facio, ut nos ita digni habeamur qui præsentem agamus vitam, ut illic etiam possimus in futuro sæculo cum magna securitate simul versari. Nam præsens quidem tempus est breve, caducum et fragile: sin autem digni fuerimus habiti ut Deo acceptam vitam hic transigamus, semper erimus et cum Christo et cum nobis invicem cum majori voluptate. Ego dilectionem tuam præfero omnibus; neque est quidquam mihi æque molestum quam a te unquam dissidere: etiamsi me oporteat omnia amittere, etiamsi Iro esse pauperiorem, et extrema subire pericula, et quidvis pati, mihi sunt omnia ferenda et toleranda, donec tu in me bene fueris affecta; et mihi tunc optabiles erunt liberi quando tu benevole in me affecta fueris. Oportebit autem te quoque hoc facere. Deinde admisce etiam verba apostolica, quod Deus sic vult esse conjunctam inter nos benevolentiam. Audi enim Scripturam dicentem: *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ (Ephes. 5. 31)*. Nulla sit nobis simultatis occasio: valeant pecuniæ, et multitudo servorum, et honores externi: hoc mihi est omnibus præferendum. Quo non auro, quibus non thesauris erunt hæc verba uxori magis desiderabilia? Ne timeas, ne quando dilecta adversus te insolescat, sed confitere te eam diligere. Nam meretrices quidem quæ nunc cum hoc, nunc cum illo junguntur, merito extollentur adversus amatores, quando hæc verba audierint: mulier autem libera et puella ingenia his verbis nunquam extolletur, sed multo magis his inflectetur. Ostende te magni facere cum ipsa consuetudinem, et malle te domi esse propter ipsam quam in foro; et eam præpone omnibus amicis et liberis, quos ex ea suscepisti; et ipsi quoque a te propter ipsam diligantur. Si boni quid fecerit, lauda et admira; si quid contingat absurdi, et quod puellis accidere soleat, suade et admone. Omni ex parte accusa pecunias et sumptus magnificos, et doce eam ornamentum quod paritur ex decore et modestia, et quod ex honestate: et assidue doce ea quæ conferunt.

9. *Uxor quomodo erudienda.* — Sint preces vobis communes; unusquisque eat ad ecclesiam: et eorum quæ illic dicuntur et leguntur, maritus ab uxore partem domi exigat et illa a marito. Si premit paupertas, produca in medium sanctos viros Paulum et Petrum, qui in majori fuerunt existimatione quam omnes reges et divites, et quomodo vitam egerunt in fame et siti: erudi eam nihil in vita esse terribile præterquam Deum offendere. Si quis sic et propter hæc uxorem duxerit, monachis non erit valde minor, nec is qui uxorem duxit, iis qui non duxerunt. Si etiam facere prandia, et convivia celebrare velis, nullum inhonestum, neminem indecorum, sed si sanctum quempiam inveneris, qui possit domui vestræ benedicere,

et pedum ingressu valeat universam inferre Dei benedictionem, eum voca. Dicam etiam aliud: nemo vestrum studeat uxorem ducere ditiozem, sed potius pauperiorem. Non enim ingredietur afferens ex divitiis tantam occasionem voluptatis, quantam introducet molestiam ex probris, ex eo quod plura exigat quam intulerit, ex contumeliis, ex magnis sumptibus et impensis, ex verbis molestis et importunis. Fortasse enim dicet: Nihil adhuc consumpsi ex tuis, meis adhuc induor, ex iis quæ mihi donarunt parentes. Quid dicis, o mulier? tuis es adhuc induta? et quid hoc verbo fuerit miserius? corpus non habes proprium, et pecunias habes proprias? Non estis amplius duæ carnes post matrimonium, sed facti estis in unam; et duæ sunt facultates, non una. O amor pecuniæ! unus homo, unum ambo facti estis animal, et adhuc dicis mea? Exsecrandum hoc verbum et sceleratum a diabolo est invectum. Deus omnia nobis fecit communia, quæ sunt his magis necessaria, et hæc non sunt communia? Non licet dicere, Lux est mea, Sol est meus, Aqua mea: quæ sunt majora, omnia nobis sunt communia, pecuniæ autem non erunt communes? Pereant millicies pecuniæ, imo vero non pecuniæ, sed animi instituta, quæ nesciunt uti pecuniis, sed eas omnibus præferunt. Et hæc doce cum aliis, sed cum multa gratia. Nam quoniam ipsa per se ad virtutem exhortatio multum habet tristitiæ, maxime apud puellam teneram et juvenulam; quando verba fient de philosophia, multam excogita gratiam; et hoc maxime ex illius anima exterrina et amanda, meum et tuum. Si dixerit, Mea, dic: Quænam dicis tua? nescio enim, cum ego nihil habeam proprium: quomodo ergo dicis, Mea, cum omnia sint tua? Condone ei hoc verbum. Non vides, quod in parvis pueris hoc facimus? quando nobis tenentibus aliquid puer rapuerit, et vult aliquid aliud accipere, concedimus et dicimus: Certe tuum est hoc et illud. Hoc etiam faciamus in muliere: est enim mens ejus magis puerilis: et si dicat, Mea, dic, Omnia sunt tua, et ego tuus. Non est verbum adulationis, sed multæ prudentiæ. Sic poteris ejus iram reprimere, extinguere animi ægritudinem. Est enim adulatio, quando propter malum aliquid feceris indecorum et illiberale; hoc autem est maxima philosophia. Dic ergo, Ego quoque sum tuus, o filiola. Hoc mihi suavit Paulus, dicens: *Vir proprii corporis potestatem non habet (1. Cor. 7. 4), sed mulier.* Si mei corporis non habeo potestatem, sed tu multo magis pecuniæ. Sedabis eam, si sic fueris loquutus, flammam extinguens, diabolum probro afficies, ancillam magis eam facies, quam quæ est empta pecunia: his verbis eam alligabis. Quamobrem ex iis quæ loqueris, doce eam nunquam dicere, Meum et tuum. Nec eam inconsiderate voces, sed cum blanditiis, cum honore, cum multa dilectione. Honora eam, et non opus habebit ut honoretur ab aliis: non egebit gloria ab aliis danda, si ea fruatur qua tu eam affeceris. Eam præpone omnibus, propter omnia, et propter pulchritudinem et sapientiam, et eam orna laudibus. Ita et persuade-

Θεῖν τοῦτον, ἀεὶ καὶ μετὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ μετ' ἀλλήλων ἐσόμεθα μετὰ πλείονος τῆς ἡδονῆς. Ἐγὼ πάντων τὴν σὴν ἀγάπην προτίθημι, καὶ οὐδὲν οὕτω μοι δύσκολον οὐδὲ ἐπαχθὲς, ὡς τὸ ποτε διενεχθῆναι πρὸς σέ· κἂν πάντα ἀπολέσαι θέῃ, κἂν Ἴρου πέντεστέρον γενέσθαι, κἂν κινδύνους ὑποστῆναι τοὺς ἐσχάτους, κἂν ὀτιοῦν παθεῖν, ἐμοὶ πάντα οἰστά καὶ φορητὰ, ἕως ἂν τὰ πρὸς σέ εὖ μοι διακέηται· καὶ τὰ παιδία μοι ποθεινὰ τότε ἔσται, ἕως ἂν εὐνοικῶς πρὸς ἡμᾶς διακειμένη ᾖ. Λήθσει δὲ καὶ σέ παῦτα ποιεῖν. Εἶτα παραμύθινε καὶ τὰ ἀποστολικά ῥήματα, ὅτι οὕτως ὁ [156] Θεὸς βούλεται τὴν εὐνοίαν ἡμῶν συγκεκολληθῆναι. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Μηδεμία μικροφυχίας ἔστω πρόφασις ἡμῶν· ἐβρέτω χρήματα, καὶ ἀνδραπόδων πληθεῖς, καὶ τιμαὶ αἰ τῶν ἐξωθεν· ἐμοὶ πάντων τοῦτο προτιμότερον. Πόσου χρυσοῦ, πόσων θησαυρῶν οὐχὶ ποθεινότερα ταῦτα τὰ ῥήματα ἔσται τῇ γυναίκε; Μὴ φοβηθῆς μὴ ποτε ἀπονοηθῆ κατὰ σοῦ φιλουμένη, ἀλλ' ὅτι φιλεῖς ὁμολογεῖ. Αἱ μὲν γὰρ ἑταῖραι νῦν μὲν τούτῳ, νῦν δὲ ἐκείνῳ προσπλεκόμεναι, εἰκότως· ἂν ἐπαίροιντο κατὰ τῶν ἐραστῶν ὅταν τοιαῦτα ἀκούοιεν ῥήματα· ἐλευθέρᾳ δὲ γυνὴ καὶ κόρη εὐγενῆς οὐκ ἂν ποτε τούτοις ἐπαρθεῖται τοῖς ῥήμασι, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον καὶ κατακάμπτεται. Ἐνδεικνυσο δὲ τὴν πρὸς αὐτὴν συνουσίαν πολλοῦ τιθόμενος, καὶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς οἰκίας εἶναι βουλόμενος δι' αὐτὴν, ἢ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς· καὶ πάντων τῶν φίλων προτίμα, καὶ παίδων τῶν ἐξ αὐτῆς, καὶ αὐτὰ δὲ διὰ ταύτην φιλεῖσθω παρὰ σοῦ. Ἄν ἀγαθὸν τι πράξῃ, ἐπαινεῖ καὶ θαύμαζε· ἂν ἄτοπόν τι καὶ ὄϊον νεανίας συμβαίνει, παραίνεσι καὶ ὑπομίμησκει. Ἄνω καὶ κάτω χρημάτων κατηγορεῖ καὶ πολυτελείας, καὶ ὑποδείκνυσι τὸν κόσμον τὸν ἀπὸ τῆς κοσμιότητος καὶ ἀπὸ τῆς σεμνότητος, καὶ δίδασκει διηλεκτικῶς τὰ συμφέροντα.*

Θ'. Εὐχαὶ γενέσθωσαν ὑμῖν κοιναί· ἕκαστος εἰς τὴν ἐκκλησίαν προίτω, καὶ τῶν λεγομένων καὶ τῶν ἀναγιγνωσκομένων ἐκεῖ, καὶ ὁ ἄνθρωπος τὴν γυναῖκα ἀπαιτεῖται ἐπὶ τῆς οἰκίας τὸ μέρος, κἀκεῖνη τὸν ἄνδρα. Εἰ πένια τις κατέχοι, πάραγε εἰς μέσον τοὺς ἀγίους ἄνδρας, τὸν Παῦλον, τὸν Πέτρον, οἱ πάντων μᾶλλον καὶ βασιλέων καὶ πλουσιῶν εὐδοκίμησαν, καὶ πῶς δὲ καὶ ἐν λιμῶν καὶ ἐν δίψει τὸν βίον διήγαγον· παίδευε αὐτὴν, ὅτι οὐδὲν φοβερὸν τῶν ἐν τῷ βίῳ, ἢ μόνον τὸ προσκροῦσαι τῷ Θεῷ. Ἄν οὕτω τις γῆμη, ἂν ἐπὶ τούτοις, τῶν μοναζόντων οὐκ ἔσται πολλῶ ἐλάττων, οὐδὲ τῶν μὴ γεγαμηκότων ὁ γεγαμηκός. Εἰ βούλει καὶ ἄριστα ποιεῖν καὶ ἐστίασις ἐπιτελεῖν, μηδένα ἄσπεμον, μηδένα ἄκοσμον, ἀλλ' εἴ τινα ἅγιον πένητα εὐροῖς δυνάμενον ὑμῖν εὐλογῆσαι τὴν οἰκίαν, δυνάμενον μετὰ τῆς τῶν ποδῶν ἐπιθάσεως πᾶσαν εἰσενεγκεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν εὐλογίαν, τοῦτον κάλει. Εἶπω δὲ καὶ ἕτερον; Μηδεὶς ὑμῶν σπουδαζέτω εὐποριωτέραν γαμεῖν, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον πενεστέραν. Οὐ γὰρ τοσαύτην ἀπὸ τῶν χρημάτων εἰσελεύσεται εἰσφέρειν ἀφορμὴν ἡδονῆς, ὅσην ἀηδίαν ἀπὸ τῶν ὀνειδιῶν, ἀπὸ τῶν πλείονα ἀπαιτεῖν ἴν εἰσῆγαγεν, ἀπὸ τῶν ὕβρεων, ἀπὸ τῆς πολυτελείας, ἀπὸ τῶν φορητικῶν ῥημάτων. Ἐρεῖ γὰρ Ἰσως· Οὐδέπω τῶν σῶν ἀνάλωσα οὐδὲν, ἔτι τὰ ἐμὰ περικίμαι, ἐξ ὧν οἱ γονεῖς μοι δωδῶρηται. Ἴτι λέγεις, ὦ γύναι; ἔτι τὰ σὰ περικίμαι; καὶ τί πούτου τοῦ ῥήματος γέ-

νοι; ἂν ἀθλιώτερον; σῶμα οὐκέτι ἔχεις ἴδιον, καὶ χρήματα ἔχεις ἴδια; Οὐκέτι δύο ἔστέ σάρκες μετὰ τὸν γάμον, ἀλλ' ἐγένεσθε εἰς μίαν· καὶ αἱ οὐσαὶ δύο, καὶ οὐ μία. Ὡ τοῦ τῶν χρημάτων ἔρωτος! εἰς ἄνθρωπος, [157] ἐν ζῶων ἀμφοτέροις γεγένησθε, καὶ ἔτι λέγεις, Τὰ ἐμὰ; Ἐπάρατον τοῦτο τὸ ῥήμα καὶ μιανὴν ἀπὸ τοῦ διαβόλου εἰσηνέχθη. Πάντα ἡμῶν κοινὰ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ τούτων ἀναγκαϊότερα, καὶ ταῦτα οὐ κοινὰ; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, τὸ ἐμὸν φῶς, ὁ ἐμὸς ἥλιος, τὸ ἐμὸν ὕδωρ· πάντα ἡμῖν κοινὰ τὰ μείζονα, τὰ δὲ χρήματα οὐ κοινὰ; Ἀπολλύσθω τὰ χρήματα μυριάκις, μᾶλλον δὲ μὴ τὰ χρήματα, ἀλλ' αἱ προαιρέσεις αἱ μὴ εἰδυῖαι χρήμασι χρῆσασθαι, ἀλλὰ πάντων αὐτὰ προτιμῶσαι. Καὶ ταῦτα μετὰ τῶν ἄλλων δίδασκει· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς χάριτος. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν τῆς ἀρετῆς ἢ παραίνεσις πολὺ τὸ σκυθρωπῶν ἔχει, καὶ μάλιστα πρὸς κόρην ἀπαλὴν καὶ νέαν, ὅταν περὶ φιλοσοφίας λέγοιντο λόγοι, πολλὴν ἐπινοεῖ τὴν χάριν, καὶ τοῦτο μάλιστα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξόριστον ἐκείνης, τὸ ἐμὸν, καὶ τὸ σὸν. Ἄν εἴπῃ, Τὰ ἐμὰ, εἰπέ αὐτῇ· Ποῖα λέγεις σὰ; οὐδὲ γὰρ οἶδα· οὐδὲν ἔχω ἐγὼ ἴδιον· πῶς οὖν λέγεις, Τὰ ἐμὰ, πάντων ὄντων σῶν; Χάρισαι αὐτῇ τὸ ῥήμα. Οὐχ ὀρθᾶ ἐπὶ τῶν παιδίων ὅτι τοῦτο πράττομεν; ὅταν ἡμῶν κατεχόντων τι ἀρπάσῃ, καὶ τὸ ἕτερον· πάλιν βούληται λαβεῖν, συγχωροῦμεν καὶ λέγομεν· Ναί, τοῦτο σὸν ἐστί, κἀκεῖνο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ποιῶμεν· παιδικωτέρα γὰρ αὐτῆς ἢ διανοῖα ἐστί· κἂν λέγῃ, Τὰ ἐμὰ, εἰπέ· Πάντα σὰ ἐστί, καὶ ἐγὼ σός. Οὐκ ἔστι κολακείας τὸ ῥήμα, ἀλλὰ πολλῆς συνέσεως. Οὕτως αὐτῆς δυνήσῃ χαλᾶσαι τὸν θυμὸν, καὶ τὴν ἀθυμίαν σέσαι. Κολακεία γὰρ ἐστίν, ὅταν τις ἀγεννῆς τι πράξῃ κακοῦ ἕνεκεν· τοῦτο δὲ φιλοσοφία μεγίστη. Λέγε οὖν· Καὶ ἐγὼ σός. ὦ παιδίον· τοῦτό μοι Παῦλος παρήνευσεν εἰπὼν· *Ὁ ἀνὴρ τὸ ἴδιον σώματος οὐκ ἔξουσιάζει, ἀ.λ.λ' ἡ γυνή.* Εἰ τοῦ σώματος μου οὐκ ἔχω ἐξουσίαν, ἀλλὰ σὺ, πολλῶ μᾶλλον τῶν χρημάτων. Ἀνεπαυσας αὐτὴν ταῦτα φθεγγόμενος, ἔσθεσας τὴν πυρᾶν, κατήσχυνας τὸν διάβολον, δούλην ἐποίησας· μᾶλλον ἀργυρώνητον ἢ τοῖς ῥήμασι τούτοις κατέδησα; αὐτὴν. Ὡστε ἀφ' ὧν σὺ φθέγγῃ, διδάξων αὐτὴν μηδέποτε λέγειν, Ἐμὸν καὶ Σόν. Καὶ μηδέποτε ἀπλῶς αὐτὴν κάλει, ἀλλὰ μετὰ κολακείας, μετὰ τιμῆς, μετὰ πολλῆς ἀγάπης. Τιμα αὐτὴν, καὶ οὐ δεῖσεται τῆς παρ' ἐτέρων τιμῆς, οὐ δεῖσεται τῆς παρ' ἐτέρων δόξης, ἂν ἀπολαύῃ τῆς παρὰ σοῦ. Πάντων αὐτὴν προτίθει, πάντων ἕνεκεν, καὶ κάλλους, καὶ συνέσεως, καὶ ἐγκωμιάζε. Οὕτως αὐτὴν πείσεις μηδὲν τι προσέχειν τῶν ἐξωθεν, ἀλλὰ πάντων τῶν ἄλλων καταγελᾶν. Δίδασκει τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον, καὶ πάντα ὡσπερ ἀπὸ πηγῆς ἐπιβρέουσαι, καὶ μυρίων ἔσται ἡ οἰκία τῶν ἀγαθῶν γέμουσα. Ἄν τὰ ἀφθαρτα ζητῶμεν, καὶ ταῦτα ἐπελεύσεται τὰ φθαρτά. *Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Οἷους εἶναι χρῆ νομίζειν τοὺς παῖδας τῶν τοιοῦτων πατέρων; οἷους τοὺς οἰκέτας τῶν τοιοῦτων δεσποτῶν; οἷους τοὺς ἄλλους ἄπαντας τοὺς πλησιάζοντας; ἄρα οὐχὶ μυρίων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὺς [158] γέμειν συμβήσεται; Ὡς γὰρ

<sup>a</sup> Recte conjicit Savil. ἀργυρώνητος.

τὰ πολλὰ πρὸς τοὺς κρατοῦντας καὶ οἱ δοῦλοι τὰ ἤνθ' ῥυθμίζονται, καὶ ταῖς ἐκείνων ἐξομοιοῦνται ἐπιθυμίαις, τῶν αὐτῶν ἐρώσιν, ὧν ἂν καὶ διδαχθῶσι, τὰ αὐτὰ φθέγγονται, ἐν τοῖς αὐτοῖς συναναστρέφονται. Ἐν οὕτως ἑαυτοὺς ῥυθμιζόμεν, καὶ ταῖς Γραφαῖς προσέχουμεν, τὰ πλείονα παρ' ἐκείνων παιδευθησόμεθα.

• Unus Codex, ἐπιθυμίαις, ceteri et marg. Savil., γνώμαις.

μεθα • καὶ οὕτω δυνησόμεθα ἀρετὰν τῷ Θεῷ, καὶ τὸν παρόντα βίον ἅπαντα μετὰ ἀρετῆς διεξελθεῖν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν • ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι, χάριτι καὶ φιλάνθρωπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

*Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ • τοῦτο γὰρ ἐστὶ δίκαιον. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, ἧτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ. Ἴνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς.*

α'. Καθάπερ τις σῶμα πλάττων, πρῶτον μὲν τὴν κεφαλὴν, ἔπειτα τὸν αὐχένα, εἶτα τοὺς πόδας τίθεισιν, οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τῷ λόγῳ πρόεισιν. Εἶπε περὶ τοῦ ἀνδρὸς, εἶπε περὶ τῆς γυναικὸς, τῆς δευτέρας ἀρχῆς • χωρεῖ λοιπὸν ὁδῷ βαδίζων ἐπὶ τὴν τρίτην • αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ τῶν παίδων. Τῆς μὲν γὰρ γυναικὸς ἄρχη ὁ ἀνήρ, τῶν δὲ παίδων ὁ ἀνὴρ καὶ ἡ γυνή. Ὅρα οὖν τί φησι: *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ* • αὕτη γὰρ ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ. Οὐδὲ ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται, οὐδὲ περὶ τῶν ὑψηλῶν • ἔτι γὰρ πρὸς ἀπαλὰς διαλέγεται διανοίας • διὸ καὶ βραχεῖαν ποιεῖται τὴν παραινέσιν, ἅτε οὐ δυναμένων τῶν παίδων μακρῶν παρακολουθήσαι λόγῳ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ βασιλείας τι διαλέγεται • οὐ γὰρ ἐστὶν τῆς ἡλικίας ἐκείνης ταῦτα ἀκούειν • ἀλλ' ἂ μάλιστα ψυχὴ νηπιώδης ἀκούσαι ποθεῖ, ταῦτά φησιν, ὅτι μακροχρόνιος ἐστὶ. Εἰ γὰρ τις ἐξετάξῃ, διὰ τί μὴ περὶ βασιλείας διελέσθῃ, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ νόμῳ κειμένην ἐντολὴν αὐτοῖς ἔθηκεν, ἐροῦμεν, ὅτι ὡς νηπιωδεστέροις οὔσι, καὶ μάλα εἰδῶς ὅτι, τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναικὸς οὕτω διακειμένον κατὰ τὸν νόμον ἔθηκεν, οὐ πολλοῦ καμάτου ἐστὶ τὰ παιδία ὑποτάξαι. Ὅταν γὰρ πρῶτον τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν λάβῃ καλὴν καὶ ἰσχυράν καὶ κοσμίαν, ἰδῶν πάντα καὶ νόμῳ προβαίνει λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας. Τὴ γὰρ χαλεπώτερον, τὸ θεμέλιον θέσθαι, καὶ τὴν κρηπίδα ὑποβαλεῖν. *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε, φησὶ, τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ* • τούτεστι, κατὰ Κύριον. Ὁ Θεὸς, φησὶν, οὕτω προσέταξε. Τὶ οὖν, ἂν [159] ἄτοπα προστάτῃσι; Μάλιστα μὲν οὐδέποτε ἐπιτάττει πικρὰ ἄτοπα, κὰν αὐτὸς ἄτοπος ἦ • πλὴν ἀλλ' ὁμως καὶ οὕτως ἠσφαλίσατο, εἰπὼν • *Ἐν Κυρίῳ* • τούτεστιν, ἐν οἷς ἂν μὴ προσκρούσῃς Θεῷ • ὡς ἐάν Ἑλλην ἦ, ἢ αἰρετικὸς, οὐκέτι πείθεσθαι δεῖ • οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν Κυρίῳ τὸ πρῶτον. Πῶς δὲ φησιν • *Ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη; πρώτη γὰρ ἐστὶ τὸ, Οὐ μοιχεύσεις, τὸ, Οὐ φονεύσεις.* Οὐ τῆς τάξεως εἶπεν αὐτὴν πρώτην, ἀλλὰ τῆς ἐπαγγελίας. Ἐκείναις μὲν οὖν οὐ κεῖται μισθός, ἅτε περὶ κακῶν διατεταγμέναις καὶ τῆς τῶν κακῶν ἀναχωρήσεως • ἐν δὲ ταύταις, ἅτε ἀγαθῶν ἐργασίας οὐσας, καὶ ἐπαγγελία κεῖται. Καὶ ὅρα πῶς θαυμαστὴν κρηπίδα ἔθηκε τῆς ἀρετῆς ὁδῷ τὴν εἰς τοὺς γονεῖς τιμὴν καὶ αἰδῶ • καὶ εἰκό-

τως • Ἀπαγαγὼν τῶν πονηρῶν πράξεων, καὶ μέλλον εἰς τὰ ἀγαθὰ ἐμβαίνειν, τοῦτο πρῶτον ἐπέταξε. τὴν εἰς τοὺς γονεῖς λέγω τιμὴν, ἐπειδὴ καὶ πρὸ πάντων τοῦ ζῆν μετὰ τὸν Θεὸν αὐτοὶ γεγόνασιν αἰτίοι. Ὅστε εἰκότως ἂν πρῶτον τῶν ἡμετέρων ἀπολαύσειαν καλῶν, καὶ τότε οἱ ἄλλοι ἅπαντες ἀνθρώποι. Ἄν γὰρ μὴ τοῦτο τις ἔχη, οὐδέποτε περὶ τοὺς ἐξωθεν ἔσται ἐπιεικῆς. Παραινέσας τοῖνυν ἄπερ ἐχρῆν τοῖς παισὶ, μεταβαίνει ἐπὶ τοὺς πατέρας, καὶ φησὶ • *Καὶ οἱ πατέρες, μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλὰ ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου.* Οὐκ εἶπεν, Ἄγαπάτε αὐτὰ • τοῦτο γὰρ καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἡ φύσις ἐπισπάται, καὶ περιττὸν ἦν περὶ τῶν τοιούτων νόμον τίθεσθαι • ἀλλὰ τί φησι; *Μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν*, οἷον οἱ πολλοὶ ποιοῦσιν, ἀποκληρονόμους ἐργαζόμενοι, καὶ ἀποκηρύκτους ποιοῦντες, καὶ φορτικῶς ἐπιχειροῦντες, οὐχ ὡς ἐλευθέρους, ἀλλ' ὡς ἀνδραπέδοις. Διὰ τοῦτο φησὶ: *Μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν.* Εἶτα τὸ κεφάλαιον πάντων, πῶς ἂν ὑπακούσαιεν δείκνυσιν, εἰς τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν ἀρχὴν τὴν αἰτίαν ἅπασαν ἀγαγόν. Καὶ καθάπερ εἰδείξε τοῦ τὴν γυναῖκα ὑπακούειν αἴτιον τὸν ἀνδρα γινόμενον (διὸ καὶ τὰ πλείονα αὐτῷ διαλέγεται, τῆς τῆς ἀγάπης τυραννίδι παρακαλῶν αὐτὴν ἐπισπᾶσθαι), οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πάλιν εἰς αὐτὸν τὴν αἰτίαν ἀνάγει, λέγων • *Ἀλλὰ ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου.* Ὅρθως ὅτι τῶν πνευματικῶν ὄντων καὶ τὰ σαρκικὰ εὔφεται; Βούλει εἶναι τὸν υἱὸν πειθηνῶν; ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν ἐκτρέφει ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου • μὴ νομίσης εἶναι περιττὸν τὸ τῶν θείων Γραφῶν αὐτὸν ἐπακούειν • ἐκεῖ γὰρ τοῦτο πρῶτον ἀκούσεται: *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου.* Ὅστε ὑπὲρ σου τοῦτο γίνεται. Μὴ εἴπῃς: Τοῦτο μονάζοντων ἐστὶ • μὴ γὰρ μονάζοντα αὐτὸν ποιῶ; Οὐκ ἐστὶν ἀνάγκη γενέσθαι αὐτὸν μονάζοντα. Τί δέδοικας δέος πολλοῦ κέρδους ἀνάμεστον; Χριστιανὸν αὐτὸν ποίησον. Μάλιστα γὰρ τοῖς κοσμικοῖς ἀναγκαῖον τὰ ἐντεῦθεν εἰδέναι διδάγματα, μάλιστα τοῖς παισὶ. Πολλὴ γὰρ ἡ ἀνοία ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡλικίᾳ • τῆς δὲ ἀνοίας προσθήκη γίνεται καὶ τὰ παρὰ τῶν ἐξωθεν λόγων, ὅταν μάθωσιν ἐκεῖ τοὺς παρ' αὐτοῖς θαυμαζομένους ἥρωας, παθῶν δούλους ὄντας καὶ [160] δειλοὺς πρὸς θάνατον • οἷον ὁ Ἀχιλλεὺς ὅταν μετανοῇ, ὅταν ὑπὲρ παλλακίδος ἀποθῆσκη, ὅταν ἕτερος μεθύῃ, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα. Δεῖ τοῖνυν αὐτῷ τῶν φαρμάκων τούτων.

β'. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον εἰς τέχνας μὲν ἐκπέμπειν καὶ εἰς διδασκαλεῖον, καὶ πάντα πράττειν ὑπὲρ τούτου, ἐν δὲ παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου μὴ ἐκτρέφειν τὰ

his ut nulli extraneo animum adhibeat, sed alias omnes irrideat. Doce Dei timorem, et omnia tamquam a fonte affluent, eritque domus referta bonis innumerabilibus. Si incorruptibilia queramus, corruptibilia quoque adventent: *Quærite enim, inquit, primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis (Matth. 6. 33).* Quales putandi sunt filii talium parentum? quales consentaneum est esse famulos talium dominorum? quales eos omnes, qui illis appropinquant? annon continget eos quoque esse plenos bonis innumerabilibus? Nam maxima ex parte ex moribus

dominorum servi mores suos componunt, et assimulantur eorum desideriis: eadem amant, eadem quæ didicerint loquuntur, in iisdem versantur. Si sic nos ipsos componamus, et Scripturis attendamus, plurima ab illis docebimur. Ita poterimus Deo placere, et totam vitam presentem cum virtute transigere, et assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt: quæ utinam nos omnes consequamur, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXI.

Cap. 6. v. 1. *Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim justum est. 2. Honora patrem tuum et matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione, 3. ut bene tibi sit, et sis longævus super terram.*

1. Quemadmodum quispiam corpus fingens, primum quidem ponit caput, deinde collum, deinde pedes: ita etiam beatus Paulus procedit in sua oratione. Dixit de viro, dixit de muliere, qui est secundus principatus: jam pergit ad tertium; is autem est filiorum. Nam uxori quidem imperat maritus, filiis autem et vir et mulier. Vide ergo quid dicat: *Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim est primum præceptum in promissionibus.* Nihil hic loquitur de Christo, nihil de excelsis; adhuc enim loquitur cum tenetis mentibus: et ideo brevem facit exhortationem, utpote quod non possint pueri prolixam assequi orationem. Propterea nec aliquid dicit de regno; non est enim illius ætatis hæc audire; sed quæ maxime cupit audire puerilis animus, ea dixit, nempe quod erit longævus. Si quis enim inquit, cur de regno non disseruit, sed eis posuit mandatum quod situm est in lege; dicemus eis id fecisse ut qui sint pueriliores, ut qui sciat quod viro et muliere ita affectis convenienter legi quam tulit, non est magni laboris puerulos subjicere. Quando enim res initium acceperit et fundamentum bonum, validumque et honestum, omnia deinceps via et lege procedunt cum multa facilitate: est enim difficilior jacere fundamentum, et basim subjicere validam. *Filii, inquit, obedite parentibus vestris in Domino;* hoc est congruenter Domino. Deus enim, inquit, sic jussit. Quid vero, si jusserint absurda et non honesta? Maxime quidem numquam pater præcipit absurda et inhonesta, etiamsi ipse sit minus honestus: cæterum sic quoque adhibuit cautionem, dicens: *In Domino:* hoc est, in iis in quibus Deum non offendas. Nam si sit Græcus aut hereticus, non utique parendum est: res enim non est in Domino. Quomodo autem dicit, *Quod est primum mandatum?* primum est enim illud, *Non mæchaberis,* et, *Non occides.* Non ipsum dixit primum ordine, sed promissione. Illis igitur non proponitur merces, ut quæ constituta sint de malis, et de recessu a malis; in his autem, utpote cum sit bonorum operatio, ponitur etiam promissio. Vide au-

tem quomodo basim admirabilem posuerit vitæ virtutis, nempe in parentes honorem et reverentiam; et jure quidem. Cum abduxisset a malis actionibus, et bona esset ingressurus, hoc primum posuit, honorem in parentes, quoniam et ante omnia ipsi post Deum fuerunt auctores vitæ. Quare merito primi bonorum nostrorum fructum perceperint, et tunc alii omnes homines. Nam si quis hoc non habeat, numquam erit bonus et æquus in extraneos. Cum ergo filiis suasisset quæ oportebat, transit ad parentes, et dicit: *4. Et vos, patres, nolite ad iram provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina et correptione Domini.* Non dicit, Eos diligite; hoc enim eis vel invitis natura attrahit, et superfluum esset de eis legem ferre: sed quid dicit? *Nolite provocare ad iram filios vestros;* ut multi faciunt eos exheredantes et abdicantes, et eos gravantes et prementes, non ut liberos, sed tamquam mancipia. Propterea dicit, *Nolite provocare ad iram filios vestros.* Deinde quod est caput et summa omnium, ostendit quomodo sint obediri, tota causa deducta ad caput et initium: et sicut ostenderat maritum esse causam ut obediat uxor, et ideo multis cum eo agit, adhortans ut eam attrahat tyrannide dilectionis; ita hic quoque rursus ei causam tribuit dicens: *Sed educate illos in disciplina et correptione Domini.* Vides quod, si adsint spiritualia, sequuntur etiam carnalia? Vis filium esse obedientem? ab initio eum educa in disciplina et admonitione Domini: ne existimes esse supervacaneum, quod ipse divinas Literas audiat: nam illic hoc primum audient, *Honora patrem et matrem.* Itaque propter te hoc fit. Ne dicas, Hoc est monachorum; num ego eum facio monachum? Non est necesse ut fiat monachus. Quid id times, quod est multo lucro plenum? Fac eum Christianum. Maxime enim mundanis, nempe secularibus, necesse est discere quæ illic sunt documenta, magis autem pueris. Multa est enim in illa ætate ignorantia; ignorantia autem fit accessio etiam ex scriptis externorum; quando per ea didicerint eos qui sunt herces haberi in admiratione, cum sint servi animi perturbationum et vitiorum, et mortem timeant: ut Achilles quando eum pœnitet, quando moritur pro concubina; quando alius est ebrius, et multa alia ejusmodi. Illi ergo opus est his medicamentis.

2. Quomodo enim non est absurdum ad artes qui-

dem mittre, et ad ludum literarium, et pro eo omnia facere; in disciplina autem et Dei admonitione pueros non educare? Propterea nos primi fructus percipimus, audaces, intemperantes, immorigeros, sordidos, et illiberales alentes filios. Ne ergo hoc faciamus, sed huic beato parcamus suadenti: educentus eos in disciplina et admonitione Domini: demus eis exemplum, ab ineunte ætate curantes eos incumbere lectioni Scripturarum. Hei mihi! hæc assidue dicens videor delirare; verumtamen non cessabo facere quod est meum. Cur, dic mihi, non imitaris veteres? Maxime vos, mulieres; illas mulieres admirandas æmulamini. Peperisti filium? Imitare Annam, discere quid illa fecerit; eum statim deduxit in templum. Quænam vestrum non maluerit suum filium esse Samuelem, quam millies regem totius orbis terræ? Et quomodo, inquit, fieri potest ut sit talis? Quare non potest fieri? Quoniam non vis, nec eum tradis iis qui possunt eum talem facere. Et quis is est, inquit? Deus: nam ipsa illum ei tradidit. Neque enim Heli erat ex his qui admodum possent eum fingere et efformare: quomodo enim, qui nec suos potuit illos? sed fides mulieris et alacritas animi totum effecit. Primum peperit et solum, et nec sciebat an alios esset paritura. Neque dixit, Expectabodum crescat infans, ut utatur rebus quæ ad hanc vitam pertinent: concedam ut ipse parum versetur in ætate puerili: sed his omnibus propulatis, in hoc solo fuit, quomodo ab initio imago spiritualis Deo deificaretur (1. Reg. 2). Pudore afficiamur viri de mulieris philosophia: eum Deo obtulit, et illic sivit. Propterea etiam splendidius factum est matrimonium, quia prius spiritualia quæsit, quia obtulit primitias: propterea fertilis fuit ejus uterus, et alios habuit filios: propterea et in mundo eum vidit florentem et in bona esse existimatione. Si enim homines honorati vicissim honorant, annon multo magis Deus, qui etiam licet non honoratus hoc facit? Quousque sumus carnes? quousque in terram incurvamur? Omnia a nobis postponantur curæ filiorum, et eorum educationi in disciplina et admonitione Domini. Si ab initio didicerit esse philosophus, acquisivit divitias majores quibusvis divitiis, et potentiorum gloriam. Nihil tantum efficias docens artem et disciplinam externam, per quam acquireret divitias, quam si eum docueris artem per quam despiciet divitias. Si velis eum divitem facere, sic facito. Est enim dives non qui multis eget divitiis, et multis est circumdatus, sed qui nullius indiget. Hoc doce filium, hoc erudi: hæc maxime sunt divitiæ. Ne quæras quomodo eum reddas florentem et magnæ existimationis in doctrinis externis, et reddas gloria insignem; sed cura ut eum doceas despiciere hujus vitæ gloriam: inde fiet splendidior et gloria illustrior. Hæc et pauperi et diviti licet facere: hæc non a doctore discit aliquis, neque per artem, sed per divina eloquia. Non quæras ut longam hic vivat vitam, sed ut illic infinitam et quæ numquam desinat. Magna illi largire, non parva: audi Paulum dicentem, *Educent eos in disciplina et admonitione*

*Domini.* Ne studium ponas ut eum facias oratorem, sed erudi ut sit philosophus. Nam si illud quidem non sit, nihil est damni; si hoc autem absit, nullum erit lucrum rhetoricæ quantumvis multæ. Opus est moribus, non dicendi facultate; vitæ modestia, non orationis vehementia; factis, non verbis. Hæc regnum conciliant, hæc donant etiam quæ sunt vere bona. Ne linguam acuas, sed expurges animam. Non hæc dico prohibens erudire, sed prohibens illis solis adhibere animum. Ne existimes quod solis monachis opus sit his documentis, quæ sumuntur ex Scripturis: maxime enim his opus est iis pueris, qui venturi sunt ad hanc mundi vitam. Ut enim navis instructione et gubernatore et nautarum justo et completo numero non indiget is qui perpetuo stat in portu, sed is qui semper versatur in mari: ita etiam mundanus seu secularis et monachus. Nam hic quidem est veluti in portu agens vitam nullis agitatione fluctibus, et procul a negotiis, et ab omni procella liberam: illo autem perpetuo agit in pelago et in medio mari versatur; cum multis iisque ingentibus pugnantibus fluctibus, et si ipse non opus habet, paratum tamen esse oportet ut aliorum linguas obstruat.

3. *Aulæ regie vita.*—Quamobrem quo fuerit in hac vita majoris existimationis, eo magis ei opus est hac eruditione. Nam etsi alatur in aula regia, multi sunt illic et Græci et philosophi, et ob præsentem gloriam tumidi, tamquam in loco qui sit repletus hydropticis. Tale quidem est aula regia: omnes sunt inflati et tumidi; qui autem non sunt, studium ponunt ut fiant. Cogita ergo quantum sit, filium tuum illic ingressum, ingredi tamquam optimum et præstantissimum medicum, cum instrumentis quæ possint uniuscujusque tumorem comprimere, et ad unumquemque accedere et disserere, et corpus quod laborat sanum facere, medicamenta imponentem ex Scripturis, et philosophiæ infundentem verba. Monachus enim cum quo disseret? cum muro et tecto? an cum desertis et nemoribus? an cum avibus et arboribus? Ejusmodi ergo doctrina non est illi admodum necessaria; conatur tamen hac in re se recte gerere, non ut alios tantum erudiat, sed ut se ipsum. Hæc ergo doctrina maxime opus est iis, qui in hac vita versantur: iste enim peccandi majorem habet necessitatem quam ille. Si vis autem cognoscere, etiam in mundo ipso erit aptior. Omnes enim ex verbis illis eum reverebuntur, quando viderint ipsum in igne non uri, neque principatum concupiscere: tunc etiam illum consequetur, quando non concupierit et regi erit magis reverendus. Non potest enim fieri ut is lateat. Nam inter multos sanos latebit is qui est sanus, inter multos autem ægrotos quando fuerit unus sanus, cito etiam fama perveniet ad aures regis, et præficiet eum multis gentibus. Hæc ergo scientes, educate filios in disciplina et admonitione Domini. At est quispiam pauper? Sit iterum pauper; sed nihilo est vilior et abjectior eo qui versatur in regia, cum non sit in regia; sed habebitur in admiratione, et cito veniet etiam ad principatum, qui est voluntarius, non autem qui datur electione. Si enim Græci, cum

παιδιά; Διὰ τοι τοῦτο πρῶτοι τῶν καρπῶν ἡμεῖς ἀπολαύομεν, θρασεῖς, ἀκολάστους, ἀπειθεῖς, βαναύσους ἐκτρέφοντες τοὺς παῖδας. Μὴ τοίνυν τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ πειθόμεθα τῷ μακαρίῳ τούτῳ παραινούντι· ἐκτρέφωμεν αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου· δῶμεν αὐτοῖς ὑπόδειγμα, ἐκ πρώτης ἡλικίας τῆ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις ποιοῦντες αὐτοὺς ἐνσχολάζειν. Οἴμῃ! ὅτι συνεχῶς ταῦτα λέγων, ληρεῖν νομίζομαι· πλὴν ἄλλ' ὅμως οὐ παύσομαι τὸ ἑμαυτοῦ ποιῶν. Τίγος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, οὐ μίμεισθα τοὺς παλαιούς; Μάλιστα ὑμεῖς αἱ γυναῖκες, τὰς θαυμαστάς ἐκεῖνας γυναίκας ζηλώσατε. Ἐτίθητε τὸ παιδίον; Μίμησαι τὴν Ἄνναν· κατὰμαθε τί πεποίηκεν ἐκεῖνη· ἀνήγαγεν αὐτὴν εὐθέως εἰς τὸν ναόν. Τίς ὑμῶν οὐκ ἂν ἐβελήμισαι Σαμουὴλ τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ ἀπαξ γενέσθαι, ἢ μιμηθῆσαι βασιλέα τῆς οἰκουμένης ἀπάσης; Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶ, γενέσθαι τοιοῦτον; Διὰ τί μὴ δυνατὸν; Ὅτι οὐ θέλεις, οὐδὲ παράδιδως τοῖς δυναμένοις αὐτὸν ποιῆσαι τοιοῦτον. Καὶ τίς τοιοῦτός ἐστι, φησὶν; Ὁ Θεός· ἐπεὶ κἀκεῖνη αὐτῷ αὐτὸν ἐνεχείρισεν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Ἥλιος τῶν σφόδρα δυναμένων αὐτὸν τλάσαι ἦν· πῶς γὰρ, ὁ μὴδὲ τοὺς υἱοὺς δυνθεῖς τοὺς ἑαυτοῦ; ἀλλ' ἡ πίστις τῆς γυναίκος καὶ ἡ προθυμία τοῦ αὐτὸ ἐπιράσαστο. Πρῶτον ἔτεκε, καὶ μόνον, καὶ οὐδὲ ἦδεν εἰ καὶ ἑτέρους τέτρεται. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἄνα μείνω ἀζητηθῆναι τὸ παιδίον, ἵνα πράγμασι χρήσεται βιωτικοῖς· συγχωρησάτω αὐτὸν μικρὸν ἐνδιατριψαί τῇ παιδικῇ ἡλικίᾳ· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἡ γυνὴ παρωσαμένη, ἕνος μόνου γέγονε, πῶς ἐκ προομιῶν τὸ ἀγαλμὰ τὸ πνευματικὸν ἀναθῆ τῷ Θεῷ. Αἰσχυνθῶμεν, οἱ ἄνδρες, τῆς γυναίκος τὴν φιλοσοφίαν· ἀνήνεγκεν αὐτὸν τῷ Θεῷ, καὶ ἐκεῖ εἴσατο. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ γάμος ἐγένετο λαμπρότερος, ἐπειδὴ πρότερον τὰ πνευματικὰ ἐζήτησεν, ἐπειδὴ τὴν ἀπαρχὴν ἀνέθηκε· διὰ τοῦτο εὐφορὸς αὐτῆς γέγονεν ἡ γαστήρ, καὶ ἑτέρους ἐκτῆσατο παῖδας· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ κόσμῳ εἶδεν εὐδοκιοῦντα. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τιμῶμενοι ἀντιμιῶσιν, οὐ πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεός, ὁ καὶ χωρὶς τοῦ τιμηθῆναι τοῦτο ποιοῦν; Μέχρι τίνος ἐσμὲν σάρκες; μέχρι τίνος ἐπὶ γῆς κύπτομεν; Πάντα ἡμῖν δεύτερα ἔστω τῆς προνοίας τῶν παιδῶν, καὶ τοῦ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου αὐτὰ ἐκτρέφασθαι. Ἄν μᾶθῃ φιλόσοφος· εἶναι ἐκ προομιῶν, πλοῦτον ἐκτῆσατο Παντὸς· πλοῦτου μὲλίζονα, καὶ δόξαν δυνατωτέραν. Οὐδὲν τοσοῦτον ἐργάση τέχνην διδάσκων αὐτὸν καὶ παιδεύων τὴν ἐξωθεν, δι' ἧς χρήματα κτήσεται, ὅσον ἐὰν διδάξῃ· αὐτὸν τέχνην, δι' ἧς χρημάτων καταφρονήσει. Εἰ θούλει ποιῆσαι αὐτὸν πλοῦσιον, οὕτω ποιήσων. Πλούσιος γὰρ οὐκ ὁ πολλῶν χρημάτων δέσμενος, καὶ πολλὰ [161] περιβεβλημένος, ἀλλ' ὁ μηδενὸς χρεῖαν ἔχων. Τοῦτο παίδευσον τὸν υἱόν, τοῦτο δίδασκον· οὗτος μέγιστος πλοῦτος. Μὴ ζῆτει πῶς εὐδοκίμων ἐργάση ἐν διδασκαλίᾳ τοῖς ἐξωθεν, καὶ ἐπίδοξον ποιήσεις, ἀλλὰ φροντίσον πῶς αὐτὸν διδάξεις· καταφρονεῖν τῆς δόξης τῆς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ· ἐκεῖθεν λαμπρότερος καὶ ἐνδοξότερος γενοίτο· ἂν. Ταῦτα καὶ τῷ πένητι· καὶ τῷ πλουσίῳ δυνατὸν ποιεῖν· ταῦτα οὐκ ἐκ διδασκάλου μανθάνει τις, οὐδὲ διὰ τέχνης, ἀλλὰ διὰ τῶν θείων λόγων. Μὴ ζῆτει ὅπως μακρὸν ὦδε ζῆσεται βίον, ἀλλ' ὅπως ἐκεῖ ἄπειρον καὶ ἀτελεύτητον. Τὰ μεγάλα αὐτῷ χαρίζου, μὴ τὰ μικρά. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· Ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παι-

δείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου. Μὴ ῥήτορα αὐτὸν σπουδαζέ ποιῆσαι, ἀλλὰ φιλοσοφεῖν παιδεύει. Ἐκείνου μὲν γὰρ οὐκ ὄντος, οὐδὲν ἔσται βλάβος· τούτου δὲ ἀπόντος, οὐδὲν ἔσται κέρδος μυρίας ῥητορείας. Τρόπων χρεῖα, οὐ λόγων, ἡθους, οὐ δεινότητος, ἔργων, οὐ ῥημάτων. Ταῦτα προσενεῖ τὴν βασιλείαν, ταῦτα χαρίζεται καὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ. Μὴ τὴν γλωτταν ἀκονήσῃς, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ἐκκάθαιρε. Οὐ κωλύων παιδεύειν ταῦτα λέγω, ἀλλὰ κωλύων ἐκείνοις μόνοις προσέχειν. Μὴ νομίσῃ· ὅτι τῷ μονάζοντι μόνω τούτων δεῖ τῶν παιδευμάτων τῶν ἀπὸ τῶν Γραφῶν· μάλιστα γὰρ τούτων δεῖ τοῖς παισὶ τοῖς μέλλουσιν· εἰς τὴν βίον τοῦτον ἔχειν. Ὄσπερ γὰρ τῆς ἀπὸ τοῦ πλοῦτος κατασκευῆς καὶ κυβερνήτου καὶ πληρώματος τῶν ναυτῶν οὐχ οὗτος δεῖται ὁ διαπαντὸς ἐπὶ λιμένος; ἔστω, ἀλλ' ὁ θαλαττεύων ἀεὶ· οὕτω καὶ ὁ κοσμικὸς, καὶ ὁ μονάζων. Ὁ μὲν γὰρ, καθάπερ εἰς λιμένα ἐστὶν ἀκύμαντος, βίον ἀπράγμονα ζῶν, καὶ πάσης ἀπληλαγμένου καταιγίδος· οὗτος δὲ διαπαντὸς κλάγιός ἐστι, καὶ θαλαττεύει ἐν μέσῳ πελάγει πολλὰς τρικυμίας μαχόμενος· κἄν αὐτὸς μὴ δέηται, ἀλλὰ παρεσκευασμένοι εἶναι δεῖ, ὥστε τὰς ἐτέρων ἐμφράζει γλωττας.

γ· Ὄσπερ ὅσῳ ἂν εὐδοκίμος γένηται· ἐν τῷ βίῳ τῷ παρόντι, τοσοῦτε αὐτῷ δεῖ τῆς παιδεύσεως ταύτης. Ἄν τε γὰρ ἐν βασιλείῳ τρέφεται, πολλοὶ καὶ Ἐβληγες ἐκεῖ καὶ φιλόσοφοι καὶ οἱ πεφουσημένοι ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ δόξης, καθάπερ τόπος τις ὑδερικῶν ἐμπεπλησμένος. Τοιοῦτόν τι ἐστὶ τὰ βασιλεία· πάντες εἰσὶ πεφουσημένοι καὶ φλεγμοναῖοι· οἱ δὲ οὐκ ὄντες, σπουδαζοῦσι τοῦτο γενέσθαι. Ἐνόησον οὖν ὅσον ἐστὶ τὸν υἱὸν τὸν ὄν ἐισελθόντα ἐκεῖ, καθάπερ ἱατρὸν ἄριστον, μετὰ τῶν ὀργάνων εἰσεῖναι τῶν δυναμένων καταστῆλαιν τὴν ἐκάστου φλεγμονήν, καὶ προσεῖναι ἐκάστῳ καὶ διαλύεσθαι, καὶ ὑγιᾶς τὸ κἄνον σῶμα ποιεῖν, φάρμακα ἐπιτιθέντα τὰ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας ἐκχέοντα λόγους. Ὁ γὰρ μονάζων τίνι διαλέγεται; τῷ τοίχῳ καὶ τῷ ὄρφῳ; ἀλλὰ τῇ ἐρημίᾳ καὶ ταῖς νάπαις; ἢ τοῖς θροῖσι καὶ τοῖς δένδροις; Οὐκ ἔχει τοίνυν πολλὴν ἀνάγκην ἐκεῖνος τῆς [162] τοιαύτης διδασκαλίας· ἀλλ' ὅμως ἔργον τίεται τοῦτο κατορθῶσαι, οὐχ ὥστε ἑτέρους τοσοῦτον παιδεύσαι, ἀλλ' ὥστε ἑαυτόν. Πολλὴ οὖν χρεῖα μάλιστα τοῖς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ στρεφομένοις τῆς τοιαύτης διδασκαλίας· καὶ γὰρ τοῦ ἀμαρτάνειν πλείονα οὗτος ἀνάγκην ἔχει, ἢ ἐκεῖνος. Εἰ δὲ βούλει γυνῶναι, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ αὐτῷ ἐπιτρεπότερος ἔσται. Πάντες γὰρ αὐτὸν αἰδέσθησονται ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ὅταν ὀρώσῃν αὐτὸν ἐν πυρὶ μὴ καίμενον, μὴδὲ ἀρχῆς ἐπιθυμοῦντα· τότε καὶ τεύξεται ταύτης, ὅταν μὴ ἐπιθυμῇ, καὶ βασιλεὶ αἰδασιμώτερος ἔσται. Οὐ γὰρ ἐνὶ τὸν τοιοῦτον λαθεῖν. Ἐν μὲν γὰρ πολλοῖς ὑγιαίνουσι λέγεται ὁ ὑγιαίνων· ἐν δὲ πολλοῖς· κἄμνουσιν ὅταν εἰς ὑγιαίνων ἢ, ταχέως καὶ εἰς τὰς βασιλικὰς ἀκοὰς ἢ φήμη διαδραμεῖται, καὶ πολλοὺς αὐτὸν ἐπιστήσει ἔθνεσι. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἐκτρέφετε ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου τὰ τέκνα. Ἄλλὰ πένης τις ἐστὶ; Πάλιν πένης· ἀλλὰ τοῦ ἐν βασιλείῳ στρεφομένου οὐδὲν ἔσται εὐτελέστερος, ἐπειδὴ μὴ ἐν βασιλείῳ ἐστὶν, ἀλλὰ θαυμασθήσεται, καὶ ταχέως εἰς ἀρ-

<sup>a</sup> Legere placet Dunxο, δεῖ πᾶσι τοῖς μ., et mox, ἐπὶ τοῦ πλ.

<sup>b</sup> Unus Cod. φάρμακον ἐπιτιθέντα ἀπὸ τῶν.

χὴν ἤξει τὴν ἐκούσιον, οὐ τὴν χειροτονητὴν. Εἰ γὰρ Ἕλληνες ἄνδρες τριωβολιμαῖοι τινες καὶ κύνας, φιλοσοφίαν τοιαύτην ἀναδεύζαμενοι τριωβολιμαῖον (τοιαύτη γὰρ ἡ Ἑλληνική), μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτὴν, ἀλλ' ὄνομα αὐτῆς, καὶ τριβωνα περιθέμενοι, καὶ κόμπην θρέψαντες, πολλοὺς δυσωποῦσι· πόσω μᾶλλον ὁ ὄντως φιλόσοφος; Εἰ σχῆμα ψευδές, εἰ σκιά φιλοσοφίας φαινομένη οὕτως αἰρεῖ, τί ἐάν τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἀγαπήσωμεν καὶ τὴν εἰλικρινῆ; οὐχὶ πάντες θεραπεύοις; καὶ οἰκίας καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας τοῖς τοιοῦτοις μετὰ πολλῆς τῆς ἀελας ἐγγερίσουσιν; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι τοιοῦτος φιλόσοφος νῦν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ὑποδείγμα ἔστιν εὐρεῖν. Εἰσὶ μὲν γὰρ ἐν μονάζουσιν, ἐν δὲ κοσμικοῖς οὐκ ἔστι. Καὶ ὅτι ἐν μονάζουσιν εἰσι, δυνατὸν πολλοὺς παραγαγεῖν ὅμως ἕνα ἀπὸ πλειόνων ἑρῶ.

Ἴστε δὲ ποῦ, καὶ ἀκρόατε, οἱ δὲ καὶ ἐθεωρήσατε τὸν ἄνδρα, ὃν μέλλω νῦν ἑρεῖν· Ἰουλιανὸν λέγω τὸν θαυμασίον. Οὗτος ἦν ἀνήρ ἄριστος, ταπεινὸς καὶ ἐκ ταπεινῶν· οὐδὲ ὅλων τῆς ἔξωθεν παιδείας ἔμπειρος, ἀλλὰ τῆς ἀπλάστου φιλοσοφίας πεπληρωμένος. Τοῦτου εἰς τὰς πόλεις ἐμβάλλοντος (σπανιάκις δὲ τοῦτο ἐγίνετο), οὔτε ῥητόρων, οὔτε σοφιστῶν, οὔτε ἄλλου τινὸς εἰσελαύνοντος, τοιαύτη τις ἐγίνετο αὐστροφή. Τί δὲ λέγω; οὐχὶ πάντων βασιλέων καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ λαμπρότερον ᾄδεται ἔτι καὶ νῦν; Εἰ δὲ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτω ταῦτα, ἐν τῷ κόσμῳ, ἐν ᾧ μηδὲν ἡμῖν ἐπηγγεῖλατο ἀγαθὸν ὁ Δεσπότης, ἐν ᾧ ξένους ἡμᾶς εἶπεν εἶναι, ἐννοήσωμεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόσα ἔσται τὰ ἀποκειμένα ἀγαθὰ· εἰ ἔνθα ἀρόικοι ἦσαν, τοσαύτης ἀπέλαου τιμῆς, ἔνθα αἰ πόλεις εἰσὶ, πόσης ἀπολαύσουσι δόξης; εἰ ἔνθα θλίψιν ἐπηγγεῖλατο, τοσαύτη θεραπεία, ἔνθα ὄντως τιμὰς ἐπαγγέλλεται, πόση ἔσται ἡ ἀνεσις; Ἄλλὰ βούλεσθε καὶ κοσμικοὺς ἐπιδείξωμεν; Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἔχομεν πλὴν εἰσὶ μὲν [163] ἴσως καὶ κοσμικοὶ ἐπιεικεῖς, ἀλλ' εἰς τὴν ἀκρὰν οὐχ ἤκοντες φιλοσοφίαν. Διὰ ἀπὸ τῶν παλαιῶν καὶ ἀγίων ἑρῶ ὑμῖν τὰ ὑποδείγματα. Πόσοι γυναῖκας ἔχοντες, καὶ παῖδας τρέφοντες, τῶν εἰρημένων οὐδὲν ἔλαττον, οὐδὲν ἔλαττον ἔσχον; Ἄλλὰ νῦν οὐκ ἔστι διὰ τὴν ἐνεστώσαν ἀνάγκην, καθὼς φησὶν ὁ μακάριος οὗτος. Τίνα οὖν βούλεσθε εἶπω; τὸν Νῶε, ἢ τὸν Ἀβραάμ; τὸν τοῦτου παῖδα, ἢ τὸν ἐκεῖνου; ἀλλὰ τὸν Ἰωσήφ; Ἄλλὰ βούλεσθε ἐπὶ τοὺς προφήτας; ἔλθωμεν; τὸν Μωϋσέα λέγω, τὸν Ἡσαΐαν.

δ'. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὸν Ἀβραάμ τὸν λόγον ἐλκύσωμεν, ὃν μάλιστα πάντες προφέρουσιν ἡμῖν ἀεὶ. Οὐχὶ γυναῖκα εἶχεν; οὐχὶ παῖδας; καὶ γὰρ καὶ ἐγὼ τοῦτο λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅπερ ὑμεῖς πρὸς ἡμᾶς. Γυναῖκα εἶχεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειδὴ γυναῖκα εἶχε, θαυμαστός ἦν· χρήματα εἶχεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειδὴ χρήματα εἶχεν, ἡρεσεν τῷ Θεῷ· παῖδας ἔτεκεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειδὴ παῖδας ἔτεκεν, ἐμακαρίζετο· τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκογενεῖς ἐκέκτητο, ἀλλ' οὐ τοῦτου χάριν ἐθαυμάζετο. Ἄλλὰ βούλει μαθεῖν πόθεν; ἀπὸ τῆς φιλοξενίας, ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων ὑπερφίας, ἀπὸ τῆς κοσμιότητος. Τί γὰρ ἔστιν, εἰπέ μοι, φιλοσόφου; οὐχὶ καὶ χρημάτων καὶ δόξης καταφρονεῖν; καὶ φθόνου καὶ παντὸς πάθους ἀνυπερόν εἶναι; Φέρε οὖν, αὐτὸν εἰς μέσον ἀγαθόντες ἀποδύσωμεν, καὶ δεῖξωμεν ὑμῖν οἷος φιλόσοφος ἦν. Οὐδὲν ἤγειτο πατρίδα πρῶτον· Ἐξελθε γὰρ, ἤκουσεν, ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου· καὶ εὐθὺς; ἐξῆλθεν. Οὐ προσεδέδετο οἰκίαν· ἢ

γὰρ ἐν οὐκ ἐξῆλθεν· οὐ συνθηθείας φίλια, οὐκ ἄλλω ὑδενί. Εἶτα δόξης μάλιστα πάντων ἐκεῖνος κατεφρόνησε καὶ χρημάτων· καὶ γὰρ πόλεμον τροπωσάμενος, καὶ λάφυρα ἀξιοῦμενος λαβεῖν, κατέπτυσεν. Ἄλλ' ὁ παῖς ὁ τοῦτου, οὐ διὰ τὰ χρήματα πάλιν ἐθαυμάζετο, ἀλλὰ διὰ τὴν φιλοξενίαν, οὐ διὰ τὰ παιδία, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπακοήν, οὐ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ διὰ τὴν στείρωσιν τὴν ἐπὶ τῇ γυναικί. Οὐδὲν τὴν παρούσαν ἠγούοντο ζῶν, οὐκ ἐχρηματίζοντο, ὑπερεῶρων ἀπάντων. Εἰπέ γὰρ μοι, ποῖα τῶν φυτῶν ἔστιν ἀριστα; οὐχ ἄπερ ἂν οἰκοθὲν ἔχη τὴν ἰσχυρὴν, καὶ μήτε ἄριστος, μήτε χαλάζαις, μήτε ἀνέμων ῥύμαις, μήτε ἄλλῃ τινὶ τοιαύτῃ ἀνωμαλίᾳ βλάπτεται, ἀλλὰ γυμνὰ ἔστηκε πάντων καταφρονούντα, μήτε θριγκίων, μήτε φραγμῶν δεόμενα; Τοιοῦτος ὁ φιλόσοφος ἔστι, τοιοῦτος ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος· οὐδὲν ἔχει, καὶ πάντα ἔχει· πάντα ἔχει, καὶ οὐδὲν ἔχει. Ὁ γὰρ τοῖχος οὐκ ἔνδον, ἀλλ' ἐξωθεν ἔστιν, ὁ θριγκὸς οὐ τῆς φύσεώς ἐστιν, ἀλλ' ἐξωθεν περιβαλλόμενος. Τί δὲ, εἰπέ μοι; ποῖον σῶμα ἰσχυρὸν ἔστιν; οὐχ ὅπερ ἂν ὑγιαίνον ἦ, καὶ μήτε λιμῶ, μήτε πλησμονῆ, μήτε ψύχει, μήτε καύματι ἀλίσκεται· ἢ τὸ πρὸς πάντα ταῦτα ὑποκείμενον, καὶ [164] τραπέζοπιον καὶ ὑφαντῶν καὶ θηρευτῶν καὶ ἱατρῶν δεόμενον, ἵνα ὑγιαίνῃ; Ἐκεῖνός ἐστι πλοῦσιος, ὁ ἠντικεινός φιλόσοφος, ὁ μηδενὸς τοῦτων δεόμενος. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος ἔλεγεν· Ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου. Μὴ τοίνυν θριγκία ἐξωθεν περιβάλλετε· τοῦτο γὰρ ὁ πλοῦτος, τοῦτο ἡ δόξα. Ὅταν γὰρ ταῦτα καταπέση, καταπίπτει δὲ, γυμνὸν ἔστηκε καὶ εὐχλωτον τὸ φυτὸν, οὐ μόνον οὐδὲν κερδάναν ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, ἀλλὰ καὶ βλαθῆν. Ἐκεῖνα γὰρ τὰ θριγκία τὰ κωλύοντα αὐτὸ ἐγγυμνάζεσθαι πρὸς τὰς τῶν ἀνέμων προσβολὰς, νῦν ἀθρόον καταπεσεῖν παρεσκεύασεν.

Ἵστε βλάπτει μᾶλλον ὁ πλοῦτος, ἀμελετήτους παρασκευάζων πρὸς τὰς ἀνωμαλίας τοῦ βίου. Τοιοῦτος τοίνυν παρασκευάζωμεν τοὺς παῖδας, ὥστε δύνασθαι πρὸς πάντα ἀντέχειν, καὶ μὴ ξενίζεσθαι τοῖς ἐπιούσιν· ἐκτρέφωμεν αὐτοὺς ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου, καὶ πολλὸς ἡμῖν ὁ μισθὸς ἀποκείσεται. Εἰ γὰρ ἀνθρωποὶ ἀγάματα πειούντες βασιλέων, καὶ εἰκόνας γράφοντες, τοσαύτης ἀπολαύσουσι τιμῆς· ἡμεῖς τὴν βασιλικὴν εἰκόνα καλλωπιζοῦντες (εἰκῶν γὰρ τοῦ Θεοῦ ὁ ἀνθρωπος), οὐ μυρίων ἀπολαύσομεν τῶν ἀγαθῶν, τὸ κατ' ὁμοίωσιν ἀποδιδόντες; Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὁμοίον, ἢ τῆς ψυχῆς ἀρετῆς, ὅταν ἀγαθοὺς εἶναι παιδεύσωμεν τοὺς παῖδας, ὅταν ἀοργήτους, ὅταν ἀμνησικάκους· ταῦτα πάντα Θεοῦ ἴδια, ὅταν εὐεργετικούς, ὅταν φιλανθρωπούς, ὅταν παιδεύσωμεν τὰ παρόντα μηδὲν ἠγεῖσθαι. Τοῦτο τοίνυν ἡμῖν ἔργον ἔστω καὶ ἑαυτοὺς, κίκεῖνους πλάττειν καὶ βυθμίζειν εἰς δέον· ἐπεὶ ποῖα παρρησία στησόμεθα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ; Εἰ γὰρ ἐπισκοπῆς ἀνάξιος ὁ παῖς; ἀνυποτάκτους ἔχων, πολλῶ μᾶλλον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Τί λέγεις; κἄν γυναῖκα ἀτακτον ἔχομεν, κἄν παῖδας, εὐθύνας ὑφέρομεν; Ναί, ἐάν μὴ μετὰ ἀκριβείας τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν· οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ἡ οἰκεία ἀρετὴ πρὸς σωτηρίαν. Εἰ γὰρ ὁ τὸ τάλαντον τὸ ἐν μὴ καταβαλόμενος, οὐδὲν κέρδανεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς κολάζεται· ὁ δὲ ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡ οἰκεία ἀρετὴ εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς ἐτέρου. Πολλὴν τοίνυν ποιώμεθα καὶ τῶν γυναικῶν φροντίδα, πολλὴν καὶ τῶν παιδῶν πρόνοιαν καὶ τῶν οἰκετῶν, πολλὴν καὶ ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ ἑαυ-



sint viri triobolares et canes, hac suscepta triobolari philosophia (talis est enim Græca), imo vero non ipsa, sed ejus nomine; induti pallio et alentes comam, multos pudore afficiunt: quanto magis qui est vere philosophus? Si falsus habitus, si philosophiæ umbra apparens ita extollit: quid, si veram et sinceram diligamus philosophiam? annon omnes colent? annon et domos et uxores et liberos iis qui sunt ejusmodi tradent et committent cum multa securitate? Sed non est, non est nunc ejusmodi philosophus: propterea nec exemplum licet invenire. Nam sunt quidem inter monachos, inter mundanos autem seu sæculares non sunt amplius. Et quod sint inter monachos, possunt multi produci, dicam tamen unum ex multis.

*Juliani monachi laudes.*—Scitis utique et audivistis, et vidistis etiam nonnulli, virum quem sum dicturus; Julianum dico illum admirandum. Hic erat rusticus, humilis et humili loco natus, et nec externæ quidem eruditionis omnino peritus, sed non ficta et simulata philosophia repletus. Hoc ingrediente civitates (hoc autem raro fiebat), neque oratoribus neque sophistis, neque ullo alio ingrediente, tantus fiebat concursus. Quid autem dico? nonne nomen ejus nunc quoque clarius decantatur quam quorumvis regum? Si autem hæc fiunt in hoc mundo, in mundo in quo Deus nihil nobis boni promisit, in quo nos dixit esse hospites; cogitemus in cælis quanta erant bona reposita: si ubi erant advenæ, tantum acceperunt honorem; ubi sunt civitates, quantam consequentur gloriam? si ubi promisit afflictionem, tantus est cultus; ubi bona vere est pollicitus, quanta erit quies? Sed vultis mundanos etiam seu sæculares ostendamus? Nunc quidem non habemus: nam sunt quidem fortasse mundani boni et probi, sed qui ad summam non perveniunt philosophiam. Quamobrem ex veteribus et sanctis dicam vobis exempla. Quam multi qui uxores habebant, et filios alebant, nihil minus, nihil, inquam, minus habuerunt quam qui dicti sunt? Sed nunc non licet propter instantem necessitatem, sicut dicit hic beatus. Quem ergo vultis dicam? Noe, an Abraham? an hujus filium, an illius? an Joseph? Sed vultis veniamus ad prophetas? Mosem, inquam, Isaiam.

4. Sed, si vultis, orationem attrahamus ad Abraham, quem maxime omnes nobis semper afferunt. Annon habebat uxorem, annon liberos? ego enim hoc vobis dico, quod vos nobis. Habebat uxorem; sed non quoniam habebat uxorem, erat admirabilis: habebat pecunias; sed non quia pecunias habebat, placuit Deo: habebat filios; sed non quia filios habebat, censebatur beatus: trecentos decem et octo habuit veruas; sed non ideo habebatur in admiratione. Sed vis scire undenam haberetur? Ex hospitalitate, ex pecuniæ despectu, ex modestia et temperantia. Quid enim, dic, quæso, philosophi? annon pecunias et gloriam despiciere, invidia et quavis animi perturbatione et aegritudine esse superiores? Age ergo eum in medium adluctum exuamus, et vobis ostendamus ejusmodi esset philosophus. Primum nihil ex-timabat

esse patriam: *Egredere enim, audivit, ex terra tua et ex cognatione tua (Gen. 12. 1)*; et statim est egressus. Non fuit domui alligatus: revera enim non esset egressus; non amicitiae consuetudinis, non ulli alteri rei. Porro maxime omnium gloriam despexit et pecunias: confecto enim bello, fuisque ac fugatis hostibus, cum rogaretur accipere spolia, recusavit. Sed ejus filius rursus non habebatur in admiratione propter pecunias, sed propter hospitalitatem; non propter liberos, sed propter obedientiam; non propter uxorem, sed propter sterilitatem in uxore. Præsentem vitam nihil ducebant, pecuniæ non studebant, omnia despiciebant. Nam, dic mihi, quænam sunt plantæ optimæ et præstantissimæ? annon ex quæ ex se habent vires, et nec imbribus nec grandinibus nec ventorum impetu, neque ulla alia ejusmodi tempestatum læduntur inæqualitate, sed stant nudæ omnia despicientes, et neque vallis neque maceris neque septis indigent? Talis est philosophus, tales illæ divitiæ: nihil habet, et habet omnia; omnia habet, et nihil habet. Murus enim non est intrinsecus, sed extrinsecus; vallus non est naturæ, sed est extrinsecus. Quid vero? dic, quæso, quodnam corpus est validum? idne quod est sanum, et neque fame, neque repletionem, neque frigore, neque æstu expugnatur: an quod adversus hæc omnia et mensæ structoribus et textoribus et venatoribus et medicis indiget ut sit sanum? Ille est dives, qui vere philosophus, nullo horum indiget. Propterea dicebat hic beatus, *Educate eos in disciplina et Domini admonitione*. Ne ergo vallos et septa extrinsecus circumponatis: hoc enim sunt divitiæ, hoc est gloria. Quando enim ea deciderint, decidunt autem, planta est nuda, et expugnata facilis, ut quæ præterito tempore non solum nihil lucri acceperit, sed etiam damno sic affecta: illi enim valli et septa quæ prohibent quominus deceret adversus insultus ventorum, efficiant ut nunc repente simul concidat.

*Divitiæ quandonam lædant.*—Magis itaque lædunt divitiæ, ut quæ reddant imparatos et minime exercitatos adversus vite iniquos casus. Tales ergo reddamus filios, ut possint adversus omnia resistere, neque nova et aliena videantur quæ incurrunt: educemus in disciplina et admonitione Domini, et magna nobis reponetur merces. Nam si homines qui regum faciunt simulacra, et pingunt imagines, tantum honorem consequuntur: nos qui regiam ornamus imaginem (Dei enim imago est homo), non bonis fruemur innumerabilibus, id reddentes quod est ad similitudinem? Nam hoc est simile, virtus animæ, quando filios eruderimus ut sint boni, quando ut non sint ad iram prompti, quando ut non sint injuriæ memores; hæc omnia sunt Deo propria: quando ut sint benefici, ut sint benigni, quando erudierimus nihil ducant presentia. Hoc ergo nostrum sit opus, nos ipsos et illos fingere ac componere ut oportet. Alioqui qua fiducia stabimus ante tribunal Christi? Nam si indignus est episcopatu qui filios habet non subditos, multo magis regno cælorum. Quid dicis? si habemus uxorem in-

modestam, et si filios, reddendæ rationi erimus obnoxii? Maxime, nisi exacte et accurate præstiterimus quæ sunt a nobis præstanda: non enim propria virtus nobis sufficit ad salutem. Nam si qui unum talentum non deponens nihil est lucratus, sed etiam sic punitur, est perspicuum quod virtus propria non sufficit ad salutem, sed alterius etiam virtute opus est. Magnam ergo curam geramus et uxorum et liberorum et famulorum et nostri ipsorum, et in nobis ipsis et illis componendis Deum rogemus, ut ad eam rem nobis opem ferat. Si viderit nos hoc curare et de hoc

esse sollicitos, opem feret; sin nullam habere hujus rei rationem, manum non porriget. Non enim dormientibus nobis dat auxilium Deus, sed ipsis quoque laborantibus: nam adiutor non est otiosi, sed ejus qui ipse quoque operatur. Potens est autem Deus opus per se ad effectum deducere, ut omnes digni habeamur qui bona promissa consequamur, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXII.

**CAP. 6. v. 5.** *Scrvi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo: 6. non ad oculum servientes quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, 7. cum bona voluntate servientes, sicut Domino et non hominibus; 8. scientes quod unusquisque quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber.*

1. *De servorum officiis.* — Non solum itaque maritus, neque uxor, neque filii, sed servorum quoque virtus confert ad domum constituendam et administrandam. Propterea beatus Paulus ne hanc quidem partem neglexit; sed postremo quidem ad eam accedit, quoniam dignitate quoque sita est postrema. Multis autem cum eis agit, non tamquam cum filiis, sed multo perfectius: non enim dat hic eis promissionem, sed in futuro. *Scientes, inquit, quod unusquisque quodcumque fecerit bonum vel malum, hoc recipiet a Domino.* Et jam docet philosophari. Nam etsi auctoritate sunt minores filiis, sui tamen opinione sunt majores. *Servi, inquit, obedite dominis carnalibus.* Mærore affectam statim erexit animam, et si tim est consolatus. Ne dolens, inquit, quod minus habetas quam uxor et filii: solum est nomen servitutis; carnale est dominium, temporale et breve: quidquid enim est carnale, est caducum et non diuturnum. *Cum timore, inquit, et tremore.* Vides quod non eundem timorem exegit ab uxore et servis? Nam illic quidem dixit absolute, *Mulier timeat maritum:* hic autem cum intensione, *Cum timore et tremore. In simplicitate cordis vestri, sicut Christo.* Hoc dicit frequenter. Quid dicis, o beate Paule? est frater, eadem est consequutus, est in eodem corpore; imo factus est frater non sui domini, sed adeo Filii Dei; fruitor iisdem omnibus, et dicis, *Obedite dominis carnalibus cum timore et tremore?* Propterea enim, inquit, dico. Nam si jubeo, inquit, liberos invicem esse subjectos propter timorem Dei, sicut dicebat superius, *Subjecti invicem in timore Dei* (*Ephes. 5. 21*); si jubeo uxorem timere maritum, etiamsi ea sit par honore: multo magis servum. Non est enim hoc ignobilitas, sed prima nobilitas, scire esse inferiorem, et modeste se gerere, et cedere proximo. Et liberi liberis cum multo timore et tremore servant. *In simplicitate cordis, inquit.* Recte dixit; quoniam fieri potest ut serviatur cum timore et tremore, at non ex benevolentia, sed utcumque licet. Non animi-

advertuntur enim multi multa prave gerentes adversus dominos. Igitur hanc quoque pravam tollit nequitiam, dicens, *In simplicitate cordis vestri sicut Domino. Non ad oculum servientes quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, cum benevolentia servientes sicut Domino, et non hominibus.* Vides quam multis opus habuerit, ut hoc bonum et honestum insereret, *Cum benevolentia, inquam, et ex animo?* Nam illud quidem videmus multos exhibere dominis, *Cum timore, inquam, et tremore;* et ad illud multa efficiunt minæ domini: Sed ostende, inquit, te servire tamquam Christi servum, non tamquam hominis: fac ut quod a te geritur sit tuum opus, non necessitatis. Sicut ei qui ab alio male patitur suadet, et docet per ea quæ deinde sequuntur, ut suum esse faciat quod recte geritur, et esse liberi sui arbitrii: ita et hunc. Nam quia qui maxillam percussit, non ad hoc venit ex mente ejus qui est percussus, sed a sua pravitate, quid dicit? *Præbe illi et alteram* (*Math. 5. 39*); ostendens quod non invitus eam alapam sustinueris. Nam qui ad id quod est male passum esse, affatim etiam supererogavit; id quod non erat suum, suum esse fecit, eo quod alteri maxilla sit inflicta alapa, non solum quod tulerit. Hoc enim fortasse videbitur etiam esse timoris; illud autem multæ est philosophiæ. Ostendisti igitur quod hoc etiam tuleris propter philosophiam. Itaque nunc quoque ostende, quod sponte feras hanc servitutem, non ut hominibus placeas. Qui ergo studet hominibus placere, non est servus Christi; qui est autem servus Christi, non studet placere hominibus. Quis enim, cum sit Dei servus, vult hominibus placere? et quis hominibus placens, potest esse Dei servus? *Ex animo, inquit, cum bona voluntate servientes.* Recte sic dixit: nam quoniam et in simplicitate serviri potest, et non prave ac maligne, sed non totis viribus, sed tantum impleri quod debetur: propterea dicit, *Ex animi alacritate, non ex necessitate; ex libera electione, non ex pravitate.* Si sic servias, non es servus: si ex libero arbitrio et instituto, si cum benevolentia, et ex animo, si propter Christum. Hanc enim servitutem servit etiam Paulus ille liber, et clamat dicens, *Non enim nos ipsos predicamus, sed Christum Jesum Dominum, nos autem ipsos servos vestros propter Jesum* (*2. Cor. 4. 5*).

2. Vide quomodo tibi aufert ignobilitatem servi-

τοὺς, καὶ ἐν τῷ ἐκείνου ρυθμίζειν, τὸν Θεὸν παρακαλῶμεν, ὥστε συναντιλαβέσθαι ἡμῖν τοῦ ἔργου. Ἄν ἴδῃ ἡμᾶς τοῦτο μεριμνῶντας, τούτου φροντίζοντας, συναντιλήφεται· ἂν δὲ μηδένα ποιουμένους λόγον, οὐ δώσει χεῖρα. Οὐ γὰρ καθεύδουσιν ἡμῖν χορηγεῖ τὴν βοήθειαν ὁ Θεός, ἀλλὰ πονοῦμενοι καὶ αὐτοῖς. Ὁ γὰρ βοηθὸς οὐ τοῦ ἀργούντος· ἐστὶ βοηθός, ἀλλ' οὐ τοῦ

καὶ αὐτοῦ ἐργαζομένου. Δυνατὸς δὲ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς δι' ἑαυτοῦ τὸ ἔργον εἰς τέλος ἀγαγεῖν, ἵνα ἀξιοθῶμεν πάντες ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ [165] Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

*Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς κυρίοις κατὰ σάρκα μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ ὑμῶν, ὡς τῷ Χριστῷ· μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ὡς δοῦλοι τοῦ Χριστοῦ, ποιῶντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις· εἰδότες ὅτι ἐάν τις ἀνθρώπος ποιῆσῃ ἀγαθόν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου, εἴτε δούλος, εἴτε ἐλεύθερος.*

α'. Ὡς οὐκ ἀνὴρ μόνον, οὔτε γυνή, οὔτε παιδία, ἀλλὰ καὶ οἰκετῶν ἀρετὴ συντελεῖ εἰς σύστασιν καὶ πρόστασιν οἰκίας. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Παῦλος οὐδέποτε τοῦ μέρους ἠμέλησεν· ἀλλ' ἔρχεται μὲν ἔσχατον ἐπ' αὐτὸ, ἐπειδὴ καὶ ἔσχατον κεῖται τῷ ἀξιώματι. Πολλὰ δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς διαλέγεται, οὐκέτι ὡς τοῖς παισίν, ἀλλὰ πολλῶν τελειότερον· οὐ γὰρ ἐνταῦθα δίδωσιν αὐτοῖς τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι. Εἰδότες, φησὶν, ὅτι ὁ ἐάν τις ἕκαστος ποιῆσῃ ἀγαθόν ἢ κακόν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου. Καὶ φιλοσοφεῖν ἦδη διδάσκει. Εἰ γὰρ καὶ τῷ ἀξιώματι τῶν παιδῶν εἰσὶν ἐλάττους, ἀλλὰ τῷ φρονήματι μείζους. *Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς κυρίοις κατὰ σάρκα.* Εὐθέως τὴν λελυπημένην ἀνέστησε ψυχὴν, εὐθέως παρεμυθήσατο. Μὴ ἀλγει, φησὶν, ὅτι ἐλαττον ἔχεις καὶ τῆς γυναικὸς, καὶ τῶν παίδων· νομοθεσία δὲ ἐστὶ μόνον· κατὰ σάρκα ἐστὶν ἡ δεσποτεία, πρόσκαιρος· καὶ βραχεῖα· ὑπερὶ γὰρ ἂν ἡ σαρκικὴν, ἐπίκτητόν ἐστι. *Μετὰ φόβου,* φησὶ, *καὶ τρόμου.* Ὁρᾷ ὅτι οὐ τὸν αὐτὸν ἀπαιτεῖ παρὰ γυναικὸς καὶ δούλων φόβον; Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀπλῶς εἶπεν· *Ἡ δὲ γυνή, ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα*· ἐνταῦθα δὲ μετ' ἐπιτάξεως, *Μετὰ φόβου,* φησὶ, *καὶ τρόμου.* Ἐν ἀπλότῃ τῆς καρδίας ὑμῶν, ὡς τῷ Χριστῷ. Συνεχῶς τοῦτο φησὶ. Τί λέγεις, ὦ μακάριε Παῦλε; ἀδελφός ἐστι, τῶν αὐτῶν ἀπέλαυσεν, εἰς τὸ αὐτὸ σῶμα τελεῖ· μάλλον δὲ ἀδελφὸς ἐγένετο οὐ τοῦ κυρίου τοῦ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τῶν αὐτῶν ἀπολαύει πάντων, καὶ λέγεις, *Ἐπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις μετὰ φόβου καὶ τρόμου;* Διὰ γὰρ τοῦτο, φησὶ, φημί. Εἰ γὰρ τοὺς ἐλευθέρους ἀλλήλοις ὑποτάσσεται κελεύω διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καθάπερ ἄνωτέρω ἔλεγεν· *Ἐποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Θεοῦ*· εἰ γὰρ τὴν γυναῖκα προστάσσει φοβεῖσθαι τὸν ἄνδρα, καίτοι αὕτη καὶ ὁμίτιμός ἐστι· πολλῶν μᾶλλον τὸν οἰκέτην. Οὐ γὰρ δυσγένεια τὴν πρᾶγμα ἐστίν, ἀλλ' ἡ πρώτη εὐγένεια, τὸ εἶναι ἐλαττοῦσθαι, καὶ [166] μετριάζειν, καὶ εἶκιν τῷ πλησίον. Καὶ ἐλεύθεροι ἐλευθέρους μετὰ πολλοῦ φόβου καὶ τρόμου ἐδούλευον. Ἐν ἀπλότῃ, φησὶ, *καρδίας.* Καλῶς εἶπεν· ἐπειδὴ ἐν μετὰ φόβου καὶ

τρόμου δουλεύειν, οὐκ ἐξ εὐνοίας δὲ, ἀλλ' ὡς ἂν ἐξῆ. Λανθάνουσι γὰρ πολλοὶ πολλὰ κακούργουτες περὶ τοὺς δεσπότης τοῦς αὐτῶν. Καὶ ταύτην γοῦν ἀναιρεῖ τὴν κακουργίαν, λέγων· *Ἐν ἀπλότῃ τῆς καρδίας ὑμῶν, ὡς τῷ Κυρίῳ. Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ὡς δοῦλοι τοῦ Χριστοῦ, ποιῶντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις.* Ὁρᾷ πόσων ἐδεήθη, ὥστε τοῦτο ἐμφυτεῦσαι τὸ καλόν, τὸ, *Μετ' εὐνοίας, λέγω, καὶ ἐκ ψυχῆς;* Ἐκεῖνο μὲν γὰρ πολλοὺς ὀρώμεν τοῖς δεσπότησι παρέχοντας, τὸ τοῦ φόβου καὶ τοῦ τρόμου λέγει, καὶ πρὸς ἐκεῖνο ἡ τοῦ δεσπότητος ἀπειλή πολλὰ ἀνύει· Ἄλλὰ δεῖξον, φησὶν, ὅτι ὡς Χριστοῦ δούλος δουλεύεις, οὐχ ὡς ἀνθρώπου· ποιήσον εἶναι σὸν τὸ κατόρθωμα, μὴ τῆς ἀνάγκης. Ὡς περὶ τὸν παρ' ἐτέρου κακῶς πάσχοντα πεῖθει καὶ διδάσκει διὰ τῶν ἐξῆς, αὐτοῦ ποιῆσαι τὸ κατόρθωμα καὶ τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως· οὐκ καὶ τοῦτον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πλήξας τὴν σιαγόνα, οὐκ ἀπὸ τῆς διανοίας τῆς τοῦ πληγέντος εἰς τὸ τοῦ ἡλθεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκείας κακίας, τί φησι; *Στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην,* ἵνα δεῖξῃ ὅτι καὶ ταύτην οὐκ ἄκων ὑπέστη. Ὁ γὰρ ἐπιδαφιλεύσάμενος τῷ παθεῖν κακῶς, καὶ ὅπερ οὐκ ἦν αὐτοῦ, ἐποίησεν ἑαυτοῦ τῷ βαπτισθῆναι καὶ τὴν ἄλλην σιαγόνα, μὴ τῷ μόνου ἐνεγκεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἴσως δόξει καὶ φόβου εἶναι· ἐκεῖνο δὲ φιλοσοφίας πολλῆς. Οὐκοῦν ἐδειξαί, ὅτι καὶ τοῦτο διὰ φιλοσοφίαν ἤνεγκα. Ὡς καὶ νῦν δεῖξον ἐνταῦθα, ὅτι καὶ ταύτην ἔκοντι φερεις τὴν δουλείαν, καὶ οὐχ ὡς ἀνθρωπάρεστος. Ὁ ὅρα τοιοῦτος, οὐ δούλος τοῦ Χριστοῦ· ὁ δὲ δούλος τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἀνθρωπάρεστος. Τίς γὰρ Θεοῦ δούλος ὢν, ἀνθρώποις ἀρέσκειν βούλεται; τίς δὲ ἀνθρώποις ἀρέσκων, Θεοῦ δύναται εἶναι δούλος; *Ἐκ ψυχῆς, φησὶ, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες.* Καλῶς οὕτως εἶπεν· ἐπειδὴ γὰρ ἐνὶ καὶ ἐν ἀπλότῃ δουλεύειν, καὶ μὴ κακούργως, μὴ μὴν πάσῃ δυνάμει, ἀλλὰ τὸ ὀφειλόμενον μόνον πληροῦν, διὰ τοῦτο φησὶν, ἀπὸ προθυμίας, μὴ ἀπὸ ἀνάγκης, ἀπὸ προαιρέσεως, μὴ ἀπὸ βίας. Ἄν οὕτω δουλεύσῃ, οὐκ εἶ δούλος, ἂν ἐκ προαιρέσεως, ἂν μετ' εὐνοίας, ἂν ἀπὸ ψυχῆς, ἂν διὰ τὸν Χριστόν. Ταύτην γὰρ τὴν δουλείαν καὶ Παῦλος δουλεύει ὁ ἐλεύθερος, καὶ βοᾷ λέγων· *Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν.*

β'. Ὁρα πῶς ἀφαιρεῖται σοὶ τὴν δυσγένειαν τῆς δουλείας. Ὡς περὶ γὰρ ὁ χρήματα ἀφῆρημένος, ἂν καὶ ἕτερα προσδῶ τῷ λαθόντι, οὐκ ἐν τοῖς ἀφῆρημένοις· ἀλλ' ἐν τοῖς φιλατμοῖς κεῖται, οὐκ ἐν τοῖς παθοῦσι

[167] κακῶς, ἀλλ' ἐν τοῖς ποιῶσι καλῶς, καὶ μᾶλλον  
 οὐκ εἶδε περιέβαλε τῷ χαρίσασθαι, ἢ περιεβλήθη τῷ  
 ἀφαιρεθῆναι· οὕτω δὴ ἐνταῦθα, τῇ δαψιλείᾳ καὶ με-  
 γαλοφύχτερος φανείται. καὶ δεικνύς ὅτι οὐκ ἤσθετο  
 τῆς ἀρπαγῆς, ἐντρέψει ἐκείνον. Οὐκοῦν διὰ τὸν Χρι-  
 στὸν δοιλευόμενοι τοῖς δεσπότηαις; *Εἰδότες*, φησὶν, ὅτι  
 ὁ ἄν τὶ ἀνθρώπος ποιήσῃ ἀγαθόν, τοῦτο κομίζεται  
 παρὰ τοῦ Κυρίου, εἴτε δοῦλος, εἴτε ἐλεύθερος.  
 Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν πολλοὺς τῶν δεσποτῶν ἀπί-  
 στους ὄντας, ἢ ἀλογύνεσθαι, καὶ μὴ ἀμείβεσθαι τοὺς  
 αἰετίας τῆς ὑπακοῆς, ὅρα πῶς αὐτοὺς παρεμυθη-  
 σατο, ὥστε μὴ ὑποπτεύειν τὴν ἀνταπόδοσιν, ἀλλὰ  
 σφόδρα θαρρῶν περὶ τῆς ἀμοιβῆς. Καθάπερ γὰρ οἱ  
 καλῶς πάσχοντες, ὅταν μὴ ἀμείδωνται τοὺς εὐεργέ-  
 τας, τὸν Θεὸν αὐτοῖς ὀφειλέτην ποιοῦσιν· οὕτω δὴ καὶ  
 οἱ δεσπότηαι, ἀν πάθοντες εὐ παρὰ σοῦ μὴ ἀμείφονται  
 σε, μᾶλλον ἡμείψαντο, τὸν Θεὸν ὀφειλέτην σοι κατα-  
 στήσαντες. *Καὶ οἱ κύριοι*, φησὶ, *τά αὐτὰ ποιεῖτε*  
*πρὸς αὐτοὺς.* — *Τὴ αὐτὰ· ποία; Μετ' εὐνοίας* δου-  
 λεύετε. Ἄλλ' οὐκ εἶπε, δουλεύετε, καίτοι γε εἰπὼν  
 τὰ αὐτὰ, τοῦτο ἐδήλωσε· δουλεύει γὰρ καὶ ὁ δεσπό-  
 τῆς. Μὴ ὡς ἀνθρωπάρεσκοι. φησὶ, μετὰ φόβου καὶ  
 τρόμου, τούτεστι, τοῦ πρὸς τὸν Θεόν, δεδοικότες μὴ-  
 ποτε ὑμῖν ἐγκαλέσῃ ὑπὲρ τῆς εἰς τοὺς δούλους ἀμε-  
 λείας. *Ἀνιέντες τὴν ἀπειλήν.* Μὴ φορτικοί, φησὶ,  
 μὴδὲ ἐπαχθεῖς γίνεσθε. *Εἰδότες ὅτι καὶ ὑμῶν αὐ-  
 τῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐράνοις.* *Βαβα!* ἡλίκοι  
 ἦνίζατο! πῶς ἐφόβησε! *Τουτέστι, τῷ μέτρῳ, ᾧ με-  
 τρεῖς.* ἀντιμετρηθῆσεται σοι. Μὴ ἀκούσης· *Δούλε*  
*πονηρῆ, πᾶσαν τὴν ὀφειλήν ἐκείτην ἀφῆκά σοι.*  
*Καὶ προσωπολήψια*, φησὶν, *οὐκ ἐστι παρ' αὐτῷ.*  
 Μὴ νομίσης, φησὶν, ὅτι τὰ εἰς τὸν δούλον, ὡς εἰς  
 δούλον γινώμενα, οὕτως ἀφῆσει. Οἱ μὲν γὰρ ἐξωθεν  
 νόμοι διαφορὰν ἴσασι τοῦτον τῶν γενῶν, ἅτε ἀνθρώ-  
 πων δυντες νόμοι· ὁ δὲ νόμος ὁ τοῦ κοινοῦ Δεσπότηου  
 ὁμοίαν οἶδε διαφορὰν, ἅτε κοινή πάντα εὐ ποιῶν,  
 καὶ πᾶσι τῶν αὐτῶν μεταδιδούς.

Εἰ δέ τις ἔροιο πόθεν ἡ δουλεία, καὶ διὰ τί εἰς τὸν  
 βίον εἰσῆλθε τὸν ἀνθρώπινον (καὶ γὰρ οἶδα πολλοὺς  
 καὶ ἐρωτῶντας τὰ τοιαῦτα ἡδέως καὶ μαθεῖν βουλο-  
 μένους), ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς ἐρῶ· Ἡ πλεονεξία τὴν δου-  
 λεῖαν ἔτεκεν, ἢ βανυζία, ἢ ἀπληστία· ἐπεὶ Νῦν δοῦ-  
 λον οὐκ εἶχεν, οὐδὲ Ἄβελ, οὐδὲ Σὴθ, ἀλλ' οὐδὲ οἱ μετὰ  
 ταῦτα. Ἀμαρτία τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἔτεκεν, ἢ εἰς τοὺς  
 πατέρας ὕβρις. Ἀκουέτωσαν οἱ παῖδες, ὅτι ἄξιοι εἰσι  
 δοῦλοι εἶναι, ὅταν εἰς τοὺς πατέρας ἀγνώμονες ᾖσιν.  
 Ἀφείλετο ἑαυτοῦ ὁ τοιοῦτος τὴν εὐγένειαν· ὁ γὰρ  
 ὕβριζων τὸν πατέρα, οὐκ ἐστὶν ἔτι υἱός. Εἰ δὲ ὁ πα-  
 τέρας ὕβριζων, οὐκ ἐστὶν υἱός, ὁ τὸν ὄντως ἡμῶν Πα-  
 τέρας ὕβριζων, πῶς ἐστὶν υἱός; Ἐξῆλλεν ἀπὸ τῆς εὐ-  
 γενείας, ἐξῆυδρισεν εἰς τὴν φρίσιν. Εἶτα καὶ πόλεμον  
 καὶ μάγαι αἰχμαλώτους ἔλαβον. Ἄλλ' ὁ Ἀβραάμ  
 εἶχεν οἰκέτας, φησὶν. [168] Ἄλλ' οὐκ ὡς οἰκέταις  
 ἐκέχρητο. Ὅρα πῶς πάντα εἰς τὴν κεφαλὴν ἀναρτᾷ·  
 τὴν γυναῖκα, ἴνα, φησὶν, ἀγαπᾷ αὐτήν· τὰ παιδιά,  
 ἴνα ἐκτρέψῃ ἐν παιδείᾳ καὶ νόθεσιᾳ Κυρίου· τοὺς  
 δούλους, *Εἰδότες ὅτι καὶ ὑμῶν αὐτῶν ὁ Κύριός*  
*ἐστὶν ἐν οὐράνοις.* Οὕτω, φησὶ, καὶ αὐτοὶ, ὡς δοῦ-  
 λοι· ὄντες, φιλόδηροποι γίνεσθε καὶ συγγνωμονικοί.  
 Εἰ δὲ βούλεσθε ἀκούσαι, τὰ αὐτὰ ἐροῦμεν περὶ τῶν  
 οἰκετῶν, ἃ καὶ πρότερον περὶ τῶν παιδῶν διδάκατε

αὐτοὺς εἶναι εὐλαβεῖς, καὶ πάντα πάντα ἔπειτα.  
 Νῦν δὲ εἰς μὲν θέατρον ἀνῶν, καὶ εἰς βάναν ἀπίων  
 τις, πάντα ἐπισύρεται τοὺς παῖδας· εἰς δὲ ἐκκλη-  
 σίαν, οὐκέτι, οὐδὲ ἀναγκάζει παρῆναι καὶ ἀκούειν.  
 Πῶς δὲ ὁ οἰκέτης ἀκούσεται, σοῦ τοῦ δεσπότηου ἐτέ-  
 ροις προσέχοντος; Ἠγόρασας, ἐπρίω τὸν δούλον;  
 ἐπίτατε πρότερον αὐτῷ τὰ κατὰ Θεόν, ὥστε πρὸς  
 τοὺς συνδούλους εἶναι ἡμίον, ἀρετῆς πολὺν πειεῖσθαι  
 λόγον. Πόλις ἐστὶν ἡ ἐκάστου οἰκία, ἄρχων ἐστὶν  
 ἕκαστος τῆς ἑαυτοῦ οἰκίας. Καὶ ὅτι μὲν τοιαύτη ἡ  
 τῶν πλουτουόντων, εὐδην, ἐνθα καὶ ἀγροὶ καὶ ἐπί-  
 τροποι καὶ ἄρχοντες ἐπὶ ἀρχοῦσιν· ἐγὼ δὲ καὶ τὴν  
 τῶν πνήτων οἰκίαν φημι πόλιν εἶναι. Καὶ γὰρ καὶ  
 ἐνταυθά εἰσιν ἀρχαί· οἶον, κρατεῖ τῆς γυναικὸς ὁ  
 ἀνὴρ, ἢ γυνὴ τῶν οἰκετῶν, οἱ οἰκέται τῶν ἰδίων γυ-  
 ναικῶν· πάλιν αἱ γυναῖκες καὶ οἱ ἄνδρες τῶν πατρῶν.  
 Ἄρα οὐ δοκεῖ σοι, καθάπερ τις βασιλεὺς εἶναι, τσο-  
 οῦτους ἔχων ἄρχοντας ὑποεταγμένους ἑαυτῷ, καὶ  
 πάντων προσήκειν αὐτὸν οικονομικώτερον εἶναι καὶ  
 πολιτικώτερον; Ὁ γὰρ εἰδὼς διαφόρως κεχρησθαι  
 τούτοις, οἶδε τοὺς ἐπιτηδεῖους ἄρχοντας αἰρεῖσθαι, καὶ  
 ἀιρήσεται γε λαμπρούς. Οὐκοῦν ἔσται βασιλεὺς ἑτέ-  
 ρος ἢ γυνὴ ἐν οἰκίᾳ χωρὶς τοῦ διαδήματός, καὶ ὁ εἰδὼς  
 τὸν βασιλέα τοῦτον αἰρεῖσθαι, πάντα τὰ ἄλλα κα-  
 λῶς διαθήσει. *Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου*, φησὶν, *ἐνδυ-  
 ναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ.* Ὅταν μέλλῃ τελευτᾶν ὁ λόγος,  
 αἰε τούτῳ κέχρηται τῷ τρόπῳ.

γ'. Οὐκ καλῶς ἔλεγον ἐξ ἀρχῆς, ὅτι στρατοπέδον  
 ἐστὶν ὁλόκληρον ἡ ἐκάστου οἰκία; Ἴδου γὰρ διατάξας  
 πάσας τὰς ἀρχάς, λοιπὸν αὐτοὺς καθοπλίζει, καὶ  
 ἐπὶ πύλεμον ἐξάγει. Ἐὰν γὰρ μηδεὶς τὴν ἀρχὴν ἀρ-  
 πάξῃ τὴν τοῦ ἑτέρου, ἀλλὰ κατὰ χώραν ἕκαστος  
 μένη, πάντα εὐ διακείσεται. *Ἐνδυναμοῦσθε*, φησὶν,  
*ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ*  
 τούτεστιν, ἐν τῇ ἐλπίδι τῆς εἰς αὐτὸν διὰ τῆς αὐτοῦ  
 βοηθείας. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ ἐπέταξεν ἄπερ εἶδε γε-  
 νέσθαι, μὴ θέσητε, φησὶν, ἐπιβρίψατε τὴν ἐλπίδα  
 ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ πάντα ἐξευμαρῖσαι. *Καὶ ἐνδύ-  
 σασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνα-  
 σθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδεῖας τοῦ διαβό-  
 λου.* Οὐκ εἶπε, Πρὸς τὰς μάχας, οὐδὲ, Πρὸς τοὺς πο-  
 λέμους, ἀλλὰ, *Πρὸς τὰς μεθοδεῖας.* Οὐδὲ γὰρ  
 ἀπλῶς, οὐδὲ φανερώς ἡμῖν ὁ ἐχθρὸς πολεμεῖ, ἀλλὰ  
 μεθοδεῖα. Τί ἐστι μεθοδεῖα; Μεθοδεύσαι ἐστὶ τὸ ἀπα-  
 τῆσαι, καὶ διὰ μηχανῆς ἐλεῖν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν τε-  
 χνῶν γίνεται, καὶ ἐν λόγοις, καὶ ἐν ἔργοις, καὶ ἐν πα-  
 λαίσμασιν, ἐπὶ τῶν παραγόντων ἡμᾶς. Οἶόν τι λέγω·  
 Οὐδέποτε φανερὰ [169] προτίθησι τὰ ἀμαρτήματα,  
 εἰδωλολατρεῖαν οὐ λέγει, ἀλλ' ἐτέρως αὐτὴ κατασκευά-  
 ζει μεθοδεύων, τούτεστι, πειθάνον κατασκευάζων τὸν  
 λόγον, ἐπικαλύμμασι κεχρημένος. Ἦδη μὲν οὖν καὶ  
 τούτῳ διήγειρε τοὺς στρατιώτας, καὶ νῆφειν ἐποίη-  
 σε, τῷ πείσαι καὶ διδάξαι, ὅτι πρὸς ἔμπειρον τῶν  
 πολεμικῶν ἡμῖν ἡ μάχη, καὶ οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ φανε-  
 ρῶς πολεμοῦντα, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς μεθοδεῖας.  
 Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς φύσεως καὶ τοῦ πλῆθους  
 τοῦς μαθητὰς ἐπαίρει. Οὐκ καταβαλεῖν βουλομένο  
 τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐσθίοντας στρατιώτας, ἀλλ' ἐπαίρει καὶ  
 διεγείρει, εἰπετὰ σοφίσματα, καὶ παρεσχύασε νῆφειν.  
 Εἰ μὲν γὰρ μόνον διηγησάμενος αὐτῶν τὴν δύναμιν μέ-  
 γρι τοῦτο τὸν λόγον ἔστησε, κἄν κατέβαλεν αὐτοὺς· εἰ

lutis. Sicut enim is, cui sunt ablatae pecuniae, si etiam alias dederit ei qui abstulit, non refertur inter eos quibus est ablatum, sed inter liberales et magnificos; non inter eos qui male sunt affecti, sed inter eos qui bene faciunt; et plus probri in eum congressit quod donarit, quam probro ipse sit affectus quod ipsi sit ablatum: ita hic quoque ex abundantia erogatione apparebit etiam excelstoris animi, et ostendens quod rapinam non senserit, illud pudore afficiet. Ergo propter Christum serviamus dominis, *Scientes*, inquit, *quod unusquisque quod fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber*. Nam quoniam erat verisimile multos dominos, cum sint infideles, pudore non affici; nec servos remunerari propter obedientiam; vide quomodo eos sit consolatus, ut suspectam non habeant remunerationem, sed valde confidant de compensatione. Ut enim qui beneficio afficiuntur, quando non referunt gratiam benefactoribus, eis Deum faciunt debitorem: ita etiam domini, si a te beneficio affecti tibi gratiam non referant, magis referunt, tibi debitorem Deum constituentes. 9. *Et vos, domini, eadem facte illis. Eadem, quænam?* Servite cum benevolentia, sed non dixit, *Servite*, etiamsi dicens, *Eadem*, hoc significaverit: nam dominus quoque servit. Ne tamquam studentes placere hominibus, inquit, cum timore et tremore, id est, erga Deum, timentes ne quis vos accuset propter vestram in servos negligentiam. *Remittentes minas*. Non importuni, inquit, et graves estote. *Scientes quod vester et illorum Dominus est in caelis* (Matth. 7. 2. et 18. 32). Papæ, quantum rem subindicavit! quomodo terruit! Hoc est, Quam mensura metiris, eadem tibi reddetur mensura. Ne audias, *Serve nequam, omne illud debitum remisi tibi. Et personarum acceptio non est apud eum*. Ne existimes, inquit, quod quæ in servum fiunt, remittet ut in servum facta. Nam externæ quidem leges sciunt horum generum differentiam, ut quæ sint leges hominum: lex autem Domini communis nullam novit differentiam, ut qui communiter omnibus benefaciat, et omnibus eadem impertiat.

*Ex peccato factum ut alii heri, alii servi essent*. Si quis autem rogat undenam servitus, et cur ingressa est in vitam humanam (scio enim multos et libenter hæc rogare, et velle discere); ego vobis dicam. Avaritia peperit servitatem, necnon invidia et insatiabilitas. Nam Noe non habuit servum, neque Abel, neque Seth, nec ii qui fuerunt postea. Peccatum eam rem peperit, contumelia in parentes. Audiant filii se esse dignos qui fiant servi, quando in parentes fuerint ingrati. Qui est ejusmodi, sibi abstulit nobilitatem generis: nam qui patrem contumelia afficit, non est amplius filius. Si vero qui patrem contumelia afficit, non est filius; qui contumelia afficit eum qui vere est pater noster, quomodo erit filius? descendit a generis nobilitate, naturam afficit contumelia. Deinde et bella et prælia ceperunt captivos. At Abraham habuit servos, inquit. Sed non usus est ut servis. Vide quomodo omnia capiti tamquam appendens

adaptet: uxorem, Ut eam, inquit, diligat; filios, Ut eos enutriat in disciplina et aduotione Domini; et servos, *Scientes quod vester quoque Dominus est in caelis*. Sic, inquit, vos quoque, ut qui sitis servi, sitis benigni et clementes et propensi ad ignoscendum. Si autem vultis audire, eadem dicemus de servis, quæ prius diximus de filiis: Docete eos esse pios et religiosos; et omnino sequuntur omnia. Nunc autem ascendens quispiam in theatrum, et vadens ad balneum, secum trahit omnes pueros; in ecclesiam autem non item, neque cogit eos adesse et audire. Quomodo autem audiet servus, cum tu dominus aliis animum adhibeas? Emisti, comparasti servum? impera ei quæ ex Deo sunt, ut sit mitis in conservos, ut virtutis magnam habeat rationem. Uniuscujusque domus est civitas, unusquisque est princeps et rector suæ domus. Et id quidem est evidens in domo divitum, ubi sunt et agri et procuratores et præfecti supra præfectos: ego autem etiam domum pauperum dico esse civitatem. Sunt enim hic quoque principatus: utputa, maritus principatum obtinet in uxorem, uxor in servos, servi in uxores suas: rursus viri et mulieres in pueros. Annon tibi videtur esse veluti rex quispiam, cum tot habeat sibi subjectos principes; et oportet eum esse omnium peritissimum administrandæ domus et civitatis? Nam qui scit varie et differenter his uti, scit aptos eligere principes, et quidem eliget præclaros. Ergo uxor erit domi rex alius, dempto diademate: qui scit hunc regem eligere, alia omnia recte reget et dispensabit. 10. *De cætero*, inquit, *fratres, confortamini in Domino*. Quando finienda est oratio, hoc modo semper utitur.

3. Annon recte dicebam ab initio, quod uniuscujusque domus sit integer exercitus? Ecce enim omnibus constitutis principatibus, eos deinceps armat, et educit ad bellum. Nam si nemo arripiat alterius principatum, sed unusquisque maneat in loco suo, omnia recte habebunt. *Confortamini*, inquit, *in Domino*; et *in potentia virtutis ejus*: hoc est, in spe in ipsum per ejus auxilium. Nam quoniam multa jussit quæ fieri oporteret, Nolite, inquit, timere, spem in Dominum conjecite, et omnia reddet facilia. 11. *Et induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli*. Non dixit, *Adversus pugnas*, neque, *adversus bella*, sed, *Adversus insidias*: neque enim incaute et aperte nobiscum bellum gerit inimicus, sed ex insidiis. Quid est autem *μεθοδεία*? *Μεθοδεία* est decipere, et per machinas capere: quod quidem fit et in artibus, et in orationibus, et in factis, et in Inca, per eos qui nos seducunt. Exempli causa dico: nunquam aperta proponit peccata: non dicit idololatriam seu cultum idolorum, sed aliter id instruit ex insidiis, hoc est, probabilem reddens orationem, et utens involucris. Hoc ergo modo excitavit milites, et effecit ut essent sobrii, persuadens et docens prælium nobis inendum adversus rei bellicæ peritum et non incaute nec aperte bellum gerentem, sed ex insidiis et methodica ratione. Et primum ab ejus arte, secundo a natura et multitudine excitat

discipulos. Nolens dejicere milites, qui secum stant adversus ipsum, sed excitare et erigere, dixit astutias et subtilia cogitata, et effecit ut sint sobrii. Nam si solum narratis eorum viribus finem imposuisset orationi, eos dejecisset: si autem et antea et postea ostendit eum posse capi et expugnari, eos magis excitat. Nam vires adversariorum quo a nobis apertius renuntiantur nostris, eo nostros reddunt diligentiores. 12. *Quoniam, inquit, non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiae in caelestibus.* Postquam a genere pugnae hortatus est, deinde a praemiis propositis eos excitat. Quomodo? Cum dixisset hostes esse vehementes, subjunxit eos nos magnis privare. Quibusnam? Pugna est in caelestibus: non certatur pro pecuniis, non pro gloria, sed certatur ne redigamur in servitutem et captivitatem. Quamobrem inimicitiae sunt irreconciliabiles: contentio et pugna est vehementior, quando pro rebus magnis suscipitur: illud enim, *In caelestibus*, significat, pro caelestibus. Non ut ipsi victoriam adepti aliquid consequantur, sed ut nos privent. Ut si diceret, pactum conventum est in aliquo, illud in est pro, et in est propter. Vide quomodo vires inimici nos excitant, et faciunt ut simus sobrii, eo quod sciamus de rebus magnis esse periculum, et de magnis fore victoriam: studet enim nos e caelo ejicere. Quosnam dicit principes et potestates et mundi rectores hujus saeculi tenebrarum harum? quarumnam tenebrarum? numquid noctis? Nequaquam, sed nequitiae: Eramus enim, inquit, aliquando tenebrae (*Ephes. 5. 8*); nequitiam dicens et pravitatem, quae est in vita praesenti. Non habebit enim ulterius locum, non in caelo, non in saeculo futuro.

*Mundus in Scriptura malos homines aliquando significat.* — Eos autem dicit mundi rectores, non ut qui in mundo obtineant dominatum, sed quod malorum operum sint causae. Nam hunc mundum solet Scriptura appellare sceleratas actiones; ut quando dicit Christus, *Vos non estis ex hoc mundo, sicut ego non sum ex mundo.* Nonne erant ex mundo? nonne carne erant circumdati? nonne erant ex iis qui sunt in mundo? Et rursus: *Mundus me odit: vos autem non potest odisse* (*Joan. 17. 14. et 7. 7*); malis rursus dicens actiones. Vel mundum hic dicit malos homines; daemones enim in eos magis dominatum obtinent. *Contra spiritualia nequitiae, inquit, in caelestibus.* Principes dicit et potestates; sicut etiam in caelestibus sunt throni, dominationes, principatus, potestates. 13. *Propterea, inquit, accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare.* Diem malum dicit vitam praesentem: et malum saeculum hoc dicit, ex malis quae in eo fiunt. *Id est, semper armati estote.* *Et omnibus, inquit, confectis;* hoc est, devictis vitiis, absurdis concupiscentiis, et omnibus quae nobis afferunt molestiam. Non dixit solum facere, sed perficere; ut non solum de medio tollant, sed etiam stent postquam sustulero-

rint: nam multi hanc adepti victoriam rursus ceciderunt. *Omnibus, inquit, confectis:* non hoc quidem confecto, illo vero non: stare enim oportet post victoriam. Dejecta sunt aliquando, sed quae dejiciuntur reviviscunt: nisi steterimus, etiam quae ceciderunt resurgunt. Donec stamus, dejecta sunt: donec non circumagimur, ille non resurgit. Induamur armatura Dei,

4. Vides quomodo metum ademerit. Nam si fieri potest ut conficiamus et stemus, cur refugis pugnam? Sta hostes conficiens, et vicisti. Et ne mireris, quod tanta de hostium viribus recenseat: nam recensere vires inimicorum, non metum affert et timorem, sed ignaviam excutit et scordiam. *Ut possitis, inquit, resistere in die malo.* A tempore etiam consolatur. Tempus, inquit, est breve: quare oportet stare: ne defessi sitis post caedem. Si est ergo bellum, si tales sunt acies, si incorporei principes, si mundi rectores, si spiritualia nequitiae; quomodo, dic, quaeso, deliciis indulges? quomodo es dissolutus? quomodo inermes superare poterimus? Haec unusquisque sibi dicat quotidie, quando ei dominatur ira, quando cupiditas, quando quaerit hanc mollem vitam lubricam et inconstantem. Audiat beatum Paulum dicentem, *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes, adversus potestates.* Hoc bellum est sensili gravius, pugna vehementior. Cogita ergo quantum tempus iste luctatur, pro quo pugnat, et esto cautior. Etiam, inquires; sed oportuisset diabolus de medio tolli, et omnes salvi essent. Haec praetendunt quidam socordes et ignavi. Cum oporteret, o homo, te agere gratias quod, si velis, cum superes, contra etiam succenses, verba loquens cujusdam desidii et somnolenti militis. Nosti, si velis, rationes quibus apprehenditur: undique circumspecte, te ipsum muni. Non est solum pugna adversus diabolus, sed etiam adversus illius potestates. Quomodo ergo luctabimur cum tenebris? Si lux facti fuerimus. Quomodo cum spiritualibus nequitiae? Si facti fuerimus boni. Bono enim contrarium est nequitia et pravitas, et lux expellit tenebras: quod si ipsi quoque simus tenebrae, omnino capiemur et superabimur. Quomodo ergo ipsos superabimus? Si quod illi sunt a natura, effecti fuerimus ex libero arbitrio et animi instituto, nempe extra carnem et sanguinem, sic eos capiemus et vincemus. Nam quoniam est verisimile ipsos a multis agitari, Ne existimetis, inquit, quod ipsi nobiscum bellum gerant: qui in ipsis operantur daemones sunt, qui bellum gerunt: adversus illos nobis est pugna. Duo autem ex his efficit, ut qui et ipsos reddat audaciores adversus eos qui se oppugnant, illorumque animum contra hostes erigat. Et quam de causa nobis pugna adversus eos exorta est? Quoniam in bello sociam habemus inexpugnabilem, nempe spiritus gratiam, eam artem didicimus, ut adversus homines non possimus luctari, sed adversus daemones. Si autem velimus, ne luctabimur quidem: nam lucta est quoniam volumus. Ejus enim qui in nobis inhabitat tanta est virtus, ut dicat: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones,*

δὲ καὶ πρὸ τούτου καὶ μετὰ τοῦτο δεικνύσι δυνατόν εἶναι τὸν τοιοῦτον ἐλεῖν, μᾶλλον αὐτοῦ; ἐπαίρει. Ἡ γαρ τῶν ἐναντιῶν ἰσχύς ὅσα ἂν σαφέστερον παρ' ἡμῶν ἀπαγγέλλεται πρὸς τοὺς οἰκείους, τοσοῦτ' ἐπιδεικνύει τοὺς ἡμετέρους. *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν, φησὶν, ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.* Προτρέψας ἀπὸ τοῦ εἰδέναι τῆς μάχης, λοιπὸν καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάθλων τῶν κειμένων αὐτοῦς διεγείρει. Τί γάρ; Εἰπὼν ὅτι σφοδροὶ οἱ ἐχθροὶ, ἐπήγαγεν, ὅτι καὶ μεγάλα ἡμᾶς ἀποστεροῦσι. Ποῖα; Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἡ μάχη κείται· οὐ περὶ χρημάτων, οὐ περὶ δόξης, ἀλλ' ὑπὲρ ἀνδραποδισμοῦ ὁ ἀγὼν. Ὅπως ἀκατάλακτος ἡ ἐχθρα γίνεται. Σφοδρότερα ἡ φιλονεικία καὶ ἡ μάχη, ὅταν ὑπὲρ μεγάλων ᾖ. Τὴ γάρ, *Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*, ἀντὶ τοῦ, ὑπὲρ τῶν ἐπουρανίων, ἐστίν· οὐχ ἵνα αὐτοὶ τίνος τύχῳσι νικήσαντες, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀποστερήσωσιν· ὡς ἂν εἰ ἐλεγεν, Ἡ συνθήκη ἐν τινὶ κείται, τὸ ἐν, ὑπὲρ ἐστὶ, καὶ τὸ ἐν, διὰ ἐστίν. Ὅρα πῶς ἡμᾶς διεγείρει ἡ δύναμις τοῦ ἐχθροῦ, καὶ νήφειν ποιεῖ, τὸ εἰδέναι ὑπὲρ μεγάλων ὄντα τὸν κίνδυνον, καὶ ὑπὲρ μεγάλων τὴν νίκην· τοῦ γὰρ οὐρανοῦ ἡμᾶς ἐκβάλλειν σπουδάζει. Ἀρχὰς τίνων φησὶ καὶ ἐξουσίας καὶ κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου; ποίου σκότους; ἄρα τῆς νυκτός; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῆς πονηρίας· Ἦμεν γάρ, φησὶ, σκότος ποτὲ, οὕτω τὴν πονηρίαν λέγων τὴν ἐν τῷ παρόντι βίῳ. Οὐ γὰρ ἔξει περαιτέρω χώραν, οὐκ ἐν οὐρανῷ, οὐκ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα αἰῶνι.

Κοσμοκράτορας δὲ αὐτοῦς φησὶν, οὐχ ὡς τοῦ κόσμου κρατοῦντας, ἀλλ' ὡς τῶν πονηρῶν ἔργων ὄντας αἰτίους. Οἶδε γὰρ κόσμον καλεῖν ἡ Γραφή τὰς πονηρὰς πράξεις; ὡς ὅταν λέγῃ ὁ Χριστός· Ἔμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, ὡς περὶ ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου. Ἄρα οὐκ ἦσαν ἐκ τοῦ κόσμου; οὐχὶ σάρκα περιέκειντο; οὐ τῶν ἐν κόσμῳ ἦσαν; Καὶ πάλιν· Ὁ κόσμος ἐμὲ μισεῖ, ὅμως δὲ οὐ δύναται μισεῖν· πάλιν τὰς πονηρὰς πράξεις λέγων οὕτως. [170] Ἡ κόσμον ἐνταῦθα τοὺς πονηροὺς ἀνθρώπους λέγει· οἱ γὰρ δαίμονες μᾶλλον τοῦτων κρατοῦσι. *Πρὸς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τὰ πνευματικὰ, φησὶ, τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.* Ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας φησὶ, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἐπουρανίων εἰσὶ θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαί, ἐξουσίας. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ, καὶ ἅπαντα κατεργασάμενοι στήναι. Ἡμέραν πονηρᾶν, τὴν παρόντα βίον, καὶ αἰῶνα δὲ πονηρὸν τοῦτον καλεῖ, ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῷ γινομένων κακῶν. Τουτέστιν, Ἄελ ὀπίλιζεσθε. *Καὶ ἅπαντα, φησὶ, κατεργασάμενοι*· τουτέστι, καὶ πάθη καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπους καὶ τὰ ἐνοχλοῦντα ἡμῖν ἅπαντα. Οὐχ ἀπλῶς ἐργάσασθαι εἶπεν, ἀλλὰ κατεργάσασθαι, ὥστε οὐκ ἀνελεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ στήναι μετὰ τὸ ἀνελεῖν. Πολλοὶ γὰρ τὴν νίκην ταύτην νικήσαντες, πάλιν ἔπεσον. *Ἰάντα, φησὶ, κατεργασάμενοι*, οὐ τὸ μὲν ναί, τὸ δὲ οὐ· δεῖ γὰρ καὶ μετὰ τὴν νίκην στάσεως. Ἐβλήθη ποτὲ, ἀλλὰ πάλιν ἀναστῆ τὰ βαλλόμενα· ἂν μὴ στώμεν, ἦδη καὶ πεσόντα ἀνίσταται. Ἔως ἂν στήκωμεν,

πέπτωκεν· ἔως ἂν μὴ περιφερόμεθα, ἐκεῖνος οὐκ ἀνίσταται. Ἐνδυσάμεθα τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ.

δ'. Ὅρα πῶς τὸν φόβον ἐξεῖλεν; Εἰ γὰρ δυνατόν κατεργάσασθαι καὶ στήναι, τί ἀποφεύγεις τὴν μάχην; Στήθι κατεργασάμενος, καὶ νενίκηκας. Καὶ μὴ θαυμάσης ὅτι, τοσαῦτα περὶ τῆς τῶν ἐχθρῶν δυνάμεως διεξέρχεται· τὸ γὰρ ταῦτα διεξιέναι οὐ δειλίαν ἐμποιεῖ καὶ φόβον, ἀλλὰ τὴν βεθουμίαν ἀποτινάζσει. *Ἴνα δυνηθῆτε, φησὶν, ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ.* Καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου παραμυθεῖται. Βραχύς, φησὶν, ὁ καιρὸς· ὥστε χρῆ ἔσταναι· μὴ κάμνυτε μετὰ τὴν σφαγὴν. Εἰ τοίνυν πόλεμος ἐστίν, εἰ τοιαῦτα αἱ παρατάξεις εἰσὶν, εἰ ἀσώματοι αἱ ἀρχαί, εἰ κοσμοκράτορες, εἰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, πῶς τρυφᾶς, εἰπέ μοι; πῶς διακεχυμένος εἰ; πῶς ἀφωπλισμένοι περιγενέσθαι δυνήσμεθα; Ταῦτα ἔναστος ἐαυτῷ λεγέτω καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ὅταν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ κρατῆται, ὅταν ὑπὸ ἐπιθυμίας, ὅταν τὸν ὕγρον τοῦτον βίον καὶ εἰκτὴ ἐπιζητῆ. Ἀκουέτω τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας.* Χαλεπώτερος οὗτος ὁ πόλεμος τοῦ αἰσθητοῦ, σφοδρότερα ἡ μάχη. Ἐνόησον ὅσον οὗτος παλαίει χρόνον, ὑπὲρ τίνος πυκτεύει, καὶ γενεῶν σαυτοῦ ἀσφαλέστερος. Ναί, φησὶν, ἀλλ' ἔδει ὄντα διάβολον ἐκ μέσου γενέσθαι, καὶ πάντες ἂν ἐσώζοντο. Ταῦτά τινες τῶν βεθουμῶν προφασιζόμενοι φθέγγονται. Δέον σε εὐχαριστεῖν, ἄνθρωπε, ὅτι τοιοῦτου περιγιγῆναι, ἂν ἐθέλης, ἐκ τῶν ἐναντιῶν καὶ ὀργανακτεῖς, νεθροῦ τίνος καὶ ὑψηλοῦ στρατιώτου φεγγόμενος ῥήματα. Οἶδας τὰς λαβὰς, ἂν ἐθέλης· περισκόπει πάντοθεν, σαυτὸν τειχίξει. Οὐχὶ πρὸς τὸν διάβολόν ἐστιν ἡ μάχη μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς ἐκεῖνου δυνάμεις. Πῶς οὖν παλαίσομεν τῷ σκότῳ, φησὶ; Φῶς γενόμενοι. Πῶς τοῖς πνευματικοῖς τῆς πονηρίας; Ἀγαθὸν γενόμενοι. Ἀγαθῷ γὰρ ἐναντίον ἡ πονηρία, καὶ φῶς ἀπελαύνει σκότος· [171] ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ ὄμεν σκότος, ἀλωσόμεθα πάντως. Πῶς οὖν αὐτῶν περιεσόμεθα; Ἄν ὄμεν εἰσὶν ἀπὸ φύσεως ἐκεῖνοι, τοῦτο γενόμεθα ἀπὸ προαιρέσεως ἡμεῖς, σαρκῆς ἐκτός καὶ αἵματος· οὕτως αὐτοῦς αἰρήσομεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῦς ὑπὸ πολλῶν ἐλαύνεσθαι, μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι αὐτοὶ πολεμοῦσιν ἡμῖν. Οἱ ἐνεργούντες ἐν αὐτοῖς δαίμονες εἰσιν, οἱ πολεμοῦντες· πρὸς ἐκεῖνους ἡμῖν ἡ μάχη. Δύο δὲ ἀπὸ τούτων κατασκευάζει, αὐτοῦς τὸ προθυμότερους ποῖων πρὸς τοὺς πολεμοῦντας αὐτοῖς<sup>a</sup>, καὶ πρὸς ἐκεῖνους τὸν θυμὸν ἐγείρων. Καὶ τίνος ἔνεκεν πρὸς τοὺτους ἡμῖν ἡ μάχη γεγένηται; Ἐπειδὴ καὶ σύμμαχον ἔχον ἄμαχον, τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, τέχνην ἐδιδάχθημεν τοιαύτην, ὥστε μὴ πρὸς ἀνθρώπους δύνασθαι παλαίειν, ἀλλὰ πρὸς δαίμονας. Ἄν δὲ ἐθέλωμεν, οὐδὲ παλαίσομεν, ἐπειδὴ γὰρ βουλόμεθα, πάλη ἐστίν· ἐπεὶ τοσαύτη ἡ δύναμις τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν, ὡς λέγειν· *Ἴδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ ἅσασιν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* Πᾶσαν ἡμῖν δέδωκεν ἐξουσίαν καὶ τοῦ παλαίειν, καὶ τοῦ μὴ παλαίειν· ἐπειδὴ δὲ ἡμεῖς να-

<sup>a</sup> Marg. Savil., ἀσχυρότερος ποῖων, καὶ τὸν πρὸς ἐκεῖνους θυμὸν καλῶν τοὺς πολεμοῦντας αὐτοῖς.

οεῖς ἔσμεν, ἠχαιομεν αὐτοῖς· ἐπεὶ ὅτι Παῦλος οὐκ ἐπάλαυνεν, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Τίς ἡμῶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἡ στενοχωρία, ἡ λιμὸς, ἡ διωγμὸς, ἡ γυμνότης, ἡ κίνδυνος, ἡ μάχαιρα;* Καὶ πάλιν ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ὁ Θεὸς συντρίψει τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει.* Εἶχε γὰρ αὐτὸν ὑποτεταγμένον· διὸ καὶ ἔλεγε· *Παραγγέλλω σοι ἐν ὄνματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐξελεῖν ἀπ' αὐτῆς.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι παλαιοντος. Ὁ γὰρ παλαίων οὐδέπω ἐνίκησεν, ὁ δὲ νικήσας οὐκέτι παλαίει. Ὑπέταξεν αὐτὸν, ἐξηγμάλωτισε. Καὶ Πέτρος δὲ οὐκ ἐπάλαυε τῷ διαβόλῳ, ἀλλ' ὁ τοῦ παλαίαι βέλτιον ἦν, τοῦτο εἰργάζετο. Ἐν τοῖς πιστοῖς, ἐν τοῖς ὑπακουούσιν, ἐν τοῖς κατηγουμένοις ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἐκράτου αὐτοῦ. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ μακάριος Παῦλος· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγροοῦμεν.* Ὅθεν καὶ μάλιστα αὐτοῦ περιεγέμετο. Καὶ πάλιν ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐ θαυμάσιον ἐστίν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται, ὡς διάκονοι δικαιοσύνης.* Οὕτως ἤδει πᾶσαν τὴν μάχην, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐλάνθανε. Καὶ, *Τὸ μυστήριον γὰρ, φησὶν, ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομιᾶς.* Ἀλλὰ πρὸς ἡμᾶς ἡ πάλη ἐστίν. Ἐπεὶ ἀκουε πάλιν αὐτοῦ λέγοντος· *Πέπεισμαι ὅτι οὔτε ἀγγελιοὶ, οὔτε ἀρχαί, οὔτε ἐξουσίαι, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστώτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε κτίσις ἐτέρα δυνήσεται ἡμῶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.* Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ', Ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. Πολλοὶ γὰρ εἰσαν ἠνωμένοι δὴθεν τῷ Χριστῷ, οὐκ ἀγαπῶντες δὲ αὐτόν. Οὐ μόνον, φησὶν, ἀρνήσασθαί με οὐ πείσεις, ἀλλ' οὐδὲ ἔττον αὐτὸν ἀγαπήσαι. Εἰ δὲ αἱ ἄνω δυνάμεις οὐκ ἂν τοῦτο ἴσχυσαν, [172] τίς ἕτερος αὐτὸν μετέστησεν; Οὐχ ὡς δὲ ἐκείνων ἐπιχειροῦσιν, ταῦτά φησιν, ἀλλὰ καθ' ὑπόθεσιν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Πέπεισμαι.* Ὑποκοῦν οὐκ ἐπάλαυνε, ἀλλ' ὅμως φοβεῖται αὐτοῦ τὰς πινουργίας. Ἀκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Φοβοῦμαι, μὴ πως ὡς ὁ ὄψις εὖαν ἐξηπάτησεν ἐν τῇ παρουργίᾳ αὐτοῦ, οὕτω φορῶν τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλότητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν.* Ναί, φησὶν· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τοῦτ' ἐπὶ ῥήματι κέρηται, λέγων· *Φοβοῦμαι γὰρ, μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, σὺ τὸς ἀδόκιμος γένωμαι.* Πῶς οὖν πέπεισαι, ὅτι οὐδαίς σε χωρίσει;

ε'. Ὁρᾶς ὅτι ταπεινοφροσύνης τὸ ῥῆμα ἐστὶ καὶ μετριότητος; Ἡδὲ γὰρ ἐκεῖνος ὤκει τὸν οὐρανόν· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐδὲν γὰρ ἑμαυτῷ σύνοιδα·* καὶ πάλιν, *τὸν δρόμον τετέλεκα.* Ὅστε οὐκ εἰς ταῦτα ἐνεπόδιζεν αὐτῷ ὁ διάβολος, ἀλλ' εἰς τὰ τῶν μαθητῶν. Τί δὴ ποτε; Ἐπειδὴ τούτων οὐκ αὐτὸς ἦν κύριος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐκείνων προαίρεσις. Ἐκεῖ ἐστὶν ὅπου ἐκράτει· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖ αὐτοῦ ἐκράτει, ἀλλὰ τῆς βραθυμίας τῶν μὴ προσεχόντων. Εἰ μὲν γὰρ τὰ παρ' αὐτοῦ μὴ ἐπλήρου, ἢ διὰ νόθεσιν, ἢ δι' ἄλλο τι τοιοῦτον, αὐτοῦ ἐκράτει· εἰ δὲ αὐτὸς μὲν πάντα ἐπρατεῖ, ἐκεῖνοι δὲ οὐκ ἐπέβουοντο, οὐκ αὐτοῦ ἐκράτει, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀπειθείας· καὶ τὸ νόσημα οὐ τοῦ ἱατροῦ ἐκράτει, ἀλλὰ τῆς ἀταξίας τοῦ κάμνοντος. Ὅταν γὰρ αὐτὸς μὲν πάντα παρασκευάζεται, ἐκεῖ-

νος δὲ πάντα διαφθερῆν, ἐκεῖνος ἤττηται, οὐκ οὕτως. Ὅστε οὐδαμοῦ ἐκράτησε τοῦ Παύλου. Πλὴν ἀλλ' ἐφ' ἡμῶν ἀγαπητὸν τὸ καὶ δύνασθαι παλαίειν. Ῥωμαῖοις μὲν οὐ τοῦτο ἐπαύχεται, ἀλλὰ τί; *Συντρίψει τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει·* καὶ τοῦτοις οὕτως ἐπαύχεται. *Τῷ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπερεκπερισσοῦ, ὡν αἰτούμεθα ἡ ροοῦμεν.* Ὁ παλαίων, ἐτι κατέχεται· πλὴν ἀλλ' ἀγαπητὸν καὶ τὸ μὴ πεσεῖν. Ὡς ἡ νίκη λαμπρὰ γίνεται, ὅταν ἐξέλθωμεν ἐντεῦθεν. Οἶον, ἔστω τις ἐπιθυμία πονηρὰ· τὸ μὲν παράδοξον, μὴ δὲ δέχεσθαι ταύτην, ἀλλὰ σθενυνάει· εἰ δὲ τοῦτο οὐ δύνατον, κἂν παλαίωμεν καὶ διαπαντὸς κατέγωμεν· ἂν παλαίοντες ἐξέλθωμεν, νενικήκαμεν. Οὐ γὰρ ὡς ἐπὶ τῶν ἀθλητῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἂν μὴ καταβάλλῃς, οὐ νενίκηκας· ἐνταῦθα δὲ ἂν μὴ καταβληθῆς, νενίκηκας· ἂν μὴ καταβληθῆς, κατέβαλες. Εἰκότως· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀμφοτέροι ὑπὲρ νίκης σπουδάζουσι, κἂν ὁ ἕτερος καταβληθῆ, ὁ ἕτερος στεφανούται· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ διάβολος ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἤττης σπουδάζει. Ὅταν οὖν αὐτὸν ἀφέλωμαι τοῦτο ὑπὲρ οὐ σπουδάζει, ἐνίκησα· οὐ γὰρ ὡςτε καταβαλεῖν, ἀλλ' ὡςτε συγκαταβαλεῖν ἐπείγεται. Ἡδὲ οὖν νενίκηται· αὐτὸς γὰρ ἤδη βέβληται, καὶ ἐν τῇ ἀπωλείᾳ ἐστίν. Ἡ δὲ νίκη αὐτοῦ οὐκ ἐν τῷ στεφανώθῃναι, ἀλλ' ἐν τῷ ἐμὲ ἀπολέσαι· ὡς ἂν μὴ καταβάλλω, μὴ καταβληθῶ δὲ, νενίκηκα. Τίς οὖν ἐστι λαμπρὰ νίκη; Τὸ ἐκ περιουσίας καταπατεῖν αὐτόν, οἷον ὁ Παῦλος ἐποίει, οὐδὲν ἡγούμενος; [175] εἶναι τὰ παρήντα πράγματα. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα, καὶ σπουδάζωμεν ἀνώτεροι γενέσθαι, καὶ μηδισμῶθεν παρέχειν αὐτῷ λαβῆν.

Ὁ πλοῦτος δίδωσιν αὐτῷ λαβῆν, τὰ χρήματα, ἡ κενοδοξία· καὶ πολλάκις μὲν αὐτὸν ἀνέστησε, πολλάκις δὲ ἤγριανεν. Ἀλλὰ τίς χρεῖα πάλης; τίς χρεῖα συμπλοκῆς; Ὁ συμπλεκόμενος ἀθλον ἔχει τὸ τέλος, πότερον μὴ ἤττηθῆναι καὶ αὐτὸς καὶ ἀλώσεται· ὁ δὲ καταπατῶν, δόλην ἔχει τὴν νίκην. Οὐκοῦν καταπατήσωμεν τοῦ διαβόλου τὴν δύναμιν, καταπατήσωμεν τὰς ἀμαρτίας, πάντα λέγω τὰ βιωτικά, θυμὸν, ἐπιθυμίαν, ἀλαζονείαν, πάντα τὰ πάθη· ἵνα ἀπελθόντες ἐκεῖ, τὴν ἐξουσίαν, ἣν ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός, μὴ εὐρεθῶμεν προδιδόντες. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα. Εἰ δὲ περὶ τοῦτο γινόμεθα κακοί, τίς ἡμῖν ἐγγερίσει τὰ μέζονα; Εἰ γὰρ τὸν προσκεχρυσότα, τὸν ἠτιμωμένον, τὸν καταπεφρονημένον, τὸν ὑπὸ τοὺς πόδας κείμενον, πατήσαι οὐκ ἔδυνήθημεν, πῶς ἡμῖν ὀώσει τὰ πατῶρα ὁ Πατήρ; εἰ τοῦ οὕτως ὑποτεταγμένου οὐ περιεγεγόμεθα, ποῖαν ἔξομεν παρῆρσιαν εἰς τὴν πατρίαν εἰσελθεῖν οἰκίαν; Εἰπέ γὰρ μοι· εἴ τινα υἱὸν ἔχοις, ἐκεῖνος δὲ ἀφείς τοὺς εὐγνωμονοῦντας τῶν οἰκετῶν, ἀναμιγνύεται τοῖς σε λελυπηκόσι, τοῖς ἐκπεπωκόσι τῆς πατῶρας οἰκίας, τοῖς περὶ κυβείαν ἠσυχολογέουσιν, καὶ μέγρι τῆλους τοῦτο ποιῆ, οὐχὶ ἀποκληρονομός ἐσται; Εὐδολόν ἐστι. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν ἀφέντες τοὺς εὐηρεστηκότας καὶ τοὺς ἐπιτεταγμένους ἡμῖν ἀγγέλους, ἀναστρεφώμεθα μετὰ τοῦ διαβόλου, πάντως ἀποκληρονομίον ἐσόμεθα. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο τοῦτο μηδὲνα παθεῖν ἡμῶν, ἀλλὰ τὸν πόλεμον ἀναδεξαμένους τὸν πρὸς αὐτόν, καὶ νικήσαντας μετὰ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας,

† Addit. iii., καὶ τῶν δυνάμεων τῶν αὐτοῦ.



et super omnem potestatem inimici (Luc. 10. 19). Omnem nobis dedit potestatem, et luctandi et non luctandi : sed quoniam nos sumus pigri et hebetes, cum eis luctamur. Nam quod Paulus non sit luctatus, audi eum dicentem, *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an nuditas, an periculum, an gladius (Rom. 8. 35)?* Et rursus audi eum dicentem, *Deus conteret satanam sub pedibus vestris cito (Rom. 16. 20)*. Ilum enim habebat subditum; et ideo dicebat, *Præcipio tibi in nomine Domini Jesu ut ab ea ceas (Act. 16. 18)*. Ille autem non est luctantis. Nam qui luctatur, nondum vicit; qui autem vicit, non luctatur amplius: nam eum subiecit, et captivum reddidit. Petrus quoque non luctabatur cum diabolo, sed quod erat melius quam luctari, id faciebat. Fideles multi, obsequentes, catechumeni ex magna superabundantia illo erant superiores. Et ideo dicebat beatus Paulus, *Non enim ignoramus cogitationes ejus (2. Cor. 2. 11)*. Unde etiam eum maxime superavit. Et rursus audi eum dicentem, *Non est mirum, si ministri illius transfigurantur tamquam ministri justitiæ (2. Cor. 11. 15)*: ita noverat omnem pugnam, et nihil eum latebat. Et, *Mysterium enim, inquit, jam operatur iniquitatis (2. Thess. 2. 7)*. Sed adversus nos ipsos est colluctatio. Nam audi eum rursus dicentem, *Certus sum quod neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque alia creatura poterit nos separare a dilectione Christi (Rom. 8. 38. 39)*. Non dixit, A Christo, sed, A dilectione Christi: nam multi sunt uniti Christo, ipsum autem non diligentes. Non solum, inquit, non persuadebis ut negem, sed nec ut eum minus diligam. Si autem supernæ virtutes hoc non potuissent, quis alius eum transmutasset? Non hoc autem dicit ac si illæ hoc aggrederentur, sed per hypothesim. Et ideo dicit, *Certus sum*, seu, *Est mihi persuasum*. Igitur non luctabatur, sed tamen timet ejus astutias. Audi enim eum dicentem, *Timeo enim ne, sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate quæ est in Christo (2. Cor. 11. 3)*. Etiam, dicit: et pro seipso utitur hoc verbo dicens, *Timeo enim ne forte, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar (1. Cor. 9. 27)*. Quomodo ergo est tibi persuasum quod nemo te separabit?

5. Vides quod hoc verbum sit humilitatis et modestiæ. Ille enim jam cælum habitabat; et ideo dicebat, *Nihil enim mihi conscius sum (1. Cor. 4. 4)*; et rursus, *Cursum consummavi (2. Tim. 4. 7)*. Quare ad hæc non ei impedimentum afferebat diabolus, sed ad ea quæ erant discipulorum. Quare? Quoniam non eos habebat in potestate solum, sed eorum etiam liberum arbitrium. Illic erat superior; imo vero nec illic ideo erat superior, sed ex socordia et ignavia eorum qui non attendebant. Nam si id quidem quod suarum erat partium non implesset, aut propter segnitiam, aut propter aliquid aliud ejusmodi, illo fuisset superior: si autem ipse quidem faciebat omnia; illi autem non parebant, non illum superavit,

sed eorum inobedientiam; et morbus non superavit medicum, sed agroti intemperantiam. Cum enim ipse quidem omnia paraverit, ille autem omnia corruerit, ille fuit superatus, non hic. Quamobrem Paulo nusquam fuit superior. Cæterum nobiscum bene agitur quod possimus etiam luctari. Romanis quidem hoc non optat, sed quid? *Conteret satanam sub pedibus vestris cito (Rom. 16. 20)*: his vero sic optat, *Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus (Ephes. 3. 20)*. Qui luctatur, adhuc tenetur; sed bene cum eo agitur si non ceciderit. Tunc præclara est victoria, quando hinc excesserimus. Exempli causa, sit aliqua concupiscentia; admirabile quidem est eam non admittere, sed extinguere: si hoc autem fieri non possit, et luctemur et nos semper contineamus: si luctantes excesserimus, vicerimus. Non enim ita se res habet hic sicut in athleticis: nam illic quidem nisi dejeceris, non vicisti; hic autem vicisti, si non fueris dejectus; si non es dejectus, dejecisti; et merito. Nam illic quidem ambo contendunt de victoria, et si alter fuerit dejectus, alter coronatur: hic autem non sic, sed diabolus contendit ut nos superemur. Quando ergo id ei ademero de quo contendit, vici: non enim incumbit ut deiciat, sed ut secum deiciat. Jam est ergo victus: ipse enim jam est dejectus, et est in perditione et interitu. Ejus autem victoria non est in hoc ut coronetur, sed ut me perdat. Quamobrem si non dejeceris, non fueris autem dejectus, vici. Quænam est ergo præclara victoria? Ex superabundantia eum conculcare, ut faciebat Paulus, res præsentis nihil esse existimans. Nos quoque eum imitemur, et studium ponamus ut simus superiores, et nullam ei deus ansam.

*Divitiæ et inanis gloria ansam dant diabolo.* — Divitiæ dant ei ansam, pecuniæ, inanis gloria, et sæpe quidem eum erigunt, sæpe autem ferum reddunt et immanem. Sed quid opus est lucta? quid opus est ut concertemus? Qui manus conserit, finem habet incertum, nam ipse etiam superabitur et capietur: qui autem conculcat, certam et manifestam habet victoriam. Conculcemus diaboli potentiam, conculcemus peccata; omnia, inquam, quæ ad hanc vitam pertinent, iram, concupiscentiam, arrogantiam, omnes animi perturbationes et vitia: ut cum illic excesserimus, non inveniamur prodidisse potestatem quam nobis dedit Deus. Ita enim etiam futura consequemur. Si autem in hoc fuerimus ignavi, quis nobis majora committet? Si enim eum qui offudit, qui est ignominiosus, qui est contemptus, qui jacet sub pedibus, non potuimus conculcare, quemodo dabit nobis Pater res paternas? si eum qui est adeo subjectus non superavimus, quamnam habebimus fiduciam ingrediendi in domum paternam? Nam, dic mihi, si habeas aliquem filium, ille autem reliquis famulis qui sunt honesti, versetur cum iis qui tibi fuerunt molesti, qui e domo pulsi sunt, qui in alea sunt occupati, et hoc faciat perpetuo, non exheredabitur? Perspicuum est, eum esse exheredandum. Ita nos quoque,

si dimissis angelis qui Deo placuerunt, et qui nobis sunt præfecti, versemur cum diabolo, omnino erimus exheredes. Verum absit, ut nostrum quisquam hoc patiat; sed bello adversus ipsum suscepto et cum superno auxilio victores, heredes simus regni cælorum. Si quis habet inimicum, si injuria ab aliquo est affectus, si quis est efferatus, omnem congregatam asperitatem et ferociam effundat in caput diaboli. Hic ira res est bona et honesta; hic indignatio res est utilis; hic injuriæ acceptæ recordatio et odium res est laudabilis. Sicut enim in externis injuriæ acceptæ recordari est malum, ita hic injuriæ acceptæ meminisse est bonum. Itaque si habes vitia et defectus, ea hic depone; si non potes ea deponere, saltem cum membris tuis depone. Percussit aliquis? Sis injuriæ a diabolo acceptæ memor, et nunquam adversus eum susceptas compone inimicitias. At non percussit? Sic quoque sis memor acceptæ injuriæ; quod Domi-

num tuum affecerit contumelia, quod offenderit, quod fratribus noceat, et cum eis bellum gerat. Sis semper inimicus, semper acerbus, semper inmitis et ferus. Ita ille erit humilis, sic erit despicibilis, sic captus facilis. Si nos simus in eum feroces, ille in nos non erit ferus; si nos simus clementes et benigni, tunc ille erit ferus: non sicut erga fratres nostros erga illum affecti simus. Ille est inimicus et hostis vitæ et salutis, et nostræ et suæ. Si seipsum non diligit, quomodo poterit nos diligere? Struamus ergo aciem, et eum seriamus, cum magnum habeamus belli socium et adiutorem Dominum nostrum Jesum Christum, qui poterit efficere ut minime capiamur ejus laqueis, et nos bonis futuris dignabitur: quæ nobis omnibus detur consequi gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXIII.

CAP. 6. v. 14. *State ergo succincti lumbos vestros in veritate.*

1. Cum exercitum hunc ordinasset, et eorum excitasset animi alacritatem (utriusque enim erat opus, et ut essent ordinati, et ut excitaretur eorum animus); cum eis animum addidisset (nam eo quoque erat opus), deinceps eos armat. Nihil enim juvant arma, si illi prius non essent ordinati, neque militis animus esset excitatus. Oportet enim prius eum armare intrinsecus, et deinde extrinsecus. Si hoc autem vulgo fit in militibus, multo magis in his militibus qui cadunt sub intelligentiam; imo vero in his ne licet quidem armare extrinsecus, sed omnia intrinsecus, animum excitavit et inflammavit, audaciam indidit, ordinavit; demum armat. Sed vide ut eos armis induat. *State ergo*, inquit. Primum officium eorum qui in ordinata sunt acie, est ut sciant recte stare; et ex eo multa evenerint. Propterea multa dicit de statione, alibi etiam dicens: *State, vigilate*; et rursus, *Sic state in Domino* (1. Cor. 16. 13); et rursus, *Qui se existimat stare, videat ne cadat* (Philipp. 4. 1); et rursus, *Ut possitis omnibus confectis stare* (1. Cor. 10. 12). Non ergo quamlibet dicit stationem, sed eam quæ est recte ordinata; et qui rei militaris sunt periti, sciunt quanta sit standi peritia. Nam si in pugilibus, et iis qui luctantur, hoc ante alia ludimagister præcipit, nempe stare, multo magis in bellis et in rebus militaribus. Qui stat rectus, stat non dissolutus, nulli cedens: accurata rectitudo cernitur in statione. Quare qui vere sunt recti, ii stant: qui autem non stant, non fuerint recti, sed dissoluti et effusi. Non stat qui degit in deliciis, sed declinat; item lascivus, pecunie cupidus. Qui scit stare, ex eadem statione, tamquam ex quodam fundamento, quæcumque ad luctam pertinent habebit facilia et expedita. *State ergo*, inquit, *succincti lumbos vestros in veritate*. Non dicit de zona sensu: nam omnia quæ hic sunt, ita

dicit ut cadant sub intelligentiam. Vide autem quomodo procedat. Primum succingit militem. Quid hoc est autem? Eum qui libidinibus diffluit et est dissolutus, et humi repentes habet cogitationes, per zonam reprimat, non sinens eum impediri a vestibus quæ tibiis implicantur, sed dimittens ut currat pedibus solutus. *State ergo, succincti lumbos vestros*. Lumbos autem hic dicit: nam sicut in navibus carina, ita etiam in nobis subjectum totius corporis lumbi sunt: sicut enim fundamentum sunt, et super ipsos totum ædificatur, ut dicunt medici. Nostram ergo constringit animam, lumbos cingens: non enim hos dicit lumbos, sed ita loquitur ut ii cadant sub intelligentiam. Et sicut eorum quæ sunt supra et infra lumbi sunt fundamentum: ita etiam in lumbis spiritualibus. Qui ergo defatigati sunt, illic sæpe quasi in fundamento manus imponunt, ut se sustineant: et zona ideo in bellis adhibetur ut fundamentum nostrum contineat et stringat. Ideo currentes cingimur: zona robur nostrum in tuto ponit. Hoc ergo, inquit, fiat etiam in anima, et quidvis facientes erimus fortes ac validi: id enim maxime decet milites. Etiam, inquit, sed hos lumbos cingimus loro coriaceo; nos autem quonam? Illo, quod est caput et summa cogitationum, nempe veritate: *Succincti*, inquit, *lumbos nostros in veritate*. Ergo nullum diligamus mendacium: res omnes tractemus in veritate: alter alteri non mentiamur: et si sit gloria, quod verum est quæramus; et si vita, veram. Si hoc ergo nos circumvallemus, si veritate accingamur, nullus nos superabit. Qui quærit dogma veritatis, non decidet in terram. Nam quod quæ vera non sunt, sint ex terra, inde palam est, quod externi omnes serviant vitiis et affectibus, dum suas sequuntur cogitationes. Quamobrem si vigiles simus, in Græcorum libris et scriptis doctrina non egebimus. Viden' quam sunt illi molles et enervati, ut qui de Deo nihil possint grave et austerum suspicere, quod

κληρονόμους γενέσθαι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Εἴ τις ἐχθρὸν ἔχει, εἴ τις ὑπ' αὐτοῦ ἠδικηται, εἴ τις ἀγριαίνει, πάντα τὸν θυμὸν ἐκείνον, πᾶσαν τὴν χαλεπότητα συναγαγὼν κενούτω κατὰ τῆς τοῦ διαβόλου κεφαλῆς. Ἐνταῦθα ὁ θυμὸς καλὸν, ἐνταῦθα ἡ ὀργὴ χρησίμων, ἐνταῦθα ἡ μνησικακία ἐκαινετόν: "Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ξέθων τοῦτο τὸ μνησικακεῖν κακόν; οὕτως ἐνταῦθα τὸ μνησικακεῖν ἀγαθόν. "Ὡστε εἰ ἐλαττώματα ἔχεις, ἐνταῦθα αὐτὰ ἀποσκευάζε· εἰ δὲ μὴ δύνασαι αὐτὸς ἀποθέσθαι, κἂν μετὰ τῶν μελῶν τῶν σῶν. "Ἐπληξέ σε τις; Μνησικάκησον τῷ διαβόλῳ, καὶ μηδέποτε καταλύσῃς τὴν ἐχθραν τὴν πρὸς αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ ἔπληξε; Καὶ οὕτω μνησικάκει, ὅτι τὸν δεσπότην ὕβρισε τὸν σὸν, ὅτι προσέκρουσεν, ὅτι τοὺς ἀδελφούς λυμαίνεται καὶ πολεμεῖ. Ἄει ἐχθρὸς ἔσο, ἀεὶ πικρὸς, ἀεὶ ἀνήμερος· οὕτω ταπεινὸς ἔσται ἐκεῖ-

νος, οὕτως εὐκαταφρόνητος, οὕτως εὐχείρωτος. Ἄν ἡμεῖς ἀγριαίνωμεν πρὸς αὐτόν, ἐκεῖνος οὐκ ἔσται ἡμῖν ἀγριος· ἂν ἡμεῖς ὤμεν ἐπιεικεῖς, τότε ἐκεῖνος ἀγριος ἔσται· οὐχ ὡς ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων. [174] Ἐχθρὸς ἐστὶ καὶ πολέμιος καὶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς αὐτοῦ. Εἰ ἐαυτὸν οὐ φιλεῖ, πῶς ἡμᾶς φιλήσει δυνήσεται; Παρραταττώμεθα τοίνυν καὶ βάλλωμεν αὐτόν, ἔχοντες σύμμαχον μέγαν τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς δυνήσεται καὶ ἡμᾶς ἀχειρώτους ποιῆσαι ταῖς ἐκείνου πάγαις, καὶ τῶν μελλόντων ἀξιώσαι ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

*Ἐτήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὄσφιν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ.*

α'. Συντάξας τὸ στρατόπεδον τοῦτο, καὶ διεγείρας αὐτῶν τὴν προθυμίαν (ἀμφοτέρων γὰρ ἔδει, καὶ τοῦ συντεταγμένους εἶναι, καὶ τοῦ θυμὸν αὐτῶν διεγερθῆναι), καὶ παραθαρσύνας αὐτοὺς (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔδει), λοιπὸν αὐτοὺς καὶ καθοπλίζει. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὀπλων ὕψελος, ἐκείνων πρότερον μὴ διατεταγμένων, μηδὲ τοῦ θυμοῦ διεγερθέντος τῆς τοῦ στρατιώτου ψυχῆς. Δεῖ γὰρ πρότερον αὐτὸν ἐνδοθεν ὀπλιζέειν, καὶ τότε ἐξωθεν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν νοητῶν στρατιωτῶν· μᾶλλον δὲ ἐπὶ τούτων οὐδὲ ἔστιν ἐξωθεν ὀπλισασθαι, ἀλλὰ πάντα ἐνδοθεν. Διηγείρε τὸν θυμὸν καὶ ἀνεκταῖ· προσέθηκε τὸ θάρσος, ἔστησεν αὐτοὺς εὐτάκτως· λοιπὸν καθοπλίζει. Ἄλλ' ὄρα πῶς καὶ περιτιθῆσι τὰ ὄπλα. *Ἐτήτε οὖν, φησί.* Πρῶτον τῶν τακτικῶν εἶδος, τὸ εἰδέναι ἐστάναι καλῶς, καὶ πολλὰ παρὰ τοῦτο γένοιτο ἂν. Διὰ τοῦτο πολλὰ περὶ τοῦ στήναι διαλέγεται, καὶ ἐτέρωθι λέγων· *Ἐτήτε, γρηγορεῖτε· καὶ ἄλιν, οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ· καὶ ἄλιν, Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ· καὶ ἄλιν, Ἴνα δυναθῆτε πάντα κατεργασάμενοι στήναι.* Οὐκ ἄρα ἀπλῶς τινα στάσιν φησὶν, ἀλλ' εὐτακτον· καὶ ὅσοι πολέμων εἰσὶν ἔμπειροι, ἴσασιν ὅσον ἐστὶ τὸ εἰδέναι ἐστάναι. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν πυκτευόντων καὶ παλαιόντων τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων ὁ παιδοτριβῆς παρεγγυᾷ, τὸ ἐστάναι, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς πολέμοις καὶ τοῖς στρατιωτικῶς πράγμασιν. Ὁ ἐστῶς ὀρθός, ἔστηκεν οὐ διακεχυμένος, οὐκ ἐπικλινομένος· τινι· ἡ ἀκριβῆς ὀρθότης ἐν τῇ στάσει φαίνεται. Ὡστε οἱ ὄντως ὀρθοί, οὗτοι ἐστήκασιν· οἱ δὲ μὴ ἐστῶτες, οὐκ ἂν εἰεν ὀρθοί, ἀλλὰ διαλελυμένοι καὶ διακεχυμένοι. Ὁ τρυφῶν οὐχ ἔστηκεν ὀρθός, ἀλλὰ κέκλιται, ὁ ἄλγνος, ὁ φιλοχρήματος. Ὁ ἐστάναι εἰδώς, ἀπ' αὐτῆς τῆς στάσεως, ὥσπερ ἀπὸ τινος θεμελίου πάντα εὐμαρῆ ἐξεί τὰ τῆς πάλης. *Ἐτήτε οὖν, φησί, περιζωσάμενοι τὴν ὄσφιν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ.* Οὐ περὶ αἰσθητῆς ζωῆς φησὶ· πάντα γὰρ τὰ ἐν τῷ χωρίῳ τούτῳ νοητῶς λέγει. Καὶ ὄρα πῶς

ὀδῶ [175] προβαίνει. Πρῶτον ἀναζώνουσι τὸν στρατιώτην. Τί δὴ τοῦτο ἐστὶ; Διαβρέοντα καὶ διακεχυμένον ταῖς ἐπιθυμίαις, καὶ χαμαὶ τοὺς λογισμοὺς ἔχοντα συρομένους ἀναστέλλει διὰ τῆς ζώνης, οὐκ ἔῶν αὐτὸν ἐμποδιζεσθαι ὑπὸ τῶν ἱματίων συμπλεκομένων ταῖς κνημῖσιν, ἀλλ' εὐλύτοις τοῖς ποσὶν ἀφεί τρέχειν. *Ἐτήτε οὖν περιζωσάμενοι, φησί, τὴν ὄσφιν ὑμῶν.* Ὁσφὺν δὲ ἐνταῦθ' αὖ φησὶ· καθάπερ ἐπὶ τῶν νῶν ἡ τρύπις, οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ ὑπόθεσις παντὸς τοῦ σώματος ἡ ὄσφυς ἐστίν· ὥσπερ γὰρ θεμέλιόν ἐστι, καὶ ἐπ' αὐτῷ τὸ πᾶν οἰκοδομεῖται. καθάπερ ἱερῶν παιδῆς φασὶ. Τὴν τοίνυν ψυχὴν ἡμῶν συσφίγγει, ζωννύων τὴν ὄσφυν· οὐ γὰρ δὴ ταύτην τὴν ὄσφυν φησὶν, ἀλλὰ νοητῶς διαλέγεται. Καὶ ὥσπερ τῶν κάτω, καὶ τῶν ἄνω ἡ ὄσφυς θεμελίος ἐστίν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς νοητῆς ὄσφυος. Οἱ γοῦν πολλάκις ἀποκαμόντες, καθάπερ εἰς τινα θεμέλιον ἐκεῖ τὰς χεῖρας θέντες, οὕτως ἐαυτοὺς διαβαστάζουσι· καὶ ἡ ζώνη διὰ τοῦτο γίνεται ἐν τοῖς πολέμοις, ἵνα συγκρατῆ καὶ συνέχη τὸν θεμέλιον τὸν ἐν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τρέχοντες ζωννύμεθα· ἐκείνη ἀσφαλίζεται τὸ ἐν ἡμῖν ἰσχυρόν. Τοῦτο τοίνυν, φησὶ, καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς γινέσθω, καὶ πᾶν ὅτι οὖν ποιούντες, ἰσχυροὶ ἐσόμεθα. Μάλιστα γὰρ τοῖς στρατιώταις τὸ πρᾶγμα πρέπον ἐστὶ. Ναί, φησὶν, ἀλλὰ ταύτην τὴν ὄσφυν ἱμάντι δερματίνῳ ζωννύμεθα· ἡμεῖς δὲ τίτιν; Τῷ κεφαλαίῳ τῶν λογισμῶν ἡμῶν, λέγω δὲ τῇ ἀληθείᾳ. *Περιζωσάμενοι, φησὶ, τὴν ὄσφιν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ.* Οὐκοῦν μηδὲν ψεῦδος; ἀγαπῶμεν, πάντα τὰ πράγματα μετρίωμεν ἐν ἀληθείᾳ, μὴ ψευδόμεθα εἰς ἀλλήλους· κἂν δόξα ἦ, τὸ ἀληθές ζητῶμεν· κἂν βίος ἦ, τὸν ἀληθῆ. Ἄν τούτῳ ἐαυτοὺς περιφράξωμεν, ἂν τῇ ἀληθείᾳ ζωσόμεθα, οὐδεὶς ἡμῶν περιέσται. Ὁ ἕγμα ἀληθείας ζητῶν, οὐ καταπεσείσται εἰς τὴν γῆν. Ὅτι γὰρ τὰ μὴ ἀληθῆ ἀπὸ τῆς γῆς ἐστὶ, δῆλον ἐξ ὧν τοῖς πάθεσι δουλεύουσι πάντες οἱ ἐξωθεν, τοῖς οικείοις λογισμοῖς κατακολλουθῶντες. Διὸ ἐὰν νήφωμεν, ἐν τοῖς τῶν Ἑλλήνων λόγοις οὐ διδασκαλίαις δεητόμεθα. Ὅρῳ πῶς εἰσὶν ἐκείνοι μαλακοὶ καὶ χαῦνοι, οὐδὲν αὐστηρὸν, οὐδὲν ὑπὲρ τὸν ἀνθρώπινον

λογισμὸν περὶ Θεοῦ δεῖξασθαι δυνάμενοι; τοῦ γὰρ εἶναι ἐξωστῆναι ἐν ἀληθείᾳ. Διόπερ αὐτῶν ἡ ἰσχύς ἐκλείνεται, τὸ δεκτικὸν τῶν γεννητικῶν σπερμάτων, καὶ τῶν λογισμῶν τὸ ἰσχυρόν. Οὐδὲν οὖν τούτων ἀσθενέστερον.

β'. Μνηστικὸς δὲ ὄρξας πάλιν, πῶς πάντα ἀπὸ τῶν οικειῶν λογισμῶν τολμᾶς φεγγεσθαι; Οὐκ ἤδυνάτο, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀνευ ἑλπίου ποιῆσαι τὸν κόσμον. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Χαμόθεν αὐτὰ λέγουσι καὶ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν. "Οὔτι ἄνθρωπος, φησὶν, οὐ δύναται ἐτέρως ποιῆσαι. Πάλιν Μαρκίω δὲ ὄρα τί φησιν· Οὐκ ἤδυνάτο ὁ Θεὸς σάρκα ἀναλαθῶν μείναι καθαρῶς. Πόθεν τοῦτο δῆλον; "Οὔτι οὐδὲ οἱ ἄνθρωποι, φησὶ. Καίτοι ἄνθρωποι δύνανται. Οὐαλεντίνος πάλιν χαμαὶ συρομένους ἔχων τοὺς λογισμοὺς, ἀπὸ τῆς γῆς φεγγεσθαι· ὁμοίως καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, καὶ [176] Ἄρειος. Τί γὰρ φησιν; Οὐκ ἤδυνάτο ὁ Θεὸς γενῶν, γεννησῆαι ἀπαθῶς. Πόθεν τοῦτο τολμᾶς λέγειν, ὡς Ἄρειος; Ἄπὸ τῶν παρ' ἡμῖν. "Ορξας πάντων χαμαὶ συρομένους τοὺς λογισμοὺς, πάντων κεχαλασμένους, τῆς γῆς πνέοντας; Καὶ δογματῶν μὲν ἕνεκα, οὕτω· βίου δὲ πάλιν, οἱ πόρνοι, οἱ γραμμάτων ἐρώντες, οἱ δόξης, οἱ τῶν ἄλλων ἀπάντων, χαμαὶ σύρονται· οὐκ ἔχουσι ἐστηκῆναι αὐτὴν τὴν ὁσπρὶν, ὥστε καμῶντες ἐπαναπαύεσθαι, ἀλλ' ἐν κάμωσιν, οὐ τιθέσκει τὴν χεῖρα καὶ ἐστήκασιν, ἀλλὰ διαλύονται. Ὁ μὲντοι ἐξωστῆναι τῇ ἀληθείᾳ, πρῶτον μὲν οὐδέποτε καμῶνται· δεύτερον δὲ, καὶ κάμη, εἰς αὐτὴν ἐπαναπαύεται τὴν ἀληθειαν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι; πένια αὐτὸν καμῶν ποιῆσει; Οὐδαμῶς· ἐπαναπαύεται γὰρ ἐπὶ τὸν ὄντως πλοῦτον, καὶ διὰ τῆς πενίας εἴσεται ἐπὶ τὸν ὄντως πένια. Ἄλλὰ δουλεία ποιῆσει αὐτὸν καμῶν; Οὐδαμῶς· οἶδε γὰρ τὴν ὄντως δουλείαν. Ἄλλὰ νόσος; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο· Ἄι ὀσφύρας ὑμῶν, φησὶν ὁ Χριστὸς, ἔστωσαν ἐξωστῆναι, καὶ οἱ λύχνοι καίόμενοι, ὥστε τὸ φῶς ἔχειν ἀσθεσον. Τοῦτο καὶ οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐξιώντες ποιεῖν ἐπετάττοντο, καὶ ἐξωστῆναι τὸ πάσχα ἡσθιον. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, οὕτως ἡσθιον; Βούλει μαθεῖν τὴν ὑπόθεσιν ἄσσαν καθ' ἱστορίαν, ἢ κατὰ ἀναγωγὴν; Ἐγὼ μὲν εὖν ἀμφοτέρα ἐρῶ· ὑμεῖς δὲ κατέχετε. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ἵνα μόνον εἶπω τὴν λύσιν, ποιῶμαι α, ἀλλ' ἵνα καὶ ἔργον ἐν ὑμῖν γένηται· τὰ ἡμέτερα ῥήματα. Ἦσαν, φησὶν, ἐξωστῆναι, καὶ αὐ βακτηρίαι αὐτῶν ἐν ταῖς χερσὶ, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶ, καὶ οὕτως ἡσθιον τὸ πάσχα. Φρικτὰ καὶ φοβερὰ τὰ μυστήρια, καὶ πολὺ τὸ βάθος ἔχοντα. Εἰ δὲ ἐν τοῖς τύποις οὕτω φοβερὰ, πολλῶν μᾶλλον ἐν τῇ ἀληθείᾳ. Ἐξ Αἰγύπτου ἐξέρχονται, τὸ πάσχα ἐσθίουσι. Πρόσεχε, τὸ σχῆμα ὀδοιπορούντων ἐστὶ· τὸ γὰρ ὑποδήματα ἔχειν, καὶ ῥάβδους ἐν ταῖς χερσὶ, καὶ ἐστῶτας ἐσθίουσιν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο δῆλοι. Βούλεσθε τὴν ἱστορίαν ἀκοῦσαι πρῶτον, ἢ τὴν ἀναγωγὴν; Τὴν ἱστορίαν ἄμεινον. Τί οὖν ἡ ἱστορία βούλεται; Ἀγνώμονες ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ συνεχῶς τοῦ Θεοῦ ἐπελανθάνοντο τῶν ἐνεργειῶν. Βουλόμενος οὖν καὶ ἄκοντας εἰς μνημὴν αὐτῶν ἐρχεσθαι, τὸν τρόπον τῆς βρώσεως τοῦ πάσχα τοῦτον νομοθετεῖ. Τί δὴ ποτε; Ἴνα καθ' ἕκαστον χρόνον ἔχοντες ἀνάγκην τὴν νομοθεσίαν τηρεῖν, μνημονεύσιν ἀναγκαίως καὶ τοῦ αὐτοῦ ἐξαγαγόν-

<sup>a</sup> Dunæus: *Legis melius* τὸν λόγον *vel* τὴν διάλεξιν ποιῶμαι.

τος Θεοῦ. Οὐκ ἄρα οὖν τῷ χρόνῳ μόνον κατέστησεν αὐτοῦ τὰς ἐνεργείας ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τῷ σχηματικῶν ἐσθίουτων. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐξωστῆναι καὶ ὑποδεσμεῖται ἐσθίουσιν, ἵνα ἐρωτώμενοι λέγωσιν, ὅτι Πρὸς ὀδοιπορίαν ἦμεν ἔτοιμοι, καὶ ὅτι Ἐμέλλομεν ἐξίέναι ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπὶ τὴν γῆν τῆς επαγγελίας. Τοῦτο μὲν ὁ καθ' ἱστορίαν τύπος· ἢ δὲ ἀληθεια, αὕτη. Καὶ ἡμεῖς ἐσθίουμεν πάσχα, τὸν Χριστόν· *Τὸ γὰρ πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός*, φησὶν. Ἄρα καὶ ἡμεῖς πάσχα ἐσθίουμεν πολὺ τοῦ νομικοῦ κρείττον. Οὐκοῦν καὶ ὑποδεσμεῖται καὶ ἐξωστῆναι ὀφειλομεν ἐσθίουσιν. Διὰ τί; Ἴνα καὶ ἡμεῖς ἔτοιμοι ὦμεν πρὸς τὴν ἐξοδον, πρὸς [177] τὴν ἐνεσθῆναι ἀποδημίαν. Μηδεὶς τῶν τὸ πάσχα τοῦτο ἐσθίουτων πρὸς Αἰγύπτου βλεπέτω, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν, πρὸς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Διὰ τοῦτο ἐξωστῆναι, διὰ τοῦτο ὑποδεσμεῖται ἐσθίουσιν, ἵνα μάθῃς ὅτι ἅμα τῷ ἀρξασθαι ἐσθίουσιν τὸ πάσχα, ἀποδημῶν ὀφείλεις καὶ ὀδεύειν. Δύο δὲ αἰνίττεται· καὶ τὸ δεῖν ἐξίέναι ἀπὸ Αἰγύπτου, καὶ τὸ μένοντας, ὡς εἰς ἀλλοτρίαν λοιπὴν μένειν· *Ἡμῶν γὰρ, φησὶ, τὸ πολιτεῖν ἐν οὐρανοῖς*, καὶ τὸ πάντα τὸν βίον αἰεὶ ἐμπαρασκεύους εἶναι, ὥστε κληθέντας μὴ ἀναβάλλεσθαι, ἀλλὰ λέγειν· *Ἐτοίμη ἡ καρδία ἡμῶν*. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν Παῦλος ἤδυνάτο λέγειν, ὁ μὴ δὲ ἐαυτῷ συνειδῶς· ἐγὼ δὲ ὁ πολλοῦ χρόνου δεόμενος εἰς μετάνοιαν, οὐ δύναμαι εἰπεῖν. Ὅτι δὲ τὸ ἐξῆσθαι γρηγορούσης ψυχῆς, ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ· *Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὡς περ ἀνήρ τὴν ὀσφύρ σου*· ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δέ μοι ἀποκρίθητι. Τοῦτο καὶ πρὸς πάντας ἁγίους φησὶ, τοῦτο δὲ καὶ πρὸς τὸν Μωϋσέα. Καὶ αὐτὸς δὲ φαίνεται ἐξωστῆναι ἐν τῷ Ἰεζκιήλ· μᾶλλον δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι ἡμῖν ἐξωστῆναι φαίνονται, ἅτε στρατιῶται ὄντες. Ἀπὸ τοῦ περιζώσασθαι, τὸ στήνασθαι γίνεται γενναίως, ὡς περ ἀπὸ τοῦ στήνασθαι, τὸ ζῶσασθαι. Οὐκοῦν καὶ ἐαυτοὺς περιζώσωμεν· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐξίέναι μέλλομεν, καὶ πολλὰ μεταξὺ τὰ χαλεπά. Ὅταν τὸ πεδίον τοῦτο διεβλώμεν, ὀδιόβολος ἐφῆσθηκεν εὐθέως, πάντα ποιῶν καὶ μηχανώμενος, ὥστε τοὺς ἐξ Αἰγύπτου σωθέντας, ὥστε τοὺς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διαβάνας, τοὺς ἀπὸ τῶν δαιμόνων καὶ τῶν μυριῶν πληγῶν ἅμα ἀπολυομένους, τούτους λαθῶν ἀπολέσαι. Ἄλλ', ἐν νήφωμεν, ἔχομεν καὶ ἡμεῖς στυλὸν πυρός, τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν· ὁ αὐτὸς καὶ φωτίζει, καὶ σκιαρίζει· ἔχομεν μάννα· μᾶλλον δὲ οὐ μάννα, ἀλλὰ πολλῶν πλέον τοῦ μάννα ἔχομεν· πόμα πνευματικόν, οὐκ ὕδωρ ἀπὸ πέτρας ἔξεισιν. Ἐχομεν καὶ παρεμβολὴν, τὴν ἐρημον οἰκονύνας καὶ νῦν. Ὅντως γὰρ, ὄντως ἐρημος καὶ νῦν τῆς ἀρετῆς ἡ γῆ γέγονε, καὶ μᾶλλον ἢ ἐκεῖνη. Διὰ τί ἐκεῖνη ἢ ἐρημος φευκτὴ ἦν; Ἄρ' οὐκ ὅτι σκορπίους εἶχεν ἐν αὐτῇ καὶ ἔχεις; ἐν ἡ, φησὶν, οὐ διήλθεν ἄνθρωπος. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὕτως ἄφορος ἐκεῖνη καρπῶν, ὡς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις.

γ'. Νῦν πόσι σκορπίοι, πόσι ἔχεις<sup>b</sup> κατὰ τὴν ἐρημον ταύτην. πόσι ὄφεις, πόσι γεννήματα ἐχιδῶν οὗτοι, οὗς νῦν διήλθομεν; Ἄλλὰ μὴ φοβηθῶμεν· τῆς γὰρ ἐξόδου ταύτης στρατηγεῖ, οὐ Μωϋσῆς, ἀλλὰ Ἰησοῦς. Πῶς οὖν μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν; Μὴ τὰ αὐτὰ δράσωμεν, καὶ οὐ πεισόμεθα τὰ αὐτὰ. Ἐκείνοι ἐγγυζόν, ἐκείνοι ἀγνώμονες ἦσαν· μὴ τὸν ταῦτα πά-

<sup>b</sup> Sic quidam mss. Editi vero et alii πόσι ἔχεις.

humanam superet rationem? non sunt enim succincti in veritate. Quamobrem soluti sunt eorum lumbi, in quibus sunt gignendi semina et ratiociniorum robur. Nihil est ergo his imbecillius.

2. Rursus autem vides Manichæos quomodo ex propriis rationibus omnia loqui audeant? Non poterat, inquit, Deus mundum creare absque materia. Undenam hoc constat? hæc humi versantes dicunt, et ex terra, atque iis quæ sunt apud nos. Quoniam homo, inquit, non potest aliter facere. Rursus vide quid dicat Marcion: Non poterat Deus assumpta carne manere mundus. Undenam hoc constat? Quoniam nec homines quidem possunt. Atqui homines possunt. Valentinus rursus humi serpentes habens rationes, e terra loquitur, similiterque Paulus Samosatenus, et Arius. Quid enim dicit? Non poterat Deus generans generare impatibiler. Undenam hoc audes dicere, o Ari? Ex iis quæ sunt apud nos. Viden' rationes omnium humi reperere? plane demissas esse et cernatas, et terram spirare? Et ita quidem se habent quod attinet ad dogmata. Rursus autem quod ad vitam, qui sunt scortatores, pecuniæ amantes et gloriæ et aliorum omnium, humi repunt: non habent lumbos firmos et stantes ut defessi possint quiescere, sed si fuerint defessi, non admovent manum nec stant, sed resolvuntur. Qui autem est succinctus veritate, primo quidem numquam erit defessus: secundo autem, si fuerit defessus, requiescet in ipsa veritate. Quid enim, dic mihi, paupertasne eum defatigabit? Nequaquam: requiescit enim super eas quæ vere sunt divitiæ, et per paupertatem sciet quæ sit vere paupertas. At servitus eum defatigabit? Minime: scit enim quæ sit vere servitus. At morbus? Sed neque hoc: *Lumbi vestri*, inquit Christus, *sint succincti, et lucernæ ardentes* (Luc. 12. 35); ita ut lucem habeant quæ non possit extinguere. Hoc etiam præceptum fuit exeuntibus ex Ægypto, et succincti pascha comedebant. Et cur, inquires, sic comedebant? Vis scire totam causam secundum historiam, an secundum anagogen? Sed utrumque dicam: vos autem retinete. Non enim dico ut verba proferam, sed ut verba mea apud vos in opus exeant. *Erant, inquit, accincti, et baculi erant in eorum manibus, et calcei in pedibus, et ita comedebant pascha* (Exod. 12. 11). Terribilia et tremenda mysteria, quæ magnam habent profunditatem. Si autem in typis et figuris sunt adeo terribilia, multo magis in veritate. Exeunt ex Ægypto, pascha comedunt. Attende: est habitus viatorum: nam habere calceos, et virgas in manibus, et stantes comedere, nihil aliud quam hoc significat. Vultis primum audire historiam, an anagogen? Satius est historiam. Quid ergo sibi vult historia? Obliviscabantur sæpe Judæi beneficiorum Dei. Ut igitur illis vel invitis horum memoriam refricaret, hunc comedendi pascha modum lege statuit. Quare? Ut cum singulis annis cogere legem illam servare, necessario Dei, qui ipsos eduxerat, recordarentur. Itaque non temporari solum alligavit Deus sua beneficia, sed etiam habitum comedentium. Propterea enim nunc comedunt accincti et calceati, ut

si rogentur, dicant: Eramus parati ad iter, et eramus exituri ex Ægypto in terram promissionis. Secundum historiam, hoc quidem est typus; hæc autem veritas. Nos quoque pascha comedimus, nempe Christum: *Pascha enim nostrum immolatus est Christus* (1. Cor. 5. 7), inquit. Ergo nos quoque pascha comedimus, legali longe præstantius. Itaque et calceati et succincti comedimus oportet. Quare? Ut nos quoque simus parati ad exitum, et ad peregrinationem hinc futuram. Nemo ex iis, qui hoc pascha comedunt, aspiciat ad Ægyptum, sed ad cælum, ad supernam Jerusalem. Propterea accinctus, propterea calceatus comedis, ut discas quod simul atque incepisti comedere pascha, debes peregrinari et iter facere. Dum autem tacite significat, et oportere egredi ex Ægypto, et manentes quasi in aliena terra manere; *Nostra enim, inquit, conversatio est in cælis* (Philipp. 3. 20); et tota vita semper esse paratos, ut vocati non differant, sed dicant, *Paratum est cor nostrum* (Psal. 107. 2). Sed poterat hæc dicere Paulus, qui sibi nihil erat conscius: ego autem non possum dicere, qui nullo tempore opus habeo ad penitentiam. Quod autem accinctum esse sit vigilantis animæ, audi Deum dicentem illi justo: *Non; sed tamquam vir accinge lumbos tuos: ego autem te interrogabo, tu vero mihi responde* (Job 38. 3). Omnibus hoc Deus dicit, et Moysi. Ipse quoque apparet accinctus in Ezechiele: imo etiam angeli apparent nobis accincti, ut qui sint milites. Ex eo enim quod accingantur, fit ut stent genere et fortiter; ita ex eo quod stent, fit ut accingantur. Nos ergo accingamus: exituri quippe sumus, et multa interim sunt difficilia. Quando hunc campum pertransierimus, statim insistit diabolus, omnia agens et machinans, ut qui servati sunt ex Ægypto, qui mare Rubrum transierunt, qui a dæmonibus et a plagis innumerabilibus simul liberantur, eos capiat et perdat. Sed si vigiles simus, habemus nos quoque columnam ignis, nempe Spiritus gratiam: eadem illuminat et adumbrat: habemus manna; imo vero non manna, sed quod est plus quam manna: potus spiritualis, non aqua exit e petra. Habemus et castra, nunc quoque desertum habitantes. Revera enim, revera nunc quoque terra est a virtute deserta, et magis quam illa. Cur autem fugiendum erat illud desertum? nonne quia habebat in se scorpiones et vipersas? In quo, inquit, non transit homo. Sed non est illud desertum adeo sterile et non ferens fructus, ut natura humana.

3. Nunc quot sunt scorpiones, quot viperæ in hoc deserto, quot serpentes! quot genimina viperarum sunt hi quos recensuimus! Sed ne timeamus: hujus exitus dux est, non Moyses, sed Jesus. Quomodo igitur non eadem nobis accidant? Ne eadem agamus, et non eadem patiemur. Illi murmurabant, illi fuerunt ingrati: ne eadem ergo nobis accidant. Quomodo ceciderunt illi omnes? Nihil fecerunt terram desiderabilem. Quomodo nihili fecerunt? atqui admirabantur. Eo quod molles evaserint, et pro ea labores noluerint suscipere. Ne ergo cælum nihili faciamus: hoc est

nihil facere. E celo fructus est ad nos delatus; non uva quæ portatur in amphoris, sed arrha Spiritus: vite agendæ ratio, quæ est in cælis, quam docuit Paulus et totus apostolorum chorus, admirandi agricolæ. Non Chaleb filius Jephonæ, neque Jesus filius Nave hos tulit fructus; sed Jesus, Filius Patris misericordiarum, Filius ejus qui est vere Deus, omnem tulit virtutem, omnes qui inde sunt fructus, hymnos nempe ad nos detulit cælestes. Nam quæ in cælis dicunt Oberubim, ea nos quoque jussit dicere, *Sanctus, sanctus, sanctus* (Marc. 12. 25). Ad nos attulit vitam angelorum; Neque ducunt uxores, neque nubunt augeli; hoc quoque hic plantavit bonum: illi pecunias non amant, neque alia; hoc quoque nobis inseruit: illi non moriuntur; hoc quoque nobis largitus est: Mors non est amplius mors, sed somnus. Audi enim ipsum dicentem: *Lazarus amicus noster dormit* (Joan. 11. 11). Vidisti fructus supernæ Jerusalem? Et quod est admirabilius, bellum non est decretum; sed ante promissionem nobis donavit hæc omnia. Nam illi quidem, etiam cum venissent ad terram promissionis, laborabant; imo vero non laborabant: nam si Deo parere voluissent, absque armis et sine instructæ acie omnes cepissent urbes: Jericho certe, choros ducentium magis quam bellantium habentes habitum, expugnarunt. Nos autem postquam ingressi sumus in terram promissionis, hoc est in cælum, non belligeramus, sed quoadiu fuerimus in deserto, hoc est, in præsentis vita. *Ingressus enim in requiem suam, cessavit a suis operibus sicut Deus a propriis* (Hebr. 4. 10). *Ne ergo defatigemur quod bonum est facientes* (Gal. 6. 9): proprio enim tempore metemus, si non deficiamus. Vides quomodo ut illos, sic nos quoque duxerit? Illic de manna dicit, et de solitudine: *Qui multum, non plus habuit; et qui parum, non minus*

(Exod. 16. 18; et 2. Cor. 8. 15). Et nobis quoque est præceptum, ne thesaurizemus super terram (Math. 6. 19).

*Qui thesaurizat, vermi immortalis parat alimentum.* — Sin autem thesaurizemus, non jam corrumpit et perdit vermis sensilis sicut in manna, sed vermis qui, ut ignis ille, æternus est. Omnia ergo efficiamus, ne vermi paremus alimentum: nam *Qui multum, inquit, non plus habuit.* Hoc enim etiam in nobis fit quotidie: nam omnes eandem implemus ventris mensuram: quod est autem supervacaneum, est accessio stultarum sollicitudinum. Nam quod postea erat daturus, dicendo, *Sufficit diei malitia sua* (Ibid. v. 34), hoc jam superius docuit, et nec sic susceperunt. Sed nos ne simus inexpleribiles, non ingrati, ne ædes quæramus splendidas: nam iter facimus, non habitamus. Quamobrem si quis novit quod præsens vita sit quædam via et militia, et ut ita dixerim, quod ab eis appellatur *fossatum*, non quæret splendida ædificia. Quis enim, dic, quæso, etsi valde opulentus, sua sponte volet in *fossato* quod dicitur, præclaras domos ædificare? Nemo: esset enim ridiculus, et ædificaret inimicis, et ipsos attraheret. Si sapiamus, id ipsum faciemus. A militia et fossato nihil differt vita præsens. Quare, rogo, omnia agamus ut nihil hic thesaurizemus: nam si venerit qui furatur, cito emigrabimus. *Vigilate, inquit, quoniam nescitis qua hora fur veniat* (Id. 24. 43), n. ortem sic vocans. Priusquam ergo venerit, omnia amandemus in patriam nostram. Illic autem sinus accineti, ut possimus superare inimicos: quibus devictis, utinam in die coronarum incorruptibili gloria dignemur, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto, etc.

#### HOMILIA XXIV.

CAP. 6. v. 14. *State ergo succincti lumbos vestras in veritate, et induti lorica justitiæ, 15. et calceati pedes in præparationem evangelii pacis, 16. in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere, 17. et galeam salutis assumite, et gladium spiritus, quod est verbum Dei.*

1. *Succincti, inquit, lumbos vestros in veritate.* Quidnam hoc? Dictum est in ea quæ præcessit disputatione, quod oporteat esse compositos et expeditos, ut ad currendum nihil sit impedimenti. *Et induti, inquit, lorica justitiæ.* Sicut lorica est invulnerabilis, ita etiam justitia. Justitiam autem hic dicit vitam omnimodam et quæ agitur ex virtute. Eum qui est talis nemo umquam poterit prosternere; sed vulnerant quidem multi, nemo autem dissecat, non ipse diabolus. Quasi dicas, Res justas pectore complexi. De his dicit Christus, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (Math. 5. 6). Qui illam pectore complectitur, est fortis tanquam lorica: qui est ejusmodi, nunquam irascetur. *Calceati pedes in præparationem evangelii pacis.* Hoc dictum est minus dilu-

cide. Quid ergo est? Pulchra nobis imposuit tibialia seu ocreas, evangelii præparationem. Aut hoc ergo dicit, ut sint parati ad evangelium, et ad hoc utantur pedibus, et ei viam præparent et maniant; aut, si hoc non sit, ut ipsi sint parati ad exitum. Præparatio ergo evangelii nihil aliud est, nisi vita optima. Quod quidem dicebat propheta, *Præparationem cordis sui attendit auris tua* (Psal. 10. 17. sec. Hebr.). Hoc est, ut cor sit paratum et instructum. *Evangelii, inquit, pacis.* Merito id dixit: nam quoniam belli et pugnæ meminit, ostendit esse pugnandum adversus demones: evangelium enim est pacis. Illud bellum aliud bellum dissolvit, nempe adversus Deum: si cum diabolo bellum gerimus, pacem cum Deo habemus. Ne timeas ergo, o dilecte, est evangelium, bonus nempe nuntius: jam parata est victoria. *In omnibus sumentes scutum fidei.* Fidem hic dicit, non cognitionem; non enim eam posuisset posteriorem; sed gratiam per quam signa sunt. Merito autem fidem nominat scutum: sicut enim scutum ante totum corpus ponitur veluti propugnaculum, quasi sit murus: ita

θωμεν ἡμεῖς. Πῶς ἔπεσον ἐκεῖνοι πάντες; Ἐξουθενήσαν τὴν γῆν τὴν ἐπιθυμητὴν. Πῶς ἐξουθενήσαν; καὶ μὴν ἐθαύμαζον. Τῷ μαλακισθῆναι, καὶ μὴ θελῆσαι πόνους ὑπὲρ αὐτῆς ἀναδέξασθαι. Μὴ τοίνυν ἡμεῖς ἐξουθενήσωμεν τὸν οὐρανόν· τοῦτο ἐξουθενήσις ἐστίν. [178] Ἦνέχθη καὶ παρ' ἡμῖν καρπὸς ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, οὐκ ἐν ἀμφορεύσι βασταζόμενος βότρυς, ἀλλ' ὁ ἀβράβιν τοῦ Πνεύματος, τὸ πολίτευμα τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὃ Παῦλος ἐπαίδευσε, ὃ πᾶς τῶν ἀποστόλων χορὸς, οἱ θαυμάσιοι γεωργοί. Οὐ Χάληθ ὁ τοῦ Ἰεφονῆ, οὐδὲ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τοὺς καρποὺς ἤνεγκε τούτους, ἀλλ' ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Πατρὸς τῶν οἰκτιρμῶν, ὁ τοῦ ὄντως Θεοῦ Υἱὸς, ἤνεγκε πᾶσαν τὴν ἀρετὴν, πάντας τοὺς ἐκείθεν καρποὺς ἡμῖν κατήνεγκεν, τοὺς ὕμνους λέγει τοὺς ἐπουρανοίους. Ἄ γάρ τὰ Χερουθὶμ ἄνω λέγει, ταῦτα καὶ ἡμῖν προσέταξε λέγειν, Ἄρισ, ἄρισ, ἄρισ. Ἦνεγκεν ἡμῖν τῶν ἀγγέλων τὴν πολιτείαν· οὐ γαμοῦσιν, οὐδὲ γαμίζονται οἱ ἄγγελοι· τοῦτο καὶ ἐν ταῦθα ἐφύτευσε τὸ καλὸν· χρημάτων οὐκ ἐρῶσιν, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἐκείνοι· καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐγκατέσπειρεν· οὐκ ἀποθηήσκουσιν ἐκεῖνοι· τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐχαρίσατο· οὐκέτι γὰρ θάνατος· ὁ θάνατος, ἀλλ' ὕπνος. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· Ἀδζαρὸς ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμηται. Εἶδες τοὺς καρποὺς τῆς ἄνω Ἰερουσαλήμ; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι οὕτω ὁ πόλεμος ἐκρίθη, ἀλλὰ πρὸ τῆς ἐπαγγελίας πάντα ταῦτα ἡμῖν δεδώρηται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐλθόντες, ἐπόνουν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐπόνουν· εἰ γὰρ ἐθούλοντο πείθεσθαι τῷ Θεῷ, χωρὶς ὅπλων καὶ παρατάξεως πάσας ἂν εἶλον τὰς πόλεις· τὴν γοῦν Ἰεριχὼ, χορευόντων μᾶλλον ἢ πολεμούντων τὸ στήμα ἔχοντες, ἔτροπώσαντο. Ἡμεῖς δὲ οὐ πολεμοῦμεν μετὰ τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν ἐπαγγελίας, τουτέστιν, εἰς τὸν οὐρανόν, ἀλλ' ἕως ἂν ὦμεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, τουτέστιν, ἐν τῷ παρόντι βίῳ. Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατὰ πνεῦμα αὐτοῦ, κατέπαισεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὅσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν ἀποκάμωμεν τὸ καλὸν ποιοῦντες· καιρῷ γὰρ ἰδίῳ θερίσομεν,

μὴ ἐκλούμενοι. Ὅραξ πῶς καθάπερ ἐκεῖνους ἤγαγεν, οὕτω καὶ ἡμᾶς; Ἐκεῖ ἐπὶ τοῦ μάννα καὶ τῆς ἐρήμου, φησὶν, Ὅ τὸ πολὺ, οὐκ ἐπλεόνασε· καὶ ὁ τὸ ὀλίγον, οὐκ ἠλαττόνησε. Καὶ ἡμεῖς τοῦτο προστετάγμαθα, μὴ θησαυρίζειν ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἄν δὲ θησαυρίζωμεν, οὐκέτι σκώληξ ὁ αἰσθητὸς λυμαίνεται, καθάπερ ἐπὶ τοῦ μάννα, ἀλλ' ὁ τῷ πυρὶ συνδιαιωρίζων. Πάντα οὖν κατεργασώμεθα, ἵνα μὴ τῷ σκώληκι τροφὴν εὐτρεπίσωμεν· Ὅ τὸ πολὺ γάρ, φησὶν, οὐκ ἐπλεόνασε. Καὶ τοῦτο γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῖν γίνεται ἐφ' ἐκάστης· πάντες γὰρ τὸ αὐτὸ μέτρον πληροῦμεν τῆς γαστρὸς· τὸ δὲ περιττὸν, προσθήκη φροντίδων ἀνοήτων ἐστίν. Ὅπερ γὰρ ἐμελλε μετὰ ταῦτα παραδίδόναι, λέγων, Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς, τοῦτο ἄνωθεν ἤδη ἐπαίδευσε, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐδίδεξαντο. Ἄλλ' ἡμεῖς μὴ ἀπληστοὶ ὦμεν, μὴ ἀγνώμονες, μὴ οἰκίας ζητῶμεν λαμπράς· οὐδούμεν γὰρ, οὐκ οἰκοῦμεν. Ἄστε εἰ τις οἶδεν ὅτι ὁ παρὼν βίος ὁδὸς τίς ἐστὶ καὶ στρατεία, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις τὸ λεγόμενον παρ' αὐτοῖς *φωσσοῦσιν*, οὐ ζητήσει οἰκοδομὰς λαμπράς. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, κἂν σφόδρα εὐπορος ᾦ, αἰρήσεται ἐπὶ τοῦ λεγομένου *φωσσοῦσιν* οἰκοδομῆν οἰκίας λαμπράς; Οὐδὲ εἰς· κατὰ γέλως γὰρ [179] ἔσται, καὶ τοῖς ἐχθροῖς οἰκοδομήσει, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἐπισπάσεται· ὥστε ἂν νήφωμεν, οὐδὲ ἡμεῖς. Οὐδὲν στρατείας καὶ φωσσοῦσιν ὁ παρὼν βίος διενήνοχε. Διὸ παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μηδὲν ἐν ταῦθα θησαυρίζειν· ἂν γὰρ ἔλθῃ ὁ κλέπτων, ταχέως ἀπαναστησώμεθα. *Γρηγορεῖτε*, φησὶν, *ὅτι οὐκ οἰδατε ποίῳ ὥρᾳ ὁ κλέπτης ἔρχεται*· τὸν θάνατον οὕτω καλῶν. Πρὶν ἢ τοίνυν ἔλθῃ, πάντα ἀποπέμψωμεν εἰς τὴν πατρίδα τὴν ἡμετέραν. Ὡδὲ δὲ εὐζῶνοι ὦμεν, ἵνα δυνηθῶμεν περιγενέσθαι τῶν ἐχθρῶν· ὧν γένοιτο περιγεγονότας ἡμᾶς κατὰ τὴν ἡμέραν τῶν στεφάνων τῆς ἀφθάρτου δόξης ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὰ ἐξῆς.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Στήτε οὖν περιωσάμενοι τὴν ὀσφὴν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἐπὶ αἰσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ θνήσκεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πορνηοῦ τὰ πεπρωμένα σέσσαι, καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε, καὶ τὴν μάχिरαν τοῦ Πνεύματος, ὃ ἐστὶ ρήμα Θεοῦ.

α'. *Περιωσάμενοι*, φησὶ, *τὴν ὀσφὴν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ*. Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Εἴρηται ἡμῖν ἐν τῇ πρὸ ταύτης διαλέξει, ὅτι δεῖ οὕτως εὐστατεῖς εἶναι, ὡς μηδὲν ἐμπέδιον εἶναι πρὸς τὸ τρέχειν. Καὶ ἐνδυσάμενοι, φησὶ, *τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης*. Καθὰπερ ὁ θώραξ ἀτρωτὸς ἐστίν, οὕτω καὶ ἡ δικαιοσύνη. Δικαιοσύνη δὲ ἐν ταῦθα τὸν καθόλου καὶ ἐνάρετόν φησι βίον. Τὸν τοιοῦτον οὐδεὶς οὐδέποτε δυνήσεται καταβαλεῖν, ἀλλὰ τιτρώσκουσι μὲν πολλοὶ, διατέμνεται δὲ οὐδεὶς, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος. Ὡς ἂν εἴποι τις, ἐνστερνισάμενοι τὰ δίκαια πράγματα. Περὶ τούτων

φησὶν ὁ Χριστός· *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην*, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. Ὁ ταύτην ἐνστερνισάμενος οὕτως ἐστὶν ἰσχυρὸς, ὡς θώραξ· ὁ τοιοῦτος οὐδέποτε ὀργισθήσεται. Καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. Ἀσφαφέστερόν πως τοῦτο εἴρηται. Τί οὖν ἐστὶ; Καλὰς ἡμῖν τὰς κνημίδας περιέθηκε, τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐτοιμασίαν. Ἡ τοῦτο γοῦν φησὶν, ὥστε ἐτοιμοὺς εἶναι πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ πρὸς τοῦτο τοῖς ποσὶ κεχρήσθαι, καὶ προπαρασκευάζειν αὐτοῦ ὁδὸν καὶ προετοιμάζειν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἀλλ' ὥστε αὐτοὺς ἐτοιμοὺς εἶναι πρὸς τὴν ἐξοδόν. Ἡ τοίνυν ἐτοιμασία τοῦ Εὐαγγελίου οὐκ ἄλλο τί ἐστίν, ἀλλ' ἢ βίος ἄριστος. Ὅπερ ἔλεγεν ὁ Προφήτης, *τὴν ἐτοιμοσίαν τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σου*, τουτέστι, τὸ ἐμπάρασκον. Τοῦ Εὐαγγελίου, φησὶ, *τῆς εἰρήνης*· εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ πολέμου ἐμνήσθη καὶ μάχης, δαίκνουσιν ὅτι τὴν μάχην πρὸς τοὺς δαίμονας ἔχειν δεῖ· τὸ γὰρ Εὐαγγέλιον, εἰρήνης [180] ἐστίν. Ἐκεῖνος ὁ πόλεμος ἕτερον κα-

ταλῦει πόλεμον τὸν πρὸς τὸν Θεόν· ἂν τῷ διαβόλῳ πολεμῶμεν, εἰρηνεύομεν τῷ Θεῷ. Μὴ δέισης τοίνυν, ἀγαπητὲ. Εὐαγγέλιόν ἐστιν ἡδὴ ἡ νίκη γεγένηται. *Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως.* Πίστιν ἐνταῦθα, οὐ τὴν γνῶσιν φησιν, οὐ γὰρ ἂν αὐτὴν ὑστέραν ἔταξεν, ἀλλὰ τὴν χάριν, δι' ἧς τὰ σημεῖα γίνονται. Καὶ εἰκότως τὴν πίστιν ὀνομάζει θυρεὸν· καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος προδεδήληται τοῦ παντός σώματος, ὡσπερ τεῖχος ἔν. οὕτω δὴ καὶ ἡ πίστις· πάντα γὰρ αὐτῇ εἰκεί. *Ἐν ᾧ θυρήσεσθε, φησὶ, πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι.* Οὐδὲν γὰρ δύναται τοῦτον τὸν θυρεὸν διακλῆαι. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· πρὸς τοὺς μαθητάς· *Ἐὰν ἔχητε πίστιν, ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ. Μετάθεθι ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταθίσεται.* Πῶς δὲ ἔξομεν τὴν πίστιν; Ὅταν ἐκεῖνα κατορθώσωμεν. Βέλη δὲ τοῦ Πονηροῦ καὶ τοὺς πειρασμούς· φησὶ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἀτόπους. Καλῶς δὲ προσέθηκεν, *τὰ πεπυρωμένα.* τοιαῦτα γὰρ εἰσιν αἱ ἐπιθυμίαι. Εἰ δὲ δαίμοσιν ἐπέταξεν ἡ πίστις, πολλῷ μᾶλλον καὶ τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς. *Καὶ τὴν περικεφαλαίαν, φησὶ, τοῦ σωτηρίου δέξασθε*· τουτέστι, τῆς σωτηρίας ὑμῶν. Περιφράττει γὰρ αὐτοὺς, ὡς εἰς πόλεμον ἐξάγων. *Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὃ ἐστὶ ρῆμα Θεοῦ.* Ἦτοι τὸ Πνεῦμά φησιν, ἦτοι ἐν τῇ πνευματικῇ μάχαιρᾳ. Διὰ γὰρ ταύτης πάντα τέμνεται, διὰ ταύτης πάντα κόπτεται, καὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος ἀποτέμνομεν διὰ ταύτης. *Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως, φησὶ, προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγγυπνοῦντες ἐν πίσῃ προσκαρτερήσετε καὶ δεήσειτε περὶ πάντων τῶν ἁγίων, καὶ ὑπὲρ ἑμοῦ, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοιξίαι τοῦ στόματός μου, ἐν παρήσει, γνωρίσαι τοῦ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου, ὑπὲρ οὗ προσεβόω ἐν ἀλύσει, ἵνα ἐν αὐτῷ παρήρισιάσωμαι, ὡς δεῖ με λαλήσαι.* Καθάπερ τὸ ρῆμα τοῦ Θεοῦ πάντα ἰσχύει, οὕτω καὶ ὁ τὸ χάρισμα ἔχων τὸ πνευματικόν. Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, φησὶ, καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον. Ὅρα δὲ τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου τούτου. Καθῶπιλον αὐτοὺς μετὰ πάσης ἀσφαλείας· λοιπὸν πῶς δεῖ τὸν Βασιλέα καλεῖν, ὥστε ὀρέξαι χεῖρα, διδάσκει· *Διὰ πάσης προσευχῆς, φησὶ, καὶ δεήσεως προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, ἐν πνεύματι.* Ἔστι γὰρ μὴ ἐν πνεύματι προσεύχεσθαι, ὅταν τις βαττολογῇ. *Καὶ εἰς αὐτὸ, φησιν, ἀγγυπνοῦντες, τουτέστι, νήφοντες.* Τοιοῦτον γὰρ εἶναι χρῆ τὸν καθωπλισμένον, τὸν παρὰ τὸν Βασιλέα ἐστῶτα, ἀγγυπνον καὶ νηφάλιον. *Ἐν πίσῃ προσκαρτερήσετε καὶ δεήσειτε περὶ πάντων τῶν ἁγίων, καὶ ὑπὲρ ἑμοῦ, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοιξίαι τοῦ στόματός μου.* Τί λέγεις, ὦ μακάριε Παῦλε; τῶν μαθητῶν χρεῖαν ἔχεις; Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐν ἀνοιξίαι τοῦ στόματός μου.* Οὐκ ἄρα ἐμελέτα ἄπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ καθῶς εἶπεν ὁ Χριστός· *Ὅταν παραδῶμεν ὑμᾶς, ἢ μεριμνήσῃτε πῶς ἢ τί λαλήσετε· δοθήσεται γὰρ ὑμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ τί λαλήσετε*· οὕτω πάντα πισταί ἔπραττε, πάντα χάριτι. [181] *Ἐν παρήσει, φησὶ, γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου.* Τουτέστι, ἵνα ἀπολογῆσωμαι, ὡς χρῆ. Ἄλυσιν περιχίεται, καὶ ἐτέρων χρεῖαι;

Ναι, φησὶν· ἐπεὶ καὶ Πέτρος ἄλυσιν περιέκειτο, ἀλλ' ὅμως εὐχὴ ἦν ἐκτενῆς ὑπὲρ αὐτοῦ γινομένη. *Ἵπὲρ οὗ προσεβόω ἐν ἀλύσει, ἵνα ἐν αὐτῷ παρήρισιάσωμαι, ὡς δεῖ με λαλήσαι.* Τουτέστι, μετὰ παρήσειας, μετὰ ἀνδρείας, μετὰ συνέσεως πολλῆς ἵνα ἀποκρίνωμαι. *Ἴνα δὲ εἰδίητε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράσσω, πάντα ὑμῖν γνωρίσει Τυχικός, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ.*

β'. Ἐπειδὴ δεσμῶν ἐμνήσθη, ἀφίσει τι καὶ τῷ Τυχικῷ παρ' ἑαυτοῦ διαλεχθῆναι. Ἄ μὲν γὰρ ἦν δογμάτων καὶ παρακλήσεως, ταῦτα δὲ τῆς Ἐπιστολῆς ἐδήλου· ἃ δὲ ἀπαγγελίας ψιλῆς, ταῦτα τῷ κομίζοντι τὴν Ἐπιστολὴν ἐπέτρεπε. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἴνα γινώτε τὰ περὶ ἡμῶν, τουτέστιν, ἵνα μάθητε.* Τοῦτο καὶ αὐτοῦ τὴν ἀγάπην ἐδήλου τὴν πρὸς αὐτοὺς, καὶ τὴν ἐκείνων πρὸς αὐτόν. *Ὅν ἐπεμύσα, φησὶ, πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γινώτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλῆθῃ τὰς καρδίας ὑμῶν.* Οὐχ ἄπλως τοῦτό φησιν, ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, *Ἐνδυσάμενοι καὶ περιζωσάμενοι, ὅπερ τοῦ ἀεὶ προσιέναι καὶ ἀδιαλείπτως ἐστὶ τεκμήριον.* Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Γενηθήτω αὐτῷ, ὡς ἰμάτιον ὃ περιβάλλεται, καὶ ὡσεὶ ζῶν ἦν διαπαντὸς περιώνονται.* Καὶ τὸν Θεὸν δὲ ὁ Προφήτης φησὶ ὠρακα δικαιοσύνης περιδελῆσθαι, διὰ τοῦτου παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι ἀεὶ, καὶ οὐ πρὸς καιρὸν βραχὺν δεῖ ταῦτα ἔχειν· ἀεὶ γὰρ πολέμου χρεῖα. Καὶ ἄλλος ἀλλαχοῦ. *Δίκαιος γὰρ, φησὶ, ὡς λέων ἐποίησε.* Τὸν γὰρ οὕτω τεθωρακισμένον οὐκ ἐνὶ φοβηθῆναι τὴν παράταξιν, ἀλλ' εἰς μέσους ἄλλεσθαι τοὺς πολεμίους. Καὶ ὁ Ἡσαίας, *Ὁραῖοι, φησὶ, οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην.* Τίς οὐκ ἂν δράσει, τίς οὐκ ἂν διακονήσῃε τοιοῦτω πράγματι, ὥστε εἰρήνην εὐαγγελίζεσθαι καὶ εἰρήνην Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους, εἰρήνην οὐδὲν καμόντων ἀνθρώπων, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν ἐργασαμένου; Τί δὲ ἐστὶν ἡ ἐτοιμασία τοῦ Εὐαγγελίου, ἀκούσωμεν Ἰωάννου λέγοντος· *Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ.* Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐκεῖνος διὰ τὸ βάπτισμα· ἐπεὶ δὲ καὶ ἄλλης ἐτοιμασίας μετὰ τὸ βάπτισμα δεῖ, ταύτην δεικνυσιν οὗτος, καὶ λέγει· *Ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης·* αἰνιττώμενος διὰ τοῦτου, ὥστε μηδὲν ἀνάξιον πράττειν [τῆς εἰρήνης]. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ οἱ πόδες εἰσὶ τοῦ βίου σύμβολον, διὰ τοῦτο συνεχῶς παραινῶν λέγει, *Βλέπετε πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε, περὶ τοῦ βίου λέγων.* Οὐκοῦν ἀξίως πολιτευώμεθα τοῦ εὐαγγελίου, καὶ βίον καὶ πράξεις καθαρὰς ἐπιδεικνύμεθα διὰ πάσης ἡμῶν τῆς ζωῆς. Εἰρήνην Εὐηγγελίσθη, ὅτε τοῖς Εὐαγγελοῖς τοῦτοις ἐτοιμον ὁδόν· ὡς ἐὰν πάλιν ἐχθροὶ γένησθε, οὐκέτι ἐστὶν ἐτοιμασία τῆς εἰρήνης. Ἐτοιμοὶ ἔστε, μὴ ἀναβάλλεσθε πρὸς εἰρήνην. Καθάπερ ἐτοιμοὶ ἐγένεσθε πρὸς τὴν εἰρήνην καὶ τὴν πίστιν, οὕτω καὶ ἐπιμείνατε. Θυρεός ἐστιν ἡ πίστις, [182] πρῶτος δεχόμενος τὰς τῶν ἐναντιῶν προσβολὰς, καὶ τὰ ὅπλα τῆρῶν ἄφρωτα. Ἐὰν οὖν πίστις ὀρθὴ ἢ καὶ βίος ὀρθός, τὰ ὅπλα ἄφρωτα μένει. Πολλὰ δὲ περὶ πίστεως καὶ ἀλλαχοῦ διαλέγεται, μάλιστα δὲ πρὸς Ἑβραίους γράφων, καὶ περὶ τῆς ἐλπίδος. Πιστεύετε, φησὶ, τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς, καὶ οὐδὲν τούτων τρωθῆσεται. Ἐν γὰρ τοῖς δεινοῖς, ἐν



etiam fides; omnia enim ei cedunt. *In quo poteritis*, inquit, *omnia tela nequissimi ignea extinguere*. Nihil enim potest hoc scutum discindere. Audi enim Christum dicentem discipulis: *Si habetis fidem tanquam granum sinapis, dicetis huic monti: Transi hinc illuc, et transibit* (Matth. 17. 19). Quomodo autem habebimus fidem? Quando illa recte gesserimus. Tela autem ejus dicit tentationes, absurdasque et nefarias cupiditates. Recte adjecit, *Ignea*: tales enim sunt cupiditates. Quod si fides imperavit dæmonibus, multo magis animi vitis. *Et galeam*, inquit, *salutis assume*, vestire, inquam, salutis. Eos enim circumvallat et munit quasi ducturus ad pugnam. *Et gladium spiritus, quod est verbum Dei*. Sive spiritum dicit, sive in gladio spirituali. Per eum enim secantur omnia, per eum omnia scinduntur, et per eum amputamus caput draconis. 18. *Per omnem orationem et obsecrationem*, inquit, *orantes omni tempore in spiritu, et in ipso vigi- tantes, in omni instantia et obsecratione pro omnibus sanctis*, 19. *et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris cum fiducia, notum facere mysterium evangelii*, 20. *pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam prout oportet me loqui*. Sicut Dei verbum potest omnia, ita etiam qui gratiam habet spiritualem. *Vivus est enim*, inquit, *sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti* (Hebr. 4. 12). Vide autem beati hujus prudentiam. Armavit eos diligentissime: quomodo postea oporteat Regem invocare, et rogare ut manum porrigat, docet: *Per omnem orationem, inquit, et obsecrationem orantes omni tempore, in spiritu*. Potest enim quis in spiritu non orare, quando futili utitur oratione. *Et in ipso*, inquit, *rigilantes*, hoc est, sobrie agentes. Talem enim oportet esse eum qui est armatus, qui stat apud Regem, nempe vigilantem et sobrium. *In omni instantia et obsecratione pro omnibus sanctis et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei*. Quid dicis, o beate Paule? opus habes discipulis? Recte autem dixit, *In apertione oris mei*. Non ergo meditabatur quæ dicebat, sed sicut dixit Christus, *Quando vos tradiderint, ne solliciti sitis quomodo aut quid loquamini: dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini* (Matth. 10. 19): ita fide agebat omnia, omnia per gratiam. *Cum fiducia*, inquit, *notum facere mysterium evangelii*. Hoc est, ut apposite me defendam. Circumdatus es catenis, et aliis indiges? Etiam, inquit: nam Petrus quoque erat circumdatus catena; sed tamen oratio sine intermissione fiebat (Act. 12. 5). *Pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam prout oportet me loqui*. Hoc est, ut cum fiducia et dicendi libertate, cum animi virtute et cum multa prudentia respondeam. 21. *Ut autem et vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus, carissimus frater et fidelis minister in Domino*.

2. Quoniam autem meminuit vinculorum, dimisit etiam aliquid Tychico quod de se dicat. Nam quæ pertinebant quidem ad dogmata et ad exhortationem, ea declarabat per epistolam: quæ autem ad solam denuntiationem, ea relinquebat tabellario; ideoque

subjungit, *Ut sciatis*, inquit, *quæ circa nos sunt, hoc est, ut discatis*. Hoc et ejus in ipsos ostendebat dilectionem, et illorum in ipsam. 22. *Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra*. Nec hoc sine causa dicit, sed cum prius dixisset, *Induti et succincti*, quod quidem est indicium, quod semper progrediatur et sine intermissione. Audi enim prophetam dicentem: *Fiat ei sicut vestimentum quo induitur, et sicut zona qua perpetuo præcingitur* (Psal. 108. 19). Propheta quoque dicit Deum indutum esse thorace justitiæ, per hoc nos erudiens, quod semper, non ad breve tempus, hæc habere oporteat; semper enim bello est opus. Et alius alibi, *Justus enim*, inquit, *confidit ut leo* (Prov. 28. 1). Nam qui est sic lorica indutus, fieri non potest ut instructam timeat aciem, sed in medios hostes est ei insiliendum. Et Isaias: *Speciosi*, inquit, *pedes eorum qui pacem annuntiant* (Isai. 52. 7). Quis non cucurrerit, quis huic rei non servierit, quando pax annuntiat; pax, inquam, Dei cum hominibus, pax, cum homines minime laboraverunt, sed Deus totum fecerit? Quid sit autem præparatio evangelii, audiamus Joannem dicentem, *Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* (Matth. 3. 3). Verum hæc dumtaxat propter baptisma dixit. Quoniam vero alia etiam præparatio opus est post baptisma, hanc ostendit dicens, *In præparatione evangelii pacis*, innuens videlicet, ut nihil agamus pace indignum. Nam quoniam ut plurimum pedes sunt vitæ symbolum, propterea sæpe admonens dicit, *Videte quomodo exacte ambuletis* (Ephes. 5. 15), de vita loquens. Itaque agamus et ostendamus quæ sunt digna evangelio, nempe vitam, et mundas actiones per totam vitam nostram. Evangelio pax est annuntiata, date viam paratam his bonis nuntiis: quod si rursus facti fueritis inimici, non est amplius pacis præparatio. Sitis parati, et ne differatis accedere ad pacem. Sicut parati fuistis ad pacem et fidem, ita etiam permanete. Scutum est fides, quod primum excipit insultus inimicorum, et arma servat illæsa. Si ergo fides sit recta et vita recta, arma illæsa manent. Multis autem alibi de fide disserit, maxime scribens ad Hebræos (Cap. 11), et de spe. Credite, inquit, bonis futuris, et nihil horum sauciat. Nam in adversis et in laboribus spem obijciens et fidem, illa servabis illæsa. Ad Deum enim accedentem oportet credere quod sit, et iis qui ipsum quærunt sit remunerator. Fides est scutum tegens eos qui sine curiosa perquisitione credunt; sin autem sint sophismata et rationes et reprehensiones, non est scutum, sed nos impedit. Talis sit fides ut universum contegat et obumbret. Ne sit ergo brevis, ut nudos sinat pedes, aut aliquid aliud, sed sit scutum justam habens symmetriam. *Ignæa*. Sunt enim multe disceptationes animam urentes, multæ dubitationes, multæ questiones inexplicabiles; sed revera fides facit ut omnia cessent. Multa immittit diabolus nostram inflammans animam, et adducens ad ambiguitatem, ut quando dicunt aliqui, Numquid est resurrectio? numquid est judicium? numquid est remun-

ratio? sed si scutum fidei habeas, exstingues diaboli tela in fide. Invasit te absurda cupiditas, incensus est intus ignis malarum cogitationum? Oppone ei fidem futurorum bonorum, et ne apparebit quidem, sed peribit. *Omnia tela*: non hæc quidem exstinguet, illa vero non. Audi Paulum dicentem: *Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis (Rom. 8. 18).*

*Tentationes et ærumnæ quomodo repellendæ.* — Vides quam multa tela tunc exstinxerint justis? Annon videntur tibi tela esse ignita, quod interno igne uretur patriarcha illum offerens? Alii quoque justis omnia ejus tela exstinxerunt. Sive ergo bellum gerant cogitationes, eam opponamus, sive libidines et cupiditates, ea utamur, sive labores et ærumnæ, in ea conquiescamus: ea merito est quæ conservat arma omnia: si eam non habeamus, illa cito perforabuntur et lædentur. *In omnibus*, inquit, *sumentes scutum fidei*. Quid est, *In omnibus*? Et in veritate, inquit, et in justitia, et in præparatione evangelii. Hoc est, omnia hæc opus illa habent. Propterea subjunxit, *Et galeam salutis assumite*. Hoc est, Per eam de cætero poteritis esse tuti, et omne periculum effugere. Sicut enim galea, exacte caput undique legens, non sinit ut aliquid grave patiat, sed id conservat: ita etiam fides est pro scuto, et pro galea salutis. Si enim ejus tela exstinxerimus, cito etiam suscipiemus rationes quæ conservant, quæ non sinant ut facultas quæ tenet principatum aliquid patiat. Nam si hæc contrariæ rationes exstinguantur: cito quæ non sunt tales, sed nos servant, et efficiunt ut bonam spem habeamus, in nobis nascentur; et sicut galea in capite, inerunt in facultate quæ in nobis obtinet principatum.

5. Nec hoc solum, sed etiam gladium accipiemus Spiritus, ut in posterum non solum tuti simus a telis quæ mittuntur, sed ea etiam ipsum feriant diabolum. Anima enim quæ non desperat, neque tela ignita accipit, cum magna animi alacritate stabit adversus inimicum, perfringet hoc gladio ejus thoracem, per quem confregit et ejus cogitata redogit in captivitate Paulus, draconemque conscindet, et ejus caput amputabit. *Quod est verbum Dei*. Aut jussum ejus hic dicit verbum, aut præceptum, quod apostoli in nomine Jesu Christi ubique miracula edentes proferebant. Tantum nos in omnibus observemus, ut Dei præcepta custodiamus: si enim illa faciamus, per ea de medio tollemus et occidemus ipsum draconem, tortuosum serpentem. Hic mihi vide Pauli prudentiam. Quia enim dixit, *Poteritis tela diaboli ignea exstinguere*; ne ipsos inflaret, ostendit eos maxime omnium ad hoc Deo opus habere. Quid enim dicit? *Per omnem orationem et obsecrationem*. Ac si diceret, *Hæc erunt, et totum recte geretis orantes*. Numquam autem accedens pro te solo rogas, et sic Deum habebis propitium. *Per omnem*, inquit, *orationem et obsecrationem orantes in omni tempore in spiritu, et ad hoc ipsam vigilantes in omni instantia, et obsecratione pro omnibus sanctis*. Ne mihi deficiat tempora diei: audi

enim quid dicat, *In omni tempore accede*. Sine intermissione, inquit, orantes. Non audivisti quomodo illa vidua superavit assiduitate? non audivisti amicum illum media nocte sua perseverantia impetravisse? non audivisti de Syrophœnissa, quomodo perpetua sua interpellatione Dominum evocaverit? Illi omnes impetrarunt sua assiduitate. *Orantes*, inquit, *in omni tempore in spiritu*. Hoc est, quæ ex Deo sunt queramus, nihil mundanum, nihil quod ad hanc vitam pertineat. Non solum ergo, inquit, opus est ut oremus sine intermissione, sed etiam ut vigilantes; *Et ad hoc ipsum*, inquit, *vigilantes*. Sive hic dicat pernoctationes, sive etiam animæ sobrietatem, utrumque admitto. Vides quomodo vigilaret illa Chananea, et Domino non respondente, sed etiam repellente, et eam canem appellante, illa diceret, *Etiā, Domine: nam et catelli comedunt ex micis quæ cadunt ex mensa dominorum suorum (Matth. 15. 20)*: nec destitit antequam assequuta fuit petitionem? et quomodo vidua illa clamavit, et tandiu perseveravit, donec pudore affecterit principem, qui neque Deum timebat, neque hominem verebatur? et quomodo amicus intempesta nocte perseveravit, donec effecerit ut vigilaret, sua assiduitate incusso illi pudore? Hoc est vigilare. Vis discere vigiliam animæ? vade ad Annam, et audi verba ejus: *Adonai, Eloi Subuoth (P. Reg. 1. 11)*. Imo vero audi quæ illa verba præcesserunt. Surrexerunt, inquit, omnes a mensa: illa vero non ad somnum est conversa, non ad quietem. Unde mihi videtur etiam in mensa sedisse levis, nec ullis cibis gravata, alioqui non tam multas emisisset lacrymas. Nam si nos, cum sumus jejuni, vix oramus, imo vero ne sic quidem unquam oramus: multo magis illa post mensam non orasset, nisi etiam in mensa fuisset similis jejunantibus. Nos viros pudore suffundat hæc mulier; nos pudeat qui pro regno supplicamus et oscitamus, quod ea oret pro filio et fundat lacrymas. *Et stetit*, inquit, *coram Domino*, et quid dicit? *Adonai Domine, Eloi sabaoth*. Id est autem, si interpreteris, Domine Deus virtutum seu exercituum. Linguam præcurrebant lacrymæ; his sperabat se Deum esse flexuram. Ubi sunt lacrymæ, omnino etiam illic est afflictio: ubi autem est afflictio, illic quoque est multa philosophia et attentio. *Si audiens*, inquit, *exaudias orationem ancillæ tuæ, et dederis mihi filium, dabo ipsum Domino toto tempore*. Non dixit, Anno uno, aut duobus, sicut nos; nec dixit, Si dederis mihi filium, do pecunias; sed, *Ipsam donum reddo integrum, primogenitum, orationis filium*. Hæc filia erat Abrahæ. Ille autem rogatus eum dedit; ipsa vero dedit etiam ante petitionem. Sed hinc etiam vide ejus pietatem. *Vox ejus*, inquit, *non audiebatur; labia autem ejus movebantur*. Sic accedit ad Deum qui vult impetrare, non mollis et ignavus, neque oscitans, nec dissolutus, neque se fricans, neque torpens ac negligens. Annon enim poterat dare Deus etiam absque oratione? an nesciebat etiam ante petitionem mulieris desiderium? sed si dedisset ante petitionem, non apparuisset mulieris animi alacritas, non fuisset

τοῖς πόνοις τὴν ἐλπίδα προβαλλόμενος καὶ τὴν πίστιν, ἀπρωταίκεῖνα διατηρήσεις. *Μιστεῦσαι δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδόσης γίνεται.* Ἡ πίστις θυρεὸς ἐστὶ σκέπων τοὺς ἀπεριέργως πιστευόμενους· ἐὰν δὲ σοφίσματα ἢ καὶ λογισμοὶ καὶ εὐθύνοια, οὐκ ἔτι ἐστὶ θυρεὸς, ἀλλὰ συμποδίζει ἡμᾶς. Τοιαύτη ἔστω ἡ πίστις, ὥστε συγκαλύπτειν καὶ συσκιάζειν τὸ πᾶν. Μὴ τοίνυν ἔστω βραχεῖα, ὥστε γυμνοῦς τοὺς πόδας, ἢ ἄλλο τι μέρος ἔξῃ, ἀλλ' ἔστω σύμμετρος ὁ θυρεὸς. *Πεπυρωμένα.* Πολλοὶ γὰρ διαλογισμοὶ τὴν ψυχὴν καιόμεντες, πολλαὶ ἀπορίαι, πολλαὶ ἀμηχανίαι, ἀλλὰ πάντα ὄντως ἡ πίστις ἀναπαύει. Πολλὰ ἐνέησιν ὁ διάβολος, ἐμπυρίζων ἡμῶν τὴν ψυχὴν, καὶ εἰς ἀμφιβολίαν ἄγων, ὡς ὁταν λέγασί τινες· Ἔρα ἀνάστασις ἐστίν; ἄρα κρίσις; ἄρα ἀναπαδόσις; Ἄλλ' ἐὰν τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως ἔχης, σβέσεις ἐν αὐτῇ τὰ βέλη τοῦ διαβόλου. Ἐπιήλθεν ἀποπός τις ἐν σοὶ ἐπιθυμία, ἀνήφορὴ πῦρ ἔνδον πονηρῶν λογισμῶν; Προβαλοῦ τὴν πίστιν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ οὐδὲ φανεῖται, ἀλλ' ἀπολείται. *Πάντα τὰ βέλη·* οὐ τὰ μὲν καὶ, τὰ δὲ οὐ. Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Λογίζομαι γὰρ, ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.*

Ὁρᾷς πόσα βέλη τότε ἐσβέσασαν οἱ δίκαιοι; Ἡ οὐ δοκεῖ σοι βέλος εἶναι πεπυρωμένον τὸ καιεῖσθαι τὴν πατριάρχην τῷ ἔνδον πυρὶ τὸν υἱὸν προσφέροντα; Καὶ ἄλλοι δὲ δίκαιοι πάντα αὐτοῦ τὰ βέλη κατέσβησαν. Ἄν τε οὖν λογισμοὶ ἐπιστρατεύονται, ταύτην προβαλώμεθα, ἂν τε ἐπιθυμίαι ἄστοποι, ταύτην χρώμεθα, ἂν τε πόνοι καὶ τλαιπωρίαι, ἐπὶ ταύτην ἀναπαυόμεθα· πάντων τῶν ὄπλων αὕτη ἐστὶ φυλακτήριον· ἂν μὴ ταύτην ἔχωμεν, κάκεινα ταχέως τρωθῆσεται. *Ἐπὶ πᾶσι,* φησὶν, *ἀναλαθόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως.* Τί ἐστίν, *Ἐπὶ πᾶσι;* Καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἐν τῇ δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν τῇ ἐπιτομασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου. Τουτέστι, ταύτης πάντα ταῦτα χρῆξαι. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δεξασθε,* τουτέστιν, ἐν ἀσφαλεῖς λοιπὴν γενέσθαι διὰ ταύτης δυνησασθε, καὶ πάντα κίνδυνον ἐκφυγεῖν. Καθάπερ γὰρ ἡ περικεφαλαία πάντοθεν ἀκριβῶς καλύπτουσα τὴν κεφαλὴν, οὐκ ἀφίησι τι δεῖνὸν παθεῖν, ἀλλὰ σώζει· οὕτω καὶ ἡ πίστις ἀντὶ θυρεοῦ γίνεται, καὶ ἀντὶ περικεφαλαίας σωτηρίου. Ἄν σβέσωμεν αὐτοῦ τὰ βέλη, ταχέως καὶ τοὺς σώζοντας λογισμοὺς δεξόμεθα τοὺς τὸ ἡγεμονικὸν ἡμῶν οὐκ ἐῶνάς τι παθεῖν. Ἐὰν γὰρ οὗτοι σθενῶνται οἱ λογισμοὶ οἱ ἐναντίοι, ταχέως οἱ μὴ τοιοῦτοι, ἀλλὰ σώζοντες ἡμᾶς καὶ εὐέλπιδας ποιοῦντες, ἐν ἡμῖν τευθῆσονται, καὶ καθάπερ περικεφαλαία τῇ κεφαλῇ, τῷ ἡγεμονικῷ ἡμῶν ἐγκλείσονται.

γ'. [183] Καὶ οὗτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μάχιραν δεξόμεθα τοῦ Πνεύματος, ὥστε μηκέτι ἀσφαλιζέσθαι μόνον· τὰ πεμπόμενα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν πλήττειν τὸν διάβολον. Ψυχὴ γὰρ μὴ ἀπογνοῦσα ἑαυτῆς, μηδὲ δεχομένη τὰ πεπυρωμένα βέλη, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας στήσεται κατὰ τοῦ Ἐχθροῦ, ἀναρρήξει αὐτοῦ τὸν θώρακα τῇ μαχαίρᾳ ταύτῃ, δι' ἧς ἀνέρρηξε καὶ τὰ νοήματα αὐτοῦ ἠχμαλώτευσεν Παῦλος· ἀποτεμεῖ καὶ καρατομήσει τὸν δράκοντα, *Ὁ ἐστὶ ῥῆμα*

Θεοῦ. Ῥῆμα Θεοῦ ἦτοι τὸ πρόσταγμα φησὶν ἐνταῦθα, ἢ τὸ κλέυσμα· ὅπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι θαυματουργοῦντες πανταχοῦ ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔλεγον. Μόνον καὶ ἡμεῖς ἐν πᾶσι τὰ προσταγματα τοῦ Θεοῦ διατηρῶμεν· ἐὰν γὰρ ποιῶμεν αὐτὰ, διὰ τούτων αὐτὸν ἀνελοῦμεν καὶ κτενοῦμεν τὸν δράκοντα, τὸν ὄφιν τὸν σκολιόν. Καὶ σκόπει μοι σύνεσιν ἐνταῦθα τοῦ Παύλου. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Δυνησασθε τὰ βέλη τοῦ διαβόλου τὰ πεπυρωμένα σβέσαι,* ἵνα μὴ αὐτοὺς φουρήσῃ, δείκνυσσι μάλιστα πάντων πρὸς τοῦτο τοῦ Θεοῦ δεομένους. Τί γὰρ φησι; *Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως.* Ὡσεὶ ἔλεγε· Ταῦτα ἔσται, καὶ κατορθώσετε τὸ πᾶν προσευχόμενοι· μηδέποτε δὲ προσιών, ὑπὲρ σαυτοῦ μόνου ἀξίου, καὶ οὕτω τὸν Θεὸν ἴλων ἐξεῖς. *Διὰ πάσης,* φησὶ, *προσευχῆς καὶ δεήσεως προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσῃ, καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἁγίων.* Μὴ μοι καιροὺς ὄριζε τῆς ἡμέρας· ἄκουε γὰρ τί φησὶν· *Ἐν παντὶ καιρῷ πρόστιθι.* Ἀδιαλείπτως, φησὶ, προσευχόμενοι. Οὐκ ἤκουσας τῆς χήρας ἐκείνης, πῶς τῇ προσεδρεῖα περιεγένετο; οὐκ ἤκουσας τοῦ φίλου ἐκείνου τοῦ μέσον νυκτῶν τῇ εὐτονίᾳ δυσωπήσαντος; οὐκ ἤκουσας περὶ τῆς Συροφουίνισσης, πῶς τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντευξέως τὸν Δεσπότην ἐξεκαλέσατο; Οὗτοι πάντες τῇ προσεδρεῖᾳ ἤγυσαν. *Προσευχόμενοι,* φησὶν, *ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι.* Τουτέστι, τὰ κατὰ Θεὸν ζητῶμεν, μηδὲν κοσμικὸν, μηδὲν βιωτικὸν. Οὐ τοίνυν τοῦ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι χρεῖα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγρυπνοῦντας· *Καὶ εἰς αὐτὸ,* φησὶν, *ἀγρυπνοῦντες.* Εἴτε παννυχίδας ἐνταῦθα λέγει, εἴτε τὴν νύκτιν τῆς ψυχῆς, ἀμφοτέρω δέχομαι. Ὁρᾷς πῶς ἠγγρῦνει ἐκείνη ἡ Χαναναία, ὅτι καὶ τοῦ Κυρίου μὴ ἀποκρινομένου, ἀλλὰ καὶ ἀποσειομένου, καὶ κυνᾶριον αὐτὴν καλέσαντος, ἐκείνη ἔλεγε, *Ναί, Κύριε, καὶ τὰ κυνᾶρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχῶν τῶν λιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυνῶν αὐτῶν·* καὶ οὐκ ἀφίστατο, ἕως ἐπέτυχε τῆς αἰτήσεως; πῶς δὲ ἡ χήρα ἐκείνη ἔκραζε, καὶ μέχρι τοσούτου ἐπέμεινε, ἕως ὅτου τὸν ἄρχοντα, τὸν μήτε τὸν Θεὸν φοβούμενον, μήτε ἀνθρωπὸν αἰδούμενον ἠδυνήθη δυσωπήσαι; πῶς δὲ ὁ φίλος ἐπέμεινε ἀωρὶ τῶν νυκτῶν παραμένων, ἕως ὅτου ἐγερόθη παρ-εσκεύασε, δυσωπήσας ἐκείνον τῇ προσεδρεῖᾳ; Τουτό ἐστὶν ἀγρυπνεῖν. Βούλει μαθεῖν ἀγρυπνίαν ψυχῆς; ἀπιθὶ πρὸς τὴν Ἄνναν, ἄκουσον αὐτῶν τῶν ῥημάτων αὐτῆς· Ἄδωναι, Ἐλωὶ Σαβαῶθ. Μᾶλλον δὲ τὰ πρὸ τῶν ῥημάτων ἄκουσον. Ἀνέστησαν, φησὶ, πάντες ἀπὸ τῆς τραπέζης, καὶ ἐκείνη εὐθέως [184] οὐ πρὸς ὕπνον ἐτρέπετο, οὐ πρὸς ἀνάπαυσιν. Ὅθεν μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης καθημένη, κοῦφη τις εἶναι, καὶ μὴ βεβαρηθεῖσαι σιτίσι τισίν· οὐ γὰρ ἂν τοσαῦτα ἤφειε δάκρυα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς νήστευς ὄντες καὶ ἄστοι, μόλις οὕτως εὐχόμεθα, μᾶλλον δὲ οὐδέποτε οὕτως εὐχόμεθα, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνη μετὰ τράπεζαν οὐκ ἂν οὕτως ἠῤῥατο, εἰ μὴ καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ τοῖς ἀστίτοις ἐῤῥει. Αἰσχυνοῦμεν οἱ ἄνδρες τὴν γυναῖκα, αἰσχυνοῦμεν οἱ ὑπὲρ βασιλείας ἱκετεύοντες καὶ χαρμώμενοι τὴν ὑπὲρ παιδίου δεομένην καὶ δακρύουσαν. *Καὶ κατέστη,* φησὶν, *ἐνώπιον Κυρίου, καὶ τί φησὶν; Ἄδωναι Κύριε, Ἐλωὶ Σαβαῶθ.* Τοῦτο δὲ ἐρμηνεύμενόν ἐστι, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων.

<sup>a</sup> Supplendum εἰς vel πρὸς.

Προτέρως τῆς γλώττης τὰ δάκρυα · τούτοις ἐπι-  
κάμπειν τὴν Θεὸν ἠλπίζεν. Ἐνθα δάκρυα, πάντως  
ἐκεῖ καὶ θλίψεις · ἐνθα θλίψεις, καὶ φιλοσοφία πολλή  
καὶ προσοχή. Ἐὰν ἀκούω εἰσακούσῃ, φησί, τῆς  
προσευχῆς τῆς δούλης σου, καὶ ὄψι μοι υἱόν,  
δώσω αὐτὸν δοτὸν τῷ Κυρίῳ πάντα τὸν χρόνον.  
Οὐκ εἶπεν, ἐνιαυτὸν μόνον ἢ δύο, καθάπερ ἡμεῖς · οὐδὲ  
εἶπεν, Ἐὰν ὄψι μοι παιδίον, δίδωμι χρήματα · ἀλλ',  
Ὀλόκληρον αὐτὸ τὸ δῶρον ἀντιδίδωμι, τὸν πρωτότο-  
κον, τὸν τῆς εὐχῆς υἱόν. Αὕτη θυγάτηρ ἦν τοῦ  
Ἀβραάμ. Ἐκεῖνος αἰτηθεὶς, ἔδωκεν αὐτὴν δὲ καὶ πρὸ  
τῆς αἰτήσεως δίδωσι. Ἄλλ' ὅρα καὶ ἐντεῦθεν αὐτῆς  
τὴν εὐλάβειαν. Φωνὴ αὐτῆς, φησὶν, οὐκ ἠκούετο, τὰ  
δὲ χεῖλη αὐτῆς ἐκινεῖτο. Οὕτως ὁ βουλόμενος ἀνύσαι  
προτέρηται τῷ Θεῷ, οὐ μαλακίζόμενος οὐδὲ χασμώ-  
μενος οὐδὲ ἐκλελυμένος οὐδὲ κνώμενος οὐδὲ ἀκηδῶν.  
Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς καὶ χωρὶς εὐχῆς δοῦναι;  
μὴ γὰρ οὐκ ἤδει καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὴν ἐπιθυ-  
μίαν τῆς γυναικὸς; ἀλλ' εἰ ἔδωκε πρὸ τῆς αἰτήσεως,  
οὐκ ἂν ἐράνη τῆς γυναικὸς; ἢ προθυμία, οὐκ ἂν γέγο-  
νε ἡ ἀρετὴ αὐτῆς δόξα, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐκτίθετο  
μισθόν. Ὄστε ἡ ἀναβολὴ, οὐχὶ φθόνου ἐστὶν οὐδὲ βα-  
σκανίας, ἀλλὰ κηδεμονίας.

δ'. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τῆς Γραφῆς λεγούσης, Ὅτι  
ἀπέκλεισε τὰ περὶ τὴν μήτραν αὐτῆς, καὶ δει παρ-  
ώρηζεν αὐτὴν ἢ ἀντίζηλος αὐτῆς, ἐνόησον ὅτι  
τὴν φιλοσοφίαν δεῖξαι βούλεται τῆς γυναικὸς. Σκόπει  
γὰρ · εἶχε τὸν ἄνδρα δεδουλωμένον · ἔλεγε γὰρ πρὸς  
αὐτὴν · Οὐκ ἀγαθὸς σοι ἐγὼ ὑπὲρ δέκα τέκνα; Καὶ  
παρώρηζεν αὐτὴν, φησὶν, ἢ ἀντίζηλος αὐτῆς ·  
τούτῃστιν, ὠνειδίazen, ἐφῆλλετο · καὶ οὐδέποτε αὐτὴν  
ἤμυνοτο, οὐδὲ κατηύξατο αὐτῆς, οὐδὲ εἶπεν · Ἐπειδὴ  
ὠνειδίξει μοι ἢ ἀντίζηλος, ἐκδικησόν με. Εἶχεν ἐκεῖνη  
παιδιά, ἀλλ' εἶχεν αὐτὴ τὴν ἀγάπην τὴν τοῦ ἀνδρὸς  
ἀντίβροπον. Τούτῳ γοῦν αὐτὴν καὶ παρεμυθήσατο  
λέγων · Οὐκ ἀγαθὸς σοι ἐγὼ ὑπὲρ δέκα τέκνα;  
Ἀλλὰ πάλιν ἴσωμεν τῆς γυναικὸς τὴν φιλοσοφίαν.  
Καὶ ἐλογίσασα αὐτὴν, φησὶν, Ἠλλὰ εἰς μεθύουσαν.  
Ἀλλ' ὅρα καὶ πρὸς αὐτὸν τί φησι · Μὴ ὄψι τὴν δού-  
λην σου εἰς θυγάτηρα λύμης, δει ἐκ πλήθους  
ἀδολεσχίας μου ἐκτέτηκα ἕως τοῦ νῦν. Τοῦτο ἀλτ-  
θῶς καρδίας συντετριμμένης, [185] ὅταν πρὸς τοὺς  
ὀδριζοντας μὴ χαλεπαίνωμεν, ὅταν μὴ δυσχεραίνω-  
μεν, ὅταν ἀπολογώμεθα. Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ καρδίαν  
φιλόσοφον, ὡς θλίψεις · οὐδὲν οὕτω πρᾶγμα ἡδύ, ὡς  
πένθος τὸ κατὰ Θεόν. Ἐκ πλήθους, φησὶν, ἀδολε-  
σχίας μου ἐκτέτηκα ἕως τοῦ νῦν. Ταύτην μιμώ-  
μεθα ἅπαντες. Ἀκούετε ὅσαι στείραι, ἀκούετε ὅσαι  
παιδῶν ἄρατε, ἀκούετε καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες · καὶ  
γὰρ καὶ ἄνδρες συνεβάλλοντο πολλάκις. Ἀκούε γὰρ  
τῆς Γραφῆς λεγούσης · Καὶ ἴδετο Ἰσαὴμ Ῥεβέκκα  
τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, δει στείρα ἦν. Μεγάλα γὰρ  
δύναται ἡ εὐχή. Ἐν πάσῃ, φησὶ, προσκαρτερῆσαι  
καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἀγίων, καὶ ὑπὲρ  
ἐμοῦ, ἐαυτὸν ἔσχατον τιθεῖς. Τί ποιεῖς, ὦ μακάριε  
Παῦλε, ἐαυτὸν ἔσχατον τιθεῖς; Ναί, φησὶν, Ἰνα μοι  
δοθῇ λόγος ἐν ἀνοιξίαις τῶ σωματός μου, ἐν παρ-  
ήσια γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου,  
ὑπὲρ οὗ πρεσβεῦω ἐν ἀλύσει. Ποῦ πρεσβεῖεις;  
Πρὸς ἀνθρώπους, φησὶ. Βαβαί τῆς φιλανθρωπίας τοῦ  
θεοῦ! Ἐπεμψε πρεσβεύοντας ἐκ τῶν οὐρανῶν ὑπὲρ

αὐτοῦ, ὑπὲρ εἰρήνης, καὶ λαβόντες; ἔδωσαν αὐτοὺς  
οἱ ἄνθρωποι, καὶ οὐδὲ τὸν κοινὸν νόμον ἠδέσθησαν,  
ὅτι ὁ πρεσβεῦων οὐδέποτε πάτρε τι κακόν. Ἄλλ'  
ὅμως ἐγὼ πρεσβεῦω ἐν ἀλύσει. Ἡ ἀλύσις ἐπίκειται  
τὴν παρῆρησιαν ἐπιστομίζουσα, ἀλλ' ἡ εὐχή ἢ ὑμετέρα  
ἀνοίγει μου τὸ στόμα, ἵνα ἐν αὐτῷ παρῆρησιάζωμαι,  
ὡς δεῖ με λαλῆσαι · τούτῃστιν, Ἰνα πάντα ἃ ἐπέμ-  
φθην εἰπεῖν, εἶπω. Ἰνα δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ  
κατ' ἐμέ, τί πράσσω, πάντα ὑμῖν γνωρίσει Τυχι-  
κὸς ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς καὶ πιστὸς διάκονος  
ἐν Κυρίῳ. Εἰ πιστὸς, οὐδὲν ψεύσεται, ἀλλὰ πάντα  
ἀληθεύσει. Ὅν ἐπεμψα πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ τοῦτο,  
Ἰνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλῶσθαι τὰς  
καρδίας ὑμῶν. Βαβαί, πόση ἡ ἀγάπη! Ἰνα μὴ ἐξῆ,  
φησὶ, τοῖς βουλομένοις ποιεῖν ὑμᾶς · εἰκὸς γὰρ αὐ-  
τοὺς ἐν δεινοῖς εἶναι · τὸ γὰρ, Πυρακαλέσει τις  
καρδίας ὑμῶν, τοῦτο αἰνίττεται. Ἰνα μὴ ἀφῆ, φησὶ,  
καταπείσει. Εἰρήνη τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἀγάπη μετὰ  
πίστεως ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ  
Χριστοῦ. Ἐπεύχεται αὐτοὺς εἰρήνην καὶ ἀγάπην  
μετὰ πίστεως. Καλῶς εἶπε · βούλεται γὰρ μὴ ἀπλῶς  
ἔχειν τὴν τῆς ἀγάπης λόγον, καὶ τοῖς ἑτεροπίστοις  
ἐαυτοὺς ἀναμιγνύουσι. Ἡ τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο φησὶν, ὥστε  
καὶ πίστιν αὐτοὺς ἔχειν, ὥστε θαρρῆναι καὶ περὶ τῶν  
μελλόντων. Ἡ εἰρήνη πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἡ ἀγάπη.  
Ἐὰν γὰρ εἰρήνη ἦ, καὶ ἀγάπη ἔσται · ἂν ἀγάπη,  
καὶ εἰρήνη ἔσται. Μετὰ πίστεως. Οὐδὲν γὰρ ἕτερος  
ἀγάπης, πίστεως χωρὶς · μάλλον δὲ οὐδ' ἂν γένοιτο  
ἀγάπη ἑτέρως. Καὶ χωρὶς μετὰ πάντων τῶν ἀγα-  
πῶν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν  
ἀφθαρσίᾳ. Ἀμήν. Ἐνταῦθα διείπε, τὴν εἰρήνην  
κατ' ἰδίαν θεῖς, καὶ τὴν χάριν. Ἐν ἀφθαρσίᾳ,  
φησὶν, Ἀμήν. Τί ἐστίν, Ἐν ἀφθαρσίᾳ; Ἦτοι ἐν  
κοσμιότητι, ἢ ὑπὲρ τῶν ἀφθάρτων · οἷον μὴ ἐν  
πλοῦτῳ, μὴδὲ ἐν δόξῃ, ἀλλ' ἐν ἐκείνῃ τοῖς ἀφθάρ-  
τοις. [186] Τὸ, ἐν, διὰ ἐστίν. Διὰ ἀφθαρσίας, φησὶ ·  
τούτῃστι, δι' ἀρετῆς. Πᾶσα γὰρ ἁμαρτία φθορά · καὶ  
καθάπερ τὴν παρθένον φθειρεσθαι λέγομεν, οὕτω καὶ  
τὴν ψυχὴν. Διὰ τοῦτο Παῦλος ἔλεγε · Μὴ πως φθορῇ  
τὰ νοήματα ὑμῶν · καὶ πάλιν ἀλλαχού, Ἐν τῇ δι-  
δασκαλίᾳ ἀδιαφορίαν, φησὶ.

ε'. Τί γὰρ, εἶπέ μοι, φθορὰ σώματος; οὐχὶ διάλυσις  
τοῦ παντός, καὶ τῆς συνθέσεως αὐτῆς; Τοῦτο καὶ  
ἐπὶ τῆς ψυχῆς γίνεται, τῆς ἁμαρτίας εἰσελεύσεως.  
Κάλλος γὰρ ψυχῆς σωφροσύνη, δικαιοσύνη · ὕγιαι  
ψυχῆς ἀνδρεία, φρόνησις. Ὅ τε γὰρ αἰσχροὺς δυσει-  
δῆς, ὅ τε πλεονέκτης, ὅ τε τοῖς πονηροῖς πράγμασι  
ἐαυτὸν ἐκδίδους, ὅ τε δειλὸς, ἀνανδρὸς καὶ ἀσθενὴς  
καχεκτεῖ. Ὅτι δὲ αἱ ἁμαρτίαι φθορὰν ἐργάζονται,  
ἐντεῦθεν δῆλον · καὶ γὰρ αἰσχροὺς ποιοῦσι καὶ ἀσθε-  
νεῖς, καὶ κάμνουν παρασκευάζουσι. Φθορῆται γὰρ τὴν  
παρθένον καὶ διὰ τοῦτο κυρίως λέγομεν, οὐχ ὅτι τὸ  
σῶμα φθίρεται μόνον, ἀλλὰ διὰ τὴν παρανομίαν ·  
τὸ γὰρ γινόμενον μίξις ἐστίν · εἰ δὲ τοῦτο ἦν ἡ φθορά,  
ἦν ἂν καὶ γάμος φθορά. Ὄστε οὐχ ἡ μίξις φθορά,  
ἀλλ' ἡ ἁμαρτία · ἤσχυνε γὰρ αὐτὴν. Σκόπει δὲ καὶ  
ἄλλως · φθορὰ οἰκίας τί γένοιτο ἂν, ἢ διάλυσις; Καὶ  
πανταχοῦ ἡ φθορὰ μεταβολὴ τίς ἐστίν ἐπὶ τὸ χεῖρον,  
ἐφ' ἐτέραν ἔξιν καὶ ἀφανισμὸν τοῦ προτέρου γινο-  
μένη. Ἀκούε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης · Κατ-  
έφθιμε πᾶσι σύμῃ τὴν οὐδὸν αὐτῆς · καὶ πάλιν,

manifesta ejus virtus, non tantam acquisisset mercedem. Quamobrem dilatio non erat invidiæ, sed curæ ac providentiæ.

4. *De Anna matre Samuelis.* — Quando ergo audieris Scripturam dicentem, *Quod conclusit ejus vulvam, et quod ipsam ad iram provocabat ejus æmula*, cogita ipsum ostendere velle mulieris philosophiam. Considera enim: habebat maritum inservientem sibi: dixit enim ad eam, *Non ego tibi sum melior quam decem filii? Et ipsam, inquit, ad iram provocabat ejus æmula*; hoc est, probris afficiebat, insultabat: et eam nunquam est ulta, neque illi est imprecata, neque dixit, Quoniam me probris afficit æmula, me vindica. Habebat illa filios; sed hæc habebat mariti dilectionem ex æquo ei respondentem. Hoc ergo ipsam consolatus est dicens, *Non tibi sum melior quam decem filii?* Sed rursus videamus mulieris philosophiam. *Et existimavit, inquit, Heli eam ebriam.* Sed vide quid ipsa ei dicat, *Ne reputes, inquit, ancillam tuam filiam perditionis, quoniam ex multitudine meditationis meæ liquefacta sum huc usque.* Hoc est vere contriti cordis, quando non sumus aperi in eis qui nos contumeliis afficiunt, quando non ægre ferimus, quando nos excusamus. Nihil æque facit animam philosophia præditam atque afflictio: nulla res est æque jucunda, atque luctus qui secundum Deum est. *Ex multitudine meditationis meæ, inquit, liquefacta sum huc usque.* Ilanc omnes imitemur. Audite quotquot estis steriles, et audite quemcumque amatis filios, audite et viri et mulieres: nam viri quoque sæpe contulerunt. Audi Scripturam dicentem: *Et oravit Isaac pro uxore sua Rebecca, quoniam erat sterilis (Gen. 25. 21).* Magnas enim res potest oratio. *In omni, inquit, instantia, et obsecratione pro omnibus sanctis, et pro me;* seipsum ponens ultimum. Quid facis, o beate Paule, teipsum ponis ultimum? Etiam, inquit, *Ut detur mihi sermo in apertione oris mei, cum fiducia notum facere mysterium evangelii, pro quo legatione fungor in catena.* Ubi fungeris legatione? *A pud homines, inquit, Papæ, quanta Dei benignitas!* misit e caelis qui pro ipso fungerentur legatione pro pace: et eos captos vinxerunt homines, et ne legem quidem publicam sunt reveriti, quod ei qui legatione fungitur nihil unquam fiat mali. Sed tamen ego legatione fungor in catena. Urget catena os obstruens loquendi libertati, sed vestræ preces os meum aperiunt, ut in eo libere dicam, ut me oportet loqui; id est, *Ut ea omnia dicam ad quæ dicenda sum missus. Ut autem et vos sciatis, quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus carissimus frater, et fidelis minister in Domino.* Si est fidelis, nihil mentietur, sed omnia vera dicet. *Quem nisi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis, quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra.* Papæ, quanta caritas! Ne liceat volentibus vos terrere; est enim virisimile eos fuisse in rebus adversis et molestis: illud enim, *Consolabitur corda vestra*, hoc subindicat. Ne sinat, inquit, vos dejecti. 25. *Pax fratribus et caritas cum fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo.* Optat eis pacem, et cari-

tatem cum fide. Recte dixit; vult enim eos non utrumque habere rationem caritatis, nec se admiscere cum iis qui sum diversa fidei. Aut hoc, aut illud dicit, ut et ipsi fidem habeant, et de futuris confidant. Pax erga Deum et caritas. Nam si sit pax, erit etiam caritas: si caritas, erit etiam pax. *Cum fide.* Nihil enim prodest caritas absque fide: imo vero ne aliter quidem fuerit caritas. 24. *Et gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.* Hic divisit, seorsum posita pace et gratia. *In incorruptione, inquit, Amen.* Quid est, *In incorruptione?* Aut in honestate et moderatione, aut pro iis in quos non cadit corruptio; nempe non in divitiis, non in gloria, sed in illis in quæ non cadit corruptio. Illud, *in, idem est quod, per.* Per incorruptionem, inquit; hoc est, per virtutem. Omne enim vitium est corruptio, et sicut virginem corrumpi dicimus, ita etiam animam. Propterea dicebat Paulus, *Ne corrumpantur sensus vestri (2 Cor. 11. 3);* et rursus alibi, *In doctrina incorruptionem (Tim. 2. 7),* inquit.

5. Quid est enim, dic mihi, corruptio corporis? annon dissolutio totius, et ejus compositionis? Hoc etiam fit in anima, in eam ingresso peccato. Pulchritudo enim animæ est temperantia, justitia; sanitas animæ est fortitudo, prudentia. Nam qui est turpis et inhonestus, est deformis, et qui est avarus, et qui se dedit rebus malis, et qui est timidus, ignavus et imbecillus, est malæ habitudinis. Quod vero precatâ operentur corruptionem, hinc palam est: faciunt enim turpes et imbecillos, et efficiunt ut laborent et defatigentur. Corruptam enim esse virginem, etiam ideo proprie dicimus, non quod corrumpatur corpus solum, sed propter iniquitatem: nam id quod fit est coitus; si hoc autem esset corruptio, esset etiam matrimonium corruptio. Non coitus, sed peccatum est corruptio: ipsum enim dedecore affectit. Domus autem quid fuerit corruptio, quam dissolutio? Et ubique corruptio est quædam in deterius mutatio, quæ fit in alium habitum, et ad deletionem ejus quod erat prius. Audi enim Scripturam dicentem, *Corrupti omnis caro viam suam (Gen. 6. 12);* et rursus, *In corruptione intolerabili;* et rursus, *Homines corrupti mente (2. Tim. 3. 8).* Corruptibile est corpus nostrum, sed anima incorruptibilis. Ne itaque ipsam corrumpamus: hoc fecit prius peccatum; quod fit autem post lavacrum, potest etiam animam corrumpere, et efficere ut facile capi possit a verme immortalis: non enim attingisset, nisi corruptibilem invenisset animam. Adamantem non attingit vermis, et si attingerit, nihil efficit. Ne corrumpas animam: nam quod corrumpitur, plenum est fœtore. Audi enim prophetam dicentem, *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ (Psal. 37. 6).* Ipsa autem corruptio induet incorruptionem; hæc vero non itidem: ubi est enim incorruptio, non est corruptio. Quamobrem corruptio est incorruptibilis, finem non habens, est mors immortalis; quod quidem futurum erat si corpus mansisset immortale. Quamobrem, si illuc exiverimus

habentes corruptionem, habebimus corruptionem incorruptibilem, finem non habentem. Uri enim et a verme perpetuo consumi, est corruptio, in quam non cadit incorruptio: quod erat et in beato Job (*Job* 7. 5. *in Græco*): corrumpebatur enim, et non peribat, et hæc per multum temporis; sed semper corrumpebat terræ glebas, saniem eradens. Tale quid tunc patietur anima, eam circumstantibus et arrodentibus vermibus, non duos annos, nec tres, nec decem, nec centum, nec decies mille, sed qui numquam finientur: *Vermis* enim, inquit, *eorum non morietur* (*Marc.* 9. 45). Timeamus ergo, rogo, timeamus verba, ne in res ipsas incidamus. Avaritia est corruptio, corruptio omnium gravissima, inducens ad idololatricam: fugiamus corruptionem, eligamus incorruptionem. Hunc quidem aut illum per avaritiam fraudasti et plura acquisivisti? Quæ per avaritiam sunt acquisita corrumpuntur, manet autem avaritia, corruptio causa incorruptionis: transit quidem voluptas qua frueris, manet autem peccatum in quod non cadit corruptio. Grave est malum non in præsentī vita omnia exuere: magna est calamitas hinc excedere habentes magna peccatorum onera: nam *In inferno*, inquit, *quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? Illic est iudicium, poenitentiae jam non est tempus. Quantum flebat dives? et nihil effecit. Quam multa dixerunt

qui Christum non aluerunt! sed tamen abducti sunt in ignem æternum. Quam multa dixerunt qui iniquitatem fecerunt, *Domine, non in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo dæmonia eiecimus* (*Matth.* 7. 22)? et tamen non sunt cogniti. Omnia hæc quidem tunc fiunt, sed nihil juvant nisi nunc facta fuerint. Timeamus ergo ne forte tunc dicamus, *Domine, quando te vidimus esurientem, et non aluimus* (*Ibid.* 25. 37)? Nunc ipsum nutriamus, non uno, aut duobus, aut tribus diebus: *Eleemosynæ* enim, inquit, *et fides te non deserant* (*Prov.* 3. 3). Non dixit, *Fac semel*, neque bis: nam virgines habebant oleum, sed non sufficiens. Quamobrem nobis multo opus est oleo, et nos tamquam frugiferam oleam oportet esse in domo Dei. Cogitemus ergo quam multas peccatorum sarcinas habet unusquisque nostrum, faciamusque benignitatis et clementiæ opera, quæ eis in æquilibrio respondeant, imo vero etiam longe plura, ut non solum extinguantur peccata, sed etiam ad justitiam nobis reputentur opera justitiæ. Nam si non sint tam multa bona, ut et crimina exuamus, et ex iis quæ sunt relicta nobis imputentur ad justitiam, nemo nos eximet a supplicio: quod nobis omnibus detur effugere, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto, etc.



Ἐν καταφθορᾷ ἀνυπομονιῆς· καὶ πάλιν, Ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν. Φορτὸν ἡμῖν τὸ σῶμά ἐστιν, ἀλλ' ἀφθαρτος ἡ ψυχὴ. Μὴ δὴ οὖν καὶ αὐτὴν φθείρωμεν· τοῦτο ἡ ἁμαρτία εἰργάσατο ἢ προτέρα· ἢ δὲ μετὰ τὸ λουτρὸν καὶ τὴν ψυχὴν φθεῖραι δύναται, καὶ εὐάλωτον ποιῆσαι τῷ σκώληκι τῷ ἀθανάτῳ· οὐ γὰρ ἂν ἤψατο, εἰ μὴ φορτὴν εὖρε ψυχὴν. Ἀδάμαντος σκώληξ οὐχ ἅπτεται· κἂν ἄψῃται, οὐδὲν εἰργάσατο. Μὴ δὴ φθείρης τὴν ψυχὴν· τὸ γὰρ φθειρόμενον δυσωδίας ἐστὶ μεστόν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Προσώξεσάν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου.* Ἄλλ' αὕτη ἡ φορὰ ἐνδύσεται ἀφθαρσίαν, ἐκείνη δὲ οὐκέτι· ἔνθα γὰρ ἀφθαρσία, φορὰ οὐκ ἐστίν. Ὄστε φορὰ ἀφθαρτός ἐστι, τέλος οὐκ ἔχουσα, θάνατος ἀθάνατος. Ὅπερ ἔμελλε γίνεσθαι, εἰ τὸ σῶμα ἔμεινε ἀθάνατον. Οὕτως ἂν φορὰν ἔχοντες ἀπέλωμεν ἐκεῖ, ἀφθαρτον καὶ ἀτελεύτητον ἔξομεν τὴν φορὰν. Τὸ γὰρ καίεσθαι καὶ σκώληκι διαπαντὸς δαπανᾶσθαι, φορὰ ἐστὶν ἀφθαρτος· οἷον ἦν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἰώβ· ἐφθείρετο, καὶ οὐκ ἀπόλλυτο, καὶ ταῦτα χρόνου πολλοῦ προβεβηκότος· ἀλλ' αἰετῆκε ἃ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχώρου ξέων. Τοιοῦτόν τι ἡ ψυχὴ πείσεται τότε, τῶν σκωλήκων αὐτῇ περιεστώτων καὶ διατρωγόντων, οὐκ [187] ἐπὶ δύο ἔτεσιν, οὐδὲ ἐπὶ τρισίν, οὐδὲ ἐπὶ δέκα, οὐδὲ ἐπὶ ἑκατὸν, οὐδὲ ἐπὶ μυρίοις, ἀλλ' ἐπὶ ἀτελευτήτοις· Ὅ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, φησί. Φοθηθῶμεν τοίνυν, παρακαλῶ, δείσωμεν τὰ ῥήματα, ἵνα μὴ περιπέσωμεν τοῖς πράγμασι. Φορὰ ἡ πλεονεξία ἐστὶ, φορὰ πασῶν χαλεπωτέρα, εἰς εἰδωλολατρείαν ἄγουσα. Φύγωμεν τὴν

φορὰν, ἐλώμεθα τὴν ἀφθαρσίαν. Ἐπλεονέκτησας τὸν δεῖνα; Τὰ μὲν πλεονεκτηθέντα φθείρεται, ἡ δὲ πλεονεξία μένει, φορὰ ἀφθαρσίας ὑπόθεσις γινόμενη· ἡ μὲν ἀπίλαυσις παρέρχεται, ἀφθαρτος δὲ ἡ ἁμαρτία μένει. Δεινὸν κακὸν μὴ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἅπαντα ἀποδύσασθαι· μεγάλη συμφορὰ φορτία ἁμαρτημάτων ἔχοντας ἀπελθεῖν ἐκεῖ. Ἐν γὰρ τῷ ἄδῃ, φησί, *τίς ἐξομολογήσεται σοι;* Κριτήριόν ἐστίν ἐκεῖ, μετανοίας λοιπὸν οὐκέτι καιρός. Πόσα ἀπωδύρατο ὁ πλούσιος τότε! ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἤνυσε. Πόσα εἶπον οἱ μὴ θρέψαντες τὸν Χριστόν! ἀλλ' ὅμως ἀπήχθησαν εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Πόσα οἱ τὴν ἀνομίαν ἐργασάμενοι τότε εἶπον, *Κύριε, οὐκ ἐν τῷ ὄνοματί σου προσφητεύσαμεν, καὶ ἐν τῷ ὄνοματί σου δαιμόνια ἐξεβάλομεν!* ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐγνωσθησαν. Πάντα τότε μὲν γίνεται ταῦτα· οὐδεμία δὲ δνησις, ἐὰν μὴ νῦν γένηται. Φοθηθῶμεν οὖν, μὴ ποτε εἴπωμεν τότε· *Κύριε, πότε σε εἶδομεν πεινῶντα, καὶ οὐκ ἐθρέψαμεν;* Νῦν αὐτὸν θρέψωμεν, μὴ μίαν ἡμέραν, μηδὲ δευτέραν, μηδὲ τρίτην· *Ἐλεημοσύναι γὰρ, φησί, καὶ πίστεις μὴ ἐκλιπέτωσάν σε.* Οὐκ εἶπεν, Ἄπαξ ποιήσον, οὐδὲ δευτέρον· ἐπεὶ αἱ παρθέναι ἔλαιον εἶχον, ἀλλ' οὐ διαρκές. Ὄστε πολλοῦ ἡμῖν δεῖ τοῦ ἐλαίου, καὶ ὡς ἐλαίαν ἡμᾶς εἶναι κατὰκαρπον δεῖ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Ἐννοήσωμεν οὖν ὅσα ἡμῶν ἕκαστος ἔχει φορτία ἁμαρτημάτων, καὶ ἀντιρρόπους ποιήσωμεν τὰς φιλανθρωπίας, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλείους, ἵνα μὴ μόνον σθεσθῶσιν αἱ ἁμαρτίαι, ἀλλ' ἵνα καὶ εἰς δικαιοσύνην ἡμῖν λογισθῶσιν αἱ δικαιοσύναι. Ἄν γὰρ μὴ τσαῦτα ἢ τὰ ἀγαθὰ, ὡς καὶ τὰ ἐγκλήματα ἀποδύσασθαι, καὶ ἐκ τῶν ὑποληφθέντων εἰς δικαιοσύνην ἡμῖν λογισθῆναι, οὐδεὶς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὰ ἐξῆς.

<sup>a</sup> In editis male legebatur ἔστηκε pro ἔτηκε : locus enim desumptus est ex libro Job editionis τῶν Ὁ, ubi legitur cap. vii, v. 5, τήκω δὲ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχώρου ξύων, in edito nostro ξέων, quod idipsum est.

## MONITUM AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

Homiliæ istæ seu Sermones inscribuntur in quibusdam exemplaribus cum editis tum manuscriptis: uterque titulus, librorum arbitrio positus, his concionibus apprime competit; nec est ea de re discipandum. Non desunt etiam, qui argumentum, in fronte positum, aut homiliam primam aut sermonem primum inscribant. Et vere licet initio hypothesis munere fungatur, in sequentibus tamen concionandi forma proceditur, demumque per moralem adhortationem clauditur, uti solet orator noster in fine concionum suarum facere. Quapropter utrumvis licuit titulum apponere; nec est quod res levissima nos diutius distineat. Hinc autem evenit, ut apud alios quindecim tantum homiliæ in Epistolam ad Philippenses numerentur, apud alios autem sexdecim, adjecta nempe in homiliarum numero hypothesis illa, quæ cæteras præcedit.

Jam quæritur pro more Antiochiæ an Constantinopoli has homilias habuerit. Constantinopoli habitas putat seu potius suspicatur Tillemontius, ex Photii sententia argumenta ducens, qui dicit illas, quas Antiochiæ protulit Chrysostomus conciones, elegantiores accuratioresque esse iis, quas habuit Constantinopoli. Atqui putat ille explicationem locorum Scripturæ non ea accurate hic factam videri, quam in cæteris Scripturæ interpretationibus observamus; tamenque fatetur ille morales adhortationes in hisce ad Philippenses homiliis accuratas elegantesque esse. Nihilominus autem ex illa locorum Scripturæ sacræ breviori et minus accurata, ut ille dicit, interpretatione, eam in partem propendere videtur, ut Constantinopoli habitas pronuntiet.

Verum illam Photii regulam fallacem admodum esse, maxime si generatim accipiatur, fatetur ipse quoque Tillemontius, cui nos hac in re adstipulamur. Licet enim quædam conciones quas initio cum junior esset. Antiochiæ habuit, elegantia cæteris præstare videantur, quales sunt illæ viginti duæ ad Antiochenos de statuis anno 387 habitæ; in cæteris utique multæ quæ Constantinopoli dictæ fuere, aliis Antiochenis longe præstant elegantia et accurate, ut etiam ipse dicit Tillemontius. Quod autem adjicit ille, Scripturæ sacræ loca hic brevius et minus accurate explicari, in quibusdam fortasse locis deprehendas. At insigniora loca Chrysostomus accuratius expendit quam in cæteris solet; ita ut etiam, postquam in præcedenti homilia pluribus illa explicavit in sequenti quoque eadem retractet, quod non semel observet. Quamobrem omnibus sedulo perpensis nullam inde conjecturam duci posse existimo, qua illas vel Antiochiæ vel Constantinopoli habitas fuisse pronuntiemus.

Verum aliud offertur argumentum, quo probetur, ni fallor, Joannem nostrum Constantinopoli homilias hasce in Epistolam ad Philippenses concionatum esse. Id vero desumitur ex homilia nona num. 4. et seqq., ubi Chrysostomus, postquam dixerat, cives et populum annuas summas, τελέσματα, sacerdotibus ad victum et cultum suppeditare, adjicit, nonnullos esse, qui eosdem sacerdotes carperent et dicteris

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΦΙΛΙΠΠΗΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

## ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

α'. Οἱ Φιλιππησίοι ἀπὸ πόλεως εἰσι τῆς Μακεδονίας· α' Φιλιππων, οὕτω καλουμένης ἀπὸ τοῦ οἰκιστοῦ πόλεως κολωνίας, καθὼς ὁ Λουκᾶς φησιν· Ἐνταῦθα ἡ πορφυρόπωλις ἐπέστρεψεν, εὐλαθῆς γυνὴ σφόδρα, καὶ προσεκτικὴ· ἐνταῦθα ὁ ἀρχισυνάγωγος β' ἐπίστευσεν· ἐνταῦθα ἐμαστίχθη ὁ Παῦλος μετὰ τοῦ Σίλα· ἐνταῦθα οἱ στρατηγοὶ ἤξιωσαν αὐτοὺς ἐξελθεῖν, καὶ ἐφοβήθησαν [190] αὐτοὺς· καὶ λαμπρὰν ἔσχε τὸ κήρυγμα τὴν ἀρχήν. Μαρτυρεῖ δὲ αὐτοῖς καὶ αὐτὸς πολλὰ καὶ μεγάλα, στέφανον αὐτοῦ καλῶν αὐτοὺς, καὶ πολλὰ πεπονθέναι λέγων· Ὑμῖν γὰρ ἐχαρίσθη, φησὶν, ἀπὸ Θεοῦ οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. Ὅτε δὲ ἔγραψε πρὸς

αὐτοὺς, συνέβη αὐτὸν δεδέσθαι. Διὰ τοῦτο φησιν, Ὅστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς, ἐν Χριστῷ γενέσθαι ἐν ὀλωτῷ πραιτωρίῳ· πραιτώριον τὰ βασιλεια τοῦ Νέρωνος· καλῶν. Ἀλλ' ἐδέθη καὶ ἀφείθη, καὶ τοῦτο πρὸς Τιμόθεον ἐδήλωσε, λέγων· Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογία οὐδεὶς μοι συμπαραγένετο, ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λογισθεῖν· ἀλλ' ὁ Κύριός μοι παρέστη, καὶ ἐνδυνάμωσέ με. Τὰ οὖν δεσμὰ, ἐν οἷς ἦν· πρὸ τῆς ἀπολογίας ἐκείνης δεικνυσὶν ὄντα. Ὅτι γὰρ οὐ παρῆν Τιμόθεος τότε, δῆλον· Ἐν γὰρ τῇ πρώτῃ μου, φησὶν, ἀπολογία οὐδεὶς μοι συμπαραγένετο. Καὶ τοῦτο, οὕτω γράφων, ἐδήλου. Οὐκ ἂν οὖν, εἰ ἦδει τοῦτο, ἔγραψεν αὐτῷ. Ὅτε δὲ τὴν Ἐπιστολήν ἔγραψε ταύτην μετ' αὐ-

α' Coislín. πόλεως μίας τῶν ἐν Μακεδονίᾳ.

β' Ἰνιο ἑρμεισμορῶν καί.

γ' Τοῦ Νέρωνος δεστ ἐν Coislín.

δ' Ἰδὲμ, μὴ οὖν αὐτοῖς.

ε' Coislín., ἐν οἷς εἶναι λέγει.



## IN EPISTOLAM AD PHILIPPENSES.

incesserent, si viderent eos honestius indutos, famulum habentes et necessariis rebus instructos. Fateatur quidem ipse, jure vituperandos sacerdotes esse, si pensionibus hujusmodi ad luxum et superfluos sumptus uterentur; non perinde vero, si necessaria ad honestum cultum exciperent. Sic ille inter sacerdotes et populum judex sedere videtur. Sed quod magis urget; postquam populum objurgavit de improprio sacerdotibus illato, et id pœna dignum esse dixit; hæc subjicit: *Sed quid agam? pater sum: multa etiam ultra, quam oportet, filiis gratificantur patres.* Sic ille qui inter populum et sacerdotes judex sedet, se patrem esse dicit: unde arguitur illum summum antistitem et episcopum fuisse; atque adeo Constantinopoli has homilias habitas fuisse: nam Antiochiæ presbyter tantum erat.

Plurima in hisce homiliis observatu dignissima occurrunt. Initio homiliæ primæ dicit Chrysostomus, temporibus apostolicis nomina episcopi, presbyteri et diaconi communia fuisse, episcopumque presbyterum, imo nonnunquam diaconum vocatum fuisse. Exempla que affert ex Epistolis Pauli educta.

Homilia tertia num. 4 exsequiarum sui temporis modum carpit, ubi multa ad ostentationem et pompam adhibebantur, et præficæ adhuc veterum Græcorum more comparebant, ad spectaculum vocatæ. Dicit autem ille, quod est observandum, ab apostolis ipsis constitutum fuisse ut in tremendis mysteriis memoria defunctorum fieret.

In hæc apostoli verba, *Hoc enim sentiatur in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, etc.*, hæreticorum primipilares multos adducit, qui hanc doctrinam labefactare conati sunt; ipsosque paucissimis licet verbis egregie confutat et prosternit. Quæ de hæresibus omnibus in hoc ingenti operum decursu S. doctor dixit, in diatriba singulari proferemus Tomo XIII.

Homilia decima num. 3 incredibilia pene dicit de luxu sui temporis, de auri copia, qua non modo mulieres, sed etiam muli et equi ornabantur, de ædium magnificentia, quæ non tantum columnis, marmoribus, porticibus et statuis decorabantur; sed quarum etiam tecta aurea, sive, ut credere est, deaurata erant.

Sub finem postremæ demum homiliæ, ut quam fluxæ, quam calamitatibus obnoxie res mortales sint comprobet, strages, cædes et infortunia, quæ in aula Imperatoria, sua et patrum memoria, contigerant, recenset; sed tacitis semper imperatorum aliorumque nominibus; ita ut nonnisi cum labore ingenti potuerimus magnam illorum partem in notis explicare. In quibusdam enim frustra quos memorare vellet hæctenus perquisivimus; non modo quia ille hæc carptim admodum refert, sed etiam quia res diverse narrat, nec cum aliis scriptoribus consentit.

Interpretationem Latinam Flaminii Nobilii retinuimus, sed innumeris in locis emendatam.

## SANCTI PATRIS NOSTRI

## JOANNIS CHRYSOSTOMI,

## ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

IN EPISTOLAM AD PHILIPPENSES COMMENTARIUS (a).

## ARGUMENTUM.

1. Philippenses sunt cives unius ex Macedonia civitatibus, quam Philippos vocant a conditore civitatis, quæ est colonia, quemadmodum Lucas inquit. Illic purpuraria conversa est mulier valde pia, atque attentia; hic archisynagogus creditur; hic Paulus una cum Sila virgine captus est; hic a magistratibus rogati sunt ut exirent, ac timori illis fuerunt, splendidumque habuit evangelii prædicatio principium (Act. 16. 13. sqq. coll. 18. 7. 8). Multa vero, et magna de illis ipse quoque Paulus testatur, coronam suam illos vo-

cans, et multa passos esse dicens: *Vobis enim datum est, inquit, a Deo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini (Philipp. 1. 29).* Evenit autem, ut quo tempore ad eos scribebat, in vinculis esset. Propterea inquit, *Ita ut vincula mea manifesta ferent in Christo in omni prætorio (Ibid. v. 13);* prætorium vocans Neronis palatium. Verum e vinculis, in quibus fuerat, dimissus est, idque ostendit ad Timotheum scribens: *In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt: non illis imputetur: Dominus autem mihi adsistit, et confortavit me (2. Tim. 4. 16. 17).* Vincula igitur illa significant, quæ defensionem istam antecesserunt. Nam ipso qui-

(a) Hos sermones contulimus cum Coislino Codice et cum Colbertino altero, itemque cum Regio in quo initium deest et paucissima habentur.

<sup>1</sup> Vox, *Neronis*, deest in Coislino.

dem defensionis, ac liberationis tempore minime adfuisse Timotheum constat: inquit enim, *In prima mea defensione nemo mihi adfuit*. Idque ostendit scribens sic: non enim illi per literas nuntiasset, quod notum ipsi esse sciret. Quo autem tempore hanc scribebat epistolam, Timotheus una secum aderat: idque verbis istis ostendit: *Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos*; et rursus, *Hunc igitur spero me cito mittere ad vos, mox ut videro, quæ circa me sunt* (Philipp. 2. 19. 23). E vinculis enim dimissus est; atque in ea, postquam ad ipsos venisset, rursus coniectus. Quod enim inquit, *Sed etsi immolor supra sacrificium, et obsequium fidei vestræ* (Ibid. v. 17); non ita dicit, quasi nunc fieret; sed Quoniam si id eveniat, et quandomcumque eveniat, gaudeo, inquit, revelans illos mœrore, quem ex ipsius vinculis conceperant: nunc enim non mortem obituum fuisse, ex illis verbis perspicuum est: *Confido autem in Domino, quoniam et ipse veniam ad vos cito*; et rursus, *Et hoc confidens scio quia manebo, et permanebo omnibus vobis* (Philipp. 2. 24. et 1. 25). Miserant autem ad eum Philippienses Epaphroditum, qui pecunias ad ipsum afferret, et quo loco res ipsius essent cognosceret: nam peramanter affecti erga illum erant. Quod enim ab illis missus Epaphroditus fuerit, audi ipsum dicentem: *Ilabeo autem omnia, et abundo, repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis* (Philipp. 4. 18). Ob hanc igitur causam miserant, ut et illum consolarentur, et res illius cognoscerent. Nam quod et hoc cognituri miserint, in ipso statim epistolæ initio ostendit, de suo statu scribens, ac dicens: *Scire autem vos volo, quia quæ circa me sunt, magis ad profectam venerunt evangelii* (Philipp. 4. 12); et rursus, *Spero autem Timotheum me cito mittere ad vos, ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt* (Philipp. 2. 19). *Ut et ego*, perspicue hoc significat: ut quemadmodum vos, quo vobis animus expleretis, misistis ad mea cognoscenda: ita et ego, *Ut bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt*. Quoniam igitur cum longo jam intervallo non misissent, sed tunc miserant (id enim indicat illis verbis, *Quoniam tandem aliquando refluistis pro me sentire* [Philipp. 4. 12]); audiebantque tunc ipsum in vinculis esse (nam si de Epaphrodito mala valetudine audierant, hominis non valde clari, qualis quidem Paulus erat, multo magis de Paulo); et consentaneum erat ipsos perturbari; idcirco in epistolæ præmio multam inducit consolationem pro ipsis suis vinculis, ostendens tantum abesse, ut inde perturbari oporteat, ut gaudendum potius sit. Deinde consilium illis dat, ut etiam concordiam atque humilitatem colant, hoc illis tutissimum esse præsidium docens, atque hac ratione facile illos inimicis suis superiores fieri posse. Non enim doctoribus vestris molestum est in vinculis esse, sed discipulos inter se minime concordēs videre. Illud enim vel ad provehendum evangelium facit; hoc vero ad disturbandum.

2. *Quomodo Paulus in epistola sua procedat. Philippensium laudes.* — Cum igitur illos ad concordiam

esset cohortatus, concordiam vero ab humilitate proficisci docuisset, atque adversus Judæos, qui Christianismum prætendentes, omnibus modis dogmati officiebant, invectus esset, canes eos vocans ac malos operarios, atque ab illis abstinendum esse suasisset, et quibus rebus studendum esset admo-nuisset, multaque disseruisset de rebus ad mores pertinentibus, eosque composuisset ac recreasset verbis illis, *Dominus prope est* (Philipp. 4. 5): tum vero ea, quæ ipsum decebat, prudentia rerum etiam ad se missarum mentionem facit, atque ita magnam affert consolationem. Facile autem animadvertere licet Paulum in scribendo hos potissimum honorifice tractare, nec quidpiam usquam interjicere, quod ob-jurgandi vim habeat. Hoc vero magnum illorum virtutis argumentum est, nullam dedisse doctori occasionem objurgandi, omniaque ad eos non reprehensionis, sed suasionis modo esse scripta. Verum, ut nunc etiam repetam quod initio dicebam, magnam hæc civitas ad fidem ostenderat propensionem, quandoquidem custos ipse carceris (quam vero ejusmodi muneris administratio magna cum improbitate conjuncta esse soleat, non ignoratis) uno statim signo et accurrat, et baptizatus est cum tota familia sua. Ac signum quidem, quod factum est, ipse solus vidit, fructum vero ad lucrum non solus percepit, sed una cum muliere atque universa domo. Sed et magistratus ipsos, qui Paulum verberibus affecerunt, tumultu potius et impetu quodam, quam improbitate id fecisse ex eo intelligitur, quod cito illum dimitti jusserunt, atque in metu postea fuerunt. Testimonium autem illis dat non solum fidei et periculorum nomine, sed etiam beneficentiæ, ubi inquit, *Quod et in principio evangelii, et semel et bis in usum mihi misistis, nemine alio id præstante*: nam, *Nulla mihi, inquit, Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti* (Ibid. v. 15. 16). Quod si aliquando intermiserint, occasionem potius, quam voluntatem ip-si defuisse istis verbis ostendit: Non quod non de me bene sentiretis, inquit, sed occupati eratis. Id vero magnum erga ipsos amoris stimulum præ se fert. Quod enim vehementer eos dilexerit, hinc etiam manifestum: *Neminem enim habeo, inquit, tam unanimum, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit*; et rursus, *Ex eo quod habeant vos in corde in vinculis meis* (Ibid. 2. 20. et 1. 7).

5. *Bona opera commendantur.* — Hæc igitur et nos intelligentes, ac tot habentes caritatis formulas atque exemplaria, præbeamus nos ipsos dignos hujusmodi exemplis, prompti ac parati pro Christo pati. Etenim hoc tempore non est, qui Christianos insectetur et vexet. Ergo, ubi nihil aliud, saltem efficacem et vehementem illorum beneficentiam imitemur, neque ubi semel atque iterum dederimus, omni officio perfunctos nos arbitremur: etenim per omnem vitam id faciendum est: non enim semel, sed perpetuo placere oportet. Nam qui currit, si decem circuitionibus, quas Græci vocant *δαιδους*, jam factis, postremam omittat, totum perdidit: ita et nos si ab incepto

τοῦ Τιμόθεος ἦν · καὶ ὁλοὶ ἐξ ὧν φησιν · *Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Τιμόθεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν* · καὶ πάλιν, *Τούτων μὲν ἐλπίζω εὐθέως πέμψαι ὑμῖν, ὅταν ἀπίδω τὰ περὶ ἐμὲ, ἐξ αὐτῆς*. Ἀφείθη γὰρ ἀπὸ τῶν δεσμῶν, καὶ πάλιν ἐδέθη μετὰ τὸ πρὸς αὐτοὺς ἐλθεῖν. "Ὁ δὲ λέγει α, *Ὅτι καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ, καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν* · οὐχ ὡς ἤδη τούτου γενομένου · ἀλλ', ὅτι Καὶ ὅταν τοῦτο συμβῇ, χαίρω, φησί, διανοιστῶν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ἀθυμίας τῆς ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς · ὅτι γὰρ οὐκ ἔμελλε τότε ἀποθανεῖσθαι, ὄηλον ἐξ ὧν φησιν, ὅτι *Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ, ὅτι καὶ αὐτὸς ταχέως ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς* · καὶ πάλιν, *Καὶ τοῦτο πεποιοῦσθε οἶδα, ὅτι μένω, καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν ὑμῖν*. Ἦσαν δὲ πέμψαντες πρὸς αὐτὸν οἱ Φιλιππησίου τὸν Ἐπαφρόδιτον, χρήματα ἀποίοντα αὐτῷ, καὶ εἰσόμενον τὰ κατ' αὐτὸν· διέκειντο γὰρ σφόδρα περὶ αὐτὸν ἀγαπητικῶς β. "Ὅτι γὰρ ἐπεμψαν, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἀπέχω πάντα, καὶ περισσεύω, πεπληρωμαι, δεξιόμενος παρὰ Ἐπαφρόδιτον τὰ παρ' ὑμῶν*. Ἐν ταυτῷ γούν ἐπεμψαν καὶ παρακαλέσοντες, καὶ εἰσόμενοι. "Ὅτι γὰρ καὶ ἐπεμψαν εἰσόμενοι τὰ κατ' αὐτὸν, ὁλοὶ εὐθέως ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς Ἐπιστολῆς κατ' αὐτὸν γράφων, καὶ λέγων *· Γινώσκων δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθε* · καὶ πάλιν, *Ἐλπίζω Τιμόθεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν, ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ γινούς τὰ περὶ ὑμῶν*. Τὸ, *Ἴνα κἀγὼ, δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι* "Ὅσπερ ὑμεῖς ὑπὲρ πολλῆς πληροφορίας ἐπέμψατε εἰσόμενοι τὰ κατ' ἐμὲ, οὕτω καὶ [191] ἐγὼ, *Ἴνα εὐψυχῶ γινούς τὰ περὶ ὑμῶν*. Ἐπεὶ οὖν καὶ πολὺν χρόνον ἦσαν μὴ πέμψαντες, ἀλλὰ τότε (τοῦτο γὰρ ὁλοὶ διὰ τοῦ εἰπεῖν · *Ἦδη ποτὲ ἀνεθάλετε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν*) · καὶ τότε ἤκουον αὐτὸν ἐν δεσμοῖς εἶναι (εἰ γὰρ περὶ Ἐπαφροδίτου ἤκουσαν, ὅτι ἠσθένησεν, οὐκ ἦντος σφόδρα ἐπισήμου, ὡς Παῦλος, πολλῶν μᾶλλον περὶ Παύλου) · καὶ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς θορυβεῖσθαι · διὰ τοῦτο ἐν τῇ προοιμίῳ τῆς Ἐπιστολῆς πολλὴν προσάγει παράκλησιν ὑπὲρ τῶν δεσμῶν, δεικνύς ὅτι οὐ μόνον οὐ χρὴ θορυβεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ χαίρειν. Εἶτα καὶ περὶ ὁμοιοῦς συμβουλεύει καὶ ταπεινοφροσύνης, ταύτην εἶναι ἀσφάλειαν αὐτοῖς διδάσκων μεγίστην, καὶ οὕτω τῶν ἐχθρῶν αὐτοὺς εὐκόλως δύνασθαι περιγενέσθαι. Οὐ γὰρ τὸ δεσμεῖσθαι λυπηρὸν τοῖς διδασκάλοις ὑμῶν, ἀλλὰ τὸ μὴ ὁμοιοεῖν τοὺς μαθητάς. Τοῦτο μὲν γὰρ καὶ ἐπίδοσιν τῷ Εὐαγγελίῳ δίδωσιν, ἐκεῖνο δὲ διασπᾶ.

β'. Παραινέσας τοῖνον αὐτοῖς ὁμοιοεῖν, καὶ δεῖξας ὅτι ἀπὸ ταπεινοφροσύνης ἡ ὁμοιοία γίνεται, καὶ διατεινόμενος πρὸς τοὺς πανταχοῦ τῷ δόγματι λυμαιομένους Ἰουδαίους προσχῆματι Χριστιανισμοῦ, κύνας τε αὐτοὺς καλέσας καὶ κακοὺς ἐργάτας, καὶ παραινέσας ἐπέχεσθαι αὐτῶν, καὶ πείσας τίσι δεῖ προσέχειν, καὶ περὶ ἡθικῶν πολλὰ διαλεχθεῖς, καὶ βουβίσας αὐτοὺς,

καὶ ἀνακτισάμενος διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ὁ Κύριος ἐγγίς, μέμνηται μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ συνέσεως καὶ τῶν πεμφθέντων, καὶ οὕτω πολλὴν τὴν παράκλησιν προσάγει*. Φαίνεται δὲ μετὰ πολλῆς αὐτοῖς μάλιστα γράφων τιμῆς, καὶ οὐδὲν προτίθησιν ἐπιπληκτικὸν οὐδαμοῦ, ὅπερ ἦν τεκμήριον τῆς ἀρετῆς αὐτῶν, τὸ μηδεμίαν δοῦναι τῷ διδασκάλῳ λαθὴν, μηδὲ ἐν τάξει ἐπιτιμῆσεως, ἀλλ' ἐν τάξει παραινέσεως πάντα πρὸς αὐτοὺς ἐπεσταλκέναι. "Ὅπερ δὲ ἔφην καὶ ἐξ ἀρχῆς, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι ἡ πόλις αὕτη πολλὴν ἐπεδείξατο εἰς τὴν πίστιν ἐπιτηδειότητα, εἴ γε ὁ δεσμοφυλάξ (ἴστε δὲ, ὅτι πάσης τὸ πρᾶγμα κακίας μεστὸν) εὐθέως ὑπὲρ ἐνός σημείου καὶ προσέδραμε, καὶ ἐθαπίσθη μετὰ τοῦ οἴκου αὐτοῦ παντός. Τὸ μὲν γὰρ γεγόνος σημεῖον εἶδε μόνος αὐτός· τὸ δὲ κέρδος οὐ μόνος ἑκαρπώσατο, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς γυναικὸς καὶ τοῦ οἴκου παντός. Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ στρατηγοὶ οἱ ματιζήσαντες αὐτὸν εὐρίσκοντα· ἀπὸ συναρπαγῆς μᾶλλον, καὶ οὐ πονηρίαν τοῦτο πεποιηκότας, τῷ τε εὐθέως πέμψαι καὶ ἀφείναι αὐτὸν, καὶ τῷ φοβηθῆναι ὑστερον. Μαρτυρεῖ δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐν πίστει μόνον, οὐδὲ ἐν κινδύνοις, ἀλλὰ καὶ ἐν εὐπορίᾳ, δι' ὧν φησιν, *ὅτι Καὶ ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγελίου καὶ ἅπαξ καὶ δις εἰς τὴν χρεῖαν μου ἐπέμψατε, οὐδενὸς ἐτέρου τοῦτο πεποιηκότος*. Οὐδεμίαν γὰρ [192] μοι, φησίν, *Ἐκκλησίᾳ ἐκοινώρησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως*· τὴν ἑλλειψιν δὲ ἀκαρίας εἶναι μᾶλλον, ἢ προαιρέσεως δεικνύει λέγων· *Οὐχ ὅτι οὐκ ἐφρονεῖτε, φησίν, ὑπὲρ ἐμοῦ, ἡκαίρεισθε δέ*. Τοῦτο δὲ πολὺ πρὸς αὐτοὺς φίλτρον ἔχειν ἐμφαίνει. "Ὅτι γὰρ ἐφίλει σφόδρα αὐτοὺς, ὄηλον· *Οὐδένα γὰρ ἔχω, φησίν, ἰσχύοντα, ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει*· καὶ πάλιν, *Διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἔν τε τοῖς δεσμοῖς μου*.

γ'. Ταῦτα οὐνεὶδότες καὶ ἡμεῖς, καὶ τοσοῦτους ἔχοντες τύπους ἀγάπης, ἑαυτοὺς παρέχωμεν ἀξίους τῶν τοιοῦτων ὑποδειγμάτων, περὶ τὸ πάτχειν ὑπὲρ Χριστοῦ ἔτοιμοι γινόμενοι. Ἄλλὰ νῦν οὐκ ἔστιν ὁ διωγμός. Οὐκοῦν κἄν μηδὲν ἔτερον μιμώμεθα αὐτῶν τὴν εὐπορίαν τὴν μετὰ σφοδρότητος, μηδὲ, ἐὰν ἅπαξ δῶμεν καὶ δεῦτερον, τὸ πᾶν ἡγώμεθα πεπληρωμέναι· διὰ παντὸς γὰρ τοῦ βίου τοῦτο χρὴ ποιεῖν· οὐ γὰρ ἅπαξ εὐαρεστεῖν δεῖ, ἀλλὰ διηγεκῶς. Καὶ γὰρ ὁ τρέχων, ἐὰν δέκα διαύλους ε δραμῶν, τὴν ὑστερον ἀφῆ, τὸ πᾶν ἀπόλεσε· καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ἀρξάμενοι τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ὑστερον ἐκλυθῶμεν, τὸ πᾶν ἀπωλέσαμεν, τὸ πᾶν διεφθείραμεν. Ἄκουε τῆς ἐπωφελοῦς παραινέσεως λεγομένης· *Ἐλεημοσύνην, φησὶ, καὶ πίστεις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε*. Οὐκ εἶπεν, Ἄπαξ ποιήσον, οὐδὲ δεῦτερον, οὐδὲ τρίτον, οὐδὲ δέκατον, οὐδὲ ἑκατοστὴν δ, ἀλλὰ διαπαντός, *Μὴ ἐκλειπέτωσάν σε, φησὶ*. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ αὐτὸς ἐγκαταλείψης, ἀλλὰ, *Ἀῦται σε μὴ ἐγκαταλείπωσι*· δεικνύς ὅτι ἡμεῖς αὐτῶν δεόμεθα, οὐχ αὐταὶ ἡμῶν, καὶ διδάσκων

α Coislin et marg. Savil., εἰ δὲ λέγει non male.

β Idem codex et marg. Savil., σφόδρα περὶ αὐτὸν ἀγαπητικῶς. In edit. ἀγαπητικῶς deest. Sed ita legerat Nobilius, qui vertit *peramantem*.

γ Coislin. et marg. Savil. δέκα διαύλους, atque ita legit Nobilius, qui in interpretatione Latina vocem hanc Gramcam inseruit. Editi δέκα δολίους.

δ Coislin. et marg. Savil. ποιήσον. Οὐ δις, οὐ τρίς, οὐ δέκατον, οὐχ ἑκατόν.

δοι πάντα πράττειν ὀφειλομέν, ὥστε αὐτὰς κατέχειν παρ' ἑαυτοῖς. Ἐξαγαί δὲ αὐτὰς, φησὶν, ἐπὶ σφῶ τραχίλῳ. Ὅσπερ γὰρ τὰ τῶν εὐπόρων παιδία κόσμον ἔχει χρυσοῦν περὶ τὸν βράχην, καὶ οὐδέποτε αὐτὸν ἀποτίθεται, ὡς τῆς εὐγενείας δείγμα φέροντα· οὕτω καὶ τὴν ἐλεημοσύνην δεῖ ἑαυτοῖς περιτιθέναι, δεικνύντα; ὅτι τοῦ οἰκτιρμονός ἔσμεν παῖδες, τοῦ τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντος ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς. Ἄλλ' οὐ πιστεύουσιν οἱ ἄπιστοι; Οὐκοῦν διὰ τούτων πιστεύουσιν, ἐὰν ἡμεῖς ἐργαζώμεθα ταῦτα. Ἐὰν γὰρ ἴδωσιν, ὅτι πάντα; ἐλεοῦμεν, καὶ ἐκείνους ἐπιγραφόμεθα διδάσκαλον, εἰσονται ὅτι αὐτὸν μιμούμενοι τοῦτο πράττομεν. Καὶ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς ποιεῖν δεῖ, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς καὶ ἀσφαλείας. Ἐλεημοσύνη γὰρ, φησὶ, καὶ πίστις ἔστω σοι ἀληθής. Καλῶς εἶπεν, ἀληθής· οὐ γὰρ ἐξ ἀρπαγῆς βούλεται, οὐδὲ ἀπὸ κλοπῆς· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι πίστις, οὐκ ἔστιν ἀληθής ἐλεημοσύνη. Καὶ γὰρ τὸν κλέπτοντα ψεύδεσθαι ἀνάγκη, καὶ ἐπιορκεῖν δεῖ· σὺ δὲ μὴ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἐλεημοσύνης πίστιν ἔχε, φησὶ. Περιθώμεθα τοῦτον [193] τὸν κόσμον· μνιᾶκην ἐργασώμεθα τῇ ψυχῇ χρυσοῦν, τὴν ἐλεημοσύνην λέγω, ἕως ἂν ἐνθάδε ὤμεν. Ἐὰν γὰρ παρέλθῃ ἡ ηλικία αὐτῆ, οὐκέτι αὐτῇ χρυσοῦμεθα. Πῶς; Οὐκ εἰσὶν ἐκεῖ πένητες, οὐκ ἔστιν ἐκεῖ χρήματα, οὐκ ἔστιν ἐκεῖ πτωχεία· ἕως ἔσμεν παῖδες, μὴ ἀποστερήσωμεν ἑαυτοῦς τὸν κόσμον τούτου. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παίδων, ἐὰν ἄνδρες γένωνται, περιαιρεῖται ταῦτα, καὶ ἐφ' ἕτερον ἄγονται κόσμον· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν· οὐκέτι ἡ διὰ χρημάτων ἐλεημοσύνη ἐκεῖ ἔσται, ἀλλ' ἕτερα τις πολὺ μείζων. Ὄστε ταύτης ἑαυτοῦς μὴ ἀποστερήσωμεν, ποιήσωμεν καλὴν φαίνεσθαι τὴν ψυχὴν. Μέγα ἐλεημοσύνη καλὴν καὶ τίμιον, δῶρὸν ἔστι μέγα, μᾶλλον δὲ μέγα ἀγαθότης· ἐὰν μάθωμεν χρημάτων καταφρονεῖν, καὶ ἕτερα μαθησώμεθα. Ὅρα γὰρ ἐντεῦθεν πόσα τίκτετα: ἀγαθὰ· ὁ δούλος ἐλεημοσύνην, ὡς χρὴ δίδόναι, μανθάνει τῶν χρημάτων καταφρονεῖν· ὁ μαθὼν χρημάτων καταφρονεῖν, τὴν ρίζαν ἐξέκοψε τῶν κακῶν. Ὄστε οὐκ εὖ ποιεῖ μᾶλλον, ἢ εὖ πάσχει, οὐ τῷ ὀφείλῃ καὶ ἀμοιβῇ κείσθαι μόνον τῇ ἐλεημοσύνη, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν ψυχὴν φιλόσοφον γίνεσθαι, καὶ ὑψηλὴν καὶ πλουσίαν. Ὁ δίδους ἐλεημοσύνην παιδεύεται μὴ θαυμάζειν χρήματα, μηδὲ χρυσόν

τοῦτο δὲ παιδευθεῖ; τὴν διάνοιαν, ἀρχὴν ἔλαθε μεγίστην ἀνίεσαι πρὸς τὸν οὐρανόν, καὶ μάχης καὶ ἐριδος καὶ φθόνου καὶ ἀθυμίας μυρίας ἐξέκοψε προζάσεις. Ἰστε γὰρ, ἴστε καὶ ὑμεῖς, ὅτι πάντα τὰ κακὰ διὰ τὰ χρήματα, καὶ μυριοὶ πόλεμοι διὰ τὰ χρήματα. Ὁ δὲ τούτων μαθὼν καταφρονεῖν, ἐν γαλήνῃ κατέστητεν ἑαυτὸν, οὐκέτι ζημίαν δέδοικε. Τοῦτο γὰρ ἐπαίδευσεν αὐτὸν ἡ ἐλεημοσύνη· οὐκέτι ἐπιθυμεῖ τῶν τοῦ πλησίον· πῶς γὰρ, ὅ τὰ αὐτοῦ ἀποκτώμενος, καὶ διδούς; οὐκέτι βασκαίνει τῷ πλουτοῦντι· πῶς γὰρ, ὁ βουλόμενος γενέσθαι πένης; διακαθαίρει αὐτοῦ τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· τὰ δὲ ἐκεῖ οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν, ὅσων ἐπιτεύξεται ἀγαθῶν. Οὐ μνεῖ ἔξω μετὰ τῶν μωρῶν παρθένων, ἀλλὰ μετὰ τῶν φρονίμων εἰσελεύσεται, μετὰ τοῦ νυμφίου, τὰς λαμπάδας ἔχων λαμπράς· καὶ τῶν ἐν παρθενίᾳ ταλαιπωρηθεισῶν, ὁ μηδὲ γευσάμενος τῶν πόνων ἐκείνων, ἀπὸ ταύτης ἔσται βελτίων. Τσαούτη ἡ τῆς ἐλεημοσύνης ἰσχὺς· μετὰ πολλῆς εἰσάγει τῆς παρρησίας τοὺς αὐτῆς τροφίμους. Γνωρίζη γὰρ ἔστι τοῖς ἐν τῷ οὐρανῷ πωλωροῖς, τοῖς τὰς θύρας κατέχουσι τοῦ νυμφῶνος· οὐ μόνον δὲ γνωρίζη, ἀλλὰ καὶ αἰδέσιμος· καὶ οὗς ἂν ἐπιγνῶ τετιμηκότας αὐτὴν, μετὰ πολλῆς εἰσάξει τῆς παρρησίας, καὶ οὐδεὶς ἄντερει, ἀλλὰ πάντες ὑποχωροῦσιν. Εἰ γὰρ τὸν Θεὸν εἰς τὴν γῆν κατήγαγε καὶ ἔπεισεν ἄνθρωπον γενέσθαι, πολλῷ μᾶλλον ἄνθρωπον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναγαγεῖν δυνήσεται. Μεγάλη γὰρ αὐτῆς [194] ἡ ἰσχὺς. Εἰ οὖν ἀπὸ ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ὁ Θεὸς ἄνθρωπος ἐγένετο, καὶ ἔπεισεν αὐτὸν δούλον γενέσθαι, πολλῷ μᾶλλον τοῦ; δούλους εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάξει τὴν αὐτοῦ. Ταύτην ἀγαπήσωμεν, ταύτην στέρωμεν, μὴ μίαν ἡμέραν μηδὲ δευτέραν, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, ἵνα ἡμᾶς ἐπιγνῶ· ἂν αὐτὴ ἡμᾶς ἐπιγνῶ, καὶ ὁ Κύριος ἐπιγνώσεται· ἂν αὐτὴ ἀγνοῆσῃ, καὶ ὁ Κύριος ἀγνοήσει, καὶ ἔρει· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ταύτης ἀκοῦσαι ἡμᾶς τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης· Δεῦτε, οἱ ἐβόλημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, καὶ τὰ ἕξῃς.

#### ΟΜΙΛΙΑ Α'.

*Παῦλος καὶ Τιμόθεος, δοῦλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ, πᾶσι τοῖς ἀγαθοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῖς οὐσίῳ ἐν Φιλιπποῖς, συνεπισκόποις καὶ διακόνουσι, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

α'. Ἐνταῦθα ἄτε πρὸς ὁμοτίμους ἐπιστέλλων, οὐ τίθησιν αὐτοῦ τὸ τῆς διδασκαλίας ἀξίωμα, ἀλλ' ἕτερον καὶ αὐτὸ μέγα. Ποῖον δὴ τοῦτο; Δούλων ἑαυτὸν φησι, καὶ οὐκ ἀπόστολον. Μέγα γὰρ δυντὼς καὶ τοῦτο ἀξίωμα καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, δούλον εἶναι Χρι-

στοῦ, καὶ μὴ ἀπλῶς λέγεσθαι. Ὁ τοῦ Χριστοῦ δούλος, οὗτος δυντὼς ἐλευθέρως ἔστι τῇ ἀμαρτίᾳ\*, καὶ γνησίως ὢν δούλος, οὐδενὸς ἄλλου καταδέχεται δούλος γενέσθαι· ἐπεὶ οὐδ' ἂν οὕτω γένοιτο τοῦ Χριστοῦ δούλος, ἀλλ' ἐξ ἡμισείας. Καὶ Ῥωμαίοις μὲν πάλιν ἐπιστέλλων λέγει· Παῦλος δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ· Κορινθίοις δὲ καὶ Τιμοθέῳ ἐπιστέλλων, ἀπόστολον ἑαυτὸν καλεῖ. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Οὐχ ὅτι

\* Legendum, ni fallor, τῆς ἀμαρτίας. Εἴσιτ.

bonorum operum cursu defecerimus, totum perdidimus, totum corrupimus. Audi perutilem admonitionem illis pronuntiatam verbis: *Eleemosynæ, inquit, et fides te non deserant* (Prov. 3. 3). Non dixit, Semel facito, aut bis, aut ter, aut decies, aut centies, sed perpetuo: *Te non deserant*, inquit. Nec vero dixit, Ipsas ne deseras, sed, *Ipsæ te non deserant*; ostendens nos esse, qui ipsarum egeamus, non ipsas nostri; docensque nihil nobis non faciendum esse, ut illas apud nos retineamus. *Circumda eas*, inquit, *gutturui tuo* (*Ibid*). Quemadmodum enim divitum filii decus aureum circa collum gestant, illudque numquam deponunt, quasi nobilitatis insigne circumferentes: ita et eleemosynam nobis ipsis circumdemus oportet, declarantes nos esse misericordis illius filios, qui solem exoriri facit super malos et bonos. At non credunt infideles? Quinimo per hæc credent, si nos hæc præstiterimus. Nam si viderint nos omnium misereri, illumque repræsentare præceptorem; ad illius imitationem hoc a nobis fieri intelligent. Neque vero utcumque fecisse satis est, sed cautio quædam præterea ac munimentum requiritur. Eleemosyna, inquit, et fides sit tibi vera. Recte dixit, Vera, non ex rapina, non ex furto: hoc enim non est fides, non est vera eleemosyna. Nam qui furatur, eum mentiri ac pejerare necesse est; tu vero non ita, sed una cum eleemosyna fidem quoque habeto, inquit. Circumdemus nobis istum ornatum; torquem hunc aureum animæ aptemus, eleemosynam dico, quamdiu scilicet hic fuerimus. Nam cum ætas hæc præterierit, non amplius illa utemur. Quid ita? Non sunt ibi pauperes, non sunt ibi pecuniæ, non est ibi mendicitas: quamdiu sumus pueri, ornatu hoc nos ipsos ne spoliemus. Quod enim in pueris evenit, ut cum ad virilem ætatem pervenerint, ista deponant, atque alium sibi assumant ornatum: idem quoque in nobis. Etenim illic non erit eleemosyna ista, quæ pecuniis fit, sed alia quædam longe major. Ne igitur interea hæc nos privemus: operam demus, ut pulchram se et spectandam præbeat anima. Magnum eleemosyna bonum atque honoratum est, magnum donum, imo vero magna est bonitas: si didicerimus pecunias contemnere, etiam alia discemus. Vide enim quot hinc pariantur bona: qui dat eleemosynam quomodo danda est, is discit pecunias contemnere: qui pecunias contemnere didicit, is malorum radicem excidit. Quamobrem non tam facit beneficium, quam accipit;

non idcirco solum, quod eleemosynæ constituta est merces ac retributio, verum etiam quod anima fit philosophica excelsaque ac dives. Qui eleemosynam dat, ad hanc disciplinam eruditur, ut pecunias atque aurum minime admiretur: qui vero hæc disciplina instituit animum, næ ille præclarum ascendendi in cælum principium fecit; sexcentasque pugnæ, contentionis, invidiæ, mæroris occasiones amputavit. Nostis enim profecto, nostis et vos, ex pecuniis mala omnia, ex pecuniis sexcenta bella solere existere. Quamobrem qui illas contemnere didicit, tranquillo in portu seipsum locavit, nec damnum posthac metuit. Ad hanc enim disciplinam illum eleemosyna erudit: non appetit posthac aliena; quomodo enim, cum sua etiam profundat ac donet? nulla jam erga divitem invidia tangitur; quomodo enim, cum pauper fieri velit? ipsumque animæ oculum ab omni labe purum reddit. Atque hæc quidem hic: quorum vero ibi bonorum compos futurus sit, nulla unquam oratio queat exponere. Non una cum stultis virginibus foris manebit, sed una cum prudentibus, una cum sponso introibit, splendidas habens lampades. Ita ob hanc ipsam eleemosynam iis, quæ in virginitate servanda valde laborarunt, longe præstabit, expers ipse laborum illorum: tanta est eleemosynæ virtus; alumnos suos magna cum libertate introducit. Nota enim est cæli janitoribus, qui sponsi fores custodiunt; nec vero nota solum, sed etiam huiusmodi, ut eam revereantur: eosque, a quibus se cultam noverit, magna cum libertate introducet; ac nemo contradicet, sed omnes cedent. Nam si Deum in terram adduxit, idque ipsi persuasit, ut homo fieret: multo magis hominem in cælum intrmittere poterit: magna enim est ipsius potentia. Ergo si ex misericordia atque hominum amore Deus homo factus est, si eo, inquam, adductus est ut servus fieret; multo magis servos in domum introducet suam. Hanc amemus, hanc colamus, non uno aut altero die, sed per omne tempus, ut ipsa nos bene notos habeat. Nam si ea nos noverit, et Dominus noseet; sin ignoret, Dominus etiam ignorabit, ac dicet, Nescio vos. Verum absit, ut hanc nos vocem audiamus, sed beatam illam: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Math. 25. 34*): quod utinam nos omnes consequamur per gratiam et benignitatem, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, etc.

## HOMILIA I.

CAP. I. v. 1. *Paulus et Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, coepiscopis et diaconis, 2 gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Hic quasi ad æquali honore præditos scribens, non ponit summi magisterii nomen, sed aliud quiddam, illudque magnum. Quale vero istud? Servum seipsum nominat, non apostolum. Nam et hæc vere magna dignitas est ac bonorum caput, servum esse Jesu

Christi, et non tantum dici. Qui Christi servus est, hic a peccato liber est; et hoc ipso, quod germanus ac legitimus servus est, nunquam committet, ut cuiusquam alterius servus fiat: alioqui non esset Christi servus, nisi ex dimidia parte. Ac sane ad Romanos scribens, rursus ita inquit, *Paulus servus Jesu Christi* (*Rom. 1. 1*); ad Corinthios vero et Timotheum scribens apostolum seipsum nominat. Quid ita? Non ob eam certe causam, quod isti meliores essent Timo-

theo; absit, sed potius; quod præ omnibus, ad quos scribit, istos honoret et foveat: nam et magnæ virtutis testimonium ipsis dat. Præterea vero, cum ad illos scribenti multa essent constituenda et disponenda, ideo apostoli dignitatem præ se tulit. Hic vero nihil ipsis mandat præter ea, quæ etiam per se ipsi videbant. *Sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis.* Quoniam verisimile erat Judæos etiam seipsos sanctos nominare ex priore illo oraculo, ubi dicti sunt populus sanctus et peculiaris (*Deut. 7. 6. et 14. 2.*); propterea addit, *Sanctis in Christo Jesu.* Hi enim soli sancti, illi vero reliquæ jam tempore profani.

*Nomina Episcopi, Presbyteri et Diaconi initio communia. — Coepiscopis et diaconis.* Quid hoc? an unius civitatis multi erant episcopi? Nequaquam, sed presbyteros isto nomine appellavit. Tunc enim nomina adhuc erant communia, atque ipse etiam episcopus vocabatur diaconus. Idcirco ad Timotheum scribens inquit, *Diaconiam, id est, ministerium tuum imple,* cum tamen ille episcopus esset. Quod constat ex verbis illis ad eundem scriptis: *Manus cito nemini imponeris; et rursus, Quæ data est tibi cum impositione manuum presbyterii (1. Tim. 5. 22. et 4. 14):* presbyteri vero episcopum non ordinassent. Et rursus ad Titum scribens inquit: *Hujus rei gratia reliqui te in Creta, ut constituas per civitates presbyteros: sicut et ego disposui tibi, si quis sine crimine est, unius uxoris vir (Tit. 1. 5. 6):* quæ quidem de episcopo dicit. Atque hæc cum dixisset, statim addidit: *Oportet enim episcopum sine crimine esse sicut Dei dispensatorem, non superbum.* Antiquitus igitur, quemadmodum dicebam, ipsi etiam presbyteri vocabantur episcopi et diaconi Christi et episcopi presbyteri: quæcirca vel hodie multi episcopi ita scribunt, *Compresbytero, et Condiaceno.* Procedente vero tempore proprium cuique distributum est nomen, ut hic quidem episcopus, ille vero presbyter appelletur. *Coepiscopis, inquit, et diaconis, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.* Hoc loco non abs re quæret quispiam, quid causæ sit, quamobrem cum nusquam alibi ad Clerum scribat, non ad eum qui Romæ, non qui Corinthi, non qui Ephesi, sed generatim dicat. Omnibus sanctis vel fidelibus, dilectis, hic ad Clerum scribat? Nimirum, quoniam clerici ipsi fuerant, qui literas ad eum dederant et fructum protulerant, ipsique ad eum miserant Epaphroditum. *3. Gratias ago Deo meo, inquit, in omni memoria vestri semper.* Alibi ita scripsit: *Obedite præpositis vestris et subjacete; ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes (Hebr. 13. 17).* Si igitur gemere ex vitio discipulorum est, cum gaudio id facere, ex profectu erit. Hoc igitur est, quod ait: *Quotiescumque, inquit, vestri memoriam repeto, Deum glorifico.* Id vero facit, quod multorum illis honorum conscius esset. Et glorifico, inquit, et precor. Non enim, quoniam virtutis viam ingressi estis, finem precandi pro vobis facio, sed persto adhuc in oratione. *Gratias, inquit, ago Deo in omni memoria vestri 4. semper, in omni oratione mea pro omnibus*

*vobis cum gaudio etiam deprecationem faciens. Semper: non solum, quando precor.* Recte autem addidit, *Cum gaudio.* Est enim et cum mœrore id facere; quemadmodum alibi dicit, *Nam ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas. Super communicatione vestra, inquit, in evangelium a prima die usque nunc (2. Cor. 2. 4).*

2. Magniun quiddam est, de quo illis testimonium hoc loco dat, et valde magnum, quodque apostolis et evangelistis dari solitum. Non quoniam una, inquit, civitas vobis commendata ac credita est, illam solam curatis; sed nihil omittitis, ut laborum meorum participes sitis, ubique præsentem, vestramque operam ac diligentiam una mecum in prædicatione collocantes: non semel, bisve aut ter, sed semper ex eo tempore, quo credidistis, usque ad hunc diem apostolorum plane studium atque alacritatem repræsentastis. Vide eos quidem, qui Romæ erant, ab illo sese avertisse; audi enim illum dicentem: *Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes, qui in Asia sunt; et rursus, Demas me reliquit; et, In prima mea defensione, inquit, nemo mihi adfuit (2. Tim. 1. 15. et 4. 9. 16);* hos autem etiam cum aberant, illius sibi incommoda communia duxisse: quippe cum et certos homines ad illum mitterent, et pro viribus quæ opus erant subministrarent, omninoque nihil omitterent. Atque hoc facitis, inquit, non solum nunc, sed perpetuo, omni ratione subsidium afferentes. Ergo subsidium ferre, hoc est communicatio in evangelium. Etenim quando ille quidem prædicat, tu vero prædicantem foves et adjuvas; illius coronæ communes tibi fiunt. Nam et in externis certaminibus non ad illum tantum qui certat corona pertinet, sed etiam ad prædistribam, et ad ministrum, omninoque ad omnes illos, quicumque athletam instituerunt. Etenim qui illum confirmant, ac recreant, eos victoriæ quoque participes fieri æquum est. Itidem vero in bellis non solus ille qui præclarum facinus edidit, sed omnes etiam qui ei utilem operam dederunt, non injuria ad tropæorum gloriæque partem vocantur: perinde ac si diligens illa opera, et ministerium pars quædam ac societas certaminis fuerit. Atqui sanctis inservire, non parvum quiddam est, sed multum omnino valet: nobis enim communes facit repositas illis mercedes. Exempli causa, profudit quispiam magnam pecuniæ vim propter Deum, assidue adhæret Deo, eximie virtutis officiis fungitur, magnam adhibens diligentiam, ne vel in verbis aut cogitationibus ipsis, ullave alia re labatur: in tua manu est, quamvis tantumdem diligentie non adhibueris, repositas illi pro tot laboribus mercedes communes tibi facere. Quomodo? Si illum cures foveasque et sermone et reipsa; si consolieris cum suppeditans necessaria, tum in omni ministerio inservias: tu enim is eris, qui asperam illam viam faciliorem ipsi facies. Quamobrem, si admiramini illos qui in eremo vivunt, qui vitæ rationem plane angelicam susceperunt, qui in Ecclesiis eadem atque illi virtutis obeunt manera: si admiramini inquam, ac doletis tam longo vos intervallo ab illis

Τιμοθέου αὐτοὺς κρείττους· ἄπαγε· ἀλλὰ μᾶλλον ὅτι αὐτοὺς τιμᾶ καὶ θεραπεύει μάλιστα πάντων, οἷς ἐπέστελλε· καὶ γὰρ καὶ πολλὴν αὐτοῖς ἀρετὴν μαρτυρεῖ. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖ μὲν οὐκ· ἔμελλε πολλὰ διατάττεσθαι, διὰ τοῦτο ἀνάλαβε τὸ τοῦ ἀποστόλου ἀξίωμα· ἐνταῦθα δὲ ἐπιτάττει μὲν αὐτοῖς οὐδὲν, πλὴν ὅσα καὶ ἀφ' ἐαυτῶν συνεώρων. *Τοῖς ἁγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῖς οὖσιν ἐν Φιλίπποις.* Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν καὶ Ἰουδαίους ἁγίους ἐαυτοὺς καλεῖν ἀπὸ τοῦ πρώτου χρησιμοῦ, ἠνίκα ἐλέγοντο λαὸς ἅγιος, περιοῦσιος, διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Τοῖς ἁγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Οὗτοι γὰρ μόνοι ἕτιοι, ἐκεῖνοι δὲ λοιπὸν βέβηλοι.

*Συνηκισκόποις καὶ διακόνοις.* Τί τοῦτο; μᾶς πόλεως πολλοὶ ἐπίσκοποι [195] ἦσαν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τοὺς πρεσβυτέρους οὕτως ἐκάλεσε. Τότε γὰρ τέως ἐκοινωνῶν τοῖς ὀνόμασι, καὶ διάκονος ὁ ἐπίσκοπος ἐλέγετο. Διὰ τοῦτο γράφων καὶ Τιμοθέῳ ἔλεγε· *τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον*· ἐπισκόπων ὄντι. Ὅτι γὰρ ἐπίσκοπος ἦν, φησὶ πρὸς αὐτὸν, *Κεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει*· καὶ πάλιν· *Ὁ ἐδόθη σοι μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτέρου*· οὐκ ἂν δὲ πρεσβύτεροι ἐπίσκοπον χειροτονήσαν. Καὶ πάλιν πρὸς Τίτον γράφων φησὶ· *Τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα καταστήσης κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγὼ σοι διαταξάμην*· εἰ τις ἀνεγκλήτος, μῦς γυναικὸς ἀνήρ· ἃ περὶ τοῦ ἐπισκόπου φησὶ. Καὶ εἰπὼν ταῦτα, εὐθέως ἐπήγαγε· *Ἄσὶ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνεγκλήτον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον, μὴ αὐθάδη.* Ὑπερ οὖν ἔφη, καὶ οἱ πρεσβύτεροι τὸ παλαιὸν ἐκαλοῦντο ἐπίσκοποι καὶ διάκονοι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οἱ ἐπίσκοποι πρεσβύτεροι· ὅθεν καὶ νῦν πολλοὶ συμπρεσβυτέρω ἐπίσκοποι γράφουσι, καὶ συνδιακόνω. Λοιπὸν δὲ τὸ ἰδιόζων ἐκάστω ἀπονενέμνεται ὄνομα, ὁ ἐπίσκοπος, καὶ ὁ πρεσβύτερος. *Συνηκισκόποις, φησὶ, καὶ διακόνοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐνταῦθα ζητήσκειν ἂν τις εἰκότως· Τί δήποτε οὐδαμῶς τῷ κλήρῳ γράφων ἀλλαχοῦ, οὐκ ἐν Ῥώμῃ, οὐκ ἐν Κορινθῶν, οὐκ ἐν Ἐφέσῳ, ἀλλὰ κοινῇ πᾶσι τοῖς ἁγίοις, ἢ τοῖς πιστοῖς, ἢ τοῖς ἡγαπημένοις, ἐνταῦθα τῷ κλήρῳ γράφει; Ὅτι αὐτοὶ καὶ ἀπέστειλαν, καὶ ἐκαρποφόρησαν, καὶ αὐτοὶ ἔπεμψαν πρὸς αὐτὸν τὸν Ἐπαφρόδιτον. *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, φησὶν, ἐπὶ πάσῃ τῇ μείγῃ ὑμῶν κύντοσε.* Ἐἶπεν ἀλλαχοῦ γράφων· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπεικτετε, ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες.* Εἰ τοίνυν τὸ στενάζειν, κακίας τῶν μαθητῶν, τὸ μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιεῖν, προκοπῆς. Τοῦτο οὖν ἔστιν, ὃ λέγει· *Ὅσακις ὑμῶν ἀναμνησθῶ, δοξάζω τὸν Θεόν.* Τοῦτο δὲ ποιεῖ ἐκ τοῦ πολλὰ αὐτοῖς συνειδῆναι ἀγαθὰ. Καὶ δοξάζω, φησὶ, καὶ δέομαι. Οὐ μὴν, ἐπειδὴ ἐπιδεδώκατε εἰς ἀρετὴν, παύομαι, ἀλλ' ἐπιμένω δέομενος ὑπὲρ ὑμῶν. *Εὐχαριστῶ, φησὶ, τῷ Θεῷ ἐπὶ*

*πάσῃ τῇ μείγῃ ὑμῶν. Πάντοτε, ἐν πάσῃ δεήσει μου ὑπὲρ πάντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς τὴν δέησιν ποιούμενος. Πάντοτε, οὐχ ὅταν εὐχωμαι μόνον. Καλῶς δὲ προσέθηκε τὸ, Μετὰ χαρᾶς· ἔστι γὰρ καὶ μετὰ λύπης τοῦτο ποιῆσαι, ὡς ὅταν λέγῃ ἀλλαχοῦ· Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἐγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων. Ἐπὶ τῇ κοινωρίᾳ ὑμῶν, φησὶν, εἰς Εὐαγγελίον ἀπὸ πρώτης ἡμέρας μέχρι τοῦ νῦν.*

β'. [196] Μέγα αὐτοῖς ἐνταῦθα μαρτυρεῖ, οὐχ ἄπλως, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, καὶ ὅπερ ἂν τις ἐμαρτύρησεν ἀποστόλοις; καὶ εὐαγγελισταῖς. Οὐκ ἐπειδὴ γὰρ πόλιν ἐνεχειρίσθητε μίαν, φησὶν, ἐκεῖνης φροντίζετε μόνως, ἀλλὰ πάντα πράττετε, ὥστε μερισταὶ γενέσθαι τῶν ἐμῶν πόνων, πανταχοῦ παρόντες καὶ συμπράττοντες, καὶ συκοινωνοῦντές μου τῷ κηρύγματι· οὐχ ἕνα χρόνον, οὐδὲ δεύτερον, οὐδὲ τρίτον, ἀλλὰ πάντοτε ἐξ οὗ ἐπιστεῦσατε μέχρι τοῦ νῦν, ἀποστόλων ἀνειλήφατε προθυμίαν. Ὅρα πῶς οἱ μὲν ἐν Ῥώμῃ ὄντες ἀπεστρέφοντο αὐτόν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Ὅιδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστρέφοντάς με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ*· καὶ πάλιν, *Δημιᾶς με ἐγκατέλιπε*· καὶ, *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογία, φησὶν, οὐδέ τις μοι συμπαραγένητο*· οὗτοι δὲ καὶ ἀπόντες ἐκοινωνῶν αὐτῷ τῶν θλίψεων, πέμποντές τε ἀνδρας πρὸς αὐτόν, καὶ κατὰ δύναμιν ὑπηρετοῦμενοι, καὶ οὐδὲν ὅλως ἐλλειμπάνοντες. Κατὰ τοῦτο ποιεῖτε, οὐ νῦν μόνον, φησὶν, ἀλλ' αἰεὶ, παντὶ τρόπῳ συναντιλαμβανόμενοι. Ἄρα τὸ συναντιλαμβάνεσθαι κοινωρία ἔστι εἰς τὸ Εὐαγγέλιον. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν κηρύττῃ, σὺ δὲ θεραπεύῃς τὸν κηρύττοντα, κοινωρεῖς αὐτῷ τῶν στεφάνων. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἐξωθεν ἀγῶσιν οὐ τὸ ἀγωνιζομένου μόνου ἔστιν ὁ στέφανος, ἀλλὰ καὶ τοῦ παιδοτρίβου, καὶ τοῦ θεραπεύοντος, καὶ πάντων ἄπλως τῶν ἀκούοντων τὸν ἀθλητὴν. Οἱ γὰρ ῥωννύντες αὐτὸν καὶ ἀνακτῶμενοι, οὗτοι καὶ τῆς νίκης εἰκότως· ἂν γένοιτο μερισταί. Καὶ ἐν τοῖς πολέμοις δὲ οὐχ ὁ ἀριστεύς μόνος, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ θεραπεύοντες αὐτὸν εἰκότως· ἂν μεταποιεῖντο τῶν τροπαίων, καὶ τῆς δόξης μετέχοιεν, ἅτε κοινωρήσαντες αὐτῷ τοῦ ἀγῶνος τῇ θεραπείᾳ. Οὐ γὰρ μικρὸν δύναται τὸ θεραπεύειν ἁγίους, ἀλλὰ καὶ μέγα· κοινωνοῦς γὰρ ἡμᾶς ποιεῖ τῶν ἐκείνους ἀποκειμένων μισθῶν. Οἷον, Ἐρρίβῃ τις πολλὰ χρήματα διὰ τὸν Θεόν, διαπαντὸς ἀνάκειται τῷ Θεῷ, ἀρετὴν ἀσκεῖ μεγάλην, καὶ μέχρι βημάτων, καὶ μέχρις ἐνομιῶν, καὶ μέχρι πάντων πολλὴν ἀκρίβειαν φυλάττων· ἔνδοσι καὶ σοὶ καὶ μὴ τοσαύτην ἀκρίβειαν ἐπιδειξαμένῳ, τῶν ἐπὶ τούτοις ἀποκειμένων αὐτῷ μισθῶν κοινωρησάτω. Πῶς; Ἄν θεραπεύσῃς αὐτόν καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἂν παρακαλέσῃς καὶ διὰ τοῦ χορηγεῖν τὰ ἀναγκαῖα, καὶ διὰ τοῦ διακονεῖσθαι πᾶσαν διακονίαν. Ὅ γὰρ ἐυκολωτέραν ποιῶν τὴν τραχείαν ὁδὸν ἐκείνῳ, σὺ ἔση. Ὅστε εἰ θαυμάζετε τοὺς ἐν ταῖς ἐρήμοις, τοὺς τὸν ἀγγελικὸν ἀνηρημένους βίον, ἐκ τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησιαῖς τὰ αὐτὰ ἐκείνους κατορθοῦντας· εἰ θαυμάζετε καὶ ἀλγεῖτε, ὅτι σφόδρα αὐτῶν ἀπολιμπάνεσθε, ἔνεστιν ὑμῖν ἐτέρως αὐτοῖς [197] κοινωρησάτω, τῷ διακονεῖν, τῷ θεραπεύειν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φι-

\* Coisl. ἐκεί μόνων, quae lectio non spernenda. Alius ei marg. Savil., ἐκεῖ μὲν γάρ.

ανθρωπίας ἐστὶν, τὸ τοὺς ῥθυμοτέρους καὶ τὴν ἀπεσκληρότα βίην καὶ τραχὺν καὶ ἀκριθῆ μὴ δυναμένους ἀναδέξασθαι, καὶ τούτους δι' ἐτέρως ὁδοῦ πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν τούτοις τάξιν ἀγειν. Καὶ τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος κοινωνίαν. Κοινωνοῦσιν ἡμῖν, φησὶν, ἐν τοῖς σαρκίκοις, κοινωνοῦμεν αὐτοῖς ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἀντι μικρῶν καὶ μηδαμινῶν βασιλείαν χαρίζεται, καὶ οἱ δοῦλοι αὐτοῦ ἀντι μικρῶν καὶ αἰσθητῶν πνευματικὰ μεταδιδούσι· μᾶλλον δὲ καὶ ταῦτα κάκεινα αὐτὸς ἐστὶν ὁ διδούς διὰ τούτων. Οὐ δύνασαι νηστεῦσαι, οὐδὲ μονοθεῖναι, οὐδὲ χαμευνῆσαι, οὐδὲ παννυχίσαι; Ἐνεστὶ σοι τούτων ἀπάντων μισθὸν λαβεῖν, ἂν ἐτέρως τὸ πρᾶγμα μεθοδεύσης, τὸν ἐν τούτοις κάμνοντα θεραπεύων καὶ ἀναπαύων καὶ ἀλείφων συνεχῶς, καὶ τὸν ἀπὸ τούτων ἐπικουρίζων πόνον. Αὐτὸς ἐστίη μαγόμενος, αὐτὸς καὶ τραυόμενος λαμβάνων· σὺ θεράπευε ἀπὸ τοῦ ἀγῶνος ἐπανιόντα, δέγνου ὑπταίης χερσίν, ἀπόφυγε τὸν ἰδρωτὰ ἀναπαύων, παρακάλει, παραμυθοῦ, ἀνακτῶ τὴν πεπονηκυῖαν ψυχὴν. Ἄν μετὰ τῆς προθυμίας διακονῶμεν τοῖς ἁγίοις, μεριστὰ τῶν μισθῶν αὐτῶν ἐσόμεθα. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησὶ· *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα δέξωσιν ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς*. Ὁρᾷς πῶς οὗτοι κοινωνοὶ γέγονασιν; Ἄπὸ πρώτης ἡμέρας, φησὶ, *μέχρι τοῦ γυῖν*. Διὰ τοῦτο χαίρω, φησὶν. Ἐπὶ τῇ *κοινωνίᾳ ὑμῶν*. Καὶ χαίρω οὐχ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων· ἀπὸ γὰρ τῶν παρελθόντων κάκεινα στοχάζομαι. *Πεποιθὼς αὐτὸ τοῦτο*, φησὶν, *ὅτι ὁ ἐναρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθόν, ἐπιτελέσει ἄχρις ἡμέρας Ἰησοῦ Χριστοῦ*.

γ'. Ὅρα πῶς αὐτοὺς καὶ μετριάξιν διδάσκει. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα αὐτοῖς ἐμαρτύρησε πρᾶγμα, ἵνα μὴ τι ἀνθρώπινον πάθωσιν, εὐθέως παιδεύει αὐτοὺς ἐπὶ τὸν Χριστὸν καὶ τὰ παρελθόντα, καὶ τὰ μέλλοντα ἀνατιθέσθαι· πῶς; Οὐ γὰρ εἶπε, Πεποιθὼς, ὅτι ὡς ἐνήρξασθε, καὶ τελέσετε, ἀλλὰ τί; Ὁ *ἐναρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθόν ἐπιτελέσει*· οὕτε ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τοῦ κατορθώματος· εἶπε γὰρ, ὅτι *τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν χαίρω*, δηλονότι, ὡς αὐτῶν κατορθούντων· οὕτε εἶπεν αὐτῶν εἶναι τὰ κατορθώματα μόνον, ἀλλὰ προηγούμενος τοῦ Θεοῦ· *Θαυρῶ γὰρ*, φησὶν, *ὅτι ὁ ἐναρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθόν ἐπιτελέσει ἄχρις ἡμέρας Ἰησοῦ Χριστοῦ*· τούτέστιν, ὁ Θεός. Οὐ περὶ ὑμῶν δὲ, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐξ ὑμῶν οὕτω διάκειμαι. Καὶ τοῦτο γὰρ οὐ μικρὸν ἐγκώμιον, τὸ τὸν Θεὸν ἐν τινι προσηγεῖν. Εἰ γὰρ μὴ προσωπολήπτῃς ἐστὶν, ὡσπερ οὖν οὐδὲ ἐστὶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν πρόθεσιν ὀρῶν, συναεράπτεται τῶν κατορθωμάτων ἡμῖν, δῆλον [198] ὅτι τοῦ ἐπισπάσασθαι αὐτὸν ἡμεῖς αἴτιοι. Ὄστε οὐδὲ οὕτως ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τῶν ἐγκωμίων· ἐπεὶ εἰ ἀπλῶς ἐνήργει, οὐδὲν ἂν ἐκόλυσε καὶ Ἑλλήνας καὶ πάντας ἀνθρώπους ἐνεργεῖσθαι, εἰ ὡς ξύλα ἡμᾶς ἐκίνει καὶ λίθους, καὶ μὴ τὰ παρ' ἡμῶν ἐζήτει. Ὄστε τῷ εἰπεῖν, Ὁ Θεός *ἐπιτελέσει*, καὶ τοῦτο πάλιν αὐτῶν ἐγκώμιον γίνεται, τῶν ἐπισπασμένων τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν συμπράττειν αὐτοῖς ἐν τῷ ὑπερβῆναι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Καὶ ἐτέρως δὲ

ἐγκώμιον, ὅτι τοιαῦτα τὰ κατορθώματα ὑμῶν ἐστίν, ὥστε μὴ εἶναι ἀνθρώπινα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δεῖσθαι ῥοπῆς. Εἰ δὲ ὁ Θεὸς ἐπιτελέσει, οὐδὲ πολὺς ἐσται κάματος, ἀλλὰ δεῖ θαρρῆναι, ὡς εὐμαρῶς πάντα διανύοντων, ἅτε ὑπὸ ἔκεινον βοηθοῦμένων. *Καθὼς ἐστὶ δικαίον ἐμὲ τοῦτο φρονεῖν ὑπὲρ πάντων ὀμίον, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν, ἐν τῇ τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογία μου, καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου, σὺγκοινωνοῦς μου τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς ὄντας*. Πολὺν τέως δεικνυσὶν ἐνταῦθα αὐτοῦ τὸν πόθον, εἰ γε ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ εἶχε, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ δεσμοτηρίῳ δεδεμένος Φιλιππησίων ἐμέμνητο. Οὐ μικρὸν δὲ τῶν ἀνδρῶν τὸ ἐγκώμιον, τὸ μεμνησθαι ὑπὸ τοῦ ἁγίου τούτου· ἐπειδὴ μηδὲ ἐστὶ προλήψεως ἢ τοῦ ἁγίου τούτου ἀγάπη, ἀλλὰ κρίσεως καὶ λογισμῶν ὀρθῶν. Ὄστε τὸ ἀγαπᾶσθαι παρὰ Παύλου οὕτω σφοδρῶς, τεκμηρίον ἐστὶ τινὰ εἶναι μέγαν καὶ θαυμαστόν. *Καὶ ἐν τῇ ἀπολογία*, φησὶ, *καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου*. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ εἶχεν αὐτοὺς; Οὐδὲ γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, φησὶ, καθ' ὃν εἰσήειν εἰς τὸ δικαστήριον ἀπολογησόμενος, ἐξέπεσάτε μου τῆς μνήμης. Οὕτω γὰρ ἐστὶ τυραννικὸν ὁ ἔριος ὁ πνευματικὸς, ὡς μηδεὶ παραχωρῆσιν καιρῶν, ἀλλ' ἀεὶ τῆς ψυχῆς ἔχεσθαι τοῦ φιλοῦντος, καὶ μηδεμίαν θλίψιν ἢ ὀδύνην συγχωρεῖν περιγενέσθαι τῆς ψυχῆς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς καινῆς τοῦ Βαβυλωνίας, τῆς αὐτῆς αἰρομένης φλογὸς, δρόσος ἦν τοῖς μακαριοῖς ἐκεῖνοις παισίν· οὕτω καὶ φίλια τοῦ ἀγαπῶντος καὶ ἀρέσκοντος Θεῷ τὴν ψυχὴν καταλαβοῦσα, πᾶσαν ἀποτινάσσει φλόγα, καὶ δρόσον ποιεῖ θαυμαστήν. *Καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου*, φησὶν. Ἄρα τὰ δεσμὰ βεβαίως τοῦ Εὐαγγελίου ἦν. Ἄρα ἀπολογία. Καὶ πάνυ ὑγιῶς· ὅτι εἰ μὲν παρητήσατο τὰ δεσμὰ, ἔδοξεν ἂν εἶναι ἀπατεῶν· νῦν δὲ πάντα ὑπομένων, καὶ δεσμὰ καὶ θλίψιν, δηλοῖ ὡς οὐκ ἀνθρωπίνης τινὸς αἰτίας ἔνεκεν ταῦτα πάσχει, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν τὸν ἀναταποδιδόντα. Οὐδεὶς γὰρ ἂν καὶ ἀποθανεῖν ἐβλετο καὶ τοσοῦτους κινδύνους ἀναδέξασθαι, οὐδεὶς ἂν καὶ βασιλεῖ τοιούτῳ κατεδέξαστο προσκροῦσαι, τῷ Νέρωνι λέγω, εἰ μὴ πρὸς ἕτερον εἶρα βασιλεῖα πολλῶν μισθῶν. Ἄρα βεβαίως τοῦ Εὐαγγελίου ἦν τὰ δεσμὰ. Ὅρα πῶς ἐκ περιουσίας εἰς τὸ ἐναντίον ἅπαντα [199] περιέτρεψεν. Ὁ γὰρ ἐνόμιζον εἶναι ἀσθένειαν καὶ κατηγορίαν, τοῦτο βεβαιώσιν φησὶ· καὶ εἰ μὴ τοῦτο γέγονεν, ἐν ἀσθενείᾳ ἦν. Εἶτα δεικνυσὶν ὅτι οὐ προλήψεως ἢ ἀγάπῃ, ἀλλὰ κρίσεως. Διὰ τί; *Ἐχω ὑμᾶς*, φησὶν, *ἐν τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογία διὰ τὸ συγκαινωνοῦς εἶναι τῆς χάριτος*. Τί ἐστὶ τοῦτο; ἡ χάρις τοῦ Ἀποστόλου τοῦτο ἦν τὸ δεσμεῖσθαι, τὸ ἐλαύνεσθαι, τὸ μυρία πάσχειν δεινὰ; Ναί· Ἀρκαί γὰρ σοι, φησὶν, ἡ *χάρις μου*· ἡ γὰρ *δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Δὲ εὐδοκῶ, φησὶν, *ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρισιν*. Ἐπεὶ οὖν ὀρῶν ὑμᾶς διὰ τῶν ἔργων τὴν ἀρετὴν ἐπιδεικνυμένους, καὶ τῆς χάριτος ταύτης ὄντας κοινωνοῦς, καὶ μετὰ προθυμίας, εἰκότως ταῦτα στοχάζομαι. Ὁ γὰρ πείραν ὑμῶν εἰληφῶς, καὶ μάλιστα πάντων ὑμᾶς εἰδῶς, καὶ τὰ ὑμέτερα κατορθώματα, ὅτι καὶ τοσοῦτον ἡμῶν ἀφαστη-



abease : licet vobis alia quadam ratione cum illis coire societatem, id est inserviando, curando ac fovendo. Nam et hoc Dei benignitatis est, eos etiam qui negligentiores sunt, nec duram illam, asperam, exquisitam vivendi rationem suscipere possunt, rursus per aliam viam ad eundem atque illos gradum provehere. Atque hoc illud est, quod Paulus communionem vocat : Communicant nobis, inquit, et impartiunt carnalia ; et nos illis communicamus spiritualia (Rom. 15. 27). Nam quemadmodum Deus pro exiguis ac nullius ponderis rebus regnum largitur : ita et illius servi pro exiguis ac sensilibus spiritualia impartiunt ; imo vero ipse est, qui per hos et hæc et illa dat. Non potes jejunium ferre ? non solitudinem ? non humi cubare ? non integras noctes vigilare ? Licet tibi harum omnium rerum mercedem accipere, si alia quadam ratione rem tuam gesseris : nempe si eum, qui istos labores capit, cures, recrees, foveasque assidue, et laborem qui in illis certaminibus sustinetur levem reddas. Ille quidem stat pugnans ac vulnera excipiens ; tu vero a certamine redeuntem, cura, obviis manibus suscipe, sudorem absterge, recrea, solare, lassam animam fove ac refice. Profecto si tanta cum alacritate sanctis inserviamus, participes mercedum quæ illos manent erimus. Hoc et Christus docet, *Facite vobis amicos de mamona iniquitatis, ut recipiant vos in æterna tabernacula* (Luc. 16. 9). Vides quomodo isti participes facti fuerint ? *A prima die, inquit, usque nunc.* Ob hoc ipsum, inquit, gaudeo. *Super communicatione vestra.* Gaudeo autem non de præteritis tantum, sed etiam de futuris : nam ex præteritis de istis quoque conjecturam facio. 6. *Confidens hoc ipsum, inquit, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Jesu Christi.*

3. *In bonis operibus Deus agit, et nos cum Deo.* — Vide quomodo illos modestiam etiam tueri doceat. Etenim quoniam magnum quiddam erat, quod de illis testatus fuerat ; ne humani quid patiantur, protinus ipsos instituit, ut et præterita et futura ipsi Christo accepta referant. Quomodo ? Non dixit, Confido, quemadmodum cœpistis, ita etiam perfecturos, sed quid ? *Qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet* : neque ipsorum in recte facto aliquas fuisse partes negat ; dixit enim, *Gaudeo super communicatione vestra* ; nimirum tamquam ipsi recte se gessissent : neque tamen ipsis dumtaxat recte facta assignat, sed principaliter Deo : *Confido enim, inquit, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Jesu Christi ; id est, Deus.* Nec vero solum de vobis, inquit, sed etiam de iis, qui ex vobis orientur, hoc spero. Nam et hæc non exigua laus est, nempe Deum in aliquo operari. Etenim si ille personarum acceptator non est, quemadmodum certe non est, sed ad cujusque propositum spectans nobis in virtutis officiis obeundis opitulatur : satis constat nos ipsos esse, qui occasionem demus cur ille nobis concilietur. Quare hæc etiam ratione illos laudem esse promeritos minime negavit : alioqui si absolute ageret, nihil sane impediementi erat, quominus et Græci et omnes om-

nino homines agerent ; si, inquam, nos perinde ac ligna, et lapides moveret, neque partes etiam nostras desideraret. Quamobrem, cum, inquit, *Deus perficiet*, et hoc rursus ad illorum laudem pertinet, quippe qui Dei gratiam ita sibi conciliarint, ut ipsis cooperaretur ad naturæ humanæ conditionem exsuperandam. Atque alia etiam ratione hac in re laus inest, nimirum, quod talia sint vestra recte facta, ut minime humana sint, sed divino actu sit opus. Quod si Deus perficiet, non maximus capiendus erit labor, sed confidere oportet, facile a nobis omnia præstitum iri, quippe qui ab illo adjuvemur. 7. *Sicut est justum me hoc sentire pro omnibus vobis, eo quod habeam vos in corde, et vinculis meis, et in defensione mea, et confirmatione evangelii, quod omnes vos una mecum participes estis gratiæ.* Magnam interea desiderii vim hoc loco ostendit, siquidem illos in corde habebat, atque in ipsomet carcere vinculus Philippensium recordabatur. Non vulgaris virorum laus, esse in memoria sancti hujus : non enim illius dilectio ex inconsiderato quodam animi motu, sed judicio ac bene cogitata ratione exsistebat. Quamobrem diligi aliquem a Paulo adeo vehementer, satis argumenti est, magnum esse illum atque admirabilem. *Et in defensione, inquit, et confirmatione evangelii.* Et quid mirum, si in carcere illos in corde haberet ? Nam neque illo tempore, inquit, quo ad tribunal accedebam dicturus causam, ex animo meo effluxisset. Tanta enim violentia est amoris spiritualis, ut nulli cedat ille tempore, sed amantis animam perpetuo complectatur, nullaque calamitate aut dolore vinci sinat. Etenim quemadmodum in fornace Babylica, cum tantum esset excitatum incendium, ros tamen erat beatis illis pueris : ita etiam amicitia, ubi semel amantis Deoque accepti hominis apprehendit, omnem extinguit flammam, roremque admirabilem spargit. *Et confirmatione evangelii, inquit.* Ergo vincula erant confirmatio evangelii, ergo erant defensio ; ac jure quidem. Nam si vincula detrectasset, impostoris omnino speciem præbuisset : nunc vero omnia tolerans, et vincula et calamitatem, plane demonstrat non se humanam aliquam ob causam hæc pati, sed propter Deum, qui mercedem reddere solitus est. Nemo enim fuerit, qui et mori et tot adire pericula statuat ; nemo qui tanti Imperatoris, Neronem dico, offensionem subeat, nisi alium multo majorem Imperatorem intueretur. Erant igitur vincula confirmatio evangelii. Vide quomodo, ut plenius atque abundantius quod vult obtineat, omnia in contrariam partem converterit. Quod enim infirmitatis et criminis loco putabant, id confirmationem vocat : ut nisi id evenisset, infirmitate laboraturus fuerit. Deinde ostendit dilectionem non temere, sed judicio susceptam. Unde ? *Habeo vos, inquit, in vinculis meis, et in defensione, eo quod una mecum participes estis gratiæ.* Quid hoc est ? hoc ipsumne erat Apostoli gratia, vicari, jactari, sexcentas ferre acerbitates ? Maxime : nam, *Sufficit tibi, inquit, gratia mea ; virtus enim mea in infirmitate perficitur. Propter quod placeo mihi,*

Inquit, *in infirmitatibus, in contumeliis* (2. Cor. 12. 9. 10). Quando igitur video vos factis ipsis virtutem ostendere, atque hujus gratiæ esse participes, idque alacriter, nec immerito has conjecturas facio. Nam qui vos fuerim expertus, ac præ omnibus vos et vestra benefacta norim, qui vel tanto a nobis intervallo sejuncti, omnem contentionem adhibetis ne in calamitatibus a nobis sejungamini, sed periculorum quæ pro evangelio subeunda sunt participes sitis, et procul positi nihil minus me ipso habeatis, qui in certamina ipsa descendi; æquum plane est, ut hæc relinquam testata. Cur autem non dixit, Participes, sed, *Una mecum participes?* Et ego ipse, inquit, alteri impertio, ut una fiam particeps evangelii (1. Cor. 9. 23), id est bonorum, quæ pro evangelio nos manent. Ac mirum profecto est, omnes illos ita affectos animo fuisse, ut a Paulo vocari possent sui participes: ita enim inquit, *Quod omnes vos una mecum participes estis gratiæ.* Hæc igitur initia fidem mihi faciunt, vos usque ad finem tales fore. Vix enim fieri potest, ut principium adeo splendidum extinguatur, atque evanescat, sed magnos quoque ac præclaros exitus præstat.

4. Quoniam igitur alia qualam ratione licet esse participem gratiæ et periculorum et calamitatum, obsecro ego vos, simus nos quoque participes. Quam multi ex iis qui hic sunt vellent? quinimo omnes velletis participes esse Pauli in repositis illis bonis. Atqui licet, si vultis, facile istud assequi, si iis qui ministerium illius representant, iis qui pro Christo male accipiuntur, velitis subsidium alacriter ferre, opitulari, manum porrigere. Vides periclitari fratrem? porrige manum. Vides præceptorem prælio appetitum? assiste. At enim dicis, nemo est qui Paulo comparari queat. En subito animi elatio, subito judicant. Neminem prope ad Paulum accedere, ego quoque fateor: verumtamen, *Qui recipit, inquit, prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (Matth. 10. 41). Num Philippenses ob eam causam admirabiles erant, quod Paulum adjuvabant? Non, inquam, ob eam causam, sed quoniam communicabant ei, qui evangelii prædicationem susceperat. Propterea Paulus honorem promerebatur, quoniam hæc patiebatur pro Christo. Qualis Paulus, nemo est. Quid dico, qualis Paulus? nemo est qui ad beatum illum vel prope accedat: prædicatio autem eadem est, quæ illo tempore erat. Nec tantum, dum in vinculis erat, ei communicabant, sed etiam a principio: audi enim ipsius verba, *Scitis autem et vos, Philippenses, quod in principio evangelii nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli* (Philipp. 4. 15). Ac sane omnis etiam periculis, multas habet molestias præceptor: vigilias, dicendi ac docendi laborem, reprehensiones, accusationes, querelas, obreccationes, invidiam. Levia hæc, dic mihi, sexcentis se linguis exponere, cum liceret sua unius procurare? Heu quid mihi animi est? duabus rebus interclusus, hæsitari, atque hæreo. Nam cum vos et admonere et cohortari cupio, ut sanctos Dei foveatis omnique ope juvetis; tum vero metuo ne cui alia

quædam incidat suspicio, nimirum hæc mihi orationem non vestri, sed illorum causa esse susceptam. Verum scitote hæc a me non illorum, sed vestra ipsorum causa dici, idque, si mentem advertere velitis, ipsæ vobis rationes persuadebunt. Non æquate est lucrum, quod vos reportatis atque illi: nam vos quidem si dederitis, ea dabitis, quæ paulo post, velitis, nolitis, aliis resignaturi et concessuri estis; at quæ accipitis, permagna sunt, longe, inquam, majora. Annon hoc animo estis, accipere vos, cum datis? Ego vero, nisi hoc animo estis, ne detis quidem velim: tantum abest, pro illis sermonem faciam. Nisi quis antea sibi persuaserit, accipere se magis quam dare, ingens lucrum facere, beneficio magis affici quam afficere; ille vero ne det: si ita putat, dare se beneficium accipienti, ne det. Non enim id mihi nunc magnopere curæ est, ut alantur sancti: nam nisi tu dederis, alius dabit. Quamobrem quod volo, hoc est: ut vos peccatis vestris lenem quamdam medicinam faciatis: qui vero hæc in dando rationem non tenet, medicinam non habebit. Non enim dare, sed alacrem dare, sed lætum, sed gratias habentem accipienti, hoc est, eleemosynam facere: ait enim, *Non ex tristitia, aut ex necessitate: hilarem enim datorem diligit Deus* (2. Cor. 9. 7). Non det igitur, qui hoc modo non dat: jactura enim istud est, non eleemosyna. Quare si vobis hoc exploratum est, vos esse qui quæstum facitis, non illos, exploratum quoque illud sit, majus etiam lucrum vobis accedere. Nam illis quidem corpus alitur; vobis autem splendescit anima: illis, cum accipiunt, nullum remittitur peccatum; vobis vero multæ offensiones abeuntur. Communicemus igitur ipsis in laboribus ac certaminibus, ut in magnis quoque illis præmiis aliquando communicemus. Non defuerunt qui reges sibi adoptarent, atque in eo magis se dare, quam accipere putarent. Tu Christum tibi adopta, tuasque res in tuto collocabis. Vis et Paulo communicare? quid dico Paulo, ubi Christus ipse est, qui accipit?

5. *Eleemosynæ faciendæ ratio.* — Ut autem intelligatis, me non aliorum recreationi studentem, sed vestra causa hæc omnia et dicere et facere: si quis est ex præfectis Ecclesiæ, qui vitam non inopem agat nulla re egeat, etiamsi sanctus sit, tamen nolo ei des; sed huic præpone illum qui eget, quamvis non adeo admirabilem. Quid ita? Quoniam ipse etiam Christus hoc ita vult, idque illis verbis indicat: *Cum facis cœnam aut prandium, noli vocare amicos tuos neque cognatos, sed debiles, claudos et cæcos* (Luc. 14. 12. 13): eos nimirum, qui tibi par pari referre non possunt. Non enim temere sunt quilibet invitandi, sed esurientes, sed sitientes, sed nudi, sed peregrini, (a) [sed ii qui ex divitiis ad inopiam sunt redacti.] Non enim absolute dixit, Aluistis me, sed addidit, *Esurientem: Esurientem, inquit, me vidistis, et dedistis mihi manducare* (Matth. 25. 35). Quod si quævis esurientem nutrire opus est; multo magis curam

(a) Uncinis clausa deerant in Editio; sed ex Codice Coloniensi restituta sunt et a Nobilio lecta fuere.

κότες βιάζεσθε μὴ ἀπολειφθῆναι ἡμῶν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ τῶν ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου πειρασμῶν κοινωνῆσαι, καὶ μηδὲν ἔλαττον ἐμοῦ ἔχειν τοῦ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβεθεγκότος, αὐτοὶ οἱ πόρρωθεν ὄντες, δίκαιός εἰμι ταῦτα μαρτυρεῖν. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπε, Κοινωνούς, ἀλλὰ, *Συγκοινωνούς*; Καὶ αὐτὸς ἐγὼ, φησὶν, ἐτέρῳ κοινωνῶ, ἵνα γένωμαι συγκοινωνός τοῦ Εὐαγγελίου· τούτῃσιν, ἵνα κοινωνήσω τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τῷ Εὐαγγελίῳ. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, τὸ πάντας αὐτοὺς οὕτω διακεῖσθαι ὥστε συγκοινωνούς Παύλου ἀκούειν· *Συγκοινωνούς μου γὰρ, φησὶ, τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς ὄντας*. Ἀπὸ τῶν προοιμίων τοίνυν τούτων πέποιθα, ὅτι τοιοῦτοι ἔσεσθε μέχρι τέλους. Οὐ γὰρ ἐνὶ οὕτω λαμπρᾶν ἀρχὴν σβεσθῆναι καὶ λῆξαι, ἀλλὰ μεγάλα δείκνυσι τὰ τέλη.

δ'. Ἐπεὶ οὖν ἔστι κοινωνῆσαι καὶ ἐτέρως χάριτος, καὶ πειρασμῶν καὶ θλίψεων, κοινωνῶμεν, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς. Πόσοι τῶν ἐνταῦθα ἐστώτων, μᾶλλον δὲ πάντες, ἐβούλεσθε κοινωνῆσαι τῷ Παύλῳ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν! Ἐνεστὶν, εἰ βούλεσθε τοῖς τὴν διακονίαν ἀναδεδεγμένοις τὴν ἐκείνου, τοῖς πάσχουσι τι δεῖνόν διὰ τὸν Χριστὸν συμμαχεῖσθαι, βοηθηθῆσαι. Εἶδες ἐν πειρασμῷ τὸν ἀδελφόν; ὄρεξον χεῖρα. Εἶδες τὸν διδάσκαλον ἀγωνιζόμενον; παράστηθι. Ἄλλ' οὐδεὶς κατὰ Παῦλόν ἐστι, φησὶν. Εὐθὺς ἀπόνοια, εὐθὺς κρίνουσιν. Οὐδεὶς κατὰ Παῦλόν ἐστι, κἀγὼ ὁμολογῶ· ἀλλ' *Ὁ δεχόμενος, φησὶ, προσήτην εἰς δνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται*. Μὴ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ τοῦτο ἐθαυμάζοντο, ἐπειδὴ Παῦλῳ συνέπραττον; Οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀναδεξαμένῳ τὸ κήρυγμα. Παῦλος διὰ τοῦτο τίμιος ἦν, ἐπειδὴ ταῦτα ἔπασχε διὰ τὸν (200) Χριστόν. Κατὰ Παῦλον μὲν οὐδεὶς ἐστι. Τί λέγω κατὰ Παῦλον; Ἄλλὰ οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγὺς τοῦ μακαρίου ἐκείνου· τὸ δὲ κήρυγμα τὸ αὐτὸ ἐστίν, ὅπερ καὶ τότε. Οὐκ ἐν δεσμοῖς δὲ ὄντι μόνον ἐκοινωνοῦν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Οἴδατε δὲ καὶ ὑμεῖς, Φιλιππησίαι, ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου οὐδέμια μοι Ἐκκλησία ἐκοινώνησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι*. Καὶ χωρὶς πειρασμῶν δὲ ἔχει πολὺν ὁ διδάσκαλος πόνον, ἀγρυπνίαν, κόπον τὸν ἐν λόγῳ, διδασκαλίαν, μέμψεις, κατηγορίας, αἰτίας, βασκανίας. Μικρὰ ταῦτα, τὸ μυρίων ἀνέχεσθαι στομάτων, ἐξὲν τὰ αὐτοῦ μεριμνᾶν; Οἴμοι, τί πάθω; ἐν μέσῳ δυοῖν ἐναπειλημῆται πραγμάτων ἀπορῶν· βούλομαι μὲν γὰρ καὶ προτρέψαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι πρὸς τὴν συμμαχίαν καὶ τὴν ἀντιλήψιν τῶν ἀγίων τοῦ Θεοῦ· ἐβδοικα δὲ μὴ ἑτερόν τι ὑποπτέυσῃ, ὅτι οὐκ ὑμῶν ἔνεκεν, ἀλλ' ἐκείνων ταῦτα λέγω. Ἰστε δὲ, ὅτι οὐκ ἐκείνων ἔνεκεν ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑμῶν αὐτῶν. Καὶ εἰ βούλεσθε προσέχειν, δι' αὐτῶν τῶν λόγων ὑμᾶς πείθω· οὐκ ἔστιν ἴσον ὑμῖν τὸ κέρδος, κἀκεῖνοις. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἐὰν δῶτε, ταῦτα δώσετε, ὧν καὶ μικρὸν ὕστερον καὶ ἐκόντες καὶ ἄκοντες ἀποστήσεσθε, καὶ παραχωρήσετε ἐτέροις· ἃ δὲ λαμβάνεις, πολλῷ μέγала ἐστὶ καὶ μεῖζονα. Ἡ οὐκ οὕτω διακείσθε, ὅτι δίδοντες λήψεσθε; Εἰ γὰρ μὴ οὕτω διακείσθε, οὐδὲ δοῦναι ὑμᾶς βούλομαι· οὕτως οὐ τὸν ὑπὲρ ἐκεῖ-

νων ποιῶμαι λόγον. Εἰ μὴ τις οὕτω πρότερον ἐαυτὸν διέθηκεν, ὡς λαμβάνων μᾶλλον ἢ διδούς, ὡς κερδαίνων μυρία, ὡς εὐεργετούμενος ἢ εὐεργετῶν, μὴ δίδωτω· εἰ ὡς χάριν παρέχων τῷ λαμβάνοντι, μὴ δίδωτω. Οὐ γὰρ τοῦτο μοι περισπούδαστον τοσούτον τραφῆναι τοὺς ἁγίους· κἂν γὰρ σὺ μὴ δῶς, ἑτερος δώσει. Ἄσπε δὲ βούλομαι, τοῦτό ἐστιν, ὑμᾶς τῶν ἐμετέρων ἀμαρτημάτων παραμυθίαν ἔχειν· ὁ δὲ μὴ οὕτω διδούς, οὐκ ἔξει παραμυθίαν. Οὐ γὰρ τὸ δοῦναι, τοῦτό ἐστιν ἐλεημοσύνην ἐργάσασθαι, ἀλλὰ τὸ μετὰ προθυμίας, τὸ χαίροντα, τὸ χάριν εἰδὼτα τῷ λαμβάνοντι· *Μὴ ἐκ λύπης γὰρ, φησὶ, μηδὲ ἐξ ἀνάγκης· Ἰαρόν γὰρ δόστην ἀγαπᾷ ὁ Θεός*. Εἰ μὴ τις τοίνυν οὕτω δίδωσι, μὴ δίδωτω· ζῆμια γὰρ τοῦτό ἐστιν, οὐκ ἐλεημοσύνη. Εἰ τοίνυν ἴστε, ὅτι ὑμεῖς κερδανείτε, οὐκ ἐκείνοι, ἴστε, ὅτι μεῖζον ὑμῖν τὸ κέρδος γίνεται. Ἐκείνοις μὲν γὰρ τὸ σῶμα τρέφεται, ὑμῖν δὲ ἡ ψυχὴ εὐδοκίμει· ἐκείνοις οὐδὲν ἀφίεται τῶν ἀμαρτημάτων, ὅταν λάθωσιν, ὑμῖν δὲ τὰ πολλὰ τῶν προσκρουμάτων ὑποτέμνεται. Κοινωνῶμεν τοίνυν αὐτοῖς τῶν ἀθλῶν, ἵνα καὶ τῶν ἐκείνης κοινωνήσωμεν μεγάλων ἐπάθλων. Βασιλέας ἂν υἱοποιούντες τινες, οὐκ ἡγούνται δίδοναι; [201] μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν. Ὑποποίησαι σὺ τὸν Χριστόν, καὶ ἔξεις πολλὴν ἀσφάλειαν. Βούλει καὶ Παῦλῳ κοινωνῆσαι; τί λέγω Παύλῳ, ὅπου γε Χριστός ἐστιν ὁ λαμβάνων;

ε'. Ἴνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ὑμῶν ἔνεκεν πάντα καὶ λέγω καὶ ποιῶ, οὐ τῆς ἐτέρων ἀναπαύσεως κηρόμενος· εἴ τις ἐστὶ τῶν προεστώτων Ἐκκλησίας ἐν ἀφθονίᾳ ζῶν, καὶ μηδενὸς δεόμενος, κἂν ἅγιος ἦ, μὴ δῶς, ἀλλὰ προτίμησον ἐκείνου τὸν ἐν ἀδείᾳ ὄντα, κἂν μὴ οὕτω; ἢ θαυμαστός. Τί δήποτε; Ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς οὕτω βούλεται, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐὰν ποιῆς δεῖπνον, ἢ ἀριστον, μὴ καλέσῃς τοὺς φίλους σου, μηδὲ τοὺς συγγενεῖς, ἀλλὰ τοὺς ἀναπλήρους, τοὺς χαλοὺς, τοὺς τυφλοὺς, τοὺς μὴ δυναμένους ἀνταποδοῦναι σοι*. Οὐ γὰρ ἀπλῶς δεῖ τὰς τοιαύτας δεξιώσεις ποιεῖν, ἀλλὰ τοῖς πεινώσιν, ἀλλὰ τοῖς διψῶσιν, ἀλλὰ τοῖς γυμνητεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ξένοις, ἀλλὰ τοῖς ἀπὸ πλοῦτου πτωχεύσασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐτρέφην, ἀλλ', Ἐπειῶνα· *Πεινώντά με γὰρ, φησὶν, εἰδετε, καὶ ἐθρέψατε*. Διπλοῦν τὸ δικαίωμα· εἰ δὲ τὸν ἀπλῶς πεινῶντα δεῖ τρέφειν, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν καὶ ἅγιος ὁ πεινῶν ἦ. Ἄν τοίνυν ἅγιος μὲν ἦ, μὴ δέηται δὲ, μὴ δῶς· οὐ γὰρ κέρδος τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἅγιος ἐκείνος ὁ ἐν ἀφθονίᾳ ὢν, καὶ λαμβάνων. Ὅρᾳς, ὅτι οὐκ αἰσχροκερδείας ἔνεκεν ἡμῖν ταῦτα λέλεκται, ἀλλὰ τοῦ ὑμῖν λυσιτελοῦντος; Θρέψον τὸν πεινῶντα, ἵνα μὴ θρέψῃς τὸ τῆς γεέννης πῦρ· ἐκείνος ἐσθίων ἀπὸ τῶν σῶν, καὶ λείψανα ἀγιάζει. Ἐνόησον πῶς ἔτρεφε τὸν Ἠλίαν ἡ χήρα· οὐκ ἔθρεψε μᾶλλον, ἢ ἐτρέφῃ· οὐκ ἔδωκε μᾶλλον, ἢ ἔλαβε. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεται καὶ πολλῷ μεῖζον. Οὐ γὰρ ὕδρια ἀλεύρου, οὐδὲ καμψάκης

a Hic δι' ὁμοιοτέλετον quædam deficiebant, quæ ex Cœsiliiano Cod. restituta sunt. Videlicet Eddi., τῶν ἀθλῶν, τῶν μεγάλων. Βασιλέας.

ἐλαίου, ἀλλὰ τί; ἑκατονταπλάσιονα, καὶ ζωὴ αἰώνιος τοῖς τοιούτοις ἢ ἀμοιβή. Ἐλεος ὁ τοῦ Θεοῦ, ἡ τροφή ἡ πνευματικὴ γίνη, ζύμη καθαρὰ. Χῆρα ἦν ἐκεῖνη, λιμὸς ἐπέκειτο, καὶ οὐδὲν τούτων αὐτὴν ἐκώλυσε· παῖδες ἦσαν αὐτῇ, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐνεποδίσθη. Αὐτῆ τῆς τὰ δύο καταβαλοῦσης λεπτὰ ἴση γέγονεν. Οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὴν, Τί ἀπὸ τούτου λήψομαι; αὐτὸς ἐμοῦ δεῖται· εἴ τινα ἰσχὺν εἶχεν, οὐκ ἂν ἐλιμώξεν, ἔλασεν ἂν τὸν αὐχμὸν, οὐκ ἂν ὑπεύθυνος ἦν τοῖς αὐτοῖς· προσκρούει ἴσως καὶ αὐτὸς τῷ Θεῷ. Οὐδὲν τούτων ἐνενόησεν. Ὁρᾷ πόσον ἀγαθὸν ἔστι μετὰ ἀπλότητος εὐ ποιεῖν, καὶ μὴ σφόδρα περιέργον εἶναι περὶ τὴν εἰς πάσχοντα; Εἰ ἤθελε πολυπραγμονῆσαι, ἐδίστασεν ἂν, οὐκ ἂν ἐπίστευεν. Οὕτω καὶ Ἀβραάμ, εἰ ἤθελε πολυπραγμονῆσαι, οὐκ ἂν ἐδέξατο ἀγγέλους. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸν ἐν τοῖτοις ἀκριβολογούμενον [202] ἐπιτυχεῖν ἀγίου ποτὲ, ἀλλ' ὁ τοιοῦτος μάλιστα ἐμπίπτει εἰς ἐπιθέτας. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ὁ εὐλαθῆς οὐ βούλεται φαίνεσθαι εὐλαθῆς, καὶ οὐ περιτίθῃσιν ἑαυτῷ σχῆμα, κἂν μέλλῃ δια-

πίστεσαι· ὁ δὲ ἐπιθέτης, ἕτε τέχνην τὸ πρᾶγμα ἔχων, πολλὴν εὐλάβειαν καὶ δυσφώρατον περιτίθεται. Ὡστε ὁ μὲν καὶ τοῖς δοκοῦσιν ἀνευλαθέσιν εὐ ποίων, τοῖς εὐλαθέσι περιπεσεῖται· ὁ δὲ τοῦς νομιζομένους εὐλαθεῖς ἐπιζητῶν, ἀνευλαθέσιν ἐμπεσεῖται πολλάκις. Διδ, παρακαλῶ, ἐν ἀπλότητι πάντα πράττωμεν. Θῶμεν γὰρ ὅτι καὶ ἐπιθέτης ἔστιν ὁ προσιών· οὐκ ἐκελεύθη ταῦτα περιεργάζεσθαι. Παντὶ γάρ, φησί, τῷ αἰτοῦντί σε δίδου· καὶ, Ἐκπριοῦν κτειρόμενον μὴ φείσῃ· καίτοι οἱ πλείους τῶν ἀναιτουμένων ἐπὶ κακοῖς ἀλισκόμενοι τοῦτο ὑπομένουσιν, ἀλλὰ, Μὴ φείσῃ, φησὶν. Οὕτω γὰρ ὅμοιοι ἐσόμεθα τῷ Θεῷ, οὕτω θαυμασθησόμεθα, καὶ τῶν ἀθανάτων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, καὶ τὰ ἐξῆς.

\* Παντὶ γὰρ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, hæc prima loci pars ex Evangelio Lucæ vi, 30, excerpta fuit. Quod sequitur autem, καὶ ἐκπριοῦν κτειρόμενον μὴ φείσῃ, sic hodie legitur in Græcis exemplaribus, καὶ ἐκπριῶ κτειραμένους μὴ φείσῃ. Nobiliss hic Vulgatam Latinam sequitur in Latina interpretatione.

#### ΟΜΙΛΙΑ Β.

*Μάρτυς γὰρ μοί ἐστιν ὁ Θεός, ὡς ἐπιποθῶ πάντας ὑμᾶς ἐν σπλάγγνοις Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοῦτο προσεύχομαι, ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσεύῃ ἐν ἐπιγνώσει καὶ πάσῃ αἰσθήσει. Εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα, ἵνα ἴτε εὐκρινεῖς καὶ ἀπόστοκοποι εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, πεπληρωμένοι καρπῶν δικαιοσύνης τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς δόξαν καὶ ἑπαινον Θεοῦ.*

α'. Οὐχ ὡς ἀπιστούμενος μάρτυρα καλεῖ τὸν Θεόν, ἀλλ' ἐκ πολλῆς διαθέσεως τοῦτο ποιεῖ, καὶ τῷ σφόδρα πεπεισθαι καὶ θαρρῆν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐκοινωνήσαν αὐτῷ, ἵνα μὴ νομισώσιν, ὅτι διὰ τοῦτο αὐτοῦς ποθεῖ, καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐκείνων ἕνεκεν, διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, ὅτι Ἐν σπλάγγνοις Χριστοῦ. Τί ἐστι τοῦτο; Ἀντὶ τοῦ, Κατὰ Χριστόν· ἐπειδὴ πιστοὶ ἔστε, ἐπειδὴ φιλεῖτε τὸν Χριστόν, διὰ τὴν κατὰ Χριστόν ἀγάπην. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀγάπην, ἀλλ' ὁ θερμότερον ἦν, σπλάγγνα Χριστοῦ· ὡσανεὶ αὐτοῦ λέγων, τοῦ ὡς πατὴρ ὑμῶν γεγονότος διὰ τὴν συγγένειαν τὴν κατὰ Χριστόν. Σπλάγγνα γὰρ ἡμῖν αὕτη χαρίζεται, σπλάγγνα θερμὰ, καὶ διάπυρα· τοῖς γὰρ γνησίοις αὐτοῦ βούλοισι σπλάγγνα χαρίζεται. Ἐν ἐκείνοις, φησὶ, τοῖς σπλάγγνοις· ὡς ἂν εἴ τις εἴποι· Φιλῶ ὑμᾶς σπλάγγνοις οὐ φυσικοῖς, ἀλλὰ τοῖς θερμότεροις, τοῖς τοῦ Χριστοῦ. Ὡς ἐπιποθῶ, φησὶ, πάντας ὑμᾶς. Ἐπιποθῶ πάντας, ἐπειδὴ καὶ πάντες τοιοῦτοί ἐστε.

\* Vitiatam seriem ex Coisliniano restituumus, ut etiam in sequentibus quædam eodeni codice usi correximus. Nobilium interpretem sequentes, qui accurato exemplari Vaticano usus est.

Ὁ [203] τοῖνον εὐνατὸν εἰπεῖν πῶς ἐπιποθῶ· οὐ γὰρ δύναμαι παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὸν πῶθον· διὰ τοῦτο τῷ Θεῷ καταλιμπάνω εἰδέναι τῷ τὰς καρδίας ἐμδατεῦντι. Οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἐκολάκευαν αὐτοῦς, τὸν Θεὸν ἐκάλεσε μάρτυρα· οὐδὲ γὰρ ἀκίνδυνον τοῦτο. Καὶ τοῦτο, φησὶ, προσεύχομαι, ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσεύῃ. Καλῶς· ἀκόρεστον γὰρ ἀγαθὸν τοῦτο. Ὅρα πῶς φιλούμενος, ἔτι μᾶλλον ἐβούλετο φιλεῖσθαι. Ὁ γὰρ αὕτω φιλῶν, τὸν φιλούμενον οὐδαμῶς τῆς ἀγάπης βούλεται ἴστασθαι· οὐ γὰρ ἐνὶ μέτρον τοῦτο τοῦ καλοῦ. Ὅθεν ἀεὶ αὐτὸ ὀφείλεσθαι βούλεται ὁ Παῦλος, Μηδενί, λέγων, μηδεν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Μέτρον ἀγάπης, τὸ μηδαμοῦ ἴστασθαι. Ἴνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν, φησὶν, ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσεύῃ. Ὅρα τὴν διάθεσιν τῆς λέξεως. Ἐτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον, φησὶν, ἵνα περισσεύῃ ἐν ἐπιγνώσει καὶ πάσῃ αἰσθήσει. Οὐχ ἀπλῶς τὴν φιλῶν θαυμάζει, οὐδὲ ἀπλῶς τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ τὴν ἐξ ἐπιγνώσεως· τουτέστιν, οὐχ ἵνα πρὸς ἅπαντας τῇ αὐτῇ χρήσθη ἀγάπῃ· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀγάπης, ἀλλὰ ψυχρότητος. Τί ἐστιν, Ἐν ἐπιγνώσει; Τουτέστι, μετὰ κρίσεως μετὰ λογισμοῦ, μετὰ τοῦ αἰσθάνεσθαι. Εἰσὶ γὰρ τινες ἀλόγως φιλοῦντες, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν· ὅθεν οὐδὲ σφοδρὰς εἶναι τὰς τοιαύτας φιλίας συμβαίνει· Ἐν ἐπιγνώσει, φησὶ, καὶ πάσῃ αἰσθήσει, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα, τουτέστι, τὰ συμ-

• Sic Coislinian. Ed.ii vero, φιλία ἐστίν.

ad cibi necessitatem viri sanctitatis accesserit. Duplici enim nomine officium justum est, quod et in sanctum, et in esurientem confertur. Ergo si quis sanctus quidem fuerit, sed non egeat, nihil ei dato: non enim hoc lucrum est, non hoc Christus præcepit; quinimo ne sanctus quidem ille fuerit, qui cum abundet, accipit tamen. Vides non turpis lucri causa hæc a me esse dicta, sed vestrae utilitatis. Ale esurientem, ut ne alas gehennæ ignem: ille de tuis rebus comedens, eam etiam partem quæ tibi relinquitur, sanctificat. Cogita, quomodo vidua Heliam aluerit, ac non magis aluerit quam alta sit; non magis dederit, quam accepit. Id nunc etiam fit, et multo amplius. Non enim hydria farinae, aut lecythus olei, sed quid? centuplum, et vita aeterna hujusmodi officiis proposita merces est. Misericordia Dei, alimentum spirituale fias, fermentum mundum. Vidua erat illa, urgebat fames, et nihil horum impedimento illi fuit; habebat filios, neque hinc etiam se retardari sivit. Æquavit illam, quæ misit duo minuta in gazophylacium. Non secum ipsa dixit: Quæ mihi utilitas ob hoc exspectanda est! ipse eget: si quid virium haberet, non incidisset in famem: depulisset hanc siccitatem, non iisdem premeretur malis: forsitan et ipse in Dei offensam incurrit. Nihil horum cogitavit. Vides quantum boni sit adhibere simplicitatem in beneficiendo, nec nimis curiose in eum inquirere,

qui beneficium sit accepturus? Si omnia voluisset nimia quadam diligentia expendere, multa illius animum diverse traxissent, nec fidem habuisset. Ita et Abraham si curiose agere voluisset, angelos non suscepisset. Fieri enim minime potest, fieri, inquam, non potest, ut qui tam tenuem singulis quibusque rebus examinandis diligentiam adhibet, sancto homini aliquando benigne faciat, sed omnium maxime incidit in impostores. Et quomodo istud, ego dicam. Vir pius non hoc affectat, ut pius videatur, neque hanc sibi personam vult imponere, etiamsi futurum videat, ut despiciat habeatur: impostor autem, quippe qui rem hanc artis loco habet, eximia ejusdem pietatis speciem artificio ad deprehendum difficillimo præse fert. Quomobrem fit, ut ille quidem, qui etiam iis qui non videntur pii, benigne facit, in pios incidat: qui autem eos solos quaerit qui pii existimantur, incidat persæpe in impios. Obsecro igitur, omnia in simplicitate faciamus. Esto enim, qui ad nos accedit, sit impostor; non tamen jussus es hæc curiose scrutari: *Omni enim, inquit, a te petenti tribue* (Luc. 6. 30); et, *Qui trahuntur ad interitum, liberare ne cesses* (Prov. 24. 11): quamvis multi eorum qui necantur, in criminibus deprehensi ea pœna mulctati fuerint; sed, *Ne cesses, inquit, inquit, ita similes Deo, ita admirabiles erimus, et immortalia bona consequemur: quibus utinam digni efficiamur, etc.*

## HOMILIA II.

**CAP. I. v. 8.** *Testis est mihi Deus, quomodo vos omnes cupiam in visceribus Jesu Christi.* 9. *Et hoc oro, ut caritas vestra adhuc magis ac magis abundet in scientia et omni sensu: 10. ut probetis potiora, ut sitis sinceri et sine offensa in diem Christi, 11. repleti fructibus justitiæ per Jesum Christum in gloriam et laudem Dei.*

1. Non idcirco quod sibi fides non habeatur, testem citat Deum, sed ex animi affectu id facit, utque illis hoc sit persuasissimum. Nam quoniam dixerat, eos sibi communicasse: ne ob hanc causam, id est ob ea quæ mittebant, putarent se ab ipso desiderari, minime vero quod ipsi per se amarentur, idcirco subjungit, *In visceribus Christi.* Quid hoc sibi vult? Idem ac si dixisset, secundum Christum: quoniam fideles estis, quoniam amatis Christum, propter dilectionem quæ secundum Christum est. Neque dixit, Dilectionem, sed, quod ardentius est, Viscera Christi: perinde atque ita diceret, viscera ejus, qui veluti pater vester effectus est per eam cognationem, quæ est secundum Christum. Hæc enim est, quæ nobis dat viscera, viscera calentia et inflammata: veris enim servis suis viscera largitur. In illis, inquit, visceribus aino vos: ac si dicat, visceribus non naturalibus, sed iis quæ ardentiora sunt, nimirum, quæ Christi sunt. *Quomodo, inquit, vos omnes cupiam.* Omnes desidero, quoniam et omnes tales estis. Modum ergo desiderii non possum consequi oratione: non enim verbis exprimi potest: ideoque Deo cognoscendum relinquo

penetranti corda. Quod si illis assentaretur, minime Deum citasset testem: non enim id tutum est. *Et hoc, inquit, oro, ut caritas vestra magis, ac magis abundet.* Recte; insatiabile enim est bonum hoc. Vide quomodo, cum a deo amaretur, adhuc magis amari cupiebat. Qui enim hoc modo amat, eum quem amat ita sibi respondere vult, ut in nullo amoris gradu consistere patiat: nullus enim est hujus boni modus. Idcirco Paulus id semper debere vult: *Nemini, inquit, quidquam debeatis nisi ut invicem diligatis* (Rom. 13. 8). Modus et mensura caritatis est, nunquam consistere: *Ut caritas vestra, inquit, adhuc magis ac magis abundet.* Attende verborum dispositionem: *Ut adhuc magis, inquit, ac magis abundet in scientia et omni sensu.* Non universe quamvis caritatem admiratur, sed eam quæ ex scientia proficitur; id est, ut non erga omnes eandem caritatem adhibeatis: id enim minime caritatis est, sed insulsi-tatis. Quid est, *In scientia?* Adhibito judicio, cogitata ratione, delectu quodam ac sensu. Non enim desunt qui inconsulto ac temere ament: ex quo etiam fit, ut hujusmodi amicitia parum roboris habeant. *In scientia, inquit, et omni sensu, ut probetis potiora:* id est, quæ utilia sunt. Non mea, inquit, sed vestra ipsorum causa hæc dico: periculum enim est ne quis ab hæreticorum amore corrumpatur. Hoc enim totum subindicateat, dum ita loquitur. Vide autem quomodo istud injicit: Non mea, inquit, causa isthæc dico, sed, *Ut sitis sinceri,* id est, ne spurium aliquod dogma præ-

textu caritatis admittatis. Quæres, quomodo igitur alibi dixit, *Si fieri potest, cum omnibus hominibus pacem habete* (Rom. 12. 18)? Non sane hoc docens, ita vobis amandum esse, ut ex amicitia damnum reportetis: nam *Si oculus tuus dexter scandalizat te, inquit, erue eum, et projice abs te* (Matth. 5. 29): sed illud faciendum esse, *Ut sitis*, quod quidem ad Deum pertinet, *sinceri*, quod vero ad homines, *sine offensa*: multis enim sæpe amicitia nocent. Nam etsi tibi nihil nocet, inquit, attamen alius interea offenditur. *In diem Christi*: id est, ut tunc reperiamini puri, quippe qui nemini scandalo fueritis; *repleti fructibus justitiæ per Jesum Christum, in gloriam et laudem Dei*; id est, una cum dogmatibus vitam quoque rectam habentes. Nec quomodocumque rectam esse satis est, sed confertam fructibus justitiæ; est enim quædam justitia, quæ non secundum Christum est, ut vita illa, quæ virtutem quoquomodo colit; sed *Per Jesum Christum*, inquit, *in gloriam et laudem Dei*. Vides me non gloriam meam curare, sed gloriam Dei? Sæpe autem elemosynam justitiæ nomine appellat. Ne, inquit, officiat vobis caritas, quominus cognoscatis quæ in rem vestram sunt; nec quoniam hunc vel illum amas, propterea collabar. Cupio quidem vestram crescere caritatem, sed non adeo, ut inde damnum feratis; nec quavis præcepta semel opinione vos moveri velim, sed cum perpenderitis, utrum quæ dicimus recte se habeant. Neque dixit, *Ut mea præponatis*, sed, *Ut probetis*. Neque perspicue dixit, *Ne cum isto vel illo familiariter versemini*; sed, *Velim caritas vobis ad utilitatem proficiat*; minime vero perinde affecti sitis, ac si sensu careatis. Res enim stultitiæ plenissima est, justitiam operari aliam ob causam, quam propter Christum et per ipsum. Ecce rursus illam loquendi formulam, *Per ipsum*. Num igitur usus est Deo, tamquam famulo, qui inferiorem in operando locum tenebat? Absit. Inquit igitur, *Non ut ego lauder, ita loquutus sum, sed ut glorificetur Deus*. 12. *Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt evangelii, 13 ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio, et in cæteris omnibus.*

2. Verisimile erat illos, cum eum in vinculis esse audissent, dolere, putareque obstructam esse viam prædicationi. Quid igitur facit? Statim hanc suspicionem tollit, atque ita inquit: *Ea quæ circa me sunt magis ad profectum venerunt evangelii*. Est autem et hoc amantis, suas illis res patefacere, utpote quibus curæ sint. Quid ais? in vinculis es, impeditus es: eequo igitur modo evangelium ipsum progressus facit? *Ut vincula mea*, inquit, *manifesta fierent, quæ sunt in Christo, in omni prætorio*. Id non modo aliis silentium non imposuit, neque timorem incussit, sed etiam hoc ipso fidentiores sunt facti. Quod si illi, qui in mediis periculis versantur, non solum nihil damni tulerunt, sed etiam plus animi ac fidentia sumpserunt: multo magis vos fidatis oportet. Nam si ille quidem, qui vinculus est, id miseriæ loco tulisset ac tacuisset, consentancum erat illos eodem modo affici:

nunc vero cum is qui est in vinculis, liberius et tidentius agit, longe magis animum illis addit, quam si vinculus non esset. Sed quomodo vincula ad progressum evangelii fuerunt? Hoc, inquit, gubernavit Deus, ut ne laterent mea vincula, quæ in Christo, quæ per Christum, *In omni prætorio*. Tunc enim hoc nomine regias appellabant. Neque vero solum inquit, *In prætorio*, sed etiam, *In universa civitate*. 14. *Et plures e fratribus in Domino confidentes in vinculis meis, abundantius auferent sine timore verbum loqui*. His verbis ostendit et antea fidenter illos egisse ac libere disseruisse, sed nunc multo magis. Ergo, si alii propter mea vincula fidenter agunt, multo magis ego; si aliis fidentia causa sum, multo magis mihi ipsi. *Et plures e fratribus in Domino*. Quoniam magnum dictu erat, mea illis vincula animum addidisse; propterea occupans dixit, *In Domino*. Vides necessitate etiam ipsi imposita magnifice de se loquendi, quam tamen modestiæ non obliviscatur? *Abundantius auferent*, inquit, *sine timore verbum loqui*. Dum inquit, *Abundantius*, satis indicat, illos jam pridem cœpisse. 15. *Quidam quidem propter invidiam et contentionem, quidam vero et propter bonam voluntatem Christum prædicant*. Operæ pretium fuerit cognoscere, quid hoc sit. Cum in vinculis detineretur Paulus, multi ex infidelibus cupientes acre bellum ab Imperatore adversus illum excitare, ipsi quoque Christum prædicabant, ut Imperatoris ira vehementior fieret, disseminari evangelium animadvertentis, et in Pauli caput, quicquid ille furoris concepisset, recideret. Itaque duæ agendi rationes ex vinculis Pauli, tamquam ex causa extiterunt: aliis enim illa multum animi addiderunt; alios vero in spem perniciæ meæ adducendo ad prædicandum Christum invitarunt. *Quidam quidem propter invidiam*; id est, meæ invidentes gloriæ et præclaris initiis, meque perditum cupientes, mecumque pugnantes, adjuvant ac provehunt actiones meas; vel ipsi quoque honoris cupiditate ducti, ac putantes fore ut aliquid de mea gloria decerpant. *Quidam vero et propter bonam voluntatem*; id est, sine simulatione, penitusque ex animo. 16. *Quidam quidem ex contentione Christum annuntiant non sincere*; id est, non pure atque integre, non propter rem ipsam, sed cur? *Existimantes pressuram suscitare vinculis meis*. Existimantes enim ita mihi majus periculum creari, dolorem dolore cumulant. O crudelitatem! o diabolicum impetum! vinculum cernebant, conjectumque in carcerem, et adhuc invadebant: augere ipsius calamitates, vehementiorique iræ obnoxium reddere cupiebant. Ac recte dixit, *Existimantes*; non enim id illis ex sententia successit. Nam illi quidem hac re putabant dolorem mihi afferre; ego vero evangelii progressu lætabar. Ita interdum est, cum opus bonum non ex bono proposito sit; nec modo nulla illi merces est proposita, sed supplicium manet. Nam quoniam ideo Christum prædicabant, quod Christi prædicatorem in majora pericula conjectum vellent; non modo nullam capient mercedem, sed etiam supplicio erunt obnoxii, ac

φέροντα. Οὐκ ἐμοῦ ἔνεκεν ταῦτα λέγω, φησὶν, ἀλλ' ὑμῶν αὐτῶν· δέος γὰρ μὴ τις παραφθαρεῖ ὑπὸ τῆς τῶν αἰρετικῶν ἀγάπης. Τοῦτο γὰρ ὅλον αἰνίττεται τῷ οὕτως εἰπεῖν. Καὶ ὄρα πῶς αὐτὸ τίθησιν· Ὁ δὲ ἐμὲ, φησὶ, ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἵνα ἦτε ὑμεῖς εἰλικρινεῖς· τούτέστιν, Ἴνα μὴ δὲν νόθον δόγμα τῷ τῆς ἀγάπης προσήματι παραδέχησθε. Πῶς οὖν ἀλλαχοῦ φησιν, *Εἰ δυνατόν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε; Εἰρηνεύετε*, εἶπεν, οὐ τοῦτο δηλῶν, ὅτι οὐχ οὕτως ἀγαπάτε, ὥστε ὑπὸ τῆς φιλίας βλάπτεσθαι· *Εἰ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε*, φησὶν, *ἐκκοψον αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ*· ἀλλ', Ἴνα ἦτε εἰλικρινεῖς, τὸ κατὰ θεὸν δηλονότι, καὶ ἀπρόσκοποι, τὸ κατὰ ἀνθρώπους. Πολλοὺς γὰρ πολλάκις αἱ φίλαι βλάπτουσιν. Εἰ γὰρ καὶ σὲ οὐδὲν βλάπτει, φησὶν, ἀλλ' ἕτερος προσκόπτει. *Εἰς ἡμέραν Χριστοῦ*· τούτέστιν, Ἴνα τότε εὐρεθῆτε καθαροί, μὴδένα σκανδαλίζαντες· *Πεπληρωμένοι καρπῶν δικαιοσύνης τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ· τούτέστι μετὰ τῶν δογμάτων καὶ βίον ὀρθὸν ἔχοντες. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὀρθὸν εἶναι χρῆ, ἀλλὰ πεπληρωσθαι καρπῶν δικαιοσύνης. Ἔστι γὰρ δικαιοσύνη, ἀλλ' οὐ κατὰ Χριστόν, οἷον βίος ἀπλῶς ἐνάρετος· ἀλλὰ, *Τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*, φησὶν, *εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ*. Ὅρα δὲ οὐ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν λέγω, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην; Πολλαχοῦ δὲ δικαιοσύνην καὶ τὴν ἐλεημοσύνην λέγει. Μὴ παραβλαπτέτω ὑμᾶς, φησὶν, ἡ ἀγάπη πρὸς τὸ εἰδέναι τὰ συμφέροντα, μὴδὲ, ἐπειδὴ τὸν δεῖνα φιλεῖς, καταπέση; [204]. Βούλομαι μὲν αἰξάνεσθαι τὴν ἀγάπην ὑμῶν, οὐχ οὕτω μέντοι, ὡς καὶ βλάπτεσθαι· καὶ οὐχ ἀπλῶς βούλομαι προλήψαι, ἀλλὰ δοκιμάσαντας, εἰ ἡμεῖς καλῶς λέγομεν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἴνα τὰ ἡμέτερα αἰρήσθε, ἀλλ', Ἴνα δοκιμάζητε. Καὶ οὐκ εἶπε φανερώς, Μὴ τῷ δεῖνι πησιάζετε· ἀλλὰ, Πρὸς τὸ συμφέρον βούλομαι ὑμῖν τὴν ἀγάπην γίνεσθαι, οὐχ ἵνα ἀναισθήτως διακῆσθε. Ἀνόητον ἄ γὰρ, εἰ μὴ διὰ Χριστόν τὴν δικαιοσύνην ἐργάζεσθε, καὶ δι' αὐτοῦ. Ἰδοὺ τὸ, Δι' αὐτοῦ, πάλιν. Ἄρα οὖν ὑποργῶ κέχρηται τῷ Θεῷ; Ἄπαγε· οὐχ ἵνα ἐγὼ, φησὶν, ἐπαινεθῶ, οὕτως εἶπον, ἀλλ' ἵνα ὁ Θεὸς δοξάζεται. *Γινώσκω δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοί, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθε*. Ὅστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς ἐν Χριστῷ γενέσθαι ἐν ὄλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν.

β'. Εἰκὸς ἦν ἀκούσαντας ὅτι δίδεται, ἀλγεῖν, καὶ νομίζειν ἐγκόπτεσθαι τὸ κήρυγμα. Τί οὖν ποιεῖ; Εὐθὺς ταύτην ἀναίρει τὴν ὑπόψιν, καὶ φησι· *Τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθε*. Καὶ τοῦτο δὲ φιλονύτος, τὸ τὰ καθ' ἑαυτὸν δηλοῦν αὐτοῖς, ἅτε μερμυῶσι. Τί λέγεις; δέδρασαι, ἐνεποδίσθης, καὶ πῶς τὸ Εὐαγγέλιον ἐπιδίδωσιν;

• *Maffei ἀνόητον Ἰουδαῖος.*

Ὅστε τοὺς δεσμούς μου, φησὶ, φανεροὺς γενέσθαι τοῖς ἐν Χριστῷ ἐν ὄλῳ τῷ πραιτωρίῳ. Τοῦτο οὐ μόνον οὐκ ἐπεστόμεσε τοὺς ἄλλους οὐδὲ δειλοὺς ἐποίησεν, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο καὶ μᾶλλον παραβέβηκεν. Εἰ τοίνυν οἱ πλησίον ὄντες τῶν κινδύνων μόνον οὐδὲν ἐδράβησαν, ἀλλὰ καὶ πλέον θάρσος ἔλαβον, πολλῶ μᾶλλον ὑμᾶς θαρρεῖν χρῆ. Εἰ μὲν γὰρ δεθεῖς ἀθλίως ἦνεγκε, καὶ ἐσίγησεν, εἰκὸς ἦν καὶ ἐκείνους τὸ αὐτὸ παθεῖν· εἰ δὲ δεθεῖς πλέον ἐπαρρησιάζετο, μᾶλλον αὐτοῖς θάρσος ἔδωκεν, ἢ εἰ μὴ ἐδέθη. Πῶς δὲ εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου γέγονε τὰ δεσμά; Ὁ Θεὸς τοῦτο ἕκονόμησε, φησὶν, ὥστε μὴ λαθεῖν τοὺς ἐμοὺς δεσμούς, τοὺς ἐν Χριστῷ, τοὺς διὰ Χριστόν, Ἐν ὄλῳ τῷ πραιτωρίῳ. Τίως γὰρ οὕτως ἐκάλουν τὰ βασίλεια. Οὐδὲ ἐν τῷ πραιτωρίῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πόλει, φησὶ, πάση. *Καὶ τοὺς κλειστας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τολμᾶν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*. Δείκνυσι τοῦτο, ὅτι καὶ πρότερον ἐθάβρουν, καὶ μετὰ παρρησίας διελέγοντο, νῦν δὲ πολλῶ πλέον. Εἰ ἄλλοι τοίνυν, φησὶ, διὰ τοὺς ἐμοὺς δεσμούς θαρροῦσι, πολλῶ μᾶλλον ἐγὼ· εἰ ἄλλοις εἰμι αἷτιος θάρσους, πολλῶ μᾶλλον ἐμαυτῷ. *Καὶ τοὺς κλειστας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ*. Ἐπειδὴ μέγα ἦν τὸ εἰπεῖν, ὅτι Οἱ ἐμοὶ δεσμοὶ θάρσο; αὐτοῖς παρείχον, διὰ τοῦτο προλαθῶν εἶπεν· Ἐν Κυρίῳ. Ὅρα πῶς καὶ ἀνάγκη ἔχων τοῦ μεγαλῆγορεῖν, τοῦ μετριάξαι οὐκ ἀπίσταται; *Περισσοτέρως τολμᾶν*, [205] φησὶν, *ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*. Τὸ, *Περισσοτέρως*, δεικνύντος ἐστίν, ὅτι ἤδη ἤρξαντο. *Τινὲς μὲν καὶ διὰ φόβον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύσσουσι*. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν, ἀξιωμαθεῖν. Ἐπειδὴ κατεσχέθη ὁ Παῦλος, τὸν πόλεμον ἐγείρει βουλόμενοι σφοδρὸν τὸν παρὰ τοῦ βασιλέως πολλοὶ τῶν ἀπίστων, καὶ αὐτοὶ τὸν Χριστὸν ἐκήρυττον· ὥστε μείζονα γενέσθαι τῷ βασιλεῖ τὴν ὀργήν, ἅτε τοῦ κηρύγματος διασπειρομένου, καὶ εἰς τὴν τοῦ Παύλου κεφαλὴν τὸ πᾶν ἔλθειν τοῦ θυμοῦ. Δύο τοίνυν προφάσεων γέγονασιν οἱ δεσμοὶ αἱτοῖ. Τοῖς μὲν γὰρ θάρσος παρείχον πολὺ, τοὺς δὲ εἰς ἐλπίδα ἄγοντες τῆς ἐμῆς ἀπωλείας, παρεσκεύασαν κηρύττειν τὸν Χριστόν. *Τινὲς μὲν διὰ φόβον*· τούτέστι, φθονοῦντες τῇ δόξῃ τῇ ἐμῇ καὶ τῇ ἐνοστάσει, καὶ βουλόμενοι με ἀπολέσθαι καὶ ἐρίζοντές μοι, συμπράττουσιν ἐμεῖ· ἢ ὥστε καὶ αὐτοὶ τιμᾶσθαι, καὶ οἰόμενοι παρασπᾶν τι τῆς δόξης τῆς ἐμῆς. *Τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν*· τούτέστι, χωρὶς ὑποκρίσεως, ἀπὸ προθυμίας ἀπάσης. *Οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσιν οὐχ ἀγνώως*· τούτέστιν, οὐκ εἰλικρινῶς, οὐδὲ δι' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ διὰ τί; *Οἰόμενοι θλίψιν ἐπιφέρει τοῖς δεσμοῖς μου*. Νομίζοντες γὰρ οὕτω με εἰς μείζονα ἐμπεσεῖσθαι κινδύνου, θλίψιν ἐπάγουσιν ἐπὶ θλίψει. Ὡς τῆς ὀμότητος! ὡς τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας! δεδεμένον ἐύρων καὶ ἐμβεβλημένον εἰς δεσμοκτήριον, καὶ ἐτι ἐφθόνουν· ὁδῆσιν αὐτῷ τὰ τῶν συμφορῶν ἦβελον, καὶ μείζονος

ὀργῆς ὑπεύθυνον καθιστῶν. Καὶ καλῶς εἶπε τὸ, *Οἰόμενοι*· οὐ γὰρ οὕτως ἐξέβαινον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐνόμιζον με τούτῳ λυπεῖν, ἐγὼ δὲ ἔχαιρον ὅτι τὸ κήρυγμα ἐπεδίδου. Οὕτως ἔνι, ἔργον ποιῆσαι ἀγαθὸν οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως ἀγαθῆς· καὶ οὐ μόνον οὐ καίται μισθὸς ὑπὲρ τούτου, ἀλλὰ καὶ κόλασις. Ἐπειδὴ γὰρ μείζοσι κινδύνοις περιβαλεῖν τὸν τοῦ Χριστοῦ κήρυκα βουλόμενοι, τὸν Χριστὸν ἐκήρυττον, οὐ μόνον οὐ λήφονται μισθὸν, ἀλλὰ καὶ τιμωρίας ἔσονται ὑπεύθυνοι καὶ κολάσεως. *Οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου κείμεαι. Τί ἐστίν, ὅτι εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου κείμεαι;* Τουτέστι, τὰς εὐθύνas οὐ ὑποτέμνοντες τὰς πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ συναντιλαμβανόμενοι τι εἰς ἀπολογίαν. Ὁ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Προσετάγη κηρῦξαι· μέλλω διδόναι εὐθύνas, καὶ ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ τοῦ ἔργου, οὐ προσετάγη· ὥστε οὖν μοι τὴν ἀπολογίαν γενέσθαι εὐκολον, συναντιλαμβάνονται μοι. Ἐὰν γὰρ εὐρεθῶσι πολλοὶ οἱ κατηχηθέντες πιστεύσαντες, εὐκολός μοι ἡ ἀπολογία ἔσται. *Τί γάρ; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ Χριστὸς καταγγέλλεται.* Ὅρα τὸ φιλόσοφον τοῦ ἀνδρός· οὐ σφόδρα αὐτῶν κατηγόρησεν, ἀλλ' εἶπε τὸ γινόμενον. Τί γάρ, φησὶν, ἔμοι διαφέρει, ἂν τε οὕτως, ἂν τε ἐκείως; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, [206] εἴτε ἀληθείᾳ Χριστὸς καταγγέλλεται. Οὐκ εἶπε, Καταγγελλέσθω, νομοθετῶν, ἀλλὰ πρῶτον μὲν τὸ συμβαίνειν ἀπήγγειλε, δευτέρον δὲ, εἰ καὶ νομοθετῶν ἔλεγεν, οὐδὲ οὕτω τὰς αἰρέσεις εἰσήγεν.

γ'. Ἐξετάσωμεν γάρ, εἰδοκεῖ, τὸ πρᾶγμα, καὶ εὐρήσομεν, ὅτι, εἰ καὶ οὕτως ἐπέτρπε κηρύττειν, ὡς ἐκεῖνοι, οὐδὲ οὕτως εἰσήγετο αἰρέσεις. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖνοι ὡς μὲν ἐκήρυττον, ὁ σκοπὸς δὲ καὶ ἡ διάνοια, μετ' ἧς ἐποιοῦν οὕτω, διέφθαρτο, οὐ τὸ κήρυγμα ἐνήλλακτο. Καὶ πολλὴν εἶχον ἀνάγκην οὕτω κηρύττειν. Διὰ τί; Ὅτι εἰ ἐτέρως; ἐκήρυξαν, οὐχ ὡς Παῦλος, εἰ ἐτέρως ἐδίδασκαν, οὐχ ὡς ἐκεῖνος, οὐκ ἂν τὴν τοῦ βασιλέως ὀργὴν ἠξήσαν· νῦν δὲ τῷ τὸ κήρυγμα αὐτοῦ αἴξιν καὶ ὁμοίως διδάσκειν, καὶ ἴσους αὐτῷ μαθητὰς ποιεῖν, ἰσχυρὰν ἐκπολεμῶσαι τὸν βασιλέα, ἅτε πολλοῦ τοῦ πλήθους τῶν μαθητῶν φαινομένου. Ἀλλὰ τίς μιαρὸς καὶ ἀναίσθητος, ἐπιλαβόμενος τοῦ χωρίου τούτου, φησὶ· Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον εἰρήσασαντο ἂν, τοὺς ἡδὴ πεπιστευκότας ἀπήλασαν, οὐχὶ τοὺς πιστοὺς ἐπιδύναται ἐποίησαν ἂν, εἰ γε δεκεῖν αὐτὸν ἐβούλοντο. Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι πρὸς ἓν τοῦτο εἰρῶν ἐκεῖνοι, τὸ κινδύνοις αὐτὸν περιβαλεῖν τοῖς παροῦσι, τὸ μὴ ἀφείναι διαφυγεῖν καὶ τούτῳ μᾶλλον ζῶντο αὐτὸν λυπεῖν, καὶ τὸ κήρυγμα σθενύναι, ἢ ἐκείως. Ἐτέρως μὲν γὰρ ἂν καὶ ἔσθεσαν τοῦ βασιλέως τὴν ὀργὴν, καὶ ἀφῆκαν ἂν ἐξελεῖν, καὶ πάλιν κηρῦξαι· οὕτω δὲ δι' αὐτὸν τὸ πᾶν ἔλειν ἐνόμιζον, ἀνελόντες αὐτόν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἦν τῶν πολλῶν συνιδεῖν, ἀλλὰ πικρῶν τιμῶν καὶ σφόδρα μοχθηρῶν. Εἶτα, *Καὶ ἐν τούτῳ*, φησὶ, *χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι. Τί ἐστίν, Ἀλλὰ χαρήσομαι;* Κἂν ἐπιπλεῖον γένηται, φησὶν. Ἐμοὶ γὰρ συμπράττουσι καὶ ἀκοντες,

καὶ τῶν αὐτοῖς πεπονημένων ἐκεῖνοι μὲν κόλασιν, ἐγὼ δὲ ὁ μὴδὲν συμβαλλόμενος, μισθὸν λήψομαι. Ἄρα ἔστι τι τοῦ διαβόλου κολάσιον κολάσιον, τοῦ κήρυγμα ἐπινοήσαντος ἀναδέξασθαι κολάσιον τοῖς πειθομένοις προξενῶν; Ὅρξος πόσις κακοῖς τοὺς ἑαυτοῦ περιπεῖρει; κόλασιν καὶ τιμωρίαν αὐτοῖς ἐκ τοῦ κηρύγματος καὶ τῶν πόνων ἐπινοεῖ τούτων. Καὶ ποῖος ἂν ἄλλος ἐχθρὸς καὶ πολέμιος τῆς ἐκείνων σωτηρίας τὸ πᾶν οὕτω διέθηκεν; Ὅρξος ὅτι ὁ τὴν ἀλήθειαν πολεμῶν οὐδὲν ἰσχύει, ἀλλ' ἑαυτὸν πλήττει μᾶλλον, ὡς ὁ πρὸς κέντρα λακτεῖζων; *Οἶδα γάρ*, φησὶν, *ὅτι τοῦτο μοι ἀποθήσεται εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὁμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Οὐδὲν τοῦ διαβόλου μιαιώτερον· οὕτω πανταχοῦ πόνους ἀνονήτοις τοὺς ἑαυτοῦ περιβάλλει, καὶ διασπᾶ· καὶ οὐ μόνον τῶν [207] ἐπάθλων οὐκ ἀφίησι τυχεῖν, ἀλλὰ καὶ κολάσεως ὑπευθύνου; ποιεῖν οἶδεν. Οὐ γὰρ μόνον κήρυγμα, ἀλλὰ καὶ νηστεῖαν τοιαύτην καὶ παρθενίαν αὐτοῖς νομοθετεῖ, ἢ οὐ μόνον μισθὸν ἀποστερήσει, ἀλλὰ καὶ μέγα κακὸν ἐπάξει τοῖς αὐτὴν μετιώσι· περὶ ὧν φησὶ καὶ ἀλλαχοῦ· *Κεκαυτηριασμένοι τὴν ἰδίαν συνείδησιν.* Διὸ παρακαλῶ, ὑπὲρ πάντων εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, ὅτι ἡμῖν καὶ τῶν πόνους ἐπεκούφισε, καὶ τοὺς μισθούς ἠξήσεν. Ἄν γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν γαμοῦντες σωφρόνως ἀπολαύουσι μισθῶν, οὐκ ἀπολαύουσιν οἱ παρθενεύοντες παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ τῆ τῶν πορνεούτων οἱ παρθενεύοντες παρὰ τοῖς αἰρετικοῖς; δίκῃ γεγόνασιν ὑπεύθυνοι. Πόθεν; Ἐκ τοῦ ἢ μὴ ὀρθῶ σκοπῶ τι ποιεῖν, ἀλλ' ἐπὶ διαβολῇ τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων καὶ ἀποβρήτου σοφίας αὐτοῦ. Μὴ δὴ βραθυμῶμεν· ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς συμμέτρους ἀγῶνας, οὐδένα πόνον ἔχοντα. Ἀλλὰ μὴ καταφρονῶμεν διὰ τοῦτο. Εἰ γὰρ οἱ αἰρετικοὶ κατατείνουσιν ἑαυτοὺς πόνους ἀνονήτοις, τίς ἡμῖν ἔσται ἀπολογία μὴδὲ τοὺς ἰλάττουσας, καὶ πλείονα μισθὸν ἔχοντα βουλομένοις ἐνεγκεῖν; Τί γὰρ φορτικόν, τί δὲ ἐπαχθὸς τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Χριστοῦ; Οὐ δύνασαι παρθενεύειν; Ἐξεστὶ σοι γαμεῖν. Οὐ δύνασαι πάντων ἑαυτὸν ἀποστερήσει· τῶν σῶν; Ἐξεστὶ σοι ἀπὸ τῶν θντων χορηγεῖν· *Τὸ ὁμῶν περίσσευμα*, φησὶν, *εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα.* Ταῦτα γὰρ εἶναι δοκεῖ φορτικὰ, χρημάτων λέγω καταφρονεῖν, καὶ ἐπιθυμίας σωματικῆς περιγενέσθαι· τὰ δὲ ἄλλα οὐδεμιᾶς δεῖται δαπάνης, οὐδεμιᾶς βίας. Ποῖα γάρ, εἰπέ μοι, βία τὸ μὴ κακῶς εἰπεῖν, μὴδὲ διαβάλλειν ἀπλῶς; ποῖα δὲ βία τὸ μὴ βασκαίνειν τοῖς ἐτέρω ἀγαθοῖς; ἢ ποῖα βία τὸ μὴ δόξῃ ἀλῶναι; Τὸ βασανίζεσθαι καὶ φέρειν, καρτερίας ἐστὶ· καρτερίας, καὶ φιλοσοφίαν ἀσκεῖν· καρτερίας, τὸ πενίαν διενεγκεῖν· καρτερίας, τὸ λιμῶ προσπαλαῖσαι καὶ διψεῖν. Ὅταν δὲ μὴδὲν τούτων ἦ, ἀλλ' ἔξεστιν ἀπολαύοντα τῶν θντων, ὡς Χριστιανῶν προσῆκε, μὴ φθονεῖν τοῖς ἐτέρω, ποῖα βία; Οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν ὀφθόνος, ἀλλ' ἐκ τοῦ προστετηκέναι τοῖς παροῦσι, μᾶλλον δὲ πάντα τὰ κακὰ. Εἰ γὰρ μὴδὲν ἐνόμιζες εἶναι τὰ χρήματα, καὶ τὴν δόξαν τοῦ κόσμου τούτου, οὐκ ἂν τοῖς ἔχουσιν ἐδάσκηνας.

• Ἠθὲν; sic mss. Editi vero, τὸ δὲ πᾶν ἐκ τοῦ.



pœnas dabunt. 17. *Quidam vero ex caritate, scientes quoniam in defensionem evangelii positus sum. Quid est. In defensionem evangelii positus sum?* Id est, hoc præstantes, ut ne mihi in rationibus Deo reddendis valde laborandum sit, et quiddam mihi subsidii ad defensionem afferentes. Hoc est, Jussus enim prædicare; rationes mihi reddendæ sunt, ac defensio comparanda pro imposito mihi officio: igitur, ut mea defensio sit facilior, adjumento mihi sunt. Etenim, si multi inventi fuerint qui catechesin acceperint et crediderint, facilis mihi defensio crit. 18. *Quid enim? dum omni modo sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntiat. Vide viri philosophiam: non in illos vehementer invectus est, sed factum ipsum narravit. Quid enim mea, inquit, interest, utrum hoc an illo modo? si nihilominus sive occasione, sive veritate Christus interea annuntiat? Non dixit, Annuntiat, quasi legem ferens, sed primum eventum ipsum narravit; deinde, etiam si legem ferens hoc dixisset, non propterea hæresibus aditum patefecisset.*

3. Rem enim ipsam, si libet, expendamus, et intelligemus profecto, etiam si ad eum modum prædicare jussisset, quemadmodum illi prædicabant: non tamen hac ratione hæresi locum dari. Quomodo? Quoniam illi sanam quidem doctrinam prædicabant, propositum vero ac mens, qua id faciebant, corrupta erat, non tamen ut doctrina prædicata variaretur (a). Sed ut eodem modo prædicarent, magna illis imposita necessitas erat. Quapropter? Quoniam, si aliter prædicassent ac Paulus; si aliter docuissent atque ille, profecto Imperatoris iram non auxissent: nunc vero hoc ipso, quod illius prædicationem dilatabant atque eadem docebant, et similes sibi atque ille discipulis comparabant, Imperatorem irritare potuerant, tanta discipulorum multitudine prodeunte in conspectum. Sed importunus quispiam et stolidus hunc locum reprehendens, ita dicit: Imo vero illi contrariam rationem sequuti essent, si Paulum lædere voluissent: non enim fidelium numerum auxissent, sed eos potius qui jam crediderunt, abegissent. Quid igitur respondebimus? Hoc unum illos spectasse, ut Paulum præsentibus periculis circumcingerent, ut ne illum dimitti sinerent; atque hac ratione putabant majorem se illi dolorem allaturos, atque evangelium extincturos, quam si illos abegissent. Aliter enim faciendo ac Imperatoris iram sedassent, et Paulum exire ac rursus prædicare sivissent; hoc autem modo totam se rem evertere existimabant, cum ipsum de medio sustulissent. Neque vero multi huc penetrabant, sed amari quidam homines et improbi. Deinde, *Et in hoc, inquit, gaudeo, sed et gaudebo. Quid hoc est, Sed et gaudebo?* Etiam si, inquit, magis ac magis id agant. Nam vel invitæ actiones meas adjutant, et laborum

quos in hac re impendunt, ipsi quidem pœnam, ego vero qui eo nihil confero, mercedem feram. Estne quidquam diabolo scelestius hoc agente, ut evangelii susceptio iis, quibus suscipere persuaserit, supplicium conciliet? Vides quantis malis undique suos perfodiat? pœnam istis et supplicium ex ipsamet prædicatione et laboribus in ea susceptis fabricatur. Equis alius inimicus atque hostis, quidquid ad illorum salutem faceret, sic disposuisset? Intelligis nihil cum posse, qui adversus veritatem bellum gerit, sed potius seipsam vulnerare, quemadmodum qui adversus stimulum calcitrat? 19. *Scio enim, inquit, quia hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem et subministrationem Spiritus Jesu Christi. Nihil diabolo scelestius: ita ubique infructuosus laboribus suos obruit ac dilaniat: nec solum præciorum compotus esse minime sinit, sed etiam supplicio novit obrucios facere. Non enim solum prædicationem, sed etiam ejusmodi jojunia ac virginitatem ipsis injungit, quæ non modo præmiis sit illos privatura, verum etiam magnam calamitatem iis, qui ipsam amplexi fuerint, invectura. De quibus et alibi inquit: *Cæteritatem habentes suam conscientiam* (1. Tim. 4. 2). Quamobrem hortor, pro omnibus gratias agamus Deo, qui nobis et labores leves fecit, et mercedes auxit. Quas enim mercedes apud nos ii consequuntur, qui caste utuntur matrimonio, eas apud istos ne illi quidem, qui virginitatem servant, assequi possunt; sed qui apud hæreticos virginitatem colunt, eandem ac fornicatores pœnam subeunt. Unde? Quod nihil bono consilio ac proposito faciant, sed ut creaturas Dei immanemque illius sapientiam criminentur. Igitur ne torpeamus negligentia: moderata nobis certamina Deus injunxit, nullius fere laboris plena. Nec tamen propterea despiciamus. Nam si hæretici inutilibus laboribus seipsos misere afficiant; quæ nobis excusatio reliqua erit, si neque tanto minores, quibusque maxima est proposita merces, subire voluerimus? Ecquod enim Christi præceptorum grave? ecquod valde molestum est? Non potes in virginitate degere? licet tibi matrimonio jungi. Non potes tuis te rebus omnibus privare? licet tibi ex bonis tuis alteri suppeditare: *Vestra, inquit, abundantia illorum inopiam suppleat* (2. Cor. 8. 14). Nam ista quidem valde gravia videri possint, pecunias pro nihilo habere, et corporea cupiditate superiore esse; alia vero ut præstes, nullo sumptu, nulla violentia opus est. Quam enim tibi vim efferas oportet, ut ne maledicæ nec crimineris temere? ne cæterorum bonis invidias? ne ambitione capiaris? Tormentis subjici, nec de gradu dejici, patientiæ est; in exercitatione philosophica se continere, patientiæ est; paupertatem ferre, cum fame ac siti luctari, patientiæ est. At ubi nihil horum præstare cogis, sed licet tibi bonis tuis, quatenus Christianum decet, fruentem, alicui non invidere: quam adhibeas violentiam oportet? Certe invidia aliunde non existit, quam quod ex præsentibus rebus pendemus; imo vero neque aliunde omnia mala. Nam si pecuniam et gloriam mundi hujus pro*

(a) Sic ex Coisliniano et ex Nobilio restituimus. Quæ autem hic dicit Chrysostomus, omnino consonant cum iis quæ protulit in Homilia in hunc Epistolæ ad Philippenses locum, *Sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur* Quæ habetur Tom. III, col. 311-312.

nihilò putes, nequiquam iis quibus suppetunt invidebis.

4. Sed quoniam istis inbias, ista admiraris ac stupes: idcirco invidiæ, idcirco inanis gloriæ stimulis agitaris: ac denique omnia hinc proficiscuntur, ex admiratione, inquam, vitæ presentis rerumque ad illam pertinentium. Invides illi, quem vides discescere? At ille misericordia potius ac lacrymis dignus est. Sed continuo cum risu inquis: Ego lacrymis dignus, non ille profecto. Lacrymis dignus et tu, non ideo quod pauper es, sed quoniam te ipsum miserum ducis. Eos enim, quibus nihil mali adest, ac tamen ægro animo sunt, lacrymis prosequimur, non quod male habeant, sed quod, cum minime male habeant, habere se putant. Etenim, dic mihi, si quis a febre liber mœreat valensque decumbat atque in lectulo circumferatur, nonne iste lacrymis dignior quam febrilaborantes, non quod febrilaboret, sed quod nihil mali habens, habere se putet? Tu quoque lacrymis dignus, quia te ipsum miserabilem ducis; minime vero propter paupertatem; nam paupertas ipsa vel beatissimum te faceret. Quid est quod invideas diviti? quod seipsum pluribus curis subjecit? quod difficiliori servituti? quod sexcentis catenis, veluti canis quispiam, suis pecuniis illigatus est? Advenit vesper, successit nox, huic vero solatii ac requietis tempus fit tumultus, tristitiæ, mœroris, sollicitudinis tempus. Increpuit quid? continuo proripit se. A latronibus spoliatus est quispiam? qui nullum damnum habet majore torquetur sollicitudine quam ille qui passus est. Nam ille quidem semel perdidit, ac dolore accepto curam deposuit; hic vero perpetuo secum illam gerit. Advenit nox, portus malorum nostrorum, nostrarum calamitatum solatium, vulnerum medicamentum; nam et illi qui in luctu aliquo sunt, amicis quidem et cognatis et familiaribus, ac sæpe etiam patribus consolationem afferentibus, non obtemperarunt, neque morem gesserunt, sed etiam illo ipso sermone ad iracundiam sunt provocati: nullus enim æstus est, qui ut acerbitas doloris, animas nostras cruciet, somno autem requiem indidente, ne oculos quidem contra attollere valuerunt. Quemadmodum igitur corpus valde æstuans et sub ferventioribus radiis fatiscens, diversorio quasi cuidam multis irriguo fontibus, et ex levi aura solatium afferenti commendare solemus: ita nox somno tradit animam nostram; vel potius neque nox, neque somnus hoc præstat, sed omnia hæc a Deo profecta sunt, qui miseram humani generis conditionem novit.

*Divitiarum onera.* — Verum non nostri misericordia tangimur; sed perinde, ac nobis ipsi inimici simus, tyrannidem naturali necessitate et solatio superiorem nobis comparavimus, vigiliis, inquam, quæ ex divitiis existunt. *Divitiarum enim, inquit, cura auferit somnum (Eccli. 31. 1).* Ac vide quanta sit Dei providentia. Solatium et requiem hanc non proposito consilioque commisit, sonni usum non electionis nostræ esse voluit; sed naturalis necessitatis vinculiis

adstrinxit, ut vel inviti beneficium accipiamus: dormire enim naturæ est. Nos autem quasi nos ipsos valde oderimus, quasi non nos, sed alienos bello persequamur ac vexemus, hac ipsa naturali necessitate majorem nobis tyrannidem imposuimus, illam minirum quæ ex pecuniis est. Dies illuxit? atque hic sibi metuit a sycophantis. Nox successit? timet latrones. Imminet mors? non tantum ex ipsa morte doloris capit, quam quod sua in aliorum manus devenient. Puerulum habet? tunc vero tanto major cupiditas, tunc se pauperem putat. Non habet? aegritudine conficitur. Hunc igitur beatum judicas, ad quem nullo ex loco affluere potest voluptas? huic fluctibus jactato invides, cum tu in tranquillo portu, paupertate, inquam, conquiescas? Vere et hæc infirmitas est naturæ humanæ, bona generose non ferre, sed ea unde nobis bene est contumeliis incescere. Atque hæc quidem in hoc mundo: verum cum illic abierimus, audi quid dicat dives ille innumerabilium bonorum dominus, ut quidem tu dicis: neque enim ego bona dixerim, sed indifferentia. Hic igitur innumerabilium bonorum dominus, audi quid dicat, et cujus rei necessitate laboret. *Pater, inquit, Abraham, mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quoniam crucior in hac flamma (Luc. 16. 24).* Nam etsi dives iste nihil eorum malorum, quæ supra commemorabam, perpessus erat; etsi omnem vitam sollicitudine et cura liber placidissime egerat; quamquam, quid dico, omnem vitam egerat? unicum illud momentum; momentum enim est unicum, inquit, omnis nostra vita, si cum illo infinito sæculo conforatur: etsi igitur omnia illi ex sententia fluxerant, nonne ex his ipsis verbis, vel potius ex his ipsis rebus miserabilis est? Annon vino tua undique mensa redundabat? nunc vero ne guttam quidem aquæ in potestate habes, cum maxime egēs. Annon pauperem illum ulceribus deformatum despiciebas? nunc vero postulas, ut ipsum possis aspicerere, ac nemo permittit. Ad fores tuas jacebat; nunc vero in sinu Abrahæ est: tu sub amplis laquearibus cubabas; nunc vero in igne gehennæ.

5. Audiant hæc divites, vel potius non divites, sed inhumani: non enim idcirco ille puniebatur, quoniam dives erat, sed quoniam misertus non est. Licet enim diviti, dummodo misericordia se duci sinat, cuiusvis boni esse compotem. Ac sane ideo neminem iste alium vidit, quam illum egentem, ut hinc in memoriam rediens factorum suorum intelligeret juste se hujusmodi pœnis affici. An fortasse deerant sexcenti alii pauperes justi? Sed qui ad fores ipsius jacebat, is illis se spectandum præbet, una erudiens ipsum ac nos, quantum boni sit pecuniis non confidere. Nihil illi paupertas obfuit ad regnum consequendum; nihil huic divitiæ profuerunt ad vitandam gebennam. Quousque pauperes? quousque mendici? Non est, non est pauper ille qui nihil habet, sed qui multa cupit: non est dives qui multa possidet, sed qui nullius eget rei. Quid enim prodest universum quidem terrarum orbem possidere, nihilo vero jucundius iis vivere qui

δ. Ἄλλ' ἐπειδὴ κέχηνας, καὶ θαυμάζεις αὐτὰ καὶ ἐπτόησαι, διὰ τοῦτο σοὶ καὶ τὰ τῆς βατκανία; ἐνοχλεῖ, διὰ τοῦτο καὶ τὰ τῆς κενοδοξίας· καὶ πάντα ἀπὸ τοῦτου γίνεται, ἀπὸ τοῦ θαυμάζειν τὰ τοῦ παρόντος βίου. Βασκανίαις, ὅτι ὁ δεῖνα πλουτεῖ; Καὶ μὴν ἔλεους καὶ δακρύων ἄξιος ὁ τοιοῦτος. Ἄλλ' ἔρει; εὐθέως γελῶν· Ἐγὼ δακρύων ἄξιος, οὐκ ἐκείνος. Δακρύων ἄξιος καὶ σὺ, οὐχ ὅτι πένη, ἀλλὰ διὰ τὸ σεαυτὸν ἔλειπνόν εἶναι νομίζεις. [208] Τοὺς γὰρ οὐδὲν ἔχοντας κακὸν καὶ δυσφοροῦντας δακρῦομεν, οὐχ ὅτι κακὸν τι ἔχουσιν, ἀλλ' ὅτι μὴ ἔχοντες, ἔχουν νομίζουσιν. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις πυρετοῦ ἀπηλλαγμένος, ἀλύει καὶ περιστρέφεται, ὑγιάνων ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενος, ἄρα τῶν πυρεττόντων μᾶλλον οὐχὶ δακρύων ἄξιος ὁ τοιοῦτος, οὐκ ἐπειδὴ πυρέττει, οὐδὲ γὰρ πυρέττει, ἀλλ' ἐπειδὴ μηδὲν ἔχων δεινόν, ἔχειν τι νομίζει; Καὶ σὺ δακρύων ἄξιος διὰ τοῦτο, ὅτι σεαυτὸν ἔλειπνόν νομίζεις, οὐ διὰ τὴν πενίαν· τῆς γὰρ πενίας ἔνεκεν καὶ μακαριστός. Τί φθονεῖς τῷ πλουσίῳ; ὅτι φροντιδῶν ἑαυτὸν ὑπεύθυνον κατέστησε πλειόνων, ὅτι δουλεία χαλεπωτέρα; ὅτι μυρίαὶ ἀλύσεις, καθάπερ τις κύων, τοῖς αὐτοῦ δίδεται χρήμασι; Κατέλαθεν ἑσπέρα, κατέλαθε νύξ, καὶ τὸν τῆς ἀναπαύσεως καιρὸν οὗτος θορύβου καιρὸν καὶ ἀηδίας καὶ λύπης ἔχει καὶ μερίμνης. Ψόφος ἐγένετο; εὐθέως ἀνεπήδησεν. Ὁ δεῖνα ἐσυλήθη; μᾶλλον ἐκείνου φροντίζει τοῦ ἀπολωλεκτός ὁ μὴ ἀπολωλεκτός. Ἐκείνος μὲν γὰρ ἔπαξ ἀπόλυσε, καὶ λυπηθεὶς ἀπέθετο τὴν φροντίδα· οὗτος δὲ αὐτὴν ἔχει διηνεκῶς. Κατέλαθε νύξ, ὁ λιμὴν τῶν ἡμετέρων κακῶν, τὸ παραμύθιον τῶν ἡμετέρων συμφορῶν, τὸ φάρμακον τῶν τραυμάτων. Καὶ γὰρ οἱ περιωδυνίαι τιμὴ κατεχόμενοι τοῖς φίλοις μὲν καὶ συγγενέσι καὶ οἰκείοις, πολλάκις δὲ καὶ πατράσι παραμυθουμένοις οὐκ εἴξαν οὐδὲ ὑπεχώρησαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ ῥήματα αὐτὰ ἠγανάκτησαν· παντὸς γὰρ καύματος μᾶλλον τὸ πικρὸν τῆς δόξης τὰς ἡμετέρας θλίβει ψυχός· τῷ δὲ ὑπνω κλειούντι παύσασθαι οὐδὲ ἀντιβλέψαι ἔσχυσαν. Καθάπερ οὖν σῶμα διακαῆς καὶ θερμότερα προσπαλαῖσαν ἀκτεῖνι κατατρυχόμενον, ὥσπερ τιμὴ καταγωγίῳ πολλὰς ἔχοντι πηγὰς καὶ τὴν ἀπὸ τῆς λεπτιῆς αἵρας παραμυθίαν· οὕτως ἡ νύξ τῷ ὑπνω παραδίδωσιν ἡμῶν τὴν ψυχὴν· μᾶλλον δὲ οὐχ ἡ νύξ, οὐδὲ ὁ ὑπνος τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλ' ὁ Θεός, εἰδῶς τὸ ταλαίπωρον τοῦτο γένος, ἅπαντα ταῦτα εἰργάσατο.

Ἄλλ' ἡμεῖς οὐκ ἐλεοῦμεν ἑαυτοὺς, ἀλλ' ἐπενοήσαμεν, καθάπερ ἐχθροὶ ὄντες ἑαυτῶν, τῆς φυσικῆς ἀνάγκης καὶ ἀναπαύσεως μερίζοντα τυραννίδα, τὴν ἀπὸ τοῦ πλούτου ἀγρυπνίαν. *Μέριμνα* γὰρ, φησί, *πλούτου, ἀφιστά ὕπνου*. Καὶ ὅρα πόση τοῦ Θεοῦ ἡ κηδεμονία· οὐκ ἐπέτρεψε τῇ προθέσει τὴν ἀνάπαυσιν, οὐδὲ προαιρέσει τιμὴ τὴν χρεῖαν τοῦ ὑπνου, ἀλλὰ φυσικαῖς αὐτὴν ἀνάγκαις κατέδησεν, ἵνα καὶ ἄκοντες εὐεργετώμεθα· τὸ γὰρ καθεῦδειν, τῆς φύσεως. Ἡμεῖς δὲ ὡς σφῆδρα ἑαυτοὺς μισοῦντες, ὡς ἐτέρους πολεμοῦντες καὶ θλίβοντες, τῆς φυσικῆς ταύτης ἀνάγκης μερίζοντα τὴν ἀπὸ τῶν χρημάτων ἐπενοήσαμεν τυραννίδα. Ἡμέρα γέγονε; καὶ δέδοικεν ὁ τοιοῦτος τοὺς συκοφάντας. Ἡ νύξ κατέλαθε; τρέμει ληστὰς. Θάνατος ἐπέστη; τοῦ θανάτου μᾶλλον δάκνεται, [209] ὅτι

ἐτέρων ἐκείνα γίνεται. Παιδίον ἔσχε; πλείων ἢ ἐπιθυμία· καὶ τότε δοκεῖ πένης εἶναι. Οὐκ ἔσχε, μᾶλλον ἰδυνάται. Τοῦτον οὖν μακαρίζεις τὸν οὐδαμῶθεν ἰσθῆναι δυνάμενον; τοῦτω φθονεῖς τῷ κλυδωνιζομένῳ, ἐν λιμένι γαληνῷ τὴν πένιαν ἐσθηκῶς; Ὅπως καὶ τοῦτο ἐλάττωμα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, τὸ μὴ φέρειν τὰ ἀγαθὰ γενναίως, ἀλλ' εἰς τὰς εὐπραγίας ἐξυθρίζειν. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· ὅταν δὲ ἀπέλωμεν ἐκεῖ, ἀκουσον τί φησὶν ὁ πλούσιος, ὁ μυρίων ἀγαθῶν κύριος, ὥσπερ σὺ λέγεις· οὐ γὰρ ἂν ἐγώ γε ταῦτα εἴποιμι ἀγαθὰ, ἀλλ' ἀδιάφορα. Οὗτος τοίνυν ὁ μυρίων ἀγαθῶν κύριος, ἀκουσον τί φησι, καὶ τίνας ἐν χρεῖζ κατέστηκε· *Πάτερ*, φησὶν, *Ἀβραάμ, πέμψον Ἀάζαρρον, ἵνα ἀκρω τῷ δικτύῳ ἐπιστάξῃ μου τὴν γλώτταν, ὅτι ἀποτηγανίζομαι*. Εἰ γὰρ μηδὲν ὦν εἶπον ἔπασχεν ὁ πλούσιος· ἐκείνος, εἰ γὰρ ἐν ἀδείᾳ καὶ φροντιδῶς χωρὶς τὸν ἅπαντα βίον διήγαγε· τί λέγω τὸν ἅπαντα βίον; τὴν μίαν ῥοπήν ἐκείνην ῥοπήν γὰρ ἐστὶν· ὡς μία γὰρ ῥοπή, φησὶν, ὁ πᾶς ἡμῶν αἰὼν πρὸς τὸν αἰῶνα τὸν ἄπειρον· εἰ τοίνυν πάντα αὐτῷ κατὰ γνώμην προεκεχωρήκει, ἄρα οὐκ ἔλειπνός ἐστι τούτων τῶν ῥημάτων, μᾶλλον δὲ τούτων τῶν πραγμάτων; Οὐχὶ οἴμω περιεκλύζετό σου ἡ τράπεζα; νῦν δὲ οὐδὲ σταγόνας ὕδατος εἰ κύριος, καὶ ταῦτα ἐν χρεῖζ πολλῇ καθεστηκώς. Οὐχ ἠλκωμένος ὑπερεώρας τὸν πένητα; νῦν δὲ ἄξιοις αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ οὐδεὶς δίδωσι. Παρὰ τὸν πυλῶνα ἦν τὸν σὸν, νῦν δὲ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ· ὑπὸ τὰς μεγάλας σὺ κατέκεισο ὄροφας, νῦν δὲ ἐν τῷ πυρὶ τῆς γέννησης.

ε'. Ἀκουέτωσαν ταῦτα οἱ πλούσιοι· μᾶλλον δὲ οὐχοὶ πλούσιοι, ἀλλ' οἱ ἀνελεῆμονες· οὐ γὰρ, ἐπειδὴ πλούσιος ἦν, ἐκολάζετο, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἠλέησεν. Ἐνεσσι γὰρ πλουτοῦντα καὶ ἐλεοῦντα τυχεῖν παντὸς ἀγαθοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδένα ἄλλον ἐρᾷ, ἀλλ' ἡ ἐκείνον τὸν δεόμενον αὐτοῦ, ἵνα μάθῃ, ὅτι δικαίως ταῦτα ἔπασχεν, εἰς ὑπόμνησιν ἐλθῶν ὦν ἐπραττε. Μὴ γὰρ οὐκ ἦσαν μυριοὶ πένητες δίκαιοι; Ἄλλ' ὁ πρὸς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ κείμενος, οὗτος αὐτῷ φαίνεται, παιδῶν αὐτὸν καὶ ἡμᾶς, ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν μὴ πεποιεῖσθαι ἐπὶ χρήμασιν. Οὐδὲν ἐκείνον ἐβλαψεν ἡ πενία πρὸς τὸ βασιλείας τυχεῖν· οὐδὲν τοῦτον ὠφέλησεν ὁ πλούσιος πρὸς τὸ γένεσθαι ἐκφυγεῖν. Μέχρι πότε πένητες; μέχρι πότε πτωχοί; Οὐκ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ πένης ὁ μηδὲν ἔχων, ἀλλ' ὁ πολλῶν ἐπιθυμῶν· οὐκ ἐστὶ πλούσιος ὁ πολλὰ κεκτημένος, ἀλλ' ὁ μηδενὸς δεόμενος. Τί γὰρ ὄφελος πᾶσαν μὲν κεκτησθαι τὴν οἰκουμένην, τοῦ δὲ μηδὲν ἔχοντος μᾶλλον ἐν ἀθυμίᾳ διάγειν; Αἱ προαιρέσεις καὶ τοὺς πλουτοῦντας καὶ τοὺς πενομένους ἐργάζονται, οὐχ ἡ τῶν χρημάτων περιουσία οὐδὲ ἡ ἔνδοξα. [210] Βούλει γενέσθαι πλούσιος σὺ ὁ πένης; Ἐξεστὶ σοὶ βουλομένῳ, καὶ ὁ κωλύων οὐδεὶς καταφρόνησον τῶν τῷ κόσμῳ χρημάτων· νόμισον εἶναι μηδὲν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἐστὶν; ἐκβαλε τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ πλούτου, καὶ ἐπλούτησας. Οὗτός ἐστιν ὁ πλουτῶν, ὁ μὴ θέλων πλουτεῖν· ὁ μὴ θέλων πένεσθαι, οὗτός ἐστιν ὁ πενόμενος. Καθάπερ ἐκείνος νοσῶν ὁ καὶ ἐν ὑγείᾳ ἀλύων, οὐκ ἐκείνος ὁ πάσης ὑγείας εὐκολώτερον τὴν νόσον φέρων, οὕτως καὶ ἐνταῦθα πένης ἐστὶν ὁ μὴ δυνάμενος πενίαν ἐνεγκεῖν, ἀλλ' ἐν πλούτῳ τῶν πενομένων μᾶλλον ἠγούμενος εἶναι πένης, οὐκ ἐκείνος ὁ

τῶν πλουτουμένων μᾶλλον τὴν πενίαν εὐκολώτερον φέρων· οὗτος γάρ ἐστι μᾶλλον ὁ πλουσιώτερος. Εἶπε γάρ μοι, τὴν πενίαν διὰ τί δέδοικας; διὰ τί τρέμεις; οὐχὶ διὰ λιμόν; οὐχὶ διὰ εἶψος; οὐχὶ διὰ ψυχός; ἢ οὐ διὰ ταῦτα; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδείς ὁ τούτων ἀπορήσας ποτέ. Ἐμβλέψατε γὰρ εἰς ἀρχαίους γεγεῆς, καὶ ἴδτε· τίς ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐγκατελείφθη; ἢ τίς ἠλπισεν ἐπ' αὐτόν, καὶ κατασχύνθη; καὶ πάλιν, Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσιν οὐδὲ θερίζουσιν οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά. Οὐδένα ἂν ἔχοι τις ἡμῖν δεῖξαι τίνα ταχέως διὰ λιμόν καὶ ψυχός ἀπολωλότα. Τίνας οὖν ἕνεκεν τρέμεις τὴν πενίαν; Οὐκ ἔχεις εἰπαίν. Εἰ γὰρ εὐπορεῖς; τῶν ἀναγκαίων, τί δήποτε τρέμεις αὐτήν; ὅτι πλῆθος οὐκ ἔστι σοι οἰκετῶν; Τοῦτο δεσποτῶν ἔστιν ἀπαλλαγῆναι, τοῦτο μακαριότης διηνεκής, τοῦτο φροντικός ἐλευθερία. Ἄλλ' ὅτι καὶ σκευή, καὶ κλίμα, καὶ ἐπιπλά οὐκ ἔστιν ἐξ ἀργυρίου κατασκευασμένα σοι; Τί γὰρ σου πλέον ἔχει κατὰ τὴν ἀπόλαυσιν ὁ ταῦτα κεκτημένος; Οὐδέν· τὰ γὰρ τῆς χρήσεως ἴσα, ἂν τε ἀπὸ ταύτης, ἂν τε ἀπ' ἐκείνης τῆς ὕλης ἦ. Ἄλλ' ὅτι φοβερός οὐκ εἶ τοι; πολλοί; Μηδὲ γένοιό ποτε· ποία γὰρ ἦδονή τρέμειν καὶ δεδοικέναι σέ τινας; ἄλλ' ὅτι ἐτέρους φοβῆ; ἄλλ' οὐκ ἔστι φοβηθῆναι\*. Θέλεις γὰρ μὴ φοβείσθαι τὴν ἐξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἕξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς. Ἄλλ' ὅτι εὐκαταφρόνητοί ἐσμεν, φησί, καὶ

\* Legendum videtur, ἄλλ' ἔστιν οὐ φοβ.

πρὸς τὸ παθεῖν ἔτοιμοι κακῶς; Μάλιστα μὲν οὐχ ἡ πενία τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἡ κακία. Ἐπεὶ πολλῶν πενητῶν ἀπραγμῶν τὸν πάντα βίον διαγόντων, ἀρχόντες, πλουτοῦντες καὶ δυνάσται πάντων κακούργων καὶ ληστῶν καὶ τυμβωρύχων ἀθλιώτερον ἀπήλλαξαν. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ σοῦ ἡ πενία, τοῦτο ἐπ' ἐκείνου ὁ πλοῦτος ἔχει. Ὅπερ γὰρ σε διὰ τὸ καταφρονεῖσθαι ἐνταῦθα ποιούσι κακῶς οἱ κακοῦν βουλόμενοι· οὕτως ἐκείνου διὰ τὸ φθονεῖν καὶ βασκαίνειν· καὶ μᾶλλον οὗτοι, ἢ ἐκείνοι· μᾶλλον αὕτη ἡ ἀνάγκη ἰσχυροτέρα τοῦ κακῶς ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ φθονῶν, ἰσχυρὸ πάθος καὶ δυνάμει πάντα πράττει, ὁ δὲ καταφρονῶν πολλάκις καὶ ἠλέησε τὸν καταφρονούμενον· καὶ τοῦτο αὐτὸ γέγονεν αὐτῷ αἰτίαν ἀπαλλαγῆς, [211] τὸ πένητα εἶναι, τὸ μὴ δύνασθαι ἔχειν ἰσχύ· Μεγάλα τε κατορθώσεις, λέγοντες πρὸς αὐτόν, ἔαν τὸν δεῖνα ἀνέλη, ἔαν ἀποκτείνης ἕνα πένητα· πόσων οὐκ ἀπολαύση μισθῶν; καὶ οὕτως αὐτῶν τὸν θυμὸν χαλῶμεν. Ἐπὶ δὲ τῶν πλουτουμένων ὁ φθόνος ἐφέστηκεν, οὐ πρότερον λήγων, ἕως ἂν ὅπερ βούλεται ἐργάσθαι, καὶ τὸν ἴην ἐκχέῃ τὸν αὐτοῦ. Ὅρᾳ ὅτι οὐχ ἡ πενία, οὐδὲ ὁ πλοῦτος ἀγαθόν, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα προαίρεσις; Οὐκοῦν ταύτην ρυθμίζωμεν, ταύτην παιδεύωμεν φιλοσοφείν. Ἄν αὕτη καλῶς ἦ διακειμένη, οὕτε πλοῦτος ἡμᾶς ἐκβαλεῖν τῆς βασιλείας δυνήσεται, οὔτε πενία ἡμᾶς ἐλαττον ἔχειν· ἀλλὰ πρῶτος τὴν πενίαν οἴσομεν, οὐδὲ εἰς τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν παραβλαπτόμενοι, οὐδὲ ἐνταῦθα· ἀλλὰ καὶ τούτων ἀπολαύσομεν, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, καὶ τὰ ἕξῃς.

## ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Καὶ ἐν τούτῳ χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι. Οἶδα γὰρ ὅτι τοῦτό μοι ἀποθήσεται εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν ἀποκαταδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου, ὅτι ἐν οὐδερὶ αἰσχυνθήσομαι, ἀλλ' ἐν πάσῃ παρήσῃα, ὡς πάντοτε, καὶ νῦν μεγαλυνηθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματί μου, εἴτε διὰ ζωῆς, εἴτε διὰ θανάτου. α'. Τὴν μεγάλην καὶ φιλόσοφον ψυχὴν οὐδὲν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ λυπηρῶν δύναται θαλεῖν, οὐκ ἔχθραι, οὐ κατηγορίαι, οὐ διαβολαί, οὐ κίνδυνοι, οὐκ ἐπιβουλαί. Ὅπερ γὰρ εἰς μεγάλην τινὰ ἀκώρειαν καταφυγοῦσα, ἄληπτος πᾶσιν ἔστι τοῖς κάτωθεν ἀνιούσιν ἀπὸ τῆς γῆς. Τοιαύτη ἦν ἡ τοῦ Παύλου ψυχὴ, πάσης ἀκωρείας ὑψηλότερον τόπον τὸν τῆς φιλοσοφίας καταλαβοῦσα τῆς πνευματικῆς, τῆς ὄντως φιλοσοφίας. Τὰ γὰρ τῶν ἐξωθεν, ῥήματα μόνον ἔστι καὶ παιδῶν ἀθύρματα. Ἄλλ' οὐ περὶ τούτων λόγος νῦν, τὰ δὲ Παύλου φεγγόμεθα τέως. Ὁ μακάριος ἐκεῖνος καὶ τὸν βασιλεία ἔχων πολεμουῖντα αὐτῷ, πρὸς τούτῳ εἶχε καὶ ἐτέρους ἐχθρούς διαφόρους· αὐτὸν λυποῦντας, καὶ μετὰ πικρᾶς διαβολῆς· καὶ τί φησιν; Οὐ μόνον οὐκ ἀλγῶ τούτοις οὐδὲ καταπίπτω, ἀλλὰ

καὶ χαίρω καὶ χαρήσομαι· οὐ πρὸς καιρὸν, φησὶν, ἀλλ' ἀεὶ ὑπὲρ τούτων χαρήσομαι. Οἶδα γὰρ ὅτι τοῦτό μοι ἀποθήσεται εἰς σωτηρίαν τὴν μέλλουσαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἀποθήσεται, ὅταν καὶ ἡ ἐχθρα μου τὸ κήρυγμα ὠφελῆ καὶ ὁ πρὸς ἐμὲ ζῆλος; Διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως, φησὶ, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ τὴν ἀποκαταδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου. Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην τοῦ μακαρίου τούτου· ἐν [212] τοῖς ἄθλοις ἦν ἀγωνιζόμενος, μυρία κατωρθώκει, πρὸς αὐτῷ τῷ στεφάνῳ λοιπὸν ἔκειτο· Παῦλος γὰρ ἦν· τί γὰρ ἂν τις εἴποι πλέον; καὶ Φιλιππησίους γράφει, ὅτι διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως δύναμαι σωθῆναι, ὁ ἀπὸ μυρίων κατορθωμάτων κτημένος τὴν σωτηρίαν. Καὶ ἐπιχορηγίας, φησὶ, τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τί ἔστιν, Ἐπιχορηγίας; Ἄν διὰ τῶν ὑμετέρων εἰχῶν, φησὶ, καταξωθῶ τῆς χάριτος. Τὸ γὰρ, Ἐπιχορηγίας, τοῦτό ἐστιν, ἀνεπιχορηγηθῆ, ἂν πλέον ἐπιδοθῆ μοι πνεῦμα· Εἰς σωτηρίαν, τουτέστι, τὴν ἀπαλλαγὴν, καὶ τὸν παρόντα διαφεύξομαι, ὡς τὸν πρῶτον κίνδυνον. περὶ τούτου γὰρ φησὶν· Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογία οὐδεὶς μοι συμπαρηγόρητο· μὴ αὐτοῖς λογισθεῖν· ἀλλ' ὁ Κύριός μοι παρέστη, καὶ ἐνεδύ-

nihil habent? Electiones ipsæ et vitæ instituta sunt, quæ divites et pauperes faciunt, non pecuniarum abundantia aut inopia. Vis tu, o pauper, ditescere? Si velis, licet tibi: nemo est, qui prohibeat: contemne mundi pecunias, pro nihilo illas habe, ut revera nihil sunt, abjice divitiarum cupiditatem, et factus es dives. Qui ditari non vult, hic est qui ditatur: qui minime vult in paupertatem incidere, is incidit. Nam ut is vere ægrotat, qui etiam in sanitate languet seque afficiat, non ille qui morbum nihilo difficiliter fert quam integram sanitatem: ita etiam pauper est qui paupertatem ferre non potest, atque undique affluentibus divitiis se præ omnibus pauperem putat: non ille qui paupertatem facillime ferens, hilarior vivit quam divites: hic enim longe ditior est. Dic enim mihi, cur paupertatem times? cur tremis? nonne propter famis periculum? nonne propter periculum sitis et frigoris? nonne ob alias hujusmodi causas? At nemo, vemo, inquam, est, qui in tantam inopiam redactus sit. *Respicite enim in antiquas generationes, et videte: quis credidit Deo, et derelictus est? vel quis speravit in ipso, et confusus est (Eccli. 2. 41)* et rursus, *Respicite volatilia cæli, quæ non serunt neque metunt neque congregant in horrea, et Pater vester cælestis pascit illa (Matth. 6. 26)*. Nemo nobis quempiam protulerit, qui cito fame aut frigore perierit: cur ergo paupertatem timeas? Nihil habes quod respondeas. Nam si necessaria tibi suppetunt, cur denique illam times? quod non tibi adest famulorum multitudo? Id vero nihil aliud est, quam a dominis esse liberum, quam perpetua quædam beatitudo, quam curarum vacuitas et libertas. An quod vasa, lectos, suppellectilem non habes ex argento fabricata? Et quid plus habet quam tu, quod ad fruendum pertinet, is cui ista suppetunt? Nihil: usus enim idem est, sive ex hac sive ex illa materia con-

stent. An quod multis non es terrori? Absit, ut id tibi umquam eveniat: quæ enim voluptas, esse qui te metuant ac formident? An quod alios formidas? At licet non formidare. *Vis enim non timere potestatem? bonum fac, et habebis laudem ex illa (Rom. 13. 3)*. At enim dicis, Facile contemnimur, facile malis afficimur? Quinimo id potissimum facit improbitas, non paupertas. Etenim cum multi pauperes vitam agant sine molestia; non defuerunt principes abundantes divitiis, ac dynastæ, qui quovis facinoroso, latrone et sepulcrorum effossore deterius multati discesserunt. Quod enim in te paupertas, id in illo divitiæ faciunt. Nam qui malefacere volunt, ut tibi ex contemptu, ita diviti ex invidia et livore malefaciunt; atque magis invidi quam malefici: hi enim validiore impetu ad malefaciendum impelluntur. Etenim qui invidet, omnem animi vim et facultatem in agendo adhibet: at qui contemnit, sæpe etiam illius quem contemnit miseretur; atque hoc ipsum causa illi salutis fuit, pauperem, inquam, esse, nihil habere virium. Ita enim adversus eum qui pauperi imminet, dicere soliti sumus: Magnum vero quiddam effeceris, si hunc sustuleris, si pauperem unum interfeceris: en quanta et quam ampla consequeris præmia: atque his verbis furorem illius cohibemus. At adversus divites invidia ita insurgit, ut non ante desinat, quam quod vult effecerit, suumque venenum evomerit. Vides non in paupertate aut divitiis sitam esse boni naturam, sed in nostro arbitrio? Hanc igitur componamus, doceamusque philosophari. Si hæc bene se habuerit, neque divitiæ nos excludere a regno poterunt, nec quidquam nobis adimet paupertas; sed æquo ipsam feremus animo, nullum ex ea detrimentum aut ad futura bona consequenda, aut in hac vita reportantes; sed et his fruemur et cælestibus illis potiorem bonis: quibus utinam digni efficiamur, etc.

### HOMILIA III.

CAP. I. v. 18. *Et in hoc gaudeo, sed et gaudebo. 19.*

*Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem, et subministrationem Spiritus Jesu Christi, 20. secundum expectationem et spem meam, quia in nullo confundar, sed in omni fiducia sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem.*

1. Magnam et philosophicam animam nihil, quod in hac vita moleste accidat, ledere potest: non inimicitia, non accusationes, non calumnia, non pericula, non insidia. Nam perinde atque si in excelsum quoddam montis cacumen se receperit, nihil ad illam ex iis quæ de inferiore loco de terra jaciuntur, pervenire potest. Talis erat Pauli anima: quovis fastigio altiorem locum prehenderat, locum philosophiæ spiritualis, veræ philosophiæ. Nam ea in quibus ethnici versantur, verba tantum sunt et puerorum lusus. Verum de his nunc sermo non est; sed de Pauli rebus verba facimus. Beatus ille et Imperatorem sibi adversantem habebat, et alios præterea inimicos,

qui variis et acerbissimæ calumniæ plenis modis ipsum vexabant: et quid ait? Non modo propterea non doleo neque animo concido, sed etiam gaudeo, et gaudebo: non ad tempus, inquit, sed semper de his gaudebo. Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem futuram. Et quomodo non proveniat, quando et inimicitia et zelus adversum me susceptus prædicationem juvant? *Per vestram orationem, inquit, et subministrationem Spiritus Jesu Christi secundum expectationem et spem meam.* Vide beati hujus humilitatem: in certationibus laborabat, innumerabilia erant ipsius benefacta, jamjamque coronam ipsam tenebat; Paulus enim erat: nam quid majus dici potest? ac tamen Philippensibus ad hunc modum scribit, *Per vestram orationem possum salutem consequi: ille, inquam, cui sexcenta benefacta salutem comparabant. Et subministrationem, inquit, Spiritus Jesu Christi.* Id est, si per vestras preces dignatus fuero gratia. Vox enim ista, *Subministrationem*, hoc significat, Si subministretur, si mihi plus Spiritus

tributum fuerit : *ad salutem* ; id est , ad hoc ut liberer , et ex presenti periculo perinde atque ex primo eiciar . De primo enim dixit , *In prima mea defensione nemo mihi adfuit : non illis imputetur : Dominus autem mihi adstitit , et confortavit me* ( 2. Tim. 4. 16. 17 ). Hoc igitur et nunc propheticæ prædicit : *Per vestram orationem et subministrationem Spiritus Jesu Christi secundum expectationem et spem meam* . Ita enim , inquit , spero . Nam ut non ita totum committamus , precibus , quæ pro nobis funduntur , ut nihil ipsi afferamus ; vide quomodo exponat quid ipse attulerit , nimirum spem omnium honorum causam : quemadmodum propheta inquit , *Fiat misericordia tua , Domine , super nos , quemadmodum speravimus in te* ( Psal. 32. 22 ) ; ut et alibi alius , *Respice in antiquas generationes , et videte : quis speravit in Domino , et confusus est* ( Eccli. 2. 11 ) ? Et rursus beatus hic ait , *Spes autem non confundit* ( Rom. 5. 5 ). *Secundum expectationem* , inquit , *et spem meam , quia in nullo confundar* . Hæc est Pauli spes ; sperare nusquam se confusum iri . Vides quantum valeat sperare in Deo ? Quidquid , inquit , eveniat , non confundar : id est , non hi me superabunt . *Sed in omni fiducia sicut semper , et nunc magnificabitur Christus in corpore meo* . Sperabant illi dolo suo veluti laqueo quodam hoc se efficere posse , ut Paulum quidem e medio tollerent , prædicationem vero exstinguere , dolo nempe suo prævalente . Id igitur nunc futurum negat : Non nunc , inquit , moriar ; *Sed sicut semper , et nunc magnificabitur Christus in corpore meo* . Quomodo ? Sæpe in pericula incidit , in quibus de nobis non modo alii , sed nos ipsi desperabamus ; *Ipsi enim in nobismetipsis responsum mortis habuimus* ( 2. Cor. 1. 9 ) ; ac tamen ex omnibus nos eripuit Deus . Ita et nunc magnificabitur in corpore meo . Verum ne quis ita cogitet , ac dicat : Quid si tu obieris , non magnificabitur ? Probo , inquit , novi ; atque ideo non dixi , per solam vitam magnificari Dominum , sed addidi etiam , *Per mortem* . Sed interea , inquit , *Per vitam* ; non enim me tollent : quod si tollant , nihilominus ita etiam magnificabitur Christus . Quomodo ? Per vitam quidem , quoniam me eripuit ; per mortem vero , quoniam neque mors , ut illum negarem , mihi persuasit . Quoniam ille tantum mihi alacritatis largitus est , meque morte superiorem fecit : ibi quidem , quoniam nre a periculis liberavit ; hic vero , quoniam me a mortis tyrannide metuere non sivit . Ita per vitam et mortem magnificabitur .

2. *Pauli charitas et constantia* . — Hæc vero dicit , non quod mortem esset obiturus , sed ne illi , ubi mortem obierit , humana quædam patiantur . Etenim ne putarent tamquam obiturum hæc dixisse , quod magna illos argritudine affecisset ; vide quomodo adhibeat consolationem ; talibus prope verbis usus : Hæc autem loquor , inquit , non quasi mihi moriendum sit . Propterea et in progressu illa adjungit , *Et hoc confidens scio , quia manebo , et permanebo omnibus vobis* . Illud autem , *In nullo confundar* , id est , nullam mihi ignominiam , sed magnum lucrum affe-

ret mors . Quare ? Immortalis quidem minime sum , sed clarior ero quam si immortalis etiam essem : non enim par laus est , si immortalis mortem contemnat , ac si mortalis . Quamobrem etsi moriendum nunc mihi esset , nullum hinc subirem dedecus ; verumtamen non moriar . *In nullo confundar* ; neque si vivam , neque si moriar : utrumque enim generosæ feram , sive vivendum , sive moriendum sit . Pulchre : hoc christianæ animæ est . *Sed in omni* , inquit , *fiducia* . Vides quomodo non confundar ? Nam si quidem mortis timor meam mihi ademisset fiduciam , pudendum sane fuisset mori ; nunc vero , cum illa impendens me nihil terruit , nullum profecto in ea dedecus esset . Sed sive vivam , ex vita non confundar ; prædico enim evangelii prædicationem : sive moriar , ex morte non confundar ; non enim coerces me timor ; eandem fidentiam atque animi libertatem præ me fero . Neque enim , quod vinculorum mentionem feci , rem istam turpem putetis . Tamen mihi bonorum causa fuerunt , ut cæteris etiam animum addiderint , quo confidant . Non enim vincum esse pro Christo , sed vinculorum metu prodere quidpiam eorum quæ Christi sunt , id turpe est : quamdiu istud minime accidit , fidentiorum animum vincula faciunt . Non quoniam sæpe ex periculis evasi ; atque inde est , cur adversus infideles glorier : si quid simile non accidat , jam vos ignominia notari existimetis : nam et hoc etiam non minus vobis fidentiae præbet , quam illud . Vide , quomodo sub persona sua hanc rem pertractet : quod et sæpe alibi facit , quemadmodum erga Romanos , *Non enim erubescio evangelium* ( Rom. 1. 16 ) ; ut erga Corinthios , *Hæc autem transfigurari in me , et Apollo* ( 1. Cor. 4. 6 ) . *Sive per vitam , sive per mortem* . Non hoc veluti ignorans dicit : noverat enim minime tunc sibi moriendum esse , sed in sequenti tempore , atamen jam ipsorum animam præparat : 21. *Mihi enim* , inquit , *vivere Christus , et mori lucrum* . Nam et moriendo , inquit , non moriar , vitam habens in meipso . Tunc me sustulissent , si per metum potuissent ex anima mea fidem exturbare : quamdiu vero Christus mecum fuerit , etiamsi mors ingruerit , vivam . Atque in hac etiam vita , non hoc mihi vivere est , sed Christus . Quod si dum hic vivo , non hoc mihi vivere : *Quod vero nunc* , inquit , *in carne vivo , in fide vivo* : hoc et ibi dico : *Vivo autem jam non ego , vivit vero in me Christus* ( Gal. 2. 20 ) . Talem oportet Christianum esse . Non vivo , inquit , communem vitam . Quomodo igitur vivis , beate Paule ? non solem aspicias ? non communem aerem respirando ducis ? non iisdem atque omnes alimentis nutritis ? non terram , quemadmodum nos facimus , calcas ? non somni egres ? non vestium , non calceorum ? Quid ducis , *Non vivo ?* quomodo non vivis ? Quid sibi vult iste verborum tumor ? Non sunt hæc ostentationis . Etenim nisi res ipsæ testimonium darent , merito illa quispiam tumori ac vanitati adscriberet : nunc vero

<sup>1</sup> Hic in Græca serie quidpiam desideratur , quod sic exprimit Nobilius : .... *mibi vivere : quid in altero sæculo futurum est ?* Manuscripti nostri nihil habent .

*νάμισέ με. Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν ἦδη προφητεύει, Διὰ τῆς ὁμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, λέγων, κατὰ τὴν ἀποκαταδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου. Οὕτω γάρ, φησίν, ἐλπίζω. Ἵνα γὰρ πάλιν ἡμεῖς μὴ τὸ ἴδιον ταῖς ἐκείνων ἐπιτρέπωμεν εὐχαίς, αὐτοὶ μηδὲν εἰσφέροντες, ὅρα πῶς τίθησι τὸ αὐτοῦ, τὴν ἐλπίδα, τὴν πάντων αἰτίαν τῶν ἀγαθῶν, καθάπερ ὁ προφήτης φησὶ· Γένοιτο, Κύριε, τὸ ἐλεός σου ἐφ' ἡμᾶς, καθάπερ ἠλπισαμεν ἐπὶ σοί· καθάπερ καὶ ἐτέρωθι φησιν, Ἐμβλέψατε εἰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε· εἰς ἠλπισσεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατησχύνθη; καὶ πάλιν ὁ μακάριος οὗτος φησιν, Ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνει. Κατὰ τὴν ἀποκαταδοκίαν, φησὶ, καὶ ἐλπίδα μου, ὅτι ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι. Αὕτη ἡ τοῦ Παύλου ἐλπίς, τὸ ἐλπίζειν, ὅτι Οὐδαμοῦ αἰσχυνθήσομαι. Ὁρᾷ; ὅσον ἐστὶν ἐλπίζειν ἐπὶ τὸν Θεόν; Κἂν ὀτιοῦν γένηται, φησίν, οὐκ αἰσχυνθήσομαι· τοῦτο ἐστίν, οὐ περιέονται οὗτοι. Ἄλλ' ἐν πάσῃ παρρησίᾳ, καθὼς πάντοτε, καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματί μου. Προσιδέσκων ἐκείνοι διὰ τῆς παγίδος ταύτης δῆθεν ἐλεῖν μὲν τὸν Παῦλον, σβένυσσθαι δὲ τὸ κήρυγμα, ὡς τοῦ δόλου τοῦ αὐτῶν ἰσχύοντος. Τοῦτο οὖν φησίν, ὅτι Οὐκ ἔσται τοῦτο, οὐ νῦν ἀποθανοῦμαι· Ἄλλ' ὡς πάντοτε, καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματί μου. Πῶς; Πολλάκις εἰ; κινδύνους ἐνέπεσον, ἐν οἷς πάντες ἡμεῖς ἀπηγόρευσαν, μᾶλλον δὲ καὶ ἡμεῖς ἑαυτούς· Ἐν ἑαυτοῖς γὰρ τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν· ἀλλ' ἐκ πάντων ἡμεῖς ἐβρύσατο ὁ Κύριος. Οὕτω καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται ἐν τῷ σώματί μου. Ἵνα δὲ μὴ τις νομίση καὶ εἴπη, Ἄν σὺ ἀποθάνῃς, οὐ μεγαλυνθήσεται; Ναί, φησίν, οἶδα· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο οὕτως εἶπον, ὅτι ἡ ζωὴ μόνη μεγαλυνεῖ αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ὁ θάνατος. Τέως δὲ, Διὰ ζωῆς, φησίν· οὐκ ἀναιρουσί με, ἀλλὰ καὶ εἰελόν με, καὶ οὕτω μεγαλυνθήσεται ὁ Χριστός. Πῶς; Διὰ μὲν ζωῆς, ὅτι ἐξελίετο· διὰ θανάτου δὲ, ὅτι οὐδὲ θάνατος ἐπεισέ με ἀρνήσασθαι αὐτόν. Ὅτι μοι τοσαύτην προθυμίαν ἐχαρίσατο, καὶ θανάτου ἐποίησεν ἰσχυρότερον· ἐκεῖ μὲν, ὅτι με ἀπήλλαξε κινδύνων· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι με οὐκ εἴλασε φοβηθῆναι τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα. Οὕτω μεγαλυνθήσεται διὰ ζωῆς καὶ θανάτου.*

[213] β'. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐχ ὡς μέλλων ἀποθανεῖσθαι, ἀλλ' ὅταν ἀποθάνῃ, ἵνα μηδὲν ἀνθρώπινον πάθωσιν. Ὅτι γὰρ οὐχ ὡς μέλλων ἀποθανεῖσθαι, ἢ μάλιστα αὐτούς ἐλύπει, ταῦτα εἰλεγεν, ὅρα πῶς αὐτὸ παραμυθεῖται, μονονοχὶ λέγων· Ταῦτα δὲ λέγω, φησίν, οὐχ ὡς ἀποθανοῦμενος. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε προῖων· Καὶ τοῦτο πεποιθώς οἶδα ὅτι μενῶ, καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν ὑμῖν. Τὸ δὲ, Ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι, τοῦτό ἐστιν, ὅθ' φέρει μοι αἰσχύνῃν τὸ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ καὶ μέγα κέρδος. Διὰ τί; Οὐ γὰρ ἀθάνατός εἰμι, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερος ἔσομαι, ἢ εἰ καὶ ἀθάνατος ἦμην· οὐ γὰρ

ἐστὶν ἴσον ἀθάνατον ὄντα καταφρονεῖν θανάτου, καὶ θνητόν. Ὅστε οὐδὲ τοῦτο αἰσχύνῃ, τὸ νῦν ἀποθανεῖν· πλὴν οὐκ ἀποθανοῦμαι. Ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι, οὔτε ἐν τῷ ζῆν, οὔτε ἐν τῷ ἀποθανεῖν, φησίν· ἀμφοτέρα γὰρ γενναίως ὑπόλω, εἴτε ζῆν, εἴτε ἀποθανεῖν. Καλῶς· τοῦτο Χριστιανῆς ψυχῆς. Ἄλλ' ἐν πάσῃ, φησὶ, παρρησίᾳ. Ὁρᾷ; πῶς οὐκ αἰσχύνομαι; Εἰ μὲν γὰρ ὁ τοῦ θανάτου φόβος περιέκοπτε μου τὴν παρρησίαν, αἰσχύνῃς ἄξιον τὸ ἀποθανεῖν· εἰ δὲ οὐδὲν οὗτος ἐπελθὼν ἐφόβησεν, οὐκ αἰσχύνῃ τοῦτο· ἀλλ' εἴτε ζῶ, διὰ τοῦ ζῆν οὐκ αἰσχυνθήσομαι· κηρύττω γὰρ τὸ κήρυγμα· εἴτε ἀποθάνω, διὰ τοῦ ἀποθανεῖν οὐκ αἰσχυνθήσομαι· οὐ κατεῖχε με γὰρ φόβος· τὴν γὰρ αὐτὴν παρρησίαν ἐπιδείκνυμαι. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ δεσμὰ εἶπον, αἰσχύνῃν τὸ πρᾶγμα νομίσητε. Τοσοῦτων ἀγαθῶν αἰτίον μοι γέγονεν, ὅτι καὶ ἐτέροις ἰδωκε θαρρεῖν. Οὐ γὰρ τὸ δεθῆναι διὰ Χριστόν, ἀλλὰ τὸ φοβηθέντα τὰ δεσμὰ, προδοῦναι τι τῶν τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο αἰσχύνῃ· ὡς, ἂν τοῦτο μὴ ἦ, καὶ παρρησίας πρόξενον τὰ δεσμὰ. Μὴ ἐπειδὴ πολλάκις διέφυγον κινδύνους (καὶ ἔχω ἐπὶ τούτοις καυχᾶσθαι πρὸς τοὺς ἀπίστους), ἂν μὴ συμβῆ τι τοιοῦτον, ἦδη νομίζετε αἰσχύνεσθαι· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐχ ἦτον ἐκείνου διδωσιν ὑμῖν τὴν παρρησίαν. Ὅρα πῶς ἐπὶ τοῦ οικείου προσώπου αὐτὸ προάγει· ὅπερ πολλοῦ ποιεῖ καὶ ἀλλαχοῦ, καθάπερ ἐπὶ Ῥωμαίων, Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον, φησὶ· καθάπερ ἐπὶ Κορινθίων· Ταῦτα δὲ μετ' ἐσχιστάσια εἰς ἑμαυτὸν καὶ Ἀπολλῶ. Εἴτε διὰ ζωῆς εἴτε διὰ θανάτου. Οὐχ ὡς ἀγνοῶν τοῦτο φησίν· οἶδε μὲν γὰρ, ὅτι οὐκ ἀποθανεῖται τότε, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα· πλὴν αὐτῶν προπαρασκευάζει τὴν ψυχὴν ἦδη· Ἐμοὶ γάρ, φησὶ, τὸ ζῆν Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. Καὶ γὰρ ἀποθανῶν, φησίν, οὐ τεθνήξομαι, τὴν ζωὴν ἔχων ἐν ἑμαυτῷ. Τότε με ἀνείλον ἂν, εἰ ἴσχυσαν διὰ τοῦ φόβου τὴν πίστιν ἐκβαλεῖν τῆς ἐμῆς ψυχῆς· ἔως δ' ἂν Χριστὸς ἦ μετ' ἐμοῦ, κἂν θάνατος ἐπέλθῃ, ζῶ. Καὶ ἐν τῇ [214] ζωῇ δὲ ταύτῃ οὐ τοῦτό ἐστὶ μοι τὸ ζῆν, ἀλλὰ ὁ Χριστός. Εἰ τοίνυν οὐδὲ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τοῦτό ἐστιν· Ὁ δὲ πῦρ ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ· τοῦτο κακεῖ λέγω· Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Τοιοῦτον χρὴ εἶναι τὸν Χριστιανόν. Οὐ ζῶ, φησὶ, τὴν κοινὴν ζωὴν. Πῶς οὖν ζῆς, ὦ μακάριε Παῦλε; οὐχὶ τὸν ἥλιον ὀρᾷ; οὐχὶ τὴν κοινὴν ἀέρα ἀναπνεῖς; οὐχὶ ταύταις ταῖς ἀπάντων τρέφῃ τροφαῖς; οὐχὶ τὴν γῆν κατεῖς, ὡσπερ ἡμεῖς; οὐχὶ ὕκνου δέη; οὐχὶ ἐνδυμάτων; οὐχὶ ὑποδημάτων; Τί λέγεις, Οὐ ζῶ; Πῶς οὐ ζῆς; τί μεγαλυνεῖς; Οὐκ ἔστι μεγαληγορία ταῦτα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ τὰ πράγματα ἐμαρτύρει, εἰκότως ἂν τις εἴποι μεγαληγορίαν εἶναι· εἰ δὲ τὰ πράγματα μαρτυρεῖ, ποῖα μεγαληγορία; Πῶς οὖν οὐ ζῆ, μάθωμεν· καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φησίν, Ἐγὼ τῷ κόσμῳ ἐσταύρωμαι, καὶ ἐμοὶ ὁ κόσμος. Πῶς· οὖν φησίν, Οὐκέτι ζῶ, καὶ πῶς πάλιν, Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστός, ἀκούσατε·

Τὸ τῆς ζωῆς ὄνομα πολυσήμαντόν ἐστιν, ἀγαπητοί, τουτέστι, πολλά σημαίνει, ὡσπερ καὶ τὸ τοῦ θανάτου. Ἔστι ζωὴ αὕτη ἢ τοῦ σώματος, καὶ ἐστι ζωὴ ἢ τῆς ἀμαρτίας· καθὼς φησιν αὐτὸς ἀλλαχοῦ· *Εἰ δὲ ἀπειλόμοιεν τῇ ἀμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ*; Ἄρα ἐστι ζῆν τὴν τῆς ἀμαρτίας ζωὴν· προσέχετε ἀκριβῶς, παρακαλῶ, ἵνα μὴ εἰκῆ κοπιώμεθα· ἐστι ζωὴ ἢ αἰδιος καὶ ἀθάνατος, μετὰ δὲ ταύτης ἢ οὐράνιος· *Ἡμῶν γάρ, φησὶ, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει*. Ἔστι ζωὴ ἢ τοῦ σώματος, ἦν φησὶ, *Δὲ αὐτοῦ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν*. Οὐ τὴν φυσικὴν οὖν φησὶ μὴ ζῆν ζωὴν, ἀλλὰ ταύτην τὴν τῶν ἀμαρτημάτων, ἦν ἅπαντες ἄνθρωποι ζῶσιν· εἰκότως. Ὁ γὰρ μὴ ἐπιθυμῶν τῆς παρουσίας ζωῆς, πῶς ταύτην ζῆ; ὁ πρὸς ἑτέραν σπεύδων, πῶς ταύτην ζῆ; ὁ θανάτου καταφρονῶν, πῶς ταύτην ζῆ; ὁ μηδενὸς τῶν ἐνταῦθα ἐπιθυμῶν, πῶς ταύτην ζῆ; ὡσπερ γὰρ ὁ ἐξ ἀδάμαντος συγκείμενος, κἂν μυριάκις πλήττοιο, οὐκ ἂν ἐπιστραφεῖ ποτέ· οὕτως οὐδὲ ὁ Παῦλος· *Ζῶ δὲ, φησὶν, οὐκέτι ἐγὼ, τουτέστιν, ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος· τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*; Οὕτως ὁ μηδὲν διὰ τροφὴν ποιῶν, ὁ μηδὲν δι' ἔνδυμα, ὁ μηδὲν διὰ τι τῶν παρόντων, πῶς οὕτως ζῆ; Οὕτως οὐδὲ τὴν φυσικὴν ζωὴν ζῆ· ὁ μηδενὸς φροντίζων τῶν βιωτικῶν, οὐ ζῆ. Ἡμεῖς ζῶμεν τοῦτον τὸν βίον, οἱ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττοντες· ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἐξῆ· οὐδὲν γὰρ ἐπραγματεύετο τῶν ἐνταῦθα. Πῶς οὖν ἐξῆ; Οὕτω καὶ ἡμεῖς; ἐπὶ τινῶν λέγομεν· Ἐμοὶ ὁ δεῖνα οὐ πάρεστιν, ὅταν μὴδὲν πράττῃ τῶν ἀνηχόντων εἰς ἐμέ· ἐμοὶ ὁ δεῖνα οὐ ζῆ, πάλιν ὁμοίως. Ὅτι γὰρ οὐ τὴν φυσικὴν παραιτεῖται ζωὴν, φησὶν ἀλλαχοῦ· *Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ ἢ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός [215] με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ*. Τουτέστι, καινὴν τινα ζωὴν ζῶ, ἐξηλλαγμένην.

γ'. Ταῦτα δὲ πάντα πρὸς παραμυθίαν τῶν Φιλιππησίων λέγει. Μὴ νομίσατε, φησὶν, ὅτι τῆς ζωῆς ἀποστεροῦμαι ταύτης· ἐπεὶ μὴδὲ ζῶν, ταύτην ἐζων τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἔκεινην, ἦν ὁ Χριστὸς ἐβούλετο. Εἰπέ γὰρ μοι, ὁ χρημάτων καταφρονῶν, ὁ τρυφῆς, ὁ λιμοῦ καὶ δίψης, ὁ κινδύνων, ὁ ὑγείας, ὁ σωτηρίας, ταύτην ζῆ τὴν ζωὴν; ὁ μηδὲν ἐνταῦθα ἔχων, ὁ πολλάκις αὐτὴν ρίψαι βουλόμενος, ἀνάγκης οὐστος, καὶ μὴ ἀντιποιηθεὶς, ταύτην ζῆ τὴν ζωὴν; Οὐδαμῶς. Ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος δὲ ὑμῖν χρὴ τοῦτο ποιῆσαι φανερόν· οἶον, ἔστω τις ἐν πλούτῳ πολλῷ, καὶ οἰκέτας ἔχῃ καὶ χρυσίον, καὶ μηδὲν τούτων κεχρήσθω· ἄρα οὗτος πλουτεῖ τὸν πλούτον ἐκεῖνον; Οὐδαμῶς. Ὅρατω δὲ καὶ διασπαθῶντας\* τὰ ὑπάρχοντα τοὺς παῖδας, εἰκῆ ῥεμβομένους, καὶ μηδενὸς αὐτῶν φροντιζέτω· εἰ βούλει δὲ, καὶ τυπτόμενος μὴ ἀλγείτω· ἄρα φήσομεν αὐτὸν εἶναι ἐν πλούτῳ; Οὐδαμῶς· καίτοι γε αὐτοῦ ἐστιν. Οὕτω καὶ Παῦλος, Ἐμοὶ, φησὶ, τὸ ζῆν Χριστός. Εἰ βούλει τὴν ζωὴν ἔξετάσαι τὴν ἐμὴν, ἐκεῖνός ἐστι. *Καὶ τὸ ἀποθαρῆν κέρδος*. Διὰ τί; Ὅτι· σαφέ-

στερον αὐτῷ συνέσομαι μᾶλλον· ὥστε μᾶλλον ἐστὶ ζῆσαι τὸ ἀποθαρῆν. Οὐδὲν δεῖνον ἐργάσονται με οἱ ἀποκτενοῦντές με, τῇ ζωῇ παραπέμποντες τῇ ἐμῇ, καὶ ταύτης τῆς οὐ προστηκούσης; ἀκαλλάττοντες. Τί οὖν; ἐνταῦθα ὦν, οὐκ ἦς τοῦ Χριστοῦ. Καὶ σφόδρα. *Εἰ δὲ τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ, τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου, καὶ τί αἰρήσομαι οὐ γνωρίζω*. Ἴνα μὴ τις εἴποι· *Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο ζωὴ, τίνας ἔνεκεν ὁ Χριστὸς εἶασέ σε ἐνταῦθα; Καρπὸς ἔργου, φησὶν, ἐστίν*. Ὅποτε ἔνεστι καὶ τῇ παρουσίᾳ ζωῇ εἰς δέον χρῆσασθαι, μὴ ζῶντας αὐτὴν, ὡς οἱ πολλοί. Τοῦτο ὁ φησὶν, ἵνα μὴ νομίσης διαθεβλήσθαι τὴν ζωὴν, μηδὲ εἴπης· *Εἰ γὰρ οὐδὲν χρησιμεύει [ ] μεν ἐνταῦθα, τίνας ἔνεκεν οὐκ ἀναίρουμένον ἑαυτοῦς, οὐδὲ ἀποκτείνομενος; Μηδαμῶς, φησὶν· ἔνεστι καὶ ἐνταῦθα ὄντα κερδαίνειν, ἐὰν μὴ ζῶμεν τὴν ζωὴν ταύτην, ἀλλ' ἑτέραν*. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· *Τοῦτο καρπὸν σοι φέρει*; Ναί, φησὶ. Ποῦ νῦν οἱ αἰρετικοί; Ἰδοὺ νῦν τὸ, *Ζῆν ἐν σαρκὶ*, τοῦτό φησι καρπὸν ἔργου· καὶ γὰρ ἔργου. Πῶς καρπὸς ἔργου; *Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ*. Διὰ τοῦτο καρπὸς ἔργου. *Καὶ τί αἰρήσομαι, οὐ γνωρίζω*.

Βαβαί, πόση ἦν ἡ φιλοσοφία! Πῶς καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξέβαλε τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ οὐ διέβαλεν αὐτήν! Τῷ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι *τὸ ἀποθαρῆν κέρδος*, τοῦτ' αὖ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξέβαλε· τῷ δὲ εἶπεν, ὅτι *τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ, καρπὸς ἔργου*, τοῦτ' αὖ εἰδείξε καὶ τὴν παρούσαν ἀναγκαίαν ζωὴν. Πῶς; Ἐὰν εἰς δέον αὐτῇ χρώμεθα, ἐὰν καρποφορῶμεν· ὡς ἐὰν ἄκαρπος ᾖ, οὐκ ἔστιν ἔτι ζωὴ. Καὶ γὰρ τῶν δένδρων τὰ μὴ [216] φέροντα καρπὸν, ὁμοίως τῶν ξηρῶν ἀποστρεφόμεθα, καὶ πυρὶ παραδίδομεν. Τὸ γὰρ ζῆν πάλιν τῶν μέσων ἐστὶ καὶ ἀδιαφόρων· τὸ δὲ καλῶς ἢ κακῶς, ἐν ἡμῖν ἐστίν. Ὅποτε οὐ μισθῶμεν τὸ ζῆν· ἔνεστι γὰρ ζῆν καὶ καλῶς· ὡς ἐὰν κακῶς αὐτῷ χρησαίμεθα, οὐδὲ οὕτω διαβαλοῦμεν αὐτό. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ αὐτὸ αἴτιον γέγονεν, ἀλλ' ἡ προαίρεσις τῶν κακῶς χρωμένων αὐτῷ. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς σε ἐποίησε ζῆν, ἵνα αὐτῷ ζῆς· σὺ δὲ ὑπὸ τῆς κακίας τῇ ἀμαρτίᾳ ζήσας, ὑπεύθυνον σαυτὸν πάσης αἰτίας ποιεῖς. Τί λέγεις, εἰπέ μοι, ὦ Παῦλε; οὐ γνωρίζεις τί αἰρήση; Ἐνταῦθα μέγα ἀπεκάλυψε μυστήριον, ὅτι κύριος ἦν τοῦ ἀπελθεῖν· ὅταν γὰρ αἰρέσις ᾖ, κύριός ἐστιν. *Τί αἰρήσομαι, φησὶν, οὐ γνωρίζω*. Ἐν σοὶ οὖν ἐστι; Ναί, φησὶν, εἰ βουλομένη αἰτῆσαι τὸν Θεὸν χάριν. *Συνέχομαι γὰρ ἐκ τῶν δύο, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων*. Ὅρα τὴν φιλοστοργίαν τοῦ μακαρίου τούτου· καὶ ταύτη αὐτοῦ παραμυθεῖται, ὅταν βῶσιν, ὅτι αὐτὸς κύριός ἐστι τῆς αἰρέσεως, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῃ πονηρίᾳ τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ Θεοῦ οἰκονομίᾳ. Τί τοίνυν ἀλγείτε, φησὶν, ἐπὶ τῷ θανάτῳ; πολλῷ κρείττον ἦν πάλαι ἀπελθεῖν. *Τὸ ἀναλῦσαι γὰρ, φησὶ, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον κρείσσον· τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαίστερον δι' ὑμᾶς*. Ταῦτα προταρασκευαστικὰ τῆς μελλούσης αὐτοῦ τελευτῆς, ἵνα φέρωσιν αὐτὴν γενναίως· ταῦτα φιλοσοφίας διδασκτικά. Καλὸν, φησὶ, τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· καὶ γὰρ ὁ θάνατος τῶν ἀδιαφόρων ἐστίν. Οὐ γὰρ κακὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ κακὸν τὸ ἀποθανόντα

\* Savil. habet καὶ διασπαθίζοντας, in margine autem διασκορπίζοντας, ἄλ. διασπαθῶντας.



cum res ipsæ testimonium dent, quam ostentationis speciem habebunt? Discamus igitur quomodo non vivat: nam et alibi dicit, *Ego crucifixus sum mundo, et mihi mundus* (Gal. 6. 14). Quomodo igitur dicit, *Non jam ego vivo*, et quomodo rursus, *Mihi vivere Christi*, audiatis.

*Vitæ genera quædam.* — Vitæ nomen multiplex est, dilecti: id est, multa significat, ut mortis etiam nomen. Est vita hæc corporis; est etiam vita quædam peccati, quemadmodum Paulus alibi dicit, *Si enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo* (Rom. 6. 2)? Est igitur vivere peccati vitam: attendite, obsecro, diligenter, ne frustra laboremus: est vita æterna et immortalis, quæ etiam cælestis est: *Nostra enim, inquit, conversatio in cælis est* (Philipp. 5. 20). Est etiam vita corporis, de qua dicit, *Per ipsum vivimus, et movemur, et sumus* (Act 17. 28). Non igitur negat naturalem se vitam vivere, sed eam quæ peccatorum est, quam vivunt omnes homines. Et merito quidem negat. Nam qui præsentis vitæ cupidus non est, quomodo hanc vivit? qui ad alteram festinat, quomodo hanc vivit? qui mortem contemnit, quomodo hanc vivit? qui nihil ex iis quæ in mundo sunt concupiscit, quomodo hanc vivit? Nam quemadmodum qui ex adamante constat, ne si millies quidem percussatur, quidquam commovebitur: ita etiam Paulus: *Vivo autem, inquit, non jam ego*, id est, non jam vetus homo: et rursus alibi, *Miser ego homo! quis me liberabit ex corpore mortis hujus* (Rom. 7. 24)? Ita qui nihil alimenti, nihil vestium, nihil ullius rei præsentis causa facit, quomodo hic vivit? Hic profecto ne naturalem quidem vitam vivere dicendus est: ut nihil eorum quæ ad vitam faciunt curat, is nec vivit. Nos hanc vitam vivimus, qui pro hac omnia facimus; ille vero non vivebat, neque in rebus ullis inferioribus versabatur. Quomodo igitur vivebat? Ita etiam de quibusdam dicimus, Ille mihi non adest; ubi nihil agat, quod ad me pertineat: ita etiam rursus, Ille mihi non vivit. Quod enim naturalem hanc vitam non rejiciat, alibi his verbis ostendit: *Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit seipsum pro me* (Gal. 2. 20). Id est, novam quandam vitam vivo atque ab usitata diversam.

3. Hæc sane omnia ad Philippensium consolationem dicit. Ne putetis, inquit, fore ut hac vita spoliæ: quandoquidem ne vivens quidem hanc vivebam vitam, sed illam, quam volebat Christus. Dic enim mihi, qui pecunias contemnit, qui cibum, qui famem et sitim, qui pericula, qui sanitatem, qui salutem; isne hanc vitam vivit? qui nihil in terris habet, qui sæpe profundere ipsam cupit, si opus sit, neque reluctatur; isne hanc vivit vitam? Nentiquam. Sed istud vobis quasi exemplo quodam perspicuum faciendum est. Esto quispiam divitiis multis, famulis, auro abundantis; nulla autem harum rerum utatur: num is divitiis istis dives erit? Minime. Sed videat præterea *bona* a filiis dissipari temere circumcursantibus, nec quidquam curet; adde etiam si vis, percussus non

doleat: an hunc dicenus in divitiis esse? Nequaquam, tametsi ipsius sunt divitiæ. Ad hunc etiam modum se habebat Paulus: *Mihi*, inquit, *vivere Christus*. Si meam velis vestigare vitam, ille mihi est. *Et mori lucrum*. Cur? Quoniam major mihi illius notitia erit, et cum ipso versabor. Quare hoc nihil aliud est quam moriendo ad vitam pervenire? Nihil mihi durius facient qui interfecerint, ad meam me emittentes vitam, et ab hac quæ mihi apta non est liberantes. Quid igitur? dum hic es, Christi non eris? Et valde quidem. 22. *Quod si vivere in carne, hoc mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro*. Ne quis dicat: Si igitur illud est vita, cur Christus hic te inanere sinit? *Fructus*, inquit, *operis est*. Quamobrem licet præsentem etiam vitam eo, quo oportet, modo uti, si ipsam minime vivamus eo modo, quo vulgus vivit. Hoc ideo dicit, ne putes vitam ipsam tibi dari; neque dicas, Si igitur hic nulla nobis comparatur utilitas, quid est cur nos non e medio tollamus et occidamus? Neutiquam, inquit: licet ex hac etiam mansione lucrum reportare, si hanc vitam non vivamus, sed alteram. Sed quispiam fortasse interroget: Hocne tibi fructum affert? Certe, inquit. Ubi nunc hæretici? Vide nunc, *Vivere in carne*, hoc dicit fructum operis: operis enim est. Quomodo fructus operis? *Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo*. Hinc fructus operis. *Et quid eligam ignoro*.

*Pauli philosophia.* — Papæ! quanta est philosophia! Quomodo præsentis vitæ cupiditatem abiecerat, nec tamen illam criminabatur? nam his quidem verbis, *Mori lucrum*, cupiditatem abiecit; illis vero, *Vivere in carne fructus operis*, ostendit præsentem quoque vitam esse necessariam. Quomodo? Si ipsa ut oportet utamur, si fructum feramus: etenim si infructuosa sit, neque vita amplius est. Nam et arbores quæ fructum non ferunt, perinde atque aridas aversamur et in ignem conjicimus. Rursus etiam vita est ex earum rerum numero, quæ mediæ sunt et indifferentes; bene autem vel male vivere, in nobis est situm. Igitur ne displiceat vita: nam licet etiam honeste vivere: si male vita utamur, non etiam propterea ipsam accusare debeamus. Quare? Quoniam non ipsa causa fuit, sed electio eorum, qui male ipsa sunt uti. Nam Deus quidem ideo te vivere concessit, ut ipsi vivas: tu vero propter vitiositatem peccato viveas, omnem in te hæreret culpam voluisti. Quid ais, quæso, Paule? ignoras quid eligas? Hoc loco magnum patefecit mysterium, nempe factam sibi esse potestatem decedendi: quando enim nobis eligendi copia datur, potestatem habemus. *Quid eligam, inquit, ignoro*. Ergo in te situm est? Certe, inquit, si a Deo hanc postulare gratiam voluero. 25. *Coarctor enim, duobus, desiderium habens*. Attende beati hujus paternum affectum: hæc etiam ratione ipsos consolatur, ubi intellexerint id in ipsius voluntate situm esse, neque ab hominum improbitate, sed a Dei providentia proficisci. Cur ergo, inquit, mors vobis mœrorem affert? multo satius erat jampridem decessisse: *Dissolvi enim, inquit, et esse cum Christo multo melius; 24. manere autem in carne magis necessarium propter*

ros. Hæc præparabant ad futuram ipsius mortem generose ferendam : hæc philosophiam docebant. Bonum, inquit, est dissolvi, et esse cum Christo : nam et ipsa mors in numero rerum indifferentium est. Non enim mors malum est, sed post mortem pœnas dare, hoc malum est, neque etiam bonum est mori, sed postquam decesseris, cum Christo esse, id bonum est : quæ post mortem, ea demum sunt vel bona vel mala. Igitur non generatim eos qui moriuntur, lugeamus, neque de viventibus generatim gaudeamus; sed quid? Lugeamus peccatores non solum morientes, sed etiam viventes : de justis gaudeamus, non solum dum vivunt, verum etiam postquam mortui fuerint. Nam illi quidem etiam dum vivunt, mortui sunt : hi vero etiam cum mortui fuerint, vivunt. Illi etiam dum hic sunt, omnium elicere misericordiam debent, quoniam Deum offendunt : hi vero illic etiam translati beati sunt, quoniam ad Christum sunt profecti. Peccatores, ubique sunt, procul a Rege sunt; propterea lacrymis digni : justus autem sive hic, sive ibi, cum Rege sunt; atque ibi quidem multo magis ac propius, non per speciem, non per fidem, sed *Facie*, inquit, *ad faciem* (1. Cor. 13. 12).

4. *Qui mortui sint lugendi. Exsequiarum modus. Mortuorum memoria in mysteriis.* — Non igitur omnes ploremus mortuos, sed eos qui in peccatis; hi lamentis digni, hi ejulatu, hi lacrymis. Quæ enim, dic mihi, spes est una cum peccatis eo discedere, ubi peccata exuere non licet? Donec enim hic erant, magna forsitan erat spes, fore ut converterentur, ut meliores evaderent : at si in infernum abierint, ubi nihil lucri ex pœnitentia reportari potest; nam, *In inferno*, inquit, *quis confitebitur tibi* (Psal. 6. 6)? quomodo non lamentis digni? Lugeamus eos, qui hoc modo decedunt, non id impedio; lugeamus, sed non præter decorum, non vellentes capillos, non brachia nudantes, non lacerantes faciem, non pullas vestes induentes; sed solum in anima lacrymas amaras quiete fundamus. Etenim sine hac etiam pompa licet amare flere, et non tantum ludere. Nam quæ a nonnullis fiunt, a puerorum lusibus nihil differunt. Illi enim stectus forenses non ex dolore, quem quidam naturæ consensus attulerit, proficiscuntur, sed ex ostentatione et ambitione et vanæ gloriæ studio : ideo multæ inveniuntur mulieres, quæ hujus rei artem exercent. Amare fleas, domi plores, nemine vidente; id misericordiæ fuerit, id tibi etiam profuerit. Nam qui illum hoc modo lugeat, multo magis ipse studium adhibebit, ne in eadem incidat mala : terrorem tibi posthac peccatum incutiet. Luge infideles, luge eos qui nihil ab infidelibus differunt, qui sine illuminatione, sine signaculo decesserunt : hi vere lamentis digni, hi lacrymis : extra regiam sunt una cum iis, qui pœnæ sunt ohnoxii, una cum damnatis. *Amen dico vobis, nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non introibit in regnum cælorum* (Joun. 3. 3). Luge eos qui in divitiis sunt mortui, cum ex divitiis nullum animabus suis solatium comparassent : eos quibus ablucendi peccata sua potestas facta erat, et

notuerunt. Hos quidem nos omnes et publice et privatim lugeamus, sed ita, ut a decoro ne recedatur, ut gravitatem tueamur, ut ne nos ipsos ludicri exponamus. Hos lugeamus non unum aut alterum diem, sed per omne vitæ nostræ tempus. Lacrymæ hæc non sunt amentis perturbationis, at veri ac germani amoris; illæ vero amentis plane affectionis : propterea etiam cito arescunt. Quæ enim ex Dei timore proficiscuntur, semper durant. Hos igitur lugeamus, opem pro viribus feramus, aliquid ipsius auxilium comparemus, exiguum illud quidem, sed quod tamen auxiliari queat. Quomodo, quæve ratione? Cum ipsi preces fundentes, tum alios ut pro ipsis fundant obsecrantes, ac pro ipsis frequenter dantes eleemosynas pauperibus. Afferit hæc res aliquid solatii : audi enim Deum ita dicentem : *Protegam urbem hanc propter me, et propter David servum meum* (4. Reg. 20. 6). Si sola justus memoria tantum valuit, ubi opera præterea pro mortuo fiant, quid non poterunt? Non frustra hæc ab apostolis sunt legibus constituta : ut in venerandis, inquam, atque horridis mysteriis memoria eorum fiat, qui decesserunt : noverant hinc multum ad illius lucri accedere, multum utilitatis. Eo enim tempore, quo universus populus stat manibus passis ac cœtus sacerdotalis, et illud horrorem incutiens sacrificium; quomodo Deum non placabimus pro istis orantes? Atque id quidem de iis, qui in fide decesserunt : catechumeni vero neque hac dignantur consolatione, sed omni auxilio sunt destituti, uno quodam excepto. Quale vero hæc? Licet pauperibus pro ipsis dare, atque hinc aliquid percipiunt refrigerationis : vult enim Deus, ut nobis mutuum auxilium asseramus. Ecquid enim aliud causæ sit, cur pro pace et bono mundi statu precari jusserit? cur pro omnibus hominibus? Nam hic quidem inter omnes sunt etiam latrones, sepulcrorum effossores, fures, atque alii sexcentis scatentes malis : at tamen pro omnibus precamur : erit enim fortasse quædam ipsorum conversio. Quemadmodum igitur pro viventibus istis precamur, qui nihil a cadaveribus differunt : ita pro illis etiam precari licet. Job pro filiis sacrificia faciebat, et ipsos a peccatis liberabat; *Ne quid forte*, inquit, *cogitaverint in cordibus suis* (Job 1. 5). Hoc modo consulitur liberis. Non dicebat, quod plerique nunc homines solent, *Opes illis relinquam* : non dicebat, *Gloriam illis comparabo* : non dicebat, *Mercabor principatum* : non dicebat, *Agros emam* : sed quid? *Ne quid cogitaverint in cordibus suis*. Quæ enim ex rebus illis utilitas, cum hic restent? Nulla. Illum, inquit, omnium Regem propitium ipsis reddam; et nihil ipsis posthac deerit. Inquit enim, *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit* (Psal. 22. 1). Hæc est magna opulentia, hic thesaurus est : si Dei timorem habeamus, nullius rei egebimus; sin minus, tametsi regnum obtineamus, omnibus hominibus magis pauperes sumus. Nihil ei par inveniri potest, qui Deum timet : nam *Timor*, inquit, *Domini, super omnia se superposuit* (Ecclesi. 25. 12). Hunc nobis comparemus, pro hoc omnia

κολάζεσθαι· οὐδὲ καλὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ καλὸν τὸ ἀπελθόντα σὺν Χριστῷ εἶναι· τὰ μετὰ θάνατον, ἢ καλὰ ἢ κακὰ. Μὴ τοίνυν ἐπὶ τοῖς ἀποθνήσκουσι πενθῶμεν ἀπλῶς, μηδὲ ἐπὶ τοῖς ζῶσι χαίρωμεν ἀπλῶς· ἀλλὰ τί; Πενθῶμεν τοὺς ἁμαρτωλοὺς μὴ ἀποθνήσκοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῶντας. Χαίρωμεν δὲ ἐπὶ τοῖς δικαίοις, μὴ ζῶσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τετελευτηκόσιν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καὶ ζῶντες τεθνήκασιν, οὗτοι δὲ καὶ ἀποθανόντες ζῶσιν· ἐκεῖνοι καὶ ἐνταῦθα θντες ἔλειπον πᾶσιν εἰσιν, ἐπειδὴ Θεῷ προσκρούουσιν· οὗτοι καὶ ἐκεῖ μεταστάσαντες μακάριοι, ὅτι πρὸς τὸν Χριστὸν ἀπήλθον. Οἱ ἁμαρτωλοὶ, ὅπου ἂν ᾦσι, πόρρω τοῦ βασιλέως εἰσὶ. Διὰ τοῦτο δακρῦν ἄξιοι· οἱ δὲ δίκαιοι, ἂν τε ἐνταῦθα, ἂν τε ἐκεῖ, μετὰ τοῦ βασιλέως εἰσὶ, κάκει μᾶλλον καὶ ἐγγύτερον, οὐ διὰ εἰδους, οὐ διὰ πίστεως, ἀλλὰ, *Πρόσωπον*, φησὶ, *πρὸς πρόσωπον*.

δ. Μὴ τοίνυν ἀπλῶς κλαίωμεν τοὺς ἀποθανόντας, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἁμαρτίαις· οὗτοι θρήνων ἄξιοι, οὗτοι κοπετῶν καὶ δακρῦν. Ποία γὰρ ἐλπίς, εἰπέ μοι, μετὰ ἁμαρτημάτων ἀπελθεῖν, ἐνθα οὐκ ἔστιν ἁμαρτη· αὐτὰ ἀποδύσασθαι; Ἔως μὲν γὰρ ἦσαν ἐνταῦθα, ἴσω; ἦν [217] προσδοκία πολλή, ὅτι μεταβαλοῦνται, ὅτι βελτίους ἔσονται· ἂν δὲ ἀπέλθωσιν εἰς τὴν ᾗδην, ἐνθα οὐκ ἔστιν ἀπὸ μετανοίας κερδᾶναι τι (*Ἐν γὰρ τῷ ᾗδῃ*, φησὶ, *τίς ἐξομολογήσεται σοι;*), πῶς οὐ θρήνων ἄξιοι; Κλαίωμεν τοὺς οὕτως ἀπερχομένους, οὐ κωλύω, κλαίωμεν, ἀλλὰ μὴ ἀσχημόνως, μὴ τρίχας ἐλλοττες, μὴ βραχίονας γυμνοῦντες, μὴ ὄψιν σπαράττοντες, μὴ μελανεῖμονοῦντες, ἀλλὰ μόνον κατὰ ψυχὴν ἠρέμα δάκρυον ἀφιέντες πικρὸν. Ἐνεστι γὰρ καὶ ταύτης χωρὶς τῆς πομπῆς κλαῦσαι πικρῶς, καὶ μὴ παιζαί μόνον· παιγνίων γὰρ οὐδὲν διενηνοχε τὰ ὑπὸ τινων γινόμενα. Καὶ γὰρ οὐ συμπαθείας ἐκεῖνοι οἱ κοπετοὶ οἱ ἐπ' ἀγορᾶς, ἀλλ' ἐπιδειξέως καὶ φιλοτιμίας καὶ κενοδοξίας εἰσὶ· πολλὰ διὰ τέχνην τοῦτο ποιοῦνται. Κλαῦσον πικρὸν, στέναξον κατ' οἰκίαν, μηδενὸς ὀρώντος· τοῦτο συμπαθείας ἐστὶ, τοῦτο καὶ σὲ ὠφέλει. Ὁ γὰρ ἐκεῖνον πενθῶν οὕτω, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς σκουδάσει μηδέποτε τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν· φοβερά σοι ἔσται ἡ ἁμαρτία λοιπόν. Κλαῦσον τοὺς ἀπίστους, κλαῦσον τοὺς οὐδὲν ἐκείνων ἀπέχοντας, τοὺς χωρὶς φωτίσματος ἀπερχομένους, τοὺς χωρὶς σφραγίδος· οὗτοι θντως θρήνων ἄξιοι, οὗτοι ὄυρμῶν· ἔξω τῶν βασιλείων εἰσὶ μετὰ τῶν καταδικῶν, μετὰ τῶν κατεγνωσμένων. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, *ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσελθῇ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Κλαῦσον τοὺς ἐν πλοῦτῳ τετελευτηκότας, καὶ μηθεμίαν ἀπὸ τοῦ πλοῦτος παραμυθίαν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς ἐπινοήσαντας, τοὺς λαβόντας ἐξουσίαν ἀπολοῦσασθαι αὐτῶν τὰ ἁμαρτήματα, καὶ μὴ βουληθέντας. Τούτους κλαίωμεν καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ πάντας, ἀλλὰ μετὰ κοσμιότητος, ἀλλὰ μετὰ σεμνό-

τητος, ἀλλὰ μὴ ὥστα παραδειγματίζεσθαι ἑαυτούς. Τούτους κλαίωμεν μὴ μίαν ἡμέραν, μηδὲ δευτέραν, ἀλλὰ τὸν πάντα βίον ἡμῶν. Τοῦτο οὐκ ἔστι πάθους ἀλόγου τὸ δάκρυον, ἀλλὰ φιλοστοργίας· ἐκεῖνο δὲ πάθους ἀλόγου· διὰ τοῦτο καὶ ταχέως σθέννυται. Ὅταν γὰρ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον γίνηται, ἀεὶ παραμένει. Κλαίωμεν οὖν τούτους, βοηθῶμεν αὐτοῖς κατὰ δύναμιν, ἐπινοήσωμεν αὐτοῖς τινα βοήθειαν, μικράν μὲν, βοηθεῖν δὲ ὅμως δυναμένην. Πῶς καὶ τίνοι τρώψω; Αὐτοὶ τε εὐχόμενοι, καὶ ἐτέρους παρακαλοῦντες εὐχὰς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι, πένησιν ὑπὲρ αὐτῶν διδόντες συνεχῶς. Ἐχει τινὰ τὸ πρᾶγμα παραμυθίαν· ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ἐπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ, καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου*. Εἰ μνήμη μόνον δικαίου τοσοῦτον ἰσχυσεν, ὅταν καὶ ἔργα γένηται ὑπὲρ αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἰσχύσει; Οὐκ εἰκὴ ταῦτα ἐνομοθετήθη ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, τὸ ἐπὶ τῶν φρικτῶν μυστηρίων μνήμην γίνεσθαι τῶν ἀπελθόντων· ἴσασι αὐτοῖς πολὺ κέρδος γινόμενον, πολλὴν τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν γὰρ ἐστὴν λαὸς ὀλόκληρος χειρὰς ἀνατείνοντες, πλήρωμα ἱερατικῶν, καὶ προκίηται ἡ φρικτὴ θυσία, πῶς οὐ δυσωπήσωμεν ὑπὲρ τούτων [218] τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν περὶ τῶν ἐν πίστει παρελθόντων· οἱ δὲ κατηχούμενοι οὐδὲ ταύτης καταξιοῦνται τῆς παραμυθίας, ἀλλὰ ἀπεστέρηται πάσης τῆς τοιαύτης βοήθειας, πλὴν μιᾶς τινος. Ποίας δὴ ταύτης; Ἐνεστι πένησιν ὑπὲρ αὐτῶν διδόναι· ποιεῖ τινα αὐτοῖς παραψυχὴν τὸ πρᾶγμα· καὶ γὰρ παρ' ἀλλήλων ἡμᾶς ὠφελείσθαι βούλεται ὁ Θεός. Διὰ τί γὰρ ὑπὲρ εἰρηγῶν καὶ εὐσταθείων τοῦ κόσμου ἐκέλευσεν εὐχεσθαι; διὰ τί ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων; Καίτοι γε ἐνταῦθα ἐν πᾶσιν εἰσὶ καὶ ληστοὶ καὶ τυμβωρύχοι καὶ κλέπται, καὶ μυρίων κακῶν γέμοντες· ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ πάντων εὐχόμεθα· ἴσως γὰρ ἔσται τις αὐτῶν ἐπιστροφή. Ὅσπερ οὖν ὑπὲρ τῶν ζώντων εὐχόμεθα τῶν οὐδὲν διαλλαττόντων τῶν νεκρῶν, οὕτως ἔνεστι καὶ ὑπὲρ ἐκείνων εὐχεσθαι. Ὁ Ἰῶθ ὑπὲρ τῶν παιδῶν ἐποίησε θυσίας, καὶ ἀπήλαττεν αὐτοῦς τῶν ἁμαρτημάτων· *Μὴ ποτε ἐνερόθησαν*, φησὶ, *τὴ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν*. Οὕτω τινε προνοεῖται παίδων. Οὐκ εἶπε, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν νῦν ἀνθρώπων· Καταλείπω αὐτοῖς ὑπάρχοντα· οὐκ εἶπε· Δῶ αὐτοῖς δόξαν· οὐκ εἶπεν· Ἀρχὴν ὠνήσομαι· οὐκ εἶπεν· Ἀγροὺς πρίωμαι· ἀλλὰ τί; *Μὴ τι ἐνερόθησαν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν*. Τί γὰρ ὄφελος ἐκείνων πάντων ἐνταῦθα μενόντων; Οὐδέν. Τὸν Βασιλέα πάντων ἴλεων ποιήσω, φησὶν, αὐτοῖς, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς λείπει λοιπόν· Κύριος γὰρ, φησὶ, *ποιμαίνει με, καὶ οὐδὲν με ὑστερήσει*. Οὗτος πλοῦτος μέγας, οὗτος θησαυρός· ἂν τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἔχωμεν, οὐδενὸς ἡμῖν δεῖ· ἂν δὲ τοῦτο μὴ ἔχωμεν, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτῆν ἐὰν ἔχωμεν, πάντων ἐσμεν πενέστεροι. Οὐδὲν ἴσον τοῦ φοβούμενου τὸν Κύριον· Ὁ φόβος γὰρ, φησὶ, τοῦ Κυρίου πάντα ὑπερέβαλε. Τουτον κτησόμεθα, ὑπὲρ τούτου πάντα πράττωμεν· κἂν τὴν ψυχὴν ἀποδόσθαι δέη, μὴ φεισόμεθα, κἂν τὸ σῶμα κατακόψαι· πάντα πράττωμεν, ἵνα τοῦ φόβου τούτου ἐπιτύχωμεν. Οὗτοι γὰρ ἐσόμεθα πάντως εὐπορώτε-

\* Editi habent οὐ διὰ εἰσόδου. Savilius legendum suspicatus est οὐ δι' εἰσόδου. Veram lectionem profert Colberlinus codex οὐ διὰ εἰδους.

τεροι, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ

ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[219] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

*Καὶ τί αἰρήσομαι, οὐ γνωρίζω. Συνέχομαι δὲ ἐκ τῶν δύο, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχωρ εἰς τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· πολλῶ γὰρ μᾶλλον κρείσσον. Τὸ δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκί, ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς. Καὶ τοῦτο πεποιοῦσθε οἶδα, ὅτι μενῶ, καὶ συμπαραμενῶ πάντιν ὑμῖν, εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν καὶ χαρὰν τῆς πίστεως· ἵνα τὸ καύχημα ὑμῶν περισσεύῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐν ἐμοὶ διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας· ἀλλ' ἄλλοι πρὸς ὑμᾶς.*

α'. Οὐδὲν τῆς Παύλου ψυχῆς μακαριώτερον, ἐπειδὴ μὴδὲ γενναίότερον. Ἀλλὰ νῦν τὸ ἐναντίον εὐκαιρον εἶπεν περὶ πάντων· οὐδὲν ἡμῶν ἀσθενέστερον, οὐδὲ ταλαιπωρότερον. Διὰ τοῦτο πάντες πεφρίκαμεν τὸν θάνατον, οἱ μὲν διὰ τὸ τῶν ἀμαρτημάτων πλῆθος, ὧν καὶ αὐτοὶ εἰς εἶμι, οἱ δὲ διὰ τὴν φιλοψυχίαν καὶ ταλαιπωρίαν, ὧν μήποτε γενοίμην ἐγὼ· ψυχικοί γὰρ οἱ τοῦτον δεδοικότες τὸν φόβον. Τοῦτο τοίνυν, ὃ πάντες πεφρίκαμεν, ἐκεῖνος ἠύχετο, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἠπειλεγτο, *τὸ ἀναλῦσαι*, λέγων, *πολλῶ μᾶλλον κρείσσον, καὶ τί αἰρήσομαι, οὐκ οἶδα*. Τί λέγεις; μέλλον ἐνταῦθεν πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθίστασθαι, καὶ μετὰ Χριστοῦ εἶναι, οὐ γνωρίζεις τί αἰρήσῃ; Ἀλλὰ πόρρω τῆς Παύλου ταῦτα ψυχῆς. Τίνι γὰρ εἰ τις εἶπε τοῦτο καὶ διεβεβαίωσαστο, οὐκ ἂν εὐθέως ἤρπασε; Ναί, φησὶν· ἀλλ' ὡσπερ οὐκ ἔστιν ἡμῶν τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· οὕτως οὐδὲ τὸ, παρὸν τοῦτου τυχεῖν, μένειν ἐνταῦθα ἡμῶν· ἀλλ' ἀμφοτέρω Παύλου καὶ τῆς ἐκεῖνου ψυχῆς. Τί λέγεις; οἶδας καὶ πέπεισαι, ὅτι μετὰ Χριστοῦ μέλλεις εἶναι, καὶ ἀμφιβάλλεις λέγων, *οὐκ οἶδα τί αἰρήσομαι*; καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐνταῦθα αἰρῆ, τὸ ἐπιμένειν λέγω τῇ σαρκί; Τί ποτε τοῦτο ἔστιν; Οὐχὶ κατάπικρον ἔζης βίον; ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν ναυαγίοις, ἐν λιμῇ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι, ἐν μερίμναις, ἐν φροντίσει; μετὰ τῶν ἀσθενούντων ἡσθάνεις, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦ. Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, φησὶν, *ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις, ἐν νηστεσίαις, ἐν ἀγρότητι· πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρις ἐβραβδίσθη, ἅπαξ ἐλιθάσθη, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιοῦκα· κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις ληστῶν, κινδύνοις ἐν πόλει, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις*. Οὐχὶ, ὅτε τὸ Γαλατῶν ἅπαν ἔθνος ἐπὶ τὴν τοῦ νόμου παρατήρησιν ἐπανήλθεν, ἐδόξας λέγων, *οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσετε*; πόσα τότε οὐκ ἐπένησας, καὶ εἰ μᾶλλον τοῦτον ποθεῖς τὸν ἐπίπικρον βίον; Εἰ γὰρ μὴδὲν σοι τοῦτων συμβεδήκει, ἀλλὰ πάντα, ἅπερ κατωρθώκεις, κατώρθωσας μετὰ ἀδείας, μετὰ τρυφῆς, [220] οὐκ ἔχρησεν τὸ δῆλον τοῦ μέλλοντος δεδοικότα πρὸς τινα λιμένα σπεύδειν; Τίς ἔμπορος, εἰπέ μοι, θησαυρῶν μυρίων πλήρη τὴν οἰκᾶδα ἔχων, παρὸν εἰς λιμένα καταδραμεῖν καὶ ἀναπαύε-

σθαι, ἔλοιτο θαλαττεύειν ἔτι; τίς ἀγωνιστής, παρὸν στεφανωθῆναι, ἔλοιτο ἀγωνίζεσθαι; τίς πυκτεύων, παρὸν ἀναδῆσασθαι τὸν στέφανον, ἔλοιτο πάλιν εἰς τὸν ἀγῶνα εἰσεῖναι, καὶ κατακόπτειν τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν; ποῖος στρατηγός, ἐξὸν ἀπαλλαγῆναι τοῦ πολέμου μετὰ εὐδοξίας καὶ τροπαίων, καὶ μετὰ τοῦ βασιλέως ἐν τοῖς βασιλείοις ἀναπαύεσθαι, καταδέξαιτο ἂν ἔτι καὶ ἰδροῦν καὶ παρατάττεσθαι; Πῶς οὖν τὸν οὕτω κατάπικρον ζῶν βίον, ἔτι ἐνταῦθα μένειν βούλει; οὐχὶ σὺ ἔλεγες, *φοβοῦμαι μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτοὺς ἀδοκίμους γένομαι*; Εἰ καὶ διὰ μὴδὲν ἕτερον, διὰ τοῦτο γοῦν ἐχρῆν ἐπιθυμεῖν τῆς ἀπαλλαγῆς· εἰ μυρίας ἦν ἀγαθῶν μετὰ τὰ παρόντα, διὰ γοῦν τὸν Χριστὸν τὸν ποθοῦμενον ἔδει ποθεῖν τὴν τούτων ἀπαλλαγὴν. Βαβαί τῆς τοῦ Παύλου ψυχῆς! οὐδὲν ἴσον ἐκεῖνης γέγονεν, οὐδὲ ἔστα. Φοβῆ τὸ μέλλον, μυρίαὶ ἐνέχθη δεινοίς, καὶ οὐ βούλει εἶναι πρὸς τὸν Χριστόν; Οὐ, φησὶ· καὶ τοῦτο διὰ τὸν Χριστόν, ἵνα οὐς εἰργασάμην αὐτοῦ δούλους, εὐνουστέρους καταστήσω· ἵνα ὅπερ ἐφύτευσα γεώργιον, καρποφορῆσαι ποιήσω. Οὐκ ἤκουσάς μου οὐχὶ τὸ ἔμαυτοῦ ζητοῦντος συμφέρον, ἀλλὰ τὸ πῶν πλιτσίον; οὐκ ἤκουσας, ὅτι ἀνάθεμα ἠυχόμην γενέσθαι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τοῦ πολλοῦς αὐτῷ προσελθεῖν; Ὅ ἐκεῖνο ἐλόμενος, οὐ πολλῶ μᾶλλον τοῦτο αἰρήσομαι, ἢ δέως ἔμαυτὸν ζημιῶν διὰ τῆς ἀναβολῆς καὶ ὑπερθέσεως, ἵνα ἐκείνοις γένηται τις σωτηρία;

*Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου*, Κύριε, ὅτι Παῦλον οὐκ ἀφήκας λαθεῖν, ὅτι ἐδειξας τῇ οἰκουμένῃ τοιοῦτον ἄνδρα; ἤμεσάν σε πάντες ἀγγελοὶ ὁμοθυμαδὸν, ὅτε τὰ ἄστρα εἰργάσω, οὐκοῦν καὶ ὅτε τὸν ἥλιον· ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ὅτε τὸν Παῦλον ἐδειξας ἡμῖν καὶ τῇ οἰκουμένῃ πάση. Διὰ τοῦτο λαμπρότερα γέγονεν ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ, φαιδρότερος οὗτος τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς ἀφήκε λαμπρότερας τὰς μαρμαρυγὰς, φαιδρὰς τὰς ἀκτῖνας ἠπλώσεν. Ἥλιον ἡμῖν οὗτος ἔτεκε τὸν καρπὸν, οὐκ ἀστάχως πιαίνων, οὐδὲ ροῖας τρέφων, ἀλλὰ τὸν τῆς εὐσεβείας καρπὸν καὶ τίκτων, καὶ εἰς ἀκμὴν ἄγων, καὶ διαπίπτοντα συνεχῶς ἀνακτώμενος; Εἰκότως· οὗτος μὲν γὰρ ἥλιος τὸ ἅπαξ διασαπὲν τῶν ἀκροδρύων οὐδὲν ὄνησαι δύνησεται. Παῦλος δὲ τοὺς μυρίας ἔχοντας σηπεδῶνας, ἐξ ἀμαρτημάτων ἀνεκαίετο· καὶ οὗτος μὲν παραχωρεῖ τῇ νυκτὶ, ἐκεῖνος δὲ τοῦ διαδόλου περιεγένετο. Οὐδὲν εἶλεν· ἐκεῖνον, οὐδὲν ἐσεβείας καρπὸν· Ἐκεῖνος ἀπ' ὕψους· φερόμενος, κάτω τὰς ἀκτῖνας ἀφίησιν· αὐτοὺς δὲ κάτωθεν ἀνατέλλων, οὐχὶ τὴν μέσον οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τοῦ φωτὸς ἐπλήρωσεν, ἀλλὰ ἅμα τὸ στόμα ἀνέψξε, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐνέπλησε πολλῆς τῆς ἡδονῆς. Πῶς; Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶ μετα-

• Savil. conj. ἐπ' ὕψους.

faciamus; etiamsi reddenda anima sit, etiamsi corpus trucidandum, non ideo refugiamus; omnia quæ decent faciamus, ut hunc timorem consequamur. Hoc enim modo et omnibus erimus opulentiores, et

futura consequemur bona, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA IV.

CAP. I. 22. *Et quid eligam, ignoro.* 25. *Coarctor autem duobus, desiderium habens dissolvi et esse cum Christo; multo enim magis melius: 24. permanere autem in carne magis necessarium propter vos.* 25. *Et hoc confidens scio quia manebo, et commanebo omnibus vobis ad profectum vestrum et gaudium fidei: 26. ut gloria vestra abundet in Christo Jesu in me per meum adventum iterum ad vos.*

1. Nihil Pauli anima beatus, quoniam nihil etiam magis generosum. Nunc vero contra de omnibus dici potest: nihil nobis infirmius, nihil miserius. Propterea omnes horremus mortem, partim quidem peccatorum multitudine gravati, quorum ego quoque unus sum; partim vero vitæ cupidi, et mori miserum ducentes: quibus ego utinam numquam adnumerem! animales enim sunt, qui hunc timorem timent. Ergo hoc, quod omnes horremus, ille optabat, eoque incumbebat, ita dicens: *Dissolvi multo magis melius, et quid eligam, ignoro.* Quid ais? cum hinc abiens ad cælum sis migraturus, et cum Christo futurus, ignoras quid eligas? Sed longe hæc absunt a Pauli anima. Quis enim fuerit, cui si hæc vere offeratur conditio, non illam quamprimum arripit? Certe, inquit, nemo: sed quemadmodum minime nostrum est posse illud dicere, Cupio dissolvi, et esse cum Christo: ita cum id assequi liceat, minime nostrum est, hic manere velle; sed utrumque Pauli est, et illius animæ. Quid est, quod dicis? nosti ac pro comperto habes futurum te esse cum Christo, et hæsitās ac dicis, *Quid eligam nescio?* neque hoc tantum, sed etiam hic manere eligis? *Manere, inquam, in carne?* Quid ita? nonne acerbam vitam ducebas? in vigiliis, in naufragiis, in fame et siti et nuditate, in curis et sollicitudinibus; cum iis, qui infirmabantur, infirmabaris; propter eos, qui in scandalum incidebant, urebaris. *In multa, inquit, patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in jejuniis, in castitate* (2. Cor. 6. 4. 5). *Quinquies quadragenas una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, nocte et die in profundo maris sui; periculis fluminum, periculis latronum, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in falsis fratribus* (2. Cor. 11. 24. 26). Nonne cum tota Galatarum gens ad legis observationem reversa esset, clamabas dicens: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis* (Gal. 5. 4)? Quem tunc luctum non hausisti? atque adhuc fluxam hanc vitam desideras? Nam tametsi nihil horum tibi accidisset, et quibuscumque recte fugebaris, quiete et cum voluptate functus esses: nonne tamen oportebat incerta futuri temporis pertimescentem ad portum aliquem contendere? Ecquis mercator navi vectus innumerabilium thesaurorum plena, si liceat

subire portum ac requiescere, mari adhuc jactari malit? ecquis athleta, cum liceat corona potiri, adhuc certare postulet? ecquis pugil, cum coronam possit accipere, malit rursus in certamen descendere, et suum ipsius caput concidendum præbere? ecquis dux, qui a bello cum gloria et tropæis liberari queat, et cum rege in regia quietus degere seque oblectare, adhuc et sudare præoptet, et in aciem prodire? Quomodo igitur adeo acerbam vitam vivens adhuc vis in terris manere? annon tua sunt ista verba? *Timone forte, cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar* (1. Cor. 9. 27). Si nihil aliud præterea cause fuisset, hæc satis erat, quo liberatio desideraretur: si innumerabilibus bonis præsens vita abundasset, ab hac tamen liberari optandum erat, ob Christum, quem desiderabas. O Pauli animam! nihil illi par aut fuit, aut futurum est. Times si in hac vita permanças, quid futurum sit; innumeris malis implicatus es, et tamen recusas apud Christum esse? Recuso, inquit, idque propter Christum: ut quos illi paravi servos, firmius in illius amore stabiliam: ut ex agro, quem plantavi, fructus decerpi curem. Non audisti, me non querere quod mihi utile est, sed quod proximis? non audisti, mihi in optatis fuisse anathema fieri a Christo, quo multi ad illum venirent? Qui illud elegi, non multo magis hoc eligam, ut damnum ipse ex hac mora et dilatione patiar, quo illis aliqua ad salutem accessio fiat?

*Pauli laudes.* — *Quis loquetur potentius tuas* (Psal. 105. 2), Domine, qui Paulum minime latere siveris, qui talem virum orbi ostenderis? Laudarunt te omnes angeli uno animo, cum astra fabricatus es et solem (Job 58. 7); sed non perinde atque eo tempore, quo nobis totique orbi Paulum ostendisti. Hinc terra facta est splendidior cælo, pulchrior hic solis lumine splendidiore emisit fulgores, ketos effudit radios. Quantum hic nobis peperit fructum, non spicas pinguefaciens, aut arbores nutriens, sed ipsum pietatis fructum et procreans et ad vigorem adducens, et eos qui concidebant, assidue recreans? Jure: nam hic quidem sol, quod semel in arborum fructibus conputruerit, restituere nequaquam poterit; Paulus autem eos etiam, qui sexcenta ultra habebant, a peccatis revocavit: atque hic nocti dedit; ille vero diabolo superior fuit. Nihil illum evertit, nihil superavit. Hic de sublimi loco dum fertur, radios deorsum emittit: Paulus vero de infero loco exoriens, non cæli ac terræ dimidium lumine complexit, sed simul atque os aperuit, angelos etiam ipsos magna replevit voluptate. Nam si uno homine pœnitentiam agente gaudium existit in cælis (Luc. 15. 10); cum Paulus a prima cœcione multos vocatus fuerit, quo-

modo fieri potnit, ut superas potestates gaudio non impleret?

2. Ecquid dico? satis erat Paulum loqui; et hoc ipso cæli exsultabant et letabantur (*Psal.* 13. 7). Etenim si Israelitis ex *Ægypto* exeuntibus, montes exsultarunt ut arietes: quando homines ex terra in cælum transferabantur, quantum gaudii putas fuisse? Propterea igitur *Permanere in carne magis necessarium propter vos*. Et quæ nobis posthac relicta est excusatio? Fit enim persæpe, ut quispiam parvam ac pauperem civitatem nactus, abire tamen alio nolit, cætera omnia præ sua quiete postputans: Paulo abeundum ad Christum erat, et non voluit Christum; Christum illum, quem ita desiderabat, ut pro ipso gehennam etiam eligeret: sed adhuc voluit manere, ac laborare in pugna pro hominibus. Ecqua nobis erit excusatio? Verum estne universe tantum mentio faciendæ Pauli? Attende quid egerit. Dixit melius esse abire, ne illi de ipsius morte dolerent; ostendit etiam, si maneat, idcirco manere ut illis prosit: non enim id ex mala insidiantium mente succedere. Igitur ut illi facilius ad hoc credendum adducantur, causam apposuit. Nam si id necessarium est, omnino adhuc manebo; nec tantum manebo, sed etiam vobiscum manebo. Hoc enim sibi volunt verba illa, *Et commanebo*, id est, videbo vos et vobiscum morabor. Quam ob causam? *Ad profectum vestrum et gaudium fidei*. Hoc loco ipsos excitat, ut sibi attendant. Nam si propter vos, inquit, manebo; videte ne mansionem meam dedecoretis. Cum jam Christus mihi videndus esset, elegi propter vestrum profectum manere. Mea enim presentia et ad fidem vobis facit, et ad gaudium: propterea elegi manere. Quid igitur? Philippensiumne tantum gratia mansit? Non sane illorum tantum gratia mansit, sed his verbis quandam illis adhibet lenem medicinam. Quomodo autem erant illi profecturi in fide? Ut magis magisque vos confirmem: pariunde ac pullos quosdam matris cura egentes, donec ipsis solidiores succrescant aetate. Magnum hoc caritatis indicium. Ad hunc modum a nobis etiam quidam excitari solent, atque ita dicimus: *Tua causa mansi, ut te bonum redderem. Ut gratulatio vestra*, inquit, *abundet in Christo Jesu in me per meum adventum iterum ad vos*. Vides ista voce, *Commanebo*, hoc quod dicebam significatum esse? Considera humilitatem. Quoniam dixit, *Ad profectum vestrum*, ostendit id sibi quoque utilitatem asferre; quod etiam facit ad Romanos scribens his verbis, *Id est, simul consolari in vobis*: antea enim dixerat, *Ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis* (*Rom.* 1. 12. 11). Quid autem hoc est, *Ut gloriatio vestra abundet*? Id est, ut crescat id, quod erat causa gloriandi: hoc autem est corroborari in fide (hæc enim est gloriatio in Christo), recte vivere. Ergo *Gloriatio vestra in me per meum adventum iterum ad vos*? Maxime, inquit, *Quæ enim est spes nostra aut quæ corona gloriationis? nonne et vos* (*1. Thess.* 2. 19)? *Vos enim omnia gloriatio nostra, quemadmodum et nos vestra* (*2. Cor.* 1. 14); id est, ut habeam quo in vobis majorem

in modum glorier. Quomodo? *Ut gloriatio*, inquit, *vestra abundet*. Majorem enim habeo gloriationis materiam, cum vos proficitis. *Per meum adventum iterum ad vos*. Qui igitur? num ad ipsos rediit? Hoc vobis inquirendum relinquo, utrum redierit. 27. *Tantum digne*, inquit, *evangelio Christi conversamini*. Vides omnia quæcumque dixit, huc spectasse, ut ipsos exhortetur ad majores in virtute progressus faciendos? *Tantum digne evangelio Christi conversamini*. Quid est quod inquit, *Tantum*? Idem valet ac si diceret: Hoc solum est, quod requiritur; præterea nihil: si hoc adsit, nihil vobis molesti obtinget. *Ut sive cum venero et videro vos, sive absens audiam de rebus vestris*. Non hæc dicit, quasi mutarit sententiam, neque ad ipsos redire amplius velit; sed, Etiam si hoc accidat, inquit, absens quoque letari possum. *Si audiero, quia statis in uno spiritu et una anima*.

3. Hoc est, quod maxime fideles conjungit, et caritatem ipsam continet: hinc illa Domini verba, *Ut sint unum* (*Joan.* 17. 11). Nam *Regnum*, inquit, *in se divisum, non poterit stare* (*Matth.* 12. 25). Propterea et Paulus multus ubique est in concordia suadenda: ideo et Christus inquit, *In hoc cognoscat omnes, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (*Joan.* 13. 35). Ne igitur, inquit Paulus, mei adventus expectatione pendentes interea obdormite; ut cum quod expectabatis, successerit, meque videritis, deinceps diligentiam remittatis ac dissolvamini. Nam etiam ex auditu eandem capere voluptatem possum. Quid istuc est, *In uno spiritu*? Id est, eadem illa gratia concordiae, alacritatis. Unus etiam est spiritus: atque id ex eo ostenditur, quod sæpe hoc modo dictum sit: ita enim est et in una stare animi, cum omnes unum spiritum habeamus. Vide voce illa, *μὴ ψυχῆς*, id est, una anima, concordiam esse significatam: vide multas animas unam dici. Ita se habebat antiquitus: *Omnium*, inquit, *erat cor et anima una* (*Act.* 4. 32). *Collaborantes fidei evangelii*. Num tamquam fide laborante in certamine, mutuo, inquit, *collaborantes*? qua ratione id stare possit? Non enim inter se pugnant; sed quod vult Paulus, hoc est: *Mutuum*, inquit, *vobis auxilium afferte, dum fides evangelii in certamine versatur*. 28. *Et in nullo terri ab adversariis, quod quidem ipsis est argumentum perditionis, vobis autem salutis*. Optime dixit, *Terri*: talia enim sunt, quæ ab adversariis proficiscuntur: terrent tantummodo. Dicit igitur, *In nullo*: quidquid evenerit, etiam si pericula proposita sint, etiam si insidiæ: hoc enim est recte stantium. Illi enim terrere dumtaxat possunt; præterea nihil. Quia enim verisimile erat illos valde perturbari, cum animadvertent Paulum innumerabiles subire calamitates: Non dico, inquit, *Ne fluctuetis, sed, Ne terrcamini*; sed etiam illos valde contemnatis. Nam si hoc modo animati sitis, hinc jam et ipsorum perditionem, et vestram salutem perspicuam facietis. Etenim cum viderint sexcenta se artificia comminisci, ac ne terrere quidem vos posse, certa sui ipsorum interitus argumenta capient. Quando enim vexatores iis quos

νοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αὐτὸς δὲ ἐκ πρώτης δημιουργίας πολλοὺς ἐθήρευσε, πῶς οὐκ ἐμπλήσει χαρὰς τὰς ἄνω δυνάμεις ;

[221] β'. Καὶ τί λέγω; ἀπλῶς ἀρκεῖ Παῦλον φθέγεσθαι, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἐπὶ τοῦτῳ σκιρτᾶν καὶ εὐφραίνεσθαι. Εἰ γάρ, ὅτε ἐξ Αἰγύπτου ἐξήεσαν οἱ Ἰσραηλῆται, ἐσκήρτησαν τὰ βῆρα, ὡς κριοί· ὅτε ἀπὸ τῆς εἰς οὐρανὸν μετέστησαν ἄνθρωποι, πόσῃν οἰεῖν εἶναι χαρὰν ; Διὰ ταῦτα, τὸ ἐπιμείναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαϊότερον εἶ· ὑμᾶς. Ποίαν ἔχομεν ἀπολογίαν λοιπὸν ἡμεῖς ; Πολλάκις γάρ ἄνθρωπος κληροῦται πῶλιν μικρὰν καὶ πανυχρὰν, καὶ οὐχ αἰρεῖται ἀπελθεῖν ἐτέρωθεν, τὴν οἰκίαν προκρίνων ἀνάπαισιν· πρὸς τὸν Χριστὸν εἶγεν ἀπελθεῖν ὁ Παῦλος, καὶ οὐκ ἠθέλησε τὸν Χριστὸν· Χριστὸν, ὃν οὕτως ἐπόθει, ὡς εἶ· αὐτὸν καὶ γένναν αἰρεῖσθαι· καὶ ἔμεινεν ἐπι ἀγωνιζόμενος διὰ τοὺς ἀνθρώπους. Τίς ἔστιαι ἡμῖν ἀπολογία ; Ὅλων δὲ μεμῆσθαι χρῆ Παύλου ἀπλῶς ; Ὅρα τί εἰργάσατο· Ἐδειξεν, ὅτι κρείσσον τὸ ἀπελθεῖν, περὶ αὐτοὺς μὴ ἀλγεῖν· ἔδειξεν, ὅτι κἂν μὲν, διὰ τοῦτο μένει, εἰ· ἐκείνους, ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς πονηρίας γίνεται τῶν ἐπιβουλευόντων. Ἴνα τοίνυν ἀξιοπίστους αὐτοὺς· ἐργάσεται, καὶ τὴν αἰτίαν ἔθηκεν. Εἰ γάρ ἀναγκαῖον τοῦτό ἐστι, πάντως ὅτι μενῶ, καὶ οὐκ ἀπλῶς μενῶ, ἀλλὰ μεθ' ὑμῶν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, καὶ συμπαραμενῶ, τουτέστιν, Ὅψομαι ὑμᾶς. Τίνος ἔνεκεν ; Εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν καὶ χαρὰν τῆς πίστεως. Ἐνταῦθα αὐτοὺς καὶ διανίστησιν, ὥστε προσέχειν ἑαυτοῖς. Εἰ γάρ εἰ· ὑμᾶς, φησί, μενῶ, ὄρῃτε μὴ καταισχύρητέ μου τὴν παραμονήν. Μέλλων Χριστὸν ὄρᾶν, εἰδόμην ἐπὶ τῇ ὑμετέρᾳ προκοπῇ μένειν. Ἐπειδὴ ἡ ἐμὴ παρουσία καὶ πρὸς πίστιν ὑμῖν συμβάλλεται καὶ πρὸς χαρὰν, διὰ τοῦτο εἰδόμην μένειν. Τί οὖν ; Φιλιππησίων ἔνεκεν ἔμεινε μόνων ; Οὐκ ἔκείνων ἔνεκεν ἔμεινε μόνων· λέγει δὲ τοῦτο, ἵνα αὐτοὺς θεραπεύσῃ. Πῶς δὲ ἦν τῇ πίστει προκόψαι ; Ὡστε στηριχθῆναι μᾶλλον ὑμᾶς ; καθάπερ νεοττοὺς δεομένους τῆς μητρὸς, ἕως ἂν αὐτοῖς παγῆ τὰ περᾶ. Πολλῆς ἀγάπης τοῦτο τεκμήριον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τινὰς διεγείρομεν, ὡς ὅταν εἰπωμεν· Διὰ σὲ ἔμεινα, ἵνα σε ποιήσω χριστόν. Ἴνα τὸ καύχημα ὑμῶν, φησί, περισορήσῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐν ἐμοὶ διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας [222] πάλιν πρὸς ὑμᾶς ; Ναί, φησί. Τίς γάρ ἡμῶν ἐλπίς, ἢ στέφανος καυχῆσεως ; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ; Ὅτι καύχημα ἡμῶν ἡμεῖς ἐστε, καθάπερ ἡμεῖς ὑμῶν· τουτέστιν, Ἴνα ἔχω καυχᾶσθαι ἐν ὑμῖν μειζόνως. Πῶς ; Ἴνα περισσορήσῃ τὸ καύχημα ὑμῶν. Μειζόνως γάρ ἔχω

καυχᾶσθαι, ὑμῶν ἐπιδόντων. Διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς. Τί οὖν ; ἦλθε πρὸς αὐτοὺς ; Τοῦτο ζητεῖτε, εἰ ἦλθε. Μόνον ἀέλιος, φησί, τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πολιτεύεσθε. Ὅρα εἰ διὰ τοῦτο εἶπε πάντα, ἵνα εἰς τοῦτο αὐτοὺς προτρέψῃ ἐπιδοῦναι πρὸς ἀρετὴν ; Μόνον ἀέλιος τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πολιτεύεσθε. Τί ἐστὶ τὸ, Μόνον ; Τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον μόνον, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἂν τοῦτο ἦ, οὐδὲν λυπηρὸν ἡμῖν συμβῆζεσσι. Ἴνα εἶτε ἐλθῶν καὶ ἰδῶν ὑμᾶς, εἶτε ἀπὸν ἀκούσω τὰ περὶ ὑμῶν. Οὐχ ἄς μεταθέμενος, οὐδὲ ὡς οὐκέτι ἤξω, ταῦτα λέγει· Ἄλλ' ἐὰν τοῦτο γένηται, φησί, καὶ ἀπὸν εὐφραίνεσθαι δύναμαι. Ἐὰν ἀκούσω, εἰ στήκετε ἐν ἐπὶ πνεύματι καὶ μὴ ψυχῇ.

γ'. Τοῦτό ἐστιν ὁ μάλιστα συγκροτεῖ τοὺς πιστοὺς, καὶ τὴν ἀγάπην συνέχει· διὰ τοῦτο, Ἴνα ὦσιν ἐν, φησὶν ὁ Χριστός. Καὶ γάρ Βασιλεία μερισθεῖσιν ἐφ' ἑαυτήν, οὐ σταθῆσθαι. Διὰ τοῦτο πολλὴν ὑπὲρ ἁμενοῦς ποιεῖται πανταχοῦ τὴν συμβουλήν, καὶ ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησιν, Ἐν τούτῳ γινώσονται πάντες, ὅτι μαθηταὶ μου ἐστε, ἐν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Τουτέστι, Μὴ εἰς τὴν προσδοκίαν τὴν ἐμὴν ἀφορῶντες καθυβδέτε, οἷον προσηκουόντες ἤξω· εἶτα, ἐπειδὴν ἴδῃτε μὴ ἐρχόμενον<sup>b</sup>, ἐκλυθῆτε. Καὶ γάρ ἐξ ἀκοῆς εὐφραίνεσθαι δύναμαι ὁμοίως. Τί ἐστίν, Ἐν ἐπὶ πνεύματι ; Τουτέστι, τῷ ἀπὸν χάρισματι, τῷ τῆς ὁμοιοῦς, τῷ τῆς προθυμίας. Ἐν γάρ ἐστι τὸ πνεῦμα, καὶ δείκνυσσι τοῦτο, τὸ παραγοῦ οὕτως εἰρησθαι. Οὕτω γάρ ἐστι καὶ ἐν μὴ ἐστῆκεναι ψυχῇ, ὅταν ἐν πνεύμα οἱ πάντες ἔχωμεν. Ἰδοὺ τὸ, Μὴ, ἐπὶ ὁμοιοῦς εἰρηται· Ἰδοὺ πολλὰ μὴ λέγονται. Οὕτως ἦν τὸ παλαιόν· Ἦν ἡ καρδία πάντων, φησί, καὶ ἡ ψυχὴ μία. Συνθλοῦντες τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου. Ἄρα ὡς τῆς πίστεως ἀθλοῦσης, συναθλοῦντες, φησὶν, ἀλλήλοις ; πῶς ἂν ἔχοι λόγον ; μὴ γάρ πρὸς ἀλλήλους ἐπάλατον ; Ἀλλὰ ὁ λέγει, τοῦτό ἐστι· Συμπαρалаμβάνετε ἀλλήλους, φησὶν, ἐν τῇ ἀθλήσει τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου. Καὶ μὴ πτυρόμενοι ἐν μηδερὶ ἐπὶ τῶν ἀντικειμένων, ἧτις ἐστὶν αὐτοῖς μὲν ἐνδείξεις ἀπωλείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας. Πτυρόμενοι, καλῶς εἶπε· τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν· μόνον πτύρεται. Ἐν μηδερὶ οὖν, φησί, [223] κἂν ὀτιοῦν γένηται, κἂν κίνδυνος, κἂν ἐπιβουλαί· τοῦτο γάρ ἐστι τῶν ὀρθῶς ἐστῶτων. Ἐκεῖνοι γάρ οὐδὲν δύνανται, ἀλλὰ πτύραι μόνον. Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν θορυβεῖσθαι αὐτοὺς, ἅτε τοῦ Παύλου μυρία πάσχοντες. Οὐ λέγω, φησὶν, εἰ· Μὴ σαλεύεσθε, ἀλλὰ Μὴ πτύρεσθε, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῶν καταφρονεῖτε. Ἄν γάρ· οὕτω διακλήσθε, ἐντεῦθεν ἤδη καὶ τὴν αὐτῶν ἀπώλειαν, καὶ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν δέλην ποιήσατε. Ὅταν γάρ ἴδωσιν, εἰ μυρία τεχνάζονται, καὶ οὐδὲ πτύραι ὑμᾶς δύνανται, τεκμήρια λήψονται τῆς ἑαυτῶν ἀπωλείας. Ὅταν γάρ οἱ διώκοντες τῶν διωκομένων μὴ περιγέωνται, οἱ ἐπιβουλεύοντες τῶν ἐπιβουλεύομένων,

<sup>b</sup> Coislinianus vero legit ἰδῆτέ με ἐρχόμενον, et hanc lectionem secutus est Flaminius : prior tamen lectio veritatis accommodatio videtur.

<sup>c</sup> Cois. in., μὴ πτύρεσθε, ὁ σφόδρα καταφρονούντων ἐστὶ ἂν γάρ.

<sup>a</sup> Idem conj. ἀξιοπίστον ἑαυτῶν.

οὐ κρατοῦντες τῶν κρατουμένων, οὐκ αὐτόθεν ἔσται δῆλον αὐτοῖς, ὅτι ἀπολοῦνται, ὅτι οὐδὲν ἰσχύουσιν, ὅτι τὰ αὐτῶν ψευδῆ, ὅτι τὰ ἐκείνων ἀσθενῆ; *Καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ, φησὶν ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν.* Πάλιν αὐτῶν παιδεύει τὸ φρόνημα μετριάξεν, τὸ πᾶν ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ, καὶ χάριν εἶναι λέγων καὶ χάρισμα καὶ δωρεάν τὸ πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ. *"Ὅστε μὴ αἰσχύνεσθε χάρισμα· καὶ γὰρ ἔστιν δυνατὸς τοῦ νεκροῦ ἀνίσταν πολλῶ καὶ σημεῖα ποιεῖν θεομαστότερον.* Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὀφειλέτης εἰμί, ἐνταῦθα δὲ ὀφειλέτην ἔχω τὸν Χριστόν. *"Ὅστε οὐ μόνον αἰσχύνεσθαι οὐ χρῆ, ἀλλὰ καὶ ἀγάλλεσθαι, ὡς χάρισμα ἔχοντας.* Τὰς ἀρετὰς χαρίσματά φησιν, οὐχ ὁμοίως μέντοι, ὡς καὶ τὰ ἄλλα· ἐκεῖνα μὲν γὰρ ὀλόκληρα τοῦ Θεοῦ, ταῦτα δὲ καὶ ἡμῶν. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ πλεόν τοῦ Θεοῦ ἔστι, διὰ τοῦτο δλον αὐτοῦ φησιν εἶναι, οὐ τὸ αὐτεξούσιον ἀνατρέπων, ἀλλὰ μετρίφρονος καὶ εὐγνώμονος κατασκευάζων. *Τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔχοντες, ὅλον εἶδετε ἐν ἑμοί.* Τούτῃστι, Καὶ τὸ παράδειγμα ἔχετε. Πάλιν αὐτοὺς ἐπαίρει ἐνταῦθα. Δείκνυσι γὰρ πανταχοῦ τὰ αὐτὰ ἀγωνιζομένους αὐτῷ, τὰ αὐτὰ ἀθλοῦντας, καὶ ἰδίᾳ καὶ καθ' ἑαυτοὺς τῷ συνδιαφέρειν αὐτῷ τοὺς πειρασμούς. Οὐκ εἶπεν, Ἀκηκόατε, ἀλλ', *Εἶδετε*· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἤθλησεν ἐν Φιλιπποῖς. *"Ἄρα μεγάλη ἀρετὴ τοῦτο ἔστι. Διδὲ καὶ πρὸς Γαλάτας γράφων ἔλεγε, Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκλή, εἰ γε καὶ εἰκλή· καὶ Ἑβραίοις πάλιν γράφων ἔλεγεν, Ἄναμιμησκεσθε δὲ τὰς πρότερον ἡμέρας. ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων, τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφόμενων γενηθέντες.* Καὶ Μακεδῶσι πάλιν, τούτῃστι, Θεσσαλονικεῦσι γράφων ἔλεγεν· *Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπυγγέλλουσιν, ὅποιαν εἰσοδοὺν ἔσχομεν πρὸς ὑμῖν· καὶ πάλιν· Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ἀδελφοί, τὴν εἰσοδοὺν ἡμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κενὴ γέγονε.* Καὶ πᾶσιν ὁμοίως τὸ αὐτὸ μαρτυρεῖ, ἀθλους καὶ ἀγῶνας. Ἄλλ' οὐ νῦν τοῦτο εὐρήσετε παρ' ἡμῖν· νῦν γὰρ ἀγαπητὸν τὸ κἄν ἐν χρήμασι [224] τινὰ τι παθεῖν. Καὶ ἐν χρήμασι δὲ μεγάλη αὐτοῖς μαρτυρεῖ· τοῖς μὲν γὰρ φησιν, ὅτι *τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε*· τοῖς δὲ φησιν, ὅτι *Εὐδούκησαν Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινὰ ποιήσασθαι*· τοῖς πτωχοῦς· καὶ πάλιν, *Ὁ εἰς ὑμῶν κληρὸς ἠρέδισε τοὺς πλείους.*

δ'. Ὅρα· τὰ ἐγκώμια τῶν τότε ἀνδρῶν; Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μέχρι βαπτισμάτων, οὐδὲ μέχρι πληγῆς φέρομεν, οὐδὲ ὕβριν οὐδὲ χρημάτων ζημίαν ὑπομένομεν. Ἐκεῖνοι ἤδη ζήλωται, καὶ μάρτυρες πάντες ἦσαν ἀγωνιζόμενοι· ἡμεῖς δὲ τὴν ἀγάπην ἐψύξαμεν τὴν εἰς τὸν Χριστόν. Πάλιν ἀναγκάζομαι κατηγορεῖν τῶν παρόντων πραγμάτων. Καὶ τί πάθω; οὐκ ἐβουλόμην, ἀλλ' ἀναγκάζομαι. Εἰ μὲν γὰρ ἦν σιγήσαντα, καὶ μηδὲν εἰπόντα, τῶν γενομένων ἀφανίσαι διὰ τῆς σιγῆς τὰ γινόμενα, ἔδει σιγᾶν· εἰ δὲ τοῦναντίον γίνεται (οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἀφανίζεται, ἡμῶν σιγῶντων, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα γίνεται), ἀναγκαῖον εἶπεν. Ὁ γὰρ κατηγορῶν τῶν ἀμαρτανόντων, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον,

οὐκ ἀφήσει περαιτέρω προελθεῖν. Οὐδεμία γὰρ ἔστιν οὕτως ἀναίχυντος ψυχῆ καὶ ἰταμῆ, ὡς συνεχῶς ἀκούουσα κακιζόντων αὐτὴν τινων, μὴ ἐντρέπεσθαι, μηδὲ καθυφεῖναι τῆς κακίας; τῆς πολλῆς. Ἐνὶ γὰρ, ἐνὶ καὶ τοῖς ἀναίχυντος μικρῶν τι αἰδοῦς· ὁ Θεὸς γὰρ ἐνέσπειρε τὴν αἰδῶ τῆ φύσει τῆ ἡμετέρᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔρκει ὁ φόβος ρυθμίσει ἡμᾶς, καὶ πολλὰς ἑτέρας κατεσκευάσεν ὁδοὺς τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν· ὅλον, τὸ κατηγορεῖσθαι παρὰ ἀνθρώπων, τὸ δεδοικέναι νόμους τοὺς κειμένους, τὸ δόξας ἔρᾶν, τὸ φιλίας ἀντιποιεῖσθαι. Πᾶσαι γὰρ αὗται αἱ ὁδοὶ τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν εἰσὶ. Πολλάκις γὰρ ἂ διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἐγένετο, δι' αἰδῶ γέγονε· καὶ ἂ διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἐγένετο, διὰ φόβον ἀνθρώπων ἐγένετο. Τὸ γὰρ ζητούμενον τοῦτο ἔστι· Πρότερον, μὴ ἀμαρτάνειν μαθεῖν· εἶτα, τὸ διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο ποιεῖν ὑστερον κατορθώσομεν· ἐπεὶ διὰ τί Παῦλος τοὺς μέλλοντας κρατεῖν τῶν ἐχθρῶν, οὐκ ἀπὸ τοῦ φόβου προτρέπει τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ τὴν ἐκδικίαν ἀναμένειν; *Τοῦτο γὰρ ποιῶν, φησὶν, ἀνθρακα πύρρος σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Τέως γὰρ τοῦτο βούλεται, κατορθωθῆναι τὴν ἀρετὴν. Ὅπερ οὖν ἔλεγον, ἐνεστί τι αἰσχυντηρὸν ἐν ἡμῖν· πολλὰ γὰρ καὶ φυσικὰ ἀγαθὰ ἔχομεν πρὸς τὴν ἀρετὴν· ὅλον πρὸς τὸ ἔλεειν ἀπὸ φύσεως κινούμεθα πάντες ἀνθρωποι, καὶ οὐδὲν οὕτως ἀγαθὸν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν ἔστιν ἄλλο, ὡς τοῦτο. Ὅθεν ἂν τις εἰκότως καὶ ἐξετάσειε, διὰ τὸ τοῦτο μάλιστα τῇ φύσει ἡμῶν ἐνέσπαρται, τὸ κατακλᾶσθαι λέγω δάκρυσι, τὸ ἐπικάμπτεσθαι, τὸ ἐτόλμους εἶναι πρὸς ἔλεον. Οὐδεὶς φύσει ἔστιν ἀργός, οὐδεὶς φύσει ἔστιν ἀκονόδοξος, [225] οὐδεὶς φύσει ἔστι ζήλου κρείττων· ἀλλὰ τὸ ἔλεειν πᾶσιν ἐγκείται φύσει, κἄν ὡμὸς τις ἦ, κἄν ἀπληγῆς. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐπὶ ἀνθρώπων τοῦτο ἐπιδεικνύμεθα; καὶ θηρία ἐλεοῦμεν· οὕτως ἐκ περιουσίας ἡμῖν ὁ ἔλεος ἐγκείται. Κἄν σκύμον ἴδωμεν λένοντας, πάσχομεν τι· ἐπὶ δὲ ὁμοφύλου πολλῶ πλέον. Ὅρα πόσοι ἀνάπηροι, πολλάκις λέγομεν, εἰδότες ὅτι καὶ τοῦτο ἱκανὸν εἰς ἔλεον ἡμᾶς ἀγαγεῖν.

Οὐδὲν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν, ὡς ἐλεημοσύνη<sup>α</sup>. Διὸ οἱ ἱερεῖς τοῦτω ἔχροντο, καὶ οἱ βασιλεῖς, καὶ οἱ προφήται· τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας εἶχον σύμβολον τὸ ἔλαιον. Πάλιν ἐμάνθανον, ὅτι τὸν ἀρχοντα πλέον ἐλέου δεῖ ἔχειν· ἐδήλου ὅτι τὸ πνεῦμα εἰς ἀνθρώπον δι' ἔλεον μέλλει ἐρχεσθαι· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐλεεῖ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ φιλανθρωπεύεται· Ἐλεεῖς γὰρ, φησὶ, πάντας, ὅτι πάντα δύνασαι. Διὰ τοῦτο ἔλαιον<sup>β</sup> ἔχροντο. Καὶ γὰρ καὶ τὴν ἱερωσύνην ἀπὸ ἐλέους ἐποίησε. Καὶ ὁ βασιλεῖς ἔλαιον ἔχροντο. Κἄν ἀρχοντὰ τις ἐπαινεῖ, οὐδὲν οὕτως αὐτῷ πρότερον ἐρεῖ, ὡς ἔλεος· τοῦτο γὰρ ἀρχῆς ἴδιον, τὸ ἔλεειν. Ἐννόησον ὅτι δι' ἔλεον ὁ κόσμος συνεστάθη, καὶ μιμηταὶ τὸν Δεσπότην. *Ἐλεος ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ, ἔλεος δὲ Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Πῶς, *Ἐπὶ πᾶσαν σάρκα;* Κἄν ἀμαρτωλοὺς εἴπῃ, κἄν

<sup>α</sup> Si Dunxο fides, adjiaciendum foret ἐπὶ νόμος ὁδοὶ ἔλαιου.

<sup>β</sup> Hic ἔλαιον, oleum, et ἔλεον, misericordiam, quasi unum vocabulum indiscriminatim adhibet Chrysostomus, quia tunc eodem pene modo ambæ voces pronuntiantur, quod etiam alibi observatur.



vexant superiores non evadunt, non insidiatores iis quos in potestate habent: nonne ex hoc ipso perspicue intelligent, se ad interitum ruere, nihil posse, sua esse falsa et infirma? *Et hoc a Deo*, inquit: 29. *quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed etiam ut pro illo patiamini.* Rursus illos componit, ut de se modeste sentiant, totum Deo adscribens, et gratiam et charisma et donum esse dicens pati pro Christo. Itaque ne vos pudeat de charismate: est enim longe admirabilius, quam mortuos ad vitam revocare, ac cætera miracula facere. Nam ibi quidem ego sum debitor; hic vero debitorem habeo Christum. Quare tantum abest, ut probri loco id habendum sit, ut potius sit exsultandum ac gaudendum, quippe qui charisma habeamus. Virtutes vocat charismata et dona, non tamen eodem modo, atque alia: illa enim tota Dei sunt; hæc vero etiam nostra. Veruntamen quoniam et hic major ac potior pars Dei est, propterea totum ipsius esse inquit, non voluntatis libertatem evertens, sed ipsos apparans ut moderati et grati sint. 30. *Idem certamen habentes, quale vidistis in me.* Id est, Exemplum etiam habetis. Rursus hoc loco ipsos extollit. Ubique enim eos ostendit in iisdem secum certaminibus versari, eosdem impetus ferre, privatim etiam, atque apud seipsos: eo quod eadem atque ipse tolerant tentationes. Non dixit, *Audistis*, sed, *Vidistis*: nam et illic, id est in Philippensium urbe, certaverat. Hoc igitur magnæ virtutis est. Quamobrem et ad Galatas scribens dicebat: *Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa (Gal. 3. 4)*; et Hebræis rursus scribens dicebat, *Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum, et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti (Hebr. 10. 32. 33)*. Et rursus Macedonibus, id est, Thessalonicenibus scribens dicebat, *Ipsi enim de nobis annuntiant, qualem introitum habuerimus ad vos*; et rursus, *Nam et ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit (1. Thess. 1. 9. et 2. 1)*. Omninoque de omnibus id ipsum similiter testatur, certamina et pugnæ. At minime hoc nunc apud nos invenietur: nunc enim satis bene agitur, si quis vel in pecuniis quidpiam detrimenti ferat. Ac sane in pecuniis quoque præclarum de illis testimonium dat Paulus: nam de aliis quidem ita dicit, *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis (Hebr. 10. 34)*; de aliis vero, *Proba-verunt Macedonia et Achaia collationem aliquam facere in pauperes (Rom. 15. 26)*; et iterum, *Vestra amulatio provocavit plurimos (2. Cor. 9. 2)*.

4. Vides illius temporis virorum encomia? Nos vero ne ad alas quidem et plagas usque sapientiam adhibemus; imo non contumeliam, non pecuniarum jacturam ferimus. Illi jam omnes æmulatores erant, et martyres in certamen descendentes; nos vero caritatem in Christum refrigeravimus. Rursus cogor præsentem rerum statum accusare. Et quid faciam? nollem quidem, sed plane cogor. Nam si fieri posset,

ut tacendo, nec quidquam ex iis quæ gesta fuissent commemorando, silentio ipso, ea quæ geruntur e medio tollerentur, tacendum certe erat: sin autem contra sit, et nobis tacentibus non modo non tolluntur, sed graviora etiam fiunt, dicendum necessario est. Nam qui peccata accusat, ut nihil aliud præstet, certe longius ille progredi non sinit. Nulla enim est tam impudens anima ac temeraria, quæ si assidue se reprehendi audiat, non suffundatur pudore, non remittat aliquid de summa illa improbitate. Inest enim, inest etiam in impudentibus paululum quid verecundiæ: naturæ enim nostræ Deus ipse pudorem iniecit. Etenim quando non satis poterat timor ad nos componendos, multas alias non peccando rationes apparavit: ut reprehensiones hominum, metum humanarum legum, amorem gloriæ, amicitiarum studium. Omnia enim hæc eo nos adducunt, ut peccandum non putemus. Sæpe enim quæ propter Deum minime fiebant, propter pudorem sunt facta; et quæ Dei causa, ut velimus non adducimur, ea timore hominum suscipimus. Quod enim petitur, hoc est, primum, ut discamus non peccare; deinde vero illud etiam, ut Dei causa hoc agamus, consequemur. Alioqui quid causæ fuisset, cur Paulus eos, quibus superandi adversarii per patientiam erant, non a timore Dei cohortatur, sed inde, quod supplicium de illis sumpturi essent? *Hoc enim faciens*, inquit, *carbonis ignis congeres super caput ejus (Rom. 12. 20)*. Interea enim hanc progressionem fieri vult ad virtutem. Inest igitur, quod antea dicebam, in nobis nescio quid verecundi, multa que naturalia habemus bona ad virtutem: exempli causa, ad misericordiam omnes a natura movemur, nec quidquam aliud in natura nostra arque bonum est atque hoc. Quamobrem merito etiam quispiam quæsierit, quam ob causam id potissimum nostræ naturæ sit insitum, ut frangamur lacrymis, flectamur et ad misericordiam propensissimus. Nemo natura strenuus est, nemo natura ab inanis gloriæ cupiditate liber, nemo natura superior æmulatione: sed misereri omnibus a natura inditum est, quantumvis crudelis sit quis et sævus. Et quid mirum, si erga homines hanc propensionem ostendamus? ferarum etiam miseremur: adeo nobis indita est misericordia. Vel leonis catulum aspicientes, nonnihil commoveamur: quanto igitur magis erga id, quod ejusdem nobiscum generis est? Nem quod caeci et corporibus mutilatis, sæpe dicimus, non ignorantes id satis aptum esse, quod nos ad misericordiam adducat.

*Nihil æque Deum delectat ut misericordia et elemosyna.* — Nihil æque Deum delectat, ut misericordia. Quamobrem sacerdotes, reges, prophete oleo ungebantur: oleum enim pro symbolo Dei misericordiæ habebant. Præterea discebant in principe plus misericordiæ requiri: item ostendebatur spiritum propter misericordiam venturum esse in hominem. Deus enim hominum miseretur, et benigne cum ipsis agit: *Misereris enim civitatem*, inquit, *quia omnia potes (Sap. 11. 21)*. Propterea oleo inungebantur. Nam et sacer-

deum ipsam ex misericordia instituit. Verum reges etiam oleo inungebantur. Et si quis principem laudet, nihil quod aequè ipsum deceat afferet, ac misericordiam : principatus enim proprium est misereri. Cogita ex misericordia esse conditum mundum, et imitare Dominum. *Miseratio*, inquit, *hominis circa proximum suum : misericordia autem Dei super omnem carnem (Ecclesi. 18. 12)*. Quomodo, *Super omnem carnem* ? Sive peccatores, sive justos protuleris, omnes egemus misericordia Dei, omnes ipsa fruimur, sive ipse sit Paulus, sive Petrus, sive Joannes. Atque audi ipsorum verba : quid enim nostris opus est ? Quid igitur inquit beatus hic ? *Sed misericordiam consequuntur sum, quia ignorans feci (1. Tim. 1. 13)*. Quid ergo ? postea non egebat misericordia ? Audi quid dicat : *Abundantius illis omnibus laboravi, non ego autem, sed gratia Dei mecum (1. Cor. 15. 10)* ; ac rursus de Epaphrodito inquit, *Nam et infirmatus est usque ad mortem, sed Deus miseratus est ejus, non solum autem ejus, verum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem (Philipp. 2. 27)* ; et rursus, *Gravati*, inquit, *sumus supra modum, ita ut tæderet nos etiam vivere. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui de tantis mortibus eripuit nos, et eripiet (2. Cor. 1. 8. 9-10)* ; et rursus, *Liberatus sum de ore leonis, et liberavit me Dominus (2. Tim. 4. 17. 18)*. Atque ubique ipsum invenimus id gloriantem, quod misericordia salutem sit consequuntur.

5. Atqui Petrus etiam, eo quod in ipsum misericordia fuisset adhibita, talis erat. Audi enim Christum hoc ipsi verbis illis significantem : *Ecce satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum ; ego autem rogavi pro te ; ut non deficiat fides tua (Luc. 22. 31. 32)*. Et Joannes misericordia talis erat ; atque omnes omnino apostoli. Audi enim quid Christus dicat : *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos (Joan. 15. 16)*. Omnes enim egemus misericordia Dei : *Misericordia enim Dei*, inquit, *super omnem carnem*. Quod si isti quoque egebant misericordia Dei, quid tandem de cæteris dicendum erit ? Ecquid enim aliud, dic mihi, causæ est, cur solem exoriri faciat super malos et bonos ? Quid ? si unum duntaxat annum pluviam cohibuisset, et nonne omnes peremisset ? quid vero, si imbres densasset ? Sed quid si pluisset ignem ? si muscas immisisset ; sed quid hoc affero ? si tenebras induxisset, quod aliquando fecit, nonne omnes perdidisset ? si terram concussisset, nonne periissent omnes ? *Quid est homo, quod memor es ejus (Psal. 8. 5)* ? Opportune nunc dixerò : Si vel terræ minuetur tantum, omnes unum sepulcrum fient. *Quasi stilla aquæ de situla*, inquit, *ita gentes coram ipso : quasi spuma reputabuntur, quasi momentum stateræ (Isai. 40. 15)*. Quemadmodum nobis facile est trutinam movere : ita ipsi omnia perdere, ac de integro facere. Qui igitur tam nos in sua potestate habet, ac videt quotidie peccantes, nec tamen punit, nonne fert ex misericordia ? Sed vide etiam jumenta per misericordiam esse et servari. *Homines enim*, inquit, *et jumenta salrabis,*

*Domine (Psal. 35. 7)*. Respexit terram, et ipsam implevit animalibus. Quamobrem ? Propter te : te vero cur fecit ? nonne propter bonitatem ? Nihil oleo melius : lucis causa est et ibi et hic. *Tunc enim*, inquit propheta, *exorietur mane lumen tuum (Isai. 58. 8)*, si misericordiam erga proximum præstiteris : ac merito quidem. Quemadmodum oleum hoc lucem præbet navigantibus, ita et elemosyna magnum illie et admirabile nobis largitur lumen. Talis olei magnam habet rationem Paulus : audi enim interdum quidem dicentem, *Tantum ut pauperum memores essemus (Gal. 2. 10)* ; interdum vero, *Si dignum fuerit, ut ego eam. (1. Cor. 16. 4)*. Omninoque ipsum vides ubique omnibus modis hanc rem sollicitè curare. Et rursus, *Discant autem et nostri bonis operibus præesse* ; et rursus, *Hæc enim sunt bona et utilia hominibus (Tit. 3. 14. 8)* Audi vero et alium quemdam ita dicentem, *Elemosyna a morte liberat (Tob. 12. 9)* ; et alium, *Si misericordiam removeris, Domine, Domine, quis sustinebit ?* et rursus, *Si intres*, inquit, *in judicium cum sero tuo (Psal. 129. 3. et 142. 2)* ; et alius, *Magnum quiddam homo, et præclarum vir misericors (Prov. 20. 6)*. Hoc enim est hominem esse, vel potius hoc est Deum esse, misereri. Vides quanta divinæ misericordiæ sit potentia ? Hæc omnia fecit, hæc mundum condidit, hæc angelos fecit ; per solem, inquam, bonitatem. Propterea enim gehennam minatus est, ut regnum assequamur ; regnum vero consequimur per misericordiam. Cur enim cum solus esset Deus, tot deos fecit ? nonne propter bonitatem ? nonne propter benignitatem atque humanitatem ? Si quæsieris, cur hoc, cur illud fecerit, ubique invenies bonitatem. Itaque proximorum misereamur, ut etiam in nos misericordia adhibeatur. Non magis illis, quam nobis ipsis colligimus misericordiam in diem illum. Ubi vehemens fuerit flamma ignis, misericordia hæc ignem quidem restinguit, lucis autem nobis causa est. Ita hujus opera a gehennæ igni liberabimur : cateroquin unde sua vobis viscera aperiet Deus ? unde miserebitur ? Ex caritate misericordia exoritur. Nihil adeo irritat Deum, atque immisericordem esse. Oblatus est ei quispiam, qui decem millia talenta debebat, et misericordia motus debitum remisit : at cum hic idem conservum ob debitos sibi centum denarios suffocaret, tunc tradidit eum Dominus tortoribus, quousque redderet debitum. Hæc audientes, misericordes simus erga debitores in peccatis : nemo injuriarum sit memor, nisi seipsum lædere velit. Non enim tantum molestiæ illi affers non remittens, quantum tibi ipsi inferis injuriam. Nam te quidem illum persequente, non persequitur Deus : te vero dimittente, aut illum persequitur Deus, aut tua tibi dimittit peccata. Quomodo autem, nisi tu remittas proximo, ad regnum aspiras ? Quo quidem damno ne afficiamur, remittamus omnibus ; nobis enim ipsis remittimus : condonemus, ut nobis condonet Deus peccata nostra, atque ita futuris potiamur bonis, etc.

δικαίους εἴτης, πάντες τοῦ ἔλλους τοῦ Θεοῦ δεόμεθα· πάντες ἀπολαύομεν αὐτοῦ, κἂν αὐτὸς ἦ Παῦλος, κἂν Πέτρος, κἂν Ἰωάννης. Καὶ ἀκουσον αὐτῶν λεγόντων· οὐδὲν γὰρ δεῖ λόγων τῶν ἡμετέρων. Τί γὰρ φησιν ὁ μακάριος οὗτος; Ἄλλ' ἠλεῖθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα. Τί οὖν; μετὰ ταῦτα οὐκ ἰδεῖτο ἔλλους; Ἄκουσον τί φησι πάλιν· *Περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοίτασα, οὐκ ἐγὼ δέ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί.* Καὶ περὶ Ἐπαφροδίτου φησί· *Καὶ γὰρ ἠσθένησε παρακλήσιον θανάτῳ, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν, οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμέ, ἵνα μὴ λύπη ἐπὶ λύπῃ σχῶ·* καὶ πάλιν, *Ἐβουλήθημεν, φησὶν, ὑπερὶ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν.* Ἄλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὃς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐβρύσατο ἡμᾶς, καὶ βύσεται· καὶ πάλιν, *Ἐβρύσθη ἐκ στόματος λέοντος, καὶ βύσεται με ὁ Κύριος.* Καὶ πανταχοῦ εὐρήσασμεν τούτου αὐτὸν καυχώμενον, ὅτι ἔλεψ' ἐσώθη. ε'. Καὶ Πέτρος δὲ ἀπὸ τοῦ ἐληθῆναι τοιοῦτος ἦν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν λέγοντος· *Πέτρε, Πέτρε, ἠθέλησεν ὁ Σατανᾶς σιναῖσαι ὑμᾶς, ὡς τὸν σίτον, καὶ ἐδείθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείψῃ ἡ πίστις σου.* Καὶ Ἰωάννης ἔλεψ' τοιοῦτος ἦν, καὶ πάντες; δὲ ἀπλῶς οἱ ἀπόστολοι. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ [226] τοῦτο αἰνιτομένου καὶ λέγοντος· *Οὐχ ὡμείς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμῖς.* Ἦνάντες γὰρ δεόμεθα τοῦ ἔλλους τοῦ Θεοῦ· Ἐλεος γὰρ Θεοῦ, φησὶν, ἐπὶ πᾶσιν σάρκα. Εἰ δὲ οὗτοι ἰδέοντο τοῦ ἔλλους τοῦ Θεοῦ, τί ἂν τις εἴποι περὶ τῶν λοιπῶν; Πῶθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν ἥλιον ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς; Τί δέ; εἰ μόνον ἐνταυτὸν ὑστὸν ἐπέσχευ, οὐκ ἂν ἅπαντας ἀπώλεσε; τί δὲ, εἰ ἐπομβρίαν εἰργάσατο; τί δὲ, εἰ πῦρ ἔβρεξε; τί δὲ, εἰ μίλιας ἐπεμψεν; Ἄλλὰ τί ταῦτα λέγω; εἰ σκότος ἐποίησεν, οἷόν ποτε, οὐκ ἂν ἅπαντας ἀπώλεσεν; εἰ τὴν γῆν ἐτίναξεν, οὐκ ἂν ἅπαντες ἀπώλοντο; *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκη αὐτοῦ;* Εὐκαιρον εἰπεῖν νῦν· ἂν ἀπειλήτῃ τῇ γῆ μόνον, πάντες εἰς ἐγένοντο τάφος. *Ὡς σταγῶν ὕδατος ἀπὸ κάδου, φησὶν, οὕτω τὰ ἔθνη ἐνώπιον αὐτοῦ· ὡς σίελος λογισθήσονται, ὡς ροπὴ Κυροῦ.* Ὡς εὐκολοὶ ἡμῖν τὴν τρυτάνην κινήσαι, οὕτως αὐτῷ πάντα ἀπολέσαι, καὶ ποιῆσαι πάλιν. Ὁ τοίνυν τσαούτην ἔχων ἐξουσίαν ἡμῶν, καὶ ὁρῶν ἡμᾶς καθ' ἐκάστην ἁμαρτάνοντας, καὶ μὴ κολάζων, οὐχὶ ἔλεψ' διαβαστάζει; Ἐπεὶ καὶ τὰ κτήνη ἔλεψ' ἐστὶ τε καὶ σώζεται· Ἀνθρώπους γὰρ, φησὶ, καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε. Εἶδεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐπλησεν αὐτὴν ζώων. Διὰ τί; Διὰ σέ. Σὲ δὲ διὰ τί ἐποίησεν; Ἄρα οὐ δι' ἀγαθότητα; Οὐδὲν ἐλαίον κρεῖττον· φωτὸς ἐστὶν αἴτιον καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ ἀνατελεῖ, φησὶν ὁ προ-

φήτης, *πρώϊμον τὸ φῶς σου, ἐν ποιήσῃς ἔλεον εἰς τὸν πλησίον· καὶ εἰκότως.* Ὅτι περὶ τὸ ἔλαιον τοῦτο τὸ φῶς παρέχει τοῖς θαλατταίουσιν, οὕτως ἡ ἐλεημοσύνη ἐκεῖ φῶς μέγα ἡμῖν χαρίζεται καὶ θαυμάσιον. Καὶ πολλὸς τοῦ ἔλλου τοῦτου ὁ λόγος ἐφ' Παύλῳ ἦν. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ ποτὲ μὴ λέγοντος, *Μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονοῦμεν·* ἄλλοτε δὲ, *Ἐὰν ἦ δέξιον τοῦ κάμει κορευέσθαι.* Καὶ πανταχοῦ ἄνω καὶ κάτω περὶ τούτου ὁρᾷ αὐτὸν μεριμνῶντα. Καὶ πάλιν, *Μαρτυροῦνται δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προϊστασθαι·* καὶ πάλιν, *Ταῦτα γὰρ ἐστὶ καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις.* Ἄκουε δὲ καὶ ἄλλου τινὸς λέγοντος, *Ἐλεημοσύνη ἐκ θανάτου βύσεται·* καὶ ἄλλου, *Ἐὰν δὲ τὸν ἔλεον ἀνέλης, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* καὶ, *Ἐὰν εἰσέλθῃς, φησὶν, εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου·* καὶ ἄλλος, *Μέγα τι ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων.* Τοῦτο γὰρ ἄνθρωπος, ἐλεήμων· μᾶλλον δὲ τοῦτο ὁ Θεός, τὸ ἔλεειν. Ὅρᾷς ὅση τοῦ ἔλλους τοῦ Θεοῦ ἡ ἰσχὺς; τοῦτο πάντα ἐποίησε, τοῦτο τὸν κόσμον εἰργάσατο, τοῦτο ἀγγέλους ἐποίησε, δι' ἀγαθότητα μόνον. Διὰ τοῦτο καὶ γέγοναν ἡπειλήσεν, ἵνα βασιλείας τύχωμεν· βασιλείας δὲ τυγχάνομεν δι' ἔλεον. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ, μόνος ὢν ὁ Θεὸς τοσοῦτους ἐποίησεν; οὐ δι' ἀγαθότητα; οὐ διὰ φιλανθρωπίαν; Ἄν ἐρωτήσῃς, διὰ τί τότε καὶ τότε, πανταχοῦ τὴν ἀγαθότητα εὐρήσεις. Οὐκοῦν ἐλεήσωμεν τοὺς πλησίον, ἵνα ἐλεηθῶμεν αὐτοί. [227] Οὐκ ἐκείνους μᾶλλον, ἢ ἡμῖν αὐτοῖς συνάγομεν τὸν ἔλεον τοῦτον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ὅταν σφοδρὰ ἦ τοῦ πυρός ἡ φλόξ, τὸ ἔλεος τοῦτο τοῦ μὲν πυρός ἐστὶ σβεστικόν, ἡμῖν δὲ φωτὸς αἴτιον. Οὕτω τοῦ πυρός τῆς γέννης διὰ τοῦτου ἀπαλλαγῆσόμεθα· ἐπεὶ πῶθεν σπλαγχνισθῆσεται καὶ ἐλεήσει; Ἀπὸ τῆς ἀγάπης ὁ ἔλεος γίνεται. Οὐδὲν οὕτω παροξύνει τὸν Θεόν, ὡς τὸ ἀνελεθῆναι εἶναι. Προσηνέχθη αὐτῷ τις ὀφείλων μυρία τάλαντα, καὶ σπλαγχνισθεὶς συνεχώρησε· καὶ ἐκείνῳ ὠφέλιετο παρὰ τοῦ συνδοῦλου ἑκατὸν δηνάρια, καὶ ἤγγεν αὐτόν· διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτὸν ὁ κύριος τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποθῆναι τὸ ὀφειλόμενον. Ταῦτα ἀκούοντες, ἐλεήμονες ὦμεν περὶ τοὺς ὀφείλοντας ἐν χρήμασιν, ἐν ἁμαρτήμασι· μηδὲς μνησικακος ἐστω, εἰ γε μὴ βούλοιο αὐτὸν ἀδικεῖν. Οὐ γὰρ ἐκείνον τοσοῦτον μὴ ἀφίεις λυπεῖς, ὅσον αὐτὸν ἀδικεῖς. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ, ἐπέξιόντος σου, οὐκ ἐπέξεισιν ὁ Θεός· σοῦ δὲ καταλιπόντος, ἢ ἐπέξεισιν αὐτὸς, ἢ τὰς ἁμαρτίας σου ἀφήσῃ. Πῶς δὲ μὴ ἀφίεις σὺ τῷ πλησίον, βασιλείαν ζητεῖς; Ὅτι περὶ ἵνα μὴ πάθωμεν, πᾶσιν ἀφῶμεν· ἐαυτοῖς γὰρ ἀφίεμεν· καὶ συγχωρήσωμεν, ἵνα ὁ Θεὸς συγχωρήσῃ ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν, καὶ οὕτω τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

## ΟΜΙΑΙΑ Ε΄.

*Εἰ τις οὖν παράκλησις ἐν Χριστῷ, εἴ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἴ τις κοινωρία πνεύματος, εἴ τινα σπλάγγνα καὶ οἰκτιρμοί· πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν, ἵνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες, σύμφυχοι, τὸ ἐν φρονοῦντες· μηδὲν κατ' ἐρίθειαν ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἠγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν· μὴ τὰ ἑαυτῶν ἕκαστος σκοπεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων ἕκαστος.*

α'. Οὐδὲν ἄμεινον, οὐδὲν φιλοστοργώτερον διδασκάλου πνευματικῷ· παντὸς πατρὸς εὐνοίαν παρέρχεται φυσικοῦ. Ὅρα γοῦν, ὁ μακάριος οὗτος οἶαν τίθησιν ἰκετηρίαν πρὸς Φιλιππησίους ὑπὲρ τῶν ἑκείνοις συμφορόντων. Τί γάρ φησι, περὶ ὁμοιοφασ παρακαλῶν, τοῦ πάντων αἰτίου τῶν καλῶν; ὅρα πῶς λιπαρῶς, πῶς σφοδρῶς, πῶς μετὰ συμπαθείας πολλῆς. *Εἰ τις οὖν παράκλησις ἐν Χριστῷ, φησί.* Τουτέστιν, εἴ τινα ἔχετε παράκλησιν ἐν Χριστῷ· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· *Εἰ τινὰ μου λόγον ἔχεις, εἴ τίς σοι φρονεῖς ἐμοῦ, εἴ ποτε εὐ ἐπαθέεις τι παρ' ἐμοῦ, τότε ποίησον.* Τούτῃ δὲ κεκρήμεθα τῆς διαθέσεως τῷ τρόπῳ, ὅταν ὑπὲρ πράγματος ἀξιῶμεν, ὃ πάντων προτιθέμεν· οὐ γάρ, εἰ μὴ πάντων αὐτὸ προτιθέμεν, πάντων τὴν ἀμοιβὴν ἐν ἑκείνῳ λαβεῖν ἐβουλόμεθα, [228] καὶ δι' ἐκείνου τὸ πᾶν ἐλέγομεν δεῖκνυσθαι. Ἡμεῖς μὲν οὖν σαρκικῶν δικαιοματίων ὑπομιμνήσκομεν. Ὡς ἂν εἰ πατὴρ πρὸς υἱὸν ἔλεγεν· *Εἰ τις οὖν σοι πατὴρ ἀιδῶς, εἴ τις ἀνατροφῆς μνήμη, εἴ τις φιλοστοργίας τῆς πρὸς ἐμὲ, εἴ τις τιμῆς ἧς ἔτυχες παρ' ἐμοῦ, εἴ τις εὐνοίας, μὴ ἔσο τῷ ἀδελφῷ ἐχθρός·* τουτέστιν, Ἄντι πάντων ἑκείνων ταύτην αἰτῶ τὴν ἀμοιβήν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως· οὐδεὶς γάρ σαρκικοῦ ὑπομιμνήσκει, ἀλλὰ πάντιον πνευματικῶν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· *Εἴ τινὰ μοι βούλεσθε παράκλησιν ἐν τοῖς πειρασμοῖς δοῦναι, καὶ προτροπήν ἐν Χριστῷ, εἴ τινα παραμυθίαν ἀγάπης, εἴ τινα κοινωνίαν δεῖξαι τὴν ἐν πνεύματι, εἴ τινα ἔχετε σπλάγγνα καὶ οἰκτιρμοὺς, πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν. Εἰ τινα σπλάγγνα καὶ οἰκτιρμοί.* Οἰκτιρμοὺς φησὶν ἑαυτοῦ τῶν μαθητῶν τὴν ὁμόνοιαν ὁ Παῦλος, δεῖκνυς ὡς ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὁ κίνδυνος, ἔαν μὴ ὁμονοῶσιν. Εἰ ἐστὶ, φησὶ, τυχεῖν παρακλήσεως παρ' ὑμῶν, εἴ ἐστὶ τυχεῖν ἀπὸ τῆς ἀγάπης ὑμῶν παραμυθίας τινός, εἴ ἐστὶν ὑμῖν κοινωνῆσαι ἐν πνεύματι, εἴ ἐστὶν κοινωνῆσαι ὑμῖν ἐν Κυρίῳ, εἴ ἐστὶν ἐλεηθῆναι παρ' ὑμῶν καὶ οἰκτειρηθῆναι, πάντων τούτων τὴν ἀντίδοσιν ἐν τῇ ἀγάπῃ δεῖξατε· πάντων τούτων ἔτυχον, ἔαν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. *Πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν.* Ὅρα, ἵνα μὴ δόξη ἡ παραινέσις ὡς πρὸς ἄλλοιποντας ἐστὶ γεγενῆσθαι, οὐκ εἶπε, *Ποιήσατέ μοι, ἀλλὰ, Πληρώσατε*· τουτέστιν, Ἠρξασθε φυτεύειν ἐν ἐμοὶ· ἤδη μοι μετεδώκατε τὸ εἰρηνεύειν, ἀλλ' εἰ; τέλος ἐπιθυμῶ ἔλαθειν. Τί βούλει, εἰπέ μοι; ἵνα σε κινδύνων ἀπαλλάξωμεν; ἵνα σοὶ τι χορηγήσωμεν; Οὐδὲν τούτων, φησὶν, ἀλλ', *Ἴνα ὑμεῖς τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες, ἐν*

ἢ ἤρξασθε, σύμφυχοι, τὸ ἐν φρονοῦντες. Βαβαί, ποσάκις τὸ αὐτὸ λέγει ἀπὸ διαθέσεως πολλῆς! *Ἴνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε*, φησὶ, μάλλον δὲ, ἵνα τὸ ἐν φρονῆτε. Τοῦτο γάρ προῖων ἐδήλωσεν εἰπών, *Τὸ ἐν φρονοῦντες*· ὃ τοῦ, *Τὸ αὐτὸ, μελλόν ἐστι.* *Τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες*· τουτέστι, μὴ ἀπλῶς περὶ πίστιν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ἔστι γάρ καὶ τὸ αὐτὸ φρονεῖν, καὶ μὴ ἀγάπην ἔχειν. *Τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες*· τουτέστιν, ὁμοίως καὶ φιλεῖν καὶ φιλεῖσθαι. Μὴ σὺ μὲν ἀπόλαυε τῆς πολλῆς, ἐλάττονα δὲ τοῖς ἄλλοις πάρεχε, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ ἧς πλεονέκτης. Εἰ γάρ τινες τοῦτο, ἀλλὰ σὺ μὴ ἀνέχου. *Σύμφυχοι*, φησὶ· τουτέστι, μίᾳ ψυχῇ τὰ πάντων οἰκειούμενοι σώματα, οὐ τῇ οὐσίᾳ (οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν), ἀλλὰ τῇ προαιρέσει καὶ τῇ γνώμῃ· ὡς ἐκ μίᾳς ψυχῆς τὰ πάντα γίνεσθαι. Τί ἐστὶ, *Σύμφυχοι*; Ἐδήλωσεν εἰπών, *Τὸ ἐν φρονοῦντες*· [229] ἐν ἔστω τὸ φρόνημα, ὡς περ μίᾳς ψυχῆς. *Μηδὲν κατὰ ἐρίθειαν.* Ἄξιόν λοιπὸν καὶ τὸν τρόπον λέγει, πῶς ἂν τοῦτο γένοιτο· *Μηδὲν κατὰ ἐρίθειαν, ἢ κενοδοξίαν*, φησὶν. Ὅπερ ἀεὶ φημι, ὅτι πάντων αἰτίου τῶν κακῶν τοῦτό ἐστιν· ἐντεῦθεν αἱ μάχαι καὶ αἱ ἔρεις, ἐντεῦθεν αἱ βασκανίαι καὶ φιλονεικίαι, ἐντεῦθεν τῆς ἀγάπης ἡ ψύξις, ὅταν τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης ἐρώμεν, ὅταν δοῦλο: τῆς τῶν πολλῶν ὦμεν τιμῆς· οὐ γάρ ἐν δόξῃς ὄντα δοῦλον, εἶναι καὶ θεοῦ δοῦλον γνήσιον. Πῶς οὖν τὴν κενοδοξίαν φύγωμεν, φησὶν; οὐδέπω γάρ εἶπα: δόδον. Ἄκουε τῶν ἐπαγομένων· Ἄλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ, φησὶν, ἀλλήλους ἠγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. Βαβαί, πῶς δόγμα φιλοσοφίας γέμον πάσης, καὶ ἡμῶν τῆς σωτηρίας συγκρότημα ἐξέθετο! Ἐὰν ὑπολάβῃς, φησὶν, ὅτι ὁ δεῖνά σου μείζων ἐστὶ, καὶ τοῦτο πείσης σαυτὸν, μάλλον δὲ οὐκ ἔαν εἴπῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ πληροφορηθῆς, ἀπονέμεις αὐτῷ καὶ τὴν τιμὴν· εἰ δὲ σὺ ἀπονέμεις αὐτῷ τὴν τιμὴν<sup>a</sup>, οὐκ ἀνανακτῆσεις ὀρῶν αὐτὸν παρ' ἑτέρου τιμώμενον. Μὴ τοίνυν ἀπλῶς νόμιζε μείζονά σου εἶναι, ἀλλὰ καὶ ὑπερέχειν, ὅπερ ἐστὶ σφοδρᾶς ὑπερβολῆς, καὶ οὐ ξενισθῆση τιμώμενον ὀρῶν, οὐδὲ ἀλγήσεις· κὰν ὑβρίση, οἴσεις γενναίως· μείζονα γάρ σου αὐτὸν νενομίκας· κὰν λοιδορῇ, πείθῃ, κὰν ποιῆση κακῶς, φέρεις σιγῇ. Ὅταν γάρ ἅπαξ πληροφορηθῇ ἡ ψυχὴ, ὅτι μείζων ἐστὶν, οὐκ εἰς ὀργὴν ἐμπίπτει ἐν οἷς ἂν παρ' αὐτοῦ πάθῃ κακῶς, οὐκ εἰς βασκανίαν. Τοῖς γὰρ σφοδρᾶ ὑπερέχουσιν οὐδεὶς ἂν φωνήσῃ· τῆς γὰρ ὑπεροχῆς τὰ πάντα ἡγεῖται.

β'. Ἐνταῦθα μένουσιν τοῦτον παιδεύει οὕτω διακείσθαι. Ὅταν δὲ κάκεινος ὁ τοσαύτης ἀπολαύων τιμῆς παρὰ σοῦ, φησὶν, οὕτω πρὸς σὲ διακέχεται, ἐνόησον πῶς τεῖχος ἐστὶ διπλοῦν ἐπεικειίας. Ὅταν γάρ σὺ τίως ἄξιον<sup>b</sup> τιμῆς ἔχῃς, κάκεινος οὕτως, οὐδὲν οὐδέποτε

<sup>a</sup> Aberat comma, εἰ δὲ οὐ... τιμὴν, e Commel. et Savil repetitum.

<sup>b</sup> Forte legendum ἄξιον αὐτόν, et mox οὕτως σέ.

## HOMILIA V.

CAP. 2. v. 1. *Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium caritatis, si qua societas spiritus, si qua viscera et miserationes: 2. implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eandem caritatem habentes, unanimes, idipsum sapientes: 3. nihil per contentionem, neque per inanem gloriam, sed in humilitate superiores sibi invicem arbitantes: 4. non quæ sua sunt, singuli considerate, sed et ea quæ aliorum, unusquisque.*

1. Nihil melius, nihil in amore tenerius doctore spirituali: quovis naturali patre majorem benevolentiam præstat. Attende, obsecro, quam suppliciter petit a Philippensibus ea quæ e re ipsorum erant. Quid enim dicit ad concordiam omnium bonorum causam cohortans? et vide, quam copiose, quam vehementer, quanto cum affectu: *Si qua ergo consolatio in Christo*, inquit. Id est, Si quid habetis consolationis in Christo; perinde ac si diceret: Si quam mei rationem habes, si qua tibi mei cura, si quid bene umquam de te merui, hoc facito. Hac vero orationis figura in movendo affectu utimur, si quid postulandum sit, quod cæteris omnibus præponamus. Nam nisi omnibus præponeremus, non eo uno impetrato omnium nobis exhaustam esse mercedem vellemus, nec per illud diceremus quidquid nobis debebatur, esse repræsentatum. Sed nos quidem carnalia beneficia commemoramus: ut si pater erga filium diceret, Si qua tibi reverentia erga patrem, si qua educationis, si qua pietatis erga me, si qua honoris quem ex me es consequutus, si qua benevolentie memoria, rogo te, ne sis inimicus fratri; hoc est, pro omnibus illis hanc exigo mercedem. Sed non ita Paulus: nihil enim, quod ad carnem pertineat, redigit ad memoriam, sed omnia spiritualia. Quod autem dicit, tale est: Si quid mihi solatii vultis in tentationibus asserre, neque recreare in Christo, si quam consolationem caritatis, si quidquam ejus communionis quæ in spiritu est, vultis ostendere, si qua habetis viscera et misericordie sensum, implete meum gaudium. *Si qua viscera et miserationes.* Miserationem sibi exhibitam vocat Paulus discipulorum concordiam, ostendens summum imminere periculum, nisi concordēs fuerint. Si quid mihi, inquit, solatii a vobis expectandum est, si quid consolationis ex vestra caritate reportare licet; si possim vobiscum communicare in spiritu, si communicare vobiscum in Domino; si qua mihi a vobis misericordia et commiseratio præstanda est, omnium harum rerum mercedem in caritate ipsa tucnda repræsentate. Satis mihi a vobis factum esse, omniaque consequutum putabo, si vos mutuo amaveritis. *Implete gaudium meum.* Ne quæ dicit, admonitionis vim habere viderentur, quasi illi jam ab officio decessissent, non ita dicit, Facite mihi, sed, *Implete*; id est, Cœpistis jam in me serere, jam mihi dedistis, ut satis quietus sim, sed ad finem pervenire desidero. Quid desideras, dic mihi? ut te a periculis liberemus? ut tibi quidpiam suppeditemus? Nihil hujusmodi, inquit, sed *Ut vos idem sapiatis eandem habentes caritatem,*

in qua cœpistis, unanimes, unum sapientes. Papæ! quoties idem repetit ex magno quodam affectu! *Ut idem sapiatis*, inquit, imo vero ut unum sapiatis. Hoc enim progrediens ostendit verbis illis, *Unum sapientes*: quod majus quidquam est, quam idem sapere. *Eandem caritatem habentes*: id est, non tantum in nuda fide, sed in cæteris etiam omnibus rebus. Possumus enim et idem sapere, et caritatem non habere. *Eandem caritatem habentes*: id est, æque et amare et amari. Noli, cum magna aliorum in te caritate fruaris, minorem ipsis præstare, quasi hæc etiam in re plus æquò tibi appetas. Nam si nonnulli sunt qui faciant, tu id in te cadere nullo pacto feras. *Unanimes*, inquit: id est, uni animæ omnium corpora quasi propria accommodantes, non quidem substantia ipsa; nam id fieri non potest; sed electione et sententiâ: quasi ex una anima omnia profisciscantur. Quid est, *Unanimes*? Hoc declaravit addens, *Unum sapientes*: unicum enim vult esse omnium sensum, perinde ac si ex una anima penderent. *Nihil per contentionem.* Rogat deinde et exponit modum quo id fiat; *Nihil per contentionem vel inanem gloriam*, inquit. Quod ipsum semper dico malorum omnium esse causam: hinc pugnæ et lites, hinc invidia et vincendi stultum, hinc caritatis refrigeratio; cum hominum gloriam amamus, cum honori, qui a multis exhibetur, servimus, tunc omnia hæc accidunt: minime enim fas est gloriæ servientem, Dei etiam germanum esse servum. Qua igitur ratione hoc inanis gloriæ studium fugerimus? nondum enim illam exposuisti. Audi sequentia: *Sed in humilitate*, inquit, *superiores sibi invicem arbitantes.* Papæ! quomodo plenum philosophiæ dogma, et ad nostram salutem mirabiliter conducentis exposuit! Si existimaris, inquit, illum te majorem esse, idque tibi ipsi persuaseris; aut potius si non solum dixeris, sed etiam persuasionis istius plenus, honore quoque fueris prosequutus, minime succensibilis, si ipsi ab alio tributum videas. Igitur non tantum existima illum te majorem esse, sed etiam superiorem, quæ vox magnam præstantiam indicat; et non ægre feres neque dolebis, si illum in honore esse videas; et si contumeliam intulerit, generose feres: ipsum enim majorem te existimasti: et si conviciis appetierit, morem geres; et si malefecerit, tacitus feres. Quando enim semel hoc sibi anima penitus persuaserit, esse majorem; non impellitur ad iram, si ab ipso male accipiatur, non ad invidiam. Iis enim qui valde præstant, nemo invidet: hæc enim omnia præstantiæ illius deberi putat.

2. His igitur verbis docet talem animum suscipere. Quod si vicissim illo tanto abs te honore affectus, inquit, eundem erga te animum suscepit; cogita duplici quasi muro fultam esse æquanimitatem. Quamdiu enim uterque utrumque honore dignos putatis, nihil unquam accidere molesti potest. Nam si hoc vel ab altero dumtaxat præstitum satis est ad omnem contentionem tollendam; quando ab utrisque præstatur,

quis hanc munitionem perumpet? Ne ipse quidem diabolus: triplici enim et quadruplici muro, atque eo amplius fulta est arx. Omnium enim bonorum causa est humilitas. Quod ut ita esse discas, audi prophetam dicentem: *Quoniam si sacrificium voluisses, dedissem utique: holocaustis non delectaberis. Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (Psal. 50. 18. 19). Non absolute quamvis humilitatem, sed intentionem quamdam humilitatis postulat et exigit. Nam quemadmodum in corporibus quod contritum est, numquam solido corpori reluctabitur, sed quotquot gravia patiatur, prius ipsum interibit, quam in alterum irruat: ita et in anima: eliget enim potius perpetuo male excepta mortem etiam obire, quam irrumpere et ulcisci. Quoniam spirabilis spiritus istos ridiculos? Nam sicut pueros si videamus sese efferre et superbire, etiamsi lapidem tollant et janciant, ridemus: ita humana arrogantia puerilis mentis, infirmi animi proles est. *Quid superbis, terra et cinis* (Eccli. 10. 9)? Magnos spiritus sumis, homo? quare? quæ utilitas? dic mihi; unde vero magnos spiritus sumis in eos etiam, qui ejusdem sunt ordinis? non ejusdem particeps es naturæ? non ejusdem animæ? non eundem a Deo honorem accepisti? At sapiens es? Ergo gratias agere, non intumescere debes. Prima ingrati animi nota superbia est; aufert enim beneficentiæ donum. Qui enim sese effert, is, quasi ipse id quod recte factum est, confecerit, se effert: qui autem omnia a se profecta putat, ingratus est adversus eum, qui honorem dedit. Quippiam boni habes? Gratias age ei, qui dedit. Audi quid dicat Joseph, quid Daniel. Nam cum Ægypti rex illum e carcere accersivisset, et in conspectu totius exercitus de eo negotio interrogasset, in quo defecerant Ægyptii, qui in hujusmodi rebus maxime pollebant: cum ipse jam sese illis omnibus superiorem ostensurus esset, longeque sapientior esset habendus astrologis, vatibus, præstigiatoribus, magis, philosophis ejus temporis omnibus, puer ipse ex captivitate et servitute (tunc enim major existit gloria: neque enim idem est hominem jam clarum lucere, atque præter expectationem; quare quod præter spem id evenerit, admirabiliorem ipsum fecit): quid igitur iste accedens ad Pharaonem? dixitne, Profecto novi? Nihil minus; sed quid? Nemine ipsum arguente, pro sua ipsa magna grati animi virtute, quid ait? *Numquid non per Deum interpretatio horum est* (Gen. 40. 8)? Vide, continuo gloriam Deo tribuit; propterea ipse quoque gloriam accepit. Nam et hoc ad gloriam non leve momentum habet: multo enim majus est, ipsi a Deo esse revelatum, quam ipsum per se hoc confecisse; præterquam quod hinc etiam verbis suis fidem conciliabat, idque firmissimum erat familiaritatis cum Deo argumentum. Nihil enim æque bonum est, ac familiarem fieri Deo. Si enim ex operibus justificatus est, habet gloriam, inquit, sed non apud Deum (Rom. 4. 2). Nam et qui criminibus obnoxius gratiam est consequutus, gloria- tur in Deo, nimirum, quod ab illo amatur sibi que

peccata remissa sunt: et ille qui operatur, habet gloriam, sed non apud Deum, ut ille: nam hoc quidem magnæ infirmitatis nostræ est argumentum: at qui sapientiam a Deo accepit, quanto erit admirabilior? Gloriam Deo tribuit, et vicissim ab illo gloriam accepit: *Glorificantes enim me, inquit, glorifico* (1 Reg. 2. 10). Rursus pronepos hujus, quo quidem nemo fuit sapientior (scriptum est enim, *Numquid tu sapientior es Daniele* [Ezech. 28. 3])? hic igitur Daniel cum omnes qui erant in Babylone sapientes, atque ipsi rursus astrologi, vates, magi, præstigiatores, atque universa philosophia, non modo convicta jam esset, sed etiam e medio sublata (capitali enim a rege in sapientes lata sententia satis indicabat, antea quoque se ab illis deceptum fuisse): accedens ergo ad regem, ipsius petitioni jam satisfactorus, neque ipse se magnifice circumspicit, sed primum omnia Deo refert accepta, et inquit: *Mihi vero non in sapientia, quæ est in me plus quam in cunctis hominibus, revelatum est, o rex* (Dan. 2. 30). Tunc vero adoravit ipsum rex, ac dixit, *Libentur oblationes*. Vides humilitatem? vides gratum animum? vides mores a superbia remotos? Audi vero et apostolorum verba, interdum quidem dicentium: *Quid nos intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare* (Act. 3. 12. et 14. 14)? Interdum vero, *Et nos mortales sumus, similes vobis homines*. Quod si illi delatos sibi honores adeo repudiabant, homines, qui per eam humilitatem quæ secundum Christum est, ipsiusque potentiam majora quam Christus ipse opera ediderant (nam, *Qui credit in me, inquit, majora horum faciet, quæ ego facio* (Joan. 14. 12): quomodo nos non miserii atque infelices sumus, qui ne culices quidem expellere possumus, nedum dæmonas? qui ne uni quidem homini prodesse valemus, nedum universo orbi, et tamen tantos nobis spiritus sumimus, quantos ne ipse quidem diabolus?

3. *Superbia quam aliena ab anima Christiana.* — Nihil æque alienum ab anima Christiana est ac superbia: superbiã dico, non fidenciam, non virilis animi fortitudinem; nam ista quidem conventientia sunt; longe enim ab illa differunt. Quamobrem aliud quidem est humilitas, aliud vero illiberalitas et assentatio et molles blanditiæ. Ac si vultis, horum omnium ego vobis exempla afferam. Videntur enim quæ contraria sunt inter se, prope quodammodo esse posita, ut frumento zizania, et rosis spinæ; sed pueri quidem fallantur, qui autem vere sunt viri, spiritualis agriculturæ periti, norunt vera bona a malis distinguere. Age igitur exempla vobis ex ipsismet Scripturis proponamus. Quid tandem est assentatio et illiberalitas et mollis blanditiæ? Siba intemptive Davidi est assentatus, suumque dominum criminatus est; multo autem magis Achitophel Absalonis. At non talis David, sed humilis (2. Reg. 16). Qui enim subdoli sunt, assentatores sunt: quemadmodum cum magi dicunt: *Vire, rex, in saccula* (Dan. 2. 4). Ac de Paulo multa hujusmodi invenimus in Actis, cum Judæis ita disserente, ut non as-

ἔσται λυπηρόν. Εἰ γὰρ παρὰ τοῦ ἐνὸς τοῦτο γινόμενον ἀρκεῖ λῦσαι πᾶσαν ἔρρασελίαν, ὅταν παρὰ ἀμφοτέρων ἦ, τίς διακόψει ταύτην τὴν ἀσφάλειαν; Οὐδὲ αὐτὸς δὲ διάβολος· τριπλοῦν γὰρ ἔσται, καὶ τετραπλοῦν, καὶ πολλαπλάσιον τὸ ὀχυρωμα. Πάντων γὰρ τῶν ἀγαθῶν αἰτία ἡ ταπεινοφροσύνη. Καὶ ἵνα μάθης, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, ὅτι *Εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν· ὀλοκαυτώματα οὐκ εὐδοκῆσεις. Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ ταταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.* Οὐχ ἐπὶ τῶν δὲ ταπεινοφροσύνην ἀπαίτει, ἀλλ' ἐπίτασιν ταπεινοφροσύνης. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τὸ συντετριμμένον οὐκ ἂν ἐπανασταίη ποτὲ τῷ στερέβῳ, ἀλλ' ὅσα ἂν πάθῃ δεινὰ, πρότερον αὐτὸ ἀπολείπεται, ἢ ἐτέρῳ ἐπεξελεύσεται· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, αἰρήσεται μᾶλλον κακῶς πάσχουσα διαπαντός καὶ ἀποθανεῖν, ἢ [250] ἐπεξελεῖν καὶ ἀμύνασθαι. Μᾶλλον εἰς φουσώμεθα φύσημα γέλωτος ἄξιον; Ὡς περ γὰρ τὰ παιδία, ὅταν ὀρῶμεν ἀνατεινόμενα καὶ γαυρούμενα γελῶμεν, ἢ καὶ λίθον αἰρόντα καὶ βριπτοῦντα πάλιν γελῶμεν· οὕτως ἐστὶν ἡ ἀπόνοια ἡ ἀνθρωπίνη, παιδικῆς ὅν διανοίας καὶ ἀτελοῦς φρονεῖς γέννημα. *Τί γὰρ ὑπερφανεύεται γῆ καὶ σκοδός;* Μᾶλλον φρονεῖς, ἄνθρωπε; διὰ τί; τί τὸ κέρδος, εἶπέ μοι; πῶθεν δὲ καὶ μέγα φρονεῖς κατὰ τῶν ὁμοφυλῶν; οὐχὶ τῆς αὐτῆς μετέχεις φύσεως; οὐχὶ τῆς αὐτῆς ψυχῆς; οὐχὶ ὁμοίως τετίμησαι παρὰ τοῦ Θεοῦ; Ἄλλὰ σοφὸς εἶ; Οὐκοῦν εὐχαριστεῖν, οὐ φουσαῖσαι ὀφείλεις. Πρώτη ἀχαριστία, ἀπόνοια· ἀφαιρεῖται γὰρ τῆς εὐεργεσίας τὸ δῶρον. Ὁ γὰρ ἐπαίρομενος, ὡς αὐτὸς κατορθώσας ἐπαίρεται· ὁ δὲ νομίζων κατωρθωκέναι, ἀχαριστός ἐστι περὶ τὸν δεδωκότα τὴν τιμὴν. *Ἐνεστί σοί τι ἀγαθόν;* Εὐχαριστεῖται τῷ δεδωκότι. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ Ἰωσήφ, τί δὲ ὁ Δανιήλ. Τοῦ γὰρ βασιλέως Αἰγύπτου μεταπεμφθῆναι αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δεσποτηρίου, καὶ ἐπὶ πάσης τῆς στρατιᾶς πυνθανομένου ἐπὶ πράγματι, ἐφ' ᾧ πάντες παρεχώρησαν Αἰγύπτῳ οἱ περὶ ταῦτα μάλιστα δεινοί, μέλλων αὐτὸς κατὰ πᾶν ὑπεραίρειν, καὶ σοφώτερος φανήσεσθαι τῶν ἀστρολόγων, τῶν μάντεων, τῶν γοήτων, τῶν μάγων, πάντων τῶν φιλοσόφων τῶν τότε, ἀπὸ τῆς αἰμαλωσίας καὶ δουλείας, παιδίον ὢν (καὶ γὰρ τότε μείζων ἢ ὀδῶ· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον φαινόμενον λάμπειν, καὶ παρὰ προσδοκίαν· ὥστε καὶ τὸ παρ' ἐλπίδας ἐποίησε αὐτὸν θαυμαστότερον)· τί οὖν οὕτως παρελθὼν εἶπε τῷ Φαραῷ; ὅτι Ναί, οἶδα; Οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; Οὐδενὸς αὐτὸν ἐλέγχοντος, ἀπὸ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης τί φησιν; *Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν ἔστιν;* Ὅρα· τὸν δεσπότην εὐθέως ἐδόξαζε· διὰ τοῦτο καὶ αὐτῆς ἐδόξασθη. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς δόξης λόγον· τοῦ γὰρ αὐτὸν κατωρθωκέναι τὸ τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι μείζον πολλῶ. Ἄλλως δὲ καὶ τὰ λεγόμενα ἐντεῦθεν ἀξιόπιστα εἰδείξε, καὶ τοῦτο τῆς οἰκειώσεως τοῦ Θεοῦ τεκμήριον μέγιστον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγαθόν, ὡς τὸ οἰκειοῦσθαι τῷ Θεῷ. *Εἰ γὰρ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα,* φησὶν, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν. Εἰ γὰρ ὁ χάριτος ἀξιοθεῖς καυχᾶται ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἀγαπάται, ἐπειδὴ συνεχωρήθη αὐτῷ, καὶ ἔχει καύ-

χημα ὁ ἐργαζόμενος, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν, ὡς ἐκεῖνος· τῆς γὰρ πολλῆς ἀσθενείας τεκμήριον τοῦτο τῆς ἡμετέρας· ὁ καὶ σοφίαν λαβὼν παρὰ τοῦ Θεοῦ, πῶς μᾶλλον ἂν εἴη θαυμαστός; Ἐδόξασε τὸν Θεόν, καὶ ἐδόξασθη ὑπ' αὐτοῦ· *Τοὺς δοξάζοντάς με γὰρ, φησὶ, δοξάσω.* Πάλιν ὁ ἀπόγονος ὁ τοῦτο, οὐ σοφώτερος οὐδεὶς (*Μὴ γὰρ σοφώτερος εἶ, φησὶ, σὺ τοῦ Δανιήλ;*), οὗτος δὲ ὁ Δανιήλ τῶν ἐν Βαβυλῶνι πάντων σοφῶν, καὶ αὐτῶν πάλιν ἀστρολόγων, [251] μάντεων, μάγων, γοήτων, πάσης φιλοσοφίας, οὐ μόνον ἐλεγχόμενης, ἀλλὰ καὶ ἀναιρουμένης (τὸ γὰρ ἀναιρεῖσθαι τεκμήριον ἦν τοῦ καὶ πρότερον αὐτοῦς ἠπατηκέναι), παρελθὼν καὶ μέλλων ἐπιλύεσθαι τὸ ἐρώτημα, οὐδὲ αὐτὸς καλλωπίζεται, ἀλλὰ πρότερον ἀνατίθησι τῷ Θεῷ τὸ πᾶν, καὶ φησιν· *Ἐμοὶ δὲ οὐκ ἔν σοφίᾳ τῇ οὐσῇ ἐν ἐμοὶ παρὰ πάντας ἀνθρώπους ἀπεκαλύφθη, ὡ βασιλεῦ. Καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς, καὶ εἶπε μαναά<sup>α</sup> σπεῖσαι.* Ὅρξ ταπεινοφροσύνη; ὄρξ εὐγνωμοσύνη; ὄρξ ἀτυφον ἦθος; Ἄκουε καὶ τῶν ἀποστόλων λεγόντων, ποτὲ μὲν, *Τί ἡμῖν ἀπειρίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* ποτὲ δὲ πάλιν, *Ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι.* Εἰ δὲ ἐκεῖνοι δεδομένας τιμὰς οὕτως ἀπεκρούοντο, ἄνθρωποι μείζονα τοῦ Χριστοῦ διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ταπεινοφροσύνην ἐργαζόμενοι, καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν (*Ὁ γὰρ πιστεύων ἐμοὶ, φησὶ, μείζονα ποιήσει ὢν ἐγὼ ποιῶ*)· πῶς οὐκ ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, οἱ μὴδὲ κώνωπας σοθῆσαι δυνάμενοι, μῆτι γε δαίμονας; οἱ μὴδὲ ἓνα ἄνθρωπον ὠφελῆσαι ἰσχύοντες, μῆτι γε τὴν οἰκουμένην ἔπασαν, καὶ τοσοῦτον φρονούντες, ὅσον οὐδὲ αὐτός; ὁ διάβολος;

γ'. Οὐδὲν οὕτως ψυχῆς ἀλλότριον Χριστιανῆς, ὡς ἀπόνοια· ἀπόνοια λέγω, οὐ παρῆρσιαν οὐδὲ ἀνδρείαν· ἐκεῖνα γὰρ οἰκεῖα. Ἐτερον γὰρ τι τοῦτο ἐστὶ, καὶ ἕτερον ἐκεῖνο· ὥστε ἕτερον<sup>β</sup> μὲν ταπεινοφροσύνη, ἕτερον δὲ ἀνελευθερία καὶ κολακεία καὶ θωπεῖα. Καὶ, εἰ βούλεσθε, πάντων τούτων ὑμῖν τὰ ὑποδείγματα παρέξω. Δοκεῖ γὰρ πως παρυφεσθῆναι τὰ ἐναντία, ὥσπερ τῷ εἶπῳ τὰ ζιζάνια, καὶ τῷ ῥόδῳ αἱ ἀκανθαί. Ἄλλὰ παιδὲς μὲν εὐκόλως ἂν ἀπατηθεῖν, οἱ δὲ δυνατοὶ ἄνδρες, τῆς πνευματικῆς ἤντης γειρωγίας ἐμπειροῖσασιν τὰ δυνατὰ ἀγαθὰ ἀποκρίνουν τῶν κακῶν. Φέρε οὖν, ὑμῖν τὰ ὑποδείγματα αὐτῶν ἀπὸ τῶν Γραφῶν παραστήσωμεν. Τί ποτὲ ἐστὶ κολακεία, καὶ ἀνελευθερία, καὶ θωπεῖα; Ὁ Σιδᾶ τὸν Δαυὶδ ἐκολάκευε παρὰ καιρὸν, καὶ τὸν δεσπότην διέβαλε τὸν ἑαυτοῦ· μᾶλλον δὲ ὁ Ἀχιτόφελ τὸν Ἀβεσσαλώμ. Ἄλλ' οὐχ ὁ Δαυὶδ τοιοῦτος, ἀλλὰ ταπεινοφρων. Κόλακες γὰρ εἰσιν οἱ ὑπουργοὶ· οἷον, ὡς ὅταν λέγωσιν οἱ μάγοι, Βασιλεῦ, ζῆθι εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ ἐπὶ τοῦ Παύλου ἐν ταῖς Πράξεσι πολλὰ τοιαῦτα εὐρήσομεν, ὅταν Ἰουδαίους διαλέγηται, οὐ κολακεύων, ἀλλὰ ταπεινοφρονῶν· οἶδε γὰρ καὶ παρῆρσιάζεσθαι· ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἄνδρες ἀδελφοί, οὐδὲν ἐναντίον ποιήσας τῷ λαῷ, ἢ τοῖς πατράσι ἐθεσε, δέσμιος ἐξ Ἰερουσαλὴμ παρ-*

<sup>α</sup> Μαναά ex Hebraeo: מנא, domum, oblatio.

<sup>β</sup> Μαυλλτ Dunaus ὡς ἕτερον.

εὐδοκίαν. Ὅτι γὰρ ταπεινοφροσύνης ἦν τὰ ῥήματα, ἄκουσον [232] πῶς αὐτοῖς ἐπιτιμᾷ διὰ τῶν ἐξῆς οὕτω λέγων· *Καλῶς εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἄκοῃ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλεπόντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.* Εἶδες ἀνδρείαν; Ὅρα καὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ τὴν ἀνδρείαν, ἢ πρὸς τὸν Ἠρώδη ἐχρήσατο λέγων· *Ὁκ ἔξοστὶ σοὶ ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου.* Τοῦτο παρβρῆσια, τοῦτο ἀνδρεία· ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνο τὸ τοῦ Σεμεεὶ, ὅτε ἔλεγεν, *Ἐξέλθε, ὁ ἀνὴρ τῶν αἱμάτων·* καίτοι ἀκακέως ἐπαρβρῆσιασται. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀνδρεία, ἀλλὰ θρασύτης καὶ ὕβρις καὶ γλώττα ἀκόλαστος. Ἰθρῖσε καὶ Ἰεζάβελ τὸν Ἰησοῦ λέγουσα· *Ὁ φορὸς τοῦ κυρίου αὐτοῦ·* ἀλλὰ θρασύτης ἦν, οὐ παρβρῆσια. Ἰθρῖσε καὶ ὁ Ἠλίας, ἀλλὰ παρβρῆσια καὶ ἀνδρεία ἦν· *Ὁκ ἐγὼ γὰρ διαστρέφω τὸν λαόν, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου.* Ἐπαρβρῆσιασται πάλιν πρὸς ὀλόκληρον δῆμον ὁ Ἠλίας, λέγων· *Ἔως πότε χαλιναίετε ἐπ' ἀμφοτέροις ταῖς ἰγνύσιν ὑμῶν;* Τοῦτο παρβρῆσια καὶ ἀνδρεία, τὸ καθάψασθαι· τοῦτο καὶ οἱ προφῆται ἐποίουν· ἀλλ' ἐκεῖνο θρασύτητος ἦν. Θέλεις ἰδεῖν καὶ ταπεινοφροσύνης καὶ ἐλευθερίας ῥήματα; ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἔμοι δὲ εἰς ἐλάχιστόν ἐστιν, ἵνα ὑφ' ὑμῶν ἀνακριθῶ, ἢ ὑπὸ ἀνθρωπίνης ἡμέρας· ἀλλ' οὐδὲ ἐμαυτὸν ἀνακρίνω.* Οὐδὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύννοιδά· ἀλλ' οὐκ ἐν εὐτύφῃ δεδικαιώμαι. Τοῦτο φρονήματος Χριστιανῶν πρόποντος. Καὶ πάλιν, *Τολμᾷ τις ὑμῶν πρὸς τὸν ἕτερον πρῶγμα ἔχων κρίνεσθαι ἐπὶ τῶν ἀδίκων, καὶ οὐχὶ ἐπὶ τῶν ἀγίων;* Βούλει κολακεῖαν ἰδεῖν τῶν ἀνοήτων Ἰουδαίων; ἄκουε λεγόντων, *Ἡμεῖς οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα.* Βούλει

ταπεινοφροσύνην ἰδεῖν; ἄκουε πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ὁὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν.* Βούλει καὶ κολακεῖαν ἰδεῖν, καὶ θρασύτητα; θρασύτητα μὲν τὴν τοῦ Νάβαλ, κολακεῖαν δὲ τὴν τῶν Ζιφαίων; καὶ πῶς ὁ μὲν ὠνείδιζεν, οἱ δὲ προδεδώκασιν τῇ γνώμῃ τὸν Δαυὶδ; Βούλει φιλοσοφίαν, καὶ οὐ κολακεῖαν ἰδεῖν τὴν τοῦ Δαυὶδ; πῶς εἶπε τὸν Σαοῦλ, καὶ ἐφείσατο; Βούλει κολακεῖαν ἰδεῖν τῶν ἀποκτεινάντων τὸν Μεμφιδιοσθῆ, οὗς καὶ ἀνέλεον ὁ Δαυὶδ; Ἀπλῶς δὲ, καὶ ὡς ἐν ὑποτυπώσει, ἐν α κεφαλαίῳ εἰπεῖν, θρασύτης μὲν ἐστίν, ὅταν τις ὀργίζεται καὶ ὑβρίζει ἐπὶ μηδενὶ προσήκοντι, ἢ ἑαυτὸν ἐκδικῶν, ἢ ἀδίκως πως θρασύνημος· παρβρῆσια δὲ καὶ ἀνδρεία, ὅταν κινδύνων καὶ θανάτων κατατολμᾷ, καὶ φιλίας καὶ ἀπειθείας ὑπεροφῆ ὑπὲρ τῶν δοκούντων τῷ Θεῷ. Πάλιν κολακεῖα μὲν ἐστὶ καὶ ἀνελευθερία, ὅταν τις θεραπείη τινὰς ἐπὶ μηδενὶ τῶν δεόντων, ἀλλὰ θηρώμενος τι τῶν βωτικῶν· ταπεινοφροσύνη δὲ, ὅταν τις ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων τοῦτο ποιῇ, καὶ, ὥστε ἀνύσαι τι μέγα καὶ θαυμαστὸν, ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος καταβῆ τοῦ ἑαυτοῦ. Ἄν ταῦτα εἰδῶμεν, μακάριοι ἔσμεν, ἐὰν [233] ποιῶμεν αὐτά. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ εἰδέναι· *Ὁὐ γὰρ οἱ ἀκραταὶ τοῦ νόμου, φησὶν, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιοθίσονται·* μᾶλλον δὲ καὶ κατακρίνει τὸ εἰδέναι, ὅταν χωρὶς τῆς πράξεως ἢ καὶ τῶν κατορθωμάτων. Ἰνα οὖν τὴν κατάκρισιν φύγωμεν, μετέλθωμεν τὴν πρᾶξιν, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

• Legit Dunæus καὶ ἐν.

## ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθαι ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ στήματι εὐρέθει· ὡς ἄνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.

α'. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πρὸς τὰ μέγала προτρέπων τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ἑαυτὸν ὑπόδειγμα τίθησι, καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τοὺς προφῆτας, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὁὐτω γὰρ ἐποίησαν τοῖς προφῆταις τοῖς πρὸ ὑμῶν·* καὶ πάλιν, *Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν·* καὶ, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος ἐμὴ·* καὶ πάλιν, *Ὀκτερμοнос γίνεσθε, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὃ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ποιεῖ. Προτρέπων γὰρ αὐτοὺς εἰς ταπεινοφροσύνην, τὸν Χριστὸν εἰς μέσον παρήγαγε· καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅτε περὶ φιλοπρωτίας διαλέγεται, οὕτω πῶς φησι· *Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐκτάχενσε πλούσιος ὢν.* Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὴν μεγάλην καὶ φιλόσοφον ψυχὴν διανίστησι πρὸς τὴν

τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν, ὡς τὸ μαθεῖν, ὅτι τῷ Θεῷ κατὰ τοῦτο ὁμοιοῦται. Τί γὰρ ἴσον τοῦτου εἰς προτροπὴν; Οὐδέν. Ὅ δὲ καὶ Παῦλος εἰδὼς, προτρέπων αὐτοὺς εἰς ταπεινοφροσύνην, πρῶτον μὲν παρεκάλεσεν, ἱκετηρίαν ἔθηκεν· εἶτα καὶ ἐντερεπτικῶς εἶπεν, *Ὅτι ἐν ἐνὶ πνεύματι στηθεὶς·* εἶπεν, *Ὅτι ἐκείτοις ἐνδειξίς ἀπωλείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας.* Καὶ τοῦτο λοιπὸν τίθησι· *Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθαι ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν.* Προσέχετε. παρακαλῶ, καὶ διανόστητε. Καθὰπερ γὰρ τις μάχαιρα ὀξεῖα ἐκατέρωθεν ἠκονημένη, ὅπουπερ ἂν ἐμπέσῃ κἂν εἰς μυρίας φάλαγγας, εὐκόλως αὐτάς διακόπτει καὶ ἀφανίζει, τῷ πάντοθεν ὀξεῖαν εἶναι, καὶ μηδὲν τὴν ἀκμὴν αὐτῆς φέρειν· οὕτω δὲ καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος ῥήματα. Διὰ γὰρ τούτων τῶν ῥημάτων καὶ τοὺς Ἀρείου τοῦ Ἀλεξανδρέως, καὶ τοὺς Παύλου τοῦ [234] Σαμοσατέως, καὶ τοὺς Μαρκέλλου τοῦ Γαλάτου, καὶ τοὺς Σαβελλίου τοῦ Λίθου, καὶ τοὺς Μαρκίωνος τοῦ Ποντικῶ, καὶ τοὺς Οὐαλεντίνου, καὶ τοὺς τοῦ Μάνεντος καὶ τοὺς τοῦ Λαοδικέως Ἀπολλιναρίου, καὶ Φωτεινοῦ, καὶ Σωφρονίου, καὶ πάσας ἀπλῶς τὰς



sentetur, sed humiliter agat : novit enim et libere ac fidenter agere ; ut cum inquit : *Viri fratres, nihil adversus plebem faciens, aut mores paternos, vinculus ab Jerosolymis traditus sum* (Act. 28, 17). Ut enim intelligas humilitatis fuisse hæc verba, audi quam ipsos objurget in sequentibus, ita dicens : *Bene Spiritus sanctus loquutus est, Aure audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis* (Act. 25. 26). Vides fortitudinem? Sed Joannis etiam Baptistæ fortitudinem considera, qua erga Herodem usus est, dicens : *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (Marc. 6. 18). Hoc fidentia est, hoc fortitudinis : at non verba illa Semei : *Egredere, vir sanguinum* (2. Reg. 16. 7) ; quamquam et ille fidenter agebat. At non hoc fortitudo est, sed audacia et contumelia et lingue intemperantia. Jezabel etiam convicium fecit Jehu, dicens : *Qui interfecit dominum suum* (4. Reg. 9. 31) ; sed hoc audacia erat, non fidentia. Convicium et Helias fecit, sed id fidentia ac fortitudo erat : *Non ego turbo populum, sed tu, et domus patris tui* (3. Reg. 18. 18). Rursus erga universum populum fidenter agebat Helias dicens : *Usquequo claudicatis utriusque vestris poplitibus* (1b. v. 21)? Hoc igitur modo tangere fidentia erat et fortitudo : idque prophetae faciebant ; illud autem audacia erat. Vis præterea humilitatis, ac libertatis audire verba? audi Paulum dicentem : *Mihi autem pro minimo est, ut a vobis judicer, aut ab humano die : sed neque me ipsum judico. Nihil enim mihi conscius sum ; sed non in hoc justificatus sum* (1. Cor. 4. 3. 4). Hujusmodi spiritus Christianum decent. Ac rursus, *Audet aliquis vestrum, habens negotium adversus alterum, judicari apud iniquos, et non apud sanctos* (1. Cor. 4. 5. 4)? Vis amertium Judæorum assentationem cognoscere? audi ipsos dicentes, *Nos non habemus regem, nisi Cæsarem* (Joan. 19. 15). Vis cognoscere humilitatem? audi

rursus Paulum dicentem, *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum, nos autem servos vestros per Jesum* (1. Cor. 4. 5). Vis et assentationem et audaciam videre? considera audaciam quidem Nabal, assentationem vero Ziphæorum (1. Reg. 25. et 25) : quomodo ille quidem maledicta jaciebat ; isti vero, quantum ad ipsorum voluntatem et consilium pertinet, Davidem prodiderunt. Vis non assentationem, sed philosophiam cognoscere? considera Davidem intercepto Saûli parcentem. Vis assentationem cognoscere? considera eos, qui Memphibosten (a) interfecerunt : quos ideo etiam David e medio sustulit. Omnino autem, ut summam describamus, audacia quidem est, si quis irascatur et convicium faciat nullam ob justam gravemque causam, sed aut seipsum ulciscens, aut alio quovis modo injuste effervescens : fidentia autem et fortitudo, cum quis adversus periculum et mortem audet, amicitias et inimicitias despicit pro iis rebus quæ Deo probantur. Rursus assentatio quidem et illiberalitas est, cuius inservire, non ob eas res quæ opus sunt, sed aliquid quod ad hanc vitam faciat captantem : humilitas vero, si quis ob causas, quæ Deo probantur, id faciat ; ideoque a gradu dignitatis suæ descendat, ut magnum quippiam, atque admirabile opus perficiat. Si hæc sciamus, ac præterea factis exprimamus, beati erimus. Non enim satis est scire : *Non enim auditores legis, inquit, sed factores legis justificabuntur* (Rom. 2. 13). Quinetiam cognitio ipsa condemnat, si factis virtutisque officiis caruerit. Itaque ut condemnationem vitemus, actiones ipsas obeamus : ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, etc.

(a) Hic Memphiboste pro Isthoseth aut lapsu memoriam, aut amauensium errore positum est.

## HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 5. *Mos enim sentiatur in vobis, quod et in Christo Jesu* : 6. *qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo* ; 7. *sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo* : 8. *humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.*

1. Dominus noster Jesus Christus discipulos suos ad magna cohortans, seipsum et Patrem et prophetas pro exemplo proposuit : veluti cum dicit, *Ita enim se gesserunt adversus prophetas, qui fuerunt ante vos* (Matth. 5. 12) ; et rursus, *Si nie persequuti sunt, et vos persequen:ur* (Joan. 15. 20) ; et, *Discite a me quia sum mitis* (Matth. 11. 29) ; et rursus, *Estote misericordes, sicut et Pater vester, qui in cælis est* (Luc. 6. 36). Id beatus etiam Paulus facit : adhortans enim eos ad humilitatem, Christum in medium adducebat ; neque hic dumtaxat, sed etiam quando disserit de amore erga pauperes, modo quodam ita loquitur : *Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam pro-*

*pter nos egenus factus est, cum esset dives* (2. Cor. 8. 9). Nihil enim excelsum ac philosophum animum æque ad bona opera obeunda excitat, ac si intelligat, hac re Deo se similem fieri. Quid enim æque, atque hoc, ad cohortationem valeat? Nihil: Quod sane et Paulus sciens, istos ad humilitatem exhortans, primum quidem obsecravit et supplicavit ; deinde cohortantis more dixit, *Quia statis in uno spiritu* ; dixit, *Quod illis est argumentum perditionis, vobis autem salutis* (Philipp. 1. 27. 28) : Nunc vero tandem et hoc affert : *Hoc enim sentiatur in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens.* Attendite, obsecro, atque exsurgite. Etenim quemadmodum gladius quidam utrimque acutus, quocumque incidere, etiamsi in sexcentas phalangas, facile ipsas perfrangit ac delet ; eo quod undique acuta est, nihilque illius aciem ferre potest : ita plane et Spiritus verba. Nam his ipsis verbis et Arit Alexandrini sectatores, et

Pauli Samosatēni, et Marcelli Galatæ, et Sabellii Libyci, et Marcionis Pontici, et Valentini, et Manetis, et Laodicēnsis Apollinarii, et Photini, et Sophronii (a), omnesque omnino hæreses prostravit. Ut itaque ad hujusmodi spectaculum invitati, ut una plaga tot phalangum ruinam visuri, excitamini, ne spectaculi jucunditas vos prætervolet. Nam si in currum atque equorum certaminibus nihil æque spectatu jucundum est, ac cum quis totos currus una cum aurigis impulsu ipso prostraverit, multisque quadrigis resupinatis una cum insistentibus aurigis, solus ad metam calcemque agonis pervenerit; magnusque undique plausus et clamor ad cælum ascenderit: ille vero ex lætitia et plausibus quasi volucris factus totum stadium equis confecerit: quanto major hinc existet voluptas, cum omnium hæresum cuneos et diabolica machinamenta una cum aurigis ipsis, Dei gratia, omnia simul confertim prostraverimus? Ac si libet, primum hæreses ipsas ex ordine collocemus.

*Errores Sabellii, Marcionis, Marcelli, Photini, Sophronii, Arii, exponuntur; confutantur Sabellius et Arius.* — Vultis igitur impietatis, an temporum ordinem? Sed temporum sane sequamur: etenim quænam impietate prior, vel posterior sit, difficile est judicatu. Primus igitur prodeat Sabellius Libycus. Quid iste, inquit? Patrem, Filium et Spiritum sanctum nuda esse nomina uni personæ imposita. Marcion autem Ponticus negat Deum, qui omnia condidit, esse bonum, ac Patrem Christi boni; sed alium quemdam esse fingit, qui justus sit, Filiumque pro nobis sumptisse carnem negat, Marcellus et Photinus et Sophronius Verbum ipsum inquit energiam et efficaciam operationis esse; atque hanc energiam inhabitare in illo qui ex semine David, minime vero substantiam hypostaticam. Arius Filium quidem factur, sed tantum nomine: creaturam enim esse inquit, et Patre longe minorem. Cæteri vero negant habere animam. Vides stantes currus? considera igitur et illorum ruinas, quomodo omnes simul propellens sternit, omnes, inquam, una plaga atque impetu. Quomodo igitur sternit? *Hoc enim sentiat in vobis, inquit, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo.* Hiuc et Paulus Samosatēnus corrui, et Marcellus et Sabellius: inquit enim, *Qui cum in forma Dei esset. Si in forma, quomodo ais tu, o sceleste, a Maria initium habuisse, atque antea non fuisse? quomodo vero tu rursus dicis energiam fuisse? inquit enim, In forma Dei, et formam servi accepit.* Forma servi, dic mihi, estne energia servi, an natura servi? Omnino natura servi, respondebis. Ergo et forma Dei natura Dei est, non igitur energia. En et Marcellus Galata et Sophronius et Photinus corruerunt.

2. En quoque Sabellius. *Cum in forma Dei esset,*

(a) Horum omnium hæresiarcharum errores, quales Chrysostomus refert et confutat, in Diatriba peculiari referemus Tomo XIII. Sophronius Pompeiopolitanus Episcopus Mæcedonianus esse dicebatur. Ejus mentio frequens est apud Socratem et Sozomenum. Vide etiam Nicephorum.

*non rapinam, inquit, arbitratus est esse se æqualem Deo.* Æquale vero non in una dicitur persona: æquale enim alicui est æquale. Vides duarum personarum hypostasim, non autem nuda nomina, quibus nullæ res subjectæ sint? audisti existentiam Unigeniti ante sæcula? Verum hæc quidem adversus illos: sed quid jam adversus Arium dicemus, qui alterius essentia Filium facit? Dic mihi, quid hoc est, Formam servi accepit? Homo factus est, inquit. Ergo et in forma Dei existens Deus erat: nam et hic, et illic nomen formæ ponitur. Si hoc verum, certe et illud: forma servi est natura homo: ergo forma etiam Dei natura est Deus. Neque hoc solum; sed etiam periude ac Joannes, de ipsius æqualitate testimonium dat, ostenditque nihilo ipsum Patre minorem esse: *Non rapinam, inquit, arbitratus est esse se æqualem Deo.* Sed quænam est arguta illorum oratio? At enim contrarium potius istis verbis ostenditur, inquit: dixit enim, cum in forma Dei esset, non hoc rapuisse, ut esset æqualis Deo. Atqui si Deus erat, quomodo poterat rapere? Sed quomodo hoc non inconsiderate dictum fuerit? Quis enim umquam dixerit, aliquem, cum homo esset, non hoc rapuisse, ut esset homo? qui enim fieri potest, ut quispiam rapiat id quod est? Non ita, inquam, sed sic intelligas, Filium, cum Deus minor esset, non hoc rapuisse, ut æqualis esset Deo magno et majori. Ergo parvus et magnus Deus est? atque ita in Ecclesiam Græcam dogmata inducitis? Nam apud Græcos quidem est magnus deus et parvus: quod an etiam apud vos, nescio. Nam in Scripturis quidem nullibi invenies, sed magnum quidem ubique, parvum vero nusquam. Etenim si parvus, quomodo etiam Deus? Si non est parvus homo et magnus, sed una natura; et si quid non sit illius naturæ, homo non est: quomodo fuerit parvus et magnus Deus, qui illius naturæ non sit? Qui parvus est, Deus non est: ubique enim in Scriptura magnus dicitur: *Magnus Dominus, inquit David, et laudabilis nimis.* Ecce etiam de Filio: *Ubi-que enim eum vocat Dominum, tu es Deus solus (Psal. 47. 1. et 85. 10);* et rursus, *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et magnificentia ejus non est terminus (Psal. 143. 3).* Sed hæc de Patre, inquit: Filius vero parvus est. Sed tu es, qui hoc dicis: Scriptura vero contra, quod de Patre, id etiam de Filio dicit. Audi enim Paulum dicentem, *Expectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei (Tit. 2. 13).* Numquid autem de Patre adventum dixit? Verum ut magis adhuc vos argueret, adventum addidit magni Dei. Num igitur de Patre id dictum est? Neutiquam: non enim id admittit additio illa, *Et adventum magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi.* En igitur et Filius magnus est. Quomodo igitur dicis parvum, et magnum? Audi etiam prophetam, qui ipsum vocat magni consilii angelum. Qui est magni consilii angelus, annon magnus est? qui est Deus fortis, an non est magnus, sed parvus? Quid igitur impudentes isti et nefarii verba ista usur-

αἰρέσεις κατέβαλεν. Ὡς οὖν τοιαύτην ὀφόμενοι θίαν, καὶ μὴ πληγῆ τοσαύτας φάλαγγας πιπτούσας, διεγέρθητε, ὥστε μὴ τοῦ θεάματος παραδραμεῖν ὑμᾶς τὴν τέρψιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀμιλλητηρίων ἀρμάτων ἐν ταῖς τῶν ἵππων ἀμιλλαῖς οὐδὲν οὕτως ἐστὶ τερπνόν, ὡς ὅταν ὀλοκλήρα ἄρματα μετὰ τῶν ἡνίοχων κρούσας τις καταβάλῃ, καὶ πολλὰ τέθριππα ὑπτια ρίψας μετὰ τῶν ἐφεστώτων ἡνίοχων παραλάσῃ μόνος πρὸς τὴν νύσσαν καὶ τὸ τέρμα τοῦ ἀγώνος, καὶ πολλὸς πάντοθεν ὁ κρότος καὶ ἡ κραυγὴ πρὸς οὐρανὸν ἀνίη· ὁ δὲ, ὡσπερ πτηνὸς ὑπὸ τῆς χαρᾶς ἐκείνης καὶ τῶν κρότων, οὕτω τὸ στάδιον ἅπαν διατρέχῃ μετὰ τῶν ἵππων· πόσω μᾶλλον ἐνταῦθα οὐχὶ πλεῖον ἔσται ἡ ἠδονή, ὅταν ὀλοκλήρων αἰρέσεων συστήματα καὶ διαβολικὰ ἐργαστήρια μετὰ τῶν ἡνίοχων αὐτῶν καταβάλωμεν τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι πάντα ἄθροον καὶ ὁμοῦ; Καί, εἰ δοκεῖ, πρότερον στῆσωμεν τὰς αἰρέσεις αὐτὰς κατὰ τάξιν.

Βούλεσθε τὴν τῆς ἀσεθείας, ἢ τὴν τῶν χρόνων; Ἄλλ' ἴδωμεν τὴν τῶν χρόνων· τὴν γὰρ τῆς ἀσεθείας δύσκολον συνιδεῖν. Οὐκοῦν πρῶτος Σαβέλλιος ὁ Αἰδύς παρήχθω. Τί οὖν οὗτός φησιν; Ὅτι τὸ Πατήρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ὀνόματά ἐστι ψιλὰ καθ' ἑνὸς προσώπου κείμενα. Μαρκίων δὲ ὁ Ποντικός φησιν, ὅτι ὁ Θεὸς ὁ πάντα συστήσάμενος οὐκ ἔστιν ἀγαθός, οὐδὲ Πατήρ τοῦ ἀγαθοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ἕτερός τις δίκαιος, καὶ ἄ σάρκα οὐκ ἀνέλαθεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Υἱός. Μάρκελλος δὲ καὶ Φωτεινὸς καὶ Σωφρόνιος τὸν λόγον ἐνέργειαν εἶναι φασί, τὴν δὲ ἐνέργειαν ταύτην ἐνοικῆσαι τῷ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, οὐκ οὐσίαν ἐνυπόστατον. Ἄρειος Υἱὸν μὲν ὁμολογεῖ, ῥήματι δὲ μόνῳ· κτίσμα γὰρ αὐτὸν εἶναι φησὶ, καὶ τοῦ Πατρὸς ἐλάττονα πολὺ. Ἔτεροι δὲ οὐ φασὶν αὐτὸν ἔχειν ψυχὴν. Εἶδες τὰ ἄρματα ἐστῶτα; θεώρει τοίνυν αὐτῶν καὶ τὰ πτώματα, πῶς ὁμοῦ πάντας κατακρούων βάλλει, καὶ μὴ πληγῆ καὶ ἀθρόον. Πῶς οὖν καταβάλλει; Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν, φησὶν, ὁ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ. Ἐντεῦθεν καὶ Παῦλος· ὁ Σαμοσατεὺς ἔπεσε καὶ Μάρκελλος καὶ Σαβέλλιος· Ἐν μορφῇ γὰρ, φησὶ, Θεοῦ ὑπάρχων. Εἰ ἐν μορφῇ, πῶς οὖν λέγεις, ὅτι ἀπὸ Μαρίας, ὧ μικρὸν, ἤρξατο, καὶ πρὸ τούτου οὐκ ἦν; πῶς δὲ πάλιν, ὅτι ἐνέργεια ἦν; Ἐν μορφῇ γὰρ Θεοῦ, φησὶ, μορφὴν δούλου ἐλάβεν. Εἰπέ γὰρ μοι, ἡ μορφὴ τοῦ δούλου ἐνέργεια δούλου ἐστίν, ἢ φύσις δούλου; Πάντως δῆπου, φύσις, ἐρεῖς, δούλου. Οὐκοῦν καὶ ἡ μορφὴ [235] τοῦ Θεοῦ, Θεοῦ φύσις· οὐκ ἄρα ἐνέργεια. Ἰδοὺ καὶ ὁ Μάρκελλος ὁ Γαλάτης καὶ Σωφρόνιος καὶ Φωτεινὸς κατέπεσον.

β'. Ἰδοὺ καὶ Σαβέλλιος. Οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο, φησὶ, τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ. Ἴσον δὲ ἐπὶ ἐνὸς οὐ λέγεται προσώπου· τὸ γὰρ ἴσον, τινὶ ἐστὶν ἴσον. Ὁρᾶς δύο προσώπων ὑπόστασιν, οὐχὶ ὀνόματα ψιλὰ χωρὶς πραγμάτων λεγόμενα; ἤκουσας τὴν προαιώνιον ὑπαρξίν τοῦ Μονογενοῦς; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸς ἐκείνου· τί οὖν πρὸς Ἄρειον εἰποιμεν λοιπὸν, τὸν λέγοντα ἐτέρας εἶναι οὐσίας τὸν Υἱόν; Εἰπέ δὴ μοι, τὸ, *Μορφὴν*

*δούλου ἐλάβε, τί ἐστίν;* Ἄνθρωπος; ἐγένετο, φησὶν. Οὐκοῦν καὶ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, Θεὸς ἦν· μορφὴ γάρ, καὶ μορφὴ κείται. Εἰ τοῦτο ἀληθές, κάκεινο. Φύσις ἄνθρωπος, ἢ μορφὴ τοῦ δούλου· οὐκοῦν φύσει Θεός, καὶ ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἴσον αὐτῷ μαρτυρεῖ, ὡσπερ οὖν καὶ Ἰωάννης, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς· *Οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο*, φησὶ, *τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ*. Ἄλλὰ τίς ὁ σοφὸς αὐτῶν λόγος; Καὶ μὴν τοῦναντίον δεικνυσι, φησὶν· εἶπε γὰρ, ὅτι ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἤρπασε τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ· καὶ μὴν εἰ ἦν Θεός, πῶς εἶχεν ἀρπάσαι; Καὶ πῶς οὐκ ἀπερινόητον τοῦτο; τίς γὰρ ἂν εἶποι, ὅτι ὁ δεῖνα ἄνθρωπος ὢν, οὐχ ἤρπασε τὸ εἶναι ἄνθρωπος; πῶς γὰρ ἂν τις ὄπερ ἐστὶν ἀρπάσειεν; Οὐδ', φησὶν· ἀλλ' ὅτι Θεὸς ὢν ἐλάττων, οὐχ ἤρπασε τὸ εἶναι Ἰσα τῷ Θεῷ τῷ μεγάλῳ καὶ μείζονι. Καὶ μικρὸς καὶ μέγας Θεὸς ἔνι; καὶ τὰ Ἑλληνικὰ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασιν ἐπεισάγετε; Μέγας μὲν γὰρ καὶ μικρὸς παρ' αὐτοῖς Θεός· εἰ δὲ καὶ παρ' ὑμῖν, οὐκ οἶδα. Παρὰ μὲν γὰρ ταῖς Γραφαῖς οὐδαμῶς εὐρήσεις, ἀλλὰ μέγαν μὲν πανταχοῦ, μικρὸν δὲ οὐδαμῶς. Εἰ γὰρ μικρὸς, πῶς καὶ Θεός; Εἰ μικρὸς οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος καὶ μέγας, ἀλλὰ μία φύσις, καὶ εἰ τι οὐκ ἔστι τῆς φύσεως ταύτης μᾶς, οὐκ ἄνθρωπος, πῶς ἂν εἴη μικρὸς Θεός καὶ μέγας ὁ μὴ ὢν ἐκείνης τῆς φύσεως; Ὁ μικρὸς ὢν, οὐ Θεός· πανταχοῦ γὰρ μέγας λέγεται παρὰ τῆ Γραφῇ· *Μέγας Κύριος*, φησὶν ὁ Δαυὶδ, *καὶ αἰνετός σφόδρα*. Ἰδοὺ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ· πανταχοῦ γὰρ Κύριον αὐτὸν καλεῖ· καὶ πάλιν, *Μέγας εἰ σὺ, καὶ ποιῶν θαυμάσια· σὺ εἰ ὁ Θεὸς μόνος*· καὶ πάλιν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ, καὶ τῆς μεγαλειωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας*. Ἀλλὰ ταῦτα περὶ τοῦ Πατρὸς· ὁ δὲ Υἱὸς, φησὶ, μικρός. Ἀλλὰ σὺ τοῦτο λέγεις· ἡ δὲ Γραφὴ τοῦναντίον· ὡσπερ περὶ τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ φησὶν. Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος, *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ*. Ἄλλ' ἄρα μὴ περὶ τοῦ Πατρὸς ἐπιφάνειαν εἶπεν; Ἴνα δὲ καὶ μᾶλλον ὑμᾶς ἐλέγξῃ, κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ [236] προσέθηκεν. Ἄρα οὖν μὴ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται; Οὐδαμῶς· ἢ γὰρ ἐπαγωγὴ οὐκ ἀφίησι, λέγουσα, *Καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ἰδοὺ καὶ ὁ Υἱὸς μέγας. Πῶς οὖν λέγεις μικρὸν, καὶ μέγαν; Ἄκουε καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος αὐτὸν μεγάλης βουλῆς Ἄγγελον. Ὁ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος οὐ μέγας; ὁ ἰσχυρὸς Θεὸς οὐ μέγας, ἀλλὰ μικρός; Τί οὖν φασὶν οἱ ἀναίσχυντοι καὶ ἰταμοί, ὅτι μικρὸς ὢν Θεός; λέγω ἃ λέγουσι πολλάκις, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς φύγητε· μικρὸς ὢν, φησὶ, Θεός, οὐχ ἤρπασε τὸ εἶναι κατὰ τὸν μέγαν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι (ἀλλὰ μὴ νομίσητε ἡμῶν εἶναι τὰ ῥήματα); εἰ μικρὸς ἦν κατ' αὐτοὺς, καὶ πολὺ τῆς δυνάμεως ἀποδεδῶν τῆς τοῦ Πατρὸς, πῶς ἂν ἠδυνήθη ἀρπάσαι τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ; φύσει γὰρ ἐλάττων οὐκ ἂν δύναίτο ἀρπάσαι τὸ εἶναι ἐν τῇ μεγάλῃ· οἷον ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἂν δύναίτο ἀρπάσαι τὸ εἶναι Ἰσος ἀγγέλω κατὰ τὴν φύσιν· ὁ ἵππος οὐκ ἂν δύναίτο ἀρπάσαι, κἂν θέλῃ, τὸ

\* Supple. ὅτι cum Savil.

εἶναι ἴσοι· ἀνθρώπων κατὰ τὴν φύσιν. Χωρὶς δὲ τούτου, κάκεινο ἐρῶ· τί βούλεται κατασκευάσαι ὁ Παῦλος διὰ τούτου τοῦ ὑποδείγματος; Εἰς ταπεινοφροσύνην, πάντως ἐρεῖς, ἐναγαγεῖν τοὺς Φιλιππησίους. Τί οὖν, εἰπέ μοι, τοῦτο ἂν παρήγεγεν εἰς μέσον; Οὐδεὶς γὰρ βουλόμενος προτρέψαι ταπεινοφροσύνην, τοῦτό φησιν· Ἔσο ταπεινός, καὶ ἐλάττων φρόνει τῶν ὁμοτίμων· καὶ γὰρ ὁ δεῖνα ὁ δούλος οὐκ ἐπανέστη τῷ Δεσπότη· μιμοῦ τοῖνον ἐκείνον. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἔστι ταπεινοφροσύνης, εἴποι τις ἂν, ἀλλ' ἀπονοίας. Μάθετε τί ἐστὶ ταπεινοφροσύνη ἡμεῖς οἱ τῷ φρον ἐχοντες διαβολικόν. Τί οὖν ἐστὶ ταπεινοφροσύνη; Τὸ ταπεινὰ φρονεῖν· ταπεινὰ δὲ φρονεῖ, οὐχ ὁ ἀπὸ ἀνάγκης ὦν ταπεινός, ἀλλ' ὁ ἑαυτὸν ταπεινῶν. Οἷόν τι λέγω (προσέχετε δέ)· Ὅταν τις ὑψηλὰ δυνάμενος φρονήσῃ ταπεινοφροσύνῃ, οὗτος ταπεινός φρων ἐστίν· ὅταν δὲ παρὰ τὸ μὴ δυνασθαι ταπεινοφροσύνῃ, οὐκέτι ταπεινός φρων ἐστίν· ὅσον ὁ βασιλεὺς τῷ ὑπάρχῳ ἂν ὑποτάττεται, ταπεινός φρων ἐστίν, ὅτι ἀπὸ τοῦ ὕψους κατέβη· ὁ μέντοι ὑπάρχος ἐάν τοῦτο ποιῇ, οὐ ταπεινοφρονεῖ· πῶς γάρ; οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ ὕψους ἐταπεινώσεν ἑαυτόν. Οὐκ ἐστὶ δὲ ἄλλως ταπεινοφροσύνῃ, εἰ μὴ ἐν ἐξουσίᾳ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἀνάγκη ἐστὶ ταπεινωθῆναι καὶ ἀκοντα, οὐκέτι τῆς φρονήσεώς ἐστὶ τὸ κατόρθωμα οὐδὲ τοῦ βουλήματος, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης· ταπεινοφροσύνη δὲ διὰ τοῦτο λέγεται, ὅτι τοῦ φρονήματος ἐστὶ ταπεινώσις.

γ'. Εἰπέ μοι, εἰ τις μὴ ἔχων ἐξουσίαν πλεονεκτεῖν, μένοι τὰ ἑαυτοῦ κεκτημένος, τοῦτον ἐπαινεσόμεθα ἐπὶ δικαιοσύνῃ; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Τῇ γὰρ ἀνάγκῃ τὸ τῆς προαιρέσεως ἐγκώμιον ἀφήρηται. Εἰπέ μοι, εἰ τις μὴ δυνάμενος τυραννεῖν καὶ βασιλεύειν, μένοι ἰδιωτεύων, τοῦτον ἐπαινεσόμεθα, ὡς ἀπράγμονα; [237] Οὐδαμῶς. Ὑποκῶν οὐδὲ ἐνταῦθα. Ὁ γὰρ ἐπαινος, ὃ πάντων ἡμεῖς ἀμαθέστατοι, οὐκ ἐν τῇ τούτων ἀποχῇ, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐργασίᾳ γίνεται. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ φόγου ἀπήλλακται, οὕτω δὲ καὶ ἐπαίνου μετέχει· τὸ δὲ, ἐγκωμίων ἄξιόν ἐστιν. Ὅρα γοῦν καὶ τὸν Χριστὸν οὕτως ἐπαινοῦντα, ὅταν λέγῃ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπειτα γὰρ, καὶ δόξα κατέ μοι φαεῖν· ἐδίνῃσιν, καὶ ἐποιισατέ με. Οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ οὐκ ἐπλεονεκτήσατε, οὐδὲ, Ἐπειδὴ οὐκ ἠρπάσατε [μικρὰ γὰρ ταῦτα] ἀλλ' Ἐπειδὴ πεινῶντά με εἶδετε, καὶ ἐθρέψατε. Καὶ τίς ἂν οὕτως ἐπήνεσεν ἢ τοὺς φίλους, ἢ τοὺς ἐχθρούς; οὐκ ἂν οὐδὲ Παῦλον. Τί λέγω Παῦλον; οὐδὲ τὸν τυχόντα τις ἄνδρα, ὡς σὺ τὸν Χριστὸν ἐπαινεῖς, ἐπήνεσεν, ὅτι μὴ προσήκουσαν ἀρχὴν οὐκ ἔλαβε. Τὸ γὰρ ἐπὶ τούτοις θαυμάζειν, πολλὴν ἐστὶ κακίαν μαρτυρούντων. Πῶς; Ὅτι ἐπ' ἐκείνων τὸ τοιοῦτον ἐπαινός ἐστιν, ὅσον ὁ κλέπτων, ἐάν μηκέτι κλέπτῃ· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγαθῶν οὐκέτι· οὐ γὰρ, ὅτι οὐκ ἠρπάσαε μὴ προσήκουσαν ἀρχὴν καὶ τι-

μὴν, ἐπαινετός. Καὶ ποίας ταῦτα ἀνοίας! Ἄλλως δὲ (ἀλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ· μακρὸς γὰρ ὁ λόγος), τίς ἂν ἀπὸ τούτων εἰς ταπεινοφροσύνην προέτρεφε; Τὰ γὰρ ὑποδείγματα πολλῶ μείζονα δεῖ εἶναι τῆς ὑποθέσεως, εἰς ἣν παρακαλοῦμεν· οὐ γὰρ ἂν τις ἐξ ἀλλοτριῶν προτραπήῃ· οἶον, προέτρεφεν ὁ Χριστὸς εἰ ποιεῖν τοὺς ἐχθρούς· ἤνεγκε παράδειγμα μέγα, τὸ τοῦ Πατρὸς, Ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ κτηνοὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους· προέτρεφεν εἰς ἀνεξικακίαν· ἤνεγκε παράδειγμα ἑαυτὸν· Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ· καὶ πάλιν, Εἰ ἐγὼ ὁ Κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος ταῦτα ποιῶ, πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς; Ὅρῃς πῶς οὐκ ἀφέστηκε τὰ παραδείγματα; οὐδὲ γὰρ τοσοῦτον ἀφεστάναι δεῖ· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς οὕτω ποιούμεν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐνταῦθα οὐδὲ ἐγγύς ἐστὶ τὸ παράδειγμα. Πῶς; Ὅτι εἰ δούλος ἐστὶ, καὶ ἐλάττων ἐστὶ καὶ ὑπὸ κῆρος τῷ μείζονι. Τοῦτο δὲ οὐ ταπεινοφροσύνη ἐστὶ· τούναντίον γὰρ εἶδει ποιῆσαι, μείζονά τινα τῷ ἐλάττονι ὑπακούσαντα δεῖξαι· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ εὔρεν ἐπὶ Θεοῦ, μείζονα λέγω καὶ ἐλάττονα, τὸ γοῦν ἴσον ἐποίησεν. Εἰ δὲ ἐλάττων ἦν ὁ Υἱός, οὐκ ἱκανὸν εἰς ταπεινοφροσύνην προτρέψαι. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἔστι ταπεινοφροσύνη τὸ τὸν ἐλάττονα μὴ ἐπαναστῆναι τῷ μείζονι, τὸ μὴ ἀρπάσαι τὴν ἀρχὴν, τὸ ὑπακοῦσαι μέχρι θανάτου. Ἄλλως δὲ, ὅρα καὶ μετὰ τὸ ὑπόδειγμα τί φησιν· Τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντες ἑαυτῶν. Ἠγούμενοι, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐν ἔστε, καὶ [238] κατὰ τὴν τιμὴν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ, δεῖ λοιπὸν τῆς ὑπολήψεως εἶναι τὸ πρᾶγμα. Ἐπὶ δὲ τῶν μειζόνων καὶ ἐλαττόνων οὐκ ἂν τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ἠγούμενοι, ἀλλὰ, Τιμᾶτε τοὺς ὑπερέχοντες ὑμῶν· καθὼς καὶ ἀλλοχού φησι, Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπακούετε. Ἐκεῖ τῆς φύσεως τοῦ πράγματος ἐστὶν ἡ ὑποταγή· ἐνταῦθα τῆς κρισεως δεῖ γενέσθαι τῆς ἡμετέρας. Τῇ ταπεινοφροσύνῃ, φησίν, ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντες ἑαυτῶν, ὡς περ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε. Καὶ τὰ μὲν ἐκείνων οὕτως ἀνατέτραπται· τὰ δὲ ἡμέτερα λοιπὸν εἰπεῖν χρὴ, πρότερον ἐν κεφαλῇ τὰ ἐκείνων εἰπόντα, ὅτι εἰς ταπεινοφροσύνην παρακαλῶν οὐκ ἂν τὸν ἐλάττονα δεῖ καὶ τῷ μείζονι ὑπακούσαντα παρήγαγεν. Εἰ μὲν γὰρ δούλους δεσπότης παρεκάλει ὑπακούειν, εἰκότως· εἰ δὲ ἐλευθέρους ἐλευθέρους, τί τοῦ δούλου πρὸς τὸν δεσπότην ὑποταγὴν ἔφερε; τί τοῦ ἐλάττονος πρὸς τὸν μείζονα; Μὴ γὰρ εἶπεν, Οἱ ἐλάττονες τοῖς μείζουσιν ὑπακούετωσαν, ἀλλ' Ἰσότημοι ἀλλήλων ὄντες, ὑπακούετε, Ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντες ἑαυτῶν. Διὰ τί δὲ μὴ παρήγαγε κἂν τὸ τῆς γυναικὸς, ὅτι ὡς περ ἡ γυνὴ ὑπακούει τῷ ἀνδρὶ, οὕτω καὶ ἡμεῖς ὑπακούετε; Εἰ δὲ ὡς περ ἴσον ἐστὶ καὶ ἐλευθέρων οὐ παρήγαγεν, ἐπειδὴ ὅλως μικρὰ τις ἦν ὑποταγή, πόσῳ μᾶλλον τὸ τοῦ δούλου οὐκ

pant, quod esset parvus Deus? Sæpe Alorum verba afferunt, ut magis ab illis refugiat: Cum parvus, inquit, esset Deus, non hoc rapuit, ut eundem gradum cum magno obtineret. Quid enim, dic mihi (verumne putetis hæc nostra esse verba), si de illorum sententia parvus erat, et paterna potentia longe inferior; quomodo hoc umquam rapere potuisset, ut Deo æqualis esset? natura enim minor non hoc rapere queat, ut evadat in magnam: quemadmodum homo numquam hoc rapere queat, ut angelo æqualis sit secundum naturam; neque equus hoc rapere queat, etiamsi velit, ut homini æqualis sit secundum naturam. Sed hoc omisso, illud etiam dicam. Quid hoc exemplo molitur Paulus? Omnino, respondebis, ut Philippenses ad humilitatem adducat. Cur igitur, dic mihi, hoc in medium protulit? nemo enim, qui ad humilitatem cohortari velit, ita loquitur. Esto humilis, ac minus magnifice de te sentias, quam de æqualibus tuis: nam et ille cum servus esset, non insurrexit adversus Dominum; illum igitur imitare. Atqui hoc non humilitatis est, sed arrogantiae. Discite quid sit humilitas vos, qui tumorem habetis diabolicum. Quid igitur humilitas est? Humilia sentire: humilia autem sentit, non qui ex necessitate est humilis, sed qui seipsum humiliat. Planius id exponam, vos autem attendite. Qui cum sublimia sentire posset, humiliter tamen sentit, hic animo humilis est: quicumque vero idcirco humiliter sentit, quoniam magnifice non potest, is profecto humilis non est. Imperator, exempli causa, si legato se subjiciat, humilis animo est, quoniam de sublimi illo gradu descendit: quod si idem legatus faciat, non ideo humilis est; quomodo enim? nam non se ipse de sublimiori gradu demisit. Omnino humili isti sensui locus non est, ubi potestas non adest. Nam si quis etiam invitus necessario humiliatur, jam hoc rectum factum non interni ipsius sensus ac voluntatis est, sed necessitatis: ταπεινοποίησθαι autem, sive humilitas, inde dicitur, quod sit interni sensus humiliatio ac demissio.

5. Dic mihi, si quis cui potestas desit rapiendi aliena, sese intra suarum rerum possessionem contineat, hunc justitiæ nomine laudabimus? Minime: quid ita? Quoniam necessitas, ne laudari voluntas queat, impedimento est. Dic mihi, si quis, cum tyrannide ac regno potiri nequeat, privatus manserit, huncne tantquam otii studiosum laudabimus? Minime. Ergo neque hoc etiam loco. Laus enim, o hominum indoctissimi, non in eo versatur, quod ab istis rebus abstinetur, sed in bonis officiis obeundis. Nam illud quidem vituperationis expers est, sed non eo pervenit ut laudem assequatur; hoc autem encomiis dignum est. Vide ergo Christum hoc modo laudantem, cum dicit: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi: esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitiivi, et dedistis mihi bibere (Matth. 25. 34. 35)*. Non dixit, quoniam alieni appetentes non fuistis, neque, Quoniam non rapuistis; levia enim hæc; sed, Quoniam esurientem me vidistis, et aluistis. Ac sane quis umquam hoc modo vel

amicos, vel inimicos laudavit? neque ipsum Paulum. Quid dico Paulum? ne vulgare quidem hominem quisquam ita laudavit, ut tu Christum laudas, quod sibi non convenientem principatum non usurpaverit. Talia enim admirari nihil aliud est, quam magnæ improbitatis testimonium dare. Quomodo? Quoniam improbis hominibus id laudi solet dari, quale illud est, *Qui jurabatur jam non furetur (Eph. 4. 28)*: secus autem in bonis viris: non enim qui principatum ad se minime pertinentem non rapuit, is laudandus est. Quanta hæc dementia esset? Alioquin autem (sed attendite, obsecro; longa enim hæc oratio), quis hoc modo quempiam ad humilitatem hortetur? Exempla enim longe majora atque illustriora sint oportet, quam res proposita, ad quam cohortamur: nemo enim sit, qui ex alienis cohortetur. Exempli causa, Christus homines cohortatus est, ut benigne facerent inimicis: magnum exemplum attulit, nimirum Patris, *Qui solem oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos (Matth. 5. 45)*. Cohortatus est ad lenitatem, ac malorum tolerantiam; seipsum ad exemplum proposuit: *Discite a me quia mitis sum, et humilis corde (Joan. 13. 14)*; ac rursus, *Si ego Dominus et Magister hæc facio, quanto magis vos (Matth. 11. 29)*? Vides quam non sint inferiora ipsa exempla? non tantillum enim inferiora esse oportet: nam et nos ipsi id observamus. At in re nostra exemplum ipsum ne prope quidem accedit. Quomodo? Quoniam si servus est, minor etiam est, et majori subjectus. Hæc autem non est humilitas: contra enim potius faciendum erat, ut major quispiam minori obtemperans proferretur; verum quoniam id in Deo non inveniebat, majorem, inquam, et minorem; æqualitatem igitur statuit. Quod si minor fuisset Filius, non aptum erat exemplum, unde Paulus ad humilitatem cohortaretur. Quare? Quoniam non hoc humilitas est, non impetum facere adversus majorem, non rapere principatum, obedire usque ad mortem. Alioquin et illud considera, quid allato exemplo subjungat: *Humilitate superiores sibi invicem arbitantes. Arbitrantes*, inquit: nam quando et secundum substantiam unum estis, et secundum honorem a Deo acceptum; reliquum est, ut ipsa tantum existimatio locum ibi habere possit. At in majoribus et minoribus, non ita dixit, *Arbitrantes*; sed, *Honorate eos, qui vobis præstantiores sunt*; quemadmodum et alibi inquit, *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis (Hebr. 13. 17)*. Illic enim ipsa rei natura postulat subjectionem; hic vero ex nostro judicio proficiscatur, oportet. *Humilitate*, inquit, *superiores sibi, invicem arbitantes*: quemadmodum et Christus fecit. Et hæretica quidem hoc modo eversa sunt. Deinceps vero nostra afferenda sunt, si antea ad summam quandam ea, quæ adversus illos faciunt, redegerimus. Cum enim Paulus ad animi humilitatem invitaret, non eum qui minor sit, ac majori obediat, protulisset, Nam si servus, ut dominis obediret, suavisset, recte id quidem: sed si, ut liberi liberis; quid ad hanc

rem facit servi erga dominum subjectio? quid minoris erga majorem? Non enim dixit, Minores majoribus obediant, sed, Qui æqualem dignitatem obtinetis, vicissim vobis obedite: *Superiores*, inquit, *sibi invicem arbitrantur*. Equid vero causæ fuit cur malicbrem obedientiam non adduxerit, neque ita dixerit: Quem admodum mulier viro obedit, ita et vos obedite? Quod si illud, in quo inerat æqualitas et libertas, non attulit, quoniam nonnulla tamen in eo inerat subjectio; quanto minus servilem obtemperacionem protulisset? Verum et illud initio dixi, neminem ideo solere laudari, ac ne commemorari quidem, quod crimina non admittat. Neque enim si quis aliquem temperantiæ nominæ laudare velit, ita dicet, illum non esse mœchatum, sed hoc afferet, a propria etiam uxore se continuisse. Nam abstinere tantum a pravis actionibus nunquam in laude posimus; id enim ridiculum esset. Illud addidi, veram esse servi formam, nihilque minus habere: quare et formam Dei perfectam esse, nihilque minus habere. Cur non dixit, in forma Dei factus, sed, *Qui cum in forma Dei esset? Idem est ac si diceret: Ego cum qui sum (Exod. 3. 14)*. Forma quatenus forma est, eandem adesse naturam demonstrat; nec fieri potest ut quod alterius essentiæ est, eandem formam habeat; ut nemo hominum est, qui angeli forum habeat, nec brutum animal quod hominis habeat formam: quomodo igitur Filius?

4. Deinde in nobis quidem, quoniam ex pluribus naturis compositi sumus, forma ad ipsum corpus pertinet: at in eo, quod omnino simplex nulloque modo coagmentatum est, ad ipsam sine dubio essentiã. Quod si ex eo, quod sine articulo dictum est *ὁ πατήρ θεός*, contendis non indicari Patrem (a); multis aliis ergo locis ostendam tibi sine articulo dictum esse. Et quid dico multis aliis locis? in hoc ipso statim loco, *Non rapinam*, inquit, *arbitratus est esse se æqualem Deo, θεός*: neque dixit, *τῷ θεῷ*, cum tamen de Patre loqueretur. Vellem nostra etiam adjungere, sed vereor ne mentes vestras obruamus. Interea vero quæ dicta sunt ad illos evertendos, memoria tenete: interea spinas evellamus, et cum evulsæ fuerint spinæ, ac paululum requiescens concessum terræ, tunc bonam sementem jaciemus, ut omni quod inde contraxit vitio depositò, magna cum virtute suscipiat divina semina. Gratiã agamus pro iis quæ dicta sunt Deo: postulemus ab ipso det nobis ea custodire ac retinere, ut et nobis et vobis gaudium obtingat, hæretici vero pudore suffundantur. Illum obsecremus, ut ad ea etiam quæ sequuntur os nobis aperiat, ut nostra etiam pari diligentia statuamus. Ab eo precemur, ut vitam quoque ipsa fide dignam nobis præbeat, quo ad ipsius gloriam vivamus, ne ipsius nomen nostra causa blasphemis appetatur. *Væ vobis enim*, inquit, *propter quos nomen Dei blasphematur*. Etenim si nos filium habentes; quamquam quid filio nobiscum conjun-

ctius? si filium, inquam, habentes, filius causa blasphemis appetiti, ipsum repudiamus, aversamur, nec nostrum dici volumus: quanto magis Deus servos, quos ingratos viderit, et a quibus se blasphemis et contumeliis affici cognoverit, aversabitur atque odio prosequetur? Quem vero Deus oderit atque aversatus fuerit, quis suscipiet ac complectetur? Nemo præter diabolum ac dæmones. Quem vero dæmones ceperint, quam salutis spem habebit? quod vitæ solatium? Quamdiu in manu Dei sumus, nemo rapere nos potest; robusta enim est: cum primum vero de manu illa deciderimus, atque auxilium illud amiserimus; perimus, omnibus expositi ad rapinam sumus, omnibus ad conculcandam, tamquam murus inclinatus, et sepes concidens. Etenim cum murus est imbecillis, facile cuivis patet ad irrumpendum. Neque enim quod dicitur sum, ad solam Jerusalem putetis pertinere, sed etiam ad singulos quosque homines. Quid vero de Jerusalem dictum est? *Cantabo dilecto canticum dilecti mei, vineæ meæ. Vineæ facta est dilectio in cornu, in loco pingui. Et sepivi eam ac vullo circumdedi, et plantavi vitem Sorech, et ædificavi turrin medio ejus, et torcular extruxi in ea, et expectavi ut faceret uvam, et fecit spinas. Nunc igitur, viri Juda et habitatores Jerusalem, judicate inter me et vineam meam. Quid est, quod ultra debui facere vineæ meæ, et non feci ei? Quoniam expectavi, ut faceret uvam; fecit autem spinas. Nunc ergo ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ: auferam sepe ejus, et erit in direptionem; et diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem; et derelinquam vineam meam, et non putabitur et non fodietur; ascendent in eam, perinde atque in terram incalliam, spinæ; et nubibus mandabo, ne pluant super eam imbrem. Vineæ enim Domini exercituum domus Israel est, et vir Juda germen dilectum. Expectavi ut faceret judicium; fecit autem iniquitatem et non justitiam, sed clamorem (Isai. 5. 1-7)*. Id etiam de qualibet anima dicitur. Nam cum omnia quæ oportuerat impleverit benignus Deus, illa vero pro uva, spinas fecerit; sepe auferet et murum diruet, ac patebimus direptioni. Audi vero et quanto cum fletu alius propheta hæc dicat: *Ut quid destruxisti maceriam ejus; et vindemiant eam omnes, qui prætergrediuntur viam? Exterminavit eam aper de sylva, et singularis ferus depastus est eam (Psal. 79. 13. 14)*. Ibi quidem de Medo ac de Babylonio loquitur; hic vero nihil est, quod de illo dicatur; sed aper et singularis ipse diabolus est, totaque illius manus. Singularem vero illum appellavit, ut ipsius ferociam atque impuritatem ob oculos poneret. Nam Scriptura, cum illius rapacitatem demonstrare vult, ita inquit, *Tamquam leo rugiens circuit, querens quem devoret (1. Pet. 5. 8)*; cum vero virus illud perniciosum ac letale significat, serpentem vocat et scorpionem: *Calcate*, inquit, *super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19)*: cum simul venenum indicat et robur, draconem nominat, quemadmodum eo loco: *Draco iste, quem formasti ad illudendum ei (Psal. 105. 26)*. Et draconem et serpen-

(a) Non semel vidimus Arianos vocem *θεός*; cum articulo positam, contendere significare Patrem solum verum Deum: sine articulo autem Filium, quos egregie confutat Chrysostomus.

ἀν παρήγαγεν; Εἶπον φθάσας, ὅτι οὐδεὶς οὕτως ἐπαινεῖ τινα ἀπὸ τῆς τῶν κακῶν ἀποχῆς, οὐδὲ ὅλως αὐτοῦ μέμνηται· οὐδὲ σὺφρονα βουλόμενος ἐπαίνεσαι τις οὕτως ἐρεῖ, ὅτι οὐκ ἐμοίχευσαν, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς ἰδίας ἀπίστη γυναικός. Οὐδαμοῦ γὰρ τὴν τῶν κακῶν ἀποχὴν τίθειμεν· γέλωσ γὰρ τοῦτῃ. Εἶπον δὲ ἡ μορφή τοῦ δούλου ἀληθῆς, καὶ οὐδὲ ἐλάττων· οὐκοῦν καὶ ἡ μορφή τοῦ Θεοῦ τέλεια, καὶ οὐκ ἐλάττων. Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἐν μορφῇ Θεοῦ γενόμενος, ἀλλ', Ἐπαύρων; Ἴσον ἐστὶ τοῦτο τοῦ εἰπεῖν, Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Τὸ ἀπκράλλακτον ἡ μορφή δείκνυσι, καθὼς ἐστὶ μορφή. Οὐκ ἐστὶ δὲ, ἄλλης οὐσίας ὄντα, τὴν ἄλλης μορφῆν ἔχειν· οἷον οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀγγέλου ἔχει μορφήν, οὐδὲ ἄλογον ἀνθρώπου ἔχει μορφήν· πῶς οὖν ὁ Υἱός;

δ'. Εἶτα ἐπὶ μὲν ἡμῶν, ἐπειδὴ σύνθετοί ἐσμεν, ἡ μορφή τοῦ σώματός ἐστιν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἀπλοῦ καὶ ἀσυνθέτου, πάντως τῆς οὐσίας. Εἰ δὲ τὸ χωρὶς ἄρθρου εἰρησθαι λέγεις ὅτι οὐ δείκνυσι τὸν Πατέρα, πολλαχοῦ τοῦτο δείκνυται χωρὶς ἄρθρου εἰρημένον. Καὶ τί λέγω πολλαχοῦ; ἐν γὰρ αὐτῷ εὐθέως τῷ χωρὶφ τοῦτῃ, Οὐχ ἀρπαγμὸν, φησὶν, ἠγήσαιο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ· καὶ οὐκ [239] εἶπε μετὰ τοῦ ἄρθρου, περὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς λέγων. Βούλομαι καὶ τὰ ἡμέτερα προσθεῖναι, ἀλλὰ δέδοικα μὴ καταχῶσωμεν ὑμῶν τὰς διανοίας. Τέως δὲ τὰ εἰρημένα μέμνησθε πρὸς ἀνατροπὴν ἐκεῖνων· τέως τὰς ἀκάνθας ἐκτέμνωμεν, καὶ τότε τὴν σπόρον καταβαλοῦμεν τὸν καλὸν μετὰ τῷ τὰς ἀκάνθας ἐκτιμηθῆναι, καὶ μικρὸν ἀναπνεῦσαι αὐτὴν γῆν, ἵνα πᾶσαν τὴν ἐκείθεν ἀποθεμένη κακίαν, μετὰ πολλῆς τῆς ἀρετῆς δέχηται· τὰ θεῖα σπέρματα. Εὐχαριστήσωμεν ὑπὲρ τῶν εἰρημένων τῷ Θεῷ· ἀξιώσωμεν αὐτὸν δοῦναι φυλακὴν καὶ διατήρησιν αὐτῶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς καὶ ὑμεῖς εὐφρανώμεθα, καὶ οἱ ἀρετικοὶ καταισχύνωνται. Παρακαλέσωμεν αὐτὸν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἡμῖν ἀνοῦξαι στόμα, ὥστε καὶ τὰ ἡμέτερα μετὰ τῆς αὐτῆς πάλιν σπουδῆς παρακαταθέσθαι· δεηθῶμεν αὐτοῦ, ὥστε καὶ τῆς πίστεως βίον ἀξίου ἡμῖν παρασχεῖν, ἵνα εἰς δόξαν αὐτοῦ ζῶμεν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα αὐτοῦ βλασφημῆται δι' ἡμᾶς. Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν, φησὶ, δι' οὗς τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖται. Εἰ γὰρ υἱὸν ἔχοντες· καίτοι τί υἱοῦ γνησιώτερον; εἰ υἱὸν τοίνυν ἡμεῖς ἔχοντες, ὅταν δι' αὐτὸν βλασφημώμεθα, ἀποκηρύττομεν αὐτὸν, ἀποστρεφόμεθα, οὐ προσιέμεθα· πόσῃ μᾶλλον ὁ Θεὸς δούλους ἔχων ἀγνώμονας, βλασφημούντας αὐτὸν καὶ ὑβρίζοντας, οὐκ ἀποστραφῆσεται καὶ μισήσει; Ὅν δ' ἂν ὁ Θεὸς μισήσῃ καὶ ἀποστραφῆ, τίς προσλήψεται; Οὐδεὶς, ἀλλ' ἡ ὁ διάβολος, ἀλλ' ἡ οἱ δαίμονες. Ὅν δ' ἂν οἱ δαίμονες λάθωσι, ποίαν ἔξει σωτηρίας ἐλπίδα; ποίαν πρραμυθίαν ζωῆς; Ἔως ἂν ἐν τῇ χειρὶ ὦμεν τοῦ Θεοῦ, οὐδεὶς ἡμᾶς ἀρπάξει δύναται· ἰσχυρὰ γὰρ ἐστὶν· ὅταν δὲ τῆς χειρὸς ἐκεῖνης ἐκπίσωμεν καὶ τῆς βοήθειας, ἀπολώλαμεν, πᾶσιν ἔτοιμοι προκείμεθα εἰς ἔρπαγην, πᾶσιν εἰς καταπάτημα, ὡς τοῖχος κεκλι-

μένος καὶ φραγμὸς ὠσμένος. Ὅταν γὰρ ἡ ἀσθενὴς ὁ τοῖχος, εὐεπίδατος ἔσται πᾶσι. Μὴ γὰρ ἐπὶ τῆς Ἰερουσαλήμ οἴεσθε τοῦτο λέγεσθαι μόνον, ὁ μέλλω λέγειν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ παντός ἀνθρώπου. Τί δὲ ἐπὶ τῆς Ἰερουσαλήμ ἐλέγετο; Ἄσω δὴ τῷ ἠγαπημένῳ ἄσμα τοῦ ἀγαπητοῦ μου, τῷ ἀμπελωρὶ μου. Ἀμπελών ἐγεγῆθη τῷ ἠγαπημένῳ ἐν κέρατι, ἐν τόκῳ πίονι. Καὶ φραγμὸν περιέθηκα καὶ ἐχαράκωσα, καὶ ἐφύτευσα ἀμπελον Σωρῆκ, καὶ ἠφοδόμησα πύργον ἐν μέσῳ αὐτοῦ, καὶ προλήνιον ὠρυξα ἐν αὐτῷ, καὶ ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλήν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. Καὶ τῶν ἀνθρώπων τοῦ Ἰουδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες ἐν Ἰερουσαλήμ, κρινάτε ἐν ἐμοὶ καὶ ἀνά μέσον τοῦ ἀμπελώνος μου. Τί ἔδει ποιῆσαι τῷ ἀμπελωρὶ μου, καὶ οὐκ ἐποίησα αὐτῷ, διότι ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. Νῦν οὖν ἀνυπερβῶ ὑμῖν τί ποιήσω τῷ ἀμπελωρὶ μου· ἀφελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς διαρπαγὴν, καὶ καθελῶ τὸν τοῖχον αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα· καὶ ἀνήσω τὸν ἀμπελώνά μου, καὶ οὐ μὴ τμηθῆ, οὐδ' οὐ μὴ σκαφῆ· καὶ ἀναθήσονται εἰς αὐτὸν, ὡς εἰς χέρσον, ἀκανθαί· καὶ ταῖς νεφέλαις [240] ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὕετόν. Ὁ γὰρ ἀμπελὼν Κυρίου Σαβῶθ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶ, καὶ ἀνθρώπος τοῦ Ἰουδα, νεόφυτος ἠγαπημένος. Ἐμείνα ἵνα ποιήσῃ κρῖνον· ἐποίησε δὲ ἀνομίαν, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κρανηγῆν. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἐκάστης λέγεται ψυχῆς. Ὅταν γὰρ πάντα πληρώσῃ, ἃ ἐχρῆν, ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς, εἶτα ποιήσῃ ἀκάνθας ἀντὶ σταφυλῆς, ἀφελεί τὸν φραγμὸν, καὶ καθαιρεῖ τὸν τοῖχον, καὶ ἐσόμεθα εἰς ἀρπαγῆν. Ἄκουε γὰρ πῶς καὶ ἕτερος προφήτης ὀδυρόμενος ἔλεγεν· Ἴνα τί καθῆλες τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ τρυγῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν; Ἐλυμήνατο αὐτὴν ὅς ἐκ δρυμοῦ, καὶ μονιὸς ἄγριος κατενεμήσατο αὐτὴν. Ἐκεῖ μὲν οὖν περὶ τοῦ Μήδου καὶ τοῦ Βαβυλωνίου φησὶν· ἐνταῦθα δὲ περὶ τοῦτου οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν, ἀλλὰ ὅς καὶ μονιὸς ὁ διάβολός ἐστι, καὶ πᾶσα αὐτοῦ ἡ δύναμις. Μονιδὸν δὲ αὐτὸν εἰρηκε, τὸ ἄγριον καὶ ἀκάθαρτον αὐτοῦ παραστῆσαι βουλόμενος. Ὅταν μὲν γὰρ αὐτοῦ τὸ ἀρπακτικὸν ἡ Γραφή βούληται δηλῶσαι, φησὶν· Ὡς λέων ὠρυσμένος περιέρχεται, ζητῶν τίνα καταπῆ· ὅταν δὲ τὸ ἰοβόλον καὶ θανάσιμον καὶ ὀλέθριον, ἔρην αὐτὸν καλεῖ καὶ σκορπιὸν· Πατεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἄσιν τὴν δύναμιν τοῦ ἀντικειμένου· ὅταν δὲ τὸ ἰσχυρὸν ἡμοῦ καὶ ἰοβόλον, δράκοντα αὐτὸν καλεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· Δράκων οὗτος, ὃν ἐπλωσας ἐμπαίξειν αὐτῷ. Καὶ δράκοντα καὶ ὄφιν σκολιδὸν καὶ ἀσπίδα αὐτὸν καλεῖ πανταχοῦ. Πολύπλοκον γὰρ τὸ θηρίον καὶ ποικίλον, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν· πάντα κινεῖ, πάντα θορυβεῖ, πάντα ἔνω καὶ κάτω στρέφει. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆτε, ἀλλὰ μὴ δείσητε· γρηγορεῖτε μόνον, καὶ ὡς τρουθίον ἔσται· Πατεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων. Καταπάτημα αὐτῶν τῶν ἡμετέρων ἐποίησε ποδῶν, ἂν βουλώμεθα.

\* Coislin. ἀναπαῦσαι.

ε'. Ὅρα τοίνυν πόσος γέλωσ, πόση ἀθλιότης, ὃν ἐλάβομεν πατεῖν, τοῦτον ὄρα ὑπὲρ κεφαλῆς ἐστῶτα τῆς ἡμετέρας. Πῶς δὲ τοῦτο γίνεται; Παρ' ἡμῶν ἂν ἡμεῖς βουλώμεθα, μέγας ἐστίν· ἂν ἡμεῖς βουλώμεθα, γίνεται μικρός. Ἐὰν προσέχωμεν ἑαυτοῖς, καὶ μετὰ τοῦ βασιλέως ὤμεν τοῦ ἡμετέρου, συστέλλεται καὶ παιδίου μικροῦ οὐδὲν ζήμενον διακίσεται ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς μάχῃ· ὅταν ἀποστῶμεν αὐτοῦ, μεγάλα φουσῶ, βρυχᾶται, τρίζει τοὺς ὀδόντας, ἅτε ἐρήμους ἡμᾶς τῆς μεγάλης συμμαχίας λαδῶν· οὐ γὰρ πρόσ-εισιν, ἂν μὴ συγχωρήσῃ ὁ Θεός. Εἰ γὰρ χοίρων ἀγέλαις οὐ κατετόλμησεν ἐπεμβῆναι, μὴ τοῦ Θεοῦ συγχωρήσαντος, πολλῶν μᾶλλον ψυχῶν ἀνθρώπων. Συγχωροῖ δὲ Θεός, ἢ παιδεύων, ἢ δίκην ἀπαιτῶν, ἢ δοκιμωτέρας ποιῶν, ὡς τὸν Ἰώβ. Ὅρα αὐτὸν μὴ προσερχόμενον, μηδὲ τολμῶντα γενέσθαι ἐγγύς, ἀλλὰ δεδοκίκα καὶ τρέμοντα; Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ Ἰώβ; τῷ γὰρ Ἰούδα ἐραλλόμενος, οὐκ ἐτόλμησεν, ἕως αὐτὸν τοῦ ἱεροῦ χοροῦ ἀπέσχισεν ὁ Χριστὸς, λαβεῖν δόλοκλον, καὶ εἰσελθεῖν εἰς αὐτόν. Τότε μὲν οὖν ἔξωθεν προσέβαλλεν, ἔνδον δὲ εἰσελθεῖν οὐκ ἐτόλμα· ἐπειδὴ δὲ εἶδεν ἀποσχισθῆνα τῆς ἱερᾶς ἀγέλης, παντὸς [241] λύκου σφοδρότερον ἐφήλατο, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως αὐτὸν ἀνείλε θάνατον διπλοῦν. Ταῦτα πρὸς νοουεσίαν ἡμῶν γέγραπται. Ἐπεὶ ποῖον κέρδος τὸ γίνωμαι, ὅτι εἰς τῶν δώδεκα προέδωκε; ποῖα θησις; ποῖα ὠφέλεια; Μεγάλη. Ὅταν γὰρ μάθωμεν πόθεν ἐκείνος ἐπὶ τὴν ὀλέθριον ἤλθε βουλήν ταύτην, φιλαξόμεθα ἀπὸ ταύτης καὶ αὐτοὶ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν. Πόθεν οὖν ἤλθεν ἐπὶ τοῦτο; Ἀπὸ φιλαργυρίας· κλέπτει τὴν ἀπὸ ταύτης οὕτως ἐμέθυε τῷ πάθει, ὅτι τὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην τριάκοντα ἀργυρίων προέδωκε. Τί τῆς μανίας ταύτης χεῖρον; Οὐ οὐδὲν ἀντάξιον οὐδὲ ἴσον, ᾧ τὰ ἔθνη εἰς οὐδὲν ἐλογίσθη, τοῦτον τριάκοντα ἀργυρίων προέδωκε. Καλεπὴ γὰρ τῆς φιλαργυρίας ἡ τυραννίς, δεινὴ ψυχῆν ἐκστῆσαι. Οὐχ οὕτω τις ὑπὸ τῆς μέθης παραπλήξῃ γίνεται, ὡς ὑπὸ φιλαργυρίας· οὐχ οὕτως ὑπὸ μανίας καὶ παραπληξίας, ὡς ὑπὸ φιλαργυρίας. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, προδίδως; Ἀσημον ὄντα σε καὶ ἀγνωτὰ ἐκάλεσε, καὶ ἕνα τῶν δώδεκα ἐποίησε, διδασκαλίας σοι μετέδωκεν, ὑπέσχετο μυρία ἀγαθὰ, θαύματα σε ἐργάσασθαι πεποίηκε, τραπέζης, ὀδῶν, ὀμιλίας, συνουσίας, πάντων ἐκονώνησας, ὦν καὶ οἱ λοιποί. Ταῦτα οὐκ ἦν ἱκανὰ κατασεῖν; τίνας οὖν ἔνεκεν προέδωκας; τί ἔχων ἐγκαλεῖν, ᾧ μιαιρέ; τί δὲ οὐκ εὐπαθῶν; Ἦδει σοὶ τὴν διάνοικαν, οὐκ ἐπαύσατο τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσφέρων· πολλάκις εἶπεν, ὅτι *Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*· πολλάκις ἔστιξε, καὶ ἐφέισατό σου, καὶ εἰδὼς σε τοιοῦτον, οὐκ ἐξέθαλε σε τοῦ χοροῦ· ἔτι διεδάσταξεν, ἔτι ὡς γνήσιον καὶ ἕνα τῶν δώδεκα, οὕτως ἐτίμα, οὕτως ἐφίλει. Τὸ τελευταῖον, ᾧ τὴν μιαιρέα! καὶ λέντιον λαδῶν ἐνίψε ταῖς ἀχράντοις ἐκείναις χερσὶ τοὺς μιαιρούς σου πόδας, καὶ οὐδὲ τοῦτό σε κατέσχεν. Ἐκλεπτες τὰ τῶν πενήτων· καὶ ἵνα μὴ προέλθῃς εἰς μείζον κακῶν, καὶ τοῦτο ἔφερον· ἀλλ' οὐδὲν σε ἐπεισεν. Εἰ γὰρ θηρίον ἦς, εἰ γὰρ λίθος, οὐ ταῖς εὐεργεσίαις ταῖς εἰς πᾶσι, οὐ ταῖς διδασκαλίαις ἐδὲ μεταβλήθησαι; Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐκτεθριωμένον ἐκάλες, καὶ διὰ τῶν θαυμασίων ἔργων ἐπήγετό σε τὸν λίθων ἀναισθητότερον. Σὺ δὲ οὐ-

δενὶ τούτων γέγονας βελτίων. Θαυμάζετε ἴσως τὴν τοσαύτην ἀνοίαν τοῦ προδότη. Οὐκοῦν φοβήθητε τὸ ἐκείνου τραῦμα· ἀπὸ φιλαργυρίας τοιοῦτος ἐγένετο, ἀπὸ τοῦ τῶν χρημάτων ἔρωτος. Ἐκκοφον τὸ πάθος· τοιαῦτα γὰρ τίκτει νοσήματα· ἀσεβεία ποιεῖ, καὶ τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν παρασευάζει, κἂν μυριάκις ἐνεργηθῶμεν. Ἐκκοφον, παρακαλῶ· οὐκ ἔστι τῶν τυχόντων, θανάτου οἶδε τίκτειν ὀλεθρίους μυρίους. Εἶδομεν τὸ ἐκείνου πάθος· φοβηθῶμεν μὴ τοῖς αὐταῖς αὐτοὶ περιπέσωμεν. Διὰ τοῦτο γέγραπται, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν καὶ ἡμεῖς· διὰ τοῦτο πάντες οἱ εὐαγγελιστῆται τοῦτο διηγῆσαντο, [242] ἵνα ἡμᾶς σωφρονίσωσι. Πέρβρωθεν φεῦγε· οὐκ ἔστι τοῦτο μόνον φιλαργυρία, τὸ πολλῶν ἐρᾶν, ἀλλὰ τὸ ὅλων χρημάτων ἐρᾶν. Φιλαργυρία δεινὴ, τὸ πλεόν τῆς χρείας αἰτεῖν. Μὴ γὰρ τάλαντα χρυσοῦ ἦν τότε τὰ πείσαντα τὸν προδότην; Τριάκοντα ἦσαν ἀργύρια· τριάκοντα ἀργυρίων προέδωκε τὸν Δεσπότην. Ἄρα μέμνησθε, ὅτε ἔλεγον πρὸς τοῦτου, ὅτι οὐκ ἐν τῷ λαμβάνειν πολλὰ ἢ πλευνεξία δεικνυται, ἀλλὰ πολλῶν μᾶλλον ἐν τῷ ἄλιγα; Ἰδοὺ ὅσον κακὸν οὗτος εἰργάσατο δι' ὀλίγον χρυσίου· μᾶλλον δὲ οὐ διὰ χρυσίου, ἀλλὰ δι' ἀργυρία. Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀνδρα φιλαργυρον ἰδεῖν ποτε τοῦ Χριστοῦ τὸ πρόσωπον· ἐν τῶν ἀδυνάτων τοῦτο. Ῥίζα ἐστὶ τῶν κακῶν. Εἰ δὲ ἐν τις ἔχων κακὸν, ἐκπίπτει τῆς δόξης ἐκείνης, ὃ τὴν ρίζαν ἐπιφερόμενος τοῦ στήσεται; Οὐκ ἔστι τὸν χρημάτων ὄντα δούλον, δούλον εἶναι Χριστοῦ γνήσιον. Αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἀπεφῆνατο, ὅτι τὸ πρᾶγμα ἀδύνατον· *Οὐ δύνασθε φησὶ, Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ· καὶ, Οὐδεὶς δύναται δυοὶ κυριοῖς δουλεύειν*. Ἐναντία γὰρ ἐπιτάττουσιν. Ὁ Χριστὸς λέγει, Φείδου τῶν πενομένων· ὁ μαμωνᾶς λέγει, Ἀπόδουσον καὶ αὐτὰ ἃ ἔχουσιν· ὁ Χριστὸς λέγει, Κένωσον ἅπερ ἔχεις· ὁ μαμωνᾶς λέγει, Λάβε καὶ ἅπερ ἔχουσιν.

ς'. Εἶδες ἐναντίωμον, εἶδες πόλεμον; Βούλεσθε δεῖξωμεν πῶς οὐ δύναται τις ἀμφοτέρων βραδίως ὑπακούειν, ἀλλ' ἐνδὸς δεῖ καταφρονῆσαι; ἢ οὐ δεῖ λόγου; Πῶς; Ἐν τοῖς ἔργοις οὐχ ὀρώμεν τοῦτο, τὸν Χριστὸν μὲν καταφρονούμενον, τὸν δὲ μαμωνᾶν τιμώμενον; Ὅρατε πῶς καὶ τὰ ῥήματα φορτικὰ; πῶσι μᾶλλον τὰ πράγματα; Ἄλλ' ἐπὶ τῶν πραγμάτων οὐ φαίνεται φορτικὰ ὁμοίως, ἐπειδὴ τῷ πάθει κατεχόμεθα. Νῦν μὲν γὰρ κἂν ὀλίγον ἢ καθαρεύουσα τοῦ πάθους ἡ ψυχὴ, ἕως ἂν ἐνταῦθα ἐστήκη, δύναται κρῖνειν ὀρθῶς· ἐκεῖ δὲ ἀπελθούσα, καὶ κατασχεθεῖσα τῷ πυρετῷ, καὶ ἐν τῇ ἥδονῃ τοῦ πράγματος γενομένη, οὐκ ἔχει καθαρὸν τὸ κριτήριον, οὐκ ἔχει τὸ δικαστήριον ἀδέκαστον· ὁ Χριστὸς φησιν, *Ἐὰν μὴ τις ἀποτάξῃται πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς ὑπάρχουσιν, οὐκ ἔστι μου μαθητής*· ὁ μαμωνᾶς φησὶ, Λάβε ἀπὸ τοῦ πενῶντος τὸν ἄρτον· ὁ Χριστὸς λέγει, Περιβάλει τὸν γυμνόν· οὗτος λέγει, Τὸν γυμνόν ἀπόδουσον· ὁ Χριστὸς λέγει, Τοῦ σπέρματός σου τοὺς οἰκείους οὐχ ὑπερβῆς· ὁ μαμωνᾶς λέγει, Οὐκ ἐλεήσεις τοὺς οἰκείους τοῦ σπέρματός σου, ἀλλὰ κἂν μητέρα ἴθης, κἂν πατέρα, καταφρόνει. Καὶ τί λέγω πατέρα καὶ μητέρα; καὶ τὴν σαυτοῦ ψυχὴν, καὶ ταύτην ἀπόλλυς·

\* Sic Colsiinianus, atque ita legit interpres. Editi, καὶ ἅπερ οὐκ ἔχεις.



tem tortuosum et aspidem ubique ipsum vocat. Tortuosa enim ac varia bestia, quæ magnis pollet viribus: omnia movet, omnia turbat, omnia sursum ac deorsum agit. Verum ne timeatis, ne animum despondeatis: tantum vigilate, et erit ut passerculus: *Calcate enim, inquit, supra serpentes et scorpiones*. Illum, si voluerimus, ejus ope nostris pedibus conculcavimus.

5. Vide igitur, quam ridiculum, vel potius quam miserum sit eum, qui nobis datus est ad calcandum, intueri stantem supra caput nostrum. Quomodo vero hoc fit? A nobis: si nos velimus, magnus est; si nos velimus, parvus fit. Si nostri ipsorum curam geramus, stemusque una cum Rege nostro, contrahit se, ac nihilo plus parvo infante in pugna adversus nos potest: sin a Rege desciverimus, valde turget, fremit, dentes acuit; quippe qui nos magno illo auxilio desitutos nactus fuerit: non enim aggreditur, nisi permiserit Deus. Nam si in porcorum gregem invadere ausus non est, Deo non permittente; multo minus in animas hominum: permittit autem Deus vel erudiens, vel pœnam exigens, vel clariores faciens. Vides illum non aggredi Job neque audere accedere, sed metuere atque tremere? Et quid dico de Job? nam in Judam invadens non ante totum apprehendere atque in ipsum ingredi ausus est, quam illum Christus a sacro choro secrevisset. Extrinsecus quidem tunc tentabat, sed intus irrupere non audebat: postquam vero a sacro illo grege abscissum vidit, quovis lupo vehementius impetum fecit; neque ante destitit, quam illum duplici morte mactaret. Hæc ad nostram eruditionem sunt scripta. Nam quid hucri sit novisse Christum, ab uno ex duodecim esse proditum? æquid emolumentum, æqua utilitas? Magna, respondebo. Etenim cum didicerimus, qua ille causa impulsus hoc exitiale consilium cepit; cavebimus ipsi, ne ab eadem nos quoque auferamur. Unde igitur ille huc se contulit? Ex avaritia: fur erat, et hoc morbo ita ebrius fuit, ut triginta argenteis Dominum prodiderit. Quid hac insania deterius? Nihil par ei quem tradidit, nihil tanti: cui gentes si conferantur, quasi nihilum reputatæ sunt ei (*Isai. 40*): hunc triginta argenteis prodidit. Gravis enim est avaritiæ tyrannis, quæque animam de suo statu deturbare queat. Non perinde quis ex ebrietate demens redditur, atque ex avaritia; non æque ex insania ac stupore, atque ex argenti cupiditate. Ecquid enim aliud causæ fuit, dic mihi, ut proderes? Obscurum atque ignotum te vocavit, unumque ex duodecim fecit: doctrinam impartivit, innumerabilia bona promisit, ut miracula ederes effecit: mense, itinerum, colloquii, contubernii, rerum omnium æque ac cæteri particeps eras. Hæccine satis non fuerunt quæ te cohilberent? quam igitur ob causam prodidisti? quid habens, quod queraris, sceleste? vel potius quoniam beneficio affectus non fueras? Noverat mentem tuam; non destitit quæ sua erant præstare; sæpe dixit, *Unus ex vobis tradet me* (*Matth. 26. 21*); sæpe notavit, ac tibi tamen pepercit; et cum talem te esse sciret, ex choro non ejecit: adhuc ferebat, adhuc ut legitimum atque

unum ex duodecim, ita honorabat, ita diligebat. Denique, o scelus! linteo etiam sumpto, puris illis manibus impuros pedes tuos lavit; neque id etiam te cohilbuit. Furabaris ea, quæ pauperum erant; atque istud etiam, ne ad majus aliquod malum progredere ferebat: sed nihil animum tuum movavit. Nam etiamsi fera esses, etiamsi lapis, nonne beneficiis in te collatis, nonne miraculis, nonne doctrina illa flecti te oportebat? Verum usque adro efferatum adhuc vocabat, et mirandis operibus alliciebat, quamvis lapides ipsos vacuitate sensus exsuperares: sed nihil horum fuit, quod te meliorem redderet. Forsitan miramini tantam proditoris amentiam. Metum igitur vobis incutiat illius vulnus: argenti cupiditas, pecuniarum amor talem reddidit. Evelle hunc affectum; tales enim morbos parit, impios facit: atque eos nos adducit, ut etiamsi sexcentis beneficiis afficiamur, Deum ignoremus. Evelle, obsecro, non est levis morbus, sexcentas acerbissimas mortes afferre novit. Vidimus Judæ morbum: metuamus ne ipsi quoque in eadem incidamus. Ideo scripta sunt, ne iisdem nos quoque malis afficiamur: propterea ab omnibus evangelistis id narratum est, ut nos temperantiam docerent. Procul fuge: non hoc solum avaritia est, multas pecunias cupere, sed etiam pecunias omnino cupere. Gravis avaritia est plus poscere, quam opus sit. Num talenta auri fuerunt, quæ proditore in hanc mentem impellerent? Triginta solum argentei: triginta argenteis ipsum prodidit Dominum. An memoria tenetis quod antea dicebam, immoderatam habendi cupiditatem non in eo solum se ostendere, quod magna accipiantur, sed magis etiam quod parva? En quantum scelus iste commisit pauculo auro adductus, vel potius non auro, sed argenteis. Nefas, nefas plane est hominem avarum umquam intueri faciem Christi: hoc est unum ex iis, quæ fieri minime possunt. Radix malorum est. Quod si qui vel uni malo obnoxius est, gloriam illam amittit, quis radicem ipsam secum afferit ubi collocabitur? Non potest pecuniarum servus germanus esse Christi servus. Christus ipse pronuntiavit rem esse hujusmodi, quæ constare nullo pacto queat. *Non potestis, inquit, Deo servire et mamona; et, Nemo potest duobus dominis servire* (*Matth. 6. 24*). Contraria enim præcipiunt: Christus, inquit. Parce pauperibus; mamona inquit, Exue illos etiam iis quæ habent: Christus dicit, Effunde quæcumque habes; mamona dicit, Ea etiam cape quæ illi habent.

6. Vides pugnam, vides bellum? Vultisne ostendamus quomodo utrique nemo obtemperare potest, sed alterum contemnat oportet? an res ita clara est, ut non egeat oratione? Quomodo? Annon hoc reipsa cernimus, Christum quidem contemni, mamonam vero coli? Sentitis quam vel ipsa verba aspera sint? Quod si verba, quanto magis res ipsæ? Verum in rebus ac factis non æque apparet ipsa asperitas, quoniam nos morbus occupat. Nam nunc quidem, etiamsi hoc morbo non omnino pura sit anima, tamen dum in hoc ipso statu manet, potest recte judicare: at cum febriliter correpta est, et in ipsa rei voluptate versatur, fa-

cultatem judicandi minime puram habet, non incorruptum tribunal. Christus dicit, *Nisi quis renuntiaverit omnibus, quæ possidet, non est meus discipulus* (Luc. 14. 33); mamona inquit, Eripe esurienti panem: Christus dicit, Vesti nudum; hic vero, Nudum etiam exue: Christus dicit, Domesticos seminis tui ne despereris; mamona inquit, Domesticorum seminis tui ne misereris; etiamsi matrem videris, etiamsi patrem, sperne. Et quid dico patrem et matrem? Tuam quoque ipsius, inquit, animam perde: attamen auditur. Hei mihi! ei qui adeo sæva, et immitia et fera mandata imponit, dicto audientes potius sumus, quam illi cujus levia nobisque salutaria jussa sunt. Hinc gehenna, hinc ignis, hinc fluvius ignis, hinc vermis finem nesciens. Scio multos esse, qui nos hæc dicentes non jucunde audiant. Nam neque mihi sunt jucunda dicta; quid enim his dicendis consequor? Vellem vobis perpetuo ea quæ regni propria sunt narrare, requiem illam, aquam plene reficientem, viridia ac læta pascea. Inquit enim, *Super aquam refectionis educavit me, et in loco pasceæ ibi me collocavit* (Psal. 22. 2). Vellem de loco illo dicere, unde dolor, agritudo, luctus abest: vellem narrare voluptatem quæ ex Christi consortio capitur; quamquam omnem orationem, omnem cogitationem superat: verumtamen pro viribus in isto argumento versari vellem. Sed quid agam? Non licet ad eum, qui febril laborans male habet, de regno verba facere: etenim, dum ita habet, de sanitate disserendum est. Non recte ei qui pœnæ obnoxius est de honore disseretur: nunc enim hoc unum quæritur, a pœna et supplicio liberari: nisi hoc consequamur, quomodo illud consequemur? Propterea de his assidue loquor, ut ad illa citius veniamus. Nam et Deus ipse ideo gehennam minatus est, ut nemo in gehennam decidat, ut omnes regnum assequamur. Et nos idcirco gehennæ perpetuo mentionem facimus, ut ad regnum vos incitemus, ut mentes vestras timore mollientes, ad ea quæ regno digna sunt facienda, appareamus. Ne igitur ægre feratis verborum gravitatem: horum enim verborum gravitas leves reddit animas nostras a pecca-

torum pondere. Nam et ferrum grave est, et malleus gravis; attamen faciunt vasa aurea et argentea, et quæ distorta sunt dirigunt: quod nisi gravia essent, distortam materiam dirigere nequam possent. Ita etiam gravis sermo noster componere animam potest. Verborum igitur gravitatem plagasque ab illis factas ne fugiamus: non enim ideo inferitur plaga ut animam frangat ac laceret, sed ut corrigat. Scimus enim per Dei gratiam quis sit verberandi modus, et quam a te infligamus plagam; ut ne comminatur vas, sed ut poliatur, ut restauretur, ut aptum reddatur quo utatur Dominus, ut ex sanitate splendidum offeratur, beneque sculptum in illa die, in qua erit flumen ignis; ut ne offeratur pyræ illi, quæ ibi futura est. Nam nisi dum hic estis, vos inflammaverimus, illic omnino inflammemini necesse est, nec fieri aliter potest: *Dies enim Domini in igne revelatur* (1. Cor. 3. 13). Satius est ut ad breve tempus nostris sermonibus uramini, quam perpetuo flamma illa. Id enim futuro omnino esse, perspicuum est; ac sæpe vobis rationes attuli, quibus contradici non potest. Ac solas quidem Scripturas plenam vobis fidem facere oportebat; sed quoniam nonnulli proclives ad contentionem sunt, multa etiam ratiocinationibus movimus. Nihil vero impedit quominus et nunc eadem afferamus. Quænam vero illæ erant? Justus est Deus: omnes fatemur, et Græci et Judæi et hæretici et Christiani. At hinc multi qui peccarunt, abierunt impune: multi qui cum virtute vixerant, tum demum abierunt, cum sexcentas subsissent calamitates. Ergo si justus Deus; obinam his quidem præmia, illis vero supplicia tribuet, si non est gehenna, si non est resurrectio? Hanc igitur rationem et illis et vobis ipsis semper canite, nec sinet vos de resurrectione non credere. Qui vero de resurrectione non dubitat, is sedulo atque attente vitam suam curabit, ut sempiterna bona consequatur: quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VII.

CAP. 2. v. 5. *Hoc enim sentiatur in vobis, quod et in Christo Jesu: 6. qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, 7. sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo: 8. humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. 9. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, 10. ut in nomine Jesu omne genu flectatur cælestium, terrestrium et infernorum, 11. et omnis lingua confitentur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris.*

1. Exposita a nobis illa sunt quæ ad hæreticos pertinebant: jam vero opportunum est nostra etiam

afferre. Illi ita dicunt verba ista, *Non rapinam arbitratus est, idem valere, ac si dixisset, rapuit: nos vero ostendimus ineptum id atque absurdum esse. Neminem enim esse, qui aut ex hujusmodi loco ad animi humilitatem cohortetur, aut Deum hac ratione celebret, imo nec hominem. Quid igitur est, o dilecti? Attendite ea, quæ nunc dicuntur. Quoniam pluri homines arbitrantur, si humiliter se gesserint, fore ut propriam amittant dignitatem, et minoris habeantur, atque ad humiliorem locum descendant; hunc metum adimens Apostolus, ostendens non ita nobis sentiendum esse, de ipso Deo dicit, Deum illum unigenitum, qui in forma Dei est, qui nihil minus Patre habet, qui ei æqualis est, non rapinam esse arbitratum esse æqualem Deo. Quid vero istud sit*

ἀλλ' ὅμως ἀκούεται. Οἱμοι! ὅτι ὦμά καὶ ἀπὴν καὶ θηρωδῆ προστάτων ἀκούεται μᾶλλον τοῦ τὰ ἐπιεικῆ καὶ σωτήρια ἡμῖν κελεύοντος. Διὰ τοῦτο γέεννα, διὰ τοῦτο πῦρ, διὰ τοῦτο ποταμὸς πυρὸς, διὰ τοῦτο σκόληξ ἀτελεύτητος. Οἶδα ὅτι πολλοὶ ταῦτα οὐχ ἡδέως ἀκούουσιν ἡμῶν λεγόντων. Οὐδὲ γὰρ [243] ἐγὼ ἡδέως αὐτὰ λέγω· τίς γὰρ χρεια ταῦτα λέγειν; Ἐβουλόμην τὰ περὶ βασιλείας ὑμῖν διηγεῖσθαι ἀεὶ, τὴν ἀναπαυσιν, τὸ ὕδωρ τὸ τῆς ἀναπαύσεως, τὸν τόπον τῆς χλόης. Ἐπὶ ὕδατος γάρ, φησὶν, ἀναπαύσεως ἐξέμεψέ με, καὶ εἰς τόπον χλόης ἐκεῖ με κατασκῆνωσεν. Ἐβουλόμην ἐπὶ τοῦ τόπου λέγειν, ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός· ἐβουλόμην διηγεῖσθαι τῆς τοῦ Χριστοῦ συνοουσίας τὴν ἡδονὴν· κοῖτοι γε πάντα ὑπερβαίνει λόγον, καὶ πάντα νοῦν· ἀλλ' ὅμως κατὰ δύναμιν ἐβουλόμην ταῦτα λέγειν. Ἄλλὰ τί πάθω; Οὐκ ἐνὶ τῷ πυρέττοντι καὶ κακῶς διαχειμῆν περὶ βασιλείας λέγειν· τέως γὰρ περὶ ὑγείας χρὴ διαλέγεσθαι. Οὐκ ἐνὶ τῷ δίκης ὑπευθύνῃ περὶ τιμῆς διαλέγεσθαι· τέως γὰρ τὸ ζητούμενον, δίκης ἀπαλλαγῆναι, καὶ τῆς κολάσεως; καὶ τῆς τιμωρίας· ἂν μὴ τοῦτο γένηται, πῶς ἐκεῖνο ἔσται; Διὰ τοῦτο ταῦτα λέγω συνεχῶς, ἵνα ἐπ' ἐκεῖνα ἔλθωμεν ταχέως. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο γέενναν ἠπέλησεν, ἵνα μηδεὶς εἰς γέενναν ἐμπέσῃ, ἵνα πάντες βασιλείας ἐπιτύχωμεν. Καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦτο συνεχῶς γέεννης μεμνήμεθα, ἵνα πρὸς τὴν βασιλείαν ὑμᾶς ὠθήσωμεν, ἵνα τῷ φόβῳ μαλάξαντες ὑμῶν τὴν διάνοιαν, παρασκευάσωμεν ἕξια τῆς βασιλείας ποιεῖν. Μὴ τοίνυν δυσχεραίνετε πρὸς τὸ τῶν ῥημάτων βαρῦ· τὸ γὰρ βαρῦ τῶν ῥημάτων κούφας ἡμῖν ἐργάζεται ἀπὸ τῶν ἀμαρτημάτων ψυχάς. Ἐπεὶ καὶ ὁ σίδηρος βαρὺς ἐστὶ, καὶ ἡ σφύρα βαρεῖα, ἀλλὰ κατασκευάζει σκευὴ εὐχρηστα χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, καὶ τὰ διεστραμμένα ὀρθοῖ· ὡς εἰ μὴ βαρεῖα ἦν, οὐκ ἂν ἴσχυσε διορθῶσαι τὸν διεστραμμένον ὕλην. Οὕτω καὶ ὁ λόγος ἡμῶν ὁ βαρὺς ρυθμίσει τὴν ψυχὴν ἰσχύει. Μὴ τοίνυν φεύγω-

μεν τὴν βαρῦτητα τῶν ῥημάτων, μηδὲ τὰς ἀπὸ τούτων πληγὰς. Οὐχ ἵνα διακλάσῃ, οὐδ' ἵνα διαβρῦψῃ τὴν ψυχὴν, καταφέρεται ἡ πληγὴ, ἀλλ' ἵνα διορθῶσθαι. Οἶδαμεν πῶς πλήττομεν, πῶς ἐπάγομεν τὴν πληγὴν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι, ὥστε μὴ συντρίψαι τὸ σκεῦος, ἀλλ' ὥστε λαῖνα, ὥστε ὀρθῶσαι, ὥστε ποιῆσαι εὐχρηστον τῷ Δεσπότη. ὥστε αὐτὸ προσενεγκεῖν ἀποστίλβον τὴν ὑγείαν, καὶ καλῶς ἐκτετορευμένον κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς, ὥστε προσενεγκεῖν μὴ διόμενον τῆς ἐκεῖ πυρᾶς. Ἄν γὰρ μὴ πυρῶσωμεν ὑμᾶς ἐνταῦθα, ἀνάγκη πάντως πυρωθῆναι ἐκεῖ, καὶ οὐκ ἐνὶ ἄλλως· Ἡ γὰρ ἡμέρα Κυρίου ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται. Κρεῖσσον τοὺς ἡμετέροις λόγοις ὑμᾶς κατακαυθῆναι πρὸς βραχὺ, ἢ διαπαντὸς ἐκείνη τῇ φλογί. Πάντως γὰρ οὗτο ἔσται, δῆλον, καὶ πολλάκις ὑμῖν εἶπον λογισμοὺς ἀναντιρρήτους. Ἔδει μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν Γραφῶν πείθεσθαι μόνον· ἐπειδὴ δὲ φιλονεικῶς τινὲς διάκεινται, καὶ ἀπὸ τῶν λογισμῶν ἐκινήσαμεν πολλά. Οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ νῦν τοὺς αὐτοὺς [244] εἰπεῖν. Τίνες δὲ ἦσαν; Δίκαιός ἐστιν ὁ Θεός· πάντες ὁμολογοῦμεν τοῦτο, καὶ Ἕλληγες καὶ Ἰουδαῖοι καὶ αἰρετικοὶ καὶ Χριστιανοί. Ἄλλ' ἐνταῦθα πολλοὶ μὲν τῶν ἡμαρτηκῶτων ἀπῆλθον μὴ κολασθέντες· πολλοὶ δὲ καὶ τῶν κατορθωσάντων ἀπῆλθον μυρία παθόντες δεινά. Εἰ τοίνυν δίκαιος ὁ Θεός, ποῦ τοῦτοις τὰ ἀγαθὰ ἀποδώσει, ποῦ ἐκεῖνοις τὰς τιμωρίας, εἰ γέεννα μὴ ἐστίν, εἰ ἀνάστασις μὴ ἐστὶ; Τοῦτο[ν] οὖν ἀεὶ καὶ ἐκεῖνοις καὶ ἑαυτοῖς τὸν λόγον κατεπέδρετε, καὶ οὐκ ἀφήσει ὑμᾶς διαπιστῆσαι τῇ ἀναστάσει. Ὁ δὲ μὴ ἀπιστῶν τῇ ἀναστάσει, σπουδάσει μετὰ πολλῆς ζῆν τῆς προσοχῆς· ὥστε τῶν αἰωνίων τυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοίωματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι ἐυρέθει, ὡς ἄνθρωπος· ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὰ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερέψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγῶν καὶ καταχθονίων, καὶ πάντα γλῶσσα ἐξομολογήσῃται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς.

α'. Εἰρηται ἡμῖν τὰ περὶ τῶν αἰρετικῶν· εὐχαιρον δὴ λοιπόν καὶ τὰ ἡμέτερα εἰπεῖν. Ἐκεῖνοι λέγουσιν, ὅτι ἔδ, Οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο, ἀρπάσαι ἐστίν· ἡμεῖς ἐδείξαμεν, ὅτι πάντη ζῆλον καὶ ἀποπον τοῦτο, ὅτι οὔτε εἰ; ταπεινοφροσύνην τις ἐντεῦθεν παρακαλεῖ,

οὔτε τὸν Θεὸν οὕτω θαυμάζει, ἀλλ' οὐδὲ ἄνθρωπον. Τί οὖν ἐστίν, ἀγαπητοί; Προσέχετε τοῖς λεγομένοις νῦν· Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων νομίζουσιν, ὅταν ταπεινόφρονες ὦσιν, ἀποστερεῖσθαι τοῦ οἰκείου ἀξιώματος καὶ ἐλαττωθῆναι καὶ ταπεινοῦσθαι, τοῦτον ἐξαιρῶν τὸν φόβον, καὶ δεικνύς ὅτι οὐ χρὴ οὕτω διακεῖσθαι, περὶ τοῦ Θεοῦ φησιν, ὅτι ὁ Θεός, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὢν, ὁ μηδὲν ἔλαττον ἔχων τοῦ Πατρὸς, ὁ ἴσος αὐτῷ, οὐχ ἀρπαγμὸν [245] ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Τί δὲ τοῦτό ἐστι, μάνθανε· Ὅπερ ἂν ἀρπάσῃ τις, καὶ παρὰ τὸ προσῆκον λάσῃ, τοῦτο ἀποθέσθαι οὐ τολμᾷ, δεδοικώς μὴ ἀπόληται, μὴ ἐκπέσῃ, ἀλλὰ διαπαντὸς αὐτὸ κατέχει· ὁ μέντοι φυσικόν τι ἔχων ἀξίωμα, οὐ δέδοικε καὶ καταβῆναι ἀπ' ἐκείνου τοῦ ἀξιώματος, εἰδὼς ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον πείσεται. Οἶον ὡς ἐπὶ ὑπ.δείγματος ἵνα εἶπω, ὁ Ἀθεσσαλὼμ ἤρπασε τὴν τυραννίδα, καὶ

ἀποθέσθαι ταύτην οὐκ ἐτόλμα λοιπόν. Καὶ ἐπὶ ἄλλο δὲ ἐλευσόμεθα ὑπόδειγμα. Ἄν δὲ μὴ ἰσχύη τὰ ὑποδείγματα τὸ πᾶν παραστήσῃ, μὴ δυσχεραίνετε· τὴ γὰρ ὑπόδειγμα τοιαῦτά ἐστι· τὸ πλεόν ἀφίαισι ἐπὶ διανοίᾳ λογίζεσθαι. Ἐπανέστη τις βασιλεὶ, καὶ τὴν βασιλείαν ἤρπασεν· οὗτος ἀποθέσθαι καὶ κρύψαι τὸ πρᾶγμα οὐ τολμᾷ· ἂν γὰρ ἄπαξ κρύψῃ, εὐθέως ἀπόλωλεν. Ἡ καὶ ἐπὶ ἄλλου τινὸς ἔλθωμεν ὑπόδειγματος· οἷον, ἤρπασέ τις τι, τοῦτο κατέχει διαπαντός· ἂν γὰρ ἀπόθηται, εὐθέως ἀπώλεσε. Καὶ ὅπως οἱ ἐξ ἀρπαγῆς ἔχοντές τι, δεδοίκασι ἀποθέσθαι καὶ κρύψαι, καὶ μὴ διαπαντός εἶναι ἐν ἐκείνῳ, ἐν ᾧ εἰσιν. Ἄλλ' οὐχ οἱ μὴ ἐξ ἀρπαγῆς ἔχοντες· οἷον, ὁ ἄνθρωπος ἀξίωμα ἔχει τὸ εἶναι λογικός. Οὐχ εὐρίσκω παράδειγμα. Οὐ γὰρ ἐστι παρ' ἡμῖν ἀρχὴ φυσικὴ· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν φυσικόν, ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ τῆ φύσει πάντα συγκεκλήρωται. Τί οὖν φαμεν; Ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς οὐκ ἐφοβήθη καταβῆναι ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος· οὐ γὰρ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὴν θεότητα, οὐκ ἐδαδοίκει μὴ τις αὐτὸν ἀφέληται τὴν φύσιν, ἢ τὸ ἀξίωμα. Διὸ καὶ ἀπέθετο αὐτὸ, θαρβῶν ὅτι αὐτὸ ἀναλήφεται· καὶ ἔκρυψε, ἠγούμενος οὐδὲν ἐλαττωθῆναι ἀπὸ τούτου. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Οὐχ ἤρπασεν, ἀλλ', Οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο· ὅτι οὐχ ἀρπάσας εἶχε τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ φυσικὴν, οὐ δεδομένην, ἀλλὰ μόνιμον καὶ ἀσφαλῆ. Διὸ οὐ παραιτεῖται καὶ τὸ τῶν ὑπασπιστῶν ἀναλαβεῖν σχῆμα. Ὁ τύραννος δεδοικεν ἐν πολέμῳ ἀποθέσθαι τὴν ἀλουργίδα, ὁ δὲ βασιλεὺς μετὰ πολλῆς αὐτὸ ποιεῖ τῆς ἀσφαλείας. Διὰ τί; ὅτι οὐχ ἀρπαγμὸν ἔχει τὴν ἀρχὴν. Οὐχ ὡς ἀρπάσας οὖν οὐκ ἀπετιθετο, ἀλλ' ὡς φυσικὴν ἔχων, καὶ οὐδέποτε ἀποστήναι δυναμένην, ἔκρυψε. Τοῦτο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ οὐχ ὡς ἀρπαγμὸν εἶχεν, ἀλλὰ φυσικόν· διὸ ἐκένωσεν ἑαυτόν. Πού οἱ λέγοντες, ὅτι ἀνάγκη ὑπέστη, ὅτι ὑπετάγη; Ἐυτόν, φησὶν, ἐκένωσεν, εὐτόν ἐταπεινώσεν, ὑπέκοθεν γενόμενος μέχρι θανάτου. Πῶς ἐκένωσε; *Μορφὴν δούλου λαβών, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι ὑβρεθεις ὡς ἄνθρωπος.* Ἐνταῦθα πρὸς τὸ, Ἄλλήλους ἠγούμενοι ὑπερέχοντες ἑαυτῶν, τοῦτο εἶπε, τὸ, Ἐυτόν ἐκένωσεν· ἐπεὶ εἰ ὑπετάγη, οὐδὲ ταπεινοφροσύνης ἦν τὸ πρᾶγμα, εἰ μὴ οἰκοθεν τοῦτο εἴλετο, εἰ μὴ παρ' ἑαυτοῦ. Εἰ γὰρ οὐκ ᾔδει, ὅτι δεῖ τοῦτο γενέσθαι, [246] ἔσται ἀτελής· εἰ μὴ εἰδὼς περιέμενε τὸν καιρὸν τοῦ προστάγματος, ἔσται καιρὸν οὐκ εἰδὼς· ἢ εἰ ᾔδει καὶ ὅτι δεῖ γενέσθαι, καὶ τότε γενέσθαι, τίνο; ἔνεκεν ὑποταγῆναι ὑπέμενε; Ἴνα δείξῃ τὴν τοῦ Πατρὸς ὑπεροχὴν. Τοῦτο οὐ Πατρός ἐστι δείξαι τὴν ὑπεροχὴν, ἀλλ' οἰκειαν εὐτέλειαν· οὐ γὰρ ἰκανὸν τὸ τοῦ Πατρὸς ὄνομα δείξαι τὰ πρεσβεῖα τοῦ Πατρὸς; Χωρὶς γὰρ τούτου πάντα τὰ αὐτά ἐστι τῷ Παιδί. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἰκανὴ αὐτῇ ἡ τιμὴ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς διαβῆναι πρὸς τὸν Υἱόν. Χωρὶς δὲ τούτου, πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς κοινά ἐστι τῷ Παιδί.

β'. Ἐνταῦθα ἐπιλαβόμενοι τοῦ βῆτου οἱ ἀπὸ Μαρκίωνος, Ἰδοῦ, φασίν, οὐκ ἐγένετο ἄνθρωπος, ἀλλ', Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος. Πῶς δὲ ἐστὶν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενέσθαι; σκίαν περιβαλλόμε-

νον; Οὐκοῦν εἰδῶλον τοῦτο ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπου ὁμοίωμα· ἀνθρώπου γὰρ ὁμοίωμα, ἄνθρωπος ἕτερος. Τί δὲ εἶρεῖ Ἰωάννη λέγοντι, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο; Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς οὕτως φησὶ ὁ μακάριος ἀλλαχοῦ, Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας. Καὶ σχήματι εὐρεθεις ὡς ἄνθρωπος. Ἰδοῦ, φησὶ, Καὶ σχήματι, καὶ, Ὡς ἄνθρωπος. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶν ἄνθρωπος ἀληθῶς, τὸ ὡς ἄνθρωπον εἶναι, καὶ τὸ σχήματι εἶναι ἄνθρωπον· τὸ γὰρ σχήματι εἶναι ἄνθρωπον, οὐκ ἐστὶ φύσει ἄνθρωπον εἶναι. Ὁρᾶτε μεθ' ὅσης ἐγὼ εὐγνωμοσύνης τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν τίθημι; Ἡ γὰρ λαμπρὰ νίκη καὶ ἐκ περιουσίας γινόμενὴ αὕτη ἐστὶν, ὅταν τὰ δοκούντα αὐτῶν ἰσχυρὰ εἶναι οὐκ ἀποκρύπτωμεν· τὸ γὰρ ἀποκρύπτειν ἀπάτη ἐστὶ μάλλον, ἢ νίκη. Τί οὖν φασὶ (πάλιν γὰρ αὐτὰ ἀναλάβωμεν); Τὸ, Σχήματι, οὐκ ἐστὶ φύσει, καὶ τὸ, ὡς ἄνθρωπον εἶναι, καὶ τὸ, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου εἶναι, οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἄνθρωπον εἶναι. Ἄρα καὶ τὸ μορφήν δούλου λαβεῖν, οὐκ ἐστὶ μορφήν α δούλου λαβεῖν. Οὐκοῦν μάχη ἐνταῦθα· καὶ διὰ τί μὴ ἐκεῖνο σὺ πρότερος λύεις; Ὡςπερ γὰρ ταῦτα νομίζεις ἡμῖν ἀντικεῖσθαι, οὕτω καὶ ἡμεῖς φαμεν ἐκεῖνό σοι ἀντικεῖσθαι. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὡς μορφή δούλου, οὐδὲ, Ἐν ὁμοιώματι μορφῆς δούλου, οὐδὲ, Ἐν σχήματι μορφῆς δούλου, ἀλλὰ, *Μορφὴν δούλου ἔλαβε*. Τί οὖν ἐστὶ; καὶ γὰρ μάχη ἐστίν. Οὐδεμία μάχη, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τίς ὁ ψυχρὸς αὐτῶν λόγος; καὶ καταγέλαστος; Μορφήν δούλου, φασίν, ἔλαβεν, ὅτι τὸ λέντιον περιζωσάμενος ἔνιψε τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν. Τοῦτο μορφή δούλου ἐστίν; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο μορφή δούλου, ἀλλ' ἔργον δούλου. Ἐτερον δὲ ἐστὶν ἔργον εἶναι δούλου, καὶ ἕτερον μορφήν δούλου λαβεῖν. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἔργον ἐποίησε δούλου, ὃ σαφέστερον ἦν; Οὐδαμοῦ δὲ ἐν τῇ Γραφῇ μορφή ἀντὶ ἔργου εἴρηται. Πολὺ γὰρ τὸ μέσον· τὸ μὲν γὰρ φύσει ἐστὶ, τὸ δὲ ἐνεργείας. Καὶ ἐν τῇ συνθεῖσι δὲ οὐδαμοῦ τὴν μορφήν ἀντὶ ἔργου λέγοντες λαμβάνομεν. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ τὸ ἔργον ἐποίησε κατ' ἐκείνους, οὐδὲ [247] μὴν διεζώσατο. Εἰ γὰρ φαντασία τὸ πρῆγμα ἦν, οὐκ ἦν ἀλήθεια· εἰ μὴ χεῖρας εἶχε, πῶς ἔνιψεν; εἰ μὴ ὄσφυν εἶχε, πῶς λέντιον περιεζώσατο; ποῖα δὲ καὶ ἱμάτια ἔλαβεν; Ἐλαβε γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, φησὶν. Ὡςπερ οὖν οὐδὲ τὸ ἔργον ἐνταῦθα εὐρίσκειται γέροντες, ἀλλὰ ἀπάτη ἐστὶ μόνον, οὕτως οὐδὲ ἔνιψε τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν. Εἰ γὰρ ἡ ἀσώματος φύσις οὐκ ἐφάνη, ἐν σώματι οὐκ ἦν. Τίς οὖν τοὺς μαθητὰς ἔνιψε; Τί οὖν πάλιν πρὸς Παῦλον τὴν Σαμοσατέα ἐροῦμεν; Καὶ τί ἐκεῖνος εἶπε, φησὶν; Αὐτὸς τὸ αὐτὸ φησὶν· ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο κένωσις, τὸ φύσει ὄντα ἀνθρωπίνης καὶ ἄνθρωπον φερόν, νίψαι τοὺς ὁμοδούλους. Ἄ γὰρ εἴπομεν πρὸς Ἀρειανούς, ταῦτα καὶ πρὸς τούτους βῆτέον· οὐδὲν γὰρ ἀλλήλων διεστήκασι, ἀλλ' ἡ ὀλίγη χρόνῳ· καὶ γὰρ καὶ οὗτοι κάκεινοι κτίσμα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ φασὶ. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς αὐτούς; Εἰ ἄνθρωπος, ἀνθρώπους ἐνίψεν, οὐκ ἐκένωσεν, οὐκ ἐταπεινώσεν ἑαυτόν· εἰ ἄνθρωπος

\* Pro μορφήν recte Dunæus φύσιν legendum censet.

percipere. Quod quisque rapuit, et præter æquum accepit, id deponere nequaquam audeat, veritus ne amittatur atque elabatur, sed perpetuo apud se retinet: at qui naturalem quampiam dignitatem habet, is non metuit ab illa etiam dignitate descendere; scit enim se nihil huiusmodi passurum esse. Afferam exemplum: Absalon rapuerat tyrannidem, illamque deponere non audebat. Sed aliud etiam exemplum proponemus. Quod si exempla rem totam repræsentare nequeunt, ne moleste feratis: exempla enim sunt huiusmodi, majorem partem menti cogitandam relinquunt. In regem quispiam invasit, regnumque eripuit. Ille deponere, aut occultare auctoritatem suam minime audeat: nam si semel occultaverit, statim illa amittitur. Quod exemplum aliis etiam ex rebus peti potest: verbi gratia, si quis aliquid rapuit, id perpetuo retinet: nam cum primum illud deposuerit, amittet. Omninoque quod quisque ex rapina habet, timet deponere atque a se movere, et non perpetuo illud retinere, quod occupavit. Abest vero hic timor ab iis, qui minime ex rapina habent; ut homo dignitatem istam habet ut rationis compos sit. Sed non invenio satis aptum exemplum. Non enim est apud nos principatus naturalis: honorum quippe nullum nobis naturale est, quandoquidem omnia simul cum natura Dei conjuncta, illiusque propria sunt. Quid igitur dicimus? Dei Filium veritum non esse de gradu dignitatis suæ descendere, quoniam non est arbitratus rapinam ipsam deitatem: non timuit ne quis sibi naturam aut dignitatem eriperet. Quamobrem illam etiam deposuit, non dubitans se recepturum; atque abscondit, non ideo se minorem fieri arbitratus. Propterea non dixit, Non rapuit, sed, *Non rapinam arbitratus est*. Non enim ex rapina habuit principatum, neque etiam ab alio sibi traditum, sed naturalem, stabilem ac tutum. Ideo neque etiam satellitum cunctatur habitum sumere. Tyrannus metuit in bello purpuram deponere; rex vero id fidenter ac tuto facit. Cur? Quia non ex rapina principatum habet. Non ergo ac si rapuisset non deposuit, sed ut qui naturalem haberet omnique amittere nunquam posset, occultavit. Hoc inquam, esse æqualem Deo, non ex rapina habuit, sed a natura; quamobrem seipsum exinanivit. Ubi sunt qui dicunt, illum subiisse necessitatem, ac subjectum fuisse. *Seipsum*, inquit, *exinanivit, seipsum humiliavit, obediens factus usque ad mortem*. Quomodo exinanivit? *Formam servi accipiens, in similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo*. Hoc loco spectans ad illud, *Superiores sibi invicem arbitrantes* (Philipp. 2. 3), hæc verba protulit, *Seipsum exinanivit*. Etenim si subjectus fuisset, ac non sponte atque ex seipso hoc suscepisset, id humilitatis non fuisset. Nam si ignoravit hoc esse faciendum, imperfectus certe fuerit: si vero nesciens tempus præcepti expectavit, tempus sano non noverit. Quod si et faciendum esse, et quo tempore faciendum scilicet; quænam causa est, cur illum subjectum fuisse dicendum sit? Ut Patris, inquit, præstantiam indicet. Istud vero non est Patris præstantiam indicare, sed

suam utilitatem: Patris enim nomen nonne satis est ad indicandum Patris priorem in origine gradum? Hoc autem uno excepto, quod Pater non est, omnia eadem habet Filius. Ac sane neque aptus est hic honor, qui a Patre perveniat in Filium. Hoc autem excepto, quæcumque Patris sunt, Filio etiam sunt communia.

2. *Contra Marcionistas*. — Hoc loco Marcionistæ, quod dictum est arripientes, inquit, Non est factus homo, sed, In similitudine hominum factus. Quomodo vero potest quis in similitudine hominum fieri? umbram indutus? Igitur idolum istud est, minime vero hominis similitudo: hominis enim similitudo alter homo est. Quid autem respondebis Joanni ita dicenti, *Verbum caro factum est* (Joan. 1. 14)? Verum et hic ipse beatus alibi inquit, *In similitudine carnis peccati* (Rom. 8. 3). *Et habitu inventus ut homo*. Ecce inquit, *Et habitu*, et, *Ut homo*. At esse ut hominem, et esse habitu hominem, hoc nequaquam est vere hominem esse: habitu enim hominem esse, aliud est ac natura esse hominem. Vilete quam ego ingenue et æquo animo ea, quæ ab adversariis dicuntur, afferam? Tunc enim demum splendida ac redundans victoria parta erit, cum illorum argumenta, quæ aliquid roboris videntur habere, minime absconderimus: abscondere enim, potius dolus est quam victoria. Quid igitur inquit? rursus enim eadem repetamus: Aliud est habitu hominem esse, ac natura; atque esse ut hominem, et in similitudine hominis esse, aliud est atque hominem esse. Ergo et formam servi accipere, non est formam servi accipere. Secum igitur hoc ipsum pugnat, et quare tu non prior istud dissolvit? Nam quemadmodum hæc nobis adversari existimas, ita et nos istud tibi adversari ostendimus. Non enim dixit, *Ut forma servi*, neque, *In similitudine formæ servi*, neque, *In habitu formæ servi*, sed, *Formam servi accepit*. Quid igitur hoc est? subestne aliqua in verbis pugna? Nulla pugna, absit; sed est illorum frigidum ac ridiculum dictum. *Formam*, inquit, *servi accepit*, cum linteis circumcinctus discipulorum pedes lavit. Hoccine forma servi est? Neutiquam forma servi est, sed opus servi: aliud vero est opus servi esse, ac formam servi accipere. Cur enim non ita dixit, *Opus servi fecit*, quod manifestus erat? Nusquam omnino in Scriptura nomen formæ pro opere est usurpatum. Magna enim differentia intercedit: nam alterum quidem naturæ est, alterum vero operationis. Nec vero umquam in ipso etiam usu loquendi formam pro opere dicimus. Quamquam apud istos ne opus quidem fecit, neque succinxit se. Etenim, si id specie tantum fiebat, nulla erat veritas: si manus non habebat, quomodo lavit? si renes non habuit, quomodo se linteis succinxit? æqua vero etiam vestimenta sumpsit? nam, *Accipit*, inquit, *vestimenta sua* (Joan. 13. 4). Ut igitur nihil hic opus, quod vere factum fuerit, reperitur, sed mera illusio: ita neque discipulorum pedes lavit. Nam si incorporea illa natura non apparuit, neque in corpore fuit.

*Contra Paulum Samosatenum*. — Quis igitur discipulus

lavit? Quid rursus adversus Paulum Samosatenum afferemus? Quidnam ille dicit? Plane idem: non hoc est exinanitio, eum qui naturam habet humanam, purusque homo est, lavare conservos. Quæ enim adversus Arianos diximus, etiam adversus istos dicendum: nihil enim inter eos interest, nisi breve quoddam temporis intervallum: utriusque enim creaturam statuunt Dei Filium. Quid igitur adversus ipsos dicemus? Si homo homines lavit, non inanivit, non humiliavit seipsum: si cum homo esset, non hoc rapuit, nimirum esse æqualem Deo, profecto non est cur laudetur. Nam eum quidem qui Deus sit hominem fieri, magna ineffabilisque humiliatio est; eum vero qui homo sit humana facere, quæ tandem humiliatio? Ubinam vero forma Dei appellatur opus Dei? Etenim si purus homo erat, atque ex operibus appellatur forma Dei, cur non et in Petro id faciamus, qui majora etiam opera edidit? cur non et Paulum inquis Dei formam habuisse? cur non et seipsum ad exemplum proposuit Paulus, qui sexcenta ministeria servilia obiverat, ac nullum recusaverat? ait enim, *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum, nos autem servos vestros per Jesum* (2. Cor. 4. 5). Ridicula ac nugæ sunt, quæ ab istis afferuntur. *Exinanivit seipsum*, inquit. Quomodo seipsum humiliavit? dic mihi; quæ est hæc exinanitio? quæ humiliatio? an quoniam miracula edidit? At hoc et Paulus et Petrus præstiterunt: quamobrem non hoc proprium ac peculiare Filii fuerit. Quid igitur sibi volunt verba illa, *In similitudinem hominum factus*? Multa ille quidem nostra habuit, multa vero non habuit; hujusmodi sunt, non esse natum ex commixtione corporum, peccatum non admisisse. Hæc ipsius erant propria, nullique hominum communia. Non hoc solum erat quod apparebat, sed etiam Deus. Etenim apparebat quidem homo, in multis vero non erat similis, tametsi carne similis erat. Hoc igitur ista verba indicant, non fuisse purum hominem: propterea inquit, *In similitudine hominum* (Rom. 8. 3). Etenim nos quidem anima et corpus sumus; ille vero Deus, et anima et corpus: propterea inquit, *In similitudine*. Etenim ne audiens voces illas, *Exinanivit semetipsum*, mutationem aliquam suspiceris ac degenerationem et interitum, Manens, inquit, quod erat, assumpsit quod non erat, et caro factus perseveravit esse Deus Verbum.

3. Hæc igitur ratione Paulus dixit, similem esse homini, atque propterea addit, *Et habitu*: non enim natura degeneravit, neque confusio ulla facta est, sed habitu factus est. Nam cum dixisset formam servi accepisse, fidenter postea istud etiam protulit, nimirum eum illud nemini non obstruxisset. Etenim et cum ita dicit, *In similitudine carnis peccati*, non hoc dicit, carnem non habuisse, sed carnem illam non peccasse, similem tamen fuisse peccatrici. In quo similis? Secundum naturam, non secundum malitiam: propterea similis anima peccatrici. Quemadmodum igitur ibi similitudinis nomine usus est, quoniam non omnia æqualiter se habebant: ita et hic similitudo dicitur, eo

quod non omnia sint æqualia, utpote quod non ex commixtione corporum, quod sine peccato, quod minime nudus homo. Ac pulchre dixit, *Ut homo*: non enim erat unus ex multis, sed ut unus ex multis. Neque Deus Verbum in hominem degeneravit, neque substantia est mutata; sed tamquam homo apparuit, non simulacris ac visis nos decipiens, sed erudiens ad humilitatem. Cum igitur dicit, *Ut homo*, hoc sibi vult: cæteroquin et hominem alibi ipsum vocat, ut cum dicit, *Unus Deus, et unus mediator Christus Jesus* (1. Tim. 2. 5). Ea diximus, quæ adversus istos dicenda erant. Deinceps vero adversus eos, qui negant assumpsisse animam, necessario dicendum. Si forma Dei perfectus Deus est, certe et forma servi perfectus est servus. Iterum contra Arianos agitur. *Cum in forma Dei esset*, inquit, *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo*. Hic de divinitate loquens nequam istis verbis utitur, *Factus est, aut, Accepit, sed, Semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudine hominum factus*. Illic de humanitate dicit, *Accepit, et, Factus est*. Illic factus est, hoc accepit: illud vero erat. Igitur nec confundamus, nec divellamus. Unus Deus, unus Christus, Filius Dei. Verum, cum utor ista voce, *unus*, unionem dico, non confusionem: non enim natura hæc in illam versa degeneravit, sed unita est. *Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis*. En, inquit, factus est obediens, cum ei minime æqualis esset cui obedivit. O stolidi ac dementes, hoc de illo nihil detrahit; nam nos etiam amicis obedimus, neque id tamen nos minores facit. Sponte Filius Patri obedivit, non in servilem conditionem decidens, sed hoc ipso maxime servans admirandam illam germani Filii dignitatem, magnum Patri honorem exhibendo. Honoravit Patrem, non ut ipsum tu honore spoliare, sed ut magis suspiceres, ut vel hinc germanum Filium agnosceres, quod omnium maxime Patrem honoraverit. Nemo Deum ita honoravit: quantum habuit celsitudinis, tantum vicissim humilitatis subiit. Quemadmodum omnibus major est, ac nemo illi æqualis: ita etiam in Patre honorando omnes vicit, non coactus, neque invitus. Sed hoc etiam virtutis ipsius fuit: aut potius desunt mihi verba, quibus utar. Papæ! magnum illud est atque inexplicabile, servum fieri; sed mortem præterea subire, longe adhuc majus. Sed est aliud quiddam hoc majus, magisque opinionem omnem exsuperans. Quid illud? Quod non quævis mors similis sit. Hæc enim, quam Dominus pertulit, omnium turpis ima habebatur: hæc plena ignominia, hæc execrabilis: *Maledictus enim, inquit, omnis, qui pendet in ligno* (Deut. 21. 25). Propterea etiam Judæi hæc ipsum morte afficere studuerunt, quo infamem redderent, ut nisi quis ab eo idcirco deliceret, quod e medio sublatus esset, saltem ideo deliceret, quod sic sublatus esset. Propterea etiam inter duos latrones cruci affixus est, ut eadem de ipso, ac de illis existimatio esset; atque impleretur quod dictum est, *Et cum iniquis reputatus est* (Isai. 53. 12). Sed tanto magis

ὧν οὐχ ἤρπασε τὸ εἶναι Ἰσα Θεῶν, οὐκ ἐπαινετός. Τὸ μὲν Θεὸν ὄντα ἀνθρώπων γενέσθαι, πολλὴ ταπεινωσις, ἄφατος, ἀνεκδιήγητος· τὸ δὲ ἀνθρώπων ὄντα τὰ τῶν ἀνθρώπων ποιεῖν, ποία ταπεινωσις; Πού δὲ μορφῆ Θεοῦ, ἔργον Θεοῦ λέγεται; Εἰ γὰρ ἀνθρώπος ἦν ψιλός, καὶ διὰ τὰ ἔργα λέγεται μορφῆ Θεοῦ, διὰ τί μὴ καὶ ἐπὶ Πέτρου τὸ αὐτὸ λέγομεν; μείζονα γὰρ αὐτοῦ εἰργάσατο. Διὰ τί μὴ καὶ ἐπὶ Παύλου λέγεις, ὅτι μορφῆν Θεοῦ εἶχε; διὰ τί μὴ καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ παράδειγμα εἰσῆνεγκε Παῦλος, ὁ μυρία πράξας δουλικὰ, καὶ μηδὲν παραιτησάμενος; λέγει γὰρ· Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν. Γέλωσ ταῦτα καὶ φλυαρία. Ἐκένωσεν ἑαυτὸν, φησί. Πῶς ἐκένωσεν, εἰπέ, καὶ τί ἡ κένωσις; καὶ τί ἡ ταπεινωσις; ἢ ἐπειδὴ θαύματα εἰργάσατο; Ἀλλὰ τοῦτο ἐποίησε καὶ Παῦλος, καὶ Πέτρος, ὥστε οὐ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο ἐξάρτεον. Τί οὖν ἐστιν ὃ φησιν, Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος; Πολλὰ μὲν εἶχεν ἡμέτερα, πολλὰ δὲ οὐκ εἶχεν· οἷον ἀπὸ συνουσία; οὐκ ἐτέθη, οἷον ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησε. Ταῦτα ὑπῆρχεν αὐτῷ, ἃ μηδενὶ τῶν ἀνθρώπων. Οὐκ ἦν τὸ φαινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεός. Ἐφαίνετο μὲν γὰρ ἀνθρώπος, οὐκ ἦν δὲ τοῖς πολλοῖς ὁμοιος, εἰ καὶ τὴν σάρκα ὁμοιος ἦν. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι οὐκ ἦν ψιλὸς ἀνθρώπος· διὰ τοῦτο φησιν, Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων. Ἡμεῖς μὲν ψυχὴ καὶ σῶμα ἔσμεν· ἐκεῖνος δὲ Θεός, καὶ ψυχὴ, καὶ σῶμα. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἐν ὁμοιώματι. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας, ὅτι Ἐκένωσεν ἑαυτὸν, μεταβολὴν νομίσῃ; καὶ μεταπίπτωσιν καὶ ἀφανισμὸν τινα, Μένων, φησίν, ὃ ἦν, ἔλαβεν ὃ οὐκ ἦν, καὶ σὰρξ γενόμενος ἔμανε Θεὸς Λόγος ὢν.

γ. Ὡστε κατὰ τοῦτο ὁμοιος ἀνθρώπῳ, καὶ διὰ τοῦτο φησὶ [248], Καὶ σχήματι· οὐ τοῦτο λέγων, ὅτι ἡ φύσις μετέπεσεν, οὐδὲ σύγχυσις τις ἐγένετο, ἀλλὰ σχήματι ἐγένετο. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Μορφῆν δούλου ἔλαβεν, ἐθάρσθησεν λοιπὸν καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ὡς ἐκεῖνου πάντας ἐπιστομίζοντος. Ἐπεὶ καὶ ὅταν λέγῃ, Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας, οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι σάρκα οὐκ εἶχεν, ἀλλ' ὅτι ἡ σὰρξ ἐκεῖνη οὐκ ἡμαρτεῖν, ἀλλ' ὁμοία ἦν τῇ ἀμαρτωλῷ. Κατὰ τί ὁμοία; Κατὰ τὴν φύσιν, οὐ κατὰ τὴν κακίαν· διὰ τοῦτο ὁμοία ἀμαρτωλοῦ ψυχῆς. Ὡστε οὖν ἐκεῖ τὸ ὁμοιον διὰ τὸ μὴ πάντα εἶναι ἴσον, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ὁμοίωμα διὰ τὸ μὴ πάντα εἶναι ἴσα· οἷον τὸ μὴ ἐκ συνουσίας τὸ χωρὶς ἀμαρτίας, τὸ μὴ ψιλὸν ἀνθρώπων. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ὡς ἀνθρώπος· οὐ γὰρ ἦν εἰς τῶν πολλῶν, ἀλλ' ὡς εἰς τῶν πολλῶν. Οὐ γὰρ εἰς ἀνθρώπων μετέπεσεν ὁ Θεὸς Λόγος, οὐδὲ οὐσία μετεβλήθη, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπος ἐφάνη, οὐ φαντασιοκοπῶν ἡμᾶς, ἀλλὰ παιδεύων εἰς ταπεινοφροσύνην. Ὅταν οὖν εἴπῃ, Ὡς ἀνθρώπος, τοῦτο φησιν· ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν αὐτὸν ἀνθρώπων, ὅταν λέγῃ· Εἰς Θεός, καὶ εἰς μεσίτης ἀνθρώπος Χριστὸς Ἰησοῦς. Εἴρηται

ἡμῖν καὶ τὰ πρὸς τοῦτους· καὶ πρὸς τοὺς μὴ λέγοντας δὲ ἀνεληφέναι ψυχὴν, ἀναγκαῖον εἰπεῖν· Εἰ ἡ μορφῆ τοῦ Θεοῦ τέλειος Θεός, καὶ ἡ μορφῆ τοῦ δούλου τέλειος; δούλος. Πάλιν πρὸς Ἀρειανούς· ὁ λόγος. Μορφῆ Θεοῦ ὑπάρχων, φησίν, οὐχ ἀρπαγμὲν ἠγρήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῶν. Ἐνταῦθα περὶ τῆς Θεότητος, οὐδαμοῦ τὸ, Ἐγένετο, οὐδαμοῦ τὸ, Ἐλαβεν· ἀλλ', Ἐαυτὸν ἐκένωσεν, μορφῆν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος. Ἐνταῦθα περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, τὸ, Ἐλαβε, καὶ, Ἐγένετο. Τοῦτο ἐγένετο, τοῦτο ἔλαβεν, ἐκεῖνο ὑπῆρχε. Μὴ δὴ σύγχωμεν, μηδὲ διιστώμεν. Εἰς Θεός, εἰς Χριστός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ, εἰς, ὅταν εἴπω, ἔκωσιν λέγω, οὐ σύγχωσιν, τῆς φύσεως ταύτης εἰς ἐκεῖνην μεταπεσοῦσης, ἀλλὰ ἠνωμένης. Ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἰδοῦ, φησίν, ὑπήκοος γέγονεν, οὐκ ἴσος ὢν ᾧ ὑπήκουσεν. Οὐδὲν τοῦτο αὐτὸν ἔλαττο, ὡ ἀγνώμονες καὶ ἀνόητοι· ἐπεὶ καὶ φίλοις πολλάκις ὑπακούομεν ἡμεῖς, καὶ οὐδὲν τοῦτο ἡμᾶς ἐλάττους ποιεῖ. Ὡς Υἱὸς Πατρὶ ὑπήκουσεν ἐκὼν, οὐκ εἰς δουλικὸν ἀξίωμα καταπεσὼν, ἀλλὰ τοῦτω αὐτῷ μάλιστα φυλάττων τῆς γνησιότητος τὸ θαῦμα, τῇ πολλῇ περὶ τὸν Πατέρα τιμῇ. Ἐτίμησε τὸν Πατέρα, οὐκ ἵνα σὺ αὐτὸν ἀτιμάσῃς, ἀλλ' ἵνα μάλλον θαυμάσῃς, ἵνα καὶ ἀπὸ τούτου μάθῃς, ὅτι γνήσιος Υἱὸς, τῷ μάλιστα πάντων τὸν Πατέρα τετιμηκέναι. Οὐδεὶς οὕτως ἐτίμησε τὸν Θεόν. Ὅσον εἶχε τὸ ὕψος, τοσαύτην ταπεινώσιν ὑπέστη ἀντίβροπον. Ὡστε πάντων ἐστὶ μείζων, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ ἴσος, οὕτω καὶ τῇ περὶ τὸν Πατέρα τιμῇ πάντας ἐνίκησεν, οὐκ [249] ἀναγκασθεῖς, οὐδὲ ἄκων. Καὶ τοῦτο τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ· ἢ οὐκ ἔχω πῶς εἴπω. Βαβαί! μέγα καὶ τὸ δούλον γενέσθαι, καὶ σφόδρα ἄρρητον· τὸ δὲ καὶ θάνατον ὑποστῆναι, πάλιν πολλῷ πλείον. Ἀλλ' ἔστι καὶ ἕτερον τι τοῦτου μείζον καὶ παραδοξότερον. Ποῖον δὲ τοῦτο; ὅτι οὐκ ἄπας θάνατος ὁμοιος. Οὗτος γὰρ πάντων ἐπονειδιστικώτερος εἶναι ἔδδοναι, οὗτος ὁ αἰσχύνης γέμων. οὗτος ὁ ἐπάρατος· Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶ, πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι τοῦτω ἐσπούδασαν αὐτὸν ἀνελεῖν, ὥστε καὶ ἐπονείδιστον ἐργάσασθαι, ἵνα εἰ! καὶ τῷ ἀναιρεθῆναι μηδεὶς ἀπέχρηται αὐτοῦ, ἀλλὰ τῷ οὕτως ἀναιρεθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ λησταὶ δύο μεταξὺ αὐτοῦ ἐσταυρώθησαν, ἵνα κοινωνήσῃ τῆς δόξης αὐτοῖς, καὶ πληρωθῇ τὸ εἰρημένον, Καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη. Ἀλλὰ τοσοῦτω μᾶλλον ἡ ἀλήθεια λάμπει, τοσοῦτω φαεινότερα γίνεται. Ὅταν γὰρ τοσαῦτα ἢ μηχανήματα παρὰ τῶν ἐχθρῶν κατὰ τῆς δόξης αὐτοῦ γινόμενα, διαλάμπῃ δὲ, μᾶλλον τὸ θαῦμα μείζον δαίνυνται. Οὐ γὰρ τῷ ἀπλῶς ἀποκτεῖναι, ἀλλὰ καὶ τῷ οὕτως ἀποκτεῖναι ᾗοντο βδελυκτὸν αὐτὸν ἐργάσασθαι, καὶ πάντων ἀποφαίνειν βδελυκτότερον· καὶ οὐδὲν ἴσχυσαν. Οὕτω δὲ μιτροί τινες ἦσαν ἀμφοτέροι οἱ λησταί· ὕστερον γὰρ ὁ εἰς μετεβάλετο, ὅτι καὶ ἐν σταυρῷ ὄντες, ὠνεῖδιζον αὐτῷ·

καὶ οὕτε τὸ συνείδος τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων, οὕτε τὸ ἐν κολάσει εἶναι, οὕτε τὸ καὶ αὐτοῦ; τὰ αὐτὰ πάσχειν, κατεῖχεν αὐτῶν τὴν μανίαν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ εἰς τῷ ἐνὶ εἶπε, καὶ ἐπεστόμισε λέγων· Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν σὺ, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κριμαί εἰσμεν; Τοσαύτην εἶχον τὴν κακίαν. Ἄλλ' οὐδὲν πρὸς τὴν οἰκείαν δόξαν παρεβλάθη ἐντεῦθεν. Διό φησι· Καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρῶσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα.

δ. Ὅταν τῆς σαρκὸς ἐπιλάβηται ὁ μακάριος Παῦλος, πάντα λοιπὸν τὰ ταπεινὰ μετὰ ἀδεία; φθέγγεται. Ἔως μὲν γὰρ οὐκ ἔλεγεν, ὅτι μορφήν δούλου ἔλαβεν, ἀλλὰ περὶ τῆς θεότητος διελέγετο, ὅρα πῶς ὑψηλῶς· ὑψηλῶς λέγω κατὰ τὴν δύναμιν· κατὰ γὰρ τὴν αὐτοῦ ἀξίαν οὐ φθέγγεται· οὐδὲ γὰρ δύναται· Ἐν μορφῇ, φησί, Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμόν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν, ὅτι ἐνηνθρώπησεν, ἀδείως λοιπὸν τὰ ταπεινὰ φθέγγεται, θαρρῶν ὡς οὐδὲν βλάπτει τὴν θεότητα τὰ ταπεινὰ λέγεσθαι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεχομένης ταῦτα. Διό καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρῶσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα· Ἰνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πάντων γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πάντα γλῶσσα ἐξομολογήσῃται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Εἰπώμεν πρὸς τοὺς αἰρετικούς, εἰ περὶ τοῦ μὴ σαρκωθέντος ταῦτα λέγεται, εἰ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πῶς αὐτὸν ὑπερύψωσεν; [250] ὡς πλεῖον τι θεωκίως; Οὐκοῦν ἀτελής ἦν κατὰ τοῦτο, καὶ δι' ἡμᾶς ἐγένετο τέλειος; Εἰ γὰρ μὴ ἡμᾶς εὐεργέτησεν, οὐκ ἂν ἔτυχε τῆς τιμῆς. Καὶ ἐχαρῶσατο, φησὶν, ὄνομα. Ἰδοὺ, οὐδὲ ὄνομα εἶχε καθ' ἡμᾶς. Ἐὗς δὲ, εἰ ὀφειλὴν ἔλαβεν, εὐρίσκειται χάριτι καὶ δωρεᾷ λαβίων, καὶ Ὅνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα; Ποῖον δὲ ἴδωμεν καὶ ἡνομα· Ἰνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησὶ, πάντων γόνυ κάμψῃ. Ὅνομα αὐτοῦ τὴν δόξαν λέγουσιν. Αὐτῆ γόνυ ἡ δόξα ὑπὲρ πάντων δόξαν ἐστὶ· δόξα δὲ ὄνομα; ἐστὶ, τὸ προσκυνεῖν αὐτῷ. Πόρρω ἀπέχετε τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητος ὑμεῖς, οἱ νομίζοντες εἰδέναι Θεόν, ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτόν. Καὶ ἀπὸ τούτου μὲν δῆλον, ὅσον ἀπέχετε τῆς ἐννοίας τῆς περὶ Θεοῦ· δῆλον δὲ καὶ ἐκ τούτου. Αὐτῆ δόξα ἐστίν, εἰπέ μοι; Οὐκοῦν πρὶν ἢ τοὺς ἀνθρώπους γενέσθαι, πρὶν ἢ τοὺς ἀγγέλους, πρὶν ἢ τοὺς ἀρχαγγέλους, οὐκ ἦν ἐν δόξῃ. Εἰ γὰρ αὕτη ἐστὶν ἡ δόξα, ἡ ὑπὲρ πάντων δόξαν (τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἰπὲρ πάντων ὄνομα)· εἰ καὶ ἐν δόξῃ ἦν, ἀλλ' ἐν ἐλάττωι ταύτης. Οὐκοῦν τοῦτο· τὰ ἔντα ἐποίησε, καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα ἐν δόξῃ γένηται, οὐκέτι ἀγαθότητι, ἀλλὰ δεόμενος; τῆς παρ' ἡμῶν δόξης. Ὅρατε τὴν ἄνοιαν; ὁρατε τὴν ἀσέβειαν; Ἄν μὲν οὖν περὶ τοῦ σαρκωθέντος ταῦτα ἔλεγον, εἶχε λόγον· ἀνέχεται γὰρ ὁ Θεοῦ Λόγος περὶ τῆς σαρκὸς ταῦτα λέγεσθαι· οὐ γὰρ τῆς φύσεως ἀπτετακ, ἀλλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν τὸ πᾶν ἴσταται· νῦν δὲ περὶ τῆν

θεότητα ταῦτα λεγόμενα, οὐδεμία συγγνώμη τοῖς κακούργοις καταλιμπάνεται. Ὅστε ὅταν εἰπώμεν, Ἐποίησεν ἀνθρώπον ἀθάνατον ὁ Θεός, καὶ περὶ τοῦ ὄλου εἶπω, οἶδα ὃ λέγω. Τί δὲ ἐστίν, Ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων; Τουτέστιν, ὁ κόσμος πᾶς, καὶ ἄγγελοι καὶ ἀνθρώποι καὶ δαίμονες· ἢ ὅτι καὶ οἱ δίκαιοι καὶ οἱ ἀμαρτωλοί. Καὶ πᾶσι γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Τουτέστιν, ἵνα πάντες τοῦτο εἰπῶσι· τοῦτο δὲ δόξα τοῦ Πατρὸς. Ὅρα; πανταχοῦ, ὅταν ὁ Υἱὸς δοξάζεται, τὸν Πατέρα δοξάζομενον; Οὕτω καὶ ὅταν ἀτιμάζεται ὁ Υἱός, ὁ Πατὴρ ἀτιμάζεται. Εἰ γὰρ ἐφ' ἡμῶν τοῦτο, ἐνθα πολὺ τοῖς πατρᾷσι πρὸς τοὺς υἱοὺς τὸ μέσον, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ἐνθα μέσον οὐδὲν, ἐπ' αὐτὸν διαβαίνει καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἀτιμία. Ἄν γὰρ ἡ οἰκουμένη ὑποταγῇ τῷ Υἱῷ, φησὶ, τοῦτο Πατὴρ ἐστὶ δόξα. Οὐκοῦν καὶ ὅταν λέγωμεν, ὅτι τέλειός ἐστιν, ἀνανδεής, ὅτι οὐκ ἐλάττων τοῦ Πατρὸς, τοῦτο δόξα τοῦ Πατρὸς. Τοῦτο καὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τεκμήριον μέγα καὶ τῆς ἀγαθότητος καὶ τῆς σοφίας, ὅτι Υἱὸν τοιοῦτον ἐγέννησεν, ὅτι οὐδὲν ἐλάττωνα, οὐδὲ κατὰ τὴν ἀγαθότητα, οὕτε κατὰ τὴν σοφίαν. Ὅταν εἶπω, ὅτι σοφός ἐστιν, ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ οὐδὲν ἐλάττω, τοῦτο τῆς [251] πολλῆς τοῦ Πατρὸς σοφίας τεκμήριον· ὅταν εἶπω, ὅτι δυνατός ἐστιν, ὡς ὁ Πατὴρ, τοῦτο τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τεκμήριον· ὅταν εἶπω, ὅτι ἀγαθός ἐστιν, ὡς ὁ Πατὴρ, τοῦτο τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ δείγμα μέγιστον, ὅτι τοιοῦτον ἐγέννησεν οὐδὲν αὐτοῦ λιπομένον οὐδὲ ἀποδέοντα· ὅταν εἶπω, ὅτι οὐκ ἐλάττωνα κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ἴσον, οὐδὲ ἐτέρας οὐσίας, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν τὸν Θεὸν θαυμάζω, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν σοφίαν, ὅτι ἄλλον ἢ μὴν τοιοῦτον ἔδειξεν ἐξ αὐτοῦ, πλὴν τοῦ Πατέρα εἶναι. Ὅστε ὅσα ἂν εἶπω μέγα περὶ τοῦ Υἱοῦ, ταῦτα εἰς τὸν Πατέρα διαβαίνει. Εἰ γὰρ τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ εὐτελές (μικρὸν γὰρ ἐστὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν τὸ τὴν οἰκουμένην αὐτῷ προσκυνῆσαι) εἰς δόξαν Θεοῦ γίνεται, πόσω μᾶλλον τὰ ἅλλα πάντα;

ε'. Πιστεύωμεν τοῖνον εἰς δόξαν αὐτοῦ, καὶ βιώμεν εἰς δόξαν αὐτοῦ· ἐπεὶ οὐδὲν ἕρελος θατέρου. Ὅστε ὅταν δοξάζωμεν καλῶς, μὴ βιώμεν δὲ καλῶς, τότε μάλιστα ὑβρίζομεν αὐτόν, ὅτι ἐπιγραφόμενοι αὐτὸν Δεσπότην καὶ Διδάσκαλον, καταφρονῶμεν αὐτοῦ, καὶ οὐ δεδοίκαμεν τὸ φοβερόν αὐτοῦ κριτήριον. Τὸ μὲν γὰρ Ἑλληνας ἀκαθάρτως βιοῦν, θαυμαστὸν οὐδὲν, οὐδὲ τοσαύτης καταγνώσεως ἄξιον· τὸ δὲ Χριστιανούς τοσαύτων μετέχοντας μυστηρίων, τοσαύτης ἀπαιούοντας δόξης, οὕτως ἀκαθάρτως βιοῦν, τοῦτό ἐστὶ τὸ πάντων χείριστον καὶ ἀφόρητον. Εἰπέ γὰρ μοι· ὑπήκουσε τὴν ἐσχάτην ὑπακοήν, διὰ τοῦτο ἔλαβε τὴν ἀνω τιμὴν· δοῦλος ἐγένετο, διὰ τοῦτο Δεσπότης ἐστὶ πάντων, καὶ ἀγγέλων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Ὅστε καὶ ἡμεῖς ἡμῶν νομιζώμεν κατέρχασθαι ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος, ὅταν ταπεινώσωμεν ἑαυτούς. Τότε γὰρ μᾶλλον ἐστὶν ὑψωθῆναι εἰκότως· τότε μάλιστα ἐστὶ θαυμασθῆναι. Ὅτι γὰρ ὁ

\* Forte πρὸς τοῦτο.



elucet veritas, tanto illustrior redditur. Longe enim pulchrius atque admiratione dignius spectaculum apparet, cum tot ab hostibus adversus ipsius gloriam artificii ac machinis adhibitis, splendet tamen ista et magis fulget. Illi enim non solum quod interfecerant, sed etiam quod hoc modo interfecerant, talente reddidisse putabant, quem homines detestarentur ac maxime quidem detestarentur; nec tamen quidquam profecerunt. Erant vero ambo illi latrones adeo scelesti; nam postea alter mutatus est; ut etiam dum in cruce essent, in ipsum probra jacerent, illorumque furor non conscientia suorum peccatorum, non supplicium, non ejusdem pœnæ perpersio coerceret: quod etiam unus ipsorum dixit, alterumque increpuit his verbis: *Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione sumus (Luc. 23. 40)?* Tanta illorum improbitas. Sed nihil hinc detrimenti ipsius gloriæ allatum est: quamobrem inquit: *Et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen.*

4. Postquam Paulus carnis mentionem induxit, *fidenter* deinceps omnia illa commemorat, quæ humanitatem indicant. Antequam enim diceret formam servi sumpsisse, et de divinitate dissereret, vide quam excelsæ: excelsæ, inquam, pro viribus; nam illius dignitatem non assequitur; minime enim potest: *Cum in forma Dei esset, inquit, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo:* at postquam dixit hominem esse factum, *fidenter* deinde quæ humilia sunt profert, hoc fretus, nullum divinitati damnum importari, quod humilia de ipsius carne commemorantur, ista suscipiente. *Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cælestium et terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Christus Jesus in gloria Dei Patris.* Dicamus adversus hæreticos: Si hæc de non incarnato afferuntur, si de Deo Verbo, quomodo ipsum exaltavit? an quasi plus aliquid ei dederit? Ergo hæc quidem ex parte imperfectus erat, et propter nos obtinuit perfectionem. Etenim nisi nobis benefecisset, non honorem istum esset con equutus. *Et donavit, inquit, nomen.* Ecce ne nomen quidem, quantum vestra fert opinio, habebat. Quomodo vero, si id quod sibi debebatur accepit, ex dono et gratia accepisse tuebimur; et *Nomen, quod est super omne nomen?* Verum et quale sit istud nomen, videamus. *Ut in nomine Jesu Christi, inquit, omne genu flectatur.* Nomen isti gloriam interpretantur. Hæc igitur gloria omnem gloriam superat: gloria autem, inquam, omnino hæc est, illum nempe adorare. Longe abestis a Dei magnitudine, vos qui Deum nosse putatis, ut ipse se ipsum novit. Atqui vel istud satis indicat, quantum a recta de Deo sententia absitis: cæterum hoc etiam indicabit. Hæc, die mihi, gloria est? Ergo antequam homines facti essent, antequam angeli, antequam archangeli, non erat in gloria. Etenim si hæc ea gloria est, quæ superat omnem gloriam; hoc enim significant illa verba, *Quod est super omne nomen;*

certe tametsi in gloria erat, at saltem in minore quam nunc sit. Huc igitur spectans, et ob hanc causam ut gloriam assequeretur, omnia condidit, non autem bonitate adductus, sed indigebat gloriæ, quæ a nobis proficisceretur? Videtis amentiam? videtis impietatem? Itaque si hæc de incarnato dicerent, recte dicerent; sinit enim Deus Verbum de carne hæc dici; non enim divinam naturam tangunt, sed omnia in œconomia, id est in assumpta humanitate hærent: nunc vero ad deitatem ista maligne accommodantibus nulla superest venia. Quamobrem, si quando dixerimus, *Hominem Deus fecit immortalem, etiamsi de toto dicam, quid dicam scio.* Quid vero illa sibi verba volunt, *Cælestium et terrestrium et infernorum?* Id est, omnis mundus, et angeli et homines et dæmones: vel hoc significat, et justi et peccatores. *Et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris.* Id est, ut omnes hoc dicant: Id vero gloria Patris est. Vides ubique, cum Filius glorificatur, glorificari Patrem? *Item vero dedecorato Filio dedecoratur etiam Pater.* Nam si apud nos hoc fit, ubi inter patrem et filios multum interest; multo magis in Deo, ubi nihil discriminis, in ipsum et honor et dedecus redundabit. Nam si orbis, inquit, fuerit subjectus Filio, hoc gloria est Patris. Ergo et cum dicimus esse perfectum, non indigentem, nihilo minorem Patre, hæc gloria Patris est. Hoc et potentia ipsius magnum iudicium et bonitatis et sapientia, quod Filium talem genuit, quod nihilo minorem, neque quod ad bonitatem, neque quod ad sapientiam attinet. Cum sapientem esse dico ut Patrem, et nihilo minorem, hoc magna Patris sapientia iudicium est: cum dico potentem æque esse ac Patrem, hoc potentia Patris iudicium est: cum dico bonum esse item ut Patrem, hoc bonitatis argumentum maximum, qui talem genuerit, se non inferiorem neque minorem, qui nequaquam ipso sit inferior, nequaquam minor atque indignus: cum dico non esse minorem secundum essentiam, sed æqualem, neque alterius esse substantia: hinc etiam rursus Deum mirabilem prædico, et potentiam ipsius et bonitatem et sapientiam, qui alium ex se nobis ejusmodi prompserit, hoc excepto, quod Pater non est. Quamobrem, quæcumque de Filio magna dixerim, omnia hæc in Patrem redundabunt. Nam si exiguum istud ac leve; exiguum enim ad Dei gloriam est, a mundo illum adorari; ad gloriam Dei pertinet, quanto magis reliqua omnia?

5. *Christum non vere colimus nisi imitemur. Humilitas Christianis competit.* — Credamus igitur ad ipsius gloriam, et vivamus ad ipsius gloriam: alterius enim sine altero nulla utilitas. Nam, cum illum recte quidem glorificamus, sed non recte vivimus, tunc maxime in ipsum contumeliosi sumus, quippe qui illum Dominum ac Magistrum profitentes, nihilominus eum contemnimus, nec terribile illud tribunal pertimescimus. Etenim Græcos quidem impure vivere, neque mirandum est, neque tanto dignum supplicio: at Christianos tantorum mysteriorum

participes, tantæque gloriæ compotes, adeo impuram vitam vivere, hoc est, quod omnem exsuperat improbitatem, nulloque pacto ferendum. Dic enim mihi: Christus usque ad ultima obedientiæ officia descendit; propterea ad excelsum illum honoris gradum pervenit: servus factus est; propterea omnium factus est Dominus, et angelorum et cæterorum omnium. Quamobrem nos etiam ne de statu dignitatis nostræ dejecti existimemus, cum nos ipsos humiliaverimus. Tunc enim potius vere in sublime ferimur; tunc maxime digni sumus qui suspiciamur. Quod enim sublimis sit humilis, humilis vero sublimis, sufficit ad fidem faciendam vel una Christi sententia hoc pronuntians: verumtamen ipsam quoque rei naturam perpendamus. Quid est humiliari? non vituperari? annon accusari, et calumniis peti? Quid vero exaltari? nonne honorari? laudari? in magna gloria esse? Recte. Videamus igitur, quomodo ad hæc perveniatur. Angelus erat satan, seipsum exaltavit: quid igitur? nonne omnium maxime est humiliatus? nonne sedes ipsius terra est? nonne ab omnibus accusatur, omniumque criminationi patet? Homo erat Paulus, humiliavit seipsum: quid igitur? annon suspicitur? annon laudibus atque encomiis celebratur? annon Christi amicus est? annon majora illis edidit, quæ Christus fecerat? annon sæpe diabolo tamquam mancipio imperavit? annon licetorem circumduxit? annon ludibrio habuit? annon contritum illius caput suis subiecit pedibus? annon aliis etiam hoc idem magna cum fidentia a Deo precatus est? Quid hæc affero? Extulit seipsum Absalon, deiecit seipsum David: uter tandem positus in excelso est? uter gloria circumfluxit? Quid enim verbis hæc humiliter, quibus beatus hic propheta eum Semel usus est, cum ita diceret, *Dimitte eum, ut maledicat mihi: Dominus enim præcepit ei (2. Reg. 16. 10)*? Ipsas quoque res, si placet, examinemus. Humiliavit seipsum publicanus, quamquam ne quidem humilitas erat, sed tamen modeste et verecunde loquebatur. Extulit seipsum Pharisæus: sed, si libet, omnis personis res ipsas examinemus. Statuantur duo aliqui, ambo et divitiis et honoribus abundantes, ac tum in sapientia, tum in potentia et in aliis mundanis bonis de se ipsis magnifice sentientes: deinde alter quidem honores ab omnibus petat, et nisi accipiat irascatur, et plusquam opus est exigat, ac seipsum extollat; alter vero totam rem despiciat, nemini hac de causa succenseat, delatumque sibi honorem repudiet: uter, dic mihi, major est? an qui honorem non accipit, quamvis petat? an qui delatum etiam despicit? Perspicue hic qui contemnit; et jure quidem. Gloriæ enim consequendæ alia ratio non est, quam gloriam fugere. Quamdiu enim ipsam persequimur, fugit nos; cum vero eam fugimus, ipsa nos persequitur. Si vis in gloria esse, gloriam ne concupiscas: si vis celsus esse, ne te ipse in sublime efferas. Atque alia etiam causa est, cur homines colant honoris non appetentem, contentantem vero aversentur: insitum enim hoc est ho-

minum generi contentioni esse cupidum, et cum aliorum desideris luctari. Itaque despiciamus gloriam: ita enim poterimus humiles fieri vel potius celsi. Ne teipsum extollas, ut ab alio extollaris. Qui a se ipso extollitur, is ab aliis non extollitur: qui seipsum deiecit, is ab aliis non deiecit. Magnum arrogantia malum est: satius est stolidum esse, quam arrogantem: nam ibi quidem stultitia solæ mentis infirmitas est; hic vero stultitia deterior est, et stultitia cum furore conjuncta. Stolidus sibi ipsi nocet, arrogans vero aliorum etiam pernicius est. A dementia hic morbus procreatur: fieri minime potest, ut quis de se magnos spiritusumat, nisi stultus sit: qui vero valde stultus est, is arrogans quoque est. Audi sapientem quemdam ita dicentem: *Vidi hominem sapientem sibi videri: magis vero illo spem habet insipiens (Prov. 26. 12)*. Viles me non temere dixisse, gravius esse hoc malum stoliditate? *Magis enim, inquit, illo spem habet insipiens*. Propterea Paulus etiam dicebat. *Notite esse prudentes apud vosmetipsos (Rom. 12. 16)*. In corporibus, dic mihi, quænam valere dicimus? utrum valde tumida, ac multo intus referta flatu et aqua; an depressa, et contractam habentia superficiem? Sine dubio hæc. Ergo et in anima, quæ tumet, graviorem hydropem morbum habet: quæ vero depressa est, omni caret vitio. Quot igitur bona parit nobis humilitas? Quid quaris? malarum rerum esse tolerantem, iracundiæ expertem, humanum, sobrium, attentum atque alacrem? hæc omnia bona ab humilitate proficiuntur; contraria vero ab arrogantia. Nam qui arrogans est, hunc et contumeliosum esse necesse est, et percussorem, et iracundum, et amarum, et tristem, omninoque feram potius quam hominem. Robustus es, ac superbis? Inde potius deprimi debueras: cur enim ex re, quæ nullius ponderis est, magnos tibi spiritus sumis? Etenim et leo te audacior est, et sus robustior; ac præ illis ne culex quidem es: et latrones et sepulcorum effossores et gladiatores et famuli tui, fortasse vero et qui inter ipsos hebetiores sunt, te robore et viribus superant. Hocine igitur laude dignum? ac non te ipsum præ pudore abdis, qui ideo superbias? At pulcher es et formosus? Cornicum hæc gloriatio est; non es pavone pulchrior, sive nitorem sive pennas spectes: pennæ avis longe vincunt, ipsa coma, ipso nitore. Atque olor etiam valde pulcher est, aliæque aves multæ: quibuscum si te contuleris, despicias plane teipsum. Sæpe vero et viles pueruli, et virgines innuptæ, et meretrices mulieres, et molles homines hanc habent gloriationem. Hocine igitur arrogantia dignum?

6. At divitiis abundas? unde? quibus rebus abundas? auro, argento, lapillis pretiosis? Hæc et latronum gloriatio est et sectorum, et eorum, qui metalla effodiunt. Ergo quod damnatis labor est, id tibi gloriandi causa erit? At ornatu nites? Equos etiam licet cernere pulchre ornatos: apud Persas vero camelos etiam videas mirifice comptos: inter homines autem eos omnes, qui ex scena. Non pudet te has ob res

ὕψηλός ταπεινός ἐστίν, ὁ δὲ ταπεινός ὕψηλός, ἀρκεῖ μὲν καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀπόφασις τοῦτο λέγουσα· πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν· Τί ἐστὶ ταπεινωθῆναι; οὐ τὸ ψέγεσθαι, οὐ τὸ κατηγορεῖσθαι καὶ διαβάλλεσθαι; Τί δὲ ὕψωθῆναι; οὐ τὸ τιμᾶσθαι, τὸ ἐπαινεῖσθαι, τὸ δοξάζεσθαι; Καλῶς. Ἴδωμεν οὖν πῶς τοῦτο γίνεται. Ἄγγελος ἦν ὁ Σατανᾶς, ὕψωσεν ἑαυτὸν· τί οὖν, οὐχὶ πάντων μᾶλλον ἐταπεινώθη; οὐχὶ χωρίον ἔχει τὴν γῆν; οὐχὶ ὑπὸ πάντων κατηγορεῖται καὶ διαβάλλεται; Ἄνθρωπος ὢν ὁ Παῦλος, ἐταπεινωσεν ἑαυτὸν· τί οὖν; οὐχὶ θαυμάζεται; οὐχὶ ἐπαινεῖται; οὐχὶ ἐγκωμιάζεται; οὐχὶ φίλος ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ; οὐχὶ μείζων εἰργάσατο ὢν ὁ Χριστὸς· ἐποίησεν; οὐχὶ ὡς ἀνδραπόδω πολλάκις ἐπέταξε [252] τῷ διαβόλῳ; οὐχὶ ὡς δῆμιον περιέφερεν; οὐχὶ ἔπαιξεν ἐν αὐτῷ; οὐχὶ συντετριμμένην αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν εἶχεν ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ αὐτοῦ; οὐχὶ καὶ ἑτέροις μετὰ πολλῆς τῆς παρήσιας τοῦτο ἐπηύχητο; Τί λέγω ταῦτα; Ἐπήρεν ἑαυτὸν ὁ Ἄβεσσαλώμ, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν ὁ Δαυὶδ· ποῖος οὖν ὕψηλός ἐγένετο; τί; ἐπίδοξος; Τί γὰρ ταπεινότερον τῶν ῥημάτων τούτων ὢν ἐπὶ τοῦ Σεμεὶ ἐφθέγγετο ὁ μακάριος οὗτος· προφήτης, λέγων· Ἄφεςτε αὐτὸν καταρῶσθαι μὲν· Κύριος γὰρ ἐνετείλατο αὐτῷ; Καὶ ἐπ' αὐτῶν δὲ τῶν πραγμάτων ἐξετάσωμεν, εἰ δοκεῖ· Ἐταπεινωσεν ἂ ἑαυτὸν ὁ τελώνης, καίτοι γε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη τὸ πρᾶγμα ἦν, ἀλλὰ εὐγνωμόνως πως ἔλεγεν, ὡς ἔλεγεν. Ἰψώσεν ἑαυτὸν ὁ Φαρισαῖος; Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, ἀφέντες τὰ πρόσωπα, ἐξετάσωμεν τὰ πράγματα· Ἔστωσαν δύο τινές, ἀμφοτέρω καὶ πλουτοῦντες, καὶ μετέχοντες πολλῆς τιμῆς, καὶ ἐπὶ σοφίᾳ καὶ δυνατεῖα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς κοσμικοῖς πλεονεκτημασι μαγαλοφρονούντες· εἶτα ὁ μὲν αὐτῶν ζητεῖτω τὰς παραπάντων τιμὰς, καὶ μὴ λαμβάνων ὀργιζέσθω, καὶ πλέον ἢ δεῖ ἀπαιτεῖτω, καὶ ὑψούτω ἑαυτὸν· ὁ δὲ καταφρονεῖτω τοῦ πράγματος, καὶ πρὸς μηδὲνα ὑπὲρ τούτου δυσχεραίνετω, καὶ διδομένην τὴν τιμὴν διακροῦσθω. Τίς οὖν μείζων; ὁ μὴ λαμβάνων καὶ ζητῶν, ἢ ὁ καὶ διδόντων καταφρονῶν; Εὐδῆλον ἐστὶ οὗτος· εἰκότως. Δόξης γὰρ οὐκ ἔστιν ἄλλως ἐπιτυχεῖν, ἀλλ' ἢ ἐν τῷ δόξαν φεύγειν. Ἔως μὲν γὰρ αὐτὴν διώκωμεν, φεύγει ἡμᾶς· ὅταν δὲ αὐτὴν φεύγωμεν, διώκει ἡμᾶς. Εἰ βούλει ἐνδοξος εἶναι, μὴ ἐπιθύμει δόξης· εἰ βούλει ὕψηλός εἶναι, μὴ γίνου ὕψηλός. Καὶ ἄλλως δὲ, τὸν μὲν μὴ ἐφιέμενον τιμῆς πάντες τιμῶσι, τὸν δὲ ἐπιζητούντα διαπτύουσι· πέφυκε γὰρ πῶς φιλόνοιον εἶναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος καὶ ἀντιπαθές. Καταφρονῶμεν τοῖνον δόξης· οὕτω γὰρ δυνασόμεθα γενέσθαι ταπεινοί, μᾶλλον δὲ ὕψηλοί. Μὴ ὑψου σαυτὸν, ἵνα παρ' ἑτέρου ὕψωθῆς. Ὁ παρ' ἑαυτοῦ ὑψούμενος, παρ' ἑτέρων οὐ ὑψοῦται· ὁ παρ' ἑαυτοῦ ταπεινούμενος, παρ' ἑτέρων οὐ ταπεινοῦται. Μέγα ἀπονοία κακόν· μωρὸν εἶναι κρεῖττον, ἢ ἀπονενομημένον· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ μωρία μόνον παρανοίας ἐστίν, ἐνταῦθα δὲ χείρων· μωρία γὰρ ἐστὶ

μετὰ μανίας. Ὁ ἀνόητος ἑαυτοῦ κακὸν, ὁ δὲ ἀπονενομημένος καὶ ἑτέροις λύμη. Ἀπὸ ἀνοίας τοῦτο τὸ πάθος τίκεται. Οὐκ ἔστιν ὑψηλόφρονα εἶναι μὴ ὄντα μωρῶν· ὁ δὲ μωρίας ἐμπλεως, ἐστὶν ἀπονενομημένος. Ἄκουε σοφοῦ τινος λέγοντος· *Ἐίδον ἀνθρώπον δοκούντα φρόνιμον εἶναι παρ' ἑαυτοῦ· ἐλπίδα δὲ ἔχει μᾶλλον ὁ ἄφρων αὐτοῦ*. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ εἰκὴ ἔλεγον, ὅτι χείρων μωρία; τὸ κακόν; *Ἐλπίδα γὰρ, φησὶ, μᾶλλον ἔχει ἀφρων αὐτοῦ*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε, *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς*. Ἐπὶ τῶν σωμάτων εἰπέ μοι, ποῖά φαμεν ὑγιαίνειν; [253] τὰ ἔχον ἔχοντα πολλὰ, καὶ πολλοῦ πνεύματος ἐνδοθεν γέμοντα καὶ ὕδατος, ἢ τὰ κατεσταλμένα, καὶ τεταπεινωμένην ἔχοντα τὴν ἐπιφάνειαν; Δῆλον ἐστὶ ταῦτα. Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ἢ μὲν φλεγμαίνουσα ὑδέρου χείρον ἔχει ὕσθημα· ἢ δὲ κατεσταλμένη παντὸς ἀπέλλακται πάθους. Πόσα οὖν τίκει ἡμῖν ἀγαθὰ ἢ ταπεινοφροσύνη! Τί βούλει; τὸ ἀνεξίκακον, τὸ ἀόργητον, τὸ φιλόανθρωπον, τὸ νηπτικόν, τὸ προσεκτικόν; Πάντα ταῦτα ἀπὸ ταπεινοφροσύνης τὰ καλὰ, καὶ τὰ ἐναντία ἀπὸ τῆς ἀπονοίας. Ἀνάγκη γὰρ τὸν τοιοῦτον καὶ ὄβριστην εἶναι, καὶ πλήκην καὶ ὄργιλον, καὶ πικρὸν, καὶ ἀμειδίη, καὶ ἰθρίον μᾶλλον, ἢ ἀνθρωπον. Ἰσχυρός εἶ, καὶ μέγα φρονεῖς; Οὐκοῦν, διὰ τοῦτο μᾶλλον ὀφείλεις ταπεινοῦσθαι· διὰ τί ἐπὶ πράγματι μέγα φρονεῖς οὐδαμινῶ; Καὶ γὰρ καὶ λέων σου θρασύτερος, καὶ ὅς ἰσχυρότερος, καὶ οὐδὲ κύνωψ εἰ πρὸς αὐτοῦ· καὶ ληστὰς δὲ καὶ τυμβωρύχοι καὶ μονομάχοι καὶ οἱ οἰκέται οἱ σοί, καὶ ἴσως οἱ ἀγνωμονέστεροι, ἰσχυρότεροί σου. Τοῦτο οὖν ἄξιον ἐπαίνου; Καὶ οὐ κατορύττεις σαυτὸν, ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονῶν; Ἄλλὰ καλὸς εἶ καὶ ὠρατός; Κορωνῶν τὸ καύχημα· οὐκ εἶ τοῦ ταῦ καλλίων, οὐδὲ ἀνθους ἔνεκεν οὐδὲ πτερῶν· ἐν τοῖς τοῦ θρνιθὸς ἢ νίκη· πολὺ σε παραλαύνει τῇ κόμῃ, τῷ ἀνθει. Καὶ ὁ κύκνος δὲ σφόδρα ἐστὶ καλός, καὶ πολλοὶ τῶν ὄρνιθων ἕτεροι, πρὸς οὓς εἰ παραβληθείης, οὐδὲν ἔψει σαυτὸν. Πολλάκις δὲ καὶ παιδία εὐτελεῖ, καὶ κόραι ἀπειρογάμοι, καὶ πόρνοι γυναῖκες, καὶ ἄνδρες μαλακοὶ τοῦτο ἔχον τὸ καύχημα. Τοῦτο οὖν ἄξιον ἀπονοίας;

ς'. Ἄλλὰ πλουτεῖς; πόθεν; τί κεκτημένος; χρυσὸν, ἄργυρον, λίθους τιμίους; Τοῦτο καὶ ληστῶν ἐστὶ, καὶ ἀνδροφόνων τὸ καύχημα, καὶ τῶν τὰ μέταλλα ἐργαζομένων. Ὁ τῶν καταβίων πόνος· τοῦτ' εἰ καύχημα. Ἄλλὰ κοσμητὴ καὶ καλλωπιζή; Καὶ ἵππους ἔστιν ἰδεῖν καλλωπιζομένους· παρὰ δὲ τοῖς Πέρσαις καὶ καμήλους ἴδοι τις ἂν καλλωπιζομένους· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων, τοὺς ἐπὶ σκηπῆς ἄπαντας. Οὐκ αἰσχύνῃ οὖν ἐπὶ τούτοις μέγα φρονῶν, ἐν οἷς τὰ ἄλογά σοι κοινώνει καὶ δοῦλοι καὶ ἀνδροφόνου καὶ μαλακοὶ καὶ ληστὰς καὶ τυμβωρύχοι; Ἄλλ' οἰκίας οἰκοδομεῖς λαμπράς; Καὶ τί τοῦτο; πολλοὶ κολοιοὶ λαμπροτέρας οἰκοῦσι, καὶ σεμνότερα ἔχουσι καταγύγια. Ἡ οὐχ ὄρξ τούτους τοὺς περὶ τὰ χροῖματα μαίνομένους, οἱ ἐν ἀγροῖς καὶ ἐν ἐρήμοις τόποις ψιχοδόμησαν οἴκους, κολυβίων καταγύγια; Ἄλλὰ φωνῆς ἔνεκα μέγα φρονεῖς; Τοῦ κύκνου καὶ τῆς ἀηθίνους οὐδέποτε σὺ ἐυνήσῃ ἔσται λιγυρότερον. Ἄλλ' ἐπὶ ποικίλῃ τέχνῃ; Καὶ τί τῆς μελέτης ἐν τούτῳ σοφώτερον; ποῖος ποικί-

\* C. rislin., ἐνετείλατο αὐτῷ. Ἐταπεινώσεν, omissis interpretis.

της, τίς ζωγράφος, τίς γεωμέτρης τὰ ταύτης ἔργα μιμήσασθαι δούησεται; Ἄλλ' ἐπὶ λεπτότητι ἐσθῆτος; Ἄλλ' ἐνταῦθα σε ἀράχλαι νικῶσιν. Ἄλλ' ἐπὶ ταχύτητι ποδῶν; Πάλιν τὰ πρωτεία παρὰ τοῖς ἀλόγοις, λαγωῦ καὶ δορκάδι, καὶ ὅσα τῶν κτηνῶν οὐκ ἀπολείπεται τῇ ταχύτητι τῶν ποδῶν. Ἄλλ' ἀποδημεί; Ἄλλ' οὐ μᾶλλον [254] τῶν πτηνῶν ταῦτα γὰρ εὐκολώτερον τὴν ἀποδημίαν ποιεῖται· οὐκ ἐφοδίων δέεται, οὐδ' ὑποζυγίων, ἀλλ' ἀρκεῖ πρὸς πάντα αὐτοῖς; τὸ πτερόν. Τοῦτο καὶ ναῦς, τοῦτο καὶ ὑποζύγιον, τοῦτο καὶ δχημα, τοῦτο καὶ ἄνυσος, καὶ πᾶν ὅ τι ἂν εἴποι τις. Ἄλλ' ὄξυ βλέπεις; ἀλλ' οὐχ ὡς δορκάς οὐδ' ὡς ἀετός. Ἄλλ' ὄξυ ἀκούεις; ἀλλ' ὁ θνος ὄξύτερον. Ἄλλ' ὄσφραϊνῃ; ἀλλ' ὁ κύων οὐκ ἀφίησι σε αὐτὸν παρελθεῖν. Ἄλλὰ ποριστικὸς εἶ; ἀλλὰ τοῦ μύρμηκος ἀπολείπη. Ἄλλὰ χρυσοφορεῖς; ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς οἱ Ἰνδοὶ μύρμηκες. Ὑγείας δὲ ἔνεκεν; πολλῶν βελτίω ἡμῶν τὰ ἄλογα, καὶ εὐεξίας καὶ τοῦ εὐπορεῖν· οὐ δέδοικεν ἐκεῖνα πενίαν. *Ἐμβλέψατε γὰρ, φησὶν, εἰς τὰ πετεινά τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσιν, οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας.* Οὐκ οὖν, φησὶν, ἡμῶν τὰ ἄλογα κρείττονα ἰδμοιούργησεν ὁ Θεός. Ὅρξῃ πόσον ἐστὶ τὸ ἀπερίσκεπτον; ὄρξῃ τὸ ἀνεξέταστον; ὄρξῃ, ἢ τῶν πραγμάτων ἐξέτασις ὅσον ἡμῖν χαρίζεται; Ὁ πάντων ἀνθρώπων μείζω φρονῶν, εὐρέθη καὶ τῶν ἀλόγων ταπεινότερος. Ἄλλὰ φεισώμεθα αὐτοῦ, καὶ οὐ μιμησώμεθα αὐτὸν, οὐδὲ ἐπειδὴ τῆς ἡμετέρας φύσεως μείζον ἐφρόνησε, καταγαγόντες αὐτὸν ἐπὶ τὴν τῶν ἀλόγων τάξιν, ἀφήσωμεν, ἀλλ' ἀναστήσωμεν αὐτὸν ἐκείθεν, οὐ δι' αὐτὸν (αὐτὸς μὲν γὰρ ἄξιος τοιαῦτα παθεῖν), ἀλλ' ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία καὶ ἡ εἰς ἡμᾶς δεχθῆ τιμὴ. Ἔστι γὰρ, ἵστιν ἐν οἷς; οὐδὲν ἡμῖν κοινῶν τὰ ἄλογα. Ποῖα δὴ ταῦτα; Εὐσέβεια, καὶ ὁ κατ' ἀρετὴν βίος. Ἐνταῦθα οὐκ ἔχεις πόρνου; εἰπεῖν, οὐδὲ μαλακοῦς, οὐδὲ ἀνδροφόνους· ἀπεσχίμεθα γὰρ αὐτῶν. Τί δὴ τοῦτο ἐστὶ; Τὸν Θεὸν ἴσμεν, τὴν πρόνοιαν ἐπιγινώσκουμεν τὴν αὐτοῦ, περὶ ἀθανασίας φιλοσοφοῦμεν· παραχωρεῖτω ἐνταῦθα τὰ ἄλογα. Οὐκ ἀμφισβητήσει περὶ τούτων σωφρονοῦμεν· ἐνταῦθα οὐδὲν τὰ ἄλογα κοινὸν ἔχει. Πάντων γὰρ αὐτῶν λει-

πόμεινοι, κρατοῦμεν αὐτῶν. Ἐν τούτῳ γὰρ μείζων ἡ ἀρχὴ, ὅτι λειπόμεινοι αὐτῶν, βασιλεύομεν αὐτῶν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ σὺ τούτων αἴτιος, ἀλλ' ὁ ποιήσας σε Θεός, καὶ λόγον χαρισάμενος. Δίκτυα, θήρατρα αὐτοῖς τίθεμεν, καὶ ἐμβάλλομεν αὐτὰ, καὶ χειρούμεθα. Σωφροσύνη παρ' ἡμῖν, ἐπιείκεια, πραότης, χρημάτων ὑπερψία. Ἄλλ' ἐπειδὴ σὺ τῶν ἀπονενογμένων τις ὢν οὐδὲν τούτων ἔχεις, εἰκότως ἢ τῶν ἀνθρώπων μείζον φρονεῖς, ἢ καὶ τῶν ἀλόγων ταπεινότερον. Τοιαύτη γὰρ ἡ ἀπόνοια καὶ ἡ θρασύτης· ἢ ἐπαίρεται πέρα τοῦ δέοντος, ἢ ταπεινοῦται πάλιν ὁμοίως, οὐδαμοῦ τὴν συμμετρίαν φυλάττουσα. Ἀγγέλων ἐσμὲν ἴσοι κατὰ τοῦτο· βασιλεία ἡμῖν ἐπηγγელται, ἢ μετὰ Χριστοῦ χορεία. Ἄνθρωπος μαστίγεται, καὶ οὐχ ὑποπίπτει· [255] ἄνθρωπος θανάτου καταφρονεῖ, οὐ τρέμει, οὐ δέδοικεν, οὐκ ἐφίεται τοῦ πλειονος. Ὅστε ὅσοι μὴ τοιοῦτοί εἰσι, τῶν ἀλόγων εἰσὶ χείρους. Ὅταν γὰρ ἐν μὲν τοῖς σωματικοῖς πλεονεκτῆ[ς], τὰ δὲ ψυχικὰ πλεονεκτήματα μὴ ἔχη, πῶς οὐχὶ τῶν ἀλόγων εἶ χείρων; Ἄγε γὰρ εἰς μέσον τινὰ τῶν ἐν κακίᾳ ἀλογώτερον, τῶν ἐν τρυφῇ ζώντων καὶ πλεονεξίᾳ· ὁ ἵππος αὐτοῦ πολεμικώτερος, ὁ ὄξυς ἰσχυρότερος, ὁ λαγῶς ταχύτερος, ὁ ταῶς ὠραιότερος, ὁ κύκνος εὐφρονότερος, ὁ ἐλέφας μείζων, ὁ ἀετὸς ὄξυδερκέστερος, πάντες θρηνεῖς πλουσιώτεροι. Πόθεν οὖν ἄξιος εἶ κρατεῖν τῶν ἀλόγων; ἀπὸ τοῦ λόγου; Ἄλλ' οὐκ ἐστίν. Ὅταν γὰρ μὴ εἰς δέον αὐτῷ κέχηρησαι, πάλιν ἐκείνων χείρων εἶ· ὅταν γὰρ λόγον ἔχων ἀλογώτερος ἐκείνων ἦ, κρείττον ἦν εἶ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἐγένου λογικός. Οὐ γὰρ ἐστίν ἴσον, λαθόντα ἀρχὴν προδοῦναι, καὶ παρὰ καιρὸν μὴ λαθεῖν. Ὁ βασιλεύων καὶ τῶν δορυφόρων χείρων ὢν, κρείττον ἦν εἶ μηδὲ τὴν ἀλουργίαν περιέκειτο. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Εἰδότες οὖν, ὅτι καὶ τῶν ἀλόγων χείρους ἐσμὲν τῆς ἀρετῆς χωρὶς, ταύτην ἀσκήσωμεν, ἵνα ἄνθρωποι γενώμεθα, μᾶλλον δὲ ἄγγελοι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ Η'.

*Ὅστε, ἀγαπητοὶ μου, καθὼς πάντοτε ὑπηρετοῦσατε, μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ καὶ νῦν πολλῶν μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἐνυπνίων σωτηρίαν καταστρέψετε. Ὁ Θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διυλοισμῶν, ἵνα γένησθε ἀμεμπτοὶ καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμόμητα ἐν μέσῳ γενεᾶς σχολιάς καὶ διστραμμένης, ἐν οἷς φαινεσθε, ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, εἰς καύχημα ἔμοι εἰς ἡμέραν Χριστοῦ.*

ε'. Τὰς παραινέσεις μετὰ ἐγκωμίων δεῖ ποιεῖσθαι.

οὕτω γὰρ καὶ εὐπαράδεκτοι γίνονται, ὅταν πρὸς τὸν οἰκείον ζῆλον καλῶμεν τοὺς παραινουμένους· οἷον καὶ Παῦλος ἐνταῦθα ἐποίησε. Καὶ θεῖα πῶς συνετῶς· Ὅστε, ἀγαπητοὶ μου, φησὶν. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, ὅτι Ὑπακούετε, ἀλλὰ πρότερον ἐπαινέσας καὶ εἰπὼν. *Καθὼς πάντοτε ὑπηρετοῦσατε*· τοῦτίστι. *Μιμῆσθαι παρακαλῶ* [256] οὐχ ἐτέρους, ἀλλ' ὑμᾶς ἐκυτοῦς. *Μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ πολλῶν μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου*; Τότε μὲν ἴσως ἔδοκεῖτε δὲ τὴν εἰς ἐμὲ τιμὴν καὶ τὴν αἰδῶ πάντα ποιεῖν,

magnos spiritus sumere, in quibus tecum communicant bruta animantia et servi et homicidæ et molles et latrones et sepulcrorum perfossores? At ades extruis splendidas? Et quanti hoc? multi graculi splendidius habitant, et magnificentiora habent domicilia. Annon vides ab iis ipsis, qui in divitiis ita insanunt, in agris ac solitudinis exstructas domos, graculorum esse domicilia? At vocis gratia superbis? Olore et lusciniâ nunquam poteris canere suavis. At artium multitudine? Equid in his ape sapientius? æquis variegandi artifex, æquis pictor, æquis architectus istius imitari opera poterit? At subtilitate vestis? Sed hic te araneæ vincunt. At velocitate pedum? Rursus primæ brutis animantibus deferendæ, lepore, damæ; et quot jumenta velocitate pedum minime vincuntur. At mutas sedes? Verum nihilo plus avibus; hæ enim facilius peregrinantur, ac sedes mutant non viatico, non jumentis egent, sed ad omnia illis ala satis est: hæc navis, hæc jumentum, hæc vehiculum, hæc ventus, et quidquid aliud postulari queat. At acute cernis? verum non æque, atque caprea aut aquila. At acute audis? sed asinus acutius. At bene olfacis? verum canis minime se abs te vinci patitur. At parandi victus artificium tenes? verum formicæ cedis. At aurum gestas? verum non item atque Indicæ formicæ. At sanitas te effert? multo melius brutis animantibus est, sive bonitatem habitus, sive parandarum rerum quæ ad vitam faciunt facultatem spectes: non illa paupertatem timeant: *Respice enim, inquit, volatilia cæli, quæ non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea (Math. 6. 26).* Ergo, inquires, bruta ipsa nobis præstantiora Deus condidit. Vides quanta sit inconsiderantia? vides, quam negligenter res examinentur? vides, quantum illud sit, quod rerum ipsarum pondus examinatum nobis largitur? Ille qui præ omnibus hominibus magnos spiritus sumebat, vel brutis villor esse convictus est. Sed nos ei parcamus; neque ipsum imitemur, neque quia supra nostræ naturæ conditionem de se magnifice sentit, dejectum illum in brutorum ordine jacere patiamur, sed inde ipsum extrahamus atque evehamus, non quidem ipsius gratia; nam ille quidem, qui hanc conditionem subeat dignus est; sed ut Dei humanitas honosque ab eo nobis tributus demonstretur. Sunt enim, sunt omnino quedam, in quibus nihil brutis animantibus nobiscum commune est. Quænam hæc? Pietas, et vita virtuti congruens. Ille non potes in medium adducere scortatores, non molles, non

homicidas; longe enim ab illis distamus. Quid vero hoc est? Deum novimus, ipsius providentiam agnosceamus, de immortalitate philosophamur: hic cedunt bruta. De hujusmodi rebus non hæsitantes sobrie sentimus: hic nihil brutis commune nobiscum est. Nam cum omnibus illis inferiores simus, iis tamen imperamus. In hoc enim exstat imperii magnitudo, quod ipsis inferiores, regnum tamen in ipsa obtinemus; ut discas non te harum rerum esse causam, sed Deum qui te condidit, et rationem largitus est. Ratiæ et laqueos illis tendimus, in quos ipsa impellimus et capimus. Moderatio enim nobis adest, æquitas, levitas, pecuniarum despicientia. Sed quoniam tu unus ex arrogantibus es, nihilque horum habes, merito vel præ omnibus hominibus magnifice de te sentis, vel præ omnibus brutis humiliter. Talis enim est arrogantia et audacia: vel præter æquum sese effert, vel itidem se dejicit, nusquam modum servans. Hac quidem re æquales sumus angelis; regnum nobis promissum est, et chorea cum Christo. Qui vere homo est vapulat, et non succumbit; mortem despicit, non tremat, non metuit, non appetit plura. Quamobrem qui tales non sunt, brutis sunt deteriores. Quando enim rebus quidem ad corpus pertinentibus alios homines vincis, animi vero ornamentis cares; quomodo brutis non es deterior? Age enim in medium adducamus eorum aliquem, qui cum vitio, qui minime congruenter rationi, qui in deliciis et immoderata rerum abundantia vivunt. Isto equus est pugnacior, sus robustior, lepus velocior, pavo formosior, olor vocis suavitate præstantior, elephas major, aquila perspicacior, omnes aves ditiores. Unde igitur dignus es, qui brutis domineris? ex ratione? Minime id quidem. Quando enim illa, ut oportebat, non uteris, rursus illis es deterior: quando enim ratione præditus minus quam illa congruenter rationi vivis, satius tibi erit neque initio factum esse rationis compotem. Non enim idem est, cum principatum acceperis, illum prodece, atque lultio non accepisse. Regi satellitibus suis deteriori satius erat neque purpura se induisse. Idem hac in re evenit. Intelligentes igitur vel brutis ipsis nos esse deteriores, nisi virtutem habeamus, huic exercendæ operam demus, ut homines simus, vel potius angeli; promissisque bonis fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA VIII.

CAP. 2. v. 12. *Itaque, carissimi mei, sicut semper obedistis, non in præsentia mei tantum, sed et multo magis nunc in absentia mea, cum timore et tremore vestram salutem operamini.* 13. *Deus est enim, qui operatur in vobis et velle et operari pro bono voluntate.* 14. *Omnia autem facite sine murmurationibus et hæsitationibus,* 15. *ut sitis sine querela, et simplices, filii Dei sine reprehensione in medio nationis prave et perverse, inter quos lucetis sicut luminaria*

*in mundo, 16. verbum vitæ continentis ad gloriam meam in diem Christi.*

1. Admonitiones laudationibus temperandæ sunt; nam hoc modo in bonam partem accipiuntur, cum eos quos monemus, ad suam ipsorum æmulationem provocamus: quod nunc etiam Paulus fecit. Attende autem quam prudenter. *Itaque, carissimi mei, inquit.* Non hoc nude atque absolute dixit, *Obedite;* sed postquam illos laudavit, atque ea verba præmisit.

*Sicut semper obedistis.* Ill est, hortor atque obsecro vos, ut imitemini non alios, sed vos ipsos. *Non in præsentia mei tantum: sed multo magis in absentia mea.* Cur, *Multo magis in absentia mea?* Tunc quidem fortasse videbamini omnia facere pro vestra in me reverentia, quodque mihi honorem haberetis; nunc vero non ita. Quod si nunc majorem etiam animi contentionem ac diligentiam ostenderitis; illud simul constabit, tunc quoque Dei causa, non mea vos adductos esse. Dic, rogo. Paule, quid tibi vis? Non ut me audiat, sed ut cum timore et tremore vestram ipsorum salutem operemini: non potest enim is qui sine timore vivit, præclarum quidpiam et admirandum edere. Neque tantum dixit, *Timore*, sed addidit, *Et tremore*, qui major quidam et vehementior timor est: nimirum id studens, ut illos attentiores reddat. Hunc habebat timorem Paulus: propterea etiam dicebat: *Timeo ne, cum aliis prædicavero, ipse reprobos efficiam* (1. Cor. 9. 27). Nam si quæ ad vitam hanc pertinent, sine timore recte acquiri non possunt, quanto minus spiritualia? Dic enim, quis literas sine timore didicit? quis artem tenuit sine timore? Quod si ubi non imminet diabolus, sed sola negligentia impedimento est, tanto opus est labore, ut solam illam naturalem negligentiam vincamus: ubi tantum impendit bellum, tanta impedimenta, qui fieri unquam poterit ut sine timore salutem consequamur? Sed qua ratione hic in nobis excitabitur timor? Si illud in animo habuerimus, ubique adesse Deum, omnia audire, omnia videre, non ea solum quæ sunt aut dicuntur, sed etiam quæ in cordibus et recessu mentis latent: *Discretor enim est cogitationum et intentionum cordis* (Hebr. 4). Si ita nos ipsos præparaverimus, nihil cum improbitate conjunctum faciemus, nihil dicemus, nihil cogitabimus. Dic enim mihi, si tibi perpetuo in conspectu principis standum esset, nonne cum timore stares? Et qui fit, ut cum Deo adstes, ridas et osciteris, nec timeas neque contemnas? Tolerantione illius per contemptum ne abutitor: ideo enim cunctatur, ut te ad poenitentiam adducat: neque cum quidvis tibi faciendum est, sine hac cogitatione facere adducaris, omnibus factis interesse Deum; interest enim omnino. Ergo sive comedas, sive dormitum eas, sive irascaris, sive rapias, sive in deliciis agas, sive quidvis aliud facias, crede interesse Deum, ac nunquam in risum incidas, nunquam ira accenderis. Si hanc perpetuo retinueris cogitationem, perpetuo in timore ac tremore eris; quippe qui in conspectu Regis adstes. *Ædificator*, etiamsi bene peritus sit ac bonus artifex, cum timore tamen ac tremore stat metuens, ne ab ædificio decidat. Ergo et tu qui credidisti, multis virtutis officiis functus es, ad excelsum quemdam gradum pervenisti, te ipsum in tuto contine, et cum timore sta, atque oculos aperi, ne inde decidas: multa enim sunt spiritualia illa nequitia, quæ id student, ut te dejiciant. *Servite, inquit, Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (Psal. 2. 11). Et quoniam esse potest exsultatio cum tremore? quin hæc ipsa sola est exsultatio.

Nam quando aliquid virtutis officium, ac tale omnino quidpiam præstiterimus, quale consentaneum est eos præstare, qui tremorem in faciendo adhibent; tum solum gaudemus. *Cum timore ac tremore vestram salutem operamini.* Non dixit tantum, *εργάζεσθε*, sed, *κατατρέφεσθε*: id est, non quovis modo operamini, sed accurate magnoque cum studio operamini. Quoniam vero dixit, *Cum timore et tremore*, ac sollicitudinem iniecit, vide quomodo illam mitiget. Quid enim ait? *Deus est qui operatur in vobis.* Ne illud tibi metum incutiat, quod dixit: *Cum timore et tremore*: non enim ideo dixi, ut desperes, ut virtutem difficilem aditu putes, sed ut mentem adhibeas, ac ne te ipsum remittas quasi fatiscas. Si hoc attuleris, Deus omnia operabitur: tu confidito: *Deus enim est, qui operatur in vobis.* Ergo si ipse operatur, nos voluntatem ipsam penitus obsecundantem non remissam, sed in sese collectam exhibeamus oportet: *Deus enim est, qui operatur in vobis et velle et operari.* Si Deus est, qui in nobis hoc operatur, ut velimus, cur nos cohortatur? Nam si ipse est, qui ut velimus facit, frustra nobis dicis, *Obedistis*; non enim nos sumus qui obedimus: frustra dicis, *In timore et tremore*; totum enim Dei est. Minime vero huc spectans ista verba protuli, *Deus est qui operatur et velle et operari*; sed ut vestram sollicitudinem sedarem. Si volueris, tunc operabitur, ut velis. Et propensionem voluntatis ne metuas, et nihil agas: ipse nobis dat et operationem. Etenim ubi voluerimus, augebit propensionem voluntatis: veluti, volo boni aliquid operari; operatur ipsum bonum, operatur per ipsum etiam velle. Aut ex abundantia pietatis hoc inquit, quemadmodum cum nostra recte facta, charismata appellat.

2. Sicut igitur illa nominans charismata, non propterea nos dejicit de liberi arbitrii possessione, sed hanc ipsam liberam ac sui juris potestatem nobis permittit: ita cum inquit Deum esse, qui operatur in nobis velle, minime nos libero arbitrio privat; sed ostendit recte faciendo magnam nos acquirere propensionem ad volendum. Nam quemadmodum faciendo illud consequimur, ut faciamus: ita non faciendo hoc comparatur, ut non faciamus. Dedisti elemosinam? te ipsum magis incitasti ad dandum. Non dedisti? magis te ad cessationem comparasti. Sapienter egisti uno die? habes incitamentum, ut in altero similiter agas. Neglexisti? auxisti negligentiam: *Impius enim, inquit, cum in profundum venerit malorum, contemnit* (Prov. 18. 3). Quemadmodum igitur, qui in malorum profundum descendit, contemnit: ita qui in profundum bonorum venit, studiose agit. Nam ut ille desperatione negligentior sit, ita hic bonorum copiam secum cogitans, diligentior fit, ne totum perdat. *Pro bona voluntate, inquit: id est propter caritatem, ut Deo placeatis, ut quæ illi probantur quæque illius voluntati consentanea sunt, fiant.* Hoc loco ostendit, et fiduciam dat, fore omnino ut Deus operetur. Vult enim nos ita ut ipse vult, vivere. Quod si Deus vult, illud autem quod vult, ipse operatur, certe hoc quoque operabitur ac præstabit, ut

νυνὶ δὲ οὐκίτι. Ἐν οὖν δειχθῆ ὅτι νῦν ἐπετεινάτε, δείκνυται ὅτι καὶ τότε οὐ δι' ἐμῆ, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεόν. Τί βούλει, εἶπέ. Οὐχ ἵνα ἐμοῦ ἀκούσητε, ἀλλ' ἵνα μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἐκυτῶν σωτηρίαν κατεργάζησθε· οὐ γὰρ ἐνὶ τὸν χωρὶς φόβου ζῶντα γενναίῳν τι καὶ θαυμαστὸν ἐπιδείξασθαι. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Φύβου, ἀλλὰ προσέθηκε, Καὶ τρόμου, ὅστις ἐπίτασί; ἐστὶ τοῦ φόβου, προσεκτικωτέρους ποιῆσαι βουλόμενος. Τοῦτον εἶχε τὸν φόβον ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε, Φοβοῦμαι μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι. Εἰ γὰρ τὰ βιωτικὰ κατορθῶσαι φόβου χωρὶς οὐκ ἐνί, πόσῳ μᾶλλον τὰ πνευματικὰ; Εἶπέ γάρ μοι· τίς γράμματα ἔμαθε φόβου χωρὶς; τίς τέχνης ἔμπειρος γέγονε φόβου χωρὶς; Εἰ δὲ ἔνθα οὐκ ἐφεδρεύει ὁ διάβολος, ἀλλὰ βήθυμα μόνον ἀνοχλεῖ, τοσοῦτο φόβου ἡμῖν ἐδέχθη, ὥστε βήθυμίαν ἐπιστρέψαι ἃ φυσικὴν μόνον· ἔνθα τοσοῦτος ὁ πόλεμος, τοσαῦτα κωλύματα, πῶς ἐνὶ φόβου χωρὶς διασωθῆναι ποτε; Πῶς δ' ἂν οὕτως γένοιτο ὁ φόβος; Ἄν ἐνοήσωμεν, ὅτι πανταχοῦ πάρεστιν ὁ Θεός, ὅτι πάντα ἀκούει, ὅτι πάντα ὁρᾷ, οὐ τὰ πραττόμενα μόνον καὶ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν καρδίαις ἅπαντα, καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει τῆς δικαιοσύνης· Κριτικῶς γὰρ ἐστὶν ἐπιθυμῶσα καὶ ἐννοίων καρδίας. Ἄν οὕτω διαθῶμεν ἑαυτοὺς, οὐδὲν πονηρὸν πράξομεν, οὐδὲν ἐροῦμεν, οὐδὲν ἐνοήσωμεν. Εἶπέ γάρ μοι, εἰ διαπαντὸς τοῦ ἄρχοντος πλησίον εἰστήκασι, οὐ μετὰ φόβου ἂν εἰστήκασι; Καὶ πῶς Θεῷ σὺ παρεστῶς γελᾷς καὶ ἀναπίπτεις, καὶ οὐ δέδοικας οὐδὲ φρίσσεις; Μὴ δὴ τῆς ἀνοχῆς αὐτοῦ καταρρόνει· πρὸς γὰρ μετάνοιαν σε ἄγων μακροθυμεῖ· μηδὲ ποιῶν τι, ἄνευ τοῦ νομίζεσθαι ἐν πᾶσι παρῆναι τὸν Θεὸν πράττειν ἀνέχου· πάρεστι γάρ. Κἂν τοίνυν ἐσθῆς, κἂν μέλλῃς καθεῦδειν, κἂν ὀργίζῃ, κἂν ἀρκάζῃ, κἂν τρυφᾷ, κἂν ὀτιοῦν ποιῇ, νόμιζε παρεστᾶναι τὸν Θεόν, καὶ οὐδέποτε εἰς γέλωτα ἔμπεσῃ, οὐδέποτε εἰς ὀργὴν ἐξ-αφθῆσθαι. Ἄν τοῦτον ἔχης διαπαντὸς τὸν λογισμὸν, διαπαντὸς ἐν φόβῳ ἔση καὶ τρόμῳ, ἅτε τοῦ βασιλέως πλησίον ἐστῶς. Ὁ οικοδόμος, κἂν ἔμπειρος ᾖ, κἂν σφόδρα ἢ τεχνίτης, μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἔστηκε, δεδουκῶς μὴ καταπέση ἐκ τῆς οικοδομῆς. Καὶ σὺ ἐπίστευσας, ἔπραξας ἀγαθὰ πολλά, ἀνήλθες εἰς ὕψος· ἐν ἀσφαλείᾳ κάτεχε σαυτὸν, καὶ φοβοῦ ἐστῶς, καὶ τὸ ὄμμα ἔχε διεγχευμένον, μὴ καταπέσης ἐκείθεν· πολλὰ γὰρ τὰ πνευματικὰ [257] τῆς πονηρίας, τὰ βουλόμενά σε καθελίει. Δουλεύσατε, φησί, τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιάσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ. Καὶ πῶς ἐνὶ ἀγαλλίαισι μετὰ τρόμου; Αὐτὴν μὲν οὖν ἐστὶ μόνῃ ἀγαλλίασις. Ὅταν γὰρ τι ἀγαθὸν ἐργασάμεθα, καὶ τοιοῦτον, ὅσον εἰκόσ τοὺς ἐν τρόμῳ τι ποιοῦντας, τότε χαίρομεν μόνον. Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε. Οὐκ εἶπεν, Ἐργάζεσθε, ἀλλὰ, Κατεργάζεσθε, τούτεστι, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας. Ἐπειδὴ δὲ εἶπε, Μετὰ φόβου καὶ τρόμου, καὶ ἐναγωνίους

ἐποίησεν, ἔρα πῶς παραμυθίζεται τὴν ἀγωνίαν. Τί γὰρ φησιν; Ὁ Θεός ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν. Μὴ φοβοῦ, ὅτι εἶπον Μετὰ φόβου καὶ τρόμου· οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, ἵνα ἀπαγορεύσης, ἵνα δυσέφικτόν τι εἶναι νομίσης τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἵνα προσέχης, ἵνα μὴ διαχέης σαυτὸν. Ἄν τοῦτο ᾖ, ὁ Θεός πάντα ἐργάζεται· σὺ θάρσει· Ὁ Θεός γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν. Εἰ τοίνυν αὐτὸς ἐνεργεῖ, ἡμᾶς δεῖ τὴν προαίρεσιν παραστῆναι συγκεκροτημένην διαπαντὸς, ἐσφιγμένην, ἀδιάχυτον\*. Ὁ Θεός γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν. Εἰ τὸ θέλειν αὐτὸς ἡμῖν ἐνεργεῖ, πῶς ἡμῖν παρακλεῖται; Εἰ γὰρ καὶ τὸ θέλειν αὐτὸς ποιεῖ, εἰκὴ ἡμῖν λέγεις, ὅτι Ὑπηκούσατε· οὐ γὰρ ὑπακούομεν. Εἰκὴ λέγεις, Ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ Θεοῦ γὰρ τὸ ὄλον ἐστίν. Οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἐκλύσαι τὴν ἀγωνίαν ὑμῶν βουλόμενος. Ἄν θελήσης, τότε ἐνεργήσει τὸ θέλειν. Μὴ φοβηθῆς, καὶ οὐδὲν κάμνης· καὶ προθυμίαν αὐτὸς ἡμῖν δίδωσι καὶ ἐργασίαν. Ὅταν γὰρ θελήσωμεν, αὐξάνει τὸ θέλειν ἡμῶν λοιπὸν· ὅσον, βούλομαι ἀγαθὸν τι ἐργάσασθαι· ἐνήργησεν αὐτὸ τὸ ἀγαθόν, ἐνήργησε δι' αὐτοῦ καὶ τὸ θέλειν. Ἡ ἀπὸ πολλῆς εὐλαβείας τοῦτο φησιν, ὡς περὸν ὅταν τὰ κατορθώματα τὰ ἡμέτερα χάρισματά εἶναι λέγη.

β'. Ὅσπερ οὖν λέγων αὐτὰ χάρισματά, οὐκ ἐξῆθεῖ ἡμᾶς τοῦ αὐτεξουσίου, ἀλλ' ἀφίησιν ἐν ἡμῖν τὸ αὐτεξουσίον· οὕτως ὅταν λέγη ἐνεργεῖν ἐν ἡμῖν τὸ θέλειν, οὐκ ἀφαιρεῖται ἡμᾶς τὸ αὐτεξουσίον, ἀλλὰ δείκνυσιν, ὅτι ἀπὸ τοῦ κατορθοῦν πολλὴν εἰς τὸ θέλειν λαμβάνομεν προθυμίαν. Καθάπερ γὰρ τὸ ποιεῖν ἐκ τοῦ ποιεῖν γίνεται· οὕτως ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν τὸ μὴ ποιεῖν. Ἐδωκας ἐλεημοσύνην; μᾶλλον προεστράπης δοῦναι. Οὐκ ἔδωκα; δέ; μᾶλλον ἤργησας. Ἐσωφρόνησας μίαν ἡμέραν; ἔχεις προτροπὴν καὶ εἰς τὴν δευτέραν. Ἐβήθύμησας; ἐπέτεινας τὴν βήθυμίαν. Ἀσεβῆς γάρ, φησὶν, ἐλθὼν εἰς βάθος κακῶν καταρροεῖ. Ὅσπερ οὖν [258] ὅταν ἔλθῃ εἰς βάθος κακῶν, καταρροεῖ· οὕτως ὅταν ἔλθῃ εἰς βάθος ἀγαθῶν, σπουδάζει. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ἀπογνοὺς βήθυμότερος γίνεται· οὕτως οὕτως ἐννοῶν τὸ πλῆθος τῶν ἀγαθῶν, σπουδαύτερος γίνεται, δεδουκῶς μὴ τὸ πᾶν ἀπολέσῃ. Ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας, φησί· τούτεστι, διὰ τὴν ἀγάπην, διὰ τὴν ἀρέσκειαν αὐτοῦ, ἵνα τὰ δοκοῦντα αὐτῷ γένηται, ἵνα κατὰ τὴν θέλησιν αὐτοῦ. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, καὶ ποιεῖ θαρβέειν, ὅτι πάντως ἐνεργεῖ. Θέλει γὰρ ἡμᾶς, ὡς αὐτὸς βούλεται, ζῆν. Εἰ δὲ βούλεται, πρὸς δὲ τοῦτο αὐτὸς ἐνεργεῖ, καὶ τοῦτο πάντως ἐνεργήσει· θέλει γὰρ ἡμᾶς ὀρθῶς ζῆν. Ὅρθῶς πῶς οὐκ ἀφαιρεῖται τὸ αὐτεξουσίον; Ταῦτα πάντα ποιεῖτε, φησὶ, χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν. Ὁ διάβολος ἐπειδὴν μὴ δυνήθη ἡμᾶς ἀπαγαγεῖν τοῦ καλῶς ποιεῖν, ἐτέρως τεχνάζεται ἢ ἡμῶν κενῶσαι τὸν μισθόν. Ἡ γὰρ κενωδοξίαν, ἢ ἀπόνοιαν ἐπειστήγαγεν, ἢ

\* Legendum censet Dunæus ἀποστρέφαι, vel ἀποτρέφαι.

b Coislin., ἀδιάχυτον.

c Sic mss. Editi vero, ἐτέρως βούλεται.

εἰ μὴ τοῦτο, γογγυσμὸν ἢ, εἰ μὴδὲν τούτων, διάκρι-  
σιν. Ὅρα τοίνυν πῶς αὐτὰ ἐκκαθαίρει ὁ Παῦλος. Εἶπε  
περὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ὁσαπέρ εἶπεν, ἀναιρῶν  
ἀπόνοιαν· εἶπε περὶ τῆς κενοδοξίας, κατασπῶν τὸ  
φύσημα· καὶ ἀλλαχοῦ μὲν, *Μὴ ἐν τῇ παρουσίᾳ μου  
μόνον*· λέγει δὲ ἐνταῦθα περὶ τοῦ γογγυσμοῦ καὶ  
τοῦ διακριτικοῦ. Τί δήποτε δὲ ἐπὶ μὲν τῶν Κοριν-  
θίων τοῦτο τὸ πάθος ἀναιρῶν, ἐμνημόνευσε καὶ τῶν  
Ἰσραηλιτῶν, ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλ'  
ἀπλῶς ἐπέταξεν; Ὅτι ἐκεῖ μὲν γενόμενον ἤδη τοῦτο  
ἦν· διὸ καὶ σφοδρότερας ἐδῆσεν αὐτῷ τῆς πληγῆς,  
καὶ μείζονος τῆς ἐπιτιμησεως· ἐνταῦθα δὲ, ὥστε  
μὴ γενέσθαι, παραινεῖ. Τοὺς οὖν οὐδέπω ἡμαρτηκό-  
τας περιτετὸν ἦν πληκτικώτερον ἀσφαλιζεσθαι· ἐπεὶ  
καὶ εἰς ταπεινοφροσύνην ἐνάγων οὐ παρέθηκεν ὑπό-  
δειγμα τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ἐνθα οἱ ἀλαζόνες ἐκο-  
λάσθησαν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν παραινέσιν εἰσ-  
ήγαγε, καὶ δις ἐλευθέριος αὐτοῖς διαλέγεται, ὡς τέ-  
κνοις γνησίους, οὐχ ὡς οἰκέταις. Ἐν γάρ τοις ἀγαθοῖς  
ὁ μὲν εὐγνώμων καὶ εὐγενής ἀπὸ τῶν κατορθούτων  
ἐνάγεται, ὁ δὲ ἀγκύμων οὐκ ἀπὸ τούτων, ἀλλ' ἀπὸ  
τῶν τιμωρουμένων· ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς τιμῆς, οὗτος  
ἀπὸ τῆς κολάσεως. Διὰ τοῦτο καὶ Ἑβραίοις γράφων  
εἶλεγε, τὸν Ἠσαῦ εἰς μέσον παραγαγὼν, ὃς ἀντὶ  
βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια· καὶ πάλιν,  
*Ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχὴ μου ἐν  
αὐτῷ*. Καὶ ἐν τοῖς Κορινθίοις δὲ πολλοὶ ἦσαν οἱ  
πορνεύσαντες· διὰ τοῦτο εἶλεγε, *Μὴ πάλιν ἐλθόντα  
με πρὸς ὑμᾶς ταπεινώσῃ ὁ Θεός μου, καὶ πεν-  
θήσω πολλοὺς τῶν κρημαρτηκότων καὶ μὴ με-  
τανοήσαντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ πορνείᾳ καὶ  
ἀσελείᾳ, ἢ ἐπραξῆν*. *Ἰνα γένησθε*, φησὶν, *ἄμμε-  
πτοι καὶ ἀκέραιοι*, τούτεστιν, ἄληπτοι, εἰλικρινεῖς·  
οὐ μικρὰν γὰρ προσάγει [259] κηλῖδα ὁ γογγυσμὸς. Τί  
δὲ ἐστὶ, *Χωρὶς διαλογισμῶν*; ἄρα καλὸν, ἄρα οὐ κα-  
λὸν; Μὴ διαλογίζεσθε. φησὶ, *κἂν πόνοσ ἢ, κἂν κάμα-  
τοσ ἢ, κἂν ὀντιοῦν*. Οὐκ εἶπεν, Ἰνα μὴ κολατῆτε κλάσις  
γὰρ ἀπόκειται τῷ πράγματι· καὶ τοῦτο ἐν τῇ πρὸς  
Κορινθίους ἐδῆλψεν Ἐπιστολῇ· ἀλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν  
τειοῦτον εἶπεν, ἀλλ', *Ἰνα γένησθε*, φησὶν, *ἄμμεπτοι  
καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα ἐν μέσῳ γενεᾶς  
σκολιῆς καὶ διεστραμμένης, ἐν οἷς φαίνεσθε, ὡς  
φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, εἰς  
καύχημα ἐμοὶ εἰς ἡμέραν Χριστοῦ*. Ὅρα; ὅτι παι-  
δαίει τούτους μὴ γογγύζειν; Ὡστε δούλων ἀγνωμό-  
νων καὶ ἀναισθητῶν τὸ γογγύζειν. Ποῖο; γὰρ, εἰπέ  
μοι, υἱὸς ἐν τοῖς τοῦ πατρὸς πονῶν, καὶ ἑαυτῷ πο-  
νῶν γογγύζει; Ἐνόησον, φησὶν, ὅτι σαυτῷ πονεῖς,  
ὅτι σαυτῷ συνάγεις. Ἐκείνων ἴδιον τὸ γογγύζειν ἐστίν,  
ὅταν ἑτέροις πονῶσιν, ὅταν ἑτέροις κάμνωσιν. Ὁ δὲ  
ἐπιτεπὶ συλλέγων, τίνοσ ἐνεκεν γογγύζει; ὅτι ὁ πλοῦ-  
τοσ αὐτοῦ οὐκ αὔξεται; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο. Ὁ  
ἐκονεὶ καὶ μὴ κατ' ἀνάγκην ποιῶν<sup>a</sup>, τίνοσ ἐνεκεν  
γογγύζει; Βέλτιον μὴδὲν ἐργάζεσθαι, ἢ μετὰ γογ-

γυσμοῦ· ἀπόλλυται γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ γινόμενον. Ἢ  
οὐχ ὄρα, ὅτι καὶ ἐν ταῖς οἰκίαισ ταῖς ἡμετέραισ  
ταῦτα λέγομεν αἰ, Βέλτιον ταῦτα μὴ γίνεσθαι, ἢ  
μετὰ γογγυσμοῦ; καὶ πολλάκις εἰλόμεθα τῆσ διακο-  
νιασ ἀποστερηθῆναι τῆσ ἡμετέρασ, ἢ γογγύζοντοσ  
ἀνασχεσθαι; Δεινὸν γάρ, δεινὸν ὁ γογγυσμὸσ· ἐγγὺσ  
βλασφημίας ἐστίν· ἐπεὶ τίνοσ ἐνεκεν τοσαύτην ἐκεί-  
νοι ἔδωκαν δίκην; Ἀχαριστία τὸ πρῶγμά ἐστίν. Ὁ  
γογγύζων ἀχαριστεῖ τῷ Θεῷ· ὁ δὲ ἀχαριστῶν τῷ  
Θεῷ, ἄρα βλάσφημοσ. Μάλιστα μὲν γὰρ τότε πειρα-  
σμοὶ συνεχεῖσ ἦσαν, καὶ ἐπάλληλοι κίνδυνοι, οὐδεμία  
ἀνάπαυσισ, οὐδεμία ἀνεσισ, μυρία πάντοθεν ἐπέβρεε  
δεινά· νῦν δὲ εἰρήνη βαθεῖα, νῦν εὐμάρεια.

γ'. Τίνοσ οὖν ἐνεκεν γογγύζεισ; ὅτι πένθη; Ἄλλ' ἐνώει  
τὸν Ἰωθ. Ἄλλ' ὅτι νοσεῖ; Τί οὖν, εἰ τσαῦτα συν-  
ειδῶσ ἀγαθῶ σαυτῷ καὶ κατορθώματα, ὅσα ὁ ἅγιοσ  
ἐκείνοσ, ἐνόσησασ<sup>b</sup>; Ἐνώει πάλιν ἐκείνον, ὅτι ἐκεί-  
νοσ ἐπὶ πολλὸν χρόνον σκώληκασ βρῦνον, καὶ ἐπὶ τῆσ  
κοπρίας καθήμενοσ, καὶ τὸν ἰχώρα ξίτων διετέλει·  
*Χρόνον γὰρ, φησὶ, πολλοῦ παρωχηκότοσ, εἶπε  
πρὸσ αὐτὸν ἡ γυνή· Μέχρι τίνοσ καρτερήσεισ λέ-  
γων, Ἀγαμένω χρόνον ἐτι μικρόν; εἰπόν τι ρῆμα  
πρὸσ Κύριον, καὶ τελευτά*. Ἄλλὰ παῖσ σου ἀπέθανε;  
Τί οὖν, εἰ πάντασ ἀπέβαλεσ, καὶ θανάτῳ πονηρῷ,  
ὡσπερ ἐκεῖνοσ; Ἰστε γάρ, Ἰστε ὅτι πολλὴν ἔχει πα-  
ρμυθίαν τὸ παρακαθῆσθαι νοσοῦντι, τὸ συμβαλεῖν  
στόμα, τὸ μύσαι ὀφθαλμοὺσ, τὸ ἀψασθαι γενειάδοσ,  
τὸ τὰ τελευταῖα ἀκούσαι ῥήματα. Ἄλλ' οὐθενὸσ τού-  
των ἠξιώθη ὁ δίκαιοσ, ἀλλὰ πάντεσ ὁμοῦ κατεχώσθη-  
σαν. Καὶ τί ταῦτα λέγω; εἰ προσετάγησ αὐτοῖσ σφά-  
ξαι τὸν υἱὸν σου καὶ καταθῆσαι [260] καὶ καυθέντα  
ἰδεῖν, καθάπερ ὁ μακάριοσ ἐκεῖνοσ; ὁ πατριάρχησ, τί  
ἂν ἐποίησασ; Ἐκεῖνοσ δὲ τί; ἄρα ἦν τὸ θυσιαστήριον  
οἰκοδομῶν, τὰ ξύλα ἐπιτεθεισ, συμποδίζων τὸ παι-  
δίον; Ἄλλ' οὐνεδίξουσί σέ τινεσ; Τίσ ἂν οὖν ἦσ, εἰ  
παρὰ φίλων ἐπὶ παρμυθίαν ἠκόντων ἤκουεσ ταῦτα;  
Νῦν μὲν γὰρ ἁμαρτήματα ἔχομεν πολλὰ, καὶ οὐνεδι-  
ζόμεθα εἰκότωσ· τότε δὲ ἐκεῖνοσ ὁ ἀληθινόσ, ὁ δι-  
καιοσ, ὁ θεοσεβῆσ, ὁ ἀπεχόμενοσ ἀπὸ παντοῦ πονηροῦ  
πράγματοσ, τάναντία τούτων ἤκουεσ παρὰ τῶν φίλων.  
Τί δὲ, εἰπέ μοι, εἰ τῆσ γυναικὸσ οὐνεδιζούσησ ἤκουεσ  
λεγούσησ, *Ἐγὼ πλανήτισ καὶ λάρησ, τόπον ἐκ τέ-  
που, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίασ περιερχομένη, προσε-  
χομένη ἐδὸν ἡλιον πότε δύσει, καὶ ἀναπαύοσμαι  
τῶν περιεχουσῶν με ὀδυνῶν*; Τίνοσ ἐνεκεν ταῦτα  
λέγεισ, ὡ ἀνόητε; μὴ γὰρ ὁ ἀνὴρ σοι τούτων αἷτιοσ;  
Οὐχ οὗτοσ, ἀλλ' ὁ διάβολοσ. *Εἰπόν τι ρῆμα πρὸσ  
Κύριον, φησὶ, καὶ τελευτά*. Εἶτα, ἂν ὁ κείμενοσ  
εἶπη καὶ τελευτήση, σὺ ῥῶν γέγονασ; Οὐκ ἐστι  
νότοσ ἐκεῖνησ χαλεπωτέρη, κἂν μυριακίεσ εἶπησ. Τοσ  
αὐτῆ ἦν, ὡσ μὴδὲ ἐν οἰκίᾳ καὶ ὑπωρόφιον εἶναι δύ-  
νασθαι· τοιαύτη ἦν, ὡσ πάντεσ ἀπαγορεύειν. Οὐ γὰρ  
ἂν, εἰ μὴ ἀνίατα ἐνόσησεν, ἔξι<sup>c</sup> τῆσ πόλεωσ; ἐκάθητο,

<sup>a</sup> Legendum πονῶν, monet Dunxus.

<sup>b</sup> Lege ἐνόσησασ; ἂν.



recte vivamus : hoc enim ipse vult. Vides a Paulo minime tolli arbitrii libertatem? *Hæc omnia*, inquit, *facite sine murmurationibus et hæsitationibus*. Diabolus ubi nos abducere minime poterit, quin recte faciamus, alia quadam ratione molitur inanem reddere mercedem nostram. Nam vel vanæ gloriæ amorem, vel arrogantiam induxit, vel si nihil horum, murmurationem, vel saltem hæsitationem. Ac vide quomodo hæc purget Paulus : dixit de animi humilitate quæcumque jam audivistis, arrogantiam abigens, dixit de inanis gloriæ studio, comprimens tumorem ; et alibi quidem, *Non in præsentia*, inquit, *mei tantum* ; nunc vero nonnulla addit de murmuratione et hæsitatione. Cur autem cum Corinthiis adimeret hunc morbum, Israelitarum etiam mentionem fecit (1. Cor. 10. 10) ; hoc autem loco nihil huiusmodi attulit, sed simpliciter præcepit ? Quoniam illi ab hoc morbo jam fuerant occupati : quamobrem altius inferre vulnus necesse habebat, ac vehementius objurgare : hic vero, ne se occupari sinant monet. Igitur erga eos, qui nondum peregerant, supervacuum erat durioribus verbis uti, quo sibi caverent. Nam et ad humilitatem adducens non attulit exemplum illud ex Evangelio, ubi superborum supplicium narratur, sed ab exemplo Dei admonitionem duxit, ipsisque omnino ut legitimis filiis loquitur, non ut famulis. Etenim ad virtutem sequendam is qui bona et generosa mente præditus est, exemplo eorum qui recte se gesserunt adducitur : is vero cui malus animus, eorum exemplo qui virtutis munera non obiverunt : ille honore, hic supplicio. Propterea ad Hebræos etiam scribens, Esau in medium adduxit, qui propter unam escam vendidit primogenituram (Hebr. 12. 16) ; et rursus, *Si subtraxerit se, non placebit animæ meæ* (Hebr. 10. 38). Atqui inter Corinthios quidem multi erant, qui scortati fuerant : propterea dicebat, *Ne iterum cum venero ad vos, humiliet me Deus meus, et lugeam multos ex iis, qui antea peccaverunt, et non egerunt penitentiam super immunditia et fornicatione et impudicitia, quam gesserunt* (2. Cor. 12. 21). *Ut sitis*, inquit, *sine querela, et simplices* ; id est, nulli reprehensioni obnoxii, puri atque integri : non enim levem maculam imponit murmuratio. Quid autem significat, *Sine hæsitationibus* ? utrum bonum est, an minime ? Ne in disputationem, inquit, rem adducatis, etiamsi labor, etiamsi molestia sit quod proponitur. Non dixit, *Ut ne puniamini* ; isti enim rei supplicium est propositum : quod in Epistola ad Corinthios indicavit ; sed hic nihil ejusmodi dixit ; sed, *Ut sitis*, inquit, *sine querela et simplices, filii Dei sine reprehensione, in medio nationis prævæ et perversæ, inter quos lucetis sicut luminaria in mundo, verbum vitæ continentes ad gloriam meam in diem Christi* (1. Cor. 10. 10). Vides hos a Paulo institui ne obmurmurent ? Est enim iniqui ac stupidi servi obmurmurare. Equis enim, dic mihi, filius est, qui in bonis paternis laborans, ac sibi ipsi laborem capiens, obmurmuret ? Cogita, inquit, te tibi ipsi laborare, tibi ipsi colligere. Illorum vero proprium est obmurmurare qui aliis laborant, aliis sudant : qui

autem sibi ipse colligit, cur obmurmurat ? quod ipsius divitiæ non crescant ? Minime id quidem. Qui sponte nulla imposita necessitate facit, cur obmurmurat ? Satius est nihil agere, quam murmurando agere : nam et hoc ipsum, quod sit, perit. Annon vides in ipsismet domibus nostris hæc nobis semper in ore esse : Satius est isthæc minime fieri, quam obmurmurando fieri ? ac sæpe malum ministerio, quod nobis exhibetur, carere, quam murmurantem ferre. Gravis enim res, gravis est murmuratio, ac prope ad blasphemiam accedit : alioqui cur tantum de illis supplicii sumptum fuisset ? Vitium istud ingrati animi est. Qui murmurat, ingratus est erga Deum : qui vero erga Deum ingratus est, profecto blasphemus etiam est. Ac sane eo maxime tempore continentes tentationes erant, et frequentia pericula ; nulla dabatur requies, nulla cessatio ; undique innumerabilia ingruerant mala : nunc vero summa pax ac tranquillitas.

3. *Contra murmurantes*. — Cur igitur murmurat ? quod pauper es ? Job illum cogita. Morbo laboras ? Quid igitur faceres, si tantorum tibi honorum ac sanctorum illi rectorumque factorum conscius, in morbum incidisses ? Rursus illum cogita, quod per longum tempus perseveraret vermes pullans, in stercore sedens, scabiem fricans. *Multo autem*, inquit, *interjecto tempore, dixit ad eam mulier : Quoniam uteris patientia ista, ac perges dicere, Adhuc paululum quiddam temporis exspecto ? Dic verbum aliquod contra Dominum, ac morere* (Job. 2. 9). At filius tibi obiit ? Quid igitur, si omnes amisisses, et acerba quidem morte, quemadmodum ille ? Nostis enim, nostis, assidere ægrotanti, os ori conferre, oculos claudere, contractare genus, suprema audire verba ; quantum solatii afferat. At horum nullo dignatus est justus ille ; sed omnes simul obruti occubuerunt. Et quid hæc dico ? si ipse justus esses filium tuum interimere, et immolare, et combustum spectare, ut beatus ille patriarcha, quid fecisses ? Ille autem quanto animo et altare edificabat, et ligna imponebat, et filium ligabat ? At nonnulli sunt, qui te conviciis consecentur ? Quid igitur tibi animi esset, si hæc eadem ab amicis, qui consolationis causa advenissent, audires ? Nam nunc quidem multa habemus peccata, juroquo probris afflicimur : tunc vero ille verax, justus, pius, qui se ab omni crimine abstinere, secus omnia ab amicis audiebat. Quid vero, dic mihi, si mulierem exprobrantem audires, ac dicentem, *Ego quasi erratica quædam mulier et famula locum ex loco, domum ex domo circumerrans, solis occasum exspectans, ut a doloribus meis undique prementibus requiescam* (a) ? Cur ista inquis, o stolta ? num harum rerum tibi causa est vir ? Non ille, sed diabolus. *Dic*, inquit, *verbum aliquod adversus Dominum, et morere*. Itane ? si decumbens hoc diceret ac moreretur, tibi ne melius esset ? Non est morbus illo gravior, etiam si sexcentos afferas. Talis

(a) Hæc, ad librum Jobi pertinentia, noli in Biblia Latina querere : in Editis enim Græcis libri Jobi multa adjectiva occurrunt, quæ in Hebræo et in Vulgata non referuntur.

ac tantus erat, ut ne domi quidem ac sub tectio manere posset: talis erat, ut omnes deficerent. Non enim, si ullam admisisset medicinam, extra urbem sedisset deteriori conditione, quam illi qui elephantiasi laborant. Nam isti quidem et domos subeunt et inter se congregantur: ille vero sub dio in stercore nudus pernoctabat, ac ne vestem quidem induere poterat: quomodo enim? quin etiam fortasse crevisset dolor. *Macero*, inquit, *glebas terræ saniem scalpens* (Job 7. 5). Carnes ipsius saniem ac vermes scaturiebant, idque assidue. Sentis quam quisque nostrum hæc audiens horrescat. Quod si ea sunt auditu intolerabilia, quanto magis perpessu? Attamen perpessus est justus ille non unum aut alterum vel tertium diem, sed per diu; nec peccavit quidquam in labiis suis. Ecquem hujusmodi morbum potes mihi asserere, tot referunt doloribus? annon iste cæcitate deterior erat? Fœtidus enim sentio cibos meos neque hoc solum, sed neque etiam, quod aliis solet recreationi esse, nox et somnus huic quidquam solatii afferebat, sed quovis tormento gravior erat: idque ex ipsius verbis cognosce. *Cur terras me per somnia, et per visiones errore concutis? Cum advenit diluculum, dico, Quando adveniet vespera* (Job 7. 14. 4)? Ac tot tantisque malis affectus non obmurmuravit. Neque vero id solum molestiæ inerat; sed etiam mala quam multi de ipso conceperant opinio: nam ex calamitatibus, quæ illi acciderant, sexcentorum jam criminum reum existimabant: quod et ei dicebant amici, *Minores peccatis tuis flagella passus es* (Job 11. 6). Quamobrem et ipse dicebat, *Et monent me infirmi homines, quos canibus pastorum meorum minime dignos existimussem* (Job 30. 1). Quot mortibus non erit istud gravius? Veruntamen tantis undique fluctibus pressus, ac tam sæva undique ingruente tempestate in mediis nubibus, procellis, fulminibus, turbinibus ac vorticibus manet ipse immotus, in tanta tamque gravi tempestate, perinde atque in placido quodam portu quietus sedens, neque obmurmuravit: atque hæc ante gratiæ tempus, antequam de resurrectione, de gehenna, de poena, de supplicio quidquam dictum esset. Nos vero, qui et prophetas et apostolos et evangelistas audimus, et sexcenta cernimus exempla, atque ea, quæ resurrectionem nobis exploratam faciunt, didicimus, adhuc ægre ferimus: quamvis nemo sit, qui tot ac tanta sibi mala accidisse queat dicere. Nam tametsi quis pecunias amisit, ac non tot filios filiasque; ac si amisit, fortasse quod peccaverit: ille vero repente in mediis sacrificiis, illo ipso tempore, dum deserviret et cultum tribueret Deo. Quod si filios, ac divitias simul tantas, quod vix fieri potest; ac non per totum corpus ulceribus scatet ac saniem effundit. Quod si hoc quoque, ac non insultantes nactus est atque exprobrantes: quod quidem omnium maxime nos pungere consuevit, magisque quam calamitates ipsæ. Etenim, si ubi in malis adsunt qui nos consolentur ac dolorem leniant, bonasque nobis spes injiciant, tamen adeo frangimur atque animum despondemus: cogita quantum illud fuerit, expro-

brantes habere. Si illud, *Sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveniri* (Psal. 68. 21), grave atque intolerabile erat: quantum tandem mali erit pro consolantibus incidere in exprobrantes: *Consolutores*, inquit, *malorum omnes* (Job. 16. 2).

4. Si hæc assidue versaremus, si hæc esset minus ratiocinati, nulla sane presentium rerum dolore nos affecisset, in illum intuentes atletam, in adamantinam illam animam, in mentem illam æneam et quæ frangi non posset: perinde quasi æreo, vel lapideo corpore circumdatus esset, ita omnia generose ac patienter ferebat. Hæc cogitantes, omnia sine murmurationibus atque hæsitatione faciamus. Boni quidpiam facis, ac murmuras? cur? num forte imposita tibi necessitas est? Novi, inquit, multos, qui circum vos sunt, vos pene cogere ut murmuratis (hoc enim subindicat illis verbis, *In medio nationis pravus et perversus*): ac hoc demum admirabile est, neque etiam cum pungaris atque impellaris, eo adduci. Nam et sidera in nocte fulgent, in tenebris emicant; tantumque abest, ut ullam pulchritudinis suæ jacturam faciant, ut splendidiora etiam appareant: ubi enim lux advenerit, non æque apparent. Ita etiam tu, si inter perversos homines rectus manseris, lucebis magis, longeque admirabilius erit sine reprehensione esse. Ergo ne hoc afferant, occupans ipse id attulit. Quid est, *Verbum vitæ continentes*? Id est, qui ad vitam venturi estis, qui ex numero eorum estis, qui salutem consequuntur. Vide quam continuo subiecerit premia: *Luminaria*, inquit, *rationem ac facultatem lucis continent*. Quid est, *Verbum vitæ*? Semen vitæ in vobis habetis, hoc est, pignora et semen vitæ habentes: hoc vocat verbum vitæ. Ergo ceteri omnes mortui: *Id enim verbis istis indicavit: alioquin et alii verbum vitæ continissent*. *Ad gloriam*, inquit, *meam*. Quid hoc est? Et ego, inquit, particeps sum vestrorum honorum. Tanta est vestra virtus, ut non solum salutem det vobis, sed me etiam clarum faciat. Quænam gloria, o beate Paule? Flagellis cæderis, expelleris, contumeliis afficeris nostra causa: propterea inquit, *In diem Christi, quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi*; sed semper est unde glorier me non frustra cucurrisse. 17. *Sed etsi immolor*. Non dixit, etiam si moriar: quemadmodum neque ad Timotheum scribens; nam et ibi eadem dicit, *Ego enim jam immolor* (2. Tim. 4. 6); partim consolans illos de sua ipsius morte, partim instituens ut mortem pro Christo moderate ferant. *Victima*, inquit, *quædam et hostia evado*. O beatam animam! Hostiam vocat institutionem illorum. Multo satius immolare animam, quam bovem immolare. Quapropter si in hoc sacrificio me ipsum tradidero, inquit, quasi victimam; gaudeo, inquit, de mea morte: hoc enim ista verba significant, *Supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis*: 18. *Idipsum autem et vos gaudete et congratulamini mihi*. Quid congratularis? Vides quomodo ostendat gaudendum illis esse? Gaudeo igitur, inquit, me libamen fieri; congratulor

τῶν ἐλέφαντι κατεχομένων χειρῶν ὦν. Οὗτοι μὲν γάρ καὶ εἰς οἰκίας εἰσάσι, καὶ συναγελάζονται ἀλλήλοις· ἐκεῖνος δὲ ἀθῆριος διανυκτερεύων ἐπὶ τῆς κοπρίας γυμνός, οὐδὲ ἰμάτιον περιβαλέσθαι ἠδύνατο. Πῶς γάρ; ἴσως ἂν καὶ προσετέθη ἄλγος ταῖς ἀλγηδόσι. *Τῆσρα γάρ βώλαιαυ γῆς, φησὶν, ἀπὸ ἰχώρος ἔστων.* Ἰχώρας αὐτῇ αἱ σάρκες καὶ σκώληκας ἔτικτον, καὶ τούτω διηνεκώς. Ὄρξ πῶς ἕκαστος ἡμῶν ναρκῶ ταῦτα ἀκούων; Εἰ δὲ ἀκούσαι οὐκ ἀνεκτὰ ταῦτα, ἴδειν ἀνεκτὰ; Εἰ δὲ ἴδειν οὐκ ἀνεκτὰ, πολλῶ μᾶλλον παθεῖν. Ἄλλ' ὁμως ἔπαθεν ὁ δίκαιος, καὶ οὐκ ἐπὶ δύο ἡμέρας ἢ τρεῖς, ἀλλ' ἐπὶ χρόνῳ πολλῶ, καὶ οὐχ ἤμαρτεν, οὐδὲ ἐν τοῖς χεῖρεσιν αὐτοῦ. Ποῖαν ἔχεις μοῖρα τοιούτην γύσου εἰπεῖν, ὀδύνας ἔχουσαν πολλές; πρῶτος; καὶ οὐκ οὐδεὶς τοῦτο ἦν; Βρόμον γὰρ ὄρω, φησὶ, τὰ σῖτά μου. Καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ὁ τοῖς ἄλλοις ἀνάπαυσις ἐστὶν ἡ νύξ καὶ ὁ ὕπνος, τούτω ἐκεῖνυ παραμυθίαν τινὰ ἔφερεν, ἀλλὰ χαλεπώτερα ἦν πάσης βασάνου. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἰνα τί με φοβεῖς ἐκνηστῶν, καὶ ἐν ὀράμασί με καταπλήσσεις;* Ἐὰν γένηται πρῶτ, λέγω, *Πότε ἂν ἔσπερα;* Καὶ τοιαῦτα πάσων οὐκ ἐγόγγυσεν. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἦν τὸ δεινόν, ἀλλὰ καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν πονηρὰ δόξα· ὡς γὰρ μυρίων ἔνοχον κακῶν εἶχον λοιπὸν, ἀφ' ὧν ἔπασχε. Τοῦτο γοῦν καὶ οἱ φίλοι αὐτῷ ἔλεγον· Οὐκ ἄξια ὦν ἠμάρτηκας μεμαστίγωσαι. Αἰὶ καὶ αὐτὸς ἔλεγε· *Καὶ ρουθετοῦσί με ἐλάχιστοι, οἷς οὐκ ἀξίους ἡγησάμην κυριῶν τῶν ἐμῶν νομάδων.* Πόσων τούτο θανάτων [261] οὐ χειρόν; Ἄλλὰ τοσούτῳ κλύδωνι πάντοθεν βαλλόμενος, καὶ πάντοθεν αἰρομένου τοῦ χειμῶνος χαλεποῦ, συννεφείας, ζάλης α, σκηπτῶν, ἰλιγγῶν, στροβίλων, ἔμενεν αὐτὸς ἀκλινής, καθάπερ ἐν γαλῆνῃ καθήμενος τῷ κλύδωνι τῷ τοσούτῳ, τῷ οὕτω χαλεπῷ, καὶ οὐκ ἐγόγγυσε· καὶ ταῦτα πρὸς τῆς χάριτος, πρὶν ἢ περὶ ἀναστάσεώς τι λεχθῆναι, πρὶν ἢ περὶ γενένης καὶ κολλάσεως; καὶ τιμωρίας. Ἥμεῖς δὲ καὶ προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν ἀκούοντες, καὶ μυρία ἑρῶντες παραδείγματα, καὶ τοὺς περὶ ἀναστάσεως μαθόντες λόγους, ἀσχάλλομεν ἔτι, καίτοι οὐδεὶς ἂν ἔχοι λέγειν ἑαυτῷ τοσαῦτα συμπεπνωκότα. Εἰ γὰρ καὶ χρήματά τις ἀπώλεσεν, ἀλλ' οὐ παῖδα; καὶ θυγατέρας τοσαύτας, καὶ εἰ ἀπώλεσεν, ἴσως ἁμαρτῶν· ἐκεῖνος δὲ ἐξαίφνης ἐν μέσαιοι ταῖς θυσῖαις, ἐν μέσῃ τῇ θεραπειᾷ τῇ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ εἰ παῖδας καὶ χρήματα ἑμοῦ τοσαῦτα, ὅπερ ἀδύνατον, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἤλικτω διαπαντὸς, καὶ ἰχώρα; ἔξεν· εἰ δὲ καὶ τοῦτο, ἀλλ' οὐχὶ τοὺς ἐπεμαθαίνοντας εἶχε καὶ ὀνειδίζοντας; ὅπερ μάλιστα πάντων δάκναι ἡμᾶς εἴωθεν, ἢ αἱ συμφοραί. Εἰ γὰρ τοὺς παρακαλοῦντας ἔχοντες ἐν τοῖς κακοῖς καὶ παραμυθούμενοις καὶ ἐλπίδας ἡμῖν ὑποτείνοντας χρηστάς, οὕτως ἄλυσμον, ἐννόησον τί ἦν ὀνειδίζοντας ἔχειν. Εἰ τὸ, *Ἐπέμεινα συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξε, καὶ παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ εἶρον, δεινὸν καὶ ἀφόρητον, τὸ ἀντὶ τῶν παρακαλοῦντων ὀνειδίζοντας εὑρεῖν πόσον κακόν;* Παρακλητέρες, φησὶ, *κυκῶν πάντες.*

<sup>a</sup> Κοιτίται, χαλεποῦ καὶ τοιαύτης ζάλης.

δ'. Εἰ ταῦτα διαπαντὸς ἐστρέφομεν, εἰ ταῦτα ἐλογίζομεθα, οὐκ ἂν ἡμᾶς ἐλύπησέ τι τῶν παρόντων, εἰς ἐκεῖνον ὀρώντας τὸν ἀθλητήν, εἰς τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν, εἰς τὴν ἀράγαθῃ καὶ γάλλεον διάνοιαν· ὡσπερ γὰρ χάλικον ἢ λίθινον περιεκείμενος σῶμα, αὐτὸς ἅπαντα ἔφερε γενναίως καὶ καρτερικῶς. Ταῦτα ἐνουῦντες, πάντα ποιῶμεν χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν. Ποιεῖς τι ἀγαθόν, καὶ γογγύσεις; διὰ τί; ἀνάγκη γὰρ σοὶ ἐπίκειται; Οἶδα, φησὶν, ὅτι πολλοὶ πλησίον <sup>b</sup> ἀναγκάζουσι ὑμᾶς γογγύζειν (τοῦτο γὰρ ἠνείκωτο, εἰπὼν τὸ, *Ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιῶς καὶ διστραμμένης*)· ἀλλὰ τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστόν, τὸ καὶ παρακινεζόμενον μῆδεν πάσχειν τοιοῦτον. Καὶ γὰρ οἱ ἀστέρες ἐν νυκτὶ λάμπουσιν, ἐν σκότῳ φαίνονται, καὶ οὐδὲν εἰς τὸ οἶκελον παραβλάπτονται κάλλος, ἀλλὰ καὶ λαμπρότεροι φαίνονται· ὅταν δὲ φῶς ἦ, οὐχ οὕτω φαίνονται. Οὕτω καὶ σὺ, ὅταν μετὰ σκολιῶν ὦν, εὐθύς μένης, μᾶλλον ἀπολάμπεις· τὸ θαυμαστόν τοῦτό ἐστι, [262] τὸ ἀμέμπτους γενέσθαι. Ἴνα γὰρ μὴ τοῦτο λέγωσι, προλαθῶν αὐτὸς τοῦτο τίθεικε. Τί ἐστι, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες; Τουτέστι, μέλλοντες ζῆσσεσθαι, τῶν σωζομένων ὄντες. Ὅρα πῶς εὐθέως τίθησι τὰ ἐπαθλα· Οἱ φωστῆρες, φησὶ, λόγον φωτός ἐπέχουσιν· ὑμεῖς λόγον ζωῆς. Τί ἐστι, λόγον ζωῆς; Σπέρμα ζωῆς ἔχοντες, τουτέστιν, ἐνέχυρα ζωῆς ἔχοντες, αὐτὴν κατέχοντες τὴν ζωὴν, τουτέστι, σπέρμα ζωῆς ἐν ὑμῖν ἔχοντες· τοῦτο λέγει, λόγον ζωῆς. Ἄρα οὖν οἱ ἄλλοι πάντες νεκροί· τοῦτο γὰρ εἰπὼν οὕτως ἐδήλωσεν· ἢ γὰρ ἂν καὶ οἱ ἄλλοι λόγον ζωῆς ἐπέχον. *Εἰς καύχημα ἔμοι, φησὶ. Τί ἐστι τοῦτο;* Καὶ ἐγὼ κοινωνῶ, φησὶ, τῶν ὑμετέρων ἀγαθῶν. Τοσαῦτη ὑμῶν ἡ ἀρετὴ, ὡς μὴ ὑμᾶς σῴζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ λαμπρὸν ποιεῖν. Ποῖον καύχημα, ὦ μακάριε Παῦλε; Μαστίχη, ἐλαύνη, ὑδρῖζη δι' ἡμᾶς· διὰ τοῦτο φησὶν, *Εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, οὗ οὐκ εἰς κενόν, φησὶν, ἔδραμον, οὐδὲ εἰς κενὴν ἐκοιτία*· ἀλλ' αἰ εἶχω καυχῆσθαι, φησὶν, ὅτι οὐ μάτην ἔδραμον. Ἄλλ' *εἰ καὶ σπένδομαι*. Οὐκ εἶπεν, Ἄλλ' *εἰ καὶ ἀποθνήσκω, ὡσπερ οὐδὲ Τιμοθέῳ γράφων· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ τῷ αὐτῷ κέχρηται λόγῳ, λέγων, Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι· καὶ παραμυθούμενος αὐτούς ἐπὶ τῇ οἰκειᾷ τελευτῇ, καὶ παιδεύων ἀσμένως φέρειν τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ θάνατον. Ὅσπερ σπονδῆ καὶ θυσία, φησὶ, γίνομαι. Ὡ μακαρίας ψυχῆς! θυσίαν καλεῖ τὴν προσαγωγὴν αὐτῶν. Ἄρα πολλῶ βέλτιον τοῦ βουῖς προσεγεγκῆν τὸ ψυχὴν προσεγεγκῆν. Ἄν τοίνυν πρὸς τῇ προσφορᾷ ταύτῃ καὶ ἐμαυτὸν ἐπιδῶ, φησὶν, ὡσπερ σπονδῆν, χαίρω, φησὶ, τῷ θανάτῳ τῷ ἐμῷ· τοῦτο γὰρ αἰνίττεται λέγων· Ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως χαίρω, καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι. Τί συγχαίρεις; Ὄρξ πῶς δεῖκνυσιν ὅτι δεῖ χαίρειν αὐτούς; Χαίρω μὲν ὢν, φησὶν, ὅτι σπονδῆ γίνομαι· συγχαίρω δὲ, ὅτι θυσίαν προσεγεγκῶν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετε, ὅτι προσπηδέθη. Συγχαίρετέ*

<sup>b</sup> Τῶν πλησίον?

μοι, φησί, χαίροντι ἐπὶ τῷ ἐμῷ θανάτῳ. Οὐκ ἄρα  
δακρῶν ἀξία ἡ τελευταία τῶν δικαίων, ἀλλὰ χαρᾶς.  
Εἰ αὐτοὶ χαίρουσιν, συγχαίρειν αὐτοῖς δεῖ· καὶ γὰρ  
ἄτοπον, ἐκείνων χαιρόντων, κλαίειν ἡμᾶς. Ἀλλὰ τὴν  
συνήθειαν ἐπιζητοῦμεν, φησί. Σκῆψις ταῦτα, πρό-  
φασις. Ὅρα γοῦν τί παραγγέλλει Φιλιππησίους,  
*Συγχαίρετέ μοι καὶ χαίρετε*· καὶ σὺ συνήθειαν  
ἐπιζητεῖς; Εἰ μὲν ἐμέλλες αὐτὸς ἐνταῦθα μένειν,  
εἰκότως λέγεις· εἰ δὲ μικρὸν ὕστερον καταλήψῃ τὸν  
ἀπειλόδικον, ποίαν συνήθειαν ζητεῖς; Συνήθειαν γὰρ  
ἐπιζητεῖ τις, ὅταν διαπαντὸς ἢ τις διεσπασμένος· εἰ  
δὲ τὴν αὐτὴν ὁδὸν οὐ πορεύσεται, ποίαν συνήθειαν  
ἐπιζητεῖς; Τοῦς ἐν ἀποδημίαις ὄντας διὰ τί μὴ  
δακρῶμεν; οὐχὶ μικρὸν δακρῶσαντες, εὐθὺς μετὰ  
τὴν πρώτην ἢ δευτέραν παύομεθα; Εἰ συνήθειαν  
ἐπιζητεῖς, τοσοῦτον κλαῦσον μόνον, ὅσον ἐπιδειξάι  
τὴν [263] φύσιν· τὸ δὲ μετὰ τοῦτο χαίρει, καθάπερ  
λέγων ὁ Παῦλος, Οὐδὲν πάσχω δεῖν, ἀλλὰ καὶ χαίρω  
πρὸς τὸν Χριστὸν ἀπερχόμενος· *καὶ ὑμεῖς χαίρετε*,

*συγχαρήτε μοι*, φησί. Χαίρωμεν τοιγαροῦν καὶ  
ἡμεῖς, ὅταν ἴδωμεν δίκαιον τελευτῶντα, μᾶλλον δὲ  
καὶ ὅταν τινὰ τῶν ἀπεγνωσμένων. Ὁ μὲν γὰρ ἀπεισι-  
μισθὸν ἀποληφόμενος τῶν πόνων, ὁ δὲ ἐνέκομψέ τι  
τῶν ἀμαρτημάτων αὐτοῦ. Ἀλλ' ἴσως ἂν, φησί, με-  
τεβάλετο ζῶν. Ἀλλ' οὐκ ἂν αὐτὸν ἔλαβεν ὁ θεός, εἴ  
γε μεταβιβάσθαι ἐμέλλεν. Ὁ γὰρ πάντα ὑπὲρ σωτη-  
ρίας ἡμῶν οἰκονομῶν, τίνας ἐνεκεν αὐτὸν οὐκ εἴσασ  
μέλλοντα εὐαρεστεῖν; εἰ τοὺς μὴ μεταβαλλομένους  
ἀφίησι, πολλῶ μᾶλλον τοὺς μεταβαλλομένους. Πάν-  
τοθεν οὖν ἡμῖν ὁ κοπετὸς ἐκκεκέρθη, πάντοθεν ὁ  
ὀρθῆτος λυέσθω· ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστῶμεν τῷ θεῷ,  
χωρὶς γογγυσμῶν πάντα πράττωμεν· εὐφραίνομεθα,  
εὐάρεστοι ἐν πᾶσιν αὐτῷ γινώμεθα, ἵνα καὶ τῶν  
μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλαν-  
θρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, Χριστοῦ, μεθ' οὗ  
τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος,  
τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.  
Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

*Ἐλίξω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Τιμόθεον ταχέως  
πέμψαι ὑμῖν, ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ, γινούς τὰ περι  
ὑμῶν. Οὐδένα γὰρ ἔχω ἰσόψυχον, ὅστις γνη-  
σίως τὰ περι ὑμῶν μεριμνήσει. Οἱ πάντες γὰρ  
τὰ ἑαυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ.*

α'. Εἶπεν, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγε-  
λίου ἐλήλυθεν, Ὅστε τοὺς δεσμούς μου σφαι-  
ροῦν γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ· εἶπεν, ὅτι  
*Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ  
τῆς πίστεως ὑμῶν*· ἐστὶ φέρων αὐτοῦ; διὰ τούτων.  
ἴσως ἂν ὑπόπτευσαν τὰ πρότερα παρακρυβίας ἐνεκεν  
εἰρησθαι. Τί οὖν ποιεῖ, καὶ πῶς λύει τὴν ὑπόψιν;  
Τιμόθεον πέμπω πρὸς ὑμᾶς, φησί· καὶ γὰρ ἐπόθουν  
πάντα ἀκούσαι τὰ κατ' αὐτόν. Καὶ τίνας ἐνεκεν οὐκ  
εἶπεν, Ἴνα γινώτε τὰ περι ἐμοῦ, ἀλλ', Ἴνα γινώ τὰ  
ὑμέτερα; Τὰ μὲν γὰρ αὐτοῦ Ἐπαφρόδιτος πρὸ Τιμο-  
θέου ἐμέλλεν ἀπαγγέλλειν· διὸ προῖων φησιν, Ἀνα-  
γκαῖον δὲ ἠρησάμην Ἐπαφρόδιτον τὸν ἀδελφόν  
πέμψαι πρὸς ὑμᾶς. Τὰ δὲ ὑμέτερα βούλομαι, φησί,  
μαθεῖν. Πολὺν γὰρ εἰκὸς αὐτὸν πεποιηκέαι χρόνον  
παρὰ τῷ Παύλῳ διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν σωματικὴν.  
Ὅστε ἀναγκαιῶς βούλομαι, φησί, μαθεῖν τὰ καθ'  
ὑμᾶς. Ὅρα πῶς πάντα ἀνατίθησι τῷ Χριστῷ, καὶ  
τὴν ἀποστολὴν τοῦ Τιμοθέου, λέγων, *Ἐλίξω δὲ  
ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ*, τουτέστι, [264] θαρρῶ, ὅτι ἐξυ-  
μαρῖσαι μοι ὁ θεός τοῦτο, Ἴνα κἀγὼ εὐψυχῶ, γινούς  
τὰ περι ὑμῶν. Ὅσπερ ὑμᾶς, φησὶν, ἀνεκτετάμηγ  
ταῦτα ἀκούσαντας, ἄπερ ἠύχασθε περὶ ἐμοῦ, ὅτι τὸ  
Εὐαγγέλιον ἐπέδωκεν, ὅτι κατησχύνθησαν ἐκείνοι,  
ὅτι δι' ὧν ἐνόμιζον βλάπτειν, διὰ τούτων εὐφραναν·  
οὕτω βούλομαι καὶ τὰ καθ' ὑμᾶς μαθεῖν, Ἴνα κἀγὼ  
εὐψυχῶ, γινούς τὰ περι ὑμῶν. Δεικνύει ἐνταῦθα,  
ὅτι ἐκείνους χαίρειν ἔδει ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, καὶ τού-

τοις κατακλιουθεῖν· πολλὴν γὰρ ἔτικτον αὐτῷ τὴν  
ἔδωκν· τὸ γὰρ, Ἴνα κἀγὼ εὐψυχῶ, τοῦτό ἐστιν,  
Ὅσπερ ὑμεῖς. Βαβαί, πόσον εἶχε τῆς Μακεδονίας πό-  
θον! Καὶ Θεσσαλονικεῦσι τὸ αὐτὸ μαρτυρεῖ, ὡς δταν  
λέγη, *Ἡμεῖς δὲ ἀποφανισθέντες ἀφ' ὑμῶν πρὸς  
καιρὸν ὄρας*. Καὶ ἐνταῦθα, *Ἐλίξω*, φησί, *πέμψαι  
Τιμόθεον*, ἵνα γινώ τὰ περι ὑμῶν· ὁ κτ. ἐκμονίας ἦν  
μαγίστης. Ὅτε γὰρ αὐτὸς οὐκ ἐδύνατο παραγενέ-  
σθαι, τοὺς μαθητὰς ἔπεμπε, μὴ καρτερῶν μηδὲ ὀλι-  
γον χρόνον ἀγνοεῖν τὰ κατ' αὐτούς· οὐ γὰρ δὴ τῷ  
πνεύματι πάντα ἐμάνθανε· καὶ τοῦτο δὲ εἰκότως ἐγί-  
νετο. Εἰ γὰρ τοῦτο ἐπέστησαν οἱ μαθηταί, ἀνα-  
σχυντοὶ ἂν ἐγένοντο· νῦν δὲ προσδοκῶντες λανθάνειν,  
ῥῆθον ἐπανωρθώσαντο. Καὶ τούτῳ αὐτοῦς μά-  
λιστα ἐπέστρεψε, τῷ εἰπεῖν, Ἴνα κἀγὼ εὐψυχῶ,  
καὶ σπουδαιοτέρους αὐτοῦς ἐποίησεν, ὥστε μὴ ἐλ-  
θόντα Τιμόθεον, ἀλλὰ τινὰ εὑρεῖν, καὶ ἀπαγγεῖλαι  
αὐτῷ. Φαίνεται δὲ καὶ αὐτὸς τούτῳ κεχρημένος τῷ  
τρίπῳ, καὶ ἀναβαλλόμενος αὐτοῦ τὴν παρουσίαν,  
ὥστε μεταβιβάσθαι Κορινθίους. Διὰ τοῦτο καὶ ἔγραψεν  
Φειδόμενος ὑμῶν, οὐκέτι ἤλθοι εἰς Κόρινθον.  
Οὐ γὰρ τούτῳ μόνον ἡ ἀγάπη δείκνυσθαι, τῷ τὰ οἰκία  
ἀπαγγέλλειν, ἀλλὰ καὶ τῷ τὰ ἐκείνων ζητεῖν μαθεῖν  
μεριμνώσης γὰρ τοῦτο ψυχῆς καὶ περροντισμένης  
καὶ ἀεὶ ἐναγωνίου οὐσης. Ἄμα δὲ καὶ τιμᾶ αὐτοῦς.  
Τιμόθεον πέμπων. Τί λέγεις; Τιμόθεον πέμπεις; τί  
δήποτε; Ναί, φησὶν, *Οὐδένα γὰρ ἔχω ἰσόψυχον*, του-  
τέστι, τῶν ὁμοίως μοι μεριμνόντων, ὅστις γνησίως  
τὰ περι ὑμῶν μεριμνήσει. Οὐδένα οὖν οὐκ εἶχε τῶν  
μετ' αὐτοῦ ἰσόψυχον; Οὐδένα. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἀντί  
τοῦ, Ὅμοίως ἐμοὶ κτ. ὁμῶν ὑμῶν καὶ φροντίζοντα.  
Οὐκ ἂν τις εὐκόλως ἔλοιτο, φησὶ, ταύτης ἐνεκεν τῆς  
αἰτίας ὁδοιπορεῖν τοσαύτην ποιήσασθαι. Ὁ φιλῶν ὑμᾶς  
μετ' ἐμοῦ, Τιμόθεός ἐστιν· ἐντὴν μὲν γὰρ καὶ ἄλλους

autem quod simul sacrificium offeram. *Idipsum autem et vos gaudete et congratulamini mihi*, quod oblatus sum. Congratulamini, inquit, mihi in mea ipsius morte gaudenti. Non igitur lacrymis dignus est justorum obitus, sed lætitia. Si ipsi gaudent, gaudendum cum ipsis est : absurdum enim fuerit gaudentibus illis nos lugere. Sed consuetudinem requirimus, inquit. Comenta isthæc sunt et pretextus : vide, quid Paulus admoneat Philippenses, *Gaudete et congratulamini mihi*; et tu consuetudinem requiris? Si tibi quidem ipsi hic manendum sit, recte dicis; sin autem paulo post ad illum qui abiit peruenturus es, quam requiris consuetudinem? Ille enim merito consuetudinem requirat, qui ab aliquo in perpetuum divellitur; sed si idem tibi iter conscien- dum est, quam consuetudinem requiris? Eos, qui peregre absunt, cur non lugemus? nonne paucis emissis lacrymis, confessionem post unum aut alterum diem a fletu cessamus? Si consuetudinem requiris, tantum dumtaxat fletu, quantum satis sit ad ostendendum, te natura hominem esse: deinde vero gaude, quemadmodum Paulus, qui ita dicebat: Nihil

mihî molesti accidit, sed etiam gaudeo ad Christum abiens, *Et vos gaudete*, inquit, *congratulamini mihi*. Gaudeamus igitur et nos cum justum viderimus inter- iisse, vel potius quando aliquem etiam ex desperatis: nam ille quidem discedit, laborum suorum mercedem accepturus; hic vero quidpiam de peccatorum suorum numero detraxit. Sed fortasse, inquit, vivens vitam mutasset suam. At non illum rapuisset Deus, si vitam ille mutaturus fuisset. Etenim qui omnia pro salute nostra facit ac disponit, cur non eum si visset vivere qui aliquando talis futurus esset, ut placeret? si sinit eos qui non convertuntur, multo magis eos qui convertuntur. Undique igitur fletus nobis ampu- tatus sit, undique lamenta sublata: quæcumque eveniant, de omnibus gratias agamus Deo, omnia sine murmurationibus faciamus: lætemur: atque in om- nibus illi placeamus, ut futura etiam consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Chri- sti, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæcu- lorum. Amen.

### HOMILIA IX.

CAP. 2. v. 19. *Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos, ut et ego bono animo sim, cognitiss quæ circa vos sunt. 20. Neminem enim habeo tam unanimum, qui sincera affectione pro vobis sollicitus futurus sit. 21. Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Jesu Christi.*

1. Dixit quæ sibi evenerant ad evangelii progres- suum conduxisse, *Ita ut vincula mea manifesta fierent in omni prætorio (Philipp. 1. 13)*: dixit, *Sed et ei immolator supra sacrificium et obsequium fidei vestræ*; ipsosque per hæc confirmavit. Sed forte suspicari poterant priora ista consolationis causa esse dicta. Quid igitur facit, et quomodo suspicionem adimit? Timotheum, inquit, mitto ad vos: aiebant enim de Paulo omnia cognoscere. Cur vero non dixit, *Ut mea cognoscatis, sed, Ut ego cognoscam vestra*? Quoniam Pauli res Epaphroditus ante Timotheum nuntiaturus erat: quamobrem progrediens inquit, *Necessarium autem existinavi Epaphroditum fratrem mittere ad vos (v. 25)*: Sed vestra, inquit, cognoscere cupio. Verisimile enim est diu illum mansisse apud Paulum ob corporis imbecillitatem. Quamobrem necessario, inquit, vestra cupio cognoscere. Vide autem, quam omnia ad Christum referat, et ipsam quoque Timothei missionem, ita dicens, *Spero autem in Domino Jesu*; id est, confido ut hoc mihi Deus gratificetur, idque mihi ex sententia succedat. *Ut et ego bono animo sim, cognitiss quæ circa vos sunt*. Quemadmodum, inquit, recreavi vos dum ea audivistis quæ de me precati estis, nimirum evangelium progressus fecisse, dedecus in illos recidisse, et unde mihi nocere puta- bant, inde lætitiã attulisse: ita cupio de rerum vestrarum statu cognoscere, *Ut et ego bono animo sim, cognitiss quæ circa vos sunt*. His verbis ostendit gaudere debuisse de vinculis, eaque subsequi; multum

enim ipsi voluptatis attulisse: nam illud, *Ut et ego bono animo sim*, hoc significat, quemadmodum vos. Pape! quanto Macedoniam amore complectebatur! Idem vero Thessalonicensibus quoque dicit, ut eo loco, *Nos autem desolati a vobis ad tempus horæ (1. Thess. 2. 17)*. Et hic, *Spero*, inquit, *Timotheum mittere*, ut de rerum vestrarum statu cognoscam: quod quidem maximam indicabat curam. Quando enim ipse adesse non poterat, discipulos mittebat: ita res illorum sibi ignotas esse ne ad breve quidem tempus ferre poterat. Non enim spiritu omnia cognoscebat: idque jure flebat. Etenim si hoc sibi discipuli persua- sissent, impudentes facti essent; nunc vero cum sperarent latere, facilius corrigebantur. Hoc ipso vero illos potissimum attentos reddit, quod inquit, *Ut et ego bono animo sim*, illorum quæ studium ac diligentiã acuit, ita ut, tametsi Timotheus non venerit, alium tamen inventurus sit qui ipsi renuntiet. Hæc autem ipse etiam ratione perspicue usus est, suum- que adventum distulit, ut Corinthii converterentur. Propterea etiam scribebat, *Parcens vobis nondum veni Corinthum (2. Cor. 1. 23)*. Non enim hoc solo ostenditur caritas, quod sua nuntiet, sed etiam quod de illorum statu cupiat cognoscere: hoc enim animæ est valde curantis et satagentis, et in perpetua quadam sollicitudine versantis. Simul vero et honore illos afficit Timotheum mittens. Quid ais? Timotheum mit- tis? quapropter? Sane, inquit; *Neminem enim habeo unanimum*; id est, qui æque atque ego vestra curet; *qui sincera affectione pro vobis sollicitus futurus sit*. Neminem ergo secum habebat, qui eundem atque ipse animum gereret. Neminem. Quid id est? Qui nimirum æque atque ego vos curet, vobisque consu- at. Non facile, inquit, quispiam inveniatur qui hæc de causa tantum itineris velit conficere: qui æque atque

ego vos amat. Timotheus est : erant autem et alii quos mitterem, sed nemo talis est. Ergo hoc est, unanimum esse, discipulos perinde atque ipse amare. *Qui sincera*, inquit, *affectione pro vobis sollicitus futurus sit*; id est, paterna. *Omnes enim quæ sua sunt querant, non quæ Jesu Christi*; id est, jucunditatem suam ac securitatem : quod etiam ad Timotheum scribebat. Sed cur isthæc conqueritur? Nos docens, dum hæc audimus, ne eodem prolabamur; docens auditores, ne oblectationem ac requiem querant. Nam qui requiem querit, non quæ Christi sunt, sed sua querit : oportet enim paratos nos esse ad quemvis laborem, ad quamvis miseriam subeundam. 22. *Experimentum autem*, inquit, *ejus cognoscite, quia sicut patri filius mecum servivit in evangelium*. Ne id a me temere dici putetis, vos quoque, inquit, hoc sciatis, illum mihi ut patri filium in evangelium servisse. Merito hic Timotheum commendat, ut apud illos magno in honore habeatur. Hoc etiam ad Corinthios scribens facit istis verbis, *Ne quis illum spernat : opus enim Domini operatur, sicut et ego* (1. Cor. 16. 10) : non tam illi prospiciens, quam iis qui ipsum recipiunt, ut magnam reportent mercedem. 23. *Hunc igitur*, inquit, *spero mittere, mox ut videro quæ circa me sunt*. Id est, ubi videro quis sit status rerum mearum, quemque sint exitum habituræ. 24. *Confido autem in Domino, quoniam et ipse veniunt ad vos cito*. Non propterea illum mitto, quod ipse venturus non sim, sed *Ut bono animo sim, cognitis quæ circa vos* : ut ne interea etiam verser in vestrarum rerum ignoratione. *Confido autem*, inquit, *in Domino*; id est, si Deus voluerit.

2. Vide quam ille omnibus in rebus de Deo pendeat, et nihil ex sua sententia pronuntiet. 25. *Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem et cooperatorem et commilitonem meum*. Et hunc rursus iisdem ac Timotheum encomiis ornatum mittit. Illum enim duobus his nominibus commendavit, quod et eos amet; dixit enim, *Qui sincera affectione vestra curaturus sit*; et quod in evangelio valde se probaverit : hunc igitur et iisdem quam illum nominibus laudat. Quomodo? Quoniam appellare fratrem et cooperatorem, neque hoc contentum, addere etiam commilitonem, ostendentis est illi quoque secum communia fuisse pericula, atque eadem de illo ac de se ipso testificantis. Quod inquit *Commilitonem*, plus est, quam *Cooperatorem*. Quidam enim fortasse fuerit, qui in levibus quidem negotiis socium se agendi præbeat, in bello autem ac periculis non item : dum vero dixit, *Commilitonem*, hoc quoque significavit. *Vestrum autem*, inquit, *apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos*. Id est, Vestra vobis donamus, dum vel vestrum hominem ad vos mittimus, vel eum qui vos doceat. Rursus multa de illius caritate subjicit dicens, 26. *Quoniam quidem omnes vos desiderabat; et mæstus erat propterea quod audieratis illum infirmatum*. 27. *Nam et infirmatus est usque ad mortem, sed Deus misertus est ejus, non solum autem ejus, verum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem*. Hoc loco et aliud quiddam agit

ostendens, Epaphrodito etiam valde exploratum esse, amari se a vobis. Hoc vero non parum ad amandam solet allicere. Quomodo? Ægrotavit, inquit, et mœsti fuistis; convaluit, et vos mœrore liberavit, quem ex ipsius invaletudine capiebatis : nec tamen propterea ipse mœrore desiit, sed dolebat non se, cum valuisset, vos vidisse. Illic et aliud agit, ad sui defensionem causam afferens, ob quam serius ad illos mittat : non enim id ex negligentia fieri, sed Timotheum quidem a se retineri, quoniam neminem habeat; *Neminem enim*, inquit, *habeo unanimum*; Epaphroditum vero ob invaletudinem. Deinde ostendens longam ac diuturnam fuisse, addidit : *Nam et infirmatus est usque ad mortem*. Vides quantum studii adhibeat Paulus, ne discipulis suis quidquam loci se ullius negligentia ac socordia insimulandi relinquat, neque suspicandi ideo, quod ipsos contemneret, non profectum esse? Nulla enim re æque allici discipulus potest, ac persuasionem hac, curæ se esse præceptoris, suaque causa illum mœrore, quod exuberantis caritatis est. *Audieratis*, inquit, *illum infirmatum : nam et infirmatus est usque ad mortem*. Ac ne putes ista mihi per simulationem dici, audi sequentia : *Sed Deus misertus est ejus*. Quid ais, hæretice (a)? Hoc loco misericordiam Dei vocat, retinere illum qui abiturus erat, et ad vitam revocare. Quod si mundus esset in malis, non misericordia hæc esset relinquere in malo. Cæterum adversus hæreticum quidem facile est dicere, erga Christianum autem quid dicemus? Nam hic fortasse hæsitabit, ac dicet : Quid? si dissolvi et esse cum Christo multo præstabilius, cur inquit ipsum misericordiam esse consequutum? Ego vero dicam : Quid est, quod ipse inquit, magis necessarium esse manere propter vos? Nam quemadmodum Paulo hoc necessarium erat, ita et Epaphrodito : quippe qui amplioribus cum divitiis majoreque fidentia ac securitate ad Deum abiturus esset. Et enim illud quidem etiamsi paululum differretur, futurum tamen omnino erat; lucrari vero animas, postquam illuc abiisset, non poterat. Huc accedit, Paulum multa ex communi audientium sensu proferre, neque ubique philosophari : ad mundanos enim homines sermo ipsi erat institutus, mortem adhuc timentes. Præterea ostendit, quanti Epaphroditum faceret : hincque illi reverentiam quamdam conciliat, utpote cujus salutem adeo sibi utilem esse testetur, ut secum quoque ex illius incoluntate misericorditer actum putet. Præterea vero, ut hoc mittamus, aliam quoque ob causam bona est præsens vita. Nam nisi bonum esset, cur loco suppliciorum numeraret immaturas mortes? quemadmodum ubi inquit, *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi* (1. Cor. 11. 50). Futura enim vita improbi hominis non melior, imo mala est; probi autem melior. *Ne tristitiam*, inquit, *super tristitiam haberem*, ne ad mœrorem, quem ex ipsius invaletudine capiebam, accederet mœror ex morte. Ita quanti Epaphroditum

(a) Videtur hic Manichæos rearguere.

πέμψαι, ἀλλ' οὐδεὶς τοιοῦτός ἐστιν. Ἄρα τοῦτο ἰσοψύχου ἐστὶ, τὸ τοὺς μαθητευομένους αὐτῷ ὁμοίως φιλεῖν. Ὅστις, φησὶ, γρησιῶς τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει· τούτέστι, πατρικῶς. Οἱ πάντες γὰρ τὰ ταυτῶν ζητοῦσιν, οὐ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ· τούτέστι, τὴν οἰκίαν ἀνάπαυσιν καὶ τὸ ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι. Τοῦτο καὶ Τιμοθέῳ γράφων λέγει. Τί δήποτε τὰ ἀποδύρεται ταῦτα; Παιδεύων ἡμᾶς τοὺς ἀκούοντας μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, [265] παιδεύων τοὺς ἀκούοντας μὴ ζητεῖν ἀνεσιν. Ὁ γὰρ ἀνεσιν ζητῶν, οὐ ζητεῖ τὰ Χριστοῦ, ἀλλὰ τὰ ταυτοῦ· δεῖ γὰρ παρσκευάζεσθαι πρὸς πάντα πόνον, πρὸς πᾶσαν ταλαιπωρίαν. Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ, φησὶ, γινώσκετε, ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον, σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν εἰς τὸ Ἐθαγγέλιον. Καὶ ὅτι οὐκ ἀπίκως λέγω, ὑμεῖς, φησὶν, εὐτοὶ ἐπίστασθε, ὅτι, ὡς πατρὶ τέκνον, σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν εἰς τὸ Ἐθαγγέλιον. Παρατίθεται ἐνταῦθα ἐν Τιμοθέον, εἰκότως, ὥστε πολλὰς ἀπολαῦσαι παρ' αὐτῶν τιμῆς. Τοῦτο καὶ πρὸς Κορινθίους ἐπιστέλλων ποιεῖ, λέγων, Μὴ τις αὐτοῦ καταφρονήσῃ· τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται, ὡς καὶ ἐγὼ· οὐκ ἐκεῖνου κηδόμενος, ἀλλὰ τῶν δεχομένων αὐτὸν, ὥστε πολλὸν ἀπενέγκασθαι τὸν μισθόν. Τοῦτον μὲν οὖν, φησὶν, ἐπέμψαι, ὡς ἂν ἀπίδω τὰ περὶ ἐμέ, ἐξ αὐτῆς. Τουτέστιν, Ὅταν ἴδω ἐν τίνι ἕστηκα, καὶ ποῖον ἔξει τέλος τὰ κατ' ἐμέ. Πέποιθα δὲ ἐν Κυρίῳ, ὅτι καὶ αὐτὸς ταχέως ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς. Οὐ διὰ τοῦτο πέμπω αὐτὸν, ὡς μὴ ἔλευσόμενος, ἀλλ' Ἰνα εὐψυχῶ, γινούς τὰ περὶ ὑμῶν, ἵνα μὴ δὲ τὸν ἐν τῷ μεταξύ χρόνον ὧ ἐν ἀγνοίᾳ. Πέποιθα δὲ ἐν Κυρίῳ, φησὶ· τούτέστιν, ἂν ὁ Θεὸς βούληται.

β'. Ὅρα πῶς πάντα ἐξαρτᾷ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἐξ οἰκίας φθέγγεται διανοίας. Ἀναγκαῖον δὲ ἡγήσαμην Ἐπαφρόδιτον τὸν ἀδελφὸν καὶ συνεργὸν καὶ συστρατιώτην μου. Καὶ τοῦτον πάλιν μετὰ ἐγκωμίων τῶναυτῶν, ὧν καὶ τὸν Τιμοθέον, ἀποστέλλει. Ἐκεῖνον γὰρ ἀπὸ δύο τούτων συνέστησεν, ὅτι τε αὐτοὺς ἀγαπᾷ, εἰπὼν, Ὅστις γρησιῶς τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει, καὶ ὅτι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἠδοκίμησε· καὶ τοῦτον ἀπὸ τῶν αὐτῶν πάλιν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, ἦν καὶ ἐκεῖνον, ἐπήνεσε. Πῶς; Τὸ γὰρ εἰπεῖν ἀδελφὸν καὶ συνεργὸν, καὶ μὴ μέχρι τούτου μόνον στήναι, ἀλλὰ καὶ συστρατιώτην προσθεῖναι, δεικνύντος ἐστὶ τὴν πολλὴν αὐτοῦ κοινωνίαν τὴν ἐν τοῖς κινδύνοις, καὶ τὰ αὐτὰ αὐτῷ μαρτυροῦντος, ἅπερ καὶ ταυτῶν. Τὸ δὲ, Συστρατιώτην, πλέον ἐστὶ τοῦ, Συνεργόν. Ἴσως γὰρ τις ἐν μὲν φιλοῖς πράγμασι συνήγησεν, ἐν δὲ πολέμῳ καὶ κινδύνοις οὐκέτι· τῷ δὲ εἰπεῖν, Συστρατιώτην, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν. Ὑμῶν δὲ, φησὶν, ἀπόστολον, καὶ λειτουργὸν τῆς χρεῖας μου, πέμψαι πρὸς ὑμᾶς. Τουτέστι, τὰ ὑμέτερα ὑμῖν χαρίζομαι. Ἦτοι τὸν ὑμέτερον ὑμῖν πέμπομεν, ἢ τὸν ὑμᾶς διδάσκοντα. Πάλιν πολλὰ περὶ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ προστίθησι, λέγων· Ἐπειδὴ ἐπιποθῶν ἦν πάντας ὑμᾶς, καὶ ἀδελφῶν, διότι ἠκούσατε ὅτι ἡσθένησε. Καὶ γὰρ ἡσθένησε παραπλήσιον θανάτου· ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν, οὐκ αὐτὸν δὲ μόρον, ἀλλὰ καὶ ἐμέ, ἵνα μὴ λύπην ἐπιλύπῃ σῶ. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἕτερον κατασκευάζει, δηλών ὅτι καὶ

αὐτὸς σφόδρα οἶδε, φησὶν, ὅτι ἀγαπᾷται παρ' ὑμῶν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς τὸ φιλεῖν ἐπισπάσασθαι. Πῶς; ἡσθένησε, φησὶ, καὶ ἤλεγθε· ὑγίαινε, καὶ ἀπήλλαξεν ὑμᾶς τῆς λύπης, ἦν εἴχετε [266] διὰ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ· οὐ μὴν οὐδὲ οὕτως ἔξω λύπης ἦν, ἀλλ' ἤλεγθε, διότι ὑγίανες οὐκ εἶδεν ὑμᾶς. Ἐνταῦθα καὶ ἄλλο κατασκευάζει, ἀπολογούμενος ὅτι διὰ χρόνον πέμπει πρὸς αὐτοὺς, Οὐ· ἀ διὰ βραθυμίαν, φησὶν, ἀλλὰ τὸν μὲν Τιμόθεον διὰ τὸ μηδένα ἔχειν κατεῖχον· Οὐκ ἔχω γὰρ, φησὶν, ἰσψύχον· τὸν δὲ Ἐπαφρόδιτον διὰ τὴν ἀσθένειαν. Εἶτα δεικνύς, ὅτι μακρὰ αὐτῇ γέγονε, καὶ πολλὸν χρόνον ἀνάλωσε, φησὶ· Καὶ γὰρ ἡσθένησε παραπλήσιον θανάτου. Ὅρξ· ἕσση ποιεῖται Παῦλος σπουδῆν ὑπὲρ τοῦ πάσης βραθυμίας καὶ ὀλιγωρίας πρόσθεν ἐκκόψαι ἐκ τῆς τῶν μαθητῶν διανοίας, καὶ μὴ ὑποπευθῆναι, ὅτι καταφρονῶν αὐτῶν οὐκ ἤλθεν; Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν μαθητὴν ἐπαγαγέσθαι δυνήσεται, ὡς τὸ πεπεισθαι, καὶ ὅτι φροντίζει αὐτοῦ ὁ προσετός, καὶ ὅτι ἀδημονεῖ ὑπὲρ αὐτοῦ, ὅπερ ὑπερβαλλούσης ἀγάπης ἐστίν. Ἠκούσατε, φησὶν, ὅτι ἡσθένησε· καὶ γὰρ ἡσθένησε παραπλήσιον θανάτου. Καὶ ὅτι οὐ προφασίζομαι, ἀκούσατε· Ἄλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησε. Τί λέγεις, ὡ ἀιρετικῆ; Ἐνταῦθα εἰδὸν φησὶ τοῦ Θεοῦ εἶναι τὴ τὸν μέλλοντα ἀπιεῖν κατέχειν καὶ ὑποστρέψαι πάλιν. Καὶ μὴ εἰ πονηρὸν ὁ κόσμος, οὐκ ἔλεος οὗτός ἐστι τὸ ἐν τῷ πονηρῷ ἀπιεῖναι. Ἄλλα πρὸς μὲν τὸν ἀιρετικὸν εὐκολον εἰπεῖν, πρὸς δὲ τὸν Χριστιανὸν τί ἐροῦμεν; Καὶ γὰρ ὁ αὐτός ἂ ἀμφισβητήσῃ ἰσως, καὶ εἶρε· Εἰ τὸ ἀναλῦσαι σὺν Χριστῷ πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον, τίος ἔνεκεν φησὶν αὐτὸν ἐλεεῖσθαι; Ἐγὼ δὲ μᾶλλον ἐρήσομαι· Τίος ἔνεκεν ὁ αὐτός φησὶν ἀναγκαιότερον εἶναι τὸ ἐπιμείναι δι' ὑμᾶς; Ὅσπερ γὰρ αὐτῷ ἀναγκαῖον ἦν ἐκεῖνο, οὕτω καὶ τούτῳ μετὰ πλείονος πλούτου καὶ μείζονος παρῆρησίας μέλλοντι πρὸς τὸν Θεὸν ἀπιεῖναι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ κἂν μὴ νῦν· ἐγένετο, ὑστερον ἐμελλε· τὸ δὲ κερδᾶναι ψυχὰς οὐκ ἐνι λοιπὸν ἀπελθόντας ἐκεῖ. Τὰ πολλὰ καὶ κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν τῶν ἀκούοντων ὁ Παῦλος φθέγγεται, καὶ οὐ πανταχοῦ φιλοσοφεῖ· πρὸς γὰρ ἀνθρώπους κοσμικοὺς ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, δεδοκίματος ἔτι τὸν θάνατον. Εἶτα δεικνύσιν ἐν ὅσῳ λόγῳ ἐστὶν αὐτῷ ὁ Ἐπαφρόδιτος, καὶ ἀπὸ τούτου ἀιδεῖσθαι αὐτὸν ποιῶν, εἰ γὰρ τὴν ἐκεῖνου σωτηρίαν οὕτω χρησίμην ταυτῶν φησὶν εἶναι, ὡς ἠλεῖσθαι καὶ αὐτὸν δι' ἐκεῖνον. Ἄλλως δὲ, καὶ χωρὶς τούτου καλὸν ἢ παρούσα ζωὴ· ἐπεὶ εἰ μὴ καλὸν, διὰ τί ἐν τάξει τιμωρίας τίθησι τοὺς ἀώρους θανάτους; ὡς ὅταν λέγῃ, Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄβρωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Ἡ μὲν γὰρ μέλλουσα ζωὴ οὐχὶ πονηροῦ κρείττων, ἐπεὶ οὐκ ἀγαθὴ, ἀλλὰ καλοῦ κρείττων. Ἴνα μὴ λύπην, φησὶν, ἐπιλύπῃ σῶ, τὴν ἀπὸ τῆς [267] τελευτῆς ἐπὶ τῇ διὰ τὴν ἀβρωστίαν γενομένη αὐτῷ. Διὰ τοῦ-

<sup>a</sup> Unus codex, ἀπολογούμενος. Τίος ἔνεκεν διὰ χρόνον πέμπει; οὐ.

<sup>b</sup> Forte οὕτως.

<sup>c</sup> Mavult Dunæus κἂν εἰ μὴ νῦν.

των δεικνυσιν, ὅσου τιμᾶται τὸν Ἐπαφροδίτου. *Σπουδαιότερως οὖν ἐπεμψα αὐτόν. Τί ἐστι, Σπουδαιότερως; Τουτέστιν, Ἀνυπερθέτως, χωρὶς μελλήσεως, μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, κελεύσας πάντα ὑπερθέμενον ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς. Ἴνα τῆς ἀδημονίας ἀπαλλαγῆ. Οὐ γὰρ οὐτως τοὺς ποθομένουσ ἀκούοντες ἐν ὑγείᾳ ὄντας ἄρουμεν, ὡς ὅταν ἴδωμεν, καὶ μάλιστα, ὅταν παρ' ἐλπίδας ἐκβῆ τὸ πρᾶγμα· ὅπερ ἐπὶ Ἐπαφροδίτου τότε γέγονε. Σπουδαιότερως οὖν, φησὶν, ἐπεμψα αὐτόν, Ἴνα ἰδόντες αὐτόν χαρῆτε, κἀγὼ ἀλυπότερος ὦ. Πῶς ἀλυπότερος; Ὅτι ἐν ὑμῶν χαίρητε, κἀγὼ χαίρω, καὶ οὗτος χαίρει ἐπὶ τοιαύτῃ ἡδονῇ, καὶ ἐγὼ ἀλυπότερος ἔσομαι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἄλυπος, ἀλλ', Ἄλυπότερος, δεικνύς ὅτι οὐδέποτε ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἦν λύπης ἐκτός. Ὁ γὰρ λέγων, *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; πῶς λύπης ἐκτός ἦν; Ἄσει ἔλγε· Ταύτην ἀποτίθεμαι τῇν ἀθύριαν. Προσδέχεσθε οὖν αὐτόν ἐν Κυρίῳ μετὰ πάσης χαρᾶς. Ἐν Κυρίῳ, ὃ ἐστι, πνευματικῶς. Τουτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς· μᾶλλον δὲ τὸ, Ἐν Κυρίῳ, τοῦτο ἐστι, τοῦ Θεοῦ θέλοντος. Ἄξιως τῶν ἁγίων ὑποδέξασθε, καὶ ὡς περ τοὺς ἁγίους ὑποδέχεσθαι προσήχε, Μετὰ πάσης, φησὶ, χαρᾶς.**

γ'. Ταῦτα πάντα ποιεῖ ὑπὲρ αὐτῶν ἐκείνων, οὐχ ὑπὲρ τῶν παμπομένων. Μείζων γὰρ τὸ κέρδος τῷ ποιοῦντι, ἢ τῷ πάσχοντι εὔ. Καὶ τοὺς τοιούτους ἐντίμους ἔχετε. Τουτέστι, Προσδέχεσθε αὐτὸν ἀξίως τῶν ἁγίων. Ὅτι διὰ τὸ ἔργον τοῦ Χριστοῦ μέχρι θανάτου ἤγγισε, παραβουλευσάμενος τῇ ψυχῇ, Ἴνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὑμῶν ὑστέρημα τῆς πρὸς ἐμὲ λειτουργίας. Οὗτος κοινῇ παρὰ τῆς πόλεως ἦν ἀπεσταλμένος τῶν Φιλιππησίων, ὥστε τῷ Παύλῳ διακονεῖν, ἢ καὶ ἰσῶς τι ἀποκομιζῶν αὐτῷ ἐηλύθει. Ὅτι γὰρ καὶ χρήματα ἐκόμισε, δεικνυσὶ πρὸς τῷ τέλει λέγων· *Δεξιόμενος γὰρ παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὑμῶν. Εἰκόσ οὖν αὐτὸν ἐπιστάντα τῇ πόλει Ῥωμαίων, ἐν οὕτω πολλῷ τὸν Παῦλον κινδύνῳ καταλαβεῖν καὶ σφοδρῶς, ὡς μὴδὲ τοὺς πλησιάζοντας αὐτῷ μετὰ ἀσφαλείας δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς ἐπιφαλῶς προσείναι· ὅπερ εἰσθε γίνεσθαι μάλιστα ἐν τοῖς κινδύνοις τοῖς μεγάλοις, καὶ ταῖς ἄρταις τῶν βασιλέων ταῖς ὑπερβαλλούσαις. Ὅταν γὰρ τις βασιλεὶ προσκεκρουκῶς εἰς δεσμοκτήριον ἐμβληθῆ, καὶ ἐν πολλῇ γέννηται φυλακῇ, τότε καὶ τοῖς οἰκέταις ἢ πρόσθεδος ἀποτετείχισται, ὅπερ εἰκόσ τὸν Παῦλον τότε πάσχειν· ἐν δὲ Ἐπαφροδίτου ἀνδρα γενναῖον ὄντα, παντὸς καταφρονῆσαι κινδύνου, ὥστε προσελθεῖν καὶ ὑπηρετήσασθαι, καὶ πάντα πρᾶξαι, ἄπερ ἐχρῆν. Δύο τοῖνον τίθησιν, ἅφ' ὧν ποιεῖ αὐτὸν αἰδέσιμον· ἐν μὲν, ὅτι μέχρι θανάτου ἐκινδύνευσε, φησὶ, δι' ἐμὲ· δευτέρον δὲ, ὅτι τὸ πρόσωπον [268] τῆς πόλεως περιθέμενος ταῦτα ἔπαθεν, ὡς ἐν τῷ κινδύνῳ ἐκείνῳ τοῖς πέμψασιν λογιῶσθαι τὸν μισθόν, ὡς ἂν ἡ πόλις προσθευῆν ἐπεμψεν. Ὅστε τὸ μετὰ θεραπείας ὑποδέξασθαι, καὶ ὑπὲρ τῶν γεγεννημένων εὐχαριστήσῃ, μᾶλλον ἐστι κοινωνῆσαι τοῖς τετολημμένοις. Καὶ οὐκ εἶπε, δι' ἐμὲ, ἀλλ' ἀξιοπιστότερον αὐτὸ ποιεῖ λέγων, ὅτι διὰ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ.*

Οὐδὲ γὰρ δι' ἐμὲ ποιεῖ, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν ἤγγισε μέχρι θανάτου. Τί γὰρ; εἰ μὴ ἀπέθανε, τοῦ Θεοῦ οἰκονομήσαντος, ἀλλ' αὐτὸς παρεβουλεύσατο καὶ ἐξέδωκεν ἑαυτὸν, ὡς κἀν θεοῖον δὲ παθεῖν, οὐκ ἀπασησόμενος τῆς πρὸς με θεραπείας. Εἰ δὲ ὑπὲρ τοῦ Παύλου θεραπεύσαι εἰς θάνατον ἑαυτὸν ἐξέδωκε, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος τοῦτο ἂν ἔπαθε· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος ἦν, τὸ ὑπὲρ ἐκείνου ἀποθανεῖν. Οὐ γὰρ μόνον ὑπὲρ τοῦ μὴ θῆσαι μαρτυρίου στέφανον ἐστὶν ἀναδηθῆσθαι, ἀλλὰ καὶ αἱ τοιαῦται προφάσεις μαρτύριον ποιοῦσι· καὶ εἰ δεῖ τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, πολλῷ μᾶλλον αἱ τοιαῦται, ἢ ἐκείναι. Ὁ γὰρ ὑπὲρ τοῦ ἐλάττονος κατατολμῶν τοῦ θανάτου, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τοῦ μείζονος. Ὅστε καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἴδωμεν ἁγίους ἐν κινδύνοις, παραβουλεύμεθα. Οὐ γὰρ ἐνὶ μὴ τολμῶντα, γεναῖον τι πρᾶξαι ποτε, ἀλλὰ ἀνάγκη τὸν τῆς ἐνταῦθα ἀσφαλείας προνοούμενον ἔκπεσεν τῆς μελλούσης· Ἴνα ἀναπληρώσῃ, φησὶ, τὸ ὑμῶν ὑστέρημα τῆς πρὸς με λειτουργίας. Τί ἐστι τοῦτο; Οὐ παρὴν ἡ πόλις, ἀλλ' ἐλειτούργησέ μοι δι' ἐκείνου πᾶσαν λειτουργίαν τῷ ἐκείνῳ πέμψαι. Τὸ οὖν ὑστέρημα τῆς ὑμετέρας λειτουργίας αὐτὸς ἐνεπλήρωσεν, ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο δίκαιος ἂν εἴη ἀπολαῦσαι τιμῆς πολλῆς, ὅτι ὅπερ ἐχρῆν πάντας ποιῆσαι, τοῦτο ἔπραξεν αὐτὸς ὑπὲρ ὑμῶν. Καὶ δεικνυσὶ καὶ πρώτην οὖσαν λειτουργίαν παρὰ τῶν ἐν ἀσφαλείᾳ τοῖς κινδυνεύουσι· Τὸ γὰρ ὑστέρημα τῆς λειτουργίας οὕτως εἴρηται, ὡς πρὸς ἐκείνην. Ὅρᾳς φρόνημα γίνεται, ἀλλὰ ἀπὸ πολλῆς κηδεμονίας. Ἴνα γὰρ μὴ ἐπαίρωνται, ἀλλὰ μετριάζωσι, μὴδὲ μέγα τι παρεσχηχέναι νομιζῶσιν, ἀλλὰ ταπεινῶνται, λειτουργίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ καὶ ὑστέρημα. Μὴ τοῖνον μὴδὲ ἡμεῖς μέγα φρονῶμεν, τοῖς ἁγίοις παρέχοντες, μὴδὲ χαρίζεσθαι αὐτοῖς· ἐν τούτῳ νομιζόμεν· καὶ γὰρ ὀφείλεται τοῖς ἁγίοις παρ' ἡμῶν τὸ πρᾶγμα, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς χαρίζόμεθα. Ὅπερ γὰρ τοῖς ἐν στρατοπέδῳ ἐστῶσι καὶ πολεμοῦσι παρὰ τῶν ἐν εἰρήνῃ ὄντων καὶ μὴ πολεμοῦντων ὀφείλεται τὰ τελέσματα (ὑπὲρ γὰρ ἐκείνων ἐσθήκασιν οὗτοι), οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Εἰ μὴ γὰρ ἐδίδασκεν ὁ Παῦλος, τίς ἂν αὐτὸν τότε ἐνέβαλεν εἰς δεσμοκτήριον; Ὅστε λειτουργεῖν [269] χρῆ τοῖς ἁγίοις. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον τῷ μὲν στρατευσόμενῳ βασιλεῖ τῷ ἐπιγεῖν πάντα εἰσφέρειν, καὶ ἐνδύματα καὶ τροφάς, οὐ κατὰ τὴν χρείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν περισσοῖαν, τῷ δὲ στρατευσόμενῳ βασιλεῖ τῷ ἐπουρανίῳ, καὶ παραταττομένῳ πρὸς πολλῷ χαλεπωτέρου; (Ἦ πάλη γὰρ, φησὶν, οὐ πρὸς ἀλμῶ καὶ σάρκα), μὴδὲ τὴν ἀναγκαίαν χρείαν χορηγεῖν; πόσις ἀγνωμοσύνης, πόσις τοῦτο ἄχρηστίας, πόσις μικρολογίας;

δ'. Ἄλλ', ὡς ἔοικε, πλέον ὁ τῶν ἀνθρώπων ἰσχύει φόβος παρ' ἡμῖν τῆς γεέννης καὶ τῶν μελλουσῶν κολάσεων. Διὰ δὲ τοῦτο πάντα ἀνατέτραπται, ὅτι τὰ μὲν πολιτικὰ πράγματα μετὰ πολλῆς τῆς ἐντροχίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνύεται, καὶ ἐλλειφθῆναι οὐκ ἐνὶ τῶν δὲ πνευματικῶν οὐδεὶς οὐδαμοῦ λόγος· ἀλλὰ τὰ μὲν μετ' ἀνάγκης ἀπαιτούμενα καὶ βασιάνων, καὶ ὡς παρὰ δούλων καὶ ἀκόντων, κατατίθεται μετὰ πολλῆς;



faciat ostendit. 28. *Festinantius ergo misi illum.* Quid est, *Festinantius*? Sine cunctatione, nulla interposita mora, iubens omnia quaecumque obstant vincendum, quam citissime ad vos venire, ut moreror liberet. Non enim si eos quos amamus valere audiamus, atque latamur ac si videamus, maximeque si id præter spem eveniat, quemadmodum tunc in Epaphrodito evenerat. *Festinantius ergo*, inquit, *misi illum: ut viso eo gaudeatis, et ego magis sine tristitia sim.* Quomodo magis sine tristitia? Quoniam si vos gaudetis, et ego gaudebo, et hic ipse de nostra voluptate gaudebit, et ego a mœrore liberior ero. Neque dixit, *Sine tristitia*, sed, *Magis sine tristitia*, ut ostendat numquam animam suam mœrore vacuam esse. Qui enim ita dicit, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? quomodo sine mœrore et tristitia sit? Ergo mœrorem, inquit, istum deponam. 29. *Excipite itaque illum in Domino cum omni gaudio.* In Domino, quod idem est ac spiritaliter. Id est, magno cum studio; vel potius hoc significat, Deo volente. Itaque illum excipite pro sanctorum dignitate, ut sanctos excipi par est, *Cum omni*, inquit, *gaudio.*

3. Hæc omnia pro iis facit ad quos mittit, non pro missis. Majus enim facit lucrum, qui beneficium dat, quam qui accipit. *Et ejusmodi homines cum honore habetote.* Id est, Excipite illum ut merentur sancti. 30. *Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam, ut impleat id, quod ex vobis deerat erga meum obsequium.* Hic communiter a Philippensium civitate missus fuerat, qui Paulo ministraret; aut fortasse etiam ideo venerat, ut quidpiam afferret: allatas enim ab illo esse pecunias in extrema epistola ostendit his verbis, *Acceptis ab Epaphrodito quæ misistis* (Phil. 4. 18). Verisimile igitur est illum, cum Romam pervenisset, Paulum in magno hoc gravique periculo reperisse, ut qui adire illum vellent, ipsi quoque minime tuto id posset facere, sed suo periculo accederent: quod evenire maxime consuevit magna commota tempestate, atque ubi regum ira majorem in modum effervescent. Etenim cum quis, quod in regis offensionem incurrit, in carcerem detruitur, arctæque custodiæ traditur: tunc vel famuli ipsi aditu prohibentur, quod quidem Paulo tunc accidisse verisimile est: Epaphroditum vero, magno atque excelso animo virum, omnia contempsisse pericula, ut Paulum adiret eique ministraret, atque omnia quæ opus erant faceret. Duo igitur affert Paulus, ex quibus illi auctoritatem ac reverentiam conciliat: unum quidem, ubi dicit, ad mortem usque mea causa periclitatum esse; alterum vero, quod personam civitatis gerens hæc perpressus fuerit: ut in periculo illo iis qui miserant merces deberetur, perinde ac si civitas legatum misisset. Ergo excipere illum cum quodam obsequio eique gratias agere de officiis ejus, ratio quædam erit qua pericula et facta nostra magis adhuc communia vobis facietis. Neque dixit, *Mea causa*, sed

orationi addens auctoritatem ac fidem, inquit, *Propter opus Dei.* Non enim mea causa facit, sed propter Deum. *Usque ad mortem accessit.* Quid enim? tantetsi minime obiit, Deo id gubernante, ipse tamen nullam vitæ suæ rationem habuit, ac tradidit seipsum; ut, quidquid subeundum fuit, non a præstando mihi ministerio cessaturus. Quod si et Paulo ministraret seipsum morti exposuit, multo magis pro prædicatione id subiisset; imo vero pro Paulo mori, idem erat ac pro prædicatione. Licet enim, non tantum ne idolis sacrifices, martyrii coronam consequi, sed ejusmodi etiam occasiones martyrium faciant; ac, si admirabile quiddam dicendum est, magis hæc quam illæ. Nam qui minore de causa mortem subire audeat, multo magis audebit, ubi res major agatur. Quamobrem et nos, cum sanctos in periculis versari viderimus, vitæ ne parcamus. Non potest enim is, qui nihil cum periculo experiri audeat, præclari quidpiam facere, sed necesse est præsentis vitæ securitati consulentem, amittere futuram. *Ut impleat*, inquit, *id, quod ex vobis deerat erga meum obsequium.* Quid hoc est? Non aderat civitas, sed per illum omni erga me officio ac ministerio funesta est, nimirum quod illum misit. Quidquid igitur vestri ministerii mihi deerat, id ipse explevit, ut hæc etiam ratione dignissimus sit qui multum honoris reportet, quoniam quod omnes facere oportebat, hoc ipse pro vobis præstitit. Atque ostendit Paulus priora quoque officia ab ipsis, qui in tuto erant, exhibita periclitantibus esse: nam hæc verba, *Id quod ex vobis deerat erga obsequium*, indicant respectum quemdam ad illius civitatis obsequium. Vides sensum animi ac spiritum apostolicum? Is vero non ex arrogantia proficiscebatur, sed ex magna quam illorum gerebat cura. Etenim ne efferantur, sed modestiam tucantur, neque magnum quiddam se præbuisse existiment, sed ad humilitatem adducantur, officium illud his vocibus appellat, *Debitum ministerium*, et, *Id quod deerat.* Ergo neque nos magnos spiritus sumamus, cum sanctis aliquid præbemus, neque hæc re nos illis beneficium putemus dare: a nobis enim id debetur, nec quidquam illis donamus. Nam quemadmodum iis qui in exercitu sunt ac bellum gerunt, ab iis qui domi in pace vivunt, debentur cibaria, et quidquid illis necessarium est in sumptum; illi enim pro his in acie stant: ita hæc in causa. Quis enim Paulum, nisi docendi munus obivisset, coniecisset in carcerem? Quamobrem ministrare sanctis oportet. Qui enim non absurdum sit, ei qui terreno Imperatori militat, omnia suppeditare, et vestimenta et cibaria, non solum quantum necessitas postulat, sed etiam plus quam satis est; ei vero qui militat cælesti Imperatori, atque in acie stat adversus hostes longe graviores ( *Quoniam non est colluctatio nobis*, inquit, *adversus sanguinem et carnem* [Ephes. 8. 12]), neque necessaria etiam suppeditare? cujus hoc iniquitatis est? quantum hoc ingrati et parci animi vitium?

4. Cæterum, quantum video, plus apud nos hominum metus potest, quam gehennæ et futurorum sub-

pluriorum. Propterea sane omnia contra quam deceat, se habent, ut civilia quidem negotia singulo quoque die diligentissime administrantur, neque illa umquam omitti videas; spiritualium vero nulla nobis ratio habeatur. Ita, quæ necessitate nobis imposita ac tormentis propositis, omninoque tamquam a servis et invitis exiguntur, magna præstantur cum alacritate: quæ vero a libentibus atque ut a liberis, omnia omittuntur. Non hæc in omnes dico, sed in eos qui hujusmodi sumptus facere recusant. Annon poterat Deus necessitatem faciendi imponere? At non vult: vobis enim magis consulti, quam iis qui aluntur. Ideo non vult isthæc vos ex necessitate facere, quoniam nulla vos maneret merces. Attamen multi eorum qui hic sunt, Judæis sunt inferiores ac viliores. Cogita, quot erant quæ a Judæis dabantur, decimæ, primitiæ, rursus decimæ, et rursus aliæ decimæ, et rursus aliæ decimætertiae, et siclam: nec quisquam erat, qui diceret, sacerdotes multa devorare. Quo plura accipiunt, eo etiam tibi amplior merces. Non dicebant, Multa sumunt, ventri indulgent; quæ nunc quosdam dicentes audio. Atque isti quidem, qui domos ædificant atque agros emunt, nihil putant se habere: quod si sacerdos quispiam paulo splendidiore veste indutus fuerit, aut necessario alimento non egeat, aut famulum habeat, ne ipse cogatur a decore discedere; hoc illi divitias nominant. Vere divitiis abundamus, idque isti vel inviti fatentur. Nos enim etiamsi pauca habeamus, abundamus divitiis; illi vero etiamsi omnia sibi comparant, inopia laborant. Quousque dementes erimus? non satis vobis videtur ad supplicium vobis comparandum, quod nullum opus editis, nisi damnum illud vobis contrahatis, quod de aliis detrahendo accedit? Etenim si tu etiam esses, qui ea quæ habet sacerdoti dedisses, tamen eo ipso mercedem perdidisses, quod ea in crimen vocares, quæ tu ipse dedisses: omninoque si tu dedisti, quid erimaris? Antea quidem pauperem illam fuisse testaris, Quæ habet, inquis, ego dedi: quid ergo criminaris? Dandum minime fuerat, si eras in crimen vocaturus. At cum alter dedit, ista dicis? Gravius sane delictum, cum tu minime dederis, alterius benefacta criminari. Quantam illos mercedem manere putas, qui isthæc audiunt? Dei enim causa hæc patiuntur. Quid ita? Poterant, si voluissent, caupones fieri, tametsi nihil illis a majoribus relictum esset. Nam et hæc multos impudentem dicentes audio, si quando nos ita dicimus, Illic vel ille pauper est: Poterat, inquirunt, si voluisset, ad divitias pervenire. Deinde contumelias addunt, Avus istius et abavus tales fuerunt, hic vero nunc tali veste indutus est. Sed quid? dic mihi, nudumne illum circumire oportuit? Ergo ista quidem tu subtiliter ad calculos revocas; sed vide ne contra teipsum hæc dicas: atque audi illam Christi admonitionem, *Nolite judicare, et non judicabimini* (Math. 7. 1). Poterat igitur, si voluisset, cauponariam ac mercaturam exercere, omninoque non eguisset; sed noluit. Quid igitur, quæso, lucratur? num seriis induitur vesti-

bus? num sectatorum multitudinem per forum incedens circumducit? num equo vehitur? num ædes extruit, habens ubi habitat? Si hæc facit, ego etiam reprehendo, neque illi parco, sed sacerdotio indignum esse affirmo. Nam quomodo monere alios poterit, ne rebus istis inutilibus vacent, qui seipsum monere non potest? Sin autem quod rebus tantum ad vitam necessariis non eget, hoc ipso inique agit; an ipsum circumire oportebat, et mendicare? nec quidquam te; o discipule, puderet? Ac si carnalis pater id faciat, dedecus magnum putes; sin spiritualis eo descendere cogatur, non erubescas, neque te tenebris abdendum putabis? *Dedecus enim, inquit, filiorum pater sine honore* (Eccli. 3. 13). Quid ergo? pereundum illi fame fuerat? Verum neque hoc pii hominis est; neque enim probatur Deo. Cæterum quando hæc adversus istos afferimus, subito philosophantur: scriptum est, inquirunt, *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque duas tunicas, neque æs in zonis vestris, neque virgam* (Math. 10. 9). Illi vero terna et quaterna habent vestimenta, et lectos constratos. Hei mihi! cogor ego nunc suspirare, ac nisi mihi decorum tuendum esset, multas etiam profunderem lacrymas. Cur? Quoniam in aliorum quidem festucas adeo diligenter inquirimus, nostras vero trabes, quas in oculis habemus, ne sentimus quidem. Dic mihi, cur isthæc tibi ipsi non dicis? Quoniam hoc, inquit, magistris duntaxat præceptum est. Ergo cum Paulus inquit, *Habentes alimenta et quibus tegamur, his contenti simus* (1. Tim. 6. 8), ad solos magistros verba facit? Minime; sed ad omnes homines. Idque satis constabit, si a capite locum illum inspexerimus: nam cum dixisset, *Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia*; ac deinde addidisset, *Nihil enim intulimus in hunc mundum, haud dubium quod nec auferre quid possumus*; continuo subjunxit, *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus. Qui autem volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum, et desiderium multa stulta et nociva* (Ibid. v. 6. 9).

5. Vides ad omnes orationem haberi? Quid vero, cum rursus inquit, *Carnis curam ne feceritis in desideriis* (Rom. 13. 14); nonne omnibus generaliter loquitur? quid vero, cum inquit, *Esca ventri, et venter escis: Deus autem et hunc et has destruet* (1. Cor. 6. 13)? quid vero, ubi inquit, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est*, de vidua loquens? num fortasse et vidua magister est? annon ipse fuit, qui ita dixit, *Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum* (1. Tim. 5. 6. et 2. 12)? Quod si vidua, ubi et ætas senilis; senectus enim magno eget obsequio, et natura ipsa; muliebre enim genus majore eget solatio, quia infirmum est: igitur, si ubi ætas et natura obstabat, minime tamen illam sinit delicate et molliter vivere, sed etiam mortuam esse inquit (non enim tantum dixit, Ne delicate vivat, sed, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est*; eamque e medio removit; nam quæ mortua est, e medio sublata est): quam veniam habebit homo ea faciens, quorum causa mulier vetula

τῆς εὐγνωμοσύνης· τὰ δὲ παρὰ ἐκόντων, καὶ ὡς παρὰ ἐλευθέρων, πάντα ἐλλιμπάνεται. Οὐ κατὰ πάντων λέγω, ἀλλὰ κατὰ τῶν τὰ τελέσματα ταῦτα ἐγκαταλιμπανόντων. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς ἀνάγκη ταῦτα ποιεῖν; Ἄλλ' οὐ βούλεται· ὡμῶν γὰρ φείδεται μᾶλλον, ἢ τῶν τρεφομένων. Διὰ τοῦτο ὁμᾶς οὐκ ἀνάγκη βούλεται κατατιθέναι, ἐπειδὴ οὐκ ἔστι μισθός. Καὶ ὁμῶς πολλοὶ τῶν ἐνταῦθα, τῶν Ἰουδαίων εἰσι ταπεινότεροι. Ἐνόησον ὅσα Ἰουδαῖοι εἰδίδουσαν, δεκάτας, ἀπυργάς, πάλιν δεκάτας, καὶ πάλιν ἄλλας δεκάτας, καὶ πάλιν ἐτέρας τρισκαιδεκάτας, καὶ τὸ σίκλον· καὶ οὐδεὶς ἔλεγεν, ὅτι πολλὰ κατεσθίουσιν. Ὅσῳ ἂν πλείονα λάβωσι, τοσοῦτῳ καὶ πλείων ὁ μισθός. Οὐκ ἔλεγον, Πολλὰ λαμβάνουσι, γαστριζονται, & νῦν ἀκούω λεγόντων τινῶν. Καὶ οἱ μὲν οἰκοδομοῦντες οἰκίας, καὶ ἀγρούς κύνουμένοι, οὐδὲν ἠγούναται ἔχειν· ἂν δὲ τις τῶν ἱερέων λαμπρότερον ἱμάτιον περιβάλλεται, ἢ τῆς ἀναγκίας ἀναπορήσει τροφῆς, ἢ τὸν διακονούμενον ἔχη, ἵνα μὴ ἀναγκάζεται αὐτὸς ἀσχημονεῖν, πλοῦτον τὸ πρᾶγμα τίθενται. Ὅντως πλοῦτοῦμεν καὶ ἐν τούτοις, καὶ ἄκοντες ὁμολογοῦσιν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ κἂν μικρὰ ἔχωμεν, πλοῦτοῦμεν· ἐκείνοι δὲ κἂν πάντα περιβάλλονται, πένονται. Μέχρι τίνος ἀνοηταίνομεν; οὐκ ἀρκεῖ τὸ μῆδὲν ποιεῖν εἰς κόλασιν ἡμῖν, ἀλλὰ χρὴ καὶ τὴν ἀπὸ τῆς κακηγορίας προστιθέναι ζημίαν; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς ἔδωκας αὐτῷ, ἄπερ κέκτηται, τὸν μισθὸν ἀπέλεσας, ὑπὲρ ὧν ἔδωκας ἐγκαλῶν· ὧλας δὲ εἰ σὺ ἔδωκας, τί ἐγκαλεῖς; Πρότερον μὲν οὖν αὐτῷ πενίαν ἐμαρτύρησας, λέγων ἄπερ ἔχει δεδοκέναι αὐτός· τί τοῖνον ἔγκαλεῖς; Οὐκ ἔχηρὸν δοῦναι, εἰ γε ἐμελλες ἐγκαλεῖν. Ἄλλ' ἑτέροιο δόντος ταῦτα λέγεις; Χαλεπώτερον τὸ πρᾶγμα, ὅτι οὐδὲ διδοὺς ἐγκαλεῖς ὑπὲρ ὧν ἕτερος ποιεῖ εὖ. Πόσον οἶε τούτους ταῦτα ἀκούοντας μισθὸν [270] ἔχειν; Διὰ γὰρ τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχουσι. Πῶς καὶ διὰ τί; Ἐξῆν, εἰ γε ἐβούλοντο, καπηλικὸν ἀναδέξασθαι βίον, εἰ καὶ μὴ ἀπὸ προγόνων εἶχον. Καὶ γὰρ ἀκούω καὶ ταῦτα πολλῶν λεγόντων Ἰταμῶς, ὅταν εἴπωμεν, ὅτι ὁ δεῖνα πένεται· Εἰ γὰρ ἐβούλετο, φησὶν, ἠδύνατο πλοῦτεῖν· εἴτα ὑβριστικῶς, Ὅ προγόνος αὐτοῦ, καὶ ὁ πάππος αὐτοῦ, καὶ ὁ δεῖνα, τοῖσδε ἦν· νῦν δὲ τοιαύτην ἐσθῆτα περιβάλλεται. Ἄλλ' ἀντί; εἰπέ μοι, γυμνὸν αὐτὸν ἔχηρῳ περιέναι; Σὺ μὲν οὖν ὑπὲρ τούτων ἀκριβολογῆ· ὅρα δὲ μὴ κατὰ σαυτοῦ ταῦτα λέγῃς. Ἄλλ' ἀκούε τῆς παραινέσεως τοῦ Χριστοῦ τῆς λεγούσης, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Ἄλλ' ἐξῆν, εἰ γε ἐβούλετο, καπηλικὸν καὶ ἐμπορικὸν βίον ζῆν, καὶ πάντως οὐκ ἂν ἠπόρησεν· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε. Τί οὖν ἐνταῦθα κερδαίνει, εἰπέ μοι; σαρικὰ ἱμάτια περικίεται; πλῆθος ἀκολουθῶν ἔχων σοθεῖ κατὰ τὴν ἀγοράν; ἐπὶ ἵππου φέρεται; οἰκίας οἰκοδομεῖ, ἔχων ὅπου καταμεῖνῃ; Ἄν ταῦτα ποιῆ, καὶ ἐγὼ κατηγορῶ, καὶ οὐ φείδομαι, ἀλλ' ἀνίσχινον αὐτὸν εἶναι τῆς ἱερωσύνης φημί. Πῶς γὰρ ἑτέροις δυνήσεται παραινεῖν μὴ περιτὰ περιττὰ ταῦτα ἐσχολεῖναι, αὐτὸς ἑαυτῷ παραινέσαι μὴ δυνάμενος; Κί δὲ ὅτι τῆς ἀναγκίας εὐπορεῖ τροφῆς, διὰ τοῦτο ἀδικεῖ· ἀλλὰ περιέναι ἔχηρῳ αὐτῷ, καὶ προσαιτεῖν; καὶ οὐκ ἂν σὺ κατησχύνθης, εἰπέ μοι, ὁ μαθητῆς; Ἄλλ' ὁ μὲν πατὴρ ὁ σαρκικός ἂν τοῦτο ποιῆ, αἰσχύνῃ τὸ πρᾶγμα τῆς· ἂν δὲ ὁ

πνευματικὸς ἀναγκάζηται τοῦτο ποιεῖν, οὐκ ἐγκαλύψῃ; μᾶλλον οὐδὲ ἠγήθη ἄξιον καταδύεσθαι; Ἄδοξία, φησὶ, πατρός, *δρεῖδος τέκνων*. Ἄλλ' τί; τῷ λιμῷ φείρεσθαι ἔδει; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο εὐσεβοῦς· οὐ γὰρ βούλεται ὁ Θεός. Ἄλλ' ὅταν εἴπωμεν πρὸς αὐτοὺς ταῦτα, εὐθὺς φιλοσοφοῦσι· Ἐγραπται, φησὶ, *Μὴ κτήσησθε χρυσόν, μηδὲ ἀργυρον, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ χαλκὸν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν, μὴ ῥάβδον*. Οὗτοι δὲ καὶ τρία καὶ τέσσαρα ἱμάτια ἔχουσι, καὶ κλίνας ἐστρωμένας. Ἐπῆλθέ μοι στενάξαι πικρὸν νῦν· εἰ δὲ μὴ ἀσχημονεῖν ἐμελλον, κἂν ἐδάχρουσα· τί δῆποτε; Ὅτι περὶ μὲν τὰ τῶν ἄλλων κάρφῃ οὕτως ἐσμέν ἀκριβεῖς ἐξετασταί, τὰς δὲ δοκοὺς ἔχοντες αὐτοὶ ἐν τοῖς ἑρθαλοῖς οὐδὲ αἰσθανόμεθα. Εἰπέ μοι, διὰ τί γὰρ σαυτῷ τοῦτο μὴ λέγεις; Ὅτι τοῖς διδασκάλοις προστέτακται μόνον, φησὶν· ὅταν οὖν ὁ Παῦλος λέγῃ, *Ἐχοντες διατροφάς καὶ σκεπάσματα, τούτους ἀρκεσθησόμεθα*, πρὸς τοὺς διδασκάλους λέγει μόνους; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ πρὸς πάντας ἀνθρώπους. Καὶ δῆλον ἄνωθεν τὸ χωρίον διεξιοῦσι· εἰπὼν γὰρ, *Ἰκονισμὸς μέγας ἐστίν ἡ εὐσέβεια μετὰ ἀνταρκίας*· εἴτα, *Οὐδὲν εἰσηγήκαμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενηκεῖν τι δυνατόμεθα*· εὐθὺς ἐπήγαγεν· *Ἐχοντες δὲ διατροφάς καὶ σκεπάσματα, τούτους ἀρκεσθησόμεθα*. [271] *Οἱ δὲ βουλόμενοι πλοῦτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα, καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς*.

ε'. Εἶδες ὅτι πρὸς πάντας ὁ λόγος εἴρηται; Τί δέ; ὅταν λέγῃ πάλιν, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιῶσθε εἰς ἐπιθυμίαν*, οὐχὶ πᾶσιν ἀπλῶς διαλεγεται; Τί δὲ ὅταν λέγῃ, *Τὰ βρώματα τῆ κοιλιᾶ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν*· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην, καὶ ταῦτα καταργήσει; τί δὲ ὅταν λέγῃ, *Ἡ δὲ σπαταλώσα, ζῶσα τέθνηκε*, περὶ χήρας διαλεγόμενος; μὴ καὶ ἡ χήρα διδάσκαλός ἐστιν; οὐχὶ αὐτὸς εἶπεν, ὅτι *Γυναικὶ διδάσκων οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθετεῖν ἀνδρός*; Εἰ δὲ ἡ χήρα, ἐνθα καὶ ἡ ἡλικία γηραλέα· τὸ γὰρ γῆρας πολλῆς δεῖται θεραπείας, καὶ αὐτὴ ἡ φύσις· τὸ γὰρ τῶν γυναικῶν γένος πλείονος δεῖται ἀναπαύσεως, ἅτε ἀσθενεῖς ὄν· εἰ τοῖνον, ἐνθα καὶ ἡ ἡλικία καὶ ἡ φύσις κύλιωμα, οὐκ ἀφίεται αὐτὴν σπαταλᾶν, ἀλλὰ καὶ τεθνηκέναι αὐτὴν φησιν (οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε μὴ σπαταλᾶν, ἀλλ', *Ἡ σπαταλώσα, ζῶσα τέθνηκε*· καὶ ἐξέκοψεν αὐτὴν· ἢ γὰρ τεθνηκυῖα ἐκκέκοπται)· ποίαν ἔξει συγγνώμην ἄνθρωπος ταῦτα ποιῶν, ἐφ' οἷς ἡ γυνὴ ἢ γατριχαυτὰ κολάζεται; Ἄλλ' αὐτὰ οὐδεὶς οὐδὲ εἰς ἔννοιαν λαμβάνει, ταῦτα οὐδεὶς ἐξετάζει. Ἐγὼ δὲ νῦν ταῦτα εἰπεῖν ἠναγκάσθη, οὐχὶ τοὺς ἱερέας ἀπαλλάξαι ἐγκλημάτων βουλόμενος, ἀλλ' ὡμῶν φειδόμενος. Ἐκείνοι μὲν οὖν, ἂν μὲν προστηκότως καὶ δικαίως ταῦτα ἀκούωσιν, ἅτε χρηματιζόμενοι, οὐδὲν παρ' ὡμῶν βλάπτονται· ἀλλ' ἂν τε εἴπητε, ἂν τε μὴ εἴπητε, λόγον τῷ δικαστῇ διδόναι ἐκεῖ· ὥστε οὐδὲν αὐτοὺς τὰ ὑμέτερα βλάπτει βήματα. Ἄν δὲ καὶ ψευδῆ ἢ τὰ παρ' ὡμῶν λεγόμενα, ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἐκέρθανον συκοφαντούμενοι εἰκῆ, ὑμεῖς δὲ ἑαυτοὺς ἐνευθεὶν βλάπτετε. Ἐπὶ δὲ ὡμῶν οὐχ οὕτως ἐστίν· ἀλλ' ἂν τε ἀληθῆ ἢ, ἂν τε

ψευδῆ τα κατ' αὐτῶν, λέγοντες αὐτοὺς κακῶς, βλάπτεσθε. Τί δὴ ποῖτε; Ἄν τε γὰρ ἀληθῆ ἦ, καὶ οὕτω βλάπτεσθε, κρινόντες τοὺς διδασκάλους, καὶ τὴν τάξιν ἀνατρέποντες· εἰ γὰρ ἀδελφὸν οὐ δεῖ κρίνειν, πολλῶ μᾶλλον διδασκάλον· ἂν δὲ ψευδῆ, ἀφόρητος ἡ κλίσις καὶ ἡ τιμωρία· πάντος γὰρ βήματος ἀργοῦ δώσετε λόγον. Ὅστε ὑμῶν ἕνεκεν πάντα ποιούμεν καὶ κέκμημεν. Ὅπερ δὲ ἔφην, οὐδεὶς ταῦτα ἐξετάζει, οὐδεὶς ταῦτα πολυπραγμανεῖ, οὐδεὶς λέγει· πρὸς αὐτὸν τοῦτον οὐδέν. Βούλεσθε καὶ ἕτερα προσθῆ; Ἐὰν μὴ τις ἀποτάξῃται, φησὶν ὁ Χριστὸς, πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς ὑπάρχουσιν, οὗκ ἔστι μου ἄξιος. Τί δταν λέγῃ, *Δύσκολον πλοῦσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*; τί δὲ δταν λέγῃ, *Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις, ὅτι ἀπέχετε τὴν παράκλησιν ὑμῶν*; Οὐδεὶς τοῦτο ἐξετάζει, οὐδεὶς τοῦτο ἔννοεῖ, οὐδεὶς πρὸς αὐτὸν διαλέγεται, ἀλλ' ἐν τοῖς ἑτέρων σφοδροὶ κἀθηναι πάντες ἐξετάσται. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἔστι· κοινωνοῦς ποιῆσαι τῶν ἐγκλημάτων. Ἰνα δὲ καὶ αὐτῶν, ὧν φασε τοὺς [272] ἱερεῖς ὑπαυθύνους εἶναι, ἀπαλλάξω δὲ ὑμᾶς, ἀκούσατε· τὸ γὰρ περὶ τούτων πεπεῖσθαι, ὡς παραβαϊνόντων τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, πολλῆ πρὸς τὸ κακὸν ἔστι ῥοπή. Φέρε οὖν κἀκεῖνὰ ἐξετάσωμεν· Εἶπεν ὁ Χριστὸς, *Μὴ κητήσησθε χρυσόν, μηδὲ ἀργυρὸν, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ ὑποδήματα, μὴ ζώνην, μὴ ῥάβδον*. Τί οὖν, εἰπέ μοι; Πέτρος παρὰ τὸ πρόσταγμα εἰποῖς; πῶς γὰρ οὐ, ὁ καὶ ζώνην ἔχων καὶ ἱμάτιον καὶ ὑποδήματα; ὅτι· γὰρ εἶχεν, ἄκουσ τοῦ ἀγγέλου λέγοντος πρὸς αὐτὸν, *Περίξωσαι καὶ ὑπόδησαι τὰ σανδάλια σου*· καίτοι· οὐ τοσαύτην χρεῖαν τοῦτων τῶν υποδημάτων ἦν· ἔνεστι γὰρ κατ' ἐκείνων τὸν καιρὸν καὶ ἀνυπόδατον εἶναι, ἡ δὲ πολλὴ χρεῖα ἐν τῷ χειμῶνι ἔστιν· ἀλλ' ὅμως εἶχε. Τί δὲ ὁ Παῦλος; Ὅταν λέγῃ Τιμοθέῳ γράφων, *Σπούδασον πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν*· εἶτα παραγγέλλει καὶ λέγει· *Τὸν φελώνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρπῳ, ἐρχόμενος φέρε, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας*· Ἰδοὺ φελώνην εἶπε· καὶ οὐκ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι καὶ ἕτερον οὐκ εἶχεν, ὃν ἐφόρει. Εἰ μὲν γὰρ μὴ δὲ ὄλω; ἐφόρει, περιττῶ; ἐκέλευσε τοῦτον ἀπνεχεθῆναι· εἰ δὲ οὐκ ἐνῆν μὴ φορεῖν, ὅηλον ὅτι ἕτερον εἶχε. Τί δὲ, ὅτι διετίαν ὄλην ἐν οἰκίῳ μισθώματι ἔμενεν; ἄρα παρήκουσε τοῦ Χριστοῦ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ λέγων· *Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς*; περὶ οὗ ὁ Χριστὸς ἐμαρτύρησε λέγων, ὅτι *Σκεῦος ἐκλογῆς μοὶ ἔστιν οὗτος*; Ἔδει ταύτην ἀρῆναι τὴν ἀμφιβολίαν παρ' ὑμῖν, καὶ μηδεμίαν ἐπαγχεῖν τῷ ζητήματι λύσιν, ἀλλὰ ταύτην ὑμᾶς δίκην εἰσπράξασθαι τῆς περὶ τὰς Γραφὰς ὀλιγορίας· πάντα γὰρ ταῦτα ἐκ τούτου γίνονται. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἑτέρων ἀμαρτημασίῳ ἔσμεν πικροὶ ἐξετασταί, καὶ τῶν ἡμετέρων οὐδὲνα λόγον ποιούμεθα, ὅτι τὰς Γραφὰς; οὐκ ἴσμεν, ὅτι τοὺς θεῖους οὐ παιδεύομεθα νόμους. Ἔδει μὲν οὖν ταύτην ὑμᾶς εἰσπράξασθαι τὴν δίκην· ἀλλὰ τί πάθω; πατήρ εἰμι· πολλὰ καὶ πέρα τοῦ δέοντος οἱ πατέρες χαρίζονται τοῖς παισὶ, τῶν σπλάγγων αὐτοῖς διαθερμαιομένων [ἐκαίνοι] τῶν πατρικῶν κἀν ἰδοῦσι τὸ παιδίον κατηφιάσαν, τηχόμενοι, αὐτοὶ μᾶλλον ἐκείνου δάκνυνται, καὶ οὐ παύον-

ται, ἕως ἂν τῆς ἀθυμίας τὴν ὑπόθεσιν ἀνέλωσι. Πλὴν κἀν τοῦτο γενέσθω, κἀν κατηφιάσατε ἐπὶ τῷ μὴ λαθεῖν, ἵνα λάθῃτε καλῶς.

ζ'. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Οὐκ ἠναντιώθησαν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἠκολούθησαν τοῖς ἐπιτάγμασι τοῦ Χριστοῦ· τὰ γὰρ ἐπιτάγματα ἐκαίνα πρόσκαιρα ἦν, καὶ οὐ διαπαντός. Καὶ τοῦτο οὐ σταχαζόμενος λέγω, ἀλλ' ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν. Πῶς; Φησὶν ὁ Λουκᾶς εἰρηκέναι τὸν Χριστὸν τοῖς μαθηταῖς, Ὅτε ἀπέστειλε ὑμᾶς ἄτερ βαλαστίου καὶ πήρας καὶ ζώνης καὶ ὑποδημάτων, μήτι ὑστέρησεν ὑμῖν; Ἀέρουσιν [273] αὐτῷ· Οὐ. Οὐκοῦν κοιτῶν κτήσασθε. Ἄλλὰ τί ἔδει, εἰπέ μοι; ἕνα χιτῶνα ἔχειν; Τί οὖν; εἰ πλύνεσθαι τοῦτον ἔδει, γυμνὸν ἐχρῆν οἶκοι καθέζεσθαι; ἢ γυμνὸν περιεῖναι καὶ ἀσχημονεῖν, χρεῖας καλούσης; Ἐνόησον οἷον ἦν Παῦλον τὸν ἐπὶ τοσοῦτοις κατορθώμασι περιτόντα τὴν εἰκομένην διὰ ἱματίου ἔνδειαν οἶκοι καθῆσθαι, καὶ τηλικούτους πράγμασι ἐμποδίζεσθαι. Τί δέ; εἰ κρυμῶ; ἐπετέθει σφοδρῶς, καὶ κατέβρεξεν, ἢ καὶ ἐπάγωσε, πῶς ξηραίνεσθαι ἐνῆν; πάλιν γυμνὸν ἐχρῆν καθῆσθαι; τί δέ; εἰ ψῦχος κατέτεινε τὸ σῶμα, τήκεσθαι ἔδει, καὶ μὴ φθίγγεσθαι; Ὅτι γὰρ οὐκ ἀδαμάντινα σῶματα αὐτοῖς κατεσκεύαστο, ἄκουσον τί φησι περὶ Τιμοθέου· *Οἶσθε ὀλίγω χρόνῳ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς αυκνάς σου ἀσθενεῖας*· καὶ πάλιν περὶ ἑτέρου, *Ἀμυκαῖον ἠγησάμην ἀποστεῖλαι ὑμῖν τὸν ὄμῶν ἀπόστολον καὶ λειτουργόν τῆς χρεῖας μου. Καὶ γὰρ ἠσθένησεν παρακλήσιον θανάτου, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν*· οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμέ. Ὅστε ἀλώσιμοι πᾶσιν ἦσαν τοὺς πάθος. Τί οὖν; ἀπόλλεσθαι ἐχρῆν; Οὐδαμῶς. Τίνος οὖν ἕνεκεν τότε τοῦτο ἐπέταξε; Τὴν δύναμιν αὐτοῦ θέλων δεῖξαι, ὅτι καὶ μετὰ ταῦτα ἐδύνατο οὕτω ποιῆσαι, ἀλλ' οὐκ ἐποίησε. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ ἐποίησε; Πολλῶ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἦσαν οὗτοι θαυμασιώτεροι, ὧν τὰ ὑποδήματα οὐ κατετριβετο, οὐδὲ τὰ ἱμάτια, καὶ ταῦτα ἐκαίην τὴν ἔρημον διοδουόντων, ἔνθα θερμότερα ἐπιπίπτουσα ἢ ἀκτίς ἢ ἥλιακὴ καὶ λίθους αὐτοῦς καταφρῦγειν δύναται. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἐποίησε; Διὰ σέ. Ἐπειθὶ γὰρ οὐκ ἔμελλες ὑγιαίνειν, ἀλλὰ τραυματίζεσθαι, τῶν φαρμάκων σοι τὴν ὑπόθεσιν παρασίχη· καὶ τοῦτο ὅηλον ἐκαίβην. Εἰπέ γάρ μοι, οὐκ ἠδύνατο αὐτὸς αὐτοῦς θρέψαι; εἰ σοὶ τῷ προσκεκρουκῶτι ἔδωκεν, οὐ πολλῶ μᾶλλον Παῦλῳ ἂν ἔδωκεν; ὁ τοῖς Ἰσραηλιταῖς διδοὺς τοῖς γογγυσταῖς, τοῖς πόρνοις, τοῖς εἰδωλολάτραις, οὐ πολλῶ μᾶλλον ἂν Πέτρῳ τῷ καταλείψαντι ἅπαντα δι' αὐτὸν ἀφῆκεν; ὁ μιαιφροῦς ἀφεις ἔχειν ἄνδρας, οὐ πολλῶ μᾶλλον ἂν Ἰωάννην ἐχαρίσατο, τῷ καὶ τὸν πατέρα δι' αὐτὸν καταλείποντι; Ἄλλ' οὐκ ἠθέλησεν· ἀλλὰ διὰ σοῦ αὐτοῦς τρέφει, ἵνα σὺ ἀγιασθῆς. Καὶ θέα μοι τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας. Εἴλετο τοῦς αὐτοῦ μαθητὰς ἐλαττωθῆναι, ἵνα σὺ μικρὸν ἀναπνεύσης. Ἄλλ' εἰ ἐποίησεν αὐτοῦς ἀνενοεῖς, φησὶ, πολλῶ θαυμαστότεροι ἂν ἦσαν, πολλῶ ἐπιδοξότεροι. Ἄλλὰ σοῦ ἡ σωτηρία ἐξεκέκοπτο. Οὐχ εἴλετο τοῖνον ἐκείνους γενέσθαι θαυμαστός, ἀλλ' ἐλαττωθῆναι μᾶλλον, ἵνα σὺ σωθῆς· καὶ ἐλαττωθῆναι ἐκείνους συνεχώρησεν, ἵνα σὺ δυνήθῃς σωθῆναι. Οὐ γὰρ

panitur? Verum hæc nemo ne cogitare quidem aggreditur, hæc nemo examinat. Ego vero ista dicere coactus sum, non sane id agens, ut sacerdotes eliminibus liberem, sed ut vobis consulam. Nam illi quidem, si cum pecunie operam dent, juræ ac merito ista audiunt, nullum a vobis detrimentum reportant; sed sive dixeritis, sive taceritis, rationem illi Judici reddent: quamobrem nihil illis vestra nocent verba. Si autem falso a vobis dicuntur, illi quidem lucrum etiam reportant, sine causa contumelias affecti; vos vero vobis ipsis hinc damnum infertis. De vobis vero non ita res habet; sed sive vera, sive falsa sint, quæ adversus illos dicuntur, hoc ipso, quod illis maledicitis, vos ipsos læditis. Quid ita? Quoniam si vera quidem fuerint, vobis nihilominus nocent, iudicium de magistris ferentes, et ordinem disturbantes; nam si de fratre iudicare non oportet, multo minus de magistro: sin autem falsa, intolerabile omnino supplicium ac poena erit. De omni enim verbo otioso rationem reddetis (*Matth. 12. 36*). Quamobrem vestra causa omnia facimus ac laboramus. Cæterum, quod dicebatur, nemo hæc examinat, nemo in his curiose satagit, nemo quidquam horum sibi ipsi dicit. Vultis et alia addam? *Omnis ex vobis, qui non renantiat, inquit Christus, omnibus quæ possidet, non est me dignus (Luc. 14. 35)*. Quid vero, ubi inquit, *Difficile est divitem intrare in regnum cælorum (Matth. 19. 23)*? quid vero, cum inquit, *Væ vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram (Iac. 6. 24)*? Nemo hoc perpendit, nemo cogitat, nemo eum ipse rationes subducit, sed tantum in res alienas vehementer sumus. At hoc nihil aliud est, quam participes criminum fieri. Verum, ut præterea vestra causa, quibus criminibus affines esse sacerdotes dicitis, ea diluam, audite: hanc enim de illis opinionem induissè, nimirum illos violare legem Dei, non leve habet ad improbitatem momentum. Age igitur, et illa expendamus. Dixit Christus, *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque duas tunicas, neque calceamenta, non zonam, non virgam (Matth. 10. 9)*. Quid igitur? dic mihi: num Petrus contra præceptum faciebat? quomodo enim non, cum et zonam haberet et vestimentum et calceamenta? audi enim angeli ad ipsum verba, *Præcingere, et calcea te caligas tuas (Act. 12. 8)*. Quamquam hujusmodi calceorum ne magna tunc quidem aderat necessitas: nam illo quidem tempore vel nudis ire pedibus licet: hieme tantum necessarii sunt: attamen caligas habuit. Quid vero Paulus? Cum ad Timotheum scribens dixisset, *Festina ante hiemem venire (2. Tim. 4. 21)*, deinde mandata dat, atque inquit, *Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum, et libros, maxime autem membranas (Ib. v. 13)*. Eum penulam memoravit, nec quisquam dixerit, aliam illi non fuisse, quam gestaret. Et enim si omnino solitus erat non gestare, supervacaneum plane erat ut hæc afferretur jubere: sin autem fieri nequit, quin gestarit, aliam quoque illi fuisse manifestum est. Quid vero, quod integrum biennium in mercenario labore con-

linuit? Ergo repugnavit Christo vasa illud electionis, ille qui dicebat, *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus (Gal. 2. 20)*? ille de quo testificatus est Christus, ita dicens, *Quoniam vasa electionis est mihi iste (Act. 9. 15)*? Oportebat vos in hæc dubitatione relinquere, nullamque asserte questionis explanationem, sed hanc a vobis poenam exigere pro ea, quæ in Scripturis utimini, negligentia: inde enim omnia hæc existunt. Propterea in aliorum peccatis acerbi inquisitores sumus, de nostris autem ne cogitamus quidem, quoniam Scripturas non tenemus, quoniam in divinis legibus non erudimur. Erat igitur hæc a vobis poena repetenda. Sed quid agam? Pater sum: multa etiam ultra, quam oportet, filii gratificantur patres, dum paterna ipsorum incalescunt viscera; et si filium tristem ac tabescentem videant, ipsos quoque plus quam illum pungit dolor, nec quiescunt, donec morboris causam sustulerint. Cæterum licet hoc evenit, licet paulisper vos morere siverim ex eo quod non accepistis: nimirum, ut bene nunc accipiat.

6. Quid igitur dicendum est? Non repugnant, absit, sed valde consentiunt cum præceptis Christi: præcepta enim illa ad tempus erant et non perpetua. Neque id ex conjectura, sed ex divinis Scripturis dico. Quomodo? Narrat Lucas dixisse Christum discipulis, *Quando misi vos sine sacculo et pera et zona et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis? At illi dixerunt, Nihil (Luc. 22. 35. 36)*. Ergo posthac vobis comparate. Sed quid facto opus fuit? dic mihi; unam habere tunicam? Quid ergo? cum lavanda hæc erat, domi nudum sederè oportuit, vel nudum circumire necessitate invitante, nullamque decori habere rationem? Cogita, cujusmodi id fuisset, Paulum qui orbem terrarum ideo peragrabat, ut tot præclara opera ederet, inopia vestis coactum domi sedere, ac tantis robis impedimentum afferri. Quid vero, si vehemens ingruisset hiems, ac pluisset aut etiam conglaciasset, quomodo eam siccare licuisset? num rursus nudum sedere oportuit? quid vero, si frigoris vi corpus collaberetur, num tabescendum fuit atque obmutescendum? Ne enim putes adamantina illis fuisse corpora: audi quid de Timotheo dicat, *Modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates (1. Tim. 5. 25)*; ac rursus de altero, *Necessarium existimavi mittere ad vos vestrum apostolum, et ministrum necessitatis meæ. Nam et infirmatus est usque ad mortem: sed Deus misericors est ejus: non solum autem ejus, verum etiam et mei (Philipp. 2. 25. 27)*. Itaque cuius morbo atque invaletudini erant expositi. Quid igitur? pereundumne illis erat? Nequaquam. Quid igitur causæ tunc fuit cur id præciperet? Potentiam suam volebat ostendere, idque postea etiam præstari a se posse. Cur non præstitit? Multo erant hi admirabiliores Israelitis, quorum tamen neque calcei neque vestes usu consumebantur: quamquam solitudinem illam peragrarent, ubi ardentes incidebant solis radii, qui vel lapides ipsos possent in cinerem vertere. Qua igitur de causa hoc fecit? Tui causa. Nam quoniam futurum erat, ut non perpetuo valeres, sed vulnera acciperes; pro-

pterea facultatem tibi medicamentorum parandorum præbuit : quod hinc satis constare potest. Dic enim mihi, annor ipse poterat illos nutrire? quomodo qui tibi prævaricanti dedit, Paulo non daret? qui Israelitis dedit murmuratoribus, scortatoribus, idololatriis, nonne multo magis Petro permitteret, qui omnia propter ipsum reliquerat? qui sceleratis hominibus potestatem habendi fecit, non multo magis Joanni gratificaretur, qui ejus causa patrem quoque ipsum reliquerat? Attamen noluit, sed per te ipsos nutrit, ut tu sanctificeris. Et animadvertite mihi benignitatis exsuperantiam. Voluit discipulos suos egere, ut tu aliquantulum respirares. Sed si illos nullius indigos præstitisset, inquit, multo sane admirabiliores futuri erant, multo clariores. At salutis tuæ subsidium detractum esset. Noluit igitur illos fieri admirabiles, sed maluit indigere, ut tu salutem nanciscaris, et egere illos passus est, ut tu salutem consequi posses. Non enim æque se venerandum præbet doctor qui accipit; sed ille potissimum honore afficitur, qui non accipit: verum interea non juvatur discipulus, sed fructum amittit. Vides sapientiam hominum amanti Dei? Nam quemadmodum ipse propriam gloriam non quæsit, nec sua spectavit, sed cum in gloria esset, voluit tua causa vilis fieri; idem etiam in doctoribus servavit; ut cum eos venerandos præstare posset, maluerit abjectos esse tua causa, ut tu haberes unde ditesce-

res: ut abundares enim in spiritualibus, propterea ille eget in iis, quæ ad hanc vitam pertinent. Potuisse igitur Deum illos nullius indigos præstare, multis argumentis docui: tua tamen causa in egestate relictos esse similiter ostensum est. Hæc igitur cognoscentes, non ad accusationes, sed ad beneficia conferenda nos convertamus: non aliorum mala curiose scrutemur, sed nostra recenseamus: aliorum benefacta cogitemus, de nostris autem peccatis recogitemus, atque ita placebimus Deo. Nam qui aliorum quidem peccata videt, et sua recte facta, duplex damnus reportat: his enim in arrogantiam tollitur, illis in negligentiam incidit. Dum enim cogitabit illum atque illum peccasse, facile et ipse peccabit: dum cogitabit se bene officio functum, facile superbia effegetur. At qui sua quidem recte facta oblivioni mandat, sola autem peccata aspicit, aliorum vero non peccata, sed virtuti consentaneas actiones studiose scrutatur, multis modis lucrum faciet. Quomodo, audi. Nam cum illum recte se gessisse viderit, æmulatione ad imitandum movetur; cum se peccasse animadvertit, demittit animum, ac modestiam tuebitur. Hanc rationem si teneamus, atque hoc modo nostra disponamus, promissa poterimus consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

CAP. 3. v. 1. *De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum, vobis autem tutum.* 2. *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.* 3. *Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu Deo servimus, et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habentes.*

1. Mœrores et sollicitudines, cum præter modum animum distrahunt, suo robore illam privant. Propterea Paulus etiam, cum Philippenses in magno mœrore essent, eos excitat et relevat. Mœrebant autem, quod quomodo se res Pauli haberent ignorabant; mœrebant, quod ipsum obiisse existimabant; mœrebant ob prædicationem, ob Epaphroditum. Igitur de omnibus his rebus animum illis explens, subjungit: *De cætero, fratres mei, gaudete.* Non habetis, inquit, posthac, cur mœreatis: habetis Epaphroditum, ob quem dolebatis; habetis Timotheum; ego etiam advenio: evangelium procedit. Quid jam vobis deficit? *Gaudete.* Ac Galatas quidem filios vocat (*Gal. 4. 19*), hos autem fratres. Nam quotiescumque vel corrigere aliquid vult vel vehementem amoris affectum ostendere, filios vocat: ac cum plus honoris iis, quibuscum verba facit, habendum est, fratres. *De cætero, fratres mei,* inquit, *gaudete in Domino.* Recte dixit, *In Domino,* non mundano gaudio: nam hoc non est gaudere. *Ærumnæ,* inquit, quæ secundum Christum, ipsæ gaudium habent. *Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum, vobis autem tutum. Videte canes.* Videt non ipso exordio inductam esse admonitionem,

sed postquam illos multis nominibus laudavit, postquam suspexit, tunc hoc facit, ac rursus etiam laudat. Videbatur enim hoc orationis genus esse molestius: quamobrem undique lenit. Quos autem dicit canes? Hic erant aliqui, quos in omnibus epistolis subindicat, Judæi, impuri, execrandi, turpis lucri et principatus cupidi, qui cum multis ex fidelibus ad se allicere velent, et Christianismum et Judaismum prædicabant, corruptentes evangelium. Quoniam igitur difficiles ad deprehendum erant, propterea inquit, *Videte canes.* Jam non Judæi sunt filii. Olim isto canum nomine ethnici vocabantur, nunc autem illi. Cur? Quoniam, quemadmodum ethnici et a Deo et a Christo alieni erant, ita Judæi nunc se abalienaverunt: atque hinc illorum impudentiam et improbitatem, magnamque a filiis disjunctionem ac dissidium ob oculos ponit. Nam olim quidem ethnicos vocatos esse canes, audi quid Chananæa dicat: *Etiam, Domine: nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum (Matth. 15. 27).* Cæterum, ut neque hoc isti assequantur; nam canes quidam sunt, qui circa mensam stant; addit hæc, quibus ipsos omnino abigat: *Videte malos operarios.* Ac mirifice dixit, *Videte malos operarios:* nam operantur quidem, inquit, sed malam in partem; opusque otio longe deterius est, dum quæ recte sunt constituta disjiciunt. *Videte,* inquit, *concisionem.* Honorandum quiddam erat apud Judæos circumcisio, quandoquidem et lex ei decedebat, et sabbatum circumcisioe vilius erat. Etenim ut circumcisio

ὁμοίως αἰδεσίμους ἐστὶ διδάσκαλος λαμβάνων, ἀλλ' ἐκεῖνος μάλιστα τιμᾶται ὁ μὴ λαμβάνων· ἀλλ' ὁ μαθητῆς οὐκ ὠφελείται, ἀλλὰ τὸν καρπὸν ἐγκόπτεται. Ὁρᾷς τὴν σοφίαν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ; Ὡςπερ γὰρ [274] αὐτὸς οὐχὶ τὴν ἰδίαν δόξαν ἐζήτησεν, οὐδὲ τὸ ἑαυτοῦ ἐσκόπησεν, ἀλλὰ ἐν δόξῃ ὧν εἴλετο ἀτιμασθῆναι διὰ σέ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν διδασκάλων· δυνάμενος αὐτοὺς ποιῆσαι αἰδεσίμους, εἴλετο εἶναι εὐκαταφρονήτους διὰ σέ, ἵνα σὺ ἐξῆς κερδαίνῃς, ἵνα σὺ ἐξῆς πλουτῇς. Ἴνα γὰρ σὺ εὐπορήσῃς ἐν τοῖς πνευματικοῖς, διὰ τοῦτο ἐκεῖνος ἀπορεῖ ἐν τοῖς βιωτικοῖς. Ὅτι τοῖνον ἐδύνατο ποιῆσαι αὐτοὺς ἀνευδείς, εἰδείξεν διὰ πολλῶν·, ὅτι δὲ διὰ σέ ἀφῆσιν αὐτοὺς ἐν ἐνδείᾳ εἶναι, καὶ τοῦτο δείκνυται ὁμοίως. Ταῦτα οὖν εἰδότες, μὴ πρὸς κατηγορίας, ἀλλὰ πρὸς εὐποιίας τραπῶμεν· μὴ τὰ ἐτέρων κακὰ περιεργαζόμεθα, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἀναλογιζόμεθα· τὰ ἐτέρων κατορθώματα ἐνοῶμεν, τὰ δὲ ἡμέτερα ἀμαρτήματα ἀναλογιζόμεθα· καὶ οὕτως εὐαρεστήσομεν τῷ Θεῷ. Ὁ μὲν γὰρ

τὰ ἐτέρων ἀμαρτήματα ὀρῶν, καὶ τὰ αὐτοῦ κατορθώματα, διπλῆ βλάβηται· ἀπὸ τε γὰρ τούτων εἰς ἀπόνοιαν αἱρεται, ἀπὸ τε ἐκείνων εἰς βῆθυσίαν ἐμπίπτει. Ὅταν γὰρ ἐνοήσῃ, ὅτι ὁ δεινὰ ἤμαρτεν, εὐκόλως ἀμαρτήσῃ καὶ αὐτὸς· Ὅταν ἐνοήσῃ, ὅτι αὐτὸς κατώρθωσεν, εὐκόλως ἀπονοεῖται. Ὁ δὲ τὰ μὲν αὐτοῦ κατορθώματα λήθη παραδιδούς, τὰ δὲ ἀμαρτήματα βλέπων μόνον, καὶ τὰ ἐτέρων ἀμαρτήματα μὴ περιεργαζόμενος, ἀλλὰ τὰ κατορθώματα, πολλὰ κερδαίνει. Πῶς, ἀκουε· Ὅταν ἴδῃ, ὅτι ὁ δεινὰ κατώρθωσε, πρὸς τὸν ἴσον αἱρεται ζῆλον· Ὅταν ἴδῃ, ὅτι αὐτὸς ἤμαρτε; ταπεινοφρονῆσαι καὶ μετριάσει. Ἄν οὕτω ποιῶμεν, καὶ οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, δυνασόμεθα τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν αγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοanthρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ I.

*Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, χαίρετε ἐν Κυρίῳ· τὰ αὐτὰ γράφει ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν. ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν. Ἡμεῖς γὰρ ἔσμεν ἡ περιτομή, οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες, καὶ κευχώμενοι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες.*

αἰνιττεται, Ἰουδαῖοι μιᾶροι καὶ κατάπτυστοι, ἀσχροκερδεῖς καὶ φιλαρχοί, οἱ βουλόμενοι τῶν πιστῶν πολλοὺς παρασπάσαι, ἐκῆρτυτον καὶ τὸν Χριστιανισμόν, καὶ τὸν Ἰουδαϊσμόν, παραφθείροντες τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐπεὶ οὖν ἦσαν εὐσεβῆτες, διὰ τοῦτο φησι· *Βλέπετε τοὺς κύνας*. Οὐκέτι τέκνα Ἰουδαῖοι. Ποτὲ οἱ ἐθνικοὶ τοῦτο ἐκαλοῦντο, νῦν δὲ ἐκείνοι. Διὰ τί; Ὅτι ὡςπερ οἱ ἐθνικοὶ καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ ἀλλότριον ἦσαν, οὕτω καὶ οὗτοι γεγονάσι νῦν, καὶ τὸ ἀναιδὲς αὐτῶν καὶ τὸ ἰταμὸν ἐντεῦθεν παρίστησι, καὶ τὴν πολλὴν πρὸς τέκνα διάστασιν. Ὅτι γὰρ οἱ ἐθνικοὶ ποτε κύνες ἐκαλοῦντο, ἀκουσον τῆς Χαναανίας, τί φησι· *Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχῶν τῶν πιετότων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν*. Ἴνα δὲ μὴδὲ τοῦτο ἔχωσιν, ἐπειδὴ καὶ κύνες εἰσὶν ἐπιτραπέζιοι, ἐπάγει, ὅθεν αὐτοὺς καὶ ἀλλοτριοί, λέγων, *Βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας*. Καὶ θαυμαστῶς εἶπε, *Βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας*· ἐργάζονται μὲν γὰρ, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ κακῷ, καὶ ἀργίας πολλῶν χεῖρον ἔργον, ἀνασπῶντες τὰ καλῶς κείμενα. *Βλέπετε, φησὶ, τὴν κατατομήν*. Σμνὸν ἦν παρὰ Ἰουδαίους τὸ τῆς περιτομῆς, ὅπου γε καὶ ὁ νόμος αὐτῇ ὑπετίστατο, καὶ τὸ σάββατον ἦν εὐτελέστερον αὐτῆς. Ἴνα μὲν γὰρ περιτομὴ γένηται, ἔλυτο σάββατον· ἵνα δὲ σάββατον φυλαχθῇ, οὐδέποτε ἔλυτο ἡ περιτομή. Καὶ θεὰ μοι τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν· αὕτη ἡ τοῦ σαββάτου αἰδεσιμωτέρα, εὐρίσκειται ἐν τισὶ χρόνοις [μὴ] παρζλειφθεῖσα. Ὅταν οὖν αὕτη λύηται, πολλῶν μᾶλλον τὸ σάββατον. Διὰ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτῆς ὁ Παῦλος κατατέμνει, καὶ φησι· *Βλέπετε τὴν κατατομήν*. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι κακὸν ἡ περιτομὴ, περιττὸν ἡ περιτομὴ, ἵνα μὴ πλῆξῃ τοὺς ἄνδρας, ἀλλὰ

α'. Αἰ ἀθυμία καὶ αἰ φροντίδες, ἔταν ἔρατοῦ μέτρου τὴν ψυχὴν κατατείνωσι, τῆς οἰκείας αὐτῆν ἀποστειροῦσιν ἰσχύος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοὺς Φιλιππησίους ἐν πολλῇ ὄντας ἀθυμίᾳ ἀνίστησιν. Ἦσαν δὲ ἐν ἀθυμίᾳ διὰ τὸ μὴ γινώσκῃν πῶς τὰ κατὰ Παῦλον ἦσαν ἐν ἀθυμίᾳ διὰ τὸ νομίζειν αὐτὸν ἤδη τετελευτηκέναι, διὰ τὸ κήρυγμα, διὰ Ἐπαφρόδιτον. Ἐπεὶ δὲ τούτων ἀπάντων πληροφορῶν αὐτοὺς ἐπάγει· *Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, χαίρετε*. Οὐκ ἔχετε, φησὶ, λοιπὸν ἀθυμία· ὑπόθεσιν· ἔχετε Ἐπαφρόδιτον, δι' ὃν ἠλγείτε· ἔχετε Τιμόθεον, ἐρχομαι καγὼ, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον ἐπιδίδωσι. Τί ὑμῖν λείπει λοιπόν; *Χαίρετε*. Γαλάτας μὲν οὖν τέκνα καλεῖ, τοὺτους δὲ ἀδελφοὺς. Ὅταν μὲν γὰρ ἡ διορθοῦσθαι τι βούληται, ἡ φιλοστοργίαν ἐνδείξασθαι, τέκνα καλεῖ· ὅταν δὲ μετὰ πλείονος τιμῆς διαλέγηται, ἀδελφοὺς. *Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, φησὶ, χαίρετε ἐν Κυρίῳ*. Καλῶς εἶπεν, *Ἐν Κυρίῳ*, οὐ κατὰ τὸν κόσμον· οὐκ ἔστι γὰρ χρῆσθαι τοῦτο. Αἱ θλίψεις αὐταί, φησὶν, αἱ κατὰ Χριστὸν, ἔχουσι χαρὰν. *Τὰ αὐτὰ γράφει ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Βλέπετε τοὺς κύνας*. Ὁρᾷς πῶς οὐκ ἐν ἀρχῇ τὴν παραινέσιν εἰσάγει, ἀλλ' ὅτε αὐτοὺς πολλὰ ἐπήνεσεν, ὅτε ἐθαύμασε, τότε τοῦτο ποιεῖ, καὶ πάλιν ἐπαίνει. Δοκεῖ γὰρ οὗτος φορτικώτερος εἶναι ὁ λόγος· ὅθεν αὐτὴν πάντοθεν συσκιάζει. Τίνας δὲ φησι κύνας; Ἐνταῦθα ἦσαν τινες, οὓς ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς

σοφώτερον αὐτὸ [276] οἰκονομεῖ, τοῦ μὲν πράγμα-  
τος ἀπάγων, τῷ δὲ ῥήματι χαριζόμενος, μᾶλλον δὲ  
καὶ τῷ πράγματι πλουσιώτερον. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ Γαλα-  
τῶν οὕτως. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴ νόσος ἦν ἐκεῖ, γυμνῆ  
τῇ κεφαλῇ λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς αὐθεντίας ἐπάγει  
τὴν τομὴν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ οὐδὲν τοιοῦτον εἰρ-  
γάσαντο, αὐτοῖς χαρίζεται τὴν ἀπὸ τῆς προσηγορίας  
ἡδονὴν· κάκεινους ἐκβάλλει, καὶ τούτους, καὶ φησὶ·  
*Βλέπετε τὴν κατατομὴν. Ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν ἡ  
περιτομή. Πῶς; Οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες,  
καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες.* Οὐκ εἶπεν, ὅτι δοκι-  
μάζομεν ἐκείνην τὴν περιτομὴν, καὶ ταύτην, εἰς  
ἔστιν ἀμείνων, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ ὀνόματος αὐτῇ με-  
τέδωκεν· ἀλλὰ τί φησιν; Ἡ περιτομὴ ἐκείνη κατατο-  
μὴ ἔστι. Διὰ τί; Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ποιοῦσιν, ἢ τὴν  
σάρκα κατατέμνουσιν. Ὅταν γὰρ μὴ ἦ νόμιμον τὸ  
γινόμενον, οὐδὲν ἄλλο ἢ σαρκὸς τομὴ ἔστι καὶ κατατο-  
μὴ. Ἡ οὖν διὰ τοῦτο οὕτως αὐτὴν εἶπεν, ἢ ὅτι τὴν  
Ἐκκλησίαν ἐπειρῶντο κατατέμνειν. Καὶ ἡμεῖς  
δὲ κατατομὴν λέγομεν ἐπὶ τῶν εἰκῆ καὶ ἀπλῶς καὶ  
ἀνευ τέχνης τοῦτο ποιοῦντων. Εἰ γὰρ δεῖ περιτομὴν  
ζητῆσαι, φησὶ, παρ' ἡμῖν ταύτην ἂν εὐρήσετε. *Οἱ  
πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες*· τούτεστιν, οἱ πνευμα-  
τικῶς λατρεύοντες.

β'. Εἰπέ γάρ μοι, τί βέλτιον, ψυχὴ ἢ σῶμα; Δῆλον  
ὅτι ψυχὴ. Οὐκοῦν καὶ ἡ περιτομὴ ἐκείνη οὐ βελτίων,  
ἀλλ' αὕτη μόνη ἔστι περιτομὴ. Ἔως μὲν γὰρ ὁ  
τύπος εἰστήκει, εἰκότως κατὰ σύγκρισιν προῆγε. *Τὸ  
περιτεμῆσθαι, γράφω, τὴν ἀκροβυστιαν τῆς καρ-  
δίας ὑμῶν.* Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπι-  
στολῇ ἀναίρει αὐτὴν, λέγων· *Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ  
Ἰουδαῖος ἐστίν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερωῦ  
ἐν σαρκὶ περιτομὴ, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰου-  
δαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ  
γράμμιτι.* Λοιπὸν δὲ καὶ τοῦ ὀνόματος αὐτὴν ἀπο-  
στερεῖ, οὐδὲ ἔστι περιτομὴ, φησὶ. Καὶ γὰρ ὁ τύπος,  
ἕως ἂν μὲλλῃ ἔρχεσθαι ἡ ἀλήθεια, καλεῖται τοῦτο·  
ἐπειδὴ δὲ ἔλη ἡ ἀλήθεια, οὐκέτι καλεῖται. Οἶον  
ἐπὶ σκιαγραφίας· ὑπέγραφέ τις βασιλέα σκιαγρα-  
φῶν· ἕως ἂν οὐκ ἐπάγηται τὰ ἄνθη, οὐ λέγεται βα-  
σιλεὺς· ἐπειδὴ δὲ ἐπιτεθῆ, κρύπτεται μὲν τῇ ἀλη-  
θειᾷ ὁ τύπος, καὶ οὐ φαίνεται· τότε δὲ καὶ λέγομεν,  
Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐν ἡμῖν γὰρ ἔστιν ἡ  
περιτομὴ, ἀλλ', *Ἡμεῖς ἐσμεν*· εἰκότως. Τοῦτο γὰρ  
ἔστιν ἄνθρωπος, ἡ περιτομὴ ἡ ἐνάρετος, τοῦτο  
ἔστιν ἀληθῶς ἄνθρωπος. Ἐν ἐκείνοις δὲ οὐκ εἶπεν  
οὕτως, ἀλλὰ, *Βλέπετε τὴν κατατομὴν*· αὐτοὶ γὰρ  
λοιπὸν ἐν ἀπωλείᾳ ἦσαν καὶ κακίᾳ. Εἶτα δηλῶν ὅτι  
οὐκέτι ἐν σώματι γίνεται ἡ περιτομὴ, ἀλλ' ἐν καρ-  
δίᾳ, φησὶ· *Καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες, καίπερ  
ἐγὼ ἔχωρ πεποιθήσιν, καὶ ἐν σαρκὶ.* Τί λέ-  
γει ἐνταῦθα *Πεποιθήσιν*, καὶ Ἐν σαρκὶ; Καύ-  
χησιν, παρήρησιαν, σεμνολόγημα· καὶ καλῶς  
τοῦτο προσέθηκεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἰθύνων ὡν  
κατηγορεῖ τῆς περιτομῆς, οὐ τῆς περιτομῆς δὲ  
μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀκαίρων αὐτὴν [277] μετα-  
χειρίζοντων, ἔδοξεν ἂν, ὡς ἀπεσπτερημένος τῆς τοῦ  
Ἰουδαϊσμοῦ εὐγενείας, κατατρέχειν αὐτῆς, ὡς οὐκ

εἰδὸς τὰ σεμνὰ, οὐδὲ μετεσχῆκώς αὐτῶν· νῦν δὲ ὁ  
μετασχὼν καὶ κατηγορῶν, οὐ διὰ τοῦτο κατηγορεῖ,  
ὡς οὐ μετασχὼν, ἀλλ' ὡς κατεγνωκώς, οὐ δι' ἄγ-  
νοίαν, ἀλλὰ δι' ἐπίγνωσιν μάλιστα. Ὅρα οὖν τί  
φησὶ καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας, ἐμπεισὼν εἰς ἀνάγκην  
τοῦ μεγάλα περὶ ἑαυτοῦ εἰπεῖν, πῶς καὶ οὕτω καὶ  
ταπεινοφροσύνην ἐνδείκνυται· *Ἐκούσατε γὰρ,  
φησὶ, τὴν ἐμὴν ἀνυστροφὴν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαί-  
σμῳ· καὶ κάλιν ἐνταῦθα, Εἰ τις δοκεῖ ἄλλος πε-  
ποιθέναι ἐν σαρκὶ, ἐγὼ μᾶλλον· καὶ εὐθίως ἐπ-  
ήγαγεν· Ἐβραῖος ἐξ Ἐβραίων.* Οὐκ εἶπε τοῦτο  
προηγούμενος, ἀλλὰ μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Εἰ τις ἄλλος,*  
δεικνύς τὴν ἀνάγκην, δεικνύς ὅτι δι' ἐκείνους ἔλεγεν.  
Εἰ πεποιθᾶτε, φησὶ, *καγὼ μᾶλλον.* Τοῦτο νῦν λέγω,  
ἔπει ἐσκώπων. Καὶ ὅρα τὸ ἀνεπαχθὲς τῶν ἐλέγχων·  
τὸ γὰρ μὴ ὀνομαστὶ τοῦτο ποιεῖν, κάκεινους εἰδίδου  
χώραν ἀναδραμεῖν. *Εἰ τις δοκεῖ πεποιθέναι.* Καὶ  
καλῶς εἶπε, *Δοκεῖ*, ἢ ὡς οὐκ ἔχοντων τοσαύτην πε-  
ποιθήσιν, ἢ ὡς τῆς πεποιθήσεως ἐκείνης οὐκ ὄντως  
πεποιθήσεως οὐσης· πάντα γὰρ ἀνάγκης ἦν, οὐ  
προαιρέσεως. *Περιτομὴ ὀκταήμερος.* Καὶ πρῶτον  
τίθησιν ὁ μάλιστα ἡδύον, τὸ τῆς περιτομῆς· εἶτα,  
*Ἐκ γένους Ἰσραὴλ.* Τὰ ἀμφοτέρω εἰδείξεν, ὅτι οὐ  
προσῆλυτος, οὔτε ἐκ προσηλύτων. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ  
ὀκταήμερος περιτεμῆσθαι, οὐχὶ προσῆλυτος· ἀπὸ  
δὲ τοῦ, *Ἐκ γένους Ἰσραὴλ*, οὐδὲ προσηλύτων γο-  
νέων. Ἄλλ' ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι, *Ἐκ γένους Ἰσραὴλ*,  
ἐκ τῶν δέκα φυλῶν, φησὶ, *Φυλῆς Βενιαμίν*· ὥστε  
τοῦ δοκιματέρου μέρους· τὰ γὰρ τῶν ἱερῶν ἐν τῷ  
κλήρῳ ταύτης ἦν τῆς φυλῆς. *Ἐβραῖος ἐξ Ἐβραίων.*  
Ἐντεῦθεν δεικνύσιν, ὅτι οὐχὶ προσῆλυτος, ἀλλ'  
ἄνωθεν τῶν εὐδοκίμων Ἰουδαίων. Ἐνῆν μὲν γὰρ  
εἶναι τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὐκ Ἐβραῖον ἐξ Ἐβραίων.  
Πολλοὶ γὰρ καὶ διεφθειρον ἤδη τὸ πρᾶγμα, καὶ τῆς  
γλώσσης ἦσαν ἀμύητοι, ἑτέροις μιγνύμενοι ἔθνεσιν.  
Ἡ τοῦτο οὖν, ἢ τὴν πολλὴν εὐγένειαν δεικνύσιν  
ἐντεῦθεν. *Κατὰ νόμον Φαρισαῖος.* Ἐρχεται λοιπὸν  
εἰς τὰ τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως· ἐκεῖνα γὰρ πάντα  
ἀπροαίρετα. Καὶ γὰρ τὸ περιτεμῆσθαι οὐκ αὐτοῦ,  
καὶ τὸ, *Ἐκ γένους Ἰσραὴλ*, καὶ τὸ, *Ἐκ φυλῆς Βε-  
νιαμίν*· ὥστε καὶ ἐκ τούτων μᾶλλον πλεονεκτεῖ, εἰ  
καὶ τὰ μάλιστα ἐκονῶνουν αὐτῷ πολλοί. Ποῦ οὖν τὸ,  
*Μᾶλλον*; Μάλιστα μὲν καὶ ἐν τούτῳ τῷ μὴ προσ-  
ῆλυτον εἶναι, καὶ τῷ ἐκ τῆς δοκιμοτάτης φυλῆς, καὶ  
τῷ ἄνωθεν ἐκ προγόνων, ἄπερ οὐ πολλοὶ εἶχον· ἀλλ',  
ἐπειδὴ πάντα ἀπροαίρετα, ἔρχεται εἰς τὰ τῆς προαι-  
ρέσεως, ὅπου τὸ, *Μᾶλλον*, ἔστι. *Κατὰ νόμον Φαρι-  
σαῖος, κατὰ ζῆλον διώκων τὴν* [278] *Ἐκκλησίαν.*  
Τοῦτό φησιν, διότι οὐκ ἀρκεῖ δεῖξαι τὸ, *Μᾶλλον*, μόνον  
ἐκεῖνο· ἔστι γὰρ καὶ Φαρισαῖον εἶναι, καὶ μὴ σφόδρα  
ζηλωτὴν. *Κατὰ δικαιοσύνην.* Ἐπειδὴ ἐνὶ βίφκιν-  
δυνον εἶναι, ἢ φιλαρχίας ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ'  
οὐ τῷ νόμῳ ζηλοῦντα, ὅπερ ἐποίουν οἱ ἀρχιερεῖς·  
Ἄλλ' αὐτὸς οὐ τοιοῦτος· ἀλλὰ, *Κατὰ δικαιοσύνην  
τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμειπτος.* Εἰ τοίνυν καὶ  
εὐγενείας ἕνεκεν, καὶ προθυμίας, καὶ τρόπου, καὶ  
βίου πάντων ἐκράτουν, τίνος ἕνεκεν τὰ σεμνὰ  
ἐκεῖνα εἶσα, φησὶν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ μείζονα εὐρεῖν τὰ  
τοῦ Χριστοῦ, καὶ πολλῷ μείζονα; Διὸ ἐπήγαγεν·



lieret, solvebatur sabbatum : numquam vero ut sabbatum servaretur, solvebatur circumcisio. Atque considera mihi Dei dispensationem : hæc quæ majorem quam sabbatum habebat venerationem invenitur quibusdam temporibus omissa. Cum igitur ipsa soluta sit, multo magis sabbatum. Ideo Paulus ipsius nomen rascocat, et inquit, *Videte concisionem*. Neque dixit, *Malum est circumcisio*, *Supervacua est circumcisio*, ne viros istos pungeret, sed sapientius idem molitur, a re quidem ipsa abducens, nomen autem illis gratificatus; vel potius rem quoque ipsam studiosius. Verum non ita erga Galatas, sed longe secus. Nam quoniam ibi magnus erat morbus, audacter magna cum auctoritate secat : hic vero, quoniam nihil ejusmodi adniserant, ipsis eam quæ ex vocabulo voluptatem gratificatur, hos interea et illos abigens, et inquit, *Videte concisionem*. *Nam nos sumus circumcisio*. Quomodo? *Qui spiritu Deo servimus, et non in carne fiduciam habentes*. Non dixit, *Examinesus circumcisionem illam et hanc, utra sit melior*; sed ne nominis quidem illam participat; sed quid inquit? *Circumcisio illa concisio est*. Quare? *Nihil enim aliud faciunt, quam quod carnem concidunt*. Quando enim quod fit, legitimum non est, nihil aliud quam carnis sectio est et concisio. Vel igitur ob hanc causam ita illam appellavit; vel quod Ecclesiam concidere aggredierentur. Nam et nos concisionis nomine utimur in iis, qui temere et sine arte hoc faciunt. Nam si circumcisio quærenda est, inquit, apud nos eam invenietis. *Qui spiritu Deo servimus, id est, qui spiritualiter servimus*.

2. Dic enim mihi, utrum melius, anima an corpus? Evidenter anima. Igitur circumcisio illa non est melior; quinimo hæc sola circumcisio est. Etenim quamdiu quidem typus manebat, merito comparationi locus erat; *Ut circumcidatur, inquit, præputium cordis vestri (Jer. 4. 4)*. Ita et in Epistola ad Romanos ipsam tollit his verbis: *Non enim qui in manifesto, Judæus est, neque quæ in manifesto in carne, circumcisio, sed qui in abscondito Judæus, et circumcisio cordis in spiritu, non littera (Rom. 2. 28)*. Nunc vero et nomine jam illam privat, negatque circumcisionem esse. Nam typus quidem, donec ventura est veritas, veræ rei nomine vocatur; postquam vero adventit veritas, non amplius. Simile quiddam evenit in delinquentia pietura: delinquentis quispiam regem: lineamenta illa adumbrata, quamdiu pigmentorum Bos se in conspectu non dat, regem non vocamus; at ubi iste color accessit, obscuratur veritate typus, neque apparet: tuncque dicimus, *Ecce nunc est rex*. Nec dicit, *In vobis enim est circumcisio*, sed, *Nos sumus*; ac merito quidem. Hoc enim est homo, circumcisio virtuti congruens; hoc est vere homo. In illis autem non dixit sic, sed, *Videte concisionem*: ipsi enim posthac versantur in interitu ac vitio. Deinde ostendens non amplius in corpore fieri circumcisionem, sed in corde, inquit: *Et non in carne fiduciam habentes*; *4. quoniam et ego habeam confidentiam in carne*. Quid dicit hoc loco, *Confidentiam*, et, *In carne?*

Nempe gloriationem, plenam fidentiam, et gravem orationem: ac scite istud addidit. Nam si fuisset ethnicus et accusaret circumcisionem, neque circumcisionem solum, sed eos qui intempestive ipsam reciperent; videretur sane ideo in illam irruere, quod nobilitatis, quæ Judaismi erat propria, expers esset, quod præclara illa et majestatis plena ignoraret, neque ipsorum esset particeps: nunc vero qui particeps est, et reprehendit, certe non ita reprehendit, tanquam is qui non sit particeps, sed tanquam qui condemnaverit, non ex ignorantia, sed maxime ex cognitione. Vide igitur, quid dicat in Epistola ad Galatas, cum incidisset in necessitatem magna de se ipso dicendi, quomodo et humilitatem præ se ferat: *Audivistis enim, inquit, conversationem meam aliquando in Judaismo (Gal. 1. 13)*; et rursus hic, *Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis*; ac statim adjunxit, *Hebræus ex Hebræis*. Non hoc tanquam id quod sibi per se propositum esset, initio dixit, sed postquam dixerat, *Si quis alius*, ostendens necessitatem, illorumque causa hæc a se dici. Si confiditis, inquit, *Ego magis*. Hoc nunc necessario dico, alioqui tacuissem. Attende vero quomodo in arguendo vitet odium, dum non nominatim arguit, et illis locum se recipiendi dat. *Si quis videtur confidere*. Et recte dixit, *Videtur*, vel quod tantum fidentiam non haberent; vel quod vera fidentia non esset: omne enim hoc necessitatis erat, non electionis. 5. *Circumcisus octavo die*. Primum ponit quod maxime optabant, id est circumcisionem; deinde illud, *Ex genere Israel*. Utraque hæc ostendit, neque proselytum se esse, neque ex proselytis oriundum. Nam ex eo, quod octavo die circumcisus sit, ostenditur non esse proselytum; ex eo autem, quod ex genere Israel, ostenditur neque ex parentibus proselytis esse ortum. Deinde ne putet, *Ex genere Israel*, hoc significare esse ipsum ex decem tribubus, inquit, *De tribu Benjamin*; perinde ac si diceret, *Ex probatiore parte*: nam quæ sacerdotum erant, in sorte erant hujus tribus. *Hebræus ex Hebræis*. Hinc ostendit se non esse proselytum, sed antiquitus ex claris Judæis: poterat enim quis Israelitis esse, nec tamen Hebræus ex Hebræis: multi enim jam et rem ipsam corruperant, et linguam non tenebant, aliis admixti gentibus. Vel hoc igitur, vel magnam nobilitatem hinc demonstrat. *Secundum legem Pharisæus*. Accedit deinde ad ea, quæ ad institutum suum pertinebant: superiora enim omnia non erant consilii vel electionis. Neque enim suum opus erat, circumcisum esse, aut ex genere Israel, aut ex tribu Benjamin. Ex his ergo magis excellebat, etsi in hac re multos habebat socios. Quid ergo est illud, *Magis?* Certe in hoc excellebat, quod non erat proselytus, quod erat ex probatissima tribu, quodque antiquitus id haberet a majoribus, quæ quidem non multi habebant. Sed quoniam hæc omnia ab electione sua minime profecta fuerant, accedit ad ea quæ ipsius sectæ sunt, ubi elucet illud, *Magis secundum legem Pharisæus*, 6. *secundum æmulationem persequens Ecclesiam*. Addit hoc, quoniam illud solum non satis

erat ad probandum illud, *Magis* : nam licet Pharisæum etiam esse, nec tamen vehementi zelo afflicti. *Secundum justitiam*. Fieri enim potest ut quis pericula contemnat ex principatus amore, ut principes sacerdotum faciebant, non autem ex legis studio. Ille autem non talis erat, sed, *Secundum justitiam*, inquit, *quæ in lege est, conversatus sine querela*. Itaque si et nobilitatis ergo et studii alacritatisque et morum et vitæ omnes antecellebam, cur præclara illa dimiserim, inquit, nisi quod ea, quæ Christi sunt, repererim majora, ac longe quidem majora? Quamobrem addidit : 7. *Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta*.

3. *Amor pecuniæ exagitur*. — Paulus quidem hanc vitæ rationem adeo exquisitam et ab ineunte ætate susceptam, tantam nobilitatem, tanta pericula, tantas insidias, labores, studia projecit ac damna putavit, cum antea lucra essent, ut Christum lucraretur; nos vero neque pecuniam contemnimus, ut Christum lucraremur, sed malumus futuræ vitæ jacturam facere, quam præsentium rerum : quamquam hæc nihil aliud sunt quam damnum. Cedo enim sigillatim expendamus ea, quæ in divitiis insunt : annon damnum censerem illud debet, quod laborem ingentem habet, lucrum vero nullum? Quid enim, dic mihi, utilitatis ex multis ac pretiosis vestibus? atque istis induti quid lucri facimus? Nihil plane, sed damnum dumtaxat reportamus. Quomodo? Quoniam et pauper vilem tritamque vestem ferens in maximis caloribus, nihilo deterius fert æstum quam tu; quinimo ille facilius : trita enim et unica facilius sinit respirare, ac recreari corpora; quæ autem recens confecta est, etiam si aranearum telis tenuior, non item. Ac tu quidem nimio elatus fastu, et binas ternasque tunicas, sæpe vero et amiculum et zonam et subligacula habes : illi vero nemo crimini dat, quod unica tegatur tunica, lineæque facilius fert æstum. Et ideo divites quidem videmus madentes sudore, pauperes vero minime. Quando igitur homini eumdem vel etiam potiore usum præbent vestimenta vilia, et nullo prope pretio empta; illa vero, in quibus necessario multum auri effundendum fuit, nihil plus efficiunt : nonne damnum est nimirum illud ac supervacaneum? Nihil enim plus afferunt, quod ad usum et commodum pertinet; sed plus auri effusum tibi est, eumdem vero usum et commoditatem habet : tu quidem dives centum, aut forte etiam pluribus aureis emisti; pauper vero pauculo argento. Videtis damnum? Sed fastus videre non sinit. Visne auri etiam, quod et equis et mulieribus circumdant, rationem subducamus? Ad alia enim mala hoc etiam accedit, quod divitiæ amentes faciant. Eodem enim honore et mulieres et equos dignantur : unus est utrorumque ornatus; atque ex iisdem rebus volunt mulieres splendiores apparere, ex quibus et vehicula, ex quibus et pelles cortinarum, in quibus vehuntur.

*Contra luxum. Ædium ornatus*. — Dic mihi, quid lucri est, mulum vel equum auro ornare? mulier vero tanta auri lapidumque mole circumdata, quid amplius

habet? At enim aurea, inquit, non consumuntur. Quinimo et hoc illis accidere affirmant, qui ista calent, quod in balneis et alibi sæpe et lapides et aurea multum de pretio perdunt : verum sit ita sane, ut vis, nihilique lædantur; cedo quid lucri? Quid cum exciderint ac perierint, annon damnum est? Quid vero, cum invidiam atque insidias in se concitarint, nonne damnum? Nam quandoquidem nihil prosunt circumdatae mulieri, inflammant vero invidiorum oculos et latrones magis excitant : nonne damnum afferunt? Quid vero, dic mihi, cum liceret viro his uti ad negotium magno cum emolumento gerendum, nec tamen potest ob sumptuosæ mulieris luxum, cogiturque ipse cum fame conficiari, et in summas adduci angustias, illam vero spectare auro onustam : nonne hoc damnum est? Propterea enim pecuniæ dictæ sunt *χρήματα*, id est utilia, non ut ipsis sic nos utamur, quemadmodum utuntur aurificum prothecæ, sed ut ex illis honesti quidpiam agamus. Quando igitur auri cupiditas id minime permittit, annon res tota damnum est? Nam qui ipsis uti non audet, perinde ac si aliena essent, ita non utitur; sublato autem usu jam non sunt *χρήματα*, id est utilia. Quid vero, cum ædes splendidas et magnas ædificamus, ipsasque et columnis et marmoribus et porticibus et ambulationibus, modisque omnibus exornamus, idola ubique et statuas collocantes? Multi quidem ex his etiam dæmonas vocant; sed omitteram nunc istud. Quid sibi vult et tectum aureum? nonne eundem usum sua illi domus præbet, qui sibi aptam ac modicam habet? At habet, inquit, magnam delectationem. Sane unum aut alterum diem, exinde vero minime. Nam si solem ipsum non valde admiramur, quod ei videndo assuevinus, certe multo minus opera artis; sed nihilo magis quam si lutea essent, attendimus. Quid enim, dic mihi, ad ædificationis commoditatem multitudo columnarum, et signorum pulchritudo, et aurum muris inspersum confert? Nihil, sed omnia luxus, petulantiae, elationis nimiae, ac dementiae sunt. Ubique enim rebus necessariis, quibusque utamur, danda opera est, non inutilibus.

4. Vides rem istam damnum esse? vides supervacaneam et inutilem? Nam si neque majorem usum, neque delectationem affert (procedente enim tempore satietatem parit) : nihil aliud est, nisi damnum. Sed obstans inanis gloriæ studium facit, ne videamus. Ita Paulus quidem quæ lucra esse arbitrabatur, ea reliquit : nos vero neque ea, quæ damna sunt, pro Christo relinquemus? Quousque tandem humi defixi hærebimus? quousque ad cælum non spectabimus? Non videtis senes, quam nullum rerum præteritarum sensum habent? non videtis morientes, cum senes, tum juvenes? non videtis eos, qui in vita ipsa suis rebus spoliati sunt? Cur rebus instabilibus inhiamus? cur infirmis alligamur? quousque non persequemur manentes ac stabiles? Quid non darent senes, quo liceret deponere senectutem? Et tamen quæ isthæc dementia est ad pristinam vell-

Ἄλλ' ἄτινα ἦν μοι κέδη, ταῦτα ἤρημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημία.

γ. Παῦλος μὲν πολιτείαν οὕτως ἠκριωμένην, ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀρξάμενην, τοσαύτην εὐγένειαν, τοσούτους κινδύνους, τοσαύτας ἐπιβουλὰς, πόνους, σπουδὴν ἔρριψε, καὶ ζημίαν ἠγήσατο, πρότερον ὄντα κέρδη, ἵνα Χριστὸν κερδήσῃ· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρημάτων καταφρονοῦμεν, ἵνα Χριστὸν κερδήσωμεν, ἀλλ' αἰρούμεθα μᾶλλον ἐκπεσεῖν τῆς μελλούσης ζωῆς, ἢ τῶν παρόντων πραγμάτων· καίτοι γε οὐδὲν ἄλλο τοῦτό ἐστιν, ἢ ζημία. Εἰπέ γάρ μοι, καθ' ἕκαστον ἐξετάσωμεν τῶν τοῦ πλοῦτου πραγμάτων, εἰ μὴ ζημία τίς ἐστι, πόνον μὲν ἄφατον ἔχουσα, κέρδος δὲ οὐδέν. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τὸ ὄφελος ἀπὸ τῶν πολλῶν τῶν ἱματίων καὶ πολυτελῶν; τί καρπούμεθα κέρδος, ὅταν αὐτὰ ὤμεν περιχειμενοί; Οὐδὲν, ἀλλ' ἢ ζημιούμεθα μόνον. Πῶς; Ὅτι καὶ ὁ πένης εὐτελὲς καὶ ἐκτετριμμένον φορῶν, ἐν τῷ θάλπει οὐδὲν σοῦ χεῖρον φέρει τὸ καῦμα· μᾶλλον δὲ ἐκείνος εὐκολώτερον· τὰ γὰρ ἐκτετριμμένα τῶν ἱματίων καὶ μόνα περιχειμενα, μᾶλλον ἀνίσει τὸ σῶμα· τὰ δὲ νεοκατασκευάστα, κῖν ἀράχνης ἢ λεπτότερα, οὐχ ὁμοίως. Καὶ σὺ μὲν διὰ τὸν τύφον τὸν περιττὸν καὶ χιτωνίσκους δύο, καὶ τρεῖς, πολλάκις καὶ χλανίδα καὶ ζώνην, καὶ ἀναξυρίδας ἔχεις· ἐκείνῳ δὲ οὐδεὶς ἐγκαλεῖ ἕνα περιχειμμένον χιτωνίσκον μόνον· ὥστε εὐκολώτερον φέρει τὸ καῦμα. Ἀπὸ τούτου τοὺς μὲν πλουτοῦντας ὀρώμεν ἰδρῶντας, τοὺς δὲ πένητας οὐδὲν τούτων πάσχοντας. Ὅταν οὖν αὐτῷ τὴν αὐτὴν, ἢ καὶ κρείττονα παρέχεται χρεῖαν τὰ εὐτελεῖ ἱμάτια καὶ τοῦ μηδενὸς πωλούμενα, ἐκείνα δὲ τὰ πολὺ καταβάλλειν ἀναγκάζοντα χρῆσιον τὸ αὐτὸ ποιῆ, οὐχὶ ζημία τὸ πολὺ περιττὸν; Οὐδὲν γὰρ πλέον εἰσῆγγεκε κατὰ τὸν τῆς χρεῖας λόγον καὶ τῆς διακονίας, ἀλλὰ πλέον μὲν χρυσίον κεκένωται σοι, τὴν αὐτὴν δὲ χρεῖαν καὶ ὑπηρεσίαν ἔχει· σὺ μὲν ὁ πλουτῶν ἡγγόρασας χρυσίων ἑκατὸν τυχόν, ἢ καὶ πλείονων, ὁ δὲ πένης ἀργυρίου ὀλίγου. Εἶδες τὴν ζημίαν; Ἄλλ' ὁ τύφος οὐκ ἀφίησιν ἰδεῖν. Βούλει καὶ ἐπὶ τῶν χρυσίων, ὧν καὶ τοῖς ἵπποις καὶ ταῖς γυναῖκι περιτιθέασαι, τοῦτον ἐξετάσωμεν τὸν λόγον; Μετὰ γὰρ τῶν ἄλλων καὶ ἀνοήτως ποιεῖ τὸ πλουτεῖν. Τῆς γὰρ αὐτῆς τιμῆς τάς τε γυναικίας ἀξιοῦσι καὶ τοὺς ἵππους, καὶ εἷς ὁ κάλωπισμὸς [279] ἀμφοτέρων· καὶ ἀπὸ τῶν αὐτῶν βούλονται φαίνεσθαι λαμπρότεροι, ἀφ' ὧν καὶ τὰ ζεύγη, ἀφ' ὧν καὶ τὰ δέρματα τῶν παραπετασμάτων, ἐνθα φέρονται.

Εἰπέ, τί τὸ κέρδος, ἡμίονον ἢ ἵππον τῷ χρυσῷ κατακοσμεῖσθαι; ἢ δὲ γυνὴ τοσοῦτον ὄγκον χρυσίου περιχειμμένη καὶ λίθων, τί τὸ πλέον ἔχει; Ἄλλ' οὐκ ἐκτριβεται τὰ χρυσία, φησί. Μάλιστα μὲν καὶ τοῦτο πάσχειν φασὶν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, ὅτι ἐν βαλανείοις καὶ πολλαχοῦ καὶ λίθοι καὶ χρυσία πολὺ τῆς τιμῆς ἀποτίθεται· πλην ἀλλ' ἐστὶν τοῦτο, καὶ μηδὲν βλαπτέσθω· τί τὸ κέρδος, εἰπέ μοι; τί δὲ; ὅταν ἐκπέσῃ καὶ ἀπόληται, οὐχὶ ζημία; τί δὲ; ὅταν φθόνον ἐπιπάσῃται καὶ ἐπιβουλήν, οὐχὶ ζημία; Ὅταν γὰρ

ὠφελῆ μὲν μηδὲν τὴν περιχειμμένην, ἐκκαίῃ δὲ τοὺς τῶν φθονερῶν ὀφθαλμούς, καὶ τοὺς ληστὰς διεγείρῃ μᾶλλον, οὐχὶ ζημία γίνεται; Τί δὲ, εἰπέ μοι; ὅταν ἐξὸν τῷ ἀνδρὶ χρῆσασθαι τούτοις εἰς πρᾶγμα κέρδος φέρον, μὴ δύνηται δὲ διὰ τὴν τῆς γυναικὸς πολυτέλειαν, ἀλλ' ἀναγκάζεται λιμώττειν καὶ στενοχωρεῖσθαι, κἀκείνην ὀρῶν χρυσοφοροῦσαν, οὐχὶ ζημία τὸ πρᾶγμα; Χρήματα γὰρ διὰ τοῦτο εἰρηται, οὐχ ἵνα οὕτω χρώμεθα αὐτοῖς, καθάπερ αἱ προθήκαι τῶν χρυσοχόων, ἀλλ' ἵνα ἐργαζώμεθα τι καλὸν ἐν αὐτοῖς. Ὅταν οὖν ὁ τοῦ χρυσοῦ πόθος μὴ ἀφῆ, οὐχὶ ζημία ἐστὶ τὸ πᾶν; Ὁ γὰρ μὴ τολμῶν αὐτοῖς χρῆσασθαι ὡς περ ἄλλοτριῶς, οὐ κέχρηται, καὶ οὐκ ἐστὶ χρῆσις οὐδαμῶς. Τί δὲ, ὅταν οἰκίας οἰκοδομῶμεν λαμπράς καὶ μεγάλας, καὶ κίσι καὶ μαρμάρους καὶ στοαῖς καὶ περιπάτοις ταύτας κατακοσμῶμεν, εἰδῶλα πανταχοῦ καὶ ξάνα ἰστῶντες; Πολλοὶ μὲν οὖν ἀπὸ τούτων καὶ δαίμονας καλοῦσι· πλην ἀλλὰ μὴ ταῦτα ἐξετάσωμεν. Τί βούλεται καὶ ὁ χρυσοῦς ὄρεος; οὐχὶ τὴν αὐτὴν τῷ μετὰ συμμετρίας οἰκίαν ἔχοντι παρέχεται τὴν χρῆσιν; Ἄλλ' ἔχει, φησί, τέρψιν πολλήν. Ἄλλὰ μέχρις ἡμέρας μίᾳ καὶ δευτέρας, λοιπὸν δὲ οὐκέτι. Εἰ γὰρ ὁ ἥλιος ἡμᾶς οὐκ ἐκπλήττει διὰ τὸ ἐν συνθηθεῖ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἔργα τῆς τέχνης· ἀλλ' ὁμοίως τοῖς πηλίνοις, αὐτοῖς προσέχομεν. Τί γάρ, εἰπέ μοι, εἰς ἀρίστην οἰκίαν κίωνων πληθὸς καὶ ξοάνων κάλλη καὶ χρυσοῦς τοῖς τοίχοις δισπαρμένος συμβάλλεται; Οὐδὲν, ἀλλὰ βλακείας καὶ ὕβρεως καὶ τύφου περιττοῦ καὶ ἀνοίας ἐστὶ. Πανταχοῦ δὲ ἡμᾶς τῶν ἀναγκαίων εἶναι χρῆ καὶ τῶν ἐν χρεῖα, οὐ τῶν περιττῶν.

δ. Ὅρξῃσι ζημία τὸ πρᾶγμα; ὄρξῃσι περιττὸν καὶ ἀνόνητόν ἐστιν; Εἰ γὰρ μήτε χρεῖαν παρέχει πλεῖονα, μήτε τέρψιν (προσκορῆς γὰρ τῷ χρόνῳ γίνεται), οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ ζημία. Ἄλλ' οὐκ ἀφίησι τοῦτο ὄρξῃν ἢ κενοδοξία κωλοῦσα. Εἶτα ὁ μὲν Παῦλος ἄπερ ἐνόμιζεν [280] εἶναι κέρδη, ταῦτα εἴασεν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τὴν ζημίαν ἀφῶμεν διὰ τὸν Χριστόν; Μέχρι πότε τῇ γῆ προσηλώμεθα; μέχρι τίνος οὐκ ἀναβλέπομεν εἰς τὸν οὐρανόν; Οὐχ ὄρατε τοὺς γεγηρακότας, πῶς οὐδεμίαν τῶν παρελθόντων ἔχουσιν ἀίσθησιν; οὐχ ὄρατε τοὺς τελευτῶντας, τοὺς ἐν γῆρξ, τοὺς ἐν νεότητι; οὐχ ὄρατε τοὺς ἐν τῷ ζῆν ἀπεστερημένους αὐτῶν; Τί τοῖς ἀστάτοις προστετήκαμεν; τί προσδεδέμεθα τοῖς ἀθεθατοῖς; μέχρι τίνος οὐκ ἀντίλαμθανόμεθα τῶν μενόντων; Τί οὐκ ἂν ἔδωκαν οἱ γέροντες, εἰ γε ἐντὴν ἀποξέσαι τὸ γῆρας; Εἶτα πόσης οὐκ ἐστὶν ἀλογίας, βούλεσθαι μὲν ἐπὶ τὴν νεότητα τὴν προτέραν ἐπανελθεῖν, καὶ πάντα εὐκόλως ἀν' ὑπὲρ τούτου δοῦναι, ὥστε γενέσθαι νεώτερον, παρὸν δὲ νεότητα λαθεῖν οὐδέποτε γῆρας ἔχουσαν καὶ νεότητα μετὰ πλοῦτου πολλοῦ πολὺ πνευματικώτερον, μηδὲ μικρὸν βούλεσθαι προσέσθαι, ἀλλὰ κατέχειν τὰ μηδὲν εἰς τὸ παρὸν ὠφελούντα; Θανάτου σε ἐξελέσθαι οὐ δύναται, νόσον

• Coislin., εἰπέ μοι, τί συμβάλλεται; etc.

ἀπελάσαι οὐκ ἰσχύει, γῆρας ἠ κωλύσαι, οὐδὲν τούτων τῶν ἀναγκαίων καὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον παραγινόμενων· καὶ ἐτι αὐτῶν ἔχη; Τί τὸ κέρδος, εἰπέ μοι; Ἐντεῦθεν μέθη, γαστριμαργία, ἦδοναί ἀτοποι καὶ παντοδαπαί, πικρῶν δεσποτῶν μάλλον ἡμᾶς καταταίνουσαι. Ταῦτα ἀπὸ τοῦ πλοῦτου κερδαίνειν ἐστι μόνον, ἔτερον δὲ οὐδὲν, ἔπειδὴ οὐ βουλόμεθα· ἔπει εἰ γε ἠθέλομεν, τὸν οὐρανὸν ἂν αὐτὸν ἐκληρονομήσαμεν ἀπὸ πλοῦτου. Οὐκοῦν καλὸν ὁ πλοῦτος, φησὶν. Οὐχ ὁ πλοῦτος τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἡ τοῦ κεκτημένου προαίρεσις· ὅτι γὰρ προαίρεσις τοῦτο ποιεῖ, σκόπει ἔντεῦθεν ἔνεστι καὶ τὸν πένητα κατακληρονομήσαι τὴν οὐρανόν. Ὅπερ γὰρ πολλάκις εἶπον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν δεδομένων ὁ Θεὸς προσέχει, ἀλλὰ τῇ προαίρεσει τῶν παρεχόντων. Ἐνεστι καὶ ἐν πενήτῳ ὄντα, καὶ ὀλίγα δόντα, τὸ πᾶν ἀπενέγκασθαι. Τὰ γὰρ κατὰ δύναμιν ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ· οὔτε πλοῦτος προξενεῖ τὸν οὐρανόν, οὔτε πενία τὴν γέενναν, ἀλλ' ἐκάτερα προαίρεσις ἀγαθῆ καὶ μοχθηρᾶ. Ταύτην οὖν διορθώσωμεν, ταύτην ἀνακτησώμεθα, ταύτην ρυθμίσωμεν, καὶ πάντα ἡμῖν ἔσται εὐκόλα. Καθάπερ γὰρ ὁ τεχνίτης, ἂν τε σιδηροῦν, ἂν τε χρυσοῦν σκέπαρον ἔχη, ὁμοίως ἐργάζεται τὰ ξύλα, μάλλον δὲ ἐν τῷ σιδηρῷ πλέον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, εὐκολώτερον μάλλον διὰ τῆς πενίας ἢ ἀρτῆ κατορθοῦται. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ πλοῦτου φησὶν ὁ Χριστὸς, *Εὐκολώτερον κἀμνηλον διὰ τρυμναλίας βασιλίδος εισελθεῖν, ἢ πλοῦσιον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Περὶ δὲ τῆς πενίας οὐδὲν τοιοῦτον ἀπεφήνατο, ἀλλὰ καὶ τοῦναντίον· *Πώλησον τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι, ὡς ἐκ τῆς προαίρεσιως τῆς ἀκολουθήσεως οὗσης*.

ε'. Μὴ τοίνυν φεύγωμεν τὴν πενίαν, ὡς πονηρόν βασιλείας γὰρ ἐστι πρόξενος· καὶ πάλιν μὴ διώκωμεν τὸν πλοῦτον, ὡς ἀγαθόν· τοῖς γὰρ μὴ προσέχοντες ἀπόλλυσιν· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸ δῆμα πρὸς τὸν Θεὸν ἀνατείνοντες, χρώμεθα εἰς δέον τοῖς ὑπεργόμενοις ἡμῖν [281] παρ' αὐτοῦ, καὶ δυνάμει σώματος, καὶ περιουσίᾳ χρημάτων, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπασιν. Ἄτοπον γὰρ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενος, ἔτεροις ταῦτα παρέχειν χρήσιμα, ἀλλὰ μὴ τῷ πεποιηκότῳ ἡμᾶς. Ἐποίησέ σοι ὀφθαλμούς· τούτους αὐτῷ πάρεχε χρήσιμους, μὴ τῷ διαβόλῳ. Πῶς δὲ αὐτῷ παρέξεις; Τὰ κτίσματα αὐτοῦ θεωρῶν, καὶ δοξάζων αὐτὸν, καὶ ἀπάγων τῆς τῶν γυναικῶν ὕψους. Ἄλλ' ἐποίησέ σοι χεῖρας; Ταύτας αὐτῷ κέκτησο, μὴ τῷ διαβόλῳ, μὴ εἰς ἀρπαγὰς καὶ πλεονεξίας, ἀλλ' εἰς ἐντολὰς καὶ εὐποίας, καὶ εἰς εὐχὰς ἐκτενεῖς ἀνατείνων αὐτάς, εἰς τὸ τοῖς πεπνωκόσιν ὀρίγειν χεῖρα. Ἐποίησέ σοι ὦτα; Ταῦτα αὐτῷ πάρεχε, ἀλλὰ μὴ τοῖς διακεκλασμένοις μέλει, μηδὲ ταῖς αἰσχυραῖς ἀκοαῖς· *Πᾶσα γὰρ διήγησίς σου, φησὶν, ἐν νόμῳ Ἐψίστου ἔστω*· καὶ πάλιν, *Ἐκπλήθει, φησὶ, πρῶσθυτέρων στήθητι, καὶ εἰ τις σοφός, αὐτῷ προσκολληθήτη*. Ἐποίησέ σοι στόμα; Τοῦτο μηδὲν πραττέτω τῶν μὴ δοκούντων αὐτῷ,

· Forte οὐ γῆρας.

ἀλλὰ ψαλμῳδίας, ὕμνους, ᾠδὰς πνευματικὰς ἀδείτω· *Ἴνα δῶ χάρις*, φησὶ, *τοῖς ἀκούουσιν*, εἰς οἰκοδομήν, καὶ μὴ εἰς καταστροφήν, εἰς εὐφημίαν, καὶ μὴ εἰς κατηγορίαν, μὴ εἰς ἐπιβουλὰς, ἀλλὰ πᾶν τούναντίον. Ἐποίησέ σοι πόδας, οὐχ ἵνα τρέχῃς ἐπὶ κακίαν, ἀλλ' ἐπὶ ἀγαθὰ· ἐποίησέ σοι γαστέρα, οὐχ ἵνα διαβρῆγγυῖς αὐτήν, ἀλλ' ἵνα φιλοσοφῆς· ἔθρκεν ἐπιθυμίαν πρὸς παιδοποιίαν, ἀλλ' οὐ πρὸς πορνείαν, καὶ μοιχείαν· ἔδωκε σοι νοῦν, οὐχ ἵνα αὐτὸν βλασφημῆς, οὐχ ἵνα λοῖδορος ᾖς, ἀλλ' ἵνα εὐφημῆς· ἔδωκε καὶ χρήματα, ἵνα εἰς δέον αὐτοῖς χρώμεθα· καὶ ἰσχύον, ἵνα καὶ ταύτη εἰς δέον ὦμεν κεχρημένοι. Ἐποίησε τέχνας, ἵνα βίος συνεστήκη, οὐχ ἵνα τῶν πνευματικῶν ἀποχωρισώμεν ἑαυτοὺς, οὐχ ἵνα ταῖς βαναύσοις προσέχωμεν τέχνας, ἀλλὰ ταῖς ἀναγκαίαις· ἵνα ἀλλήλοις ὕπηρετῶμεν, οὐχ ἵνα ἀλλήλοις ἐπιβουλεύωμεν. ἔδωκεν δροφον, ἵνα στέγη τὸν ὕετον τοσοῦτον μόνον, οὐχ ἵνα καλλωπίζεται οὗτος μὲν τῷ χρυσῷ, ὁ δὲ πένης διαφθεῖρηται τῷ λιμῷ· ἔδωκεν ἱμάτια, ἵνα σκεπώμεθα, οὐχ ἵνα ἐπιδεικνυώμεθα, οὐχ ἵνα ταῦτα μὲν ἦ πολὺ ἔχοντα χρυσοῖον, ὁ δὲ Χριστὸς γυμνὸς ἀπολλύηται· ἔδωκε στέγην, οὐχ ἵνα μόνος ἔχης, ἀλλ' ἵνα καὶ ἄλλοις παρέχης· ἔδωκε γῆν, οὐχ ἵνα σὺ τὸ πλέον αὐτῆς ὑποτεμνόμενος εἰς πόρνας καὶ ὄρηστὰς καὶ μίμους καὶ αὐλητὰς καὶ κισθαροφδοῦς ἀναλίσκης τὰ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὰ, ἀλλ' εἰς πεινώντων καὶ δεομένων. ἔδωκε σὺ θάλατταν, ἵνα πλήρης, ἵνα μὴ κάμνης ὁδοπορῶν, οὐχ ἵνα περιεργάζῃ αὐτῆς τὰ βάθη, καὶ λίθους καὶ ὄσα τοιαῦτα ἐκείθεν ἀναφέρῃς, οὐδ' ἵνα ἔργον τοῦτο ποιῇ. Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶν, οἱ λίθοι; Εἰπέ δὴ μοι μάλλον σὺ, τίνος ἔνεκεν οἱ λίθοι, καὶ πῶς οὕτως εἰσὶν ἐκεῖνοι βαρύτεροι; Ἄρα τῇ δυνάμει; Ἄρα τῇ χρήσει; Μᾶλλον μὲν οὖν οἱ μὴ τοιοῦτοι χρήσιμοι. Οἱ μὲν γὰρ κἂν πρὸς οἰκοδομὴν συμβάλλονται, ἐκεῖνοι δὲ πρὸς οὐδέν. Καὶ οὗτοι ἐκεῖνων ἰσχυρότεροι. Ἄλλ' ἐκεῖνοι, φησὶ, κάλλος ἐργάζονται. Πῶς; Ὀπολήφεις ἐστι [282] τὸ ἔργον. Λευκότεροί εἰσι; Ἄλλ' οὐκ εἰσὶ μαρμαῖρου τοῦ σφόδρα λευκοῦ λευκότεροι, ἀλλ' οὐδὲ ἴσοι. Ἄλλ' ἰσχυρότεροι; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔχει τις ἂν εἰπεῖν. Ἄλλὰ χρησιμώτεροι; ἀλλὰ μείζους; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο. Πόθεν οὖν ἐθαυμάσθησαν; Ἄλλ' οὐκ ἄλλοθεν, ἀλλ' ἡ ἀπὸ ὑπολήφειας. Εἰ γὰρ μήτε καλλίους εἰσὶν (εὐρήσασμεν γὰρ αὐτῶν περιφανεστέρους καὶ λευκότερους), μήτε χρήσιμοι, μήτε ἰσχυρότεροι, πόθεν οὕτως ἐθαυμάσθησαν; οὐχὶ ἀπὸ ὑπολήφειας μόνης; Τίνος οὖν ἔνεκεν ἔδωκεν αὐτούς; Οὐκ αὐτὸς ἔδωκεν, ἀλλὰ σὺ ἐνόμισας μέγα τι εἶναι. Τί οὖν, φησὶν, ὅτι καὶ ἡ Γραφὴ τούτους θαυμάζει; Πρὸς τὴν ὑπόληψιν λοιπὸν διαλέγεται τὴν σὴν. Ἐπεὶ καὶ διδάσκαλος παιδὶν διωλεγεόμενος, τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ πολλαχοῦ θαυμάζει, ὅταν αὐτὸ βούληται ἐπισπάσασθαι· καὶ ὑπαγαγέσθαι. Τί κάλλος ἐπιζητεῖς ἱματίων; Ἰματίῳ σε περιέβαλε καὶ ὑποδήμασιν· τοῦτοις κοσμοῦ, ἐν τοῦτοις ἄρχου. Ἐπιθωμητὰ ὁ Δαυὶδ ὑπὲρ χρυσοῖον φησὶ, καὶ λίθον τίμιον πολὺν τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ ποῦ λόγον ἂν ἔχει; Οὐκ ἐστὶ ταῦτα, ἀγαπητοί, χρήσιμα· εἰ χρήσιμα ἦν, οὐκ ἂν ἐκέλευσεν αὐτῶν καταφρονεῖν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόληψιν τῶν

juventutem redire, atque hujus rei consequendæ causa facile omnia dare; cum vero liceat consequi juventutem, cui non succedat senectus, juventutem multis cum divitiis conjunctam multoque vivaciorem, nec paulum quiddam velle dare, sed ea retinere, quæ etiam in præsentî nihil prosunt? Ex morte eximere te non possunt, non morbum propulsare, non prohibere senectutem, aut quidquam aliud eorum, quæ necessario et secundum naturæ legem accidunt, et adhuc illis hæres? Ecquid lucri? dic mihi. Hinc ebrietas, edacitas, obscœne ac multiples voluptates, quæ magis quam amari domini nos excruciant? Hæc solum ex divitiis lucrari possumus, aliud vero nihil, quandoquidem ita volumus: nam si liberet, cælum sane ipsum divitiis consequeremur. Ergo bonum, inquit, divitiæ. Non hoc divitiæ præstant, sed possessoris consilium et voluntas. Liberum enim arbitrium esse quod hoc faciat, vel hinc licet animadvertere, quod etiam pauper cæli adire hereditatem possit. Etenim, quod sæpe dixi, non mensuram rerum quæ dantur Deus spectat, sed animum dantium: licet et pauperi, et pauca danti totum consequi. Exigit enim Deus pro cuiusque facultate: neque divitiæ regnum conciliant, neque paupertas gehennam, sed utraque bonus, et malus animus. Hunc igitur corrigamus, hunc componamus, hunc talem qualem esse decet præstemus; atque omnia erunt nobis facilia. Nam quemadmodum artifex, sive ferream sive auream securim habeat, æque ligna cædit ac dolat, inio facilius etiam in ferro: ita et hic longe facilius per paupertatem paratur virtus. Nam de divitiis quidem Christus ait, *Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem in regnum cælorum* (Matth. 19. 24): de paupertate vero nihil hujusmodi pronuntiavit, sed potius contra: *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, et sequere me* (Marc. 10. 21); utpote cum ex voluntatis electione fiat ut sequatur Dominum.

5. Ergo paupertatem ne fugiamus tamquam malum; est enim conciliatrix regni: neque item persequamur divitias ut bonum; incautos enim perdunt: sed ubique oculos ad Deum intendentes, utamur sicut convenit iis, quæ ab illo nobis tributa sunt, et corporis robore, et abundantia divitiarum, cæterisque rebus omnibus. Absurdum enim plane est, cum ab ipso facti simus, non ei qui nos fecit, sed aliis isthæc utenda præbere. Fecit tibi oculos? Hos ipsi præsta, præbe utendum, non autem diabolo. Quomodo autem Deo præbebis? Opera ipsius considerans et ipsum glorificans, abducens vero a mulierum aspectu. Fecit tibi manus? Has ipsi possideto, non diabolo: non eas ad rapinas ac prædas, sed ad mandata faciendâ, ad beneficia conferendâ atque ad preces assiduas extendens, ad eos qui ceciderunt erigendos. Fecit tibi aures? Has ipsi præbe, non infractis ac mollibus cantilenis, non turpium sermonum auditioni; *Omnis enim enarratio tua, inquit, in lege Altissimi; et rursus, In multitudine, inquit, seniorum sta, et si quis sapiens fuerit, ei te adjuuge*

(Eccli. 9. 23. et 6. 35). Fecit tibi os? Ex hoc nihil prodeat, quod Deo non probetur, sed psalmodias, hymnos, odas canat spirituales, *Ut dei gratiam, inquit, audientibus* (Ephes. 4. 29), ad fulciendum, non ad evertendum; ad benedicendum, non ad maledicendum; non ad struendas insidias, sed contra omnino. Fecit tibi pedes, non ut properes ad vitiositatem, sed ad bona: fecit tibi ventrem, non ut ipsum rumpas, sed ut philosophicam exerceas sobrietatem: induit cupiditatem ad liberorum procreationem, sed non ad scortationem et adulterium: dedit tibi mentem, non ut blasphemiam in ipsum jacias, non ut sis conviciator, sed ut bene dicas; dedit et pecunias, ut quo oportet ipsis utamur; eademque de causa vires dedit. Fecit artes, ut vita sustentetur, non ut a rebus ad spiritum pertinentibus nos ipsos avocemus, non ut sordidis artibus operam demus, sed necessariis, ut nobis mutuam opem feramus, non ut insidiamur. Dedit tectum eo dumtaxat ut arceat pluviam, non ut ipsum quidem ornatur auro, pauper vero pereat fame: dedit vestes, ut tegamur, non ut ostentemus, non ut illæ quidem multo auro ditentur, Christus vero nudus pereat: domum dedit, non ut solus habeas, sed ut aliis etiam præbeas: dedit terram, non ut majore illius parte ad te abstracta, in scorta, et psaltrias, et mimos, et tibicines, et citharædos insumas Dei bona, sed in esurientes atque egenos. Dedit tibi mare, ut naviges, ne itinere faciendo labores, non ut curiose illius fundum scruteris, et lapides et alia hujusmodi inde extrahas, non ut hoc tibi studio habeas. Cur ergo, inquit, sunt lapides? Quinimo dic tu mihi, Quam ob causam lapides illi in tanto pretio sunt? num facultate aliqua? num usu? Quin imo qui e mari non sunt, utiliores sunt. Etenim hi saltem ad ædificationem conferunt, illi vero nusquam: atque hi sunt illis firmiores. At illi, inquit, pulchritudinem afferunt. Quomodo? totum id opinionis est. Sunt candidiores? At non certe marmore valde candido candidiores, quin etiam neque ad illius candorem accedunt. At solidiores? Ne id quidem. At utiliores? at majores? Neutiquam. Unde igitur suspiciuntur? Non aliunde, quam ex sola existimatione. Nam si neque pulchriores sunt; multos enim invenimus illis lucidiores et candidiores; neque utiliores, neque solidiores: unde, inquam, adeo suspiciuntur? annon ex sola existimatione? Quam igitur ob causam illos dedit? Non ipse dedit, sed tu magnum esse quidpiam putasti. Quid igitur est, inquit, quod Scriptura etiam eos celebrat? Nimirum accommodate ad tuam opinionem loquitur. Nam et præceptor ad puerulum verba faciens, eadem atque ille sæpe suspicit, ut illum sibi conciliet, ac paulatim subvehat. Quid pulchritudinem expetis vestium? Vestem tibi circumda et calceos: his te orna, hæc tibi satis sint. *Desiderabilia, inquit David, super aurum et super lapidem pretiosum multum judicium Dei* (Psal. 18. 11). Terræna vero hæc annon parvipendenda? Non sunt hæc, o dilecte, utilia: si utilia essent.

non jussisset contemnere : sed divina Scriptura ad existimationem nostram loquitur. Atque hoc etiam divinæ benignitatis est. Quam igitur ob causam, inquit, purpuram et cætera hujusmodi? Divinæ magnificentiæ hæc sunt opera. Nam aliis quoque ex rebus suas voluit divitias ostendere. Etenim et frumentum ipse dedit solum; tu vero ex hoc multa paras, placentas, bellaria varia ac multa, magnam æfferentia voluptatem. Alioquin et voluptas et inanis gloriæ amor hæc omnia invexit: videbantur enim hæc tibi omnibus rebus præferenda. Cæteroqui, si peregrinus quispiam aut agricola harum rerum imperitus te interroget, teque illum suspicientem vi-

dens, dicat: Cur ista suspicis atque admiraris? quid habebis quod respondeas? pulchra esse aspectu? Sed non ita est. Deponamus igitur hanc opinionem, verisque reapse bonis inhaereamus. Hæc enim minime sunt, sed temere transeunt tantum, instar fluminis dilabentia. Quamobrem, obsecro vos, caveamus; supra petram nos colloceamus, ne facile circumferamur, ut futura etiam consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XI.

CAP. 3. v. 7. *Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum.* 8. *Verumtamen et existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci et arbitror quisquillas esse, ut Christum lucrifaciam, 9. et inveniar in illo non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam, quæ ex fide est Jesu Christi, quæ ex Deo est justitia in fide, 10. ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus.*

¶ In certaminibus, quæ adversus hæreticos suscipiuntur, vegetam adhibere mentem oportet, atque assidue in ea cogitatione defixam. Ita enim disturbare illorum ordines poterimus, et plenissimam reportare victoriam, nullum illis respirandi spatium dantes. Propterea cum velim vos ex Scripturis ad hujusmodi certamina instruere, ut hinc etiam eos qui contradicunt obmutescere faciatis: hujus, quæ nunc in manibus est, disputationis initium sumam a sine superioris. Quis autem erat ille finis? Cum collegisset Judaica omnia quæ gloriandi causam dabant, ea quæ a natura, ea quæ a consilio et electione addiderat: *Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc existimo detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror quisquillas esse, ut Christum lucrifaciam.* Insultant hoc loco hæretici. Nam et hoc sapientiæ est Spiritus, spes illis victoriæ submittere, ut pugnam capessant. Etenim si aperte loquutus esset, fecissent et in istis, quod in aliis fecerant: deleverunt enim literas, repudiarunt Scripturam, cum adversos illius radios ferre non possent. Sed quod in piscibus fit, ut illud, unde sunt capiendi, non manifesto illis objiciatur, sed occultetur, ut accurrere non vereantur; id et hoc loco accidit, ubi a Paulo lex damnium dicta est. Sane, quod Paulus dicit, hujusmodi est: Quisquillas, et damnium legem vocat: non licebat Christum lucrari, nisi hanc damnium putassem. Hæc omnia alliciunt hæreticos, ut locum recipiant, existimantes pro se facere: quando vero receperunt, tunc illos retibus undique constringit. Quid igitur isti dicunt insultantes (a)? En lex est damnium, en quis-

(a) Manichæos significare videtur.

quillæ; quomodo igitur ipsam Dei esse dicitis? Verum hæc omnia pro lege sunt; quomodo autem, hinc perspicuum fiet? Attendamus diligenter, quæ dicuntur: non dixit, Lex est detrimentum, sed ipsam *Arbitratus sum detrimentum*: et de lucro quidem loquens non dixit, *Arbitratus sum*, sed, *Fuerunt lucra*: de danno autem dixit, *Arbitratus sum*: merito. Illud enim in natura erat: hoc vero jam ex opinione nostra profectum est. Quid igitur? non est, inquit, damnium lex? Est certe; sed propter Christum: at nunc lucrum facta est. Non putabatur lucrum, inquit, sed erat: ac si diceret: Cogita quantum fuerit, homines effratos jam natura ad humanam vitæ rationem adducere: nisi lex fuisset, neque etiam gratia data esset. Quare? Quoniam pontis instar fuit. Etenim quoniam minime fas erat de infimo loco in excelsum ascendere, facta est scala. Et quamvis non amplius scala opus sit; non propterea tamen illam spernit, sed potius ei gratias habet. Ipsa enim fuit, quæ illum eo adduxerit, ut ejus posthac non egerat: ac tamen pro hoc ipso, quod illius non eget, beneficium se illi debere merito fatetur: sine illa enim non ascendisset. Idein de lege dicendum est: evexit nos in sublime; ergo lucrum erat: sed jam ipsam putamus damnium. Quomodo? Non quoniam damnium est, sed quoniam longe potior est gratia. Nam quemadmodum fame laborans pauper, quamdiu quidem argentum habet, eo arcet famem; postquam vero aurum invenit, si utrumque retinere non liceat, damnium putat retinere argentum, atque illo dimisso aurum capit: dimittit autem, non quod damnium sit argentum, non enim est, sed quoniam utrumque simul habere non licet, sed necessario alterum est relinquendum: ita et hic. Non igitur lex est detrimentum, sed legi inhaerentem deficere a Christo. Quamobrem cum nos abducit a Christo, tunc damnium est: quod si adducat, non item. Propterea inquit, *Propter Christum detrimentum*. Si propter Christum, ergo natura non est detrimentum. Cur autem non sinit lex ad Christum accedere? Ac sane ad hoc, inquit, data fuerat: plenitudo enim legis Christus, et *Finis legis Christus* (Rom. 10. 4). Sinit, si dicto audientes esse velimus. Qui ergo legi obedit, ipsam legem relinquit? Relie-

ἡμετέραν φθέγγεται ἡ θεία Γραφή. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Τίς οὖν ἐνεκεν ἔδωκε, φησί, πορφύραν, καὶ ὅσα τοιαῦτα; Τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητός ἐστιν ἔργον ταῦτα. Καὶ γὰρ καὶ ἀπὸ ἑτέρων τὸν πλοῦτον ἠθέλησεν δεῖξαι τὸν αὐτοῦ ἐπι καὶ σίτον ἔδωκε μόνον· οὐ δὲ πολλὰ ἀπὸ τούτου κατασκευάζεις, πλακούντας, πέμματα διάφορα καὶ παντοδαπά, πολλὴν ἔχοντα τὴν ἡδονήν. Ἄλλως δὲ καὶ ἡ κενοδοξία πάντα ταῦτα ἐφύρεν· ἔδοξε γὰρ σοι πάντων αὐτὰ προθεῖναι. Ἐπεὶ εἰ τίς σε ἔροιτο ξένος ἀνὴρ ἢ γεωργὸς καὶ ἀπειρος ὢν αὐτῶν, καὶ ἰδὼν σε θαυμάζοντα εἰποι, Διὰ τί ταῦτα θαυμάζεις;

τί ἔχεις εἰπεῖν; Ὅτι καλὸν ἰδεῖν; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ. Παισώμεθα τοίνυν τῆς τοιαύτης ὑπολήψεως, καὶ τῶν ὄντως ἀληθινῶν ἀντεχόμεθα. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἐστὶν, ἀλλ' ἀπλῶς παρέρχεται μόνον ποταμοῦ δίκην παραβρέοντα. Διὸ, παρακαλῶ, ἐπὶ τῆς πέτρας ἑαυτοὺς στήσωμεν, ἵνα καὶ τὸ εὐκόλως περιτρέπεσθαι φύγωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## [283] ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Ἄλλ' ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἡγήμην διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Ἄλλα μὲν οὖν καὶ ἡγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου μου, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθη, καὶ ἡγοῦμαι σκύδαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω, καὶ εὐφρανθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἔμην δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην ἐπὶ τῇ πίστει, τοῦ γυνῶνα αὐτὸν καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ.

α'. Τοῖς πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἀγῶσιν ἀκμαζούσας χρῆ προσβάλλειν ταῖς διανοαῖς καὶ συνεχῶς. Οὕτω γὰρ ἐστὶ συγγεῖν αὐτῶν τὴν παράταξιν, καὶ ἐκ περιουσίας κρατεῖν, μηδεμίαν αὐτοῖς διδόντα; σχολὴν ἀναπνεῖν. Διὰ τοῦτο βουλόμενος ὑμᾶς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἀγῶνας παρεσκευάσθαι, ἵνα καὶ ἐντυθεῖν ἐπιστομίζειν τοὺς ἀντιλέγοντας δύνῃσθε, ἀπὸ τοῦ τέλους τῆς παρελθούσης διαλέξεως; τὴν ἀρχὴν ταύτης τῆς μετὰ χεῖρας ποιῶμαι. Καὶ τί ἦν ἐκείνης τὸ τέλος; φησί; Καταλέξας πάντα τὰ καυχήματα τὰ Ἰουδαϊκά, τὰ ἀπὸ φύσεως, τὰ ἀπὸ προαιρέσεως, ἐπήγαγεν· Ἄλλ' ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἡγήμην ζημίαν πάντα εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου μου, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθη, καὶ ἡγοῦμαι σκύδαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. Ἐπιτηδῶσιν ἐνταῦθα οἱ αἰρετικοί. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς σοφίας ἐστὶ τοῦ Πνεύματος, ἐλπίδας αὐτοῖς ὑποθέσθαι νίκης, ἵνα καταδέξωνται τὴν μάχην. Εἰ γὰρ φανερῶς εἰρητο, ἕπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐποίησαν, ἐποίησαν ἂν καὶ ἐπὶ τούτων· ἐξηλείψαν ἂν τὰ γράμματα, παρητήσαντο τὴν Γραφήν, οὐ δυνάμενοι ὅπως ταύτῃ ἀντιβλέπειν. Ἄλλ' ὅπερ ἐπὶ τῶν ἰσθῶν γίνεται, τὸ δυνάμενον αὐτοὺς ἐλεῖν κρύπτεται, ὥστε αὐτοὺς ἐπιδραμεῖν, καὶ οὐ πρόδηλον κεῖται· τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα συνέβη, τῷ ζημίαν τὸν νόμον παρὰ Παύλου εἰρησθαι. Σκύδαλα εἰρηται ὁ νόμος, φησί, ζημία εἰρηται· οὐκ ἐνὶν Χριστὸν κερδᾶναι, εἰ μὴ τοῦτον ἐζημιώθη. Ταῦτα πάντα ἐπεσπάσατο τοὺς αἰρετικούς δέξασθαι τὸ χωρίον, νομίζοντας ὑπὲρ αὐτῶν εἶναι· ἐπειδὴ δὲ ἐδέξαντο, τότε αὐτοὺς περιέβαλε τοῖς δικτύοις πάντοθεν. Τί γὰρ φασιν ἐπιτηδῶντες ἐκεῖνοι; Ἰδοὺ ζημία ὁ νό-

μος, ἰδοὺ σκύδαλα εἰρηται. Πῶς οὖν αὐτὸν Θεοῦ λέγετε εἶναι; Αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτα ὑπὲρ τοῦ νόμου ἐστί· καὶ πόθεν, ἐκεῖθεν δὴλον. Πρόσχωμεν ἀκριβῶς τοῖς λεγομένοις· οὐκ εἶπε, Ζημία ἐστὶν ὁ νόμος, ἀλλ', ἡγήμην αὐτὸν ζημίαν· καὶ ὅτε μὲν περὶ κέρδους ἔλεγεν, οὐκ εἶπεν, ἡγήμην, ἀλλ', ἦν κέρδος· ὅτε δὲ περὶ ζημίας, εἶπεν, [284] ἡγήμην, εἰκότως· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἐν φύσει, τοῦτο δὲ λοιπὸν γέγονεν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ὑπολήψεως. Τί οὖν; οὐκ ἐστὶ, φησί, ζημία ὁ νόμος; Ἔστιν· ἀλλὰ διὰ τὸν Χριστὸν· ἀλλὰ νῦν κέρδος γέγονεν. Οὐκ ἐνομίζετο κέρδος, εἶπεν, ἀλλὰ ἦν· μονονουχὶ λέγων· Ἐνόησον ὅσον ἦν ἀνθρώπους ἐκτεθηρωμένους τὴν φύσιν, εἰ; τὸ τῶν ἀνθρώπων σχῆμα καταστήσαι. Εἰ μὴ ὁ νόμος ἦν, εὐδ' ἂν ἡ χάρις ἐδόθη. Διὰ τί; Ὅτι καθάπερ τις γέφυρα γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνὶν ἀπὸ τῆς πολλῆς ταπεινώσεως εἰς τὸ ὕψος ἀνελεῖν, γέγονε κλίμαξ. Ἄλλὰ εἰ καὶ τῆς κλίμακος οὐκέτι θέεται ὁ ἀνελεθῶν, ἀλλ' οὐ μὴν διὰ τοῦτο αὐτὴν ὑπερορᾷ, ἀλλὰ καὶ χάριν αὐτῇ οἶδεν. Αὕτη γὰρ αὐτὸν εἰς τὸ μηκέτι δεῖσθαι αὐτῆς κατέστησε· καὶ ὁμοῦς ὑπὲρ τοῦτου αὐτοῦ, ὅτι οὐ δεῖται αὐτῆς, αὐτῇ χάριν ὁμολογεῖν· φησί, δίκαιον· οὐ γὰρ ἂν ἀνέθη. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου· ἀνήγαγεν ἡμᾶς εἰς ὕψος· οὐκοῦν κέρδος ἦν· ἀλλὰ λοιπὸν ζημίαν αὐτὸν νομίζομεν. Πῶς; Οὐκ ἐπειδὴ ζημία ἐστὶν, ἀλλ' ἐπειδὴ πολὺ μείζων ἡ χάρις. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἐν λιμῷ ὢν πένης, ἕως μὲν ἂν ἔχη ἀργύριον, διαφεύγει τὸν λιμὸν· ἐπειδὴν δὲ χρυσὸν εὕρη, καὶ μὴ ἔξῃ ἀμφοτέρα κατασεῖν, ζημίαν ἡγεῖται τὸ ἐκεῖνο κατέχειν, καὶ ἀφελῆ αὐτὸ, λαμβάνει τὸ χρυσίον· ἀφίησι δὲ, οὐκ ἐπειδὴ ζημία τὸ ἀργύριον (οὐ γὰρ ἐστὶ), ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐνὶ ὁμοῦ τὸ δύο λαβεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη τὸ ἐν καταλιπεῖν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ζημία οὖν οὐχ ὁ νόμος ἐστὶν, ἀλλὰ τὸ τῷ νόμῳ προσκαθήμενον ἀφίστασθαι τοῦ Χριστοῦ. Ὅστε, ὅταν ἀπάγη ἡμᾶς Χριστοῦ, τότε ζημία· ἂν δὲ παραπέμπη, οὐκέτι. Διὰ τοῦτο φησί, Ζημία, τοῦτέστι, διὰ τὸν Χριστὸν. Εἰ διὰ τὸν Χριστὸν, οὐ φύσει ζημία. Διὰ τί δὲ οὐκ ἀφίησι τῷ Χριστῷ προσελθεῖν ὁ νόμος; Καὶ μὴν εἰς τοῦτο, φησὶν, ἐδόθη, καὶ πληρωμα νόμου Χριστὸς, καὶ τέλος νόμου Χριστός. Ἀφίησιν, ἐὰν θέλωμεν

πειθεσθαι. Ὁ τῶ νόμῳ τοίνυν πειθόμενος, αὐτὸν ἀφίξει τὸν νόμον; Ἀφίξιν, ἐὰν προσέχωμεν· ἂν μέντοι μὴ προσέχωμεν, οὐκ ἀφίξιν. Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ ἡγημαί πάντα ζημίαν εἶναι. Τί λέγω, φησί, τοῦτο περὶ τοῦ νόμου; οὐχὶ καλὸν ὁ κόσμος; οὐχὶ καλὸν ἡ παρούσα ζωὴ; Ἀλλ' ἐὰν με ἀπαγάγῃ τοῦ Χριστοῦ, ζημίαν ταῦτα τίθεμαι. Διὰ τί; Διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου μου. Τοῦ γὰρ ἡλίου φανέντος, προσκαθῆσθαι τῷ λύχνῳ ζημία. Ὅστε ἀπὸ τῆς παραβολῆς ἡ ζημία γίνεται, ἀπὸ τοῦ ὑπερέχοντος. Ὅρᾳς ὅτι σύγκρισιν ποιεῖται; Διὰ τὸ ὑπερέχον, φησίν, οὐ διὰ τὸ ἀλλότριον· τὸ γὰρ ὑπερέχον, τοῦ ὁμογενοῦς ὑπερέχει. Ὅστε ἀφ' ὧν ποιεῖται τὴν κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴν, ἀπὸ τούτων δείκνυσι τὴν οικείωσιν τῆς γνώσεως. Δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθη, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερθίσω. [285] Σκύβαλα οὐπω μὲν δῆλον, εἰ περὶ τοῦ νόμου φησι τὰ σκύβαλα· εἰκὸς γὰρ αὐτὸν περὶ κοσμικῶν πραγμάτων τοῦτο λέγειν. Εἰπὼν γάρ, Ἔτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἡγημαί εἶδ' ἐπὶ Χριστὸν ζημίαν. Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ ἡγοῦμαι, φησί, πάντα ζημίαν. Πάντα εἶπε, καὶ τὰ πάλαι, καὶ τὰ παρόντα. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸν νόμον, οὐδὲ οὕτως ὕβρισται. Τὸ γὰρ σκύβαλον ἀπὸ τοῦ σίτου ἐστὶ, καὶ τὸ ἰσχυρὸν τοῦ σίτου τὸ σκύβαλον ἐστὶ, τὸ ἄχυρον λέγω. Ὅστε πρὸ τούτου χρῆσιμον τὸ σκύβαλον ἦν· μετὰ γὰρ τοῦ σίτου αὐτὸ ἐκλέγομεν, καὶ εἰ μὴ τι σκύβαλον ἦν, οὐκ ἂν ὁ σίτος ἐγένετο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου.

β'. Ὅρᾳς πῶς πανταχοῦ οὐκ αὐτὸ τοῦτο ζημίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, ἀλλὰ διὰ τὸν Χριστόν; Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ πάντα ἡγοῦμαι ζημίαν. Διὰ τί; Πάλιν, Διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως. δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθη. Εἶτα ἐπάγει, Διὰ καὶ ἡγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερθίσω. Ὅρᾳς πῶς ἐπιλαμβάνεται πάντοθεν τοῦ ἐρείσματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἀφίξιν οὐδαμῶς γυμνωθῆναι τὴν νόμον, οὐδὲ πληγὴν λαβεῖν, ἀλλὰ περιβάλλει πάντοθεν αὐτόν; Καὶ εὐρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου. Εἰ ὁ δικαιοσύνην ἔχων, διὰ τὸ μηδὲν αὐτὴν εἶναι, πρὸς ταύτην τὴν δικαιοσύνην ἔδραμεν, οἱ μὴ ἔχοντες πῶς οὐ πολλῶ μᾶλλον ἠφειλοῦσι προστρέχειν αὐτῷ; Καὶ καλῶς εἶπε, Μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην, οὐκ ἦν διὰ πόνων καὶ ἰδριῶτων ἐκτησάμην, ἀλλὰ ἦν εὖρον ἀπὸ τῆς χάριτος, φησίν. Εἰ τοίνυν ὁ κατορθώσας, ἀπὸ χάριτος σώζεται, πολλῶ μᾶλλον ὁμεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῦς λέγειν, ὅτι μειζων αὐτῆ ἡ δικαιοσύνη ἢ διὰ πόνων, δείκνυσι ὅτι σκύβαλον αὐτῆ ἐστὶ πρὸς ἐκείνην. Οὐ γὰρ ἂν ποτε ἐγὼ κατορθώσας, αὐτὴν βέβας ταύτη προσέτρεχον. Ποία δὲ ἐστὶν αὕτη; Ἡ ἀπὸ πίστεως τοῦ Θεοῦ· τουτέστι, καὶ αὕτη παρὰ Θεοῦ δέδοται· Θεοῦ ἐστὶν αὕτη ἡ δικαιοσύνη· δῶρὸν ἐστὶν αὕτη δόλοκληρον. Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ δῶρα πολλῶ τῷ μέτρηι ὑπερβαίνει τὴν εὐτέλειαν τῶν κατορθωμάτων τῶν διὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς γινομένων. Τί δὲ ἐστὶν ἡ πίστις; Ἐπὶ τῇ πίστει, φησὶ, τοῦ γινῶναι αὐτόν. Ἄρα διὰ πίστεως ἡ γνώσις, καὶ πίστεως ἄνευ γινῶναι αὐτόν οὐκ ἐστὶ. Πῶς δέ; Δι' αὐτῆς δεῖ γινῶναι τὴν

δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ· ποῖος γὰρ λογισμὸς τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν παραστήσει; Οὐδὲ εἰς, ἀλλὰ πίστις. Εἰ δὲ ἡ ἀνάστασις τοῦ κατὰ σάρκα Χριστοῦ, πίστις γινώσκεται, πῶς ἡ γέννησις τοῦ Θεοῦ Λόγου λογισμῶς καταλαμβάνεται; τῆς γὰρ γεννήσεως ἐλάττων ἡ ἀνάστασις. Διὰ τί; Ὅτι ἐκείνης μὲν πολλὰ τὰ ὑποδείγματα γέγονε, ταύτης δὲ οὐδὲ ἓν. Νεκροὶ μὲν γὰρ ἀνέστησαν πολλοὶ πρὸ τοῦ Χριστοῦ, εἰ καὶ ἐτελεύτησαν ἀναστάντες· ἀπὸ δὲ παρθένου οὐδεὶς ἐτέχθη ποτέ. Εἰ τοίνυν ὁ καὶ τῆς κατὰ σάρκα [286] γεννήσεως εὐτελέστερον, τοῦτο πίστις δεῖ παραλαμβάνειν, τὸ πολλῶ μειζον, καὶ ἀπειρώς μειζον καὶ ἀσυγκριτως, πῶς λογισμῶ καταλαμβάνεται; Ταῦτα ποιεῖ τὴν δικαιοσύνην. Τοῦτο γὰρ δεῖ πιστεῦσαι, ὅτι ἐδυνήθη· τὸ δὲ πῶς ἐδυνήθη, οὐκέτι ἐστὶ παραστήσαι· ἀπὸ γὰρ πίστεως ἡ κοινωνία τῶν παθημάτων. Πῶς; Εἰ γὰρ μὴ ἐπιστεύομεν, οὐδ' ἂν ἐπάθομεν· εἰ μὴ ἐπιστεύομεν, ὅτι συνηγορούμενοι συμβασιλεύσομεν, οὐδ' ἂν ἐπάθομεν τὰ παθήματα. Ἄρα πίστις καὶ ἡ γέννησις καὶ ἡ ἀνάστασις καταλαμβάνεται. Ὅρᾳς ὅτι οὐκ ἀπλῶς δεῖ τὴν πίστιν εἶναι, ἀλλὰ δι' ἔργων; Οὗτος γὰρ μάλιστα πιστεύει, ὅτι ἀνέστη Χριστός, ὁ παραβῶς· ἐαυτὴν τῆς κινδύνοις ἐκδιδοῦς, ὁ κοινωνῶν αὐτῷ ἐν τοῖς παθήμασι· τῷ γὰρ ἀναστάντι κοινωνεῖ, τῷ ζῶντι. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· Καὶ εὐρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην ἐπὶ τῇ πίστει, τοῦ γινῶναι αὐτόν καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν παθημάτων αὐτοῦ, συμμορφούμενος τῷ θανάτῳ αὐτοῦ, εἰ πῶς καταστήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τῶν νεκρῶν. — Συμμορφούμενος, φησὶ, τῷ θανάτῳ αὐτοῦ· τουτέστι, κοινωνῶν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἔπαθεν, οὕτω καὶ γὰρ· διὰ τοῦτο εἶπε, Συμμορφούμενος· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Ἀναταπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ μου. Τουτέστιν, οἱ διωγμοὶ καὶ τὰ παθήματα ταῦτα, τὴν εἰκόνα δημιουργοῦσιν ἐκείνην τοῦ θανάτου. Οὐ γὰρ τὸ ἑαυτοῦ ἐξήτει, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν. Ὅστε καὶ οἱ διωγμοὶ καὶ αἱ θλίψεις καὶ αἱ στενωχωρίαι οὐ μόνον ὁμας οὐκ ὀφείλουσι θορυβεῖν, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνειν, ὅτι διὰ τούτων συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ αὐτοῦ· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, Ἐξεικοινιζόμεθα· ἔ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει γράφων, Τὴν νεκρωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες. Καὶ τοῦτο δὲ ἀπὸ πίστεως πολλῆς γίνεται. Οὐ γὰρ, ὅτι ἀνέστη μόνον, πιστεύομεν, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ ἀνάστασιν πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. Διὰ τοῦτο τὴν αὐτὴν ὁδὸν ὁδεύομεν, ἦν περ ὠδεύσε, τουτέστιν, ἀδελφοὶ γινόμεθα αὐτῷ καὶ κατὰ τοῦτο· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Χριστοὶ γινόμεθα κατὰ τοῦτο. Βαβα! πόσον τῶν παθῶν τὸ ἀξίωμα! πιστεύομεν ὅτι συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ αὐτοῦ διὰ τῶν παθημάτων. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι συνετάξημεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, οὕτως ἐν ταῦθα τῷ θανάτῳ συμμορφούμεθα αὐτοῦ. Ἐκεῖ εἰκότως εἶπε, Τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ· οὐ γὰρ ὅλον τὸν θάνατον ἀπεθάνομεν· οὐ γὰρ σώματι ἐν σαρκὶ ἀπεθάνομεν, ἀλλ' ἁμαρτίαν. Ἐπεὶ οὖν θάνατος καὶ θάνατος λέγεται, ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἀπέθανε σώματι, ἡμεῖς δὲ ἁμαρτίαν, καὶ



quit, si attendamus : quod si minime attendamus, non sinit. *Veruntamen et existimo omnia detrimentum esse.* Quid hoc, inquit, de lege dico? nonne bonum est mundus? nonne bonum est præsens vita? Veruntamen si abducant a Christo, pro damno habeo. Cur? *Propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei.* Ubi enim sol illuxit, lychno inhærere damnum est. Itaque ex collatione damnum fit, nimirum ob alterius præstantiam. Vides Paulum comparationem facere. *Propter eminentem,* inquit, non quod alterum alienum sit : nam quod eminere et excellit, in re quæ ejusdem sit generis excellit. Unde igitur per comparationem præstantiam alterius constituit, inde alterius etiam cognationem et similitudinem cognitionis demonstrat. *Propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror quisquiliam esse, ut Christum lucrifaciam.* Nondum quidem manifestum est quisquiliarum nomen de lege dici : verisimile enim est Paulum de mundanis rebus dicere. Nam cum dixisset, *Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum,* addit, *Veruntamen et existimo omnia detrimentum esse.* Dum dicit, *Omnia,* significat et præterita et præsentia. Quod si velis legem significari, neque ideo tamen contumelia afficitur. Quisquiliæ enim ex frumento existunt, et quod in frumento quasi robustius est, id est quisquilia, paleam dico. Itaque antequam frumentum existeret, utilis erat illa palarum seges, et una cum frumento ipsam colligimus : quod si illa non fuisset, neque hoc exortum esset. Ita et in lege.

2. Vides ubique non rem ipsam vocari damnum, sed propter Christum? *Veruntamen et omnia existimo detrimentum esse.* Quam ob causam? Rursus, *Propter eminentem scientiam, propter quem omnia detrimentum feci.* Deinde adjungit, *Omnia existimo detrimentum esse, ut Christum lucrifaciam.* Vides ubique inhærentem firmamento Christi? nec usquam patitur nudari legem ac plagam accipere, sed undique ipsam munit? *Et inveniar in illo, non habens meam justitiam quæ ex lege est.* Si is, qui justitiam habebat, quod ea præ hac justitia nihil esset, ad hanc accurrat; qui nullam habent, quomodo non multo magis accurrere debebunt? Et recte dixit, *Non habens meam justitiam;* id est non illam, quam mihi meis laboribus ac sudoribus comparaveram, sed quam ex gratia inveni. Si igitur ille, qui virtutis officia obiverat, ex gratia salutem est adeptus, multo magis vos. Quoniam enim verisimile erat illos dicere, majorem esse justitiam quæ ex laboribus, ostendit hanc præ illa paleam esse : alioqui enim non, cum ad ipsam pervenissem, ea projecta ad hanc alteram accurrissem. Quamnam vero hæc est? *Quæ ex fide Dei;* id est, hæc ipsa etiam a Deo data est : Dei est hæc ipsa justitia; donum penitus Dei est : Dei autem dona longo intervallo antecedunt utilitatem honorum operum, quæ ex nostro studio profecta sunt. Quid autem est fides? *In fide,* inquit, *ad cognoscendum illum?* Ergo per fidem cognitio; nec sine fide illum cognoscere fas est. Quomodo? Per ipsam enim cognoscenda est virtus resurrectionis ejus. Etenim quæ unquam

ratiocinatio resurrectionem nobis demonstrabit? Nulla, sed sola fides. Quod si Christi secundum carnem resurrectio fide cognoscitur, quomodo generatio Dei Verbi comprehendetur ratiocinationibus? generatione enim minor est resurrectio. Cur? Quoniam illius quidem multa exempla extiterunt, generationis nullum : mortui enim multi resurrexerunt ante Christum, quamvis post resurrectionem rursus obiverint; nemo autem unquam fuit, quem virgo pareret. Ergo si illud etiam, quod ortu secundum carnem vilius est, fide comprehendendum est; quod multo majus est, et infinite majus ac ne comparabile quidem est, hoc quomodo ratiocinatione comprehendemus? Hæc faciunt justitiam. Hoc enim oportet credere, fieri potuisse; quomodo vero potuerit, non jam potest ostendi : ex fide enim fit ut rerum molestarum coire societatem velimus. Quomodo? Nisi enim credamus, neque etiam mala patiemur; nisi credamus fore ut una patientes, simul etiam regnabimus, nullo pacto ad subeunda incommoda adducemur. Ergo fide et generatio et resurrectio comprehenditur. Vides non nudam requiri fidem, sed eum operibus conjunctam? Is enim potissimum eredit resurrexisse Christum, qui similiter se periculis exponit, qui ei se in perpeccionibus socium præbet : fit enim socius ei qui resurrexit, ei qui vivit. Propterea dicebat, 9. *Et inveniar in illo, non habens meam justitiam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi, quæ ex Deo est, justitiam in fide,* 10. *ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis, et societatem passionum illius, configuratus morti ejus,* 11. *si quo modo occurram ad resurrectionem quæ est ex mortuis. Configuratus,* inquit, *morti ejus;* id est, particeps. Etenim quemadmodum ille ab hominibus male acceptus est, ita et ego : propterea dixit, *Configuratus;* et rursus alibi, *Et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea (Coloss. 1. 24).* Id est, vexationes et calamitates hujusmodi reddunt imaginem quamdam illius mortis. Non enim quod suum est quærebat, sed quod multis prodesset. Quamobrem et vexationes et incommoda et angustia tantum abest ut nos perturbare debeant, ut potius inde lætandum sit, quod per hæc conformes reddimur morti ejus : perinde ac si diceret, Ad illius similitudinem fingimur : quod et alibi inquit, ita scribens, *Mortificationem Domini Jesu in corpore circumferentes (2. Cor. 4. 10).* Id vero ex magna fide fit. Non enim solum resurrexisse credimus, sed etiam post resurrectionem habere magnam potentiam. Propterea eadem via iter facimus, qua ille : id est, hæc etiam ex parte fratres illius efficitur : perinde ac si diceret, Ex hac re efficitur christi quidam. Papæ! quanta est ærumnarum dignitas! Credimus conformes nos fieri morti ejus per ærumnas. Nam quemadmodum in baptismo, *Consepulti sumus similitudini mortis ejus;* ita hic eidem morti conformes reddimur. Ibi merito dixit, *Similitudini mortis ejus;* non enim totam mortem obivimus; non enim corpore et carne mortui sumus, sed peccato. Quoniam igitur mors utrobique dicitur, sed ille quidem corpore mortuus est, nos autem

peccato; et illic homo mortuus est, quem ipse assumpserat, qui in corpore nostro fuit; hic vero homo peccati: propterea ibi quidem inquit, *Similitudini mortis ejus*; hic vero non jam similitudini mortis, sed ipsimet morti.

3. Paulus enim in vexationibus non jam peccato mortuus est, sed ipso corpore: quamobrem eandem subiit mortem. *Si quo modo occurram*, inquit, *ad resurrectionem, quæ est ex mortuis*. Quid ais? omnes enim ad istam perveniunt: nam, *Non omnes quidem dormiemus*, inquit, *sed omnes immutabimur* (1. Cor. 15. 51); neque resurrectionis solum omnes participes erimus, sed etiam immortalitatis, hi quidem ad honorem, hi vero ad occasionem supplicii. Ergo si omnes ad resurrectionem perveniunt, neque ad resurrectionem solum, sed etiam ad immortalitatem, quomodo tamquam qui præcipuum quiddam adepturus esses, dicebas, *Si quo modo occurram*? Propterea, inquit, hæc subeo, *Si quo modo occurram ad resurrectionem, quæ est ex mortuis*: nisi enim mortuus fueris, non resurges. Quid igitur hoc est? Videtur magnum quiddam hoc loco subindicare: adeo enim magnum erat, ut neque asseverare ausus fuerit, sed tantum inquit: *Si quo modo*. Credidi in ipsum, et ipsius resurrectionem; præterea propter ipsum patior: nec tamen adhuc possum omnino confidere fore, ut resurgamus. Quam hoc loco resurrectionem dicit? Eam, quæ ad ipsum ducit Christum. Dixit, Credidi in eum et virtuti resurrectionis ejus, et sociam me esse passionum suarum, configuratumque me esse morti ejus; verumtamen post hæc omnia nondum penitus confido: quod alibi dixit, *Qui se existimat stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12); et rursus, *Timeo ne forte, cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar* (1. Cor. 9. 27). 12. *Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim: sequor autem, si quo modo comprehendam, in quo et comprehensus sum a Christo Jesu. Non quod jam acceperim*. Quid est, *Jam acceperim*? Bravium, inquit, si qui tanta perperus fuerat, qui vexabatur, qui mortificationem habebat, nondum de resurrectione illa fidenti, et securo animo erat: quid tandem dicemus nos? Quid est, *Si comprehendam*? Quod antea dixerat, *Si occurram in resurrectionem, quæ est ex mortuis*. Si comprehendam, inquit, ac teneam ipsius resurrectionem; id est, si tanta pati, si ipsum imitari potuero, si conformis ipsi fieri: quemadmodum multa passus est Christus, sputis sædatus est, alapis et virgis cæsus, ac demum mortem subiit. Hoc stadium est: per hæc omnia opus est ad illius resurrectionem vos pervenire omnia certamina perferentes. Vel igitur hoc sibi vult, vel istud: Si dignus fuero, qui assequar probatam illam resurrectionem ac fidentiam plenam, ad ipsius resurrectionem perveniam. Nam si certamina, si labores omnes perferre potuero, illius quoque resurrectionem assequi potero, et cum gloria resurgere. Nondum enim, inquit, dignus sum, *Sequor autem, si quo modo comprehendam*. Adhuc

mibi vita in certamine versatur, adhuc a meta longe absom, adhuc a bravili disto, adhuc curro, adhuc sequor. Et non dixit, Curro, sed, *Sequor*: ac merito. Nam qui persequitur, nostis quantam contentionem in sectando adhibeat: neminem intuetur, omnes qui cursum illius interrumpunt, magno impetu propellit; et mentem et oculos et vires et animam et corpus contrahit, solum bravium spectans. Quod si Paulus tantus sectator ac tanta passus, adhuc inquit, *Si quo modo comprehendam, quid dicemus nos qui concidimus?* Deinde ostendens debitum hoc esse, inquit, *In quo et comprehensus sum a Jesu Christo*. Eram, inquit, ex perditorum numero; suffocabar, pereundum mihi omnino erat; comprehendit me Deus: nam et ipse nos sectatus est fugientes ipsum magno cum studio. Per hoc omnia hæc indicat: his enim verbis, *Comprehensus sum*, et studium Dei demonstravit nos comprehendere volentis, et nostrum longinquum recessum atque errationem, nosque omnino ab illo refugisse ostendit.

5. Quamobrem cum illud lacrymis dignum est, omnes ad pristinum statum relabi; tum vero hoc etiam, cum magno simus debito obnoxii, neminem tamen lugere, neminem lacrymari, neminem suspirare. Ac ne putes ironice isthæc a me dici. Nam quemadmodum ante Christi adventum a Deo fugiebamus, ita nunc ab ipso fugimus. Possumus enim fugere a Deo, non quidem loco, nam ubique est, sed operibus. Et quod ab eo fugere non possumus, audi prophetam dicentem, *Quo ibo a spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam* (Psal. 138. 7)? Quomodo igitur possumus a Deo fugere? Eodem modo, quo possumus procul a Deo proficisci, ac longe abesse. *Qui se elongant*, inquit, *a te, peribunt* (Psal. 72. 27); et rursus, *Nonne iniquitates vestrae dividerunt inter me et vos* (Isai. 59. 2)? Quomodo igitur fit iste longinquus discessus? et quomodo intercedit intervallum? Electione, et animo: loco enim non possumus: quomodo enim quis ab eo, qui ubique adest, fugiat? Peccator igitur fugit. Hoc est, quod Scriptura inquit, *Fugit impius nemine persequente* (Prov. 23. 4). Valde fugimus Deum; tametsi semper ille sectatur nos. Apostolus cursum suum eo intendebat, ut prope ad illum accederet: nos eo intendimus, ut procul discedamus: ergo non hæc digna lamentis? Quo fugis, infelix et miser? quo fugis a vita et salute tua? Si a Deo fugias, ad quem confugies? si a luce fugias, quo respicies? si a vita fugias, unde posthac vives? Fugiamus hostem salutis nostræ. Cum peccamus, a Deo fugimus, fugitivorum more erramus, ad alienam abscedinus terram: quemadmodum ille qui comederat paterna bona, et abierat in alienam terram, qui totum patrimonium consumpserat, atque in fame vivebat (Luc. 15). Habemus vero patrimonium et nos. Cujusmodi vero hoc? Liberavit nos a peccatis, donavit nobis vires ad virtutis officia obeunda, donavit nobis alacritatem, patientiam; in baptismo donavit nobis Spiritum sanctum: si hæc absumpseri-

ἔχει ὁ ἄνθρωπος ἀπέθανεν, ὃν ἀνάλαβεν αὐτὸς, ὁ ἐν σώματι ἡμῶν, ὡς ὁ ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας· διὰ τοῦτο ἔχει μὲν φησι, *τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*, ἐνταῦθα δὲ οὐκέτι ὁμοιώματι θανάτου, ἀλλ', αὐτῷ τῷ θανάτῳ.

[287] γ. Παῦλος γὰρ οὐκέτι ἁμαρτία ἀπέθανεν ἐν τοῖς διωγμοῖς, ἀλλ' αὐτῷ τῷ σώματι ὥστε τὸν αὐτὸν δέπμεινε θάνατον. *Εἰ πως κατατήσω*, φησὶν, *εἰς τὴν ἐξανάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν*. Τί λέγεις; καὶ μὴν πάντας αὐτῆς τυγχάνουσι· *Πάντες μὲν γὰρ οὐ κοιμηθησόμεθα*, φησὶ, *πάντες δὲ ἀλλοτρησόμεθα*· καὶ οὐκ ἀναστάσεως μόνης, ἀλλὰ καὶ ἀφθαρσίας πάντες, οἱ μὲν εἰς τιμὴν, οἱ δὲ εἰς ἐφόδιον κολάσεως. Εἰ τοίνυν πάντες τῆς ἀναστάσεως τυγχάνουσι, καὶ οὐ τῆς ἀναστάσεως μόνης, ἀλλὰ καὶ ἀφθαρσίας, πῶς ὡς μέλλων ἐξαίρετου τινὸς τυγχάνειν ἔλεγες, *Εἰ πως κατατήσω*; Διὰ τοῦτο ταῦτα πάσχω, φησὶν, *Εἰ πως κατατήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν*· εἰ γὰρ μὴ ἀπέθανες, οὐκ ἀνίστασο. Τί οὖν ἔστι; Δοκεῖ μέγα τι ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι· οὕτω γὰρ μέγα ἦν, ὅτι οὐδὲ ἐθάρρησεν ἀποφύκασθαι, ἀλλὰ φησιν ἀπλῶς, *Εἰ πως*. Ἐπίστευσα εἰς αὐτὸν καὶ τὴν αὐτοῦ ἀνάστασιν, ἀλλὰ καὶ πάσχω δι' αὐτὸν, ἀλλ' ὅπως δύναμαι θαρρῆσαι περὶ τῆς ἀναστάσεως. Ποίαν ἐνταῦθα ἀνάστασιν φησὶ; Τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγούσαν τὸν Χριστόν. Ἐἶπον ὅτι ἐπίστευσα αὐτῷ καὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ δυνάμει, καὶ ὅτι κοινωνός εἰμι τῶν παθημάτων αὐτοῦ, καὶ ὅτι συμμορφοῦμαι τῷ θανάτῳ αὐτοῦ· ἀλλ' ὁμοίως μετὰ ταῦτα πάντα οὕτω θαρρῶ· ὅπερ ἀλλαχοῦ λέγει, *Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλέπέτω μὴ πτόση*· καὶ πάλιν, *Φοβοῦμαι μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*. Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον, ἢ ἤδη τεταλείωμαι, διώκω δὲ εἰ καὶ καταλάβω, ἔφ' ᾧ καὶ καταλήφθην ὑπὸ Χριστοῦ Ἰησοῦ. — Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον. Τί ἔστιν, ἠδὲ ἔλαβον; Τὸ βραβεῖόν φησὶν. Εἰ δὲ ὁ τοσαῦτα παθὼν, εἰ δὲ ὁ δωκόμενος, εἰ δὲ ὁ τὴν νέκρωσιν ἔχων, οὕτω ἐθάρρει περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐκείνης, τί ἂν εἰκοιμεν ἡμεῖς; Τί ἔστιν, *Εἰ καταλάβω*; Ὅπερ πρότερον ἔλεγον, *Εἰ κατατήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν*. Τὴν αὐτοῦ, φησὶν, ἀνάστασιν εἰ καταλάβω. Τουτέστιν, Ἐὰν δυνηθῶ τοσαῦτα παθεῖν, ἐὰν δυνηθῶ μιμησασθαι αὐτὸν, ἂν δυνηθῶ σύμμορφος αὐτῷ γενέσθαι. Οἶον, πολλὰ ἔπαθεν ὁ Χριστὸς, ἐνεπεύσθη, ἐβραπίσθη, ἐμαστιγώθη, ὕστερον ἀπέθανε. Τοῦτο ἐτάδιόν ἐστι· διὰ πάντων τούτων δεῖ πρὸς τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ φθάσαι, πάντας τοὺς ἄλλους ἐνεγκόντας. Ἦ τοίνυν τοῦτο φησὶν, ἢ ὅτι Ἐὰν καταξιώθω τῆς ἀναστάσεως τυχεῖν εὐδοκίμου, παρῆρσιαν ἔχουσης, εἰς τὴν ἐξανάστασιν φθάσω τὴν αὐτοῦ. Ἄν γὰρ δυνηθῶ τοὺς ἀγῶνας πάντας ἐνεγκεῖν, καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ δυνηθῶμαι σχεῖν, καὶ μετὰ δόξης ἀναστῆναι. Οὐδέπω γὰρ, φησὶν, ἀξίός εἰμι· Διώκω δὲ, εἰ καὶ καταλάβω. Ἐτι ἐναγωνίως μοι ὁ βίος, ἔτι τοῦ τέλους εἰμι πόρρω, ἔτι τῶν βραβεῖων ἀφίστηκα, ἔτι τρέχω, ἔτι διώκω. Καὶ οὐκ εἶπε, Τρέχω, ἀλλὰ, Διώκω· εἰκότως. Ὁ γὰρ [288] διώκων, ἵστε μεθ' ὅσου τόνου διώκει· οὐδένα ὀρᾷ, πάντας μετὰ πολλῆς τῆς βύμης τοὺς διακόποντας ἀπωθεῖται, καὶ διάνοιαν καὶ ὄμμα καὶ

ἰσχύον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα συστρέφει, πρὸς ἔσπερον μὲν οὐδὲν ὄρων, πρὸς δὲ τὸ βραβεῖον μόνον. Εἰ δὲ ὁ διώκων Παῦλος, ὁ τοσαῦτα παθὼν, ἔτι φησὶν, *Εἰ καὶ καταλάβω*· τί ἂν εἰκοιμεν ἡμεῖς οἱ ἀναπεπτοκότες; Ἐἶτα δεικνύς, ὅτι ὀφειλῆς τὸ πρᾶγμα ἔστι. φησὶν, *Ἐφ' ᾧ καὶ καταλήφθην ὑπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Τῶν ἀπολλυμένων ἤμην, φησὶν, ἐπιγεγόμεν, ἐμελλον ἀπολλύσθαι· κατέλαθέ με ὁ Θεός· καὶ γὰρ αὐτὸς ἡμᾶς ἐδίωκε φεύγοντας· αὐτὸν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Διὰ τοῦτο ταῦτα πάντα παρίστησι· τῷ γὰρ εἶπεῖν, ὅτι *Καταλήφθην*, ἔδειξε καὶ τοῦ βουλομένου καταλαβεῖν τὴν σπουδὴν, καὶ ἡμῶν τὴν ἀποστροφὴν τὴν πολλὴν καὶ τὴν πλάνην, καὶ ὅτι αὐτὸν ἐφεύγομεν.

δ'. Διὸ καὶ δακρύνει ἀξίον, ὅτι πάντων εἰς τὴν προτέραν κατάστασιν πάλιν ἐλθόντων, καὶ ὅτι πολλῆς ὀφειλῆς ὄντων ἡμῶν ὑπευθύνων, οὐδεὶς πενθεῖ, οὐδεὶς δακρύνει, οὐδεὶς στενάζει. Καὶ μὴ καταγῶς εἰρωλεῖαν τοῦ λόγου ὡσπερ γὰρ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὸν Θεὸν ἐφεύγομεν, οὕτω φεύγομεν αὐτὸν καὶ νῦν· φεύγειν γὰρ ἔστι τὸν Θεόν, οὐ τόπω (πανταχοῦ γὰρ ἔστι), ἀλλὰ τοῖς ἔργοις. Καὶ ὅτι οὐκ ἔστι φεύγειν, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματος σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω*; Πῶς οὖν ἔστι φυγεῖν τὸν Θεόν; Ὡς ἔστι πύρρῳ γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ὡς ἔστι μακρυνθῆναι· *Οἱ γὰρ μακρυνότες ἑαυτούς*, φησὶν, *ἀπὸ σου, ἀπολοῦνται*· καὶ πάλιν, *Οὐχὶ τὰ ἁμαρτήματα ὑμῶν διωκῶσιν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν*; Πῶς οὖν γίνεται τὸ μακρυνθῆναι; πῶς γίνεται διάστασις; Προαιρέσει καὶ ψυχῇ· τόπω γὰρ οὐκ ἐνι· πῶς γὰρ ἂν τις τὸν πανταχοῦ παρόντα φεύγοι; Ὁ τοίνυν ἁμαρτωλὸς φεύγει. Τοῦτό ἐστιν ὃ φησὶν ἡ Γραφή, *Φεύγει ὁ ἀσεβὴς, μηδενὸς διώκοντος*. Σφόδρα φεύγομεν τὸν Θεόν, καίτοι δεῖ διώκοντα ἡμᾶς αὐτόν. Ὁ Ἀπόστολος ἐδίωκεν, ἵνα ἐγγὺς αὐτοῦ γένηται· ἡμεῖς διώκομεν, ἵνα πόρρω γενώμεθα· ἄρα οὐκ ἀξία ταῦτα θρήνων; ἄρα οὐκ ἀξία δακρῶν; Ποῦ φεύγεις, ἀθλιε καὶ ταλαίπωρε; ποῦ φεύγεις τὴν ζωὴν καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν; Ἄν τὸν Θεὸν φύγῃς, πρὸς τίνα καταφύξῃ; ἂν τὸ φῶς φύγῃς, ποῦ διαλεύξει; ἂν τὴν ζωὴν φύγῃς, πῶθεν ζήσῃ λοιπόν; Φύγωμεν τὸν ἐχθρὸν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Ὅταν ἁμαρτάνωμεν, φεύγομεν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, δραπετεύομεν, εἰς ἄλλοτριαν ἀπερχόμεθα γῆν, καθάπερ ἐκεῖνος ὁ καταφαγὼν τὰ ὑπάρχοντα τὰ πατρῷα, καὶ ἀπελθὼν εἰς ἄλλοτριαν γῆν, ὁ καταναλώσας πᾶσαν τὴν πατρικὴν οὐσίαν, καὶ ἐν λιμῷ ζῶν. Ἐχομεν οὖν πατρικὴν οὐσίαν καὶ ἡμεῖς. Ποίαν δὴ ταύτην; Ἀπῆλαξεν ἡμᾶς τῶν ἁμαρτημάτων, ἐχαρίσατο ἡμῖν δύναμιν, ἰσχύον πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν, ἐχαρίσατο ἡμῖν προθυμίαν, ὑπομονὴν, ἐν τῷ βαπτίσματι ἐχαρίσατο ἡμῖν Πνεῦμα ἅγιον· ἂν ταῦτα [289] καταναλώσωμεν, ἐν λιμῷ λοιπὸν ἐσόμεθα. Καθάπερ γὰρ οἱ νοσοῦντες, ἕως μὲν ἂν πυρετοῖς ἐνοχλῶνται· καὶ χυμῶν κακίᾳ, οὐδὲ διαναστῆναι, οὐδὲ ἐργάσασθαι, οὐδὲ πρᾶξαι τι· δύνανται· ἂν δὲ τις αὐτοὺς ἀπαλλάξῃ καὶ εἰς ὑγίαν ἀγάγῃ, εἶτα μὴ ἐργάζωνται, παρὰ τὴν οἰκείαν αὐτῶν τοῦτο γίνεται· βραθυμίαν· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν. Ἐπέκειτο ἡμῖν νόσος χαλεπὴ καὶ πυρετὸς σφοδρὸς· καὶ

ἐκαίμεθα οὐκ ἐπὶ κλίνας, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κακίας αὐτῆς, καθάπερ ἐν κοπιῶν, τῇ πονηρίᾳ ἐβρίμμενοι, ἠλκωμένοι, δυσωδίας ἀνάπλεψ, αὐχμῶντες, κατατροχόμενοι, εἰδωλα μᾶλλον ὄντες, ἢ ἄνθρωποι. Περιειστήκεσαν ἡμᾶς δαίμονες πονηροὶ, ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου γελῶν, ἐπεμβαίνων. Ἦλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενῆς, ἀφῆκε τὰς ἀκείνας τῆς παρουσίας αὐτοῦ, καὶ τὸν ζῶπον εὐθέως ἀπήλασεν· ἦλθε πρὸς ἡμᾶς ὁ βασιλεὺς ὁ ὢν ἐν τῷ θρόνῳ πατρικῷ, τὸν θρόνον ἀφείξ τὸν πατρικὸν (ὅταν δὲ, ἀφείξ, εἶπω, μὴ πάλιν μεταστασιν νομίση· τὸν γὰρ οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν αὐτὸς πληροί· ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦτο φημί)· ἦλθε πρὸς ἐχθρὸν τὸν μιτοῦντα αὐτόν, τὸν ἀποστρεφόμενον, τὸν οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν ἀνεχόμενον, τὸν καθ' ἑκάστην αὐτὸν βλασφημοῦντα τὴν ἡμέραν. Εἶδεν ἐν κοπιῶν καίμενον, σκώληξιν ἠλκωμένον, πυρετοῖς, λιμῷ κατρχόμενον, πᾶν εἶδος ἔχοντα νόσου. Καὶ γὰρ καὶ πυρετὸς ἠκόχλει, τοῦτο γὰρ ἐπιθυμία πονηρὰ, καὶ φλεγμοναὶ ἐπέκειντο, τοῦτο γὰρ ἡ ἀπόνοια, καὶ ἡ βουβιμία τις ἡ λεγομένη κατεῖχε, τοῦτο γὰρ ἡ πλεονεξία, καὶ σηπεδόνες πάντοθεν, τοῦτο γὰρ ἡ πορνεία, καὶ πήρωσις ὀφθαλμῶν, τοῦτο γὰρ εἰδωλοατρεία, καὶ κώφωσις καὶ παραπληξία, τοῦτο γὰρ τὸ προσκυνεῖν λίθοις καὶ ξύλοις καὶ ἐκείνοις προσφθέγγεσθαι, καὶ θυσεῖδεια πολλή, τοῦτο γὰρ κακία· ἀηδὲς τι, καὶ νόσος χαλεπωτάτη. Εἶδε χεῖρον πάλιν τῶν μαινομένων φθεγγομένους ἡμᾶς, καὶ τὸ ξύλον θεὸν καλοῦντας, καὶ τὸν λίθον ὁμοίως· εἶδεν ἐν τοσαύτῃ κακίᾳ, καὶ οὐκ ἐβδελύξατο, οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ ἀπεστράφη, οὐκ ἐμίσησε· Δεσπότης γὰρ ἦν, καὶ τὸ ἴδιον πλάσμα οὐκ ἂν ἐμίσησεν. Ἀλλὰ τί ποιεῖ; Καθάπερ ἄριστος λατρός κατασκευάζει φάρμακα πολλοῦ ἄξια, καὶ πρῶτος αὐτῶν ἀπογεύεται· τὴν γὰρ ἀρετὴν αὐτὸς πρῶτος μετῆλθε, καὶ οὕτως ἡμῖν ἔδωκε. Καὶ πρῶτον καθάπερ ἀντίδοτον τι φάρμακον ἔδωκε τὸ λουτρὸν, καὶ οὕτω πᾶσαν ἡμέσασμεν κακίαν, καὶ πάντα ἐφυγαξέυθη ἀθρόον, καὶ ἡ φλεγμονὴ ἐπαύσατο, καὶ ὁ πυρετὸς ἐσέσθη, καὶ αἱ σηπεδόνες ἐκαύθησαν. Πάντα γὰρ καὶ τὰ ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ τὰ ἀπὸ θυμοῦ, καὶ τὰ ἄλλα κακὰ ἐκενώθη διὰ τοῦ πνεύματος· ἀνεψήθησαν

οἱ ὀφθαλμοί, ἀνεψήγη τὰ ὄτα, ἐλάλησεν εὐφημον φωνὴν ἢ γλώσσα, ἔλαβεν ἰσχύον ἢ ψυχὴ, ἔλαβε κάλλος καὶ ἄνθος τὸ σῶμα τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς Υἱὸν Θεοῦ τεχθέντα κάλλος ἔχειν ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, οἷαν εἰκὸς δόξαν ἔχειν υἱὸν ἄρτι [290] τεχθέντα βασιλεῖ, καὶ ἐν ἀλουργίδι τρεφόμενον. Οἱμοί, πόσῃν εὐγένειαν ἡμῖν ἐχαρίσατο! ἡμεῖς δὲ περὶ τὸν οὕτως ἡμᾶς φιλήσαντα ἀχάριστοι μένομεν. Ἐτέθημεν, ἐτράφημεν, εὐεργετήθημεν· τί πάλιν φεύγομεν τὸν εὐεργέτην; Ὁ τοῖνον ταῦτα πάντα ποιήσας, καὶ ἰσχύον δίδωσιν· οὐ γὰρ ἐνῆν κατεχομένους τῷ νοσῆματι ἐνεγκεῖν, εἰ μὴ αὐτὸς ἡμῖν ἔδωκε τὴν ἰσχύον. Ἔδωκε τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄρεσιν, ἠθετήσαμεν τὴν δωρεάν· ἔδωκεν ἡμῖν πλοῦτον, ἐσκορπίσαμεν αὐτόν, κατεφάγομεν ἅπαντα· ἔδωκεν ἡμῖν ἰσχύον, ἀνηλώσαμεν αὐτήν· ἔδωκεν ἡμῖν χάρισμα, ἐσθέσαμεν αὐτό. Πῶς; Ἀνηλώσαμεν εἰς οὐδὲν δέον, ἐχρησάμεθα ἐν οὐδενὶ χρησίμῳ. Ταῦτα ἡμᾶς ἀπόλεσε, καὶ τὸ πάντων δεινότερον, ὅτι ἐν ἄλλοτρίᾳ ὄντες, καὶ κεράτια ἐσθίοντες, οὐ λέγομεν· Ἐπιστρέψωμεν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ εἰπώμεν· Ἠμάρτομεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εἰς σέ, καὶ Πατέρα οὕτως ἔχοντες φιλόστοργον, σφόδρα ποθοῦντα ἡμῶν τὴν ἐπάνοδον· ὡς ἂν μόνον ἀποστῶμεν τῆς κακίας, ἂν πρὸς αὐτὸν ἐπανεέλθωμεν μόνον, οὐδὲ ἐγκαλέσαι λοιπὸν ὑπὲρ τῶν προτέρων ἀνέχεται· μόνον ἀπυστῶμεν· ἰκανὴ γὰρ ἀπολογία τὸ ἐπανελεῖν. Τί λέγω, ἐγκαλέσαι οὐκ ἀνέχεται; οὐ μόνον αὐτὸς οὐκ ἐγκαλεῖ, ἀλλὰ, κἂν ἕτερος ἐγκαλεῖ, ἐπιστομίζεται, κἂν εὐδοκιμηκῶς ἢ ὀ ἐγκαλῶν. Οὐκοῦν ἐπανεέλθωμεν· μέχρι τίνος ἀφιστάμεθα; λάβωμεν αἴσθησιν τῆς ἀτιμίας, λάβωμεν αἴσθησιν τῆς εὐτελείας· ἡ κακία χοίρους εἶναι ποιεῖ, ἡ κακία λιμὸν ἄφαιρε τῇ ψυχῇ. Ἀνακτησώμεθα ἑαυτοῦ καὶ ἀναλήψωμεν, καὶ ἐπανεέλθωμεν ἐπὶ τὴν προτέραν εὐγένειαν, ἵνα τύχωμεν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Legendum videtur λοιμόν.

#### ΟΜΙΛΙΑ IB'.

*Ἀδελφοί, ἐγὼ ἑμυτὸν οὐ λογιζομαι κατελιφέναι· ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν δίδωκ ἐπὶ τὸ βραδύιον τῆς ἁγῶ κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.*

α'. Οὐδὲν οὕτω κενὸν κατορθώματα καὶ ἀποφυσῆ, ὡς μνημὴ τῶν εἰργασμένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Δύο γὰρ τίχτει κακὰ, ῥαθυμοτέρους τε ἐργάζεται, καὶ εἰς ἀπόνοιαν αἶρει. Διόπερ ὁ Παῦλος, ἐπισθὴ οἶδεν ἀξυβρόπον οὖσαν τὴν ἡμετέραν φύσιν πρὸς ῥαθυμίαν, καὶ πολλὰ δὲ τοῦς Φιλιππησίους ἐπῆνεσεν, ὅρα πῶς αὐτῶν καταστέλλει τὸ φρόνημα, διὰ πολλῶν μὲν καὶ ἑτέρων ἀνωτέρω, μάλιστα δὲ διὰ τοῦ παρόντος. Τί λέγων; Ἀδελφοί, [291] ἐγὼ ἑμυτὸν οὐ λογιζομαι κατε-

λιφέναι. Εἰ δὲ Παῦλος οὐδέπω κατέλαβεν, οὐδὲ θαρρεῖ περὶ τῆς ἀναστάσεως, οὐδὲ περὶ τῶν μελλόντων· σχολῇ γοῦν ἐκεῖνοι μὴδὲ τὸ πολλοστὸν αὐτοῦ μέρος κατωρθωκότες τοῦτο ἂν ἐπραξαν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Οὐδέπω κατελιφέναι τὴν ἀρετὴν ἅπασαν ἠγοῦμαι· οὕτως εἶπῶν, ὡς ἂν εἰ περὶ δρομέως εἶποι τις, ὄυπω κατέλαβεν. Οὐδέπω τὸ πᾶν ἤνυσσα, φησίν. Εἰ δὲ λέγει ἀλλαχοῦ, *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσμαι*, καὶ ἐνταῦθα, *Οὐδέπω λογιζομαι κατελιφέναι*, ἀναγνοῦς τις ἀμφότερα, εἴσεται καλῶς τὴν αἰτίαν καὶ ἐκείνων καὶ τούτων τῶν ρημάτων. Οὐ γὰρ δεῖ συνεχῶς τὰ αὐτὰ στρέφειν, καὶ ἡμᾶς πάντα διδάσκειν, καὶ ὅτι ταῦτα πολὺ πρότερον ἔλεγεν, ἐκεῖνα δὲ πρὸς τῷ τέλει. *Ὀσπω λογιζομαι κατελιφέναι*,

mus, fame posthac laborabimus. Nam quemadmodum ægroti, quamdiu quidem febris agitatur et succorum vitiositate laborant, neque exsurgere, neque suis muneribus fungi, neque agere quidquam possunt : quod si quis eos a morbo liberet et ad sanitatem adducat, nec tamen adhuc quidquam agant, iam id ex propria socordia fit : ita sane et in nobis. Vexabat nos morbus gravis, ac febris vehemens; decumbebamusque non in lecto, sed in ipsamet malitia; perinde atque in stercore in improbitate volutabamur, scatenes ulceribus, fœtorem spirantes, squalidi, incurvi, idola potius quam homines : circumstantabant nos improbi dæmones, princeps mundi hujus ridens, insultans. Venit Dei Unigenitus, emisit radios præsentis suæ, et caliginem confestim depulit : venit ad nos ipse Rex, qui erat in throno paterno, thronum relinquens paternum (quando autem reliquisse dico, ne id significare rursus putes mutationem ac transitum; cælum enim terramque ipse implet; sed ob æconomiam id dico) : venit ad hostem, qui ipsum odio prosequabatur, aversabatur, neque ut ad eum oculos converteret adduci poterat, blasphemis quotidie appetebat. Vidit in stercore jacentem, a vermibus exulceratum, a febre et fame oppressum, nullo non morbi genere laborantem. Nam febris vexabat; hoc enim est improba cupiditas; et inflammationes urgebant; hoc enim arrogantia; et quædam insatiabilis fames occupabat; hoc enim avaritia; et sanies undique; hoc enim scortatio; et cæcitas oculorum; hoc enim idololatria; et surditas et stupor; hoc enim erat lapides et ligna adorare, et cum illis colloqui; et multa deformitas; hoc enim vitiositas, triste nimirum quiddam, et morbus gravissimus. Vidit absurdius, quam insanientes soleant, loquentes, et lignum et lapidem deum vocantes : vidit in tanta nequitia; nec tamen abominatus est, non amarior factus, non aversatus est, non odio prosequutus : Dominus enim erat, et opus suum non oderat. Sed quid facit? Optimi medici more parat pretiosa pharmaca, eaque primus gustat : virtutem enim ipse primus obivit, ac deinceps nobis tradidit. Ac primum pharmacum, quasi antidotum quoddam, lavacrum dedit; ita omnem evomimus

nequitiam, ita omnia simul in fugam se dederunt : inflammatio cessit, febris extincta est, et sanies exsiccata. Omnia enim et quæ ab avaritia et quæ ab ira, et cætera omnia mala per spiritum evanuerunt : aperti sunt oculi, aperte aures, pia vox loquuta est lingua : vires acquisivit anima, acquisivit corpus pulchritudinem, et florem hujusmodi, qualem par est habere pulchritudinem, Dei filium ex Spiritus gratia procreatum; qualem par est habere gloriam filium nuper Regi natum, et in purpura eductum. Hei mihi, quantam nobis donavit nobilitatem! nos vero ergo eum, qui adeo nos amavit, ingrati esse perseveramus. Peperit nos, nutrit, beneficiis affectit : quid rursus fugimus ab eo, qui tanta tribuit beneficia? Ergo qui hæc omnia fecit, robur etiam dat : non enim dum morbus nos occupabat, ferendo oneri pares eramus, nisi ipse vires nobis dedisset. Tribuit remissionem peccatorum; irritum fecimus donum; dedit nobis divitias; eas dilapidavimus, omnia comedimus; dedit nobis vires; eas consumpsimus; dedit nobis gratiam; ipsam exstinxisimus. Quomodo? Consumpsimus nulla in re quæ nobis prodesset, atque utilitatem afferret. Hæc nos perdiderunt, atque illud prætereæ, quod omnium gravissimum est, quod in aliena degentes terra, et comedentes siliquas, non tamen dicimus, Redeamus ad Patrem, et dicamus, Peccavimus in cælum et in te (*Luc. 15. 18*) : idque cum Patrem adeo amantem, nostrique reditus valde cupidum habeamus. Dummodo a vitio recedamus, dummodo ad ipsum redeamus, ut de præteritis nos objurget, adduci non potest : solum recedamus; sætie enim apud illum excusationis est, rediisse. Ecquid dico, ut objurget adduci non potest? Non solum ipse non objurget, verum etiam si alius objurget, silentium imponit : etiamsi ille qui objurget, apprime sibi acceptus sit. Redeamus ergo : quousque recedimus? sentiamus dedecus, sentiamus vilitatem : vitiositas nos porcos facit, vitiositas famem affert animæ. Recuperemus nos ipsos et respiscamus, et in pristinam redeamus nobilitatem, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XII.

CAP. 3. v. 13. *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse : 14. unum autem, quæ quidem retro sunt, obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens me ipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.*

1. Nihil æque inania reddit bona opera, nihil ita inflat, ut eorum quæ nos recte fecimus memoria. Duo enim parit mala, negligentiores facit, et in arrogantiam tollit. Quamobrem Paulus, quoniam noverat naturam nostram ad socordiam valde esse proclivem, multis autem laudibus Philippenses affecerat : vide quomodo eorum spiritus comprimat, multis quidem

aliis antea modis, præcipue autem his nunc verbis. Quid enim dicit? *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse.* Quod si Paulus adhuc non comprehendit, neque fidenti animo de resurrectione ac futuris rebus est; multo igitur minus illis, qui nec minimam illius benefactorum partem assequuti fuerant, id faciendum erat. Quod autem inquit, hoc est : Nondum omnem me apprehendisse virtutem puto : ita loquens, ut de cursore dici solet, Nondum apprehendit. Nondum, inquit Paulus, totum confeci. Quod si alibi dicat, *Bonum certamen certavi* (2. *Tim. 4. 7*) ; hic vero, *Nondum arbitror me comprehendisse* : qui utrumque

locum accurate leget, probe causam illorum, et horum verborum cognosceret. Non enim assidue oportet eadem versare; nosque omnia docere, admonereque hæc multo antea dicta esse, illa vero versus finem: *Nondum arbitror*, inquit, *me comprehendisse*; sed in hoc uno totus sum, ut ad anteriora me extendam. Hoc enim sibi vult, dum inquit: *Unum autem: quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ priora sunt, extendens me ipsum, ad destinatum persequor, ad brævium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.* Vide quomodo his verbis ostendit, quid illud sit, quod ipsum faciebat ad anteriora se extendere. Certe qui jam se perfectum putat, nihilque sibi deesse ad virtutis perfectionem, is a cursu cessabit, quasi totum jam teneat: at qui se adhuc a meta abesse cogitat, is nunquam a cursu cessat. Hoc igitur nos existimare semper debemus, etiam si sexcenta obiverimus virtutis officia. Etenim si Paulus post sexcentas mortes, post tanta pericula hoc secum putabat, multo magis nos. Non animo concidi, inquit, quamvis post tantum cursum nondum pervenerim, non ideo tamen desperavi, sed adhuc curro, adhuc certo: hoc unum specto, ut assidue proficiam. Id nobis etiam faciendum est: oblivioni mandanda sunt benefacta, et omittenda quæ retro sunt. Nam et cursor, non quot spatia confecerit cogitat, sed quot adhuc restent. Ita et nos, non quantum in virtute progressi simus, cogitemus, sed quantum adhuc progrediendum restet. Quid enim nobis proderit, quod progressi sumus, nisi etiam quod restat confecerimus? Neque dixit, Non cogito, aut, Non memini, sed, *Oliviscens*, ita nos attentiores reddens. Tunc enim valde vehementes sumus, cum omnem animi impetum in id quod restat coniecimus, cum præterita oblivioni mandavimus. Extendentes, inquit, nos, antequam accedamus, capere volumus. Is enim extendere se dicitur, qui pedes, licet currentes, reliquo corpore antevertere studet, seque inclinat in interiora, manusque protendit, ut aliquanto etiam plus spatii faciat. Id vero ex multo animi impetu et magno ardore fit. Qui currit, hoc modo currat oportet, tanto cum studio, tanto cum impetu, non autem remisse. Quantum autem inter hunc qui hoc modo currit, et inter eum qui jacet supinus, interest, tantum inter Paulum et nos. Quotidie ille moriebatur, quotidie bene merebatur; nulla erat occasio, nullum tempus, in quo non aliqua illi ad cursum accessio fieret; non volebat capere, sed rapere: ita enim fas est capere. Qui dat brævium sursum est, sursum positum est brævium.

2. Vide quantum spatii sit propositum ad percurrendum; vide quam celsus sit locus, quo volandum est alis spiritus: aliter enim altitudo illa obtineri nequit. Cum corpore illuc properandum est; licet enim: *Nostra enim*, inquit, *conversatio in cælis est* (*Philipp. 3. 20*): ibi palma est. Vides eos qui currunt, quam ex lege vivant? quam nihil eorum, quæ vires enervant, attingant? quam quotidie certent in palæstra sub magistro et lege? Hos fac imiteris, ac potius majorem prout animi impetum: longe enim

potior est palma, et multi sunt qui impediunt: ex lege vive: multa enim sunt, quæ robor dissolvunt: bonum crus fac pedi tuo; potes enim: non naturæ res est, sed voluntatis. Levem hanc reddamus, ne celeritati pedum reliquum pondus officiat: doce pedes esse firmos: solum enim multis in locis est lubricum; ac si cadas, multa perdidisti. Attamen, et si cecideris, exurge: licet enim et hoc pacto vincere. Numquam lubricis rebus te committas; et non cades: super solidas et stabiles curre: sursum caput habeas, sursum oculos. Id et currentibus magistri præcipiunt: ita consolidantur vires. Sin deorsum versum nutabis, concides, ac fatisces. Sursum specta, ubi palma est: hic palmæ aspectus auget studium voluntatis; spes adimit laborum et molestiarum sensum; longinquitas facit ut brævium appareat exiguum. Quodnam illud est? Non ramus palmæ; sed quid? Regnum cælorum, requies sempiterna, gloria cum Christo, hereditas, fraternitas, innumerabilia bona, quæ verbis exponi non possunt. Palmæ illius pulchritudinem explicare non possumus: solus ille novit qui obtinet, et qui accepturus est. Non est aurea, non ex lapidibus constat; multo istis est pretiosior: aurum præ illa lutum est; lapides pretiosi præ illa pulchritudine lateres sunt. Si ea potius in cælum iveris, magno illic cum honore poteris incedere: angeli te reverebuntur palmam illam ferentem: fidenter ad omnes accedes. *In Christo Jesu.* Vide gratum animum: *In Christo Jesu hoc*, inquit, *facio.* Non enim sine illius impulsu tantum spatii conficere fas est: multo opus est auxilio. Deorsum te certare voluit, sursum coronat: non ut hic, ubi certamen, est etiam corona illa, sed in splendido loco corona illa est. Non videtis hic etiam eos ex athleticis et aurigis, quos maximo afficiunt honore, non deorsum in stadio, sed sursum vocante Imperatore coronari. Ita etiam et tu hinc in cælo capies palmam. 15. *Quicumque ergo perfecti sumus*, inquit, *hoc sentiamus: et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.* Quid hoc est? Nimirum quæ retro sunt, obliviscenda esse: ita ut perfecti hominis sit, non se existimare perfectum esse. Quomodo igitur dicis, *Quicumque perfecti?* dic enim mihi, hocine vis sapiamus quod tu sapis? Nam si non assequutus es, si non es perfectus, quomodo jubes perfectos hoc sapere, quod et tu sapis, qui nondum es perfectus? Hoc enim, inquit, perfectio est. *Et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.* Id est, si quis autem putat se totum recte esse assequutum. Caveat nimirum illis; at non ita dixit, sed quid? *Et si quid aliter capitis, et hoc vobis Deus revelabit.* Vides, quam verecunde. Hoc, inquit, vos Deus docebit: id est, Deus vobis persuadebit, non tantum docebit: nam docebat quidem Paulus: Deus autem inducebat. Et non dixit, Inducet, sed, *Revelabit*; ut ex ignorantia res proficisci videatur. Non hæc de dogmatis dicta sunt, sed de perfectione vite, ut nemo se ipse existimet perfectum esse. Etenim qui omnia se putat consequutum, nihil habet. 16. *Verumtamen ad quod pervenimus, in eodem permaneamus*

ψησιν, ἀλλ' ἐνός εἰμι μόνου, τοῦ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ ψησιν, Ἐν, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθάνομενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτείνομενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅρα πῶς εἰπὼν τοῦτο, ἐδήλωσε τί ἦν ὃ ἐποίει αὐτὸν τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Ὁ μὲν οὖν ἦδη τετελειώσθαι νομίζων, καὶ μηδὲν αὐτῷ λείπειν πρὸς ἀρετῆς κατέρθωσιν, κἂν ἐπαύσατο τρέγων, ὡς τὸ πᾶν κατελιγμένος· ὃ δὲ ἀφεστάναι τοῦ τέρματος ἔτι νομίζων, οὐδέποτε παύσεται τρέγων. Τοῦτο οὖν ἡμᾶς δεῖ θεῖ λογίζεσθαι, κἂν μυρία κατορθώσωμεν ἀγαθὰ. Εἰ γὰρ Παῦλος μετὰ μυρίους θανάτους, μετὰ τοσοῦτους κινδύνους τοῦτο ἐλογίζετο, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς. Οὐ μὴν ἀνέπεσον, ψησιν, ἐπειδὴ τοσοῦτον δραμῶν οὐκ ἴσχυσα, οὐδὲ ἀπέγνων, ἀλλ' ἔτι τρέγω, ἔτι αγωνίζομαι· τοῦτο μόνον σκοπῶ, ὅπως δὴ προκόποιμι. Οὕτω καὶ ἡμᾶς χρῆ ποιεῖν, ἐπιλανθάνεσθαι τῶν κατορθωμάτων, καὶ ἀφιέναι αὐτὰ ὀπίσω. Καὶ γὰρ ὁ δρομεὺς οὐχ ὄσου; ἦνυσεν ἀναλογίζεται διαούλους, ἀλλ' ὄσους λείπεται. Καὶ ἡμεῖς μὴ ὄσον ἠνύσαμεν τῆς ἀρετῆς ἀναλογιζόμεθα, ἀλλ' ὄσον ἡμῖν λείπει. Τί γὰρ ἡμᾶς ὠφέλει τὸ ἀνυσθῆν, ὅταν τὸ λειπόμενον μὴ προστεθῆ; Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἀναλογίζομαι, οὐδὲ μέμνημαι, ἀλλ', Ἐπιλανθάνομενος, ἡμᾶς προσεκτικωτέρους ποιῶν. Οὕτω γὰρ σφοδροὶ γινόμεθα, ὅταν πᾶσαν προθυμίαν εἰς τὸ λείπον ἀναλάβωμεν, ὅταν ἐκεῖνα λήθῃ παραδῶμεν. Ἐπεκτείνομενοι, ψησι, πρὶν ἢ παραγενέσθαι, λαβεῖν σπουδάζομεν. Ὁ γὰρ ἐπεκτείνομενος οὕτως ἐστίν, ὃ τοὺς πόδας καίτοι τρέχοντας τῷ λοιπῷ σώματι προλαβεῖν σπουδάζων, ἐπεκτείνων ἑαυτὸν εἰς τὸ ἔμπροσθεν, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνων, ἵνα καὶ τοῦ δρόμου πλεόν τι ἐργάσῃται. Τοῦτο δὲ ἀπὸ πολλῆς προθυμίας γίνεται, ἀπὸ πολλῆς θερμότητος. Οὕτω δεῖ τρέχειν τὸν τρέχοντα, μετὰ τσαούτης σπουδῆς, μετὰ τσαούτης προθυμίας, οὐκ ἀναπεπιτωκότα. Ὅσον δὲ τοῦ οὕτω τρέχοντος καὶ τοῦ ὑπτιου κειμένου τὸ μέσον, τοσοῦτον [292] τοῦ Παύλου καὶ ἡμῶν. Καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκεν ἐκεῖνος, καθ' ἡμέραν εὐδοκίμει· οὐκ ἦν καιρὸς, οὐκ ἦν χρόνος, ἐν ᾧ οὐκ ἠδύετο αὐτῷ ὁ δρόμος· οὐ λαβεῖν ἠθέλησεν, ἀλλ' ἀρπάσαι τὸ βραβεῖον· οὕτω γὰρ ἐστι λαβεῖν. Ἄνω ὃ τὸ βραβεῖον διδοῦς ἔπτηκεν, ἄνω κεῖται τὸ βραβεῖον.

β'. Ὅρα πόσον τὸ διάστημα τοῦτο διαδραμεῖν, δρα πόσον τὴ ὕψος· ἐκεῖ δεῖ πετασθῆναι τοῖς τοῦ πνεύματος περὶ τοῦ ἐτέρως γὰρ οὐκ ἐν τὸ ὕψος τοῦτο τεμεῖν. Μετὰ τοῦ σώματος; ἐκεῖ δεῖ βαδίσαι· ἔξεστι γὰρ· Ἰμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα, φησιν, ἐν οὐρανῷ· ἐκεῖ τὸ βραβεῖον ἐστίν. Ὅρξες τοὺς τρέχοντας πῶς νόμω ζῶσι; πῶς οὐδὲν τῶν ἐκλύοντων τὴν ἰσχύον προσίενται; πῶς αγωνίζονται καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν παλαιστραῖ ὑπὸ παιδοτριβῆ καὶ νόμῳ; Μίμησαι τούτους καὶ σὺ, μᾶλλον δὲ καὶ πλεονα ἐπίδειξαι προθυμίαν· οὐ γὰρ ἴσον τὸ βραβεῖον· πολλοὶ οἱ κωλύοντες· νόμω ζῆθι· πολλά ἐστι τὰ ἐκλύοντα τὴν ἰσχύον· εὐσελεῖ ποιήσον αὐτὴν τῷ ποδὶ· ἐνεστι γὰρ· οὐ γὰρ φύσεώς ἐστιν, ἀλλὰ προαιρέσεως. Κούφην αὐτὴν ἐργασά-

μεθα, ἵνα μὴ τῇ ταχύτητι· τῶν ποδῶν τὸ λοιπὸν ἀγθος ἐμπόδιζῃ· διδάξον εἶναι τοὺς πόδας ἀσφαλεῖς· πολλοὶ γὰρ οἱ ἄλλοι· κἂν καταπέσης, πολλὰ ἀπώλεσας. Πλὴν κἂν καταπέσης, διανάστηθι· ἐνὶ καὶ οὕτω νικῆσαι. Μηδέποτε τοῖς ὀλισθηροῖς ἐπιχειρεῖ πράγμασι, καὶ οὐ καταπεσῆ· ἐπὶ τὰ βεβηκότα τρέχε· ἄνω τὴν κεφαλὴν, ἄνω τὸ ὄμμα. Τοῦτο καὶ τοῖς τρέχουσιν οἱ παιδοτριβῆ παρακελεύονται· οὕτω διαβαστάζεται ἰσχύς. Ἄνω δὲ κάτω νεύσης, κατέπεσε, ἐξελύθη. Ἄνω βλέπε, ὅπου τὸ βραβεῖον ἐστίν· αὐτὴ τοῦ βραβεῖου ἡ ὄψις μερίζονα ποιεῖ τὴν προαίρεσιν· οὐκ ἀφίησιν αισθέσθαι τῶν πόνων ἢ τῆς θλίψεως ἑλπίς, τὸ μῆκος μικρὸν ποιεῖ φαίνεσθαι. Τί ἐστὶ τὸ βραβεῖον; Οὐ κλάδος φοίνικος, ἀλλὰ τί; Βασιλεία οὐρανῶν, ἀνάπαυσις αἰώνιος, ὄξω μετὰ Χριστοῦ, κληρονομία, ἀδελφότης, μυρία ἀγαθὰ, ἃ οὐκ ἐνὶ εἰπεῖν. Οὐκ ἐνὶ ἐκείνου τοῦ βραβεῖου τὸ κάλλος διηγῆσασθαι· ὁ κρατῶν αὐτὸ οἶδε μόνος, καὶ ὁ μέλλων αὐτὸ λαμβάνειν. Οὐκ ἐστὶ χρυσοῦν, οὐκ ἐστὶ διάλιθον· πολλῶ τούτων τιμωτέρων. Ὁ χρυσοῦς βέρβορος πρὸς ἐκεῖνο τὸ βραβεῖον ἐστὶ· λίθοι τίμιοι κλίνοσ πρὸς τὸ κάλλος ἐκείνου τοῦ βραβεῖου. Ἄνω ἐκεῖνο ἔχων ἀπέλθῃ εἰς τὸν οὐρανόν, μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς ἐκεῖ βαδίζει δυνήση, καὶ ἀγγελοὶ σε αἰδεσθήσονται τοῦτο φέροντα τὸ βραβεῖον· πᾶσι μετὰ παρῆρησίας προσελεύση πολλῆς. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅρα τὸν εὐγνώμονα. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῦτο ποιῶ, ψησιν. Θύ γὰρ ἐνὶ χωρὶς τῆς ἐκείνου ῥοπῆς τοσοῦτον διελθεῖν διάστημα· πολλῆς δὲ τῆς βοηθείας, πολλῆς τῆς συμμαχίας. Κἀτω μὲν σε αγωνίζεσθαι ἐδουλήθη, ἄνω δὲ στεφανοῖ· οὐχ ὡς ἐνταῦθα, ἐνθα ὁ ἀγών, ἐκεῖ καὶ ὁ στέφανος, ἀλλ' ἐν τῷ λαμπρῷ χωρίῳ ὁ στέφανος οὗτος. Οὐχ ὄρατε καὶ ἐνταῦθα, ὅτι τοὺς μάλιστα τιμωμένους καὶ τῶν ἀθλητῶν καὶ ἠνιόχων, οὐ στεφανοῦσιν [293] ἐν τῷ σταδίῳ κάτω, ἀλλ' ἄνω καλέσας ὁ βασιλεὺς ἐκεῖ στεφανοῖ; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, εἰς τὸν οὐρανόν λαμβάνεις τὸ βραβεῖον. Ὅσοι οὖν τέλειοι, ψησι, τοῦτο φρονώμεν· καὶ εἰ τι ἐτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. Ποῖον τοῦτο; Τὸ, ὅτι δεῖ τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθάνεσθαι· ὥστε τελείου τὸ μὴ νομίζειν ἑαυτὸν τέλειον εἶναι. Πῶς τοίνυν λέγεις, Ὅσοι τέλειοι; εἰπέ γάρ μοι, τοῦτο φρονώμεν ὃ σὺ φρονεῖς; Εἰ γὰρ μὴ ἔλαβες, μηδὲ τετελειώσαι, πῶς τοὺς τελείους τοῦτο κελεύεις φρονεῖν, ὃ καὶ αὐτὸς φρονεῖς οὐδέπω τέλειος ὢν; Τοῦτο γὰρ ἐστι, ψησι, τελειότης; Καὶ εἰ τι ἐτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. Τουτέστιν, εἰ δὲ τις νομίζει τὸ πᾶν κατορθωκέναι. Ἀσφαλίζεται αὐτοῦ· ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ τί· Καὶ εἰ τι ἐτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. Ὅρα πῶς συνεσταλμένος τοῦτο φησιν· Ὁ Θεὸς ὑμᾶς διδάξει· τουτέστιν, Ὁ Θεὸς ὑμᾶς πείσει, οὐχὶ διδάξει ἀπλῶς· ἐδίδασκε μὲν γὰρ ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐνήγε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐνάξει, ἀλλ', Ἀποκαλύψει, ἵνα δόξῃ μᾶλλον ἀγνοίας εἶναι τὸ πρᾶγμα. Οὐ περὶ δογμάτων ταῦτα εἴρηται, ἀλλὰ περὶ βίου τελειότητος, καὶ τοῦ μὴ νομίζειν ἑαυτοῦς τελείους εἶναι. Ὡς ὁ γε

\* Sic Coislin., et ita legit interpret, ut series postulare videtur. Editi, τῇ βεβηκότητι.

νομίζων τὸ πᾶν κατελιγμέναι, οὐδὲν ἔχει. Πλὴν εἰς δ' ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κινῶν, τὸ αὐτὸ φρονεῖν. Πλὴν εἰς δ' ἐφθάσαμεν, τί ἐστι; Τίως φησιν, ὃ κατωρθώσαμεν, κατέχωμεν, τὸ τῆς ἀγάπης, τὸ τῆς ὁμοιοῦς, τὸ τῆς εἰρήνης· τοῦτο ἡμῖν κατωρθώται. Εἰς δ' ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κινῶν, τὸ αὐτὸ φρονεῖν. Εἰς δ' ἐφθάσαμεν· τουτέστι, Τοῦτο ἡμῖν ἤδη κατωρθώται. Ὁρᾷς ὅτι κανὼν<sup>a</sup> βούλεται εἶναι τὰ παραγγέλματα; Ὁ κανὼν οὕτε πρόσθετι, οὕτε ἀφαιρέσει δέχεται, ἐπεὶ τὸ κανὼν εἶναι ἀπόλλυσι. Τῷ αὐτῷ κανόνι· τουτέστι τῇ αὐτῇ πίστει, τῷ αὐτῷ ὄρω *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, ἀδελφοί, καὶ σκοπεῖτε τοὺς οὕτω περιπατοῦντας, καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς*. Εἶπεν ἀνωτέρω, Βλέπετε τοὺς κύνεις, ἀπήγαγεν αὐτοὺς ἐκείνων· προσίγει τοῦτοις, οὓς δεῖ μιμεῖσθαι, λοιπόν. Εἰ τις ἡμᾶς μιμεῖσθαι βούλεται, φησιν, εἰ τις τὴν αὐτὴν βαδίζειν ἴδδν, ἐκείνοις προσίγεται· εἰ καὶ ἐγὼ μὴ πάρειμι, ἀλλ' ἴστε τῆς ἐμῆς βαδίσεως τὸν τρόπον, τουτέστι, τῆς ἀναστροφῆς τοῦ βίου. Οὐ γὰρ διὰ ῥημάτων μόνον ἐδίδασκεν, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων· καθάπερ ἐν χορῷ καὶ στρατοπέδῳ τὸν χορηγὸν καὶ στρατηγὸν δεῖ μιμεῖσθαι τοὺς λοιπούς, καὶ οὕτω βαδίζειν εὐτάκτως· ἔν· γὰρ καὶ ἀπὸ στάσεως διαλυθῆναι τάξι.

γ'. Ἄρα τύπος ἦσαν οἱ ἀπόστολοι, ἀρχέτυπὸν τινα εἰκόνα διασώζοντες. Ἐνοήσατε πῶς αὐτοῖς ὁ βίος ἀπηκριδωμένος ἦν, ὡς ἀρχέτυπον αὐτοὺς καὶ παράδειγμα [294] κείσθαι καὶ νόμους ἐμφύχους. Ἄπερ γὰρ τὰ γράμματα εἶπε, ταῦτα διὰ τῶν πραγμάτων πᾶσιν ἐδήλουν οὗτοι. Τοῦτο ἐστὶ διδασκαλία ἀρίστη· οὕτω τὸν μαθητὴν ἐνάγειν ὁ διδάσκων δυνήσεται. Ἄν δὲ αὐτὸς μὲν λέγῃ καὶ φιλοσοφῇ, τοῖς δὲ ἔργοις τάναντία ποιῇ, οὕτω διδάσκαλος. Τοῦτο γὰρ καὶ τῷ μαθητῇ κοῦρον, ἐν λόγοις φιλοσοφεῖν· ἀλλὰ δεῖ τῆς διὰ τῶν ἔργων νοουθεσίας καὶ τῆς ἀγωγῆς· αὕτη γὰρ καὶ διδάσκαλον αἰδέσιμον ποιεῖ, καὶ μαθητὴν εἶχειν παρασκευάζει. Πῶς; Ὅταν μὲν γὰρ ἴδῃ ἐν λόγοις φιλοσοφῶντα, ἔρει, ὅτι ἀδύνατα ἐπέταξεν· ὅτι δὲ ἀδύνατα, πρῶτος αὐτὸς δεικνυσιν ὁ διδάσκαλος μὴ πράττων. Ἄν δὲ ἴδῃ διὰ τῶν ἔργων τὴν ἀρετὴν τετελειωμένην, οὐκ ἂν ἔχοι ταῦτα λέγειν. Πλὴν ἀλλὰ κἂν ἡμελημένος ἰ τοῦ διδασκάλου βίος ἦ· ἡμεῖς ἐκυτοῖς προσίχουμεν, καὶ ἀκούωμεν τοῦ πρυφῆτου λέγοντος, ὅτι Ἐσονται πάντες διδασκατοὶ Θεοῦ· καὶ, Οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγοντες, Γνωθὶ τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσι με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Οὐκ ἔχεις ἐνάρετον διδάσκαλον; ἀλλ' ἔχεις τὸν δυντὼς διδάσκαλον, ὃν καὶ μόνον διδάσκαλον χρῆ καλεῖν· ἀπ' ἐκείνου μάθετε· ἐκεῖνος ἐφησε, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι*. Μὴ δὴ πρόσθετε τῷ διδασκάλῳ, ἀλλ' ἐκεῖνῳ καὶ τοῖς ἐκείνου μαθημασιν· ἐκεῖθεν λάβε τὸν τύπον· ἔχεις εἰκόνα ἀρίστην· πρὸς ἐκείνην ῥύθμισον σαυτὸν. Μυρίαί εἰσιν αἱ εἰκόνας· ἐν ταῖς Γραφαῖς καίμεναι βίων ἐναρτέων· οἷον, ἐὰν θέλῃς, ἐλθε καὶ μετὰ τὸν διδάσκαλον ἐν τοῖς μαθηταῖς· ὁ μὲν δι' ἀκτημοσύνης

ἐλαμψε, ὁ δὲ διὰ χρημάτων· οἷον ὁ Ἥλιος δι' ἀκτημοσύνης, ὁ Ἀβραάμ διὰ χρημάτων· οἷαν νομίζεις κουφοτέραν καὶ εὐεπιτηδειοτέραν, ταύτην ἐλθέ. Πάλιν ὁ μὲν διὰ γάμου, ὁ δὲ διὰ παρθενίας· ὁ Ἀβραάμ διὰ γάμου, ἐκεῖνος διὰ παρθενίας· ἦν θέλεις, βάδισον· ἑκατέρα γὰρ φέρει πρὸς τὸν οὐρανόν. Ὁ μὲν διὰ νηστείας, ὁ Ἰωάννης, ὁ δὲ χωρὶς νηστειῶν, ὁ Ἰωβ. Πάλιν αὐτὸς οὗτος καὶ γυναικὸς φροντίζων καὶ παίδων καὶ θυγατέρων καὶ οἰκίας, καὶ πολλὸν ἔχων πλοῦτον· ὁ ἄλλος οὐδὲν ἐκέκτητο, πλὴν τοῦ ἱματίου τοῦ τριγίνου. Καὶ τί λέγω οἰκίαν καὶ πλοῦτον καὶ χρήματα, ὅπου γε καὶ ἐν βασιλείᾳ δντα δυνατὸν τῆς ἀρετῆς ἐπιλαβείσθαι; Πάσης γὰρ οἰκίας ἰδιωτικῆς ἂν εὐρεθείη πολυπραγμονέστερος ὁ οἶκος ὁ βασιλικός. Ὁ τοῖνον Δαυὶδ ἐλαμψεν ἐν βασιλείᾳ, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐξέλυσεν ἡ ἀλουργία καὶ τὸ διάδημα· ἄλλος ὀλοκλήρου δήμου προστασίαν ἐμπειπιστευμένος, ὁ Μωϋσῆς λέγω, ὅπερ καὶ δυσκολώτερον τυγχάνει. Ἐν ταῦθα γὰρ μείζων ἡ ἐξουσία ἦν, ὅθεν καὶ πλείων ἡ δυσκολία ἐγίνετο. Εἶδες ἐν πλούτῳ εὐδοκιμηκότας, εἶδες καὶ ἐν πενίᾳ, εἶδες ἐν γάμῳ, εἶδες καὶ ἐν παρθενίᾳ· θεὰ τοῦναντίον πάλιν καὶ ἐν γάμῳ καὶ ἐν παρθενίᾳ ἀπολωλότας, καὶ ἐν πλούτῳ καὶ ἐν πενίᾳ· οἷον ἐν γάμῳ μὲν πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπώλοντο, οἷον Σαμφῶν, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ γάμου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἰδίας [295] προαιρέσεως· ἐν παρθενίᾳ δὲ, οἷον αἱ πέντε παρθέναι· ἐν πλούτῳ, ὁ πλούσιος ὁ τὸν Λάζαρον περιορῶν· ἐν πενίᾳ μυριοί ἐτι καὶ νῦν πένητες ἀπόλλυνται. Ἐν βασιλείᾳ δεικνυμι πολλοὺς ἀπολωλότας, ἐν δημαγωγίᾳ. Θέλεις δὲ καὶ ἐν στρατιωτικῇ τάξει ἰδεῖν τωζομένους; ὄρα τὸν Κορνῆλιον· καὶ ἐν προστασίᾳ οἰκίας; βλέπε τὸν εὐνοῦχον τῆς Αἰθιοπίστως. Οὕτω πάντοθεν ἐὰν εἰς δέον τῷ πλούτῳ χρώμεθα, οὐδὲν ἡμᾶς ἀπολεῖ· ἐὰν δὲ μὴ, ἅπαντα ἀπολεῖ, καὶ βασιλεία, καὶ πενία, καὶ πλοῦτος. Τὸν μέντοι νήφοντα οὐδὲν βλάβει δυνήσεται. Εἰπέ γάρ μοι, αἰχμαλωσία τί ἔβλαψεν; Οὐδὲν· ἐνδοὶ γάρ μοι τὸν Ἰωσήφ οὐλὸν γενόμενον, καὶ τὴν ἀρετὴν διασώζοντα· ἐν δὲ μοι τὸν Δανιήλ, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας αἰχμαλώτους γενομένους, καὶ πῶς πολλῶ μᾶλλον ἐλαμψαν. Πανταχοῦ γὰρ ἡ ἀρετὴ λάμπει, καὶ ἀκαταγώνιστό· ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ταύτην ἐμποδίσει δύναται. Τί λέγω πενίαν καὶ αἰχμαλωσίαν καὶ δουλείαν; οὐδὲ λιμὸς, οὐδὲ ἔλκωσις, οὐδὲ νόθος δύναται βλάβει· δουλείας γὰρ νόσος χαλεπώτερον. Τοιοῦτος ἦν ὁ Λάζαρος, τοιοῦτος ἦν ὁ Ἰωβ, τοιοῦτος ἦν καὶ ὁ Τιμόθεος πυκναῖς ἀσθενείαις συνεσχόμενος.

Ὁρᾷς ὅτι τῆς ἀρετῆς οὐδὲν δύναται περιγενέσθαι; οὐ πλοῦτος, οὐ πενία, οὐκ ἀρχή, οὐ τὸ ἀρχεσθαι, οὐ τὸ τῶν πραγμάτων προϊστασθαι, οὐ νόσος, οὐκ ἀδοξία, οὐ τὸ ἀπερρίφθαι· ἀλλὰ ταῦτα πάντα κάτω καὶ ἐπὶ γῆς ἀφείσα, φθάνει πρὸς τὸν οὐρανόν· μόνον ἔστω γενναῖα ψυχὴ, καὶ τὸ κυλῶον οὐδὲν εἶναι ἐνάρετον. Ὅταν γὰρ ὁ ἐργάτης ἐρῶται, οὐδὲν τῶν ἐξωθεν ἐμποδίζει. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν τεχνῶν, ὅταν ὁ τεχνίτης ἐμπειρος ἦ καὶ καρτερικὸς καὶ πᾶσαν τὴν τέχνην ἐπιστάμενος, κἂν νόσος ἐπέλθῃ, ἔχει αὐτὴν, κἂν πένηται, ἔχει αὐτὴν, κἂν ἔχη τὸ ὄργανον μετὰ χεῖρας, κἂν μὴ ἔχη, κἂν ἐργάζεται, κἂν μὴ ἐργάζεται.

<sup>a</sup> Sic Coisl. Editi ma'e, ὅτι κανόνι.



*regula : idem sapiamus. Verumtamen ad quod pervenimus, quid hoc est? Interea, inquit, quod boni consequuti sumus, teneamus, caritatem, concordiam, pacem : hoc nobis recte confectum est. Ad quod pervenimus, in eadem permoneamus regula, idem sapiamus. Ad quod pervenimus ; id est, hoc nobis jam recte confectum est. Vides Paulum hoc velle, præcepta esse regulam? Regula neque additionem neque subtractionem capit ; alioqui jam non est regula. In eadem regula ; id est, in eadem fide, in eadem constitutione. 17. Imitatores mei estote, fratres : et observate eos, qui ita ambulant, sicut habeis nos formam. Dixit superius, Videte canes, hos ab illis abducens : proponit nunc eos, qui sunt imitandi. Si quis, inquit, non imitari vult, si quis eandem insistere viam, huic operam date : quamvis ego non adsim, nostis tamen incessus mei rationem et modum, id est, rationem vitæ et morum. Non enim verbis solum docebat, sed etiam factis : quemadmodum in choro et exercitu choragum et ducem reliqui imitentur oportet, ut ita ordinate incedant : nam fieri potest, ut ex illo etiam statu ordo dissolvatur.*

3. *Doctoris et discipuli officia. — Ergo apostoli erant forma et typus, speciem eam retinentes, quæ archetypi et primarii cujusdam exemplaris instar esset. Cogitate, quam accurata esset illis vitæ ratio, ut ipsi propositi essent, quasi archetypus et exemplar et leges animatæ. Quæ enim literæ dicebant, hæc ipsi factis perspicua omnibus faciebant. Hæc optima est docendi ratio : ita discipulum impellere doctor poterit. Sin dicat quidem ac verbis philosophetur, factis vero contraria repræsentet, nondum doctor est. Nam vel discipulo hoc facile est, verbis philosophari ; sed illa admonitio et persuasio accedat oportet, quæ per opera fit : nam hæc et doctori reverentiam conciliat, et discipulo propensionem ad parendum. Quomodo? Quoniam, ubi verbis quidem viderit philosophantem, secum dicet, Ea quæ fieri non possunt magister iste præcepit, idque ipse primus ostendit, qui ea non facit. Sin autem viderit virtutem factis ipsis expressam, non habebit amplius, cur ista dicat. Verumtamen etiam si doctoris vita socordix plena sit, nobis ipsis attendamus, et audiamus prophetam dicentem, Erunt omnes docibiles Dei (Joan. 6. 45) ; et, Non docebit ultra vir fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum ; omnes enim cognoscent me a minimo eorum usque ad maximum (Jerem. 52. 34). Non habes doctorem virtute præditum? Sed habes eum qui vere doctor est, quem etiam solum doctorem appellare oportet : ab illo discite : ille dixit, Discite a me, quia sum mitis (Matth. 11. 29). Non observes magistrum istum, sed illum illiusque disciplinas : inde typum cape : habes effigiem optimam, ad quam teipsum componas. Sexcentæ sunt propositæ in Scripturis vitarum cum virtute actarum imagines : velut, accede, si libet, post magistrum ad discipulos : hic quidem ex paupertate fulsit, ille vero ex divitiis : exempli causa, Elias ex paupertate, Abraham ex divitiis : utram putas leviorẽ, tibi que*

aptiorem, hanc tene. Rursus hic quidem ex matrimonio, ille vero ex virginitate : Abraham et matrimonio, Elias ex virginitate : utram libet viam insiste : utraque enim ad cælum ducit. Et Joannes quidem per jejunium, Job vero sine jejuniis. Rursus hic ipse, cum mulieris et filiorum et filiarum et domus cura ipsi gerenda esset, multisque abundaret divitiis : Joannes vero nihil possidebat præter vestimentum ex pilis confectum. Et quid dico domum et divitias et pecunias, quando vel is qui regnum obtinet, potest virtutem consequi? Omni enim privata domo longe occupatior reperietur regia : tamenque David fuit in regno ; neque illum dissolvit purpura, aut diadema : itemque alter, cui integri populi gubernacula commissa fuerant, Moyses, inquam : quod sane difficultius etiam erat : hic enim plus licentiæ erat, ideoque plus difficultatis et molestiarum. Vidisti probatos in divitiis, vidisti et in paupertate ; vidisti in matrimonio, vidisti et in virginitate. Contra vero considera, et in matrimonio, et in virginitate, et in divitiis, et in paupertate non defuisse qui perierunt. Nam in matrimonio quidem multi homines perierunt, ut Samson, non tamen ex ipso matrimonio, sed ex animo voluntateque sua. In virginitate item, ut quinque virgines : in divitiis, dives ille qui Lazarum despiciebat : in paupertate, nunc quoque sexcenti pauperes pereunt : in regno et in populi gubernatione multos possum ostendere qui perierint. Vis autem et in militari ordine videre qui salutem sint consequuti? intuere Cornelium : vis et in rei familiaris administratione? intuere eunuchum Æthiopiæ. Ita undique perspicuum fit, si ut oportet divitiis utamur, nihil esse, quod nos perdat : sin minus, omnia : perdit nos regnum, perdit paupertas, perdunt divitiæ. Attento quidem homini nihil nocere poterit. Dic enim mihi, captivitas an lædit? Minime : cogita ipsum Joseph servum quidem factum, sed nihilominus virtuti addictum : cogita mihi Danielelem, et tres illos pueros, cum captivi essent, multo magis fulsisse. Ubique enim virtus lucet, neque expugnari neque impediri ulla ratione potest. Quid dico paupertatem et servitutem? nec fames quidem, nec ulcera, nec morbus quantumvis nocere possunt : morbus enim servitute est gravior. Talis erat Lazarus, talis Job, talis erat et Timotheus crebro pressus infirmitate.

*Virtus a nulla re superari potest. — Vides nihil esse, a quo superari virtus queat? non divitiis, non paupertatem, non imperium, non servitutem, non rerum administrationem, non morbum, non ignominiam, non exilium ; sed hæc omnia deorsum, atque humi relinquens virtus ad cælum pervenit : tantum generosa sit anima, tunc prohibere nihil poterit quin virtutis sit compos. Ubi enim valet is, a quo actio promenda est, nullum externæ res impedimentum afferunt. Nam et in artibus, ubi artifex bene peritus fuerit, et tolerans, universamque artem tenuerit, etiamsi morbus adveniat, ipsam retinet ; etiamsi in paupertatem incidat, ipsam retinet : sive instrumen-*

tum in manu habeat, sive suo fungatur munere, sive non fungatur, nihil illi ex arte detrahitur : in ipso enim inest scientia. Ita et qui virtute præditus est atque ex Deo pendet, sive illum in divitias conicias, ostendit virtutem suam; sive in paupertatem, nihilominus; sive in morbum, sive in sanitatem, sive in gloriam, sive in infamiam.

4. Annon per ista omnia transierunt apostoli? *Per gloriam, inquit, et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam* (2. Cor. 6. 8). Hoc est athletam esse, nempe ad omnia esse accommodatum : talis enim est virtutis etiam natura. Quod si dicas, Præesse aliis non possum, solitaria mihi vita agenda est, injuriam fecisti virtuti : ea quidem omnibus uti potest, et ubique splendet, dummodo insit in anima. Fames adest? adest annonæ copia? Virtus suum præ se fert robur : quemadmodum Paulus inquit, *Scio et abundare, et penuriam pati* (Philipp. 4. 12). Operandum erat? non erubescibat, sed duos annos operam arti suæ dedit. Erat ferenda fames? non condeibat, nec vacillabat. Moriendum erat? non dejiciebat animum : undique generosum illum animum, atque artem ostendebat. Hunc igitur æmulemur, nec quidquam causæ erit, cur moræamus. Quid enim, dic mihi, tali viro mororem afferre poterit? Nihil sane : quamdiu hanc nobis nemo eripuerit, omnibus hominibus erimus beatiores, et hic et non illic tantum. Sit enim quis virtutis compos ; tunc et uxorem habeat et filios et pecunias, et circumfluat gloria ; in his omnibus similiter virtutem retinobit : aufer hæc ; nihilominus virtutem exercebit, non calamitatibus obrutus, non ex prosperitate tumescens ; sed perinde ac petra quædam maritima, sive turgeat mare, sive malacia existat, æque manet immobilis, neque a fluctibus fracta, neque a malacia quidquam damni passa : ita etiam solidus animus æque stabilis perstat in fluctibus, et in malacia. Et quemadmodum pueruli navigio vecti turbantur, gubernator autem sedet ridens et immotus, et ex illorum trepidatione voluptatem capit : ita animus philosophicus, dum cæteri omnes turbantur, aut vieissim rident intempestive in rerum mutationibus, ipse quasi ad clavum quemdam pie-

tatis sedens perstat immotus. Quid enim, dic mihi, animam piam perturbare potest? num mors? at hoc melioris vitæ initium. An paupertas? at hoc ipsam provehit in virtutis via. An morbus? Sed pro nihilo habet hanc vitam. Et quid dico morbum? pro nihilo æque habet delectationes atque æumnas : anticipavit enim, ac se ipsa jam afflixit. An ignobilitas? sed mundus ipsi crucifixus est. An amissio liberorum? sed non metuit ; futuram enim sibi persuasit resurrectionem. Quid evertere illam poterit? Prorsus nihil. At divitiæ extollunt? minime : novit enim pecunias nihil esse. At gloria? sed jam in hac disciplina eruditus est, omnem hominis gloriam esse veluti florem sæni (*Isai. 40. 6*). At deliciæ? sed audivit Paulum dicentem, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est* (1. Tim. 5. 6). Ergo cum æque tumescat, neque deprimatur, quid huic sanitati per inveniri poterit? Verum non tales sunt cæteræ animæ, sed erebrius quam mare et chamæleon mutantur. Quamobrem valde ridicula est illarum conditio : cum vidæas eundem nunc ridentem, nunc fentem, nunc sollicitum, nunc præter modum remissum ac torpentem. Propterea Paulus inquit, *Nolite conformari huic sæculo* (Rom. 12. 2). In celo enim degimus, et quasi cives versamur, ubi nulla mutatio. Promissa sunt nobis præmia immutabilia : talem et nos vitæ rationem exhibeamus ; inde jam capiamus bona. Ecquid igitur nos ipsi in caripum projicimus, et in medios fluctus et in procellas et turbines? Amplectamur tranquillitatem : ea non ex divitiis pendet, non ex paupertate, non ex gloria, non ex ignobilitate, non ex morbo, non ex sanitate, non ex infirmitate, sed ex nostro cujusque animo. Si hic solidus fuerit, ac recte in virtutis disciplina eruditus, omnia illi facilia erunt. Atque hinc jam requiem cernet, portumque tranquillum, et illuc profectus innumerabilia bona consequetur : quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nene et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIII.

CAP. 3. v. 18. *Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis, nunc autem et fens dico, inimicos crucis Christi, 19. quorum finis interitus; quorum Deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapient. 20. Nostra enim conversatio in cælis est: unde etiam Salvatorem respiciamus Dominum Jesum Christum, 21. qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori claritatis suæ, secundum operationem virtutis suæ, qua etiam possit subjicere sibi omnia.*

1. Nihil æque dissentaneum est, alienumque a Christiano, ac requiem et otium quærere : nihil æque a professione nostra et militia, cui nomen dedimus, alienum, ac præsentis vitæ defixum esse. Dominus tuus

in crucem actus est, et tu requiem quæris? Dominus tuus clavis confixus est, et tu deliciaris? hæcine militis generosi? Propterea etiam Paulus inquit, *Multi ambulant, quos sæpe dicebam vobis, nunc autem et fens dico, inimicos crucis Christi.* Quoniam erant nonnulli, qui Christianismum quidem simulabant, sed in otio ac deliciis vivebant, id vero adversatur cruci ; idcirco ita dicebat. Crux enim propria animæ est in acie stantis, mori cupientis, nullam sibi oblectationem postulantis : illi vero contrariam vitæ rationem sequuntur. Quamobrem tametsi dicunt se Christi esse, inimici tamen sunt crucis : alioqui, si crucem amarent, id quoque studerent, ut crucifixam vitam viverent. Nonne in crucem actus est Dominus tuus? Si illius

οὐδὲν ἠλάττωται· ἡ γὰρ ἐπιστήμη ἐνεσιν ἐν αὐτῷ. Ὅστω καὶ ὁ ἐνάρετος καὶ Θεῷ ἀνακειμένος, κἄν εἰς πλοῦτον αὐτὸν ἐμβάλῃ, ἐπιδεικνύται τὴν ἀρετὴν, κἄν εἰς πνίαν ὁμοίως, κἄν εἰς νόσον, κἄν εἰς ὑγίαν, κἄν εἰς δόξαν, κἄν εἰς ἀδοξίαν.

δ'. Οὐχὶ διὰ πάντων ἤλθον οἱ ἀπόστολοι; Διὰ δόξης, φησὶ, καὶ ἀτιμίας, διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας. Τοῦτό ἐστι τὸ ποιῶν ἀθλητὴν, τὸ πρὸς πάντα εἶναι ἐπιτήθειον· τοιαύτη καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς φύσις. Ἄν δὲ εἴπῃς, ὅτι Οὐ δύναμαι προσεσθῆναι πολλῶν, μονάζειν ὀφείλω, ὕβρισαι; τὴν ἀρετὴν· αὕτη γὰρ πᾶσι κεχρησθῆναι δύναται, καὶ διαφαίνειν, μόνον ἔστω ἐν τῇ ψυχῇ. Αἰμός ἐστι; πλησμονὴ ἔστιν; Αὕτη γὰρ ἰσχὺν [296] ἐπιδεικνύται τὴν αὐτῆς, καθὼς Παῦλος φησιν, *Οἶδα καὶ περισσεύειν, καὶ ὑστερεῖσθαι*. Ἐδεῖ ἐργάζεσθαι; οὐκ ἐπησχύνθη, ἀλλὰ δύο ἔτη εἰργάζετο. Ἐδεῖ λιμῶσαι; οὐκ ἔτάκη, οὐδὲ ἐδίστασεν. Ἐδεῖ ἀποθανεῖν; οὐκ ἐγένετο ταπεινός· διὰ πάντων τὸ φρόνημα τὸ γενναῖον καὶ τὴν τέχνην ἐπεδείξατο. Τοῦτον οὖν ζηλώσωμεν, καὶ οὐκ ἔσται λύπη ἡμῖν ὑπόθεσις. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, λυπησῶσαι δυνήσεται τὸν τοιοῦτον; Οὐδὲν. Ἔως ἂν μὴ ταύτην ἡμᾶς ἀφέληται τις, πάντων ἀνθρώπων μακαριώτεροι ἐσόμεθα, καὶ ἐνταῦθα, οὐχὶ ἐκεῖ μόνον. Ἔστω γὰρ ὁ ἐνάρετος καὶ γυναῖκα ἔχων καὶ παιδία καὶ χρήματα καὶ δόξαν πολλήν· περὶ ταῦτα πάντα ὁμοίως ἐνάρετος μένει· ἀφίλε αὐτά, καὶ πάλιν ὁμοίως ἐνάρετος ἔσται, οὔτε ὑπὸ τῶν θλίψεων καταδαπιζόμενος, οὔτε ὑπὸ τῆς εὐπραγίας ὀγκούμενος· ἀλλ' ὡσπερ πέτρα, καὶ κυμαίνουσας τῆς θαλάσσης, καὶ γαλήνης οὐσης, ὁμοίως ἔστηκεν ἀπαθής, οὔτε ὑπὸ τῶν κυμάτων θρυπτομένη, οὔτε ὑπὸ τῆς γαλήνης ἄλλο τι πάσχουσα· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἡ σεβρὰ ἔστηκε βεβαία καὶ ἐν γαλήνῃ καὶ ἐν κύμασι. Καὶ καθάπερ τὰ μὲν παιδία ἐν πλοίῳ πλέοντα θορυβεῖται, ὁ δὲ κυβερνήτης κἀθηται γελῶν καὶ ἀκλινῆς ὢν, τὸν θόρυβον ἐκείνων ὀρῶν, καὶ τερπόμενος· οὕτω καὶ ψυχὴ φιλόσοφος, πάντων τῶν ἄλλων θορυβουμένων, καὶ γελῶντων πάλιν ἀκαίρως, ἐν ταῖς τῶν πραγμάτων μεταβολαῖς, αὐτὴς ὡσπερ ἐπὶ τινος ἀγένης; καὶ ὁλοκρῆς τῆς εὐλαβείας κἀθηται

ἀκλινῆς. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ταραξία δύναται ψυχὴν εὐλαβῆ; Θάνατος; ἀλλὰ τοῦτο ζωῆς βελτιόνος ἀρχὴν οἶδεν. Ἄλλὰ πνία; ἀλλὰ τοῦτο συμπράττει αὐτῇ πρὸς ἀρετὴν. Ἄλλὰ νόσος; ἀλλ' οὐδὲν ἡγεῖται αὐτὴν παρούσαν. Τί λέγω νόσον; οὐδὲ τὴν ἀνεσιν, οὐδὲ τὴν θλίψιν· προλαβοῦσα γὰρ ἑαυτὴν ἐθλίψεν. Ἄλλ' ἀδοξία; ἀλλὰ ὁλος ὁ κόσμος αὐτῇ ἐσταύρωται. Ἄλλὰ παίδων ἀποβολή; ἀλλ' οὐ δέδοικεν· ὅταν γὰρ περὶ ἀναστάσεως ἢ πεπληροφορημένη, τί αὐτὴν ἐλείν δύναται; Οὐδὲν τῶν πάντων. Ἄλλὰ πλοῦτος ἔπαρει; οὐδαμῶς· οἶδε γὰρ ὅτι οὐδὲν τὰ χρήματα. Ἄλλὰ δόξα; ἀλλὰ πεπαίδευται, ὅτι πᾶσα δόξα ἀνθρώπου, ὡς ἄνθος χόροτου. Ἄλλὰ τρυφή; ἀλλ' ἤκουσε Παύλου λέγοντος, ὅτι Ἡ σκαταλώσα, ζωσα τέθηκεν. Ὅταν οὖν μήτε φλεγμῆν, μήτε συστέλλεται, τί τῆς ὑγείας ταύτης ἴσον ἂν εἴη; ἀλλ' οὐχ αἱ ἄλλαι ψυχαὶ τοιαῦται, ἀλλὰ τῆς θαλάττης καὶ τοῦ χαμαιλέοντος πυκνότερον τρέπονται. Ὅστε πολὺν εἶναι γέλωτα, ὅταν ἴδῃς τὸν αὐτὸν νῦν μὲν γελῶντα, νῦν δὲ κλαίοντα, νῦν δὲ φροντίζοντα, νῦν δὲ ὑπὲρ τὸ μέτρον ἐκχεχυμένον. Καίτοι ὁ Παῦλος οὐ δι' ἄλλο τί φησὶ, *Μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ*, ἀλλ' ἡ ὅτι ἐν τῷ οὐρανῷ πολιτεύομεθα, ἐνθα ὁλος ἔστι τροπή. Ἐπήγγελται ἡμῖν ἐπαθλοῦ τερπόμενα· οὐκοῦν τοιαύτην πολιτείαν ἐπιδειξόμεθα, ἐντεῦθεν ἤδη λάδωμεν τὰ ἀγαθὰ. Τί εἰς εὐριπον ἑαυτοῦς ῥιπτοῦμεν, καὶ εἰς [297] κλυδώνιον, καὶ εἰς χειμῶνα, καὶ εἰς ζάλην; Γενώμεθα ἐν γαλήνῃ. Οὐ παρὰ τὸν πλοῦτόν ἐστιν, οὐ παρὰ τὴν πνίαν, οὐ παρὰ τὴν δόξαν, οὐ παρὰ τὴν ἀδοξίαν, οὐ παρὰ τὴν νόσον, οὐ παρὰ τὴν ὑγίαν, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ταῦτα πάντα ψυχὴν. Ἄν αὐτὴ σεβρὰ ἦ καὶ καλῶς πεπαιδευμένη τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιστήμην, πάντα εὐκολα αὐτῇ ἔσται. Καὶ ἐντεῦθεν ἤδη τὴν ἀνάπαισιν βίβεται, καὶ τὸν λιμένα τὸν εὐδίων, καὶ μυρίων ἀπειλοῦσα ἐκεῖ ἀγαθῶν ἐπιτεύξεται· ὢν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ θεῷ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Πολλοὶ γὰρ περιπατοῦσιν, οὐκ πολλὰκις ἔλεγον ὑμῖν, γῦν δὲ καὶ κλαίων λέγω, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ· ὢν τὸ τέλος ἀπώλεια, ὢν ὁ θεός ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπιγεια φρονούντες. Ἡμῶν γὰρ τὸ πνεῦμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ σωτήρα ἀπεδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορρον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτοῦ καὶ ὑποτάξαι ἑαυτὸν τὰ πάντα.

α'. Οὐδὲν οὕτως ἀνάρμοστον καὶ ἀλλότριον Χριστιανοῦ, ὡς ἀνεσιν καὶ ἀνάπαισιν ζητεῖν· οὐδὲν οὕτω τῆς ἐπαγγελίας καὶ στρατολογίας ἀλλότριον, ὡς τὸ τῷ παρόντι προστετηκέναι βίῳ. Ὁ Δεσπότης σου

ἐσταυρώθη, καὶ σὺ ἀνεσιν ζητεῖς; ὁ Δεσπότης σου προσηλώθη, καὶ σὺ τρυφᾷς; καὶ ποῦ ταῦτα στρατιώτου γενναίου; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶ, *Πολλοὶ περιπατοῦσιν, οὐκ πολλὰκις ἔλεγον ὑμῖν, γῦν δὲ καὶ κλαίων λέγω, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ*. Ἐπειδὴ τινες ἦσαν ὑποκρινόμενοι μὲν τὴν Χριστιανισμὸν, ἐν ἀνέσει δὲ ζῶντες καὶ τρυφῇ, τοῦτο δὲ ἐναντίον τῷ σταυρῷ· διὰ τοῦτο ταῦτα οὕτως ἔλεγεν. Ὁ γὰρ σταυρὸς ψυχῆς ἐστι παρατεταγμένης, θανατιώσεως, οὐδὲν ἀνετὸν ἐπιζητούσης· ἐκεῖνοι δὲ ἀπεναντίας πολιτεύονται. Ὅστε κἄν λέγωσιν εἶναι τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς ἐχθροὶ εἶσι τοῦ σταυροῦ· ἢ γὰρ ἂν, εἰ τὸν σταυρὸν ἐφίλου, ἐσπούδαζον τὸν ἐσταυρωμένον βίον ζῆν. Οὐκ ἀνεσκολοπί-

σθη σου ὁ Δεσπότης; Μίμησαι σὺ ἄλλως αὐτὸν, εἰ μὴ τὸν ἐκείνου δύνασαι τρόπον· σταύρωσον ἑαυτὸν, κἂν μηδαίς σε σταυρώσῃ· σταύρωσον ἑαυτὸν λέγω, οὐχ ἵνα ἑαυτὸν ἀνέλῃ; (μὴ γένοιτο, τοῦτο γὰρ ἀσεδές), ἀλλ' ὡς Παῦλος ἔλεγεν· Ἐμοὶ γάρ, [298] φησί, *κοσμος ἐσταίρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ*.

Εἰ φίλεῖς τὸν Δεσπότην σου, τὸν θάνατον ἀπόθανε τὸν ἐκείνου· μάθε πόση τοῦ σταυροῦ ἡ ἰσχὺς, πόσα κατώρθωσε, πόσα κατορθοῖ, πῶς ἔστιν ἀσφάλεια τοῦ βίου. Διὰ τοῦτου πάντα τελεῖται· βάπτισμα διὰ τοῦ σταυροῦ (δεῖ γὰρ ἀναλαβεῖν τὴν σφραγίδα) χειροτονία διὰ τοῦ σταυροῦ· κἂν ἐν ὁδοῖς ὤμεν, κἂν ἐν οἰκίᾳ, κἂν ὅπου ἂν ποτε, μέγα ἀγαθὸν ὁ σταυρὸς, σωτήριον ὄπλον, ἀσπίς ἀμαχος, τῷ διαβόλῳ ἀντίπαλος. Τούτῳ οὖν ἐχθραίωνν βασιτάξεις τὸν σταυρὸν, μὴ ἀπλῶς σφραγιζόμενος, ἀλλὰ τὰ τοῦ σταυροῦ πάσχων. Οἶδε σταυρὸν ὁ Χριστὸς τὰ πάθη λέγειν, ὡς ὅταν λέγῃ· Ἐὰν μὴ τις ἀρῇ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ μοι· τούτέστιν, ἐὰν μὴ τις ἢ παρεσκευασμένος πρὸς θάνατον. Οὗτοι δὲ ἀγενεῖς ὄντες καὶ φιλόζῳοι καὶ φιλοκόσμητοι, ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τυγχάνουσι· καὶ πᾶς, ὃς ἂν ἢ τῆς τρυφῆς φίλος καὶ τῆς ἐνταῦθα ἀσφαλείας, ἐχθρὸς ἔστι τοῦ σταυροῦ, ἐν ᾧ Παῦλος καυχᾶται καὶ περιπλέκεται, ᾧ σπουδάζει συνουσιωθῆναι, ὡς ὅταν λέγῃ· Ἐγὼ ἐσταύρωμαι τῷ κόσμῳ, καὶ ὁ κόσμος ἔμοι. Νῦν δὲ φησι, *Καὶ κλιῖων λέγω*. Διὰ τί; Ὅτι ἐπέτεινε τὸ κακὸν, ὅτι δακρύων ἄξιοι οἱ τοιοῦτοι. Ὅντως δακρύων ἄξιοι οἱ τρυφῶντες, τὸ μὲν περιβόλαιον, τούτέστι, τὸ σῶμα λιπαίνοντες, τῆς δὲ μελλούσης εὐθύνα; διδόναι οὐδένα ποιούμενοι λόγον. Ἰδοὺ τρυφᾶς, ἰδοὺ μεθυσίς, σήμερον καὶ αὔριον, καὶ δέκα ἕτη καὶ εἰκοσι καὶ τριάκοντα καὶ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν, ὅπερ ἀδύνατον· πλὴν ἀλλ', εἰ βούλει, θῶμεν· τί τὸ πέρας; τί τὸ κέρδος; Οὐδέν. Τὸ οὖν τοιοῦτον βίον ζῆν οὐ δακρύων ἄξιον καὶ θρήνον; Ἥγαγεν ἡμᾶς εἰς τὸ στάδιον τοῦτο ὁ Θεός, ἵνα στεφανώσῃ, καὶ ἡμεῖς ἀπίμεν μὴδὲν ἐργασάμενοι γενναῖον. Κλαίει τοίνυν ὁ Παῦλος ἐφ' οἷς ἕτεροι γελῶσι καὶ σπαταλῶσιν· οὕτως ἔστι συμπαθητικὸς, οὕτω φροντίζει πάντων ἀνθρώπων. Ὅν ὁ Θεός, φησὶν, ἡ *κοιλία*. Διὰ τοῦτο ἔστι Θεός αὐτοῖς· τοῦτό ἔστι, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν*. Ὁρᾶς ὅσον ἡ τρυφή κακόν; τοῖς μὲν τὰ χρήματα, τοῖς δὲ ἡ *κοιλία* ὁ Θεός. Οὐχὶ εἰδωλόλατράι καὶ οὗτοι, καὶ ἐκείνων χεῖρους; *Καὶ ἡ δόξα*, φησὶν, *ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν*. Τινὲς τὴν περιτομὴν φασὶ δηλοῦν διὰ τοῦτου· ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο φημι, ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν· Ἐφ' οἷς ἔδει ἐγκαλύπτεσθαι, ἐπὶ τούτοις σεμνύνονται. Τοῦτό ἐστιν ὃ φησὶν ἀλλαχού· *Τίνα οὖν μισθὸν εἶχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπισχύνεσθε*; Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ αἰσχρὰ πράττειν, τὸ δὲ πράττοντα αἰσχύνεσθαι, εἰς ἡμισείας ἔστι δεινόν· ὅταν μέντοι τις καὶ ἐγκαλλωπιζῆται, ὑπερβολὴ ἀναισθησίας. Ἄρα περὶ ἐκείνων μόνον ταῦτα εἴρηται, οἱ δὲ παρόντες ἡμῖν ἐνταῦθα ἐξέφυγον τὸ ἐγκλημα; καὶ οὐδεὶς ἔστιν ὑπεύθυνος τούτῳ; οὐδὲ Θεὸν ἔχει τὴν *κοιλίαν*; οὐδὲ τὴν δόξαν ἐν τῇ αἰσχύνῃ; Βούλομαι, [299] καὶ σφίδρα βούλομαι μὴδὲν τούτων εἶναι πρὸς ἡμᾶς, μὴδὲ εἰδέναι τινα ἔνοχον τοῖς λεγομένοις· δέδοικα δὲ μὴ πρὸς

ἡμᾶς μᾶλλον, ἢ τοὺς τότε λέγεται. Ὅταν γὰρ πάντα τὸν βίον ἐν πότοις καὶ κώμοις ἀναλίσκες, καὶ εἰς μὲν πένητας ὀλίγα τινα θάπνηξ, τὸ δὲ πλεον ἀναλίσκες εἰς τὴν *κοιλίαν*, οὐκ εἰκότως καὶ περὶ αὐτοῦ λεχθήσεται;

β'. Οὐδὲν ἐντροπικώτερον τῆς λέξεως, οὐδὲν πληκτικώτερον, Ὅν ὁ Θεός, φησὶν, ἡ *κοιλία*, καὶ ἡ *δόξα* ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. Τινὲς οὗτοι εἰσιν; *Οἱ ἐπιγεια φρονούντες*, οἱ λέγοντες· Οἰκοδομήσωμεν οἰκίας. Ποῦ; Ἐν τῇ γῆ, φησὶ· κτησώμεθα ἀγροῦς, ἐν τῇ γῆ πάλιν· ἐπιτύχωμεν ἀρχῆς, πάλιν ἐν τῇ γῆ· τύχωμεν δόξης, πάλιν ἐν τῇ γῆ· πλουτήσωμεν, πάντα ἐν τῇ γῆ. Οὗτοι εἰσιν ὧν ὁ Θεός ἡ *κοιλία*. Οἱ γὰρ μὴδὲν πνευματικὸν φρονούντες, ἀλλ' ἐνταῦθα πάντα κεκτημένοι, καὶ ταῦτα φρονούντες, εἰκότως τὴν *κοιλίαν* Θεὸν ἔχουσι, λέγοντες, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθήσκομεν*. Εἴτα σὺ μὲν περὶ τοῦ σώματος ἀλαγίζεις, ὅτι γῆνόν ἐστι, καίτοι τοῦτο σε οὐδὲν παραβιάπτει εἰς ἀρετῆς λόγον· τὴν δὲ ψυχὴν εἰς γῆν κατασπών τῇ τρυφῇ, καὶ μὴδένα λόγον τούτου ποιῶν, γελᾶς, εἰπέ μοι, καὶ διακέχουσαι; καὶ ποίας τεύξεσιν συγγνώμης διακειμένος ἀναλήγεις, δέον καὶ τὸ σῶμα ποιῆσαι πνευματικόν; ἔξεστι γάρ, ἂν θέλῃς. *Κοιλίαν* ἔλαβες, ἵνα τρέφῃς, οὐχ ἵνα διασπᾶς· ἵνα κρατῆς αὐτῆς, οὐχ ἵνα δέσποιναν ἔχῃς· ἵνα σοι ὑπηρετῇ πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν μορίων διατροφήν, οὐχ ἵνα σὺ αὐτῇ ὑπηρετῆς, οὐχ ἵνα τοὺς ὄρους ἐκβαίνῃς. Οὐ τοσαῦτα κακὰ ἐργάζεται ἡ θάλασσα τοὺς ὄρους ὑπερβαίνουσα, ὅσα ἡ γαστήρ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον μετὰ τῆς ψυχῆς· πᾶσαν ἐπικλύζει τὴν οἰκουμένην ἐκείνη, καὶ αὐτὴ ἅπαν τὸ σῶμα. Θεὸς αὐτῇ ὄρον τὴν αὐτάρκειαν, καὶ ὡς Θεὸς ἔθετο τῇ θαλάσῃ τὴν ἄμμον· κἂν κυμαίνῃ, κἂν ἀγριαίνῃ, ἐπιτίμα αὐτῇ τῇ δυνάμει τῆ οὐσῆ ἐν σοί. Ὅρα πῶς λόγῳ σε ἐτίμησεν ὁ Θεός, ἵνα αὐτὸν μιμῇ· σὺ δὲ οὐ θέλεις, ἀλλ' ὄρων αὐτὴν ὑπερβλύζουσαν, καὶ πᾶσαν διαφθείρουσαν τὴν φύσιν, καὶ λιμνάζουσαν, οὐ τολμᾶς κατασχεῖν οὐδὲ σωφρονίσει. Ὅν ὁ Θεός, φησὶν, ἡ *κοιλία*. Ἰδόμεν πῶς Παῦλος ἐδούλευσε τῷ Θεῷ· ἰδόμεν πῶς καὶ οἱ γαστρίμαργοι τῇ *κοιλίᾳ*. Οὐχὶ μυρία ὑπομένοντες οὗτοι θανάτους; οὐχ, ἄπερ ἂν προστάτῃ, δέδοικας παρακούσαι; οὐχὶ τὰ ἀδύνατα διακονοῦνται αὐτῇ; Οὐχὶ ἀνδραπόδων χεῖρους εἰσὶν; Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος τοιοῦτος· διὰ καὶ ἔλεγεν, Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανῷ ὑπάρχει. Μὴ τοίνυν μὴδὲ ἡμεῖς ἐνταῦθα ζητῶμεν ἀνεσιν· ἐκεῖ θελήσωμεν γενέσθαι λαμπροί, ἔνθα καὶ πολιτευόμεθα. Ἐξ οὗ καὶ Σωτήρα, φησὶν, ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης [300] αὐτοῦ. Κατὰ μικρὸν ἀνήγαγεν ἡμᾶς· ἀπ' οὐρανοῦ, φησὶν, ὁ ἡμέτερος Σωτήρ· ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀπὸ τοῦ προσώπου τὸ σεμνὸν δεικνύς· Ὅς μετασχηματίζει τὸ σῶμα, φησὶ, τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν. Πολλὰ πάσχει νῦν τὸ ἡμέτερον σῶμα, δεσμεῖται, μαστιζέται, μυρία πάσχει δεινά· ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τοσαῦτα ἔπαθε. Τοῦτο γοῦν ἠνέξατο εἰπὼν, *Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ*. Ἄρα τὸ

modum non potes, imitare alia ratione Dominum tuum : ipse te crucifige, etiamsi nemo te crucifigat ; crucifige te, inquam, non ut ipse te interimas, absit ; impium enim est ; sed prout Paulus dicebat, *Mihi enim, inquit, mundus crucifixus est, et ego mundo* (Gal. 6. 14).

*Crucis signum in baptismo et in manuum impositione.* — Si Dominum tuum amas, morte illius morere : discce quanta sit crucis potentia, quot bona fecit, quot faciat, quam in tuto vitam collocet. Per hanc omnia perficiuntur : baptisma per crucem (oportet enim accipere signaculum) ; manuum impositio per crucem : omninoque, sive in via simus, sive domi, sive ubi vis, magnum bonum est crux, salutaris armatura, clypeus inexpugnabilis adversans diabolo. Cum hoc igitur si bellum geras, tunc gestas crucem, non tantum accepto signaculo, sed etiam quæ crucis propria sunt subiens ac patiens. Consuevit enim Christus passiones nomine crucis appellare : ut cum inquit, *Nisi quis tollat crucem suam, et sequatur me* (Math. 16. 24) ; id est, nisi quis recte se comparaverit ad mortem. Isti vero degeneres, vitæ et corporis amantes, profecto crucis sunt inimici : et quisquis deliciarum mundanæque tranquillitatis amator est, inimicus est crucis, in qua Paulus gloriatur, quam complectitur, cui nititur inseri, quod illa verba indicant, *Ego crucifixus sum mundo, et mundus mihi.* Nunc vero ait, *Nunc autem et flens dico.* Cur ? Quoniam malum crevit, quoniam tales qui sunt, hi lacrymis digni sunt. Vere lacrymis digni sunt qui in deliciis degunt, et indumentum quidem, id est corpus, pinguefaciunt, futuri vero quod ipsos manet supplicii nullam rationem habent. Esto delicate vivis, esto vino mades ; hodie, cras, decem annos, et viginti et triginta et quinquaginta et centum, quod quidem fieri nequit ; verum, si vis, demus ita esse : quis terminus ? quæ utilitas ? Nulla. Talem igitur vitam vivere, nonne lacrymis et lamentis dignum est ? Adduxit nos Deus in hoc stadium, ut coronet, et nos abimus nullo præclaro edito facinore ? Flet igitur Paulus, quibus de rebus alii rident seque oblectant : tanto alienarum calamitatum sensu tangitur ; adeo omnes homines curat. *Quorum, inquit, deus venter est.* Propter hoc est deus ipsis : hoc illud est, *Comedamus et bibamus* (1. Cor. 15. 32). Vides quantum malum sint deliciae ? Aliis quidem pecunia, aliis vero venter deus est. Nonne hi etiam sunt idololatæ, et illis etiam deteriores ac nequiores ? *Et gloria, inquit, in confusione ipsorum.* Quidam circumcisionem his verbis significari volunt : ego autem ita interpretor, ac si dictum esset, In quibus oportebat eos pudore suffundi seque occultare, in his se effecerunt. Hoc illud est, quod alibi inquit, *Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis* (Rom. 6. 21) ? Grave enim malum est turpia facere ; sed si te, cum facias, pudeat, quasi dimidium malum est : sin etiam inde te offeras, summus jam est animi stupor. Ergo de illis tantum hæc dicta sunt, et nemo eorum qui hic adsunt, objurgationi locum reliquit ?

nemo illi crimini est affinis ? neque deum ventrem habet ? neque gloriam in confusione ? Cupio, et vehementer cupio nihil ejusmodi ad nos pertinere : vellem neminem nosse, cui ea quæ dicta sunt, crimini dari possent ; sed valde metuo, ne in nos magis, quam in illos conveniant. Etenim si quis omnem vitam in potationibus et comessionibus insumat, et in pauperes quidem paucos obolos impendat, majorem vero opum partem in ventrem effundat ; nonne jure in istum etiam dicentur ?

2. Nihil his verbis ad pudorem eliciendum aptius, nihil ad objurgandum vehementius : *Quorum, inquit, deus venter est, et gloria in confusione ipsorum.* Quinam isti sunt ? *Qui terrena sapiunt,* qui dicunt, *Ædificemus domos.* Ubi ? In terra, inquit : emamus agros ; in terra rursus : adipiscamur imperium, rursus in terra : assequamur gloriam, rursus in terra : divitias comparemus, omnia denique in terra. Hi sunt, quorum deus venter est. Qui enim nihil spirituale cum animo suo cogitant, sed omnia sua hic habent, atque hæc sola curant, merito ventrem deum habent, dicentes : *Comedamus et bibamus ; cras enim moriemur.* Et corpus quidem doles tibi terrenum esse, quamvis illud tibi, quod ad virtutem pertinet, nihil noceat ; animam vero in terram deprimis per delicias, et nullam hujus rei rationem habens, rides, dic mihi, atque animo es remisso ? et qualem consequeris veniam, cum tanto te stupore affeceris ; cum oporteret ipsum corpus spirituale reddere ? licet enim, si velis. Ventrem accepisti ut nutrias, non ut distendas ; ut illi domineris, non ut dominum habeas ; ut tibi inserviat ad cæteras partes alendas, non ut tu illi inservias, non ut fines transilias. Non tot malorum causa est mare fines supergressum, quot venter corpori animæque nostræ : omnem illud terram, in quam se effuderit, obruit ; venter vero universum corpus. Pone illi terminum, quod naturæ satis est ; quemadmodum mari Deus posuit arenam : ac si æstuaverit, atque excanduerit, increpa illum potestate quæ in te sita est. Vide quanto honore te affecerit Deus, ut ipsum imiteris : tu vero minime vis, sed vides illum erumpere, totamque naturam corrumpere atque obruere, nec tamen audes cohibere ac moderari. *Quorum deus, inquit, venter est.* Videamus quomodo Paulus servierit Deo : videamus quomodo et edaces isti serviant ventri. Nonne isti sexcentas perferunt mortes ? nonne, quæcumque ille jusserit, detrectare formidant ? annon etiam in iis, quæ minime fieri possunt, obediunt eique ministrant ? nonne mancipiis nequiores sunt ? At non Paulus talis : quamobrem dicebat, *Nostra conversatio in cælis est.* Non igitur hic quæramus requiem, sed ibi velimus clari esse, ubi et vitam colimus. *Unde etiam Salvatorem, inquit, expectamus Dominum Jesum, qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori claritatis suæ.* Paulatin nos evexit : De celo, inquit, Salvator noster : a loco, a persona majestatem demonstrans. *Qui transfigurabit, inquit, corpus humilitatis nostræ.* Multis modis nunc male accipitur corpus nostrum, vincitur, vapulatur, sexcentis

malis afficitur; verum et Christi corpus hæc eadem passum est. Hoc ergo subindicavit dicens, *Ut conforme fiat corpori claritatis suæ*. Ergo idem quidem corpus est, sed induitur immortalitate. *Transfiguravit*, inquit. Ergo et figura alia; aut ita mutationem minus proprie vocavit. Dixit autem, *Corpus humilitatis nostræ*, quoniam nunc jacet in humilitate, quoniam interitui ac dolori obnoxium est, quoniam vile videtur esse nihilque amplius cæteris habere. *Ut conforme ipsum, inquit, fiat corpori claritatis suæ*. Papæ! illine, quod sedet in dextera Patris? Hoc ipsum corpus conforme illi fit, quod adoratur ab angelis, illi cui assistunt incorporeæ Potestates, illi quod est supra omnem Principatum et Virtutem et Potestatem; illi ipsi conforme fit. Si universus orbis, sumptis lacrymis, eos qui de hac spe deciderunt, fleat; pro rei gravitate flebit, quod hoc promisso nobis proposito, fore ut corpus nostrum illi conforme fiat, cum dæmonibus tamen abeat? Jam mitto gehennam: quodcumque enim dixeris, nihil esse existimo, si cum hoc lapsu comparetur. Quid ais, Paule? illi conforme fit? Næ, inquit. Deinde, ne diffidas, argumentum quoque adjunxit: *Secundum operationem, inquit, virtutis suæ, qua etiam possit subjicere sibi omnia*. Potestatem, inquit, habet omnia sibi subjiciendi: ergo et interitum et mortem: potius autem ex eadem ipsa potestate, hoc etiam facit. Quod enim, dic mihi, potentiæ majus opus est, angelos et archangelos et Cherubim et Seraphim subjicere ac dæmonas, an corpus facere immortale et corruptelæ non obnoxium? Illud sane multo majus. Ostendit majora opera potentiæ suæ, ut hæc etiam credas. Quamobrem tametsi mundanos istos videritis exsultantes lætitiâ, et gloria circumfluentes: vos nihilominus state, non ab illis lædamini, nec turbemini: spes hujusmodi quæ nobis proponuntur, aptæ sunt, quæ valde etiam socordem atque oscitantem excitent atque erigant. (Cap. 4.) 1. *Itaque, fratres mei, inquit, carissimi et desideratissimi, gaudium meum et corona mea, sic state in Domino, carissimi. Sic, quomodo? Quemadmodum stetistis immoti. Vide post admonitionem encomia: Gaudium et corona mea. Non tantum gaudium, sed etiam gloria; non tantum gloria, sed etiam corona: cui gloriæ nihil par inveniatur, quippe cum illi Pauli corona sint. Sic state in Domino, carissimi; id est, in spe Dei.* 2. *Evodiam rogo, et Syntychen rogo id ipsum sapere in Domino.* 3. *Etiam rogo et te, germane compar, adjuva illas.*

5. Quidam dicunt Paulum his verbis, *Germane compar, uxorem suam rogare (a)*: quod minime verum est; sed quamdam aliam mulierem, vel etiam virum alterius istarum hoc vocat nomine. *Adjuva illas, inquit, quæ mecum laboraverunt in evangelio cum Clemente et cæteris adiutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ*. Vides quantæ virtutis testimonium illis dat? Quod quidem apostolis dicebat Christus, *In hoc nolite gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur, sed*

(a) Paulum uxorem habuisse quidam putabant.

*quod nomina vestra sunt scripta in libro vitæ (Luc. 10. 20)*; hoc Paulus etiam de istis testificatur, dicens, *Quorum nomina sunt in libro vitæ*. Videntur autem mihi hæc mulieres caput fuisse Ecclesiæ: quæ ibi erat; easque commendat viro fortasse admirabili, quem comparem etiam vocat: cui fortasse commendare solitus erat, ut auxiliario et commilitoni et participi et fratri. Id vero et in Epistola ad Romanos facit: *Commendo, inquit, vobis Phæben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est in Cenchreis (Rom. 16. 4)*. Compar. Vel fratrem aliquem istarum, vel etiam virum alterius ipsarum ita vocat: perinde ac si diceret, Nunc frater es germanus, nunc vir legitimus; quippe qui membrum factus es. *Quæ mecum laboraverunt in evangelio*. Hinc sollicitudo et cura erga illas, non ob amicitiam, sed ob benefacta. *Mecum laboraverunt*. Quid ais? mulieres tecum laboraverunt? Næ, inquit. Non parum et illæ contulerunt: quamvis enim multi essent, qui Paulo auxiliarentur, tamen inter multos et istæ suas in agendo partes præstabant. Non parum igitur tunc Ecclesiæ augebantur: nam ex eo, quod ii qui probati erant, cum viri, tum mulieres, tanto a cæteris honore afficerentur, multa eveniebant bona. Etenim primum quidem cæteri ad parem zelum adducebantur: deinde in eo etiam, quod honorem deferebant, quæstum faciebant: tertio et illos ipsos alacriores atque ardentiores faciebant. Propterea ubique vides id curantem Paulum ac tales homines commendantem: quod etiam in Epistola ad Corinthios inquit, *Qui sunt primitiæ Achaiæ (1. Cor. 16. 15)*. Quidam dicunt nomen proprium illis fuisse, *σὺγγυροί*, id est compar: sed parum interest, sive hoc, sive illud sit: non id curiose inquirendum est, sed hoc admirandum, magnum illis deferri honorem jussisse.

4. Omnia, inquit, nobis in cælis sunt, et Salvator et civitas, quicquid aliud quis dixerit: *Unde, inquit, et Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum*. Atque hoc etiam est benignitatis suæ. Ipse rursus ad nos venit, non illuc nos trahit, et cum nos receperit, discedit: atque in hoc quoque magno nos honore afficit. Nam si ad nos cum inimici eramus, venit: multo magis nunc cum amici facti sumus. Non hoc angelis committit, neque servis, sed ipse in nubibus venit vocans nos in regiam suam. Fortasse autem et eos qui ipsum coluerint, ipse ad se in nubibus tollet. Nam et nos, inquit, in nubibus rapiemur qui illum colimus; et sic semper cum Domino erimus. *Ecquis ergo inventus fuerit fidelis servus et prudens? quinam igitur tantis bonis dignabuntur? quam miserabiles, qui inde cadunt? Nam si per omne tempus illos qui regnum amiserunt luceamus, quid ea re dignum fecerimus? Etenim, si sexcentas gehennas attuleris, nihil par afferes dolori illi, quo tunc angitur anima, cum universus dicitur orbis, tubæ sonant, primus accurrit angelorum ordo, deinde secundus, deinde tertius, deinde sexcenti ordines in terram se effundunt, tum Cherubim qui innumerabiles sunt, et Seraphim; postremo ipsemet advenit, gloria illa cir-*

αὐτὸ μὲν ἔστιν, ἐνδύεται δὲ ἀφθαρσίαν. *Μετασχηματίσει*, φησίν. Ἄρα καὶ τὸ σχῆμα ἕτερον, ἢ τὴν μεταβολὴν οὕτω καταχρηστικῶς ἐκάλεσε. *Σῶμα δὲ ταπεινώσεως ἡμῶν* εἶπεν, ὅτι τεταπεινῶται νῦν, καὶ τῇ φθορᾷ ἔστιν ὑπεύθυνον, τῇ ἀληθῶς, ὅτι δοκεῖ εὐτελὲς εἶναι, καὶ οὐδὲν τῶν λοιπῶν ἔχειν τι πλεόν. *Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ, φησὶ, σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ.* Βαβαί! ἐκείνω, τῷ καθημένῳ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, σύμμορφον τοῦτο τὸ σῶμα γίνεται· ἐκείνω, τῷ προσκυνουμένῳ ὑπὸ ἀγγέλων, ἐκείνω, ᾧ παρεστήκεισαν αἰ σώματα δυνάμεις, ἐκείνω τῷ ἐπάνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, ἐκείνω σύμμορφον γίνεται. Ἄρα ἂν ἡ οἰκουμένη πᾶσα λαβοῦσα δάκρυα, τοὺς ταύτης τῆς ἐλπίδος ἐκπεπτωκότας δακρῦν, ἀξίως δακρῦσει, ὅτι ἐπαγγελίας ἡμῖν κειμένης ἐκείνω γενέσθαι σύμμορφον, μετὰ τῶν δαιμόνων ἀπέχεται; Οὐ μέλει μοι γενέσθαι λοιπόν· ὅσα ἂν ἐπῆρξ, οὐδὲν νομίζω πρὸς τὴν ἐκπτώσιν ταύτην. Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; ἐκείνω σύμμορφον γίνεται; Ναί, φησίν. Εἶτα, ἵνα μὴ ἀπιστήσης, καὶ λογισμὸν ἐπήγαγε· *Κατὰ τὴν ἐνέργειαν*, φησὶ, *τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα.* Δύναμιν ἔχει, φησίν, ὥστε τὰ πάντα ὑποτάξαι, ὥστε καὶ τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον· μᾶλλον δὲ ἀπὸ τῆς αὐτῆς δυνάμεως καὶ τοῦτο ποιεῖ. Ποῖον γὰρ δυνάμειός ἐστι μεζιζονος, εἰπέ μοι, ἀγγέλου καὶ ἀρχαγγέλου καὶ Χερουβιμ καὶ Σεραφίμ ὑποτάξαι καὶ δαίμονας, ἢ σῶμα ποιῆσαι ἀφθαρτον καὶ ἀθάνατον; Πολλῶν δὲ μᾶλλον τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο. Ἐδειξε μεζιζονα ἔργα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, ἵνα καὶ τούτοις πιστεύσης. Ὡστε κἂν ὄρατε τούτους χαίροντας, κἂν ὄρατε δεδοξασμένους, στήκετε, μηδὲν παραδύπτεσθε παρ' αὐτῶν, μηδὲν πύρεσθε· ἱκανὰ αὐταὶ αἰ ἐλπίδες καὶ τὸν σφόδρα νωθρὸν καὶ ὑψηλὸν ἀνορθῶσαι. Ὡστε, *ἀδελφοί μου*, φησίν, *ἀγαπητοὶ καὶ ἐπιπόθητοι, χαρὰ μου καὶ στέφανός μου, οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί.* Οὕτω, πῶς; Ὡς ἐστήκατε ἀκλιβεῖς. Ὅρα πῶς μετὰ τὴν παραίνεσιν τὰ ἐγκώμια· *Χαρὰ καὶ στέφανός μου.* Οὐχ ἀπλῶς χαρὰ, ἀλλὰ καὶ δόξα· οὐχ ἀπλῶς δόξα, ἀλλὰ καὶ στέφανος· ἢς δόξης οὐκ ἔστιν ἴσον, ὅταν Παύλου στέφανος ὦσιν. Οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί· τούτέστιν, ἐν τῇ ἐλπίδι τοῦ Θεοῦ. *Εὐοδία παρακαλῶ, καὶ Συντύχην παρακαλῶ τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν Κυρίῳ. Καὶ ἑρωτῶ καὶ σέ, σύζυγε γνήσιε, συναρτιλαμβάνου αὐταῖς.*

[301] γ'. Τινὲς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρακαλεῖν ἐνταῦθα φασιν, *Σύζυγε γνήσιε*· ἀλλ' οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ τινα γυναῖκα, ἢ καὶ ἄνδρα μίαν αὐτῶν. *Συναρτιλαμβάνου αὐταῖς*, φησίν, *αἰτινες ἐν τῷ εὐαγγελίῳ συνήθλησάν μοι, μετὰ καὶ Κλήμεντος καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βιβλίῳ ζωῆς.* Ὅρα ὅσην αὐτοῖς ἀρετὴν μαρτυρεῖ; Ὅπερ τοῖς ὁποστέλοις εἶπεν ὁ Χριστός, *Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑπακούει, ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγγεγραμμένα ἐν βιβλίῳ ζωῆς*, τοῦτο αὐτοῖς μαρτυρεῖ καὶ οὕτως λέγων, *Ἄν τὰ ὀνόματα ἐν βιβλίῳ ζωῆς.* Δοκοῦσι δέ μοι αὐταὶ αἰ γυναῖκες τὸ κεφάλαιον εἶναι τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐκεῖ, καὶ παρατί-

θεται αὐτὰς ἀνδρὶ ἰσως θαυμαστῷ, ὃν καὶ σύζυγον καλεῖ· ᾧ ἰσως εἰώθει παρατίθεσθαι, ὡς συνεργῶ καὶ στρατιώτῃ καὶ κοινωνῷ καὶ ἀδελφῷ· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ποιεῖ, λέγων· *Συνίστημι ὑμῖν Φολθὴν τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, διάκονον οὖσαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κερχραῖς.* Σύζυγε. Ἡ ἀδελφὸν τινα αὐτῶν, ἢ καὶ ἄνδρα μίαν αὐτῶν οὕτω καλεῖ· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Νῦν ἀδελφός εἰ γνήσιος, νῦν ἀνὴρ γνήσιος, ὅτι μέλος γέγονας. *Αἰτινες ἐν τῷ εὐαγγελίῳ συνήθλησάν μοι.* Οἰκοθεν ἡ προστασία σου, οὐκ ἀπὸ φιλίας, ἀλλ' ἀπὸ κατορθωμάτων. *Συνήθλησάν μοι.* Τί λέγεις; γυναῖκες συνήθλησαν; Ναί, φησίν. Οὐ μικρὴν καὶ αὐταὶ συνεβάλοντο μέρος· καίτοι δὲ πολλῶν ὄντων τῶν συνεργούντων αὐτῷ, ὅμως ἐν πολλοῖς καὶ αὐταὶ συνέπραττον. Οὐ μικρῶς οὖν τότε συνεκροτοῦντο αἱ Ἐκκλησίαι· τῷ γὰρ τοὺς εὐδοκίμους, εἶτε ἄνδρας, εἶτε γυναῖκας, τοσαύτης παρὰ τῶν λοιπῶν ἀπολαύειν τιμῆς, πολλὰ ἐγίνετο τὰ καλά. Πρῶτον μὲν γὰρ οἱ λοιποὶ πρὸς τὸν ἴσον ἤγοντο ζῆλον· δευτέρον δὲ καὶ ἐκέρδαινον διὰ τῆς τιμῆς· τρίτον καὶ αὐτοὺς ἐκείνους προθυμότερους ἐποίουν καὶ σφοδρότερους. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ ὄρας ἐπιμελούμενον τοῦτου τὸν Παῦλον, καὶ παρατιθέμενον τοὺς τοιοούτους· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησίν, *Ολίτινές εἰσιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας.* Τινὲς δὲ φασιν ὄνομα ἐκεῖνο κύριον εἶναι τὸ, Σύζυγε· πλὴν εἶτε τοῦτο, εἶτε ἐκεῖνο, οὐ σφόδρα ἀκριβολογεῖσθαι δεῖ, ἀλλ' ὅτι πολλῆς κελεύει αὐτὰς προστασίας ἀπολαῦσαι, θαυμάζειν.

δ'. Πάντα ἡμῖν ἐν οὐρανοῖς ἐστί, καὶ Σωτῆρ. καὶ πόλις, καὶ ὁ ὅτι ἂν εἴποι τις· *Ἐξ οὗ, φησὶ, καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν.* Καὶ τοῦτο τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ. Αὐτὸς πάλιν ἔρχεται πρὸς ἡμᾶς, οὐχ ἡμᾶς ἔλκει ἐκεῖ, καὶ οὕτω λαβῶν ἡμᾶς ἄπεισι· καὶ τοῦτο πολλῆς τῆς τιμῆς. Εἰ γὰρ πρὸς ἐχθροὺς ὄντας ἦλθε, πολλῶν μᾶλλον πρὸς φίλους γενομένων. Οὐκ ἐπιτρέπει τοῦτο ἀγγέλοις, οὐδὲ δούλοις, ἀλλ' αὐτὸς ἐπὶ τῶν νεφελῶν ἔρχεται καλέσων ἡμᾶς εἰς τὰ βασίλεια αὐτοῦ. Τάχα δὲ καὶ οἱ αὐτοῦ, τιμῶμενοι ὑπ' [302] αὐτοῦ, ἀρθήσονται διὰ νεφελῶν. Καὶ ἡμεῖς γὰρ, φησίν, ἐν νεφέλαις ἀρπαγησόμεθα οἱ τιμῶντες αὐτόν, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Τίς ἄρα εὐρεθῆ ὁ πιστὸς δούλος καὶ φρόνιμος; τίνες ἄρα οἱ καταξιούμενοι τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν; πῶς ἔλεεινοι οἱ ἀποπίπτοντες; Εἰ γὰρ τὸν πάντα χρόνον ἐκλαίωμεν τῆς βασιλείας ἀποτυχόντες, ἄρα τι ἕξιον ἐποιούμεν; Εἰ γὰρ μυρίας γενένας ἐπῆρξ, οὐδὲν ἴσον ἐρεῖς τῆς οὐννης ἐκείνης, ἣν ὑφίσταται τότε ἡ ψυχὴ, τῆς οἰκουμένης κλονουμένης ἀπάσης, τῶν σαλπίγγων ἰχουσῶν, τῶν ἀγγέλων προτρεχόντων, τῶν πρώτων, εἶτα δευτέρων, εἶτα τρίτων, εἶτα μυρίων ταγμάτων ἐκχεομένων εἰς τὴν γῆν, εἶτα τῶν Χερουβιμ (πολλὰ δὲ ταῦτά ἐστι καὶ ἄπειρα)· εἶτα τῶν Σεραφίμ, αὐτοῦ ἐρχομένου ἐπὶ τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀφράστου, ἀπαντώντων, τῶν ἀφικομένων τοὺς ἐκλεκτοὺς ἄγειν εἰς μέσον· εἶτα τῶν περὶ Παῦλον, καὶ πάντων ὅσοι εὐδοκίμησαν κατ' αὐτόν, στεφανουμένων, ἀνικηρυττομένων, τιμωμένων παρὰ τοῦ Βασιλέως ἐπὶ πάσης τῆς σφμ-

τιὰς τῆς οὐρανοῦ. Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, τὸ τοὺς μὲν τιμᾶσθαι, ἐκείνους δὲ ἀτιμᾶζεσθαι, πόσον ἐστίν; Ἀφόρητος ἡ γέεννα, ὁμολογῶ. καὶ σφόδρα ἀφόρητος· πλὴν ἀφορητοτέρα αὐτῆς, τῆς βασιλείας ἡ ἔκπτωσις. Εἰπέ γάρ μοι· εἴ τις βασιλεὺς, ἢ υἱὸς βασιλέως ἀπελθὼν, καὶ πολέμους κατορθώσας μυρίους, καὶ θαυμασθεὶς, καὶ ἔχων στρατόπεδον ὀλόκληρον, ἐπιβαίνοι πόλεώς τινος μετὰ τοῦ ζεύγους, μετὰ τροπαίων, μετὰ μυρίων ταγμάτων πάντων χρυσοφορούντων, μετὰ τῶν δορυφόρων τῶν περὶ αὐτὸν ἀπάντων ἀσπίδας ἔχόντων χρυσᾶς, καὶ πᾶσα ἡ πόλις ἐστεφανωμένη εἴη, καὶ πάντες οἱ τῆς οἰκουμένης ἄρχοντες μετ' αὐτοῦ, ἔποιτο δὲ αὐτῷ καὶ πᾶσα ἡλικία, ὅπισσι ἄλλογενῶν ἔθνων δεσμωνίων, ὑπάρχων, σατραπῶν, ὀπάτων, τυράννων, ἀρχόντων· εἶτα ἐπὶ ἀπάσης τῆς λαμπρότητος ἐκείνης, τοὺς ἀπαντῶντας τῶν πολιτῶν δέχοιτο καὶ καταφιλοῖται, καὶ χεῖρα ὀρέγει, καὶ πάσης μεταδοῖ παρρησίας, ἢ καὶ πάντων ἐστώτων διαλέγοιτο, ὡς πρὸς φίλους, καὶ λέγοι πᾶσαν τὴν ὁδὸν ἐκείνην δι' αὐτοὺς πεποιησθαι, καὶ τοὺς μὲν εἰς τὰ βασίλεια ἄγει τὰ ἑαυτοῦ, τοὺς δὲ καταλιμπάνει, πόσης κολάσεως τοῦτο οὐκ ἔξιον, εἰ καὶ μὴ κολάζονται; Εἰ δὲ ἐπ' ἀνθρώπου οὕτω πικρὸν τὸ τῆς δόξης ταύτης ἀποπεσεῖν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ, ὅταν αἱ ἄνω δυνάμεις πᾶσαι παρῶσι μετὰ τοῦ Βασιλέως, ὅταν οἱ θαύματα δεδεδεμένοι καὶ κάτω νεύοντες, καὶ ὁ διάβολος αὐτὸς δέσμιος ἄγεται, καὶ πᾶσα ἰσχύς ἡ ἀντικειμένη, ὅταν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, ὅταν αὐτὸς ἐρχεται ἐπὶ τῶν νεφελῶν. Πιστεύσατέ μοι, ὑπὸ τῆς ὀδύνης τῆς κατεχούσης μου τὴν ψυχὴν τῷ διηγήματι τούτῳ οὐδὲ ἐξανῶσαι τὸν λόγον δύναμαι. Ἐνοήσωμεν πόσης ἀποστερούμεθα δόξης, ἐξὴν μὴ ἀποστερηθῶμεν. Τὸ γὰρ δεῖν τοῦτο ἐστίν, ὅτι κύριοι ἦντες τοῦ μὴ ταῦτα παθεῖν, πάσχομεν. Ὅταν γὰρ τοὺς μὲν δέχονται [305] καὶ ἀπάγη πρὸς τὸν Πατέρα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, τοὺς δὲ ἀφή, καὶ λαβόντες ἄγγελοι τινες ἔλκωσιν ἄκοντας καὶ δεδακρυμένους· καὶ κάτω νεύοντας ἐπὶ τὸ τῆς γέεννης πῦρ, πρῶτον παραδειγματισθέντας ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, πόσην οἶει τὴν ὀδύνην εἶναι; Σπεύδωμεν οὖν ἕως ἐστὶ καιρὸς, καὶ πολλὴν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τὴν φροντίδα ποιώμεθα. Πόσα τοιαῦτα ἔχομεν εἰπεῖν οἷα ὁ πλοῦσιος· Εἰ τις ἡμᾶς νῦν συνεχίρει, ἐβουλεύσαμεθα ἂν τι τῶν συμφερόντων· ἀλλ' οὐδεὶς ἀφήσει! Καὶ ὅτι ἐροῦμεν, οὐχὶ ἀπ' ἐκείνου μόνου δῆλον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ἄλλων πολλῶν. Καὶ ἵνα

μάθης, πόσοι ἐν πυρετῷ γέγοντο, καὶ εἶπον, Ἐὰν ἀνακτησώμεθα ἑαυτοὺς, οὐκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσώμεθα! Πελλὰ τοιαῦτα ἐροῦμεν τότε, ἀλλὰ ἀκουσώμεθα ἅπερ ὁ πλοῦσιος, ὅτι χάσμα ἐστίν, ὅτι ἀπελίζομεν τὰ ἀγαθὰ ἐνταῦθα. Στένωμεν οὖν, παρακαλῶ, πικρὸν· μᾶλλον δὲ μὴ μόνον στένωμεν, ἀλλὰ καὶ μετέλθωμεν τὴν ἀρετὴν. Πενθήσωμεν νῦν ἐπὶ σωτηρίᾳ, ἵνα μὴ τότε πενήθσωμεν εἰκῆ· κλαύσωμεν νῦν, καὶ μὴ τότε κλαύσομεν ἐπὶ κακίᾳ· οὗτος ὁ κλαυμὸς ἀρετῆς, ἐκείνος ἀνωφελοῦς μετανοίας· ἠλίψωμεν ἑαυτοὺς νῦν, ἵνα μὴ τότε θλιθῶμεν. Οὐκ ἔστιν ἴσον ἐνταῦθα θλιθῆναι, κάκει. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πρὸς βραχὺν θλίβῃ χρόνον, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀσθησὶν λαμβάνει τῆς θλίψεως, εἰδὼς ὅτι ἐπ' ἀγαθῷ θλίβῃ· ἐκεῖ δὲ χαλεπωτέρα ἡ θλίψις, ὅτι οὐκ ἐπ' ἐλπίδι, οὐδὲ ἐπὶ τινι διεξόδῳ, ἀλλὰ ἀπειρώς<sup>β</sup> καὶ διαπαντός ἐστι. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγέντας τυχεῖν τῆς ἀνέσεως. Ἄλλ' ἐπεὶ πρὸς τὸ μὴ ταύτης διαμαρτεῖν χρεῖα συντόνου σπουδῆς καὶ ἀδιαλείπτων εὐχῶν, σπουδάζωμεν, παρακαλῶ· ἂν γὰρ σπουδάζωμεν, καὶ εὐχόμενοι ἀνύομεν· ἐὰν εὐχόμεθα ἔκτενῶς, διδωσὶν ὁ Θεός. Ἄν δὲ μήτε αἰτῶμεν αὐτὸν, μήτε ἐνεργῶμεν τι τοιοῦτον, μηδὲ ἐργαζώμεθα, πῶς ἔνι κατορθῶσαι ποτε καθεύδοντας; Οὐδαμῶς. Ἀγαπητὸν γὰρ τρέχοντα καὶ ἐπεκτεινομένους καὶ συμμορφουμένους τῷ θανάτῳ αὐτοῦ, ὡς Παῦλος εἶπε, δυναθῆναι ἐπιτυχεῖν, μήτι γε δὴ καθεύδοντας. *Εἰ πως καταστήσω, φησὶν.* Εἰ δὲ Παῦλος ἔλεγεν, *Εἰ πως καταστήσω, τί ἡμεῖς ἐροῦμεν;* Καθεύδοντας γὰρ οὐδὲ κοσμικὰ πράγματα ἔστιν ἀνύσαι ποτέ, μήτι γε πνευματικὰ· καθεύδοντας οὐδὲ παρὰ τῶν φίλων ἔστι τι λαβεῖν ποτε, μήτι γε παρὰ Θεοῦ· καθεύδοντας οὐδὲ πατέρες τιμῶσι, μήτι γε ὁ Θεός. Μικρὸν πονήσωμεν, ἵνα διαπαντὸς ἀναπαυσώμεθα. Πάντως θλιθῆναι δεῖ· κἂν μὴ θλιθῶμεν ἐνταῦθα, ἐκεῖ τοῦτο μένει. Διὰ τί μὴ αἰρούμεθα ἐνταῦθα θλιθῆναι, ἵνα ἐκεῖ ἀναπαυσώμεθα; Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ἀξίως πολιτευσαμένους Χριστοῦ, καὶ τῷ θανάτῳ αὐτοῦ [304] συμμορφωθέντας, τῶν ἀπορρήτων τυχεῖν ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>α</sup> Editi, ἀνωφελοῦς διανοίας. Nobilius legit μετανοίας, et sic omnino legendum.

<sup>β</sup> Dunæus conj. ἀπειρος.

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

*Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· πάλιν ἐρῶ, Χαίρετε. Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. Ὁ Κύριος ἐργύς· μηδὲν μεριμνᾷτε, ἀ.λ.λ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας καὶ αἰτήματα ὑμῶν γνωρίζεσθαι πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. α'. Μικαριοὶ οἱ πενθοῦντες, καὶ, Οὐαὶ τοῖς γελῶ-*

*σι, φησὶν ὁ Χριστός. Τί οὖν ὁ Παῦλος φησι, Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε; οὐκ ἐναντιούμενος τῷ Χριστῷ· μὴ γένοιτο. Οὐαὶ γὰρ τοῖς γελῶσιν, εἶπεν ὁ Χριστός, τὸν γέλωτα τοῦ κόσμου τούτου ἀνιττόμενος, τὸν ἐπὶ τῆς παρουσίᾳ γινόμενον πράγμασι· καὶ τοὺς πενθοῦντας ἐμακάρισεν, οὐ τοὺς ἀπλῶς πενθοῦντας ἐπὶ ταῖς τῶν οἰκειῶν ἀποβολαῖς, ἀλλὰ τοὺς κατανευγμένους, καὶ τὰ οἰκεῖα πενθοῦντας κακῶς, τοὺς τὰ ἑαυτῶν ἀμαρτήματα ἀναλογιζομένους, ἢ καὶ τὰ ἀλλότρια. Οὐκ ἔστι*



cumfluens, quæ nullis verbis exprimi potest, omnes vero festinant adducere in medium electos : deinde Paulus et ii qui Paulum sectati sunt, quique ita probati sunt, coronantur, prædicantur, a Rege in conspectu totius cælestis exercitus honore afficiuntur. Nam etiamsi gehenna non esset, quantum tamen illud est, hos quidem honorem, illos vero ignominiam reportare? Intolerabilis res est gehenna, fateor, et valde quidem intolerabilis; attamen intolerabilius mihi videtur de regno decidisse. Cedo enim, si quis rex vel regis filius, domo profectus multis bellis egregie confectis, magnaque sui admiratione commota, universo comitatus exercitu in civitatem aliquam ingrederetur cum vehiculo, cum tropæis, cum sexcentis militum ordinibus auro onustorum, cum satellitibus omnibus aureis clypeos gestantibus; universa autem civitas coronata esset, omnesque orbis principes cum ipso; a tergo autem ipsum sequeretur omnis quoque ætas exterarum nationum captiva, cum præfectis, satrapis, consulibus, tyrannis, principibus: deinde in præclara illa pompa obviam sibi prodeuntes cives amplexetur, osculetur, manum porrigat, omnem det loquendi libertatem, atque in omnium conspectu cum ipsis ut cum amicis colloquatur, totumque illud iter ipsorum sibi causa susceptum dicat, atque hos quidem in regiam suam perducatur, alios vero derelinquat: quantum id omni supplicio majus est, etiam si illi supplicio non afficiantur? Quod si apud hominem adeo amarum est de gloria illa decidisse, multo magis apud Deum, cum superæ potestates una cum Rege adsunt, cum dæmones vincti atque incurvi, diabolus ipse manibus revinctis agitur, omneque adversariorum robur; cum Virtutes cælorum, cum ipse in nubibus advenit? Credite mihi, præ dolore, qui animum meum ex hac narratione occupavit, orationem ad exitum perducere non possum. Cogitemus, quanta privemur gloria, cum in nobis situm sit non privari. Hoc enim est quod maxime angit, hæc pati, cum in nostra potestate sit non pati. Nam cum hos quidem amplectitur, et mittit in cælos ad Patrem, illos vero omittit; angeli quidam illos prehendes in gehennæ ignem invitos, flentes, incurvos traxerint, ac tum demum, cum universo orbi spectaculo fuerint: quantum putas doloris hauriri? Studium igitur adhibeamus, quamdiu tempus est, nostramque ipsorum salutem sollicitè curemus. Quanta dicere possemus, qualia dives ille dicebat: Si quis nunc nos sinat, staueremus ea, quæ in rem nostram essent, sed nullus

sinit? Taliaque nos dicturos non solum ex illo, sed etiam ex multis aliis manifestum est. Nam, ut hinc etiam discas, quot fuerunt qui cum febri laborarent, ita dixerunt, Si pristinam valetudinem recuperemus, numquam posthac in hæc eadem mala decidemus? Multa hujusmodi tunc dicemus; sed au' iemus, quæ dives ille (*Luc. 16. 26*), magnum hiatum intercedere, hic nos nostra bona accepisse. Obsecro igitur, amare fleamus; aut potius non tantum fleamus, sed etiam virtutem adeamus. Lugeamus nunc ad salutem, ne tunc frustra lugeamus: ploremus nunc, et tunc non plorabimus ex improbitate: fletus hic virtutis est, ille vero inutilis pœnitentiæ: afflictemus nunc nos ipsos, ne tunc afflictemur. Multum interest hic afflictiari, et ibi. Nam hic quidem ad breve afflictaris tempus; potius autem ne sensum quidem afflictionis capis, exploratum habens afflictiari te, ut bene tibi sit: ibi vero longe durior afflicti; nulla enim spe recreatur, neque exitum invenit, sed infinita ac perpetua est. Utinam vero hinc liberati requiem illam consequamur. Sed quoniam, ut ne peccemus, cum assiduo studio, tum assiduis precibus opus est, studeamus, quæso, requiem illam consequi. Nam si studeamus et precemur, consequemur: si assidue precabimur, dabit Deus. Sin autem neque ab ipso petamus, nec quidquam ejusmodi præstemus, omninoque nihil agamus: qui fieri unquam potest, ut dormientes consequamur? Plane non potest. Satis enim bene nobiscum agetur, si currentes, nosque ipsos extendentes, et conformes facti morti ejus, ut Paulus dicebat, consequi potuerimus; minime vero si dormiamus. Si *quomodo*, inquit, *occurram* (*Philipp. 3. 11*). Quod si Paulus dicebat, *Si quomodo occurram*, quid nos dicemus? Dormientibus enim neque mundana unquam negotia consueuntur, nedum spiritualia: dormientes ne ab amicis quidem quidquam accipiunt, nedum a Deo: dormientes ne patres quidem in honore habent, nedum Deus. Paululum laboremus, ut in omne ævum requiescamus. Omnino ærumnis angamur necesse est: quod si hic minime angamur, id nos ibi manet. Cur non malimus hic vexari, ut ibi requiescamus? Utinam vero nos omnes digne Christo vitam degentes, et conformes facti ipsius morti, bona illa, quæ oratio assequi non potest, consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XIV.

CAP. 4. v. 4. *Gaudete in Domino semper: iterum dico, Gaudete.* 5. *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus. Dominus prope est:* 6. *nihil solliciti sitis, sed in omni oratione et obsecratione cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum.* 7. *Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu.*

4. Cum Christus dicat, *Beati qui lugent, et, Væ ri-*

*dentibus* (*Matth. 5. 5. Luc. 6. 25*), quid nunc significans Paulus ita inquit: *Gaudete in Domino semper?* Non sane adversatur Christo, absit. Væ enim, dixit Christus ridentibus risum mundi hujus, qui ex rebus præsentibus oritur: et lugentes beatos prædicavit, non quovis modo lugentes ex rerum suarum amissione, sed eos qui compunguntur, qui sua lugent mala, qui peccata sua expendunt, aut etiam aliena. Non est autem ejusmodi luctui contrarium

hoc gaudium; quinimo a luctu illo gaudium hoc procreatur: nam qui luget sua mala et confitetur, is gaudebit. Præterea vero licet lugere quidem propter peccata sua, gaudere autem Christi causa. Quoniam igitur vexabantur rerum molestarum perpessione; *Vobis enim datum est*, inquit, *non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini* (*Philipp. 1. 29*); propterea, inquit, *In Domino gaudete*. Idem enim significat, ac si dixisset: Talem vitæ rationem ostendite, ut gaudendum sit. Quando igitur, quæ ad Deum pertinent, nullum apud vos impedimentum habuerint, gaudete. Ergo vel hoc dicit; vel vocula illa, *in*, valet idem atque, *cum*, id est, cum Domino semper. *Rursus dico, Gaudete*. Hoc valde fidentis est, atque ostendentis, ei qui in Deo est, semper gaudendum esse: etiamsi prematur ac quidvis patiatur, hic semper gaudet. Audi enim Lucam de apostolis dicentem, *Ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine ejus verberibus cædi* (*Act. 5. 41*). Si verbera et vincula, quæ præ cæteris videntur molesta, gaudium pariunt, quid tandem erit aliud, quod nobis asferre dolorem queat? *Rursus dico, Gaudete*. Recte verba ista geminavit: quia enim rerum natura dolorem pariebat, ex ista repetitione ostendit gaudendum omnino esse. *Modestia vestra notâ sit omnibus hominibus*. Dixerat paulo ante, *Quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt*. Quoniam igitur verisimile erat fore, ut hinc Philippenses erga improbos infensum animum susciperent, propterea ipsos jam monet, ut nihil erga illos commune habeant, sed magna cum modestia utantur non fratribus solum, sed etiam inimicis et adversariis. *Dominus prope est: nihil solliciti sitis*. Quid enim causæ est, dic mihi, cur concidere animo debeatis? an quod in vos insurgunt, quondam eos in deliciis degere videtis? *Nihil solliciti sitis*. Jam imminet judicium, non longe erit cum factorum suorum rationem reddent. At vos in angustiis laboratis, illi vero deliciis diffluunt? Jam hæc finem habebunt. At insidiantur ac minantur? At non isthæc ipsis perpetuo ex sententia succedent: jam imminet judicium, tuncque omnia contra erunt; *Nihil solliciti sitis*: jam instat tempus reddendæ mercedis. Quod si erga eos, qui vos molestiis afficiunt, æquitatem animi adhibueritis, omnia evanescent, etsi paupertas, si mors, si quævis alia gravis calamitas urget; omnia cessabunt. *Nihil solliciti sitis; sed in omni oratione et obsecratione cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum*. Una quidem consolatio est, *Dominus prope est*, et illud, *Ero vobiscum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi*. Ecce alia consolatio, pharmacum, quod mœrorem omnem et ægritudinem, molestaque omnia propulsare potest. Quænam hæc est? Precari, in omnibus gratias agere. Quamobrem preces nostras non nudam petitionem esse vult, sed conjunctam cum gratiarum actione pro iis, quæ accepimus. Quomodo enim petet quis futura, qui de præteritis gratiam non habet? *Sed in omni*, inquit, id est, in omni re: *oratione et obse-*

*cratione*. Itaque de omnibus gratiæ habendæ sunt, etiam de iis quæ videntur molesta: id enim vere grati hominis est. Illud ipsa rerum natura postulat; hoc vero ab animo grato, valdeque erga Deum affecto proficiscitur. Has preces agnoscit Deus, alias vero ne nosse quidem vult. Hujusmodi igitur res precemini, quæ agnoscantur. Omnia enim ad nostram utilitatem administrat, etiamsi id nos percipiamus. Atque magnam illa nobis asferre utilitatem, id argumento est, quod non percipimus. *Et pax Dei, quæ exsuperat omnem intellectum, custodiet corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu*. Quid hoc est? Pax Dei, inquit, quam cum hominibus fecit, omnem exsuperat cogitationem. Quis enim expectavit, quis speravit tanta adventura bona? Humanam omnem excedunt cogitationem, nec tantum orationem, pro inimicis suis, pro iis qui ipsum odio prosequabantur, qui aversabantur, pro iis tradere Filium unigenitum non recusavit, ut pacem nobiscum faceret, hæc autem pax est, id est liberatio, caritas Dei, *Custodiet corda vestra et intelligentias vestras*.

2. Hoc præceptoris est, non tantum monere, sed etiam precari et per obsecrationem quoque auxiliari, ut neque a tentationibus obruantur, neque ab errore circumferantur: perinde ac si diceret, Qui vos eodem modo liberavit, quem neque mens ipsa assequi potest, is vos custodiat et muniat, ut nihil patiamini. Vel hoc igitur significat; vel istud, Pax illa de qua dixit Christus, *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (*Joan. 14. 27*), ipsa vos custodiet. Hæc enim pax superat omnem humanam mentem. Quod si quæras, quomodo? audi. Quando jubet cum inimicis pacem habere, cum iis qui injuriam referunt, qui nos bello persequuntur, qui infestum erga nos animum gerunt; quomodo hoc non superat humanam mentem? Ino vero, si placet, hoc prius attendamus: *Pax Dei, quæ exsuperat omnem mentem*. Si pax superat omnem mentem, multo magis Deus ipse qui pacem dat, omnem superabit cogitationem, non solum nostram, sed etiam angelorum, et superarum potestatum. Quid autem est, *In Christo Jesu*? In ipso custodiet, ut perseveretis, nec de ipsius fide decidatis. 8. *De cætero, fratres, quæcumque sunt sancta, quæcumque vera, quæcumque justa*. Quid significat, *De cætero*? Id est, omnia jam nobis sunt dicta. Verbum est proferantis, et nihil cum rebus præsentibus commune habentis. *De cætero, fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque sancta, quæcumque justa, quæcumque pudica, quæcumque amabilia, quæcumque honestæ famæ, si qua virtus, si qua laus, hæc cogitate*. 9. *Quæ et didicistis, et accepistis, et audistis, et vidistis in me*. Quid sibi vult, *Quæcumque amabilia*? Amabilia fidelibus, amabilia Deo. *Quæcumque sunt vera*. Hæc enim merito dicuntur vera; id est, virtus ipsa; vitiositas autem mendacium est: nam et voluptas ipsius comes, et gloria mendacium est, et mundana omnia nihil aliud sunt quam mendacium. *Quæcumque pudica*. Hoc illi opponitur, quod antea dixit, *Qui terrena sapiunt. Quæcumque sancta*. Hoc adversus illud, *Quorum deus ven-*

δὲ αὐτὴ ἡ χαρὰ ἐναντία τῷ πένθει ἐκείνῳ· ἀλλὰ γὰρ ἀπ' ἐκείνου τοῦ πένθους καὶ αὐτὴ τίκεται· ὁ γὰρ πενθῶν τὰ ἑαυτοῦ κακὰ, καὶ ἐξομολογούμενος, χαίρει. Ἄλλως δὲ, ἔνεστι πενθεῖν μὲν ὑπὲρ τῶν οικείων ἀμαρτημάτων, χαίρειν δὲ ἐπὶ τῷ Χριστῷ. Ἐπειδὴ οὖν συνεθλίβοντο δι' ὧν ἔπασχον (*Ἐχαρίσθη γὰρ ὑμῖν*, φησίν, οὐ μόνον, τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν), διὰ τοῦτο λέγει, *Ἐν Κυρίῳ χαίρετε*. Ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἔστιν, ἢ ὅτι τοιοῦτον ἐπιδείκνυσθε βίον, ὥστε χαίρειν. Ὅταν τοίνυν τὰ κατὰ Θεὸν ὑμῖν μὴ ἦ ἐμπειροσμένα, χαίρετε. Ἡ τοίνυν τοῦτο φησίν, ἢ τὸ, *ἐν*, ἀντὶ τοῦ, *σύν*, ἔστιν, ὡσεὶ ἔλεγε· Χαίρετε οὖν Κυρίῳ πάντοτε. *Πάλιν ἔρω, Χαίρετε*. Τοῦτο θαρσύνοντός ἐστι καὶ δεικνύοντος, ὅτι ὁ ἐν Θεῷ ὧν, ἀεὶ χαίρει· κἀν τε θλίβεται, κἀν ὀτιοῦν πάσχη, ἀεὶ χαίρει ὁ τοιοῦτος. Ἄκουσον γὰρ περὶ τῶν ἀποστόλων τοῦ Λουκᾶ λέγοντος, ὅτι *Ἐπέστρεψον ἀπὸ προσώπου τοῦ συνδρίου χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὄνματος αὐτοῦ μαστιγιωθῆναι*. Εἰ μάστιγες καὶ δεσμά, ἃ πάντων εἶναι δοκεῖ λυπηρότερα, χαρὰν τίκει, τί τῶν ἄλλων δυνήσεται ἐμποιῆσαι λύπην ἡμῖν; *Πάλιν ἔρω, Χαίρετε*. Καλῶς τὸν λόγον ἐδιπλασίασεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις λύπην ἔτικτε, εἰὰ τοῦ διπλασιασμοῦ δεικνύσιν, ὅτι πάντως δεῖ χαίρειν. *Τὸ ἐπεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις*. [305] Εἶπεν ἀνωτέρω, *Ὡν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν*, καὶ ὅτι τὰ ἐπίγεια φρονοῦσιν. Ἐπεὶ οὖν εἰκὸς αὐτοὺς πρὸς τοὺς πονηροὺς ἀπεχθῶς διακίεσθαι, παραινεῖ τοίνυν αὐτοῖς, μὴδὲν ἔχειν πρὸς ἐκείνους κοινόν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς αὐτοῖς κεχρησθαι ἐπεικειας, οὐ μὴν τοῖς ἀδελφαῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐχθροῖς καὶ τοῖς ἐναντίοις. *Ὁ Κύριος ἔγγυς, μὴδὲν μεριμνᾷτε*. Τίνος γὰρ ἔνεστιν, εἰπέ μοι, ἀλύετε; ὅτι ἀνθίστανται; ὅτι ὄρατε τρυφῶντας; αὐτοὺς; *Μηδὲν μεριμνᾷτε*. Ἦδη ἡ κρίσις ἐφέστηκεν· οὐκ εἰς μακρὰν δώσουσι λόγον τῶν πεπραγμένων αὐτοῖς. Ἄλλ' ὑμεῖς ἐν θλίψει, ἐκείνοι δὲ ἐν τρυφαίς; Ἄλλ' ἤδη ταῦτα λήφεται τέλος. Ἄλλ' ἐπιβουλεύουσι, καὶ ἀπειλοῦσιν; Ἄλλ' οὐκ εἰς τέλος αὐτοῖς ταῦτα προχωρήσει· ἤδη ἐφέστηκεν ἡ κρίσις, ὅτε τάναντία ἔσται. *Μηδὲν μεριμνᾷτε*· ἤδη τὰ τῆς ἀναποδόσεως ἐφέστηκε. Κἀν ἐπεικῶς προσενεχθῆτε τοῖς τὰ θεία ὑμᾶς διατεθεῖσι, κἀν πενία, κἀν θάνατος, κἀν ὀτιοῦν ἄλλο θεινόν ἦ, πάντα οἰχθήσεται. *Μηδὲν μεριμνᾷτε· ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωρίζεσθαι πρὸς τὸν Θεόν*. Μία μὲν οὖν ἐκείνη παραμυθία, τὸ, *Ὁ Κύριος ἔγγυς, καὶ ἐκείνο, τὸ, Ἔσομαι μεθ' ὑμῶν πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη παραμυθία, καὶ λύτης καὶ περιστάσεως καὶ πάντων τῶν ἀνταρῶν λυτήριον φάρμακον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ εὐχέσθαι, τὸ ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν. Ὄντε τὰς εὐχὰς οὐ μόνον αἰτηθῆναι εἶναι βούλεται, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστία ὑπὲρ ἡχομεν. Πῶς γὰρ αἰτήσεται τις τὰ μέλλοντα, ὁ τῶν προτέρων χάριν οὐκ εἰδώς; Ἄ.λ.λ' ἐν παντὶ, φησὶ, τουτέστι, πράγματι, τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει. Ὄντε ὑπὲρ πάντων εὐχαριστεῖν δεῖ, καὶ

τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν· τοῦτο γὰρ ἔντεος εὐχαρίστου. Ἐκείνο μὲν γὰρ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων ἀπαιτεῖ· τοῦτο δὲ ἀπὸ ψυχῆς γίνεται εὐγνώμονος, καὶ σφόδρα διακειμένης πρὸς τὸν Θεόν. Ταύτας ἐπιγινώσκει τὰς εὐχὰς ὁ Θεός, τὰς δὲ ἄλλας οὐκ οἶδεν. Οὐκοῦν τοιαῦτα εὐχεσθε, ὥστε ἐπιγινώσκεισθαι. Πάντα γὰρ ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος οἰκονομεῖ, κἀν ἡμεῖς μὴ εἰδῶμεν. Καὶ τοῦτο τοῦ σφόδρα συμφέροντος ἡμῖν ἔστι τεκμήριον, τὸ ἡμᾶς μὴ εἰδέναι. *Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Τί ἐστι τοῦτο; Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ, φησίν, ἦν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἐργάσατο, πάντα νοῦν ὑπερέχει. Τίς γὰρ ἂν προσεδόκησε, τίς δὲ ἂν ἤλπισε τοσαῦτα ἔσεσθαι ἀγαθὰ; Ἄπασαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνει διάνοιαν, οὐχὶ λόγον μόνον· ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ὑπὲρ τῶν μισούντων αὐτῶν, ὑπὲρ τῶν ἀποστρεφόμενων, ὑπὲρ τούτων τὸν Ἰῶν ἐκδοῦναι τὸν μονογενῆ οὐ παρητήσατο, ὥστε εἰρήνην ποιῆσαι πρὸς ἡμᾶς. Αὕτη δὴ οὖν ἡ εἰρήνη, τουτέστιν, ἡ καταλλαγὴ, ἡ ἀγάπη [306] τοῦ Θεοῦ, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν.

β'. Τοῦτο διδασκάλου, μὴ μόνον παραινεῖν, ἀλλὰ καὶ εὐχεσθαι, καὶ διὰ δεήσεως βοηθεῖν, ὥστε μῆτε ὑπὸ πειρασμῶν καταδαπτίζεσθαι, μῆτε ὑπὸ ἀπάτης περιφέρεσθαι· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ὁ ρυσάμενος ὑμᾶς οὕτως, ὡς οὐδὲ νοὺς καταλαβεῖν δύναται, αὐτὸς ὑμᾶς διαφυλάξει, καὶ ἀσφαλίσαιτο, ὥστε μὴδὲν παθεῖν. Ἡ οὖν τοῦτο δηλοῖ, ἢ ὅτι ἡ εἰρήνη, ἦν φησίν ὁ Χριστός, *Εἰρήνην ἀφῆμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν διδωμι ὑμῖν*, αὕτη φρουρήσει ὑμᾶς. Ἡ γὰρ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν ἀνθρώπινον. Εἰ δὲ λέγεις, πῶς; ἄκουε· Ὅταν λέγῃ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς εἰρηνεύειν, πρὸς τοὺς ἀδικούντας, πρὸς τοὺς ἐκπεπολεμημένους καὶ ἀπεχθῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχοντας, πῶς οὐκ ὑπὲρ νοῦν ἔστιν ἀνθρώπινον τοῦτο; Μᾶλλον δὲ τὸ πρότερον ἴδωμεν· *Ἡ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν*. Εἰ ἡ εἰρήνη, πολλῶν μᾶλλον αὐτὸς ὁ Θεός, ὁ τὴν εἰρήνην δούς, πάντα νοῦν, οὐ τὸν ἡμέτερον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀνω δυνάμεων. Τί δὲ ἔστιν, *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*; Ἐν αὐτῷ φυλάξει, φησίν, ὥστε μένειν, καὶ μὴ ἐκπεσεῖν αὐτοῦ τῆς πίστεως. *Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ὅσα ἐστὶ σεμνὰ, ὅσα ἀληθῆ, ὅσα δίκαια*. Τί ἐστι, *Τὸ λοιπὸν*; Ἄντι τοῦ, Πάντα ἡμῖν εἰρηται. Ἐπειγομένου τὸ βῆμά ἐστι, καὶ οὐδὲν κοινόν ἔχοντος πρὸς τὰ παρόντα. *Λοιπὸν, ἀδελφοί, ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα ἀγνά, ὅσα προσφιλή, ὅσα εὐφρημα, εἰ τις ἀρετὴ καὶ εἰ τις ἔπαινος, ταῦτα λογίζεσθε· ἃ καὶ ἐκίθετε, καὶ παρελάβετε, καὶ ἠκούσατε, καὶ εἶδετε ἐν ἐμοί*. Τί ἐστιν, *Ὅσα προσφιλή*; Προσφιλή τοῖς πιστοῖς, προσφιλή τῷ Θεῷ. *Ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ*. Ταῦτα γὰρ οὐτως ἀληθῆ, ἢ ἀρετῆ· ψεῦδος δὲ ἡ κακία· καὶ γὰρ ἡ ἠδονὴ αὐτῆς ψεῦδος, καὶ ἡ δόξα αὐτῆς ψεῦδος, καὶ πάντα τὰ τοῦ κόσμου ψεῦδος. *Ὅσα ἀγνά*, πρὸς τὸ, *Τὰ ἐπίγεια φρονούντας*. *Ὅσα σεμνὰ*, πρὸς τὸ, *Ὡν ὁ θεὸς ἡ κοιλία*. *Ὅσα δίκαια, ὅσα εὐφρημα*, ταῦτα ἐστὶ, φησίν. *Εἰ τις ἀρετὴ, καὶ*

εἰ τις ἔπαινος. Ἐνταῦθα βούλεται αὐτοὺς καὶ τῶν πρὸς ἀνθρώπους προνοεῖν. Ταῦτα λογίσεσθε, φησὶν. Ὅρξ· ὅτι πᾶσαν ἔννοιαν βούλεται ἐξορίσαι πονηρὰν ἐκ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν; ἀπὸ γὰρ ἐνοιῶν αἱ πράξεις; αἱ πονηραὶ γίνονται. Ἄ καὶ ἐμάθετε καὶ παραλάβετε. Τοῦτο διδασκαλίας ἀρίστης, τὸ ἐν πάσαις ταῖς παραινέσεσιν ἑαυτὸν παρέχειν τύπον, καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς*· καὶ πάλιν ἐνταῦθα, Ἄ καὶ ἐμάθετε, καὶ παραλάβετε· τουτέστιν, Ἐδιδάχθητε· καὶ ἠκούσατε, καὶ εἶδετε ἐν ἡμῶν, καὶ βήματων ἕνεκεν, καὶ πράξεων, καὶ ἀναστροφῆς. Ὅρξ· ὅτι μέχρι παντὸς πράγματος ταῦτα διατάττεται; Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνῆν ἀκριβολογεῖσθαι περὶ πάντων, [307] καὶ εἰσδῶν καὶ ἐξόδων, καὶ ῥήματος καὶ σχήματος καὶ συνουσίας (πάντων γὰρ τούτων χρὴ προνοεῖν τὸν Χριστιανόν)· συντόμως εἶπε καὶ ὡς ἐν κεφαλαίῳ, Ἐν ἡμῶν ἠκούσατε καὶ εἶδετε· τουτέστι, Παρ' ἡμῶν· ὡσεὶ ἔλεγε· Καὶ διὰ τῶν ἔργων, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων ὑμᾶς ἀνήγαγον. Ταῦτα πράσσετε· μὴ λέγετε μόνον, ἀλλὰ καὶ πράττετε· καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. Τουτέστιν, Ἐὰν οὕτω φυλάττητε ταῦτα, καὶ πρὸς ἀλλήλους εἰρηνεύητε, ἐν γαλήνῃ ἔσεσθε, ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ· οὐδὲν πείσεσθε λυπηρὸν, οὐδὲ τῶν ἀβουλήτων. Ὅταν γὰρ ἡμεῖς εἰρηνεύωμεν πρὸς αὐτὸν, εἰρηνεύομεν δὲ διὰ τῆς ἀρετῆς, πολλῶν μᾶλλον αὐτοῦ μεθ' ἡμῶν ἔσται. Ὅ γὰρ οὕτως ἡμᾶς ἀγαπήσας, ὡς καὶ μὴ βουλομένους προσείσθαι, ἂν ἴδῃ προστρέχοντας, οὐ πολλῶν πλέον αὐτοῦ ἐπιδειξεται τὴν φιλίαν; Οὐδὲν οὕτως ἐχθρὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως, ὡς κακία. Πῶς δὲ ἐχθρὸν ἡμῶν ἡ κακία, καὶ φίλον ἡ ἀρετὴ, πολλαχόθεν δῆλον· καὶ, εἰ βούλεσθε, σκοπήσωμεν τοῦτο πρῶτον ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἐνδῶς, τῆς πορνείας. Ἡ πορνεία ἐπονειδίστους καθίστησι, πένητας, καταγελάστους, εὐκαταφρονήτους πρὸς πάντας, ταῦτα διατιθεῖσα, ἅπερ ἐχθρῶν ἐστὶ διατιθέναι· πολλαῖς δὲ καὶ νόσοις καὶ κινδύνοις περιέβαλεν αὐτὴ· πολλοὶ δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν πορνῶν ἀπόλοντο, καὶ τραύματα ἔλαβον. Εἰ δὲ τὸ πορνεύειν ταῦτα προξενεῖ, τὸ μοιχεύειν πολλῶν μᾶλλον. Ἄρα οὖν καὶ ἐλεημοσύνη οὕτως; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὡς μήτηρ φιλόστοργος ἐν κοσμιότητι πολλῇ τὸ παιδίον καθίστησιν, ἐν εὐταξίᾳ, ἐν χρηστέῃ δόξῃ, περὶ τὴν τῶν ἀναγκαίων ποιεῖ σχολάζειν διατριβὴν, οὐκ ἀφίσειν ἡμᾶς, οὐδὲ ἀπάγει τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν συνεωυτέρων ἐργάζεσθαι. Οὐδὲν γὰρ πορνῶν ἀσυνετώτερον. Ἄλλὰ τί; βούλει τὴν πλεονεξίαν ἰδεῖν; Καὶ αὕτη, ἅπερ ἂν ἐχθρὸς ἡμᾶς διέθηκε, διατίθησι. Πῶς; Μισεῖσθαι καὶ αὕτη ποιεῖ πρὸς πάντων· πάντα; ἡμῶν κατεύχεσθαι παρασκευάζει, καὶ τοὺς ἰδικημένους, καὶ τοὺς οὐκ ἰδικημένους, ἐκείνοις μὲν συναλγούντας, ὑπὲρ δὲ ἑαυτῶν δεοδοκῶντας· ὡς ἐχθροὺς κοινούς πάντες ὄρωσιν, ὡς θηρία, ὡς δαίμονας· μυρία πανταχοῦ κατηγοροῦνται, ἐπιβουλαὶ, φθόνος, ἅπερ ἐστὶν ἐχθρῶν. Ἡ δὲ δικαιοσύνη τὸνναντίον, πάντας φίλους, πάντας συνήθεις, πάντας εὐνοϊκῶς διατίθησι πρὸς ἡμᾶς· παρὰ πάντων ὑπὲρ ἡμῶν ἐχθαίρονται. Ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ ἐντεῦθεν τὰ καθ' ἡμᾶς, οὐδεὶς κίνδυνος, οὐδεμία ὑποψία, ἀλλὰ καὶ ὁ ὕπνος ἀδεῶς ἔπεισι

μετὰ ἀσφαλείας, οὐδεμία φροντίς, οὐδεὶς κινδύνος.

γ'. Ὅρξ· ὅτι μᾶλλον αὐτὴ βελτίων; Τί δὲ, εἰπέ μοι; τὸ φθονεῖν, ἢ τὸ συνήδεσθαι βέλτιον; Ταῦτα πάντα ἐξετάσωμεν, καὶ εὐρήσομεν, ὅτι ἡ μὲν ἀρετὴ, καθάπερ μήτηρ διτῶς φιλόστοργος, ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησιν· ἡ δὲ κακία ἐν κινδύνοις, πράγμα ἐπισφαλές [308] ὑπάρχον καὶ ἐπικίνδυνον. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Κραταίωμα Κύριος τῶν φοβουμένων αὐτόν, καὶ ἡ διαθήκη αὐτοῦ τοῦ θηλώσαι αὐτοῖς*. Οὐδένα δέδοικεν ὁ μὴδὲν ἑαυτῶν συνειδῶς πονηρὸν· οὐδὲν πάλιν θαρρῆν ὁ ἐν κακίᾳ ζῶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς οἰκέτας τρέμει, καὶ μετὰ ὑποψίας ὄρξ. Τί δὲ λέγω τοὺς οἰκέτας; τοῦ συνειδῶτος οὐ φέροι τὸ δικαστήριον· οὐχ οἱ ἔξω μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐνδον αὐτὸν κόπτουσι λογισμοὶ, οὐκ ἀφιέντες αὐτὸν ἡρεμεῖν. Τί οὖν, φησὶ; πρὸς ἔπαινος προσέχοντα δεῖ ζῆν; Οὐκ εἶπε, πρὸς ἔπαινον ὄρα, ἀλλὰ, Καὶ τὰ ἐπαινετὰ ποιεῖ, μὴ πρὸς ἔπαινον μένοι. Ὅσα ἀληθῆ· ψευδὸς γὰρ ταῦτα· Ὅσα σεμνὰ. Τῆ σεμνῶν τῆς ἔξω ἐστὶ δυνάμει, τὸ δὲ ἀγνὸν, τῆς ψυχῆς. Μὴ δίδοτε, φησὶ, πρόσκομμα, μηδὲ λαθῆν. Ἐπειδὴ εἶπεν, Ὅσα εὐφρονα, ἵνα μὴ νομισθῆ, ὅτι τὰ πρὸς ἀνθρώποις ἀπλῶς φησιν, ἐπήγαγεν, *Εἰ τις ἀρετὴ, καὶ εἰ τις ἔπαινος, ταῦτα λογίσεσθε, ταῦτα πράττετε*. Διαπαντὸς βούλεται ἡμᾶς ἐν τούτοις εἶναι, ταῦτα μεριμνᾶν, ταῦτα ἐννοεῖν. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν πρὸς ἑαυτοὺς εἰρηνεύειν, καὶ ὁ Θεὸς ἔσται μεθ' ἡμῶν. Ἄν δὲ πόλεμον ἐγείρωμεν, ὁ τῆς εἰρήνης Θεὸς οὐκ ἔσται μεθ' ἡμῶν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πολέμιον τῇ ψυχῇ, ὡς κακία· καὶ οὐδὲν αὐτὴν ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησι πάλιν, ὡς ἡ εἰρήνη καὶ ἡ ἀρετὴ· ὥστε τὰ παρ' ἡμῶν ἀρχεσθαι δεῖ, καὶ τότε τὸν Θεὸν ἐπισπασόμεθα. Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς, πολέμου καὶ μάχης θεός. Οὐκοῦν κατάλυσον καὶ τὸν πόλεμον καὶ τὴν μάχην, καὶ τὴν πρὸς αὐτόν, καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον· εἰρηνικὸς ἔσο πρὸς πάντας· ἐνόησον τίνας ὁ Θεὸς σώζει· *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί*, φησιν, *ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται*. Διαπαντὸς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μιμοῦνται οἱ τοιοῦτοι, καὶ μίμησαι καὶ σὺ αὐτόν· εἰρηνεύσον· ὅσα ἂν σε πολεμῆ ὁ ἀδελφός, τοσοῦτ' αὐτῶν ὁ μισθός. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην, ἡμῶν εἰρηνικός*. Τοῦτο ἀρετὴ, τοῦτο μεζῶν ἀνθρωπίνου λογισμοῦ, τοῦτο Θεοῦ ἐγγύς εἶναι ποιεῖ.

Οὐδὲν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν, ὡς τὸ μὴ εἶναι μνησικαχόν· τοῦτο ἀφίσει σε τῶν ἀμαρτημάτων, τοῦτό σοι λύει τὰ ἐγκλήματα. Ἄν δὲ μαχώμεθα καὶ πικτεύωμεν, μακρὰν γινόμεθα τοῦ Θεοῦ. Ἄπὸ μὲν γὰρ τῆς μάχης ἐχθραὶ τίκτονται, ἀπὸ δὲ τῆς ἐχθρας μνησικαχία. Ἐκκοφον τὴν βίβαν, καὶ οὐκ ἔσται ὁ καρπός· οὕτω μαθησόμεθα τὸν βιωτικῶν καταφρονεῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς πνευματικαῖς μάχῃ, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἴδῃς γενόμενον, ἢ μάχας, ἢ φθόνον, ἢ ὅπερ ἂν εἴποι τις, βιωτικῶν ἕνεκεν γίνεσθαι· ἢ γὰρ πλεονεξίας, ἢ φθόνου, ἢ κενοδοξίας ἔχει ἀρχὴν πᾶσα μάχη. Ἄν τοίνυν εἰρηνεύσωμεν, μαθησόμεθα καὶ τῶν ἐν τῇ γῆ καταφρονεῖν. Ἡρπασέ τις τὰ χρήματα; Ἄλλ' οὐδὲν ἰδικήσε, μόνον μὴ τὸν

\* *Dunaxo videtur legendum, ἄλλ' ὅπου ἂν ἴδῃς γινομένην ἢ μάχην.*

ter est *Quaecumque justa, quaecumque bonæ famæ*, hæc sunt, inquit, *Si qua virtus, et si qua laus*. Hoc loco vult ipsos ea etiam, quæ ad homines pertinent, curare. *Hæc cogitate*, inquit. Vides hoc Paulum agere, ut omnem pravam cogitationem ex animis nostris ejiciat? ex cogitationibus enim pravæ quoque actiones oriuntur. *Quæ et didicistis, et accepistis*. Hæc optima docendi ratio est, se ipsum in omnibus monitionibus formulam præbere: quemadmodum et alibi inquit, *Sicut habetis nos formam (Philipp. 3. 17)*; et rursus hic, *Quæ et didicistis, et accepistis*; id est, quæ ego vos docui; et audistis, et vidistis in me; id est, quantum pertinet ad verba, et actiones, et vitæ consuetudinem. Vides ipsum omni de re hæc præcipere? Quando enim minime fas est de omnibus singillatim minuta quædam præcepta dare; de ingressu, de egressu, de verbo, figura, consuetudine familiari; omnia autem hæc Christiano curanda sunt: breviter, et quasi summatim dixit, *In me audivistis, et vidistis*: perinde ac si diceret, Et factis et verbis vobis prævi. *Hæc agite*; non dicite solum, sed etiam facite; et *Deus pacis erit vobiscum*. Id est, Si hæc servaveritis, et cum omnibus pacem habueritis, in tranquillo et tutissimo eritis loco; nihil molesti quodque minime velitis patiemi. Quocumque enim nos cum Deo pacem habuerimus, habemus autem per virtutem, multo magis ipse nobiscum in pace erit. Qui enim ita nos amavit, ut vel ad refugientes accesserit; si accurtes videat, nonne multo magis suam per se feret amicitiam? Nihil naturæ nostræ magis inimicum est, quam vitium. Quomodo autem inimicum sit vitium et amica virtus, multis argumentis constat: ac si vultis, primum id spectemus in uno ex iis quæ contraria sunt, id est, in scortatione. Scortatio nos dedecoris plenos, pauperes, ridiculos facit, ac tales reddit qui ab omnibus contemnamur: hæc vero facere inimicorum est. Sæpe autem hæc et morbos et pericula affert: multi vero etiam scortatorum causa perierunt, et vulnera acceperunt. Quod si scortatio hæc affert, multo magis adulterium. Num igitur eodem modo elemosyna? Neutiquam, sed perinde atque tenera mater filiolo magnam venustatem, decus, gloriam conciliat, facitque necessariis muneribus obeundis incumbere: non relinquit nos, neque a necessariis abducit, sed animum prudentiorem etiam reddit. Scortatoribus enim nihil imprudentius. Sed visne avaritiam inspicimus? Et hæc eodem modo erga nos affecta est, quo inimici solent. Quomodo? Odium et hæc nobis ab omnibus conciliat; facitque ut omnes nos execrentur, et qui injuriam acceperunt, et qui non acceperunt: nam et illorum vicem dolent, et sibi ipsis metuunt. Quamobrem veluti communes quosdam hostes intuentur omnes, veluti feras, veluti dæmonas: sexcentæ undique accusationes, insidiæ, invidiæ, quæ quidem inimicorum sunt. Contra autem justitia omnes amicos, omnes usu conjunctos, omnes benevolos nobis facit; ab omnibus preces pro nobis funduntur: ita status noster in tuto collocatur; nullum periculum, nulla suspicio, sed et

somnus securitatis plenus advenit; nulla sollicitudo, nullus ejulatus.

3. Vides hanc longe meliorem esse? Quid, die mihi, satiusne est invidere, an alienæ lætitiæ participem fieri? Hæc omnia expendamus; ac sane inveniemus virtutem quidem, ut matrem vere amantem, afferre securitatem atque in tuto collocare, vitiositatem vero conjicere in pericula: res enim omnino est periculorum plena. Audi prophetam dicentem: *Firmamentum est Dominus timentibus eum, et testamentum ipsius ut manifestetur ipsis (Ps. 24. 14)*. Neminem timet, qui nullius mali sibi est conscius: nemini contra fedit, qui cum improbitate vivit, sed famulos etiam metuit, eosque cum suspitione intuetur. Ecquid dico famulos? conscientiæ ipsius tribunal ferre non potest: non solum quæ externæ sunt, sed internæ etiam ratiocinationes ipsum fodiant, nec quiescere unquam sinunt. Ergo, inquit, ita oportet vivere, ut laudem spectes? Non dixit Paulus, Ad laudem spectata, sed, *Fac laudabilia, non spectans ad laudem. Quaecumque vera*; mendacium enim ista sunt, *quaecumque sancta*. Vox ista, *σεμνός*, id est gravitas, ad externam pertinet virtutem; *ἀγίος* vero, id est pudicitia, animæ propria est. Neminem, inquit, date ullam offensionem, neque occasionem. Quoniam dixerat, *Quaecumque bonæ famæ*, no existimes ad homines tantum spectasse, addit: *Si qua virtus, et si qua laus, hæc cogitate, hæc agite*. Perpetuo vult nos in his esse, hæc curare, hæc cogitare. Nam si nobiscum ipsi pacem servemus, Deus etiam nobiscum erit: sin bellum excitemus, Deus pacis minime nobiscum erit. Nihil enim æque hostiliter adversatur animæ, ac vitiositas; et nihil vicissim æque illam in tuto collocat, ac pax et virtus. Quamobrem incipiamus nostra præstare, tuncque Deum ad nos alliciemus. Deus non est belli et pugnæ deus. Depone igitur bellum et pugnam, cum erga Deum, tum erga proximum: pacificus esto erga omnes: cogita quibusnam Deus salutem det: *Beati, inquit, pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur (Matth. 5. 9)*. Qui tales sunt, perpetuo Filium Dei imitantur. Eundem tu quoque imitare: pacem serva: quanto enim magis oppugnabit te frater, tanto major erit merces. Audi prophetam dicentem, *Cum iis, qui oderunt pacem, eram pacificus (Psal. 119. 7)*. Hoc virtus est, hoc humana ratiocinatione majus, hoc nos prope Deum ponit.

*Injuriarum oblivio commendatur.* — Nihil æque Deum lætificat, atque injuriarum inmemorem esse: hoc te a peccatis liberat, hoc delet crimina: quod si pugne-mus ac luctemur, longe a Deo abimur. Ex pugna enim inimicitæ oriuntur; inimicitias sequitur injuriarum memoria. Excide radicem, et non erumpet fructus: ita discemus ea, quæ ad præsentem vitam pertinent, despiciere. Non enim est, non est in rebus spiritualibus pugna; sed quidquid ejusmodi videas exoriri, vel pugnas vel invidiam, sive quidvis aliud, rerum ad hanc vitam pertinentium causa exoriuntur. Nam vel ab alieni cupiditate, vel ab invidia, vel ab

inanis gloriæ studio initium sumit omnis pugna. Quare si pacem servaverimus, terrena etiam contemnere discemus. Eripuit quis pecunias? Sed nihil læsit, inquires, dummodo superas illas divitias ne eripiat. Impedivit gloriam tuam? At non eam, quæ apud Deum est, sed hanc nullius pretii: non enim hæc gloria est, sed nomen gloriæ, ac potius obscuritas. Eripuit tibi honorem? Imo non tibi, sed sibi ipsi. Nam sicut qui injuriam facit, non facit, sed accipit: ita qui proximo insidias parat, seipsum primum perdit (*Eccli.* 10. 8): nam qui fodit proximo suo foveam, in ipsam incidit. Ergo non insidemur alteri, ut ne nobis ipsi noceamus; cum alterius gloriam intervertimus, cogitemus nos ipsos esse, quibus noceamus atque insidias tendamus. Nam ei quidem, si nos plus potuerimus, apud homines fortasse nocemus; nos autem ipsos apud Deum lædimus, ipsum

irritantes. Itaque non nobis ipsis noceamus. Nam ut injuriam proximo facientes, nobis ipsis facimus: ita ei benefacientes, nobis ipsis benefacimus. Cum tibi damnum attulit inimicus, cogitans beneficium potius, si sapias, tibi contulisse, non modo par illi damnum non inferes, sed etiam benefacies. At manet, inquires, vehementer inflictæ plaga. Hoc igitur cogita, non illum esse cui benefacias, sed potius de illo quidem te supplicium sumere, tibi vero benefacere, ac cito huc adduceres, ut benefacias. Quid igitur? istumne in benefaciendo scopum proponere tibi debes? Non sane istum; sed quando cor tuum aliter flecti non potest, vel hac ratione ipsum adducito, ac brevi ipsi persuadebis deponere simultatem, et inimico posthac, tanquam amico benefacies, et futura consequeris bona: quibus utinam nos omnes fruamur, in Christo Jesu, etc.

### HOMILIA XV.

CAP. 4. v. 10. *Gavisus sum in Domino vehementer, quoniam aliquando tandem refluoruisit pro me sentire, sicut et sentiebatis, occupati autem eratis.* 11. *Non quasi propter penuriam dico: ego enim didici, in quibus sum, sufficiens esse.* 12. *Scio et humiliari, scio et abundare; ubique et in omnibus institutus sum, et satiari et esurire, et abundare et penuriam pati.* 13. *omnia possum in eo, qui me confortat, Christo.* 14. *Verumtamen benefecistis, communicantes tribulationi meæ.*

1. *Eleemosyna non accipientium, sed dantium causa inducta fuit.* — Sæpe dixi eleemosynam, non accipientium, sed dantium causa introductam esse: nam illi sunt, qui maximum quæstum faciunt. Hoc et nunc ostendit Paulus. Quomodo? Miserant ad eum quædam longo intervallo Philippenses, eaque ipsa Epaphrodito ad ipsum perferenda dederant. Istum igitur cum hac epistola remissurus, vide quomodo et ipsos laudet, et ostendat non tam ad accipientium, quam ad dantium utilitatem id redundasse. Hoc autem facit, ut neque qui benefaciunt in superbiam extollantur, sed ad benefaciendum alacriores fiant, quippe cum se ipsos magis juvent: et qui accipiunt, non licenter procurrant ad accipiendum, ut ne iudicium accipiant: *Beatum enim, inquit, est magis dare, quam accipere* (*Act.* 20. 35). Quid ergo significat, dum dicit, *Gavisus sum autem in Domino vehementer?* Non mundi, inquit, atque hujus vitæ more gavisus sum, sed in Domino, non quoniam ego respiravi, sed quoniam vos profecistis: hæc enim mea recreatio est. Propterea etiam inquit, *Vehementer*: quoniam non erat corporeum gaudium, neque pro sua ipsius recreatione gaudebat, sed pro illorum profectu. Et vide, quomodo cum illos nonnihil de præterito tempore objurgasset, continuo id occultaverit, condefficiens assidue et perpetuo versari in benefaciendo. *Quoniam tandem aliquando, inquit, Illud, Tandem aliquando, longum tempus indicantis est. Refluoruisit, quasi de arboribus germinantibus, deinde arefactis, ac rursus germinantibus. Hoc vero indicantis est, il-*

los cum antea florerent, ac postea extabuissent, rursus vigere ac germinare cœpisse: quamobrem vox ista, *Refluoruisit*, et objurgationem et laudem habet: non enim parum est, cum extabuieris, refluorere. Totum vero id ex negligentia illis accidisse ostendit. *Pro me sentire, sicut et sentiebatis.* Illic ostendit consuesse illos in hujusmodi rebus liberaliter se gerere: propterea addit: *Pro me sentire, sicut et sentiebatis.* Ac ne putes ipsos etiam cæteris in rebus, cum promptiores essent, postea extabuisset, sed in hac sola, vide quam cavet, ita dicens: *Tandem aliquando refluoruisit pro me sentire.* Perinde ac si diceret, De hac sola re illud, *Aliquando tandem*, accipi volo; in cæteris enim rebus non ita. Sed quæret hic quispiam cur qui dicit, *Beatum est magis dare, quam accipere*; et, *Quoniam ad ea quæ mihi opus erant, et iis qui mecum sunt, ministraverunt manus meæ* (*Act.* 20. 34); et rursus ad Corinthios scribens, *Bonum est enim mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet* (*1. Cor.* 9. 15); nunc non curet gloriam istam suam evacuari, et ad nihilum recidere. Quomodo? Nimirum, dum accepit. Nam si gloria, inquit, mea hæc est, nihil accipere, quomodo nunc eo adducitur? Quid ergo dicendum est? Ibi jure optimo non accipiebat pseudapostolorum causa, *Ut in quo gloriantur, inquit, inveniantur, sicut et nos* (*2. Cor.* 11. 12). Non dixit, *Sunt*, sed, *Gloriantur*; hinc ostendens illos accipere quidem solitos, sed clam: propterea dixit, *In quo gloriantur.* Accipiebat autem et ipse, tametsi non ibi: propterea ipsemet dicebat, *Non infringetur gloriatio mea* (*Ibid.* v. 10). Et non solum dixit, *Non infringetur*, sed exponit etiam ubi, dicens: *In regionibus Achaïæ*; et rursus, *Alias Ecclesius exspoliavi, accipiens stipendia ad ministerium vestrum* (*Ibid.* v. 8). Hoc enim indicantis est, se accipere solitum. Verum Paulus quidem merito accipiebat, tantum operis habens: sed qui nihil agunt, quomodo possunt accipere? At preces, inquirunt, fundo. Sed non hoc est opus: licet enim id etiam simul cum opere facere. At jejuno. Sed neque hoc opus est. Vide beatum hunc

ἀνα πλοῦτον ἀρπάσῃ, φησίν. Ἐνεπόδισέ σου τῇ δόξῃ ; Ἄλλ' οὐ τῇ πρὸς Θεόν, ἀλλὰ τῇ οὐδαμινῇ · οὐδὲ γὰρ δόξα αὐτῆ ἐστίν, ἀλλ' ὄνομα [309] δόξης, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδοξία. Ἦρπασέ σου τὴν τιμὴν ; Ἄλλ' οὐχί τὴν σὴν, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀδικῶν οὐκ ἀδικεῖ, ἀλλ' ἀδικεῖται · οὕτω καὶ ὁ τῷ πλησίον ἐπιβουλεύων, ἑαυτὸν ἀναρρεῖ πρῶτον · ὁ γὰρ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον αὐτοῦ, εἰς αὐτὸν ἐμπέπτει. Μὴ τοίνυν ἐπιβουλεύωμεν ἐτέρους, ἵνα μὴ ἑαυτοὺς βλάπτωμεν. Ὅταν τὴν ἐτέρων δόξαν ὑποσκελίσωμεν, ἐνοήσωμεν ὅτι ἑαυτοὺς βλάπτωμεν, ὅτι μᾶλλον ἑαυτοῖς ἐπιβουλεύομεν. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ ἴσως, κἀν ἰσχύσωμεν, παρὰ τοῖς ἀνθρώποις βλάπτωμεν ἑαυτοὺς δὲ παρὰ τῷ Θεῷ ἀδικοῦμεν, παροξύνοντας αὐτόν. Μὴ δὲ βλάπτωμεν ἑαυτοὺς. Ὅσπερ γὰρ εἰ ἀδικοῦμεν τοὺς πλησίον, ἑαυτοὺς ἀδικοῦ-

μεν · οὕτως αὐτοὺς εὖ ποιοῦντες, ἑαυτοὺς εὖ ποιοῦμεν. Ὅταν οὖν σε βλάβῃ ὁ ἐχθρὸς, ἐνοήσας, ὅτι εὐηργέτησέ σε, ἐὰν νήφης, μὴ μόνον τοῖς ἴσοις αὐτόν ἀμύνη, ἀλλὰ καὶ εὐεργέτησον. Ἄλλ' ἡ πληγὴ μένει σφοδρὰ, φησί. Τοῦτο τοίνυν ἐνόησον, ὅτι οὐκ ἐκείνον εὖ ποιεῖς, ἀλλ' ἐκείνον μὲν κολάζεις, σαυτὸν δὲ εὖ ποιεῖς, καὶ ταχέως ἤξεις πρὸς τὸ εὖ ποιῆσαι. Τί οὖν ; καὶ σκοπῷ, φησί, τοιοῦτω πρῶτον δεῖ ; Οὐ δεῖ μὲν τούτῳ ποιεῖν τῷ σκοπῷ · ὅταν δὲ μὴ φέρῃ ἡ καρδία, κἀν τούτῳ, φησίν, αὐτὴν ἐνάγαγε, καὶ ταχέως αὐτὴν πείσεις ἀρεῖναι τὴν ἐχθρὰν, καὶ ὡς φίλον εὐεργετήσεις λοιπὸν τῷ ἐχθρῶν, καὶ οὕτω τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτεύξῃ · ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς τυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς.

### OMIATIA IE'.

*Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως, ὅτι ἤδη ποτὲ ἀνεθάλετε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν · ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε, ἡκαίρεισθε δέ. Οὐχ ὅτι καθ' ὑστέρησιν λέγω · ἐγὼ γὰρ ἔμαθον, ἐν οἷς εἰμι. αὐτάρκης εἶναι. Οἶδα καὶ ταπεινοῦσθαι, οἶδα καὶ περισσεύειν · ἐν παντί καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι, καὶ χορτάζεσθαι καὶ πεινᾶν, καὶ περισσεύειν καὶ ὑστερεῖσθαι πάντα ἰσχύων ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. Πλὴν καλῶς ἐκοιήσατε συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει.*

α'. Πολλὰ κίς εἶπον, ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη οὐ τῶν λαμβανόντων ἔνεκεν, ἀλλὰ τῶν διδόντων ἐπεισῆχθη · καὶ γὰρ ἐκεῖνοι εἰσιν οἱ τὰ μέγιστα κερδαίνοντες. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δείκνυσιν ὁ Παῦλος. Πῶς ; Ἀπέστειλαν αὐτῷ τινα διὰ μακροῦ χρόνου Φιλιππησίαι, αὐτὰ δὲ ταῦτα Ἐπαφροδίτῳ ἐγγχειρίσαντες. Μέλλων τοίνυν αὐτὸν πέμπειν τὴν ἐπιστολὴν ἀποκομιζόντα, ὅρα πῶς καὶ ἐπαινεῖ αὐτούς, καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐ τῆς τῶν λαμβανόντων χρείας, ἀλλὰ τῆς τῶν διδόντων ἔνεκεν τοῦτο γηγένεται. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μή τις εἰς ἀπνοίαν [310] αἰρωνται οἱ εὖ ποιοῦντες, καὶ προθυμότεροι γίνονται περὶ τὸ εὖ ποιεῖν, ἅτε ἑαυτοὺς μᾶλλον ὠφελούντες, οἷ τε λαμβάνοντες μὴ ἐπιτρέχωσιν ἀδεῶς τῷ λαμβάνειν, ἵνα μὴ κρίμα ἔχωσι · *Μακάριον γὰρ ἐστί, φησί, διδοῦναι μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν.* Τί οὖν δηλοῖ λέγων, *Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως* ; Οὐ κοσμικῶς ἐχάρην, φησίν, οὐδὲ βιωτικῶς, ἀλλ' ἐν Κυρίῳ · οὐχ ὅτι ἀνάπαυσιν ἔσχον ἐγὼ, ἀλλ' ὅτι ὑμεῖς προεκόψατε · ἡ γὰρ ἐμὴ ἀνάπαυσις, αὕτη ἐστί. Διὰ τοῦτο καὶ φησί, *Μεγάλως* · ἐπειδὴ οὐ σωματικὴ ἦν ἡ χαρὰ, οὐδὲ ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ἀναπαύσεως ἔχαιρεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἐκείνων προκοπῆς. Καὶ ὅρα πῶς ἡρέμα ἐπιτιμῆσας ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος χρόνου, ταχέως αὐτὸ συνεσχίασε, παιδεύων συνεχῶς καὶ διαπαντός ἐν εὐποιίᾳ εἶναι. *Ὅτι ἤδη ποτὲ*, φησί. Τὸ, *Ἦδη ποτὲ*, χρόνον δηλοῦντός ἐστι μακρόν. *Ἀνεθάλετε* · ὡς ἐπὶ δένδρων βλαστησάντων, εἴτα ξηρανθέντων, καὶ πάλιν βλαστησάντων. Τοῦτο δὲ δεικνύντος ἐστίν, ὅτι πρότερον βντες ἀνοηροὶ ἐμαρῶνθησαν · εἴτα μαραινέντες, πάλιν ἐβλάστησαν · ὥστε καὶ ἐπιτιμῆσις ἐστί καὶ ἐπαινος τὸ, *Ἀνεθάλετε* · οὐ γὰρ ἐστί μικρόν, τὸ μαραινέντα ἀναθῆλαι.

Καὶ τὸ πᾶν ἀπὸ ραθυμίας αὐτοὺς πεπονθότας δείκνυσιν. *Εἰς τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε.* Ἐνταῦθα δὲ δηλοῖ, ὅτι ἔθος εἶχον καὶ πρὸ τούτου ἐν τοῖς τοιοῦτοις φιλοτιμεισθαι. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, *Εἰς τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε.* Καὶ ἵνα μὴ νομίσης καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς προθυμότερους αὐτοὺς γεγενῆσθαι, καὶ μεμαρῶνθαι, ἀλλ' ἐν τούτῳ μόνῳ, ὅρα πῶς αὐτὸ ἀσφαλίζεται λέγων · *Ἦδη ποτὲ ἀνεθάλετε εἰς τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν* · ὡσεὶ ἔλεγεν · Εἰς τοῦτ' ὤφημι μόνον τὸ, *Ἦδη ποτὲ* · ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις οὐχ οὕτω. Ζητήσῃ δ' ἂν τις ἐνταῦθα, πῶς λέγων, *Μακάριον ἐστί μᾶλλον διδοῦναι, ἢ λαμβάνειν* · καὶ, *Ὅτι αἱ χεῖρές μου ὑπηρέτησαν ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὐσί μου ἐμοῦ* · καὶ πάλιν πρὸς Κορινθίους γράφων ἔλεγε, *Καλὸν γάρ μοι ἀποθανεῖν μᾶλλον*, ἢ τὸ καύχημά μου ἵνα τις κενώσῃ · νῦν περιορᾷ κενούμενον ἑαυτοῦ τὸ καύχημα. Πῶς ; Λαθῶν. Εἰ γὰρ τὸ καύχημα τοῦτο ἦν, τὸ μηδὲν λαθεῖν, πῶς νῦν ἀνέχεται ; τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν ; Ἐκεῖ εἰκότως οὐκ ἐλάμβανε διὰ τοὺς ψευδαποστόλους, *Ἴνα ἐν ᾧ καυχῶνται*, φησίν, *εὐθεθῶσι καθὼς καὶ ἡμεῖς.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰσίν, ἀλλὰ, *Κευχῶνται*, δηλῶν ἐκ τούτου ὅτι ἐλάμβανον μὲν, λαυθανόντως δέ. Διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἐν ᾧ καυχῶνται*. Ἐλάμβανε δὲ καὶ αὐτὸς, εἰ καὶ μὴ ἐκεῖ · διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγεν · *Οὐ φραγήσεται τὸ καύχημά μου.* Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Οὐ φραγήσεται*, ἀλλὰ τί ; *Ἐν τοῖς κλίμασι τῆς Ἀχαΐας* · καὶ τὸ, *Ἄλλας Ἐκκλησίας ἐσύλησα, λαθῶν δύναντο πρὸς τὴν [311] ὁμῶν διακορίαν* · δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι ἐλάμβανε. Ἄλλὰ Παῦλος μὲν εἰκότως ἐλάμβανε, ἔργον ἔχων τηλικούτον, εἰ που καὶ ἐλάμβανε · οἱ δὲ μηδὲν ἐργαζόμενοι, πῶς ἂν δύναντο λαμβάνειν ; Ἄλλ' εὐχομαι, φησίν. Ἄλλ' οὐκ ἐστί τοῦτο ἔργον · τοῦτο γὰρ ἐστί καὶ μετὰ ἔργου ποιεῖν. Ἄλλὰ νηστεύω. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔργον. Ἄλλ' ὅρα τὸν μακάριον τούτων

a Sic Coislmannus codex, atque ita legit Nobilius. Edit. vero ὅρα πῶς ἐπήγαγεν, Ἦδη.

πολλαχού κηρύττοντα, καὶ ἐργαζόμενον. *Ἥκαιρσι-σθε δέ*, φησί. *Τί ἐστιν*, *Ἥκαιρσισθε*; Οὐ τῆς ῥαθυμίας ὑμῶν, φησὶν, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης· οὐκ εἴχετε ἐν χερσίν, οὐδὲ ἐν ἀφρονίᾳ ἦτε· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἥκαιρσισθε δέ*. Ἀπὸ τῆς κοινῆς αὐτὸ συνηθείας ἔλαβεν. Οὕτω γὰρ οἱ πλείους λέγουσιν, ὅταν αὐτοῖς μὴ μετὰ ἀφρονίας ἐπιβρέη τὰ βιωτικά, ἀλλ' ἐν στενοχωρίᾳ ἦ. *Οὐχ ὅτι καθ' ὑστέρησιν λέγω*. Εἶπον, φησὶν, *Ἥδη ποτὲ*, καὶ ἐπέτιμῃσα, οὐχὶ τὸ ἐμαυτοῦ ζητήσας, οὐδὲ διὰ τοῦτο μεμφόμενος, ὡς ἐν ἐνδείᾳ ὦν· οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἐξήτουν. Πόθεν δὴλον, ὅτι οὐ κομπάξεις, ὦ Παῦλε; Κορινθίοις μὲν οὖν φησὶν· *Οὐ γὰρ ἄλλα γράφομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἡ ἀναγκαστικὸς, ἡ καὶ ἐπιγινώσκεις*. Καὶ ἐπὶ τούτων δὲ οὐκ ἄν, ὥστε ἀλῶναι, ἔλεγεν. Οὐκ ἄν, εἰ γε ἐκόμπαζε, ταῦτα εἶπε· παρὰ γὰρ εἶδον ἐλεγε, καὶ πλείων ἦν ἡ ἀισχύνη ἀλῶναι. *Ἐγὼ γὰρ ἐμαυθὸν ἐν οἷς εἰμι*, φησὶν, *αὐτάρκης εἶναι*. Ἄρα διδασκαλία; ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, καὶ γυμνασίας καὶ μελέτης. Οὐ γὰρ εὐκατόρθωτόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δύσκολον καὶ πόνον ἔχον πολύν. *Ἐν οἷς εἰμι*, φησὶν, *αὐτάρκης εἶναι*. *Οἶδα καὶ ταπεινοῦσθαι, οἶδα καὶ περισσεύειν*· ἐν *πυρτι* καὶ ἐν *πᾶσι* μεμύημαι. Τουτέστι, Καὶ ὀλίγοις κεχρησθαι οἶδα, καὶ λιμὸν φέρειν καὶ ἐνδειαν. *Καὶ περισσεύειν, καὶ ὑστερεῖσθαι*. Ναί, φησὶν· ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐστὶν ἐπιστήμης, ὡς περ οὐδὲ ἀρετῆς, τὸ περισσεύειν. Καὶ σφόδρα ἀρετῆς, οὐχ ἦττον ἢ ἐκείνου. Πῶς; Ὅτι ὡς περ ἡ στενοχωρία πολλὰ παρασκευάζει κακὰ ποιεῖν, οὕτω καὶ ἡ πλησμονὴ.

β'. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ἐν ἀφρονίᾳ γενόμενοι, ῥαθυμότεροι ἐγένοντο, καὶ οὐκ ἔγνωσαν ἀναγκεῖν τὴν εὐπραγίαν· πολλοὶ πολλάκις ἀφορμὴν ἔλαβον τοῦ μηκέτι ἐργάζεσθαι. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος· καὶ γὰρ λαμβάνων εἰς ἄλλους ἀνήλικος, καὶ εἰς ἄλλους ἐκένου. Τοῦτο δὲ ἐστὶν εἰδέναι καλῶς κεχρησθαι τῷ ἔχειν. Οὐχὶ διεχείτο, οὐδὲ ἔχαιρεν ἐπὶ τῇ περισσειᾷ αὐτοῦ, ἀλλ' ἴσος ἦν ἐν τε ἐνδείᾳ, ἐν τε πλησμονῇ, οὔτε ἐκεῖθεν πιεζόμενος, οὔτε ἐντεῦθεν χυνομένης. *Καὶ χορτάζεσθαι*, φησὶν, *οἶδου καὶ πεινᾶν, καὶ περισσεύειν καὶ ὑστερεῖσθαι*. Πολλοὶ οὐκ ἴσασι χορτάζεσθαι, οἷον οἱ Ἰσραηλίται· ἐκεῖνοι γὰρ ἔφαγον, καὶ ἀπελάκτισαν. Ἄλλ' ἐπὶ τῆς αὐτῆς εὐταξίας ἐγὼ μένω. Δείκνυσιν ὅτι οὔτε νῦν ἦσθη, οὔτε πρότερον ἐλυπεῖτο· εἰ δὲ καὶ ἐλυπεῖτο, οὐκ αὐτοῦ ἔνεκεν, ἀλλ' αὐτῶν· αὐτῶς γὰρ ὁμοίως διέκειτο. *Ἐν πυρτι*, φησὶ, *καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι*. Τουτέστι, Πείραν ἔλαβον ἐν τῷ μακροῦ τούτῳ [312] χρόνῳ πάντων, καὶ ταῦτά μοι πάντα κατώρθωται. Ἄλλ' ἐπειδὴ μεγαληγορία τὸ πρᾶγμα ἦν, ὅρα πῶς ἐπιλαμβάνεται ταχέως, καὶ φησὶ· *Πάντα ἰσχύων ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ*, φησὶν. Οὐκ ἔμην τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τοῦ ἰσχύον δεδωκότος ἐστίν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πάλιν οἱ εὖ ποιοῦντες, ὅταν ἰδωσιν οὐ διατιθέμενον εὖ τὸν λαμβάνοντα, ἀλλὰ καταφρονούντα τῶν δ. δομένων, ῥαθυμότεροι γίνονται· αὐτοὶ γὰρ ὡς χαρίζομενοι διέκειντο καὶ ἀναπαύοντες· ἵνα οὖν μὴ τοῦτο γένηται, μηδὲ τις εἶπη, ὅτι Ἐπεὶ καταφρονεῖ τῆς ἀναπαύσεως Παῦλος, ἀνάγκη τούτους ῥαθυμότερους γενέσθαι· ὅρα πῶς πάλιν καὶ τοῦτο ἴδεται. Διὸ μὲν γὰρ τῶν εἰρημέων τὸ φρόνημα αὐτῶν κατέσπασε· διὰ δὲ τῶν ἐξῆς τὴν προθυμίαν

αὐτῶν ἀναξῆν ποιεῖ, λέγων· *Πλήν καλῶς ἐποιήσατε συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει*. Ὅρᾳ καὶ πῶς ἀπέστησεν ἑαυτὸν, καὶ πῶς πάλιν ἤνωσε; Τοῦτο γνησίας φιλίας ἐστὶ καὶ πνευματικῆς. Μὴ γὰρ ἐπεδῆ, φησὶν, ἐν χρεῖᾳ οὐ καθέστηκα, νομίσητε μὴ δεῖσθαι με τοῦ πράγματος· δέδομαι δι' ὑμᾶς. Πῶς οὖν ἐκοινωνήσαν αὐτῷ τῶν θλίψεων; Διὰ τοῦτο· ὅπερ καὶ δεσμούμενος ἔλεγε, *Συγκοινωνοὺς μου τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς*. Χάρις γὰρ ἐστὶ τὸ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, ὡς πού καὶ αὐτὸς φησὶν· *Ὅτι ὑμῖν ἐχαρισθῆ ἀπὸ Θεοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεῦειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνα καταμόνας λεγόμενα ἀλγήσαι αὐτοὺς ἱκανὰ ἦν, διὰ τοῦτο θεραπεύει καὶ ἀποδέχεται καὶ ἐπαινεῖ πάλιν, καὶ τοῦτο μεμετρημένως. Οὐ γὰρ εἶπε, *Δόντες*, ἀλλὰ, *Συγκοινωνήσαντες*, δεικνύς αὐτοὺς καὶ κερδάναντας, εἰ γε τῶν ἄλλων ἐγένοντο κοινωνοί. Οὐκ εἶπεν, Ἐπικουφίσαντές μου τὰς θλίψεις, ἀλλὰ, *Συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει*, ὅπερ ἦν σεμνότερον.

Ὅρᾳ τὸ ταπεινὸν Παύλου; ὄρᾳ τὸ εὐγενές; Ὅτε ἔδειξεν οὐδὲν δεόμενον τῶν παρ' ἐκείνων αὐτοῦ ἔνεκεν, τότε λοιπὸν ἀδεῶς καὶ ταπεινὰ φθέγγεται ῥήματα, καὶ ἄπερ οἱ προσαιτοῦντες λέγουσιν, Ὡς ἔθος ἔχεις δίδοναι. Οὐδὲν γὰρ παραιτεῖται οὔτε ποιεῖν, οὔτε λέγειν, πρὸς τὸ μόνον, ὃ βούλεται, κατορθῶσαι. *Τί δὲ τοῦτό ἐστι*; Μὴ νομίσητε, φησὶν, ἀναισχυντίας εἶναι τὰ ῥήματα, τὸ ἐγκαλεῖν, καὶ λέγειν, *Ἥδη ποτὲ ἀρεθάλεστε*, καὶ τοῦ ἐν χρεῖᾳ εἶναι· οὐ γὰρ δεόμενος ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τί; Ἐκ τοῦ σφόδρα θαρβέειν ὑμῖν· καὶ τούτου δὲ ὑμεῖς αἴτιοι. Ὅρᾳ πῶς αὐτοὺς θεραπεύει, καὶ πῶς φησὶν, Ὑμεῖς αἴτιοι, πρὸ τῶν ἄλλων ἐπιπηδήσαντες τῷ πρᾶγματι, καὶ παρβύσιαν ἡμῖν δόντες ὑπὲρ τῶν τοιούτων ὑπομιμήσκειν ὑμᾶς; Καὶ θεὰ τὸ σεμνόν· μὴ πέμπουσι μὲν οὐκ ἐγκαλεῖ, ἵνα μὴ δόξῃ τὸ ἑαυτοῦ θεραπεύειν· ἐπειδὴ δὲ ἐπεμψάν, τότε ἐπέτιμῃσεν ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος χρόνου, καὶ ἤνεγκαν· λοιπὸν [313] γὰρ οὐκ ἄν ἔδοξε τὸ αὐτοῦ θεραπεύειν. *Οἶδατε*, φησὶ, *καὶ ὑμεῖς, Φιλιππησιοί, ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγελίου, ὅτε ἐξῆλθον ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινώνησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι*. Βαβαί, ἡλίκοι τὸ ἐγκώμιον! εἰ γε Κορίνθιοι μὲν ἐκ τοῦ ἀκούειν ἐκεῖνα παρ' αὐτοῦ καὶ Ῥωμαῖοι προτρέπονται, οὗτοι δὲ οὐδεμιὰς Ἐκκλησίας ἀρξαμένης (καὶ γὰρ, *Ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγελίου*, φησὶ), τοσαύτην περὶ τὸν ἅγιον ἐπεδείξαντο σπουδὴν, ὡς μηδὲ παραδειγμα ἔχοντες, αὐτοὶ πρῶτοι τῆς καρποφορίας ἄρξασθαι ταύτης. Καὶ οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι παραμένοντι αὐτῷ οὐδὲ τῶν πρὸς αὐτοὺς ἔνεκεν ταῦτα ἐποίουν· Ὅτε ἐξῆλθον γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινώνησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι*. Τί ἐστι, λήψεως; τί δὲ ἐστίν, Ἐκοινώνησες; διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἔδωκεν, ἀλλ', *Ἐκοινώνησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως*; Κοινωνία γὰρ τὸ πρᾶγμά ἐστιν. *Εἰ γὰρ ἡμεῖς τὰ πνευματικὰ ὑμῖν*, φησὶν, *ἔσπελαμεν, τί μέγα, εἰ ἡμεῖς τὰ σαρκικά ὑμῶν θερίσο-*



multis locis prædicantem, et operantem : *Occupati enim eratis*, inquit. Quid est, *Occupati eratis*? Non id, inquit, vestræ negligentiae erat, sed necessitatis : non enim habebatis in manibus, non abundabatis ; hoc enim significat illud, *Occupati autem eratis*. Idque ex communi loquendi consuetudine accepit : ita enim plerique dicunt, cum non sibi satis ampla res est, sed in angustiis versantur. *Non quasi propter penuriam dico*. Dixi, inquit, *Aliquando tandem*, vosque objurgavi ; non quod rem meam quærerem, neque quod egerem ; non enim propterea quærebam. Sed unde ostendes, Paule, te non magnifice loqui? Corinthiis quidem ita dicebat : *Non enim alia scribimus vobis, quam quæ legitis, aut etiam cognoscitis* (2. Cor. 1. 13). Atque istis etiam non ita dicebat, ut refelli posset. Non igitur, si se magnifice jactare voluisset, hæc diceret ; apud eos enim qui norant dicebat, ubi etiam argui turpius fuisset. *Ego enim didici*, inquit, *in quibus sum, sufficiens esse*. Ergo disciplinæ res est et exercitationis et curæ : non enim facilis est ad consequendum, sed valde difficilis, ac multo cum labore conjuncta. *In quibus sum*, inquit, *sufficiens esse : scio et humiliari, scio et abundare : ubique et in omnibus institutus sum*. Id est, Et paucis contentus esse scio, et famem ferre et egestatem. *Et abundare, et egere*. Næ, inquires ; sed hoc scientiæ non est neque virtutis, abundare. Imo vero maxime virtutis est, nec minus quam illud. Quomodo? Quoniam, quemadmodum egestas ad multa mala facienda adducit, ita et abundantia.

2. Multi enim sæpe, cum ad hanc rerum affluentiam pervenissent, socordes facti sunt, prosperitatemque ferre nescierunt : multis rerum copia occasionem cessandi dedit. Non ita Paulus : nam cum acciperet, in alios insumebat et effundebat. Hoc autem est scire uti re sua. Non remittebat diligentiam suam, non de abundantia sua lætabatur, sed eundem se præstabat in egestate et abundantia, neque inde oppressus, neque hinc inflatus. *Scio, inquit, et satiari, et esurire ; et abundare, et penuriam pati*. Multi sunt, qui nesciunt saturari, quemadmodum Israelitæ ; illi enim comedebant, et calcitrabant (Deut. 32. 15). Sed eundem, inquit, moderationem ac decorum servo. Ostendit neque nunc se voluptatem, neque antea dolorem cepisse, aut si ceperit, non sua ipsius, sed ipsorum causa : ipse quippe eodem se habebat modo. *Ubiq̄ enim, et in omnibus institutus sum*. Id est, In hoc longo tempore omnium rerum experientiam cepi, atque hæc omnia mihi bene processerunt. Sed quoniam id magniloquentiam redolebat, vide quo pacto quam primum corrigat : *Omnia, inquit, possum in eo, qui me confortat, Christo*. Non hoc, inquit, meum benefactum est, sed ejus qui vires dat. Sed quoniam, qui benefaciunt, si videant eum qui accipit non valde affici, sed despiciere ea quæ dantur, negligentiores fiunt ; tunc enim libenter dant, cum putant se gratum accipiendi facere, illumque recreare : ne quis diceret, Si hoc solatium despicit Paulus, necesse est et hos negligentiores fieri ; vide quomodo rursus huic rei medeatur. Nam ex iis quæ dixerat, ipsorum spi-

ritus compresserat ; in sequentibus vero alacritatem ipsorum incitat atque inflammat, dicens : *Verumtamen bene fecistis communicantes tribulationi meæ*. Vides quomodo seipsum segregaverit, et quomodo rursus conjunxerit? Hoc germanæ et spirituatius amicitiae est. Non enim quia, inquit, necessitate minime premebar, ideo putetis me rebus vestris non eguisse : egeo propter vos. Quomodo igitur ærumnarum ipsius participes fuerant? Per hoc officium : quod etiam cum in vinculis esset, dicebat, *Socios gratiæ meæ omnes vos esse* (Philipp. 1. 7). Gratia enim est pati pro Christo, quemadmodum et alicubi ipse inquit : *Quia a Deo vobis gratia data est, non solum ut in eum credatis, sed etiam pro illo patiamini* (Ibid. v. 29). Quoniam enim illa nude dicta, apta erant quæ ipsius dolorem facerent ; propterea fovet et complectitur et laudat, verum et hoc moderate. Non enim dixit, *Dantes*, sed, *Communicantes* ; ostendens ipsos etiam lucrum fecisse, quandoquidem præmiorum facti erant participes. Non dixit, *Leves reddentes ærumnas meas*, sed, *Communicantes tribulationi meæ* ; quod quidem gravius ac decentius erat.

*Pauli humilitas*. — Vides Pauli humilitatem? vides animum generosum? Postquam ostendit se illorum opibus sua causa minime egere, tunc jam fidenter humiliata etiam profert verba, atque ad ea descendit, quibus mendici utuntur, Quæ tua est dandi consuetudo. Nihil enim recusat vel facere vel dicere, dummodo quod vult recte conficiat. Quid autem hoc est? Ne putetis, inquit, impudentiæ fuisse verba, quod objurgarim ac dixerim, *Aliquando tandem refloruitis*; neque etiam necessitatis : non enim quod egeam hæc dico, sed quid? Eo quod vobis valde confidam, atque hujus fidentiæ vos auctores estis. Vides quomodo ipsos curet et leniat? In vobis, inquit, causa est, qui ante alios ad hanc rem accurritis, ac nobis fidentiam datis, ut res hujusmodi vobis in memoriam redigamus. Et vide gravitatem : dum non mittunt, minime objurgat, ne videatur suam causam agere ; postquam vero miserant, tunc eos de præterito tempore objurgavit ; atque illi æquo animo tulerunt : jam enim minime videbatur suum negotium gerere. 15. *Scitis, inquit, et vos Philippenses, quod in principio evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli*. Papæ! quantum encomium! siquidem Corinthii, itemque Romani, eo quod isthæc ab ipso audissent, invitantur : hi vero cum nulla adhuc Ecclesia cœpisset, inquit enim, *In principio evangelii, tantam erga sanctum hunc ostenderunt animi propensionem ac studium, ut cum nullum exemplum propositum haberent, ipsi primi huic ferendo fructui initium darent*. Neque dicendum est hæc illos fecisse, quod Paulus apud se maneret, atque beneficiorum causa quæ ab ipso acciperent : inquit enim, *Quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli*. Quid est, *Accepti*? quid vero est, *Communicavit*? cur non dixit, *Nullam sibi Ecclesiam dedisse, sed, Communi-*

*cavit in ratione dati et accepti?* Res enim hæc communicatio quædam est. Nam *Si nos*, inquit, *vobis spiritualia seminavimus, quid magnum, si nos carnalia vestra metamus* (1. Cor. 9. 11)? et rursus, *Vestra abundantia, ut illorum inopiam suppleat* (2. Cor. 8. 14). Vides quomodo communicaverint, in ratione dati, dando carnalia; et in ratione accepti, accipiendo spiritualia? Etenim quemadmodum vendentes et ementes inter se communicant, alter ab altero vicissim accipiens et dans; hoc enim est communicatio: ita sane et in hac re. Nihil enim, nihil hac negotiatione et mercatura est quæstuosius: nam fit quidem in terra, perficitur autem in cælo: et emptores quidem in terra sunt; emunt vero et paciscuntur ea quæ in cælis, terreno deposito pretio.

3. Verum non desperet quispiam: non sunt cælestia pecuniis proposita venalia: non illa pecuniæ emunt, sed electio atque animus hominis pecuniæ projecientis, sed philosophia, sæcularium rerum despectus, humanitas, misericordia. Cæteroque, si argento emerentur, quæ duo minuta projecit (Luc. 21), nihil sane magnum accepisset: nunc quoniam non argentum, sed electio hanc vim habebat, omnem illa animi propensionem afferens, omnia accepit. Itaque ne dicamus pecuniis regnum emi; non pecuniis, sed electione et voluntate, quæ per pecunias exhibetur. Ergo opus est, inquis, divitiis? Non divitiis opus est, sed certa voluntate: si hanc habeas, vel duobus minutis poteris regnum emere; sin minus, nec mille auri talenta tantundem poterunt, ac duo minuta possunt. Cur? Quoniam cum multa habens pauciora dedisti, eleemosynam quidem fecisti, sed non tantam quantam vidua illa. Non enim tantam adhibuisti alacritatem et animi propensionem, atque illa: illa enim omnia sibi abstulit; potius autem non abstulit, sed omnia sibi ipsi donavit. Non enim aureis talentis regnum pactus est Deus, sed animi propensione; non morte, sed electione: non enim valde magnum est. Quid enim est animam unam dare? Unum hominem dedit; unus autem homo non par pretium est. 16. *Quia et Thesalonicam senel, et bis in usus mihi misistis*. Rursus magnum encomium: quandoquidem, cum in metropoli esset, ab exigua tamen civitate alebatur. Et vide; ne perpetuo se ex necessitate eximens, ipsos, quod antea dicebam, negligentiores redderet, cum tot modis ostendisset se non egere; nunc ex hoc solo id manifestum fecit, ita nimirum dicens, *In usus*. Non enim dixit, *Meos*, sed tantum, *In usus*, gravitatis scilicet et decori rationem habens, non ex hoc solo, sed etiam ex eo quod sequitur. Nam quoniam id humile quiddam esse non ignorabat, rursus correctione quadam communit: 17. *Non quod quæro*, inquit, *datum*: quod antea dixerat, *Non quasi propter penuriam dico*, idem significans: quamquam illud majus est, quam hoc. Aliud enim est, cum desit, non quærere; aliud, cum desit, ne deesse quidem putare. *Non quod quæro*, inquit, *datum, sed requiro fructum abundantem in rationem vestram*, non meam.

Vides fructum illis colligi? Non mea, inquit, causa, sed vestra hæc dico, ad vestram salutem: ego enim dum accipio, nihil lucror; gratia dantium est. Dantibus enim illic est reposita merces, accipientibus vero hic consumuntur quæ accipiunt. Rursus cum encomio, et quodam egestatis sensu. Nam quoniam dixerat, *Non quæro*; ne rursus negligentiores faciat, inquit, 18. *Recepi autem omnia, et abundo*. Id est, per hoc donum quæ etiam omnia fuerant explevistis: quod illorum maxime incitare alacritatem poterat. Nam qui benefaciunt, quanto majores in philosophia progressus fecerunt, eo magis cupiunt eos, quibus benefecerunt, esse gratos. *Recepi omnia, et abundo*. Perinde ac si diceret: non solum quæ præterito tempore omnia fuerant, explevistis, sed etiam majorem in modum explevistis, atque exuberastis. Deinde non hoc illis exprobrare videatur, vide quomodo locum muniat. Quoniam dixerat, *Non quod quæro datum*, et, *Tandem aliquando*, et ostenderit debitum id fuisse: hoc enim significat, ἀπὸ χροῦ, id est, recipio quasi census, et fructus ex agro: rursus ostendit ipsos plus quam deberent præstitisse, et inquit: *Recepi autem omnia, et abundo; repletus sum*. Non absque causa, neque ex animi affectu hæc dico; sed quid? *Acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, odorem suavitatis, hostiam acceptabilem, placentem Deo*. Papæ! quo istorum munus evexit! Non ego, inquit, accepi, sed Deus per me. Quamobrem, etiamsi non egeam, non hoc tamen spectate: nam neque Deus egebat, et tamen accepit: adeo ut divina Scriptura non reformidaret dicere, *Odoratus est Dominus odorem suavitatis* (Gen. 8. 2.), quod sane lætantis est. Nostis enim, nostis, quantum ex odoris suavitate afficiatur anima nostra, quantum jucunditatis et voluptatis capiat. Non ergo recusavit Scriptura verbum adeo humanum atque humile Deo tribuere: ut hominibus ostenderet accepta ipsorum dona fuisse: non enim nidor neque funus accepta faciebat, sed animus qui offerebat; alioqui Cain etiam dona fuissent accepta. Dixit igitur lætatum quoque Deum esse; et quomodo lætetur? non enim aliter homines didicissent. Ergo qui nullius rei est indigus, dicit valde se lætari, ut ne ex eo, quod non egeret, negligentes flant. Cum vero sequenti tempore cæteræ virtutis oblitus, his solis hostiis considerent, vide quomodo rursus ipsos corrigit, dicens: *Numquid manducabo carnes taurorum? aut sanguinem hircorum potabo* (Psal. 49. 13)? Hoc et Paulus inquit, *Non quæro, inquit, datum. 19. Deus autem meus impleat omnem necessitatem vestram secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu*.

4. Vide quam etiam pauperum more bene precetur. Quod si Paulus bene precetur dantibus, multo minus nos hoc facere erubescamus, cum accipimus. Ne vero accipiamus, tamquam ipsi egeamus, neque nostra causa gaudeamus, sed ipsorum dantium. Ita et nobis erit merces et accipientibus, si ipsorum causa lætemur: ita neque indignabimur, cum non dederint, sed potius illorum vicem dolebimus: ita etiam alacriores reddemus, si doceamus, non nostra causa hæc a nobis fieri. *Deus autem meus*, inquit,

μεν; και πάλιν, *Τὸ ὕμῶν περισσευμα ἵνα γίνηται εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα*. Ὁρᾷς πῶς ἐκoinώνησαν, εἰς λόγον δόσεως τῶν σαρκικῶν, και λήψεως τῶν πνευματικῶν; Ὅπερ γάρ οἱ πωλοῦντες και ἀγοράζοντες κοινωνοῦσιν ἀλλήλοις, τὰ παρ' ἀλλήλων ἀντιδιδόντες (τοῦτο γάρ ἐστι κοινωνία), οὕτω δὴ και ἐνταῦθα. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἐστι ταύτης τῆς ἀγορασίας και ἐμπορίας τι κερδαλεώτερον· γίνεται μὲν γάρ ἐν τῇ γῆ, τελεῖται δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ· οἱ μὲν ἀγοράζοντες ἐν τῇ γῆ ἐσθήκασιν· ἀγοράζουσι δὲ και συμφωνοῦσι τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, γῆνην κατατιθέντες τὴν τιμὴν.

γ'. Ἀλλὰ μὴ καταγνῶς· οὐ χρημάτων ἐστὶν ὠνητὰ τὰ οὐράνια, οὐ τὰ χρήματα αὐτὰ ἀγοράζει, ἀλλ' ἡ προαίρεσις τοῦ τὰ χρήματα καταβάλλοντος, ἡ φιλοσοφία, τὸ τῶν βιωτικῶν ἀνωτέρω εἶναι, ἡ φιλανθρωπία, ἡ ἐλεημοσύνη. Ἐπεὶ εἰ τὸ ἀργύριον ἠγόραζεν, ἡ τὰ δύο λεπτὰ καταβαλοῦσα οὐδὲν ἂν ἔλαβε μέγα· ἐπειδὴ δὲ οὐ τὸ ἀργύριον, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἰσχυροῦς, ἐκρίνη πᾶσαν προαίρεσιν ἐπιδειξαμένη, πάντα ἔλαβε. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι ὠνητὴ χρημάτων ἐστὶν ἡ βασιλεία· οὐ χρημάτων, ἀλλὰ προαιρέσεως τῆς διὰ χρημάτων ἐπιδεικνυμένης. Οὐκοῦν δεῖ χρημάτων, φησὶν; Οὐ δεῖ χρημάτων, ἀλλὰ προαιρέσεως· ἂν ταύτην ἔχῃς, δυνατὴ και διὰ δύο λεπτῶν ἀγοράσαι τὸν οὐρανόν· μὴ οὕσης δὲ ταύτης, οὐδὲ μυρία τάλαντα χρυσοῦ τοῦτο δυνατὴται, ὅπερ τὰ δύο λεπτὰ. Διὰ τί; Ὅταν γάρ πολλα ἔχων, ἐλάττονα καταβάλῃς, ἐποίησας μὲν ἐλεημοσύνην, οὐ τοσαύτην δὲ ὄσην ἡ χήρα· οὐ γάρ μετὰ τοσαύτης προθυμίας κατέβαλες, μεθ' ὅσης [314] ἐκείνη· πάντων γάρ ἑαυτὴν ἀπεστέρησε, μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ πάντα ἑαυτῇ ἔχαρισάτο. Οὐ τάλαντων χρυσοῦ, ἀλλὰ ποτηρίου ψυχροῦ τὴν βασιλείαν ὑπέσχετο ὁ Θεός, ἀλλὰ προθυμίας· οὐ θανάτου, ἀλλὰ προαιρέσεως· ἐπεὶ οὐδὲ μέγα τί ἐστι. Τί γάρ ἐστι μίαν ψυχὴν δοῦναι; Ἐδῶκεν ἕνα ἄνθρωπον· εἰς δὲ ἄνθρωπος οὐκ ἐστιν ἀντάξιός. Ὅτι και ἐν Θεσσαλονίκη, και ἀπυξ και δις εἰς τὰς χρείας μοι ἐπέμψατε. Πάλιν μέγα τὸ ἐγκώμιον, εἰ γε ἐν τῇ μητροπόλει καθήμενος, παρὰ τῆς μικρᾶς ἐτρέφετο πόλεως. Καὶ ὅρα· ἵνα μὴ διαπαντός ἐξέλκων ἑαυτὸν τῆς χρείας, ὅπερ εἶπον προλαβόν, βραθυμοτέρους ποιήσῃ, διὰ τοσοῦτων δειξας, ὅτι οὐ δέεται, ἐν μόνῳ τοῦτο ἔηλον ἐποίησεν, εἰπὼν, *Εἰς τὰς χρείας*· και οὐκ εἶπε, *Τὰς ἐμάς*, ἀλλ' ἀπλῶς, τοῦ σεμνοῦ ἐπιμελόμενος· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ και τὸ ἐξῆς. Ἐπειδὴ γάρ συνεῖδε σφόδρα ταπεινὸν ὄν, πάλιν αὐτὸ τῇ ἐπιδιορθώσει ἀσφαλίζεται, λέγων· *Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ*, λέγων, *τὸ δόγμα*. Ὅπερ εἶπεν ἄνω, *Οὐχ ὅτι καθ' ὑστέρησιν λέγω*, τὸ αὐτὸ δηλῶν, εἰ και ἐκεῖνο τοῦτου μεῖζόν ἐστιν. Ἐτερον γάρ ἐστιν ὑστεροῦντα μὴ ζητῆσαι, και ἕτερον ἐν ὑστερήσει ὄντα μὴδὲ νομίζειν ὑστερεῖσθαι. *Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸ δόγμα*, φησὶν, ἀλλ' ἐπιζητῶ τὸν καρπὸν τὸν πλεονάζοντα εἰς λόγον ὕμῶν, οὐκ ἐμοῦ. Ὁρᾷς ὅτι ὁ καρπὸς ἐκείνους τίκτεται; Δι' ὕμᾶς ταῦτα λέγω, φησὶ, οὐ δι' ἑμαυτὸν, εἰς τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν· ἐγὼ γάρ οὐδὲν κερδαίνω λαμβάνων· τῶν διδόντων ἐστὶν ἡ χάρις. Τοῖς μὲν γάρ διδοῦσιν ἐκεῖ φυλάττεται ἡ

ἀμοιβή· τοῖς δὲ λαμβάνουσιν ἐνταῦθα ἀναλίσκεται τὰ διδόμενα. Πάλιν μετ' ἐγκωμίου και συμπαιθείας, και τὸ χρῆζειν<sup>α</sup>. Ἐπειδὴ γάρ εἶπεν, *Οὐ ζητῶ*, ἵνα μὴ πάλιν βραθυμοτέρους ποιήσῃ, φησὶν· *Ἀπέχω δὲ πάντα, και περισσεύω*. Τουτέστι, διὰ ταύτης τῆς δόσεως και τὰ παραλειφθέντα ἐπληρώσατε, ὅπερ μάλιστα προθυμοτέρους ἦν ποιήσαι. Ὅσῳ γάρ ἂν ὦσι φιλοσοφώτεροι, ζητοῦσι και τὰς παρὰ τῶν εὐπαθόντων χάριτας οἱ εὐποιοῦντες. *Ἀπέχω πάντα, και περισσεύω*. Τουτέστιν, οὐ μόνον ἀνεπληρώσατε τὰ ἐλειφθέντα ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, ἀλλὰ και ὑπερεβάλετε. Ἐἴτα ἵνα μὴ δόξη διὰ τοῦτο ἐγκαλεῖν, ὅρα πῶς ἐπισφραγίζεται. Ἐπειδὴ γάρ εἶπεν, *Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸ δόγμα*, και ὅτι, *Ἥδη ποτὲ*, και ἐδειξεν ὅτι ὀφειλὴ ἐστι τὸ πράγμα (τοῦτο γάρ ἐστιν, Ἐπέχω) πάλιν δείκνυσιν ὅτι ὑπὲρ ὀφειλὴν ἔπραξαν, και φησιν· *Ἀπέχω πάντα, και περισσεύω, πεπλήρωμαι*. Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ἀπὸ διαθέσεως ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τί; *Δεξιόμενος παρὰ Ἐσφαροδίτου τὰ παρ' ὕμῶν, ὄσμηρ εὐωδίας, θυσιαν δεκτὴν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ*. Βαβαί, ποῦ τὸ δῶρον αὐτῶν ἀνήγαγεν! Οὐκ ἐγὼ, φησὶν, ἔλαβον, οὐκ ἔλαβον, [315] ἀλλ' ὁ Θεός δι' ἐμοῦ. Ὅστε, κἂν ἐγὼ μὴ χρῆζω, μὴ μελέτω ὑμῖν· ἐπεὶ οὐδὲ ὁ Θεός ἐχρῆζε, και ὁμῶς ἀπεδέχετο, οὕτως ὡς μὴδὲ παραιτεῖσθαι εἰπεῖν τὴν θείαν Γραφήν, ὅτι *Ἐσφράνηθ ὁ Θεός ὄσμηρ εὐωδίας*, ὅπερ ἦν εὐφραϊνομένου. Ἰστε γάρ, ἴστε πῶς διατίθεται ἡμῶν ἡ ψυχὴ ἐπὶ ταῖς εὐωδίαις, πῶς εὐφραίνεται, πῶς γάννυται. Οὐ παρητήσατο τοίνυν εἰπεῖν περὶ Θεοῦ ἀνθρώπινον οὕτω ῥῆμα και ταπεινὸν ἡ Γραφή, ἵνα τοῖς ἀνθρώποις δεῖξῃ, ὅτι δεκτὰ τὰ παρ' αὐτῶν δῶρα γέγονεν. Οὐ γάρ ἡ κνίσσα, οὐδὲ ὁ καπνὸς δεκτὰ ἐποίησε, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ προσφέρουσα· ἐπεὶ, εἰ τοῦτο ἦν, και τὰ παρὰ τοῦ Καῖν ἂν ἐδέχθη. Εἶπεν οὖν, ὅτι και εὐφραίνεται, και πῶς εὐφραίνεται· οὐ γάρ ἂν ἄλλως ἔμαθον οἱ ἄνθρωποι, Ὅ τοίνυν μὴ ἐν χρεῖᾳ καθεστῶς λέγει οὕτως εὐφραίνεσθαι, ἵνα μὴ διὰ τὸ ἀνευθεὲς βῆθμοι γένωνται, και ὅτε λοιπὸν τῆς ἄλλης ἀρετῆς ἀμελήσαντες, ταῦταις ἐθάβρουν, ὅρα πῶς πάλιν διορθοῦται αὐτοῦς, λέγων· *Μὴ φάγωμαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίνωμαι*; Τοῦτο και Παῦλός φησιν, *Οὐκ ἐπιζητῶ τὸ δόγμα*. Ὁ δὲ Θεός μου πληρώσει πᾶσαν χρεῖαν ὕμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

δ'. Ὅρα πῶς και ἐπεύχεται, καθάπερ οἱ πένητες. Εἰ δὲ Παῦλος ἐπεύχεται τοῖς διδοῦσι, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς μὴ ἀσχυνώμεθα λαμβάνοντες τοῦτο ποιεῖν. Μὴ δὴ λαμβάνωμεν, ὡς αὐτοὶ χρῆζοντες, μὴδὲ χαίρωμεν ἡμῶν ἕνεκεν, ἀλλὰ τῶν διδόντων αὐτῶν. Οὕτως ἡμῖν ἔσται μισθός και λαμβάνουσιν, ἂν δι' ἐκείνους χαίρωμεν· οὕτως οὐκ ἀγανακτῆσμεν, μὴ διδόντων, μᾶλλον δὲ ἀλγῆτομεν δι' αὐτοῦς· οὕτω και προθυμοτέρους ἐργασόμεθα, ἂν διδάσκωμεν, ὅτι οὐχ ἡμῶν ἕνεκεν ταῦτα πράττομεν. Ὁ δὲ Θεός μου, φησὶ, πληρώσει πᾶσαν χρεῖαν ἡμῶν, ἢ πᾶσαν χάριν, ἢ πᾶσαν χαράν. Ἄλλ' ἂν μὲν ἦ, *Πᾶσαν χάριν*, μὴ ταύτην μόνον φησὶ,

<sup>c</sup> Interpr. legisse videtur και τοῦ χρῆζειν

την ἐπὶ γῆς ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ πᾶν κατόρθωμα · ἂν δὲ, *Πᾶσαν χρισίαν*, ὅπερ οἶμαι καὶ μᾶλλον λέγεσθαι, τοῦτο ἐστὶν ὃ δηλοῦν βούλεται · ἐπειδὴ ἔμπροσθεν εἶπεν, *Ἥκαιρεῖσθε*, ἐπάγει ἐνταῦθα, ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ λέγων, *Ὁ ἐπιχορηγῶν σπέρμα τῷ σπειροῦντι, καὶ ἄρτον εἰς βρώσιν χορηγήσας, καὶ πληθύναι τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσαι τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν*. Ἐπεύχεται γὰρ αὐτοῖς, ὥστε εἶναι ἐν ἀφρονίᾳ, καὶ ἔχειν σπεῖρειν · καὶ ἐπέυχεται οὐχ ἀπλῶς ἐν ἀφρονίᾳ εἶναι, ἀλλὰ, *Κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ*. Ὅστε καὶ τοῦτο συμμαετρημένως. Εἰ μὲν γὰρ κατ' αὐτὸν ἦσαν, καὶ οὕτω φιλόσοφοι, καὶ οὕτως ἐσταυρωμένοι, οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίησεν · ἐπειδὴ δὲ ἄνδρες ἦσαν, χειροτέχαι, πένητες, γυναῖκας ἔχοντες, παῖδας τρέφοντες, οἰκίας προεστώτες, καὶ ἀπὸ ὀλίγων καὶ ταῦτα ἔδοσαν, καὶ τινα εἶχον ἐπιθυμίαν [316] καὶ τῶν παρόντων, ἐπέυχεται συγκαταβατικῶς. Τοῖς γὰρ οὕτω κεκρημένοις οὐδὲν ἄτοπον ἐπεύχεσθαι τὴν αὐτάρκειαν καὶ τὴν ἀφροσύνην. Ὅρα γοῦν τί καὶ ἐπέυχεται · οὐκ εἶπεν, ὅτι Ποιῆσαι πλοῦσιος καὶ εὐπόρουσ φρόδρα, ἀλλὰ τί; *Πληρώσαι πᾶσαν χρισίαν ὑμῶν*. Ὅστε μὴ εἶναι ἐν ἐνδείᾳ, ἀλλὰ τὰ πρὸς χρεῖαν ἔχειν · ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς ὅρον εὐχῆς ἡμῖν διδοῦς, τοῦτο τῇ εὐχῇ ἐνέθηκε, διδάσκων ἡμᾶς, *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον λέγειν, δὲς ἡμῖν σήμερον. Κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ*. Τί ἐστὶ τοῦτο; Κατὰ τὴν δωρεάν αὐτοῦ · τοῦτέστιν, ὃ τι εὐκόλον αὐτῷ καὶ δυνατόν, καὶ ταχέως ποιεῖν. Καὶ ἐπειδὴ *Χρισίαν* εἶπεν, ἵνα μὴ νομισωσιν, ὅτι στενοχωρήσει αὐτοὺς, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Οὕτω περισσεύσει ὑμῖν ἅπαντα, φησὶν, ὥστε ἐν δόξῃ αὐτοῦ ἔχειν. Ἡ οὖν τοῦτο λέγει, ὅτι Οὐδενὸς ὑστερεῖσθε · *Καὶ χάρις γὰρ μετὰ τῆς, φησὶν, ἡ ἐπὶ πάντας αὐτοὺς· οὐδὲ γὰρ ἐνδείης τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς· ἡ προτρέπει εἰς δόξαν αὐτοῦ πάντα ποιεῖν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἴνα εἰς δόξαν αὐτοῦ χρῆσθε τῇ παρουσίᾳ. Τῷ δὲ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων*. Ἀμήν. Αὕτη δὲ ἡ δόξα οὐχὶ τοῦ Υἱοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρὸς γίνεται. Ὅταν γὰρ ὁ Υἱὸς δοξάζεται, τότε ὁ Πατήρ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν εἰς δόξαν Χριστοῦ τοῦτο γενέσθαι, ἵνα μὴ τις νομίῃ αὐτοῦ μόνου, ἐπήγαγε · *Τῷ δὲ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν ἡ δόξα*, αὕτη ἡ γενομένη δηλονότι τῷ Υἱῷ. Ἀσπάσασθε πάντα ἄγιον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο · πολλῆς γὰρ εὐμενείας, καὶ τὸ διὰ γραμμάτων αὐτοὺς ἀσπάζεσθαι. *Ἀσπάζεταιται ὑμᾶς οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί*. Καὶ μὴν ἔλεγε, ὅτι *Οὐδένα ἔχω ἰσόψυχον, ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει* · πῶς οὖν λέγεις νῦν, *Οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί*, Ἡ τοὺς μετ' αὐτοῦ ἀδελφοὺς φησι, δηλῶν ὅτι *Οὐδένα τῶν μεθ' αὐτοῦ ἔχει ἰσόψυχον*, οὐ περὶ τῶν ἐν τῇ πόλει λέγων · ποῖαν γὰρ ἀνάγκην εἶχον ἐκεῖνοι τὰ τῶν ἀποστόλων ἀναδέχεσθαι πράγματα; ἢ ὅτι οὐ

παραίτεται καὶ τοὺτους ἀδελφοὺς καλεῖν. *Ἀσπάζεταιται ὑμᾶς πάντες οἱ ἄγιοι, μάλιστα δὲ οἱ ἐκ τῆς Καισαροῦ οἰκίας. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν*. Ἀνέστησεν αὐτοὺς καὶ ἀνέβρωσε, δεικνύς ὅτι καὶ τῆς βασιλικῆς οἰκίας τὸ κήρυγμα ἤψατο. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τοῖς βασιλείοις πάντων κατεφρόνησαν διὰ τὸν βασιλέα τῶν οὐρανῶν, πολλῶ μᾶλλον αὐτοὺς χρῆ τοῦτο ποιεῖν. Καὶ τοῦτο δὲ τεκμήριον ἦν τῆς Παύλου ἀγάπης, τὸ πολλὰ περὶ αὐτῶν διηγεῖσθαι, καὶ μεγάλα λέγειν, ὅθεν καὶ εἰς πόθον ἤγαγε τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις, ὥστε ἀσπάζεσθαι αὐτοὺς τοὺς οὐχ ἑωρακότας. Μάλιστα μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἐν θλίψει ἦσαν οἱ πιστοὶ τότε, πολλὴ ἦν ἡ ἀγάπη. Πῶς; Οἱ τε γὰρ ἀλλήλων διεστηκότες, ἀλλήλοις ἦσαν συγκεκολλημένοι, καὶ οἱ πόρρωθεν, ὡς [317] ἐγγὺς ὄντες, ἀλλήλους ἠσπάζαντο, καὶ ὡς περὶ μέλη οἰκεῖα, οὕτω πρὸς ἑαυτοὺς ἕκαστος διετίθετο. Καὶ ὁ πένης γὰρ πρὸς τὸν πλοῦσιον ὁμοίως διέκειτο, καὶ ὁ πλοῦσιος πρὸς τὸν πένητα · καὶ οὐδεμία ἦν ὑπεροχῆ, τῷ πάντας ὁμοίως μισεῖσθαι καὶ ἐλαύεσθαι, καὶ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἐκ διαφόρων πώλειων αἰχμάλωτοί τινες ἀναστάντες, καὶ εἰς μίαν ἐλθόντες πόλιν, σφόδρα ἀλλήλοις συμπλέκονται, τοῦ κοινου τῆς συμφορᾶς συγκαλλώντος αὐτούς· οὕτω δὲ καὶ τότε, τῆς κοινωνίας τῶν παθημάτων καὶ τῶν θλίψεων συναπτώσης αὐτοὺς, πολλὴν εἶχον πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην.

ε'. Δεσμὸς γὰρ τίς ἐστὶν ἡ θλίψις ἀβραάμ, ἀγάπης αἰζηταί, κατανύξεως καὶ εὐλαβείας ὑπόθεσις. Ἄκουε γὰρ τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· *Ἀγαθὸν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου* · καὶ πάλιν ἐτέρου προφήτου λέγοντος, *Ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ, ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ* · καὶ πάλιν, *Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε* · καὶ ἐτέρου τινὸς λέγοντος, *Μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου* · καὶ ἄλλαχού, *Εἰ προσέρχῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἐτοιμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητάς ἔλεγεν, *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε, ἀλλὰ θαρσεῖτε* · καὶ πάλιν, *Κλαύσετε καὶ θρηνησέτε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται* · καὶ πάλιν, *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός*. Ὅρᾳ πανταχοῦ τὴν θλίψιν ἐπαινουμένην; πανταχοῦ παραλαβανομένην, ὡς ἀναγκαίαν οὔσαν ἡμῖν; Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἐξῴθεν ἀγῶσιν οὐδεὶς ἂν ταύτης χωρὶς στέφανον λάθοι, εἰ μὴ καὶ πόνοις καὶ σιτίῳν παραιτήσῃ καὶ νόμῳ διαίτης καὶ ἀγρυπνίαις καὶ μυρίοις ἐτέροις αὐτῶν ὑχυρώσειε, πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα. Τίνα γὰρ βούλει; τὸν βασιλέα εἰπεῖν; Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἀμερίμνον ζῆ βίον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν θλίψεων καὶ φροντίδων γέμοντα. Μὴ γὰρ εἰς τὸ διάδημα ἴθῃ, ἀλλ' εἰς τὸ κλυδωνίον φροντίδων, δι' οὗ αὐτῷ ὁ θόρυβος τίκεται· μὴ δὲ εἰς τὴν ἀλουργίδα βλέπε, ἀλλ' εἰς τὴν ψυχὴν τὴν μᾶλλον ἐκεῖνης τῆς ἀλουργίδος μελαινομένην · οὐχ οὕτως ὁ στέφανος δεσ-

impleat omnem necessitatem vestram, alias *πάντων χάριν*, vel, *πάντων χάρις*, id est, omnem gratiam, vel, omne gaudium. Ac si quidem legatur, *Omnem gratiam*, hoc significat, non hanc solam eleemosynam quæ in terra, sed omne benefactum; sin, quod magis puto, *Omnem necessitatem*; hoc est, quod significare vult: quoniam dixerat, *Occupati eratis*, subjungit hic: quod etiam facit in Epistola ad Corinthios dicens, *Qui administrat semen seminanti, et panem ad manducandum præstet, et multiplicet semen vestrum, et au-geat germina frugum justitiæ vestræ* (2. Cor. 9. 10). Nam et his hoc precatur, ut abundant et habeant unde seminent; et precatur, non ut quovis modo abundant, sed, *Secundum divitias suas*. Quamobrem et hoc moderate fecit. Nam si Paulo similes omnino suis-ent, adeo philosophi, adeo crucifixi, non hoc sane effecisset: sed quoniam homines erant opifices, pauperes, uxores habebant, filios aiebant, patres familias erant, atque ex tenuitate sua tamen hæc dederant, quadamque rerum præsentium cupiditate minime carebant; ita precatur, ut se ad illorum captum demittat. Iis enim qui hoc modo uterentur, nihil absurdi tantum precari, quantum illis satis sit atque ut abundant. Vide igitur, quid precatur: non dixit, *Faciat divites*, ac valde opulentos, sed quid? *Impleat omnem necessitatem vestram*, ut ne egeatis, sed habeatis quæ vobis opus sunt: quoniam et Christus formulam vobis precandi tradens, hoc precationi adjecit, docens ita dicere, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* (Matth. 6. 11). *Secundum divitias suas*. Quid hoc est? Pro munificentia sua; id est, quod facile et cito possit facere. Ac ne existiment, quoniam dixi, *Necessitatem*, fore ut in angustias concludantur: propterea addidit, *Secundum divitias suas in gloria, in Christo Jesu*. Ita abundant, inquit, vobis omnia, ut in gloria ipsius sitis habituri. Vel igitur hoc sibi vult, fore ut nullius rei egeant; *Gratia enim*, inquit, *magna erat in omnibus illis, neque enim quisquam egens erat inter illos* (Act. 4. 33. 34): vel ut ad ipsius Dei gloriam omnia faciant; ac si diceret, *Ut ad ipsius gloriam copias suis utamini*. 20. *Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen*. Hæc autem gloria non Filii solum, sed etiam Patris est: nam dum tribuitur Filio gloria, tribuitur quoque Patri. Etenim quoniam dixerat in Christi gloriam id fieri, ne quis patet ipsius tantum, addidit, *Deo autem et Patri nostro gloria*: hæc ipsa nimirum, quæ data est Filio. 21. *Salutate omnem sanctum in Christo Jesu*. Non leve et hoc: magnæ enim benevolentis est per literas etiam ipsos salutare. *Salutant vos qui mecum sunt fratres*. Atamea dicebas, *Neminem habeo unanimum, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit* (Philipp. 2. 20); quomodo igitur nunc dicis, *Qui mecum sunt fratres*? Illos qui cum ipso sunt, fratres vocat, ostendens, vel quod antea dixerat, *Neminem habeo unanimum*, non ad eos pertinere qui in urbe erant; quæ enim illis necessitas imposita erat, ut apostolica negotia susciperent? vel se non

PATROL. GR. LXII.

recusare, quin hos etiam fratres vocet, 22. *Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt*. 23. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis*. Erexit ipsos et confirmavit, ostendens ad Imperatoriam etiam domum pervenisse prædicationem. Nam si qui in regni omnia propter caelorum Regem despexerant, multo magis id faciendum ipsis erat. Atque hoc etiam indieium erat Pauli caritatis, tam multa et magna de ipsis narrare, ut hinc qui in regia erant ad eos salutandos amore addueerentur, quos numquam viderant. Maxime enim, quoniam vexabantur fideles, magna tunc rigeat caritas. Quomodo? Nam qui longe inter se distabant, sibi tamen vicissim conjuncti erant; et qui procul aberant, perinde ac si prope essent, inter se salutabant, et singuli erga singulos veluti erga sua membra affliciebantur, æque pauper erga divitem, ac dives erga pauperem, neque ulla agnoscebatur præstantia, quod omnes æque in odio essent atque ejicerentur, iisdemque de causis. Quemadmodum enim, si ex diversis civitatibus captivi quidam profecti in eandem veniant civitatem, valde se invicem complectuntur, communi illos consociante calamitate: ita etiam tunc societate incommodorum et asperitatem eos conjungente, magnam sibi mutuo caritatem præstant.

5. *Ærumnarum utilitas. Calamitates in aula Imperatoria*. — Ærumna enim et tribulatio vinculum quoddam firmissimum est, caritatis accretio, compactionis et pietatis occasio. Audi enim dicentem Davidem: *Bonum mihi, Domine, quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (Psal. 118. 71); et iterum alium prophetam dicentem, *Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua* (Ther. 3. 27); et rursus, *Beatus homo, quem tu erudieris, Domine* (Psal. 93. 12); et alium quemdam, *Disciplinam Domini ne despicias* (Prov. 3. 11); et, *Ascendens ad servitium Domini, præpara animam tuam ad tentationem* (Eccli. 2. 1). Et Christus rursus discipulis suis dicebat, *In mundo pressuram habebitis, sed confidite* (Joan. 16. 33); et rursus, *Plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit* (Joan. 16. 20); et rursus, *Angusta et arcta via* (Matth. 7. 14). Vides ubique laudari tribulationem? ubique commendari, tamquam eam quæ nobis sit necessaria? Nam si in mundanis certaminibus siue ea nemo coronam accipit, nisi et laboribus et ciborum abstinentia et tota victus ratione, et vigiliis et sexcentis aliis incommodis se munierit; multo magis hic. Quem enim tibi offeres? regemne? At neque ille vitam curis solutam vivit, sed multis molestiis atque angoribus refertam. Non enim ad diadema spectes, sed ad sollicitudinum procellam, unde illi tumultus maximus exoritur; non ad purpuram, sed ad animam illa ipsa purpura nigriorem. Non æque corona ligat caput, atque animam sollicitudo. Non ad satellitum numerum spectat, sed ad ægritudinum multitudinem: nullam enim privatam domum tot curis abundantem reperias, quot regiam. Mortes singulo quoque die imminentes a suis etiam ipsis; et ante mensam et ante potum ob oculos ver-

19

satur sanguis. Noctu vero dici non potest quam sæpe somniis ac visis excitati prosiliant. Atque hæc in pace : quod si bellum ingruat, eo magis sollicitudines intenduntur. Quid igitur tali vita miserabilius esse potest? Qualia autem a suis, sive iis qui sub ditione sua sunt, patiuntur? Etiamque certe cognato sanguine redundat semper regale pavimentum. Ac si vultis narrabo etiam quædam, et fortasse rem ita se habere intelligetis : ac potissimum quidem vetera dicam, quæ tamen adhuc memoria non exciderunt, quippe quæ nostris contingere temporibus. Quidam, ut aiunt, uxorem, de cujus adulterio suspicabatur, nudam alligavit montibus, ac feris exposuit, jam matrem sibi factam regum multorum. Quam illam putatis vitam vixisse? non enim nisi vehementi animi motu ductus, ad tantum supplicium sumendum descendisset. Hic vero idem suum ipsius filium interfecit (a); imo et hujus frater seipsum cum filiis suis. Fertur autem hic et fratrem ipsius e medio sustulisse. Atque hic quidem sibi ipse manus attulit a tyranno comprehensus; ille vero sobrinum suum una secum participem regni, quod ipse illi tradiderat. Alius autem uxorem vidit medicamentis e medio sublatam. Quoniam enim parere minime poterat, mulier quædam infelix et misera (infelix enim et misera est, quæ quod a Deo donandum erat, sua se credidit sapientia præstituram) præbitis medicamentis et reginam interemit, et ipsa simul interiit. Alius autem postea pharmacis venenatis sublatus est; poculumque ipsi fuit non jam potus, sed mors : et ipsius etiam filio oculus effossus est, metu sequentis temporis, plane immerenti. Alius vero nec quam ob causam, nec quam miserabiliter e vita excesserit, exponere satis honestum est. Eorum vero qui successerunt, alter quidem, perinde atque infirmus quidam et ærumosus homo esset, combustus est cum equis et trabibus, cæterisque rebus omnibus; et uxorem viduam reliquit. Quas enim molestias in vita habuerit, ne dici quidem potest, quas ex eo tempore, quo arma sumpsit, subire coactus est. Alter vero, qui nunc rerum potitur,

(n) Hoc loco Chrysostomus cædes et strages in Imperatoria aula et sua et patrum memoria peractas recenset, sed ut rumore ferebatur, qui rumor sæpe a rei veritate deflectere solet. Tacitis porro nominibus, Imperatorum gesta memorat. Qui primus autem affertur, uxorem et filium neci tradidit, is est haud dubie Constantianus Magnus, qui filium Crispum, et postea Faustam uxorem interfici jussit. Feris illam nudam exposuisse dicit Chrysostomus. Sed alii scriptores illam in ferventiore balneo inclusam, jussu Constantini suffocatum fuisse narrat. Remitti gesta fuit videre est apud Scriptores plurimos, accuratius vero apud Tillemontium. Sequentia nec cum historia vera, imo nec secum ipsa consistere possunt. Id vero narrare velle Chrysostomus videtur; nempe Crispi fratrem, scilicet Constantium Augustum, patris sui fratrem Julium Constantium, et filios ejus Dalmatium et Annibalianum interfici curavisse. Hi enim a militibus occisi fuere, et ut quorundam fert opinio, instigante Constantio Augusto, Constantini Magni filio. Adit postea fratrem ejus a tyranno comprehensum seipsum interfecisse. Nimirum Constantianus Augustus, Constantii frater, a tyranno Magentio, qui imperium usurpaverat, vel potius a legato ipsius comprehensus occisus fuit : uno autem excepto Chrysostomo, nullus dicit ipsum seipsum interfecisse. Adjicit, ipsam nempe Constantium sobrinum suum occidisse. Is erat Gallus, qui a Constantio consors Imperii factus, ejus jussu anno 345 occisus est.

nonne ex quo diadema gestat, perpetuo versatur in laboribus, in periculis, in molestiis, in mœroribus, in calamitatibus, in insidiis (a)? At non hujusmodi cælorum regnum; sed postquam ipsum obtinueris, pax, vita, gaudium, lætitia. Cæterum quod dicebam, nulla hic vita est ærumnarum expers. Quod si in rebus etiam publicis regalis illa conditio, quæ omnium beatissima videtur, tot redundat calamitatibus : quid putas in privatis ac domesticis? Profecto quot alia mala existant, ne dici quidem potest : multa hinc sæpe fabulæ compositæ sunt : omnes fere tragœdiæ et fabulæ, quæ aguntur in scena, ex regibus contextæ sunt. Pleraque enim, quæ in fabulis repræsentantur, ex veris rebus constant : ita enim et voluptatem habent : qualia Thyestea convivia (b), et quomodo omnis illa domus calamitatibus eversa est.

6. Sed hæc quidem ex ethnicorum libris cognovimus. Verum si vultis, Scripturas etiam, quæ idem doceant, proferemus. Saül primus regnavit : nostris autem et hunc sexcentis pressum ærumnis interiisse. Post illum David, Salomon, Abias, Ezechias, Josias itidem multis modis vexati. Nec omnino potest hæc vita sine laboribus, sine ægritudine, sine ærumnis duci. Sed nos etiam molestiis afficimur, non iisdem ex rebus ex quibus reges, sed unde magnum etiam facere possumus quæstum : *Quæ enim secundum Deum tristitia est, penitentiam in salutem stabilem operatur* (2. Cor. 7. 10). Pro his rebus mœrendum est, pro his dolendum, pro his ægritudine suscipienda : ita mœrebat Paulus, qui lugebat pro iis, qui peccabant : *Ex multa enim, inquit, tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas* (2. Cor. 2. 4). Nam quando nihil erat, cur pro suis lugeret, pro alienis hoc faciebat : vel potius quantum ad luctum hauriendum pertinet, propria illa ducebat. Cæteri incidebant in scandalum, et ipse urebatur : cæteri languebant, languebat et ipse. Bona est hæc ægritudo; hæc omnino mundano gaudio potior. Eum qui ita lugeat, omnibus ego hominibus præpono : atque adeo ipse etiam Dominus hos beatos prædicat, hos qui alienum dolorem ut sibi communem lugent. Non æque ego Paulum ob pericula adita miror; imo non minus miror ob illa ipsa pericula, in quibus quotidie commoriebatur, sed hoc me magis evehit. Ab anima enim Dei amante

(a) Quod hic narravit Chrysostomus, tacitis pro more nominibus, de uxore Augusti cujusdam, quæ sterilis cum esset, pharmacis ad fecunditatem obtinendam usa est; ipsaque cum illa paritor, quæ pharmaca dederat, interiit : de alio item Augusto, qui venenatis pharmacis sublatus est, et cujus filio oculus effossus fuit; deque alio, qui infans modo perit : illa, inquam, omnia ad quos pertineant nudum assequi potui. Quod vero subjicit de alio qui cum equis, trabibus cæterisque omnibus combustus est, ad Valentinum Augustum spectat. Qui cum, in pugna Hadrianopolitana victus, in domum quandam se recepisset, cum ipsa domo in cineres redactus est. Quod dicit tandem de illo qui tunc imperabat (is erat Arcadius), verum omnino comprobatur ex historia illius ævi.

(b) Apud poetas et mythologos celebratur Thyesteum convivium. Thyestes enim Pelopis filius, cum Atrei fratris uxore concubuit : Atreus vero proprii filii carnes Thyestæ in epulas apposuit. Similes epulas et *OEdipeos concubitus* Christianis ethnici falso objiciebant, ut videas apud Justinum Martyrem, Athenagoram, Theophilum Antiochenum et Tertullianum.

μετ' ἡν κεφαλὴν, ὡς τὴν ψυχὴν ἢ φροντίς· μηδὲ εἰς τὸ τῶν δαρυφόρων πλῆθος ἴδης, ἀλλ' εἰς τὸ τῶν ἀθυμιῶν πλῆθος· οὐδὲ γὰρ ἔσειν ἰδιωτικὴν οἰκίαν εὐδρεῖν τοσοῦτων γέμουσαν φροντίδων, ὅσων τὰ βασίλεια. Θάνατοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσδοκώμενοι παρ' αὐτοῖς τούτοις, καὶ πρὸ τῆς τραπέζης τὸ αἷμα ὁρᾶται, καὶ πρὸ τοῦ ποτοῦ. Ἐν δὲ ταῖς νυξίν οὐδὲ εἰπεῖν ἔστιν ὁσάκις ἄλλονται καὶ ἀναπηδῶσι φαντασιούμενοι. Καὶ ταῦτα δὴ ἐν εἰρήνῃ· εἰ δὲ πόλεμος καταλάβοι, ἔτι τὰ τῶν φροντίδων ἐπιτείνεται. Τί τοῖνον τοῦ βίου τοῦτου ἐλεεινότερον γένοιτ' ἂν; Τὰ δὲ παρὰ τῶν οὐρανῶν ὅσα; τῶν ἀρχομένων λέγω. Ἄμβλοι καὶ συγγενικῶν αἰμάτων ἀεὶ γέμει τὸ ἐδομαζοῦν βασιλικόν. Καὶ, εἰ βούλεσθε, τινὰ καὶ διηγήσομαι, καὶ τάχα ἐπιγνώσεσθε ὅτι οὕτως ἔχει· μάλιστα μὲν καὶ τὰ παλαιὰ ἐρῶ, πλὴν ἀλλ' ὁμως ἔτι τῇ μνήμῃ φυλαττόμενα, ἅτε καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων [318] γενόμενα τῶν ἡμετέρων. Ὁ δεῖνα, φησι, τὴν γυναῖκα ὑποπτύσας ἐπὶ μοιχεῖα, γυμνὴν προσέδωκεν δρεσι, καὶ θηρίοις ἐξέδωκεν, ἥδη μητέρα γενομένην αὐτῷ βασιλέων πολλῶν. Οἴαν οἴεσθε ζωὴν ζῆν ἐκεῖνον; οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ σφόδρα κατετάκη τῷ πάθει, εἰς τοσαύτην ἐξέδῃ τιμωρίαν. Ὁ αὐτὸς δὲ οὕτως τὸν υἱὸν ἀπέσφαξε τὸν αὐτοῦ· μᾶλλον δὲ ὁ τοῦτου ἀδελφὸς ἑαυτὸν μετὰ τῶν παίδων αὐτοῦ. Λέγεται δὲ καὶ τὸν ἀδελφὸν οὕτως ἀνηρηκέναι τὸν αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν ἑαυτὸν ἀνέβλεν, ὑπὸ τυράννων καταληφθεὶς, ὁ δὲ τὸν ἀνεψιὸν τὸν αὐτοῦ κοινωκούντα τῆς βασιλείας αὐτῷ, ἦν αὐτὸς ἐνεχείρισεν. Ἄλλος τὴν γυναῖκα εἶδεν ὑπὸ πεσσῶν διασπαρείσαν· ὡς γὰρ οὐκ ἔτικτε, γυνὴ τις ἀθλία καὶ ταλαίπωρος (ἄθλια γὰρ καὶ ταλαίπωρος, ἢ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄρωρον ἤλπισε δεῖ οἰκίας παρῆξιν σοφίας), πεσοῦσα δοῦσα, διέφθειρε τὴν βασιλίδαν, καὶ συνδιεφθάρη καὶ αὐτή. Ἔτεροι πάλιν μετὰ τοῦτο ὑπὸ δηλητηρίων ἀνήρητο φαρμάκων, καὶ τὸ ποτήριον ἦν αὐτῷ λοιπὸν οὐκέτι πόμα, ἀλλὰ θάνατος· καὶ ὁ υἱὸς αὐτῷ τὸν ὀφθαλμὸν ἐξωρῦντετο φόβῳ τῶν μελλόντων, οὐδὲν ἠδίκηκως. Ἄλλος, οὐδὲ εἰπεῖν καλόν, ὅπως κατέλυσε τὸν βίον ἐλεεινῶς. Τῶν δὲ μετὰ τούτους ὁ μὲν κατεκάη, καθάπερ εἰς ἀθλιὸς καὶ ταλαίπωρος, μετὰ ἵππων καὶ δοκῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, καὶ τὸ γύναιον ἐν χρεῖσι. Τὰς γὰρ ἐν τῷ ζῆν λύπας οὐδὲ εἰπεῖν ἔστι, ἅς, ὅτε οὕτως ἐπανάστη, ἠναγκάζετο ἔχειν. Οὗτος δὲ ὁ νῦν κρατῶν οὐχὶ ἐξ οὗ τὸ διάδημα περιέθετο, ἐν πόνοις, ἐν κινδύνοις, ἐν λύπαις, ἐν ἀθυμίαις, ἐν συμφοραῖς, ἐν ἐπιβουλαῖς; Ἄλλ' οὐχ ἡ βασιλεία τοιαύτη τῶν οὐραμῶν· ἀλλὰ μετὰ τὸ λαβεῖν αὐτήν, εἰρήνην, ζωὴν, χαρὰν, εὐφροσύνην. Ἄλλ', ὅπερ ἔλεγον, οὐκ ἐνὶ βίῳ ἀταλαιπώρητος. Εἰ δὲ ἐν ταῖς βιωτικαῖς καὶ ὁ μάλιστα μακαριώτερος, ὁ ἐν βασιλείᾳ, τοσοῦτων γέμει συμφορῶν, εἰ οἷε ἐν ταῖς ἰδιωτικαῖς; Καὶ πόσα ἕτερα κακὰ, οὐδὲ εἰπεῖν ἔστι. Πόσοι κολλᾶσι καὶ μῦθοι ἀπὸ τούτων ἐπλάσθησαν, πάσαι σχεδὸν αἱ ἐπὶ [319] τῆς σκηνῆς τραγῳδία ἀπὸ τῶν βασιλέων ὑφαίνονται, καὶ αὐ μῦθοι. Τὰ γὰρ πλεῖστα τῶν ἐν ταῖς μύθοις ἀπὸ τῶν γενομένων πέπλασται· οὕτω γὰρ ἔχει καὶ ἡβονή· οἶον, τὰ Θεοῦστεια δεῖπνα, καὶ ὡς πᾶσα ἐκείνη ἢ οἰκία βιά συμφορῶν κατέστρεψεν.

ς'. Ἄλλα ταῦτα μὲν ἀπὸ τῶν παρὰ τῶν ἔξωθεν συντεθέντων ἴσμεν· εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἀπὸ τῶν ἑσφωφῶν ἐροῦμεν. Ὁ Σαοὺλ πρῶτος ἐθασίλευσεν, ἀλλ' ἴστε πῶς καὶ οὗτος ἀπίλυτο μυρίων πειραθεὶς κακῶν. Μετ' ἐκεῖνον ὁ Δαυὶδ, ὁ Σολομῶν, ὁ Ἀβιά, ὁ Ἐζεκίας, ὁ Ἰωσίας ὁμοίως. Οὐ γὰρ ἔστι θλίψις χωρὶς, οὐκ ἔστι πόνων χωρὶς, οὐκ ἔστιν ἀθυμία· ἐκτός τὸν παρόντα βίον διελεῖν. Ἄλλ' ἡμεῖς ἀθυμῶμεν μὴ ὑπὲρ τῶν τοιούτων, ὑπὲρ ὧν αἱ βασίλεις, ἀλλ' ὑπὲρ τοιούτων, ὑπὲρ ὧν καὶ κέρδος ἔχομεν μέγα· Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνουεν εἰς σφληνῶν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται. Ὑπὲρ τούτων χρὴ λυπεῖσθαι, ὑπὲρ τούτων ἄλγειν, ὑπὲρ τούτων δάκνεσθαι· οὕτως ἐλυπεῖτο Παῦλος ὑπὲρ τῶν ἀμαρτανόντων, οὕτως ἐδάκρυν· Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως, φησι, καὶ συνοχῆς καρδίας ἐγραψα ἑμὶν διὰ πολλῶν δακρῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὲρ οἰκείων οὐκ ἔχει πενθεῖν, ὑπὲρ τῶν ἄλλοτριῶν τοῦτο ἐποιεῖ· μᾶλλον δὲ κάκεινα οἰκεῖα ἡγεῖτο κατὰ τὸν τοῦ πένθους λόγον. Ἔτεροι ἐσκανδαλίζοντο, καὶ αὐτὸς ἐπαρούτο· ἔτεροι ἠσθόουν, καὶ αὐτὸς ἠσθένει. Ἀγαθὸν ἡ τοιαύτη λύπη, πάσης κρείττων αὕτη χαρὰς κοσμηκῆς. Τὸν οὕτω πενθούντα ἐγὼ πάντων τῶν ἀγαθῶν προκρίνω· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸς τοῦς οὕτω πενθούντας μακαρίζει ὁ Κύριος, τοὺς συμπαθεῖς. Οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐπὶ τοῖς κινδύνοις θαυμάζω· μᾶλλον δὲ οὐχ ἤττον αὐτὸν τῶν κινδύνων θαυμάζω, ὅφ' ὧν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπέθνησκον· ἀλλὰ φουδὸς με μᾶλλον αἰρεῖ. Ἀπὸ γὰρ ψυχῆς φιλοθέου καὶ φιλοσπύργου ἐγένετο, ἀπὸ ἀγάπης, ἦν αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐξήγει, ἀπὸ συμπαθείας ἀδελφικῆς καὶ πατρικῆς, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων ἀφορτέρων μερίζων. Οὕτω διακεῖσθαι χρὴ, οὕτω δακρύνειν· τὰ τοιαῦτα δάκρυα πολλῆς ἔστιν εὐφροσύνης μεστά· τὸ τοιοῦτον πένθος ὑπόθεσις χαρᾶς ἔστι. Καὶ μὴ μοι εἴπης, τί πλέον ἐκ τοῦ θρηνεῖν, ὑπὲρ ὧν τοῦτο ποῶ; Κἂν μὴδὲν ὀνήσωμεν τοὺς θρηγουμένους, ἀλλὰ πάντως ἡμᾶς αὐτοὺς ὠφελήσομεν. Ὁ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἄλλοτριῶν οὕτως ἀλγῶν, πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν ἰδίων τοῦτο ποιήσεται· ὁ ἐπὶ ταῖς ἑτέρον οὕτω δακρῶν, οὐκ ἀδακρυτὴ τὰ οἰκεῖα παρελεύσεται πλημμυλῆματα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀμαρτήσσει ταχέως. Τὸ δὲ δεῖνόν, ὅτι κελουσθέντες οὕτως ἐπὶ τοῖς ἀμαρτανόουσι θρηνεῖν, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς οἰκείοις εἰνὰ ἐπιδεικνύμεθα μετάνουεν, [320] ἀλλ' ἀγαλῆτως πταίοντες διακεῖσθαι, καὶ πάντων μᾶλλον φροντίζομεν, καὶ πάντα λογίζομεθα μᾶλλον ἢ τὰ οἰκεῖα ἀμαρτήματα. Διὰ τοῦτο χαίρομεν χαρὰν τὴν ἀνόνητον, τὴν τοῦ κόσμου, τὴν εὐθὺς σβεννυμένην, τὴν μυρίας τίκτουσαν λύπας. Ἀναθηθῶμεν οἶνον λύπην χαρᾶς μητέρα, καὶ μὴ ἠσθῶμεν χαρὰν λύπην τίκτουσαν· ἀφῶμεν δάκρυα σπεύροντα πολλὴν εὐδοκίαν, καὶ μὴ γελῶμεν γέλωτα βρυγμὸν ἡμῶν ὀδόντων εἰκρόντα· θλιδῶμεν θλίψιν, ἀφ' ἧς ἄνεσις βλαστάνει, καὶ μὴ ζητώμεν τρυφήν, ἀφ' ἧς πολλὴ θλίψις καὶ ὀδύνη τίκεται· ἐπὶ τῆς γῆς μικρὸν πονήσωμεν, ἵνα τρυφήσωμεν διηνεκῶς ἐν ταῖς οὐρανοῖς· ἐν τῷ ἐπιτήρῳ βίῳ θλίψομεν ἑαυτοὺς, ἵνα ἐν τῷ ἀπείρῳ τύχωμεν ἀνέσεως· μὴ διαχθῶμεν ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ, ἵνα μὴ στενάξωμεν ἐν τῷ ἀπείρῳ. Οὐχ ὁρᾷτε

πόσοι καὶ ἐνταῦθα θλίβονται βιωτικῶν ἕνεκεν πραγμάτων; Ἐνόησον ὅτι καὶ σὺ εἶς ἐξ ἐκείνων εἶ, καὶ φέρε τὴν θλίψιν καὶ τὴν ὀδύνην, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων τρεφόμενος· οὐκ εἶ σὺ τοῦ Παύλου βελτίων οὐδὲ τοῦ Πέτρου, τῶν οὐδέποτε ἀνέσεως τυχόντων, τῶν ἐν λιμῶ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι τὸν πάντα βίον διεξελθόντων. Εἰ βούλει τῶν αὐτῶν ἐκείνοις τυχεῖν, τί τὴν ἐναντίαν ὁδεύεις ὁδόν; εἰ βούλει πρὸς τὴν πό-

λιν ἀπαντῆσαι ἐκείνην, ἥς ἐκεῖνοι κατηξιώθησαν, ἐκείνην βάδιζε τὴν ὁδὸν τὴν ἐκεῖ φέρουσαν. Οὐ φέρεται ἡ τῆς ἀνέσεως ὁδὸς ἐκεῖ, ἀλλ' ἡ τῆς θλίψεως· ἐκείνη εὐρύχωρος, αὕτη στενή. Ταύτην βαδίζωμεν, ἵνα τύχωμεν τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

---

### MONITUM

Hasce Conciones Constantinopoli habitas fuisse, clare indicat Chrysostomus, cum dicit in fine homiliæ tertiæ se episcopum in throno sedere. Facile quoque videtur esse annum assignare, quo hæc concionatus est sanctus Doctor. Ex iis enim, quæ dicit homilia septima, numero 3, indicare omnino videtur Eutropium eunuchum, licet tacito nomine de illo agat, hoc ipso tempore de gradu dejectum et expulsum. Quis enim alius, quæso, fuerit *ex numero eunuchorum*, qui heri in tribunali sedebat, qui clamantibus et præviis præconibus per forum incedebat, ambitiose sui terrorem incutiens : quique hodie ex tanta fortuna dejectus, ab omnibus desertus, vilis et nudus tanquam pulvis eventilatur? Quis, inquam, alius hic fuerit quam Eutropius eunuchus, cui isthæc omnia acciderunt? Quia vero de Eutropio ille sic tacito nomine loquitur, tanquam post suum ex tanta fortuna lapsum adhuc in vivis versante; Eutropius vero post tantum casum in Cyprum statim relegatus, haud diu postea inde eductus et capite truncatus fuit anno vertente 399 : hinc sequitur in annum 399 conferendam esse hujus homiliæ prædicationem.

Aliud etiam in homilia secunda, num. 4 occurrit, unde temporis notam expiscari possumus. Dicitur namque isthic : *Quis expectasset ea, quæ nunc eveniunt in diversis locis, terræ motus et urbium eversiones?* Hi tauti terræ motus in annum 398 referuntur, ut pluribus dicitur in Vita Chrysostomi. Neque pugnat illud cum anni 399 nota certa quam modo posuimus. Advertendum namque est, illud quod de Eutropio dicitur in homilia septima occurrere; quod autem de terræ motibus in homilia secunda. Potuit autem homilia secunda aliquanto tempore, imo aliquot mensibus homiliam septimam præcessisse, cujus rei exempla non pauca suppetunt. Ad hæc vero illud, *quæ nunc eveniunt*, non ita ad litteram accipiendum est. Illæ enim tantæ calamitates etiam hodierno more diu dicuntur nunc evenire; damna namque importata manent et saltem per annum, nunc, ex recepto more, accidisse dicuntur. Adde verisimile esse illos terræ motus et urbium eversiones aliquanto tempore perseverasse.

Harum homiliarum stylus atque dictio multis in locis concisa est, etiamque intricata, vix ut possit intelligi; sed quia ad auditorum captum accommodata erat, nihil dubium est, ea quæ nobis intercisca et captu difficilia videntur, non perinde Constantinopolitanæ plebi, huic dicendi generi assuetæ, obscura fuisse.



et tenera proficiscerentur, a caritate quam Christus ipse quærebat, ex quodam naturæ consensu fraterno et patrio, ac potius utrisque istis majore. Hoc modo afflicti oportet, hoc modo flere: hujusmodi lacrymæ magno sunt refertæ gaudio; hujusmodi luctus causa lætitiæ est. Ac ne mihi dicas, Quid utilitatis afferunt meæ lacrymæ iis, pro quibus hoc facio? Nam etsi illis nihil prosimus, ac certe nobis ipsis proderimus. Nam qui sic pro alienis dolet, multo magis pro suis dolebit; qui aliena luget, is certe vitia et delicta sua non sine lacrymis abire sinet; imo non cito peccabit. Nos vero, quod omnium gravissimum est, jussi aliena peccata flere, ne in nostris quidem unum pœnitentiæ signum damus; sed sine ullo doloris sensu cadimus, et omnia curamus magis, omnia magis expendimus quam peccata nostra. Ideo gaudemus gaudium hoc inutile: quod cito perit, quod sexcentas parit ægritudines. Mœreamus igitur mœrore gaudii auctore, et ne gaudeamus gaudio ægritudinis parente: emittamus lacrymas multum voluptatis seminantes, et non rideamus risu, qui stridorem nobis dentium gignat:

afflictemus nos afflictione illa unde requies existit, et ne delicias quæramus ex quibus ærumna et dolor. Ad breve tempus in terra laboremus, ut perpetuo nos oblectemus in cælis: in caduca hac vita nos ipsi afflictemus, ut in infinita illa requiem consequamur: non diffuamus deliciis in hac brevi, ne in illa infinita suspiremus. Annon videtis quot homines hic etiam rerum ad hanc vitam pertinentium causa angantur? Existima te quoque unum ex illis esse, et fer ærumnam ac dolorem, spe futurorum bonorum nutritus. Non tu es Paulo melior, non Petro: quibus numquam otium datum est; qui in fame et siti et nuditate totam vitam confecerunt. Si eadem atque illi vis consequi, cur contrariam insistis viam? si ad civitatem illam vis pervenire, qua illi digni facti sunt, illam persequere viam quæ illuc fert. Non illuc otii fert via, sed ærumnæ: illa lata, hæc angusta est. Hac iter faciamus, ut consequamur æternam vitam in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honos, nunc et semper, et in secula sæculorum. Amen.

---

#### AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN EPISTOLAM AD COLOSSENSES.

In hisce porro concionibus multa discimus de ritu Ecclesiæ Constantinopolitanæ in Liturgia; interque alia dicitur pacem innumeris pene vicibus inter orandum petitam fuisse. Quædam etiam occurrunt de Ecclesiæ opinione atque sententia; exempli causa de angelis custodibus, qui singuli singulis hominibus ad tutelam assignantur.

Ut erat Chrysostomus verax, æqui amans, et ad carpenda vitia pronus, ne Imperatori quidem parcat; sed Theodosium Magnum, licet tacito nomine, carpit hom. septima, n. 3, quod Antiochenam civitatem, offensus, perdere ac destruere voluerit. Imperatricem vero, Eudociam nempe, non leviter insectatur hom. decima, num. 4 et 5, ob luxum nimium et profusos in vestes aureas sumptus, qui membris Christi pauperibus tegendis atque fovendis deputandi erant. Ex hac porro tanta dicendi libertate, quid demum sancto Doctori acciderit, ignorat nemo, et nos pluribus recensuimus in ejusdem Vita.

Non deerant oratori strenuo, dicaci, æqui bonique cupido, quæ in Constantinopolitanorum moribus carperet et insectaretur. Nam divitum tantus erat luxus, tanti in mensis apparatus atque sumptus, ut non sine stupore legantur ea quæ ille in homilia prima, num. 4 recenset. Plebem autem, imo Constantinopolitanos omnes jure objurgat et incessit; quod multi omnia humana fato ferri dicerent atque putarent, ideoque Dei providentiam nihil curarent; quod pluriini resurrectionem negarent; quod observationes dierum apud illos vigerent: hoc vero genus superstitionis diu multumque in occidentalibus etiam partibus invaluit, ut alibi demonstravimus. Ligamina etiam, quæ græce *πεπλαττα* dicuntur, et alias multas spuerstitiones apud illos observari dicit hom. octava, num. 5. Morem quoque omnino damnum insectatur, quod nempe Constantinopolitani meretricum cuneos ad nuptias celebrandas advocarent.

Singulare omnino est id quod dicit hom. septima, num. 5, nempe regem Persarum illo ipso quo Chrysostomus concionabatur tempore, barbam habuisse auream. Prolixam certe, densam et adjectitiam fuisse regum Persarum barbam exemplis et schematibus confirmatur in Antiquitate explanata Tom. 3; hic vero adjicitur eam fuisse auream.

Interpretationem Latinam Gentiani Herveti plurimis in locis castigavimus.

---

SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

IN EPISTOLAM AD COLOSSENSIS COMMENTARIUS (a).

---

HOMILIA I.

*Cap. 1. v. 1. Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater, 2. iis qui sunt Colossis sanctis et fidelibus fratribus in Christo Jesu, 3. gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Sanctæ quidem sunt omnes Epistolæ Pauli; aliquid autem habent amplius earum, quæ illo vinculo mittuntur, cujusmodi sunt Epistolæ ad Ephesios, ad Philemonem, ad Timotheum, et hæc præsens: nam ea quoque missa est cum esset in vinculis, sicut scribens dicebat: *Propter quod etiam victus sum; ut manifestem illud ita ut oportet me loqui (Col. 4. 3. 4).* Sed hæc videtur esse posterior Epistola ad Romanos. Nam illam quidem scripsit cum Romanos nondum vidisset, hanc autem cum jam vidisset, et jam esset in fine prædicationis. Illine autem est perspicuum: dicit enim in Epistola ad Philemonem, *Cum sis talis ut Paulus senex (Philem. 9)*, et rogans pro Onesimo: in hac autem mittit ipsum Onesimum, sicut dicit, *Cum Onesimo fidei et dilecto fratre (Col. 4. 9)*; fidelem et dilectum, et fratrem eum vocans. Quamobrem confidenter dicit in hac Epistola: *A spe evangelii quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura quæ sub celo est (Ibid. 1. 23).* Jam enim tempus habebat prædicationis. Hac ergo existimo esse posteriorem

Epistolam ad Timotheum, quæ circiter ejus mortem scripta fuit: illic enim dicit, *Ego enim jam delibor (2. Tim. 4. 6)*. Est vero hæc epistola antiquior illa quæ scripta est ad Philippenses: illic enim tunc erat, vinculo- rum quæ fuerunt Romæ habens initium. Cur ergo dico has epistolas plus habere quam alias? Propterea quod eas scriberet cum esset in vinculis: ut si vir fortis scriberet, a cædibus interm desistens et tro- pæis, sic ipsis quoque faciebat. Sciebat enim ille hoc esse magnum: ad Philemonem enim scribens, dicit, *Quem genui in vinculis meis (Philem. 10)*. Hæc autem dixit, ne in rebus adversis et asperis dolore afficia- mur; sed etiam lætemur. Illic erat apud eos Philemon: etenim illic scribens dicit, *Et Archippo commilitoni nostro (Ibid. 2)*; et hic, *Dicite Archippo (Col. 4. 17)*. Videtur porro huic fuisse mandatam aliquod munus Ecclesiæ. Nec hos autem viderat, neque Romanos, neque Hebræos, quando ad eos scribebat. Atque de illis quidem multis in locis id significat; de his autem audi eum dicentem: *Et quicumque non viderunt faciem meam in carne; et rursus, Et si absun carne, spiritus tamen sum vobiscum (Col. 2. 1. 5)*. Ita noverat ubique rem magnam esse suam præsentiam, et se semper etiam absentem tamquam præsentem exhibet et sistit: et quando punit fornicatorem, vide quomodo se iudicio tamquam præsentem sistit: nam *Ego quidem, inquit, tamquam absens corpore, præsens autem spiritu, jam*

(a) Homiliæ in Epistolam ad Colossenses collatæ sunt tum Codice Regio 1935; et cum Colbertinis 909 et 4122.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΚΟΛΟΣΣΑΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

### ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[322] Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός, τοῖς ἐν Κολοσσαῖς \* ἀγίοις καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Πᾶσαι μὲν ἅγιοι αἱ ἐπιστολαὶ Παύλου, ἔχουσι δὲ τι πλεόν αἱ δεδεμένοι αὐτοῦ πεμπόμεναι, διὰ ἐστὶν ἡ πρὸς Ἐφεσίους, οἷα ἡ πρὸς Φιλήμονα, οἷα ἡ πρὸς Τιμόθεον, οἷα ἡ πρὸς Φιλιπησίους, οἷα αὕτη ἡ παρῶσα· καὶ γὰρ καὶ αὕτη δεσμίου ὄντος ἐπέμπετο, καθὼς γράφων ἔλεγε· Διδὸ καὶ δέδεμαι, ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. Ἄλλ' αὕτη μὲν δοκεῖ τῆς πρὸς Ῥωμαίους ὑστέρα εἶναι. Ἐκείνη μὲν γὰρ οὐδέπω ἰδὼν Ῥωμαίους ἔγραψε, ταύτην δὲ ἤδη τεθεσμένος, καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ κηρύγματος ὢν. Καὶ δῆλον ἐκείθεν· ἐν γὰρ τῇ ἐπιστολῇ φησι τῇ πρὸς Φιλήμονα, *Τοιοῦτος ὢν, ὡς Παῦλος πρεσβύτης, καὶ [323] ὑπὲρ Ὀνησίμου ἀξιώων· ἐν ταύτῃ δὲ αὐτὸν πέμπει τὸν Ὀνησίμον, καθὼς φησι, Σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, πιστὸν καὶ ἀγαπητὸν, καὶ ἀδελφὸν αὐτὸν καλῶν. Διδὸ καὶ θαρρόντως λέγει ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ· Ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τοῦ Εὐαγγελίου, οὐ ἠκούσατε, τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν· ἤδη γὰρ χρόνον εἶχε τὸ κήρυγμα. Ταύτης οὖν ὑστέραν<sup>b</sup> οἶμαι τὴν πρὸς Τιμόθεον εἶναι, καὶ πρὸς αὐτῇ τῇ τελευτῇ λοιπὸν· ἐκεῖ γὰρ φητιν, Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι. Τῆς μὲν οὖν πρὸς Φιλιπησίους*

ἤδη πρεσβυτέρα· ἐν ἐκείνῃ γὰρ φαίνεται ἀρχὴν ἔχων τῶν δεσμῶν τῶν ἐν τῇ Ῥώμῃ. Τίνος δὲ ἕνεκεν λέγω πλεόν ἔχειν ταύτας τὰς ἐπιστολάς; Κατὰ τοῦτο, ὅτι ἐν δεσμοῖς ὢν αὐτὰς γράφει· ὡς ἂν εἰ ἀριστεύς σφαγὰς μεταξὺ καὶ τρόπαια ἰστάς<sup>c</sup> ἐπέστειλεν· οὕτω δὲ ἐποίηε καὶ αὐτός. Οἶδε γὰρ καὶ αὐτός τοῦτο μέγα ὄν· τῷ γὰρ Φιλήμονι γράφων φησὶν, Ὅν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ἵνα μὴ ἀσχάλλωμεν πρὸς τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ χαίρωμεν. Ἐνταῦθα ἦν παρὰ τοῦτοις Φιλήμων· καὶ γὰρ ἐκεῖ γράφων φησὶ, Καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν· καὶ ἐνταῦθα, Εἶπατε Ἀρχίππῳ. Δοκεῖ μοι οὗτος ἐγχειρίζθαι τινὰ τῆς Ἐκκλησίας. Οὐκ εἶδε δὲ οὔτε τοῦτους, οὔτε Ῥωμαίους, οὔτε Ἑβραίους, ἠνίκα ἔγραψε πρὸς αὐτούς. Καὶ περὶ μὲν ἐκείνων πολλὰ χροῦ δηλοῖ, περὶ δὲ τούτων ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος, Καὶ ὁσοὶ οὐχ ἐωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκὶ· καὶ πάλιν, Εἰ καὶ τῇ σαρκὶ ἀπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι. Οὕτως ἤδει μέγα ὄν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ πανταχοῦ, καὶ δεῖ ἑαυτὸν καὶ ἀπόντα ἐφίστησι· καὶ ὅταν κολάζῃ τὸν πορνεύοντα, ὅρα πῶς ἑαυτὸν ἐφίστησι τῷ δικαστηρίῳ. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, ὡς ἀπὼν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι, ἤδη κέκρικα ὡς παρὼν· καὶ πάλιν, Ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν πεφυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν· καὶ πάλιν, Μὴ μόνον ἐν τῷ παρεῖναι με πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον ἐν τῷ ἀπεινᾶι με.

\* Reg. τοῖς ἐν Κολασσεῖς, bis.

<sup>b</sup> Rekius et marg. Savil., πρεσβυτέρων, male: quam lectionem Interpres Latinus secutus fuerat.

<sup>c</sup> Andreas Dunæus legendum putat στάς.

**Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ.** Ἄξιον δὲ καὶ τὴν ὑπόθεσιν εἰπεῖν, ἣν ἐκ τῆς ἐπιστολῆς εὐρόμεν. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Δι' ἀγγέλων ἠεροσσηγόντο τῷ Θεῷ, παρατηρήσεις εἶχον πολλὰς καὶ Ἰουδαϊκὰς καὶ Ἑλληνικὰς. Ταῦτ' οὖν διωρθοῦται. Διὰ τοῦτο καὶ ἀργόμενός φησι, διὰ θελήματος Θεοῦ. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, Διὰ, τέθεικε. Καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός, φησὶν. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς ἀπόστολος. Εἰκὸς δὲ καὶ τοῦτον αὐτοῖς γνωρίζεσθαι. *Τοῖς ἐν Κολοσσαῖς ἀγίοις.* Ἡ πόλις τῆς Φρυγίας ἦν· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ τῆν Λαοδικεῖαν πλησίον εἶναι· καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ. Πόθεν, φησὶν, ἅγιος γέγονας, εἰπέ μοι; πόθεν πιστὸς καλῆ; οὐχ ὅτι διὰ τοῦ θανάτου ἠγιασθῆς τοῦ Χριστοῦ; οὐχ ὅτι εἰς [324] Χριστὸν πιστεύεις; Πόθεν ἀδελφός γέγονας; οὐ γὰρ ἐν ἔργῳ, οὐδὲ ἐν λόγῳ, οὐδὲ ἐν κατορθώματι πιστὸς ἐφάνης. Πόθεν τοσαῦτα ἐπιστεύθης, εἰπέ μοι, μυστήρια; οὐ διὰ Χριστόν; *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν.* Πόθεν ἢ χάρις ὑμῖν; πόθεν ἢ εἰρήνη; Ἀπὸ Θεοῦ, φησὶ, Πατρὸς ἡμῶν. Καίτοι ἐν αὐτῇ τὸ τοῦ Χριστοῦ οὐ τίθησιν ὄνομα. Πρὸς τοὺς τὸ Πνεῦμα διαβάλλοντας ἐρῶ, πόθεν ὁ Θεὸς Πατὴρ τῶν δούλων; ταῦτα τὰ μεγάλα τίς κατώρθωσε; τίς ἅγιόν σε ἐποίησε; τίς πιστόν; τίς υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ὁ ποιήσας σε ἀξίόπιστον, αὐτὸς καὶ τοῦ πιστευθῆναι σε ἅπαντα αἴτιος.

β'. Πιστοὶ γὰρ οὐ διὰ τὸ πιστεύειν καλούμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ πιστευθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ μυστήρια, ἅπερ οὐδὲ ἄγγελοι πρὸ ἡμῶν ἤδρασαν. Ἀλλ' ἀδιάφορον τῷ Παύλῳ οὕτω ταῦτα τίθεναι. *Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ τῷ Πατρὶ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐμοὶ δοκεῖ πάντα ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνατιθέναι, ὥστε μὴ εὐθέως αὐτοῖς προστεῖναι τὸν λόγον. Πάντοτε περὶ ὑμῶν προσευχόμενοι. Οὐ διὰ τῆς εὐχαριστίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς διηγενοῦς εὐχῆς τὴν ἀγάπην δείκνυσιν, ὅτι καὶ οὐς οὐχ ἔώρα, τοῦτους εἶχε διὰ παντός ἐν αὐτῷ. *Ἀκούσατε τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Ἀνωτέρω, τοῦ Κυρίου ἡμῶν, εἰπὼν, ἐνταῦθα, Ἰησοῦ Χριστοῦ λέγει. Αὐτὸς ἐστὶ Κύριος, φησὶν· οὐχ, οἱ δούλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ταῦτα σύμβολα τῆς εὐεργεσίας· Αὐτὸς γὰρ, φησὶ, σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. *Ἀκούσατε τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντα τοὺς ἀγίους.* Ἦδη οικειοῦται αὐτοῦ. Ἐπαφρόδιτος ἐστὶν ὁ ταῦτα ἀπαγγέλλων. Πέμπει δὲ τὴν ἐπιστολὴν διὰ Τυχικοῦ, ἐκεῖνον παρ' ἑαυτοῦ κατασχών. *Καὶ τὴν ἀγάπην,* φησὶ, *τὴν εἰς πάντας τοὺς ἀγίους.* Οὐκ εἰς τόνδε καὶ τόνδε· οὐκοῦν καὶ εἰς ἡμᾶς. *Διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τὰ μέλλοντα, φησὶν, ἀγαθὰ. Τοῦτο πρὸς τοὺς πειρασμούς, ὥστε μὴ ἐνταῦθα ζητεῖν τὴν ἀνεσιν. Ἴνα γὰρ μὴ τις εἴπη, καὶ τί τὸ κέρδος τῆς ἀγάπης τῆς εἰς τοὺς ἀγίους, κοπτομένων αὐτῶν; χαίρομεν, φησὶν, ὅτι μεγάλα ἑαυτοῖς προξενεῖτε ἐν τοῖς οὐρανοῖς. *Διὰ τὴν ἐλπίδα,* φησὶ, *τὴν ἀπο-*

*κειμένην.* Τὸ ἀσφαλές ἔδειξεν. Ἦν προηκούσατε ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας. Ἐνταῦθα πλήττοντος αὐτοῦς ἐστὶ τὸ ῥῆμα, ὅτι πολὺν χρόνον ἔχοντες μεθέστησαν. Ἦν προηκούσατε, φησὶν, ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τοῦ Εὐαγγελίου. Καὶ ἀληθεῖαν μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ· εἰκότως· οὐδὲν γὰρ ψεύδος ἐν αὐτῷ. Τοῦ Εὐαγγελίου. Οὐ λέγει, τοῦ κηρύγματος, ἀλλ' εὐαγγέλιον καλεῖ, συνεχῶς ἀναμνησκῶν αὐτοῦς τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ πρώτων ἐπαίνεσάς αὐτοῦς, οὕτω τοῦτων ἀναμνησκει. *Τοῦ παρόντος εἰς ὑμᾶς, καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ.* Ἦδη χαρίζεται αὐτοῖς. Παρόντος δὲ μεταφορικῶς εἶπεν· οὐ παρεγένετο, [325] φησὶ, καὶ ἀπέστη, ἀλλ' ἔμεινε καὶ ἐστὶν ἐκεῖ. Εἶτα, ἐπειδὴ μάλιστα οἱ πολλοὶ ἐκ τοῦ κοινωνοῦς ἔχουν πολλοὺς τῶν δογμάτων στηρίζονται, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ.* Πανταχοῦ, φησὶ, πάρεστι, πανταχοῦ κρατεῖ, πανταχοῦ ἔστηκε. *Καὶ ἐστὶ καρποφορούμενον, καὶ αὐξανόμενον, καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν.* Καρποφορούμενον διὰ τὰ ἔργα, αὐξανόμενον τῷ πολυλεύς παραλαμβάνειν, τῷ μάλλον στηρίζεσθαι. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς φυτοῖς τότε πυκνὰ γίνεται, ὅταν στηριχθῇ τὸ φυτόν. *Καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν.* Προκαταλαμβάνει τὸν ἀκροατὴν τοῖς ἐπαίνοις, ὥστε μὴ δὲ ἀκοντα ἀποστῆναι. Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσατε. Τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ταχέως προσήλθετε καὶ πιστεύσατε, καὶ εὐθέως ἐκ προοιμίων ἐπεδείξασθε τοὺς καρπούς. Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσατε, καὶ ἐπέγνωτε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ. Οὐκ ἐν λόγῳ, φησὶν, οὐδὲ ἐν ἀπάτῃ, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἔργοις. Τοῦτο τοίνυν λέγει, *Καρποφορούμενον*· ἦτοι τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα ὅτι ἅμα ἐδέξασθε, ἅμα ἐγνώτε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. Τὸ τοίνυν εὐθέως ἐπιδειχόμενον τὴν οικεῖαν δύναμιν πῶς οὐ χάλεπον νῦν ἀπιστεῖσθαι; *Καθὼς καὶ ἐμάθετε παρὰ Ἐπαφρᾶ τοῦ ἀγαπητοῦ συνδούλου ἡμῶν.* Τοῦτον εἰκὸς ἐκεῖ κηρυχέναι· ἐμάθετε τὸ Εὐαγγέλιον. Εἶτα τὸ ἀξίόπιστον δείκνυς τοῦ ἀνδρός, φησὶ, *Τοῦ συνδούλου ἡμῶν.* *Ὅς ἐστὶ πιστὸς ὑπὲρ ὑμῶν διάκονος τοῦ Χριστοῦ, ὁ καὶ δηλώσας ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν Πνεύματι.* Μὴ ἀμφιβάλετε, φησὶ, περὶ τῆς μελλούσης ἐλπίδος· ὅρατε τὴν οἰκουμένην ἐπιστρέφουσαν. Καὶ τί δεῖ λέγειν τὰ ἐν τοῖς ἄλλοις; τὰ ἐν ὑμῖν αὐτοῖς καὶ χωρὶς τούτων πιστά. *Ἐπέγνωτε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ·* τούτέστιν, ἐν τοῖς ἔργοις. Ὅστε δύο ταῦτα τὰ μέλλοντα βεβαιοῦνται, τὸ τε πάντα πιστεύσαι, τὸ τε καὶ ὑμᾶς· καὶ οὐκ ἄλλα μὲν ἐγένετο, ἄλλα δὲ εἶπεν Ἐπαφρᾶς. *Ὅς ἐστὶ,* φησὶ, *πιστός·* τούτέστιν, ἀληθής. Πῶς δὲ, Ἐπὲρ ὑμῶν διάκονος; Τῷ πρὸς αὐτὸν ἀπελθεῖν, καὶ δηλώσαι ἡμῖν, φησὶ, τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν Πνεύματι· τούτέστι, τὴν πνευματικὴν· τὴν εἰς ἡμᾶς. Εἰ δὲ οὗτος τοῦ Χριστοῦ διάκονος, πῶς δὲ ἀγγέλιον λέγετε προσάγεσθαι; *Ὁ καὶ δηλώσας ἡμῖν,* φησὶ, *τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν Πνεύματι.* Αὕτη γὰρ θαυμαστὴ καὶ βεβαία ἡ ἀγάπη· ὡς αἶ γε ἄλλα ὄνομα ἀγάπης ἔχουσι μόνον. Εἰσὶ δὲ τινες οὐ τοιαῦτα· ἀλλ' οὐ φιλιὰ τοῦτο· διὸ καὶ εὐδιάλυτος γίνεται.

γ'. Πολλὰ προξάσεις εἰσὶν αἱ φιλιᾶς ποιῶσαι· καὶ

<sup>α</sup> Reg. χαίρομεν, ἔδιτι χαίρωμεν, p̄rperam.

*judicavi tamquam præsens; et rursus, Veniam ad vos, et cognoscam non sermonem eorum qui sunt inflati, sed virtutem (1. Cor. 5.3. et 3.19); et rursus, Non solum dum adsum apud vos, sed multo magis dum abssum (Gal. 4.18). Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei. Operæ pretium est autem dicere etiam argumentum quod invenimus ex epistola. Quodnam autem est hoc? Per angelos ad Deum accedebant, observationes habebant multas et Judaicas et Græcas seu ethnicas. Hæc ergo corrigit: propterea et in initio dicit, Per voluntatem Dei. Ecce rursus illud, per, posuit. Et Timotheus frater, inquit. Ergo ipse quoque erat apostolus. Consentaneum autem erat eum quoque fuisse notum Sanctis qui sunt Colossis, quæ quidem erat civitas Phrygiæ, idque constat ex eo quod sit propinqua Laodiceæ. Et fidelibus fratribus in Christo. Undenam, inquit, dic, rogo, factus es sanctus? undenam vocaris fidelis? annon quod per mortem Christi fuisti sanctificatus? annon quod credis in Christum? Undenam factus es frater? non enim in opere, neque in sermone, neque in recta actione apparuisti fidelis. Undenam sunt tibi, dic, quæso, tam multa credita mysteria? nonne propter Christum? Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro. Undenam vobis gratia? undenam pax? A Deo, inquit, Patre nostro. Atqui in hac non potuit nomen Christi. Dicam eis qui calumniis insectantur Spiritum: undenam Deus Pater servorum? quis ex servis tam magna gessit et præclara? quis te sanctum fecit? quis fidelem? quis filium Dei? Qui te fecit fide dignum, is quoque fuit causa ut tibi omnia crederentur.*

2. Fideles enim vocamur, non solum propterea quod credamus, sed etiam quod a Deo credita nobis sint mysteria, quæ ne angeli quidem ante nos noverunt. Sed indiscriminatim hæc sic ponebat Paulus. Gratias agimus Deo Patri Domini nostri Jesu Christi. Mihi videtur omnia Patri attribuere, ita ut non statim eos offendat oratio. Semper pro vobis orantes. Non solum per gratiarum actionem, sed et per perpetuam orationem ostendit dilectionem, quod etiam quos non viderat semper apud se habebat. [4. Audientes fidem vestram in Christo Jesu. Cum superius dixerit, Domini nostri, hic, Jesu Christi, ait. Ipse est Dominus, inquit: neque dixit, Servi Jesu Christi: quæ quidem manifesta sunt beneficii symbola: Ipse enim, inquit, salvabit populum suum a peccatis eorum (Matth. 1.21).] Audientes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem quam habetis in omnes sanctos. Jam eos sibi conciliat et captat benevolentiam. Epaphroditus est qui hæc renuntiat; mittit autem epistolam per Tychicum, cum illum apud se detinisset. Et dilectionem, inquit, quam habetis in omnes sanctos: non in hunc aut illum: ergo in nos quoque. 5. Propter spem, quæ reposita est vobis in cælis. Futura, inquit, bona. Hoc adversus tentationes, ne hic quoque quærant quietem et otium. Nam ne quispiam diceret: Et quid lucri ad eos redit ex dilectione in sanctos, cum ipsi angantur et dolore afficiantur? Lætatur, inquit, quod in cælis magna et præclara vobis conciliatis. Propter spem, inquit, repositam. Rem ostendit firmam et stabilem.

Quam audistis in verbo veritatis. Hoc dicto carpit illos, quod cum longo tempore eam habuerint, desciverint et sint mutati. Quam prius, inquit, audistis in verbo veritatis evangelii. Et jure verbo fert testimonium veritatis, quod in eo nihil sit falsi. Evangelii. Non dicit, Prædicationis, sed vocat evangelium, perpetuo eis in memoriam revocans Dei beneficia; et cum eos prius laudasset, tunc hæc revocat in memoriam. 6. Quod pervenit ad vos, sicut et in universo mundo. Jam eis gratificatur. Quod pervenit autem, dicit metaphorice. Non enim accessit et recessit, sed mansit et est illic. Deinde quoniam maxime confirmantur multi ex eo, quod multos habeant dogmatum socios, propterea subjungit: Sicut et in universo mundo. Ubique adest, inquit, ubique dominatum obtinet, ubique stat. Et fructificat et crescit, sicut in vobis. Fructificat per opera, augetur quod multos assumat, quod magis firmetur ac stabiliat. Etenim plantæ quoque tunc densæ fiunt, quando planta fuerit firmata ac stabilita. Sicut in vobis. Auditorem laudibus præoccupat, ut ne invitatus recedat. Ex ea die qua audivistis. Est mirabile quod cito accessistis et credidistis, et statim a principio fructus ostendistis. A quo die audivistis, et cognovistis gratiam Dei in veritate. Non in sermone, inquit, neque in deceptione, sed in ipsis factis. Hoc ergo dicit, Fructificat; vel signa et miracula quod simul accepistis, et gratiam Dei cognovistis. Cum ergo suam statim ostenderat virtutem, quomodo non est difficile ut ei nunc non credatur? 7. Sicut didicistis ab Epaphra carissimo conservo nostro. Eum verisimile est illic prædicasse: didicistis evangelium. Deinde ostendens eum esse fide dignum, dicit: Conservo nostro. Qui est fidelis pro vobis minister Christi, 8. qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu. Ne dubitetis, inquit, de spe futura: videtis orbem terrarum converti. Et quid opus est dicere quæ fiunt inter alios? quæ sunt inter vos ipsos, sunt ipsa quoque sine illis fide digna. Cognovistis enim Dei gratiam in veritate; hoc est, in factis. Quamobrem duo sunt quæ futura confirmant, et quod omnes crediderint, et quod vos: et non alia quidem facta sunt, alia autem dixit Epaphras. Qui est, inquit, fidelis; hoc est, verax. Quomodo, Pro vobis minister? Quod ad ipsum accesserit, et nobis, inquit, ostenderit vestram dilectionem in spiritu; hoc est, spirituales in nos. Si hic est Christi minister, quomodo dicitis vos adduci et conciliari per angelos? Qui nobis etiam, inquit, manifestavit dilectionem vestram in spiritu. Hæc est admirabilis firmaque et stabilis dilectio: nam aliæ quidem solum habent nomen dilectionis. Sunt autem aliquæ non hujusmodi; sed non est hoc amicitia: quamobrem ea est facile dissolubilis.

3. Amicitiarum varia genera. — Multæ sunt occasiones conciliandæ amicitiae: et turpes quidem prætermittimus: nemo enim nobis objiciet illas non esse malas; sed si vultis, in medium adducamus naturales et quæ ad hanc vitam agendam pertinent. Atque hæc quidem ad hanc vitam pertinent: verbi gratia, cum de aliquo quispiam est bene meritus, cum amicum

paravit a majoribus, cum fuit socius mensæ aut peregrinationis, aut est vicinius : sunt hæc quoque pulchræ et honestæ : aut est ejusdem artis : atque hæc quidem non est sincera ; habet enim æmulationem quamdam et invidiam. Naturales autem, ut puta patris erga filium, filii erga patrem, fratris erga fratrem, avi erga nepotem, matris erga filios ; si vultis autem, uxoris quoque erga maritum : omnes enim matrimoniales sunt ad vitam pertinentes et terrestres. Hæc quidem videntur illis esse vehementiores : videntur autem, dixi, quia sæpe a memoratis superantur. Et aliquando quidem visi sunt amici melius et sincerius affecti quam fratres, et quam filii in parentes : et qui fuit quidem genitus, non opem tulit ; qui autem eum non cognovit, adfuit et opem tulit. Dilectio autem spiritualis est omnium suprema, veluti quædam regina, quæ in suos dominatum obtinet, honestaque est specie pulchroque habitu : nihil enim terrestre eam parit sicut illam, non consuetudo, non beneficium, non natura, non aurum, sed a supernis descendit e cælo. Et quid miraris, si beneficio non eget ut consistat, cum ne si mali quidem quidquam accipiat evertatur ? Quod autem hæc sit illa major, audi Paulum dicentem ; *Optarem ego ipse esse anathema a Christo pro fratribus meis (Rom. 9. 3)*. Quis hoc pater optaverit, esse in malis ? Et rursus : *Resolvi, et esse cum Christo longe est melius ; manere autem in carne est magis necessarium propter vos (Philipp. 1. 23. 24)*. Quænam mater hæc voluisset dicere, ut sua despiceret ? Et rursus audi eum dicentem : *Orbati enim a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde (1. Thess. 2. 17)*. Et hic quidem pater contumelia affectus, solvit amicitiam ; illic autem non itidem, sed et ad illos qui lapidibus appetebant abiit, eos beneficio affecturus. Nihil est enim, nihil æque validum, ut vinculum spiritus. Qui enim quod sit beneficio affectus, evasit amicus ; si hoc perpetuo non fiat, erit inimicus : qui ex consuetudine erat indivulsus, interrupta consuetudine exstinxit amicitiam. Mulier rursus, si fuerit his ac dissensio, dimittit maritum et solvit amorem : filius, si diu viventem viderit patrem, ægre fert. In spiritu autem ejusmodi nihil est : nullo enim horum solvitur, quoniam iisdem non constat ; neque tempus, neque vitæ longitudo, nec malum pati vel audire, non ira, non contumelia, neque quidquam aliud invadit, neque eam potest dissolvere. Et ut scias, lapidibus appetebatur Moses, et pro ipsis rogabat (*Exod. 17*). Quis pater hoc fecisset pro eo qui lapidibus appeteret, et non ipsum obruisset lapidibus ? *Has persequamur et quæramus amicitias quæ sunt ex spiritu : sunt enim fortes et solutu difficiles ; non eas quæ ex mensis oriuntur : nam illas vetamur indulgere. Audi enim Christum dicentem in Evangelio : Non invitaveris amicos tuos, neque vicinos tuos, si feceris convivium, sed claudos et mancos (Luc. 14. 12. 13) ; et merito : est enim magna pro his merces. At non potes, non sustines convivari cum claudis et cæcis ; sed existimas hoc esse grave et molestum, et recusas ? Certe id vitare non oporteret, sed id facere non*

est necesse. Si non feceris eos tecum considere, e mensa tua ad eos mitte cibum. Nam qui amicos invitat, nihil magnum facit ; hic enim accepit mercedem suam : qui autem invitat mutilum et pauperem, habet Deum debitorem. Ne ergo ægre feramus quando non hic acceperimus, sed quando hic acceperimus ; nam illic non accipiemus. Similiter, si homo reddiderit, Deus non reddit ; si hic non reddet, tunc reddet Deus. Ne ergo illos quæramus beneficio afficere qui possunt nobis reddere ; neque hæc spe eis beneficiamus : frigida est hæc cogitatio. Si amicum invitaveris, ad vesperam usque est gratia : propterea temporanea hæc amicitia citius solvitur, quam expensæ diffluunt. Pauperem autem et mancum si invitaveris, numquam peribit gratia : Deum enim qui semper meminit, et numquam obliviscitur, habes ipsum debitorem. Quam pusilli autem et mollis, dic, quæso, est animi, non posse considerare cum pauperibus ? Quid dicis ? Est immundus, inquit, et sordidus. Lava eum, et due ad tuam mensam. At sordida habet vestimenta ? Muta, et da mundam vestem.

4. *Mensa pauperum divitum mensæ anteponenda est. Luxuriosæ mensæ descriptio.*—Non vides quantum sit lucrum ? Christus per ipsum accedit, et tu pro hoc parcus es ? Regem ad mensam invitans, pro his times ? Ponantur duæ mensæ ; et altera quidem his repleatur, et habeat cæcos, debiles et claudos, manibus et tibiis mutilatos, nudis pedibus et absque calceis, una tunica indutos eaque detrita : altera autem habeat potentes, exercituum ductores, toparchas, magnos principes, pretiosis indutos vestibus subtilibusque telis lineis, zonisque cinctos aureis. Rursus hic in mensa pauperum nec sit argentum, nec vini multum, sed quod satis sit et possit exhilarare : pocula autem et vasa relicta confecta sint ex vitro solo. Illic autem in mensa divitum vasa quidem omnia sint ex argento et auro, et ne unus quidem ferat semicircularem mensam (a), sed duo adolescentes vix eam moveant : sit et phiala aurea pondo dimidii talenti, quam vix duo juvenes movere possint ; et ordine sitæ sint amphoræ longe melius quam argento, nempe auro splendentes : sit etiam semicircularis mensa, molli stragula undique strata. Rursus hic quidem sint multi ministri accumbentium, non minus ornati vestibus et splendide amicti, et anaxyridas sen quas braccas vocant laxas habentes, visu quidem pulchri, in ipso autem flore ætatis luxuriantes et bene curata cute, et bonæ habitudinis ; illic autem sint duo soli ministri omnem hunc fastum conculcantes : et sint quidem illis cibi lautissimi et opipari ; his autem quantum satis sit ad satiantium appetitum et se recreandum. Satisne dixi ?

(a) Hic agitur de mensa illa semicirculari, crescentem lunam referente, quam Martialis et quidam alii Sigma vocant, quia literam C. sigma refert : sigma enim sic Martialis tempore ut plurimum exarabatur. Istæ mensæ forma diu post Martialis ævum in usu fuit. Guillelmus enim Dux Normanniæ, qui anno 1066 Angliam subegit, ad hujusmodi mensam accumbens representatur in Monumentis Monarchiæ Franciæ Tomi secundi initio. Vide quæ de hujusmodi mensa dicta sunt in Antiquitate explanata Tom. 5, pag. 111.

τάς τὰς μὲν αἰσχρὰς παρήσημεν· οὐδεὶς γὰρ ἡμῖν ὑπὲρ ἐκείνων ἀντερεῖ, ὡς πονηρῶν οὐσῶν· ἀλλ', εἰ βούλεσθε, τὰς φυσικὰς καὶ τὰς βιωτικὰς εἰς μέσον παραγάγωμεν. Βιωτικὰ μὲν οὖν εἰσιν αὐταί· ὅσον εὖ ἐπαθεῖ τις, ἀπὸ προγόνων ἐκτίησαστο φίλον, ἐκοινωνήσαστο τραπέζης ἢ ἀποδημίας, ἢ γείτων ἐστὶ· καλαὶ καὶ αὐταί· ἢ ὁμότεχνος γέγονεν· αὕτη μὲν οὖν οὐκ ἔστιν εὐλιχρινὴς· ἔχει γὰρ τινὰ καὶ ζῆλον καὶ βασκανίαν. [326] Αἱ δὲ φυσικαί, ὅσον πατρὸς πρὸς υἱόν, υἱοῦ πρὸς πατέρα, ἀδελφοῦ πρὸς ἀδελφόν, πρὸς ἑγγονον πάππου, μητρὸς πρὸς τέκνα· εἰ δὲ βούλεσθε, προσθῶμεν καὶ τὴν τῆς γυναικὸς πρὸς ἄνδρα· καὶ γὰρ πᾶσαι αἱ γαμικαὶ εἰσὶ βιωτικαὶ καὶ γήϊναι. Αὗται μὲν οὖν ἐκείνων εἶναι δοκοῦσι σφοδρότεραι· δοκοῦσι δὲ, εἶπον, διὰ τὸ πολλάκις ὑπ' ἐκείνων ἠττηθῆναι. Καὶ γὰρ φίλοι ἀλλαχοῦ γεννησιώτερον ἐφάνησαν ἀδελφῶν διακείμενοι, καὶ υἱῶν πρὸς πατέρας· καὶ ὁ μὲν γεννηθεὶς οὐκ ἐδοθήσαστο, ὁ δὲ μὴ γνοὺς αὐτόν, παρῆσθη. Ἡ δὲ πνευματικὴ ἀγάπη πᾶσῶν ἔστιν ἀνωτέρα, καθάπερ τις βασιλισσα τῶν ἰδίων κρατοῦσα, καὶ λαμπρὸν ἔχει τὸ σχῆμα· οὐδὲν γὰρ γήϊον αὐτὴν τίθει, καθάπερ ἐκείνην, οὐ συνήθεια, οὐκ εὐεργεσία, οὐ φύσις, οὐ χρόνος, ἀλλ' ἀνοθεν κἀταεῖσιν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ εὐεργεσίας οὐ δεῖται πρὸς τὸ συνεστάναι, ὅπου γε οὐδὲ τῷ κακῶς παθεῖν ἀνατρέπεται; Ὅτι δὲ αὕτη μείζων ἐκείνης ἐστίν, ἀκουσον Παύλου λέγοντος· *Ἡ ὑπόμνη ἀνίθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*. Τίς ἂν τοῦτο ἠέξατο πατήρ, ὥστε τὴν κακίαν εἶναι; Καὶ πάλιν, *τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῷ μᾶλλον κρείσσον*· τὸ δὲ ἐπιμῆναι ἐν τῇ σαρκὶ ἀναγκασιώτερον δι' ἡμᾶς. Ποία μήτηρ ταῦτα ἂν ἔλοιτο εἰπεῖν, ὥστε τὰ αὐτῆς παριδεῖν; Καὶ πάλιν ἔκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἀπορροισθέντες γὰρ ἀπ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὤρας, προσώπω, οὐ καρδίᾳ*. Καὶ ἐνταῦθα μὲν ὁ πατήρ ὑβρισθεὶς ἔλυσε τὴν φιλίαν, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λιθάζοντας ἀπῆε εὐεργετήσων αὐτούς. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ἰσχυρὸν, ὡς ὁ τοῦ Πνεύματος δεσμός. Ὅ μὲν γὰρ διὰ τὸ παθεῖν εὖ φίλος γεγόμενος, ἂν μὴ διηκεκῶς τοῦτο γίνηται, ἔσται ἐχθρὸς· ὁ ἀπὸ συνηθείας ἀδιάσπαστος ὢν, πάλιν τῆς συνηθείας διακοπεῖσθαι, ἔσθασε τὴν φιλίαν. Ἡ γυνὴ πάλιν, ἂν μάχη γένηται, ἀφῆκε τὸν ἄνδρα, καὶ τὴν πόθον ἔλυσε· ὁ υἱός, ἂν ἐπιπολὺ ζῶντα τὸν πατέρα ἴδῃ, καὶ βαρύνεται. Ἐπὶ δὲ τοῦ πνεύματος τούτων οὐκ ἔστιν οὐδὲν οὐδενὶ γὰρ τούτων λύεται, ἐπεὶ μηδὲ ἐκ τούτων συνῆσθη· οὔτε χρόνος, οὔτε μήκος ὁδοῦ, οὔτε τὸ κακῶς παθεῖν, οὔτε τὸ κακῶς ἀκοῦσαι, οὐ θυμὸς, οὐχ ὕβρις, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἐπιεισέρχεται, οἷδὲ δύναται αὐτὴν διαλύσαι. Καὶ ἵνα μάθης, ἐλιθάζετο ὁ Μωϋσῆς, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἠέξῃ. Τίς ἂν τοῦτο εἰργάσατο πατήρ ὑπὲρ τοῦ λιθάσαντος, ἀλλ' οὐχὶ καὶ αὐτὸν ἂν κατέλευσε; Ταύτας δὲ μεταδιώκωμεν τὰς φιλίας τὰς ἀπὸ τοῦ πνεύματος· ἰσχυρὰ γὰρ εἰσὶ καὶ δυσδιάλυτοι· μὴ τὰς ἀπὸ τῶν τραπέζων· ἐκεῖ γὰρ καὶ κωλυόμεθα ταύτας εἰσάγειν. Ἄκουσον γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Μὴ καλέσης τοὺς φίλους σου, μηδὲ τοὺς γείτονας σου, ἐὰν ποιή-*

*σης δοχὴν, ἀλλὰ τοὺς χωλοὺς, τοὺς ἀναπήρους· εἰκότως· πολλὺς γὰρ ὁ ὑπὲρ τούτων μισθός.* Ἄλλ' οὐ δύνασαι, οὐδὲ ἀνέχη μετὰ χωλῶν καὶ τυφλῶν ἐστιᾶσθαι, ἀλλὰ βαρὺ καὶ φορτικὸν ἡγήσῃ τοῦτο, καὶ παραιτῇ; [327] Μάλιστα μὲν οὖν οὐκ ἔδει, πλην ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἀνάγκη· κἂν μὴ συγκαθίσσης αὐτοὺς μετὰ σοῦ, τὰ ἐδέσματα αὐτοῖς ἀποστείλον τὰ ἀπὸ τῆς τραπέζης. Καὶ γὰρ ὁ φίλος καλῶν, οὐδὲν μέγα ἐποίησεν· ἀπέλαθε γὰρ ἐνταῦθα τὸν μισθόν· ὁ δὲ ἀνάτηρον καλῶν καὶ πένητα, ἔχει τὸν Θεὸν ὀφειλέτην. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν, ὅταν μὴ ἐνταῦθα ἀπολάβωμεν, ἀλλ' ὅταν ἐνταῦθα ἀπολάβωμεν· ἐκεῖ γὰρ οὐκ ἐτι ἀποληψόμεθα. Ὁμοίως, ἂν ἄνθρωπος ἀποδῷ, Θεὸς οὐκ ἀποδίδωσιν· ἂν οὗτος μὴ ἀποδῷ, τότε ἀποδώσει Θεός. Μὴ τοίνυν ἐκείνους ζητῶμεν εὐεργετῆν τοὺς ἀνταποδοῦναι ἡμῖν δυναμένους, μηδὲ ἐπὶ τοιαύταις αὐτοὺς ἐλπῖσιν εὐεργετῶμεν· ψυχρὰ αὕτη ἡ διάνοια. Τὸν φίλον ἂν καλέσης, μέχρι τῆς ἐσπέρας ἢ χάρις· διὰ τοῦτο τῶν καταβαλλομένων ταχύτερον ἢ τῶν καιρῶν δαπανᾶται φιλία· τὸν μὲν τοι πένητα καὶ ἀνάτηρον ἂν καλέσης, οὐδέποτε ἀπολείται ἡ χάρις· τὸν γὰρ πάντοτε μνημονεύοντα Θεὸν, καὶ οὐδέποτε ἐπιλανθανόμενον, ἔχεις αὐτὸν ὀφειλέτην. Πόσης δὲ καὶ βλακείας, εἰπέ μοι, τὸ μὴ δύνασθαι πένησι συγκαθεῖσθαι; Τί λέγεις; Ἀκάθαρτός ἐστι, φησὶ, καὶ ῥυπαρός. Καὶ λούσον αὐτόν, καὶ ἀνάγαγε ἐπὶ τράπεζαν τὴν σὴν. Ἄλλ' ἱμάτια ἔχει ἐβρῦπωμένα; Καὶ ἄμειψον, καὶ δὸς καθαρὰν στολήν.

δ. Οὐχ ὀρᾶς τὸ κέρδος ὅσον; ὁ Χριστὸς δι' αὐτοῦ παραγίνεται, καὶ σὺ ὑπὲρ τούτου μικρολογῇ; τὸν βασιλέα καλῶν ἐπὶ τὴν τράπεζαν, ὑπὲρ τούτων δέδοικας; Ὑποκείσθωσαν τράπεζαι δύο, καὶ ἡ μὲν ἐκ τούτων πεπηρώσθω, καὶ ἔχέτω τυφλοὺς, χωλοὺς, κυλλοὺς τὴν χεῖρα, τὸ σκέλος πεπηρωμένους, ἀνυποδέτους, ἕνα περιχειμένους χιτωνίσκον, καὶ τοῦτον ἐκτετριμμένον· ἡ δὲ ἕτερα ἔχέτω δυνάστας, στρατηγούς, τοπάρχας, ἀρχοντας μέγλους, ἐνδεδυμένους ἱμάτια πολυτελῆ καὶ ὀθόνας λεπτὰς, ἐξωσμένους χρυσοῦς ζώνας. Πάλιν ἐνταῦθα ἐν τῇ τῶν πενήτων τραπέζῃ μήτε ἀργυρος ἔστω, μήτε οἶνος πολλὺς, ἀλλ' ὁ ἀρχὴν καὶ εὐφρᾶναι δυνάμενος· τὰ δὲ ἐκπώματα καὶ τὰ λοιπὰ σκευὴ ἀπὸ ὑέλου κατεσκευασθῶ μόνῃ· ἐκεῖ δὲ ἐν τῇ τῶν πλουσιῶν τραπέζῃ ἔστω μὲν σκευὴ τὰ πάντα ἐξ ἀργύρου καὶ χρυσοῦ, καὶ μηδὲ εἷς φερέτω τὸ ἡμικύκλιον, ἀλλὰ δύο νεανίαι μόλις αὐτὸ κινεῖτωσαν· ἔστω δὲ καὶ φιάλῃ ὑπέχρυσος σταθμὸν ἡμιτάλαντον ἔλκουσα, ὡς δύο νεανίας μόλις αὐτὴν κινεῖν, καὶ οἱ ἀμφορεῖς κείσθωσαν ἐφεξῆς πολλῶ ἀμεινον τοῦ ἀργύρου ἀπολάμποντες τῷ χρυσῷ· ἔστω δὲ καὶ τὸ ἡμικύκλιον ἀπαλῆ στρωμνῇ πάντοθεν ἐστορεσμένον. Πάλιν ἐνταῦθα μὲν ἔστωσαν διάκονοι πολλοὶ, τῶν ἀνακειμένων οὐχ ἤτητον κεκοσμημένοι τοῖς ἱματίοις, καὶ ἐνδεδυμένοι λαμπρῶς, καὶ ἀναξυρίδας ἔχοντες, καλοὶ μὲν ἰδεῖν, αὐτὸ ἀγοντες τῆς ἡλικίας τὸ ἄνθος, σφριγῶντες καὶ εὐσματοῦντες· ἐκεῖ δὲ δύο μόνοι ἔστωσαν [328] διάκονοι, πάντα τὸν τύπον τοῦτον πεπατηγότες· καὶ ἔστω τοῖς μὲν τὰ ἐδέσματα πολυτελῆ, τοῖς δὲ τοσαῦτα ὅσα σέβεται τὴν λιμὴν, καὶ εὐφροσύνης ἐμπλή-

σαι. Ἄρα εἶπον ἀρ. οὐντως; καὶ μετὰ ἀκριβείας κατασκευασμένοι ἀμφοτέρωθεν εἰσιν αἱ τράπεζαι; μὴ τι ἔνδοξοι; Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι· καὶ γὰρ τοὺς κεκλημένους ἐπῆλθον, καὶ τὴν πολυτέλειαν καὶ τῶν σκευῶν καὶ τῶν στρωμάτων καὶ τῶν ἐδεσμάτων. Πλὴν ἀλλὰ, καὶ εἰ τι παρελίπομεν, ἐπεξαγαγόντες τὸν λόγον εὐρήσομεν. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ τὸ πρόσφορον καλῶς ἡμῖν ἀπέλαβε σχῆμα ἐκάστη τράπεζα, ἴδωμεν ποῦ ὑμεῖς κατακλιθήσεσθε. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπ' ἐκείνην ἀπειμι τὴν τῶν τυφλῶν, τὴν τῶν χωλῶν· ὑμῶν δὲ τάχα οἱ πλείους ταύτην αἰρήσονται, τὴν τῶν στρατηγῶν, τὴν φαῖδραν καὶ λαμπράν. Ἰδωμεν οὖν ποῖα πλείονος γέμει τῆς ἡδονῆς· μήπω γὰρ τὰ μέλλοντα ἐξετάσωμεν· ἐν ἐκείνοις μὲν γὰρ αὕτη κρατεῖ ἢ ἐμῆ. Διὰ τί; Ὅτι αὕτη μὲν ἔχει τὸν Χριστὸν ἀνακειμένον, ἐκείνη δὲ ἀνθρώπους· αὕτη τὸν Δεσπότην, ἐκείνη τοὺς δούλους. Ἀλλὰ μήπω ταῦτα, ἀλλ' ἴδωμεν ποῖα πλείονα ἔχει τὴν ἡδονὴν τὴν ἐν τῷ παρόντι. Καὶ κατὰ τοῦτο μὲν οὖν πλείων αὕτη ἢ ἡδονή· τὸ γὰρ μετὰ βασιλείως ἀναπεσεῖν, πλείονα φέρει τὴν ἡδονὴν τοῦ μετὰ τῶν οἰκετῶν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπεξέλωμεν, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν. Οὐκοῦν ἐγὼ, καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ ταύτην ἐλόμενοι τὴν τράπεζαν, μετὰ πολλῆς τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς θυμηδίας καὶ ἐροῦμεν ἅπαντα, καὶ ἀκουσόμεθα· ὑμεῖς δὲ τρέμοντες καὶ δεδοικότες, καὶ τοὺς ἀνακειμένους αἰδοῦμενοι, οὐδὲ ἐκτείναι χεῖρα τολμήσετε, καθάπερ εἰς παιδαγωγεῖον, ἀλλ' οὐκ εἰς ἄριστον εἰσελθόντες, καθάπερ δεσπότης δεινοὺς τρέμοντες. Ἄλλ' οὐκ ἐκείνοι οὕτως. Ἀλλὰ τὰ τῆς τιμῆς, φησὶ, μεγάλα. Καὶ μὴν ἐγὼ ἐν πλείονι εἶμι τιμῆ· ὑμῶν μὲν γὰρ ἡ εὐτέλεια μεζῶν φαίνεται, ὅταν καὶ τῆς αὐτῆς τραπέζης κοινωνοῦντες, δούλων προβάλλησθε ῥήματα. Καὶ γὰρ ὁ δούλος τότε μάλιστα φαίνεται, ὅταν μετὰ τοῦ δεσπότου κατακέμενος ἦ. Ἐκείνος μὲν γὰρ, ἔνθα μὴ προσῆκεν αὐτῷ, γίνεται, οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς οικειώσεως ἔχων σαμνότητα, ὅσην τὴν ταπεινώσιν· σφόδρα γὰρ τότε ταπεινῶνται. Καὶ τὸν δούλον ἴδοι τις ἂν λαμπρὸν ὄντα καθ' ἑαυτὸν, καὶ τὸν πένητα λαμπρὸν ὄντα καθ' ἑαυτὸν, μὴ ὅταν μετὰ πλουτοῦ βαδίζῃ· τὸ γὰρ ταπεινὸν, ὅταν ἐγγὺς ἦ τοῦ ὑψηλοῦ, τότε φαίνεται ταπεινὸν, καὶ ἡ παράθεσις τὸ ταπεινὸν ταπεινότερον δεικνυσιν, οὐχ ὑψηλότερον. Οὕτω καὶ ὑμᾶς εὐτελεστέρους δεικνυσὶ τὸ μετ' ἐκείνων ἀνακείσθαι, ἀλλ' οὐχ ἡμᾶς. Δύο μὲν οὖν τοῦτοις πλεονεκτητοῦμεν, τῆ τε ἐλευθερίας, καὶ τῆ τιμῆ, ὧν οὐδὲν ἴσον εἰς ἡδονῆς λόγον ἐστί. Βουλῆσομαι γὰρ ἂν ἐγωγέεσθε μεταλαβεῖν μετ' ἐλευθερίας, ἢ μυρίων ἐδεσμάτων μετὰ δουλείας. *Κρείσσον γὰρ, φησὶ, ξενισμὸς λαχάνων πρὸς φίλων καὶ χάριν, ἢ βοῦς ἀπὸ φάτιγος μετ' ἔχθρας.* Ὁ γὰρ ἂν εἰπωσιν ἐκείνοι, ἀνάγκη τοὺς παρόντας ἐπαινεῖν, ἢ [329] προσκρούειν, παρασίτων τάξιν ἀναδεγμένους, μᾶλλον δὲ ἐκείνων χειρὸς ὄντας. Τοῖς μὲν γὰρ εἰ καὶ μετ' αἰσχύνῃς καὶ τοῦ ὑβρίζεσθαι, ὅμως μετέσθι παρρησίας· ὑμῖν δὲ οὐδὲ πνύτου. Ἀλλ' ἡ μὲν εὐτέλεια τοσαύτη· δεδοίκατε γὰρ καὶ κατεπετήχατε· ἡ δὲ τιμὴ οὐκέτι. Οὐκοῦν πάσης μὲν ἡδονῆς ἀπεστέρηται ἡ τράπεζα ἐκείνη, πάσης δὲ αὕτη γέμει θυμηδίας.

ε'. Ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἐδεσμάτων τὴν φύσιν ἐξετάσωμεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀνάγκη καὶ μὴ βουλομένῳ διαβρῆγγυσθαι τῷ πολλῷ οἴνῳ, ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἐνὶ μὴ βουλόμενον ἐσθίειν καὶ πίνειν. Ὅστε ἐκεῖ μὲν τὴν ἐκ τῆς τῶν σιτιῶν ποιότητος ἡδονὴν ἢ τε προλαβοῦσα ἀτιμία ἀφαίρειται, καὶ ἡ ἐκ τῆς πλησμονῆς ἀηδία. Οὐ γὰρ ἦντο λιμοῦ τὰ σώματα ἡμῖν ἢ πλησμονῆ διαφθεῖρει καὶ ὄδυνά, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον· καὶ ὅν ἂν θέλῃς μοι δοῦναι, εὐκολώτερον αὐτὸν διαβρῆγγύω τῇ πλησμονῇ, τοῦ λιμοῦ. Ὅντως γὰρ τοῦτο ἐκείνου φορητότερον· ὅτι λιμὸν μὲν ἂν τις καὶ εἰκοσὶν ἡμέρας ἐνέγκοι, πλησμονὴν δὲ οὐδὲ δύο μῶνας· καὶ τούτῳ μὲν προσπαλαίνοντες διηνεκῶς οἱ ἐν τοῖς ἀγροῖς, ἐν ὕλειά εἰσι καὶ οὐ δέονται ἰατρῶν· ταύτην δὲ, τὴν πλησμονὴν λέγω, οὐκ ἂν ἐνέγκοιεν μὴ συνεχῶς καλοῦντες ἰατροῦς· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐκείνων βοήθειαν ἤλεγξεν πολλᾶκις ἡ ταύτης τυραννίς. Καὶ ἡδονῆς μὲν οὖν ἔνεκεν αὕτη τὰ πρῶτα ἔχει. Εἰ γὰρ ἡ τιμὴ τοῦ ἀτιμάζεσθαι ἡδίων, καὶ τὸ ἐν ἐξουσίᾳ εἶναι τοῦ ὑποτάσσεσθαι, καὶ τὸ θαρρῆν τοῦ τρέμειν καὶ δεδοικέναι, καὶ τὸ τῶν ἀρχόντων ἀπολαύειν τοῦ πέρα τοῦ μέτρου εἰς τὸ τῆς τροφῆς καταποντίζεσθαι κλυδώνιον, βελτίων ἄρα ἐκείνης αὕτη ἢ τράπεζα καὶ ἡδονῆς ἔνεκεν. Καὶ τὰ τῆς δαπάνης δὲ ἐνταῦθα βελτίονα· ἐκείνη μὲν γὰρ δαπανηρὰ, αὕτη δὲ οὐκέτι. Ἀλλὰ τί; Ἄρα τοῖς ἀνακειμένοις μόνον ἡδίων αὕτη ἢ τράπεζα, ἢ καὶ τῷ καλοῦντι πλείονα αὕτη φέρει τὴν ἡδονὴν ἐκείνης; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ μᾶλλον ζητούμενον ἡμῖν. Οὐκοῦν ὁ μὲν ἐκείνους καλῶν, πρὸ πλείωνων ἡμερῶν παρασκευάζεται, καὶ πράγματα ἔχειν ἀναγκάζεται καὶ φροντίδας καὶ μερίμνας, οὔτε τὰς νύκτας καθέδων, οὔτε τὰς ἡμέρας ἡσυχάζων· ἀλλὰ ἀναπλάττων ἐν ἑαυτῷ πολλὰ, μαγείροις διαλεγόμενος, ὀφιοποιοῖς, τραπεζοποιοῖς. Εἶτα αὐτῆς τῆς ἡμέρας ἐπιστάσης ἴδοι τις ἂν αὐτὸν μᾶλλον δεδοικότα, ἢ τοὺς μέλλοντας πυκτεῖν, μὴ τις παρὰ λόγον γένηται, μὴ βασκανία βληθῆ, μὴ κατηγοροῦς· ἐκείθεν λάβῃ πολλούς. Οὗτος δὲ πάσης ταύτης ἀπήλλακται τῆς φροντίδος καὶ τῶν πραγμάτων, αὐτοσχεδιάζων τὴν τράπεζαν, καὶ οὐ πρὸ πολλῶν ἡμερῶν μεριμνῶν. Καὶ μετὰ δὴ ταῦτα οὗτος μὲν εὐθέως τὴν χάριν ἀπέλασεν· ἐκείνος δὲ ἔχει τὸν θεὸν ὀφειλέτην, καὶ χρυσταῖς τρέφεται ταῖς ἐλπίσι, καθ' ἐκάστην ἡμέραν εὐχαρούμενος ἀπ' ἐκείνης τῆς τραπέζης. Τὰ μὲν γὰρ στίβια ἀναλίσκεται, ἡ δὲ [350] χάρις οὐκ ἀναλίσκεται, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην ἡμέραν μᾶλλον χαίρει καὶ γάνυσται ἐκείνων τῶν τὸν πολὺν οἶνον ἐμφορηθέντων. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τρέφει τὴν ψυχὴν, ὡς ἐλπίς ἀγαθῆ καὶ τὸ χρηστὰ προσδοκᾶν. Ἀλλὰ δὴ τὰ μετὰ ταῦτα ἴδωμεν. Ἐκεῖ μὲν αὐλοὶ καὶ κιθάραι καὶ σύριγγες, ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν ἀπηγῆς μέλος· ἀλλὰ τί; Ὕμνοι, ψαλμοὶ. Ἐκεῖ μὲν οἱ δαίμονες ἀνυμνοῦνται, ἐνταῦθα δὲ ὁ πάντων Δεσπότης Θεός. Ὅρᾳς πόσης μὲν αὕτη χάριτος, πόσης δὲ ἀγνωμοσύνης ἐκείνη καὶ ἀναισθησίας γέμει; Εἰπέ γὰρ μοι· ὁ Θεός εὐχαρῆσεν ἐκ τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ, καὶ δέον αὐτῷ εὐχαριστεῖν μετὰ τὸ τραφῆναι, οὐ δὲ τοὺς δαίμονας ἐπεισάγει; τὰ γὰρ διὰ τῶν πηκτιδῶν οὐδὲν ἄλλο, ἢ δαιμόνων ἔγγραφα. Δέον εἰπεῖν, Εὐλο-



an exacte et accurate structæ sunt ambæ mensæ? deestne aliquid? Ego quidem non opinor: nam et invitatos recensui, exposuique quam pretiosa et magnifica essent vasa, stragula et cibaria. Sed et si quidquam prætermisimus, in oratione progredientes id inveniemus. Age ergo, quoniam quod oportuit et decuit decus et ornamentum accepit utraque mensa, videamus ubinam vos accumbetis. Nam ego quidem vado ad mensam cæcorum et claudorum: plures autem ex vobis cligent hanc fortasse mensam ductorum exercitus quæ est splendida et hilaris. Videamus ergo utra sit majori repleta voluptate; nondum enim futura inquiramus: nam in illis quidem hæc mea est superior. Quare? Quoniam hæc quidem Christum habet accumbentem; illa autem homines: hæc Dominum, illa servos. At de his nondum agitur; sed videamus utra majorem habeat voluptatem in præsentia. Et in hac quidem major est hæc voluptas: nam cum rege accumbere majorem affert voluptatem, quam cum servis. Sed hoc quoque mittamus, et rem ipsam per se examinemus. Ego itaque, et qui mecum hanc mensam elegerunt, cum magna libertate et animi tranquillitate et delectatione, et dicemus, et audiemus omnia: vos autem trementes et formidantes, et eos qui accumbunt reverentes, ne manum quidem audebitis extendere, tamquam in pædagogi ludum literarium ingressi, non ad prandium, tamquam sævos dominos horrescentes. Sed non sic illi. At magna, inquit, res est honor. Atqui ego quidem majori sum in honore: nam vestra major apparet vilitas, cum etiam ejusdem mensæ participes, proferatis verba servorum. Etenim tunc maxime apparet servus, cum accubuerit cum domino: nam ille quidem est ubi ei esse non conveniebat, ex familiaritate non tantum habens honorem, quantum dejectionem; tunc enim valde humilis redditur et abjectus. Servum enim per se videris esse splendidum, et per se splendidum esse pauperem, at non quando ambulat cum divite: humile enim quando fuerit prope sublime, tunc apparet humile; et comparatio humile reddit humilium, non altius. Ita vos quoque humiliores reddit et abjectiores cum illis accumbere: sed non nos. In duobus quidem illos superamus, nempe in libertate et honore, cum quibus nihil potest conferri, quod attinet ad voluptatem. Nam ego quidem malim solum panem sumere cum libertate, quam innumerabiles cibos cum servitute. *Melius est vocari ad olera cum caritate, quam ad vitulum saginatum cum odio (Prov. 15. 17)*. Nam quidquid illi dixerint, necesse est ut qui adsunt laudent, vel offendant, se gerentes tamquam parasitos, imo vero illis pejus. Nam eis quidem, et si cum probro et ignominia contumelia afficiantur, non deest tamen libertas loquendi: vobis autem ne hoc quidem adest. Sed ejusmodi quidem est vilitas et dejectio; extimescitis enim et trepidatis: nullus autem habetur honor. Ergo illa quidem omni voluptate est privata, hæc autem plena est omni animi delectatione.

5. *Crapulæ malum et dedecus.* — Sed et ipsarum oscarum naturam examinemus. Nam illic quidem ne-

cesse cuique est, etiamsi nolit, multo vino disrumpi: hic autem licet non comedere, nec bibere, si nolit. Quamobrem illic eam, quæ ex ciborum conditione oritur voluptatem, et præcedens admittit dedecus, et quæ satietatem sequitur molestia. Non minus enim quam fame, corpora corrumpit nobis et dolore afficit repletio et saturitas; imo vero gravius: et quemcumque mihi dare volueris, eum facilius disrumpam repletionem, quam fame. Re vera enim hæc est illa tolerabilior: quoniam famem vel viginti dies quispiam tulerit, repletionem autem ne duos quidem: et cum fame quidem assidue luctantes qui ruri degunt, sani sunt, nec egent medicis; hanc autem, repletionem inquam, non illi tulerint nisi perpetuo accersant medicos; imo vero illorum quoque auxilium sæpe superat hujus tyrannis. Ergo, quod attinet ad voluptatem, hæc primas habet partes. Nam si honor quidem est jucundior, quam probro et contumelia affici; et potestatem habere, quam esse subjectum; et confidere, quam timere et tremere; et frui iis quæ sufficiunt, quam supra modum immergi in fluctus deliciarum: hæc mensa illa est melior, etiam quod attinet ad voluptatem. Quinetiam quod ad sumptum attinet, hæc quoque est melior: nam illa quidem multum consumit, hæc vero nequaquam. Sed quid? num iis solum qui accubant jucundior est hæc mensa, an etiam ei qui invitat, majorem affert quam illa voluptatem? Hoc enim est, quod a nobis magis quaeritur. Qui ergo illos invitat, multis ante diebus sese apparat; et necesse est ut habeat negotia, curas et sollicitudines, ut qui neque nocte dormiat, neque interdiu quiescat, sed apud se multa conflagat, loquens cum coquis, cum olivatoribus, cum mensæ structoribus. Deinde cum ipse dies advenerit, videris ipsum magis timentem quam eos qui sunt pagnis decertaturi, ne quid fiat præter rationem, ne invidiæ fascino feriat, ne inde multos accusatores sibi pariat. Illic autem est liber ab omni cura et negotio, mensam ipse per se parans, et non multis ante diebus de eo sollicitus. Et postea hic quidem statim amisit gratiam: ille autem habet Deum debitorem, et bona spe alitur, singulis diebus ex illa mensa convivans. Nam cibi quidem consumuntur, gratia autem non consumitur; sed quotidie magis lætatur et exultat, quam qui multo vino se ingurgitaverunt. Nihil enim animam æque nutrit atque bona spes et bona exspectatio. Sed videamus ea quæ postea sequuntur. Illic quidem sunt tibiæ et citharæ et fistulæ; hic autem nullus dissonans modus; sed quid? hymni, psalmodiæ. Illic quidem hymnis celebrantur dæmones; hic autem Deus omnium Dominus. Vides quidem quantæ sit hæc gratiæ; in illam autem quantum cadat ingrati animi vitium, stuporque et sensus egestas? Dic enim mihi, te Deus aluit suis bonis, et cum oporteret Deo gratias agere cum sis nutritus, tu intro ducis dæmones? nam quæ canuntur sibus non sunt aliud, quam dæmonum cantica. Et cum te oporteret dicere, Benedictus es, Domine, quia me nutritivisti ex bonis tuis; tamquam infamis quidam canis ne meministi quidem, sed introducis dæmones? Imo vero eti-

canes tam qui acceperunt quam qui non acceperunt, blandiuntur domesticis; tu autem ne hoc quidem facis. Canis, etiam non accipiens, blanditur domino; tu autem, etiam cum acceperis, adversus eum latras. Rursus canis, etiamsi alienus ei beneficiat, ne sic quidem desinit esse inimicus, neque allicitur ad amicitiam; tu autem mala innumerabilia patiens a dæmonibus, etiam ad prandia eos introducis. Quamobrem es duplo cane deterior. Recte autem in memoriam revocavi canes apud eos, qui tunc solum agunt gratias, cum affecti fuerint beneficio. Revereamini, rogo, canes, qui etiam fame laborantes adulantur dominis: tu autem, si audieris quod dæmon curavit quempiam, statim dimittis Dominum, o ratione minus prædite quam canes! At meretrices, iniquas, dum aspiuntur, voluptatem exhibent. Quam voluptatem? quam non infamiam et ignominiam? Lupanar facta est tua domus, furorque et cæstrum: non te pudet ea vocare voluptatem? Atqui si liceat omni uti voluptate, majus est illud probum, et major quæ ex ea accipitur molestia. Quomodo? Annon grave est te lupanar facere domum tuam, in qua homines veluti sues in cœno voluntentur? Si autem non eo usque progrediaris, ecce rursus major est dolor: aspectus enim non est voluptas, quando non fuerit usus, sed majus desiderium et flamma vehementior. Sed vis scire finem? Illi quidem a mensa surgentes sunt insanis similes et furore percitis, audaces, iracundi, etiam mancipiis ridiculi: et famuli quidam discedunt sobrii, isti vero ebrii. O dedecus! Illic autem nihil ejusmodi, sed domum recedunt, cum mensam concluderint gratiarum actione, læti dormientes, læti expergiscentes, ab omni probro ac crimine liberi.

6. Si vis autem videre eos etiam qui sunt invitati, videbis hos quidem intus esse tales, quales illi extrinsecus, nempe cæcos, mutilos, claudos; et qualia sunt horum corpora, tales sunt illorum animæ, aqua intercute laborantes et inflammatione. Ejusmodi enim res est et arrogantia: nam post delicias fit mutilatio: res enim ejusmodi est repletio et ebrietas, claudos reddens et mutilos. At hos videbis tales habere animas, qualia isti corpora, splendidas, ornatas. Nam qui vivunt cum gratiarum actione, qui nihil amplius requirunt quam quod satis sit, qui sic philosophantur, in perpetua sunt lætitia. Videamus autem et hic et illic finem. Illic quidem est voluptas intemperans, risus effusus, ebrietas, scurrilitas, verborum obscœnitas; nam quia pudet loqui turpia, per meretrices pudor tollitur: hic autem est humanitas, benignitas, et mansuetudo. Atque illum qui dissolutos invitat, armat inanis gloria; alium autem humanitas, benignitas et mansuetudo. Nam illam quidem mensam constituit humanitas ac benignitas; hanc vero inanis gloria et crudelitas, ex injustitia et avaritia. Et illa quidem desinit in ea quæ dixi, in arrogantiam, in mentis emotionem, in insaniam; tale enim est germen vanæ gloriæ: hæc autem in gratiarum actionem, et Dei gloriam. Porro huic quoque major laus datur ab hominibus: nam illi quidem invident; hunc autem omnes habent tanquam communem patrem, etiam

ii qui non sunt affecti beneficio. Ac sicut ii qui non sunt injuria affecti, condolent iis qui injuria affecti sunt, et communes hostes fiunt: ita etiam beneficio affectis junguntur ii qui beneficium non acceperunt, ac beneficium una laudant et mirantur. Illic multa est invidia, hic autem multa geritur cura, et bene precantur omnes. Et in hoc sæculo res ita se habent: illic autem cum Christus advenerit, hic quidem stabit cum magna fiducia, et audiet præsentem toto orbe terrarum, *Esurientem me vidisti, et enutristi; nudum, et induisti; hospitem, et hospitio excepisti* (Matth. 25. 35), et quæ sunt hujusmodi: ille autem contra audiet, *Serve male et ignave; et rursus, Væ qui molliter deliciantur in cubilibus suis, et qui dormiunt in lectis eburneis, qui bibunt vinum defæcatum* (Amos. 6. 4); et primariis unguentis uncti hæc tamquam stantia reputarunt, et non tamquam fugientia. Hæc a nobis non temere dicta sunt, sed ut vestram mentem immutem, et vos nihil faciatis quod non lucrum afferat. Quid vero, inquit, si et hæc et illa facio? Hoc passim est in ore omnium. Et quid, dic, quæso, necesse est, cum omnia liceat facere utiliter, dividere, et alia quidem non solum ad inutilia, sed etiam temere consumere; alia autem utiliter? Dic mihi, si seminans alia quidem jaceres supra petram, alia autem in terram optimam, hocne tibi sufficeret, et diceres: Quid obest, si alia quidem temere, alia vero in terram optimam jecerimus? Nam cur non omnia in optimam? cur lucrum minus? Et si pecunias quidem oporteat congerere, non hoc dices, sed undique congeris; illic autem non sic: et si fœnerari oporteat, non dices, Cur alias quidem pauperibus, alias vero dabimus divitibus; sed illis omnes: hic autem, ubi est tantum lucrum, cur hoc non reputas, nec cessas tandem temere impendere et consumere? At habet, inquis, hoc quoque lucrum. Quodnam? dic, quæso, Amicitias auget. Nihil est frigidius hominibus qui ex his sunt amici, ex mensa et saturitate parasitorum; nihil ingratus amicitia hinc orta. Ne contumelia affeceris rem adeo admirabilem, nempe caritatem: neque dixeris hanc esse ejus radicem. Ut si arboris aurum ferentis et lapides pretiosos, radicem non diceret quispiam esse talem, sed nasci ex putredine: hoc tu quoque facis: nam si hinc nata fuerit amicitia, nihil ea fuerit frigidius. Sed illæ mensæ conciliant amicitiam, non apud homines, sed apud Deum eamque uniformem, cum mensæ fuerint uniformes. Nam qui alia quidem hic, alia vero illic consumit, etiamsi multa dederit, nihil magnum facit: qui autem omnia hic consumit, etiamsi pauca dederit, totum efficit. Nam quod quæritur, non est, multans dederit an pauca; sed an non minus quam ferre possint vires. Cogitemus eum qui quinque lucratus est talenta et qui duo: cogitemus eam quæ duos misit obolos: cogitemus viduam quæ fuit tempore Eliæ. Non dixit illa quæ duos misit obolos: Quid enim obest, si unum quidem obolum apud me retinueris, unum autem dederis? sed totas suas dedit facultates. Tu autem, cum tantæ tibi suppetant copie, es illa parcius. Ne

γητός εἶ, Κύριε, ὅτι ἔθρεψάς με ἐκ τῶν ἀγαθῶν σου, σὺ δὲ, καθάπερ τις κύων ἀτιμος, οὐδὲ μέμνησαι, ἀλλὰ τοὺς δαίμονας ἐπεισάγεις; Μᾶλλον δὲ οἱ μὲν κύνες λαθόντες καὶ μὴ λαθόντες σαίνουσι τοὺς οἰκέτους, σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο. Ὁ κύων καὶ μὴ λαμβάνων σάινει τὸν δεσπότην, σὺ δὲ καὶ λαθῶν ὕλακτεῖς κατ' αὐτοῦ. Πάλιν ὁ κύων καὶ εὐεργετούμενος παρὰ τοῦ ἄλλοτρίου, οὐδὲ οὕτω καταλύει τὴν ἐχθραν τὴν πρὸς αὐτόν, οὐδὲ ἐπισπάται πρὸς φίλιαν· σὺ δὲ καὶ μυρία πάσχων κακὰ παρὰ τῶν δαιμόνων, ἐπ' ἄριστα αὐτοὺς εισάγεις· ὥστε διπλῆ τοῦ κυνὸς εἶ χεῖρων. Καλῶς δὲ ἀνεμνήσθη νῦν τῶν κυνῶν πρὸς τοὺς τότε μόνον εὐχαριστοῦντας, ὅταν εὖ πάσχωσι. Αἰδέσθητε, παρακαλῶ, τοὺς κύνας, οἳ καὶ λιμῶντοντες σαίνουσι τοὺς δεσπότης· σὺ δὲ ἂν ἀκούσης, ὅτι οἱ δαίμων τινὰ ἐθεράπευσεν, ἀφίης εὐθέως· τὸν δεσπότην, ὃ κυνῶν ἀλογώτερε. Ἄλλ' αἱ πόρνοι, φησὶν, ἡδονὴν ἔχουσιν ὀρώμεναι. Ποίαν ἡδονὴν; ποίαν δὲ οὐκ ἀτιμίαν; Πορνείον γέγονε σου ἡ οἰκία, μανία καὶ οἰστρος· καὶ οὐκ αἰσχύνῃ ταῦτα ἡδονὴν καλῶν; Ἄν μὲν οὖν ἐξῆ χρήσασθαι πάσῃ ἡδονῇ, μείζων ἢ αἰσχύνῃ καὶ ἡ ἐκ ταύτης ἀηδία. Πῶς δαί; Οὐ χαλεπὸν τὸ τὴν οἰκίαν πορνείον ποιεῖν, καὶ ἡδεσθαι καθάπερ χοίρους ἢ ἐγκαλινομένους βορβόρω; Ἄν δὲ μέχρι τοῦ φανήναι μόνον, ἰδοὺ πάλιν ὀδύνη μείζων· ἡ γὰρ ὄψις οὐχ ἡδονή, ὅταν ἡ χρῆσις μὴ ᾖ, ἀλλὰ καὶ μείζων ἢ ἐπιθυμία, καὶ σφοδρότερα ἢ φλόξ. Ἄλλὰ τὸ τέλος βούλει μαθεῖν; Οἱ μὲν τοῖς μαινομένοις καὶ τοῖς παραπλήξιν ἐοίκασιν ἀπὸ τῆς τραπέζης ἀνιστάμενοι, θρασεῖς, ὀργίλοι, καταγέλαστοι καὶ τοῖς ἀνδραπόδοις· καὶ οἱ μὲν οἰκέται ἀναχωροῦσι νήφοντες, οὗτοι δὲ μεθύοντες. Ὡ τῆς αἰσχύνης! Ἐκεῖ δὲ τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' εὐχαριστεῖ τὴν τράπεζαν κατακλείσαντες, οὕτως ἀναχωροῦσιν οἰκᾶς, ἡδόμενοι καθεύδοντες, ἡδόμενοι ἑγειρόμενοι, πάσης αἰσχύνης ἀπηλλαγμένοι καὶ κατηγορίας.

[331] ς'. Εἰ βούλει καὶ αὐτοὺς τοὺς κεκλημένους ἰδεῖν, ὄφει τούτους μὲν τοιοῦτους ὄντας· ἔνδον, ὅπερ οὗτοι ἐξω, τυφλοὺς, ἀναπήρους, χλωλοὺς· καὶ οἷα τούτων τὰ σώματα, τοιαῦτα ἐκείνων αἱ ψυχαί, ὕδερψι καὶ φλεγμονῇ κατεχόμεναι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀπνοία· μετὰ γὰρ τὴν τρυφήν πλήρωσις γίνεται· τοιοῦτον γὰρ ἡ πλησμονὴ καὶ ἡ μέθη, χλωλοὺς καὶ κυλλοὺς ποιοῦσα. Καὶ ὄφει καὶ τούτους τοιαύτας ἔχοντας ψυχὰς, οἷα οὗτοι τὰ σώματα, λαμπράς, κεκοσμημένας. Οἱ γὰρ ἐν εὐχαριστίᾳ ζῶντες, οἱ τῆς αὐταρκείας μὴδὲν πλέον ἐπιζητοῦντες, οἱ φιλοσοφούντες οὕτως εἰσὶν ἐν πάσῃ φαιδρότητι. Ἰδόμεν δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ τὸ τέλος. Ἐκεῖ μὲν ἡδονὴ ἀκόλαστος, γέλω; κεχυμένος, μέθη, εὐτραπελία, αἰσχρολογία· ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὶ αἰδοῦνται αἰσχρὰ φθέγγεσθαι, διὰ τῶν πορνῶν οὗτο γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ φιλανθρωπία, ἡμερότης. Τῷ μὲν οὖν ἐκείνους καλοῦντι παράστηκε κενοδοξία ὑπάλιζουσα αὐτόν· τῷ δὲ ἐνταῦθα φιλανθρωπία καὶ ἡμερότης. Ἐκείνην μὲν γὰρ τὴν τράπεζαν φιλανθρωπία συνίστησι, ταύτην δὲ κενοδοξία καὶ ὁμότης ἐξ ἀδικίας καὶ πλεονεξίας. Κάκεινη μὲν καταλήγει εἰς

<sup>a</sup> Regius sic habet, χρήσασθαι πάσαις ἡδοναῖς ἢ αἰσχύνῃ μείζων, καὶ ἡ ἐκ ταύτης ἀηδία. Πορνείον τὴν οἰκίαν ποιεῖν καθάπερ χοίρους.

ἄπερ εἶπον, εἰς ἀπνοίαν, εἰς ἔκστασιν, εἰς μανίαν· τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς κενοδοξίας βλάβη· αὕτη δὲ εἰς εὐχαριστίαν καὶ ὄξαν Θεοῦ. Καὶ ὁ ἔπαινος δὲ ὁ παρὰ ἀνθρώπων ταύτη πλείων· ἐκείνη μὲν γὰρ καὶ βαρσκαίνουσι, τοῦτον δὲ ὡς κοινὸν πατέρα πάντες ἔχουσι καὶ οἱ μὴ παθόντες εὖ. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἡδικημένων καὶ οἱ μὴδὲν ἡδικημένοι συναλοῦσι, καὶ κοινῇ γίνονται πάντες ἐχθροί· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πασχόντων εὖ καὶ οἱ μὴ παθόντες εὖ, καθάπερ οἱ παθόντες, ἐπαινοῦσι καὶ θαυμάζουσι τὸν πεποιηκότα. Κάκει μὲν πολὺς ὁ φόβος, ἐνταῦθα δὲ πολλὴ ἡ κηδεμονία, πολλὰ παρὰ πάντων ἔχαι. Καὶ ἐνταῦθα μὲν ταῦτα· ἐκεῖ δὲ, ὅταν ὁ Χριστὸς παραγένηται, οὗτος μὲν στήσεται μετὰ πολλῆς τῆς παρήρησις, καὶ ἀκούσεται ἐπὶ πάσης τῆς οἰκουμένης, *Πεινῶντά με εἶδες, καὶ ἔθρεψάς· γυμνὸν, καὶ ἐνέδυσας· ξένον, καὶ συνήγαγες, καὶ δσα τοιαῦτα*· ἐκεῖνος δὲ τὰ ἐναντία ἀκούσεται, *Πορνῆρ δοῦλε καὶ ὀκνηρὸς*· καὶ πάλιν, *Ὅθαί οἱ κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωμαῖς αὐτῶν, καὶ οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον*, καὶ τὰ πρῶτα μύρα φηριόμενοι, ὡς ἐστῶτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς μεταθεῖναι. Ταῦτα ἡμῖν οὐχ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλ' ὥστε μεταθεῖναι ὁμῶν τὴν γνώμην, καὶ μὴδὲν ὁμᾶς ἀκερδῆς ποιεῖν. Τί οὖν, φησί, κἂν ταῦτα κάκεῖνα ποιῶ; Πολὺς οὗτος ὁ λόγος παρὰ πᾶσι. Καὶ ποῖα ἀνάγκη, εἰπέ μοι, ἐξὸν πάντα χρησίμως ποιεῖν, διαίρειν, καὶ τὰ μὲν μὴ μόνον εἰς οὐδὲν δέον, ἀλλὰ καὶ εἰκῆ ἀναλίσκεῖν, τὰ δὲ χρησίμως; Εἰπέ μοι, εἰ σπειρῶν τὰ μὲν εἰς [352] πέτραν ἐρρίπτεις, τὰ δὲ εἰς γῆν ἀρίστην, ἄρα ἂν ἀπέχρησέ σοι τοῦτο, καὶ εἶπες ἂν· Τί γὰρ βλάπτει, ἂν τὰ μὲν εἰκῆ, τὰ δὲ εἰς ἀρίστην γῆν ῥίψωμεν; Διὰ τί γὰρ μὴ πάντα εἰς ἀρίστην; διὰ τί τὸ κέρδος ἔλαττοῖς; Κἂν μὲν συνάγειν δέοι χρήματα, οὐκ ἐρεῖς τοῦτο, ἀλλὰ πάντοθεν συνάγεις, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι· κἂν δανεῖζειν δέοι, οὐκ ἐρεῖ· Διὰ τί τὰ μὲν τοῖς ἀπόροις, τὰ δὲ τοῖς εὐπόροις δώσομεν, ἀλλὰ πάντα ἐκείνοις· ἐνταῦθα δὲ, ἐνθα τοσοῦτον κέρδος, διὰ τί οὐ λογίζῃ τοῦτο, καὶ παύση ποτὲ τοῦ εἰκῆ δαπανᾶσθαι καὶ μάτην ἀναλίσκεῖν; Ἄλλ' ἔχει καὶ τοῦτο κέρδος, φησί. Ποῖον, εἰπέ μοι, τὰς φιλίας αἰξεί. Οὐδὲν ἀνθρώπων ψυχρότερον ἀπὸ τούτων φιλῶν γινομένων, ἀπὸ τῆς τραπέζης καὶ πλησμονῆς τῶν παρασίτων· οὐδὲν φιλίας ἀηδέστερον ἐντεῦθεν τὴν ἀρχὴν λαμβανούσης. Μὴ ὕβρισις πράγμα οὕτω θαυμαστὸν, τὴν ἀγάπην, μὴδὲ ταύτην αὐτῆς εἶναι ῥίζαν φῆς. Ὅσπερ ἂν εἰ τις δένδρου χρυσοῦν καὶ λίθους τιμίους φέροντος τὴν ῥίζαν οὐχὶ τοιαύτην ἔλεγεν εἶναι, ἀλλ' ἀπὸ σπεδόνος τίχτεσθαι· τοῦτο καὶ σὺ ποιεῖς· κἂν γὰρ τεχθῆ φιλία ἐντεῦθεν, οὐδὲν αὐτῆς ψυχρότερον γένοιτ' ἂν. Ἄλλ' ἐκεῖναι αἱ τράπεζαι φιλιαν ποιοῦσιν, οὐχὶ πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἐπιτεταμένην, ὅταν ἐπιτεταμένη γίνωται. Ὁ μὲν γὰρ τὰ μὲν ἐνταῦθα, τὰ δὲ ἐκεῖ καταναλίσκων, κἂν πολλὰ ὄψ, οὐδὲν μέγα πεποίηκεν· ὁ δὲ πάντα ἐνταῦθα ἀναλίσκων, κἂν ὀλίγα δεδωκὼς ᾖ, τὸ πᾶν εἰργάσατο. Τὴ γὰρ ζητούμενον οὐχὶ πολλὰ δοῦναι, ἢ ὀλίγα, ἀλλὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως μὴ ἔλαττον. Ἐννοῶμεν τὸν τὰ

πέντε τάλαντα, καὶ τὸν τὰ δύο ἑνωσάντων τὴν τοὺς δύο ὄβολους καταβαλοῦσαν ἑνωσάντων τὴν χήραν τὴν ἐπὶ τοῦ Ἡλία. Οὐκ εἶπεν ἐκείνη ἢ τοὺς δύο ὄβολους καταβαλοῦσα. Τί γὰρ βλέπτει, ἂν τὸν μὲν ἕνα ὄβολον ἐμαυτῇ κατάσχω, τὸν δὲ ἕνα δῶ; ἀλλ' ὅλον ἔδωκε τὸν βίον. Σὺ δὲ ἐν τοσαύτῃ ἀφθονίᾳ ὦν, ἐκείνης φειδωλότερος εἶ. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ἀλλ' ἐπιθώμεθα τῇ ἐλεημοσύνῃ. Οὐδὲν γὰρ

ταύτης βέλτιον· καὶ δεῖξει ὁ μέλλον χρόνος· τέως δὲ καὶ ὁ παρὼν εἰδείξεν. Εἰς δόξαν τοίνυν τοῦ Θεοῦ ζήσωμεν, καὶ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα πράττωμεν, ἵνα καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν. ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, τιμὴ, ὑψὺν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν,

### ΟΜΙΛΙΑ Β'.

[333] Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, οὐ παύομεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι, καὶ αἰτούμενοι ἵνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ· περιπατεῖσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου εἰς πᾶσαν ἀρεσκίαν, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες, καὶ ἀξιοῦμενοι ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ.

α'. Διὰ τοῦτο, ποῖον; Ἐπειδὴ ἠκούσαμεν τὴν πίστιν ὑμῶν καὶ τὴν ἀγάπην· ἐπειδὴ χρηστάς ἔχομεν ἐλπίδας, εὐελπίδεις ἔσμεν καὶ περὶ τῶν μελλόντων αἰτεῖν. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἐκείνους μάλιστα διεγεγρομεν τοὺς ἔγγυς ὄντας τῆς νίκης· οὕτω δὲ καὶ ὁ Παῦλος τοὺτους μάλιστα παρακαλεῖ τοὺς τὸ πλέον καταρωθώκτας. Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, φησὶν, οὐ παύομεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι. Οὐ μίαν ἡμέραν ὕπερευχόμεθα, οὐδὲ δύο, οὐ τρεῖς. Ἐνταῦθα καὶ τὴν ἀγάπην δείκνυσι, καὶ ἡρέμα αὐτοὺς αἰνίττεται ὡς οὐδέπω πρὸς τὸ τέλος ἐφθακότας· τὸ γὰρ, Ἴνα πληρωθῆτε, τοῦτο δηλοῦντος ἦν. Καὶ ὅρα μοι τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου τούτου· οὐδαμῶς τοῦ παντὸς αὐτοὺς ἀπεστερηθῆαι φησὶν, ἀλλὰ λείπειν αὐτοὺς ἂν πανταχοῦ· τὸ γὰρ, Ἴνα πληρωθῆτε, τοῦτο δηλοῖ. Καὶ πάλιν, Εἰς πᾶσαν ἀρεσκίαν, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ· καὶ πάλιν, Ἐν πάσῃ δυνάμει δυνατούμενοι· καὶ πάλιν, Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν. Τὸ γὰρ, Πᾶσαν, μαρτυροῦντός ἐστι καὶ τι τοῖς κατορθοῦσιν, εἰ καὶ μὴ τὸ πᾶν. Καὶ Ἴνα πληρωθῆτε, φησὶν, οὐχ ἵνα λάβητε· ἔλαβον γὰρ· ἀλλὰ τὸ λείπον ἵνα πληρωθῆτε. Οὕτω καὶ ὁ ἔλεγχος ἀνεπαχθῆς ἐγένετο, καὶ τὸ ἐγκώμιον οὐκ ἤφειε αὐτοὺς καταπεσεῖν καὶ γενέσθαι ὑπίτους ὀλοσχερῆς γενόμενον. Τί δὲ ἐστίν, Ἴνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ; Τουτέστι, διὰ τοῦ Υἱοῦ προσάγεσθαι ὑμᾶς αὐτῷ χρῆ. οὐκέτι δι' ἀγγέλων. Ὅτι μὲν οὖν δεῖ προσάγεσθαι, ἔγνωτε· λείπει δὲ ὑμῖν εἶ τι τοῦτο μαθεῖν καὶ διὰ τί τὸν Υἱὸν ἐπεμψεν. Εἰ γὰρ δι' ἀγγέλων ἔδει σώζεσθαι, οὐκ ἂν τὸν Υἱὸν ἐπεμψεν, οὐκ ἂν ἐξέδωκεν. Ἐν πάσῃ σοφίᾳ, φησὶ, καὶ συνέσει πνευματικῇ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς οἱ φιλόσοφοι ἠπάτων, βούλομαι ὑμᾶς ἐν πνευματικῇ, φησὶ, σοφίᾳ εἶναι, μὴ κατὰ τὴν σοφίαν τῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ ὥστε τὸ θέλημα Θεοῦ μαθεῖν πνευματικῆς δεῖ σοφίας, ὥστε τὴν οὐσίαν· τί ἐστίν, εὐχῶν διηκῶν. Καὶ δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι ἐξ ἐκείνου ὁ Παῦλος εὐχεταί, καὶ οὐδέπω ἦνυσε, καὶ οὐκ ἀπέστη· τὸ γὰρ, Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, τοῦτο δηλοῖ. Κατέγνωσιν δὲ αὐτοῖς πολλὴν φέρει, εἰ ἐξ ἐκείνου καὶ εὐχαῖς βοηθούμενοι μὴ ἀνεκτήσαντο ἑαυτούς. Καὶ αἰτούμενοι, φησὶ, τουτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς σπου-

4 Μαυτὶ αὐτοῖς Δυνάμει.

δῆς· τοῦτο γὰρ δείκνυσι τὸ, Ἐγγυτε. Ἀλλὰ δεῖ τι καὶ [334] ἐπιγνώσιν. Εἰς τὸ περιπατεῖσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου. Ἐνταῦθα περὶ βίου καὶ τῶν ἔργων φησὶ· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πανταχοῦ ποιεῖ· ἀεὶ τῇ πίστει συζεύγνυσι τὴν πολιτείαν. Εἰς πᾶσαν ἀρεσκίαν. Πῶς δὲ, Πᾶσαν ἀρεσκίαν; Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες, καὶ ἀξιοῦμενοι ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ. Ὅτι περ, φησὶν, ἀθρόως ὑμῖν ἑαυτὸν ἀπεκάλυψε, καὶ ὡς περ τηλικαύτην ἐλάβετε γνῶσιν, οὕτω καὶ πολιτείαν ἀξίαν ἐπιδειξασθε τῆς πίστεως· μεγάλης γὰρ αὕτη δεῖται πολιτείας, καὶ πολλῶν μεζόνος, ἢ ἡ παλαιά. Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν εἰδώς, καὶ τοῦ Θεοῦ δούλος εἶναι καταξιωθείς, μᾶλλον δὲ καὶ υἱός, ὅρα ὅσης δεῖται ἀρετῆς. Ἐν πάσῃ δυνάμει δυνατούμενοι. Ἐνταῦθα περὶ τῶν πειρασμῶν καὶ τῶν διωγμῶν φησὶν, Εὐχόμεθα ἵνα πληρωθῆτε δυναμούμενοι, ὥστε μὴ ἀκηθῆσαι, μηδὲ ἀπογῶναι. Κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἴνα, φησὶ, τοιαύτην ἀναλάβητε προθυμίαν, οἷα πρέπει τῇ ἰσχύϊ τῆς δόξης αὐτοῦ δοῦναι. Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν. Ὁ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Συντόμως εὐχόμεθα, φησὶν, ὥστε ἐνάρετον ὑμᾶς βίον σχεῖν καὶ τῆς πολιτείας ἀξίον, καὶ στήναι βεβαίως, ὡς εἰκὸς τοὺς ἀπὸ Θεοῦ δυναμωθέντας. Διὰ τοῦτο τέως οὐδέπω ἄπτεται δογμάτων, ἀλλ' ἐν τῷ βίῳ στρέφεται. Ἐνθα οὐδὲν εἶχεν ἐγκαλέσαι· καὶ ἐπαινέσας ἐφ' οἷς ἔχρη, τότε καθίσιν εἰς κατηγορίαν. Τοῦτο καὶ πανταχοῦ ποιεῖ· ὅταν γὰρ μέλλῃ τι σὺ γράφειν, ἔχων μὲν τι ἐγκαλεῖν, ἔχων δὲ καὶ τι ἐπαινέσαι, πρότερον ἐπαινέει, καὶ τότε καθίσιν εἰς τὰ ἐγκλήματα. Οἰκειοῦται γὰρ πρότερον τὸν ἀκροατὴν, καὶ τὴν κατηγορίαν ἀπαλλάττει πάσης ὑποψίας, καὶ δείκνυσι ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβούλετο διόλου ἐγκωμιάζειν, ὑπὸ δὲ τῆς ἀνάγκης εἰς τούτους· ἐμδιβάζεται τοὺς λόγους. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ. Ἐπαινέσας γὰρ αὐτοὺς μυρία ὡς ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ ἀπὸ τοῦ πεπορευκότος, τότε εἰς κατηγορίαν καθίσιν. Ἐν δὲ τῇ πρὸς Γαλάτας οὐκέτι, ἀλλὰ τούναντιον· μᾶλλον δὲ εἰ τις ἐξετάσει, κάκεινη ἐξ ἐπαινοῦ ἢ κατηγορίας. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτῶν οὐδὲν εἶχε κατόρθωμα τότε εἰπεῖν, καὶ σφοδρὸν τὸ ἐγκλημα ἦν, καὶ πάντες διεφθάρσαν, καὶ φέρειν ἠδύναστο ἰσχυροὶ ὄντες, ἀπὸ κατηγορίας ἄρχεται λέγων, Θαυμάζω· ὥστε καὶ τοῦτο ἐγκώμιον ἐστίν. Ὑστερον δὲ αὐτοὺς ἐπαινέει, οὐκ ἐπὶ τοῖς παρούσιν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς παρελθούσι, λέγων, ὅτι Εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορῶσαντες ὄν ἐδώκατέ μοι.

β'. Καρποφοροῦντες, φησὶ· τοῦτο περὶ ἔργων δυναμούμενοι· περὶ πειρασμῶν τοῦτο. Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν· μακροθυμίαν πρὸς

ergo nostram negligamus salutem, sed aggrediamur eleemosynam. Nihil est enim ea melius et præstantius : idque ostendet tempus futurum ; interim autem ostendit etiam præsens. Ad Dei ergo vivamus gloriam, et quæ ei placent ea agamus, ut digni habeamur pro-

missis bonis : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, imperium, honos, nunc et semper, et in sæcula sæcularum. Amen.

## HOMILIA II.

CAP. I. v. 9. *Ideo et nos ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes, et postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia et intellectu spirituali : 10. ut ambuletis digne Deo, per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei.*

1. *Ideo, quare? Quia audivimus fidem vestram et caritatem. Quoniam bonam spem habet, bonam queque spem habemus, ut et de futuris postulemus. Sicut enim in certaminibus illos maxime excitamus, qui sunt propinqui victoriæ: ita etiam Paulus eos maxime hortatur, qui se amplius recte gesserunt. Ex qua die, inquit, audivimus, non cessamus pro vobis orantes. Non unum diem pro vobis oramus, aut duos aut tres. Hic etiam ostendit caritatem, et paulatim subindicat eos nondum pervenisse ad finem: hoc enim, Ut impleamini, hoc significat. Vide autem mihi hujus beati prudentiam: nusquam dicit eos toto esse privatos, sed ubique eos deficere: hoc significat illud, Ut impleamini. Et rursus, Per omnia placentes, in omni opere bono; et iterum, In omni virtute confortati; et rursus, In omni patientia et longanimitate. Illud enim, Omni, est ejus qui suo testimonio aliquid tribuit iis qui se recte gerunt, etiamsi non universim. Ut impleamini, inquit, non, Ut accipiatis; acceperunt enim; sed ut impleamini eo quod vobis deest. Ita et reprehensio non fuit gravis, nec sinit encomium ut deiciant animum, et reddantur supini, cum fuerit integrum. Quid est autem, Ut impleamini agnitione voluntatis ejus? Id est, per Filium vos ad ipsum adduci oportet, non utique per angelos. Atque quod oporteat quidem adduci, novistis: restat autem vobis ut hoc discatis, cur miserit Filium. Si enim per angelos nos oporteret esse salvos, non misisset nec tradidisset Filium. In omni sapientia, inquit, et intellectu spirituali. Nam quoniam ipsos decipiebant philosophi, Volo vos, inquit, esse in sapientia spirituali, non secundum sapientiam hominum. Si autem ut discamus Dei voluntatem, spirituali opus est sapientia: ut essentia quid sit discamus, opus est continuis precibus. Et hic ostendit, quod ex illo tempore ore Paulus, et nondum perfecit, nec destitit: illud enim, Ex qua die audivimus, hoc significat. Illis autem affert condemnationem, si ex illo tempore etiam precibus adjuti, se non emendaverint. Et postulantes, inquit, id est, cum magno studio: hoc enim ostendit illud, Cognovistis. Sed oportet etiam aliquid agnoscere. Ut vos, inquit, ambuletis digne Deo. Hic de vita dicit et operibus: nam hoc quoque facit ubique; fidei semper conjungit vitæ agendæ rationem. Per omnia placentes. Quomodo autem, Per omnia placentes? In*

*omni opere bono fructificantes, et crescentes in agnitione Dei. Sicut enim se totum vobis revelavit, et sicut tantam accepistis cognitionem: ita et vitæ vestræ institutionem ostendite fide illa dignam; ea enim opus habet magna vitæ agendæ ratione, et longe majori quam vetus. Nam qui Deum novit, et dignus est habitus qui Dei esset servus, imo vero filius, vide quanta opus habeat virtute. 11. In omni virtute confortati. Hic dicit de tentationibus et persecutionibus: Oramus ut impleamini corroborati, ne torpescatis, neque animum despondeatis. Secundum potentiam claritatis ejus. Ut accipiatis, inquit, eam animi alacritatem, quam ejus gloriæ fortitudinem decet dare. In omni patientia et longanimitate. Quod dicit, est hujusmodi: Brevider, inquit, oramus ut vos vitam agatis ex virtute, dignamque vestro vivendi instituto, fortiterque ac firmiter stetis corroborati, ut oportet eos, qui a Deo sunt corroborati. Propterea nondum attingit dogmata, et in vita versatur, ubi nihil habet quod reprehendat; et cum eos laudasset in quo laudandi erant, tunc accedit ad accusationem. Hoc ubique facit, quando scribit ad aliquos. Si habeat aliquid quod reprehendat, et aliquid quod laudet; prius laudat et tunc descendit ad crimina. Prius enim sibi conciliat et benevolum reddit auditorem; accusationem liberat ab omni suspitione, et ostendit se quidem velle omnino laudare, sed ad ea dicenda impelli a necessitate. Hoc etiam facit in priori ad Corinthios (1. Cor. 5). Nam cum eos plurimum laudasset ut qui ipsum diligerent, tunc ab eo qui fuerat fornicatus descendit ad accusationem. In Epistola autem ad Galatas (Galat. 4) non ita, sed contra: imo vero si quispiam examinaverit, illa quoque est ex laude accusatio. Nam quoniam nihil poterat dicere quod ipsi recte gessissent, et crimen erat vehemens, omnesque corrupti erant, et ferre poterant cum essent fortes, incipit ab accusatione dicens: *Miror (Ibid. v. 6). Quamobrem hoc quoque est encomium. Postea autem eos laudat, non propter præsentia, sed propter præterita, dicens: Si fieri potuisset, oculos vestros erutos mihi dedissetis (Ibid. 4. 15).**

2. *Fructificantes, inquit: hoc de operibus. Confortati: hoc de tentationibus. In omni patientia et longanimitate: longanimitate seu lenitate inter se, patientia erga externos. Longanimis enim ac lenis est quispiam in eos quos etiam potest ulcisci; tolerat vero eos quoque quos non potest ulcisci. Propterea in Deo quidem numquam dicitur ὑπομονή seu patientia; longanimitas autem et lenitas sæpe dicitur, sed propter ipse quoque beatus scribit alibi, dicens: An divitiarum bonitatis ejus et tolerantiae et longanimitatis con emuis*

(Rom. 2. 4)? *In omni*. Non nunc quidem, postea autem minime. *In omni*, inquit, *sapientia et intellectu spirituali*. Aliter enim non licet ejus agnoscere voluntatem. Atqui existimabant se ejus habere voluntatem; sed non erat spiritualis sapientia. *Ut ambuletis digne Deo*. Hoc enim est via optimi vitæ instituti et rectæ conversationis: nam qui Dei didicerit benignitatem; discet autem si viderit traditum Filium; habebit majorem animi alacritatem. Alioqui autem non solum oramus, ut discatis, sed etiam ut in factis ostendatis: nam qui novit nec tamen fecit, est etiam puniendus. *Ut vos*, inquit, *ambuletis*. Hoc est, semper; non semel, sed perpetuo. Sicut enim ambulare nobis est necessarium, ita etiam recte vivere; et id semper vocat ambulationem, et merito, ostendens hanc esse vitam quæ est nobis proposita: sed mundana non est hujusmodi. Magna autem est laus. *Ut ambuletis*, inquit, *digne Domino*, et *In omni opere bono*, ut semper crescatis, et nusquam sistatis; et metaphorice, *Fructum ferentes, et crescentes in agnitione Dei*; ut sic corroboremur secundum potentiam Dei, quantum homo potest. *Per potentiam ejus*. Magna consolatio. Non dixit, *Virtutem aut potestatem*, sed *Potentiam*, quod est majus. *Per potentiam*, inquit, seu dominatum, *gloriæ ejus*; quia ubique gloria ejus imperium obtinet. Jam consolatus est, quod cum in probro et dedecore essetis, rursus ambulastis digne Domino. De Filio dicit illud, quod ipse ubique imperium et dominatum obtineat et in cælo et in terra, quod ejus gloria ubique regnet. Non dixit tantum, *Confortamini*, sed ut par est eos qui Domino tam forti serviunt, *In Dei agnitione*. Simul etiam attingit rationem cognitionis: error quippe est, Deum non ut oportet nosse. Aut ut crescatis, inquit, in Dei agnitione. Nam si qui Filium nescit, nec Patrem quidem scit, merito opus est agnitione: etenim absque illa nil prodest vita. *In omni patientia et longanimitate*, inquit, *cum gaudio*, 12. *gratias agentes Deo*. Deinde eos exhortaturus, non meminit eorum quæ sunt eis recondita: sed hoc quidem tacite significavit, dicens initio, *Propter spem quæ reposita est vobis in cælis*: hic autem meminit eorum quæ jam fuerunt: hæc enim sunt causæ illorum. Hoc porro facit in multis locis. Nam quæ jam fuerunt, fidem faciunt, et magis excitant auditorem. *Cum gaudio*, inquit, *gratias agentes Deo*. Hæc est consequentia: Non cessamus orare pro vobis, et gratias agere de prioribus. Vides quomodo ipse aggrediatur loqui de Filio? Nam si cum magno gaudio gratias agimus, magna sunt quæ dicuntur. Nam et gratiæ agi possunt propter solum metum; possunt etiam agi gratiæ ab eo qui est in mœrore: ut puta, Job quidem agebat gratias, sed dolore affectus: ideoque dicebat, *Dominus dedit, Dominus abstulit* (Job 1. 21). Ne dicas, non dolore eum affectisse ea quæ facta fuerant, neque eum injecisse in animi ægritudinem, ne justus magnum auferas encomium. Cum autem hæc sint hujusmodi, non propter metum, neque propter dominatum tantum, sed etiam propter ipsam rerum naturam, *Gratias agimus ei, qui dignos nos fecit in partem sortis*

*sanctorum in lumine*. Magnam rem loquutus est. Talia sunt quæ data sunt, inquit, ut non solum dederit, sed etiam fortes fecerit ad accipiendum. Quod autem dixit, *Ei qui dignos nos fecit*, magnum pondus ostendit. Ut si quispiam influæ conditionis rex factus fuerit, potest cui velit dare præfecturam; et hanc solum ei potest dare dignitatem, sed non idoneum reddere ad gerendum magistratum (sæpe etiam talem quempiam ridiculum facit honor): si autem dignitatem dederit, et aptum fecerit ad honorem, et idoneum ad administrationem, tunc ea res est honor. Hoc ergo hic quoque dicit, quod non solum nobis dederit honorem, sed etiam fortes fecerit ad accipiendum.

3. Duplex ergo est hic honor, quod et dederit, et accipiendo dono fecerit aptos. Non dixit solummodo, *Qui dedit*, sed etiam, *Qui sufficientes et idoneos fecit in partem sortis sanctorum in lumine*. Hoc est, qui nos collocavit cum sanctis. Sed non solum dixit, *Qui collocavit*, sed etiam, *Qui præbuit ut iisdem frucremur*: pars est enim illud, quod unusquisque accipit. Potest enim fieri ut quispiam sit in eadem civitate, non autem fruatur iisdem: ut autem eandem habeat partem, et non fruatur iisdem, minime esse potest. Fieri potest ut sit in eadem sorte, et non eandem habeat partem: exempli causa, in sorte sumus omnes, sed non eandem habemus partem. Hic autem non hoc dicit, sed etiam partem cum sorte. Cur sortem vocat? Ostendens neminem ex bonis suis actibus et recte factis regnum assequi: sed ut sors ex bono eventu potius accidit, ita hic quoque. Nullus enim tale vitæ suæ institutum exhibet, ut dignus habeatur regno, sed totum est ex Dei dono. Propterea dicit, *Cum feceritis omnia, dicite, Servi inutiles sumus: nam quæ debuimus facere, fecimus* (Luc. 17. 10). *In partem sortis sanctorum in lumine*; hoc est, in cognitione. Videtur autem mihi simul dicere et de præsentibus et de futuris. Deinde ostendit ea, quibus digni sumus habiti. Neque enim hoc solum mirabile est, quod regno dignati fuerimus; sed etiam addendum est, quinam cum essemus: non sunt enim paria. Quod quidem facit etiam in Epistola ad Romanos: *Vix enim pro justo quis morietur: pro bono enim fortasse quis audeat mori* (Rom. 5. 7). 13. *Qui eripuit nos de potestate tenebrarum*, inquit. In illo totum situm est, et hæc dare et illa: nusquam enim nostrum est quod recte geritur. *De potestate tenebrarum*, inquit; hoc est, ab errore, a diaboli tyrannide. Non dixit solum, *De tenebris*, sed, *De potestate*: in nos enim magnam habuit potestatem, et in nos dominatum obtinuit. Est enim grave vel solum esse sub diabolo; cum potestate autem, est hoc quoque gravius. *Et transtulit*, inquit, *in regnum Filii dilectionis suæ*. Non ergo solum in liberatione a tenebris ostendit suam benignitatem: magnum quidem est liberasse a tenebris, in regnum autem etiam introduxisse, est multo majus. Vide ergo quam multiplex sit donum; quod in imo jacentes nos liberaverit; quod non solum liberaverit, sed etiam in regnum transtulerit. *Qui eripuit nos*. Non dixit, *Ejecit*, sed, *Eripuit*, ostendens ma-

ἀλλήλους, ὑπομονὴν πρὸς τοὺς ἕξω. Μακροθυμεῖ γάρ τις πρὸς ἐκείνους, οὓς δυνατόν καὶ ἀμύνασθαι, ὑπομένει δὲ οὓς οὐ δύναται ἀμύνασθαι. Διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν Θεοῦ [335] οὐδέποτε ὑπομονὴ λέγεται, μακροθυμία δὲ πολλοῦ· καθὼς αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριός φησι, γράφων ἄλλαχού· *Ἡ τοῦ πλουτοῦ τῆς χρησιότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς; Εἰς πᾶσαν.* Μὴ νῦν μὲν, μετὰ ταῦτα δὲ μηκέτι. Ἐν πάσῃ, φησί, *σοφία καὶ συνέσει πνευματικῇ.* Ἄλλως γὰρ οὐκ ἐνὶ τῷ θέλημα αὐτοῦ ἐπιγνώσκει. Καίτοι γε ᾔοντο τὸ θέλημα αὐτοῦ ἔχειν, ἀλλ' οὐ πνευματικὴ ἦν ἡ σοφία. *Εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς,* φησὶν, *ἀξίως τοῦ Κυρίου.* Τοῦτο γὰρ ὁδὸς γίνεται τῆς ἀρίστης πολιτείας. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν καταμαθὼν· καταμανθάνει δὲ, ἂν ἴδῃ τὸν Υἱὸν ἐκδεδομένον· μείζονα ἔξει προθυμίαν. Καὶ ἄλλως δὲ οὐ τοῦτο εὐχόμεθα μόνον ἵνα μάθητε, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύσθε· ὁ γὰρ εἰδὼς χωρὶς τοῦ ποιεῖν, καὶ κολάζεσθαι μέλλει. *Εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς,* φησὶ· *τούτέστιν, ἀεὶ οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ διαπαντός.* Ὡςπερ τὸ περιπατεῖν ἀναγκαῖον ἡμῖν, οὕτω καὶ τὸ ὀρθῶς βιοῦν. Καὶ ἀεὶ περίπατον τὸ τοιοῦτον καλεῖ, εἰκότως, δεικνύς ὅτι οὕτο; ἡμῖν ὁ βίος ἐστὶν ὁ προκειμένος· ἀλλ' οὐχ ὁ κοσμικὸς τοιοῦτος. Καὶ πολὺ δὲ τὸ ἐγκώμιον. *Περιπατῆσαι ὑμᾶς,* φησὶν, *ἀξίως τοῦ Κυρίου,* καὶ, *Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ,* ὥστε ἀεὶ ἐπιδιδόναι, καὶ μηδαμῶ ἴστασθαι· καὶ μεταφορικῶς, *Καρποφοροῦντες, καὶ ἀύξανόμενοι ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ,* ἵνα οὕτω δυναμωθῆτε κατὰ τὴν ἰσχύον τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀνθρώπων δυνατόν ἦν. *Διὰ τοῦ κράτους αὐτοῦ.* Πολλὴ ἡ παραμυθία. Οὐκ εἶπε δύναμιν, ἀλλὰ Κράτος, ὅπερ μείζον ἐστὶ. *Διὰ τοῦ κράτους,* φησὶ, *τῆς δόξης αὐτοῦ·* ὅτι πανταχοῦ ἡ δόξα αὐτοῦ κρατεῖ. Ἦδη παρεμυθήσατο τοὺς ἐν ὀνειδίει δυνάτας, καὶ πάλιν περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου. Περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο φησὶ, τὸ πανταχοῦ κρατεῖν αὐτὸν, καὶ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐν γῆ, ὅτι ἡ δόξα αὐτοῦ πανταχοῦ βασιλεύει. Οὐχ ἀπλῶς, φησὶ, δυναμώσθε, ἀλλ' ὡς εἰκότως τοὺς οὕτως ἰσχυροῦς Δεσπότη δουλεῖοντας. *Ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ.* Ἄμα καὶ παράπτεται τῶν τῆς γνώσεως λόγων· τοῦτο γὰρ πεπλανηθεῖσθε ἐστὶ, τὸ μὴ εἰδέναι, ὡς δεῖ, τὸν Θεόν. Ἡ ὥστε ἐπιδοῦναι, φησὶν, ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ὁ τὸν Υἱὸν οὐκ εἰδὼς, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἐπίσταται, εἰκότως δεῖ τῆς ἐπιγνώσεως· οὐδὲν γὰρ ἡρελός βίου ταύτης ἀνευ. *Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν,* φησὶ, *μετὰ χαρᾶς εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ.* Εἶτα μέλλων αὐτοὺς παρακαλεῖν, οὐ μέμνηται τῶν μελλόντων αὐτοῖς ἀποκεῖσθαι, ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἠνέξατο ἐν τῇ ἀρχῇ εἰπὼν, *Διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς οὐρανοῖς·* ἐνταῦθα δὲ τῶν ἡδὴ ὑπαρξάντων μέμνηται· ταῦτα γὰρ ἐκείνων αἴτια. Καὶ πολλοῦ τοῦτο ποιεῖ. Τὰ γὰρ ἡδὴ γεγονότα πλέον πιστοῦται, καὶ μάλλον ἀρεῖ τὸν ἀκρατήν. *Μετὰ χαρᾶς,* φησὶν, *εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ.* Ἡ ἀκολουθία αὐτῆ ἐστὶν· οὐ παυόμεθα εὐχόμενοι ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ εὐχαριστοῦντες ἐπὶ τοῖς προτέροις. [336] Ὁρᾶς πῶς ἑαυτὸν ἐμθεῖσκει εἰς τὸν περὶ τοῦ Υἱοῦ λόγον; Εἰ γὰρ εὐχαρισ-

τοῦμεν μετὰ χαρᾶς πολλῆς, μεγάλη τὰ λεγόμενα. Ἔστι γὰρ εὐχαριστεῖν διὰ φόβον μόνον, ἔστιν εὐχαριστεῖν καὶ ἐν λύπῃ ὄντα, οἷον ὁ Ἰωβ ἠεὶ εὐχαριστεῖται μὲν, ὀδυρόμενος δὲ· διὸ καὶ ἔλεγεν, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο. Μὴ γὰρ τις λέγεται, ὅτι οὐκ ἔλπει αὐτὸν τὰ γενόμενα, οὐδὰ ἀθυμῆ περιέβαλλε. Μὴδὲ τὸ μέγα ἐγκώμιον ἀφαιρείσθω τοῦ δικαίου. Ὅταν δὲ τοιαῦτα ἦ, οὐ διὰ τὸν φόβον, οὐδὲ διὰ τὸν εὐσποτεῖαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὴν τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, *Εὐχαριστοῦμεν τῷ ἰκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἀγίων ἐν τῷ φωτί.* Μέγα ἐφθέγγετο. Τοιαῦτά ἐστι τὰ δεδομένα, φησὶν, ὡς μὴ δοῦναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροὺς ποιῆσαι πρὸς τὸ λαβεῖν. Τῷ οὖν εἰπεῖν *τῷ ἰκανώσαντι,* πολὺ ἐθ βάρους ἔδειξεν. Οἷον ἐάν τις εὐτελής καὶ βασιλεὺς γένηται, δυνατόν αὐτῷ ἐπαρκότητα δοῦναι ᾧ βούλεται· καὶ τοσοῦτον δύναται μόνον, τὸ ἀξίωμα δοῦναι, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἐπιτήδειον ποιῆσαι πρὸς τὴν ἀρχὴν (πολλὰκις δὲ τὸν τοιοῦτον καὶ καταγέλαστον ἢ τιμῆ ποιεῖ)· ἐάν μέντοι καὶ τὸ ἀξίωμα δῶ, καὶ ἐπιτήδειον ποιῆσθαι πρὸς τὴν τιμὴν, καὶ ἰκανὸν πρὸς τὴν οικονομίαν, τότε τιμῆ τὸ πρᾶγμα ἐστὶ. Τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθα φησὶν, ὅτι οὐ μόνον ἡμῖν ἔδωκε τὴν τιμὴν, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροὺς πρὸς τὸ λαβεῖν ἐποίησε.

γ. Διπλῆ γὰρ αὕτη τιμὴ τὸ καὶ δοῦναι, καὶ ἐπιτηδείους κατασκευάσαι τῆς δωρεᾶς. Οὐκ εἶπε, *Δόντι,* ἀπλῶς, ἀλλ', *Ἰκανώσαντι εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἀγίων ἐν τῷ φωτί·* τούτέστι τῷ κατατάξαντι ἡμᾶς μετὰ τῶν ἀγίων. Ἄλλ' οὐχ ἀπλῶς εἶπε, κατατάξαντι, ἀλλὰ, καὶ τῶν αὐτῶν ἀπολαύσαι παρεσχηκότι. Ἡ γὰρ μερὶς ἐκείνῳ ἐστὶν ὕπερ ἕκαστος λαμβάνει. Ἔστι γὰρ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ εἶναι πλεῖε, καὶ μὴ τῶν αὐτῶν ἀπολαύειν· τὴν δὲ αὐτὴν μερίδα ἔχειν, καὶ μὴ τῶν αὐτῶν ἀπολαύειν, οὐκ ἐστὶν. Ἔστιν ἐν τῷ αὐτῷ κλήρῳ εἶναι, καὶ μὴ τὴν αὐτὴν ἔχειν μερίδα· οἷον ἐν τῷ κλήρῳ πάντες ἐσμὲν, ἀλλ' οὐ τὴν αὐτὴν ἔχομεν πάντες μερίδα. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τοῦτο φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν μερίδα μετὰ τοῦ κλήρου. Διὰ τὸ δὲ κληρὸν καλεῖ; Δεικνύς ὅτι οὐδέλις ἀπὸ κατορθωμάτων οὐκ εἰσὶν βασιλείας τυγχάνει· ἀλλ' ὥςπερ ὁ κληρὸς ἐπιτυχίας μάλλον ἐστὶν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Οὐδέλις γὰρ τοιαύτην ἐπιδεικνύεται πολιτεῖαν ὥστε βασιλείας ἀξιοῦσθαι, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ δωρεᾶς ἐστὶ τὸ πᾶν. Διὰ τοῦτο φησὶν, *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἄχρηστοι δοῦλοι ἐσμεν· ἃ γὰρ ὠφειλομεν ποιῆσαι, πεποιθήμεν.* Εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἀγίων ἐν τῷ φωτί· τούτέστι, τῇ γνώσει. Δοκεῖ δὲ ἡ μοι καὶ περὶ τῶν παρόντων, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ὁμοῦ λέγειν. Εἶτα δείκνυσιν ὧν ἠξιώθημεν. Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι βασιλείας ἀξιοῦμεθα, ἀλλὰ καὶ τίνες [337] δυνάτες, δεῖ προσθεῖναι· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον. Ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ποιεῖ, λέγων· *Μόλις γὰρ ὑπὲρ τοῦ δικαίου τις ἀποθανεῖται· ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἀγνοοῦ τάχα τις καὶ τομᾶ ἀποθανεῖν.* Ὅς ἐρρύσαστο ἡμᾶς, φησὶν, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους. Αὐτοῦ τὸ πᾶν ἐστὶ, καὶ ταῦτα δοῦναι κακείνα· οὐδαμῶ γὰρ ἡμῶν κατορθώμα. Ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ

<sup>a</sup> Editi, παρεμυθήσατο τῷ, ἐν ὀνειδίει δυνάτας, male. (Colbertinus et marg. Savil., τὸν ἐν ὀνειδίει δυνάτας. Regius, παρεμυθήσατο ἐν ὀνειδίει δυνάτας. Quam lectiōnem sequimur.

<sup>b</sup> Regius, ἐν τῷ φωτί, καὶ τῷ μελλόντι λέγει καὶ τῷ παρόντι. τούτέστι, τῇ γνώσει. Ἐκεῖ δὲ quae lectio eodem recidit.

σκότους, φησί· τουτέστι, τῆς πλάνης, τοῦ διαβόλου τῆς τυραννίδος. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, σκότους, ἀλλ', *'Εξουσίας'*· πολλὴν γὰρ ἡμῶν εἶχε τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἐκράτει ἡμῶν. Χαλεπὸν μὲν γὰρ καὶ τὸ ἀπλῶς εἶναι· ὑπὸ τῷ διαβόλῳ· τὸ δὲ καὶ μετ' ἐξουσίας, τοῦτο χαλεπώτερον. *Καὶ μετέστησε*, φησὶν, *εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ*. Οὐκ ἄρα εἰς τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ σκότους μόνον ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Μέγα μὲν οὖν καὶ τὸ τοῦ σκότους ἀπαλλάξαι· τὸ δὲ καὶ εἰς βασιλείαν εἰσαγαγεῖν, πολλῶ μείζον. *Ὅρα οὖν πῶς πολυπλοκὸν γίνεται τὸ δῶρον, ὅτι ἐν τῷ πυθμένι κειμένους ἀπήλλαξεν ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἀπήλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ μετέστηκεν εἰς βασιλείαν. Ὅς ἐβρύσατο ἡμᾶς*. Οὐκ εἶπεν, ἐξέβαλεν, ἀλλ', *Ἐβρύσατο*, τὴν πολλὴν τολαιωρίαν δεῖκνυς ἡμῶν, καὶ ἐκείνων τὴν αἰχμαλωσίαν. Εἶτα καὶ τὸ εὐκολον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως· *Καὶ μετέστησε*, φησὶν· ὡσπερ ἂν εἴ τις στρατιώτην ἀπὸ τόπου εἰς τόπον μεταγάγοι. Καὶ οὐκ εἶπε, μετήγαγεν, οὐδὲ μετέθηκε· τὸ μὲν γὰρ ὅλον τοῦ μεταθέντος ἦν, οὐ τοῦ μετελθόντος· ἀλλὰ, *Μετέστησεν*, εἶπεν, ὥστε καὶ ἡμῶν καὶ αὐτοῦ τοῦτο γενέσθαι. *Εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ*. Οὐκ ἀπλῶς εἶπε, βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλὰ σεμνότερον εἰργάσατο τὸν λόγον, *Βασιλείαν Υἱοῦ* εἰπὼν· τοῦτο γὰρ οὐδὲν μείζον ἐγκώμιον· ὃ καὶ ἀλλαχθῶ φησιν· *Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν*. Τῶν αὐτῶν ἡξίωσεν ἡμᾶς, φησὶ, τῷ Υἱῷ· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐπίτασις, τῷ ἀγαπητῷ. Τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς ἐσκοτισμένους, ἀθρόον που αὐτοὺς μετέστησεν, ἔνθα ὁ Υἱὸς, εἰς τὴν αὐτὴν ἐκεῖνω τιμῇ. Καὶ οὐδὲ τοῦτω ἠρκέσθη μόνω, ἀλλ' ἵνα δεῖξη μέγα τὸ δῶρον, οὐκ ἠρκέσθη τῷ εἰπεῖν, βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ τοῦ Υἱοῦ προσέθηκε· καὶ οὐδὲ τοῦτω, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀγαπητοῦ· καὶ οὐδὲ τοῦτω, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς φύσεως ἔντιμον. Τί γὰρ φησιν; *Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου*. Ἄλλ' οὐκ εὐθέως ἐπὶ τοῦτο ἤλθεν, ἀλλὰ παρενέβαλε τὴν εὐεργεσίαν τὴν εἰς ἡμᾶς. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούωσιν, ὅτι τὸ πᾶν τοῦ Πατρὸς ἦν, νομίσης τὸν Υἱὸν ἐκτός εἶναι, δίδωσι· τὸ πᾶν καὶ τῷ Υἱῷ, δίδωσι καὶ τῷ Πατρὶ. Ἐκείνος μὲν γὰρ μετέθηκεν, ἀλλ' αὐτὸς τὴν αἰτίαν παρέσχε. Τί γὰρ φησιν; *Ὅς ἐβρύσατο ἡμᾶς ἕκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους*. Ταῦτόν δὲ ἐστὶ τῷ, *Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἀφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων*. Εἰ γὰρ μὴ ἀφείθημεν τῶν ἁμαρτημάτων, οὐκ ἂν μετέστημεν. Ἰδοὺ πάλιν ἔνταῦθα τὸ, *Ἐν ᾧ*. Καὶ οὐκ εἶπε λύτρωσιν, ἀλλ' Ἀπολύτρωσιν, ὥστε μὴδὲ πεσεῖν λοιπὸν, μὴδὲ γενέσθαι θνητοῦς. *Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως*. Εἰς ζήτημα ἐμπέτομεν [338] αἰρετικῶν· διδόμενον ἀναβαλλομένους αὐριον τοῦτο προσθεῖναι δεῖ, ἀκμαζούσαις ὑμῶν ταῖς ἀκοαῖς προσβάλλοντας. Εἰ δὲ δεῖ τι πλέον εἰπεῖν, μείζον τοῦ Υἱοῦ ἔργον. Πῶς; Ἐκείνο μὲν γὰρ ἀδύνατον γίνεται, τὸ ἐν τοῖς ἁμαρτήμασι μένουσι δοῦναι βασιλείαν, τοῦτο δὲ εὐκολώτερον· ὥστε τῇ δωρεᾷ ὠδοποίησε. Τί λέγεις; Τῶν ἁμαρτημάτων σε αὐτὸς ἀφῆκεν, οὐκ οὐκ καὶ αὐτὸς προσήγαγεν. Ἦδη προκατεβάλετο τοῦ δόγματος τὴν ῥίζαν.

\* Marg. Savil., οὐτε μετέθηκε. Ὅστε μὴ τοῦ μεταθέντος ἔλεν τὸ κατόρθωμα λογισθῆναι, μὴδὲν καὶ τοῦ μετελθόντος εἰσαγωγόντος.

Ὁ. Τέως δὲ ἐκεῖνο εἰπόντας, καταπαῦσαι τὸν λόγον ἀνάγκη. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι τοσαύτης ἀπολαύσαντες εὐεργεσίας ἀεὶ ταύτης μεμνησθαι ὀφείλομεν, καὶ στρέφειν διαπαντὸς ἐν ἑαυτοῖς τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεάν, καὶ τίνων ἀπηλλάγημεν, καὶ τίνων ἐτύχομεν ἔννοεῖν· καὶ οὕτως ἐσόμεθα εὐχάριστοι, οὕτω τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιτενοῦμεν. Τί λέγεις, ἀνθρωπε; εἰς βασιλείαν κέκλησαι, εἰς βασιλείαν Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ χάσμης πληρῶσαι, καὶ κνᾶσαι, καὶ ἰσχυρᾶς; Εἰ γὰρ εἰς μυρίους θανάτους πηθῆσαι ἐκάστης τῆς ἡμέρας ἔδει, οὐ πάντα ἐχρῆν ὑπομεῖναι; Ἄλλ' ὑπὲρ μὲν ἀρχῆς πᾶν τοιοῦτον ποιεῖς, τῆς δὲ βασιλείας μέλλων κοινωνεῖν τῆς τοῦ Μονογενοῦς, οὐ καθάλλη κατὰ μυρίων ξιφῶν, οὐκ ἐμπηδᾶς εἰς πῦρ; Καὶ οὐπω τοῦτο δεῖνόν, ἀλλ' ὅτι καὶ μέλλων ἀπίνεαι θρηγεῖς, καὶ ἐμφιλοχρεῖς τοῖς ἐνταῦθα φιλοσώματος ὄν. Τί δὲ τοῦτο; καὶ τὸν θάνατον φρικτὸν πρᾶγμα εἶναι νομίζεις; Ἢ τρυφὴ τούτων αἰτία, ἡ ἄνεσις· ἐπεὶ ὄγε κατάπικρον βίον ζῶν, καὶ περρωθῆναι ἔλοιτο ἂν καὶ ἀπαλλαγῆναι ἐντεῦθεν. Νῦν δὲ ταῦτον πάσχομεν, ὅσον οἱ νεοττοὶ μαλακισθέντες, διαπαντὸς ἐπὶ τῆς καλιᾶς μένειν ἐθέλοντες. Ἄλλ' ὅσπερ ἂν μένωμεν, τοσοῦτῳ ἐσόμεθα ἀσθενέστεροι.

Καλιὰ γὰρ ὁ παρῶν βίος ἐστίν, ἀπὸ καρφῶν καὶ πηλοῦ συγκεκολλημένος. Κἂν τὰς μεγάλας μοι δεῖξῃς οἰκίας, κἂν αὐτὰ τὰ βασιλεία λάμποντα πολλῶ τῷ χρυσῷ καὶ τοῖς λίθοις, οὐδὲν οἰήσομαι διαφέρειν καλιᾶς χελιδόνων· τοῦ γὰρ χειμῶνος ἐπιστάντος, αὐτόματα πάντα πεσεῖται· χειμῶνα δὲ τὴν ἡμέραν ἐκεῖνην λέγω, οὐχὶ πᾶσι χειμῶνα. Ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς νύκτα τε ὁμοῦ καὶ ἡμέραν τὸν καιρὸν ἐκεῖνον καλεῖ, τὸ μὲν πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς, τὸ δὲ πρὸς τοὺς δικαίους. Οὕτω καὶ ἐγὼ νῦν χειμῶνα αὐτὴν καλῶ. Ἄν ἐν τῷ θέρει μὴ ἐκτραφῶμεν ἢ καλῶς, ὥστε δύνασθαι ἵπτασθαι τοῦ χειμῶνος ἐπιστάντος, οὐ λήψονται ἡμᾶς αἱ μητέρες, ἀλλ' ἐάσουσι τῷ λιμῷ διαφθαρῆναι, ἢ τῆς καλιᾶς πεσοῦσης ἀπολέσθαι. Καθ' ἅπερ γὰρ καλιὰν, μᾶλλον δὲ καὶ εὐκολώτερον ταύτης, ἅπαντα καθαιρεῖ τότε ὁ Θεός, ἀνασκευάζων καὶ μεταρρυθμίζων ἅπαντα. Οἱ δὲ ἄπτηνες καὶ ἀπαντήσαι αὐτῷ μὴ δυνάμενοι εἰς τὸν ἄερα, ἀλλ' οὕτω βαναύσως τραφέντες, ὡς μὴ ἔστιν τὸν πτερόν κοῦφον, πείσονται ἅπαντα ταῦτα, ἅπερ εἰκὸς τοῦς οὕτω διακειμένους καλεῖν. Ἡ μὲν οὖν τῶν χελιδόνων νεοττιὰ, ὅταν καταπέση, ταχέως ἀπόλλυται· ἡμεῖς; [339] δὲ οὐκ ἀπολούμεθα, ἀλλὰ κολαζόμεθα διηνεκῶς. Χειμῶν ἔσται ὁ τότε καιρὸς, μᾶλλον δὲ χειμῶνος χαλεπώτερος. Οὐ γὰρ χειμαρῆροι κατασύρονται ὕδατος, ἀλλὰ ποταμοὶ πυρός· οὐ σκότος ἀπὸ νεφῶν γίνεται, ἀλλὰ σκότος ἄλυτον καὶ ἀφεργῆς, ὥστε μήτε τὸν οὐρανὸν ἰδεῖν, μήτε τὸν ἄερα, ἀλλὰ τῶν εἰς τὴν γῆν καταρρυγμένων μᾶλλον στενοχωρεῖσθαι. Πολλάκις ταῦτα λέγομεν, ἀλλ' οὐ πείθομέν τινας. Καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ γὲ ἡμεῖς ἀνθρωποὶ εὐτελεῖς ταῦτα πάσχομεν ὑπὲρ τοιοῦτων διαλεγόμενοι, ὅπου γε καὶ οἱ προφῆται ἐπασχον ταῦτα, οὐχ ὑπὲρ τοιοῦτων μόνον πραγμάτων διαλεγόμενοι, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πολέμου καὶ αἰχμαλωσίας. Καὶ ὁ Σεδεκίας ὑπὸ τοῦ Ἱερεμίου ἠλέγητο, καὶ οὐκ ἤσυνετο. Διὰ τοῦτο ἔλεγον οἱ προφῆται· *Οὐαὶ οἱ λέγοντες, ἐργισάτω τὸ τάχος ἃ ποιήσει ὁ Θεός, ἵνα ἴδωμεν,*

ἢ Reg., ἐντραφῶμεν.



quam nostram afflictionem et miseriam, et illorum captivitatem. Deinde potentie Dei facilitatem: *Ei transtulit*, inquit; ac si quis militem a loco in locum transferat. Non dixit autem, *Traduxit*, neque, *Transposuit*; totum enim fuisset ejus qui transposuerat, non ejus qui transierat: sed, *Transtulit*, inquit. Quamobrem et nostrum est, et ejus. *In regnum Filii dilectionis suæ*. Non dixit solum, *Regnum caelorum*, sed splendidiorem et graviorem reddidit orationem, dicens: *Regnum Filii*; eo enim non est majus encomium: quod etiam dicit alibi, *Si sustineamus, et conregnabimus* (2. Tim. 2. 12). Iisdem nos dignatus est, inquit, quibus Filium: nec hoc solum, sed addit, *Dilectum*. Inimicos, qui obtenebrati erant, repente transtulit ubi erat Filius, et in eundem in quo ille erat honorem. Nec hoc solo fuit contentus; sed ut magnum ostenderet donum, non satis habuit dixisse regnum, sed addidit etiam, *Filii*: nec hoc solum, sed etiam, *Dilecti*; nec hoc tantum, sed etiam honorem et decus nature. Quid enim dicit? *Qui est imago Dei invisibilis*. Sed non statim ad id venit, sed interjecit collatum in nos beneficium. Nam, ne audiens quod totum sit Patris, existimes extra esse Filium, dat totum Filio, et totum Patri. Nam ille quidem transtulit, sed hic causam præbuit. Quid enim dicit? *Qui eripuit nos ex potestate tenebrarum*. Idem autem est quod illud: 14. *In quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum*. Si enim remissa non essent peccata, non essemus hinc translati. Ecce rursus hic illud, *in quo*. Et non dicit, *ἀνθρώπων*, redemptionem, sed *ἀποθνήσκων*, id est, plenam et perfectam redemptionem; ne amplius corruamus, neque efficiamur mortales. 15. *Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ*? In questionem incidimus hæreticam: propterea hodie differemus, et crastina die rem afferemus vestris audiendi cupidis auribus. Si quid autem oportet amplius dicere, majus est opus Filii. Quomodo? Illud enim fieri non potest, ut manentibus in peccatis det regnum; hoc autem est facilius: quamobrem ad donum viam munit. Quid dicit? Ipse tibi peccata remisit: ergo te quoque adduxit. Jam tamquam fundamentum jecit radicem dogmatis.

4. *Ad regnum Filii Dei vocari quantum sit beneficium. Vita præsens quasi nidus. Terræ motus et urbium eversiones*. — Interim autem cum illud dixerimus, finem imponemus huic orationi. Quidam autem hoc est? Quod tantum assequuti beneficium, ejus semper debemus meminisse, et Dei donum in nobis perpetuo verare, a quibusnam liberati, et quænam adepti sumus cogitare; et sic grati erimus, sic caritatem in eum augebimus. Quid dicit, o homo? vocatus es ad regnum, ad regnum Filii Dei, hasque totus et oscitas, fricasque et scalpis, et torpescis? Si enim vel in mille mortes te oporteret insilire quotidie, annon essent omnia sustinenda? Sed ut magistratum: quidem assequaris, nihil non facis; Unigeniti autem regni futurus particeps, non in mille enses insilis, non in ignem te injicis? Et hoc nondum ita grave

est, sed quod etiam excessurus, lamentaris, et hic lubenter versaris, cum sis amator corporis. Quid vero? etiamne mortem censes esse terribilem? Ilujus rei causa sunt deliciae et otium: tam qui vitam degit acerbam, vel alatus esse cuperet et hinc discedere. Nunc autem hoc ipsum nobis usuvenit, quod pullis, qui molles redduntur et teneri in nido volentes manere perpetuo. Sed quo diutius manserimus, eo erimus imbecilliores.

Nidus enim est vita præsens, conglutinata ex paleis et luto. Etiam si nihil magnas ædes ostenderis, et ipsas regias multo auro et gemmis fulgentes, existimabo eas nihil differre a nidis hirundinum. Nam cum hiems advenerit, omnia sua sponte cadent: hiemem autem appello illum diem, qui non est hiems omnibus. Nam Deus quoque noctem et diem illud tempus appellat, illud quidem, respiciens ad peccatores; hoc vero, ad justos. Ita ego nunc quoque eum voco hiemem. Si æstate non fuerimus bene nutriti, ut possimus volare cum hiems advenerit, non accipient nos matres, sed nos fame sinent enecari, aut nido cadente interire. Nam sicut nidum, imo vero eo facilius, omnia nunc expurgat Deus, omnia destruens reparansque et componens. Involveres autem, et qui non possunt ei obviam venire in acre, sed adeo sordide et illiberaliter sunt educati ut leves pennas habere non possint, ea patientur quæ consentaneum est eos pati qui sic sunt affecti. Atque hirundinum quidem nidus cum ceciderit, cito perit: nos autem non perimus, sed perpetuo punimur. Hiems erit quod tunc erit tempus, imo vero hieme gravius ac molestius. Non enim trahuntur torrentes aquæ, sed fluvii ignis: non sunt tenebræ e nubibus, sed tenebræ indissolubiles, et luce penitus carentes; adeo ut nec caelum videant nec aerem, sed in majores redigantur angustias, quam qui infossi sunt in terra. Hæc sæpe dicimus, sed non persuademus aliquibus. Sed non est mirum, si nobis, qui sumus viles homines, concionantibus hæc accidunt, cum hæc etiam acciderent prophetis, non de his solum rebus disserentibus, sed et de bello et captivitate. Et Sedechias arguebatur a Jeremia, nec afflicebatur pudore. Propterea dicebant prophetæ: *Væ qui dicunt, Appropinquant cito quæ faciet Deus, ut videamus, et veniat consilium Sancti Israel, ut cognoscamus* (Isai. 54. 19). Ne hoc miremur. Nam et qui erant tempore arcæ, non credebant, sed crediderunt, quando nullum erat lucrum fidei: neque qui erant Sodomis, exspectarunt, sed ipsi quoque crediderunt, quando nihil eis profuit. Et quid dico de futuris? quis exspectasset ea quæ nunc fiunt in diversis locis, terræ motus, et urbium eversiones (a)? Atqui hæc erant illis magis credibilia, quam arca, inquam. Undenam hoc constat? Quod illi quidem non potuerint aliud exemplum aspicere, neque Scripturas audierunt: hic autem sunt innumerabilia, quæ et nostris facta sunt tem-

(a) De terræ motibus et urbium eversionibus, quæ tunc acciderunt, vide quæ diximus in Monito.

poribus et præcedentibus. Sed undenam processit eorum incredulitas? Ex molli et ignava anima: bibebant et comedebant, et propterea non credebant. Nam quæ vult quispiam, ea et putat, ea et expectat: qui autem contradicunt, nugaces habentur.

5. Sed ne hoc nobis accidat: non enim erit amplius diluivium, neque ad mortem usque punitio; sed suppliciorum initium est mors non credentium quod sit iudicium. Et quis, inquit, inde veniens hæc narravit, et hæc dixit? Si ludens quidem hæc dicis, ne sic quidem recte; non est enim ludendum in rebus huiusmodi; non enim ludimus in ludicris, sed in rebus periculosis: si autem cum revera ita te habeas, non existimas post hæc esse aliquid, quomodo dicis te esse Christianum? nulla enim a me habetur ratio externorum. Cur lavacrum accipis? cur ecclesiam ingrederis? num pollicemur principatus et magistratus? tota spes nobis est in futuris. Quid ergo accedis, si non credis Scripturis, si non credis Christo? Non dixerim eum esse Christianum; absit; sed vel ethnicis deteriorem. Qua de re? Eo quod Christum existimans esse Deum, non credis ipsi tamquam Deo. Nam illi quidem opinioni adjuncta est impietas: eum enim qui Christum non existimat esse Deum, necesse est nec credere: hæc autem impietas ne habet quidem consequentiam, Deum confiteri, et existimare eum non esse fide dignum in iis quæ dixit. Ebrietatis sunt hæc verba, deliciarum et libidinosæ intemperantiæ: *Comedamus et bibamus; cras enim morimur* (1. Cor. 15. 32). Non cras, sed quando hæc dicitis, jam estis mortui. Nihil ergo differemus a porcis et asinis, dic, quæso? Si enim non est iudicium, neque merces ac remuneratio, neque tribunal, cur sumus hoc ornati dono, nempe ratione, et omnia habemus subjecta? cur nos quidem imperamus, illa autem parent? Vides quomodo undique urget et incitat diabolus, ut nobis persuadeat Dei donum ignorare? Servos miscet cum dominis; sicut quidam plagarius, et servus ingratus, nititur ingenuum ad eandem deducere vilitatem et abjectionem, ad quam deductus est is qui offendit: et videtur quidem de medio tollere iudicium, tollit autem quod sit Deus. Semper enim talis est diabolus; fraudibus dolisque et insidiis, non directe proponit omnia, ut caveamus. Si non est iudicium, Deus non est justus; secundum hominem dico: si Deus non est justus, nec est Deus: si Deus non est, temere feruntur omnia, nihil est virtus, nihil vitium. Sed nihil horum dicit aperte. Sæniticæ cogitationis vidisti animum, quomodo ex hominibus velit nos bruta facere, vel potius feras ac bestias, imo vero dæmones? Ne ergo persuadeamur. Est enim iudicium, o miser et infelix! Scio undenam venias ad hæc dicenda: a te multa admissa sunt peccata, offendisti, non est tibi dicendi libertas et fiducia, existimas rerum naturam tuis esse verbis consequentem. Interim, inquit, non cruciabo animam gehennæ expectatione; et si sit, ei quod non sit persuadebo: interim hic me dedam deliciis. Cur peccatis addis peccata? Si cum peccatis credi-

deris esse gehennam, abibis luens pœnam peccatorum: sin autem hoc quoque impium addideris, et impietatis et huius cogitationis ultimum feres supplicium; et quæ tibi brevis et frigida fuerit consolatio, erit tibi argumentum perpetui supplicii. Esto, peccasti: quid alios quoque hortaris ad peccandum, dicens non esse gehennam? quid decipis simpliciores? cur populi manus dissolvis et enervas? Quantum quidem in te est, omnia sunt eversa: neque viri probi erunt meliores, sed ignavi ac desides; neque mali desistent a vitio. Num si alios corrumpamus, habemus veniam peccatorum? Non vidisti quomodo diabolus aggressus sit prosternere et dejicere Adamum? an ei data est venia? Major quidem certe hinc fuit occasio supplicii. Ut enim non pro nostris tantum, sed etiam pro alienis peccatis puniamur, omnia machinatur. Ne ergo existinemus, quod alios convertamus ad eundem nobis paratum interitum, nos nobis mitius facere iudicium: hoc ipsum quidem certe faciet gravius et asperius. Quid nos ipsos protrudimus et perdimus? Hoc totum est satanicum. Homo, peccasti? Benignum et clementem habes Dominum, roga, supplica, lacrymare, ingemisce, et alios terre, et pete ne in eadem incidant. Si quis servus eorum qui dominum offenderant, dicat filio suo, Fili, ego offendi dominum: tu da operam ut ei placeas, ne eadem tibi accidant: non aliquam, quæso te, assequetur veniam? non franget et flectet dominum? Sin autem his missis verbis dicat fere talia, dominum non pro merito singulis redditurum esse, omnia tum bona tum mala misceri et confusa esse, nullamque in hac domo haberi gratiam: quid existimas dominum de illo sentire? annon ille peccatorum suorum majores dabit pœnas? Merito certe: nam illic quidem excusabit animi motus et perturbatio, etsi debilitet; hic autem nihil. Si ergo nullum alium, eum quidem certe imitare divitem qui in gehenna dicebat, *Pater Abrahami, mitte Lazarum ad cognatos meos, ne veniant in hunc locum* (Luc. 16); quoniam ipse abire non poterat; ne in illa ipsa incidant. Abstineamus ab his verbis satanicis.

6. Quid ergo, inquires, quando nos interrogant Græci seu ethnici, Non vis illos curare? Sed cum Christianum injeceris in dubitationem, obtentu curandi Græci, vis dogma confirmare satanicum. Nam quoniam ipse ex solo loquens animo hæc non persuades, alios testes vis adducere. Si autem cum Græco oportet disserere, non hinc sumendum initium disputationis, sed an Christus sit Deus et Dei Filius; an dæmones sint qui sunt apud illos dii. Sin hæc probata fuerint, alia omnia sequuntur. Priusquam autem positum sit principium, vanum est disserere de fine: priusquam prima elementa didiceris, supervacaneum et inutile est ad finem venire. Non credit Græcus iudicio, et illi idem quod tibi accidit. Nam ipse quoque multos habet qui ea de re sunt philosophati; etiamsi hoc dixerint de corpore separato ab anima, sed tamen iudicium constituerunt. Et res est tam clara ut nemo fere hoc ignoret, sed et

καὶ ἐλθέτω ἡ βουλή τοῦ ἀγίου Ἰσραὴλ, ἵνα γινώσκω. Μὴ θαυμάζωμεν τοῦτο· οὐδὲ γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς κιωτοῦ ἐπίστευον, ἀλλ' ἐπίστευσαν ὅτε τῆς πίστεως κέρδος ἦν οὐδὲν· οὐδὲ οἱ ἐν Σοδόμοις προσεδόκησαν, ἀλλ' ἐπίστευσαν καὶ αὐτοὶ, ὅτε οὐδὲν πλέον αὐτοῖς γέγονε. Καὶ τί λέγω τὰ μέλλοντα; τίς ἂν ταῦτα προσεδόκησε τὰ νῦν γινόμενα κατὰ διαφόρους τόπους, τοὺς σεισμούς, τῶν πόλεων τὰς ἀναρρέσεις; Καίτοι γε ταῦτα ἐκείνων πιστότερα, τῆς κιωτοῦ λέγω. Πόθεν δὴλον; Ὅτι ἐκείνοι μὲν οὐκ εἶχον εἰς ἄλλο παράδειγμα ἰδεῖν, οὐδὲ τῶν Γραφῶν ἤκουσαν· ἐνταῦθα δὲ μυρία ὅσα γέγονε, καὶ ἐπὶ τῶν ἐτῶν τῶν ἡμετέρων, καὶ ἐπὶ τῶν προτέρων. Ἀλλὰ πόθεν ἡ ἀπιστία τῶν τοιούτων; Ἀπὸ μαλακῆς ψυχῆς· ἐπινόησαν καὶ ἡσθιον, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπίστευσαν. Ἄ γὰρ βούλεται τις, ταῦτα κατ' οἰεῖται, ταῦτα καὶ προσδοκᾷ· οἱ ἀντιλέγοντες λῆρόεσιν.

ε'. Ἀλλὰ μὴ πάθωμεν ταυτόν· οὐ γὰρ κατακλυσμός ἐσται λοιπὸν, οὐδὲ μέχρι τελευτῆς ἡ κόλασις, ἀλλ' ἀρχὴ τιμωριῶν ὁ θάνατος ἀπιστούντων ὅτι ἐστὶ κρίσις. Καὶ τίς ἐκείθεν ἦλθε, φησί, καὶ ταῦτα ἐφθέγγετο; Εἰ μὲν παίζων ταῦτα λέγεις, οὐδὲ οὕτω καλῶς· σὺ γὰρ δεῖ ἐν τοῖς τοιοῦτοις παίζειν· οὐ γὰρ ἐν παικτοῖς, ἀλλ' ἐπικινδύνως παίζομεν· εἰ δὲ θνητὸς οὕτως ἔχων, καὶ οὐκ οφείκει εἶναι τι μετὰ ταῦτα, πῶς εἴπω φησὶ Χριστιανός; οὐδὲς γὰρ μοι τῶν ἔξω λόγος. Διὰ τί λουτρὸν λαμβάνεις; διὰ τί τῆς ἐκκλησίας ἐπιθαίρεις; μὴ γὰρ ἀρχὴς ὑπισχοῦμεθα; πᾶσα ἡμῶν ἐλπίς ἐν τοῖς μέλλουσι. Τί τοίνυν προσέρχῃ, εἰ οὐ πιστεύεις ταῖς Γραφαῖς, εἰ μὴ πιστεύεις τῷ Χριστῷ; Οὐκ ἂν εἴποιμι τὸν τοιοῦτον Χριστιανὸν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ Ἑλλήνων χεῖρας. Κατὰ τί; Κατὰ τοῦτο, ὅτι τὸν Χριστὸν νομιζῶν· εἶναι Θεὸν, οὐ πιστεύεις ὡς Θεῷ. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἀκολουθία ἔχεται ἡ ἀσίθεια· τὸν γὰρ μὴ νομιζόντα εἶναι Θεὸν τὸν Χριστὸν, ἀνάγκη μὴδὲ πιστεῖν· αὐτὴ δὲ ἡ ἀσίθεια οὐδὲ ἀκολουθίαν [340] ἔχει, Θεὸν ὁμολογεῖν, καὶ μὴ νομιζεῖν ἀξιώπιστον εἶναι ὑπὲρ ὧν ἔφη. Τῆς μέθης ταῦτα τὰ ῥήματα, τῆς τρυφῆς, τῆς σπατάλης· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· ἄβριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*. Οὐκ ἄβριον, ἀλλ' ὅταν ταῦτα λέγητε, ἤδη τεθνήκατε. Οὐδὲν οὖν τῶν χοίρων διολίσσων οὐδὲ τῶν θνῶν, εἰπέ μοι; Εἰ γὰρ μήτε κρίσις ἐστὶ, μήτε ἀντίδοσις, μήτε δικαστήριον, τίνας ἔνεκεν τοιοῦτω τετιμημένα δῶρι, τῷ λόγῳ, καὶ πάντα ἔχομεν ὑποτεταγμένα; διὰ τί ἡμεῖς μὲν ἄρχομεν, ἐκεῖνα δὲ ἄρχονται; Ὅρα πῶς πάντοθεν ὁ διάβολος ἐπέχεται ἡμᾶς πείσαι ἀγνοῆσαι τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ. Τοὺς δούλους ἀναμίγνυσι τοῖς δεσπότηται· καθάπερ τις ἀνδραποδιστὴς καὶ οἰκέτης ἀγνώμων, τὸν ἐλεύθερον εἰς τὴν αὐτὴν βιάζεται τῷ προσκεκρυκότι καταγαγεῖν εὐτέλειαν. Καὶ δοκεῖ μὲν τὴν κρίσιν ἀναιρεῖν, ἀναιρεῖ δὲ τὸ εἶναι Θεόν. Τοιοῦτος γὰρ αἰὶὸς ὁ διάβολος, μεθοδεῖ πάντα, καὶ οὐκ ἐξ εὐθείας προσάλλει, ἵνα φυλακτώμεθα. Εἰ κρίσις οὐκ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ δίκαιος ὁ Θεός· κατὰ ἀνθρώπον λέγω· εἰ δίκαιος οὐκ ἐστὶν ὁ Θεός, οὐδὲ Θεός· ἔστιν· εἰ Θεός οὐκ ἐστίν, ἀπλῶς ἅπαντα φέρεται, οὐδὲν ἀρετῆ, οὐδὲν κακίας. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων λέγει φανερώς. Εἶδες τοῦ σατανικοῦ ἐνθυμήματος τὴν διάνοιαν; πῶς ἐξ ἀνθρώπων ἄλογα βούλεται ποιῆσαι, μᾶλλον δὲ θηρία, μᾶλλον δὲ δαίμονας; Μὴ τοίνυν περὶ θώμεθα. Ἔστι γὰρ κρίσις, ἄλλως καὶ ταλαίπωρε.

Οἶδα πόθεν ἔρχῃ ἐπὶ τοὺτους τοὺς λόγους· πολλὰ σοι ἡμάρτηται, προσκέκρυκας, παρῆσιαν οὐκ ἔχεις, οἶε τοῖς σοῖς λόγοις ἀκολουθεῖν καὶ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν. Τέως μὴ ὀδυνήσω, φησί, τὴν ψυχὴν τῇ προσδοκίᾳ τῆς γέννης· κἂν ἦ γένενα, πείσω αὐτὴν ὅτι οὐκ ἐστὶ· τέως ἐνταῦθα τρυφήσω. Διὰ τί προστιθεῖς ἁμαρτήματα ἁμαρτήμασιν; Ἄν ἁμαρτήσας πιστεύσης εἶναι γένενα, ἀπελεύση τῶν ἁμαρτημάτων μόνον τίνων δίκη· ἂν δὲ καὶ τοῦτο προσθῆς τὸ ἀσέθημα, καὶ τῆς ἀσθείας καὶ τοῦ λογισμοῦ τούτου δώσεις τὴν ἐσχάτην κόλασιν· καὶ ἡ ἐν βραχεῖ γενομένη σοι παραμυθία ψυχρὰ ἐσται σοι διηνεκοῦς κολάσεως ὑπόθεσις. Ἔστω, ἡμαρτες· τί καὶ τοὺς ἄλλους ἁμαρτάνειν προτρέπεις, λέγων μὴ εἶναι γένενα; τί ἀπατᾷς τοὺς ἀφελεστέρους; τί τὰς χεῖρας ἐξέλυες τοῦ λαοῦ; Τὸ σὺν μέρους, ἅπαντα ἀνατέτραπται· οὐτε οἱ σπουδαῖοι σπουδαιότεροι ἐσονταί, ἀλλὰ ῥάθυμοι· οὐτε οἱ κακοὶ ἀποστήσονται τῆς κακίας. Μὴ γὰρ, ἂν ἑτέρους διαφθείρωμεν, συγγνώμην ἔχομεν τῶν ἁμαρτημάτων; Οὐχ ὁρᾷς τὸν διάβολον πῶς ἐπεχείρησε κατενεγκεῖν τὸν Ἀδὰμ; Ἄρα τούτῳ συγγνώμη γέγονε; Μειζονος μὲν οὖν κολάσεω· ἀφορμή. Ἴνα γὰρ μὴ ὑπὲρ τῶν οικειῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλοτριῶν ἁμαρτημάτων κολαζώμεθα, πάντα μηχανάται. Μὴ νομιζόμεν τοίνυν τὸ ἑτέρους καταφέρειν εἰς τὴν αὐτὴν ἡμῖν ἀπίθειαν, ἡμέτερον ἡμῖν τὸ δικαστήριον ἐργάζεσθαι· τοῦτο μὲν οὖν χαλεπώτερον αὐτὸ ποιήσει. Τί ὠθοῦμεν ἑαυτοὺς, καὶ ἀπόλλυμεν; [341] Σατανικὸν τοῦτο ὄλον ἐστίν. Ἀνθρώπε, ἡμαρτες; Φιλάνθρωπον ἔχεις τὸν δεσπότην· παρακάλει, ἰκέτευε, δάκρυε, στέναζε, καὶ τοὺς ἄλλους φόβει, καὶ ἀξίου μὴ τοῖς αὐτοῖς περὶπεσῖν. Εἰ τις ἐν οἰκίᾳ δούλους ὧν τῶν προσκεκρυκότων λέγει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ παῖδα· Τέκνον, ἐγὼ προσέκρυσσα τῷ δεσπότη, σὺ σπουδάσον ἀρεταί, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθῃς· οὐχ ἔξει τινὰ συγγνώμην, εἰπέ μοι; οὐκ ἐπικλάσει καὶ κατακάμψει τὸν δεσπότην; Ἄν δὲ ταῦτα ἀφῆς τὰ ῥήματα, λέγῃ ἐκεῖνα, οἶον, ὅτι τὸ κατ' ἀξίαν ἐκάστην οὐκ ἀποδώσει, ὅτι ἀπέχει πάντα ἀναμεικταί, καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ, ὅτι οὐκ ἐστὶν εὐχαριστία ἐν τῷ οἴκῳ τούτῳ, τίνα νομιζεις τὸν δεσπότην νοῦν ἔχειν περὶ αὐτοῦ; Ἄρα οὐχὶ τῶν οικειῶν ἁμαρτημάτων μειζονα δώσει δίκην; Εἰκότως· ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ πάθος ἀπολογησεται, εἰ καὶ ἀσθενῶς, ἐνταῦθα δὲ οὐδέν. Εἰ μὴδένα τοίνυν ἕτερον, τὸν γοῦν πλούσιον μίμησαι τὸν ἐν τῇ γέννη, τὸν λέγοντα, *Πάτερ Ἀδραὰμ, πέμψον Ἀδραρον ἐπὶ τοὺς συγγενεῖς μου, ἵνα μὴ ἐλθωσιν εἰς τὸν τόπον τοῦτον*, ἐπειδὴ αὐτὸς ἀπελθεῖν οὐκ ἠδύνατο, ὥστε μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐκείνους περιπεσῖν. Ἀποστῶμεν τῶν ῥημάτων τούτων τῶν σατανικῶν.

ς'. Τί οὖν, ὅταν Ἑλληνες ἡμεῖς ἐρωτῶσι, φησὶν, οὐκ ἐκείνους βούλει θεραπεύσει; Ἄλλ' εἰς ἀπορίαν ἐμβαλὼν τὸν Χριστιανὸν προσχῆματι τοῦ τὸν Ἑλληνα θεραπεύειν, κυρῶσαι βούλει τὸ δόγμα τὸ σατανικόν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς μόνη τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος ὑπὲρ τοῦτων οὐ πείθεις, ἑτέρους θέλεις παράγειν μάρτυρας. Εἰ δὲ Ἑλληνη γρηῃ διαλέγεσθαι, οὐκ ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῆς διαλέξεως, ἀλλ' εἰ Θεός ὁ Χριστός, καὶ Θεοῦ Πατρὸς, εἰ δαίμονες; οἱ παρ' ἐκείνους ὄσοι. Ἐὰν ταῦτα κατασκευασθῇ, πάντα τὰ ἄλλα ἔπεται· πρὶν δὲ τὴν ἀρχὴν θέσθαι, μάταιον περὶ τῆς τελευτῆς διαλέγεσθαι· πρὶν ἢ τὰ πρῶτα στοιχεῖα μαθεῖν, περιττὸν

καὶ ἀνόνητον περὶ τὸ τέλος ἔρχεσθαι. Ἄπισται ὁ Ἑλλην τῆ κρίσει, καὶ αὐτὸς τὸ αὐτὸ σοὶ πάσχει· ἐπεὶ ἔχει καὶ αὐτὸς πολλοὺς ὑπὲρ τοῦτων φιλοσοφήσαντας, εἰ καὶ τὸ σῶμα ἀποσχίσαντες τῆς ψυχῆς τοῦτο εἶπον· ἀλλ' ὁμῶς δικαστήριον ἐκάθισαν. Καὶ τοσαύτη ἐστὶ τοῦ πράγματος ἡ περιφάνεια, ὡς μηδένα σχεδὸν ἀγνοῆσαι τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ποιητάς, καὶ πάντας συμφωνῆσαι ἑαυτοῖς καὶ περὶ δικαστηρίου καὶ περὶ κρίσεως. Ὡστε κακείνος τοῖς οἰκείοις οὐκ ἀπιστεῖ, οὔτε Ἰουδαῖος ἀμφισβητεῖ περὶ τούτων, οὔτε τις ἀπλῶς ἄνθρωπος. Τί τοίνυν ἀπατώμεν ἑαυτούς; Ἴδου ταῦτα λέγεις πρὸς ἐμέ· τί πρὸς τὸν Θεὸν ἔρεῖς τὸν πλάσαντα καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν; τὸν εἰδὸτα τὰ ἐν τῆ διανοίᾳ πάντα; τὸν ζῶντα καὶ ἐνεργοῦντα καὶ τομώτατον ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον; Εἰπέ γάρ μοι μετὰ ἀληθείας· σὺ οὐ καταγινώσκεις σαυτοῦ ἁμαρτάνοντος; Ἔστι δὲ τις τῶν ἐν ἀνθρώποις, ὃς ἑαυτῷ οὐ μέμφεται βραθυμοῦντι; Καὶ πῶς ἂν ἀπὸ ταυτομάτου τοσαύτη σοφία γέγονεν, ὥστε αὐτὸν τὴν ἁμαρτάνοντα καταγινώσκειν ἑαυτοῦ; τοῦτο γὰρ μεγάλη [342] σοφία ἐστὶ. Σὺ σαυτοῦ καταγινώσκεις· ὁ δὲ τὴν τοιαύτην σοὶ διδοῦς διάνοιαν πάντα ἀπλῶς ἀφήσει φέρεσθαι; Κανὼν οὖν οὗτος ἔσται καθολικὸς, καὶ ὁρος· οὐδεὶς τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων διαπιστεῖ τῷ τῆς κρίσεως λόγῳ, κἄν Ἑλλην ἦ, κἄν αἰρετικὸς· οὐδεὶς τῶν ἐν κακίᾳ ἀναστρεφόμενων πολλῇ, πλην δόλιγων, παραδέχεται τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον. Καὶ τοῦτό φησιν ὁ Ψαλμῳδός· Ἀνταναίρεται τὰ κρίματά σου ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Διὰ τί; Ὅτι βεβηλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ· Φάγωμεν γὰρ, φησιν, καὶ πλωμεν· ἀβριον γὰρ ἀποθνήσκομεν. Ὅρξ· ὅτι ταπεινῶν ἐστὶ ταῦτα λέγειν; Ἀπὸ τοῦ τρώγειν καὶ πίνειν ταῦτα τὰ ῥήματά ἐστὶ τὰ ἀνατρεπτικὰ τῆς ἀναστάσεως. Οὐ φέρε γὰρ, οὐ φέρε τὸ ἀπὸ τοῦ συνειδότος κριτήριον ἡ ψυχὴ· καὶ ταῦτα γίνεταί, οἷον ὁ ἀνδροφόνος πρότερον ὑποδείξαι ἑαυτῷ ὅτι· οὐκ ἀλιώσεται, οὕτω φωνεῖ· ἐπεὶ, τοῦ συνειδότος αὐτὸν κρί-

νοντος, οὐκ ἂν ταχέως ἦλθεν ἐπὶ τὸ τὸλμημα. Καὶ οἶδεν οὖν, καὶ ἀγνοεῖν προσποιεῖται, ἵνα μὴ βασιζῆται καὶ αὐτὸς συνειδῶτι καὶ τῷ φόβῳ· ἢ γὰρ ἂν, ἀσθενέστερος γέγονε πρὸς τὸν φόνον. Οὕτω δὴ καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες καὶ ἴσασιν, ὅτι τὸ ἁμαρτάνειν κακὸν, καὶ καθ' ἑκάστην ἐν τοῖς αὐτοῖς κακοῖς κυλινοῦμενοι, οὐ θέλουσιν εἰδέναι, καίτοι τοῦ συνειδότος αὐτῶν ἐπιλαμβανομένου. Ἀλλὰ μὴ ἐκείνους προσέχωμεν· ἔσται γὰρ, ἔσται πάντως κρίσις καὶ ἀνάστασις, καὶ οὐκ ἀφήσει εἰκὴ τοσαῦτα ἔργα ὁ Θεός. Διὸ, παρακαλῶ, τῆς κακίας ἀποσχόμενοι, τῆς ἀρετῆς ἐχώμεθα, ἵνα τὸν ἀληθῆ λόγον παραδεξώμεθα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

Καίτοι τί εὐκολώτερον, τὸν περὶ ἀναστάσεως δέξασθαι λόγον, ἢ τὸν περὶ [τῆς] εἰμαρμένης; Ἐκεῖνος ἀδικίας γέμει, ἐκεῖνος ἀλογίας, ἐκεῖνος ὠμότητος, ἐκεῖνος ἀπανθρωπίας· οὗτος δικαιοσύνης, τοῦ κατ' ἀξίαν ἀπονομητικὸς· καὶ ὁμῶς αὐτὸν οὐ πρραδέχονται. Τὸ δὲ αἴτιον ἡ ἀργία· ἐπεὶ οὐδεὶς νοῦν ἔλων, ἐκείνον δέχεται. Καὶ γὰρ καὶ ἐν Ἑλληνισμῷ τὴν ἡδονὴν ὀριζόμενοι, τέλος εἶναι φασιν, ἐκείνοι αὐτὸν ἐδέξαντο· οἱ δὲ τὴν ἀρετὴν ἀγαπήσαντες, οὐκέτι, ἀλλ' ἐξέσθλον ὡς ἄλογον. Εἰ δὲ ἐν Ἑλληνισμῷ τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐν τῷ περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ οὔτω. Θέα δὲ μοι πῶς δύο ἐναντία κατεσκευάσεν ὁ διάβολος· ἵνα γὰρ ἀμελῶμεν ἀρετῆς, καὶ ἵνα θεραπεύωμεν δαίμονας, τὴν ἀνάγκην εἰσήγαγεν, καὶ δι' ἑκατέρων ἁμόφτερα ἔπεισε. Τίνα οὖν δυνήσεται λόγον δοῦναι ὁ διαπιστῶν πράγματι οὕτω θαυμαστῷ, καὶ τοῖς ἐκείνα ληροῦσι πειθόμενος; Μὴ τοίνυν μηδὲ αὐτῆς ἡ παρανομία τραπεζῶ, ὡς τεύξη συγγνώμης· ἀλλὰ συστρέψαντες ἀετούς, διεγείρωμεν πρὸς ἀρετὴν, καὶ ζήσωμεν ἀληθῶς τῷ Θεῷ, ἐν Χριστῷ, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἡ ἡσυχία ἐστὶν ἡσυχία ἡσυχίας, τὴν ἀνάγκην εἰσήγαγεν ὁ διάβολος, καὶ ἵνα θεραπεύωμεν δαίμονας προθύμως, διὰ δύο ἐναντιῶν ἔπεισε, ἵνα θεραπεύωμεν δαίμονας, καὶ δι' ἑκατ. Εἰσι.

#### ΘΜΙΑΙΑ Γ'.

[343] Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως. Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαὶ εἴτε ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. Καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας.

α'. Τῆμερον ἀποδοῦναι ἀναγκαῖον τὸ ὄφλημα, ὃπερ χθὲς ἀνεβαλόμην, ὥστε ἀμαρζουσαις ὑμῶν προσβαλεῖν ταῖς διανοίαις. Περὶ τῆς τοῦ Υἱοῦ ἁξίας διαλεγόμενος ὁ Παῦλος ταῦτά φησιν, ὡς περ καὶ ἀπεδείξαμεν· Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. Τίνος οὖν αὐτὸν οἰεῖ λέγειν εἰκόνα εἶναι; Εἰ μὲν τοῦ Θεοῦ, καλῶς· Θεὸς γὰρ καὶ Θεοῦ Υἱός· Θεοῦ δὲ εἰκὼν τὸ ἀπαράλλακτον δείκνυσιν· οὐκοῦν ἀπαράλλακτος κατὰ τοῦτο· εἰ δὲ ἀνθρώπου, εἰπέ, καὶ ὡς μαινομένου λοιπὸν ἀποστήσομαι. Διὰ τί δὲ μηδαμῷ μήτε εἰκὼν, μήτε υἶδ, ἀγγελοῦ κέκληται, ἀλλ' ἄνθρωπος ἀμφοτέρω; Διὰ τί; Ὅτι· ἐκεῖ μὲν τὸ τῆς φύσεως ἀνηρμένον ταχέως ἂν τοὺς πολλοὺς εἰς ταύτην τὴν ἀτέλειαν ἐνέβαλεν· ἐνταῦθα δὲ τὸ εὐτελὲς καὶ ταπεινὸν ἐγγυῖται τὴν ἀσφάλειαν, καὶ οὐδὲ βουλομένους ἀφήσει· ὑποκτεῦσαι εἰ τοιοῦτον, καὶ καταγαγεῖν τὸν λόγον

κάτω. Διὰ τοῦτο ἔνθα μὲν ἦν πολλὴ ταπεινότης, θαρρόντως ἡ Γραφὴ τίθησι τὴν τιμὴν· ἔνθα δὲ μείζων ἡ φύσις, οὐκέτι. Ἄλλ', εἰκὼν τοῦ ἀοράτου, φησιν. Οὐκοῦν εἰ ἐκεῖνος ἀόρατος, καὶ αὕτη ὁμοίως ἀόρατος, ἐπεὶ οὐδ' ἂν εἰκὼν εἴη. Τὴν γὰρ εἰκόνα, καθὸ ἐστὶν εἰκὼν, καὶ παρ' ἡμῖν ἀπαράλλακτον δεῖ εἶναι, ὅλον τῶν χαρακτηρισμῶν καὶ τῆς ὁμοιώσεως. Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν οὐδαμῶς τοῦτο δυνατόν· τέχνη γὰρ ἐστὶν ἀνθρωπίνῃ ἢ πολλαχοῦ διαπίπτουσα, μᾶλλον δὲ πανταχοῦ, ἔαν τὰ τῆς ἀκριβείας ζητῆς· ἔνθα δὲ ὁ Θεός, οὐδαμῶς σφάλλεται, οὐδὲ διαπτώσις τις γίνεταί. Εἰ δὲ κτίσμα, πῶς εἰκὼν τοῦ κτίσαντος; οὐδὲ γὰρ ἵππο· ἀνθρώπου ἢ εἰκὼν. Εἰ μὴ τὸ ἀπαράλλακτον τοῦ ἀοράτου δηλοῖ ἡ εἰκὼν, τί κωλύει καὶ ἀγγέλου· εἰκόνα εἶναι; καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀόρατοι, ἀλλ' οὐκ ἑαυτοῖς· καὶ ψυχὴ ἀόρατος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀόρατος, ἀπλῶς διὰ τοῦτο εἰκὼν, εἰ καὶ μὴ οὕτως ὡς περ αὐτός ἢ. Πρωτότοκος πάσης κτίσεως.

β'. Τί οὖν, φησίν; ἴδου ἐκτίσται; Πόθεν, εἰπέ μοι; Ἐπειδὴ, Πρωτότοκος, εἶπε. Καὶ μὴν οὐ, πρωτόκτιστος, εἶπεν, ἀλλὰ, Πρωτότοκος. Ἐπειτα· εἰ δὲ τὸ

ἢ Sic. Atqui ἴππον οὐκ ἐκτίσεν ἄνθρωπος· unde uat conjectura. Θεοῦ. Εἰσι.

ἢ Reg. 1935 et Commelin. sic locum exhibent· ἀλλὰ καὶ ψυχὴ ἀόρατος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀόρατος· ἀπλῶς, διὰ τοῦτο εἰκὼν· καὶ μὴ, οὕτως ὡς περ αὐτός, καὶ ἀγγελοῖ εἰκόνας;

ἢ Codex Reg. et marg. Savil. sequentia sic exhibet, τῷ

poetæ et omnes inter se consentiant et de tribunali et de judicio. Itaque nec Græcus suis fidem negat, nec Judæus de his dubitat, nec quisvis homo. Quid ergo nos ipsos decipimus? Hæc mihi dicitis: quid Deo dices qui sigillatim finxit corda nostra, qui quæ sunt in cogitatione novit omnia, qui vivit et operatur; et magis incidit quam quisvis gladius anceps (*Hebr. 4. 12*)? Nam, dic mihi per veritatem, non tu teipsum peccantem condemnas? an quisquam homo est qui teipsum segniter agentem non reprehendat? Et quomodo casu orta est sapientia, ut ipse qui peccat seipsum condemnet? hoc enim est magnæ sapientiæ. Tu teipsum condemnas; qui autem hanc tibi dat mentem et cogitationem, sinet omnia ferri temere? Sit ergo hæc regula et definitio in genere, et universe: nullus ex iis qui vivunt in virtute, non credit sermoni de judicio, etiamsi sit Græcus, etiamsi hæreticus: nullus ex iis qui in multo versantur vitio, præter paucos, admittit sermonem resurrectionis. Et hoc est quod dicit psalmographus: *Auferuntur judicia tua a facie ejus* (*Psal. 9. 27*). Quare? Quoniam profanantur viæ ejus in omni tempore: *Comedamus enim, inquit, et bibamus; cras enim morimur*. Vides quod hæc dicere sit vilium et abjectorum? Ab esu et potu oriuntur hæc verba quæ evertunt resurrectionem: Non fert enim, non fert anima judicium conscientiæ; et perinde est atque si homicida cum prius sibi suggererit fore ut non capiatur, deinde sic occidat: nam, eum judicante conscientia, non cito venisset ad audendum suscipere facinus. Et scit ergo, et præ se fert se ignorare, ne torqueatur a conscien-

tia et metu: alioquin enim evasisset imbecillior ad eadem. Ita certe et qui peccant sciunt peccatum rem esse malam; et qui quotidie volutantur in ipsis malis, nolunt scire, quamquam eorum conscientia rem comprehendente. Sed ne illis attendamus; erit enim omnino judicium et resurrectio, neque tam multa opera frustra dimittet Deus. Quamobrem rogo, abstinentes a vitio, virtutem amplectamur, ut verum accipiamus sermonem in Christo Jesu Domino nostro.

*Fati opinio rejicitur.* — Quamquam quid est facilius, admittere quod dicitur de resurrectione, an quod dicitur de fato? Hoc plenum est injustitia, plenum insipientia et egestate rationis, plenum inhumanitate; illud est plenum justitia, distribuens pro meritis; et tamen ipsum non admittunt. Causa autem est segnitias: nullus enim qui sapiat, hoc admittit. Nam et inter Græcos, qui voluptatem definiunt, finem esse dicunt, illi ipsum admisserunt: qui autem virtutem amaverunt, nequaquam, sed expulerunt, tamquam quod carcat ratione. Si hoc autem ita habet inter Græcos, multo magis ita habet in ratione resurrectionis. Considera autem mihi, quomodo duo contraria introduxerit diabolus: nempè ut virtutem negligamus, necessitatem induxit; et ut prompto et alacri animo colamus dæmones, per duo etiam contraria persuasit. Quamnam ergo poterit dare rationem qui non credit rei adeo admirabili, et credit iis qui illa nugantur? Ne ergo, ne hæc te consolatio nutriat, quod veniam consequeris; sed nos conversi ad virtutem excitemur, ac vere Deo vivamus; in Christo, etc.

### HOMILIA III.

CAP. I. v. 15. *Qui est imago Dei invisibilis primogenitus omnis creaturæ: 16. quoniam in ipso condita sunt universa, in cælis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni sive Dominationes, sive Principatus sive Potestates; omnia per ipsum, et in ipso creata sunt. 17. Et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant: 18. et ipse est caput corporis Ecclesiæ.*

1. *De Filii Dei natura, et quod non sit creatura.* — Hodie necesse est reddere debitum, quod heri distuli, ut id discendi cupidis animis vestris et cogitationibus subjiciam. De Filii dignitate disserens Paulus hæc dicit, sicut etiam ostendimus: *Qui est imago Dei invisibilis*. Cujus ergo vis eum esse imaginem? Si Dei quidem, pulchre; Deus enim est et Dei Filius; Dei autem imago perfectam similitudinem ostendit: ergo secundum hoc æqualis est: si autem imago hominis, die mihi, et a te tanquam ab insano discedam. Cur autem nusquam neque imago, neque filius appellatus est angelus, sed homo utrumque? Quare? Quoniam illic quidem naturæ sublimitas cito multos injecisset in hanc impietatem: hic autem vilitas et abjectio spondet rem fore in tuto, et ne volentes quidem sinit tale quid suspicari, et sermonem deprimere. Propterea ubi multa quidem erat humilitas, confidenter

Scriptura ponit honorem: ubi autem major est natura, non item. Sed *Imago est invisibilis*, inquit. Ergo, si ille est invisibilis, est ipsa quoque invisibilis, et similiter invisibilis; alioquin imago non esset. Nam imaginem, quatenus est imago, etiam apud nos oportet esse æqualem, et a characteribus et similitudine. Sed hic quidem hoc nequaquam potest fieri; ars enim humana sæpe non assequitur, imo vero nunquam, si accurate examines: ubi autem est Deus, nunquam excidit et aberrat, neque ullus umquam est lapsus. Si autem est creatura, quomodo est imago ejus qui creavit? neque enim equus est imago hominis. Si ejus qui est invisibilis similitudinem non ostendit imago, quid prohibet etiam angelos esse imaginem? nam ipsi quoque sunt invisibiles, sed non sibiipsis.<sup>1</sup> [At anima est invisibilis; sed ex eo quod est invisibilis, est quodammodo imago; at non sicut ipse est. *Primogenitus omnis creaturæ.*]

2. Quid vero? inquit; ecce est creatus? Unde id colligis, dic, quæso? Quoniam dixit, *Primogenitus*. Atqui non dixit, *Primocreatus*, sed *Primogenitus*. Deinde si

<sup>1</sup> Locum uncinis clausum sic habent Commelin. et Reg. 1935: *Sed anima quoque est invisibilis: num ex eo solo quod sit invisibilis, sequitur illam esse imaginem? Num etiam angeli imagines sunt, eodem modo quo Christus?*

quia primogenitus est, illum creatum dixeris, quid dices quando illum audieris fratrem vocari? Etenim fratrem illum vocat Scriptura secundum omnia nobis assimilatum. Ergone ideo illum Creatorem esse negabimus, et hoc dignitate neque alio quopiam nobis antepone dignabimur? equis mente valens hoc dixerit? Nam illud, *Primogenitus*, non dignitatem et honorem, sed tempus tantum exprimit. Si ergo primogenitus nihil plus habet quam nos; atque hac ratione primogenitus est omnium, consubstantialis erit Deus Verbum lapidibus, lignis et reliquis: nam ait, *Primogenitus omnis creaturæ*. At primogenitus, inquit, dictus est; ergo creatus est. Bene quidem, si res ita se haberet, et nisi alia similia haberet, ut, *Primogenitus ex mortuis*, et, *Primogenitus in multis fratribus* (Col. 1. 18. Rom. 8. 29). Dic, quæso, primogenitus ex mortuis quid significat? Non quod primus resurrexit, dices: non enim dixit simpliciter quorundam mortuorum, sed, Primogenitus ex mortuis: neque dixit eum primum esse mortuum, sed primogenitum surrexisse ex mortuis. Quamobrem nihil aliud significat, quam eum fuisse primitias resurrectionis a mortuis. Ergo nec hic aliquid probatur. Deinde aggreditur ipsum dogma. Nam ne existimarent eum esse recentiorum eo quod olim quidem adduceretur per angelos, nunc autem per ipsum; ostendit primum eos nihil potuisse; non enim ipse eduxisset e tenebris: secundum autem, quod sit ante ipsos. Quod autem sit ante ipsos, hoc probat argumento, quod ipsi per eum sint creati: *Quoniam in ipso*, inquit, *condita sunt omnia*.

*Paulus Samosatenu.*—Quid hic dicunt assecla Pauli Samosatenu? Omnia in ipso facta esse: dictum enim fuit, *In ipso condita sunt omnia*. Sed quæ sunt in caelis et quæ sunt in terra primo dixit. De quo erat quæstio hoc primo ponit. Deinde subjungit, *Visibilia et invisibilia*. Invisibilia animam dicit, visibilia, omnes homines. Et quod in confesso est, relinquit; ponit autem id de quo dubitatur. *Sive Throni*, inquit, *sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates*. Illud, *sive*, comprehendit universum. Spiritus autem non numeratur cum Potestatibus, sed a majori ad minora ostendenda proceditur. *Omnia*, inquit, *per ipsum, et in ipso creata sunt*. Ecce illud, *In ipso*, est per ipsum: nam cum dixisset, *In ipso*, subjunxit, *Per ipsum*. Illud autem, *In ipso*, quid est? Hoc est, in ipsum pendet omnium substantia. Non solum ipse ea ex nihilo ad hoc ut essent deduxit, sed ipse quoque ea nunc continet: quamobrem si essent divulsa ab ejus providentia, interissent. Sed non dixit, *Continet*, quod erat crassius; sed quod est subtilius, *In ipsum pendet*. Solum ad eum annuere et inclinari, sufficit ad continentium et constringendum. Sic etiam, *Primogenitus*, tamquam fundamentum dicitur. Hoc autem non significat creaturas esse ejusdem essentiæ, sed in ipso esse omnia, et per ipsum. Nam alibi quoque, quando dicit, *Fundamentum posui* (1. Cor. 3. 10), non dicit de essentiâ, sed de operatione. Nam ne existimes ipsum esse ministrum, dicit ipsum ea continere, quod non est minus quam fecisse. Quamquam

in nobis est etiam majus: nam illud quidem ars inducit, hoc vero nequaquam; neque enim continet quod interit. *Et ipse est ante omnes*, inquit. Hoc est Deo conveniens. Ubi est Paulus Samosatenu? *Et omnia in ipso constant*: hoc est, in ipsam sunt condita. Assidue eadem versat, verborum continuatione; tamquam crebris quibusdam ictibus, perniciosum dogma evertens radicitus. Nam si et tam multa dicta sunt, et post tantum tempus exortus est Paulus Samosatenu; quanto magis, si hæc non fuissent prædicta? *Et omnia*, inquit, *in eo constant*. Quomodo constant in eo qui non est? Quamobrem et quæ per angelos sunt, ejus sunt. *Et ipse est caput corporis Ecclesiæ*. Postquam dixerat de dignitate, deinceps dicit de benignitate: *Ipse est*, inquit, *caput corporis Ecclesiæ*. Non dixit autem, *Plenitudinis*, idem quidem significans, sed volens ostendere eum nobis esse conjunctiorum, quod qui et sic est supra et superior omnibus, iis se conjunxit qui sunt infra omnia. Ubi que enim primus est: supra primus, in Ecclesia primus; est enim caput; in resurrectione primus. Hoc enim sibi vult illud, *Ut sit ipse primus*.

3. Quamobrem in generatione quoque est primus. Et hoc est quod Paulus maxime studet ostendere. Nam si hoc fuerit probatum, quod esset ante omnes angelos; illud quoque simul inferitur, quæ erant illorum opera ipsum fecisse imperantem. Et quod est admirabile, in posteriori generatione contendit ipsum primum ostendere. Quamquam alibi primum dicit Adam, sicut est re vera; sed accepit Ecclesiam pro universo genere hominum. Est enim Ecclesiæ primus; et hominum quidem tamquam creationis primus est secundum carnem: et propterea hic ponit primogenitum. Quid est hic primogenitus? Qui primus est creatus, aut qui resurrexit ante omnes; sicut et illic, Qui est ante omnes. Et hic quidem posuit primitias, dicens: *Qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primum tenens*; ostendens quod alii quoque sunt ejusmodi: illic autem non est primitiæ creaturæ. Et illic quidem est, *Imago Dei invisibilis*, et tunc, *Primogenitus*. 19. *Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem habitare*, 20. *et per eum reconciliare omnia in ipso; pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in caelis sunt*. Quæcumque, inquit, sunt Patris, ea quoque sunt Filii, idque majori studio, quod et fuerit mortuus, et nobis seipsum conjunxerit. Primitias autem dixit tamquam de fructu aliquo. Non dixit, *Resurrectio*, sed, *Primitiæ*; ostendens quod nos omnes sanctificavit, et tamquam sacrificium obtulerit. Plenitudinem de divinitate dixit, sicut dicebat Joannes: *De plenitudine ejus nos omnes accepimus* (Joan. 1. 16). Hoc est, *Sive Filius erat, sive Verbum*, illic

\* Ille locus sic habetur in Coll. 909, nunc 745... *Secundum carnem: propterea et illic et hic etiam Primogenitus vocatus est. Quid est autem Primogenitus omnis creaturæ? hoc est pro, Primus creator; quemadmodum, Primogenitus ex mortuis, est pro, Qui ante omnes resurrexit: et sicut illic ponit, Qui est ante omnes, sic etiam hic ponit primitias dicens, etc.*

πρωτότοκον λέγεσθαι, ἐκτίσθαι αὐτὸν φῆς, τί εἶπῃς. [544] ὅταν ἀδελφὸν αὐτὸν ἀκούσῃτε λεγόμενον; Καὶ γὰρ ἀδελφὸν αὐτὸν καλεῖ ἡ Γραφή κατὰ πάντα ἡμῖν ὁμοιωθέντα. Ἄρα οὖν διὰ τοῦτο κατὰ τὸ εἶναι αὐτὸν δημιουργὸν ἀφαιρήσομεν, καὶ οὐτε ἀξιώματι, οὔτε ἄλλῳ τινὶ προέχειν ἡμῶν ἀξιώσομεν; καὶ τίς ἂν τοῦτο τῶν νοῦν ἐχόντων εἶποι; Τὸ γὰρ Πρωτότοκος, οὐχὶ ἀξίας καὶ τιμῆς, ἀλλὰ χρόνου μόνον ἐστὶ σημαντικόν. Ἄν τὸινυν πλέον ἡμῶν οὐδὲν ἔχη, τάχα κατὰ τοῦτον τὸν λόγον πάντων ἐστὶ πρωτότοκος, καὶ ὁμοούσιος ἔσται ὁ Θεὸς Λόγος καὶ λίθων καὶ ξύλων καὶ τῶν λοιπῶν. Πρωτότοκος γὰρ, φησὶ, πάσης κτίσεως. Ἀλλὰ πρωτότοκος εἰρηται, φησὶν· οὐκοῦν ἐκτίσται. Καλῶς, ἐὰν τοῦτο ᾗ, καὶ μὴ ἀδελφὰ τινα ἔχη καὶ ἄλλα, οἷον τὸ, Πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Τὸ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, τίνας ἐστὶ δηλωτικόν, εἰπέ μοι; Οὐ γὰρ τοῦ, ὅτι πρῶτος ἀνέστη, ἔρεις· οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς νεκρῶν, ἀλλὰ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν· οὐδὲ ὅτι ἀπέθανε πρῶτος, ἀλλ' ὅτι πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνέστη. Ὄστε οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ, ἢ τοῦτο, ὅτι τῆς ἀναστάσεως ἀπαρχὴ γέγονεν. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐνταῦθα. Εἶτα λοιπὸν ἐμβαίνει εἰς τὸ δόγμα αὐτό. Ἴνα γὰρ μὴ νομισῶσι νεώτερον αὐτὸν εἶναι, διὰ τὸ πάλαι μὲν δι' ἀγγέλων προσάγεσθαι, νῦν δὲ δι' αὐτοῦ, δεῖκνυσι πρῶτον, ὅτι οὐδὲν ἰσχυρὰν ἐκείνου· οὐ γὰρ ἂν ἀπὸ σκότους οὗτος ἤγαγε· δεύτερον, ὅτι καὶ πρὸ αὐτῶν ἐστὶ. Καὶ σημεῖον ποιεῖται τοῦ πρὸ αὐτῶν εἶναι, τὸ δι' αὐτοῦ αὐτοῦς ἐκτίσθαι· Ὅτι ἐν αὐτῷ, φησὶν, ἐκτίσθη τὰ πάντα.

Τὶ λέγουσιν ἐνταῦθα οἱ τὰ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως φρονούντες; Ὅτι τὰ πάντα ἐν αὐτῷ γέγονεν. Ἰδοὺ γὰρ εἰρηται, Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα. Ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς εἶπεν. Ὅπερ ἀμφισβητούμενον ἦν, πρῶτον τέθεικεν. Εἶτα ἐπάγει, Τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, ἀόρατα τὴν ψυχῆν λέγων, ὁρατὰ πάντας ἀνθρώπους. Καὶ τὸ μὲν ὁμολογούμενον ἀφίσησι, τὸ δὲ ἀμφισβητούμενον τίθησιν. Εἶτα φησὶν, Εἶτε θρόνοι, εἶτε κυριότητες, εἶτε ἀρχαί, εἶτε ἐξουσίαι. Τὸ, Εἶτε, τοῦ παντὸς περιληπτικόν ἐστὶ. Τὸ δὲ Πνεῦμα οὐ μετὰ τῶν ἐξουσιῶν ἀριθμούμενος, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν μεζόνων καὶ τὰ ἐλάττω δεικνύμενος ἐστὶ. Τὰ πάντα, φησὶ, δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται. Ἰδοὺ τὸ, Ἐν αὐτῷ, δι' αὐτοῦ ἐστὶν. Εἰπὼν γὰρ, Ἐν αὐτῷ, ἐπήγαγε, δι' αὐτοῦ. Τὸ δὲ, Εἰς αὐτόν, τί ἐστὶ; Τουτέστιν, εἰς αὐτὸν κρέματα ἢ πάντων ὑπόστασις. Οὐ μόνον αὐτὸς αὐτὰ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς αὐτὰ συκρατεῖ νῦν ὥστε ἂν ἀποσπασθῆ τῆς αὐτοῦ προνοίας, ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται. Ἀλλ' οὐκ εἶπε, διακρατεῖ, ὅπερ ἦν παχύτερον, ἀλλὰ τὸ λεπτότερον, ὅτι εἰς αὐτὸν κρέματα. Μόνον γὰρ τὸ πρὸς αὐτὸν νεύειν, ἰκανὸν διακρατῆσαι καὶ συσφίγγει. Οὕτω καὶ τὸ, Πρωτότοκος, ὡς θεμέλιος λέγεται. Τοῦτο δὲ οὐ [345] τὸ ὁμοούσιον τῶν κτισμάτων, ἀλλὰ τὸ δι' αὐτοῦ πάντα εἶναι, καὶ ἐν αὐτῷ δηλοῖ. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ ὅταν λέγῃ, Θεμέλιον τέθεικα, οὐ περὶ τῆς οὐσίας φησὶν, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας. Ἴνα γὰρ μὴ νομισῃς ὑπερέτην εἶναι αὐτὸν, φησὶν, αὐτὸν αὐτὰ δια-

κρατεῖν, ὅπερ οὐχ ἦν τὸν τοῦ ποιῆσαι ἐστὶ. Καίτοι ἐν ἡμῶν καὶ μεζόνων· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἡ τέχνη εἰσάγει, τοῦτο δὲ οὐκέτι· οὐδὲ γὰρ φθειρόμενον κατέχει. Καὶ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων, φησὶ. Τοῦτο θεῖον ἀρμόζον. Ποῦ Παῦλος ὁ Σαμοσατέως; Καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε· τουτέστιν, εἰς αὐτὸν ἐκτίσται. Συμπεχῶς αὐτὰ στρέφει, τῇ συνεχεῖ τῶν βημάτων καθάπερ πυκναῖς τισὶ πληγαῖς πρόρριζον ἀνασπῶν τὸ δόγμα τὸ ὀλέθριον. Εἰ γὰρ καὶ τοσαῦτα εἰρηται, καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον ἀνεψυ Παῦλος ὁ Σαμοσατέως, πόσω μᾶλλον, εἰ μὴ ταῦτα προεῖρητο; Καὶ τὰ πάντα, φησὶν, ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Πῶς συνέστηκεν ἐν τῷ οὐκ ὄντι; Ὄστε καὶ τὰ δι' ἀγγέλων αὐτοῦ ἐστὶ. Καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. Εἰπὼν περὶ τῆς ἀξίας, λέγει λοιπὸν καὶ περὶ τῆς φιλανθρωπίας. Αὐτὸς ἐστὶ, φησὶν, ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. Οὐκ εἶπε, τοῦ πληρώματος, αὐτὸ μὲν τοῦτο καὶ οὕτω δηλῶν, θέλων δὲ ἡμῖν οικειότερον δεῖξαι αὐτὸν, ὅτι ὁ οὕτως ἄνω καὶ πάντων ἀνώτερος, τοῖς κάτω ἑαυτὸν συνῆψε. Πανταχοῦ γὰρ ἐστὶ πρῶτος· ἄνω πρῶτος, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτος· κεφαλὴ γὰρ ἐστὶν· ἐν τῇ ἀναστάσει πρῶτος. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν, Ἴνα γένηται αὐτὸς πρωτεύων.

γ'. Ὄστε καὶ ἐν γενέσει πρῶτος. Καὶ τοῦτο ἐστὶ μάλιστα τὸ σπουδαζόμενον τῷ Παύλῳ δεῖξαι. Ἄν γὰρ τοῦτο κατασκευασθῆ, ὅτι πρὸ πάντων ἦν τῶν ἀγγέλων, κάκεινο συνεισάγεται, ὅτι τὰ ἐκείνων αὐτὸς ἐποίησε ἐπιτάττων. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ἐν τῇ ὑστέρᾳ γενέσει ἐφιλονεικήσῃ πρῶτον αὐτὸν δεῖξαι. Καίτοι γε ἀλλαχοῦ πρῶτον φησὶ τὸν Ἀδὰμ, ὡς περ οὖν καὶ ἐστὶν· ἀλλὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἔλαβεν ἀντὶ τοῦ παντὸς ἀνθρώπων γένους. Τῆς γὰρ Ἐκκλησίας πρῶτος ἐστὶ, καὶ τῶν μὲν ἀνθρώπων, ἢ καθάπερ τῆς κτίσεως, πρῶτος κατὰ σάρκα· καὶ διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τὸν πρωτότοκον τίθησι. Τί ἐστὶν ἐνταῦθα ὁ πρωτότοκος; Ὁ πρῶτος κτισθεὶς, ἢ πρὸ πάντων ἀναστάς, ὡς περ καὶ ἐκεῖ, ὁ πρὸ πάντων ἦν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν ἀπαρχὴν τέθεικεν εἰπὼν, Ὅς ἐστὶν ἀπαρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἴνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων· δεῖκνυς ὅτι καὶ οἱ ἄλλοι τοιοῦτοι· ἐκεῖ δὲ οὐκ ἀπαρχὴ τῆς κτίσεως. Καὶ ἐκεῖ μὲν, Εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, καὶ τότε τὸ, Πρωτότοκος. Ὅτι ἐν αὐτῷ ηὐδόκησε πᾶν τὸ πλῆρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἶτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἶτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅσα τοῦ Πατρὸς, φησὶ, ταῦτα καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ μετὰ πλείονος σπουδῆς, ὅτι καὶ νεκρὸς γέγονε, καὶ ἠψυσεν ἑαυτὸν ἡμῖν. Ἀπαρχὴν δὲ εἶπε, καθάπερ ἐπὶ καρποῦ τινος. Οὐκ εἶπεν, ἀνάστασις, ἀλλὰ, ἀπαρχὴ, [346] δεῖκνυς ὅτι πάντας ἡμᾶς ἠγάπησε, καὶ ὡς περ θυσίαν προσήνεγκε. Τὸ πλῆρωμα περὶ τῆς θεότητος εἰρηχε, καθάπερ ὁ Ἰωάννης ἔλεγεν· Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. Τουτέστιν, εἶτε ἦν ὁ Υἱός, εἶτε ὁ Λόγος, ἐκεῖ ἔρηκεν οὐχὶ ἐνεργεία τις, ἀλλ' οὐσία. Οὐκ ἔχει αἰτίαν εἰπεῖν οὐδεμίαν, ἀλλὰ τὴν θέλησιν τοῦ Θεοῦ· τοῦτο γὰρ ἐστὶν, ὅτι Ἐν αὐτῷ ηὐδόκησε, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ

Σαμοσατέως φρονούντες; τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅπερ ἀμφισβητούμενον ἦν, πρῶτον τέθεικε, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶτα, φησὶ, καὶ τὰ ὁρατὰ καὶ ἀόρατα· οἷον ψυχὴ ἐν οὐρανῷ γέγονεν ὁρατὰ, οἷον οἱ ἄνθρωποι, ὁ Ἠλίας, ὁ Παῦλος. Εἶτε θρόνοι, φησὶν, εἶτε κυριότητες. Quam lectionem seculus fuerat Gentianus Helvetus interpres.

α Unns cod. sic sequentia effert, καθάπερ καὶ τῆς κ..... διὰ τοῦτο καὶ ὧδε κάκει πρωτότοκος εἰρηται. Τί δὲ ἐστὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως; ἀντὶ τοῦ πρῶτος κτίστης, ὡς περ τὸ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ἀντὶ τοῦ ὁ πρὸ πάντων, ἐστὶν, ἀναστάς· καὶ ὡς περ ἐκεῖ τίθησιν ὁ πρὸ πάντων ὄν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπαρχὴν τῆθ.

*πάντα εἰς αὐτόν.* Ἴνα μὴ νομίσης, ὅτι ὑπερέτου τάξιν ἀνέλαβεν, εἰς αὐτὸν, φησί. Καὶ μὴν ἀλλαχού φησιν, ὅτι τῷ Θεῷ καταλλάττει, καθάπερ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων ἔλεγες. Καὶ κελῶς εἶπε, *Δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι.* Ἦδη γὰρ ἦσαν κατηλλαγμένοι, ἀλλὰ τελείως ἔδει, καὶ ὥστε μηκέτι ἐχθραίνεῖν αὐτῷ. Πῶς δὲ γίνεται τοῦτο, διασαφεῖ λοιπόν, οὐ μόνον τὴν καταλλαγὴν, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τῆς καταλλαγῆς ἀναγγέλλων· *Εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ.* Τὸ μὲν τὴν ἐχθραν δεικνύσι τὸ καταλλάξαι· τὸ δὲ τὸν πόλεμον, τὸ *Εἰρηνοποιήσας.* *Διὰ τοῦ αἵματος,* φησί, *τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ δι' αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Μέγα μὲν τὸ καταλλάξαι, τὸ δὲ καὶ δι' αὐτοῦ, μεῖζον· καὶ τὸ τούτου μεῖζον, τὸ διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ· καὶ οὐχ ἀπλῶς αἵματος, ἀλλὰ τὸ τούτου μεῖζον, διὰ τοῦ σταυροῦ. Ὡστε πέντε ἐστὶ τὰ θαυμαστά, τῷ Θεῷ κατήλλαξε, δι' αὐτοῦ, διὰ θανάτου, διὰ σταυροῦ. Βαβαί, πῶς ἀνέμιξε πάλιν; Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης ἐν εἰναί, μηδὲ τὸν σταυρὸν εἶναι τι καθ' ἑαυτοῦ, λέγει, *Δι' ἑαυτοῦ.* Πῶς οἶδὲ μέγα τοῦτο ὄν; Ὅτι οὐ βήματα εἰπῶν, ἀλλ' ἐκὺτον ἐκδοῦς ὑπὲρ τῆς καταλλαγῆς, οὕτως ἅπαντα εἰργάσατο. Τί δὲ ἐστὶ, *Τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς;* τὰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰκότως· ἐχθρας γὰρ ἐμπέληστο, καὶ εἰς πολλὰ διήρητο· καὶ πρὸς αὐτὸν ἕκαστος ἡμῶν διαστasiaζε, καὶ πρὸς τοὺς πολλοὺς· τὰ δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πῶς εἰρηνοποίησε; καὶ ἐκεῖ πόλεμος ἦν καὶ μάχη; καὶ πῶς εὐχόμεθα λέγοντες, *Γεινηθῆτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς;* τί οὖν ἐστὶν εἰπεῖν; Ἀπέσχιστο ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ, ἐκπεπολεμημένοι ἦσαν οἱ ἄγγελοι πρὸς τοὺς ἀνθρώπους, τὸν Δεσπότην ὀρώντες τὴν αὐτῶν ὕβριζόμενον. Ἀνακεφαλαιώσασθαί φησι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Πῶς; Τὰ μὲν ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὕτω μετέστησεν ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀνήγαγεν αὐτοὺς τὸν ἐχθρὸν, τὸν μισοῦμενον. Οὐ μόνον τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἐποίησεν εἰρηνεύειν, ἀλλ' ἀνήγαγεν αὐτὸν πρὸς αὐτοὺς, τὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον. Τοῦτο εἰρήνην βαθεῖα. Ἄγγελοι πάλιν ἐπὶ γῆς ἐραίνοντο λοιπόν, ἐπειδὴ καὶ ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ ἐφάνη. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ἡ ἄρπηγὴ τοῦ Παύλου τούτου τε ἔνεκεν γεγενῆσθαι, καὶ τοῦ δεῖξαι ἐπὶ καὶ ὁ Ἰῦδς ἐκεῖ ἀνελεῖσθαι. Ἐν μὲν γὰρ τῇ γῇ διπλῆ ἡ εἰρήνη, καὶ πρὸς τὰ ἐπουράνια, καὶ πρὸς ἑαυτά· ἐν δὲ τοῖς οὐρανοῖς ἀπλῆ. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶν μετανοοῦντι χαίρουσιν οἱ ἄγγελοι, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοσοῦτοις. Ταῦτα πάντα ἡ τοῦ Θεοῦ ἰσχύς κατέρωθωσε. Τί οὖν ἄγγελος θαρρῆτε, φησί; Τοσοῦτον [347] γὰρ ἀπέχουμενοι ἐκεῖνοι προσάγειν ὑμᾶς, ὅτι καὶ ἐκπεπολεμημένοι ἦσαν ποτὲ, καὶ, εἰ μὴ ὁ Θεὸς αὐτὸς ὑμᾶς ἐκεῖνοις κατήλλαξεν, οὐκ ἂν εἰρηνεύσατε. Τί τοίνυν ἐκεῖνοις προστρέχετε; Βούλει μαθεῖν τῶν ἀγγέλων τὸ μῖσος ὅσον εἶχον πρὸς ἡμᾶς, καὶ πῶς ἀπεστρέφοντο ἀεὶ; Εἰς τιμωρίαν ἐπέμποντο ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν, ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ, ἐπὶ τῶν Σοδομιτῶν, ἐπὶ τῆς κοιλάδος τοῦ κλαυθμῶνος. Ἄλλ' οὐ νῦν· ἀλλ' ἐξ ἐναντίας, ἐπὶ γῆς ἦδον σφόδρα χαίροντες· καὶ τούτους κατήγαγε πρὸς αὐτοὺς, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀνήγαγεν ἐκεῖ.

δ'. Καὶ θέα μοι τὸ παράδοξον. Τούτους πρῶτους κατήγαγεν ὧδε, καὶ τότε τὸν ἄνθρωπον ἀνήγαγε πρὸς αὐτούς· οὐρανὸς ἡ γῆ γέγονεν, ἐπειδὴ τὰ τῆς γῆς ἐμάλλεν οὐρανὸς δέχεσθαι. Διὰ τοῦτο εὐχαριστοῦντες λέγομεν, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Ἰδοὺ, φησί, καὶ

ἄνθρωποι ἐφάνησαν εὐαρεστοῦντες λοιπόν. Τί ἐστὶν, εὐδοκία; Καταλλαγῆ· οὐκέτι μεσοτοιχόν ἐστὶν ὁ οὐρανός. Τὸ πρῶτον κατὰ ἀριθμὸν ἐθνῶν ἦσαν οἱ ἄγγελοι· νῦν δὲ οὐ κατὰ ἀριθμὸν ἐθνῶν, ἀλλὰ κατὰ ἀριθμὸν πιστῶν. Πόθεν δὴλον; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὅρθε μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων. Οἱ γὰρ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἐκαστος γὰρ πιστὸς ἄγγελος ἔχει, ἐπεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἕκαστος ἀνὴρ τῶν εὐδοκίμων ἄγγελος εἶχε· καθὼς φησὶν ὁ Ἰακώβ, *Ὁ ἄγγελος δὲ τρέφων με, καὶ ὁ ρυθμιζόμενός με ἐκ νεότητός μου.* Εἰ τοίνυν ἀγγέλους ἔχομεν, νήφωμεν, καθάπερ παιδαγωγῶν τινοῦν ἡμῶν παρόντων· πάρεστι γὰρ καὶ δαίμων. Διὰ τοῦτο εὐχόμεθα, καὶ λέγομεν αἰτοῦντες τὸν ἄγγελον τῆς εἰρήνης, καὶ πανταχοῦ εἰρήνην αἰτούμεν. Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἴσον· ἐν ταῖς ἐκκλησίαις εἰρήνην, ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐν ταῖς λιταῖς, ἐν ταῖς προσήσεσι· καὶ ἅπαξ, καὶ δις, καὶ τρις, καὶ πολλάκις αὐτὴν δίδωμι ὁ τῆς Ἐκκλησίας πρεσβῶς, *Εἰρήνην ὑμῖν, ἐπιπέλωμι.* Διὰ τί; Ὅτι αὐτὴ μήτηρ πάντων τῶν αγαθῶν ἐστὶν, αὐτὴ τῆς χαρᾶς ὑπόθεσις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰσιούσιν εἰς τὰς οἰκίας τοῖς ἀποστόλοις τοῦτο λέγειν προσέταξεν εὐθὺς, καθάπερ τὴν σύμβολον τῶν αγαθῶν· *Εἰσερχόμενοι γὰρ, φησὶν, εἰς τὰς οἰκίας, λέγετε, Εἰρήνην ὑμῖν.* Ταῦτες γὰρ οὐκ οὖσης, πάντα περιτέτα. Καὶ πάλιν τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, *Εἰρήνην ἀφήμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν.* Αὕτη τῇ ἀγάπῃ προσδοποιεῖ. Καὶ οὐ λέγει ὁ τῆς Ἐκκλησίας πρεσβῶς, *Εἰρήνην ὑμῖν ἀπλῶς, ἀλλ' Εἰρήνην πᾶσι.* Μὴ γὰρ βρολεος, ἀν μετὰ τοῦδε μὲν εἰρήνην ἔχομεν, μεθ' ἑτέρου δὲ πόλεμον καὶ μάχην; τί τὸ κέρδος; Οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ σώματι, ἀν τὰ μὲν ἡσυχάζῃ τῶν στοιχείων, τὰ δὲ διαστασιάζῃ, δυνατόν ὑγίειαν συνεστάναι ποτὲ, ἀλλὰ δεῖ τῆς ἀπάντων εὐταξίας καὶ συμφωνίας καὶ εἰρήνης· κἂν μὴ πάντα ἡσυχάζῃ, καὶ ἐπὶ τῶν οἰκείων ὄρων μὲνη, πάντα ἀνατραπήσεται. Καὶ ἐν τῇ διανοίᾳ δὲ τῇ ἡμετέρᾳ, ἐὰν μὴ πάντες ἡσυχάζωσιν οἱ λογισμοί, εἰρήνη οὐκ ἔσται. Τοσοῦτόν ἐστιν αγαθὸν ἡ εἰρήνη, ὡς υἱὸς Θεοῦ καλεῖσθαι τοὺς αὐτῆς ποιητὰς [348] καὶ δημιουργοὺς· εἰκότως· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰῦδς τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τούτῳ ἦλθεν εἰς τὴν γῆν, εἰρηνοποιήσων τὰ ἐν τῇ γῇ, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ δὲ οἱ εἰρηνοποιοὶ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, οἱ νεωτεροποιοὶ υἱοὶ διαβόλου. Τί λέγεις; ἔρεις καὶ μάχας ἐμβάλλεις; Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος, φησὶν; Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ χαίροντες ἐπὶ τοῖς κακοῖς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διασπῶντες μᾶλλον, ἢ οἱ στρατιῶται τῇ λόγῃ διέτεμνον, ἢ οἱ Ἰουδαῖοι τοῖς ἥλοις διέκοψαν. Ἐκεῖνο τούτου ἔλαττον τὸ κακόν· ἐκεῖνα διατηθέντα τὰ μέλη πάλιν συνήφθη· ταῦτα δὲ ἀποσπασθέντα, ἀν ἐνθάδε μὴ συναφθῇ, οὐκέτι συναφθήσεται, ἀλλὰ μένει τοῦ πληρώματος ἔξω. Ὅταν βούλῃ τῷ ἀδελφῷ πολεμῆσαι, ἐνόησον ἕτι τοὺς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ πολεμεῖς, καὶ παῦσαι τῆς ματίας. Τί γὰρ, εἰ ἀπερρίμμενος ἐστίν, εἰ εὐτελής; τί γὰρ, εἰ εὐκαταφρόνητος; Οὕτως οὐκ ἔστι θέλημα, φησὶν, *Ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου, ἵνα ἀπόληται εἰς τῶν μικρῶν τούτων*· καὶ πάλιν· *Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὁ Θεὸς δι' αὐτὸν καὶ δούλος ἐγένετο, καὶ ἐσφάγη· σὺ δὲ οὐδὲν αὐτὸν εἶναι νομίζεις; Οὐκοῦν μάχη καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Θεῷ, τὰς ἐναντίας αὐτῷ φέρων ψήφους. Ὅταν εἰσέλθῃ ὁ τῆς Ἐκκλησίας πρεσβῶς, εὐθὺς



habitavit, non operatio aliqua, sed essentia. Non potest ullam dicere causam, nisi Dei voluntatem: hoc enim est, *In ipso complacuit, et per eum omnia reconciliare in ipso*. Ne existimes quod servi partes susceperit, *In seipso*, inquit. Atqui alibi dicit quod Deo reconciliet, sicut in Epistola ad Corinthios scribens, dicebat. Recte autem dixit, *Per eum reconciliare* (2. Cor. 15). Jam enim erant reconciliati, sed perfecte oportebat, ut non essent amplius ei inimici. Quomodo id fiat, declarat postea. Non enim data est solum reconciliatio, sed etiam modus reconciliationis. *Pacificans per sanguinem crucis ejus*. Inimicitias quidem ostendit illud, *Reconciliare*; bellum autem illud, *Pacificans*. *Per sanguinem*, inquit, *crucis ejus in ipso, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt*. Magnum quidem est reconciliare; per ipsum autem, majus; et eo majus est, per sanguinem ejus. Et non solum per sanguinem, sed quod est eo majus, per crucem. Quamobrem quinque sunt admirabilia, Deo reconciliavit, per seipsum, per mortem, per crucem. Papæ! quomodo rursus miscuit? Nam ne existimares naum esse, neque crucem esse aliquid per se, dicit, *Per seipsum*. Quomodo novit hoc esse magnum? Cum non verbis, sed seipso dato pro reconciliatione, sic omnia effecit. Quid est autem illud, *Quæ in cælis?* nam quæ in terra quidem sunt, merito; repleta enim erat inimicitias, et divisa erat in multa, et unusquisque nostrum secum dissidebat et cum multis: quæ autem sunt in cælis quomodo pacificavit? illic quoque erat bellum et pugna? et quomodo oramus dicentes, *Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra* (Matth. 6. 10)? quid ergo est? Abscissa erat terra a cælo, bellum gerebant angeli adversus homines, videntes suum Dominum probro et contumelia affectum. Dicit omnia instaurari in Christo, quæ sunt in cælis, et quæ sunt in terra (Ephes. 1. 10). Quomodo? Ea quæ sunt in cælo sic: transtulit illuc hominem, inimicum qui odio habebatur illis reddidit. Non solum quæ sunt in terra fecit pacem agere, sed ad ipsos sustulit hostem et inimicum. Hoc pax profunda. Angeli rursus cernuntur in terra, quoniam homo quoque apparuit in cælo. Mihi autem videtur ea de causa fuisse raptus Paulus, et ut ostenderet quod Filius quoque illuc sit assumptus. Nam in terra pax est duplex, et cum cælestibus, et inter se; in cælis autem simplex. Nam si propter unum peccatorem pœnitentiam agentem lætantur angeli, multo magis propter tam multos. Hæc omnia effecit Dei virtus. Cur ergo, inquit, angelis confiditis? Tantum enim abest, ut illi vos adducant et accessum præbeant, ut etiam bellum gesserint, et nisi vos Deus ipse illis reconciliasset, pacem non habituri eratis. Quid ergo ad illos accurritis? Vis scire quantum angelorum esset in nos odium, et quomodo nos semper aversabantur? Mittuntur ad supplicium adversus Israelitas, adversus David, adversus Sodomitas, in valle luctus. Sed non nunc; imo contra, in terra caneant valde lætantes; et hos deduxit ad ipsos, et homines illuc sustulit.

4. *In decursu hujus numeri mentio fiet de Angelis*

*custodibus; pax et concordia commendabuntur, redarguentur lites et dissidia.* — Et mihi contemplare rem mirandam. Hos primos huc deduxit; et tunc hominem ad eos sustulit: cælum facta est terra, quoniam quæ erant terræ, cælum erat suscepturum. Propterea gratias agentes dicimus: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, hominibus bonæ voluntatis* (Luc. 2. 14). Ecce, inquit, apparuerunt etiam homines de cætero bene placentes. Quid est bene placitum? Reconciliatio: non est amplius cælum paries intermedius. Primo secundum numerum gentium erant angeli (Deut. 32. 8. in Græco); nunc autem non secundum numerum gentium, sed secundum numerum fidelium. Uder hoc constat? Audi Christum dicentem: *Videte ne despiciatis unum ex istis pusillis. Angeli enim eorum perpetuo vident faciem Patris mei, qui est in cælis* (Matth. 18. 10). Unusquisque enim fidelis habet angelum: nam etiam ab initio unusquisque vir probus habebat angelum, sicut dicit Jacob: *Angelus qui pascit me et liberat me a juventute mea* (Gen. 48. 16). Si ergo habemus angelos, modeste nos geramus tamquam nobis adsint quidam pædagogi: nam adest etiam dæmon. Propterea oramus, et dicimus petentes angelum pacis, et ubique pacem petimus. Nihil enim potest ei æquiparari: in Ecclesiis pacem, in supplicationibus, in salutationibus; et semel et bis et ter, et sæpe eam dat is qui præest Ecclesiæ, dicens: *Pax vobis*. Quare? Quoniam ipsa est mater omnium honorum, ipsa est gaudii materia et argumentum. Propterea Christus quoque apostolos domos ingredientiæ hoc jussit statim dicere tamquam aliquod honorum symbolum: *Intrantes enim, inquit, domos, dicite: Pax vobis* (Matth. 10. 12). Nam si ea non sit, omnia sunt supervacanea. Et rursus dicebat discipulis: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (Joan. 14. 27). Ipsa viam munit ad caritatem. Et non dicit qui præest Ecclesiæ, Pax vobis, solummodo, sed, *Pax omnibus*. Quid enim, si cum hæc quidem pacem habeamus, cum illo autem bellum et pugnam, quid lucri referemus? Neque enim in corpore, si ex elementis alia quidem quiescant, alia vero seditionem agitent, fieri potest ut umquam consistat sanitas, sed per bonum omnium ordinem et consensum et pacem: et si non omnia quiescant, et in suis propriis maneant terminis, omnia evertentur. In nostra quoque mente nisi omnes quiescant cogitationes, pax non erit. Tantum bonum est pax, ut filii Dei vocentur ejus effectores et conciliatores (Matth. 5. 45): et merito. Nam Dei Filius ideo quoque venit in terram pacificaturus quæ in terra, et quæ in cælis. Si autem pacifici sunt filii Dei, qui res novas moliri student sunt filii diaboli. Quid dicis? lites et pugnas immittis? Et quis est, inquires, adeo infelix? Sunt enim multi lætantes malis, et Christi corpus magis discernentes, quam milites id lancea dissecabant, et Judæi clavis dissolvebant. Illud hoc minus est malum: illa membra dissecta rursus coaluerunt; hæc autem avulsa, nisi hic rursus fuerint conjuncta, non conjungentur amplius, sed manent extra Ecclesiæ plenitudinem. Quando voles cum fratre bellum ge-

re, cogita te bellum gerere cum membris Christi, et desine furere. Quid enim, si is est abjectus, si vilis, si contemnendus? *Non est, inquit, voluntas coram Patre meo, ut pereat unus ex his pusillis (Matth. 18. 14)*; et rursus, *Angeli eorum perpetuo vident faciem Patris mei, qui in cælis est (Ib. v. 10)*. Deus propter ipsum et servus factus, et occisus est: tu autem eum nihil esse existimas? Ergo in hoc quoque cum Deo pugnas, contrariam ei ferens sententiam. Cum ingressus fuerit is qui præest Ecclesiæ, statim dicit, *Pax omnibus*; quando sermonem facit ac concionatur, *Pax omnibus*; quando benedicit, *Pax omnibus*; quando jubet salutare, *Pax omnibus*; quando peractum fuerit sacrificium, *Pax omnibus*; et rursus in medio, *Gratia vobis et pax*. Quomodo ergo non absurdum, si toties audientes nos habere pacem, inter nos bellum habeamus, et accipientes et reddentes, cum eo qui dat pacem bellum geramus? Dicis, *Et spiritui tuo*, et cum foris calumniaris? Hei mihi, quæ sunt Ecclesiæ honesta ac veneranda, facta sunt figuræ tantum rerum, sed non aliqua veritas! he! mihi, usque ad verba manent symbola horum castrorum! Unde etiam ignoratis cur dicatur, *Pax omnibus*. Sed audite deinceps, quid dicat Christus, In quamcumque autem civitatem aut vicum ingressi fueritis, *Intrantes domum salutate ipsam: et si domus quidem sit digna, veniat pax vestra super ipsam; sin autem non sit digna, pax vestra ad vos revertatur (Matth. 10. 12. 13)*. Propterea nescimus, quia verborum figuram hæc esse existimamus, et non mente assentimur. Num ego do pacem? Christus est, qui per nos loqui dignatur. Etiam si omni alio tempore sumus vacui gratia, non tamen sumus nunc propter vos. Nam si in asinum et in vatem operata est Dei gratia propter dispensationem et Israelitarum utilitatem, liquidum est quod nec in nos recusabit operari, sed hoc quoque propter nos sustinebit.

5. Nemo ergo dicat, me esse imperfectum vilemque et abjectum et nullius prelii, et ita mihi attendat. Sum enim talis; sed semper solet Deus propter multitudinem iis etiam adesse qui sunt huiusmodi. Et ut rem sciatis ita se habere; dignatus est loqui cum Cain propter Abel, cum diabolo propter Joh, cum Pharaone propter Joseph, cum Nabuchodonosor propter Danielelem, cum Balthasar propter eundem. Magi quoque assequuti sunt revelationem; et prophetavit Caiphas cum esset Christi occisor et indignus, propter dignitatem sacerdotii. Dicitur etiam Aaron propterea non fuisse lepra infectus. Nam cur, dic, quæso, cum ambo murmurassent, soror sola dedit pœnas? Ne mireris: nam si in externis dignitatibus, etiam si innumerabilium criminum accusetur quispiam, non prius ducitur in iudicium, quam deposuerit magistratum, ne ille simul cum ipso probro afficiatur: multo magis in magistratu spirituali, quicumque is sit, operatur Dei gratia; alioquin omnia perirent:

quando autem eum deposuerit, sive cum e vita excesserit, sive hic quoque, tunc graviores dabit pœnas. Ne putetis hæc a nobis dici: Dei est gratia quæ operatur in indignum, non propter nos, sed propter vos. Audite ergo quid dicat Christus: *Si domus sit digna, veniat pax vestra ad ipsam*. Quomodo autem sit digna? Si vos, inquit, susceperint. *Sin autem vos non susceperint, neque sermonem vestrum audierint, amen dico vobis, tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die iudicii quam illi civitati (Matth. 10. 13 - 15)*. Quid ergo prodest quod nos suscipitis, et non auditis ea quæ a nobis dicuntur? quid lucri ad vos redit si non colitis, et non attenditis ea quæ vobis dicuntur? Ille est nobis honor, ille cultus est admirandus, qui vobis et nobis prodest, si nos audiat. Audite et Paulum dicentem, *Nesciabam, fratres, quod sit pontifex (Act. 23. 5)*: audi et Christum dicentem, *Omnia quæ dixerint vobis ut servetis, servate et facite (Matth. 23. 3)*. Non me contemnis, sed sacerdotium: si me eo videris nudatum, tunc me contemne: tunc nec ego imperare pergam. Quamdiu autem in hac sede sedemus, quamdiu præsidemus, habemus et auctoritatem et virtutem, etiam si simus iudigni. Si Moysis thronus erat adeo venerandus, ut propter illum audiretur, multo magis Christi thronus: illum nos accepimus, in illo loquimur, ex quo Christus in nobis posuit ministerium reconciliationis. Legati, quicumque ii fuerint, propter dignitatem legationis multum honorem assequuntur. Vide enim: veniunt in mediam barbarorum regionem soli inter tot hostes; et quoniam magnam vim habet jus legationis, omnes eos intuentur, omnes eos tuto emittunt. Et nos ergo suscepimus munus legationis, et a Deo venimus: hæc est enim dignitas episcopatus. Venimus ad vos legatione fungentes, rogantes ut bello finem imponatis, et dicimus quibusnam conditionibus, non civitates vobis daturus pollicentes, neque tot et tot frumenti modios, neque mancipia, neque aurum, sed regnum cælorum, vitam æternam, cum Christo consuetudinem, et alia bona quæ neque a nobis verbis possunt exprimi, neque a vobis audiri, quamdiu fuerimus in hac carne et vita præsentis. Legatione ergo fungimur: honore autem frui volumus, non propter nos, absit; scimus enim quam sit vilis; sed propter vos, ut vos quæ dicimus diligenter audiat: ut utilitatem accipiat, ut non cum socordia et negligentia ea quæ dicuntur, attendatis. Non videtis quomodo legatos cuncti circumstant et observant? Nos autem Dei legationis munus obimus apud homines. Si autem hoc vobis durum videtur; non nos, sed ipse episcopatus; non is: aut ille, sed episcopus. Nemo me audiat, sed dignitatem. Omnia ergo faciamus, ut Deo placet, ut vivamus ad Dei gloriam, et digni habeamur bonis promissis iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc., etc.

λέγει· *Ειρήνη πᾶσιν·* ὅταν ὁμιλῇ, *Ειρήνη πᾶσιν·* ὅταν εὐλογῇ, *Ειρήνη πᾶσιν·* ὅταν ἀσπάξασθαι κελεύῃ. *Ειρήνη πᾶσιν·* ὅταν ἡ θυσία τελεσθῇ, *Ειρήνη πᾶσι.* Καὶ μεταξύ πάλιν, *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη.* Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, εἰ τοσαυτάκις ἀκούοντες εἰρήνην ἔχουν, ἐκπεπολεμημέθα πρὸς ἀλλήλους, καὶ λαμβάνοντες, καὶ ἀντιδιδόντες, τῷ διδόντι τὴν εἰρήνην πολεμοῦμεν; Λέγεις, *Καὶ τῷ πνεύματι σου,* καὶ διαβάλλεις αὐτὸν *ἔξω;* Οἱμοι, ὅτι τὰ σεμνὰ τῆς Ἐκκλησίας, σχήματα γέγονε πραγμάτων μόνον, ἀλλ' οὐκ ἀλήθειά τις· οἱμοι, ὅτι μέχρι βρῆμάτων τὰ σύμβολα μένει τοῦ στρατοπέδου τούτου. Ὅθεν καὶ ἀγοεῖτε διὰ τί λέγεται, *Ειρήνη πᾶσιν.* Ἀλλ' ἀκούετε τῶν ἐξῆς, τί φησιν ὁ Χριστός· εἰς τὴν δ' ἂν πόλιν ἢ κώμην εισέλθητε, *Ἐισερχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπάσασθε αὐτήν· καὶ ἐὰν μὲν ἦ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν· ἐὰν δὲ μὴ ἦ ἀξία, ἡ εἰρήνη ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἀποστραφήτω.* Διὰ τοῦτο οὐκ ἴσμεν, ὅτι τύπον βρῆμάτων νομιζομεν ταῦτα εἶναι, καὶ οὐ συντιθέμεθα τῷ νῷ. Μὴ γὰρ ἐγὼ δίδωμι τὴν εἰρήνην; Ὁ Χριστὸς δι' ἡμῶν φθέγγεσθαι καταξιών. Εἰ καὶ τὸν ἄλλον ἅπαντα χρόνον κενοὶ τῆς χάριτός ἔσμεν, ἀλλ' οὐ νῦν δι' ὑμᾶς. Εἰ γὰρ εἰς ἕνον ἐνήργησε καὶ εἰς μάντιν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, δι' οἰκονομίαν καὶ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ὠφέλειαν, εὐδελον ὅτι οὐδὲ εἰς ἡμᾶς παραιτῆσται ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἀνέξεται καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς.

ε'. Μηδεὶς τοίνυν εἰποι, ὅτι εὐτελής ἐγὼ καὶ ταπεινός καὶ οὐδενὸς ἀξίος λόγου, καὶ οὕτω μοι προσχέτω. Εἰμὶ γὰρ τοιοῦτος· ἀλλ' αἰεὶ ἔθος τῷ Θεῷ διὰ τοὺς πολλοὺς καὶ τοῖς τοιοῦτοις ἐφίτασθαι. Καὶ ἵνα μάθῃτε, τῷ [349] Κάιν κατηξίωσε λαλῆσαι διὰ τὸν Ἄβελ, τῷ διαβόλῳ διὰ τὸν Ἰώβ, τῷ Φαραὼ διὰ τὸν Ἰουσήφ, τῷ Ναβουχοδονόσορ διὰ τὸν Δανιήλ, τῷ Βαλτάσαρ διὰ τὸν αὐτὸν. Καὶ μάγοι δὲ ἀποκαλύψεως ἔτυχον, καὶ Καϊάφας προσφῆτευσεν χριστοκτόνος ὢν καὶ ἀνάξιος, διὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα. Λέγεται καὶ Ἀαρῶν διὰ τοῦτο μὴ λεπρωθῆναι. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἀμφοτέρων καταλαλήσαντων, ἐκείνη μόνη τὴν δίκην ἔδωκε; Μὴ θαυμάσῃ;· εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀξιώμασι, κἂν μυρία τις κατηγορήται, οὐ πρότερον εἰς δικαστήριον ἀγεται, ἕως ἂν ἀπόθῃται τὴν ἀρχὴν, ἵνα μὴ καὶ ἐκείνη μετ' αὐτοῦ ὑδρίζηται· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τῆς πνευματικῆς κἂν ὅστι τοῦν ἦ, ἐνεργεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις· ἐπεὶ πάντα ἂν ἀπόλωλεν· ὅταν δὲ αὐτὴν ἀπόθῃται, εἶτε ἀπελθὼν, εἶτε καὶ ἐνταῦθα, τότε δὴ, τότε χαλεπωτέραν δώσει τὴν δίκην. Μὴ δὴ νομίζετε παρ' ἡμῶν ταῦτα λέγεσθαι· ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐστὶν ἡ καὶ εἰς ἀνάξιον ἐνεργούσα, οὐ δι' ἡμᾶς, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Ἀκούσατε οὖν τί φησιν ὁ Χριστός· *Ἐὰν ἦ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ*

*εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν.* Πῶς δὲ ἀξία γίνεται; Ἐὰν δέξωνται ὑμᾶς, φησίν. *Ἐὰν δὲ μὴ δεξῶνται ὑμᾶς, μηδὲ ἀκούσωσι τὸν λόγον ὑμῶν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρῃ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ.* Τί οὖν ὄφελος, ὅτι δέχεσθε ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἀκούετε τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων; τί τὸ κέρδος, ὅτι θεραπεύετε, καὶ οὐ προσέχετε τοῖς λεγομένοις ὑμῖν; Ἐκείνη ἐστὶ τιμὴ ἡμῖν, ἐκείνη θεραπεία θυμασθῆ, ἢ καὶ ὑμᾶς ὠφελοῦσα καὶ ἡμᾶς, ἐὰν ἡμῶν ἀκούητε. Ἀκούετε καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος, *Οὐκ ἤθεον, ἀδελφοί, ὅτι ἀρχιερεῖς ἔσστιν.* Ἄκουε καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Πᾶσα ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν τηρεῖν, τηρεῖτε καὶ ποιεῖτε.* Οὐκ ἐμοῦ καταφρονεῖς, ἀλλὰ τῆς ἱερωσύνης· ἂν ἴδῃς ταύτης γυμνόν, τότε καταφρονεῖ, τότε οὐδὲ ἐγὼ ἀνέχομαι ἐπιτάττειν. Ἔως δ' ἂν ἐπὶ τοῦ θρόνου τούτου καθήμεθα, ἕως ἂν τὴν προεδρίαν ἔχωμεν, ἔχομεν καὶ τὴν ἀξίαν καὶ τὴν ἰσχύν, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἔσμεν. Εἰ ὁ Μωυσῆως θρόνος οὕτως ἦν αἰδέσιμος, ὡς δι' ἐκείνον ἀκούεσθαι, πολλῷ μᾶλλον ὁ τοῦ Χριστοῦ θρόνος. Ἐκείνον ἡμεῖς διεξεξάμεθα ἀπὸ τούτου φθεγγόμεθα, ἀφ' οὗ καὶ ὁ Χριστὸς ἔθετο ἐν ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς. Οἱ πρέσβεις, οἵσι περ ἂν ὦσι, διὰ τὸ τῆς πρεσβείας ἀξίωμα πολλῆς ἀπολαύουσι τῆς τιμῆς. Ὅρα γὰρ· εἰς μέσην βαρβάρων ἔρχονται τὴν γῆν μόνον, μεταξύ τοσούτων πολεμίων· καὶ ἐπισημὰ μὲν ὁ τῆς πρεσβείας ἰσχύει νόμος, πάντες αὐτοὺς τιμῶσι, πάντες εἰς αὐτοὺς ἀποβλέπουσι, πάντες μετὰ ἀσφαλείας ἐκπέμπουσι. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν πρεσβείας ἀνεξεξάμεθα λόγον, καὶ ἔχομεν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξίωμα. Ἐχομεν πρὸς ὑμᾶς πρεσβεύοντες, ἀξιούντες καταλύσαι [350] τὸν πόλεμον, καὶ λέγομεν ἐπὶ τίσιν· οὐ πόλεις ἐπαγγελλόμενοι δώσειν, οὐδὲ σίτου μέτρα τόσα καὶ τόσα, οὐδὲ ἀνδράποδα, οὐδὲ χρυσίον, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν, ζωὴν αἰώνιον, συνουσίαν τὴν μετὰ Χριστοῦ, τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ἃ μῆτε εἰπεῖν δυνατόν ἡμῖν, μῆτε ὑμῖν ἀκούσαι, ἕως ἂν ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ ὦμεν καὶ τῷ παρόντι βίῳ. Πρεσβεύομεν τοίνυν· ἀπολαύειν δὲ βουλόμεθα τιμῆς· οὐ δι' ἡμᾶς, μὴ γένοιτο· ἴσμεν γὰρ αὐτῆς; τὸ εὐτελές· ἀλλὰ δι' ὑμᾶς, ἵνα ὑμεῖς μετὰ σπουδῆς τὰ παρ' ἡμῶν ἀκούητε, ἵνα ὑμεῖς ὠφελῆσθε, ἵνα μὴ μετὰ βραθυμίας ἢ ἀπροσεξίας προσέχητε τοῖς λεγομένοις. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς πρέσβεις πῶς πάντες αὐτοὺς περιέπουσιν; Ἡμεῖς Θεοῦ πρέσβεις ἐσμεν πρὸς ἀνθρώπους. Εἰ δὲ πρόσαντες ὑμῖν τοῦτο, οὐχ ἡμεῖς, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ἐπισκοπὴ· οὐχὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' ὁ ἐπίσκοπος. Μηδεὶς ἐμοῦ ἀκούειτω, ἀλλὰ τοῦ ἀξιωματός. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, ἵνα εἰς δόξαν Θεοῦ ἔζησωμεν, καὶ καταζωωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ ταῖς ἐξῆς.

\* Sic Colbertinus unus recte. In editis ἂν deest.

## ΟΜΙΛΙΑ Δ'

*Και ὑμᾶς ποτε ἐχθρούς ὄντας και ἀπηλλοτριωμένους τῇ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς, νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξε τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστήσαι ὑμᾶς ἀγίους και ἀμώμους και ἀνεγκλήτους και ἐνώπιον αὐτοῦ.*

α'. Ἐνταῦθα λοιπὸν δείκνυσιν, ὅτι και ἀναξίους ὄντας καταλλαγῆς κατήλλαξε. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τοῦ σκότους ἦσαν, δείκνυσιν τὴν συμφορὰν, ἐν ᾗ ἦσαν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀκούσας ἐξουσίαν σκότους, ἀνάγκην νομίσης εἶναι, ἐπάγει· *Και ὑμᾶς ὄντας ἀπηλλοτριωμένους*· ὥστε δοκεῖ μὲν τὸ αὐτὸ λέγειν, οὐκ ἔστι δέ· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον ἀνάγκη κακῶς παθόντα, και ἐκόντα τοῦτο ὑπομείναντα ἀπαλλάξαι τῶν δεινῶν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἐλεεῖσθαι ἄξιός, οὗτος δὲ μισεῖσθαι. Ἄλλ' ὁμως ὑμᾶς, φησὶν, οὐχὶ ἀκοντας οὐδὲ ἀναγκαζομένους, ἀλλ' ἐκόντας και μετὰ τοῦ βούλεσθαι ἀποπηδῶντας αὐτοῦ, και ἀναξίους ὄντας ἀτήλλαξε. Και ἐπειδὴ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐμνήσθη, δείκνυσιν ὅτι ἡ ἐχθρα πᾶσα ἐντεῦθεν εἶχε τὴν ἀρχήν, οὐκ ἐκεῖθεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ πάλαι ἐβούλοντο, και ὁ Θεός· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἠβελήσατε. Και διόλου δείκνυσιν τοὺς ἀγγέλους μὴδὲν ἰσχύσαντας ἐν τοῖς κάτω χρόνοις, εἰ γὰρ ἔμενον ἐχθροί, και οὕτε πείσαι ἠδύναντο, οὕτε πεισθέντας ἀπαλλάξαι τοῦ διαβόλου. Οὐδὲ γὰρ τὸ πείσαι εἶχε τι κέρδος, τοῦ κατέχοντος μὴ δεθέντος· οὐδὲ τὸ δεθῆναι εἶχε τι κέρδος, τῶν κατεχομένων μὴ βουλομένων ἐπανελθεῖν. Ἄλλ' ἀμφοτέρωθεν, ὡν ἐκεῖνοι μὲν οὐδὲν, [351] ὁ Χριστὸς δὲ ἀμφοτέρω πεποιήκειν. Ὅστε τοῦ τὸν θάνατον λύσαι θαυμασιώτερον τὸ πείσαι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ὅλον αὐτοῦ ἦν, και αὐτὸς μόνος κύριος ἦν· τοῦτου δὲ οὐχὶ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ και ἡμεῖς· εὐκολώτερον δὲ ταῦτα ἀνούμεν, ὡν αὐτοὶ κύριοι ἔσμεν. Ἄτε οὖν και μεῖζον ὄν, ὕστερον αὐτὸ τίθησι. Και οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἐχθροὺς ὄντας*, ἀλλὰ, *ἀπηλλοτριωμένους*, ὁ πολλῆς ἐχθρας ἐστίν· οὐδὲ ἠλλοτριωμένους, ἀλλὰ μὴδὲ προσδοκῶντας ἐπανελθεῖν. Και ἐχθρούς, φησὶ, τῇ διανοίᾳ, διὰ τοῦτου δηλῶν, ὅτι οὐχὶ μέχρι τῆς προαιρέσεως μόνον ἡ ἀλλοτριώσις ἦν αὐτῶν· ἀλλὰ τί; *Και ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς*. Και ἐχθρὸν ἦτε, φησὶ, και τὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπράττετε. *Νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστήσαι ὑμᾶς ἀγίους και ἀμώμους και ἀνεγκλήτους κατενώπιον αὐτοῦ*. Ἐνταῦθα τίθησι και τὸν τρόπον τῆς καταλλαγῆς, ὅτι ἐν τῷ σώματι, και ὅτι οὐχ ἀπλῶς πληγῆς, οὐδὲ μαστιγῶν, οὐδὲ πραιθεις, ἀλλὰ και ἀποθάνων τῷ αἰσχίστῳ θανάτῳ. Πάλιν τοῦ σταυροῦ μὲνηται, και πάλιν ἐτέραν τίθησιν εὐεργεσίαν. Οὐ γὰρ ἀτήλλαξε μόνον, ἀλλὰ και ὁ φησὶν ἀνωτέρω, *τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς*, τοῦτο δὲ και ἐνταῦθα αἰνιττεται. *Διὰ τοῦ θανάτου αὐτοῦ*, φησὶ, *παραστήσαι ὑμᾶς ἀγίους και ἀμώμους και ἀνεγκλήτους κατενώπιον αὐτοῦ*. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῶν ἁμαρτημάτων ἀτήλλαξεν, ἀλλὰ και ἐν τοῖς εὐδοκίμοις κατέστησεν. Οὐ γὰρ ἵνα κακῶν ἀπαλλάξῃ μόνον τοσαῦτα ἔπαθεν, ἀλλ' ἵνα και τῶν πρῶτων ἐπιτύχωμεν· ὡσπερ ἂν εἰ τις κατὰδικον μὴ μόνον τῆς τιμωρίας ἐλευθερώσῃ, ἀλλὰ και εἰς τιμὴν ἀναγάγῃ. Και τοῖς οὐδὲν ἡμαρτηκόσιν ἐγκλιτέταξ· μᾶλλον δὲ

οὐ τοῖς μὴ ἡμαρτηκόσι μόνον, ἀλλὰ και τοῖς κατωρθωκόσι τὰ μέγιστα· και τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι ἀγιωσύνην τὴν κατενώπιον αὐτοῦ δέδωκε. Τὸ δὲ ἀνέγκλητον, ἐπίτασις τοῦ ἀμώμου· ἀνέγκλητον γὰρ τότε λέγεται, ὅταν μὴδὲ μέχρι καταγνώσεως, μὴδὲ μέχρι ἐγκλήματος ἦ τι πεπραγμένον ἦμῖν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ ὅλον αὐτοῦ τέθεικεν εἰπῶν, ὅτι διὰ τοῦ θανάτου ταῦτα κατωρθώσω, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, Οὐκοῦν οὐδενὸς χρήσομεν, διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Εἰ γὰρ ἐπιμένετε τῇ πίστει θεμελιωμένοι και ἐδραῖοι, και μὴ μετακινούμενοι ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τοῦ Εὐαγγελίου*. Τὴν βρθυμίαν αὐτῶν ἐνταῦθα ἐπικόπτει. Και οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἐπιμένετε*· ἔστι γὰρ ἐπιμένειν σαλευόμενος, και διχοστατοῦντα· ἔστιν ἐστάναι και μένειν περιφερόμενος. *Εἰ γὰρ ἐπιμένετε*, φησὶ, *θεμελιωμένοι και ἐδραῖοι, και μὴ μετακινούμενοι*. Βαβαί, ἡλίχθι κέχρηται τροπῇ. οὐ μόνον μὴ σαλευόμενος, φησὶν, ἀλλὰ μὴδὲ κινούμενος. Και ὅρα· οὐδὲν φορτικὸν τῶς τιθησιν, οὐδὲ ἐπίπονον, ἀλλὰ πίστιν και ἐλπίδα. Τουτέστιν, ἐὰν μένετε πιστευόντες, ὅτι ἀληθὴς ἡ ἐλπίς τῶν μελλόντων. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ δυνατόν· ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς οὐκ ἔνι μὴ μετασαλευθῆναι, κἴν μικρόν· οὕτως οὐκ ἔστιν ἐπαχθέξ· *Ἀπὸ τῆς ἐλπίδος*, φησὶ, *τοῦ Εὐαγγελίου, οὐ ἠκούσατε, τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν*. Τίς δὲ ἔστιν ἡ ἐλπίς τοῦ [352] Εὐαγγελίου, ἀλλ' ἢ ὁ Χριστός; Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, και πάντα ταῦτα ὁ ἐργασάμενος· *Ὅστε ὁ ἐτέρος ἐπιγρῶφον, μετακλήνηται*· πάντα γὰρ ἀπώλεσεν, ἐὰν μὴ εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύῃ. *ἠκούσατε*, φησὶ. Πάλιν αὐτοὺς φέρει μάρτυρας, εἶτα τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Οὐ λέγει, τοῦ κηρυττομένου, ἀλλ', ἦδη πιστευθέντος και *κηρυχθέντος*· ὅπερ και ἀρχόμενος ἐποίησεν, ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν μαρτυρίας και τούτους στήσαι βουλόμενος. *Οὐ ἔγενόμην ἐγὼ Παύλος διάκονος*. Και τοῦτο εἰς τὸ ἀξίωσιςτον συντελεῖ. Ἐγὼ, φησὶ, *Παύλος διάκονος*. Μέγα γὰρ αὐτοῦ ἦν τὸ ἀξίωμα λοιπὸν πανταχοῦ ἄδομένου, και τῆς οἰκουμένης ὄντος διδασκάλου. *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι μου ὑπὲρ ὑμῶν, και ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὁ ἔστιν ἡ Ἐκκλησία*.

β'. Και ποία αὕτη ἀκολουθία; Δοκεῖ μὲν ἀπρητῆσθαι, πολλὴν δὲ ἔχει τὴν ἀκολουθίαν. Και, *Διάκονος*, φησὶν· ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν παρ' ἑμαυτοῦ εἰσφέρειν, ἀλλὰ τὰ ἐτέρου καταγγέλλων. Οὕτω δὲ πιστεύω, ὅτι και πάσχω ὑπὲρ αὐτοῦ· και οὐ πάτχω μόνον, ἀλλὰ και χαίρω πάσχω, πρὸς τὴν ἐλπίδα τὴν μέλλουσαν ἀφορῶν· και πάσχω οὐχ ὑπὲρ ἑμαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ ὑμῶν. *Και ἀνταναπληρῶ*, φησὶ, *τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ μου*. Δοκεῖ μὲν μέγα εἶναι ὅπερ ἐφοβέξατο, ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἀπονοίας, μὴ γένοιο, ἀλλὰ και πολλῆς φιλοστοργίας τῆς περὶ τὸν Χριστὸν· οὐ γὰρ βούλεται αὐτοῦ εἶναι, ἀλλ' ἐκεῖνον τὰ πάθη. Οὕτω δὲ εἶπε, τούτους οἰκειῶσαι αὐτῷ βουλόμενος. Και ἃ ἐγὼ πάσχω, δι' ἐκεῖνον πάσχω, φησὶν· ὥστε μὴ ἐμοὶ χάριν ὁμολογεῖτε, ἀλλ' ἐκεῖνῳ· αὐτὸς γὰρ πάσχει ταῦτα. *Ὅσπερ ἂν εἰ τις πεμφθεῖς*

## HOMILIA IV.

CAP. I. v. 21. *Et vos cum essetis aliquando alienati et inimici sensu in operibus malis, 22. nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso.*

1. Illic deinceps ostendit, quod etiam cum essent indigni reconciliatione, eos reconciliavit. Dicere enim quod essent sub potestate tenebrarum, ostendit calamitatem in qua erant. Sed ne, cum audieris potestatem tenebrarum, existimes esse necessitatem, subjunxit : *Et vos cum essetis alienati.* Quamobrem videtur quidem idem dicere, non est autem idem : non sunt enim paria, eum qui ex necessitate perpressus est, et eum qui sua sponte et volens est passus, a malis liberasse. Nam ille quidem dignus est misericordia; hic autem dignus est qui odio habeatur. Sed tamen vos, inquit, non invitos, nec necessitate compulsos, sed lubentes et voluntarie ab ipso resiliens, cum essetis indigni, liberavit. Et quoniam meminit eorum quæ sunt in cælis, ostendit omnes inimicitias hinc, non illinc duxisse initium. Nam illi jam olim volebant, et Deus voluit; vos autem noluitis. Et omnino ostendit fore, ut in inferioribus temporibus nihil possent angeli, si mansissent inimici; et neque possent persuadere, neque persuasos liberare a diabolo. Neque enim persuasisse aliquid profuisset, si qui detinebat non fuisset ligatus; neque esse ligatum aliquid profuisset, si qui detinebantur nollent redire. Sed utrumque oportebat, quorum illi quidem nihil, Christus autem fecit utrumque. Itaque mirabilis erat persuadere, quam mortem solvere. Nam illud quidem totum erat in ejus solius potestate; hoc autem non in ejus solius potestate, sed etiam erat in nostra : facilius autem effecimus ea quæ sunt in nostra potestate. Ergo tamquam majus, id ponit posterius. Neque solum dixit, *Cum inimici essetis*, sed etiam, *Alienati* : quod magnam præfert inimicitiam : neque solum alienati, sed neque expectantes reverti. Et inimicos dicit sensu seu animo; hinc declarans eorum alienationem non in proposito tantum stetisse; sed quid? *Et in operibus malis.* Et inimici, inquit, eratis; et agebatis quæ sunt inimicorum. *Nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso.* Illic ponit etiam modum reconciliationis : quod in corpore non solum percussus, flagellatus et venditus, sed etiam turpissima morte mortuus sit. Rursus meminit crucis; et rursus aliud ponit beneficium. Non solum enim liberavit, sed etiam quod superius dicit, *Qui nos fecit idoneos et sufficientes*, hic quoque tacite significat. *Per mortem ejus*, inquit, *exhibere vos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso.* Non solum enim liberavit a peccatis, sed etiam in proborum ac bonorum numerum retulit. Non enim tanta passus est solum ut nos liberaret a malis, sed etiam ut primas partes assequeremur : ut si quis reum non solum liberaret

a supplicio, sed etiam ad honorem eveheret. Et retulit in numerum, non solum eorum qui nihil peccarunt, sed etiam eorum qui res gesserunt maximas et præclarissimas : et quod majus est, dedit sanctitatem quæ est coram ipso. Illud autem, irreprehensibilem, majus est, quam inculpatum : irreprehensibiles enim dicimur, quando nec reprehensione nec criminatione dignum quid fecimus. Sed quoniam totum ei attribuit, dicens, quod per mortem hæc gesserit, ne quis dicat, Nulla ergo re egemus, propterea subjunxit : 23. *Si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles, et immobiles a spe evangelii.* Eorum socordiam hic perstringit : et non solum dixit, *Permanetis* : potest enim esse ut permaneat labans et seditionem agitans; potest etiam esse ut stet et maneat circumactus : *Si tamen permanetis*, inquit, *fundati et stabiles, et immobiles.* Papæ! quanta usus est metaphora ac translatione! Non solum, inquit, non labantes, sed ne moti quidem. Vide autem; nihil interim ponit grave nec laboriosum, sed fidem et spem. Hoc est, Si maneatis credentes quod vera sit spes futurorum. Nam hic quidem potest fieri; in virtute autem non licet ne vel parum quidem commoveri : ita non est grave. *A spe*, inquit, *evangelii, quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura quæ sub celo est.* Quænam est autem alia spes evangelii, quam Christus? ipse enim est spes nostra, et qui hæc omnia est operatus. Quamobrem qui eam aliis adscribit, est transmotus ac transmutatus : omnia enim perdidit, nisi credat in Christum. *Audistis*, inquit. Eos rursus citat testes, deinde totum orbem terræ. Non dicit, Quod prædicatur, sed, *Quod est jam creditum et prædicatum*, quod etiam fecit in principio : a multorum testimonio eos volens stabilire. *Cujus factus sum ego Paulus minister.* Et hoc quoque confert ad hoc ut sit fide dignus. *Ego*, inquit, *Paulus minister.* Erat enim magna ejus auctoritas, ut qui ubique jam celebraretur et esset doctor orbis terræ. 24. *Nunc gaudeo in passionibus pro vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea pro corpore ejus, quod est Ecclesia.*

2. Et quænam est hæc consequentia? Videtur quidem se junctum, sed magnam habet consequentiam. Et, *Minister*, inquit; id est, Nihil a me afferens, sed quæ sunt alterius annuntians. Ita credo quod et pro ipso patior; et non solum patior, sed etiam lætor patiens, ad spem futuram aspiciens; et patior non pro me, sed pro vobis. *Et adimpleo*, inquit, *quæ desunt passionum Christi in carne mea.* Videtur quidem magnum esse quod est loquutus, sed non est arrogantis, absit, sed magnæ in Christum benevolentis : non enim vult esse suas, sed illius passiones. Ita vero loquutus est, eos ipsi volens conciliare. Et quæ ego, inquit, patior, propter illum patior : quamobrem non mihi, sed illi habete gratias; ipse enim hæc patitur. Ut si quis missus ad aliquem alium, roget dicens, Rogo te, pro me ad illum vade deinde ille dicat. Propter hunc

hæc facio. Quamobrem non erubescit has quoque ejus appellare passiones. Non solum enim pro nobis est mortuus, sed etiam postquam fuit mortuus, paratus fuit pro nobis affligi. Contenditque et acriter conatur ostendere ipsam quoque nunc periculum subire pro Ecclesia per proprium corpus; et illuc respicit dicens, Non per nos adducimini et accessum habetis, sed per ipsum, etiamsi nos hæc faciamus: non enim nostrum opus suscepimus, sed opus illius. Et perinde est, ut si quispiam exercitus, cui obtigisset dux belli qui eum defenderet ac protegeret, in bello staret; deinde cum ille excessisset, ejus vices gerens legatus illius vulnera susciperet, donec peractum esset bellum. Deinde quod propter ipsum hoc faciat, audi: *Pro corpore ejus*, inquit; hoc volens dicere, Non vobis gratiflor, sed Christo: nam quæ illum oportebat pati, ego pro ipso patior. Vide quam multa probet et confirmet. Ostendit magnum amorem; sicut in secunda Epistola ad Corinthios dicebat: *In nobis posuit ministerium reconciliationis*. Et rursus, *pro Christo legatione fungimur tamquam Deo hortante per nos* (2. Cor. 5. 18. 20); hoc hic quoque dicit, Pro ipso patior, ut ipsos magis attraheret. Hoc est, etiamsi is qui vobis debet, abiit, ego tamen reddo. Propterea enim dicit etiam, *Quæ desunt*; ut ostendat putare se ipsum nondum totum pro nobis esse passum. Dicit etiam eum post mortem pati, siquidem adhuc manserunt quæ desint. Hoc in Epistola ad Romanos aliter facit, dicens: *Qui etiam interpellat pro nobis* (Rom. 8. 34); ostendens eum non sola morte fuisse contentum, sed etiam postea facere innumerabilia. Non ergo seipsum extollens hæc dicit, sed volens ostendere Christum eorum adhuc curam gerere. Et rem facit fide dignam, subjungendo, *Pro corpore ejus*. Nam quod ita se habeat, et non sit improbabile, est perspicuum ex eo quod hæc fiant pro corpore ejus. Vide quomodo nos sibi conjunxit. Cur ergo in medium angelos adducitis? *Cujus factus sum ego*, inquit, *minister*. Quid alios, inquit, introducitis angelos? ego sum minister. Deinde ostendit se nihil fecisse, siquidem est minister. 25. *Cujus*, inquit, *factus sum ego minister secundum dispensationem Dei quæ data est mihi in vobis, ut impleam verbum Dei. Dispensationem*. Aut hoc dicit, quod sic voluit cum ipse abiisset, nos suscipere dispensationem, ne efficeremini tamquam deserti; ipse enim est qui est passus, ipse qui legatione fungitur: aut hoc dicit: Me qui omnium maxime eram persequutor, propterea sivit persequi, ut prædicans sim fide dignus: aut dicit dispensationem, quoniam non quæsit opera, neque actiones, neque præclara facinora, sed fidem et baptisma. Non enim aliter verbum suscepissetis. *In vobis*, inquit, *ut impleat verbum Dei*. Dicit de gentibus, ostendens eos adhuc labare, dicendo, *Ut impleam*. Nam quod gentes disjectæ potuerint dogmatum tantam suscipere altitudinem, non erat Pauli, sed Dei dispensationis: Nam ego, inquit, non potuissem. Cum autem ostendisset, quod majus est. suas perpassiones esse Christi, tunc apertius subjungit, hoc quoque esse Dei, quod verbum in

eis impleverit. Et hic ostendit, licet non manifeste, hoc quoque, quod dictum est, quum audire potestis, ex dispensatione esse, non autem ex incuria, sed ut sitis capaces. Deus enim non repente facit omnia, sed utitur sui demissione propter magnam suam humanitatem. Et hæc est causa, quod nunc Christus advenerit, non olim. Sic etiam ostendit in Evangelio quod servos miserit primos, ne ad eadem filii venirent. Si enim ne Filium quidem Dei sunt reveriti, qui post servos venerat, multo magis antea: si minora præcepta non audierunt, quomodo majora audivissent? Quid ergo dicit? Annon sunt nunc quoque Judæi et Græci imperfectius affecti? Ea vero est summa socordia: nam post tantum tempus, post tot documenta, adhuc manere imperfectos, est magnæ hebetudinis.

3. Quando ergo dixerint Græci, Cur nunc venit Christus? ne sinamus eos hoc dicere, sed rogemus num recte se gesserit. Ut enim si venisset ab initio, et se non recte gessisset, non suffecisset tempus ad excusationem: ita quoniam se recte gessit, non est æquum ut temporis a nobis exigatur ratio. Neque enim a medico qui morbum curavit, et sanitati ægrotum restituerit, exigit quispiam rationem curationis; neque ducem exercitus victoria petitem examinat, cur in hoc tempore, et cur in illo vicerit. Nam si non rem recte gessisset, erat interrogandus; cum autem rem recte gesserit, cum laude est excipiendus. Quæ est enim, dic, quæro, fide dignior, tuæ ratiocinatio et calumnia, an rei perfectio? vicine, annon? hoc ostende: Superiorne fuit annon? ad finemne perduxit quæ dixit, annon? Hæc sunt de quibus reddenda est ratio. Dic mihi, Deum omnino fateris esse, si non Christum? ex te autem sciscitor: Deusne est sine principio? Dices, Sane. Dic autem mihi: Cur non ante decies mille annos fecit homines? vixissent enim longiori tempore. Nam si bonum est esse, multo magis esse diutius. Nunc autem damnamine acceperunt ejus temporis quo non fuerunt, annon? Sed damnum non acceperunt: quomodo autem, ipse scit qui fecit? Rursus ex te quæro, cur non omnes repente et simul fecit? et illius quidem qui primus est natus, anima, tot habet annos, altera autem cum nondum sit facta, minus habet? cur illum quidem primum, hunc vero posteriorem in hunc mundum induxit? Et hæc quidem vere digna sunt, de quibus quærat, at non quæ curiose indagentur: nam hoc ne est quidem quærendum. Ego enim dicam causam quam dixi: pone mihi quidem humanam naturam esse veluti quamdam ætatem; et primis quidem temporibus adolescentis locum habere nostrum genus; iis autem qui sequuntur, juvenis; iis vero qui sunt prope senium, senis. Jam vero cum in flore et vigore fuerit anima, laxatis membris corporis, et bello finito, tunc ducti sumus ad philosophiam. Atqui contra, inquit, res se habet: eos qui sunt adolescentes docemus, sed non magna dogmata, verum rhetoricam et dicendi facultatem; hæc vero quando florent ætate. Vide autem Deum quoque hæc facere apud Judæos.

πρὸς τινά. Ἐπερὸν ἀξιώσεις λέγων· Παρακαλῶ σε, ὑπὲρ ἐμοῦ ἀπλῶς πρὸς τόνδε· εἶτα ἐκεῖνος λέγει, ὅτι διὰ τόνδε ταῦτα ποιῶ. Ὡστε οὐκ ἐπαισχύνεται καὶ ταῦτα αὐτοῦ παθήματα λέγειν. Οὐ γὰρ μόνον ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν ἐποιήσθη· ἐστὶ ὀλιγότινος δι' ἡμᾶς. Ἐφίλονεῖσθε καὶ ἐδικάσατο δεῖξαι αὐτὸν καὶ νῦν κινδυνεύοντα ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἀποτείνεται, ὅτι Οὐ δι' ἡμῶν προσάγεσθε, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ, κἂν ἡμεῖς ταῦτα ποιῶμεν· οὐ γὰρ οἰκείον ἔργον ἀνεδεξάμεθα, ἀλλὰ τὸ ἐκείνου. Καὶ ταυτὸν ἐστίν, ὡσπερ ἂν εἰ τις τάξις λαχοῦσα στρατηγὸν τὸν ὑπερασπίζοντα αὐτῆς, καὶ ἐν τῷ πολέμῳ στήκοι, εἶτα ἀπελθόντος ἐκείνου, ὁ ὑποστράτης τὰ ἐκείνου τραύματα ἀναδέχεται μέχρι τοῦ λυθῆναι τὸν πόλεμον. Εἶτα ὅτι καὶ δι' αὐτὸν ταῦτα ποιεῖ, ἀκούσον. Ἐπερ τοῦ σώματος αὐτοῦ, φησί· τοῦτο θέλω εἰπεῖν, ὅτι οὐχ ὑμῖν χαρίζομαι, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ· ἃ γὰρ ἐκεῖνον εἶδει παθεῖν, ἐγὼ πάσχω ἀντ' αὐτοῦ· ὅρα πόσα κατασκευάζει. Δείκνυσι πολλὸ τὸ φίλτρον· ὡσπερ ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων ἔλεγεν, Ἐν ἡμῖν ἔθετο τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς· καὶ πάλιν, Ἐπερ Χριστοῦ προσεύομεν, [353] ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· τοῦτο καὶ ἐν ταυτῷ φησιν, Ἐπερ αὐτοῦ πάσχω, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς ἐπισπᾶσθαι. Τοῦτέστιν, εἰ καὶ ὁ ὀφειλὼν ὑμῖν ἀπήλθεν, ἀλλ' ἐγὼ ἀποδίδωμι. διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Ἐπισημασμένα εἶπεν, ἵνα δείξῃ ὅτι οὐδὲ τὸ πᾶν ἤγειται οὐδέπω πεπονημένοι. Ἐπερ ὑμῶν, φησί, καὶ μετὰ θάνατον πάσχει, εἰ γε ἐτι ἐλλείμματα ἔμεινε. Τοῦτο ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐτέρως ποιεῖ λέγων· Ὅς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν· δεικνύς ὅτι οὐκ ἤρκεσθη τῷ θανάτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα μυρία ποιεῖ. Οὐ τοίνυν ἐαυτὸν ἐπαίρων ταῦτα λέγει, ἀλλὰ τὸν Χριστὸν δεῖξαι βουλόμενος ἐτι καὶ νῦν ὑπὲρ αὐτῶν φροντίζοντα. Καὶ τὸν λόγον ἀξιώσιστον δεικνύσι ἐπὶ ἐπαγαγεῖν, Ἐπερ τοῦ σώματος αὐτοῦ. Ὅτι γὰρ οὕτως ἔχει, καὶ οὐδὲν ἀπεικός, ὅηλον ἐκ τοῦ ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ ταῦτα γενέσθαι. Ὅρα πῶς ἡμᾶς συνῆεν ἐαυτῷ. Τί τοίνυν ἐπεισάγετε διὰ μέσου ἀγγέλου; Ἦς ἐγὼ ἐγερόμη, φησί, διάκονος. Τί ἐτέρως ἐπεισάγετε ἀγγέλου; ἐγὼ εἰμι διάκονος. Εἶτα δεικνύσιν ὅτι οὐδὲν αὐτὸς ἐποίησεν, εἰ γε διάκονός ἐστιν. Ἦς ἐγερόμη ἐγὼ, φησί, διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς ὑμᾶς, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν. Ἦτοι τοῦτό φησιν, ὅτι ὅπως ἠβέλησεν, αὐτοῦ ἀπελθόντος, ἡμᾶς διαδέξασθαι τὴν οἰκονομίαν, ἵνα μὴ ὡς ἐγκαταλειμμένοι διακίησθε· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ παθὼν, αὐτὸς ὁ προσεύομεν ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐμε τὸν μάλιστα πάντων δυνάστην διὰ τοῦτο εἶπασθαι, ἵνα ἀξιώσιστος ὦ κηρύσσω· ἢ οἰκονομίαν φησιν, ὅτι οὐκ ἔργα ἐξήτησεν οὐδὲ πράξεις οὐδὲ κατορθώματα, ἀλλὰ πίστιν καὶ βάπτισμα. Οὐ γὰρ ἂν ἐτέρως ἐδέξασθε τὸν λόγον. Εἰς ὑμᾶς, φησί, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Περὶ τῶν ἔθνῶν λέγει, δεικνύς αὐτοὺς ἐτι σαλευομένους τῷ εἰπεῖν, Πληρῶσαι. Τὸ γὰρ ἔθνη ἀπερρίμμενα δυνήθησαν τοσοῦτον ὕψος δογματῶν δεξασθαι, οὐχὶ Παῦλος ἦν, ἀλλ' οἰκονομίας τῆς τοῦ Θεοῦ. Ἐπειὶ ἐγὼ οὐκ ἂν ἰσχυσα, φησί. Δείξας δὴ τὸ μείζον, τὰ αὐτοῦ παθήματα τοῦ Χριστοῦ ὄντα, τότε τὸ σαφέστερον ἐπάγει, ὅτι Καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ

ἐστὶ, τὸ πληρῶσαι τὸν λόγον εἰς ὑμᾶς. Καὶ δεικνύσιν ἐν ταυτῷ [οὐ] φανερώς, ὅτι Καὶ τοῦτο οἰκονομίας, τὸ νῦν λεχθῆναι, ὅτι δύνασθε ἀκούειν, ἀλλ' οὐκ ἀμελείας, ἀλλ' ὥστε δεκτικούς γενέσθαι. Ὁ γὰρ Θεὸς οὐκ ἀθρόω, πάντα ποιεῖ, ἀλλὰ κέχρηται συγκαταβάσει διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. Καὶ τοῦτο αἴτιον τοῦ νῦν παρανεύεσθαι τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ μὴ πάλαι. Οὕτω καὶ δεικνύσιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὅτι διὰ τοῦτο τοὺς δούλους ἀπέστειλε πρῶτους, ἵνα μὴ ἐπὶ τὸν φόνον ἔλθωσι τοῦ υἱοῦ. εἰ γὰρ οὐδὲ μετὰ τοὺς δούλους ἔλθοντα τὸν υἱὸν ἠδέσθησαν, πολλῷ μᾶλλον πρὸς τοῦτο· εἰ τῶν ἐλαττόνων οὐκ ἤκουον προσταγμάτων, πῶς τῶν μείζονων ἤκουσαν ἂν; Τί οὖν φησιν; Οὐκ εἰσὶν Ἰουδαῖοι καὶ νῦν, καὶ Ἑλλήνες ἀτελέστερον διακίησιν; Τοῦτο λοιπὸν ὑπερβολὴ ἰσχυρίας. Τὸ γὰρ μετὰ τοσοῦτον [354] χρόνον, μετὰ τσαυτὰ διδάγματα ἐτι μένειν ἀτελεῖς, πολλῆς νοθείας ἐστίν.

γ. Ὅταν οὖν λέγωσιν Ἑλλήνες, διὰ τί νῦν ἦλθεν ὁ Χριστός; μὴ τοῦτο ἀφῶμεν λέγειν αὐτοὺς, ἀλλ', εἰ μὴ κατώρθωσεν, ἐρωτῶμεν. Ὅσπερ γὰρ εἰ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἦλθε καὶ μὴ κατώρθωσεν, οὐκ ἤρκει ἡμῖν πρὸς ἀπολογίαν ὁ καιρὸς· οὕτως, ἐπειδὴ κατώρθωσεν, οὐκ ἂν εἴημεν δίκαιοι τοῦ καιροῦ τὰς εὐθύνας ὑπέχειν. Οὐδὲ γὰρ ἱατρὸν τις τὴν νόσον λύσαντα καὶ ἐπιύγειαν ἀγαγόντα ἀπαίρει τῆς ἱατρείας τὰς εὐθύνας, οὐδὲ στρατηγὸν νενικηκότα τις ἐξετάζει, διὰ τί ἐπῆρε τῷ καιρῷ, καὶ διὰ τί ἐν τῷδε τῷ τόπῳ. Ταῦτα γὰρ, μὴ κατορθώσαντος, ἦν ἐρωτᾶν· κατορθώσαντος δὲ, καὶ ἀποδέχεσθαι. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, ἀξιοπιστότερος; ὁ οὐκ λογισμὸς καὶ ἡ συκοφαντία, ἢ ἡ τοῦ πράγματος τελειότης; ἐνίκησεν, ἢ οὐκ ἐνίκησε; τοῦτο δεῖξον· ἐκράτησεν, ἢ οὐκ ἐκράτησεν; ἐξήγαγεν εἰς τέλος ἄπειρ εἶπεν, ἢ οὐ; Ἀδῆται εἰσὶν αἱ εὐθύναι. εἰπέ δὴ μοι, θεὸν πάντως ὁμολογεῖς εἶναι, εἰ καὶ μὴ Χριστὸν; ἐρωτῶ δὴ σε· ἀναρχὸς ὁ Θεός; πάντως ἔρεις. εἰπέ δὴ μοι, διὰ τί μὴ πρὸς μυρίων ἐτῶν τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησε; πλείονα γὰρ ἐμελλον ζῆσεσθαι χρόνον. εἰ γὰρ καλὸν τὸ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον τὸ ἐπιπλείον εἶναι. Νῦν δὲ ἐξημῶθησαν ὅτι οὐκ ἐγένοντο χρόνον; Ἄλλ' οὐκ ἐξημῶθησαν· τὴ δὲ πῶς, αὐτὸς εἶδεν ὁ πεποιθώς. Πάλιν σε ἐρωτῶ, διὰ τί μὴ πάντας ἀθρόον ἐποίησεν, ἀλλ' ἢ μεν τοῦ δαιμόνιο ψυχῆ τοῦ πρώτου γενομένου τσαυτὰ τῆ ἐχει οὕτως, ἢ δὲ ἕτερα ἠλάττωται ἢ μηδέπω γενομένη; διὰ τί τὸν μὲν πρῶτον, τὸν δὲ ὕστερον ἐποίησεν εἰς τόνδε παραχθῆναι τὸν κόσμον; καὶ τοιαῦτα ὄντως ζητήσεως ἕξια, ἀλλ' οὐ πολυπραγμοσύνης· τοῦτο γὰρ οὐδὲ ζητήσεως. Ἐγὼ δὲ ἐρῶ τὴν αἰτίαν ἔνερπ εἶπον· ὕποδο γὰρ μοι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὡσπερ μίαν τινα ἠλικίαν, καὶ τοὺς μὲν πρώτους χρόνους μερῶν τῆς τάξις ἔχειν τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, τοὺς δὲ μετ' ἐκεῖνο νεανίσκου, τοὺτους δὲ τοὺς ἐγγύς τοῦ γήρωτος προσέτου. λοιπὸν ὅταν ἡ ψυχὴ ἀκμάσῃ, τῶν τοῦ σώματος μελῶν χαλασόντων, καὶ τοῦ πολέμου λυθέντος, τότε ἤχθημεν ἐπὶ τὴν φιλοσοφίαν. Καὶ μὴ τούναντιον, φησί· μερῶν δὲ διδάσκωμεν, ἀλλ' οὐ τὰ μεγάλα δόγματα, ἀλλὰ ῥητορείαν, ἀλλὰ δεινότητα λέγων· ταῦτα μὲν οὖν, ὅταν ἀκμάζοντα γίνονται. Ὅρα καὶ τὸν θεὸν ταῦτα ποιῶντα ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων. καθάπερ γὰρ παιδίας τοῖς Ἰουδαίοις γρημμάσθη τὸν Μωυσῆτα οὕτως αὐτοῖς ἐπέστησι,

καὶ ὡς παιδία, οὕτως αὐτοὺς ἀνήγαγεν ἐκεῖνος σκια-  
γραφῶν, καθάπερ ἡμεῖς τὰ στοιχεῖα. *Σκιὰν γὰρ ἦν  
ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν  
τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων.* Καθάπερ οὖν ἡμεῖς  
τοῖς παιδίοις καὶ πλικοῦντας ἠνοούμεθα, καὶ ἀργύ-  
ρια δίδομεν, ἔν μόνον παρ' αὐτῶν ἀπαιτοῦντες, τὸ  
τέως βαδίζειν ἐπὶ τὸ διδασκαλεῖον· αὐτῶ καὶ ὁ Θεὸς  
τότε καὶ πλοῦτον ἔδωκε καὶ τρυφήν, ἔν παρ' αὐτῶν  
ἠνούμενος· μόνον διὰ τῆς [355] πολλῆς συγχωρήσεως  
τὸ ἀκοῦειν Μωϋσέως. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς διδασκάλῳ  
παρέδωκεν, ἵνα μὴ αὐτοῦ καταφρονῶσιν, ἀλλὰ περι-  
έχωνται καθάπερ πατὴρς φιλοστόργου. Ὅρα γὰρ  
πῶς ἐκεῖνον μόνον ἐξεδόικεσαν. Οὐ γὰρ εἶπον, Πού  
ἔστιν ὁ Θεός; ἀλλὰ, Πού ἔστι Μοῦσῆς; καὶ παρῶν  
μόνον φοβερός ἦν. Ὅτε γοῦν κακῶς ἔπραξαν, ὅρα  
πῶς αὐτοὺς ἐκόλασεν. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς αὐτοὺς ἀπο-  
κηρύξαι ἐβούλετο, αὐτοὺς δὲ οὐκ ἀφίησι· μάλλον δὲ  
τὸ ζῆλον τοῦ Θεοῦ γέγονε, καθάπερ πατὴρς ἀπειλοῦν-  
τος, ἐκεῖνου δὲ αὐτὸν οἰοῦσι διδασκάλου παραιτουμέ-  
νου, καὶ λέγοντος, ὅτι Ἐμοὶ συγχώρησον, καὶ ἐκ τοῦ  
νῦν ἀναδέχομαι. Οὕτως ἐγένετο διδασκαλεῖον ἢ ἔρη-  
μος. Καὶ καθάπερ παιδία χρονίσαντα ἐπὶ τῆς διατρι-  
βῆς, ἀναχωρήσαι βούλεται· οὕτω καὶ ἐκεῖνοι τότε  
συνεχῶς τὴν Αἴγυπτον ἐζήτουν, καὶ ἔκλαιον λέγον-  
τες· Ἀπολώλαμεν, ἐξανηλώμεθα, παραπολώλαμεν.  
Καὶ τὴν πινακίδα αὐτῶν ἀνέτριψεν ὁ Μωϋσῆς, ἐφ'  
ῆς γράψας αὐτοῖς ἦν καθάπερ ὀνόματά τινα· ταυτὸ  
ποιῶν, ὅπερ καὶ διδασκαλὸς ποιήσας ἐν ἄν, τὴν δέλ-  
τον λαβὼν, καὶ ἰδὼν κακῶς γεγραμμένην, καὶ αὐτὴν  
ρίπτει τὴν δέλτον, πολὺν πόν θυμὸν ἐνδείξασθαι βου-  
λόμενος· κἂν κατεδάξῃ, ὁ πατὴρ οὐ χολᾷ. Αὐτὸς μὲν  
γὰρ ἐνέκειτο γράφων· ἐκεῖνοι δὲ οὐχ ὀρῶντες εἰς  
αὐτὸν, ἀλλ' ἐτέρωθεν ἐστραμμένοι ἠτάκτουσ'· καὶ κα-  
θάπερ ἐν τῇ διατριβῇ ἀλλήλους τύπτουσιν οἱ παῖδες,  
οὕτω καὶ τότε ἀλλήλους τύπτειν ἐκέλευσε καὶ ἀναι-  
ρεῖν. Καὶ πάλιν καθάπερ μαθήματα δίδους, εἶτα  
ἀπαιτῶν, καὶ οὐχ εὐρίσκων, ἐκόλαζεν. Οἷόν τι λέγω·  
γράμματα τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἦσαν γνωριστικά  
τῶ ἐν Αἴγυπτῳ. *Ναί, φησὶν· ἀλλὰ ταῦτα τὰ γράμ-  
ματα τὰς πληγὰς ἐδήλου, καὶ οὐ τοὺς ἐχθροὺς κολά-  
ζει, καὶ διδασκαλεῖον αὐτοῖς ἦν ἀκριβές. Τί γὰρ ἦν  
ἄλλο ἢ κολασίς τῶν ἐχθρῶν, ἀλλ' ἢ ὑμετέρα εὐεργε-  
σία;* Ἄλλως δὲ καὶ εὐηργέτει ὑμᾶς· καὶ ταυτὸν γέ-  
γονεν, ὅσον ἂν εἰ τις λέγοι μὲν εἰδέναι τὰ στοιχεῖα,  
σποράδην δὲ ἐρωτούμενος μὴ εὐρίσκει, καὶ τύπτειτο.  
Οὕτω κάκεινοι ἔλεγον μὲν εἰδέναι τὴν δύναμιν τοῦ  
Θεοῦ, σποράδην δὲ ἀπαιτούμενοι τὴν γνῶσιν, αὐτὴν  
οὐ παρζήγοντο· διδὸ καὶ ἐτύπτοντο. Εἶδες ὕδωρ; ὀφεί-  
λεις ἀναμνησθῆναι τοῦ ὕδατος τοῦ ἐν Αἴγυπτῳ. Ὁ  
γὰρ ἀπὸ ὕδατος αἴμα ποιήσας, δυνήσεται καὶ τοῦτο  
ποιῆσαι· ὡσπερ καὶ ἡμεῖς λέγομεν πολλαῖς τοῖς  
παιδίοις· Ὅταν ἴδῃς ἐν τῷ βιβλίῳ τῶ α, στοιχείου, ἀνα-  
μνήσθητι ὅτι ἐν τῇ πινακίδι αὐτὸ εἶχες. Εἶδες λιμὸν;  
ἀναμνησθητι ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ τὰ γεννήματα ἀπολέσας.  
Εἶδες πολέμους; ἀναμνήσθητι τοῦ καταποντισμοῦ.  
Εἶδες ὅτι μεγάλοι οἱ τὴν γῆν οἰκούντες; ἀλλ' οὐ τῶν  
Αἴγυπτίων μέλεις. Εἶτα ὁ ἐκ μέσου αὐτῶν σε λα-  
βῶν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἐξῶθεν ὄντα σώσειεν ἂν; Ἄλλ'  
οὐκ ἤθεσαν σκορπιστὰ ἐρωτᾶσθαι τὰ στοιχεῖα· διὰ  
τοῦτο ἐτύπτοντο. Ἐφαγον καὶ ἔπιον, καὶ ἀπαλάττι-  
σαν. Ἐδεῖ ἐν τῷ κἂννα μὴ ζητεῖν τρυφήν, τὸ ἀπὸ  
ταύτης μαθόντας κἂνόν. Καὶ ταυτὸν ἐποίησαν, ὅσον εἰ  
ἐλεύθερος παῖς εἰς διδασκαλεῖον πεμπόμενος, ἐπιζη-  
τοῖη ἐδ [356] μετὰ τῶν δούλων ἀγεσθαι, καὶ ὑπ-  
ηριεῖν αὐτοῖς, καὶ τὴν ἀνεγκλίαν καὶ ἐλευθέρῳ πρέ-

πουσαν τροφήν λαβῶν, καὶ ἐν τῇ τοῦ πατρὸς τρα-  
πέζῃ καθήμενος, τῆς τῶν οἰκετῶν ἀπολαύειν θέλοι  
τῆς δυσωδίας, τῆς ταραχῆς ἐμπειλησμένης. Οὕτω  
καὶ οὗτοι Αἴγυπτον ἐζήτουν, καὶ ἔλεγον τῷ Μωϋσῆϊ,  
*Ναί, Κύριε, πάντα ὅσα ἂν εἴπῃς ποιήσομεν, καὶ  
ἀκουσόμεθα.* Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα δυσδιορθώ-  
των παιδίων γίνεται, τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἀνελεῖν βου-  
λομένου, ὁ διδάσκαλος παραιτεῖται συνεχῶς, τοῦτο  
καὶ τότε ἐγένετο.

δ. Τί δὴ ταῦτα ἡμῖν εἴρηται; Ὅτι παῖδων οὐδὲν  
διαφέρομεν. Βούλει ἀκοῦσαι καὶ τὰ δόγματα αὐτῶν,  
πῶς παῖδων ἐστὶ; Ὁφθαλμὸν ἀντι ὀφθαλμοῦ,  
φῆσι, καὶ ὀδόντα ἀντι ὀδόντος. Εἰκότως· οὐδὲν  
γὰρ οὕτω πρὸς ἄμυναν ὤρμηται, ὡς παιδικὴ διά-  
νοια. Ἐπειδὴ γὰρ ἀλογίας ἐστὶ τὸ πάθος, πολλὴ δὲ ἡ  
ἀλογία, καὶ πολλὴ τοῦ λογισμοῦ ἢ ἐρημία ἐν ἐκείνῃ  
τῇ ἡλικίᾳ, εἰκότως τυραννεῖται ὑπὸ θυμοῦ τὸ παι-  
δίον· καὶ τοσαύτη ἡ τυραννὶς τοῦ θυμοῦ, ὥστε πολ-  
λάκις προσπταίσαντα καὶ διαναστάντα, ἢ γένῳ τύ-  
πτειν ἀγανακτοῦντα, ἢ τὸ ὑποπόδιον ἀναστρέφειν, καὶ  
οὕτως ἀναπαύειν αὐτῶν τὴν δόδυνην καὶ τὴν ὀργὴν  
σθενῦναι. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ὀφθαλ-  
μὸν ἀντι ὀφθαλμοῦ δούς ἐκκόπτειν, καὶ ὀδόντα ἀντι  
ὀδόντος, καὶ Αἴγυπτίους ἀναιρῶν καὶ Ἀμαληκίτας  
τοὺς λελυπηκότας αὐτούς. Καὶ τοιαῦτα ἐπαγγέλλε-  
ται, ὡσπερ ἂν εἴποι τις· Πάτερ, ὁ δεῖνά με ἐτύπτη-  
σεν· εἰτ' ἔρει ὁ πατὴρ· Κακὸς ἄνθρωπος ὁ δεῖνα, καὶ  
μισήσωμεν αὐτόν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, Τοῖς ἐχθραίνουσί  
σοι, φησὶν, ἐχθρεύσω, καὶ τοὺς μισοῦντάς σε μισήσω.  
Καὶ πάλιν, ὅτε ὁ Βαλαάμ ἠύχετο, παιδικὴ ἦν ἡ συγ-  
κατάβασις ἢ γεγονοῖα αὐτοῖς. Καθάρπερ γὰρ ἐπὶ τῶν  
παιδίων, ὅταν τι τῶν οὐ φοβερῶν ἴδωσιν, οἷον ἢ ἔριον,  
ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐξαίφνης φοβοῦνται· ὥστε δὲ μὴ  
ἐναπομείναι αὐτοῖς τὸν φόβον, ἄγομεν ὑπὸ τὰς ἐκεί-  
νων χεῖρας αὐτῶ, καὶ τίτθας ποιοῦμεν ὑποδεικνύειν·  
οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν· ἐπειδὴ γὰρ φοβερός ἦν ὁ  
μάντις, ἔτρεψεν αὐτοῖς τὸν φόβον εἰς θάρσος. Καὶ  
καθάπερ τὰ ἀπολακτικίζομενα τῶν παιδίων ἐν καλα-  
θίσκοις πάντα ἔχουσιν· οὕτω κάκεινοις πάντα ἐδίδου,  
καὶ πολλὴν τὴν τρυφήν ἐχορήγει. Ἄλλὰ τὸ παιδίον  
τὴν θηλὴν ἐπιζητεῖ· οὕτω καὶ οὗτοι τὴν Αἴγυπτον,  
καὶ τὰ ἐκεῖ κρέα.

Ἄστε καὶ διδάσκαλον καὶ τροφέα καὶ παιδαγωγὸν  
οὐκ ἂν τις ἄμάρτοι τὸν Μωϋσέα προσειπῶν· πολλὴ  
γὰρ ἡ σοφία τοῦ ἀνδρός. Οὐκ ἐστὶ δὲ ἴσον ἀνδρῶν  
ἤδη φιλοσοφεῖν δυναμένον ἠγεῖσθαι, καὶ παῖδων ἀλο-  
γίστων ἄρχειν. Καὶ, εἰ βούλεσθε καὶ ἕτερον τὸ ἀκοῦ-  
σαι<sup>β</sup>, καθάπερ ἡ τροφὸς τῷ παιδίῳ λέγει· Ὅταν ἀπο-  
πατῆς, ἀνάστειλόν σου τὰ ἱμάτια, καὶ μέχρι τοσοῦ-  
του, ὅταν καθιζάνης· οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐποίησε.  
Καὶ ὡσπερ πάντα τὰ πάθη τυρῶνναι ἐν τοῖς παισὶ  
(οὐδέπω γὰρ ἔχει τὸν ἡνιοχόν), κενοδοξία, ἐπιθυμία,  
ἀλογία, θυμὸς, βασκανία· οὕτω καὶ ἐν τοῖς Ἰουδαίοις  
πάντα ταῦτα ἐκράτει· ἐνέπτουεν, ἐτυπτον τὸν Μωϋ-  
σέα. Καὶ καθάπερ παιδίον λαμβάνει λίθον, καὶ πάν-  
τες βοῶμεν· Ὁ μὴ ῥίψῃς· οὕτω κάκεινοι [357] λίθους  
ἐλάμβανον κατὰ τοῦ πατρὸς, ὁ δὲ ἐφευγε. Καὶ καθά-  
περ εἰ κόσμον τινὰ ἔχει ὁ πατήρ, τοῦτον τὸ παιδίον  
αἰτεῖ παρ' αὐτοῦ φιλόκοσμον ἔν· οὕτω δὲ οἱ περὶ Δα-  
θὸν καὶ Ἀθειρῶν πεποικισαὶ τῇ ἱερῶσύνῃ ἐπανα-  
στάντες. Καὶ βάσκανοι δὲ μάλιστα πάντων ἦσαν, καὶ

<sup>α</sup> Sic ex uno cod. correctum. I. e. gebatur ἔστρεψεν. Εσττ.

<sup>β</sup> Sic unus cod.; alius ἀκούσατε. Εδδ. ἀκούσατε.



Judæis enim tamquam pueris Deus Mosem præfecit ludi magistrum, et ut pueris hæc fecit ille, adumbrans sicut nos elementa : *Umbram enim*, inquit, *habens lex futurorum bonorum, non ipsam rerum imaginem* ( *Hebr. 10. 1* ). Sicut nos pueris et placentas emimus, et nummulos damus, unum ab eis exigentes ut nunc eant ad ludum literarium : ita Deus tunc quoque et divitias dedit et delicias, multa concedendo unum ab eis emens, ut audirent Moyssem. Propterea dedit eos doctori ac magistro, ne ipsum despicerent, sed ut patrem benevolam exciperent. Vide quomodo illum solum timuerint. Non enim dixerunt, *Ubi est Deus, sed, Ubi est Moyses?* et cum solum adesset, erat terribilis. Quando igitur male fecerunt, vide quomodo eos punit. Nam Deus quidem volebat eos abdicare, ipse vero non permittit; imo vero totum fuit Dei, illo tamquam patre minante, magistro autem rogante ac deprecante dicenteque, *Mihi condona, et ab iude in me suscipio*. Sic desertum fuit ludus literarius. Et sicut pueri cum in ludo literario fuerint longo tempore, volunt recedere : ita illi quoque tunc assidue quærebant *Ægyptum*, et flebant, dicentes, *Periimus, consumpti sumus, interiimus*. Et tabulam eorum contrivit Moyses, cum veluti quædam nomina eis scripsisset. Quod etiam fecerit magister, cum accepta tabula eam viderit male scriptam, ipsam quoque jactit tabulam, magnam iram volens ostendere; et si confregerit, pater non irascitur. Nam ipse quidem ei scribendæ incubuerat; illi autem non ad eum aspicientes, sed alio conversi, se immodeste et insolenter gerebant; et sicut in ludo literario pueri se invicem pulsant, ita tunc quoque jussit eos se mutuo verberare et interimere. Et rursus sicut dans disciplinas, deinde exigens, et non inveniens, ita puniebat. Ut verbi gratia : literæ erant Dei potentiam indicantes quæ in *Ægypto* gesta sunt. Sane, inquit; sed illæ literæ significabant plagas. Sed et quod puniat inimicos; et erant eis ludus literarius accuratus. Quid enim erat aliud punitio inimicorum, quam vestrum beneficium? Alioqui autem vos quoque afficiebat beneficio; et perinde fuit, ut si quispiam dicat quidem se nosse literas, sparsim autem interrogatus, non inveniatur, et verberetur. Ita illi quoque dicebant quidem se nosse Dei potentiam; si sparsim autem ab eis exigeretur ipsa cognitio, ne præbebant quidem, et ideo verberabantur. Vidisti aquam? debes recordari aquæ quæ fuit in *Ægypto*. Nam qui ex aqua fecit sanguinem, poterit ipse quoque hoc facere. Sicut nos sæpe dicimus pueris, *Cum videris in libro elementum; A, recordare quod id habebas in tabella. Vidisti famem? recordare quod is ipse erat qui germina perdidit. Vidisti bella? recordare diluvii. Vidisti magnos esse qui terram habitant? sed non majores Ægyptiis. Qui ex eorum medio te exemit, annon multo magis te cum sis extra servaverit? Sed non norant se de sparsis interrogari elementis; propterea verberabantur. Comederunt et biberunt et recalcitrarunt. Oportebat in manna non quærere voluptatem, cum inde ortum malum didicissent. Et idem*

faciebant quod puer ingenuus missus ad ludum literarium, qui quærat degere cum servis, et eis ministrare; et cum necessarios ac ingenuos dignos cibos in mensa patris sedens sumere possit, malit frui festida et tumultu ac perturbatione plena servorum mensa. Ita et illi *Ægyptum* quærebant. Et dicebant Moysi, *Certe, Domine : omnia quæcumque dixeris faciemus, et audiemus* ( *Exod. 24. 7* ). Et ut patre inemendabiles filios interimere volente, magister assidue deprecatur, id tunc sæpe factum est.

4. Cur hæc a nobis dicta sunt? Quod a pueris nihil differamus. Vis audire eorum quoque dogmata puerorum esse? *Oculum*, inquit, *pro oculo, et dentem pro dente* ( *Lev. 24. 20* ). Merito : nihil enim ad ultionem æque incitatur atque pueri animus. Nam quoniam rationis egestas est et animi motus ac perturbatio, magna autem egestas rationis et considerationis est in illa ætate, merito ab iræ tyrannide opprimitur puer; et tanta tyrannide, ut sæpe cum ad terram se aliserit et surrexerit, aut irascens genu pulset, aut scabellum evertat, et ita dolorem sedet et iram exstinguat. Tale quid etiam Deus fecit, oculum pro oculo dans exculpendum, et dentem pro dente, et *Ægyptios* perimens, necnon Amalecitas qui ipsos molestia affecerant. Et talia eis promittit, ut si quis dicat : *Pater, ille me percussit; deinde dicat pater, Ille homo malus est, illum habemus odio. Ita etiam Deus : Eis qui tibi sunt inimici ero inimicus, inquit, et eos qui te oderint, odero* ( *Exod. 23. 22* ). Et rursus quando precabatur Balaam, puerilis erat quæ ipsis facta est animi demissio. Sicut enim pueri, cum quidpiam non formidabile vident, ut lanam et similia, statim timent; tuncque ne timere pergant, id ad manus illorum adducimus, et nutrices jubemus ostendere quid sit : ita etiam fecit Deus : quoniam vates erat terribilis, timorem illis convertit in audaciam. Et sicut infantes qui ablactantur, omnia habent in parvis calathis : ita illis quoque dabat omnia, et multas delicias. Sed sicut infans requirit mammam, ita isti quoque *Ægyptum*, et quæ illis erant carnes.

*Laus Moysis. Cur Christus in mundum tardius venerit.* — Quamobrem non aberraverit, qui Moyssem et doctorem et altorem et pædagogum appellaverit, et ejus magnam dixerit esse sapientiam. Non sunt enim paria viris jam philosophis præesse, et pueris imperare, ratione minus præditis. Et, si aliud quoque vultis audire, sicut nutrix dicit infanti, *Quando es egestus, vestes tuas collige et compone; et quamdiu considerabis : ita etiam faciebat Moyses. Et sicut omnes animi motus et perturbationes tyrannidem exercent in pueris (nondum enim habent aurigam), inanis gloria, cupiditas, rationis egestas, ira, invidia : ita etiam in Judæis hæc omnia dominatum obtinebant : conspuebant Moyssem, verberabant. Et sicut puer accipit lapidem, et omnes clamamus, O ne jeceris : ita illi quoque lapides capiebant adversus patrem; ille vero fugiebat. Et sicut si ornamentum aliquod habeat pater, ab eo petit puer ornamentum cupidus : ita etiam fecerunt Dathan et Abiron, insurgentes adversus sa-*

cerdotium (*Num.* 16). Erant autem omnium maxime invidi, rixosi et imperfecti in omnibus. Tunc ergo, dic mihi, queso, oportuit Christum apparere; tunc hæc præcepta dare philosophica, quando furebant libidine, quando erant equi in feminas insanientes, quando serviebant pecuniæ et ventri? Sed effudisset documenta philosophiæ disserens cum insipientibus; et neque hæc, neque illa didicissent: et sicut is qui ante elementa docet legere, numquam ne elementa quidem docebit; ita tunc quoque. Sed non nunc: nam per Dei gratiam multa mansuetudo et multa virtus ubique est plantata. Pro omnibus ergo gratias agamus, et ne simus nimium curiosi. Nam tempus nos nescimus, sed scit Effector temporis, et Opifex sæculorum. O: nibus ergo illi cedamus: hoc est enim

Deum glorificare, de iis quæ facit, rationem non exigere. Sic et Abraham dedit gratiam Deo: *Persuasum habens, inquit, quod id quod promisit potens est etiam facere (Rom. 4. 21)*. Ille ne de futuro quidem est sciscitatus: nos autem etiam de præteritis rationem inquirimus. Vide quanta sit amentia, quantum ingrati animi vitium. Sed de cætero desistamus: nihil enim ex eo lucri accipitur, sed magnum damnum: et grato simus animo in nostrum Dominum, et Deo gloriam emittamus, ut pro omnibus offerentes gratiarum actionem, ejus misericordia dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA V.

CAP. I. v. 26. *Mysterium, quod fuit absconditum a sæculis et generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus, 27. quibus voluit Deus notas facere divitiæ gloriæ sacramenti hujus in gentibus, quod est Christus in nobis spes gloriæ: 28. quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu.*

1. Cum dixisset ea quæ sumus assequuti, et ostendisset Dei benignitatem et honorem, ex magnitudine eorum quæ data sunt, rursus adducit aliam amplificationem, nempe quod nec ante nos quispiam eum novit. Quod etiam facit in Epistola ad Ephesios, dicens: Neque angeli, neque Principatus, neque ulla alia creata virtus, sed solus Dei Filius novit (*Ephes. 5. 5*). Ideo non solum dixit, *Conditum*, sed etiam, *Absconditum*; et quod etiamsi nunc factum sit, est tamen vetus; et quod Deus hæc ab initio volebat, et sic erat constitutum; cur autem, nondum dicit. *A sæculis, inquit, ab initio*. Et *mysterium jure vocat quod nemo noverat nisi Deus*. Et ubi absconditum? *In Christo*: sicut dicit Epistola ad Ephesios (*Ephes. 5. 9*); aut sicut quando dicit propheta: *A sæculo et usque in sæculum tu es (Psal. 89. 2)*. *Nunc autem manifestatum est sanctis ejus, inquit*. Quamobrem totum est Dei dispensationis. *Nunc autem manifestatum est, inquit*. Non dixit, *Factum est, sed, Manifestatum est sanctis ejus*. Itaque nunc quoque adhuc absconditur, siquidem manifestatum fuit solis sanctis. Ne illi ergo vos decipiant: nesciunt enim cur solis iis, *Quibus voluit, inquit*. Vide quomodo ubique reprimat eorum interrogaciones. *Quibus voluit Deus, inquit, notas facere*. Ejus autem voluntas non caret ratione. Hoc vero dixit, eam gratiæ magis reddens obnoxios, quam si ipsos sineret de rebus a se recte gestis gloriari. *Quidnam sint divitiæ gloriæ mysterii hujus in gentibus*. Graviter dixit et præclare, et ex magno affectu pondus addidit, amplificationum querens amplificationes: est enim hoc quoque amplificationis indefinite dicere, *Divitiæ gloriæ mysterii hujus in gentibus*. Nam maxime apparet in gentibus, sicut etiam dicit alibi, *Genes pro mise-*

*ricordia glorificare Deum (Rom. 15. 9)*: apparet vero etiam in aliis, multo magis autem in his magna gloria mysterii. Homines enim sensu minus præditos quam lapides, repente deduxisse ad dignitatem angelorum, solummodo per nuda verba et fidem solam, absque omni operatione, revera est gloria et divitiæ mysterii. Ut si quis canem fame et scabie perditum, turpem et deformem, et qui ne moveri quidem posset, sed jaceret, repente et hominem fecerit, et in sede regia ostenderit. Vide namque: lapides adorabant et terram; didicerunt quod et cælo et sole sint meliores, et universus mundus eis serviat: erant captivi, et in vinculis diaboli; repente fuerunt supra caput ejus, eique imperabant et eum flagellabant. Cum dæmonum essent captivi et servi, corpus Domini angelorum et archangelorum facti sunt: qui ne quid esset quidem Deus sciebant, mox in eodem cum Deo throno consederunt. Vis videre innumerabiles gradus supra quos exsilierunt? Oportebat primum discere quod lapides non sint dii, secundo autem, quod non solum non sint dii, sed etiam minores hominibus; tertio, quod et brutis minores; quarto, quod et plantis; quinto, quod extrema simul collegerunt; quod non solum lapides, sed nec terra, nec animalia, neque plantæ, nec homo, nec cælum; vel, quod excelsius est, quod non lapides, non animalia, non plantæ, non elementa, non superna, non inferna, non homo, non dæmones, non angeli, non archangeli, non aliqua alia ex supernis illis Potestatibus, debet coli ab humana natura. Tamquam ex profundo aliquo haurientes discere oportebat, quod qui est omnium Dominus, is est Deus; quod eum solum oportet colere, quod res pulchra et bona sit admiranda vitæ institutio; quod mors præsens non sit mors, quod vita non vita; quod corpus resurgat, quod incorruptibile fiat, quod ascendat in cælos, quod assequatur immortalitatem, quod stet cum angelis, quod illuc transferatur. Sed hunc qui illic erat in imo, cum hæc omnia superasset et transilisset, superius collocavit in throno: illum qui erat infra lapides, effecit superiorem angelis et archangelis et Thronis et Dominatio-

μικρόψυχοι, καὶ κατὰ πάντα ἀτελεῖς. Τότε οὖν εἶδε φανῆναι τὸν Χριστὸν, εἰπέ μοι; τότε τὰ διατάγματα ταῦτα δοῦναι τὰ φιλόσοφα, ὅτε ἐμαίνετο ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας, ὅτε ἴπποι ἦσαν θηλυμανεῖς, ὅτε χρημάτων δούλοι, ὅτε γαστρός; Ἄλλ' ἐξέχεεν ἂν τὰ τῆς φιλοσοφίας διδάγματα ἀνοήτοις οἷσι διαλεγόμενος· καὶ οὔτε ταῦτα, οὔτε ἐκεῖνα ἔμαθον ἂν. Καὶ ὡς περὶ ὁ πρὸ τῶν στοιχείων ἀναγινώσκειν διδάσκων, οὐδέποτε οὐδὲ τὰ στοιχεῖα διδάξει, οὕτω δὴ καὶ τότε. Ἄλλ' οὐ νῦν· ἀλλὰ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ πολλῇ ἢ ἐπιείκεια, πολλῇ ἢ ἀρετῇ πανταχοῦ καταπεφύτευται. Εὐχαριστῶμεν οὖν ὑπὲρ πάντων, καὶ μὴ πολυπραγμονῶμεν. Τὸν γὰρ καιρὸν οὐχ ἡμεῖς ἴσμεν, ἀλλ' ὁ τοῦ καιροῦ ποιητῆς, καὶ τῶν αἰώνων δημιουργός. Πάντων τοίνυν αὐτῷ παραχωρῶμεν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ

δοξάζειν τὸν Θεόν, τὸ μὴ ἀπατεῖν αὐτὸν εὐθύνας ὧν ποιεῖ. Οὕτω καὶ Ἀδραμ δόξαν ἔδωκε τῷ Θεῷ, *Ἡληρογορηθεὶς ὅτι ὁ ἐπιήγηται, δυνατὸς ἐστὶ καὶ ποιῆσαι.* Ἐκεῖνος οὐδὲ τὸ μέλλον ἠρώτησεν· ἡμεῖς δὲ καὶ τῶν παρελθόντων ἐξετάζομεν τὸν λόγον. Ὅρα πόση ἡ ἔνοια, πόση ἡ ἀγνωμοσύνη. Ἀλλὰ παυσώμεθα λοιπόν· οὐδὲν γὰρ ἀπὸ τούτου κέρδος, ἀλλὰ καὶ πολλῇ ἢ βλάβῃ· καὶ εὐγνωμόνως διατεθῶμεν περὶ τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ δόξαν ἀναπέμφωμεν τῷ Θεῷ, ἵνα ὑπὲρ πάντων τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέροντες, τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄

*Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νυνὶ δὲ ἐφανερῶθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἳς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι τοῖς ὀκλύτοις τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ἑμῖν, ἡ ἐπιείκεια τῆς δόξης, ὃν ἡμεῖς καταγέλλομεν, κούβετοῦντες πάντα ἄνθρωπον, καὶ διδάσκοντες πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ, ἵνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.*

ἐλλοῦς δοξάζειν τὸν Θεόν· φαίνεται δὲ καὶ ἐν ἐτέροις, πολλῶν δὲ πλείον ἐν τούτοις ἢ πολλῇ τοῦ μυστηρίου δόξᾳ. Τὸ γὰρ ἀθρόως ἀνθρώπους λίθων ἀναισθητοτέρους εἰς ἀγγέλων ἀγαγεῖν ἀξίωμα ἀπλῶς διὰ ψιλῶν βημάτων καὶ πίστεως μόνης χωρὶς ἐργωδίας πάσης, ὄντως δόξα καὶ πλοῦτος μυστηρίου· ὡς περ ἂν εἴ τις κῦμα λιμῶ καὶ ψύρα διεσθαρμένον, αἰσχροῦν τινα καὶ δυσειδῆ καὶ οὐδὲ κινεῖσθαι δυνάμενον, ἀλλ' ἐβρίμμενον, ἐξαίφνης καὶ ἄνθρωπον ποιήσεις, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου δεῖξαι τοῦ βασιλικοῦ. Ὅρα γὰρ· τοὺς λίθους προσεκκύνουν, καὶ τὴν γῆν· ἔμαθον ὅτι καὶ οὐρανοῦ καὶ ἡλίου ἀμείνους εἰσι, καὶ ὁ κόσμος ἅπας αὐτοῖς δουλεύει· αἰχμάλωτοι καὶ δεσμώται ἦσαν τοῦ διαβόλου· ἀθρόον γεγόνασιν αὐτοῦ τῆς κεφαλῆς ἐπάνω, καὶ ἐπέταττον αὐτῷ, καὶ ἐμάστιζον αὐτόν· δαιμόνων ὄντες θεραπευταὶ καὶ δούλοι, τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότη καὶ τῶν ἀρχαγγέλων γεγόνασι σῶμα· οὐδὲ τί ἐστὶ Θεὸς εἰδότες, γεγόνασιν ἐξαίφνης καὶ σύμβουλοι τοῦ Θεοῦ. Βούλει μυρίους εἶδεν ἀνασταθμούς, οὓς ὑπερεπήδησαν; Ἔδει μαθεῖν πρῶτον, ὅτι οἱ λίθοι οὐ θεοὶ· δευτέρον, ὅτι οὐ μόνον οὐ θεοὶ, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπων ἐλάττους· τρίτον, ὅτι καὶ ἀλόγων· τέταρτον, ὅτι καὶ φυτῶν· πέμπτον, ὅτι τὰ ἄκρα συνήγαγον εἰς ταυτὸν, ὅτι οὐ μόνον λίθοι, ἀλλ' οὐδὲ γῆ, οὐδὲ ζῶα, οὐδὲ φυτὰ, οὐδὲ ἄνθρωπος, οὐδὲ οὐρανός· ἢ ἄνωθεν πάλιν, ὅτι οὐ λίθοι, οὐ ζῶα, οὐ [359] φυτὰ, οὐ στοιχεῖα, οὐ τὰ ἄνω, οὐ τὰ κάτω, οὐκ ἄνθρωπος, οὐ δαιμόνες, οὐκ ἄγγελοι, οὐκ ἀρχάγγελοι, οὐχ ἕτερα τίς τῶν ἄνω δυνάμεων ἐκείνων ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως θεραπευεσθαι ὀφείλει. Καθάπερ ἀπὸ τίνος βουθῷ ἀνιμωμένους εἶδει μαθεῖν, ὅτι ὁ πάντων Δεσπότης οὗτος Θεός ἐστιν, ὅτι θεραπεύειν αὐτὸν μόνον χρῆ, ὅτι καλὸν ἢ θαυμαστὴ πολιτεία, ὅτι ὁ παρὼν θάνατος οὐ θάνατος, ὅτι ἡ ζωὴ οὐ ζωὴ, ὅτι τὸ σῶμα ἀνίσταται, ὅτι ἀφάρτων γίνεταί, ὅτι εἰς οὐρανοῦς ἀνίσταται, ὅτι ἀθανασίας ἐπιτυχάνει, ὅτι μετὰ ἀγγέλων ἔστηκεν, ὅτι μεθίσταται. Ἀλλὰ τοῦτον τὴν ἐκεῖ κάτω, ταῦτα πάντα ὑπερπήδησαντα, ἄνω ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ θρόνου, τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀρχαγγέλων καὶ τῶν θρόνων καὶ τῶν κυριοτήτων ποιήσας κυριώτερον τὴν ὑποκάτω λίθων ὄντα. Ὅντως καλῶς εἶπε, *Τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τούτου*

α'. Εἰπῶν ὧν ἐτύχομεν, καὶ δείξας τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν καὶ τὴν τιμὴν τῷ μεγέθει τῶν δοθέντων, πάλιν ἐτέραν ἐπίτασιν εἰσάγει, ὅτι οὐδὲ πρὸ ἡμῶν τις αὐτὸν ἔμαθεν· ὁ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ποιεῖ λέγων [358] Οὐτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαί, οὔτε ἄλλη τις κτιστὴ δύναμις, ἀλλὰ μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ἦδει. Διὸ καὶ οὐχ ἀπλῶς κεκρυμμένον εἶπεν, ἀλλ' Ἄποκεκρυμμένον· καὶ ὅτι εἰ καὶ νῦν γέγονεν, ἀλλὰ παλαιὸν ἐστὶ, καὶ ἄνωθεν ταῦτα ὁ Θεὸς ἐβούλετο, καὶ οὕτω διετετύπωτο· διὰ τί δὲ, οὐκέτι λέγει. Ἄπὸ τῶν αἰώνων, φησὶν, ἐξ ἀρχῆς. Καὶ μυστήριον εἰκότως καλεῖ, ὃ οὐδεὶς ἦδει πλὴν ὁ Θεός. Καὶ ποῦ κεκρυμμένον; Ἐν τῷ Χριστῷ· ὡς περ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους λέγει· ἢ ὡς περ ὅταν λέγη ὁ προφήτης. Ἄπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἔως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ. *Νυνὶ δὲ ἐφανερῶθη*, φησὶ, *τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ.* Ὅστε τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας ἐστὶ τὸ ὅλον. *Νυνὶ δὲ*, φησὶν, *ἐφανερῶθη*. Οὐκ εἶπεν, Ἐγένετο, ἀλλ', Ἐφανερῶθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. Ὅστε καὶ νῦν ἐτι κρύπτεται, εἴπερ τοῖς ἁγίοις ἐφανερῶθη μόνους. Μὴ τοίνυν ὑμᾶς ἀπατάτωσαν ἐκεῖνοι· οὐ γὰρ ἴσασιν, διὰ τί μόνους, *Οἳς ἠθέλησε*, φησὶν. Ὅρα πῶς πανταχοῦ ἐπιτομίζει τὰς ἐρωτήσεις αὐτῶν. *Οἳς ἠθέλησεν ὁ Θεός*, φησὶ, *γνωρίσαι.* Τὸ δὲ θέλειν αὐτοῦ, οὐκ ἄλογον. Τοῦτο δὲ εἶπε, χάριτος μάλλον ὑπευθύνους ποιῶν, ἢ ἀριεῖς αὐτοῦς ἐπὶ κατορθώματι μέγα φρονεῖν. *Τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσι.* Σεμνῶς εἶπε, καὶ ὄγκον ἐπέθηκεν, ἀπὸ πολλῆς διαθέσεως ἐπιτάσεις ζητῶν ἐπιτάσεων. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐπιτάσεως, τὸ ἀορίστως εἰπεῖν, Ὁ Πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσι. Μάλιστα μὲν γὰρ ἐν τοῖς ἔθνεσι φαίνεται, καθὼς καὶ ἀλλοχρῶ φησι, *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπέρ*

μυστηρίου τούτου. \* Ὅσπερ ἂν εἴ τις μωρὸν τινα φιλόσοφον ἐξαίφνης δείξει· μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν εἰποι τις, οὐδὲν ἐρεῖ· καὶ γὰρ καὶ τὰ τοῦ Παύλου ἀόριστά ἐστι. *Τίς ὁ πλοῦτος*, φησί, *τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσιν*, ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Πάλιν ἔδει μαθεῖν, ὅτι ὁ πάντων ἀνώτερος, καὶ ἀγγέλων ἄρχων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάσων δυνάμεων κρατῶν, κατέθη κάτω, καὶ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ μυρία ἔπαθε, καὶ ἀνέστη καὶ ἀνελήφθη.

β'. Ταῦτα πάντα μυστηρίου ἦν, καὶ μετ' ἐγκωμίου τίθησι λέγων, Ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ ἐν ὑμῖν ἐστι, τί ἀγγέλουσ ζητεῖτε διδασκάλους; Τοῦ μυστηρίου τούτου. Ἔστι γὰρ καὶ ἄλλο μυστήριον. Ἄλλὰ τοῦτο ὄντως μυστήριον, ὃ οὐδεὶς οἶδεν, ὃ ἐστι θαυμαστὸν, ὃ παρὰ τὴν κοινὴν προσδοκίαν, ὃ ἐκρύπτετο. Ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ὑμῖν, φησὶν, ἢ ἐλπὶς τῆς δόξης, ὃν ἡμῖς καταγγέλλομεν, ἀνωθεν αὐτὸν φέροντες· ὃν ἡμεῖς, οὐκ ἀγγελοὶ· διδάσκοντες καὶ ρουθετοῦντες, οὐκ ἐπιτακτικῶς οὐδὲ μετὰ ἀνάγκης· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τὸ μὴ τυραννικῶς προσάγεσθαι. Ἐπειδὴ τὸ, διδάσκοντες, μέγα ἦν, ἐπήγαγε, ρουθετοῦντες, ὅπερ ἦν μᾶλλον πατὴρ, ἢ διδασκάλου. Ὅρ ἡμῖς, φησὶ, καταγγέλλομεν, ρουθετοῦντες πάντα ἄνθρωπον, καὶ διδάσκοντες πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ· τούτεστι, μετὰ πάσης σοφίας καὶ συνέσεως, ἢ πάντα ἐν σοφίᾳ λέγοντες. Ὅστε σοφίας δεῖ πάσης· τὸ γὰρ τὰ τοιαῦτα δυνηθῆναι μαθεῖν, οὐ τῶν τυγόντων ἐστίν. *Ἴνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Τί λέγεις, *Πάντα ἄνθρωπον*; Ναί, φησὶ, τοῦτο σπουδάζομεν. Τί γάρ; εἰ καὶ μὴ γίνεται τοῦτο, ἔσπευδεν ὁ μακάριος Παῦλος τέλειον ποιῆσαι. Ἄρα τοῦτο τελειότης, ἐκεῖνο δὲ ἀτελής· ὥστε κἂν μὴ πᾶσάν τις ἔχη τὴν [360] σοφίαν, ἀτελής ἐστι. *Τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Οὐκ ἐν νόμῳ οὐδὲ ἐν ἀγγέλοις· ἐκεῖνο γὰρ οὐ τέλειον. Ἐν Χριστῷ, τούτεστι, ἐν τῇ γνώσει τοῦ Χριστοῦ. Ὁ εἰδὼς τί ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, μεῖζον φρονήσει ἀγγέλων. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· εἰς δὲ καὶ κοπιῶ ἀγωνιζόμενος. Οὐκ ἀπλῶς σπουδάζω, φησὶν, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ, *Κοπιῶ ἀγωνιζόμενος*, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, τούτεστι, μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας. Εἰ ἐγὼ ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων ἀγαθῶν οὕτως ἀγρυπνῶ, πολλῶ μᾶλλον ὑμεῖς ὀφείλετε. Εἶτα πάλιν δεῖκνυς θεῖον ὄν, *Κατὰ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ*, φησὶ, *τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἐμοὶ ἐν δυνάμει*. Δείκνυσιν ὅτι τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἔργον ἐστίν. Ὁ τοίνυν ἰσχυρὸν με ποιῶν εἰς τοῦτο, δῆλον ὅτι τοῦτο βούλεται· διὸ καὶ ἀρχόμενός φησι, *Διὰ θελήματος Θεοῦ*. Ὅστε οὐ μόνον μετριάζων αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ καὶ ἐπαληθεύων τῷ λόγῳ, καὶ ἀγωνιζόμενος. Τοῦτο εἶπὼν, δείκνυσιν ὅτι πολλοὶ μάχονται πρὸς αὐτόν. Εἶτα ἡ φιλοστοργία πολλῆ· *Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκοι ἀγῶνι ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ*. Εἶτα ἵνα μὴ δόξη τῆς αὐτῶν ἀσθενείας εἶναι τοῦτο, συνῆψε καὶ ἑτέρους, καὶ οὐδέπω κατέγω. *Καὶ ὅσοι οὐκ ἐκράκασιν τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί*. Θεῖως δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι· ὁ ἐύρων συνεχῶς ἐν πνεύματι. Μαρτυρεῖ δὲ αὐ-

τοῖς ἀγάπην πολλήν· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἴνα παρακληθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν, συμβιβασθέντων ἐν ἀγάπῃ, καὶ εἰς πάντα πλοῦτον τῆς πληροφορίας τῆς συνέσεως, εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Χριστοῦ· ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι*. Ἡδὴ λοιπὸν σπεύδει καὶ ὠδίνει ἐμβαλεῖν εἰς τὸ δόγμα, οὔτε κατηγορῶν, οὔτε ἀπαλλάττων αὐτοὺς τῆς κατηγορίας. Ἀγῶνα, φησὶν, ἔχω. Ἴνα τί γένηται; Ἴνα συμβιβασθῶμεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· ἵνα σῶσι βέβαιοι ἐν τῇ πίστει. Ἄλλ' οὐ τίθησιν οὕτως, ἀλλ' ὑποτέμνεται τὰ τῆς κατηγορίας. Τούτεστιν, ἵνα ἐνωθῶσι μετὰ ἀγάπης, οὐδὲ μετὰ ἀνάγκης, οὐδὲ μετὰ βίας. Ὅπερ γὰρ εἶπον, Ἄνεπαχθῆς ἐστίν ἀεὶ αὐτοῖς ἐπιτρέπων, καὶ διὰ τοῦτο φησὶν· Ἀγωνιῶ, ἐπειδὴ μετὰ ἀγάπης, καὶ ἐκόντας βούλομαι. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τὴν συναγωγὴν βούλομαι γίνεσθαι, οὐκ ἀπλῶς τῷ στόματι, ἀλλ' ἵνα αἱ καρδίαι αὐτῶν παρακληθῶσι. *Συμβιβασθέντων ἐν ἀγάπῃ εἰς πάντα πλοῦτον τῆς πληροφορίας τῆς συνέσεως*. Τούτεστιν, ἵνα ὑπὲρ μηδενὸς ἀμφιδάλλωσι, ἵν' ὑπὲρ πάντων πεπληροφορημένοι ᾖσι. Πληροφορίαν δὲ εἶπε τὴν διὰ πίστεως· ἐστὶ γὰρ πληροφορία καὶ ἡ διὰ λογισμῶν, ἀλλ' οὐδενὸς λόγου ἐκεῖνη ἀξία. Οἶδα, φησὶν, ὅτι πιστεύετε, ἀλλὰ πληροφορηθῆναι ὑμᾶς βούλομαι, οὐκ εἰς τὸν πλοῦτον μόνον, ἀλλ' *εἰς πάντα τὸν πλοῦτον*, ἵνα καὶ ἐν πᾶσι καὶ ἐπιτεταμένως πεπληροφορημένοι ἦτε. Καὶ θέα τὴν συνέσιν τοῦ μακαρίου τοῦτου. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Κακῶς ποιεῖτε, ὅτι οὐ πεπληροφόρησθε, καὶ κατηγορήσεν· ἀλλ' οὐκ ἴσπε πῶς σπουδάζω, ἵνα πληροφορηθῆτε μετὰ συνέσεως, καὶ οὐκ ἀπλῶς. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε πίστιν, *Μὴ νομίσητε*, [361] φησὶν, ὅτι ἀπλῶς καὶ ἀνοήτως εἶπον, ἀλλὰ μετὰ συνέσεως, μετὰ ἀγάπης. *εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Χριστοῦ*. Ὅστε τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἐστὶ τὸ μυστήριον, τὸ διὰ τοῦ Υἱοῦ προσάγεσθαι. Καὶ τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Εἰ δὲ ἐν αὐτῷ εἰσιν, ἄρα σοφῶς καὶ νῦν ἤλθε. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐγκαλοῦσί τινες τῶν ἀνοήτων; Ὅρα πῶς τοῖς ἀπλουτέροις διαλέγεται· *Ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ*. Αὐτὸς πάντα οἶδεν. Ἀπόκρυφοι. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ἤδη τὸ πᾶν ἔχειν ἀπόκρυφοὶ εἰσι καὶ ἀπὸ ἀγγέλων, οὐκ ἀφ' ὑμῶν μόνον· ὥστε παρ' αὐτοῦ δεῖ πάντα αἰτεῖν· αὐτὸς δίδωσι σοφίαν καὶ γνώσιν. Τῷ μὲν οὖν, Ἐθσαυροὶ, εἰπεῖν, τὸ πολὺ δείκνυσιν· τῷ δὲ, *Πάντες*, τὸ μὴ δὲ ἀγοεῖν· τῷ δὲ, *ἀπόκρυφοι*, τὸ μόνος εἰδέναι. *Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μὴ τις ὑμᾶς παραλογίζηται ἐν πιθανολογίᾳ*.

γ'. Ὅρξεν ὅτι διὰ τοῦτο εἶπον, φησὶ, ταῦτα, ἵνα μὴ παρὰ ἀνθρώπων ζητήτε. *Παραλογίζηται*, φησὶν, *ἐν πιθανολογίᾳ*. Τί γὰρ, εἰ πιθανῶς λέγει; *Εἰ γὰρ τῆ σαρκὶ ἀπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὁμίρ εἰμι*. Τὸ ἀκόλουθον τοῦτο ἦν εἰπεῖν· Εἰ γὰρ καὶ τῆ σαρκὶ ἀπειμι, ἀλλ' ὅμως οἶδα τοὺς ἀπατεῶνας· νῦν δὲ εἰς ἐγκώμιον κατέληξε. *Χαίρων καὶ βλέπων ὑμῶν τὴν τάξιν καὶ τὸ στεῆνωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὑμῶν*. Τὴν τάξιν, τὴν εὐταξίαν, φησὶ. *Καὶ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως*. Ταῦτα ἐγκωμίων μᾶλλον ἐστίν. Καὶ οὐκ εἶπε, τὴν πίστιν, ἀλλὰ, *τὸ στερέωμα*, καθάπερ πρὸς στρατιώτας εὐτάκτως ἐστῶτας καὶ βεβαίως. Τὸ στερέων οὐκ ἀπάτη, οὐ πειρασμὸς διε-

\* Hic non pauca omissa sunt in versione Gentiani Herveti, quae nos restitimus.

† Unus et parag. Savil., ἔξενον τι δείκνυσιν ἐνταῦθα. Λέγει γὰρ ὅτι..

nibus. Revera bene dixit, *Quæ sint divitiæ gloriæ hujus mysterii*. Ac si quis philosophum quempiam stultum esse statim ostenderet : imo vero quidquid dixeris, nihil dices : Pauli namque verba indefinita sunt : *Quæ sint divitiæ*, inquit, *gloriæ mysterii hujus in gentibus, quod est Christus in vobis*. Rursus oportebat scire, quod qui est superior omnibus et imperat angelis, et in alias omnes potestates obtinet dominatum, descendit infra, et factus est homo, et passus est innumerabilia, et resurrexit et est assumptus.

2. Hæc omnia erant illius mysterii : et cum encomio id ponit dicens, *Quod est Christus in vobis*. Si est autem in vobis, cur angelos quæritis doctores ? *Mysterii hujus* : est enim aliud quoque mysterium. Sed hoc est revera mysterium, quod nemo novit, quod est admirabile, quod est præter communem expectationem, quod abscondebatur. *Quod est*, inquit, *Christus in vobis, spes gloriæ, quem nos annuntiamus*, a superis eum ferentes : quem nos, non angeli : *docentes et corripientes*, non imperando, neque cum necessitate : nam hoc quoque est Dei benignitatis, non adduci tyrannice. Quoniam illud, *Docentes*, erat magnum, subjunxit, *Corripientes*, quod magis erat patris quam doctoris et magistri. *Quem nos*, inquit, *annuntiamus, corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia* : id est, cum omni sapientia et prudentia ; vel omnia in sapientia dicentes. Itaque omni sapientia est opus : talia enim posse discere non est quorumvis. *Ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu*. Quid dices, *Omnem hominem* ? Certe, inquit, nostrum studium in eo ponimus. Quid enim ? etiamsi hoc non fiat, studuit tamen beatus Paulus perfectum facere. Igitur hoc est perfectio ; illud autem res est imperfecta : quo fit ut si quis non omnem habeat sapientiam, sit res imperfecta. *Perfectum in Christo Jesu*. Non in lege, neque in angelis : illud enim non perfectum. *In Christo* ; hoc est, in cognitione Christi. Qui scit quid Christus fecerit, plus sapit quam angeli. *In Christo Jesu* ; 29. *in quo et laboro certando*. Non leviter nec quomodocumque, inquit, studeo, sed, *Laboro certando*, cum multo studio, id est, cum multis vigiliis. Si ego pro vestris bonis adeo vigilo, multo magis vos debetis. Deinde rursus ostendit rem esse divinam : *Secundum operationem ejus, quæ operatur in me in virtute*. Ostendit hoc esse opus Dei. Qui ergo me ad hoc facit fortem et robustum, palam est quod hoc velit. Et ideo dicit initio, *Per voluntatem Dei*. Quamobrem non solum hoc posuit utens modestia, sed et vere dicens, *Certando*. Hoc dicens, ostendit esse multos qui cum eo pugnant. Deinde rursus magna est benevolentia : (Cap. 2.) 1. *Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiceæ*. Deinde, ne hoc videatur esse coram imbecillitatis, conjunxit etiam alios, et nondum reprehendit. *Et quicumque non viderunt faciem meam in carne*. Divine hic ostendit se eos assidue videre in spiritu. Suo autem testimonio eis tribuit multam dilectionem ; ideoque infert : 2. *Ut consolentur corda ipsorum, instructi in caritate, et in omnes divitias ple-*

*nitudinis intellectus in agnitione mysterii Dei Patris e. Christi Jesu* : 3. *in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi*. Jam dogma aggredi contendit et enititur ; neque accusans, neque eos liberans ab accusatione. Certamen, inquit, habeo, seu contendo et laboro. Quare ? Ut sint compacti. Hoc est quod dicit : ut stent firmi et stabiles in fide. Sed non sic ponit, verum resecat quæ sunt accusationis ; hoc est, ut sint uniti cum caritate ; neque cum necessitate, neque cum violentia. Nam sicut dixi, absque molestia illos semper hortatur ; et propterea dicit : Angor, quia cum dilectione, et lubentes agere volo. Non ore solum, neque temere et inconsiderate fieri volo congregationem, sed ut corda eorum accipiant consolationem : *Instructorum in caritate in omnes divitias plenitudinis intellectus*. Hoc est, ut non de ulla re dubitent, ut de omnibus sint plene persuasi. Plenitudinem autem dixit eam quæ est per fidem : est enim etiam persuasio per ratiociniam, sed illa nihili est æstimanda. Scio vos credere, sed volo vos esse plene persuasos ; non in divitiis solum, sed, *In omnes divitias* ; ut sitis in omnibus et plene persuasi. Vide autem beati hujus prudentiam. Non dixit, *Male facitis quod non plenam habetis persuasionem, nec eos accusavit* ; sed, *Nescitis quomodo studeam, ut plene persuasum habeatis cum intelligentia, non temere nec leviter*. Nam quoniam dixit fidem, *Ne existimetis*, inquit, quod temere dixerim et inutiliter, sed cum intelligentia, cum caritate. *In agnitione mysterii Dei Patris et Christi*. Quamobrem hoc est Dei mysterium, per Filium adduci. *Et Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi*. Si autem sunt in ipso, sapienter quoque nunc venit. Cur ergo stulti quidam criminantur ? Vide quomodo loquitur cum simplicioribus : *In quo sunt omnes thesauri*. Ipse novit omnia. *Absconditi*. Nam ne jam existimetis vos habere universum : sunt enim absconditi etiam ab angelis, non a vobis solis : quamobrem sunt ab eo omnia petenda : ipse dat sapientiam et cognitionem. Dicendo ergo, *Thesaurus*, ostendit multitudinem ; dicendo vero, *Omnes*, eum nihil ignorare ; dicendo autem, *Absconditi*, quod solus sciat. 4. *Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum*.

3. *Vides*, inquit, *me hæc dixisse, ne quæritis ab hominibus. Decipiat, inquit, in sublimitate sermonis*. Quid tum enim, si dicit probabiliter ? 5. *Nam et si in corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum*. Consequens erat dicere : Nam si carne absum, novi tamen deceptores ; nunc autem desiit in encomium. *Gaudens et videns ordinem vestrum, et firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ*. Ordinem, bene constitutum dicit ordinem. *Et firmamentum fidei, quæ in Christo est*. Hæc magis sunt laudis : et non dixit, *Fidem*, sed, *Firmamentum*, tamquam militibus ordinate firmiterque stantibus. Quod est firmum ac solidum non dolus labefactat, non tentatio. Non solum, inquit, non cecidistis, sed nec ordinem vestrum confudit aliquis. Se ipsis stitit et exhibuit, ut timerent

tamquam presentem : sic enim servatur ordo. Ex firmamento sequitur densitas. Sic enim fit firmamentum, quando multa coacta ac congregata dense et indivulse conglutinaueris, ut fit in muro. Hoc autem est opus caritatis : eos enim qui apud se sunt, quando exacte conglutinaueris ac conjunxeris, fortes reddit ac solidos. Fides quoque rursus hoc ipsum facit, quando non sinit ingredi ratiocinia. Nam sicut ratiocinia dividunt et concutunt, ita consolidat fides et condensat. Quia enim Deus nos majoribus affectu beneficiis, quam quæ possit humana ratio assequi, merito fidem introduxit. Fieri enim non potest ut sit firmus ac solidus, qui exigit rationes. Ecce enim quæ graviora et majora sunt apud nos, ratiociniis vacua soli adherent fidei : Nusquam est Deus, et est ubique. Quid est hoc magis a ratione alienum ? Unumquodque per se est perplexum et refertum hesitatione. Non est enim in loco ; neque est ullus in quo sit locus. Non est genitus, non seipsum fecit, non cœpit esse. Quenam ratio hæc susceperit, si non sit fides ? annon videtur esse ridiculum, et nullum habere finem magis quam æmigma ? Atque quod sit sine principio et ingenitus et incircumscribitur et infinitus, ita est dubium et perplexum : quod sit autem incorporeus, videamus num possimus indagare ratione. Deus est incorporeus. Quid est incorporeus ? Solum verbum nudum : mens enim nihil suscepit, neque sibi figuram impressit : nam si figuram impresserit, venit ad naturam, et ea quæ constituunt corpus. Quamobrem dicit quidem ore, sed quid dicat non novit cogitatio, nisi unum solum, nempe quod non sit corpus, hoc solum novit. Et quid dico de Deo ? in anima enim quid est incorporeum, quæ est facta, quæ inclusa, quæ circumscribitur ? dic, ostende. Sed non potes. Est aer ? Sed aer est corpus, etiamsi non solidum, et ex multis constat quod sit corpus laxum. Ignis est ? Sed ignis est corpus, operatio autem animæ est incorporea. Quare ? Siquidem omnia pervadit. Si autem ipsa est corpus, in loco est incorporeum : ergo circumscribitur ; quod autem circumscribitur, est in figura ; figuræ autem ex linea ; lineæ autem sunt corporum. Rursus quod est expers figuræ, quamnam habet notionem ? Non habet figuram, non formam, non locum. Vides quomodo mens caligat ? Rursus natura illa non est capax malorum : sed et sua sponte quispiam est bonus : ergo est capax. Sed dici non potest ; absit. Rursus ad hoc ut esset, volens deductus est, an nolens ? Sed nec hoc dici potest. Rursus circumscribit orbem terræ, annon ? Si non circumscribit, ipse circumscribitur : si autem circumscribit, est infinitus natura. Rursus circumscribit seipsum ? Si circumscribit seipsum, non est ergo sibi sine principio, sed nobis : non est ergo natura sine principio. Ubique oportet dare contraria. Vides quanta sit caligo, et quod ubique opus sit fide ? Ipsa est firma ac solida. Sed si vultis, veniamus ad his minorâ. Habet operationem illa essentialia. Et quid est in eo operatio ? motusne aliquis ? Non est ergo immutabilis : nam quod movetur, non est immutabile : nam ex immo-

bilitate movetur. Sed tamen movetur, et nunquam stat. Quonam autem motu, dic, quæso ? apud nos enim sunt septem, sursum, deorsum, intra, foras, sinistra, dextra, circulariter : aut si non hoc, augmentum, diminutio, ortus, interitus, alteratio. Sed nullo horum, verum eo motu quo mens, movetur ? Sed nec hoc quidem ; absit : in multis enim etiam absurde mens movetur. Velle est operari ? omnes autem homines vult esse bonos et salvos : quomodo non fit ? Sed aliud esse velle, aliud operari ? Ad operationem ergo non sufficit velle : Quomodo ergo dicit Scriptura, *Omnia quæcumque voluit fecit* ( *Psal. 115. 11* ) ? et rursus leprosus dicit Christo, *Si velis, potes me mundare* ( *Matth. 8. 2* ) ? Vultis aliud quoque dicam ? Quomodo ex iis quæ non erant, facta sunt quæ sunt ? quomodo in nihilum dissolvuntur ? Quid est cælo altius ? illo autem altius quid ? et illo quid ? et quid post illud ? et hoc in infinitum. Quid infra terram est ? mare : et post ipsum quid ? et rursus post illud ? Sed in dexteris et sinistris nonne eadem est dubitatio ?

4. Sed hæc quidem sub aspectum non cadunt. Vultis in iis quæ cernuntur deducamus orationem ? in iis quæ jam evenerunt ? Dic mihi, quomodo bellua Jonam habebat in ventre, et is non peribat ? annon id expers est rationis ? annon temere movetur ? quomodo justo pepercit ? quomodo calor non eum suffocavit ? quomodo non putrefecit ? Nam si in profundo solum esse, periculosum est ; esse etiam in visceribus, et in illo calore, longe periculosius. Quomodo illinc spirabat aerem ? quomodo duobus animantibus sufficiebat respiratio ? quomodo autem eum evomit illæsum ? quomodo et loquebatur ? quomodo et apud se erat et precabatur ? annon sunt hæc incredibilia ? Incredibilia, si ratione exquiramus ; si autem fide, valde credibilia. Dicam et quod est hoc amplius ? Frumentum in sinu terræ corrumpitur et resurgit. Vide miracula contraria, et quæ alterum ab altero vincuntur : est mirandum quod non putruerunt ; est mirandum quod putrefacta resurrexerint.

*Contra eos qui resurrectionem negabant.* — Ubi sunt qui non credunt resurrectioni, et dicunt : Hoc os quomodo huic conglutinatur ? et ejusmodi fabulosa introducunt. Dic mihi, Elias quomodo ascendit in curru ignis ( *4. Reg. 2. 11* ) ? Ignis solet urere, non sursum tollere. Quomodo vivit tantum tempus ? in quo est loco ? quare hoc factum est ? Quo autem translatus est Enoch ? eone cibo vescitur quo nos ? et quid vetat quominus sit hic ? At non vescitur ? et cur fuit translatus ? Vide Deum paulatim nos erudientem. Transtulit Enoch : hoc non est magnum. Hoc nos docuit in Eliæ in altum evectio. Rursum inclusit Noe in arca : neque hoc est ita magnum. Hoc nos docuit in prophetæ inclusione in cæto. Sic vetera quoque præcursoribus opus habuerunt et figuris. Sicut enim in scalis primus gradus transmittit ad secundum ; et iste ad illum, ut ille ad istum sit via ; neque ante primum fieri potest ut veniatur ad secundum : ita hic quoque. Et vide signa signorum : et videbis

σαλεύει. Οὐ μόνον, φησὶν, οὐ πεπτώκατε, ἀλλ' οὐδὲ τὴν τάξιν ὁμῶν συνήχετέ τις. Ἐπίστησεν ἑαυτὸν αὐτοῖς, ἵνα ἅς παρόντα φεθῶνται· ἡ γὰρ τάξις οὕτω φυλάττεται. Ἀπὸ τοῦ στερεώματος τὸ πεπυκνωμένον· οὕτω γὰρ γίνεται στερέωμα, ὅτε πολλὰ συναγαγῶν συγκολληθεῖς πυκνῶς καὶ ἀδισσπάστως· τότε στερέωμα γίνεται, ὅλον ἐπὶ τοίχου. Τοῦτο δὲ τῆς ἀγάπης ἔργον ἐστὶ· τοὺς γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ὄντας, ὅταν ἀκριβῶς συγκολληθῆσιν καὶ συνάψῃ, στερέβους ἐργάζεσθαι. Καὶ ἡ πίστις πάλιν τὸ αὐτὸ ποιεῖ, ὅταν μὴ ἀρῆ λογισμοὺς ἐπεισελεθεῖν. Ὡσπερ γὰρ οἱ λογισμοὶ διατροῦσι καὶ σαλεύουσι, οὕτως ἡ πίστις στερεοῖ καὶ παγῆναι ποιεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ μάριζονα ἢ κατὰ ἀνθρώπινον λογισμὸν εὐηργέτησεν ἡμᾶς ὁ Θεός, εἰκότως τὴν πίστιν ἐπέσειθαγεν. Οὐκ ἐστὶ γὰρ εἶναι στερέβον τὸν λογισμὸν ἀπαιτοῦντα. Ἰδοὺ γὰρ τὰ σεμνὰ ἡμῶν πάντα πῶς ἔρημα λογισμῶν, καὶ πίστειως ἔχεται μόνῃς. Οὐκ ἐστὶν οὐδαμῶς ὁ Θεός, καὶ πανταχοῦ ἐστὶ. Τί τοῦτου ἀλογώτερον; Ἐκαστον καθ' ἑαυτὸ ἀπορίας γέμει. Οὐ γὰρ δὴ ἐν τόπῳ ἐστὶν, οὐδὲ τόπος ἐστὶ τις ἐν ᾧ ἐστὶν. Οὐκ ἐγένετο, οὐκ ἑαυτὸν ἐποίησεν, οὐκ ἤρξατο τοῦ εἶναι. Ποῖος ταῦτα λογισμὸς καταδέξεται, ἂν μὴ πίστις ἦ; ἡ οὐκὶ κατάγγελως εἶναι δοκεῖ, καὶ αἰνίγματος μᾶλλον [362] οὐκ ἔχει τέλος; Τὸ μὲν οὖν ἀναρχον αὐτοῦ καὶ ἀγέννητον καὶ ἀπερίγραφον καὶ ἀπειρον, οὕτως ἀπορον· τὸ δὲ ἀσώματον ἰδωμεν, μῆποτε λογισμῶ ἐξετάσαι δυνατόμεθα. Ἀσώματός ἐστιν ὁ Θεός. Τί ἐστὶν ἀσώματος; Ῥῆμα ψιλὸν μόνον· ἡ γὰρ ἔννοια οὐδὲν ἐδέξατο, οὐδὲ ἐνετύπωσεν ἑαυτῇ· κἄν γὰρ ἀνατυπώσῃ, εἰς φύσιν ἔρχεται, καὶ τὰ τοῦ σώματος ποιητικὰ. Ὡστε λέγει μὲν τὸ στόμα, οὐκ οἶδε δὲ ἡ διάνοια τί λέγει, ἢ ἐν μόνον, ὅτι οὐκ ἐστὶ σῶμα· τοῦτο μόνον οἶδε. Καὶ τί λέγω ἐπὶ Θεοῦ; ἐπὶ γὰρ ψυχῆς τί ἐστὶ τὸ ἀσώματον, τῆς γενομένης, τῆς ἐγκεκλεισμένης, τῆς περιγραφομένης; εἰπέ, δεῖξον. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Ἄῃρ ἐστὶν; Ἄλλ' ὁ ἄῃρ σῶμα, εἰ καὶ μὴ ναστὸν, καὶ πολλαχῶθεν δῆλον ὅτι σῶμά ἐστι καυθόν. Πῦρ δέ; Ἄλλὰ τὸ πῦρ σῶμά ἐστὶν, ἢ δὲ ἐνέργεια. τῆς ψυχῆς ἀσώματον. Διὰ τί; Ὅτι πανταχοῦ διήκει. Εἰ δὲ αὕτη σῶμά ἐστὶν, ἐν τόπῳ τὸ ἀσώματον· οὐκοῦν καὶ περιγράφεται· τὸ δὲ περιγραφόμενον, ἐν σχηματὶ ἐστὶ, τὰ δὲ σχήματα ἀπὸ γραμμῆς, αἱ δὲ γραμμαὶ σώματων. Πάλιν τὸ ἀσχηματιστον ποῖαν ἔνοιαν ἔχει; Οὐ σχῆμα ἔχει, οὐκ εἶδος, οὐ τύπον. Ὁρᾷ; πῶς ἰλιγγιᾷ ἡ διάνοια; Πάλιν ἀδακτος ἡ φύσις κακῶν ἐκείνη· ἀλλὰ καὶ ἐκῶν ἐστὶν ἀγαθός· οὐκοῦν δεκτικῆ. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ἢ μὴ γένοιτο. Πάλιν θέλων εἰς τὸ εἶναι παρήχθη, ἢ μὴ θέλων; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐστὶν εἰπεῖν. Πάλιν περιγράφει τὴν οἰκουμένην, ἢ οὐ; Εἰ μὲν γὰρ μὴ περιγράφει, αὐτὸς περιγράφεται· εἰ δὲ περιγράφει, ἀπειρός ἐστὶ τῇ φύσει. Πάλιν ἑαυτὸν περιγράφει; Ἄλλ' εἰ περιγράφει ἑαυτὸν, ἄρα οὐκ ἀναρχος ἑαυτῷ, ἀλλ' ἡμῖν· οὐκοῦν οὐ φύσει ἀναρχος. Πανταχοῦ τὰ ἐναντία δεῖ δύναι. Ὁρᾷ τὸν ζῶρον ὄσος, καὶ ὅτι πανταχοῦ πίστεως δεῖ; Αὐτὴ ἐστὶν ἡ στερέβῃ. Ἄλλ', εἰ βούλεσθε, ἐπὶ τὰ τούτων ἐλάττω ἔλθωμεν. Ἐχει ἐνέργειαν ἐκείνη ἢ οὐσία. Καὶ τί ἐστὶν ἐνέργεια ἐπ' αὐτοῦ; ἄρα κινήσεις τις; Οὐκοῦν οὐκ ἀτρεπτος· τὸ γὰρ κινούμενον οὐκ ἀτρεπτον· ἐξ ἀκινήσιας γὰρ κινεῖται.

\* Savil. conj. αὐτὴ μὴ σῶμα.

ἢ Unus et par. Savil., ἀλλ' ἔκουσα· εἰ γὰρ ἄκουσα, ἔσται καὶ δεκτικῆ. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο.

Ἄλλ' ὁμῶς κινεῖται, καὶ οὐδέποτε ἴσταται. Ποῖαν δὲ κινήσιν, εἰπέ μοι; παρὰ γὰρ ἡμῖν ἐπτά τίνες εἰσιν, ἡ κάτω, ἡ ἄνω, ἡ ἐντός, ἡ ἐκτός, ἡ δεξιὰ, ἡ ἀριστερά, ἡ κυκλοφορικῶς· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἀόξησις, μείωσις, γένεσις, φθορά, ἀλλοίωσις. Ἄλλ' οὐδὲμιν τούτων κινεῖται, ἀλλ' ὅταν ὁ νοῦς κινήσιν κινεῖται; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο· μὴ γένοιτο· πολλὰ γὰρ καὶ ἀτόπως ὁ νοῦς κινεῖται. Τὸ θέλειν ἐστὶ τὸ ἐνεργεῖν; πάντα δὲ ἀνθρώπουσθε θέλει ἀγαθοὺς εἶναι καὶ σωθῆναι· πῶς οὐ γίνεται; Ἄλλ' ἕτερον τὸ θέλειν, ἄλλο δὲ τὸ ἐνεργεῖν; Οὐκοῦν οὐκ ἀρκεῖ πρὸς ἐνέργειαν τὸ θέλειν· πῶς οὖν λέγει ἡ Γραφή, Πάντα, ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν; καὶ πάλιν ὁ λεπρὸς φησὶ τῷ Χριστῷ· Ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθυρίσαι; Βούλεσθε καὶ ἄλλο εἶπω; πῶς ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα γένοιτο; πῶς εἰς τὸ μῆδὲν ἀναλύεται; τί ἀνώτερον τοῦ οὐρανοῦ; κἀκείνου δὲ πάλιν τί; κἀκείνου τί; καὶ μετ' ἐκεῖνο τί; καὶ τοῦτο ἐπ' ἀπειρον. Τί κατώτερον τῆς γῆς; θάλαττα· καὶ [363] μετὰ ταύτην τί; καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν τί; Ἄλλ' εἰς τὰ δεξιὰ, εἰς τὰ ἀριστερά, οὐχ ἡ αὐτὴ ἀπορία;

δ. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἀπορία. Βούλεσθε ἐπὶ τῶν ὁρωμένων ἀγάγω τὸν λόγον; ἐπὶ τῶν ἡδὴ συμβάντων; Εἰπέ μοι, πῶς τὸ θηρίον τὸν Ἰωνᾶν εἶχε ἐν τῇ γαστρῇ, καὶ οὐκ ἀπώλυτο; οὐκ ἄλογόν ἐστιν; οὐκ ἄπλως κινεῖται; πῶς ἐφείσατο τοῦ δικαίου; πῶς αὐτὸν οὐκ ἀπέπνιξεν ἡ θέρμη; πῶς οὐκ ἐσθψεν; Εἰ γὰρ τὸ ἐν βυθῷ εἶναι μόνον ἀπορον, τὸ καὶ ἐν σπλάγχκοις καὶ τῇ θέρμῃ ἐκείνῃ, πολλῷ μᾶλλον ἀπορώτερον. Πῶς γὰρ τὸν ἐκείθεν ἀέρα ἀνέπνει; πῶς ἤρκει δύο ζώοις ἡ ἀναπνοή; πῶς δὲ αὐτὸν καὶ ἡμεσιν ἀσπῆ; πῶς δὲ καὶ ἐφθέγγετο; πῶς δὲ καὶ ἐν ἑαυτῷ ἦν, καὶ προσῆυχετο, ἄρα ταῦτα οὐκ ἄπιστα; Ἄν λογισμῶ ἐξετάζωμεν, ἀπιστα· ἂν δὲ πιστεῖ, σφόδρα πιστά. Εἶπω τι τοῦτου πλεόν; Ὁ σῖτος ἐν τῷ κόλπῳ τῆς γῆς φθείρεται, καὶ ἀνίσταται. Ὅρα τὰ θαύματα ἐναντία, καὶ ἄλλα νικῶντα· θαυμαστὸν τὸ μὴ σαπῆναι, θαυμαστὸν τὸ σαπέντα ἀναστήναι.

Ποῦ εἰσιν οἱ τῆ ἀναστάσεως διαπιστούμενοι καὶ λέγοντες, τόδε τὸ ὄστον πῶς τῆδε συγκολληται; καὶ μυθώδη τοιαῦτα εἰσάγοντες; Εἰπέ μοι, πῶς ὁ Ἥλιος ἀνῆλθεν ἐν πυρὸς ἄρματι; Τὸ πῦρ καίειν ἐβῶθεν, οὐκ ἀνάγειν. Πῶς τοσούτου ζῆ χρόνον; ἐν τέτι τόπῳ ἐστὶ; διὰ τί τοῦτο γένοιτο; Ποῦ δὲ Ἐνὼχ μετατέθη; τροφῆς ἀπολαύει οἶα; καὶ ἡμεῖς; καὶ τί τὸ κωλύον ἐνταῦθα αὐτὸν εἶναι; Ἄλλ' οὐκ ἀπολαύει; καὶ διὰ τί μετετέθη; Ὅρα τὸν Θεὸν κατὰ μικρὸν ἡμᾶς παιδαγωγούντα. Μετέθηκε τὸν Ἐνὼχ· οὐ πᾶν μέγα τοῦτο. Ἐπαίδευσεν ἡμᾶς τοῦτο εἰς τὴν ἀναγωγὴν τοῦ Ἥλια. Πάλιν ἐναπέκλεισε τὸν Νῶε τῇ κλωτῷ· οὐ πᾶν μέγα οὐδὲ τοῦτο. Ἐπαίδευσεν ἡμᾶς τοῦτο εἰς τὴν ἀπόκλεισιν τοῦ προφήτου τὴν ἐν τῷ κῆτει. Οὕτω καὶ τὰ παλαιὰ προδρόμων ἐδέθη καὶ τύπων. Καθὰπερ γὰρ ἐπὶ κλίμακος ὁ πρῶτος βαθμὸς παραπέμπει τῷ δευτέρῳ, ἀπὸ δὲ τοῦ πρώτου οὐκ ἐνὶ ἐπὶ τὸν τέταρτον ἐλθεῖν, καὶ οὕτως ἐκείνῳ, ἵνα ἐκείνου τοῦτο γένηται ὁδός· οὐδὲ πρὸ τοῦ πρώτου δυνατὸν ἐπὶ τὸν δεῦτερον ἐλθεῖν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ θεὰ σημεῖα σημεῖων· καὶ ὄψει τοῦτο ἐπὶ τῆς κλίμακος, ἣν εἶδεν Ἰακώβ· Ἄνω, φησὶν, ὁ Κύριος ἐπιστήρικτος, κάτω δὲ ἄγγελος ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον. Προσητεύετο ὅτι Ἰὼν ἔχει ὁ Πατήρ· εἶδε τοῦτο πιστευθῆναι. Πόθεν θέλεις αὐτοῦ τὰ σημεῖα δεῖξω; ἄνωθεν κάτω, ἢ κάτωθεν ἄνω; Ἐδεῖ γνωσθῆναι ὅτι ἀπαθῶς γεννᾷ· διὰ τοῦτο ἐγένετο πρῶτον στεῖρα. Μᾶλλον δὲ ἄνω-

τέρω ἀγάγωμεν τὸν λόγον· ἔδει πιστευθῆναι, ὅτι ἐξ αὐτοῦ· τί οὖν; Γίνεται τοῦτο, ἀμυδρῶς μὲν, ὅτε ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ, πλὴν γίνεται· καὶ προῖον σαφέστερόν πως γίνεται. Ἐξ ἀνθρώπου μόνου γυνή, καὶ μένει ἐκεῖνος ὁλόκληρος. Πάλιν τῆς ἐκ Παρθένου κηρύσεως ἔδει γενέσθαι τι τεκμήριον. Τίττει στείρα οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον καὶ τρίτον καὶ πολλάκις. Τῆς μὲν οὖν ἐκ Παρθένου γεννήσεως τύπος ἡ στείρα· καὶ αὕτη [364] παραπέμπει τῇ πίστει τὴν διάνοιαν. Πάλιν τοῦτο τύπος ἐγένετο τοῦ μόνου δυνάσθαι γεννῆσαι τὸν Θεόν. Εἰ γὰρ κυριώτερον ἄνθρωπος, καὶ χωρὶς τούτου τίττεται, πολλῶ μᾶλλον ἐκ τοῦ κυριωτέρου γεννᾶται. Ἔστι καὶ ἄλλη γέννησις τῆς ἀληθείας τύπος, ἡ ἡμετέρα ἢ ἐκ Πνεύματος. Ταύτης πάλιν ἡ στείρα τύπος, ὅτι οὐκ ἐξ αἱμάτων· αὕτη τῆς ἄνω γεννήσεως. Ἡ μὲν οὖν αὕτης τὸ ἀπαθὲς δεικνυσιν, ἡ δὲ τὸ ἐκ μόνου δύνασθαι γεννᾶσθαι. Ἔστι Χριστὸς ἄνω πάντων κρατῶν· ἔδει πιστευθῆναι τοῦτο. Γίνεται τοῦτο ἐν τῇ γῆ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου. *Ποιήσωμεν γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμιστέραν, καὶ καθίσταται ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τῶν ἀλόγων πάντων. Οὕτως οὐ διὰ βημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ὑμᾶς ἐπαίδευσεν. Τὸ ἀνακωχρηκὸς τῆς φύσεως ὁ παράδεισος· ἐδήλου, καὶ τὸ πάντων εἶναι βελτιώτατον τὸν ἄνθρωπον. Ἐμελλεν ἀνίστασθαι ὁ Χριστός· ὅρα λοιπὸν πόσα τοιοῦτου τεκμήρια· ὁ Ἐνώχ, ὁ Ἡλίας, ὁ Ἰωνᾶς, τὰ ἐν τῇ καμίνῳ, τὸ ἐπὶ*

τοῦ Νῶε τὸ βάπτισμα, τὰ σπέρματα, τὰ φυτὰ, ἡ γέννησις ἡ ἡμετέρα, ἡ τῶν ζώων πάντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τούτῳ πάντα ἐκινδυνεύετο, τοῦτο μάλιστα πάντων πολλοὺς ἔσχε τοὺς τύπους. Ὅτι οὐκ ἀπρονόητα τὰ πάντα ἐστίν, ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν δυνατὸν στοχάσασθαι· οὐδὲν γὰρ ἀπρονόητον μένει, ἀλλὰ καὶ ἀγέλαι καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀρχῆς δεῖται. Καὶ ὅτι οὐκ αὐτόματα γέγονε τὰ πάντα, δεικνυσιν ἡ γένεσις, ἔδειξε δὲ ὁ κατακλυσμός ὁ ἐπὶ Νῶε, τὸ πῦρ, ὁ καταποντισμός ὁ τῶν Αἰγυπτίων, τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἔδει καὶ τοῦ βαπτίσματος πολλὰ προηγήσασθαι· γέγονεν, ὅσα ἐν ὕδατι, καὶ μυρία ἄλλα, ὅσον τὰ ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὰ ἐν τῇ κολυμβήθρῳ, τὸ τὸν μὴ ὑγιαίνοντα καθαίρεισθαι, αὐτὸς ὁ κατακλυσμός, τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. Ἔδει πιστευθῆναι ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκδίδωσιν ὁ Θεός· προλαθὼν ἐποίησε τοῦτο ἄνθρωπος. Τίς οὗτος; Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης. Πάντων οὖν τούτων τύπους, ἂν θέλωμεν, εὐρήσομεν, ἂν ζητῶμεν ἐν τῇ Γραφῇ. Ἀλλὰ μὴ ἀποκάμωμεν, ἀλλ' ἐν τούτοις ρυθμιζώμεν ἑαυτούς· ἀτεθρᾶν ἔχωμεν τὴν πίστιν, καὶ ἀκριβείαν πολιτείας ἐπιδειξώμεθα, ἕνα δὲ πάντων εὐχαριστήσαντες τῷ Θεῷ, καταζωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ὅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ.

[365] Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Κύριον, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε, ἐβριζωμένοι καὶ ἐποικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ βεβαιούμενοι ἐν τῇ πίστει, καθὼς ἐδιδάχθητε, περισσεύοντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ.

α'. Πάλιν αὐτοὺς τῇ οικείᾳ προκαταλαμβάνει μαρτυρῶν, λέγων, Ὡς οὖν παρελάβετε. Οὐδὲν ξένον, φησὶν, ἐπεισάγομεν· οὐκοῦν μηδὲ ὑμεῖς. Ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἢ προσάγουσα εἰς τὸν Πατέρα· μὴ ἐν τοῖς ἀγγέλοις· οὐ φέρει αὕτη ἡ ὁδὸς ἐκεῖ. Ἐβριζωμένοι· τούτέστι, πεπηγότες· μὴ ποτὲ μὲν ταύτην, ποτὲ δὲ ἐκείνην, ἀλλ' ἐβριζωμένοι· τὸ δὲ ἐβριζωμένον οὐκ ἂν ποτε μετασταίῃ. Ὅρα πῶς κυρίας τὰς λέξεις τίθησι. Καὶ ἐποικοδομούμενοι, φησὶ· τούτέστι, τῇ διανοίᾳ φθάνοντες εἰς αὐτόν. Καὶ βεβαιούμενοι ἐν αὐτῷ· τούτέστι, κατέχοντες αὐτόν, καὶ ὡς ἐπὶ θεμέλιον οἰκοδομούμενοι. Δεικνυσιν αὐτοὺς καταπεσόντας· τὸ γὰρ, *Οἰκοδομούμενοι*, τοῦτο δηλοῖ. Οἰκοδομὴ γὰρ ἐστὶν ὄντως ἡ πίστις, καὶ δεῖ καὶ τοῦ θεμελίου ἰσχυροῦ, καὶ τῆς οἰκοδομίας ἀσφαλοῦς. Ἄν τε γὰρ μὴ ἐπ' ἀσφαλείᾳ τις οἰκοδομήσῃ, σαλεύεται· ἂν τε ἐπ' ἀσφαλείᾳ, καὶ μὴ ἐστήκη, οὐκέτι ἴσταται. *Καθὼς ἐδιδάχθητε*. Πάλιν τὸ, *Καθὼς*, δηλωτικὸν ἐστὶ τοῦ μηδὲν καινὸν τι λέγειν. *Περисσεύοντες*, φησὶν, ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. Τοῦτο γὰρ εὐγνωμόνων· οὐ λέγω ἀπλῶς εὐχαριστεῖν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς παρουσίας, πλέον ἢ ἐμάθετε, εἰ οἶόν τε, μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας. *Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς ἴσται ὁ συλαγωγῶν*. Ὅρα πῶς ἔδειξε κλέπτῃν ὄντα, καὶ ἀλλότριον, καὶ ἡρέμα ἐπεισιόντα; ἢ ὅτι γὰρ

παρέστηεν αὐτὸν εἰσιόντα. Καὶ καλῶς εἶπε, *Συλαγωγῶν*. Ὡσπερ ἄν τις χῶμα κάτωθεν διορύττων μὴ παρέχῃ αἰσθησιν, τὸ δὲ ὑπονοστεῖ· οὕτω καὶ ἐκεῖνος ποιεῖ. Βλέπετε οὖν· τοῦτο γὰρ ἔργον ἐκείνῳ τὸ μηδὲ αἰσθησιν παρέχειν. Διὰ τῆς φιλοσοφίας. Εἶτα, ἐπειδὴ δοκεῖ σεμνὸν εἶναι τὸ τῆς φιλοσοφίας, προσέθηκε, *Καὶ κενῆς ἀπάτης*. Ἔστι γὰρ καὶ καλὴ ἀπάτη, οἷαν ἠπατήθησαν πολλοὶ, ἦν οὐδὲ ἀπάτην δεῖ καλεῖν· περὶ ἧς φησὶν ὁ Ἱερραμίας· *Ἐπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην*. Τὸ γὰρ τοιοῦτον οὐδὲ ἀπάτην δεῖ καλεῖν· ἐπεὶ καὶ τὸν πατέρα ἠπάτησεν ὁ Ἰακώβ, ἀλλ' οὐκ ἀπάτη, ἀλλ' οἰκονομία ἦν. Διὰ τῆς φιλοσοφίας, φησὶ, *καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν*.

Τέως τοῦ ἐλέγγου ἕπεται τῆς τῶν ἡμερῶν παρατηρήσεως, στοιχεῖα κόσμου ἦλιον καὶ σελήνην λέγων, καθάπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἐλεγεν· *Πῶς πάλιν ἐπιστρέφετε ἐπὶ τὰ [366] ἄσθεσνῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα*; Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡμερῶν παρατηρήσεις, ἀλλὰ δι' ὅλου τοῦ κόσμου τοῦ παρόντος, ἵνα τὸ εἰτελλὲς δεῖξῃ· εἰ γὰρ ὁ κόσμος οὐδὲν, πολλῶ μᾶλλον [καὶ] τὰ στοιχεῖα. Δείξας οὖν πρῶτον ὅσα εὐεργετήθησαν, ὅσα ἐπ' ἔλαθον, τότε ἐπάγει τὴν κατηγορίαν, ἵνα μελίζονα δεῖξῃ, καὶ ἔλῃ τοὺς ἀκούοντας. Τοῦτο καὶ οἱ προφήται ποιοῦσιν αἰεὶ· πρῶτον τὰς εὐεργεσίας δεικνύουσι, καὶ τότε τὰς κατηγορίας αὐξοῦσι, καθάπερ ὁ Ἡσαίας φησὶν· *Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὑψώσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν*· καὶ πάλιν, *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι, ἢ τί ἐλύπησά σε, ἢ τί παρ-*



hoc in secula quam vidit Jacob : Superius quidem, inquit, firmus et stabilis stabat Dominus ; inferius autem angeli ascendebant et descendebant. Prophetice nuntiabatur quod Filium haberet Pater : oportebat hoc credi. Undenam vis ostendam illius signa ? ab alto infra, ab imo supra ? Ostendendum erat quod gignat impatibiliter : propterea genuit primum sterilis. Imo vero ab alto petitem ducamus sermonem : credi oportebat, quod ex ipso : quid ergo ? Hoc fit, sed obscure, utpote in umbra et figura ; sed fit : et procedendo fit quodammodo manifestus. Ex homine solo est mulier, et ille manet integer. Rursus conceptionis ex Virgine oportebat esse aliquid signum. Parit sterilis, non semel, sed bis et ter et sæpe. Generationis ergo ex Virgine sterilis fuit quidem typus, et illa mentem transmittit ad fidem. Hoc rursus fuit typus quod solus Deus possit gignere. Si enim quod est præstantius homo, etiam absque eo paritur ; multo magis generatur ex eo quod est illo præstantius. Est alia quoque generatio typus veritatis ; nempe nostra ex Spiritu. Hujus rursus typus est sterilis, quoniam non ex sanguinibus : hæc supernæ generationis typus est. Atque illa quidem ostendit ejus impatibilitatem ; hæc vero ex solo posse generari. Est Christus superne in omnes dominatum obtinens : oportebat hoc credi. Fit hoc in terra in homine : *Faciamus hominem*, inquit, *ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26), ut brutis omnibus imperet. Ita non verbis, sed rebus etiam nos docuit. Naturæ separationem significat paradisus, et omnium

optimum et præstantissimum esse hominem. Christus erat resurrecturus. Vide jam quot signa : Enoch, Elias, Jonas, quæ facta sunt in fornace, quæ tempore Noe facta est inundatio, semina, plantæ, nostra et omnium animalium generatio. Nam quoniam in hoc omnia periclitabantur, hoc maxime omnium multis habuit figuras. Quod omnia non sine providentia gerantur, ex iis quoque quæ apud nos fiunt potest conjici : nullum enim eorum sine providentia manet. Sed et greges, et alia omnia opus habent ut regantur. Et quod casu non facta sint omnia, ostendit gehenna, ostendit etiam diluvium quod fuit tempore Noe, ignis, demersio Ægyptiorum, quæ facta sunt in deserto. Oportebat et baptismum multa præcedere : facta sunt illa, quæcumque in aqua, atque alia innumerabilia, ut quæ facta sunt in Veteri, quæ in piscina ; quod qui sanus non erat mundaretur, ipsum diluvium, baptismum Joannis. Oportebat credi, quod Filium suum tradat Deus : hoc prius fecit homo. Quis ille ? Abraham patriarcha. Horum ergo omnium typos, si velinus, inveniemus, si quæramus in Scriptura. Sed ne defatigemur, verum in his nos componamus. Firmam et stabilem habeamus fidem : exactam et accuratam ostendamus vitæ nostræ institutionem ; ut cum per omnia Deo gratias egerimus, promissis etiam iis qui diligunt eum dignemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 6. *Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum nostrum, in ipso ambulate, 7. radicati et superædificati in ipso, et confirmati in fide, sicut et didicistis, abundantes in illa in gratiarum actione.*

1. Prius illos proprio prævenit testimonio, dicens, *Sicut accepistis*. Nihil alienum, inquit, introducimus ; ergo neque vos. *In eo ambulate* : ipse enim est via quæ adducit ad Patrem : non in angelis ; non illuc ducit hæc via. *Radicati* ; hoc est, fixi ac stabiles, non aliquando quidem hanc, aliquando vero illam, sed radicati : quod est autem radicatum seu quod radices egit, non poterit transmoveri. Vide quam proprias et appositas ponit dictiones. *Et superædificati*, inquit ; hoc est, mente ad ipsum pertingentes. *Et confirmati in ipso* ; hoc est, ipsum tenentes, tamquam super fundamentum ædificati. Ostendit eos cecidisse : hoc enim indicat illud, *Ædificati*. Revera enim ædificium est fides : et opus est forti fundamento, stabillique et tuta ædificatione. Nam si quis in tuto non ædificaverit, labascit ; et si in tuto, et non firmetur, non stat amplius. *Sicut et didicistis*. Rursus, *Sicut*, significat nihil novum dici. *Abundantes*, inquit, *in illa in gratiarum actione*. Hoc est enim eorum qui sunt memores beneficii : non solum, inquam, gratias agere, sed cum magna abundantia, plus quam didicistis, si fieri potest, cum magna animi contentione. 8. *Videte ne*

*quis vos decipiat*. Vides quomodo ostenderit e- se futurum, et alienum, et sensim ingredientem ? jam enim statuit ipsum ingredientem. Et pulchre dixit *οὐκ αὐτῶν*, suffurantem. Ut si quispiam aggerem inferne suffodiens, sui sensum non præbeat, illud vero labatur : sic ille facit. Videte ergo : hæc sunt enim illius partes ne sensum quidem sui præbere. *Per philosophiam*. Deinde, quoniam veneranda videtur esse philosophia, addidit : *Et inanem fallaciam*. Est enim bona quoque deceptio et bonus dolus, quo multi sunt decepti, quem non fallaciam quidem aut deceptionem oportet vocare : de qua dicit Jeremias, *Decepisti me, Domine, et deceptus sum* (Jer. 20. 7). Nam quod est hujusmodi, ne deceptio quidem dicendum est. Nam et patrem suum decepti Jacob, sed non erat deceptio, verum dispensatio. *Per philosophiam*, inquit, *et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum*.

*Observationes dierum*. — Jam attingit reprehensionem dierum observationis (a), elementa mundi dicens solem et lunam : sicut etiam dicebat in Epistola ad Galatas : *Quomodo convertimini ad infirma et egena*

(a) De dierum observationibus, quæ magna fuit olim superstitio, et ad infima usque sæcula protracta fuit, multa dicta sunt in Supplemento ad Antiquitatem explanatam : quæ adeat qui voluerit.

*mundi elementa (Gal. 4. 9)? Et non dixit, Dierum observationes, sed omnino mundi presentis, ut ostendat quam sit res vilis: nam si mundus nihil est, multo magis elementa. Cum ergo ostendisset quam multis affecti fuerint beneficiis, tunc affert accusationem, ut majorem ostendat, et arguat auditores. Hoc etiam semper faciunt prophetae: prius ostendunt beneficia, et tunc augent accusationem; sicut dicit Isaias, *Filios genui et exaltavi, ipsi vero me spreverunt (Isai. 1. 2)*; et rursus, *Popule meus, quid feci tibi, aut in quo te dolore affeci, et tibi molestus fui (Mich. 6. 3)*? et David ut quando dicit, *Exaudi te in abscondito tempestatis (Psal. 80. 8)*; et rursus, *Aperi os tuum, et implebo illud. Et ubique sic invenies. Ergo etiamsi illi quidquam dicerent, non persuaderi oporteret; nunc autem, etiam absque beneficiis, illa oportet fugere. Et non secundum Christum. Nam etsi ita res se haberet ut posses et huic et illi servire, ne sic quidem oporteret: nunc autem non sinunt illa vos esse secundum Christum: ea vos iude abducunt. Cum prius Graecas labefactasset observationes, tunc etiam evertit Judaicas. Nam et Graeci et Judaei plura observabant; sed illi quidem ex philosophia, hi vero ex lege. Prius ergo accedit ad eos, apud quos majora erant accusanda. Quomodo, *Non secundum Christum? 9. Quia in ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter; 10. et estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus et potestatis.***

2. Vide quomodo in eorum accusatione illud confodit, prius ponens solutionem, et tunc objectionem. Minime enim suspecta est haec solutio, et magis admittit auditor, utpote cum qui dicit, non ad id studium conferat. Nam illic quidem etiam contendit ne vincatur; hic autem minime. *Quia in ipso habitat.* Hoc est, quia Deus in ipso habitat. Sed ne existimes eum esse conclusum tamquam in corpore, dicit: *Omnis plenitudo divinitatis corporaliter; et estis in illo repleti.* Alii aiunt eum dicere Ecclesiam abeius divinitate repletam, sicut alibi dicit, *Qui omnia implet in omnibus (Ephes. 1. 23)*; corporaliter autem, tamquam corpus in capite. Quomodo ergo non subjunxit, Quae est Ecclesia? Quidam aiunt eum de Patre dicere, divinitatis plenitudinem in ipso habitare; sed perperam. Primum quidem, quia habitare non proprie dicitur de Deo: secundo quia plenitudo non est quae suscipitur; nam *Domini est terra, et plenitudo ejus (Psal. 23. 1)*; et rursus Apostolus, *Donec plenitudo gentium advenerit (Rom. 11. 25)*. Totum dicitur plenitudo. Deinde quid sibi vult illud, *Corporaliter*? Sicut in capite. Cur autem rursus idem dicit, *Et estis in illo repleti*? Quid ergo illud est? Quia nihil minus habetis quam ille: sicut in illo habitavit, ita etiam in vobis. Semper enim contendit Paulus ut non; adducat prope Christum: ut quando dicit, *Conresuscitavit, et consedere fecit (Ephes. 2. 6)*; et, *Si sustinerimus, et conregnabimus (2. Tim. 2. 12)*; et, *Quomodo non etiam cum ipso omnia nobis donabit (Rom. 8. 32)*; vocans etiam coheredes. Deinde de dignitate: *Et ipse est caput omnis principatus et potestatis (Ibid. v. 17)*. Qui est supe-

rior omnibus, et causa omnis principatus et potestatis, annon est consubstantialis? Deinde admirabiliter subjunxit beneficium, et multo admirabilius quam in Epistola ad Romanos. Nam illic quidem dicit, *Circumcisio cordis in spiritu, non litera (Rom. 2. 29)*; hic autem, *In Christo. 11. In quo et circumcisi estis circumcissione non manu facta, in exspoliatione corporis peccatorum carnis, sed in circumcissione Christi.* Vide quomodo proxime ad rem accedit. Dicit, *In exspoliatione*; non dixit, *In spoliatione. Corporis peccatorum*; veterem dicit vitam. Eadem assidue et varie versat, sicut superius dicebat: *Qui eripuit nos a potestate tenebrarum, et abalienatos reconciliavit ut essemus sancti et inculpata (Col. 1. 13)*. Non amplius, inquit, in gladio est circumcisio, sed in ipso Christo: non enim manus infert, sicut illic, hanc circumcissionem, sed spiritus: non partem, sed totum hominem circumcidit. Corpus est et hoc, et corpus est illud; sed illud quidem carne, hoc vero spiritualiter circumcidit, sed non sicut Judaei: non enim carnem, sed peccate exuistis. Quando et quomodo? In baptisate. Et quod vocat circumcissionem, vocat etiam sepulcrum. Vide quomodo rursus transit ad justificationes. *Peccatorum, inquit, carnis, quae fecerunt in carne. Dicit natus circumcissione: non enim jecerant id quod est circumcisum, sed perdidit, sed corruperunt. 12. Consepulti ei, inquit, in baptismo, in quo et consurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum a mortuis.* Sed non est solum sepulcrum: vide enim quid dicat, *In quo et consurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum a mortuis.* Recte dixit; totum enim est fidei. Credidistis quod Deus potest suscitare; et ita suscitati estis. Deinde et quod est fide dignum: *Qui suscitavit, inquit, illum a mortuis.* Jam ostendit resurrectionem: *13. Et vos cum mortui essetis in delictis et praecipio carnis vestrae, convivificavit cum illo.* Eratis enim morti obnoxii. Quod si etiam mortui essetis, non frustra, sed utili morte essetis mortui. Vide quomodo rursus ostendit quoniam erant meriti, per ea quae subjunxit: *Donans nobis omnia delicta, 14. delens quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis; et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci; 15. et exspoliatus principatus et potestates, traduxit confidenter palam, triumphans illos in semetipso. Donans nobis, inquit, omnia delicta. Quoniam? Quae efficiebant mortalitatem. Et quid? sivitne ea manere? Nequaquam, sed delevit, non solum expunxit, sed delevit, ita ut non apparerent. In decretis, inquit, seu dogmatibus. In quibusnam? In fide. Sufficit ergo credere. Non operibus opera, sed opera fidei addidit. Et quid postea? Remissioni rursus subjungit deletionem. *Et ipsum, inquit, tulit de medio.* Et ne sic quidem servavit, sed et id dirupit, *Affigens cruci. Exspoliatus principatus et potestates, traduxit confidenter palam, triumphans illos in semetipso.* Nusquam loquutus est tam magnifice.*

3. Vides quantum posuerit studium ut deleteretur chirographum? Nempe cramus omnes obnoxii pec-

ἠνώχλησά σοι; καὶ ὁ Δαυὶδ, ὡς δταν λέγῃ· Ἐπίκουσά σου ἐν ἀποκρύφῳ καταιγίδος· καὶ πάλιν, Ἄνοιξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό. Καὶ πανταχοῦ οὕτως εὐρήσεις. Μάλιστα μὲν οὖν οὐδὲ εἰ τι ἔλεγον, παῖθεσθαι ἴδει· νῦν δὲ καὶ χωρὶς τῶν εὐεργεσιῶν φεύγειν ἰκέειν δεῖ. Καὶ οὐ κατὰ Χριστόν, φησί. Μάλιστα μὲν γάρ, εἰ καὶ οὕτως ἦν ἐξ ἡμισίας, ὥστε δύνασθαι καὶ τούτῳ κάκεινφ δουλεύειν, οὐδὲ οὕτως ἴδει· νῦν δὲ οὐκ ἀφήσιν ἑμᾶς εἶναι κατὰ Χριστόν. Ἐκείθεν αὐτὰ φέρουσι. Πρότερον δὲ διασαλεύσας τὰς Ἑλληνικὰς παρατηρήσεις, τότε καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς ἀναίρει. Καὶ γὰρ Ἕλληνες καὶ Ἰουδαῖοι παρστήρουν πολλὰ, ἀλλ' οἱ μὲν ἀπὸ φιλοσοφίας, οἱ δὲ ἀπὸ νόμου. Πρότερον τοίνυν πρόσαισι τοῦτοις, ἔνθα μείζων ἡ κατηγορία. Πῶς, *Οὐ κατὰ Χριστόν; Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καὶ ὅσα ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας.*

β'. Ὅρα πῶς ἐν τῇ τούτων κατηγορίᾳ ἐκείνο διορύττει, πρότερον τιθεὶς τὴν λύσιν, καὶ τότε τὴν ἀντίθεσιν. Ἀνύποπτος γὰρ ἡ τοιαύτη λύσις, καὶ μᾶλλον δέχεται ὁ ἀκροατὴς, ὡς οὐ τοῦτο σπουδάζοντος τοῦ λέγοντος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ φιλονεικεῖ μὴ ἤττηθῆναι, ἐνταῦθα δὲ οὐ. Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ. Τουτέστιν, ὅτι ὁ θεὸς ἐν αὐτῷ εἰκεῖ. Ἄλλ' ἵνα μὴ νομίσης αὐτὸν συγκεκλεισθαι, ὡς ἐν σώματι, φησί· *Πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καὶ ὅσα ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι.* Ἄλλα φαίνεσθαι τὴν Ἐκκλησίαν λέγει πεπληρωμένην ὑπὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ, καθὼς ἄλλαχοῦ φησί· *Τοῦ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου*· τὸ δὲ, σωματικῶς, ἐνταῦθα, ὡς ἐν κεφαλῇ σῶμα. Πῶς οὖν οὐκ ἐπήγαγεν, ἦτις ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία; Ἐνιοὶ δὲ περὶ τοῦ Πατρὸς φασι λέγειν, ὅτι τῆς θεότητος τὸ πλήρωμα ἐν αὐτῷ οἰκεῖ· ἀλλὰ κακῶς. Πρῶτον μὲν, ὅτι τὸ οἰκεῖν οὐ κυριῶς λέγεται ἐπὶ Θεοῦ· δεύτερον, ὅτι τὸ πλήρωμα οὐ τὸ δεχόμενόν ἐστι· *Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς*· καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, *Ἀχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλω.* Τὸ ὄλον λέγεται πλήρωμα. Ἐπειτα τὸ, *Σωματικῶς, τί βούλεται δηλοῦν;* Ὡς ἐν κεφαλῇ. Τί δὲ πάλιν τὸ αὐτὸ λέγει, *Καὶ ὅσα ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι;* Τί οὖν ἐστιν; Ὅτι οὐδὲν ἕλαττον ἔχεται αὐτοῦ· ὡσπερ ἐν ἐκείνῳ ὤκησεν, οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν. Βιάζεται γὰρ δεῖ Παῦλος [367] ἐγγυὸς ἡμᾶς ἀγαγεῖν τοῦ Χριστοῦ, ὡς δταν λέγῃ· *Συνηγήρει καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς*· καὶ, *Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβυσιλεύσομεν*· καὶ, *Πῶς οὐκ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται;* καὶ συγκληρονόμους καλεῖ. Ἐἴτα περὶ τοῦ ἀξιώματος· *Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας.* Ὁ πάντων ἀνώτερος, ἡ αἰτία, οὐκ ἄμοουσος; Ἐἴτα τὸ τῆς εὐεργεσίας θαυμαστικῶς πως ἐπήγαγε, καὶ πολλῶν τῆς πρὸς Ῥωμαίους θαυμαστότερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησι, *Περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι*· ἐνταῦθα δὲ *Ἐν τῷ Χριστῷ. Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ.* Ὅρα πῶς ἐγγυὸς γίνεται τοῦ πράγματος. Ἐν τῇ ἀπεκδύσει, φησί. Οὐκ εἶπεν, ἐκδύσει. Τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν. Τὸν παλαιὸν φησι βίον. Συνεχῶς ταῦτα στρέφει καὶ διαφύρωσ, ὡσπερ καὶ ἄνω

ἔλεγεν· Ὅς ἐφύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ ἀποκατήλλαξεν ἀπηλλοτριωμένους εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἀγιους καὶ ἀμώμους. Οὐκίτι, φησὶν, ἐν μαχαίρᾳ ἢ περιτομῇ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ· οὐ γὰρ χεῖρ ἐπάγει, καθὼς ἐκεῖ, τὴν περιτομὴν ταύτην, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα, οὐ μέρος, ἀλλ' ὅλον ἄνθρωπον περιτέμνει. Σῶμα καὶ τοῦτο, σῶμα κάκεινο· ἀλλὰ τὸ μὲν σαρκί, τὸ δὲ πνευματικῶς περιτέμνεται· ἀλλ' οὐχ ὡς Ἰουδαῖοι· οὐ γὰρ σάρκα, ἀλλὰ ἁμαρτήματα ἀπεξεδύσασθε. Πότε, καὶ πού; Ἐν τῷ βαπτίσματι. Καὶ ὁ καλεῖ περιτομὴν, πάλιν τάφον καλεῖ. Ὅρα πῶς πάλιν ἐπὶ τὰ δικαιώματα διαβαίνει. *Τῶν ἁμαρτιῶν, φησί, τῶν τῆς σαρκός*· τουτέστιν, ἅπερ ἐν τῇ σαρκὶ ἔπραξαν. Μείζον τῆς περιτομῆς λέγει· οὐ γὰρ ἐβρίψαν τὸ περιτεμηθὲν, ἀλλ' ἀπόλεσαν, ἀλλ' ἐφθεσαν. *Συνταφέντες αὐτῷ, φησὶν, ἐν τῷ βαπτισμῷ, ἐν ᾧ καὶ συνηγέρθητε διὰ τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.* Ἄλλ' οὐ τάφος μόνον ἐστίν· ὅρα γὰρ τί φησὶν· *Ἐν ᾧ καὶ συνηγέρθητε διὰ τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.* Καλῶς εἶπε· πίστεως γὰρ ἔλον ἐστίν. Ἐπιστεῦσατε ὅτι δύναται ὁ θεὸς ἐγείρει, καὶ οὕτως ἠγέρθητε. Εἴτα καὶ τὸ ἀξίωστον, *Τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν, φησὶν, ἐκ νεκρῶν.* Ἡδὴ δείκνυσι τὴν ἀνάστασιν· *Καὶ ὑμᾶς ποτε ὄντας νεκροὺς τοῖς πικρατώμασι καὶ τῇ ἀκροβυστίᾳ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, συνεξωκόλησε σὺν αὐτῷ.* Ἰπὸ γὰρ τὴν δίχτυν ἐκείσθε ἀποθανεῖν. Εἰ δὲ καὶ ἀπεθάνετε, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ θάνατον χρήσιμον. Ὅρα πῶς πάλιν δείκνυσι τίκων ἦσαν δέξιοι, δι' ὧν ἐπήγαγε· *Χαρισάμενος ἡμῖν πάντα τὰ παραπτώματα. Ἐξελείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῖς δόγμασι, ὃ ἦν ὑπεραντίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἤρκεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ, ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, δεδηγμάτισεν ἐν παρῆρσίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ. Χαρισάμενος ἡμῖν, φησὶ, πάντα τὰ παραπτώματα.* Ποῖα; Ἄ τῃν νεκρότητα ἐποίησε. Καὶ τί; Ἄρα ἀφῆκε μείναι; Οὐχί, ἀλλὰ καὶ [368] ἐξήλειψεν· οὐκ ἐχάραξεν μόνον, ἀλλ' ἐξήλειψεν, ὥστε μὴδὲ φαίνεσθαι. Τοῖς δόγμασι, φησί. Ποιοί; δόγμασι; Τῇ πίστει. Οὐκοῦν ἀρκεῖ πιστεῦσαι. Οὐχί ἔργοις ἔργα, ἀλλὰ πίστει ἔργα παρέθηκε. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; Ἐπίτασις τοῦ ἀφίεναι τὸ ἐξαλείψαι πάλιν. *Καὶ αὐτὸ ἤρκε, φησὶν, ἐκ τοῦ μέσου.* Καὶ οὐδὲ οὕτως; ἐφύλαξεν, ἀλλὰ καὶ διέβρῆξεν αὐτό, *Προσηλώσας τῷ σταυρῷ.* Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας δεδηγμάτισεν ἐν παρῆρσίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ. Οὐδαμοῦ οὕτω μεγαλοφῶνως ἐφθέγγετο.

γ'. Ὅρα σπουδῆν τοῦ ἀφανισθῆναι τὸ χειρόγραφον ὄσσην ἐποιήσατο; Οἶον, πάντες ἦμεν ὑφ' ἁμαρτίαν καὶ κόλασιν· αὐτὸς κολασθεὶς ἔλυσε καὶ τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὴν κόλασιν· ἐκολάσθη δὲ ἐν τῷ σταυρῷ. Ἐκεῖ οὖν αὐτὸ προσέπειρεν· εἴτα ὡς; ἐξουσίαν ἔχων, λοιπὸν διέβρῆξε. Ποῖον χειρόγραφον; Ἡ τοῦτὸ φησὶν, ὁ ἔλεγεν πρὸς τὸν Μωϋσέα, ὅτι· *Πάντα ὅσα εἶπεν ὁ θεὸς ποιήσομεν, καὶ ἀκούσομεθα*· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι ὀφειλομένη τῷ Θεῷ ὑπακομή· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι κατεῖχεν ὁ διάβολος τὸ χειρόγραφον ὁ ἐποίησε πρὸς τὸν Ἀδὰμ ὁ θεὸς, εἰπὼν· Ἡ ἂν ἠμέρα φάγης ἀπὸ τοῦ ἐύλου, ἀποθανῇ.

Κατείχεν οὖν τὸ χειρόγραφον τοῦτο ὁ διάβολος. Καὶ οὐκ ἔδωκεν ἡμῖν αὐτὸ ὁ Χριστὸς, ἀλλ' αὐτὸς αὐτὸ ἔσχισεν, ὅπερ τοῦ μετὰ χαρᾶς ἀφιέντος ἐστίν. Ἀπεκθυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας. Τὰς διαβολικὰς δυνάμεις λέγει· ἢ ἐπεὶ αὐτὰς ἡ ἀνθρωπίνη φύξις ἐνέδεδυτο, ἢ ἐπειδὴ αὐτὰς ὥσπερ λαβὴν εἶχον, ἀνθρωπος γενόμενος ἀπέδυσάτο τὴν λαβὴν. Τοῦτό ἐστιν, Ἐδειγμάτισε. Καὶ καλῶς εἶπε τοῦτο· οὐδέποτε γὰρ οὕτως ὁ διάβολος ἠσχημώθησε. Προσοδοκῶν γὰρ αὐτὸν εἶχειν, καὶ ὅσους εἶχεν ἀπώλεσε, καὶ τοῦ σώματος προσηλουμένου, οἱ νεκροὶ ἀνίσταντο. Ἐκεῖ τὴν πληγὴν ἔλαβεν ὁ διάβολος, ὑπὸ σώματος νεκροῦ τὴν καιρίαν λαβόν. Καὶ καθάπερ ἀθλητῆς νομίζων τὸν ἀντίπαλον βεβληκέναι, καιρίαν αὐτὸς ὑπ' αὐτοῦ λαμβάνει πληγὴν· οὕτω δὴ καὶ οὗτος δείκνυσιν, ὅτι τὸ μετὰ παρρησίας ἀποθανεῖν, ἀσχημοσύνη ἐστὶ τοῦ διαδόλου. Πάντα γὰρ ἂν ἐποίησεν ἐκεῖνος, εἴ γε ἠδύνατο, ὥστε πεῖσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι οὐκ ἀπέθανεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς μὲν ἀναστάσεως ὁ μετὰ ταῦτα πλὴς καιρὸς τεκμηρίον ἦν, τοῦ δὲ θανάτου, εἰ μὴ ἐκεῖνος ἐγένετο, οὐκ ἂν ἐγένετο ἕτερος καιρὸς, διὰ τοῦτο ἀπέθανε μὲν δημοσίᾳ πάντων ὄρωντων, οὐκ ἀνέστη δὲ δημοσίᾳ, εἰδὼς τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον μαρτυρήσεντα τῇ ἀληθείᾳ. Τὸ γὰρ τοῦ κόσμου ὄρωντος ἄνω ἐν τῷ ξύλῳ τὸν ὄφιν σφραγισθῆναι, τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστόν. Καὶ τί γὰρ οὐκ ἐποίησεν ὁ διάβολος, ὥστε λαθόντα αὐτὸν ἀποθανεῖν; Ἄκουε τοῦ Πιλάτου λέγοντος· Ἄρατε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ σταυρώσατε· ἐγὼ γὰρ οὐδὲμίαν υἱοῦ ἐν αὐτῷ εὐρίσκω. Καὶ πάλιν· Ἰουδαῖοι ἔλαβον αὐτῷ, Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάδηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. Λοιπὸν οὖν ἐπειδὴ καιρίαν ἔλαβε, καὶ οὐ κατέθη, διὰ τοῦτο καὶ ταφῇ παρεδόθη· ἐπεὶ δυνατὸν ἦν εὐθὺς ἀναστῆναι, ἀλλ' ἵνα πιστευθῆ τὸ πρᾶγμα. Καίτοι ἐν μὲν ταῖς ἰδιωτικαῖς τελευταῖς ἐνεστὶν ὀλιγοψυχίαν [369] αἰτιάσασθαι· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ τοῦτο. Καὶ γὰρ καὶ οἱ στρατιωτῶται οὐ κατέαξαν αὐτοῦ τὰ σκέλη, καθάπερ τὸν ἄλλων, ἵνα φανερωθῆ ὅτι τέθνηκε. Καὶ φανεροὶ εἰσιν οἱ τὸ σῶμα θάψαντες· διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὶ σφραγίζονται· οἱ Ἰουδαῖοι τὸν λίθον μετὰ τῶν στρατιωτῶν. Τὸ γὰρ μάλιστα πάντων σπουδαζόμενον τοῦτο ἦν, τὸ μὴ συσκισθῆναι. Καὶ οἱ μάρτυρες, παρὰ τῶν ἐχθρῶν, παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Ἄκουε αὐτῶν λεγόντων τῷ Πιλάτῳ· Ἐἶπεν ὁ πλάτος ἐκεῖνος ἐτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρωμαι. Κέλευσον οὖν παρὰ τῶν στρατιωτῶν φυλαχθῆναι τὸν τάφον. Κακείνων σφραγισόμενον τοῦτο ἐγένετο. Ἄκουε δὲ αὐτῶν τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα λεγόντων τοῖς ἀποστόλοις· Βούλοσθε ἐξαγαγεῖν ἐξ' ἡμῶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Τὸν τῆρον αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ οὐκ ἀφήκεν αἰσχύνεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄγγελοι οὐδὲν τοιοῦτον πεπόνθασιν, διὰ τοῦτο ὅπερ τούτου πάντα ποιεῖ, δεικνύς ὅτι μέγα κατώρθωσεν ὁ θάνατος· ὥσπερ γὰρ μονομαχεῖον γέγονεν. Ἐπληξε τὸν Χριστὸν ὁ θάνατος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς πληγῆς, ὑστερον αὐτὸν ἀνείλε· νεκρῷ σώματι κατελύετο ὁ δοκῶν ἀθάνατος εἶναι· καὶ τοῦτο ἡ οἰκουμένη ἑώρα. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, οὐκ ἐπέτρεψεν ἑτέρῳ τούτο· ἀλλὰ γέγονεν ἕτερον χειρόγραφον πάλιν, οὐ τοιοῦτον, ὅσον τὸ πρότερον.

δ'. Ὁρᾶτε οὖν μὴ τοιοῦτο ἀλῶμεν μετὰ τὸ εἰπεῖν· Ἀποτάσσομαι τῷ Σατανᾷ, καὶ συντάσσομαι σοι, Χρι-

στέ. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν κληθῆ τοῦτο χειρόγραφον, ἀλλὰ συνθήκη. Χειρόγραφον γὰρ ἐστίν, ὅταν τις ὀφλημάτων ὑπεύθυνος κατέχηται· τοῦτο δὲ συνθήκη ἐστίν· οὐκ ἔχει τιμωρίαν, οὐδὲ λέγει· Ἐάν τοδὲ, ἢ μὴ τοδὲ. Ὁ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης βαντίζων Μωϋσῆς εἶπεν οὕτω, καὶ ὁ Θεὸς ζῶν αἰώνων ἐπηγγέλατο. Ταῦτα πάντα συνθήκη ἐστίν. Ἐκεῖ δούλος πρὸς δεσπότην, ἐνταῦθα φίλος πρὸς φίλον· ἐκεῖ, Ἡ ἂν ἡμέρα φάγη, φησὶν, ἀποθανῆ· εὐθὺς· ἀπειλὴ· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Ἐνταῦθα γυμνότης, κάκει γυμνότης· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἀμαρτήσας ἐγυμνώθη, ἐπειδὴ ἤμαρτεν· ἐνταῦθα δὲ, ἵνα ἀπαλλαγῆ, γυμνοῦται. Ἀπεδύσατο τότε τὴν δόξαν, ἦν εἶχεν ἐκεῖνος· ἀποδέεται νῦν τὴν παιδὸν ἀνθρωπον οὗτος, καὶ πρὶν ἢ ἐπιθῆναι, οὕτως εὐκόλως ἀποδέεται, ὥσπερ τὰ ἱμάτια. Ἀλείφεται, ὥσπερ οἱ ἀθληταὶ εἰς στάδιον ἐμβησόμενοι. Ἄμα γὰρ τίκτεται, καὶ οὐ καθάπερ ἐκεῖνος ὁ πρῶτος κατὰ μικρὸν, ἀλλ' εὐθὺς· οὐ καθάπερ οἱ ἱερεῖς τὸ παλαιὸν τὴν κεφαλὴν μόνον, μᾶλλον δὲ μειζρόνως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὴν κεφαλὴν, τὸ οὖς τὸ δεξιὸν, τὴν χεῖρα, ἵνα καὶ πρὸς ὑπακοὴν καὶ ἔργα ἀγαθὰ αὐτὸν διεγείρη· οὗτος δὲ τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ διαχαθησόμενος ἔρχεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀθλήσων καὶ γυμνασθῶσόμενος εἰς ἕτερον ἀνάγεται κτίσιν. Ὅταν γὰρ ὁμολογῆ εἰς ζῶν αἰώνιον, ὠμολόγησεν ἕτερον κτίσιν. Ἐλαβε γοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἀνθρωπον· λοιπὸν δὲ οὐκέτι χοῦν, ἀλλὰ Πνεῦμα ἅγιον· τούτῳ πλάττεται, τούτῳ ρυθμίζεται, καθάπερ καὶ αὐτὸς ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Παρθένου. Οὐκ εἶπεν, ἐν παραδείσῳ, ἀλλ', ἐν οὐρανῷ. [370] Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ γῆ ὑπόκειται, νομίσης εἶναι ἐν γῆ· μετέστη ἐκεῖ πρὸς τὸν οὐρανόν· ἐκεῖ ταῦτα γίνεται μεταξὺ ἀγγέλων· ἄνω σου λαμβάνει τὴν ψυχὴν ὁ Θεός, ἄνω μεταρρυθμίζει, παρὰ τὸν θρόνον ἰστᾶ σε τὸν βασιλικόν. Πλάττεται ἐν τῷ ὕδατι, λαμβάνει δὲ ἀντίψυχον πνεῦμα. Ματὰ δὲ τὸ πλασθῆναι οὐκ ἀγει πρὸς αὐτὸν θηρία, ἀλλὰ δαίμονας· καὶ τὸν ἀρχηγὸν αὐτῶν, καὶ λέγει, Πατεῖτε ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων. Οὐ λέγει, Ποιήσωμεν ἀνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· ἀλλὰ τί; Δίδωσιν αὐτοῖς υἱοῖς Θεοῦ γενέσθαι, οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ, φησὶν, ἐγενήθησαν. Εἶτα ἵνα μὴ τοῦ ὄψεως ἀκούσης, εὐθὺς διδάσκη λέγειν· Ἀποτάσσομαι σοι· ἀντὶ τοῦ, Ὅπερ ἂν εἴπησ, οὐκ ἀκούσομαι σοῦ. Εἶτα ἵνα μὴ δι' ἑτέρων σε ἔλη, φησὶ, καὶ τῇ πομπῇ σου καὶ τῇ λατρείᾳ σου καὶ τοῖς ἀγγέλοις σου. Ἔθετο αὐτὸν οὐκέτι φυλάσσειν τὸν παράδεισον, ἀλλὰ πολιτεύεσθαι· ἐν οὐρανῷ. Εὐθὺς γὰρ ἀνεβόη, ταῦτα φέγγεται τὰ ῥήματα· Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, γεννηθῆτω τὸ θέλημα σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Οὐκ ἐπ' ὄφιν πίπτει τὸ παιδίον, οὐ ξύλον ὄρεος οὐδὲ πηγῆν, ἀλλ' αὐτὸν εὐθὺς περιλαμβάνεις τὸν δεσπότην, ἀνακαράνυσσαι τῷ σώματι, ἀναψύρη τῷ σώματι τῷ ἄνω κειμένῳ, ἐνθα προσελθῆναι οὐκ ἐν τῷ διαδόλῳ. Οὐκ ἐστι γυνή, ἵνα προσέλθῃ, καὶ ὡς ἀσθενεστέραν ἀπατήσῃ· Οὐκ ἐστὶ γὰρ, φησὶ, θῆλυ, οὐδὲ ἄρσεν. Ἄν μὴ σὺ κατέλθης πρὸς αὐτὸν, οὐ δυνήσεται ἐπιθῆναι ἐνθα εἶ· ἐν γὰρ τῷ οὐρανῷ εἶ, ὁ δὲ οὐρανὸς ἄβυθος τῷ διαδόλῳ. Οὐκ ἔχει ξύλον γωστὸν<sup>β</sup> καλοῦ καὶ πονηροῦ, ἀλλὰ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς μόνον. Οὐκέτι ἀπὸ τῆς πλευρᾶς σου γυνή, ἀλλὰ πάντας ἐν ἔσμεν ἀπὸ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ οἱ ἠλειμμένοι ὑπὸ ἀνθρώπων, οὐδὲν πάσχουσιν ὑπὸ ὄρων, οὐδὲ οἱ

<sup>a</sup> Unus cod. et marg. Savil., καὶ μυρία ἀνιστοταμένου πάλιν.

<sup>b</sup> Γνωστικόν?

causae et poenae; ipse punitus solvit et peccatum et poenam; punitus autem fuit in cruce. Illic ergo ipsum afflixit: deinde ut qui haberet potestatem, ipsum dirupit. Quodnam chirographum? Aut id dicit, quod dicebant Moysi, *Quaecumque dixit Deus faciemus et audiemus* (*Exod. 24. 3*): aut si non hoc, quod Deo debeamus obedientiam: aut si non hoc, id quod tenebat diabolus, chirographum quod Deus fecit Adamo, dicens, *Quo die e ligno comederis, morieris* (*Gen. 2. 17*). Hoc ergo chirographum tenebat diabolus. Nec id nobis dedit Christus, sed ipse id scidit: quod quidem est ejus qui laetus remittit. *Exspolians principatus et potestates*. Diabolicas dicit potestates: vel quia eas induerat humana natura, aut quoniam eas habebat tamquam ansam, homo factus amovit ansam. Hoc sibi vult illud, *Traduxit*. Recte dicit, *Traduxit*: numquam enim tam turpiter et indecore se gessit diabolus. Nam cum eum se habiturum expectaret, etiam quotquot habuit perdidit: et corpore affixo mortui resurgebant. Illic vulnus accepit diabolus, cum id lethale accepisset a corpore mortuo. Et sicut athleta existimans se percussisse adversarium, letale vulnus accipit: ita etiam hic ostendit quod secure et confidenter mori, est probrum et dedecus diaboli. Ille enim omnia fecisset, si potuisset, ut persuaderet hominibus eum non esse mortuum. Nam quoniam totum quod postea futurum erat tempus, erat signum et indicium resurrectionis; mortis autem, si non illud fuisset, non futurum erat aliud tempus: propterea mortuus quidem est publice, omnibus videntibus; non resurrexit autem publice, ut qui sciret tempus quod postea erat futurum, veritati laturum testimonium. Nam quod mundo vidente supra in ligno occisus sit serpens, hoc est admirabile. Quid enim non fecit diabolus ut clam moreretur? Audi Pilatum dicentem: *Tollite ipsum vos, et crucifigite: ego enim nullam invenio in eo causam* (*Joan. 19. 6*). Et rursus ipsi dicebant Judaei: *Si Filius Dei es, descende de cruce* (*Matth. 27. 40*). Jam vero quoniam letale vulnus accepit, et non descendit; propterea etiam mandatus est sepulturae: quoniam fieri poterat ut statim resurgeret; sed ut res crederetur. Atqui in morte quidem privatorum licet eam imputare animi deliquio; hic autem non ita. Nam etiam milites non fregerunt ejus crura, sicut aliorum, ut manifestum esset eum esse mortuum. Et manifesti sunt etiam qui ejus corpus sepelierunt: propterea ipsi Judaei cum militibus obsignant lapidem. Hoc enim erat, in quo maxime omnium ponebatur studium, ne id adumbraretur ac tegetur. Et testes ab inimicis, a Judaeis. Audi ipsos dicentes Pilato: *Dixit seductor ille adhuc vivens, Post tres dies resurgam. Jube ergo a militibus custodiri sepulcrum* (*Matth. 27. 63. 64*): quod ipsi fecerunt. Audi ipsos quoque postea dicentes apostolis, *Vultis inducere super nos sanguinem viri hujus* (*Act. 5. 28*). Ipsius crucis modum non sivit contumelia affici. Nam quoniam angeli nihil tale sunt passi, propterea facit omnia; ostendens quod rem magnam et praecalam mors gesserit: ea enim fuit tamquam singulare certamen.

Percussit Christum mors; sed Christus percussus eam postea sustulit: mortuo corpore solutus est qui videbatur esse immortalis: et hoc vidit orbis terra. Et quod est admirabile, hoc alteri non commisit; sed factum est rursus aliud chirographum, non tale quale prius.

4. Videte ergo ne ex eo arguamur et convincamur, postquam dixerimus: Abrenuntiamus satanae, et tecum conjungimur, Christe. Vel potius non est hoc vocandum chirographum, sed foedus et pactum conventum. Est enim chirographum quando quispiam est debito obnoxius: hoc autem est foedus et pactum: non continet poenam, neque dicit, Si hoc, si non hoc: quod dixit Moyses aspergens sanguinem testamenti, et Deus quoque vitam promisit aeternam. Haec omnia sunt pactum conventum. Illic servus agit cum domino, hic amicus cum amico. *Quo die, inquit, comedes, morieris* (*Gen. 2. 17*). Statim minae. Illic autem nihil hujusmodi. Illic nuditas, et illic nuditas; sed illic quidem cum peccasset, nudatus fuit, quoniam peccavit; hic autem nudatur ut liberetur. Exiit tunc ille gloriam quam aliquando habuit; nunc hic veterem exiit hominem, et priusquam ascendat, tam facile exiit quasi vestimenta. Ungitur sicut athlete stadium ingressuri. Simul enim nascitur, et non sicut primus ille qui paulatim, sed statim; non sicut olim sacerdotes solo capite, imo vero amplius. Nam ille quidem capite, aure dextera, manu, ut et ad obedientiam et bona opera eum excitaret: hic autem totus ungitur. Non solum enim venit ut doceatur, sed etiam ut deceret et exerceatur. Ad alteram reducitur creaturam. Nam quando confessus fuerit vitam aeternam, confessus est aliam creaturam. Accepit pulverem e terra, et finxit hominem. De cetero autem non pulverem, sed Spiritum sanctum: hoc fingitur, hoc componitur, sicut et ipse in utero Virginis. Non dixit, In paradiso, sed, In caelo. Non enim, quoniam subjecta est terra, existimes esse in terra: illuc translatus es in caelum; illic haec fiunt inter angelos. Sursum animam tuam sumit Deus, sursum eam componens et concinnans: te sistit ad sedem regiam. Fingitur ac formatur in aqua, animae respondentem accipit spiritum. Postquam autem homo fuerit formatus, non ducit ad eum bestias, sed daemones, et eorum principem: et dicit, *Calcate super serpentes et scorpiones* (*Luc. 10. 19*). Non dicit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen. 1. 26*); sed quid? Dat eis filios Dei fieri: Qui non ex sanguinibus, sed ex Deo, inquit, nati sunt. Deinde ne audias serpentem, statim doceris dicere: Abrenuntio tibi; id est, Quidquid dixeris, te non audiam. Deinde ne per alios te expugnet, dicit, Et pompae tuae et cultui tuo et angelis tuis. Posuit eum, non ut custodiret paradysum, sed ut versaretur in caelo. Cum primum enim ascenderit, haec verba loquitur: *Pater noster qui es in caelis, fiat voluntas tua sicut in caelo et in terra* (*Matth. 6. 9. 10*). Non in faciem cadit puer, non lignum vides, neque fontem; sed ipsum Dominum

statim amplecteris, commisceris cum corpore, conspergeris cum corpore, quod supra situm est, quo diabolo non licet accedere. Non est mulier ut accedat, et decipiat tamquam imbecillioem: *Non est enim, inquit, femina, nec masculus* (Gal. 3. 28). Nisi tu ad ipsum descenderis, non poterit ubi es ascendere: tu enim es in cælo; cælum autem non patet diabolo. Non habet lignum, quo cognosci potest bonum et malum, sed solum lignum vitæ. Non amplius a latere tuo mulier, sed omnes unum sumus a latere Christi. Nam si qui sunt uncti ab hominibus, nihil patiuntur a serpentibus; neque tu patieris aliquid, quamdiu fueris unctus, ut possis serpentem tenere et suffo-

care, calcare super serpentes et scorpiones. Sed sicut magna sunt dona, ita quoque magnum est supplicium: non licet ei qui cecidit e paradiso, habitare ex adverso paradisi, neque reverti eo unde exiimus. Sed quid postea? Gehenna et vermis non desinens. Sed absit, ut quispiam ex nobis sit obnoxius huic supplicio; sed ex virtute viventis, studeamus ea agere quæ ei recta videntur et sunt grata: Deo placeamus, ut possimus et a suppliciis liberari, et æternis bonis perfrui, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VII.

CAP. 2. v. 16. *Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi aut neomeniæ aut sabbatorum: 17. quæ sunt umbra futurorum, corpus autem Christi. 18. Nemo vos seducat volens in humilitate et religione angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ: 19. et non tenens caput: ex quo totum corpus per nexus et conjunctiones subministratum et constructum crescit in augmentum Dei.*

1. Cum prius dixisset ænigmatische, *Videte ne quis vos decipiat secundum traditionem hominum; et rursus superius, Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in probabili sermone; et præoccupasset animum, et effecisset sollicitum; deinde interposuisset beneficia, et id amplificasset: tunc subiungit reprehensionem, et dicit, Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi aut neomeniæ aut sabbatorum.* Vides quomodo ea deprimit? Si ea, inquit, assequuti estis, cur vos parvis redditibus obnoxios? Et extenuat dicens, *Aut in parte diei festi: non enim tenebant omnia priora. Aut neomeniæ aut sabbatorum.* Non dixit, Ne ergo servetis; sed, *Ne quis vos judicet.* Ostendit ipsos transgredi et solvere; in alios autem crimen transtulit. Ne sustineatis, inquit, eos qui judicant. Sed ne hoc quidem; verum cum eis solum disserit, non eis os obstruens ac eos reprimens, dicendo, Non debetis dijudicare. Sed hos non reprehensus erat. Non dixit, In mundis et immundis; neque dixit, In scenopegiis et azymis et pentecoste; sed, *In parte diei festi.* Non enim audebant totum servare; et si servabant, non ita ut festum agerent. *In parte,* inquit; ostendens quod magna ex parte sit solum: nam etsi sabbatum agebant, non tamen exacte et accurate. *Quæ sunt umbra futurorum.* Novi, inquit, Testamenti. *Corpus autem Christi.* Alii quidem sic puncto distinguunt: *Corpus autem, Christi;* veritas autem in Christo fuit: alii vero, *Corpus Christi bravium nemo vobis intervertat,* seu intercipiat. Καταπαύειν enim (quo verbo Paulus utitur) est quando aliorum quidem est victoria, aliorum vero bravium seu præmium; quando victoriam assequuto intercipitur præmium. Stas supra diabolum et

peccatum; quid peccato te rursus subjicis? Propterea dicebat, *Quoniam debitor est totius legis implendæ: et rursus, Num inventus est Christus minister peccati* (Gal. 5. 3. et 2. 17)? quod dicebat scribens ad Galatas. Quando igitur eis iram moverat dicendo, *Præmium intervertat,* tunc incipit: *Volens, inquit, in humilitate et religione angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ.* Quomodo, *In humilitate?* aut quomodo, *Inflatus?* Ostendit totum esse inanis gloriæ. Quid est autem omnino quod dicitur? Erant quidam qui dicerent non oportere nos per Christum adduci, sed per angelos: illud enim est, inquit, majus quam ut possimus assequi. Propterea susque deque versat quæ dicta sunt de Christo: *Per sanguinem crucis ejus reconciliati sumus* (Coloss. 1. 20); *Quia pro nobis passus est* (1. Petr. 2. 21); *Quia nos dilexit* (Ephes. 2. 4). Et in hoc ipso rursus confixi erant. Nec dixit, Additionem, sed, Religionem. *Quæ non vidit ambulans.* Non enim vidit angelos, sed ita est affectus tamquam si vidisset. Propterea dicit, *Inflatus sensu carnis suæ temere.* Neque enim propter rem aliquam veram, sed propter dogma fuit inflatus. Et humilitatis præ se fert speciem. Ac si diceret, Ob mentem carnalem, non spirituales; humana est cogitatio. *Et non tenens caput,* inquit, *ex quo totum corpus.* Id est, hinc habet ut sit, et ut recte sit. Quid ergo dimisso capite hæres membris? si illinc excideris, periisti. *Ex quo totum corpus.* Quicumque sit, non solum inde habet ut vivat, sed etiam ut illi conjungatur. Universa Ecclesia quamdiu habuerit caput, augetur. Non enim arrogantia et vanæ gloriæ est affectio, inventum humanæ mentis. Ecce illud, *Ex quo,* dicitur de Filio. *Per nexus et conjunctiones,* inquit, *subministratum et constructum, crescit in augmentum Dei.* Quod est secundum Deum, inquit, et ex optimo vitæ instituto. 20. *Si ergo mortui estis cum Christo.* Medium illud ponit, et quod est vehementius utrimque. *Si mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi, quid tamquam viventes in mundo decernitis?* Non habet consequentiam: oportebat enim dicere, Quomodo tamquam viventes subjicimini elementis? Sed hoc dimisso, quid dicit? 21. *Ne tetigeritis, neque gustaveritis, neque contractaveritis: 22. quæ*

πίσει τι, ἕως ἂν ἦς ἠλειμμένος, ἵνα δυνήθῃς κατέχειν τὸν ὄφιν καὶ ἀποπνίγειν, πατεῖν ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων. Ἄλλ' ὡσπερ μεγάλα τὰ δῶρα, οὕτω μεγάλη ἡμῖν καὶ ἡ τιμωρία· οὐκ ἐνὶ ἔκπεσόντα τοῦ παραδείσου ἀπέναντι οἰκῆσαι τοῦ παραδείσου, οὐδὲ ἐπνευθεῖν ὄθεν ἐξεπέσομεν. Ἄλλὰ τί μετὰ ταῦτα; Γέεννα, καὶ σκόληξ ἀτελευτήτος. Ἄλλὰ μὴ γένοιτό τινα ἡμῶν ὑπεύθυνον γενέσθαι ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ·

ἀλλ' ἐναρέτως ζῶντες, σπουδάσωμεν τὰ αὐτῶ δοκοῦντα διαπράττεσθαι· εὐαρεστήσωμεν τῷ Θεῷ, ἵνα δυνήθωμεν καὶ τῆς κολάσεως ἀπαλλαγῆναι, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### OMIAIA Z'.

[371] *Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς ἢ ρουμηνίας ἢ σαββάτων, ἃ ἔστι σκιά τῶν μελλόντων, τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ. Μηδεὶς ὑμᾶς καταδραβεύετω θέλων ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἃ μὴ ἔώρακεν ἐμβατεύων, εἰκὴ φυσιοῦμενος ὑπὸ τοῦ νοῦς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ οὐ κρατῶν τὴν κεφαλὴν, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἀφῶν καὶ συνδέσμων ἐπιχορηγούμενον καὶ συμβιβαζόμενον, αὖξει τὴν αὖξησιν τοῦ Θεοῦ.*

α'. Πρῶτον αἰνιγματωδῶς εἰπὼν, *Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων*, καὶ πάλιν ἀνωτέρω, *Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μὴ τις ὑμᾶς παραλογίζηται ἐν πιθανολογίᾳ*· καὶ προκαταβῶν τὴν ψυχὴν καὶ μεμεριμημένην ἐργαζάμενος, εἶτα παρενθεὶς τὰς εὐεργεσίας, καὶ μειζῶως τοῦτο ποιήσας, τότε ἐπάγει τὸν ἔλεγχον ὕστερον, καὶ φησὶ· *Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς ἢ ρουμηνίας ἢ σαββάτων*. Ὅραξ πῶς αὐτὰ καθαιρεῖ; Εἰ τοιούτων τετυχάκατε, φησὶ, τί τοῖς μικροῖς ὑπευθύνους ἑαυτοὺς ποιεῖτε; Καὶ ἐξευτελίζει λέγων, *Ἡ ἐν μέρει ἑορτῆς*· οὐ γὰρ δὴ πάντα κατεῖχον τὰ πρότερα. *Ἡ ρουμηνίας ἢ σαββάτων*. Οὐκ εἶπε, *Μὴ τοῖσιν φυλάττετε*, ἀλλὰ, *Μὴ τις ὑμᾶς κρινέτω*. Ἐδειξεν αὐτοὺς παραβαίνοντας καὶ λύοντας, ἐφ' ἐτέρους δὲ τὸ ἔγκλημα ἤνεγκε. *Μὴ ἀνέχεσθε τῶν κρινόντων*, φησὶν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο· ἀλλ' ἐκείνοις διαλέγεται μόνον, οὐχὲ ἐπιστομιζῶν αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ὀφείλετε ἀνακρίνειν. Ἄλλ' οὐκ ἂν τούτων καθήψατο. Οὐκ εἶπεν, Ἐν καθαροῖς καὶ ἀκαθάρτοις, οὐδὲ εἶπεν, Ἐν σκηνοπηγίαις καὶ ἄζυμοῖς καὶ πεντηκοστῇ· ἀλλ', *Ἐν μέρει ἑορτῆς*· οὐ γὰρ ἐτόλμων τὸ πᾶν φυλάττειν· καὶ εἰ ἐφύλαττον, οὐχ ὥστε ἑορτάζειν. *Ἐν μέρει*, φησὶ· δεικνύς ὅτι τὸ πλεόν λέλυται. Εἰ γὰρ καὶ ἐσαββάτιζον, ἀλλ' οὐκ ἀκριδῶς. Ἄ ἔστι σκιά τῶν μελλόντων· τῆς Καινῆς, φησὶ, Διαθήκης. Τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ. Οἱ μὲν οὖν τοῦτο σιζοῦσι, τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ· ἢ δὲ ἀλήθεια ἐπὶ Χριστοῦ γέγονεν· οἱ δὲ, *τὸ σῶμα Χριστοῦ μηδεὶς ὑμᾶς καταδραβεύετω*, τουτέστιν, ἐπηραεζέτω. Καταδραβευθῆναι γὰρ ἐστὶν ὅταν παρ' ἐτέρῳ μὲν ἡ νίκη ᾖ, παρ' ἐτέρῳ δὲ τὸ βραβεῖον, ὅταν ἐπιηρέαζῃ ἡ νικήσας. Ἄνωθεν ἔσπηχας τοῦ διαβόλου καὶ τῆς ἁμαρτίας· τί πάλιν ὑπάγεις σαυτὸν

τῇ ἁμαρτίᾳ; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὁλον τὸν ῥόμον πληρῶσαι*· καὶ πάλιν, *Εὐρέθη Χριστὸς ἁμαρτίας διάκονος*; ὃ ἐν τῇ πρῆ; Γαλάτας γράφων ἔλεγεν. Ὅτε τοῖσιν αὐτοὺς ἐπέληψε θυμοῦ διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Καταδραβεύετω, τότε ἀρχεται*· θέλων, φησὶν, [372] *ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἃ μὴ ἔώρακεν ἐμβατεύων*, εἰκὴ φυσιοῦμενος ὑπὸ τοῦ νοῦς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Πῶς, *Ἐν ταπεινοφροσύνῃ*; ἢ πῶς, *Φυσιούμενος*; Δείκνυσι κενοδοξίας ὃν τὸ πᾶν. Τί δὲ ὄλωσ ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Ἦσαν τινες οἱ λέγοντες; Οὐ δεῖ ἡμᾶς διὰ τοῦ Χριστοῦ προσάγεσθαι, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀγγέλων· ἐκείνο γὰρ μείζον ἐστὶν, ἢ καθ' ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει τὰ ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ λεχθέντα αὐτῷ, διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ κατηλλάγημεν, *Ὅτι ὑπὲρ ἡμῶν ἔπαθεν*, *Ὅτι ἠγάπησεν ἡμᾶς*. Καὶ ἐν αὐτῷ δὲ τοῦτ' ἐπίεροντο πάλιν. Καὶ οὐκ εἶπε προσαγωγὴν, ἀλλὰ θρησκείαν. Ἄ μὴ ἔώρακεν ἐμβατεύων. Οὐ γὰρ εἶδεν ἀγγέλους, καὶ οὕτω διακείται ὡς ἰδῶν. Διὰ τοῦτο φησὶ, *Φυσιούμενος ὑπὸ τοῦ νοῦς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ εἰκὴ*. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τινι ἀληθεῖ πράγματι, ἐπὶ τῷ δόγματι πεφύσηται. Καὶ προβάλλεται ταπεινοφροσύνης σχῆμα· ὡσεὶ ἔλεγε· Σαρικῆς διανοίας, οὐ πνευματικῆς, ἀνθρώπινος ὁ λογισμὸς. *Καὶ οὐ κρατῶν τὴν κεφαλὴν*, φησὶν, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα. Τουτέστιν, ἐκαίθην ἔχει τὸ εἶναι, καὶ τὸ καλῶς εἶναι. Τί τοῖσιν τὴν κεφαλὴν ἀφελς, ἔχῃ τῶν μελῶν; ἔάν ἐκείθεν ἐκπέσῃ, ἀπὸ κλωσας. Ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα. Ὅστις ἂν ᾖ, φησὶν, οὐ τὸ ζῆν, ἀλλὰ καὶ τὸ συντίθεσθαι ἐκαίθην αὐτῷ. Πᾶσα ἡ Ἐκκλησία, ἕως ἂν ἔχῃ τὴν κεφαλὴν, αὖξει· ἐπεὶ οὐκέτι ἀπονοίας καὶ κενοδοξίας τὸ πάθος, ἀνθρωπίνης ἢ ἐνοίας τὸ εὖρεμα. Ἴδου τὸ, Ἐξ οὗ, ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ. *Διὰ τῶν ἀφῶν καὶ συνδέσμων*, φησὶν, *ἐπιχορηγούμενον καὶ συμβιβαζόμενον*, αὖξει τὴν αὖξησιν τοῦ Θεοῦ· τὴν κατὰ Θεὸν, φησὶ, τὴν ἀπὸ τῆς πολιτείας τῆς ἀρίστης. *Εἰ οὖν ἀπεθάνετε σὺν Χριστῷ*. Μέσον ἐκεῖνο τίθησι, καὶ τὸ σφοδρότερον ἐκατέρωθεν. *Εἰ ἀπεθάνετε σὺν Χριστῷ ἀπὸ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων*, φησὶ, *τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζεσθε*; Οὐκ ἔχει ἀκολουθίαν· ἔδει γὰρ εἰπεῖν. Πῶς; ὡς ζῶντες ὑπόκεισθε τοῖς στοιχείοις; Ἄλλὰ τοῦτο ἀφελς, τί φησὶ; *Μὴ ἄψῃ μηδὲ γέουσι μηδὲ θίγῃς ἃ ἐστὶ πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει, κατὰ τὰ ἐντάλματα καὶ διδασκαλίαις τῶν ἀνθρώπων*.

<sup>a</sup> Savius suspicatur legendum ἐπηραεσθῆ· et certe melius esset. — Non probō: cum tertiu enim persona legendum esset ὁ νικήσας. Locus autem recte se habet, si ἐπιηρέαζῃ pro secunda persona passivi sumatur. Emr.

<sup>b</sup> Dunpō legendum videtur οὐκ ἀνθρώπινος.

β'. Οὐκ εστέ ἐν τῷ κόσμῳ, φησί· καὶ πῶς τοῖς στοιχείοις ὑποκείσθε; πῶς ταῖς τοῦ κόσμου παρατηρήσεις; Καὶ ὅρα πῶς αὐτοὺς κωμῶδει, Μὴ θίγῃς, μὴ ἄψῃ, μὴ γεύσῃ, ὡς μεγάλων τινῶν ἀπεχομένους. Ἄ ἐστὶ πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει. Καθεῖλε τῶν πολλῶν τὴν φυσίωσιν, καὶ ἐπήγαγε· *Κατὰ τὰ ἐντάλματῶν καὶ διδασκαλίᾶς τῶν ἀνθρώπων. Τί λέγεις; κἄν τὸν νόμον εἴπῃς, λοιπὸν διδασκαλία ἐστὶν ἀνθρώπου μετὰ τὸν καιρὸν. Ἡ ὅτι παρεποῦν αὐτὸν οὕτως εἶπεν, ἦ τὰ τῶν Ἑλλήνων αἰνίττεται. Ὅλον ἀνθρώπινον τὸ δόγμα ἐστὶ, φησὶν. Ἄτινά ἐστι λόγον μὲν ἔχοντα σοφίας ἐν ἐθελοθρησκείᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ καὶ ἀφειδίᾳ σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τιμὴ πρὸς πλῆσμονην τῆς [375] σαρκός. Ἀδύον, φησὶν, οὐ δύναμιν· ἄρα οὐκ ἀλήθειαν. Ὡστε κἄν λόγον ἔχη σοφίας, ἀποστρεφόμεθα. Δοκεῖ γὰρ εὐλαθῆς τις εἶναι καὶ μέτριος καὶ τοῦ σώματος καταφρονεῖν· οὐκ ἐστὶ δέ. Οὐκ ἐν τιμῇ τιμὴ πρὸς πλῆσμονην τῆς σαρκός. Ὁ Θεὸς γὰρ τιμὴν ἔδωκεν, αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐν τιμῇ κέχρηται. Οὕτως, ὅταν δόγμα ᾦ, οὐδὲν αὐτὸ τιμὴν καλεῖν. Ἀτιμάζουσι τὴν σάρκα, φησὶν, ἀποστρεφόντες αὐτήν, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἀφαιρούμενοι, οὐκ ἐκόντος κρατεῖν συγχωροῦντες· ὁ Θεὸς τὴν σάρκα ἐτίμησεν. Εἰ οὖν συνηγήθητε τῷ Χριστῷ. Συνάγετε αὐτοὺς; λοιπὸν ἄνω κατασκευάσα; ἵτι ἀπέθανε. Διὰ τοῦτο φησὶν, Εἰ οὖν συνηγήθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε. Οὐκ ἐστὶν ἐκεῖ παρατήρησις. Τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὐ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθημένος. Βαβα! ποῦ τὸν νοῦν ἀνήγαγε τὸν ἡμέτερον; πῶς φρονήματος αὐτοῦ ἐπλήρωσε μεγάλου; Οὐκ ἤρκει τὰ ἄνω εἰπεῖν, οὐδὲ, οὐ ὁ Χριστὸς ἐστὶν, ἀλλὰ προστίθησιν, Ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθημένος. Ἐκαίθην λοιπὸν οὐ τὴν γῆν ἱεῖν παρεσκευάζε. Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυσται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. Οὐκ ἐστὶν αὕτη, φησὶν, ἡ ζωὴ ὑμῶν· ἡ ὑμέτερα ζωὴ ἕτερα τις ἐστὶν. Ἡδὴ βιάζεται μεταστῆσαι αὐτοὺς, καὶ φιλονεικεῖ δεῖξαι καθημένους ἄνω, καὶ νεκροὺς ὄντας, ἐξ ἑκατέρων κατασκευάζων μὴ ζητεῖν τὰ ἐνταῦθα. Εἴτε γὰρ νεκροὶ ἐστέ, οὐκ ὀφείλετε ζητεῖν· εἴτε ἄνω ἐστέ, οὐκ ὀφείλετε ζητεῖν. Μὴ φαίνεται ὁ Χριστὸς; οὐκοῦν οὐδὲ ἡ ζωὴ ὑμῶν. Ἐν τῷ Θεῷ ἄνω ἐστὶ. Τί οὖν; πότε ζησόμεθα; Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε τὴν δόξαν ζητεῖτε, τότε τὴν ζωὴν, τότε τὴν τρυφήν. Ταῦτα προκατασκευαστικά τοῦ τῆς τρυφῆς αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν καὶ τῆς ἀνέσεως. Τοιοῦτον ἔθος αὐτῷ ἄλλα κατασκευάζοντι εἰς ἄλλα μεταπηδῶν· οἷον, ὡς περὶ τῶν προλαμβανόντων εἰς τὰ δεῖπνα διαλεγόμενος, ἐνέπεσεν ἄρθρον εἰς τὴν τῶν μυστηρίων παρατήρησιν. Μέγα γὰρ ἔχει ἔλεγχος, ὅταν ἀνυπόπτως γένηται. Κέκρυσται, φησὶν, ἀφ' ἡμῶν. Τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε. Ὡστε νῦν οὐ φαίνεσθε. Ὅρα πῶς; αὐτοὺς εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν μετέστησεν. Ὅσα γὰρ ἔφη, ἀεὶ φιλονοῦσθε; καὶ δεῖξα; τὰ αὐτὰ ἔχοντας ἄπερ καὶ ὁ Χριστὸς·*

καὶ διὰ πασῶν αὐτοῦ τῶν ἐπιστολῶν οὗτος ὁ λόγος ἐν πάσι κοινωνοῦντας; αὐτῷ δεῖξαι. Διὰ τοῦτο καὶ κεφαλὴν, καὶ σῶμα λέγει, καὶ πάντα ποιεῖ, ἵνα τοῦτο παραστήσῃ. Εἰ τοίνυν τότε φανερούμεθα, μὴ ἀλγῶμεν, ὅταν τιμῇ; μὴ ἀπολαύωμεν· εἰ μὴ ἐστὶν αὕτη ἡ ζωὴ ζωῆ, ἀλλὰ κέκρυσται, ὡς νεκροὶ ζῆν ὀφείλομεν ταύτην τὴν ζωὴν. Τότε καὶ ὑμεῖς, φησὶ, σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. — Ἐν δόξῃ, εἶπεν, οὐκ ἀπλῶς· ἐπεὶ καὶ ὁ μαργαρίτης κέκρυσται, ἕως ἂν ᾗ ἐν τῷ ὄστρεφί. Ἄν τε οὖν ὑβρίζωμεθα, μὴ ἀλγῶμεν, ἂν τε ὀτιοῦν πάσχωμεν [374] οὐ γὰρ ἐστὶν ἡμῶν ζωὴ αὕτη ἡ ζωὴ· ἔξνοι γὰρ καὶ παρεπίδημοὶ ἐσμεν. Ἀπεθάνετε γὰρ, φησὶ. Τίς ἐστὶν οὕτως ἀνόητος, ὡς τῷ νεκρῷ σώματι τῷ ταφέντι ἢ οἰκέτας ἀγοράζειν, ἢ οἰκίας οἰκοδομεῖν, ἢ ἱμάτια κατασκευάζειν πολυτελεῖ; Οὐδεὶς. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς· ἀλλ' ὡς περ ἐν μόνον ζητούμεν, ὡς τε μὴ γεγυμνωσῆσθε, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐν μόνον ζητῶμεν. Ἐτάφη ἡμῶν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος· ἐτάφη οὐκ ἐν γῆ, ἀλλ' ἐν ὕδατι, οὐ τοῦ θανάτου αὐτὸν καταλύοντος, ἀλλὰ τοῦ τὸν θάνατον καταλύσαντος θάψαντος αὐτὸν αὐ φύσεως νόμῳ, ἀλλὰ τῷ τῆς φύσεως ἰσχυροτέρῳ προστάγματι τῆς δεσποτείας. Τὰ μὲν γὰρ ὑπὸ φύσεως γενόμενα κἄν ἀναλύσει τις, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ προστάγματος αὐτοῦ, οὐκέτι. Οὐδὲν ταύτης μακαριώτερον τῆς ταφῆς· ἐφ' ἣ πάντες χαίρουσι, καὶ ἄγγελοι καὶ ἄνθρωποι καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης· ταύτη τῇ ταφῇ οὐκ ἱματίων, οὐ λάρνακος, οὐκ ἄλλου τῶν τοιοῦτων οὐδενὸς χρεῖα. Βούλει τὸ σύμβολον ἰδεῖν; Δείξω σοι καλυμθῆθραν, ἐν ἣ ὁ μὲν ἐτάφη, ὁ δὲ ἀνέστη· ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ κατεποντίσθησαν Αἰγύπτιοι, ἀνῆλθον δὲ Ἰσραηλῖται· καὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα τὸν μὲν θάπτει, τὸν δὲ γεννᾷ.

γ'. Μὴ θαυμάσης, εἰ γένεσις καὶ φθορὰ γίνεται ἐν τῷ βαπτίσματι· ἐπεὶ, εἰπέ μοι, τὸ λύειν τῷ συγγολῶν οὐκ ἐναντίον; Παντί που δήλον. Τοῦτο τὸ πῦρ ποιεῖ· κηρὸν μὲν γὰρ διαλύει καὶ ἀπόλλυσι, γῆν δὲ μεταλλικὴν συγγολᾷ καὶ χρυσὸν ἐργάζεται. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τὸν κήρινον ἀνδριάντα ἀφανίσασα ἡ τοῦ πυρὸς δύναμις, εἰδείξε χρυσοῦν ἀντ' ἐκείνου· πῆλινος γὰρ ὄντας; ἤμεν πρὸ τοῦ λουτροῦ, χρυσοὶ δὲ μετὰ τοῦτο. Πόθεν δήλον; Ἀκοῦσον αὐτοῦ λέγοντος· Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός, ὁ δευτερός ἄνθρωπος οὐράνιος ἐξ οὐρανοῦ. Ἐγὼ μὲν ὅσον πηλίνου πρὸς χρυσὸν τὸ μέσον εἶπον, εὗρον δὲ μελίζονα διαφορὰν οὐρανοῦ καὶ γῆνου· οὐ τοσοῦτον δὲ ἡ πηλίνου καὶ χρυσοῦ τὸ μέσον, ὅσον τῶν γῆινων καὶ τῶν οὐραίνων. Κήρινοι ἤμεν, καὶ πῆλινος· καὶ γὰρ ἡ τῆς ἐπιθυμίας ἡμᾶς ἔτιξε φιλῆς πολλῶ μάλλον ἢ τὸν κηρὸν τὸ πῦρ· καὶ ὁ τυχὼν ἡμᾶς συνέκλα πειρασμὸς πολλῶ μάλλον ἢ τοὺς πηλίνους ὁ λίθος. Καὶ, εἰ βούλεσθε, ὑπογράψωμεν τὸν πρότερον βίον, εἰ μὴ πάντα ἦν γῆ καὶ ὕδωρ, καὶ τὸ εὐρίπιστον ἔχοντα καὶ τὸν κοινορτὸν καὶ τὸ ἄστατον καὶ διαρρέον. Καὶ, εἰ βούλεσθε, μὴ τὰ πρότερα, ἀλλὰ τὰ παρόντα ἐξετάσωμεν, εἰ μὴ κοινορτὸν καὶ ὕδωρ εὐρήσομεν πάντα

\* I lege οὐ τοσοῦτον γάρ.



*sunt omnia in interitu ipso usu secundum præcepta et doctrinas hominum.*

2. Non estis, inquit, in mundo : quomodo subijcimini elementis ? quomodo hominum observationibus ? Et vide quam illos ludificetur : Ne tangas, inquit, ne contrectes, ne gustes ; quasi illi quibusdam magnis abstinerent. *Quæ sunt omnia in interitu ipso usu.* Multorum deiecit tumorem, et subjunxit : *Secundum præcepta et doctrinas hominum.* Quid dicis ? etiamsi legem dicas, ea jam est doctrina hominum post tempus. Aut ita dixit, quia eam adulterabant ac depravabant ; aut tacite significat ea quæ sunt Græcorum. Totum, inquit, est dogma seu decretum humanum. 25. *Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione et humilitate, et non ad parcendum corpori, nec in honore quodam ad saturitatem carnis.* Rationem, inquit, non vim ; ergo noc veritatem. Quamobrem etiamsi rationem habeas sapientiæ, aversamur. Nam videtur aliquis esse pius et modestus, et corpus despiciere ; neque tamen talis est. *Non in honore aliquo ad saturitatem carnis.* Deus enim dedit honorem ; ipsi autem non usi sunt cum honore. Sic quando fuerit dogma seu decretum, id scit vocare honorem. Dedecore, inquit, afficiunt carnem, eam privantes et potestatem adimentes ; non permittens ut voluntariæ dominetur : Deus carnem honoravit. (Cap. 3.) 1. *Igitur, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite.* Eos conciliat, cum superius probasset eum esse mortuum. Propterea dicit : *Igitur, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite.* Non est illic observatio. *Quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens.* Papæ ! quo mentem nostram evexit ? quomodo eos magno implevit spiritu ! Non satis habuit dixisse quæ sursum sunt, neque ubi Christus est ; sed quid ? *In dextera Dei sedens.* Illinc de cætero effecit ut in terram non aspiciatur. 2. *Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram ;* 3. *mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo.* 4. *Cum autem Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria.* Vita, inquit, hæc non est vestra ; est quædam alia vita vestra. Jam urget ut eos transferat, et contendit ostendere eos sedere superne, etiamsi sint mortui, ex utrisque probans non esse quarrenda quæ hic sunt. Nam sive mortui estis, non debetis quærere ; sive superne estis, non debetis quærere. Neque apparet Christus ; ergo neque vita vestra : in Deo est apud superiores. Quid ergo ? quando vivemus ? Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc gloriam quærite, tunc vitam, tunc delicias. Hæc sunt quibus iter munit, ut eos abducat a deliciis otioque et requie. Hic est mos ejus, ut alia probans et confirmans, ad alia transiliat : ut de iis loquens qui cœnam anticipabant, repente delapsus est ad observationem mysteriorum. Magnum enim quidpiam reprehensio, cum facta fuerit citra suspicionem. *Abscondita est, inquit, a vobis. Tunc vos quoque cum eo apparebitis.* Quamobrem nunc non apparetis. Vide quomodo eos transfert in ipsum cælum. Nam sicut dixi, semper contendit ostendere eos

eadem habere quæ Christus ; et per omnes suas epistolas hoc agit, ut ostendat eos societatem et communionem cum eo habere in omnibus. Propterea et caput dicit et corpus, et omnia facit, ut hoc representet et exhibeat. Si ergo tunc apparebitis, ne doleamus quando honorem non assequimur : si hæc vita non est vita, sed est absconsa, tamquam mortui debemus hanc vitam vivere. *Tunc et vos, inquit, cum ipso apparebitis in gloria.* In gloria dixit non abs re, nec inconsiderate. Nam et margarita est absconsa, quamdiu fuerit in ostreo. Sive ergo contumelia afficiamur, ne doleamus ; sive quodvis patiamur : non est enim nostra vita hæc vita : hospites enim et peregrini sumus ; *Mortui enim, inquit, estis.* Quis adeo desipit ut mortuo corpori sepulto aut servos emat, aut domos ædificet, aut pretiosas vestes comparet ? Nullus. Nec nos ergo ; sed sicut unum solum quærimus, ne simus nudati : ita hic quoque unum quæramus. Sepultus est noster primus homo, sepultus est non in terra, sed in aqua ; non morte ipsum dissolvente, sed eo qui mortem dissolvit, ipsum sepeliente ; non lege naturæ, sed jussu fortiore quam sit et natura et dominium. Nam quæ facta sunt a natura, dissolverit etiam quispiam ; quæ autem ab ejus jussu, nequaquam. Hæc sepultura nihil est heavius, quam omnes lætantur, et angeli et homines et Dominus angelorum : huic sepulturæ non opus est vestibus, non loculo, nec ulla re alia ejusmodi. Vis videre symbolum seu signum ? Ostendam tibi piscinam, in qua alius quidem est sepultus, alius vero resurrexit : in mari Rubro demersi sunt Ægyptii, ascenderunt et pervaserunt Israelitæ. Res eadem alium quidem sepeliat, alium vero generat.

3. Ne mireris, si ortus et interitus sit in baptismate. Nam, dic mihi, solvere et conglutinare nonne sunt contraria ? Cuius est perspicuum. Hoc facit ignis : nam ceram quidem dissolvit et perdit, terram autem metallicam conglutinat, et aurum facit. Ita hic quoque, ceream statuam cum vis ignis deleverit, pro ea aurum reddit : eramus enim plane lutei ante favacrum, aurei autem postea. Unde hoc constat ? Audi ipsum dicentem : *Primus homo e terra, terrenus ; secundus homo e cælo, cælestis* (1. Cor. 15. 47). Ego quidem dixi quantum intersit inter lutum et aurum ; inveni autem majorem differentiam cælestis et terreni : non tantum autem interest inter lutum et aurum, quantum inter terrena et cælestia. Cerei eramus et lutei : nos enim liquefecit flamma cupiditatis, multo magis quam ceram ignis ; et quævis nos confregit tentatio, multo magis quam luteos lapis. Et, si vultis, describamus vitam priorem, ut videamus num omnia essent terra et aqua, et hujusmodi ut instar Euripi fluerent et refluxent, essentque veluti pulvis, plane instabilia et diffluentia. Et, si vultis, examinemus non priora, sed presentia, num omnia instar pulveris et aquæ esse reperiamus. Quid enim vis nos dicere ? magistratus et principatus ? nihil enim in hac vita videtur esse magis amulandum. Sed magis invenieris pulverem in acre stantem, quam hæc, nunc

maxime. Cui enim non sunt subjecti? Iis qui ipsos amant, eunuchis, iis qui pecuniæ gratia faciunt omnia, iræ populi, potentiorum indignationi. Qui heri sublimis in tribunali, habebat præcones alta voce clamantes, et multos præcurrentes, et in foro superbe et gloriose incedentes, est hodie vilis, humilis, abjectus, ab omnibus illis desertus et nudus, tamquam pulvis eventilatus, tamquam unda quæ præterit (a). Sicut autem pulvis excitatur a nostris pedibus, ita etiam pariuntur magistratus ab iis qui versantur in pecuniis, et in tota vita locum et ordinem habent pedum: et sicut pulvis quidem cum extollitur, magnam partem tenet aeris, ipse autem est modicus: ita etiam magistratus: et sicut pulvis excæcat oculos, ita etiam fastus principatus orbat mentis oculos.

*Quomodo divitiæ vanæ sint et nos aliquando ignominia afficiant. Theodosii imperatoris in Antiochenos ira.* — Sed quid? vis excutiamus rem valde optandam, nempe divitias? Age, eas sigillatim examine-mus. Habent delicias, habent honores, habent potentiam. Atque primum quidem, si vis, examine-mus delicias: annon eæ sunt pulvis? imo vero citius pulvere transeunt: nam ad linguam usque pertingit voluptas deliciarum; cum autem impletus fuerit venter, ne ad linguam quidem usque. At ipsi honores, inquit, sunt res suavis et jucunda. Et quid est illo honore insuavius, cum habeatur propter usum pecuniæ? Cum non habeatur ex libera electione, neque ex aliqua animi alacritate, non tu frueris honore, sed divitiæ. Quamobrem hoc ipsum facit divitem maxime omnium inhonoratum. Nam, dic, quæso, si te habentem amicum omnes honorarent, faterentur autem te quidem nullius esse pretii, necesse autem esse ut propter illum te honorent, quomodo te ignominia aliter magis affecissent? Itaque ignominia causa sunt nobis divitiæ, ut quæ ipsis possessoribus sint magis honorata, et imbecillitatis indicium potius quam potentiæ. Quomodo ergo non est absurdum, terra et cinere (hoc enim est aurum) nos non existimari esse dignos, sed nos propter illud honorari? Et merito. Non ita vero affectus est divitiarum contemptor; melius est enim non honorari quam sic honorari. Nam, dic, quæso, si quis tibi diceret, Nullo te honore dignum esse existimo, sed propter famulos tuos te honoro; an hac ignominia potest quidquam esse pejus? Si autem propter servos turpe esse honorari, qui sunt participes ejusdem cuius nos animæ et naturæ: multo magis propter ea quæ sunt his viliora, domorum, inquam, parietes et atria, et vasa aurea et vestes. Hæc vero sunt ridicula et pudenda: melius est mori quam sic honorari. Dic enim mihi, si te in hoc fastu periclitantem vilis qui-piam et despiciendus ab hoc periculo vellet liberare, quidnam hoc esset pejus? Quod autem de civitate inter vos dicitis, volo vobis dicere. (b) Eum qui rerum potiebatur aliquando offen-

dit nostra civitas, et jussit eam everti funditus, cum viris, pueris et domibus. Tales enim sunt iræ regum: potestati quantum volunt indulgent: tantum malum est potestas. Erat ergo in extremis periculis. Hæc autem vicina civitas maritima rogavit pro nobis Imperatorem: qui autem nostram habitabant civitatem, dicebant hoc esse pejus quam dirui civitatem. Adeo sic honorari pejus est, quam ignominia affici. Vide enim undenam radices agat honor. Coquorum manus faciunt ut nos honoremur; quamobrem illis debemus habere gratiam: et subulci lautam præbentes mensam, et textores et lanifici, et qui metalla operantur, et qui placentas condiunt, qui et mensas sternunt.

4. Annon ergo melius est non honorari, quam talis honoris illis habere gratiam. Præter hæc autem quod ditescere plenum sit ignominia, ego aperte conabor ostendere. Turpem facit animam: quid est autem hoc ignominiosius? Nam, dic, quæso, si corpus esset speciosum, et omnes superans pulchritudine; accedentes autem divitiæ pollicerentur se id turpe facturas, et pro sano ægrotum, pro bene composito tumidum et inflammatum; et omnibus membris intercute repletis inflassent quidem faciem, et omni ex parte tumidam redderent, pedes quoque inflassent et trabibus fecissent graviore, inflassent et ventrem, et effecissent majorem quovis dolio; postea vero ne iis quidem, qui vellent curare, se permissuras profiterentur (ea enim est nimia potestas), sed se tantam daturas esse libertatem, ut si quis accederet ad ipsum liberandum a noxiis, eum essent punituræ: an quid immanius, quæso, esset? Cum ergo divitiæ sic animam afficiant, quomodo res pulchra fuerint? Sed nimia potestas est ipso morbo gravior: ægotantem enim ne medicorum quidem parere legibus, est gravius quam ægotare. Quod habent et divitiæ, facientes omni ex parte intumescere et inflammari animam, et prohibentes medicos accedere. Quamobrem propter nimiam potestatem ne eos beatos pronuntiemus, sed eorum misereamur. Neque enim, si aqua intercute jacentem viderim, et neminem vetantem quominus potu impleatur quantum velit et noxiis carnibus, eum beatum dixerim propter eam potestatem. Potestas enim non est semper bona, sicut nec honores: nam ex superbia implent et arrogantia. Si autem nolles corpus morbum suscipere cum divitiis, quomodo despicias animam, non hanc solum, sed etiam aliam quoque suscipientem punitionem? Undique enim arduat febris et inflammationibus; febrem illam nemo potest extinguere: non sicut enim divitiæ, utpote quæ detrimenta persuadent esse commoda: velut, neminem sustinere, et per summam licentiam omnia agere. Non enim aliam in-

norum, qui Imperatricis statuas evertentur. Qua de re indignatus Theodosius, civitatem male multare, imo perdere parabat; sed tandem ira sedata Antiochenis pepercit. Hic quæritur quæ sit illa urbs Antiochiæ vicina ad oram maris sita, quæ Imperatorem rogavit, ut Antiochenis jaceret. Quidam putant Seleuciam fuisse: sed res in incerto versatur. Quod autem singulari omnino videtur; malebant, inquit Chrysostomus, Antiocheni perire, quam istius urbis rogatu a tanto periculo eripi.

(a) De Eutropio Eunuchio actum fuit in Monito supra. Nam de eo prorsus loqui videtur.

(b) In sequentiibus capitulis agit de seditione Antioche-

τὰ ἕντα. Τί γάρ βούλει εἰπεῖν; τὰς ἀρχάς καὶ τὰς δυναστείας; τοῦτου γάρ οὐδὲν δοκεῖ ζηλωτότερον εἶναι ἐν τῷ παρόντι βίῳ. Ἀλλὰ τὸν κοινορτὸν εὐροὶ τις ἂν μάλλον ἐπὶ τοῦ ἀέρος ἰστέμενον, ἢ ταῦτα, μάλιστα νῦν. Τίνι γάρ οὐχ ὑπόκεινται; Τοῖς ἐρῶσιν αὐτῶν, τοῖς εὐνοῦχοις, τοῖς τῶν χρημάτων ἕνεκεν ἀπαντα πράττουσι, θυμῷ δήμῳ, ὄργαις τῶν δυνατωτέρων. Ὁ χθὲς ἐπὶ τοῦ βήματος ὑψηλός, ὁ κήρυκας ἔχων λαμπρᾶ τῇ φωνῇ βοῶντας, καὶ πολλοὺς τοὺς προτρέχοντας καὶ σοδοῦντας κατὰ τὴν ἀγορὰν, [375] σήμερον εὐτελής καὶ ταπεινός καὶ πάντων ἐκείνων ἔρημος καὶ γυμνός, καθάπερ κοινορτὸς ἀναβήπιπθεις, καθάπερ ρεῦμα παρελθόν. Καθάπερ δὲ ἡ κόνις ἀπὸ τῶν ποδῶν ἐγείρεται τῶν ἡμετέρων· οὕτω δὴ καὶ αἱ ἀρχαὶ ἀπὸ τούτων τίκονται τῶν περὶ τὰ χρήματα στρεφόμενων, καὶ ποδῶν τάξιν ἐχόντων ἐν παντὶ τῷ βίῳ· καὶ καθάπερ ἡ κόνις, ὅταν μὲν αἰρήσεται, πολὺ μέρος κατέχει τοῦ ἀέρος, αὐτὴ δὲ ἐστὶν ὀλίγη, οὕτω καὶ ἡ ἀρχὴ· καὶ καθάπερ ἡ κόνις τυφλοὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, οὕτω καὶ τῆς ἀρχῆς ὁ τύφος τηροὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας.

Ἀλλὰ τί; βούλει τὸ πολυεύκτον πρᾶγμα ἐξετάσωμεν, τὸν πλοῦτον; Φέρε καταμέρος αὐτὸν ἐξετάσωμεν. Ἐχει τρυφήν, ἔχει τιμὰς, ἔχει τὸ δύνασθαι. Πρῶτον οὖν, εἰ βούλει, τὴν τρυφήν ἐξετάσωμεν, οὐχὶ κοινορτὸς ἐστὶ; μάλλον δὲ καὶ τοῦτου ταχύτερον παρατρέχει· μέχρι γάρ τῆς γλώττης ἢ ἡδονῆς τῆς τρυφῆς· ὅταν δὲ ἐμπλησθῇ ἡ γαστήρ, οὐδὲ μέχρι τῆς γλώττης. Ἀλλ' αὐταὶ αἱ τιμαὶ πρᾶγμα ἡδῦ, φησί. Καὶ τί τῆς τιμῆς ἐκείνης ἀηδέστερον, ὅταν διὰ χρεῖαν γίνεται χρημάτων; Ὅταν μὴ ἐκ προαιρέσεως, μηδὲ ἀπὸ προθυμίας τινός, οὐ οὐ καρπούσαι τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ πλοῦτος. Ὡστε μάλιστα πάντων ἄτιμον ποιεῖ τὸν πλουτοῦντα τοῦτο αὐτό. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ σε φίλον ἔχοντα πάντες ἐτίμουν, ὠμολόγουν δὲ σὲ μὲν οὐδεὶς ἄξιον εἶναι, ἀναγκάζεσθαι δὲ δι' ἐκείνον τιμᾶν, ἢ ὅπως ἂν σε ἐτέρως ἠτίμασαν; Ὡστε ἀτιμίας αἴτιος; ὁ πλοῦτος ἡμῖν, αὐτῶν τῶν κεκτημένων τιμιώτερος ὢν, καὶ ἀσθενεὶς, ἢ δυναστείας τεκμήριον. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον γῆς καὶ σποδοῦ (τοῦτο γὰρ ὁ χρυσός) μὴ νομίζεσθαι ἡμᾶς ἀξίους εἶναι, ἀλλ' ἡμᾶς δι' ἐκείνον τιμᾶσθαι; Εἰκότως· ἀλλ' οὐχ ὁ τοῦ πλοῦτου καταφρονῶν, οὕτω· κρεῖττον γάρ μὴ τιμᾶσθαι ἢ οὕτω τιμᾶσθαι. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις εἰπέ σοι, ὅτι Σὲ οὐδεμίαν ἡγοῦμαι ἄξιον τιμῆς, διὰ δὲ τοὺς οἰκέτας σου τιμῶ σε, ἄρα τί ταύτης τῆς ἀτιμίας γένοιτο ἂν χειρόν; Εἰ δὲ τὸ δι' οἰκέτας τιμᾶσθαι αἰσχρὸν τοὺς τῆς αὐτῆς ψυχῆς ἡμῖν κοινωνοῦντας καὶ φύσεως, πολλῶν μάλλον, διὰ τούτων, ἅπερ ἐστὶν εὐτελέστερα, τοίχους λέγω οἰκιῶν καὶ αὐλὰς καὶ σκευὴ χρυσᾶ καὶ ἱμάτια. Γέλως ὄντως καὶ αἰσχρὴ ταῦτα· βέλτιον ἀποθανεῖν, ἢ οὕτω τιμηθῆναι. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τίς σε κινδυνεύοντα ἐν τῷ τύφῳ τοῦτιμῆς εὐτελής καὶ κατὰ πτωστός ἐξελίσσεται ἠθέλησε τοῦ κινδύνου, τί ἂν τούτου χειρόν ἦν; Ὅπερ δὲ περὶ τῆς πόλεως πρὸς ἀλλήλους λέγετε, βούλομαι πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν. Προσέκρουσέ ποτε τῷ κρατοῦντι ἢ πόλις ἢ ἡμετέρα, καὶ πᾶσαν αὐτὴν ἐκέλευσεν ἄρδην ἀπολέσσαι μετὰ ἀνδρῶν καὶ παιδῶν καὶ οἰκημάτων. Τοιοῦτοι γάρ οἱ θυμοὶ οἱ βασιλικοὶ· τῇ ἐξουσίᾳ ὅσον ἂν θέλωσι, χαρίζονται· το-

σοῦτον [376] ἢ ἐξουσία κακόν. Ἦν οὖν ἐν κινδύνῳ τοῖς ἐσχάτοις. Ἦ δὲ γείτων πόλις, αὐτὴ ἢ ἐπιθαλάσσιος, ἐλθοῦσα παρεκάλεσε τὸν βασιλέα ὑπὲρ ἡμῶν· οἱ δὲ τὴν πόλιν οἰκοῦντες τὴν ἡμετέραν ἔλεγον τοῦτο χειρόν εἶναι τοῦ κατασκαφῆναι τὴν πόλιν. Οὕτω τοῦ ἀτιμασθῆναι τὸ οὕτω τιμᾶσθαι χειρόν ἐστὶ. Ὅρα γάρ πόθεν ἔχει τὴν βίξαν ἢ τιμῆ. Μαγεῖρων χεῖρες ποιοῦσιν ἡμᾶς τιμᾶσθαι, ὥστε ἐκείνοις ὀφείλομεν χάριν ἔχειν· καὶ συδῶται παρέχοντες πλουσίαν τὴν τράπεζαν, καὶ ὑφάνται καὶ ἔριθοι καὶ οἱ μέταλλα ἐργαζόμενοι καὶ πλακουντοποιοὶ καὶ τραπεζοποιοί.

8. Τοῦ τοίνυν τούτοις εἰδέναι χάριν τῆς τιμῆς οὐ βέλτιον τὸ μὴ τιμᾶσθαι; Καὶ χωρὶς δὲ τούτου, ὅτι ἀτιμίας γέμει τὸ πλουτεῖν, ἐγὼ σαφῶς ἀποδείξαι περὶ ἄσομαι. Τὴν ψυχὴν αἰσχρὰν ἐργάζεται· τί δὲ τούτου ἀτιμότερον; Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τὸ σῶμα ὠρατον ἦν, καὶ πάντας νικῶν τῷ κάλλει, ὁ δὲ πλοῦτος προσελθὼν ἐπηγγέλλετο ποιήσῃν αἰσχρὸν, καὶ ἀντὶ μὲν ὑγιῶς νοσῶδες, ἀντὶ δὲ κατισταλμένου φλεγμαῖνον, καὶ πάντα τὰ μέλη ὑδέρου πληρώσας ἐξώγκωσε μετὰ τὴν ὄψιν, καὶ πάντοθεν ἐποίησεν οἰδαίνειν, ἐξώγκωσε δὲ πόδας καὶ τῶν δοκῶν βαρυτέρους ἐποίησεν, ἐξώγκωσε δὲ γαστέρα καὶ παντὸς πίθου μερίζονα εἰργάσατο, καὶ μετὰ τοῦτο οὐδὲ τοῖς βουλομένοις θεραπεύειν ἐπηγγέλλετο συγχωρήσειν (τοῦτο γάρ ἡ ἐξουσία), ἀλλὰ τοσαύτην δώσειν ἐλευθερίαν, ὥστε ἂν τις προσεῖη ἀπάγων τῶν βλαπτόντων κολάσειν αὐτόν· ἄρα ἦν ἂν τι τοῦτου ὠμότερον, εἰπέ μοι; Οὐκοῦν τὸ πλουτεῖν, ὅταν τὴν ψυχὴν ταῦτα ἐργάζεται, πῶς ἂν εἴη καλόν; Ἀλλ' ἡ ἐξουσία αὐτῆς τῆς νόσου χαλεπώτερα· τὸ γὰρ νοσοῦντα μηδὲ νόμοις ἰατρῶν πείθεσθαι, τοῦ νοσεῖν χαλεπώτερον· ὅπερ ὁ πλοῦτος ἔχει, πανταχόθεν φλεγμαῖνειν ποιῶν τὴν ψυχὴν, καὶ τοῦ; ἰατροῦς προσεῖναι κωλύων. Ὡστε διὰ τὴν ἐξουσίαν μὴ μακαρίζωμεν τοῦτους, ἀλλ' ἐλεῶμεν. Οὐδὲ γὰρ ὑδερικὴν ἰδὼν κατακείμενον, καὶ μηδὲνα κωλύοντα ἐμφορεῖσθαι πομάτων, ὅσων περ ἦθελε, καὶ κρεῶν τῶν βλαπτόντων, ἐμακάρισα ἂν αὐτὸν διὰ τὴν ἐξουσίαν. Οὐ γὰρ πανταχοῦ ἡ ἐξουσία καλὴν, ὡς περ οὖν οὐδὲ αἱ τιμαὶ· καὶ γὰρ καὶ αὐταὶ φρονήματος πληροῦσι πολλοῦ. Εἰ δὲ τὸ σῶμα οὐκ ἂν εἴλου μετὰ πλοῦτου ταύτην δέξασθαι τὴν νόσον, πῶς τὴν ψυχὴν περιορᾶς, οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν κολασίν δεγομένην; Καὶ γὰρ πυρετοῖς πάντοθεν φλέγεται καὶ φλεγμοναῖς, καὶ τὸν πυρετὸν ἐκείνον οὐδεὶς σέβει δύναται· οὐ γὰρ ἀφίησιν ὁ πλοῦτος, ἅπερ ἐστὶν ἐλαττώματα, ταῦτα πείσας εἶναι πλεονεκτήματα· οἶον, τὸ μηδενὸς ἀνέχεσθαι, καὶ ἐξουσία πάντα ποιεῖν. Οὐ γὰρ εὐρήσει τις ἄλλην ψυχὴν τοσοῦτων γέμουσαν ἐπιθυμιῶν καὶ οὕτως ἀτόπων, ὡς τὰς τῶν βουλομένων πλουτεῖν. Πίστας γὰρ ληρωδίας οὐχ ὑπογράφουσιν ἑαυτοῖς; Μᾶλλον τῶν τοὺς ἱπποκονταύρους ἀναπλαττόντων καὶ τὰς χιμαῖρας καὶ τοὺς δρακοντόποδας [377] καὶ τὰς Σκυλλὰς καὶ τὰ τέρατα, ἴδοι τις ἂν αὐτοὺς ἀναπλάττοντας. Κἂν θελήσης αὐτῶν μιαν ἐπιθυμίαν ἀναπλάσαι, οὐδὲν οὔτε σκύλλα οὔτε χιμαῖρα οὔτε ἱπποκονταύρους φανήσονται πρὸς τὴν τερατωδῆν ἐκείνην, ἀλλ' εὐρήσεις πάντα ὁμοῦ ἔχουσαν τὰ θηρία. Καὶ τάχα μετὰ τις οἰήσεται ἐν πλοῦτιν γαγενῆσθαι πολλῶν οὕτως ἐπαληθεύοντα τοῖς γινομένοις. Λέγεται τις·

πρότερον γὰρ ἀπὸ τῶν παρὰ τοῖς Ἑλλήσιν ἄδοκίμων τὸν λόγον πιστώσομαι· λέγεται τις παρ' αὐτοῖς βασιλεὺς τοσοῦτον ἐνυδρίσασθαι τῆ τρυφῆ, ὥστε πλάτανον ποιῆσαι χρυσῆν, καὶ οὐρανὸν ἄνωθεν, καὶ οὕτω καθίσει, καὶ ταῦτα ἐπιστρατεύων ἀνθρώποις πολεμεῖν μεμαθηκόσιν. Ἄρα οὐχ ἱπποκονταύρων αὕτη ἡ ἐπιθυμία; ἄρα οὐ Σκύλλης; Ἔτερος πάλιν εἰς βούην ξύλινον ἐνέβαλε τοὺς ἀνθρώπους. Ἄρα οὐ Σκύλλα τοῦτο; Τέως δὲ τῶν πρότερον ἐξ ἀνδρῶς γυναῖκα ἐποίησε τὸν βασιλέα, τὸν στρατιώτην· ἀπὸ γυναικὸς, τί εἶπω; Ἱηρόν ἄλογον, καὶ ἐτι τοῦτου χεῖρον. Τὰ γὰρ θηρία ὑπὸ δένδρων ἂν ἦ, ἀνέχονται τῆς φύσεως, καὶ πλεόν οὐδὲν ἐπιζητοῦσιν· οὗτος δὲ καὶ τῶν θηρίων τὴν φύσιν ὑπερηκόντισεν. Ἄρα τί γένοιτ' ἂν τῶν πλουτουόντων ἀνοητότερον; Τοῦτο δὲ ἀπὸ τῆς πλεονεξίας τῶν ἐπιθυμιῶν γίνεται. Ἄρα οὐχὶ πολλοὶ θαυμάζουσιν αὐτόν; Τοιγάρτοι τοῦ γέλωτος κοινωνοῦσιν αὐτῷ. Τοῦτο οὐ τὸν πλουτοῦτον ἔδεικνυ, ἀλλὰ τὴν ἄνοιαν. Πόσων τῆς χρυσῆς ἐκείνης πλατάνου ἡ τῆς γῆς βελτίων; τὰ γὰρ κατὰ φύσιν τῶν παρὰ φύσιν ἴδιω. Τί δέ σοι ὁ χρυσὸς οὐρανὸς ἐβούλετο, ἀνόητε; Ὁρᾷς πῶς μαινομένους ὁ πλοῦτος ποιεῖ ὁ πολὺς; πῶς φλεγμαίνει; Οἶμαι αὐτόν καὶ τὴν θάλατταν ἀγνοεῖν, καὶ τάχα βαδίζειν βούλεσθαι ἐπ' αὐτῆς. Ἄρα οὐ χίμαιρα ταῦτα; ἄρα οὐχ ἱπποκένταυρος; Ἄλλ' εἶσι καὶ νῦν τινες οἱ οὐδὲ ἐκείνου ἀποδέουσι, ἀλλὰ πολλῶ ἀνοητότεροι τυγχάνουσιν οὗτος. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῆς χρυσῆς πλατάνου διαφέρουσι κατὰ ἄνοιαν οἱ κεράμια ποιοῦντες χρυσᾶ καὶ χύτρας καὶ ἀλάβαστρα; Τί δὲ αἱ γυναῖκες (αἰσχύνονται μὲν οὖν, πλὴν ἀναγκαῖον εἰπεῖν), ἀμίδας ἀργυρᾶς ποιοῦσαι; Ὑμᾶς αἰσχύνεσθαι τὰς ταῦτα ποιοῦσας ἔδει. Τοῦ Χριστοῦ λιμώττοντος, σὺ οὕτω τρυφᾷ; μᾶλλον δὲ ἀνοηταίνεις; ποῖαν αὐταὶ κόλασιν οὐ τίουσιν; Ἔτι οὖν ἐρωτᾷς, διὰ τί λησταί, διὰ τί ἀνδροφόνου, διὰ τί τὰ κακὰ, οὕτω; Ὑμᾶς τοῦ διαβόλου παρασύραντος; Τὸ μὲν γὰρ πινάκια ἔχειν ἀργυρᾶ, οὐδὲ τοῦτο μὲν κατὰ φιλόσοφον ψυχῆν, ἀλλὰ τρυφῆς τὸ πᾶν· τὸ δὲ καὶ σκευὴ ἀκάθαρτα ποιεῖν ἐξ ἀργύρου, ἄρα τρυφῆς; ἀλλ' οὐχ ἂν εἶποιμι τρυφῆς, ἀλλ' ἀνοίας· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο, ἀλλὰ μανίας, μᾶλλον δὲ καὶ μανίας χεῖρον.

ε'. Οἶδα ὅτι πολλοὶ με κωμωδοῦσιν ἐπὶ τούτῳ, ἀλλ' οὐκ ἐπιστρέφομαι, μόνον γινέσθω τι πλεόν. Ὅντως ἀνοήτους ποιεῖ τὸ πλουτεῖν καὶ μαινομένους. Εἰ τοσαύτη [378] ἦν ἡ περιουσία, ἐβουλήθησαν ἂν καὶ τὴν γῆν εἶναι χρυσῆν, καὶ τοίχους χρυσοῦς, τάχα καὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὸν ἄέρα ἀπὸ χρυσοῦ. Τίς ἡ μανία, τίς ἡ παρανομία<sup>a</sup>; τίς ὁ περὶ τὸς; Ἔτερος τῷ κρυμῶ διαφθέρεται ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ, σὺ δὲ τοιαῦτα κατασκευάζεις; Ἄ τοῦ τύπου· τί ἂν πλεόν μαινόμενος ἐποίησε; τὰ ἀποπατήματα οὕτω τιμᾶς, ὥστε ἀργύρῳ ὑποδέχεσθαι; Οἶδα ὅτι ναρκᾶτε ἀκούοντες, ἀλλ' αἱ ποιοῦσαι ναρκᾶν ὀφείλουσι, καὶ οἱ τοῖς τοιοῦτοις νοσήματιν ἄνδρες ὑπηρετοῦμενοι! ἀκολασία γὰρ ἐστὶ καὶ ὀμότης καὶ ἀπανθρωπία καὶ θηριωδία καὶ ἀσέλγεια τοῦτο. Ποῖα Σκύλλα, ποῖα χίμαιρα, ποῖος δράκων, μᾶλλον δὲ ποῖος δαίμων, ποῖος διάβολος ταῦτα ἂν ἐποίησε; Τί τοῦ Χριστοῦ ὄφελος; τί δὲ τῆς πίστεως; ὅταν ἀνθρώπων ἀνέχεται<sup>b</sup> τις Ἑλλήνων, μᾶλ-

λον δὲ οὐχ Ἑλλήνων, ἀλλὰ δαιμόνων; Εἰ χρυσῶ καὶ μαργαρίταις τὴν κεφαλὴν κοσμεῖν οὐ δεῖ, ὁ τῷ ἀργύρῳ εἰς ἀκάθαρτον οὕτω; ὑπερσεῖαν κεχρημένος, ποῖας συγγνώμης τεύξεσται; οὐκ ἀρκεῖ τὰ λοιπὰ, καίτοι γε οὐδὲ ἐκεῖνα ἀνεκτὰ, καθέδρα καὶ ὑποπόδια ἐξ ἀργύρου πάντα; καίτοι καὶ ταῦτα ἀνοίας. Ἄλλὰ πανταχοῦ ὁ τύφος ὁ περισσός, πανταχοῦ ἡ κενοδοξία· οὐδαμοῦ τῆς χρείας, ἀλλὰ πανταχοῦ τῶν περιττῶν. Ἐγὼ δέδοικα μὴ ὑπὸ τῆς μανίας ταύτης προβαῖνον τὸ γυναικεῖον γένος τεράτων ἀναλάβῃ μορφήν· εἰδὼς γὰρ αὐτὰς ἐπιθυμῆσαι καὶ τρίχας ἔχειν χρυσοῦς. Ἡ ὁμολογήσατε ὅτι οὐκ ἐπάθετε τι πρὸς τὸ λεγθῆν καὶ διανέστητε καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἐνεπέσετε, καὶ εἰ μὴ γε ἡ αἰσχύνη κατεῖχεν, οὐκ ἂν παρητήσασθε. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τοῦτων ἀποπτώτερα τολμάτε, πολλῶ μᾶλλον καὶ τρίχας ἔχειν οἶμαι ταύτας ἐπιθυμῆσαι χρυσοῦς, καὶ τὰ χεῖλη, καὶ τὰς ὀφρύς, καὶ πάντα χρυσὸν κατατηκούσας οὕτω περιχρίειν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε καὶ νομίζετε γελωντά με λέγειν, ἐγὼ διηγήσομαι ὅπερ ἤκουσα, μᾶλλον δὲ καὶ ἐστὶ νῦν. Ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς χρυσοῦν ἔχει τὸ γένειον, τῶν περὶ ταῦτα δεινῶν, καθάπερ τῆ κρόκη, οὕτω καὶ ταῖς ἐκείνου θριβῆν ἐνελεσσόντων τὰ πέταλα τοῦ χρυσοῦ· καὶ ἀνάκειται καθάπερ τέρας. Δόξα σοι, Χριστέ, πόσων ἐνέπλησας ἀγαθῶν ἡμᾶς, πῶς ἡμᾶς ὑγιαίνειν παρσεκυσάσας; πόσης τερατωδίας, πόσης ἀλογίας ἡμᾶς ἀπήλλαξας; Ἰδοὺ προλέγω· οὐκέτι παραινῶ, ἀλλ' ἐπιτάττω καὶ παραγγέλλω· ὁ βουλόμενος ἀκουέτω, ὁ δὲ μὴ βουλόμενος ἀπειθεῖτω· ὅτι ἂν ἐπιμένητε ταῦτα ποιοῦσαι, οὐκ ἀνέχομαι οὐδὲ δέξομαι ὑμᾶς οὐδὲ ἀφήσω τῶν οὐδῶν ὑπερβῆναι τοῦτων. Τί γὰρ μοι δεῖ πλήθους νοσοῦντων; τί δὲ, εἰ παιδοτριβῶν ὑμᾶς οὐ κωλύω τὰ μὴ περιττά; Καίτοι γε ὁ Παῦλος; ἐκώλυσε, καὶ χρυσὸν καὶ μαργαρίτας. Γελώμεθα παρὰ τῶν Ἑλλήνων, μῦθος εἶναι δοκεῖ τὰ ἡμέτερα. Καὶ τοῖς ἀνδράσι παραινῶ ταῦτα· εἰς διδασκαλεῖον παραγίνῃ, παιδευόμενος φιλοσοφίαν πνευματικὴν; περιελε τὸν τύπον ἐκείνον. Τοῦτο καὶ ἀνδράσι παραινῶ καὶ γυναῖξι<sup>c</sup> καὶν ἐτέρως τις ποιῆ, λοιπὸν οὐκ ἀνέχομαι. Δώδεκα ἦσαν οἱ μαθηταί, καὶ ἄκουσον τί φησὶν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς· *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν*; Ἄν γὰρ διόλου κολακεύμεν, [379] πότε ἀνακτησόμεθα; πότε ὀφελήσομεν; Ἄλλ' εἰσι, φησὶν, αἰρέσεις ἔτεροι, καὶ μετατίθενται. Ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος· *Κρεῖσσον εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίοι παράνομοι*. Ἐπεὶ καὶ σὺ τί βούλει, εἰπέ μοι; μυρίους δραπέτας ἔχειν καὶ κλέπτας οἰκέτας, ἢ ἓνα εὖνον; Ἰδοὺ παραινῶ καὶ παρεγγυῶ καὶ τὸν καλλωπισμὸν τὸν περὶ τὴν δ'ψιν, καὶ τὰ σκευὴ τὰ τοιαῦτα συντρίβειν, καὶ πένθησι διδοῖαι, καὶ μὴ οὕτω μεμηνέναι. Ὁ βουλόμενος ἀποπηδάτω, ὁ βουλόμενος ἐγκαλεῖτω οὐκ ἀνέχομαι οὐδενός. Ὅταν μέλλω κρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, μακρὰν ὑμεῖς ἐστήκατε, καὶ ἡ παρ' ὑμῶν χάρις εἰς οὐδὲν, ἐμοῦ τὰς εὐθύνας παρέχοντος. Ταῦτα τὰ ῥήματα τὰ πάντα διέφθειραν ἵνα ἀπέλθῃ ε, φησὶν, καὶ μετατεθῆ πρὸς ἐτέραν αἵρεσιν· ἀσθενής ἐστὶ, συγκατάδησι. Μέχρι τίνας; μέχρι πότε; ἄπαξ, καὶ δις, καὶ τρίς, μὴ διαπαντός.

<sup>b</sup> *Profecto legendum ἀντέχεται, imitatur, inquit Dunæus.*

<sup>c</sup> *Sine dubio legendum ἵνα μὴ ἀπέλθῃ, uocat Dunæus.*

<sup>a</sup> *Interpres Latinus, qui verterat, quæ amentia? videtur legisse τὴν ἀπανοίαν.*

venies animam tot et tam nefariis plenam desideris, ut eorum qui volunt discescere. Quas enim nugas non sibi depingunt? Magis quam qui hippocentaurus effingunt et chimæras et serpentipedes, et Scyllas, et monstra, videris eos effingentes. Et si quis velit eorum unam effingere cupiditatem, nihil videbuntur, nec Scylla nec chimæra neque hippocentaurus, si cum portento illo conferantur, sed videbis illam habere omnes simul belluas. Et forte existimabit quispiam me fuisse in multa divitiarum copia, ut qui in iis quæ dicuntur tam sim verax. Fertur quidam: prius enim confirmabo orationem ex iis quæ decantantur apud Græcos: fertur, inquam, quidam rex apud eos delicians eo venisse luxus, ut auream sibi fecerit platanum, cælumque superne, et ita sedisse, idque cum bellum gereret adversus belli peritos. Annon est hæc cupiditas hippocentaurorum? annon Scylla? Alius rursus iniecit homines in bovem ligneum. Annon est Scylla? Quemdam autem ex prioribus regem, bellatorem ex viro divitiæ fecerunt mulierem (a); ex muliere, quid dicam? bestiam rationis expertem, et his adhuc pejus. B stix enim si sint sub arboribus, suam sustinent naturam, et nihil quaerunt amplius. iste autem etiam ferarum naturam longe superavit. Quid ergo divitiibus fuerit insipientius? Hoc autem fit ex nimia desideriorum vi. At nonne multi eum admirantur? Fiunt itaque sicut ipse ridiculi. Hoc non ostendebat divitias, sed amentiam. Aurea illa platano quanto est terrestris platanus melior et præstantior? nam quæ sunt secundum naturam, sunt jucundiora iis quæ sunt præter naturam. Quid tibi volebat cælum aureum, o fatue? Vides quomodo insanientes faciant divitiæ? quomodo intumescant et æstuent? Existimo ipsas etiam mare non nosse, et fortasse velle etiam in ipso ingredi. Annon hæc sunt chimæra? annon hippocentaurus? Sed sunt nunc quoque qui ab ipso nihil distant; sunt etiam multo insipientiores. Quid enim, dic, quæso, ab aurea platano differunt, quod attinet ad amentiam, qui amphoras faciunt aureas et ollas et alabastra? quid vero mulieres (pudet quidem, sed tamen necesse est dicere), matulas facientes argenteas? Oporteret vos pudere quæ hæc facitis. Christo esuriente tu ita indulges deliciis, imo vero desipis? quasnam hæc non luent pœnas? Deinde rogas cur latrones, cur parricidæ, cur mala, cum diabolus vos ita agit ac discerpit? Nam discos habere argenteos, ne hoc quidem animo convenit philosophico, sed totum est plane deliciarum, immunda autem vasa facere argentea, an aliquid habet deliciarum? non dixerim deliciarum, sed insanix, imo vero pejus insania.

5. *Contra luxum vehementer invehitur. Vasa immunda ex argento facta. Barba aurea Persarum regis.* —

(a) Exempla isthæ carptim enarrata, haud accurate posita sunt. Quis sit ille rex qui sibi platanum fecit auream, ut sub ejus umbra sederet, nescio, neque uspiam me legere memini. (De hac re vide Herodot. 7, 27.) Alius qui homines injiciebat in bovem est Phalaris. Sed hic in bovem æneum conjiciebat. Antiquior vero ille alius rex, quem ex viro divitiæ fecerant mulierem, Sardanapalus fuit.

Scio multos me propter hoc habere ludibrio; sed non curo, modo aliquid prosim. Revera amentes et furentes faciunt divitiæ. Si penes ipsos esset, vellent et terram esse auream, et parietes aureos, fortasse et cælum et aerem ex auro. Quis furor? quæ iniquitas? quæ febris? Alius perit frigore, qui est factus ad Dei imaginem; tu autem hæc fabricaris? O fastum et arrogantiam! quid amplius fecisset insanus? excrementa tanti facis ut ea argento excipias? Scio vos audientes obtorpescere; sed obtorpescere debent quæ hæc faciunt, et viri qui morbis hujusmodi deserviunt: est enim hoc intemperantia et crudelitas et inhumanitas et feritas et lascivia. Quæ Scylla, quæ chimæra, quis draco, vel potius quis dæmon, quis diabolus hoc fecerit? quid prodest Christus? quid prodest fides, cum toleratur aliquis ex gentibus, imo vero non ex gentibus, sed ex dæmonibus? Si caput non est ornandum auro et margaritis; qui argento utitur ad tam immundum ministerium, quamnam assequetur veniam? non sufficiunt reliqua, quamvis nec illa sunt toleranda: cathedræ et scabella ex argento tota? atqui hæc quoque sunt amentia. Sed ubique est fastus supervacaneus; ubique inanis gloria: nusquam usus habetur ratio, sed ubique sunt supervacanea. Ego vereor ne ab hac insania procedens sexus mulieribus monstrorum formam suscipiat: verisimile est eas cupere pilos quoque habere aureos. Aut fateamini vos eo quod dictum est nihil esse affectos et excitatos, et incidisse in concupiscentiam; et nisi pudor retinisset, non recusavissetis. Nam si audetis ea quæ sunt his absurdiora, multo magis existimo eas pilos aureos esse desideraturas, et labra, et supercilia, et totas auro liquefacto se velle illinire. Si autem non creditis, et existimatis me ridentem dicere, ego narrabo quod audivi; imo vero nunc quoque est. Rex Persarum barbam habet auream, iis qui harum rerum sunt periti, veluti subtegmine, illius pilis auri laminas involventibus: et jacet tamquam monstrum. Gloria tibi, Christe! quam multis nos implevisti bonis, ut sani essemus! a quam multis monstris et amentis liberavisti! Ecce prædico, non amplius suadeo, sed impero et denuntio: audiat qui velit; qui non vult autem, non pareat: quod si pergatis hæc facere, non tolerabo neque vos excipiam, neque sinam ut hæc limina transeatis. Quid enim mihi opus est ægrotantium multitudinem? quid vero, si vos erudiens non prohibuit quæ non sunt supervacanea? Atqui Paulus prohibuit et aurum et margaritas. Ridetur a Græcis: res nostræ videntur esse fabulæ. Et viris hæc suadeo: accedis ad ludum literarium, philosophiam discens spiritualem? aufer illum fastum. Hoc et viris suadeo et feminis; et si quispiam aliter faciat, non amplius patior. Duodecim erant discipuli: et audi quid Christus eis dicat: *Num et vos vultis abire* (Joan. 6. 68)? Nam si semper adulemur, quando vos recreabimus? quando proficiemus? At sunt, inquit, aliæ hæreses, et transmutantur. Frigida est hæc oratio: *Melior es, unus faciens voluntatem Domini quam mille iniqui* (Eccles. 16. 3). Nam tu quoque, dic mihi, utrum mali s

Innumeros habere servos fugitivos et fures, an unum benevolum? Ecce suadeo et jubeo ut et faciei ornamentum et ejusmodi vasa conteras, et des pauperibus, et ne sic insanias. Qui vult resiliat, qui vult accuset et reprehendat: nullum patior. Quando sum judicandus stans ad tribunal Christi, procul vos statis, et gratia vestra in nihilum cedit, me reddente rationem. Hæc verba omnia corrumpunt: Discedet, inquit, et ad aliam hæresim deficiet: est imbecillus: te demitte, et te ei aliquantisper accommoda. Quo usque? semel, et bis, et ter, non perpetuo. Ecce rursus denuntio, et cum beato Paulo protestor: Quod si rursus venero, non parcam (2. Cor. 13. 2): quando autem vos recte gesseritis, tunc scietis quantum lucrum, quanta sit utilitas. Certe rogo et obsecro, neque genua qui-

dem vestra dubitem apprehendere, et pro eo supplicare. Quæ est hæc mollities, quæ deliciae, quæ contumelia? contumelia enim est, non deliciae. Quæ amentia? quæ insanias? Tot pauperes circumstant ecclesiam; et tam multos filios habens Ecclesia, tam divites, nulli pauperi potest opem ferre; sed alius quidem esurit, alius vero est ebrius, alius in argento egerit, alius ne panem quidem habet quo vescatur. Quænam est hæc insanias, quænam tanta feritas? Absit ut sit nobis faciendum periculum ulciscendi eos qui non obediunt, ita ut indignatione moti illos plectamur; sed lubentes et patientes illi hæc omnia obteant: ut in gloriam Dei vivamus, ut a supplicio quod illic est liberemur, et bona assequamur promissa illi qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

### HOMILIA VIII.

CAP. 3. v. 5. *Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est idolorum servitus: 6. propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis: 7. in quibus ambulastis aliquando cum viveretis in illis.*

1. Scio multos esse offensos ea quæ hanc præcessit disceptatione; sed quid agam? audivistis quid jusserit Dominus. Num ego sum causa? quid faciam? Non videtis quomodo qui debitum exigunt, si solvere recusent debitores, eos in vincula conjiciunt? Audivistis quid hodie exclamarit Paulus: *Mortificate*, inquit, *membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est idolorum servitus.* Quid est illa avaritia deterius? Hoc est gravius quam quod dicebam, nempe stoliditas illa circa argentum, *Et avaritiam*, inquit, *quæ est idolorum servitus.* Videtis ubinam malum desinat? Ne ægre feratis: non enim lubens neque temere volo habere inimicos; sed velim vos eo venire virtutis, ut ego de vobis audiam quæ oportet. Quamobrem non sunt quæ dixi auctoritatis neque imperii, sed tristitiæ et doloris. Ignoscite, ignoscite: nolo me indigne gerere de iis discrevis, sed egor. Non pro dolore pauperum hæc dico, sed pro vestra salute: peribunt enim, peribunt qui Christum non aluerunt. Quid enim, si alis pauperem? sed quamdiu sic luxui et deliciis indulges, sunt omnia supervacanea. Non enim quæritur multane dederis, sed num minus dederis quam ferant facultates: hoc enim est ludentis. *Mortificate ergo*, inquit, *membra vestra, quæ sunt supra terram.* Quid dicis? nonne tu dixisti: Sepulti estis, consepulti estis, circumcisi estis, exuimus corpus peccatorum carnis (Rom. 6. 4. Col. 2. 11. et 3. 9)? quomodo ergo rursus dicis, *Mortificate*? Ne ludas: hæc dicis ac si hæc sint in nobis? Non est contradictio, sed velut si quis cum a sordibus abstersisset statuam, vel potius eam denuo ludisset et conflasset, eamque de integro fulgentem reddidisset et nitidam, dicat quidem esse exesam et periisse rubiginem, suadeat autem rursus operam dare, ut deponatur rubigo, non

utilitur contradictione: non enim quam abstersit rubiginem, sed quæ postea adnascitur, suadet deponere. Sic neque priorem dicit mortificationem, neque illas fornicationes, sed quæ postea accedunt. Sed ecce, inquit hæretici, res creatas Paulus calumniatur: dixit enim superius, *Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram*; rursus dicit, *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram.* Sed illud, *Super terram*, hic significat peccatum, nec res creatas calumniatur. Sic enim ea quæ super terram sunt vocat peccata, sive quod ex terrena cogitatione et in terra patrentur, sive quod peccatores terrenos esse ostendant. *Fornicationem, immunditiam*, inquit. Res prætermisit quas ne honestum quidem est dicere, et per immunditiam omnia ostendit. *Libidinem*, inquit, *concupiscentiam malam.* Ecce totum dixit in genere: omnia enim sunt mala cupiditas, invidia, ira, tristitia. *Et avaritiam*, inquit, *quæ est idolorum servitus.* *Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis.* Per multa eos abduxit: per ea quæ fuerunt beneficia; per mala futura a quibus sumus liberati; quinam cum essemus, et quare: et omnia illa; ut, quinam fuerimus, et in quibus; et quod ab eis simus liberati, quo pacto et quomodo, et propter quæ. Hæc sufficiunt ad avertendum: sed hoc est omnium vehementissimum, dictu quidem injucundum, non tamen inutile, sed etiam utile. *Propter quæ*, inquit, *venit ira Dei super filios incredulitatis.* Non dixit, *Super vos*, sed, *Super filios incredulitatis.* In quibus ambulastis aliquando, cum viveretis in illis. Pudorem incutiens dicit, *Cum viveretis in illis*; sicut et cum laude, ut qui nunc non vivant in illis: tunc licebat ita loqui. 8. *Nunc autem deponite et vos omnia.* Et universe semper dicit et sigillatim: hæc sunt autem ex affectu. *Iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro.* 9. *Nolite mentiri invicem.* Turpem sermonem, inquit, *ex ore vestro*, cum emphasi, quoniam id maculat et polluit. *Exspoliantes vos veterem hominem cum actibus suis,* 10. *et induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem Dei, secundum imaginem ejus qui creavit eum.* Operæ pretium est hic quærere cur membra, et hominem, et

Ἰδοὺ παρεγγυῶ πάλιν, καὶ διαμαρτύρομαι κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ὅτι ἂν ἔλθω εἰς τὸ πάλιν, οὐ φείσομαι· ὅταν δὲ κατορθώσῃτε, τότε εἰσεσθε ἕσον τὸ κέρδος, ὅση ἡ ὠφέλεια. Ναί, παρακαλῶ καὶ ἀντιβολῶ, καὶ τῶν γονάτων οὐκ ἂν παραιτησάμην ἄψασθαι, καὶ ἰκετηρίαν θείναι ὑπὲρ τούτου. Τίς ἡ βλακεία; τίς ἡ τρυφή; τίς ἡ ὕβρις; οὐ τρυφή τούτου, ἀλλ' ὕβρις. Τίς ἡ ἄνοια; τίς ἡ μανία; Πένητες τοσοῦτοι τὴν ἐκκλησίαν περιεστῆκασι, καὶ τέκνα ἔχουσα τοσαῦτα ἡ Ἐκκλησία, οὕτω πλουτοῦντα, οὐδενὶ πένητι ἐπαμύναται δύναται· ἀλλ' ὁ μὲν παινᾷ, ὁ δὲ μεθύει· ὁ μὲν

καὶ ἐν ἀργύρῳ ἀποπατεῖ, ὁ δὲ οὐδὲ ἄρτου μετέχει. Τίς ἡ μανία; τίς ἡ θηριωδία ἡ τοσαύτη; Γένοιτο μὴ ἔλθειν ἡμᾶς εἰς τὴν πείραν τοῦ ἐπεξελεῖν τοὺς ἀπειθοῦσι, μηδὲ εἰς ἀγανάκτησιν τοῦ ταῦτα ἐπιτρέψαι\*, ἀλλ' ἐκόντας καὶ ἀνεγομήτους ταῦτα πάντα περριστεῖλαι· ἵνα εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ ζήσωμεν, καὶ τῆς ἐκεῖ κολάσεως ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῶν ἐπιτηγελμένων ἀγαθῶν τοὺς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία.

\* Idem legere jubet μὴ ἐπιτρέψαι.

## ΟΜΙΛΙΑ Η΄.

*Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνεύσαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία, δι' ἧς ἔρχεται ἡ ὄργη τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας, ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς περιεπατήσατέ ποτε, ὅτε ἐζήτε ἐν αὐτοῖς.*

α'. Οἶδα πολλοὺς ἀπεχθανομένους ἐν τῇ πρὸ ταύτης ἐαλέξει· ἀλλὰ τί πάθω; ἠκούσατε τί ἐπέταξεν ὁ Δεσπότης. Μὴ γὰρ ἐγὼ αἷτιος; τί ποιήσω; Οὐχ ὄρατε τοὺς ἀπαιτοῦντας, ὅταν ἀγνωμονώσιν οἱ ὑπεύθυνοι, πῶς κλοιὰ τούτοις περιτιθέασιν; Ἦκούσατε τί σήμερον ὁ Παῦλος ἐδῶα; *Νεκρώσατε, φησὶ, τὰ μέλη ὑμῶν τὰ [380] ἐπὶ τῆς γῆς, πορνεύσαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία.* Τί τῆς τοιαύτης πλεονεξίας χεῖρον; Τοῦτο βαρύτερον οὐκ ἐλεγον, πῶς κλοιὰ καὶ ἡ βλακεία ἡ περὶ ἄργυρον. *Καὶ τὴν πλεονεξίαν, φησὶν, ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία.* ὄρατε ποῦ τὸ κακὸν τελευτᾷ; Μὴ δὴ δυσχεράνητε· οὐ γὰρ ἐκὼν οὐδὲ ἀπλῶς ἐχθροὺς ἔχειν θέλω, ἀλλ' ἐβουλόμην ὑμᾶς εἰς τοῦτο ἀρετῆς ἦκαιν, ὡς ἐμὲ παρ' ἑαυτῶν ἀκούειν τὰ ὅντα. "Ὅστε οὐκ ἀυθεντίας ἐστὶν οὐδὲ ἀξιώματος, ἀλλ' ὀδύνης καὶ ἀλγηδόνος. Σύγγνωτέ μοι, σύγγνωτε· οὐ θέλω ἀσχημονεῖν ὑπὲρ τοιούτων διαλεγόμενος, ἀλλ' ἀναγκάζομαι. Οὐχ ὑπὲρ τῆς τῶν πενήτων ὀδύνης ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας· ἀπολοῦνται γὰρ, ἀπολοῦνται οἱ μὴ θρῆψαντες τὸν Χριστόν. Τί γὰρ, εἰ τρέφεις πέντηρα; ἀλλ' ἕως ἂν οὕτω καταλάξῃ καὶ οὕτω τρυφᾷς, πάντα περιττά. Οὐ γὰρ τὸ δοῦναι ζητεῖται πολλὰ, ἀλλὰ τὸ μὴ ἔλαττον τῆς οικείας οὐσίας· τοῦτο γὰρ παιζοντός ἐστι. *Νεκρώσατε οὖν τὰ μέλη ὑμῶν, φησὶν, τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.* Τί λέγεις; οὐ σὺ εἶπας, ὅτι Ἐτάρητε; ὅτι Συνετάρητε; ὅτι Περιετμήθητε; ὅτι Ἀπέξεδυσάμεθα τὸ σῶμα τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός; πῶς οὖν πάλιν λέγεις, *Νεκρώσατε*; Μὴ παιζῆς· ὡς δεικνῶν αὐτῶν ἐν ἡμῖν οὕτω διαλέγῃ; Οὐκ ἐστὶν ἐναντιολογία· ἀλλ' ὡσπερ εἰ τις ἐβρῦπωμένον ἀνδριάντα ἀποσμηξᾷ, μᾶλλον δὲ ἀναχαλκεύσας, καὶ λαμπρὸν δειξᾷς ἄνωθεν, λέγοι μὲν ὅτι κατεπόθη ὁ ἴσθις καὶ ἀπόλωτο, παραιοὶ δὲ πάλιν σπουδάζειν ἀποτίθεσθαι τὸν ἴδον, οὐκ ἐναντιολογεῖ· οὐ γὰρ ὄν ἀπέσμηξεν ἴδον, ἀλλὰ τὸν ἐπιγινόμενον μετὰ ταῦτα παραινεῖ ἀποθέσθαι· οὕτως οὐ τὴν προτέραν νέκρωσιν λέγει, οὐδὲ τὰς πορνείας ἐκείνας, ἀλλὰ τὰς ἐπιγινόμενας ὑστερον. Ἄλλ' ἰδοὺ, φασὶν αἰρετικοί, τὴν δημιουργίαν Παῦλος διαβάλλει· εἶπε γὰρ ἐμπροσθεν, *Τὰ ἄνω φρο-*

*νεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ γῆς·* πάλιν φησὶ, *Νεκρώσατε ὑμῶν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἀλλὰ τὸ, *ἐπὶ γῆς*, ἐν ταῦθα δηλωτικόν ἐστιν ἁμαρτίας, οὐ δημιουργίας διαβολῆς. Οὕτω γὰρ τὰ ἐπὶ γῆς αὐτὰ καλεῖ τὰ ἁμαρτήματα. ἢ τῷ ἀπὸ γένεστος λογισμοῦ καὶ ἐπὶ γῆς ἐνεργεῖσθαι, ἢ τῷ γῆτινος δεικνύναι τοὺς ἁμαρτάνοντας. *Πορνεύσαν, ἀκαθαρσίαν, φησὶ.* Παρῆκε τὰ πράγματα, ἀ οὐδὲ εἰπεῖν καλόν, καὶ διὰ τῆς ἀκαθαρσίας ἅπαντα ἐνέφηνε. *Πάθος, φησὶν, ἐπιθυμίαν κακὴν.* Ἰδοὺ γενικῶς τὸ πᾶν εἶπε· πάντα γὰρ ἐπιθυμία κακὴ, βασκανία, ὄργη, λύπη. *Καὶ τὴν πλεονεξίαν, φησὶν, ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία.* Διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὄργη τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Διὰ πολλῶν ἀπήγαγεν αὐτούς· διὰ τῶν εὐεργεσιῶν τῶν ὑπαρχασῶν, διὰ τῶν μελλόντων ἐξ ὧν ἀπληγάγημεν κακῶν, τίνες ὄντες, καὶ διὰ τί, καὶ ὅλα ἐκείνα, οἷον, τίνες ἦμεν καὶ ἐν τῶσιν, καὶ ὅτι ἀπληγάγημεν αὐτῶν, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ καὶ ἐπὶ τίσι. Ταῦτα ἱκανὰ ἀποστρέψαι· ἀλλὰ πάντων σφοδρότερον τοῦτο, ἀηδὲς μὲν εἰπεῖν, οὐ μὴν [581] ἀνωφελές, ἀλλὰ καὶ ὠφέλιμον· *Δι' ἧς ἔρχεται, φησὶν, ἡ ὄργη τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας.* Οὐκ εἶπεν, Ἐφ' ὑμᾶς, ἀλλ', Ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς περιεπατήσατέ ποτε, ὅτε ἐζήτε ἐν αὐτοῖς. Ἐντερεπτικῶς, Ὅτε ἐζήτε, φησὶν, ἐν αὐτοῖς, καὶ μετ' ἔγκωμιου, ὡς νῦν οὐ ζώντων· τότε ἐξῆν. *Νυνὶ δὲ ἀπόθεσθε καὶ ὑμεῖς τὰ πάντα.* Καὶ καθολικῶς ἀεὶ λέγει, καὶ ἰδικῶς· τοῦτο δὲ ἐστὶ διαθέσεως. Ὅργην, θυμὸν, κακίαν· βλασφημίαν, αἰσχρολογίαν ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. *Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους. Αἰσχρολογίαν, φησὶν, ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν, ἐμφαντικῶς, ὅτι αὐτὸ ρυκοί. Ἀπεκδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτιστῆτος αὐτόν.* Ἄξιον ἐν ταῦθα ζητῆσαι, τί δήποτε μέλη καὶ ἄνθρωπον καὶ σῶμα καλεῖ τὸν διεφθαρμένον βίον, καὶ τὸν ἐνάρετον πάλιν τὸ αὐτό. Καὶ εἰ ὁ ἄνθρωπός ἐστιν αἱ ἁμαρτίαι, πῶς φησι, *Σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ;* Ἀπαξ γὰρ εἶπε παλαιὸν ἄνθρωπον, δειξᾷς ὅτι οὐ τοῦτο ἐστὶν ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐκεῖνο, τῆς γὰρ οὐσίας ἡ προαίρεσις κυριώτερα, καὶ τοῦτο μᾶλλον ἄνθρωπος, ἢ ἐκεῖνο. Οὐ γὰρ

\* Verbs, Ἄλλὰ τὸ, Ἐπὶ γῆς, ex codd. suppleta sunt. Edit.

ἢ οὐσία ἐμβάλλει εἰς γένναν, οὐδὲ εἰς βασιλείαν εἰσάγει, ἀλλ' αὐτὴ ἡ προαίρεσις, καὶ οὐδένα οὕτε φιλοῦμεν, οὕτε μισοῦμεν ἢ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἢ τοιόσδε ἄνθρωπος. Εἰ τοίνυν ἡ μὲν οὐσία τὸ σῶμα ἐστίν, αὕτη δὲ ἀνυπεύθυνος ἐν ἑκατέροις, πῶς αὐτὸ κακὸν εἶναι φησι;

β'. Τί δὲ φησι, *Σὺν ταῖς πράξεσι*; Τὴν προαίρεσιν μετὰ τῶν ἔργων. Παλαιὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, τὸ αἰσχρὸν αὐτοῦ βουλόμενος δεῖξαι καὶ τὸ δυσειδὲς καὶ τὸ ἠσθενηκός· καὶ νέον, ἀντὶ τοῦ, Μὴ προσδοκῆσητε, φησί, ὅτι καὶ οὗτος τὸ αὐτὸ κείσεται, ἀλλὰ τούναντιον· ὅσῳ γὰρ ἂν προῖη, οὐ πρὸς γῆρας ἐπέιγεται, ἀλλὰ πρὸς νεότητα μερίζονα τῆς προτέρας. Ὅταν γὰρ πλείονα λάβῃ τὴν γνώσιν, καὶ μερίζονα ἀξιοῦται, καὶ μᾶλλον ἀκμάζει, καὶ μᾶλλον ἰσχύει, οὐκ ἀπὸ τῆς νεότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ εἶδους πρὸς ὃ ἐστίν. Ἰδοὺ κτίσις ἡ ἀρίστη πολιτεία λέγεται. Κατ' εἰκόνα Χριστοῦ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν*· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ πρὸς γῆρας ἐτελετύησεν, ἀλλ' οὕτως ἦν καλὸς, ὡς μὴδὲ εἶναι εἰπεῖν. *Ὅπου οὐκ ἐνὶ Ἑλλην καὶ Ἰουδαίος, περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος, Σκύθης, δοῦλος, ἐλεύθερος, ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι Χριστός*. Ἰδοὺ τρίτον ἐγκώμιον τοῦ ἀνδρός τούτου, ὅταν μῆτε ἔθνους, μῆτε ἀξιωματός, μῆτε προγόνων διαφορὰ ἐπεισέρχεται, ὅταν ἔχη τῶν ἔξωθεν μὴδὲν, μὴδὲ δέχεται τούτων· τοιαῦτα γὰρ πάντα τὰ ἔξωθεν. Περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία· δοῦλος, ἐλεύθερος, Ἑλληνας, τουτέστι, προσήλυτος· καὶ Ἰουδαίος, τουτέστιν, ἐκ προγόνων. Ἄν τοῦτον ἔχη [382] μόνον, τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ τοῖς ἄλλοις, τοῖς ἔχουσιν. Ἄλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι, φησί, Χριστός· τουτέστι, Πάντα ὑμῖν ὁ Χριστὸς ἐστίν, καὶ ἀξίωμα καὶ γένος, καὶ ἐν πᾶσιν ὑμῖν αὐτός. Ἡ ἕτερόν τί φησιν, ὅτι Πάντες Χριστὸς εἰς ἐγένεσθε, σῶμα αὐτοῦ ὄντες. *Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ, ἅγιοι καὶ ἡγαπημένοι*. Τὸ εὐκόλον δείκνυσι τῆς ἀρετῆς, ὡςτε καὶ διηνεκῶς αὐτὴν ἔχειν, καὶ ὡςτε ὡς μεγίστη κόσμῳ κεχρησθαι. Καὶ μετ' ἐγκωμίου ἡ παραίνεσις· τότε γὰρ μάλιστα ἰσχύει. Ἐγένοντο γὰρ ἅγιοι, ἀλλ' οὐκ ἐκλεκτοί· νυνὶ δὲ καὶ ἐκλεκτοὶ καὶ ἅγιοι καὶ ἡγαπημένοι. *Σπλάγγνα οἰκτιρμοῦ*. Οὐκ εἶπεν ἔλεον, ἀλλ' ἐμφαντικώτερον διὰ τῶν δύο. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ὡς ἀδελφοῖς οὕτω διατίθεσθαι δεῖ, ἀλλ' ὡς πατὴρ πατέρες. Μὴ γὰρ μοι εἴπησ, ὅτι ἤμαρτε· διὰ τοῦτο εἶπε *σπλάγγνα*. Καὶ οὐκ εἶπεν, οἰκτιρμὸν, ἵνα μὴ ἐκείνους ἐξετελείσῃ, ἀλλὰ, *Σπλάγγνα οἰκτιρμοῦ. Χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν· ἀνεχόμενοι ἀλλήλων, καὶ χαρίζομενοι ἑαυτοῖς, ἐὰν τις πρὸς τινα ἔχη μομφήν· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν, οὕτω καὶ ὑμεῖς*. Πάλιν κατ' εἶδος λέγει· ἀπὸ χρηστότητος γὰρ ταπεινοφροσύνη, καὶ ἀπὸ ταύτης μακροθυμία. *Ἀνεχόμενοι, φησί, ἀλλήλων, τουτέστι, παραπεμπόμενοι*. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ οὐδὲν εἰδείξε, μομφὴν καλέσας. Εἶτα ἐπάγει· *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν*. Μέγα τὸ ὑπόδειγμα· ὅπερ αἰεὶ ποιεῖ, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ προτρέπων αὐτούς. *Μομφήν*, φησί. Ἐκεῖ μὲν μικρὸν αὐτὸ εἰδείξεν· ὅτε δὲ τὸ ὑπόδειγμα παρήγαγεν, ἐπέισεν ὅτι καὶ μεγάλα ἔχωμεν ἐγκα-

λεῖν, δεῖ χαρίζεσθαι. Τὸ γὰρ, *Καθὼς ὁ Χριστὸς*, τοῦτο σημαίνει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐξ ὄλης καρδίας· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ φιλεῖν δεῖ. Ὁ γὰρ Χριστὸς εἰσαχθεὶς εἰς τὸ μέσον, πάντα εἰσάγει ταῦτα· καὶ ὅτι καὶ μεγάλη ἡ, καὶ μὴ προηδικηκότες τύχωμεν, καὶ ἡμεῖς μὲν μεγάλοι, ἐκείνοι δὲ μικροί, καὶ μέλλουσιν ὑβρίζειν ἡμᾶς καὶ μετὰ ταῦτα, καὶ ὅτι τὴν ψυχὴν δεῖ ὑπὲρ αὐτῶν θεῖναι· τὸ γὰρ, *Καθὼς*, ταῦτα ἀπαιτεῖ· καὶ ὅτι οὐδὲ μέχρι θανάτου μόνον στήναι δεῖ, ἀλλ', εἰ δυνατόν, καὶ μετὰ ταῦτα.

Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο λέγει. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνὶ χαρίζομενον μὴ φιλεῖν, Ναί, φησί, καὶ φιλεῖν, καὶ ὁδὸν δείκνυσι, δι' ἧς δυνατὸν χαρίζεσθαι. Ἔστι γὰρ καὶ χρηστὸν εἶναι τινα καὶ πρῶτον καὶ ταπεινόφρονον καὶ μακροθύμον, καὶ μὴ ποθεῖν. Διὸ ἀρχόμενος εἶπε, *Σπλάγγνα οἰκτιρμοῦ, καὶ ἀγάπην, καὶ ἔλεον*. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Ὅθὲ θέλει εἰπεῖν, τοῦτο ἐστίν, ὅτι Οὐδὲν ἐκείνων ὀφελος· διαλύεται γὰρ πάντα ἐκείνα, ἂν μὴ μετὰ ἀγάπης γίνηται. Πάντα ἐκείνα αὕτη συσφίγγει· ὅπερ ἂν εἴπησ ἀγαθὸν, ταύτης ἀπουσίας, οὐδὲν ἐστίν, ἀλλὰ διαρρῆει. Καὶ ὅν τρόπον ἐπὶ πλοίου, καὶ μεγάλα ἢ τὰ σκεύη, [383] τὰ δὲ ὑποζώματα μὴ ἦ, οὐδὲν ὀφελος· καὶ ἐπὶ οἰκίας ἐὰν μὴ ὦσιν αἱ ἱμαντώσεις· καὶ ἐπὶ σώματος καὶ μεγάλα ἢ τὰ ὀστέα, οἱ δὲ σύνδεσμοι μὴ ὦσιν, οὐδὲν ὀφελος. Οἷα γὰρ ἐὰν τις ἔχη κατορθώματα, πάντα φροῦδα, ἀγάπης μὴ οὐσίας. Οὐκ εἶπεν, ὅτι κορυφὴ ἐστίν, ἀλλ' ὁ μερίζων ἐστὶ, σύνδεσμος· ἀναγκαιότερον τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο. Κορυφὴ μὲν γὰρ ἐπίτασις τελειότητος, σύνδεσμος δὲ συγκράτησις τῶν τὴν τελειότητα ποιοῦντων, ὡςταυρὴ ἡ ῥίζα. *Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβεύετω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, εἰς ἣν καὶ ἐκλήθητε ἐν σώματι ἐνὶ· καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε*.

γ'. Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ πεπηγυῖα καὶ βεβαία αὕτη ἐστίν. Ἄν μὲν δι' ἄνθρωπον ἔχησιν εἰρήνην, ταχέως διαλύεσθαι· ἐὰν δὲ διὰ τὸν Θεόν, οὐκέτι. Καίτοι τὸ καθολικὸν εἶπε τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ ἰδικὸν ἔρχεται. Ἔστι γὰρ καὶ ἀμετρος ἀγάπη, οἶον, ὅταν ἀπὸ πολλῆς τις ἀγάπης ἐγκαλῆ εἰκὴ, καὶ μάχας ἔχη καὶ ἀποστρέφεται. Οὐ, φησίν, οὐ τοῦτο βούλομαι, ἀλλ' ὡς ἐποίησεν εἰρήνην πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεός, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε. Πῶς δὲ ἐποίησεν; Αὐτὸς θελήσας, οὐ παρ' ἡμῶν τι λαθῶν. Τί ἐστίν, Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβεύετω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Ἐὰν μάχωνται λογισμοὶ δύο, μὴ στήσης τὸν θυμὸν, μὴ στήσης τὴν ἐπίφρειαν κατέχουσιν τὸ βραβεῖον, ἀλλὰ τὴν εἰρήνην· οἶον, ἔστω τις ὑβρισθεὶς ἀδίκως· ἀπὸ τῆς ὑβρεως ἐτέθλησαν λογισμοὶ δύο, ὁ μὲν κελεύων ἀμύνασθαι, ὁ δὲ ἐνεγχεῖν, καὶ παλαίουσιν ἀλλήλοις. Ἐὰν ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἐστήκῃ βραβεύουσα, τῷ κελεύοντι φέρειν δίδωσι τὸ βραβεῖον, καὶ κατασχύνει ἐκεῖνον. Πῶς; Πείθουσα ὅτι ὁ Θεὸς εἰρήνην ἐστίν, ὅτι εἰρήνευσεν ἡμῖν. Οὐκ ἀπλῶς δείκνυσι πολὺν τὸν ἀγῶνα τοῦ πράγματος. Μὴ θυμὸς, φησί, βραβεύετω, μὴ φιλονεικία, μὴ ἀνθρωπινὴ εἰρήνη·



corpus vocet vitam corruptam et depravatam; et rursus de virtute prædico similiter agat. Et si homo sunt peccata, quomodo dicit, *Cum actibus suis*? Semel enim dixit veterem hominem, ostendens quod hoc non sit homo, sed illud. Liberum enim animi arbitrium magis obtinet principatum quam essentia; et hoc magis est homo, quam illud. Non enim essentia inicit in gehennam, neque inducit in regnum, sed ipsum liberum arbitrium; et neminem amamus, neque odimus quatenus est homo, sed quatenus talis aut talis homo. Si ergo corpus quidem est essentia, ipsa autem in utrisque non est obnoxia reddendæ rationi, quomodo ipsum dicit esse malum?

2. Quid vero dicit, *Cum suis actibus*? Liberum arbitrium cum operibus. Veterem autem ipsum vocat, ejus volens ostendere turpitudinem et deformitatem et inbecillitatem; et novum inquit, tamquam diceret, Ne expectetis futurum ut ei idem accidat, sed contra: nam quo magis processerit, non tendit ad senium, sed ad majorem priore juventutem. Nam quando majorem acceperit cognitionem, majora quoque consequitur, et magis viget et majorem vim habet, non solum ob juventutem, sed etiam ob formam ad quam refertur. Ecce creatura optima vitæ institutio dicitur. Ad imaginem Christi: hoc enim est illud, *Ad imaginem ejus qui creavit ipsum*. Nam nec Christus senex mortuus est, sed erat adeo pulcher ut dici non possit. *Ubi non est masculus nec femina, 11. gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, barbarus et Scythia, servus et liber, sed omnia, et in omnibus Christus*. Ecce tertium hujus viri encomium, quando nec gentis, nec auctoritatis, neque majorum ingreditur discrimen, cum nihil habeat externum, neque his opus habeat: talia enim omnia sunt externa. Circumcisio et præputium, servus et liber, Græcus, hoc est proselytus, et Judæus a majoribus. Si hunc solum habeas, eadem assequeris quæ alii qui habent. *Sed omnia, inquit, et in omnibus est Christus*; id est, omnia nobis erit Christus, et dignitas et genus, et in vobis omnibus ipse. Aut aliud dicit, nempe: Omnes unus Christus facti estis, cum sitis ejus corpus. *12. induite vos ergo sicut electi Dei, sancti et dilecti*. Ostendit facilitatem virtutis, ut et eam perpetuo habeant, et ut tamquam maximo utantur ornamento. Et est cum laude persuasio: tunc enim vim habet maximam. Fuerunt enim sancti, sed non electi: nunc autem et electi et sancti et dilecti. *Viscera misericordiæ*. Non dicit, Misericordiam, sed cum majori emphasi per duo. Et non dixit, Tamquam fratribus, sed, Tamquam filiis patres. Ne mihi enim dixeris quod peccavit: propterea dixit, *Viscera*. Et non dixit, Misericordiam, ne eos vilipenderet, sed, *Viscera misericordiæ. Benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam; 13. supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habeat querelam: sicut et Christus donavit vobis, ita et vos*. Rursus dicit per speciem: nam a benignitate oritur humilitas, et ab ea patientia. *Supportantes, inquit, invicem*; hoc est sustinentes, et alter alteri dimittentes. Et vide quomodo ipsum nihil

esse ostenderit, ut qui vocarit querelam. Et adjicit, *Sicut et Christus donavit vobis*. Magnum exemplum: quod semper facit, a Christo ipsos adhortans. *Querelam* dicit. Illic quidem parvum illud esse ostendit; quando autem adduxit exemplum, persuasit quod, etiamsi de magnis possimus accusare, oportet condonare; illud enim, *Sicut Christus*, hoc significat: nec hoc solum, sed etiam quod ex toto corde; neque hoc tantum, sed etiam quod oporteat diligere. Christus enim in medium adductus hæc omnia adducit: et quod etiamsi sint magna, etiamsi prius eos nulla affecerimus injuria, etiamsi nos quidem magni; illi vero pusilli; etiamsi sint nos postea affecturi contumelia: et quod anima pro ipsis sit ponenda; illud enim, *Sicut*, hæc postulat: et quod nec ad mortem usque solum stare oporteat, sed si fieri possit, etiam postea.

*Sine caritate nihil bonum.* — 14. *Super omnia autem hæc caritatem habete, quod est vinculum perfectionis*. Vides quod hoc dicat. Nam quoniam fieri potest ut qui condonet non diligit, Certe, inquit, oportet etiam diligere; et ostendit viam per quam fieri potest ut condonetur. Fieri enim potest ut sit aliquis benignus et mitis et humilis et lenis, et diligit. Quamobrem in principio dixit, *Viscera misericordiæ*, et caritatem et misericordiam. *Super omnia autem hæc caritatem, quæ est vinculum perfectionis*. Hoc est autem quod vult dicere: Illa nihil prosunt; dissolvuntur enim illa omnia; nisi fiant cum caritate: hæc omnia illa constringit. Quodcumque bonum dixeris, si ea absit, nihil est, sed diffluit. Et sicut in navi, etiamsi magna sint instrumenta, et non sint quæ eam succingant tabulata, nihil prodest; et in domo si non sint contiguationes; et in corpore, etiamsi magna sint ossa, non sint autem ligamenta, nihil juvat. Cujusmodicumque enim quisquam bona habeat opera et recte facta, evanescent omnia, nisi sit caritas. Non dixit, Est fastigium, sed quod est majus, *Vinculum*: hoc enim est magis necessarium, quam illud. Nam fastigium quidem est intentio perfectionis; vinculum autem est complexus et comprehensio eorum quæ perfectionem efficiunt, tamquam radix, 15. *Et pax Dei exsulet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore, et grati estote*.

3. Pax Dei est ea quæ est firma et stabilis. Si propter hominem quidem pacem habeas, ea cito dissolvitur; sin autem propter Deum, non itidem. Quamquam dixit universe, *Caritatem*, rursus tamen venit ad id quod est singulare: est enim etiam immoderata caritas; ut, quando quisquam ex multa caritate temere accusat, depugnatque et aversatur. Non dicit, Hoc nolo; sed sicut Deus vobiscum fecit pacem, ita vos quoque facite. Quomodo fecit? Cum ipse voluisset, nulla re a nobis accepta. Quid est, *Pax Dei exsulet in cordibus vestris*? Si pugnent duæ cogitationes, ne statuas iram nec insultationem tenentem bravium et præmium, sed pacem: exempli causa, sit quisquam injuste affectus contumelia: a contumelia enatæ sunt duæ cogitationes, una quidem jubens ulcisci, altera vero tolerare; et inter se

luctantur. Si steterit pax Dei præmium distribuens, dat præmium ei quæ jubet tolerare, et illum pudore afficit. Quomodo? Persuadens Deum esse pacem, et pacem nobiscum fecisse. Non abs re nec temere ostendit rei magnum esse certamen. Ne ira, inquit, præmium distribuat, non contentio, non pax humana: pax enim humana sit ex eo quod non ulescamur, ex eo quod nihil grave patiamur. At non hanc, inquit, volo, sed illam quam Christus reliquit. Stadium intus fecit, in cogitationibus, certamenque et præmii distributorem. Deinde rursus adhortatio: *In qua et vocati estis*; hoc est, Propter quam vocati estis. Revocavit in memoriam quam multorum honorum causa sit pax. Propter eam te vocavit, ejus causa vocavit, ut fide dignum acciperes præmium. Nam cur unum fecit corpus? nonne ut ipsa dominatum obtineret? nonne ut in pace degendi haberemus occasionem? Cur omnes sumus unum corpus? quomodo autem sumus unum corpus? Propter pacem unum corpus sumus, et propterea quod sumus unum corpus, in pace agimus. Cur autem non dixit, Pax Dei vincat, sed, *Exsultet*, sive præmium distribuat? Eam effecit fide digniorem: non sivit ut cum ea luctaretur mala cogitatio, sed staret inferius. Et nomen præmii excitavit auditorem. Nam si dederit præmium bonæ cogitationi, quantumcumque illa, nempe mala, sit impudens, ei de cætero nihil proderit. Alioqui autem sciens illa, quod quidquid fecerit, præmium non sit acceptura, quidquid spirarit et vehementius irruere aggressa fuerit, ut quæ inutiliter laboret, desistet. Recte autem addidit, *Et grati estote*. Hoc est enim esse gratum, et ad incutiendum pudorem valde appositum, ut conservis similiter utatur, sicut ipso Deus, domino cedat, pareat, pro omnibus gratias agat, seu contumelia affecerit quispiam, seu percusserit. Qui enim Deo agit gratias pro iis quæ passus est, non eum qui fecit ulciscetur: nam is quidem qui ulciscitur, non agit gratias. Sed ne simus sicut ille qui centum exigebat denarios, ne audiamus, *Serve nequam* (Matth. 18. 32): hoc enim ingrati animi vitio nihil est pejus. Itaque ingrati sunt qui ulciscuntur. Cur autem venit ad fornicationem primam? nam cum dixisset, *Mortificate membra vestra quæ sunt supra terram*, statim dicit, *Fornicationem*: et hoc fere facit ubique. Quoniam hoc vitium maxime dominatur: scribens enim in Epistola ad Thessalonicenses, hoc fecit. Et quid mirum, cum etiam dicat Timotheo, *Teipsum castum custodi* (1. Tim. 5. 22); et rursus alibi: *Pacem sectemini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nullus videbit Dominum* (Hebr. 12. 14). *Mortificate*, inquit, *membra vestra*. Quod est mortuum quale sit non ignoratis, exosum, abominandum, diffluens. Si mortificaveris, non manet mortuum, sed statim corrumpitur et interit sicut corpus. Extingue ergo calorem, et nihil manet mortuum. Ostendit ipsum hoc facere, quod Christus in lavacro: propterea etiam membra vocat: tamquam aliquem virum fortem introducens, et ad majorem deducens emphasim. Et recte dixit, *Quæ sunt super terram*: hic enim

manent, et hic multo magis corrumpuntur et intereunt, quam hæc membra. Quamobrem non est sic corpus a terra, sicut peccatum est terrestre: nam corpus aliquando quidem pulchrum cernitur: illa autem nunquam. Et omnia quæ sunt super terram concupiscunt hæc membra. Si talis sit oculus, non videt quæ sunt in cælis, si auris, si manus, si quodvis membrum dixeris. Oculus videt corpora, et pulchritudines, et figuras has quæ sunt ex terra; his delectatur; auris molli cantu, citbara et fistula. et turpi sermone: hæc autem sunt circa terram. Postquam ergo superius eos collocavit juxta thronum, tunc dicit, *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram*. Non licet stare superius cum his membris: non est enim illic in quod ea operari oportet. Et hoc lutum est illo pejus: nam illud quidem lutum fit aurum; *Oportet enim*, inquit, *corruptibile hoc induere incorruptionem* (1. Cor. 15. 53): hoc autem lutum non potest rursus fundi et conflare. Quamobrem hæc magis sunt supra terram, quam illa. Propterea non dixit, *Quæ sunt e terra*, sed, *Quæ supra terram*: fieri enim potest ut hæc non sint e terra. Nam hæc quidem necesse est esse super terram; illa autem nequaquam est necesse. Nam auris quidem cum nihil audit ex iis quæ hic dicuntur, sed ex iis quæ sunt in cælis; quando oculus nihil videt ex iis quæ sunt hic, sed quæ supra, non est super terram; quando os nihil loquitur ex iis quæ hic sunt, non est super terram: quando manus nihil fecerit ex iis quæ sunt mala, non est ex iis quæ sunt supra terram, sed ex iis quæ sunt in cælis.

4. Hoc etiam dicit Christus: *Si oculus tuus dexter te scandalizet*, id est, si aspicias impudice, *excide eum* (Matth. 5. 29); hoc est, malam cogitationem. Mibi autem videtur fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam, significare fornicationem, per hæc omnia nos ab ea re abducens. Id enim est revera animi morbus; et sicut corpus patitur, aut febris laborat, aut vulneratur: ita hic quoque affectus. Et non dixit, Reprimite, sed, *Mortificate*, ut de cætero non possit resurgere, et auferre. Mortuum auferimus: velut, si calli sint in corpore, corpus est mortuum, et id auferimus. Sed si vivum secueris, æfert dolorem; sin autem morte affectum, ne sentimus quidem. Ita etiam in animi affectibus et morbis; ea animam efficiunt patibilem, quæ est immortalis. Quomodo idololatria dicta sit avaritia scipius diximus. Quæ enim in humanum genus tyrannidem maxime exercent, hæc sunt, avaritia et intemperantia et concupiscentia mala. *Propter quæ venit ira Dei super filios inobedientiæ*. Filios dicit inobedientiæ, eos privans venia, et ostendens eos in his esse, quod non paruerint. *In quibus*, inquit, *et vos ambulastis aliquando, et persuasi estis*. Ostendit eos adhuc esse in iis, et laudat, dicens: *Nunc autem deponitis et vos omnia, iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem*. Non ad illos, sed orationem deducit ad alios, ne feriat. Blasphemias dicit maledicta et convicia; sicut iram dicit malitiam. Alibi autem

ἢ γὰρ ἀνθρωπίνῃ εἰρήνῃ ἐκ τοῦ ἀμύνασθαι γίνεται, ἐκ τοῦ μηδὲν πάσχειν δεινόν. Ἄλλ' οὐ ταύτην βούλομαι, φησὶν, ἀλλ' ἐκείνην, ἣν ὁ Χριστὸς ἀφήκεν αὐτός. Στάδιον ἔδωκεν ἐποίησεν ἐν τοῖς λογισμοῖς, καὶ ἀγῶνα καὶ ἀθλήσιν καὶ βραβεύτην. Ἐἶτα πάλιν προτροπή· *Εἰς ἣν ἐκλήθητε, φησὶ·* τουτέστι, ἐφ' ἣ ἐκλήθητε. Ἀνεμνησεν δὸν ἀγαθὸν αἰτία ἡ εἰρήνη. Διὰ ταύτην σε ἐκάλεσεν, ἐπὶ ταύτῃ ἐκάλεσεν, ὥστε ἀξιώπιστον ἀναδείξασθαι τὸ βραβεῖον. Διὰ τί γὰρ ἐν σῶμα ἐποίησεν; οὐχ ἵνα αὐτῇ κρατῆ; οὐχ ἵνα ἀφορμὴν ἔχωμεν τοῦ εἰρηνεύειν; Διὰ τί πάντες ἐν σῶμά ἐσμεν; πῶς δὲ ἐν σῶμά ἐσμεν; Διὰ τὴν εἰρήνην σῶμα ἐν ἔσμεν, καὶ διὰ τὸ σῶμα ἐν εἶναι, εἰρηνεύομεν. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν, Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ νικάτω, ἀλλὰ, *Βραβεύετω;* Ἀξιοπιστοτέραν αὐτῇ ἐποίησε. Τὸν πονηρὸν λογισμὸν οὐκ ἀφήκεν αὐτῇ προσπαλαίειν, ἀλλὰ κατώτερον ἐστάναι. Καὶ τὸ τοῦ βραβεῖου ὄνομα ἐπῆρε τὸν ἀκροατήν. Ἄν γὰρ δὴ βραβεῖον τῷ ἀγαθῷ λογισμῷ, ὅσα [384] ἂν ἀναισχυντῆ ἐκείνος, οὐδὲν ὄφελος λοιπόν. Ἄλλως δὲ ἐκείνος εἰδὼς ἦν, ὅτι ὅσα ἂν ἐργάσθαι, οὐ λήψεται τὸ βραβεῖον· ὅσα ἂν πνεύσει καὶ ἐπιχειρήσει σφοδρότερον προσπαλεῖν, ἅτε ἀνόητα ποκῶν ἀποστήσεται. Καὶ καλῶς προσέθηκε, *Καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε.* Τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐχάριστον εἶναι, καὶ σφόδρα ἐνρεπτικῶς, τὸ ὁμοίως; κεχρησθαι τοῖς ὁμοδούλοις, ὡσπερ αὐτῷ ὁ Θεός, τὸ εἶκιν τῷ δεσπότῃ, τὸ πειθεσθαι, τὸ ὑπὲρ πάντων χάριν ὁμολογεῖν, κἀν ὁμολογήσει τις, κἀν πληξῆ. Οὐ γὰρ δὴ ὁ τῷ Θεῷ χάριν ὁμολογῶν, ὑπὲρ ὧν ἔπαθε, τὸν ποιήσαντα ἀμυνεῖται· ὡς ὄγς ἀμυνόμενος; οὐχ ὁμολογεῖ χάριν. Ἄλλὰ μὴ κατ' ἐκείνον τὸν τὰ ἐκατὸν δηνάρια ἂ γενώμεθα, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν, *Πονηρὸ δούλε;* οὐδὲν γὰρ τῆς ἀχαριστίας ταύτης χεῖρον. Ὡστε ἀχάριστοι οἱ ἀμυνόμενοι. Διὰ τί δὲ ἐπὶ τὴν πορνείαν πρώτην ἤλθεν; εἰπὼν γὰρ, *Νεκρώσατε ὑμῶν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς,* εὐθύς φησὶ, *Πορνεῖαν,* καὶ τοῦτο σχεδὸν πανταχοῦ ποιεῖ. Ὅτι μάλιστα τοῦτο κρατεῖ τὸ πάθος· καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς γράφειον, τοῦτο ἐποίησε. Καὶ τί θαυμαστόν; ὅπου γε καὶ Τιμοθέῳ φησὶ, *Σεαυτὸν ἀγγίξ' ἵκρη;* καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.*—*Νεκρώσατε,* φησὶ, *τὰ μέλη ὑμῶν.* Τὸ νεκρὸν ἴσπε οἶόν ἐστι, μισητὸν, βδελυκτὸν, διαβρῆον. Ἄν νεκρώσης, οὐ μένει νεκρὸν, ἀλλὰ φθίρεται εὐθέως, καθάπερ τὸ σῶμα. Σθέσον οὖν τὴν θερμότητα, καὶ οὐδὲν ἢ νεκρὸν μένει. Δείκνυσιν αὐτὸν τοῦτο ἐργαζόμενον, ὅπερ ὁ Χριστὸς; ἐπὶ τοῦ λουτροῦ· διὰ τοῦτο καὶ μέλη καλεῖ· καθάπερ ἀριστέα τινὰ εἰσάγων, καὶ εἰς μείζονα ἅγιον ἔμφασιν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τὰ ἐπὶ τῆς γῆς;* ἐνταῦθα γὰρ μένει, καὶ ἐνταῦθα φθίρεται, πολλῷ μᾶλλον τῶν μελῶν τούτων. Ὡστε οὐχ οὕτω τὸ σῶμά ἐστὶν ἀπὸ γῆς, ὡς ἡ ἁμαρτία γῆνιν· τοῦτο μὲν γὰρ καὶ καλὸν φαίνεται ποτε, ἐκεῖνα δὲ οὐδέποτε. Καὶ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς ἐπιθυμεῖ ταῦτα τὰ μέλη. Ἄν ὀφθαλμὸς ἢ τοιοῦτος, οὐχ ὄρα τὰ ἐν

οὐρανῶς; ἂν ἀκοή, ἂν χεῖρ, ἂν ὀτιοῦν εἴπῃς μέλος. Ὁφθαλμὸς σῶματα ὄρα καὶ κάλλη καὶ χρήματα· ταῦτα τὰ ἐπὶ γῆς, τοῖσις τέρπεται· ἡ ἀκοή μέλε. μαλθακῶ, κιθάρα καὶ σύριγγι καὶ αἰσχρολογίᾳ· ταῦτα δὲ περὶ γῆν. Ἐπειδὴ οὖν ἔστησεν αὐτοὺς ἄνω παρὰ τὸν θρόνον, τότε φησὶ, *Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.* Οὐ γὰρ ἐνὶ στήναι ἄνω μετὰ τούτων τῶν μελῶν· οὐκ ἐνὶ γὰρ ἐκεῖ, εἰς ὃ ἐνεργεῖν δεῖ. Καὶ οὗτος ὁ πηλὸς χείρων ἐκείνου· ἐκείνος μὲν γὰρ ὁ πηλὸς γίνεται χρυσός· *δεῖ γὰρ,* φησὶ, *τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν;* οὗτος δὲ ὁ πηλὸς οὐκέτι ἀναχωνεῦσθαι δύναται. Ὡστε ταῦτα μᾶλλον ἐπὶ τῆς [385] γῆς, ἢ ἐκεῖνα. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν Ἄπὸ γῆς, ἀλλὰ, *Τὰ ἐπὶ τῆς γῆς;* ἐνὶ γὰρ ταῦτα μὴ εἶναι ἀπὸ γῆς. Ταῦτα μὲν γὰρ ἀνάγκη ἐπὶ γῆς εἶναι, ἐκεῖνα δὲ οὐκέτι ἀνάγκη. Ὅταν γὰρ ἀκοή μηδὲν ἀκούῃ τῶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τῶν ἐν οὐρανοῖς λαλουμένων, ὅταν ὀφθαλμὸς μηδὲν ὄρα τῶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τῶν ἄνω, οὐκ ἐπὶ γῆς ἐστὶν· ὅταν τὸ στόμα μηδὲν φθέγγηται τῶν ἐνταῦθα, οὐκ ἐπὶ γῆς ἐστὶν· ὅταν ἡ χεῖρ μηδὲν πράττῃ τῶν πονηρῶν, οὐκ ἐστὶ τῶν ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

δ. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησὶν, *Ἐὰν ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίξῃ σε,* τουτέστι, Ἐὰν ἀκολάστως ὄρα, *ἐκκοψὸν αὐτὸν;* τουτέστι, τὸν λογισμὸν τὸν πονηρὸν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν, ταυτὸ λέγειν, τὴν πορνείαν, διὰ πάντων τούτων ἀπάγων ἡμᾶς τοῦ πράγματος. Πάθος γὰρ ὄντως; τοῦτό ἐστι· καὶ καθάπερ τὸ σῶμα πάσχει, ἢ πυρῆται ἢ τραυματίζεται, οὕτω καὶ τοῦτο. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπίσχετε, ἀλλὰ, *Νεκρώσατε,* ὥστε μὴδὲ ἀναστήναι λοιπόν· καὶ ἀπόθεσθε. Τὸ νεκρούμενον ἀποτιθέμεθα· ὅλον, τύλοι ἂν ὦσιν ἐν τῷ σῶματι, τὸ σῶμα νεκρὸν ἐστὶ, καὶ ἀποτιθέμεθα αὐτό. Ἄλλὰ ἐν μὲν ζῶν κόφης, ἀληθῶνα παρέχει· ἂν δὲ νεκρωμένον, οὐδὲ ἀισθανόμεθα δ. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πτωχῶν· ἀκάθαρτον ποιεῖ τὴν ψυχὴν, παθητὴν ποιεῖ τὴν ψυχὴν τὴν ἀθάνατον. Πῶς εἰδωλολατρεία εἰρηται ἡ πλεονεξία, πολλάκι; εἰρήκαμεν. Τὰ τυραννοῦντα γὰρ μάλιστα τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ταῦτά ἐστι, πλεονεξία καὶ ἀκολασία καὶ ἐπιθυμία κακῆ. *Δι' ἃ ἔρχεσθαι,* φησὶν, *ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας.* Υἱοὺς ἀπειθείας λέγει, ἀπαστερῶν αὐτοὺς συγγνώμης, καὶ δεικνύς ὅτι παρὰ τὸ μὴ πεισθῆναι ἐν τούτοις εἰσίν. *Ἐρ οἷς καὶ ὑμεῖς,* φησὶ, *περιπατήσατέ ποτε, καὶ ἐπεισθητε.* Δείκνυσιν αὐτοὺς ἐτι ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐγκωμιάζει οὕτω λέγων· *Νυνὶ δὲ καὶ ὑμεῖς ἀπόθεσθε τὰ πάντα, ὀργήν, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρολογίαν.* Οὐκ ἐπ' αὐτοὺς, ἀλλ' ἐφ' ἑτέρους προάγει τὸν λόγον, ὥστε μὴ πληξῆ. Καὶ βλασφημίας δὲ τὰς λοιδορίας λέγει, καθάπερ θυμὸν τὴν πονηρίαν καλεῖ. Ἄλλαχοῦ δὲ ἐντροπικῶς, ὅτι *Ἀλλήλων ἐσμέν μέλη.* Ὡσπερ δημιουργοὺς αὐτοὺς κατασκευάζει τῶν ἀνθρώπων, τὸν μὲν ριπτούντων, τὸν δὲ δεχομένων. Εἶπεν ἐκεῖ, *Τὰ μέλη,* ἐνταῦθα, *Πάντα,* φησὶ, τὴν καρδίαν, τὸν θυμὸν, τὸ στόμα, τὴν

<sup>a</sup> Sic omnes mss. nostri. Editi vero, τὸν τὰ ἐκατὸν δηνάρια ὀφείλοντα, pessime. Non enim de illo qui debebat hic agitur, sed de illo qui exigebat. Hac porro sublata voce, sententia imperfecta videtur. Sed hujusmodi ἀποσωπῆσεις frequenter observantur, maxime in his in Epistolam ad Colossenses homiliis.

<sup>b</sup> Οὐδὲν adjectum ex codd. et Savilio.

<sup>c</sup> Sic correctum ex codd., Commel. et Savil., pro eo quod legebatur, καὶ σχήματα ταῦτα τὰ... Edit.

<sup>d</sup> Ex codd. et marg. Savil. receptum, pro vulg. ἀλγυνόμεθα. Edit.

βλασφημίαν, τοὺς ὀφθαλμοὺς, τὴν πορνείαν, τὴν πλεονεξίαν, χείρας καὶ πόδας, ψεῦδος, τὴν διάνοιαν αὐτὴν, καὶ τὸν νοῦν τὸν παλαιόν. Μίαν ἔχει μορφήν βασιλικὴν τὴν τοῦ Χριστοῦ. Δοκοῦσί μοι ἐξ ἐθνῶν εἶναι μᾶλλον οὗτοι, πρὸς οὓς καὶ ἀποτείνεται, δεικνύς ὅτι· μίαν ἔχει μορφήν βασιλικὴν τὰ μέλη, κἂν ὁ μὲν μείζων ᾖ, ὁ δὲ ἐλάττω. Καθάπερ γὰρ ἡ γῆ ψάμμος οὕσα τὴν οικείαν ἀπολλύσα πρότερον μορφήν, ὑστερον χρυσοῦ γίνεταί· καὶ καθάπερ τὰ ξερὰ, οἷα ἂν ᾖ, ἐτέραν δέχεται ἕψιν, [386] καὶ τὴν προτέραν ἐκρυψεν· οὕτω δὴ καὶ ὁ πιστός. Ἀνεχόμενοι, φησίν, ἀλλήλων. Ἔδειξε τὸ δίκαιον· ἀνέχου σὺ ἐκείνου, καὶ ἐκείνός σου· ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας φησίν, Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάστε. Καὶ εὐχάριστοι, φησὶ, γίνεσθε. Μάλιστα μὲν πανταχοῦ τοῦτο ζητεῖ· τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν γὰρ τοῦτο ἐστίν.

ε'. Εὐχαριστῶμεν τοῖνυν ἐν πᾶσιν, ὅπερ ἂν γένηται· τοῦτο γὰρ εὐχαριστία. Τὸ μὲν γὰρ ἐν τῇ εὐπραγίᾳ τοῦτο ποιεῖν, οὐ μέγα· αὐτὴ γὰρ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἐπὶ τοῦτο οἰεῖ· ὅταν δὲ ἐν τοῖς ἐσχατοῖς ὄντες εὐχαριστῶμεν, τότε ἐστὶ θυμαστόν. Ὅταν γὰρ ἐφ' οἷς ἕτεροι βλασφημοῦσι καὶ ἀποδυσπετοῦσιν, ἡμεῖς εὐχαριστῶμεν, ὅρα πόση ἡ φιλοσοφία. Πρῶτον, τὸν Θεὸν ἠύφρανας· δεύτερον, τὸν διάβολον κατήσχυνας· τρίτον, καὶ τὸ γενόμενον οὐδὲν ἀπέφηνας· ὁμοῦ γὰρ σὺ τε εὐχαριστεῖς, καὶ ὁ Θεὸς τὴν δόξην ὑποτέμνεταί, καὶ ὁ διάβολος ἀφίσταται. Ἄν μὲν γὰρ ἀποδυσπετήσης, ἅτε ἀνύσας ὅπερ ἤθελεν, ἐφέστιγε, καὶ ὁ Θεὸς ἅτε βλασφημηθεὶς, ἐγκαταλιμπάνει, καὶ ἐπιτείνεται τὸ δεινόν· ἐὰν δὲ εὐχαριστήσης, ἅτε μηδὲν ὠφελῶν, ἀφίσταται, καὶ ὁ Θεὸς ἅτε τιμηθεὶς, ἀντιτιμᾷ μερίζων· καὶ οὐκ ἔστιν ἀνθρωπῶν εὐχαριστοῦντα ἐπὶ τοῖς κακοῖς αἰσθῆσθαι τῶν κακῶν. Χαίρει γὰρ ἡ ψυχὴ ἅτε κατορθοῦσα, εὐθέως φαιδρὸν ἔχει τὸ συνειδὸς, γίννυται τοῖς ἔγκωμιόις τοῖς ἐαυτῆς· τὴν δὲ φαιδρὰν οὐκ ἐνὶ σκυθρωπῶν εἶναι. Ἐκεῖ δὲ μετὰ τῆς συμφορᾶς καὶ τὸ συνειδὸς ἐπικρατεῖται μαστιζόν· ἐνταῦθα δὲ στεφανοὶ καὶ ἀνακηρύττει. Οὐδὲν τῆς γλώττης ἐκείνης ἀγιώτερον τῆς ἐν τοῖς κακοῖς εὐχαριστοῦσας τῷ Θεῷ· ἦντως τῆς τῶν μαρτύρων οὐδὲν ἀποδεί· ὁμοίως καὶ αὐτὴ, κακείνος ἂ στεφανοῦται. Καὶ γὰρ καὶ ταύτῃ ἐφέστηκε δῆμιος ἀναγκάζων ἀρνήσασθαι τὸν Θεὸν διὰ τῆς βλασφημίας, ἐφέστηκεν ὁ διάβολος δῆμιος λογισμοῖς καταξαιῶν, ἀθυμίας σκοτῶν. Ἄν τοῖνυν ἐνέγκῃ τὴς ἀληθῆνας τις, καὶ εὐχαριστήσῃ, μαρτυρίου στέφανον ἔλαχεν. Οἶον, τὸ παιδίον νοσεῖ, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ· τοῦτο αὐτῇ στέφανος. Πόσης βασάνου οὐ χείρων ἡ ἀθυμία; ἀλλ' οὐκ ἀναγκάζει ῥήμα ἐκβαλεῖν πικρὸν. Ἀποθνῆσκει· πάλιν ἠεὺχαρίστησε; Γέγονε θυγάτηρ τοῦ Ἄδραμα. Εἰ γὰρ μὴ τῇ ἰδίᾳ ἔσφαξε χεῖρ, ἀλλ' ἐπὶ τῇ θυσίᾳ ἦσθη, ὅπερ ἴσον ἐστίν· οὐ γὰρ ἠγανάχτησε λαμβανομένου τοῦ δώρου. Πάλιν ἐνόσησεν· οὐκ ἐποίησε περιπατᾷ; Μικρὸν αὐτῇ λογίζεται· κατέθεσε γὰρ τὸν υἱὸν τῇ γνώμῃ. Τί γὰρ, εἰ καὶ μηδὲν ὠφελεῖ ἐκείνα, ἀλλ' ἀπάτη; ἐστὶ καὶ χλευστό; ἀλλ' ὅμως ἦσαν οἱ πειθόντες ὅτι ὠφελεῖ· καὶ εἴλετο μᾶλλον νεκρὸν τὸ παιδίον ἰδεῖν, ἢ εἰδωλολατρεῖα ἀνασχέσθαι. Ὅπερ οὖν αὕτη μάρτυς, ἂν τε ἐφ' ἑαυτῆς, ἂν τε ἐπὶ τοῦ παιδὸς ἐργά-

ζεται τοῦτο, ἂν τε ἐπὶ τοῦ ἀνδρός, ἢ ἐτέρου τινός τῶν φιλότων· οὕτως ἢ ἐτέρα εἰδωλολάτρεις. Δῆλον γὰρ ὅτι ἔθυσεν ἂν, εἰ ἦν θῆσαι· μᾶλλον δὲ ἦδη ἐποίησε [387] τὸ τῆς θυσίας. Τὰ γὰρ περιπατᾷ, κἂν μυρία φιλοσοφῶσιν οἱ ἐκ τούτων χρηματιζόμενοι, λέγοντες, ὅτι τὸν Θεὸν καλοῦμεν, καὶ οὐδὲν πλὴν ποιούμεν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, καὶ Χριστιανὴ ἔστιν ἡ γραῦς καὶ πιστὴ, εἰδωλολατρεία τὸ πρᾶγμα ἐστίν. Πιστὴ εἶ; σφράγιζον, εἰπέ. Τοῦτο ἔχω τὸ ὄπλον μόνον, τοῦτο τὸ φάρμακον· ἄλλο δὲ οὐκ οἶδα. Εἰπέ μοι, ἐὰν προσελθῶν λατρός, καὶ τὰ τῆς λατρικῆς φάρμακα ἀφείης, ἐπάψῃ, τοῦτον λατρὸν ἐροῦμεν; Οὐδαμῶς· τὰ γὰρ τῆς λατρικῆς οὐκ ὀρῶμεν φάρμακα. Οὕτως· οὐδὲ ἐνταῦθα τὸ τοῦ Χριστιανισμοῦ. Ἔτεροι δὲ πάλιν ποταμῶν ὀνόματα περιάπτουσι, καὶ μυρία τοιαῦτα τολμῶσιν. Ἰδοὺ λέγω, καὶ προλέγω πᾶσιν ὑμῖν, ὅτι ἐὰν τις ἀλῶ, οὐ φείσομαι πάλιν, ἂν τε περιπατῶν, ἂν τε ἐπιρῶν, ἂν τε ἄλλο τι τῆς τέχνης τῆς τοιαύτης ποιῇ. Τί οὖν, ἀποθάνῃ, φησὶ, τὸ παιδίον; Ἄν οὕτω ζῆσῃ, τότε ἀπέθανεν· ἂν δὲ ἀνευ ἐκείνων ἀποθάνῃ, τότε ἐζήσῃ. Νῦν δὲ ἂν μὲν πόρνας; ἴδης προσέγοντα, εὐχὴ κατορυγῆται, καὶ λέγεις. Τί γὰρ ὄφελος τοῦ ζῆν; ὑπὲρ δὲ σωτηρίας ὀρώσα κινδυνεύοντα, βρῦλε ζῶντα ὄρᾳν; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι Ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, εὐρήσει αὐτήν· ὁ δὲ ἐδῶν, ἀπολέσει αὐτήν; πισταῖς τοῖς εἰρημένοις, ἢ μῦθοί σοι δοκοῦσιν εἶναι; Εἰπέ δὴ μοι, ἐὰν εἴπη τις, ὅτι Ἀπάγαγε εἰς εἰδωλεῖον, καὶ ζήσεται, ἀνέξῃ; Οὐ, φησὶ. Διὰ τί; Ὅτι εἰδωλολατρεῖν ἀναγκάζει· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔστιν εἰδωλολατρεία, ἀλλ' ἀπλῶς ἐπωδῆ, φησίν. Αὕτη γὰρ ἡ σατανικὴ ἔννοια, αὕτη ἡ μεθοδεῖα ἡ διαβολικὴ, συγκαλύπτει τὴν πλάνην, καὶ ἐν μέλει τὸ δηλητήριον διδόναι φάρμακον. Ἐπειδὴ οἶδεν ἐκείθεν σε οὐ πείθων, ταύτην ἐβάδιτε τὴν δόδον εἰς περιάμματα καὶ γραῶδεις μύθους· καὶ ὁ μὲν σταυρὸς ἠτίμωται, τὰ δὲ γράμματα προτετίμηται· ὁ Χριστὸς ἐκδεδίχεται, καὶ εἰσάγεται μεθούσα γραῦς; καὶ ληρούσα· τὸ μυστήριον πεπάτηται τὸ ἡμέτερον, καὶ πλάνῃ χορεύει τοῦ διαβόλου. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ἐλέγχει, φησίν, ὁ Θεός; Τὴν ἀπὸ τῶν τοιοῦτων βοήθειαν πολλαχοῦ ἤλεγξε, καὶ οὐκ ἔπεισέ σε· λοιπὸν ἀφίση τῇ πλάνῃ. Παρέδωκε γὰρ αὐτοῖς, φησίν, ὁ Θεός εἰς ἀδόκιμον νοῦν. Ταῦτα δὲ οὐδ' ἂν Ἕλληνας οὖν ἔχον ἀνάχρητο. Λέγεται τις δημαγωγός ποτε ἐν Ἀθήναις ταῦτα περιτεθῆναι· εἶτα φιλόσοφος τις ἐκείνου διδάσκαλος ἰδὼν, ἐπετίμησεν, ἐμέμψατο, ἔδακην, ἐκωμώδησεν· ἡμεῖς δὲ οὕτως ἀθλῶς διακαίμεθα, ὡς καὶ τοῦτοις πιστεύειν.

Καὶ διὰ τί μὴ εἰσι νῦν οἱ ἀνιστῶντες, φησὶ, νεκροὺς καὶ ἰάσεις ἐπιτελοῦντες; Διὰ τί, τέως οὐ λέγου; διὰ τί δὲ μὴ εἰσι νῦν οἱ τῆς παρουσίας καταφρονούντες ζῶντες; διὰ τί ἐπὶ μισθῷ δουλεύοντες τῷ Θεῷ; Ὅτε ἀσθενέστερον διέκειτο ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη, ὅτε φευγεῖν [388] τὴν πίστιν ἔδει, ἦσαν καὶ τοιοῦτοι πολλοί· νῦν δὲ οὐ βούλεται ἡμᾶς τοῦτων ἠρτῆσθαι τῶν σημείων, ἀλλ' ἐτοιμῶς εἶναι πρὸς θάνατον. Τί τοῖνυν τῆς παρουσίας ἐξη ζῶντες; τί τὰ μέλλοντα οὐκ ὄρας; καὶ ὑπὲρ μὲν ταύτης καὶ εἰδωλολατρεῖν ἀνέχῃ, ὑπὲρ δὲ ἐκείνης οὐδὲ ἀθυμίας κατασχέει; Διὰ ταῦτα οὐκ εἰσὶ νῦν τοιοῦτοι, ὅτι ἀτιμὸς ἦμῖν ἐφάνη ἐκείνη ἡ ζωὴ, εἰ γε ὑπὲρ μὲν ἐκείνης οὐδὲν πράττομεν, ὑπὲρ δὲ

\* Legendum videtur, καὶ αὕτη κακείνη.

ad incutiendum pudorem dicit, *Alter alterius membra sumus* (Ephes. 4. 25). Illos facit hominum veluti opifices, alterum quidem repellentium, alterum vero suscipientium. Illic *Membra* dicit; hic *Omnia*: cor, iram; os, blasphemiam; oculos, fornicationem, avaritiam; manus et pedes, mendacium, cogitationem ipsam et mentem veterem. Unam habet formam regiam, nempe Christi. Videntur isti mihi magis esse ex gentibus, quos respicit, ostendens membra sive majora sive minora unam regiam formam habere. Sicut enim terra, cum sit arena, sua prius perdita forma, postea fit aurum; et lanæ, qualescumque sint, alteram formam accipiunt et priorem occultant: ita etiam fidelis. *Supportantes*, inquit, *invicem*. Ostendit quod justum est: tu illum patere, et ille te: quod quidem dicit in Epistola ad Galatas: *Alter alterius onera portate* (Gal. 6. 2). *Et grati*, inquit, *estote* (Col. 3. 15). Maxime enim ubique hoc querit, ut quod sit summa bonorum.

5. *Gratias agere quando oporteat. Ligamina superstitionosa*. — Gratias ergo agamus in omnibus quidquid venerit: hoc enim est gratiarum actio. Nam in rebus secundis hoc agere, non est magnum; ipsa enim rerum natura nos ad hoc impellit: quando autem cum ad extrema ventum est, gratias agimus, tunc est admirandum. Quando enim propter ea quæ alii maledictis insectantur et ægre ferunt, gratias agimus, vide quanta sit philosophia. Primo Deum exhilaras: secundo diabolus pudore afficit; tertio et quod factum est nihil esse pronuntias: simul enim tu gratias agis, et Deus dolorem amputat, et recedit diabolus. Nam si ægre tuleris, is, ut qui quod volebat effecerit, adest; et Deus, ut qui sit blasphemiam et maledicto affectus, relinquit, et malum intendit et auget: sin autem gratias egeris, ut qui nihil proficiat, recedit; et Deus, ut qui sit honore affectus, honorem magis rependit. Nec fieri potest ut homo qui propter mala agit gratias, mala sentiat. Lætatur enim anima, ut quæ recte se gerat: statim læta est conscientia, et suis gestit et exsultat laudibus: quæ vero læta est, non potest esse tristis. Illic autem cum calamitate urget etiam flagellans conscientia; hic coronat et tanquam præconio proclamat. Nihil est lingua illa sanctius, quæ in malis Deo agit gratias: revera ea nihil distat a lingua martyrum: similiter et ipsa et ille coronatur. Nam eam quoque urget licitor, qui cogit Deum negare per blasphemiam: instat et diabolus cogitationum urgens carnificinis, et tenebras offundens animo ægritudinibus. Si quis ergo dolores tulerit, et gratias egerit, coronam accipit martyrii: exempli gratia, infans ægrotat, et Deo agit gratias; hoc matri corona est. Quo tormento non est deterior animi ægritudo? sed ea non cogit verbum acerbum emitte. Moritur: rursus agit gratias? Facta est filia Abrahami. Nam etsi propria manu non occidit, sed tamen lætata est propter sacrificium, quod par est: non succensuit cum donum auferretur. Rursus ægrotavit: non fecit ligamina? Reputatur ei martyrium; mente enim sacrific-

cavit filium. Quid enim, si illa nihil prosunt, sed sunt fallaciæ et Indibria? Sunt tamen qui suadent ea prodesse; et maluit infantem videre mortuum, quam pati idololatriam. Ut ergo ipsa est martyr, sive in seipsa, sive in filio hoc faciat, sive in marito, sive in aliquo qui est ei carissimus: ita altera est cultrix idolorum; est enim perspicuum quod diis sacrificasset, si licuisset sacrificare: imo vero jam fecit quod est sacrificii. Ligamina enim, etsi de iis millies philosophentur qui iis utantur, dicentes, Deum invocamus, et nihil amplius facimus; et quæ sunt hujusmodi; et, Christiana est vetula et fidelis: ea res est idololatria. Es fidelis? signa te: dic, Hæc arma habeo sola, hoc medicamentum; aliud autem nescio. Dic mihi, si quis accesserit medicus, et medicinæ dimissis medicamentis incantet, eumne dicemus medicum? Nequaquam: medicinæ enim non videmus pharmaca. Ita nec hic christianismi. Aliæ autem rursus alligant nomina fluviorum, et alia audent innumerabilia. Ecce dico et prædico vobis omnibus: quod si quispiam fuerit deprehensus, non parcam iterum, sive ligamen, sive incantationem, sive hujus artis aliquid alii faciat. Quid vero? morietur, inquit, infans. Si sic vixerit, tunc morietur; sin autem absque illis mortuus fuerit, tunc vivit. Nunc autem si videris quidem filium versantem cum meretricibus, optas eum in terra infossam, et dicis, Quid ei prodest vivere? videns autem cum in periculo salutis, vis videre eum vivum? Non audivisti Christum dicentem, *Qui perdidit animam suam, inveniet eam; qui autem invenit, perdet eam* (Math. 16. 25)? credis iis quæ dicta sunt, an tibi videntur esse fabulæ? Dic mihi, si quis dixerit, Duc in templum idolorum, et vivet, patieris? Non, inquit, Quare? Quia cogit colere idola: hic autem non est idololatria, sed solum, inquit, incantatio. Hæc est cogitatio satanica, hæc sunt diabolicæ insidiæ, tegere errorem, et in melle dare venenum. Quoniam novit se illa hac via non persuasurum, ingressus est ad amuleta et aniles fabulas: et crux quidem affecta est ignominia, literæ autem in majori honore sunt habitæ: Christus fuit ejectus, et introducitur anus ebria et delirans: conculcatum est nostrum mysterium, et chorus ducit fraus diaboli. Cur ergo non arguit, inquit, Deus? Quod ab iis datur auxilium sæpe arguit, et tibi non persuasit: jam dimittit errantem. *Tradidit enim, inquit, ipsos Deus in reprobum sensum* (Rom. 1. 28). Hæc ne ethnicus quidem, qui sapit, toleraverit. Dicitur quidam orator populi Athenis aliquando hæc sibi applicasse: deinde cum quidam philosophus, illius magister eum vidisset, reprehendisse, comquestum esse, momordisse, traduxisse. Nos autem adeo misere affecti sumus, ut his credamus.

*Cur miracula non fiant. Quarundam superstitionum descriptio*. — Cur non sunt, inquires, qui mortuos suscitent, et curationes peragant? Cur, non dico: cur nunc non sunt qui vitam despiciant præsentem? cur mercede Deo servimus? Quando imbecillius affecta erat humana natura; quando oportebat plantari fidem, erant multi hujusmodi; nunc autem non vult

nos pendere ab his signis, sed paratos esse ad mortem. Cur ergo vitæ præsentî inhæres? cur futura non aspicias? et pro hac quidem etiã idola colere sustines, pro illa autem ne subire quidem aliquam animi agritudinem? Propterea non sunt nunc tales, quoniam turpis nobis visa est illa vita; siquidem pro illa nihil agimus, pro hac autem nihil recusamus perpeti. Quid vero aliud quoque ridiculum, cinis et fuligo et sales? et rursus in medium prodit anicula. Res plane ridicula et pudenda. Et oculus, inquit, rapuit infantem.

6. Quousque hæc satanica? quomodo non ridebunt Græci? quomodo non subsannabunt, quando eis dicemus magnam esse virtutem crucis? quomodo id eis persuadebitur, cum videant nos opus habere iis quæ ipsi irrident? propterea Deus dedit medicos et medicamenta? Quid vero, si illi non curent, sed puer excedat? Quo abit, dic, quæso, infelix et miser? ad dæmonesne abit et ad tyrannum? annon abit in cælum? annon ad suum Dominum? quid ergo doles? quid fles? quid luges? quid infantem magis diligis quam Dominum? nonne propter illum eum habes? cur est ingratus, qui donum plus ames quam illum qui dedit? At sum, inquit, imbecillus, et non fero Dei timorem. Nam si in malis corporalibus majus tegit minus, multo magis in anima timor solvit timorem, et dolor dolorem. Erat puer pulcher? Sed cujusmodicumque esset, non erat Isaaco pulchrior: erat ille quoque unicus. In senectute tibi natus est? Et ille. Sed est venustus et elegans? Verum cujusmodicumque sit, non est Moyse venustior et elegantior, qui etiam barbaricos oculos illexit ad sui amorem, idque eo tempore ætatis, in quo nondum appareret venustas et elegantia; sed tamen eum dilectum in fluvium jecerunt parentes. Tu quidem et vides jacentem, et mandas sepulturæ, et abis ad monumentum: illi autem nesciebant num piscibus esca esset futurus, an canibus, an alicui alii bestię ex iis quæ pascuntur in mari: et hæc faciebant, cum nihil adhuc scirent de regno, neque de resurrectione. At non est unicus, sed ipse quoque post multos excessit? Sed non tam repentina et tam accumulata tristicque fuit calamitas, quam quæ Jobo accidit: non tecto dejecto, non inter prandendum, non calamitatibus prius annuntiatis. At a te diligebatur? Sed non magis quam Joseph devoratus a bestia; sed tamen tulit calamitatem, et quæ post illam exstitit, et quæ post hanc. Pa-

ter flevit, sed non impie se gessit; luxit, sed non intolerabiliter tulit, sed usque ad hæc verba constitit, dicens, *Joseph non est, Symeon non est, et Benjamin auferetis? in me facta sunt omnia* (Gen. 42. 36). Vides quomodo illi persuaserit famis tyrannus ut filios despiceret; apud te autem non tantum potest Dei metus, quantum fames? Lacrymare, non veto; sed nihil blasphemum dixeris nec feceris. Cujusmodicumque sit filius, non est cum Abele conferendus: sed nihil tale dixit Adam. Atqui gravis erat illa calamitas: quid enim gravius, quam quod frater fratrem interfecerit? Sed enim aliorum quoque fratricidarum opportune subit memoria: velut quando Absalon Ammon interfecit primogenitum (2. Reg. 13): et David rex amabat puerum, et in sacco quidem jacebat et cinere. Non vero adduxit divinatores, neque incantatores, etsi tunc erant; idque ostendit Saül: at Deo supplicabat. Tu quoque id fac: quod justus facit, fac tu quoque: eadem dic verba, quando mortuus fuerit infans: Ego ad ipsum abibo, ipse vero non veniet ad me. Hoc est philosophiæ, hoc est benevolentię. Ut ames infantem, non tantum amas, quantum ille tunc, etiam si esset natus ex adulterio: tenebatur autem tunc ille beatus summo matris desiderio. Scitis autem fœtus amoris parentum participes esse. Et tantus erat amor, ut et si propter eum male audiret, vellet tamen eum vivere: sed tamen Deo egit gratias. Quomodo affectam existimas fuisse Rebeccam, quando Jacobo minatus est frater? maritum non affecit molestia, sed jussit eum amandare. Cogita quæ sunt his pejora, cum grave aliquid pateris, et sufficientem habebis consolationem; et apud te reputa, quid si in bello esset mortuus? quid si in igne? et quidquid passi fuerimus, graviora cogitemus, et sic sufficientem habebimus consolationem; et eos qui graviora passi sunt, semper consideremus; necnon si ipsi graviora aliquando passi sumus. Sic etiam hortatur Paulus, ut quando dicit, *Nondum usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum decertantes* (Hebr. 12. 4); et rursus, *Tentatio vos non apprehendit, nisi humana* (1. Cor. 10. 13). Iis ergo quæ passi fuerimus graviora consideremus; inveniemus enim; et sic erimus grati. Ante omnia autem, propter omnia assidue gratias agamus: sic enim et hæc cessabunt, et nos ad Dei gloriam vivemus, et bona promissa assequemur: quæ detur nobis assequi gratia et benignitate, etc.

## HOMILIA IX.

CAP. 3. V. 16. *Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia docentes et componentes vos ipsos in psalmis et hymnis et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Domino: 17. et omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini nostri Jesu Christi, gratias agentes Deo et Patri per ipsum.*

1. *Quomodo grati in Deum fieri possimus. Scripturæ sacræ legendæ.* — Cum suscisset esse gratos, viam

ostendit. Quam illam? De qua nos vobiscum prius disseruimus. Quid dicens? *Verbum Christi habitet in vobis abundanter.* Imo vero non hanc solum, sed etiam aliam. Nam ego quidem dixi, quod oportet eos etiam recensere qui graviora passi sunt, et animo versare eos qui sustinuerunt ac tolerarunt graviora quam nos, et gratias agere quod illa non evenerint: ipse vero quid dicit? *Verbum Christi habitet in vobis abundanter;* hoc est, doctrina, dogmata, admonitio,

καίτης οὐδὲν παραιτούμεθα ὑπομένειν. Τί δὲ καὶ ὁ ἄλλος γέλως, σποδὸς καὶ ἀσθόλη καὶ ἄλλες; καὶ πάλιν τὸ γραδίον εἰς τὸ μέσον. Γέλως ὄντως, καὶ αἰσχύνη. Καὶ ὀφθαλμοί, φησὶν, ἤρπασε τὸ παιδίον.

Μέχρι τίνος ταῦτα τὰ σατανικά; πῶς οὐ γελάσονται Ἕλληνες; πῶς οὐ χλευάσουσιν, ὅταν αὐτοὺς λέγωμεν, Μεγάλη ἡ δύναμις τοῦ σταυροῦ; πῶς πεισθίσονται, ὅταν ὀρώσι τούτων δεομένους, ὧν αὐτοὶ καταγαλῶσι; διὰ ταῦτα ὁ Θεὸς Ιατροὺς ἔδωκε καὶ φάρμακα; Τί οὖν, ἂν μὴ θεραπεύωσιν ἐκεῖνοι, ἀλλὰ ἀπέρχεται τὸ παιδίον; Ποῦ ἄπεισιν, εἰπέ μοι, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε; πρὸς τοὺς δαίμονας ἄπεισι; πρὸς τινὰ τύραννον ἄπεισιν; οὐχὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἄπεισιν; οὐχὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον Δεσπότην; τί οὖν ἀλγείς; τί κλαίεις; τί πενθεῖς; τί τοῦ Δεσπότη σου πλέον τὸ παιδίον φιλεῖς; οὐχὶ δι' ἐκείνου ἔχεις καὶ τούτο; διὰ τί ἀχάριστος εἶ, τὸ ὄψρον τοῦ ὀψρησαμένου πλέον ἀγαπῶν; Ἄλλ' ἀσθενής εἰμι, φησὶ, καὶ οὐ φέρω τὸ Θεοῦ τὸν φόβον. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς σωματικοῖς κακοῖς τὸ μείζον τὸ ἔλαττον κρύπτει, πολλῶν μᾶλλον ἐν τῇ ψυχῇ φόβος εἰ προσῆν, φόβος φόβον ἂν ἔλυσε, καὶ λύπη λύπην. Καλὸν ἦν τὸ παιδίον; Ἄλλ' οἶον ἂν ἦ, οὐκ ἔστιν ὠραιότερον τοῦ Ἰσαάκ· μονογενής ἦν κακεῖνος. Ἐν γῆρα σοι γέγονε; Κακεῖνος. Ἄλλ' ἀστεῖόν ἐστιν; Ἄλλ' οἶον ἂν ἦ, οὐκ ἔστιν ὠραιότερον τοῦ Μωϋσέως, ὃς καὶ βαρβαρικὴν βίην ἐπεσπάσατο πρὸς πόθον, καὶ ταῦτα ἐν ἐκείνῳ τῆς ἡλικίας τῷ καιρῷ, ἔνθα οὐδέπω φαίνεται ἡ ὥρα· ἀλλ' ὅμως; τὸ φιληθὲν τοῦτο ἔρριπτον εἰς ποταμὸν οἱ γονεῖς. Σὺ μὲν καὶ ὄρᾳς κείμενον, καὶ ταφῇ παραδίδως, καὶ εἰς τὸ σῆμα θίπει· ἐκεῖνοι δὲ οὐδὲ ἤδυσαν πότερον ἰχθύσιν ἔσται βορὰ, πότερον κυσὶ, πότερον ἐτέρω θηρίῳ τῶν κατὰ τὴν θάλατταν βοσκομένων· καὶ ταῦτα ἐποιοῦν, οὐδέπω περὶ βασιλείας οὐδὲν εἰδότες, οὐδὲ περὶ ἀναστάσεως. Ἄλλ' οὐκ ἔστι μονογενής, ἀλλὰ μετὰ πολλοῦς καὶ αὐτὸ ἀπῆλθεν; Ἄλλ' οὐχ οὕτως ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰῶβ ἀθρόα ἡ συμφορὰ, καὶ σκυθρωποτέρα· οὐ στέγης κατενεχθείσης, οὐκ ἀριστῶντων μεταξύ, οὐ τῶν συμφορῶν προαγγελθειῶν. Ἄλλ' ἐφιλείτε παρὰ σοῦ; Ἄλλ' οὐχὶ μᾶλλον τοῦ Ἰωσήφ τοῦ θηριοθρότου γενομένου· ἀλλ' ὅμως ἐνεγκε τὴν συμφορὰν, καὶ τὴν μετ' ἐκείνην, καὶ τὴν μετὰ ταύτην. Ὁ πατήρ ἐκλαυσεν, ἀλλ' οὐκ ἠσέθησεν· ἐπέβησεν, ἀλλ' οὐκ ἀπεδυστέτησεν, ἀλλὰ μέχρι τούτων ἔστη τῶν βημάτων, λέγων·

Ἰωσήφ οὐκ ἔστι, Συμῶν οὐκ ἔστι, καὶ τὸν Βενιαμὴν [389] λήψθε; ἐπ' ἐμὲ ἐγένετο ταῦτα πάντα. Ὁρᾷς πῶς ἐκεῖνον λιμοῦ τυραννίς ἐπεισε καταφρονῆσαι τῶν παίδων· παρὰ δὲ σοὶ οὐκ ἔρχεται ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ὅσον ὁ λιμός; Κλαύσων, οὐ κωλύω, ἀλλὰ μηδὲν βιάσφημον μήτε εἰπῆς, μήτε πράξης. Οἶος ἐάν ἦ ὁ παῖς, οὐκ ἔστι κατὰ τὸν Ἄβελ· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ὁ Ἀδάμ. Καίτοι χαλεπὴ ἐκείνη ἡ συμφορὰ· τί γὰρ χαλεπώτερον τοῦ τῶν ἀδελφῶν ἀνηρηκέναι; Ἄλλὰ γὰρ καὶ ἀδελφοκτόνων εὐκαίρως ἄλλων ἀνεμνήσθη· οἶον ὅτε Ἀβελὸς ὁ βασιλεὺς ἠγάπα τὸ παιδίον, καὶ ἐν σάκκῳ μὲν ἐκάθητο καὶ σποδῆ. Οὕτε δὲ μάντις ἤγαγεν, οὔτε ἐπιρροὺς, καίτοι ἦσαν τότε· καὶ δηλοῖ ὁ Σαοὺλ· ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἰκέτευσ. Τοῦτο καὶ σὺ ποιεῖ· ὅπερ ὁ δίκαιος ἐποίησε, ποιήσον καὶ σὺ· τὰ αὐτὰ εἰπέ βήματα, ὅταν ἀποθάνῃ τὸ παιδίον· Ἐγὼ μὲν ἀπελεύσομαι πρὸς αὐτὸ, αὐτὸ δὲ οὐχ ἤξει πρὸς με. Τοῦτο φιλοσοφίας, τοῦτο φιλοστοργίας. Ὡς ἂν φιλῆς τὸ παιδίον, οὐ φιλεῖς τοσοῦτον ὅσον ἐκεῖνος τότε· τῷ μακαρίῳ ἐκείνῳ ἤχημαζεν ὁ περὶ τὴν μητέρα πόθος, εἰ καὶ ἐκ μοιγεῶν ἦν. Ἰστε δὲ ὅτι κοινωνεῖ τὰ τικτόμενα τοῦ φίλτρου τῶν τικτόντων. Καὶ τοσοῦτος ὁ ἔρωσ ἦν, ὡς καὶ κατήγορον αὐτῷ ὄν βούλεσθαι ἔῃν· ἀλλ' ὅμως ἠὲ χάριστῃσε τῷ Θεῷ. Τί οἶε πάσχειν τὴν Ῥεβέκκαν, ὅτε ἀδελφὸς ἠπειλήσε τῷ Ἰακώβ; οὐκ ἐλύπησε τὸν ἄνδρα, ἀλλ' ἐκέλευσεν ἀποπέμψαι. Ἐνόησον τὰ τούτων χεῖρω, ὅταν τι δεινὸν πάθῃς, καὶ ἱκανὴν ἔξεις παραμυθίαν· καὶ λογίζου, τί δὲ, εἰ ἐν πολέμῳ τεθνήσκῃ; τί δὲ, εἰ ἐν πυρὶ; Καὶ ὧν ἐάν πάθωμεν, τὰ δεινότερα ἐνοώμεν, καὶ ἔξομεν ἀρχοῦσαν παραμυθίαν· καὶ τοὺς τὰ δεινότερα πεπονθότας αἰεὶ περισκοπῶμεν, καὶ εἰ αὐτοὶ βαρύτερα ἐπάθομέν ποτε. Οὕτω καὶ Παῦλος προτρέπει, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὅσῳ μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι*, καὶ πάλιν, *Πειρασμοὶ ὑμῶν οὐκ ἐλίψουν, εἰ μὴ ἀνθρώπινοι*. Ὡν οὖν ἂν πάθωμεν, τὰ χεῖρω περισκοπῶμεν· εὐρήσομεν γὰρ, καὶ οὕτως ἐσόμεθα εὐχάριστοι. Πρὸ δὲ πάντων εὐχαριστῶμεν ἐπὶ πάντε διηκεῶς· οὕτω γὰρ καὶ ταῦτα παύσεται, καὶ ἡμεῖς εἰς δόξαν Θεοῦ ζήσομεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς· ἐπιτυγεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

## [390] ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

*Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν πλουσίως, ἐν πάσῃ σοφίᾳ διδάσκοντες, καὶ νουθετοῦντες ἑαυτοὺς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ἐν χάριτι ἠδυντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· καὶ πᾶν ὃ τι ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ.*

α'. Παραίνεσας εὐχαριστοὺς εἶναι, καὶ τὴν ὁδὸν δείκνυσι. Πρῶτα δὴ ταύτην; Ἦν πρῶτην ἡμεῖς διελέχθημεν πρὸς ὑμᾶς. Τί λέγων; Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ

ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν πλουσίως. Μᾶλλον δὲ οὐ ταύτην μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν. Ἐγὼ μὲν γὰρ εἶπον, ὅτι δεῖ τοὺς τὰ δεινότερα πεπονθότας ἀναλέγειν, καὶ τοὺς τὰ χαλεπώτερα ὧν ἐπάθομεν ὑπομειναντας ἀναλογίζεσθαι, καὶ εὐχαριστεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ συμβῆναι ἐκεῖνα· αὐτὸς δὲ τί φησιν; Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν πλουσίως· τουτέστιν, ἡ διδασκαλία, τὰ δόγματα, ἡ παραίνεσις, ἐν αἷς οὐδὲν τὴν παρούσαν ζωὴν εἶναι φησιν, οὐδὲ τὰ ταύτης ἀγαθὰ. Ἐάν γὰρ ταῦτα ἴδωμεν, οὐδενὶ τῶν δυσχερῶν εἰζόμεν. Ἐνοικεῖτω,

φησιν, ἐν ὑμῖν πλουσίως, μὴ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας. Ἀκούσατε ὅσοι ἐστέ κοσμικοί, καὶ γυναικῶς καὶ παιδῶν προδιστασθε, πῶς καὶ ὑμῖν ἐπιτρέπεται μάλιστα τὰς Γραφὰς ἀναγιγνώσκειν· καὶ οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ὡσπερ γὰρ ὁ πλοῦσιος ἐν χρήμασι ζημίαν καὶ καταδίκην ἐνεργεῖν δύναται, οὕτως ὁ πλουτῶν ἐν δόγμασι φιλοσοφίας, οὐχὶ πενίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσας τὰς συμφορὰς εὐκόλως οἴσει, καὶ ἐκείνου εὐκολώτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν τῇ διαλύσει τῆς ζημίας ἀνάγκη τὸν θντα πλοῦσιον ἐλαττοῦσθαι καὶ ἐλέγχεσθαι· κἄν πολλάκις τοῦτο πάθῃ, οὐκέτι δυνήσεται ἐνεργεῖν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· οὐδὲ γὰρ δαπανῶμεν τοὺς ὑγίεις λογισμούς, ὅταν ἐνεργεῖν τι δέη τῶν ἀβουλήτων, ἀλλὰ μένουσι διαπαντός. Καὶ ὄρα τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου τούτου· Οὐκ εἶπεν· Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐν ὑμῖν ἔστω, ἀπλῶς, ἀλλὰ τί; Ἐνοικεῖτω, καὶ, *Πλουσίως. Ἐν πάσῃ σοφίᾳ διδάσκοντες καὶ ρουθετοῦντες ἑαυτοῦς.* Τὴν ἀρετὴν φησι σοφίαν· ἐικότιος· καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη γάρ; καὶ ἡ ἐλεημοσύνη, καὶ ὅσα τοιαῦτα, σοφία ἐστίν· ὡσπερ οὖν τάναντία, ἀνοία· καὶ γὰρ ὠμότης ἐξ ἀνοίας. Ὅθεν πολλαχοῦ τὴν πᾶσαν ἀμαρτίαν ἀφροσύνη καλεῖ. *Εἶπε*, φησιν, *ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός·* καὶ πάλιν, *Προσώλεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μύλωνές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου.* Τί γὰρ ἀνοητότερον, εἰπέ μοι, τοῦ ἑαυτὸν μὲν ἰμάτια περιβάλλοντος, τοὺς δὲ ἀδελφούς [391] τοὺς αὐτοῦ γυμνοὺς παραβλέποντος; τοῦ κύνος μὲν τρέφοντος, τὴν δὲ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ περιορῶντος ἐν λιμῷ; τοῦ πεπεισμένου ἀπλῶς, ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα πράγματα, καὶ ὡσπερ ἀθανάτοις αὐτοῖς; προστετηκότος; Ὡσπερ οὖν οὐδὲν τοῦ τοιοῦτου ἀνοητότερον, οὕτως οὐδὲν σοφώτερον τοῦ τὴν ἀρετὴν κατορθοῦντος. Ὅρα γὰρ, πῶς σοφός ἐστι, φιλόανθρωπος· ἐπέγνω τὴν φύσιν ὅτι κοινή· ἐπέγνω τὴν τῶν χρημάτων χρῆσιν, ὅτι οὐδενὸς ἀξία λόγου· ὅτι τῶν σωμάτων τῶν οικείων δεῖ φείδασθαι μᾶλλον, ἢ τῶν χρημάτων. Διὸ δόξης καταφρονῶν καὶ φιλόσοφός ἐστιν· οἶδε γὰρ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Τῶν θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων γνώσις ἡ φιλοσοφία. Οὐκοῦν οἶδε μὲν ποία θεῖα, ποία δὲ ἀνθρώπινα, καὶ τῶν μὲν ἀπέχεται, ταῦτα δὲ ἐργάζεται· οἶδε, καὶ εὐχαριστεῖ· τῷ Θεῷ ἐν πᾶσιν· οὐδὲν εἶναι νομίζει τὸν παρόντα βίον· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἥδεται τοῖς χρηστοῖς, οὔτε λυπεῖται τοῖς ἐναντίοις. Μηδὲ περιμεινῆς ἕτερον διδάσκαλον· ἔχεις τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ· οὐδεὶς σε διδάσκει ὡς ἐκεῖνα. Οὗτος μὲν γὰρ πολλὰ καὶ διὰ κενοδοξίαν καὶ διὰ βασκανίαν ἐπικρύπτει πολλάκις. Ἀκούσατε, παρακαλῶ, πάντες οἱ βιωτικοί, καὶ κτᾶσθε βιβλία φάρμακα τῆς ψυχῆς. Εἰ μηδὲν ἕτερον βούλεσθε, τὴν γοῦν Καινὴν κτήσασθε, τῶν ἀποστόλων τὰς Πράξεις, τὰ Εὐαγγέλια, διδασκάλους διηνεκίς. Ἄν λύπη συμβῇ, ὡσπερ εἰς ἀποθήκην φαρμάκων ἔγκυψον· λάβε παραμυθίαν ἐκεῖθεν τοῦ δεσποῦ, ἂν ζημία, ἂν θάνατος, ἂν ἀποβολὴ οἰκείων· μᾶλλον δὲ μὴ ἔγκυπτε, ἀλλὰ ἀνάλαθε πάντα, ἔχε ἐπὶ τῆς διανοίας. Τοῦτο πάντων αἴτιον τῶν κακῶν, τὸ μὴ εἰδέναι τὰς Γραφάς. Χωρὶς ὀπλων

εἰς πόλεμον βαδίζομεν· καὶ πῶς ἔδει σωθῆναι; Ἀγαπητὸν μετὰ τούτων σωθῆναι, μήτι γε χωρὶς τούτων. Μὴ τὰ πάντα ἐφ' ἡμᾶς ῥίπτετε· πρόβατά ἐστε, ἀλλ' οὐκ ἄλογα, ἀλλὰ λογικά· πολλὰ καὶ ὑμῖν ὁ Παῦλος ἐπιτρέπεται. Οἱ διδασκόμενοι οὐ διαπαντός ἐπὶ τὸ μαθεῖν διατρέβουσιν, ἐπεὶ οὐ διδάσκονται· ἂν αἰετὶ μαθεῖν διατρέβουσιν, οὐδέποτε μαθήσονται, οὐδέποτε μαθῆσονται, οὐδέποτε εἴσονται, ἀλλ' ὡς καὶ ἀπομαθησόμενος, καὶ διδάξων ἕτερον. Εἰπέ δέ μοι, οὐχὶ ὠρισμένους καιροὺς παραμένουσιν ἅπαντες ἐν τοῖς μαθήμασι, καὶ ἐν πάσῃσι ἀπλῶς ταῖς τέχναις; Οὕτως ἅπαντες ὀρίζομεν φανερὸν καιρὸν· ἂν δὲ αἰετὶ μαθῆναι, τεκμηρίον ἐστὶ τοῦ μηδὲν μαθεῖν.

β'. Τοῦτο τὸ θνεις τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Θεὸς εἶπεν· *Αἰρόμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι ἕως γῆρας.* Εἰ μὴ αἰετὸν τοῦτο προσεδοκᾶτε, οὐκ ἂν οὕτως εἰς τοῦπίου πάντα ἀπῆται. Εἰ ἐνῆν τοὺς μὲν εἶναι μαθητευόμενους, τοὺς δὲ μέλλοντας, προέκοψεν ἂν τὸ ἔργον τῆμιν· παρεχρησάσθε ἂν ἑτέροις, καὶ συναντελάβεσθε καὶ ἡμῖν. Εἰπέ μοι, εἰ πρὸς γραμματιστὴν τινες ἀπίοιεν, εἶτα μένοιεν αἰετὸν τὰ στοιχεῖα μαθάνοντες, οὐ πολὺν τῷ [392] διδασκάλῳ πόνον παρέξουσι; Μέχρι τίνος ὑμῖν περὶ βίου διαλεγόμεθα; Ἐπὶ τῶν ἀποστόλων οὕτως οὐκ ἦν, ἀλλὰ συνεχῶς μετεπήδων, τοὺς πρότερον μαθάνοντας διδασκάλους καθιστῶντας ἐτέρον τιῶν μαθητευομένων. Οὕτως ἠδυνήθησαν τὴν οἰκουμένην περιελθεῖν, τῷ μὴ προσδεσμεῖσθαι τόπῳ ἐνί. Πόσης οἴεσθε διδασκαλίας δεῖσθαι τοὺς ὑμετέρους ἀδελφούς τοὺς ἐπὶ τῶν ἀγρῶν, καὶ τοὺς ἐκείνων διδασκάλους; Ἄλλ' ὑμεῖς με κατέχετε προσηλωσάντες. Πρὶν ἢ γὰρ τὴν κεφαλὴν καλῶς διατεθῆναι, περιττὸν ἐπὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἰέναι. Πάντα ἡμῖν ἐπιρρίπτετε. Ὑμᾶς ἔχοῦν παρ' ἡμῶν μαθάνειν μόνον· τὰς δὲ γυναικῆς παρ' ὡμῶν, τὰ παιδία παρ' ὡμῶν· ἀλλὰ πάντα ἡμῖν καταλιμπάνετε. Διὰ τοῦτο πολὺς ὁ κόπος. *Διδάσκοντες*, φησὶ, *καὶ ρουθετοῦντες ἑαυτοὺς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς.* Ὅρα καὶ τὸ ἀνεπαχθὲς τοῦ Παύλου. Ἐπειδὴ ἡ ἀνάγνωσις ἔχει πόνον, καὶ πολὺ τὸ φορτικόν, οὐκ ἐφ' ἱστορίας ἤγαγεν, ἀλλ' ἐπὶ ψαλμοῦς, ἵνα ὁμοῦ καὶ τέρψης τὴν ψυχὴν ᾄδων, καὶ ὑποκλέπτῃ τὸν πόνον<sup>b</sup>. Ὑμνοῖς, φησὶ, *καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς.* Νῦν δὲ σατανικὰς μὲν ᾠδὰς καὶ ὀρχήσεις αἰροῦσιν οἱ παῖδες οἱ ὑμέτεροι, καθάπερ οἱ μάγιστροι καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ καὶ οἱ χορευταί· ψαλμὸν δὲ οὐδεὶς οὐδένα οἶδεν, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνῃ τὸ πρᾶγμα δοκεῖ εἶναι καὶ γλευσασία καὶ γέλως. Ἐκεῖθεν ἅπαντα τὰ κακὰ σώζεται. Ἐνοῖα γὰρ ἂν ἐσθήκη γῆ τὸ φυτόν, τοιοῦτον φέρει τὸν καρπὸν· ἂν ἐν ἀμύδαει καὶ ἀλμυρᾷ, τοιοῦτον· ἂν ἐν γλυκεῖᾳ καὶ λιπαρᾷ, πάλιν ὁμοῖον. Οὕτω πηγὴ τίς ἐστὶ τὰ διδάγματα. Διδαξὼν αὐτὸν φθίνει ψαλμοὺς ἐκείνους τοὺς φιλοσοφίας γέμοντας, οἷον περὶ σωφροσύνης εὐθέως, μᾶλλον δὲ πρὸ πάντων περὶ τοῦ μὴ συνεῖναι πονηροῖς, εὐθέως ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀρχῆς τοῦ βιβλίου (διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐντεῦθεν ἤρξατο ὁ Προφήτης, λέγων· *Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλήν ἀσεβῶν.* Καὶ πάλιν, *Ὅτι ἐκάθισα μετὰ συνθηροῦ ματαιότητος.* Καὶ πάλιν· *Ἐξουδένεται ἐνώπιον αὐτοῦ πονηρευόμενος· τοὺς δὲ φοβουμένους τὸν*

<sup>a</sup> Interpres legisse videtur oide δὲ καὶ εὐχαριστεῖν.

<sup>b</sup> Lectio τὸν πόνον ex duobus codd. revocata; legebatur τῶν πόνων.



in quibus vitam præsentem nihil esse dicit, neque ejus bona. Si enim hæc viderimus, nulli ex iis quæ sunt aspera et difficilia cedemus. *Inhabit*, inquit, *in vobis abundanter*. Non solum dixit, *Habitet*, sed etiam cum magna abundantia. Audite quicumque estis mundani, et uxori præestis et liberis, quomodo vobis quoque maxime mandet legere Scripturas, et non leviter nec temere, sed magno studio ac diligentia. Nam sicut qui est dives in pecuniis, ferre potest damnum et condemnationem : ita etiam qui est dives in dogmatibus philosophiæ, facile ferre potest non solum paupertatem, sed etiam alias calamitates, etiam illo facilius. Nam illic quidem dum damnum exsolvitur, necesse est ut qui est dives detrimentum accipiat et arguatur ; et si hoc ei sæpe acciderit, non poterit amplius ferre : hic autem non sic ; non enim sanas et rectas consumimus cogitationes ac rationes, cum ferre oporteat aliquid quod nolumus, sed manent perpetuo. Vide autem hujus beati prudentiam. Non dixit, Verbum Christi sit in vobis, solummodo ; sed quid ? *Inhabit*, et, *Abundanter* : *In omni sapientia docentes et commonentes vosmetipsos*. Virtutem dicit sapientiam ; et merito : humilitas enim est sapientia, itemque elemosyna, et quæ sunt hujusmodi : ut et contraria sunt insipientiæ ; est enim crudelitas ex insipientiæ. Unde multis in locis omne peccatum vocat insipientiam : *Dixit* enim, inquit, *insipiens in corde suo, non est Deus* ; et rursus, *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (*Psal. 13. 1. et 37. 6*). Quid enim, dic, quæso, est eo stultius, qui vestimentis quidem vestiatur, fratres autem suos despicit nudos ? qui canes quidem alit, Dei autem imaginem in fame contemnit ? cui plane est persuasum nihil esse res humanas, et eis est affixus, tamquam sint immortales ? Sicut ergo nihil est tali viro insipientius, ita nihil est eo sapientius qui ex virtute se recte gerit. Vide enim, inquit, quomodo sit sapiens : facultates suas impertit, est misericors et benignus, agnovit communem esse naturam, agnovit usus pecuniæ nullam esse habendam rationem, suis corporibus magis esse parcendum, quam pecuniis. Quamobrem quicumque gloriam despicit, est philosophus : novit enim res humanas. Divinarum et humanarum rerum cognitio est philosophia. Ergo novit quidem quæ sint res divinæ, et quæ humanæ ; et ab his quidem abstinet, illas vero exercet et operatur : scit autem etiam in omnibus Deo agere gratias : vitam præsentem nihil esse existimat : propterea nec lætatur rebus secundis, neque propter adversas dolore afficitur. Neque alium expectes doctorem : habes Dei eloquia : nullus te docet sicut illa. Nam ille quidem sæpe se occultat propter vanam gloriam et propter invidiam. Audite, quæso, vos omnes, quibus curæ sunt quæ ad hanc vitam pertinent, et parate vobis libros medicamentorum animæ. Si nullum alium vultis, Novum Testamentum vobis parate, apostolorum Actus, Evangelia, magistros perpetuos. Si dolor acciderit, tamquam in medicamentorum apothecam aspice, illinc mali accipe consolationem ; si damnum, si mors, si tuorum amis-

sio : imo vero non aspice, sed omnia suspice, et mente tene. Hoc est omnium malorum causa, nescire Scripturas. Absque armis imus ad bellum ; et quomodo oportet esse salvos ? Præclare nobiscum agitur, si cum his salvi simus ; tantum abest ut absque his salvi esse possimus. Ne omnia in nos conjiciatis : oves estis, sed non rationis expertes, verum ratione præditæ : multa vobis quoque mandat Paulus. Qui docentur, non semper tempus terunt in discendo, quoniam non docentur : si semper discas, numquam disces. Ne ita accedas tamquam futurum sit ut semper discas ; alioqui numquam scies ; sed tamquam discendi finem assequuturus, et alium docturus. Dic mihi, annon definita tempora in disciplinis expectant omnes, et in omnibus artibus ? Sic omnes certum tempus desinimus : sin autem semper discas, est signum quod nihil didiceris.

2. Hoc Deus exprobravit Judæis, *Qui tolluntur ex utero, et erudiuntur usque ad senium* (*Isai. 46. 3. 4*). Si non semper hoc expectavissetis, non sic omnia retro abiissent. Si res ita haberet ut alii quidem didicissent, alii vero essent erudiendi, opus nobis proficisset ; aliis cessuri eratis, et nobis operam tulissetis. Dic mihi, quæso, si aliqui irent ad literatorem, deinde manerent semper discentes elementa, annon magistro multum laboris essent exhibitori ? Quousque vobiscum de vita disseremus ? Apud apostolos non ita erat, sed assidue transiliebant, eos qui prius discabant constituentes magistros aliorum qui discabant. Sic potuerunt obire orbem terræ, quod uni loco non essent alligati. Quam multos nostros fratres qui sunt in agris, et eorum magistros existimatis egere doctrina ? Sed vos me tenetis affixum. Nam priusquam caput recte sit affectum, supervacaneum est ire ad reliquum corpus. Omnia in nos congeritis. Oporteret vos a nobis solum discere ; uxores autem a vobis, filios a vobis ; sed nobis omnia relinquitis. Propterea magnus est labor. *Docentes*, inquit, *et commonentes vosmetipsos in psalmis, hymnis, et canticis spiritualibus*. Vide quam non importunus et molestus sit Paulus. Quoniam lectio est laboriosa, et valde molesta et gravis, non deduxit ad historias ; sed ad psalmos, ut simul et animum oblectes canens, et fallas laborem. *Hymnis*, inquit, *et canticis spiritualibus*. Nunc autem satanica quidem cantica, et saltationes vestri deligunt pueri, sicut coqui et obsonatores, et qui choros agunt : nemo autem ullum novit psalmum, sed res videtur esse pudenda, ridicula et subsannanda. Illinc conservantur omnia mala. In quali enim terra steterit planta, talem fert fructum : si in arenosa et salsa, talem ; si in dulci et pingui, rursus similem. Sic fons quidam sunt documenta. Doce eum canere psalmos illos plenos philosophia : nempe statim de moderatione et temperantia, imo vero ante omnia de consuetudine non habenda cum malis, statim ab ipso initio libri (propterea enim hinc quoque incepit propheta, dicens, *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum* [*Psal. 1. 1*] ; et rursus, *Non sedi cum concilio vanitatis* ; et rursus, *Nihil factus est in conspectu ejus*

*malignus: timentes autem Dominum glorificat* [Psal. 25. 4. et 14. 4]: de consuetudine habenda cum bonis (et hæc et multa alia ibi invenies); quod ventri imperandum sit: de continendis manibus: quod plura habendi cupiditate teneri non oporteat: quod nihil sint pecuniæ, nec gloria; et quæ sunt hujusmodi. Quando ab ineunte ætate puerum his instruxeris, paulatim duces ad altiora. Psalmi habent omnia, hymni autem rursus nihil humanum: quando in psalmis didicerit, tunc etiam sciet hymnos, utpote rem diviniorem. Superiores enim potestates hymnos canunt, non psallunt: *Non est enim, inquit, speciosus hymnus in ore peccatoris* (Eccli. 15. 9); et rursus, *Oculi mei super fideles terræ, ut ipsi mecum sedeant*; et rursus, *Non habitat in medio domus meæ qui facit superbiam*; et iterum, *Ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat* (Psal. 100. 6. 7. 2). Adeo ut caveatis non solum ne cum amicis, sed ne cum servis quidem se misceant. Mala enim innumera liberis importantur, quando servos corruptos eis præferimus. Si enim patris fruentes tanta et benevolentia et philosophia, vix salvi evadunt; si illos tradamus servis bonum nihil curantibus, quales futuri sunt? Illis tamquam iniuriam utuntur, existimantes illos moderatiores fore dominos, si insanos illos, improbos et nullius pretii reddant. Ante alia ergo omnia hæc curemus, et his operam demus. *Dilexi, inquit, eos qui diligunt legem tuam*. Hunc ergo nos quoque æmulemur et hos diligamus. Ut rursus autem temperantes et moderati sint pueri, audiant prophetam dicentem: *Lumbi mei mpleti sunt illusionibus*; et rursus, *Perdes omnes qui fornicantur abs te* (Psal. 37. 8. et 72. 27). Et quod ventri oporteat imperare, rursus audiant: *Et occidit, inquit, plures eorum, cum esset adhuc esca in ore eorum* (Psal. 77. 30. 31). Et quod oporteat non vinci a muneribus: *Divitiæ si affluent, nolite cor apponere* (Psal. 61. 11). Et quod gloriæ sit dominandum, hoc quoque ibi invenient: *Neque cum eo descendet post ipsum gloria ejus* (Psal. 48. 18): quod maligni non sint æmulandi: *Noli æmulari in malignantibus* (Psal. 36. 1): quod principatus et potestates nihili oporteat existimare: *Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat* (Ib. v. 35. 36): quod præsentia nihili sint facienda: *Beatum dixerunt populum cui hæc sunt; beatus est populus, cujus est Dominus Deus adjutor* (Psal. 145. 15): quod non impune peccamus, sed sit remuneratio: *Tu reddes unicuique secundum opera sua*: cur autem non reldat quotidie: *Deus iudex justus, et fortis, et patiens* (Psal. 61. 15. et 7. 12): quod bonum sit humilitas: *Domine, inquit, non est exaltatum cor meum* (Psal. 130. 1): quod malum sit superbia: *Propterea, inquit, tenuit eos superbia in finem* (Psal. 72. 6); et rursus, *Dominus superbis resistit* (Prov. 5. 34. in Græco); et rursus, *Egredietur tamquam ex adipe iniquitas eorum* (Psal. 72. 7). Quod bonum sit elemosyna: *Dispersit, dedit pauperibus: iustitia ejus manet in sæculum* (Psal. 111. 9): quod laudandum sit misereri: *Bonus est vir qui miseretur et commodat* (Ib. v. 5). Et his longe plura illis inve-

nies philosophiæ dogmata: ut, quod non sit maledicendum: *Detrahentem, inquit, clanculum proximo tuo, hunc persequeris* (Psal. 100. 5). Quis sit hymnus supernorum, quid superne dicunt Cherubim, sciunt fideles. Quid dicebant angeli infra positi? *Gloria in excelsis Deo* (Luc. 2. 14). Propterea post psalmodias hymni, utpote res quædam perfectior. *In psalmis, inquit, hymnis, et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo*. Aut hoc dicit, quod propter gratiam hæc nobis dedit Deus; aut canticis quæ sunt in gratia; aut admōnentes nos ipsos et docentes in gratia; aut quod in gratia habebant hæc dona; aut hæc est explicatio. A gratia, inquit, spiritus. *Cantantes in cordibus vestris Deo*. Non solum, inquit, ore, sed cum attentione.

3. Hoc enim est Deo canere, illud vero aeri; vox enim temere diffunditur. Non ad ostentationem, inquit. Etiam si sis in foro, potes te ipsum convertere, et Deo canere nemine audiente. Nam sic quoque orabat Moyses, et fuit auditus: dicit enim, *Quid ad me clamas?* Atqui nihil dicebat, sed mente clamabat cum corde contrito: quamobrem Deus solus exaudivit. Nihil enim vetat quominus et ambulans corde oret, et sursum sit. *Omne quodcumque facitis, inquit, in verbo aut in opere, omnia facite in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo et Patri per ipsum*. Nam si sic faciamus, nihil erit scelestum, nihil immundum, ubi Christus invocatur. Si comedas, si bibas, si uxorem ducas, si peregre proficiscaris, in nomine Dei fac omnia; hoc est, eum vocans adiutorem: in omnibus eum prius orans, res aggredere. Vis aliquid loqui? hoc præpone. Et ideo nos quoque in epistolis nomen Domini præponimus. Ubi fuerit nomen Domini, omnia sunt fausta et felicia. Nam si Consulum nomina efficiunt ut firmata: et valida sint tabellæ, multo magis nomen Christi. Aut hoc dicit, *Secundum Deum omnia et dicite, et agite: nolite angelos introducere*. Comedis? Deo age gratias, et itidem postea id factururus. Dormis? age gratias, et itidem postea idem factururus. Vadis ad forum? fac idem, nihil mundanum, nihil quod ad vitam præsentem pertinet. Fac omnia in nomine Domini, et omnia tibi recte succedent. Ubi cumque positum fuerit Dei nomen, omnia sunt fausta et felicia. Si dæmones expellit, si morbos propulset, multo magis rebus affert facilitatem. Quid est, *Facere in verbo aut in opere?* Vel exeuntem, vel quidvis facientem. Audi quomodo Abraham famulum suum in nomine Dei misit: *David in nomine Dei Goliath interemit*. Admirabile est nomen ejus et magnum. Et rursus Jacob filios suos mitens, dicit: *Deus autem meus det vobis gratiam eorum nomine* (Gen. 45. 14). Nam qui hoc facit, Deum habet adiutorem, sine quo nihil ausus est facere. Ut pote ergo honoratus, cum fuit invocatus, vicissim honorabit rebus afferens facilitatem. Invoca Filium, gratias age Patri. Nam dum invocatur Filius, invocatur et Pater; et dum ei aguntur gratiæ, Filio quoque gratiæ aguntur. Hæc discamus non verbo tenuis, sed per facta implere. Huic nomini nihil potest æquipa-

Κύριον θεξάσει)· περί τοῦ συνειναι ἀγαθοῖς (καὶ ταῦτα εὐρήσεις ἐκεῖ· καὶ ἄλλα πολλά)· περί τοῦ γαστροῦ κρατεῖν, περί τοῦ χειρας κατέχειν, περί τοῦ μὴ πλεονεκτεῖν· ὅτι οὐδὲν τὰ χρήματα, οὐδὲ ἡ δόξα, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ὅταν τούτοις ἐκ παιδὸς ἐνάξῃς αὐτόν, κατὰ μικρὸν καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀξίεις. Οἱ ψαλμοὶ πάντα ἔχουσιν, οἱ δὲ ὕμνοι πάλιν οὐδὲν ἀνθρώπινον· ὅταν ἐν τοῖς ψαλμοῖς μάθῃ, τότε καὶ ὕμνους εἰσπαί, ἅτε θεμότερον πρᾶγμα. Αἱ γὰρ ἄνω δυνάμεις ὑμνῶσιν, οὐ ψάλλουσιν. Οὐ γὰρ ὠραῖος ὕμνος ἐν στόματι; φησὶν, ἀμαρτωλοῦ· καὶ πάλιν, Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοῦς αἰτωτοῦς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ· καὶ πάλιν, Οὐ κατῶκει ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας μου ποιῶν ὑπερηφανίαν· καὶ πάλιν, Πορευόμενος ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ, οὐτός μοι ἐλειτούργει. Ὅπως μὴ μόνον φίλοις, ἀλλὰ μηδὲ οἰκέταις ἀναμιγνύναι ἑαυτοῦς ἀσφαλῆσθε. Τὰ γὰρ μυσία κακὰ τοῖς ἐλευθέροις, ὅταν δούλους αὐτοῖς ἐπιστήσωμεν διεφθαρμένους. Εἰ γὰρ πατρός ἀπολαύοντες [593] καὶ φιλοστοργίας καὶ φιλοσοφίας τσαβῆτης, μόλις διασώζονται· ὅταν αὐτοὺς ἐκδώμεν τῇ ἀπειδείᾳ τῶν οἰκετῶν, τίνες ἔσονται; Καθ' ἅπασιν ἔθροισι αὐτοῖς κέρηται, νομίζοντες αὐτοῖς τὴν δεσποτείαν εἶναι ἡμερωτέραν, ἀν μωροῦς αὐτοῦς ἀπεργάζονται καὶ φαύλους καὶ οὐδενὸς λόγου ἀξίους. Πρὸ τῶν ἄλλων οὖν ἀπάντων ταῦτα σπουδάζομεν. Ἠγάπησα, φησὶ, τοὺς ἀγαπῶντας τὸν νόμον σου. Τοῦτον οὖν καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, καὶ τούτους ἀγαπῶμεν. Ἴνα δὲ πάλιν συμφρονώσιν οἱ παῖδες, ἀκούεῖσασαν τοῦ Προφήτου λέγοντος, ὅτι Αἱ ψαίαι μου ἐπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων· καὶ πάλιν, Ἐξολοθρεύσεις πάντα τὸν πορευόμενον ἀπὸ σοῦ. Καὶ ὅτι δεῖ κατέχειν γαστροῦ, ἀκούεῖσασαν πάλιν· Καὶ ἀπέκτεινε, φησὶν, ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν, ἔτι τῆς βρώσεως οὐσης ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. Καὶ ὅτι δεῖ δῶρων κρατεῖν, ἐντεῦθεν μαθήσονται· Πλοῦτος, φησὶν, ἐὰν ῥέῃ, προστίθεσθε καρδίαν· καὶ ὅτι δόξης κρατεῖν, καὶ τοῦτο εὐρήσουσιν· Οὐδὲ συγκαταθήσεται αὐτῷ ὅπισθον αὐτοῦ ἡ δόξα αὐτοῦ· τοὺς πονηροῦς μὴ ζηλοῦ· Μὴ παρακίλῃαι ἐν πονηροῦσιν· τὰς δυναστείας ἡγεῖσθαι οὐδὲν· Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον καὶ ἐπαυρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιδάνου, καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν· μηδὲν τὰ παρόντα ἡγεῖσθαι· Ἐμκαρίωσαν τὸν λαόν, ἢ ταῦτά ἐστι· μακάριος ὁ λαός, οὗ Κύριος ὁ Θεὸς βοηθός αὐτοῦ· ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἀμαρτάνομεν, ἀλλ' ἔστιν ἀναπώδωσις· ὅτι Σὺ ἀποδώσεις, φησὶν, ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Διὰ τί δὲ οὐ καθ' ἡμέραν ἀποδίδωσιν; Ὁ Θεὸς κριτῆς, φησὶν, δίκαιος καὶ ἰσχυρός καὶ μακρόθυμος· ὅτι ἡ ταπεινοφροσύνη καλὴν· Κύριε, φησὶν, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου· ὅτι ὑπερηφανία κακὴν· Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐκράτησεν αὐτοῦς ἡ ὑπερηφανία εἰς τέλος· καὶ πάλιν, Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται· καὶ πάλιν, Ἐξελεύσεται ὡς ἐκ στέατος ἡ ἀδικία αὐτῶν. Ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη καλὴν· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα· ὅτι τὸ ἐλεεῖν ἐπαινετὸν· Χριστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτεῖρων, καὶ κηρῶν. Καὶ πολλὰ τούτων πλείονα εὐρήσεις ἐκεῖ ἐμφιλόσοφα δόγματα· οἷον ὅτι κακῶς λέγειν οὐ δεῖ· Τὸν καταλαλοῦντα, φησὶ, λάθρα τὸν πλειόνον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον. Τίς ὁ ὕμνος τῶν ἄνω, τί λέγει· τὰ Χερουδίμ, ἴσασι οἱ πιστοί. Τί ἔλεγον οἱ ἀγγέλοι· κάτω; Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. Διὰ τοῦτο μετὰ τὰς ψαλμωδίας ὕμνοι, ἅτε τελειότερόν τι πρᾶ-

γμα· Ψαλμοῖς, φησὶν, ὕμνοις, ᾠδαῖς πνευματικαῖς ἐν τῇ χάριτι ἄδοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Θεῷ. Ἡ τοῦτο φησὶν, ὅτι διὰ χάριν ἡμῖν ταῦτα ἔδωκεν ὁ Θεός, ἡ γὰρ ἐν τῇ χάριτι ᾠδαίς, ἡ νοθευόμενες ἑαυτοῦς καὶ διδάσκοντες ἐν χάριτι, ἡ δὲ ἐν χάριτι εἶχον τὰ τα χαρίσματα, ἡ ἐπεξηγήσεις ἔστιν. Ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Πνεύματος, φησὶν. Ἄδοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Θεῷ. Μὴ ἀπλῶς, φησὶ, τῷ στόματι, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τῷ Θεῷ ἄδειν, ἐκρίνο δὲ τῷ ἀέρι· διαχεῖται γὰρ ἀπλῶς ἡ φωνή. Μὴ πρὸς ἐπίφαιεν, φησὶν. Κἂν ἐν ἀγορᾷ ἦς, δύνασαι συστρέφαι· σαυδὸν καὶ ἄδειν τῷ Θεῷ, μηδενὸς ἀκούοντος. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς οὕτως ἤδικοτο, καὶ ἠκούσθη· φησὶ γὰρ· Τί βοᾷς πρὸς με; Καίτοι γε οὐδὲν εἶπεν ἀλλ' ἔδωκα κατὰ διάνοιαν μετὰ καρδίας συντετριμμένης· διὸ καὶ ὁ [594] Θεός, ἤκουσε μόνος. Οὐ κεκώλυται γὰρ καὶ περιπατοῦντα εὐχεσθαι κατὰ καρδίαν, καὶ ἄνω εἶναι. Καὶ πᾶν ὃ τι ἄν ποιῆτε, φησὶν, ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ. Ἐὰν γὰρ οὕτω ποιῶμεν, οὐδὲν ἔσται μιαιρὸν, οὐδὲν ἀκάθαρτον, ἔνθα ἂν ὁ Χριστὸς καλῆται. Ἐὰν ἐσθίης, ἐὰν πίνης, ἐὰν γαμῆς, ἐὰν ἀποδημῆς, πάντα ἐν ὀνόματι τοῦ Θεοῦ πράττε· τουτέστιν, αὐτὸν κελῶν βοηθόν· ἐπὶ πάντων πρότερον αὐτῷ εὐχόμενος, ἅπτου τῶν πραγμάτων. Βούλει τι φθέγγασθαι; τοῦτο πρότασας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπιστολὴν προτάσσομεν τὸ ὄνομα Κυρίου. Ἐνθα ἂν ἡ ἂ τὸ ὄνομα Κυρίου, πάντα αἴσια. Εἰ γὰρ ὑπᾶντων ὀνόματα ἀσφαλῆ τὰ γραμματεῖα ποιεῖ, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα. Ἡ τοῦτο φησὶ· Κατὰ Θεὸν πάντα καὶ λέγετε, καὶ πράττετε· μὴ τοὺς ἀγγέλους ἐπισάγετε. Ἐσθίεις; εὐχαριστήσον τῷ Θεῷ, καὶ μέλλων, καὶ μετὰ ταῦτα. Καθεύδεις; εὐχαριστήσον τῷ Θεῷ, καὶ μέλλων, καὶ μετὰ ταῦτα. Εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλεις; ταυτὸν ποιεῖ· μηδὲν κοσμικόν, μηδὲν βιωτικόν. Πάντα ἐν ὀνόματι Κυρίου ποιεῖ, καὶ πάντα σοι εὐδοκωθήσεται. Ὅπου ἂν ἐπιτεθῇ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, πάντα αἴσια. Εἰ δαίμονας ἐκβάλλει, εἰ νόσους ἀπελαύνει, πολλῷ μᾶλλον εὐκόλιαν πραγμάτων ποιήσει. Καὶ τί ἐστὶ ποιῆσαι ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ; Ἡ ἀξιοῦντα, ἢ ὅτι οὖν ποιοῦντα. Ἀκουσον πῶς ὁ Ἀβραάμ ἐν ὀνόματι Θεοῦ τὸν οἰκέτην ἀπέστειλεν, ὁ Δαυὶδ ἐν ὀνόματι Θεοῦ τὸν Γολιάθ καθεῖλε. Θαυμαστὸν τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ μέγα. Πάλιν ὁ Ἰακώβ τοὺς υἱοῦς πέμπων, φησὶν· Ὁ δὲ Θεός μου δῶν ὑμῖν χάριν ἐνώπιον τοῦ ἀνθρώπου. Ὁ γὰρ τοῦτα ποιῶν, ἔχει σύμμαχον τὸν Θεόν, οὐ χωρὶς οὐδὲν ἐτόλμησε ποιῆσαι. Ἄτε οὖν τιμηθεῖς τῷ κληθῆναι, ἀντιτιμήσει τῷ ἐξευμαρῖσαι τὰ πράγματα. Κάλει τὸν Ἰὼν, εὐχαρίστησεν τῷ Πατρὶ. Καὶ γὰρ τοῦ Ἰοῦ καλούμενου ὁ Πατὴρ καλεῖται, καὶ αὐτοῦ εὐχαριστομένου ὁ Ἰὼς εὐχαριστεῖται. Ταῦτα μανθάνωμεν μὴ μέχρι ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων πληροῦν. Οὐδὲν τοῦ ὀνόματος τούτου ἴσον· τοῦτο πανταχοῦ θαυμασίον· Μύρον, φησὶν, ἐκκενωθὲν δρομᾷ σου. Ὁ τοῦτο εἰπὼν εὐθέως εὐωδίας ἐνεπλήσθη. Οὐδὲν δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, φησὶν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Τοῦτο τὸ ὄνομα τσαυτὰ ἐργάζεται. Ἐὰν εἴπῃ· Ἐν ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ

<sup>a</sup> Unus cod. cum marg. Savil., διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος τῶν ἐκτετοῦ ἐπιστολῶν προτάσσει τοῦτο τὸ ὄνομα, εἰδὼς ὅτι ἔνθα ἂν ἦ.

ἀγίου Πνεύματος, μετὰ πίστεως, πάντα ἔγυσας. Ὅρα πῶς ἐποίησας· ἐδημιούργησας ἄνθρωπον, καὶ τὰλλα πάντα ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος εἰργάσω. Οὕτω ταῖς νόσεις ἐπιτασόμενον φοβερὸν τὸ δνομα. Διὰ ταῦτα ὁ διάβολος τὰ τῶν ἀγγέλων ἐπεισήγαγε, βασκαίνων ἡμῖν τῆς τιμῆς. Τῶν δαιμόνων τοιαῦται αἱ ἐπιφοβαί. Κἂν ἀγγελος ἦ, κἂν ἀρχάγγελος, κἂν τὰ Χερουβὶμ, μὴ ἀνέχου· ἐπεὶ οὐδὲ αὐταὶ αἱ δυνάμεις καταδίδονται, ἀλλὰ καὶ ἀποσεύονται, [395] ὅταν ἴδωσι τὸν Δεσπότην ἀτιμαζόμενον. Ἐγὼ σε ἐτίμησα, φησί, καὶ εἶπον· Ἐμὲ κάλει· καὶ σὺ ἀτιμάζεις αὐτόν; Ἄν ταύτην ᾄδῃς τὴν ἐπιφοβὴν μετὰ πίστεως, καὶ

νόσους καὶ δαίμονας ἀπελάσεις· κἂν μὴ ἀπελάσῃς τὴν νόσον. οὐ παρὰ ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὸ συμφέρον. Κατὰ τὴν μεγαλωσύνην σου, φησὶν, οὕτω καὶ ἡ αἰνέσις σου. Διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου ἡ οἰκουμένη ἐπεστράφη, ἡ τυραννὶς ἐλύθη, ὁ διάβολος ἐπατήθη, οἱ οὐρανοὶ ἀνεύγησαν. Καὶ τί λέγω, οἱ οὐρανοὶ; ἡμεῖς ἀνεγεννήθημεν διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου. Ἐάν τοῦτο ἔγωμεν, λάμπομεν. Τοῦτο καὶ μάρτυρας ποιεῖ, καὶ ὁμολογητάς· τοῦτο κατέχωμεν ἀντὶ μεγάλου δώρου, ἵνα ἐν δόξῃ ζήσωμεν, καὶ εὐαρεστήσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία.

### ΟΜΙΛΙΑ Γ.

*Αἱ γυναῖκες. ὑποτάσσεσθε τοῖς ἀνδράσιν, ὡς ἀνῆκεν ἐν Κυρίῳ. Οἱ ἄνδρες, ἀγαπίετε τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς. Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς ἰσχυροῦσι κατὰ πάντα· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ. Οἱ πατέρες, μὴ ἐροῦίτε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμώσιν. Οἱ δούλοι, ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις, μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν, ὡς ἀνθρώποι, ἀλλ' ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ, φοβούμενοι τὸν Θεόν. Πᾶρ ὁ τι ἀν ποιήτε, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, εἰδότες ὅτι παρὰ Κυρίῳ λήψεσθε τὴν ἀνταπόδοσιν τῆς κληρονομίας· τῷ γὰρ Κυρίῳ Χριστῷ δουλεύετε. Ὁ δὲ ἀδικῶν, κομμεῖται ὁ ἠδίκησεν, καὶ οὐκ ἐστὶ προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ. Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητα τοῖς δούλοις παρέχετε, εἰδότες ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν οὐρανοῖς.*

α'. Διὰ τί μὴ πανταχοῦ καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς ταῦτα ἐπιτάττει, ἀλλ' ἐνταῦθα, καὶ τῇ πρὸς Ἐφεσίους, καὶ τῇ πρὸς Τιμόθεον, καὶ τῇ πρὸς Τίτον; Ὅτι εἰκὸς ἐν ταύταις ταῖς πόλεσιν εἶναι τὰς διχαστασίας· ἢ εἰκὸς τὰ μὲν ἄλλα αὐταῖς κατωρθῶσθαι, τούτων δὲ οὕτως ὑστερεῖν, ὥστε δεόν εἶναι καὶ περὶ τούτων αὐτοῖς ἀκούειν. Μᾶλλον δ' ἂν πρὸς τούτους λέγει, πρὸς πάντας λέγει. Πολλὴν δὲ ἐμφέρειαν ἔχει αὕτη ἡ Ἐπιστολὴ τῇ πρὸς Ἐφεσίους. Ἄλλαχοῦ δὲ τοῦτο οὐ ποιεῖ· ἢ ὅτι ἀνδράσι λοιπὸν εἰρηνοῦσιν, οὐς ἐχρῆν περὶ δογματικῶν μαθημάτων ὑψηλῶν εἶναι ἑλλειπόντων αὐταῖς, οὐκ ἐχρῆν περὶ τούτων γράφειν· ἢ ὅτι παρακληθέντας ἐπὶ τοῖς πειρασμοῖς περιττὸν ἦν περὶ τούτων ἀκούειν. Ὡστε στοχάζομαι ἐνταῦθα λοιπὸν ἐδραῖαν εἶναι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πρὸς τῷ [396] τέλει ταῦτα λέγεσθαι. *Αἱ γυναῖκες, ὑποτάσσεσθε τοῖς ἀνδράσιν, ὡς ἀνῆκεν ἐν Κυρίῳ*· ἀντὶ τοῦ, Ὑποτάσσεσθε διὰ τὸν Θεόν· ἐπειδὴ τοῦτο ὑμᾶς κοσμεῖ, φησὶ, οὐκ ἐκείνους. Οὐ γὰρ δεσποτικὴν ὑποταγὴν, οὐδὲ τὴν ἀπὸ φύσεως μόνον, ἀλλὰ τὴν διὰ Θεόν φημι. *Οἱ ἄνδρες, ἀγαπίετε τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς.* Ὅρα πῶς πάλιν τὸ κατάλληλον παρήνεσε. Καθάπερ ἐκεῖ φόβον καὶ ἀγάπην τίθησιν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἐστὶ γὰρ καὶ ἀγαπῶντα πικραίνεσθαι. Ὅσιν φησὶ, τοῦτο ἐστὶ· Μὴ μάχεσθε· οὐδὲν γὰρ οὕτως τῆς μάχης ταύτης πικρότερον, ὅταν παρὰ ἀνδρῶν πρὸς γυναῖκα γίνηται. Αἱ γὰρ πρὸς τὰ φιλούμενα πρῶτωπα γινόμενα· μάχη, αἷτα· πικραὶ· καὶ δεῖ-

κνυσιν ὅτι ἀπὸ πολλῆς πικρίας τοῦτο γίνεται, ὅταν πρὸς τὸ μέλος αὐτοῦ, φησὶ, τις διαστασιάσῃ. Τὸ μὲν οὖν ἀγαπᾶν τῶν ἀνδρῶν ἐστὶ, τὸ δὲ εἰκαιν ἐκείνων. Ἐάν οὖν ἕκαστος τὸ ἑαυτοῦ εἰσενέγκῃ, ἔστηκε πάντα βέβαια. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ ἀγαπᾶσθαι γίνεται καὶ ἡ γυνὴ φιλικὴ· ἀπὸ δὲ τοῦ ὑποτάσσεσθαι ὁ ἀνὴρ ἐπεικὴς. Ὅρα δὲ ὅτι καὶ ἐν τῇ φύσει οὕτω κατεσκευάσται, ὥστε τὸν μὲν φιλεῖν, τὴν δὲ ὑπακούειν. Ὅταν γὰρ ὁ ἄρχων τὸ ἀρχόμενον φιλῇ, τότε τὰ πάντα συνέστηκεν. Οὐχ οὕτως ἡ παρὰ τοῦ ἀρχομένου ἀγάπη, ὡς ἡ παρὰ τοῦ ἀρχοντος ζητεῖται πρὸς τὸν ἀρχόμενον· παρ' ἐκείνου γὰρ ἡ ὑπακοή. Τὸ γὰρ ἐν ὤρῃ εἶναι τὴν γυναῖκα, τοῦτον δὲ ἐν ἐπιθυμίᾳ, οὐδὲν ἄλλο δεῖκνυσιν, ἀλλ' ἢ ὅτι διὰ τὴν ἀγάπην οὕτω γεγένηται. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ ὑποτετάχται ἡ γυνὴ, ἀσθένει· μὴδὲ σὺ, ἐπειδὴ ὁ ἀνὴρ ἀγαπᾶ, φουσιῶ. Μῆτε ἡ τοῦ ἀνδρὸς φιλία τὴν γυναῖκα ἐπαίρει, μῆτε ἡ τῆς γυναικὸς ὑποταγὴ φουσιῶ τὸν ἄνδρα. Διὰ τοῦτο σοὶ ὑπέταξεν αὐτὴν, ἵνα μᾶλλον φιλήται· διὰ τοῦτο σε φιλεῖσθαι ἐποίησεν, ὡ γύναι, ἵνα εὐκόλως φέρῃς τὸ ὑποτετάχθαι. Μὴ φοβοῦ ὑποτασσομένη· τὸ γὰρ φιλοῦντι ὑποταγῆναι, οὐδεμίαν ἔχει δυσκολίαν. Μὴ φοβοῦ ἔρων· ἔχεις γὰρ αὐτὴν εἰκουσαν. Οὐκ ἂν ἄλλως οὖν ἐγένετο σύνδεσμος. Ἀναγκαίαν τοίνυν ἔχεις ἀπὸ τῆς φύσεως τὴν ἀρχὴν, ἔχει καὶ τὸν δεσμὸν τὸν ἀπὸ τῆς ἀγάπης· τὴν γὰρ ἀσθενεστέραν ἀνεκτὴν εἰσας. *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς ἰσχυροῖσι κατὰ πάντα· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ.* Ἠλὶν τὸ, *Ἐν Κυρίῳ*, θέθει, καὶ νόμους τιθεὶς ὑπακοῆς, καὶ ἐντρέπων, καὶ καταβάλλων. *Τοῦτο γάρ, φησὶν, ἐστὶν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ.* Ὅρα πῶς οὖν ἀπὸ τῆς φύσεως μόνως, ἀλλὰ πρὸ ταύτης ἀπὸ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων βούλεται ἡμᾶς ἅπαντα πράττειν, ἵνα καὶ μισθὸν ἔχωμεν. *Οἱ πατέρες, μὴ ἐροῦίτε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμώσιν.* Ἴδου πάλιν καὶ ἐνταῦθα ὑποταγὴ καὶ φίλτρον. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀγαπᾶτε τὰ τέκνα· περιττὸν γὰρ ἦν· αὐτὴ γὰρ ἡ φύσις καταναγκάζει, ἀλλ' ὅπερ ἔδει· διώρθωσε, τὸ καὶ τὸ φίλτρον ἐνταῦθα εἶναι· σφοδρότερον, ἐπειδὴ καὶ ἡ ὑπακοὴ μεῖζων. Οὐδαμοῦ γὰρ τίθησιν ὑπόδειγμα τὸ τοῦ ἀνδρὸς καὶ τὸ τῆς γυναικός· [397] ἀλλὰ τί; Ἄκουε τοῦ Προφῆτου λέγοντος· *Καθὼς οἰκτερεῖ Πατὴρ υἱόν, φικτερίσῃς Κύριος τοὺς φοβούμενους αὐτόν.* Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· φησι·

rari : hoc ubique est admirabile : *Unguentum*, inquit, *effusum nomen tuum* (*Cant. 1. 2*). Qui hoc dixit, statim bono odore fuit repletus. *Nemo potest dicere Dominum Jesum*, nisi in *Spiritu sancto* (*1. Cor. 12. 3*). Hoc nomen tam multa operatur. Si dixeris, *In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti*, cum fide, hæc perfecisti. Vide quam multa fecisti : creasti hominem, et alia omnia operatus es ex baptismo. Sic morbis imperans nomen fit terribile. Propterea diabolus introduxit ea quæ sunt angelorum, honori nostro invidens. Dæmonum tales sunt incantationes. Etiam si sit angelus, etiam si archangelus, etiam si Cherubim, ne patiaris : nam ne hæc quidem Potestates excipient, sed exultent cum viderint Dominum contumelia af-

fectum. Ego te honoravi, inquit, et dixi, Tu me invoca : et tu eum dedecore afficis? Si hoc carmen cum fide cantaveris, et morbos et dæmones fugabis : et si morbum non propulsaris, non id fit propter imbecillitatem, sed eo quod expediat. Secundum magnitudinem tuam, inquit, sic et laus tua. Per hoc nomen orbis terræ fuit conversus, fracta est tyrannis, conculcatus fuit diabolus, aperti sunt cæli. Et quid dico, cæli? nos per hoc nomen sumus regenerati. Si hoc habeamus, resplendemus. Hoc et martyres facit et confessores : hoc pro magno dono teneamus, ut in gloria vivamus, et Deo placeamus, et digni habeamur bonis promissis iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

### HOMILIA X.

CAP. 3. v. 18. *Mulieres, subditæ estote viris, sicut oportet in Domino. 19. Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse erga illas. 20. Filii, obedite parentibus per omnia : hoc enim placitum est in Domino. 21. Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant. 22. Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis timentes Deum. 25. Quodcumque facitis, ex animo operamini sicut Domino, et non hominibus, 24. scientes quod a Domino accipietis retributionem hereditatis : Domino Christo servite. 25. Qui autem injuriam facit, recipiet id quod inique gessit ; et non est personarum acceptio apud Deum.* CAP. 4. v. 1. *Domini, id quod justum est et æquum, servis præstate, scientes quod et vos Dominum habetis in cælo.*

1. Cur non ubique et in omnibus epistolis hoc præcipit, sed hic, et in Epistola ad Ephesios, et in Epistola ad Timotheum, et ad Titum? Quoniam verisimile est in his civitatibus fuisse seditiones : aut verisimile est eas in aliis se recte gessisse, in his vero minus recte, adeo ut oporteret eos de his audire. Vel potius quod iis dicit, dicit omnibus. Magnam autem similitudinem habet hæc epistola cum Epistola ad Ephesios in his quoque. Alibi vero id non facit : aut quod ad viros jam pacem agentes, quos oportebat sublimia, quæ eis adhuc deerant, dogmata discere, non oportebat de his scribere : aut quod cum consolationem jam accepissent in tentationibus, supervacaneum esset de his audire. Quamobrem conjicio hic jam firmam et stabilem esse Ecclesiam, et hæc dici in fine. *Mulieres, subditæ estote viris, sicut oportet in Domino.* Id est, Subditæ estote propter Deum : quoniam hoc, inquit, vos ornat, non illos. Non enim hero debitam subjectionem, neque eam solum quæ est a natura, sed eam etiam dico quæ est propter Deum. *Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse ad illas.* Vide rursus quomodo suaserit quod alteri ab altero est præstandum. Sicut illic ponit metum et caritatem, ita hic quoque : potest enim esse, ut qui diligit sit acerbus. Hoc est

ergo quod dicit : Ne pugnetis : nihil est enim hac pugna acerbius, quando viri fuerit pugna adversus uxorem. Nam quæ adversus personas quæ diliguntur sunt pugnae, eæ sunt acerbæ ; et ostendit hoc fieri ex magna acerbitate, cum alicui adversus suum membrum est dissidium. Atque diligere quidem est virorum, illarum vero cedere. Si ergo unusquisque quod suum est afferat, stant omnia firma et stabilia. Ex eo enim quod diligitur, fit mulier amica et benevola ; ex eo autem quod sit subdita, vir fit mitis et clemens. Vide autem quod hoc quoque natura sic sit comparatum, ut vir quidem diligit, mulier autem obediat. Nam quando is qui imperat, diligit eum qui parat imperio, tunc consistunt omnia. Non tam ab eo qui parat quæritur dilectio, quam ab eo qui imperat erga eum qui parat : ab illo enim est obedientia. Nam quod mulieri est pulchritudo, viro autem cupiditas et desiderium, nihil aliud ostendit quam quod sic fiat propter dilectionem. Ne ergo, quoniam subjecta est mulier, sis insolens ; neque tu, quoniam vir diligit, intumesce. Neque viri amicitia extollat mulierem ; neque mulieris subjectio inflat virum. Propterea tibi eam subjecti, o vir, ut magis ametur : propterea te fecit amari, o mulier, ut facile feras quod sis subjecta. Ne timeas quod sis subjecta ; ei enim qui amat esse subjectum, nullam habet difficultatem : ne timeas amans ; habes enim ipsam cedentem. Non alias ergo esset vinculum. Habes necessarium a natura imperium ; habe etiam vinculum quod est ex caritate : eam enim quæ est imbecillior, sinit esse tolerabilem. *Filii, obedite parentibus per omnia : hoc enim placitum est in Domino.* Rursus posuit, *In Domino*, et leges ferens obedientiæ, et pudorem incutiens, ac deprimens. *Hoc enim, inquit, est placitum Domino.* Vide quomodo non ex sola natura, sed ante eam ex iis quæ Deo placent, vult nos omnia agere, ut etiam mercedem habeamus. *Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant.* Ecce hic quoque rursus est subjectio et amor. Et non dixit, Diligite filios ; esset enim supervacaneum ; ipsa quippe cogit natura ; sed correxit quod oportuit, quod et amor hic

esset vehementior, quoniam et major est obedientia. Nusquam enim ponit exemplum viri et mulieris; sed quid? Audi prophetam dicentem: *Sicut pater miseretur filiorum, misertus est Dominus timentium eum* (Psal. 12. 13). Et rursus dicit Christus: *Quis est ex vobis homo, a quo si petierit filius panem, num lapidem dabit ei? et si petierit pisces, num serpentem dabit ei* (Math. 7. 9)? *Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, ne pusillo animo fiant.* Quod sciebat idoneum ut maxime eos morderet, hoc posuit, et amantius dixit eis imperans, et nusquam ponit Deum: fregisset enim parentes, insectens eorum viscera. Illud autem, *Nolite provocare*, hoc est, Ne reddite eos contentiosiores; est enim, ubi debetis illis aliquid concedere. Deinde venit ad tertium imperium, *Servi*, inquit, *obedite dominis carnalibus.* Est hic quoque amor quidam, sed non ita naturalis sicut superius, sed consuetudinis et ab ipso imperio et a factis. Quoniam ergo hic quidem id quod est amoris, est succisum ac diminutum: quod est autem obedientiæ, intensum et amplificatum, in eo vult immorari, et quod primi habent a natura, hoc eis dare ex obedientia. Quamobrem non pro dominis cum solis loquitur famulis, sed etiam pro ipsis, ut se dominis reddant desiderabiles. Sed non hoc ponit aperte: alias enim eos supinos effecisset. *Servi*, inquit, *obedite per omnia dominis carnalibus.*

2. Vide autem quomodo semper ponit nomina, *mulieres, filii, servi*, ut jus obediendi, quod debetur. Sed ne doleret, subjunxit, *Dominis carnalibus.* Quod est tui, inquit, optimum, nempe anima, libera est; ad tempus est servitus. Corpus ergo subde, ne necessitatis amplius sit servitus. *Non ad oculum servientes tanquam hominibus placentes.* Fac, inquit, servitatem quæ est ex lege, esse ex metu Christi. Nam etsi illo non vidente facis quæ oportet, et quæ pertinent ad honorem domini; id plane facis propter illum insomnem oculum. *Non ad oculum*, inquit, *tanquam hominibus placentes.* Quo flet ut vos damnum subeatis. Audi enim prophetam dicentem, *Dissipavit Dominus ossa eorum qui hominibus placent* (Psal. 52. 6). Vide ergo quomodo eis parcit, et eos componit: *Sed in simplicitate*, inquit, *cordis, timentes Deum.* Nam illud quidem non est simplicitas, sed hypoëresis et simulatio; aliud in animo habere, et aliud facere; alium quidem videri præsentem domino, alium vero absente. Non dixit ergo solum, *In simplicitate cordis*, sed, *Timentes Deum.* Hoc enim est timere Deum, quando nemine vidente nihil mali facimus: sin autem facimus, non Deum, sed homines timemus. Vides quomodo illos componat? Quodcumque facitis, inquit, ex animo operamini, sicut Domino, et non hominibus. Non solum ab hypoëresi, sed etiam ab otio et desidia eos vult liberari. Eos liberos fecit pro servis, cum non opus habeant ut adsint domini. Hoc enim est illud, *Ex animo*, cum benevolentia, non cum servili necessitate, sed libere et ex animi instituto. Et quænam est merces? *Scientes quod a Domino accipietis retributionem hereditatis: Domino Christo servite.* Ab

ipso enim, inquit, accipietis mercedem. Et quod Domino servitis, ex hoc est perspicuum. *Qui enim, inquit, injuriam facit, recipiet id quod iniuste gessit.* Illic confirmat quod prius dictum est. Nam ne viderentur verba esse assentationis: *Recipiet*, inquit, *id quod iniuste gessit*: hoc est, luet pœnas: *Non est enim personarum acceptio apud Deum* (Rom. 2. 11). Quid enim, si es servus? non dedecore afficeris. Atqui oportebat ad dominos hoc dicere, sicut etiam in Epistola ad Ephesios; sed hic mihi videtur tacite significare Græcos dominos. Quid enim, si ille quidem Græcus, tu autem es Christianus? Non personæ, sed res examinantur. Quamobrem sic cum benevolentia, et ex animo est serviendum. (Cap. 4.) 1. *Domini, quod justum est et æquum servis præstate.* Quid est autem *Justum*? quid *Æquum*? Efficere ut sit eis rerum omnium abundantia, et non sinere ut aliis egeant, sed pro laboribus eos remunerari. Non enim quia dixi eos a Deo habere mercedem, propterea tu eos privas. Alibi autem dicit, *Remittentes minas* (Ephes. 6. 9), volens eos facere mitiores: illi enim erant perfecti. Hoc est, *Qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis* (Math. 7. 2). Et illud, *Non est personarum acceptio*, illis dictum est: illis autem tribuitur, ut hi hoc excipiant. Quando enim alteri dixerimus quod alteri congruit, non tantum illum correximus, quantum eum qui est reus. Et vos cum illis, inquit. Illic communem effectum servitutem: *Scientes enim, inquit, quod et vos Dominum habetis in cælo.* 2. *Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione.* Nam quoniam orationi instare et in ea perseverare, sæpe reddit pigros et ignavos, propterea dicit, *Vigilantes*, hoc est, sobrii, non vagantes et errantes. Scit enim, scit diabolus quantum bonum sit oratio; et ideo graviter instat: scit etiam Paulus quod multi precantes sint desides et segnes. Quamobrem dicit, *Orationi instate*, tamquam de re laboriosa. *Vigilantes in ea in gratiarum actione.* Hoc, inquit, sit vestrum munus et officium, in precibus agere gratias, et pro manifestis et pro non manifestis, et pro iis quæ volentibus et pro iis quæ invitis benefecit, et pro regno et pro gehenna, et pro afflictione et pro recreatione. Sic enim mos est sanctis orare, et gratias agere pro communibus beneficiis.

3. *Viri cujusdam sancti precatio.*—Scio ego quemdam virum sanctum sic orasse. Præ hoc verbo nihil aliud dicebat, quam: Gratias agimus pro omnibus beneficiis tuis, quæ a primo die usque ad præsentem diem nobis indignis sunt collata: pro iis quæ scimus et nescimus, pro manifestis, pro non manifestis, quæ opere facta sunt et quæ sermone, quæ voluntarie facta sunt et involuntarie, pro omnibus quæ facta sunt nobis indignis, pro afflictionibus, pro recreationibus, pro supplicio, pro regno cælorum. Rogamus ut conserves animam nostram sanctam, puram habentem conscientiam, finem dignum tuae clementia. Qui sic dilexisti nos ut unigenitum Filium dares, dignare nos esse dignos caritate: da in sermone tuo sapientiam, et in timore tuo, unigenite Christe, tuam

Τίς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν ἀνθρώπος, ὃν ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; καὶ ἐὰν ἰχθὺν αἰτήσῃ, μὴ ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; — Οἱ πατέρες, μὴ ἐρεθίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμώσιν. Ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἴδει δυνατὸν δεξιῶν, τοῦτο τίθεικε, καὶ φιλικώτερον εἶπεν ἐπιτάττων αὐτοῖς, καὶ οὐδαμῶς τὸν Θεὸν τίθεισιν· ἐπέκλασε γὰρ τοὺς γονίας, καὶ κατέκαμψεν αὐτῶν τὰ σπλάγγνα. Τὸ δὲ, Μὴ ἐρεθίζετε, τοῦτό ἐστι, Μὴ φιλονεικοτέρους αὐτοὺς ποιεῖτε· ἐστὶν ὅπου καὶ συγχωρεῖν ὀφείλετε. Εἶτα ἐπὶ τρίτην ἤλθεν ἀρχὴν, Οἱ δοῦλοι, λέγων, ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις. Ἐνταῦθα ἐστὶ μὲν τι καὶ φίλτρον, ἀλλ' οὐκέτι φυσικὸν, καθάπερ ἄνω, ἀλλὰ συνθηθείας, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀρχῆς, καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων. Ἐπεὶ οὖν ἐνταῦθα τὸ μὲν τοῦ φίλτρον ὑποτέτμηται, τὸ δὲ τῆς ὑπακοῆς ἐπιτέταται, τοῦτω ἐνδιατρίβει, βουλόμενος, ὅπερ οἱ πρῶτοι ἔχουσι ἀπὸ τῆς φύσεως, τοῦτο δοῦναι τοῦτοις ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς. Ὅστε οὐχ ὑπὲρ τῶν δεσποτῶν τοῖς οἰκέταις μόνους διαλέγεται, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν, ἵνα ποδαινοὺς ἑαυτοὺς ἐργάζωνται τοῖς δεσπότηταις. Ἄλλ' οὐ τίθεισι τοῦτο φανερώς· ἡ γὰρ ἂν ὑπίους αὐτοὺς ἐποίησεν. Οἱ δοῦλοι, φησὶν, ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις.

β'. Καὶ ὄρα πῶς αἰετὰ τὰ ὀνόματα τίθεισι, *γυναῖκες, τὰ τέκνα, οἱ δοῦλοι*, ὡς δικαίωμα τοῦ ὑπακούειν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀλγήσῃ, ἐπήγαγε· *τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις*. Τὸ κρείττον σου ἡ ψυχὴ ἐλευθέρωται, φησί· πρόσκαιρος ἡ δουλεία. Ἐκεῖνο τοῖνον ὑπόταξον, ἵνα μηκέτι ἀνάγκης ἢ ἡ δουλεία. Μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείαις, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι. Ποίησον, φησὶ, τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου δουλείαν ἀπὸ τοῦ φόβου γίνεσθαι τοῦ Χριστοῦ. Κὰν γὰρ μὴ ὀρῶντος ἐκείνου πράττης τὰ δέοντα καὶ τὰ πρὸς τιμὴν τοῦ δεσπότη, δηλονότι διὰ τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν ποιεῖς. Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν, φησὶν, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι. Ὅστε ὑμεῖς τὴν βλάβην ὑποστήσεσθε. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· Διεσκόρπισε Κύριος ὅσα ἀνθρωπάρεσκων. Ὅρα τοῖνον πῶς αὐτῶν φεῖδεται, καὶ αὐτοὺς ρυθμίζει. Ἄλλ' ἐν ἀπλότητι, φησὶ, καρδίας, φοβούμενοι τὸν Θεόν. Ἐκεῖνο γὰρ οὐχ ἀπλότης, ἀλλ' ὑπόκρισις, ἕτερον ἔχειν καὶ ἕτερον ποιεῖν· ἄλλον μὲν παρόντος φαίνεσθαι τοῦ δεσπότη, ἄλλον δὲ ἀπόντος. Ὅυκοῦν οὐχ ἀπλώως εἶπεν· Ἐν ἀπλότητι καρδίας, ἀλλὰ, Φοβοῦμενοι τὸν Θεόν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν, ὅταν μηδενὸς ὀρῶντος, μηδὲν πράττωμεν πονηρὸν· ἂν δὲ πράττωμεν, οὐχὶ τὸν Θεόν, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους φοβούμεθα. Ὅρξας ὅτι ἐκείνους ρυθμίζει; Πᾶν ὃ τι ἂν ποιῆτε, φησὶν, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις. Οὐ μόνον ὑποκρίσεως, ἀλλὰ καὶ ἀργίας αὐτοὺς ἀπληλῆχθαι βούλεται. Ἐλευθέρους αὐτοὺς ἐποίησεν ἀντὶ δούλων, ὅταν μὴ δέονται [398] τῆς τῶν δεσποτῶν ἐπιστασίας· τὸ γὰρ, Ἐκ ψυχῆς, τοῦτό ἐστι, τὸ μετ' εὐνοίας, μὴ μετὰ δουλικῆς ἀνάγκης, ἀλλὰ μετ' ἐλευθερίας καὶ προαιρέσεως. Καὶ τίς ὁ μισθός; Εἰδότες, φησὶν, ὅτι ἀπὸ Κυρίου λήψετε τὴν ἀνταπόδοσιν τῆς κληρονομίας ἡμῶν· τῷ γὰρ Κυρίῳ δουλεύετε<sup>b</sup>. Οὐκοῦν παρ' αὐτοῦ δῆλον ὅτι λήψετε τὸν μισθόν. Καὶ ὅτι τῷ

Κυρίῳ δουλεύετε, δῆλον ἐκ τούτου. Ὁ δὲ ἀδικῶν, φησὶ, κομίσεται ὃ ἠδίκησεν. Ἐνταῦθα βεβαίως τὸν πρότερον λόγον. Ἴνα γὰρ μὴ δόξῃ κολακείας εἶναι τὰ ῥήματα, Αἰθήσεται, φησὶν, ὃ ἠδίκησε· τουτέστι, καὶ τιμωρίαν δίδωσιν· Ὁ γὰρ ὅστι προσωποληψία παρά τῷ Θεῷ. Τί γὰρ, εἰ δούλος εἶ; οὐκ αἰσχύνῃ. Καὶ μὴν τοῦτο πρὸς τοὺς δεσπότης εἶδει εἶπεν, ὡς περ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους. Ἄλλ' ἐνταῦθά μοι δοκεῖ τοῦ; Ἐλληνας αἰνίττεσθαι δεσπότης. Τί γὰρ, εἰ ἐκεῖνος μὲν Ἕλληνας, σὺ δὲ Χριστιανός; Οὐ τὰ πρόσωπα, ἀλλὰ τὰ πράγματα ἐξετάζεται. Ὅστε καὶ οὕτω μετ' εὐνοίας, καὶ ἐκ ψυχῆς δεῖ δουλεύειν. Οἱ κύριοι, τὸ δικαίον καὶ τὴν ἰσότητά τοῖς δούλοις παρέχεσθε. Τί δὲ ἐστὶ τὸ δικαίον; τί δὲ ἐστὶν ἰσότης; Πάντων ἐν ἀφρονίᾳ καθιστᾶν, καὶ μὴ ἑᾶν ἐτέρων δεῖσθαι, ἀλλὰ ἀμείβεσθαι αὐτοὺς τῶν πόνων. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπον, ὅτι παρά Θεοῦ ἔχουσι τὸν μισθόν, διὰ τοῦτο σὺ ἀποστερησῇς. Ἐτέρωθι δὲ φησὶν, Ἀνιέντες τὴν ἀπειλήν, ἡμερωτέρους ἐργάσασθαι βουλόμενος· τέλος γὰρ ἦσαν ἔκεινοι. Τουτέστι, Ἐν ᾧ μέτρω μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Καὶ τὸ, Οὐκ ἐστὶ προσωποληψία, πρὸς τοῦτους εἴρηται· κείται δὲ ἐπ' ἐκείνων, ἵνα οὗτοι δέξωνται. Ὅταν γὰρ ἐτέρω ἀρμόζον πρὸς ἕτερον εἴπωμεν, οὐκ ἐκείνον τοσοῦτον, ὅσον τὸν ὑπεύθυνον κατωρθώσαμεν. Καὶ ὑμεῖς μετ' ἐκείνων, φησὶν. Ἐνταῦθα κοινὴν ἐποίησε τὴν δουλείαν· Εἰδότες γὰρ, φησὶν, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν οὐρανῶν. Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ καρτερεῖν ἐν ταῖς εὐχαῖς βῆθουμιν πολλάκις ποιεῖ, διὰ τοῦτό φησι· Γρηγοροῦντες, τουτέστι, νήφοντες, μὴ βεβδόμενοι. Οἶδε γὰρ, οἶδεν ὁ διάβολος ὅσον ἀγαθὸν εὐχὴ· διδ βαρὺς ἐγκρατεῖται. Οἶδε δὲ καὶ Παῦλος πῶς ἀκηδιῶσι πολλοὶ εὐχόμενοι· διὸ φησὶ, Προσκαρτερεῖτε τῇ προσευχῇ, ὡς περὶ τίνος ἐπιπένοῦ. Γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ, ἐν εὐχαριστίᾳ. Τοῦτο γὰρ, φησὶν, ἔργον ὑμῶν ἔστω, ἐν ταῖς εὐχαῖς εὐχαριστεῖν καὶ ὑπὲρ τῶν φανερῶν καὶ ὑπὲρ τῶν ἀφανῶν, καὶ ὑπὲρ ὧν ἐκόντας καὶ ὑπὲρ ὧν ἀκόντας ἐποίησεν εὐ, καὶ ὑπὲρ βασιλείας καὶ ὑπὲρ γέννησης, καὶ ὑπὲρ θλίψεως καὶ ὑπὲρ ἀνέστεως. Οὕτω γὰρ ἔθος τοῖς ἀγίοις εὐχεσθαι, καὶ ὑπὲρ τῶν κοινῶν εὐεργεσιῶν εὐχαριστεῖν.

γ'. Οἶδα ἐγὼ τινα ἄγιον ἄνδρα οὕτως εὐχόμενον. Οὐδὲν πρὸ τούτου τοῦ ῥήματος ἔλεγεν, ἀλλ' ὅτι. Εὐχαριστοῦμεν ὑπὲρ πασῶν τῶν εὐεργεσιῶν σου τῶν ἐκ πρώτης ἡμέρας μέχρι τῆς παρουσίας εἰς ἡμᾶς τοὺς [399] ἀναξίους ἐπιδεικνυμένων· ὑπὲρ ὧν ἴσμεν καὶ οὐκ ἴσμεν, ὑπὲρ τῶν φανερῶν, ὑπὲρ τῶν ἀφανῶν, τῶν ἐν ἔργῳ γενομένων, τῶν ἐν λόγῳ, τῶν ἐκοντῶν, τῶν ἀκοντῶν· πασῶν τῶν εἰς τοὺς ἀναξίους· ἡμᾶς γεννηθέντων· ὑπὲρ θλίψεων, ὑπὲρ ἀνέσεων, ὑπὲρ τῆς γέννησης, ὑπὲρ τῆς κολάσεως, ὑπὲρ βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Παρακαλοῦμέν σε φυλάξει τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἁγίαν, καθαρὰν συνείδησιν ἔχουσαν, τέλος ἀξίον τῆς φιλανθρωπίας σου. Ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς ὡστε τὸν Μονογενῆ σου δοῦναι ὑπὲρ ἡμῶν, καταξίωσον ἀξίους γενέσθαι τῆς σῆς ἀγάπης· ὅς ἐν τῷ λόγῳ σου σοφίαν, καὶ ἐν τῷ φόβῳ σου, μονογενῆς Χριστέ, ἐμπνευσον

<sup>a</sup> Ἐν νῷ ἔχειν?

<sup>b</sup> Reg δουλεύετε. Καὶ γὰρ παρ' αὐτοῦ.

<sup>c</sup> Praepositio ex codd. adjecta est. Edit.

ισχύν τὴν παρὰ σοῦ · ὁ τὸν Μονογενῆ δούς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον ἐξαποστείλας εἰς ἄφρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀμαρτιῶν, εἴ τι ἐκόντες ἢ ἄκοντες ἡμάρτομεν, συγχώρησον, καὶ μὴ λογίσῃ· μνησθῆτι πάντων τῶν ἐπικαλοῦμένων τὸ ὄνομά σου ἐν ἀληθείᾳ· μνησθῆτι πάντων τῶν εὐ, καὶ τάναντια ἡμῖν θελώντων· πάντες γὰρ ἀνθρωποὶ ἔσμεν. Εἶτα ἐπιθεὶς τὴν εὐχὴν τῶν πιστῶν, ἐνταῦθα ἐπαύετο, ὡς κορωνίδα τινὰ καὶ σύνδεσμον ὑπὲρ πάντων τὴν εὐχὴν ποιησάμενος. Πολλὰ γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ ἄκοντας εὖ ποιεῖ· πολλὰ γὰρ καὶ οὐκ εἰδόμεθα, καὶ μείζονα. Ὅταν γὰρ τάναντια εὐχόμεθα, αὐτὸς δὲ τάναντια ποιῇ, δῆλον ὅτι καὶ οὐκ εἰδόμεθα εὖ ποιεῖ. *Προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν.* Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην, μετ' ἐκείνους ἑαυτὸν τίθησιν. *Ἴνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου, λαλήσαι τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ.* Εἰσοδὸν φησι καὶ παρῆρσιαν. *Βαβαί!* ὁ ἀλλήτης· ὁ τοσοῦτος οὐκ εἶπεν, Ἴνα ἀπαλλαγῶ τῶν δεσμῶν, ἀλλὰ δέσμιος ὢν ἐτέρους παρεκάλει, καὶ παρεκάλει ἐπὶ πράγματι μεγάλῳ, ἵνα παρῆρσιαν λάθῃ. Τὰ δύο μεγάλα, καὶ ἡ ποιότης τοῦ προσώπου, καὶ ἡ τοῦ πράγματος. *Βαβαί!* ὅσον τὸ ἀζῶμα. *Τὸ μυστήριον*, φησι, *τοῦ Χριστοῦ.* Δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν αὐτῷ τούτου ποθεινότερον, τοῦ λαλήσαι. *Δι' ὃ καὶ δέδεμαι, ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλήσαι.* Μετὰ πολλῆς, φησί, τῆς παρῆρσιας, καὶ μηδὲν ὑπαστειλάμενον. Ὅρξ· τὰ δεσμὰ φανεροῖ αὐτὸν, οὐ συσκιάζει. Μετὰ πολλῆς, φησί, τῆς παρῆρσιας. Εἰπέ μοι, οὐ δέδεσαι, καὶ ἄλλους παρακαλεῖς; *Ναί*, φησί· μείζονά μοι παρῆρσιαν δίδουσι τὰ δεσμὰ· ἀλλὰ δέχομαι τῆς τοῦ Θεοῦ βροπῆς· ἤκουσα γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὅταν παραδιδώσι ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσετε πῶς ἢ τί λαλήσητε.* Καὶ ὅρα πῶς μεταφορικῶς εἶπεν· *Ἴνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου.* Ὅρα πῶς ἀτυφός ἐστι, καὶ πῶς ἐν τοῖς δεσμοῖς ὢν ταπεινὰ φθίγγεται· τούτεστιν, Ἴνα μαλάξῃ τὰς καρδίας αὐτῶν. Οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλ', Ἴνα ἡμῖν παρῆρσιαν δῶ, ταπεινοφρονῶν οὕτως εἶρηκα, καὶ τοῦτο ὅπερ εἶχεν, ἀξιοῖ λαβεῖν. Δείκνυσιν ἐν ταύτῃ τῇ Ἐπιστολῇ διὰ τί τότε οὐκ ἦλθεν ὁ Χριστὸς τῷ σκιᾶν ἐκεῖνα καλεῖσαι· *Τὸ δὲ σῶμα*, φησί, *τοῦ Χριστοῦ.* Ὅστε ἔδει ἐν τῇ σκιᾷ ἐπισηθῆναι. Ἄμα καὶ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς αὐτοὺς [400] μέγιστον ἐμφαίνει τεκμήριον· Ἴνα ὑμεῖς, φησὶν, ἀκούσητε· Ἐγὼ δὲ δέδεμαι. Πάλιν τὸν δεσμὸν εἰς μέσον τίθησιν, οὐ σφόδρα ἐρῶ, ὃς διανίστησί μου τὴν καρδίαν, καὶ ἀεὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἄγει τοῦ τὸν Παῦλον δεδεμένον ἰδεῖν, καὶ ἐν δεσμοῖς γράφοντα, καὶ κηρύττοντα, καὶ βαπτίζοντα, καὶ κατηχούντα. Ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ἀπανταχοῦ ἀνεφέρετο αὐτῷ δεδεμένῳ, μυρία ψυχῶν αὐτοῦ λέγοντος· Ὅστε τοὺς πλείονας τῶν δδελφῶν πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως *τολμᾶν ἀφρόως τὸν λόγον λαλεῖν.* Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν τοῦτο ὁμολογεῖ λέγων· *Ὅταν γίνῃ ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι.* διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Ἄλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. Ἐδραμεῖτο μετὰ τῶν κακαύργων, μετὰ τῶν δεσμῶν, μετὰ τὴν ἀνδροφόνων· ὁ τῆς οἰκουμένης διδασκαλός, ὁ εἰς τρίτον ἀνελθὼν οὐρανὸν, ὁ τὰ ἄρῆρα βήματα ἀκούσας, ἐδέδετο. Ἀλλὰ τότε ταχύτερος ὁ δρόμος ἦν. Ὁ δε-

θεὸς ἐλέλυτο, καὶ ὁ μὴ δεδεμένος ἐδέδετο. Ὁυτος μὲν γὰρ ὅπερ ἦθελεν, ἐπραττεν· ἐκείνος δὲ αὐτὸν οὐκ ἐκώλυεν, οὐδὲ τὴν ἰδίαν ἐπλήρωσεν· τί ποιεῖς, ὦ ἀνόητε; μὴ γὰρ σωματικός ἐστι δρομέυς; μὴ γὰρ ἐν σταδίῳ τῷ παρ' ἡμῖν ἀγωνίζεται; ἐν οὐρανῷ πολεῖται· τὸν ἐν οὐρανῷ τρέχοντα δῆσαι τὰ ἐπὶ γῆς οὐ δύναται, οὐδὲ κατατρέχειν. Οὐχ ὄρξ· τουτονὶ τὸν ἥλιον; *Περίβαλε δεσμὰ ταῖς ἀκτίσι*, τῆσσον τοῦ δρόμου· ἀλλ' οὐ δυνήσῃ. Οὐκοῦν οὐδὲ Παῦλον· καὶ πολλῷ μᾶλλον τοῦτον, ἢ ἐκεῖνον· πλείονος γὰρ οὗτος, ἢ ἐκεῖνος ἀπέλαυσε προνοίας, ἅτε φῶς φέρων οὐ τοιοῦτον ἡμῖν, ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν βαστάζων. Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ μηδὲν βουλόμενοι διὰ τὸν Χριστὸν πάσχειν; τί δὲ λέγω πάσχειν, ὅπου γε οὐδὲ χρήματα βούλονται προσεῖσαι; Ἐδέσμαι καὶ Παῦλος· ποτε, καὶ ἐνέβαλλεν εἰς δεσμοτήριον· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ Χριστοῦ γέγονε δούλος, οὐ τῷ ποιεῖν λοιπὸν, ἀλλὰ τῷ πάσχειν σεμνύνεται. Καὶ τοῦτο δὲ τοῦ κηρύγματος θαῦμα, ὅταν διὰ τῶν πασχόντων αὐτῶν, ἀλλ' οὐ τῶν ποιούντων κακῶς, οὕτως ἐγείρηται καὶ αὐξήται. Ποῦ τις εἶδεν ἀγῶνας τοιούτους; Ὁ πάσχων κακῶς, νικᾷ· καὶ ὁ ποιῶν κακῶς, ἠττάται. Οὗτος ἐκεῖνον λαμπρότερος· διὰ δεσμῶν τὸ κήρυγμα εἰσηλθεν. Οὐκ αἰσχύνομαι, ἀλλὰ καὶ σεμνύνομαι, φησί, τὸν ἐσταυρωμένον κηρύττων. Ἐνόησον γὰρ μοι· Ἡ οἰκουμένη πᾶσα τοὺς λελυμένους ἀφείσα, τοῖς δεδεμένοις προσήει· τοὺς δεσμούντας ἀποστρεφομένη, τοὺς τῶν ἄλλων περιχειμένους τιμᾷ· τοὺς σταυρώσαντας μίσσησασα, τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖ.

δ. Οὐκ ἐστὶ μόνον θαυμαστὸν, ὅτι ἀλείεις, ὅτι ἰδιώται ἦσαν οἱ κήρυκες, ἀλλ' ὅτι καὶ ἕτερα κωλύματα, φύσει κωλύματα ἦσαν, καὶ ἂν πλείων γέγονεν ἢ ἐπίδοσις. Οὐ μόνον οὐδὲν ἐκίωλυεν ἡ ἰδιωτεία, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τοῦτο φανερωθῆναι ἐποίησε τὸ κήρυγμα. Ἄκουε γὰρ τοῦ Λουκᾶ λέγοντος· *Καὶ καταλαβόμενοι*, φησὶν, *ὅτι [401] ἄνθρωποι ἀγράμματοι εἰσι καὶ ἰδιώται, ἐθαύμαζον.* Οὐ μόνον οὐδὲν ἐκώλυεν ὁ δεσμός, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησεν αὐτοὺς θαρσαλευτέρους. Οὐχ οὕτως ἐθάβρουν οἱ μαθηταί, λελυμένου τοῦ Παύλου, ὡς δεδεμένου· *Περισσοτέρως* γὰρ, φησὶ, *τολμᾶν ἀφρόως τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ λαλεῖν.* Ποῦ οἱ ἀντεροῦθῆναι ἐποίησεν τὸ κήρυγμα; ἡ ἰδιωτεία οὐκ ἦν ἱκανὴ ποιῆσαι καταγνωσθῆναι αὐτοὺς; οὐκοῦν ἔδει κἀνταῦθα ἂν φοβῆσαι αὐτοὺς; ἴστε γὰρ ὅτι δύο πάθεσι τούτοις τὸ πλῆθος κατέχευται, κενοδοξία καὶ δειλία. Ἡ ἰδιωτεία οὐκ ἔφειε ἐπισκυνέσθαι· οἱ κίνδυνοι εἰς δειλίαν ἐμβαλεῖν ὠφείλον. Ἀλλὰ θαύματα, φησὶν, ἐποίησαν. Πιστεύετε οὖν ὅτι ἐποίησαν θαύματα. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησαν; Τοῦτο μείζον θαῦμα τοῦ ποιεῖν, εἰ χωρὶς θαυμάτων προσήγοντο.

Ἐδέθη καὶ Σωκράτης παρ' Ἑλλήσι· τί οὖν; οὐκ εὐθὺς ἐφυγον εἰς Μέγαρο οἱ μαθηταί; Πάνυ γε· οὐ γὰρ τοὺς περὶ ἀθανασίας ἐδέξαντο λόγους. Ἄλλ' ὅρα ἐνταῦθα· ἐδέθη Παῦλος, καὶ μᾶλλον ἐθάβρουν οἱ μαθηταί· εἰκότως· ἑώρων γὰρ οὐκ ἐμποδιζόμενον τὸ κήρυγμα. Μὴ γὰρ γλώτταν δύνασαι δῆσαι; ταύτη

<sup>a</sup> Savil. conij. κωλύματα φύσει. οὐ κωλύ., ἀλλὰ καί.

<sup>b</sup> Profecto, ait Iunæus, legendum κἄν ταῦτα, nempe ἡ ἰδιωτεία καὶ δεσμοί.



inspira fortitudinem : qui pro nobis dedisti Unigenitum, et sanctum tuum emisisti Spiritum in remissionem peccatorum nostrorum, si quid volentes vel inviti peccavimus, condona, et ne reputes : recordare omnium qui invocant nomen tuum in veritate ; recordare omnium qui bene et secus nobis volunt : omnes enim sumus homines. Deinde adjecta fidelium oratione, veluti quadam coronide et pro omnibus colligatione, facta prece, hic cessabat. Multa enim nobis bona facit Deus etiam invitus, multa quoque et majora nescientibus. Nam quando contraria precamur, ipse autem facit contraria, palam est ipsum nescientibus bene facere. 3. *Orantes simul et pro nobis.* Vide humilitatem : post illos seipsum ponit. *Ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi.* Aditum, inquit, et loquendi libertatem. Papæ! tantus athleta non dixit, Ut liberer a vinculis, sed cum esset in vinculis, alios rogabat, et propter rem magnam rogabat, nempe ut acciperet loquendi libertatem. Res duæ magnæ, nempe et personæ qualitas, et rei. Papæ! quanta auctoritas. *Mysterium, inquit, Christi.* Ostendit nihil esse sibi desiderabilius quam hoc loqui. *Propter quod etiam vinctus sum, 4. ut manifestem illud, ita ut oportet me loqui.* Cum magna, inquit, fiducia et dicendi libertate, nihil reticentem. Vides, vincula eum manifestum reddunt, non in obscuro collocant. Cum multa, inquit, fiducia et dicendi libertate. Die mihi, tu vinctus es, et alios consolaris? Maxime : majorem loquendi libertatem dant mihi vincula : sed Dei rogo auxilium, audivi enim Christum dicentem, *Quando vos tradent, nolite esse solliciti, quomodo aut quid loquamini (Matth. 10. 19).* Et vide quomodo dixit metaphorice, *Ut Deus aperiat nobis ostium sermonis?* Vide quam sit a fastu alienus, et cum esset in vinculis quam humiliter loquatur. Hoc est, Ut molliat corda ipsorum. Non sic autem dixit, sed, Ut nobis det fiduciam et loquendi libertatem ; sic loquens humiliter et modeste se gerens : et id quod habebat rogat ut accipiat. Ostendit autem in hac epistola, cur tunc non venerit Christus, eo quod illa umbram vocarit : *Corpus autem, inquit, Christi (Col. 2. 17).* Quamobrem oportebat eos umbræ assuescere. Simul etiam suæ in eos caritatis maximum indicat argumentum : Ut vos, inquit, audiat, Ego autem vinctus sum. Rursus vinculum adducit in medium, quod valde amo, quod cor meum excitat, et desiderium semper affert videndi Paulum in vinculis, et scribentem, et prædicantem, et baptizantem, et catechesi instituentem. De omnibus quæ ubique erant Ecclesiis ad eum vinctum referebatur : vinctus supra modum edificabat. Tunc magis erat solutus. Audi enim eum dicentem : *Ut plures e fratribus confidentes in vinculis meis, abundantius audent sine timore verbum Dei loqui (Philipp. 1. 14).* Ipse quoque rursus hoc confitetur dicens, *Quando enim infirmor, tunc potens sum (2. Cor. 12. 10).* Propterea dicebat etiam, *Sed verbum Dei non est alligatum (2. Tim. 2. 9).* In vinculis erat cum maleficis ac sceleratis, cum captivis, cum

homicidis, doctor orbis terrarum : qui in tertium ascendit cælum, qui verba audivit arcana et ineffabilia, erat vinctus. Sed tunc velocior erat ejus cursus. Qui erat vinctus, erat solutus ; et qui non erat vinctus, erat vinctus. Nam ille quidem agebat quod volebat : hic autem ipsum non prohibebat, neque suum implebat propositum. Quid facis, o stulide? num est cursor corporalis? num in stadio quod est apud nos certat? In cælis versatur : eum qui currit in cælo, non possunt ea quæ sunt in terris alligare et retinere. Non vides hunc solem? Radiis injice vincula, siste ejus cursum : sed non poteris. Nec ergo Paulum, et multo minus hunc quam illum : majorem enim Dei curam ac providentiam est hic quam ille consequutus, ut qui non nobis talem, sed veram ferat lucem. Ubi sunt qui nihil volunt pati propter Christum? quid autem dico pati, cum ne pecunias quidem velint profundere? Vinciebat quoque aliquando Paulus, et conjiciebat in carcerem : sed postquam factus est Christi servus, non quod agat gloriatur, sed quod patitur. Et hoc est miraculum prædicationis, quando per ipsos patientes, non autem per male agentes, sic excitatur et augetur. Ubi nam vidit quispiam ejusmodi certamina? Qui male patitur, vincit : et qui male agit, vincitur. Ille hoc præclarior : prædicatio introivit per vincula. Non erubesco, inquit, sed etiam glorior, crucifixum prædicans. Sic autem cogita : Universus orbis terræ iis dimissis qui sunt soluti, accedit ad vinctos : eos qui vincunt aversans, honorat eos qui sunt circumdati catenis ; eos odio habens qui in crucem egerunt, adorat crucifixum.

4. Neque solum est mirandum, quod piscatores et idiotæ erant prædicatores, sed etiam quod alia, quæ naturæ impedimenta erant, non fuerunt impedimenta, et major facta est accessio. Non solum nihil impediit ruditas et imperitia, sed etiam hoc ipsum effecit ut manifesta fieret prædicatio. Audi enim Lucam dicentem : *Et cum comperissent, inquit, quod homines essent illiterati et rudes, mirabantur (Act. 4. 13).* Non solum nihil prohibebant vincula, sed ea ipsa efficiebant eos confidentiores. Non adeo confidebant discipuli cum Paulus esset solutus, quam cum vinctus. *Ut abundantius, inquit, audeant sine timore sermonem Dei loqui (Col. 1. 14).* Ubi sunt qui dicunt divinam non esse prædicationem? ruditas et imperitia non sufficiebat ad efficiendum ut ipsi condemnarentur? oportebat ergo eos hic quoque terrere? Scitis enim his duobus animi morbis teneri multitudinem, inani gloria et abjecti animi vitio. Ruditas et imperitia non sinebat eos suffundi pudore ; pericula eis debebant injicere timorem. At faciebant, inquit, miracula. Creditis ergo eos fecisse miracula. At non faciebant? Hoc est majus miraculum quam facere, si adducebant homines absque miraculis.

*De Socrate.*—Vinctus etiam fuit apud Græcos Socrates : quid ergo? annon statim Megaram fugerunt discipuli? Maxime : non enim admiserunt quæ dicebantur de immortalitate. Sed hic vide : vinctus est

Paulus, et magis confidebant discipuli: et merito: videbant enim non impediri prædicationem. Num potes impedire linguam? per eam currit maxime. Ut enim cursorem; nisi pedes vinxeris, a cursu non prohibueris: ita etiam evangelistæ nisi linguam ligaris, non prohibueris quominus is currat. Sed sicut ille si lumbos ligaris, magis currit et portatur: ita hic quoque, vinctus magis prædicat, liberiusque et confidentius. Extimescit vinctus, quando solum fuerit vinculum: qui autem mortem despicit, quomodo fuerit ligatus? Perinde faciebant atque si Pauli umbram vinxissent, et os ejus obturassent. Erat enim pagna umbratilis: nam et suis magis erat desiderabilis, et inimicis magis reverendus; ut qui magni et fortis animi ferret præmia, nempe vincula. Corona ornat caput, non pudore afficit, sed etiam præclarum efficit. Inviti eum coronabant catenæ. Nam, dic mihi, possetne ferrum formidare qui audebat adamantinas frangere mortis portas?

*Vincula Pauli quam pretiosa.* — Veniamus, o dilecti, ad vinculorum horum zelum et æmulationem. Quæcumque mulieres aurea induistis monilia, Pauli desiderate vincula. Non sic vobis circa collum fulget collare, ut in ejus anima fulgebat ornamentum ferreorum vinculorum. Si quispiam illa desiderat, hæc odio habeat. Quid enim est commune ignaviæ cum magni animi virtute, corporis ornamento cum philosophia? Illa vincula reverentur angeli; hæc vero etiam ludificantur: illa vincula solent a terra ad cælum tollere; hæc vincula a cælo deducunt ad terram. Revera enim hæc sunt vincula, non illa: illa ornamentum, hæc vincula: hæc cum corpore animam quoque opprimunt: illa cum corpore ornant etiam animam. Vis scire quod illa sint ornamentum? Dic mihi, quis magis spectatores attraxit, tu, an Paulus? quid te dico? ipsa Imperatrix tota auro circumdata, eos qui vident non magis attraxerit: sed si contigerit et Paulum eo tempore vinctum, et Imperatricem ingredi ecclesiam, omnes ab illa in eum converterent oculos: et merito. Videre enim hominem humana natura superiorem, et qui nihil habet hominis, sed est angelus in terra, est admirabilius quam videre ornatam mulierem. Nam hæc quidem licet videre et in spectaculis, et in pompis, et in balneis, et multis in locis et ubique: hominem autem circumdatum vinculis, et existimantem se maximum habere ornamentum, et vinculis non cedentem, fieri non potest ut qui cernit, terrenum aspiciat spectaculum, sed illud cælis dignum. Qui est his circumdatus animus, circumspicit quis videat, quis non videat: est fastu plenus, curis tenetur et sollicitudinibus, vinctus est aliis innumerabilibus animi affectibus: qui est autem illis circumdatus, est expers fastus, exsultat animus, et liber est ab omni sollicitudine, lætus cælum suspicit. Si quis mihi daret optionem, malletne videre Paulum e cælo exserentem caput, et vocem emittentem, an ex carcere: mallet ex carcere: e cælo enim ad ipsum veniunt, cum sit in carcere. Colligatio prædicationis sunt vincula Pauli: funda-

mentum est illa catena. Vincula illa desideremus.

5. Et quomodo, inquit, fieri potest? Si hæc contriverimus et perfrugerimus. Nullus usus, sed potius damnum est nobis ex his vinculis. Hæc nos illic ostendent vinctos; Pauli autem vincula illa solvent vincula: quæ est his hic vincta, immortalibus illic vinculis vinctas habebit manus et pedes; quæ Pauli vincta fuerit vinculis, habebit veluti ornamentum ei tunc circumdatum. Solve et teipsam a vinculo, et pauperem a fame. Cur peccatorum catenas connectis? Quomodo? inquit. Quando tu aurum gestas, alius autem perit; quando tu quidem ut inanem assequaris gloriam, tantum auri accipis, alius autem non habet quod edat, annon peccata connectis? Indue Christum, et non aurum: ubi est mamona, illic non est Christus: ubi est Christus, illic non est mamona. Non vis indui ipso Rege universorum? Si quispiam tibi daret purpuram et diadema, non id potius acciperes quam quodvis aurum? Ego tibi non ornamentum regium do, sed ipsum Regem præbeo tibi quo induaris. Et quomodo, inquit, Christo induetur quispiam? Audi Paulum dicentem: *Quicumque in Christo baptizati estis, Christum induistis* (Gal. 3. 27): audi apostolicam admonitionem: *Carnis, inquit, curam ne feceritis ad concupiscentiam* (Rom. 13. 14). Sic quispiam Christo induitur, si carnis curam non gerat ad concupiscentiam. Si Christo induaris, ipsi te formidabunt dæmones; sin autem auro, etiam homines irridebunt: si Christo induaris, etiam te reverebuntur homines.

*Contra nimium mulierum ornatum.* — Vis videri pulchra et decora? tibi sufficiat formatio Creatoris. Quid aurea inducis ornamenta, tamquam id quod Deus effinxit correctura? Vis videri decora? induere elemosyna, induere benignitatem, induere modestiam et temperantiam, et a te absit fastus. Hæc omnia sunt auro pretiosiora: hæc etiam speciosam reddunt magis decoram: hæc etiam non formosam efficiunt formosam. Quando enim quis cum benevolentia conjunctam viderit formam, ex caritate fert sententiam: pravitatem autem, ne si sit quidem pulchra, potest quispiam dicere pulchram: sauciatus enim animus non rectam fert sententiam. Ornata quondam fuit Ægyptia, ornatus quoque fuit Joseph: uter erat formosior? non dico quando illa erat in regia, hic autem in carcere. Hic erat nudus, sed erat indutus vestimentis temperantiæ et continentię: illa erat induta, sed erat nuda turpior; non habebat enim temperantiam. Quando te impense ornaris, o mulier, tunc nuda facta es turpior; existi enim modestiam. Erat etiam Eva nuda, sed quando fuit induta, tunc erat turpior: nam quando erat nuda, gloria Dei fuerat ornata; quando autem induit vestem peccati, tunc erat turpis. Et tu cum mundano indueris ornatu, tunc appares turpior. Nam quod nimius sumptus et luxus non sufficiat ad ostendendam pulchritudinem, sed fieri possit ut induta minus sit honesta quam nuda, ego dicam. Si quando induisti vestimenta tibicinis aut chorauli, an id non erat inhonestum et indeco-

μάλιστα τρέχει. Ὡσπερ γάρ, δρομῶς ἂν μὴ δήσης τοὺς πόδας, οὐκ ἐκώλυσας τοῦ δρόμου· οὕτω καὶ εὐαγγελιστοῦ ἂν μὴ δήσης τὴν γλῶτταν, οὐκ ἐκώλυσας τοῦ δρόμου. Καὶ ὡσπερ ἐκεῖνος, ἂν δήσης τὴν σφύην, μᾶλλον τρέχει καὶ διαβαστάζεται, οὕτω καὶ οὗτος δεσμούμενος ἂ μᾶλλον κηρύττει, καὶ μετὰ πλείονος τῆς παρρήσιας. Δειλιῶ ὁ δέσμιος, ὅταν δεσμὸς ἢ μόνον· ὁ δὲ τοῦ θανάτου καταφρονῶν, πῶς ἂν ἐδέθη; Ταυτὸν ἐποιοῦν, ὅσον ἂν εἶ τὴν σκιάν ἐδέσμον Παύλου, καὶ τὸ στόμα αὐτῆς ἐνέφραττον. Σκιωμαχία γὰρ ἦν· τοῖς τε γὰρ οἰκείois ποθεινότερος μᾶλλον ἦν, τοῖς τε ἔχθροῖς αἰδασιμώτερος, ἅτε ἀνδρείας φέρων ἐπαθλον τὸν δεσμόν. Στέφανος κοσμεῖ κεφαλήν, ἀλλ' οὐκ αἰσχύνει, ἀλλὰ καὶ λαμπρὸν ποιεῖ. Ἄκουτες ἐστεφάνου αὐτὸν τῆ ἀλύσει. Εἰπέ γάρ μοι, σιδηρὸν εἶχε δεῖσαι ὁ τῶν ἀδομαντινῶν τοῦ θανάτου κατατολμῶν πολῶν;

Ἐλθωμεν εἰς ζῆλον, ἀγαπητοί, τῶν δεσμῶν τούτων. Ὅσαι γυναῖκες χρυσία περιεκυθε, τὰ Παύλου δεσμὰ ποθήσατε. Οὐχ οὕτως μῆνι περὶ τὸν τράχηλον τὸ περιδέρριον ἀπολάμπει, ὡς ἐκεῖνου περὶ τὴν ψυχὴν ὁ τῶν σιδηρῶν δεσμῶν ἐστὶλβε κόσμος. Εἴ τις ἐκεῖνα ποθεῖ, ταῦτα μισεῖτω. Τίς γὰρ κοινωνία βλακείᾳ πρὸς ἀνδρείαν; καλλιπομπῆ σωματικῆ πρὸς φιλοσοφίαν; Ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ ἄγγελοι αἰδοῦνται, τούτων καὶ καταπαίττουσιν· ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἔλκειν ἐλῶθε, ταῦτα τὰ δεσμὰ πρὸς τὴν γῆν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ κατάγει. Ὅντως γὰρ ταῦτα δεσμὰ, οὐκ ἐκεῖνα· ἐκεῖνα κόσμος, ταῦτα δεσμὰ· ταῦτα μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν θλίβει, ἐκεῖνα μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν κοσμεῖ. Βούλει μαθεῖν ὅτι ἐκεῖνα κόσμος ἐστίν; Εἰπέ μοι, τίς μᾶλλον ἐπεσπάσατο τοὺς ὀρώντας, σὺ ἢ Παῦλος; [402] καὶ τί λέγω, σὺ; αὐτὴ ἡ βασιλεὺς ἢ πάντα χρυσὸν περιεκυμένη, οὐκ ἂν μᾶλλον ἐπεσπάσατο τοὺς ὀρώντας· ἀλλ' εἰ συνέθη καὶ Παῦλον κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν δεδεμένον, καὶ τὴν βασιλῖδα εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσελθεῖν, πάντες ἂν ἀπ' ἐκεῖνης ἐπὶ τοῦτον μετήγαγον τοὺς ὀφθαλμούς· καὶ εἰκότως. Τὸ γὰρ ὄρῃ ἄνδρα τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης μείζονα, καὶ οὐδὲν ἔχοντα ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἄγγελον ἐπὶ γῆς, θαυμασιώτερον τοῦ ὄρῃ γυναῖκα κεκαλλωπισμένην. Ταῦτα μὲν γὰρ καὶ ἐν θεάτροις, καὶ ἐν πομπαῖς, καὶ βαλανείοις, καὶ πολλαχοῦ ἐστὶν ἰδεῖν· ἀνθρώπων δὲ δεσμὰ περιεκυμένον, καὶ νομίζοντα τὸν μέγιστον κόσμον ἔχειν, καὶ οὐκ εἰχοντα τοῖς δεσμοῖς, οὐκ ἐστὶ γῆς θέαμα ἰδεῖν τὸν ὀρώντα, ἀλλ' οὐρανῶν ἄξιον τὸ θέαμα. Ἡ ταῦτα περιεκυμένη ψυχὴ περισκοπεῖ, τίς εἶδε, τίς οὐκ εἶδε, τύφου πεπληρωται, φροντίσι κατέχεται, μυριοὶς ἑτέροις δέδεται πάθεισιν· ὁ δὲ ἐκεῖνα περιεκυμένον, ἄτυφος· ἡ ψυχὴ γαυροῦται, πάσης ἀπήλλακτα φροντίδος, γεγηθυῖα, πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπουσα, ἐπτερωμένη. Εἰ τίς μοι: Παῦλον ἰδοῦ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ διακύπτοντα ἰδεῖν καὶ φωνὴν ἀφιέντα, ἢ ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου, ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου ἂν εἰλόμην· οἱ γὰρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς αὐτὸν ἔρχονται, ὅταν εἰς τὸ δεσμοτήριον ἦ. Ὁ σύνδεσμος τοῦ κηρύγματος τὰ δεσμὰ Παύ-

λου, ὁ θεμέλιος ἢ ἄλλοις ἐκεῖνη. Ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ ποθήσωμεν.

ε'. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐν; Ἐὰν ταῦτα συντρίψωμεν καὶ διακλάσωμεν. Οὐδὲν ἡμῖν ἀπὸ τούτων ὄφελος τῶν δεσμῶν, ἀλλὰ καὶ βλάβη. Δεσμώτας ἡμᾶς ἐκεῖ δεῖξει ταῦτα, τὰ δὲ Παύλου δεσμὰ λύσει ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ· ἢ τούτοις ἐνταῦθα δεδεμένη καὶ τοῖς ἀθανάτοις ἐκεῖ δεσμοῖς δεθήσεται χεῖρας καὶ πόδας, ἢ τοῖς Παύλου δεδεμένη ἔξει καθάπερ κόσμον περιεκυμένον αὐτῇ τότε. Λύσον καὶ σαυτὴν τοῦ δεσμοῦ, καὶ τὸν πένθητα τοῦ λιμοῦ. Τί τῶν ἀμαρτημάτων τὰς σειρὰς ἐπισφίγεις; Πῶς; φησὶν. Ὅταν σὺ μὲν χρυσοφορῆς, ἕτερος δὲ ἀπόλλυται· ὅταν σὺ μὲν ἴνα δόξης τύχῃς τῆς κενῆς, ἠσοῦτον λαμβάνῃς χρυσίον, ἕτερος δὲ μὴδὲ φαγεῖν ἔχη, οὐχὶ τὰς ἀμαρτίας ἐπέσφιγξας; Περιβοῦ τὸν Χριστὸν, καὶ μὴ τὸν χρυσόν· ἐνθα μαμμωνᾶς, ἐκεῖ Χριστὸς οὐκ ἐστὶν· ἐνθα Χριστὸς, ἐκεῖ μαμμωνᾶς οὐκ ἐστὶν. Οὐ βούλει τὸν Βασιλέα αὐτὸν περιεκυθῆναι τῶν πάντων; Εἰ τίς σοι τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα ἔδωκεν, οὐκ ἂν ἐδέξω ἀντὶ παντός τοῦ χρυσοῦ; Ἐγὼ σοι οὐ τὸν κόσμον δίδωμι τὸν βασιλικόν, ἀλλ' αὐτὸν περιθέσθαι τὸν Βασιλέα παρέχω. Καὶ πῶς ἂν τις περιεκυθῆναι τὸν Χριστὸν, φησὶν; Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε· ἄκουσον τῆς παραινέσεως τῆς ἀποστολικῆς· Τῆς σαρκὸς, φησὶ, πρόνοιαν μὴ ποιῆσθε εἰς ἐπιθυμίαν. Οὕτω τις ἐνδύεται τὸν Χριστὸν, μὴ προνοῦν τῆς σαρκὸς εἰς ἐπιθυμίαν. Ἄν τὸν Χριστὸν ἐνδύσῃ, καὶ δαιμονέας σε φοβηθήσονται· ἂν δὲ τὸν χρυσόν, καὶ ἄνθρωποι καταγελάσσονται· ἂν ἐνδύσῃ τὸν Χριστὸν, καὶ ἄνθρωποι σε αἰδεσθήσονται.

Βούλει φαίνεσθαι καλὴ καὶ εὐπρεπῆς; ἀρκέσθητι τοῦ Δημιουργοῦ [403] τῆ πλάσει. Τί τὰ χρυσία ἐπισηαγεις, ὡς διορθωσομένη τοῦ Θεοῦ τὸ πλάσμα; Θέλεις εὐπρεπῆς φαίνεσθαι; περιβαλοῦ ἐλεημοσύνην, περιβαλοῦ φιλανθρωπίαν, περιβαλοῦ σωφροσύνην, ἀτυφίαν· ταῦτα πάντα χρυσοῦ τιμιώτερα· ταῦτα καὶ τὴν ὠραίαν εὐπρεπεστέραν ποιεῖ· ταῦτα καὶ τὴν οὐκ εὐμορφον εὐμορφον ἐργάζεται. Ὅταν γὰρ τις μετ' εὐνοίας ἔσιν ὄρῃ, ἀπὸ ἀγάπης φέρει τὰς ψήφους· τὴν δὲ πονηρὰν οὐ δύναται· τίς οὐδὲ καλὴν οὔσαν, καλὴν εἰπεῖν· πεπληρωμένη γὰρ ἡ διάνοια οὐ φέρει τὴν ψῆφον ὀρθῆν. Ἐκοσμήθη ποτὲ ἡ Αἰγυπτία, ἐκοσμήθη καὶ ὁ Ἰωσήφ· τίς οὖν ἦν ὁ ὠραιότερος; οὐ λέγω ὅτε ἐν τοῖς βασιλείοις ἦν ἐκεῖνη, οὗτος δὲ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ. Γυμνὸς ἦν οὗτος, ἀλλ' ἐνεδεδυτο τῆς σωφροσύνης τὰ ἱμάτια· ἐνδεδυμένη ἦν ἐκεῖνη, ἀλλὰ γυμνῆς ἦν αἰσχροτέρα· σωφροσύνην γὰρ οὐκ εἶχεν. Ὅταν σφοδρῶς κοσμήσῃ, ὡ γύναι, τότε τῆς γυμνῆς αἰσχροτέρα γέγονας· ἀπεδύσω γὰρ τὴν εὐκοσμίαν. Ἦν καὶ ἡ Εὐα γυμνῆ· ἀλλ' ὅτε ἐνεδύσατο, τότε ἦν αἰσχροτέρα· ὅτε μὲν γὰρ ἦν γυμνῆ, κεκόσμητο τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ· ὅτε δὲ τὸ τῆς ἀμαρτίας ἱμάτιον ἐνεδύσατο, τότε ἦν αἰσχροτέρα. Καὶ σὺ τῆς φιλοκοσμίας ἐνδουμένη τὸ ἱμάτιον, τότε αἰσχροτέρα φαίνῃ. Ὅτι γὰρ ἡ πολυτέλεια οὐκ ἀρκεῖ δεῖξαι εὐμορφον, ἀλλ' ἐστὶ καὶ ἐνδεδυμένη τῆς γυμνῆς μᾶλλον ἀσχημονεῖν, ἐγὼ ἐρῶ. Εἰ ποτε αὐλήτοῦ ἢ χοραύλου σκευῆ ἐνεδύσω, ἄρα οὐκ ἦν ἀσχημοσύνη; Καίτοι γε χρυσᾶ τὰ ἱμάτια εἰσιν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀσχημοσύνη, ὅτι χρυσᾶ. Ἡ γὰρ πολυτέλεια τῆς σκηνῆς ἀρμόζει τοῖς τρα-

<sup>a</sup> Vocem, quæ deerat in edd., ex codd. recepimus. Edit.

<sup>b</sup> Sic duo codd. et Savil. I. e. geatur οὐ γὰρ ex Commel., Quod tamen ferri potest, modo legas interrogative. Edit.

γυφοῖς, τοῖς ὑποκριταῖς, τοῖς μίμοις, τοῖς ὀρχησταῖς, τοῖς πρὸς τὰ θηρία μαχομένοις· γυναῖκι δὲ πιστῇ ἕτερα δέδοται ἱμάτια παρὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς. "Ὅσοι γάρ, φησίν, εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Εἰπέ μοι, εἴ τίς σοι βασιλικὸν ἔδωκεν ἱμάτιον, σὺ δὲ ἐπάνωυ ἐκείνου τὸ τοῦ εἰλωτος λαβοῦσα περιέθου, ἄρα οὐκ ἂν μετὰ τοῦ ἀσχημονεῖν καὶ ἐκολάσθης; τὸν τοῦ οὐρανοῦ Δεσπότην καὶ τῶν ἀγγέλων ἐνεδύσω, καὶ περὶ τὴν γῆν εἰς στρέφῃ; Ταῦτά μοι εἰρηται, ὅτι μέγα μὲν καὶ καθ' ἑαυτὸ κακὸν ἢ φιλοκοσμία, κἂν μηδὲν ἦν ἕτερον ἐντεῦθεν τιχτόμενον, ἀλλ' ἐξῆν ἀκινδύνως ἔχειν (εἰς γὰρ κενοδοξίαν ἀλείψει καὶ τύφον)· νῦν δὲ καὶ ἕτερα πολλὰ τίκεται ἐκ τοῦ καλλωπισμοῦ, ὑποψία, φανεραὶ, δαπάναι ἀκαιροί, βλασφημιαί, πλεονεξιών ὑποθέσεις. Τί γὰρ καλλωπίζη, εἰπέ μοι; ἵνα ἀρέσης τῷ ἀνδρὶ; Οὐκοῦν ἐπὶ τῆς οἰκίας τοῦτο ποιεῖ. Ἐνταῦθα δὲ τούναντίον γίνονται. Εἰ γὰρ τῷ οἰκείῳ ἀρέσαι θέλεις ἀνδρὶ, τοῖς ἄλλοις μὴ ἄρῃσθε· εἰ δὲ τοῖς ἄλλοις ἀρέσκεις, οὐ δυνήσῃ ἀρέσκειν τῷ οἰκείῳ. Ὅστε πάντα ἀποτίθεσθαι τὸν κόσμον ἔδει:

εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλουσιν, εἰς ἐκκλησίαν προιοῦσαν. Ἄλλως δὲ, μὴ ἀπὸ τούτων ἄρῃσθε τῷ ἀνδρὶ, ἀφ' ὧν καὶ αἱ πόρναι, ἀλλ' ἀπὸ τούτου μᾶλλον, [404] ἀφ' οὗ αἱ γυναῖκες αἱ ἐλεύθεραι. Τίτι γάρ, εἰπέ μοι, διέστηκε γυνὴ πόρνῃς; "Ὅτι ἡ μὲν πρὸς Ἐν[α]μόνον ὄρᾳ, ὅπως τῷ κάλλει τοῦ σώματος ἐφεκλύσθηται τὸν ἐρώμενον· αὐτὴ δὲ καὶ οἰκίας προϊσταται, καὶ τέκνων κοινωνεῖ, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Θυγάτριον ἔχεις; ὅρα μὴ διαδέξηται τὴν βλάβην· φιλεῖ γὰρ πως πρὸς τὰς ἀνατροφὰς τὰ ἤθη ρυθμιζέσθαι, καὶ μιμεῖσθαι τὰ τῶν μητέρων ἤθη. Ἔσο ὑπόδειγμα τῇ θυγατρὶ σωφροσύνης, κόσμῃσιν τὸν κόσμον ἐκείνον, καὶ ὅρα πῶς τοῦτου καταφρονήσεις. Ὅντως γὰρ ἐκεῖνα κόσμος ἐστὶ, ταῦτα δὲ ἀκοσμία. Ἄρκει τὰ εἰρημένα. Ἦ δὲ Θεὸς ὁ τὸν κόσμον ποιήσας, καὶ δοὺς ἡμῖν τὸν τῆς ψυχῆς κόσμον, κοσμήσειεν ἡμᾶς, καὶ τῇ αὐτοῦ δόξῃ ἀμφιάσειεν· ἵνα πάντες ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις διαλάμποντες, καὶ εἰς δόξαν αὐτοῦ ζῶντες, δόξαν ἀναπέμφωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

*Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω, τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι. Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἡτηνμένους, εἰδέναι πῶς δεῖ ἡμᾶς ἐνὶ ἐκάστῳ ἀποκρίνεσθαι.*

α'. Ὁπερ ὁ Χριστὸς πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγε, τοῦτο γὰρ νῦν Παῦλος παραινεῖ. Τί δὲ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν; Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελλῶ ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. Γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡσεὶ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡσεὶ περιστῆραί. Τούτεστι, φυλακτικὸν γίνεσθε, μηδεμίαν αὐτοῖς λαβὴν διδόντες καθ' ὑμῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο πρόσκειται, Πρὸς τοὺς ἔξω, ἵνα μάθωμεν, ὅτι πρὸς τὰ μέλη τὰ οἰκεῖα οὐ τοσαύτης ἡμῖν δεῖ ἀσφαλείας, ὅσης πρὸς τοὺς ἔξω. Ἐνθα μὲν γὰρ ἀδελφοί, εἰσι καὶ συγγνώμαι πολλαὶ καὶ ἀγάπαι. Δεῖ μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα ἀσφάλεια εἶναι, πολλῶν δὲ πλέον ἔξω· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον μεταξύ ἐχθρῶν καὶ πολεμίων εἶναι, καὶ φίλων. Εἰτ' ἐπειδὴ ἐφόβησεν, ὅρα πῶς πάλιν θαρβύνει. Τὸν καιρὸν, φησίν, ἐξαγοραζόμενοι· τούτεστι, βραχὺς ὁ παρῶν καιρὸς. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ ποικίλους εἶναι βουλόμενος, οὐδὲ ὑποκριτὰς· τοῦτο γὰρ οὐ σοφίας, ἀλλὰ ἀνοίας· ἀλλὰ τί; Ἐν οἷς μὴ βλάβησιν, φησὶ, μηδεμίαν αὐτοῖς δίδετε λαβὴν· ἢ καὶ πρὸς Ῥωμαίους γράφων φησίν· Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλάς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν. Διὰ τὸ κήρυγμα μόνον ἔστω σοι πόλεμος, φησὶ· μηδεμίαν ἕτεραν ὁ πόλεμος οὗτος ἀρχὴν λαμβανέτω. Εἰ γὰρ μέλλοιεν ἡμῖν καὶ δι' ἕτερα ἀπεχθάνεσθαι, οὕτε μισθὸς ἡμῖν ἔσται, καὶ αὐτοὶ χεῖρους ἔσονται, καὶ δόξουσιν ἡμῖν δίκαια ἐγκαλεῖν· οἷον τὰ τελέσματα ἂν μὴ καταβάλλωμεν, τὰς τιμὰς τὰς προσηκούσας ἐὰν μὴ ἀποδιδῶμεν, ἂν μὴ ὦμεν [405] ταπεινοί. Οὐχ ὄρᾳ Παῦλον, ἐνθα μὲν ἐβλαπτε τὸ κήρυγμα, πῶς ἐστὶ καθυφειγίς; Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος πρὸς τὸν Ἀγρίππαν· Μακάριον ἐμοῦ-

τὸν ἡγήμαι ἐπι σοῦ μέλλων ἀπολογεῖσθαι σήμερον, μάλιστα γνώστην σε δεῖτα τῶν κατὰ Ἰουδαίους ἐθῶν τε καὶ ζητημάτων. Εἰ δὲ ἐνόμιζε δεῖν ὑβρίζειν τὸν ἄρχοντα, πάντα ἂν ἀνέτρεψεν. Ἄκουε δὲ καὶ τῶν περὶ τὴν μακάριον Πέτρον, πῶς ἐπεικῶς ἀποκρίνονται τοῖς Ἰουδαίοις λέγοντες· Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον, ἢ ἀνθρώποις. Καίτοι γε ἄνθρωποι τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ἀπεγνωκότες, καὶ ὑβρίζειν καὶ πᾶν ὅτιοῦν ποιεῖν ἠδύνατο· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀπέγνωσαν τῆς ψυχῆς, ἵνα μὴ κενοδοξῶσι (κενοδοξίας γὰρ τοῦτό ἐστιν), ἀλλ' ἵνα κηρύσσωσι, καὶ ἵνα μετὰ παρρησίας πάντα φθέγγωνται· ἐκεῖνο δὲ ἀμετρία ἐστίν· Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἡτηνμένους· τούτεστι, μὴ εἰς ἀδιαφορίαν τὸ χάριεν ἐκπίπτῃ. Ἐνὶ γὰρ καὶ χαριεντίζεσθαι, ἔνι καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης κοσμιότητος τοῦτο ποιεῖν. Εἰδέναι πῶς δεῖ ἡμᾶς ἐνὶ ἐκάστῳ ἀποκρίνεσθαι. Ὅστε οὐχ ὁμοίως πᾶσι διαλέγεσθαι χρὴ, Ἑλλησι λέγω καὶ ἀδελφοῖς. Οὐδαμῶς· ἐπεὶ τοῦτο τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ἐστὶ. Τὰ κατ' ἐμὲ πάντα γνωρίσει ὑμῖν Τυχικὸς, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος, καὶ σύνδουλος ἐν Κυρίῳ. Βαβαί, ὅση σοφία Παύλου! Πῶς οὐ πάντα ἐντίθησιν εἰς τὰς ἐπιστολάς, ἀλλὰ τὰ ἀναγκαῖα καὶ τὰ κατεπεύγοντα; Πρῶτον μὲν, οὐ βουλόμενος αὐτὰς εἰς μῆκος ἐκτείνειν· δεύτερον δὲ, καὶ τὸν ἀπερχόμενον αἰδεσιμώτερον ποιῶν, ἵνα ἔχη τι καὶ διηγέσθαι· τρίτον, δεῖκναι πῶς πρὸς αὐτὸν διάκειται· οὐ γὰρ ἂν αὐτῷ ταῦτα ἐνεχειρίσειεν. Ἐπειτα ἦν, ἃ οὐκ ἔδει διὰ γραμμάτων δηλωθῆναι. Ὁ ἀγαπητὸς, φησίν, ἀδελφός. Εἰ ἀγαπητὸς, πάντα οἶδε, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐκρυπτε. Καὶ πιστὸς διάκονος καὶ σύνδουλος ἐν Κυρίῳ. Εἰ πιστὸς, οὐδὲν ψεύσεται· εἰ σύνδουλος, κοκινώηνης τῶν

4 Ambo mss. habent ἐκπίπτειν.

rum? Atqui indumenta sunt aurca; sed propterea est dedecus ac turpitude quod sint aurca. Scenæ enim sumptus ac luxuriam convenit tragædis, histrionibus, mimis, saltatoribus, et iis qui pugnant cum bestiis: fideli autem mulieri aliæ dantur a Deo vestes, nempe ipse unigenitus Dei Filius. *Quotquot enim, inquit, in Christum baptizati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27).* Dic, quæso, si quis regiam dedisset vestem, tu autem mercenarii vilem vestem accepisses, annon eo quod te turpior geras et indecore, etiam punireris? cæli et angelorum Dominum induta es, et circa terram versaris? Hæc a me dicta sunt, ut ostendam quod perse magnum sit malum nimium ornamentorum appetitus et desiderium, etiamsi nullum aliud inde nasceretur, sed citra periculum id liceret habere (nam ad inanem gloriam fastumque parat et instruit): nunc autem multa etiam alia mala nascuntur ex nimia ornandi sui cura, manifestæ suspiciones, sumptus intempestivi, blasphemix, avaritiæ et plura habendi cupiditatis occasiones. Quid enim, dic, quæso, ornaris? ut placeas marito? Hoc ergo fac domi. Hic autem

fit contrarium. Nam si vis tuo placere marito, noli placere aliis; si autem placeas aliis, marito tuo placere non poteris. Quamobrem omnem ornatum oporteret deponere cum vadis ad forum, cum prodis in ecclesiam. Alioqui autem, ne ex iis placeas marito ex quibus et meretrices, sed ex eo potius ex quo mulieres liberæ. In quo enim, dic, quæso, differt uxor a meretrice? Quod hæc quidem unum solum spectat, ut corporis pulchritudine alliciat eum quem amat: illa vero et præstet domui, liberorumque et aliorum omnium habet societatem. Habes filiolam? vide ne damnum accipiat: solent enim mores componere ex educatione, et matrum mores imitari. Sis filix exemplum modestiæ et temperantiæ; illo ornato ornare, et vide ut hunc despicias. Revera enim illa sunt ornamentum; hæc vero magis dedecus afferunt, quam ornant. Sufficiunt quæ dicta sunt. Deus autem qui mundum fecit, et nobis dedit mundum animæ, nos mundet et exornet et sua gloria induat: ut omnes in bonis operibus resplendentes, et ad ejus gloriam viventes, gloriam emitamus Patri et Filio et Spiritui sancto.

#### HOMILIA XI.

CAP. IV. v. 5. *In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes. 5. Sermo vester semper in gratia, sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.*

1. Quod Christus dicebat discipulis, hoc nunc quoque monet Paulus. Quid autem dicebat Christus? *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Sitis ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ (Matth. 10. 16).* Hoc est, Cauti estote, nullam eis adversus vos dantes ansam et occasionem. Propterea autem adjicitur, *Ad eos qui foris sunt*; ut discamus, quod adversus nostra membra non tanta nobis opus est cautione, quanta adversus extraneos. Ubi namque fratres sunt, ibi multa condonantur, ibi caritas magna. Oportet etiam hic esse securitatem, majorem vero foris: non sunt enim paria, esse inter inimicos et hostes, et inter amicos. Deinde postquam terruit, vide quomodo rursus eis addit animum. *Tempus, inquit, redimentes.* Hoc est, præsens tempus est breve. Hæc autem dicebat, non quod vellet eos esse varios et hypocritas ac simulatores; hoc enim non est sapientiæ, sed amentix; sed quid? In iis, inquit, in quibus non lædunt, nullam eis date ansam nec occasionem. Quod etiam dicit ad Romanos, *Reddite omnibus debita: cui debetis tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui honorem, honorem (Rom. 13. 7).* Propter prædicationem solum esto, inquit, tibi bellum: nullum aliud initium accipiat hoc bellum. Nam si etiam propter alia essent nobis cum eis gerendæ inimicitix, neque nobis esset merces, et ipsi futuri sunt deteriores, et videbuntur nos jure accusare: velut si vectigalia non solvamus, si honores quos convenit non reddamus, si non simus humiles. Vides quantum se demittat Paulus, ubi nihil lædit prædicationem? Audi enim ipsum dicentem Agrippæ: *Beatum me existimo, hodie apud te causam*

*acturus, qui es maxime peritus consuetudinum et questionum quæ sunt apud Judæos (Act. 26. 2. 3).* Si autem existimasset oportere contumelia afflicere principem, omnia evertisset. Audi et beatum Petrum, quam leniter et mansuete respondet Judæis, dicens: *Obedire oportet Deo magis quam hominibus (Act. 5. 29).* Atqui homines qui animum desponderant, et vitæ spem abjecerant, potuissent contumelia afflicere, et quidvis facere: sed propterea animum desponderant, et vitæ spem abjecerant, ut ne inanem gloriam captarent (hoc est enim inanis gloriæ); sed ut prædicarent, et ut libere et confidenter omnia loquerentur: illud autem, nempe inanem captare gloriam, est immodestiæ. *Sermo vester semper in gratia, sale sit conditus.* Hoc est, ne sermonis gratia eo deveniat, ut eo utantur citra discrimen. Licet enim, licet urbane et lepide loqui, sed cum ea qua par est honestate et decore. *Ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.* Quamobrem non oportet similiter loqui cum omnibus, cum Græcis, inquam, et fratribus. Nequaquam: hoc enim est extrema amentix. 7. *Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus, carissimus frater, et fidelis minister, conservus in Domino.* Papæ! quanta est Pauli sapientia. Non omnia inserit in epistolis, sed quæ sunt necessaria et urgentia: primo quidem nolens eas in nimiam extendere longitudinem: secundo autem, eum qui proficiscitur reddens magis reverendum, ut habeat aliquid quod narret: tertio, ostendens quantum in eum sit affectus; non enim alias ei hæc mandasset. Deinde erant quædam quæ non oportebat significari literis. *Carissimus, inquit, frater.* Si carissimus, scivit omnia, et eum nihil celabat. *Et fidelis minister et conservus in Domino.* Si fidelis, nihil mentietur; si conservus, fuit socius et particeps tentationum. Undique ergo collegit id quod fidem faceret. 8. *Quem*

*niai ad vos ad hoc ipsum.* Illic multam ostendit dilectionem, siquidem cum ideo misit, et ea fuit causa cur peregre sit profectus: quod etiam dicebat scribens ad Thessalonicenses: *Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis solis remanere Athenis, et misimus Timotheum fratrem nostrum (1. Thess. 3. 1. 2).* Ad Ephesios quoque eum ipsum mittit, et propter eandem causam: *Ut cognoscat quæ circa vos sunt et consoletur corda vestra (Ephes. 6. 22).* Vide quid dicat: Non ut vos res meas discatis, sed ut ego vestras: ita nusquam quod suum est ponit. Ostendit eos quoque esse in tentationibus, dicendo, *Ut consoletur corda vestra. 9. Cum Onesimo, carissimo et fideli fratre, qui ex vobis est. Omnia, quæ hic aguntur, nota facient vobis.* Illic est Onesimus, de quo ad Philemonem scribens dicebat, *Quem ego volueram mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis evangelii: sine consilio autem tuo nihil volui facere (Philem. 13).* Addit etiam encomium civitatis, ut etiam gloriarentur, nec solum non afficerentur pudore, dicens: *Qui est ex vobis. Omnia, quæ hic aguntur, nota facient vobis. 10. Salutat vos Aristarchus captivus meus.*

2. Hoc encomio nullum est majus. Illic est qui cum ipso abductus fuit Jerosolymis. Majus dixit quam prophetæ: nam illi quidem seipso dicunt hospites, advenas et peregrinos; hic autem etiam captivum. Tanquam enim captivus sic agebatur et ferebatur, et ad male patiendum sic erat omnibus propositus; imo vero illis pejus. Nam illos quidem postquam ceperunt hostes, eos valde curant ut sibi proprios; hunc autem ut hostem et inimicum omnes agebant et ferebant, verberantes, flagris cædentes, contumeliis afficientes, calumniantes. Hoc illis etiam erat consolationi: cum enim præceptor in iisdem versatur, majorem consolationem accipiunt discipuli. *Et Marcus consobrinus Barnabæ.* Hunc quoque jam laudavit ex cognatione: erat enim Barnabas vir magnus. *De quo accepistis mandata: si venerit ad vos, suscipite illum.* Quid vero? non aliter suscepissent? Maxime; sed, Cum magno, inquit, volo studio: et hoc magnum virum ostendit. Undenam autem acceperunt mandata, non dicit. 11. *Et Jesus, qui dicitur Justus.* Iste fortasse erat Corinthius. Deinde dat omnibus commune encomium, cum dixisset quod erat uniuscujusque proprium: *Qui sunt ex circumcissione: hi soli sunt adjutores mei in regno Dei: qui mihi fuerunt solatio.* Postquam dixit, *Captivus,* ne auditorum animum simul dejiciat, vide quomodo hoc ponat, et eos excitet: *Adjutores,* inquit, *mei ad regnum Dei.* Quamobrem cum sint socii tentationum, sunt etiam regni socii. *Qui fuerunt mihi solatio.* Ostendit eos esse maguos, siquidem Paulo fuerunt solatio. Sed videamus Pauli prudentiam. *In sapientia,* inquit, *ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes.* Hoc est, Non est vestrum tempus, sed illorum: nolite ergo dominium et auctoritatem vobis vindicare, sed tempus redimite. Neque dixit solummodo, *Emite,* sed, *Redimite,* significans quod, sic affecti, aliter ipsum vestrum

efficite. Summæ enim fuerit amentix, bellorum et inimicitiarum excogitare occasiones. Nam ad hoc, quod pericula sustinemus superflua et quæ nihil habent lucri, aliud quoque damnum accedit, quod ad nos Græci non accedant. Nam quando fueris inter fratres, merito confidis: foris autem non sic oportet. Vides quomodo ubique eos qui sunt foris dicit Græcos. Propterea dicebat etiam scribens ad Timotheum: *Oportet ipsum et ab iis qui foris sunt bonum habere testimonium (1. Tim. 3. 7);* et rursus, *Quid enim mea refert de iis qui foris sunt judicare (1. Cor. 5. 12)? In sapientia,* inquit, *ambulate ad eos qui foris sunt.* Foris enim sunt, etsi eundem quem nos mundum habitent, ut qui sint extra regnum et domum patris. Simul etiam eos consolatur, illos vocans extraneos: quod quidem dicebat superius, *Vita vestra absconsa est cum Christo in Deo (Col. 3. 3).* Tunc, inquit, gloriam quaerite, tunc honores, tunc alia omnia; nunc autem nequaquam, sed illis præbete. Deinde, ne putes eum de pecuniis loqui, addit: *Sermo vester semper in gratia, sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.* Ut non sit plenus hypocrisis, inquit: hoc enim non est gratia, neque, Sale est conditum. Ut puta, absque periculo colere oporteat, ne recuses: si tempus sit placide loquendi, ne cam rem existimes assentationem: fac omnia quæ ad honorem attinent, ita ut non lædatur pictas. Non vides quomodo Daniel hominem colit impium? non vides quomodo tres pueri cum sapientia regi offerantur et animi ostendentes fortitudinem et dicendi libertatem, non autem temerariam audaciam et asperitatem? hoc enim non est loquendi libertatis et fiducix, sed inanis gloriæ. *Ut sciatis,* inquit, *quomodo oporteat vos unicuique respondere.* Aliter enim principi, aliter ei qui alterius paret imperio; aliter diviti, aliter pauperi. Quare? Quoniam divitum et principum animi sunt imbecilliores, ut qui tumeant et diffuant: quo sit ut apud eos se magis demittere et accommodare oporteat: pauperum autem et eorum qui sunt subjecti alteri, solidiores et prudentiores: quare et hic utendum est majori loquendi libertate, unum spectando, nempe ædificationem. Non quoniam hic quidem est pauper, ille vero dives, ille ideo plus honoretur, hic vero minus; sed propter imbecillitatem hic quidem feratur, ille vero non item. Exempli causa, nisi sit causa, Græcum ne voces execrandum, neque sis contumeliosus; sed si de dogmate quidem rogeris, responde id esse execrandum et impium: si nemo autem roget, neque cogat dicere, non oportet temere inimicitiam suscipere. Quid enim necesse est supervacaneas sibi comparare inimicitias? Rursus, si quem piam catechesi instituas, dic ut postulat subjectum argumentum; alioqui tace. Si sermo sit sale conditus, etiamsi in diffluentem inciderit animam, mollem restringit; etiamsi in asperam, levigat duritiam. Sis graciosus, nec molestus; nec rursus mollis, sed et austeritatem habeas et voluptatem. Nam si quis sit supra modum austerus, magis lædit quam prodest; sin autem sit supra modum urbanus, magis est ino-

πειρασμῶν· ὥστε αὐτῷ πάντοθεν τὸ ἀξιώσιμον συνήγαγεν. *Ὁν ἐπεψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο.* Ἐνταῦθα τὴν ἀγάπην δείκνυσι τὴν πολλήν, εἰ γὰρ καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἀπέσταλκε, καὶ τῆς ἀποδημίας αἰτία αὐτὴ γέγονεν· ὁ καὶ Θεσσαλονικεῦσι γράφων ἔλεγε· *Διὸ μηκέτι στέργοντες ἠδὸδοκίσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι, καὶ ἐπέψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν.* Καὶ Ἐφεσίοις δὲ αὐτὸν τοῦτον πέμπει, καὶ ὑπὲρ τῆς αὐτῆς αἰτίας· *Ἴνα γινῶ, φησί, τὰ περὶ ὑμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν.* Ὅρα τί φησιν· Οὐχ ἵνα ὑμεῖς τὰ ἐμὰ μάθητε, ἀλλ' ἵνα ἐγὼ τὰ ὑμέτερα· οὕτως οὐδαμοῦ τὸ αὐτοῦ τίθησι. Δείκνυσιν αὐτοὺς καὶ ἐν πειρασμοῖς ὄντας τῷ εἰπεῖν· *Ἴνα παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν.* *Σὺν Ὀνησίμῳ τῷ ἀγαπητῷ καὶ πιστῷ ἀδελφῷ, ὃς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν. Πάντα ὑμῖν γνωριοῦσι τὰ ὡδε.* [406] Ὀνήσιμος οὗτός ἐστι, περὶ οὗ γράφων τῷ Φιλήμονι ἔλεγεν· *Ὁν ἐβουλόμην πρὸς ἐμαυτὸν κατέχειν, ἵνα ὑπὲρ σοῦ μοι διακονῇ ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ Εὐαγγελίου· χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα ποιῆσαι.* Καὶ τὸ ἐγκωμίων δὲ προστίθητι τῆς πόλεως, ἵνα καὶ ἐγκωμολογῶνται, μὴ μόνον οὐκ ἐπισισχύνωνται. *Ὅς ἐστι, φησὶν, ἐξ ὑμῶν· Πάντα ὑμῖν γνωριοῦσι τὰ ὡδε. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἀρίσταρχος ὁ συναϊχμάλωτός μου.*

β'. Οὐδὲν τούτου τοῦ ἐγκωμίου μεῖζον. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἀναχθεὶς μετ' αὐτοῦ. Μεῖζον εἶπε τῶν προφητῶν οὗτος· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ξένους καὶ παρεπιδήμους ἑαυτοὺς καλοῦσιν, οὗτος δὲ καὶ αἰχμάλωτον. Καθάπερ γὰρ αἰχμάλωτος, οὕτως ἦγετο καὶ ἐφέρετο, καὶ πᾶσιν εἰς τὸ κακῶς πάσχειν προῦκειτο, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χειρόν. Ἐκείνους μὲν γὰρ, ἐπειδὴν λάθωσιν οἱ πολέμιοι, ἐν πολλῇ θεραπείᾳ λοιπὸν ἔχουσιν, ἅτε ὡς οἰκείων κτημάτων ἐπιμελούμενοι· τοῦτον δὲ ὡς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον πάντας ἦγον καὶ ἔφερον, δέροντες, μαστιζόντες, ὑβρίζοντες, συκοφαντοῦντες. Τοῦτο καὶ ἐκεῖνοι παράκλησις ἦν· ὅταν γὰρ καὶ ὁ διδάσκαλός ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἦ, μᾶλλον παρκαλοῦνται οἱ μαθηταί. *Καὶ Μάρκος ὁ ἀνεψιὸς Βαρνάβα.* Καὶ τοῦτον ἐνεκωμίασε τέως ἀπὸ τῆς συγγενείας· μέγας γὰρ ἦν ἀνὴρ ὁ Βαρνάβας. *Περὶ οὗ ἔλαβετε ἐντολὰς· ἐὰν ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς, δέξασθε αὐτόν· τί γάρ· οὐκ ἐδέχοντο καὶ χωρὶς τούτου· Ναί· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς βούλομαι, φησί· καὶ τοῦτο τὸν ἄνδρα δείκνυσι μέγαν.* Πόθεν τὰ· ἐντολὰς ἔλαβον, οὐ λέγει. *Καὶ Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰουστος.* Ἰσως Κορινθίος ἦν οὗτος. Εἶτα πᾶσι τὸ ἐγκωμίων κοινὸν ἀποδίδωσιν, εἰπὼν τὸ ἰδιόζον ἐκάστου· *Οἱ ὄντες ἐκ περιτομῆς· οὗτοι μόνοι συνεργοὶ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ὅστινες ἐγενήθησάν μοι παρηγορία.* Ἐπειδὴ εἶπε, *Συναϊχμάλωτος,* ἵνα μὴ συγκατενέγκῃ τὴν ψυχὴν τῶν ἀκουόντων, ὅρα πῶς τοῦτο τίθησι, καὶ διανίστησιν αὐτοὺς· *Συνεργοί, φησὶν, εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Ὡστε τῶν πειρασμῶν κοινωνοῦντες, τῆς βασιλείας κοινωνοῦσιν. *Ὅστινες ἐγενήθησάν μοι παρηγορία.* Δείκνυσιν αὐτοὺς μεγάλους, εἰ γὰρ Παῦλος παρηγορία γεγέννηται. Ἄλλ' ἰδωμεν τὴν σύνεσιν Παύλου. *Ἐν σοφίᾳ, φησὶ, περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω, τὸν κυριὸν ἐξαγοραζόμενοι.* Τουτέστιν, Οὐκ ἐστὶν ὑμέτερος ὁ κἀρός, ἀλλ' ἐκείνων ἐστὶ· μὴ τοῖνυν βούλεσθε

αὐθεντεῖν, ἀλλ' ἐξαγοράζετε τὸν καιρὸν. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἀγοράζετε, ἀλλ', Ἐξαγοράζετε, δηλῶν, ὅτι οὕτω διατιθέμενοι, ὑμέτερον αὐτὸν ποιεῖτε ἑτέρως. Ἀνοίας γὰρ περιττῆς, πολέμων καὶ ἀπεχθείας προφάσεις ἐπινοεῖν. Πρὸς γὰρ τῷ κινδύνου περιττοῦς ὑπομένειν καὶ κέρδος οὐκ ἔχοντας, καὶ ἑτέρα γίνεται βλάβη, τὸ τοὺς Ἕλληνας μὴ προσίεναί ἡμῖν. Ἐν γὰρ τοῖς ἀδελφοῖς ὅταν ἦς, εἰκότως θαρραλεῖς· ἔξω δὲ οὐχ οὕτω χρῆ. Ὅρᾳς πῶς πανταχοῦ τοὺς ἔξω, τοὺς Ἕλληνας λέγει· διὰ τοῦτο καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγε· *Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν* [407] *καὶ καλιν, τί γάρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κριτεῖν;* *Ἐν σοφίᾳ, φησὶ, περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω.* Ἐξω γὰρ εἰσι, κἂν τὸν αὐτὸν κόσμον οἰκῶσιν ἡμῖν, τῆς βασιλείας ὄντες· ἔξω καὶ τοῦ οἰκίτου τοῦ πατρικοῦ. Ἄμα καὶ παραμυθεῖται αὐτοὺς, ἔξω ἐκείνων καλῶν ὅπερ ἔλεγεν ἀνωτέρω, ὅτι *Ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.* Τότε, φησὶ, δόξαν ζητεῖτε, τότε τιμὰς, τότε τὰ ἅλλα πάντα· νῦν δὲ μὴ, ἀλλ' ἐκείνοις παρέχεται. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσης χρήματα λέγειν αὐτὸν, ἐπάγει· *Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἁλιτυήρτυμῆτος, εἰδέναι ὑμᾶς πῶς δεῖ ἐνὶ ἐκάστῳ ἀποκρίεσθαι.* Ἴνα μὴ ὑποκρίσεως γέμη, φησὶ· τοῦτο γὰρ οὐ χάρις, οὐδὲ ἄλατι ἤρτυται. Ὅταν, ἐὰν δέη θεραπεῖσαι ἀκινδύνως, μὴ παραιτήσῃ· ἀν καιρὸς ἦ προσηκῶς διαλεχθῆναι, μὴ νομίσης τὸ πρᾶγμα κολακείαν· πάντα ποιεῖ τὰ εἰς τιμὴν ἀνήκοντα, ἀνευ τοῦ βλάπτεσθαι τὴν εὐσέβειαν. Οὐχ ὁρᾷς πῶς Δανιὴλ ἄνθρωπον ἀσεβῆ θεραπεύει; οὐχ ὁρᾷς τοὺς τρεῖς παῖδας, πῶς μετὰ σοφίας τῷ βασιλεῖ προσεφέροντο, καὶ ἀνδρείαν δεικνύντες, καὶ παρρησίαν, καὶ οὐδὲν θρασὺ οὐδὲ ἐπαχθές; τοῦτο γὰρ οὐκέτι παρρησίας, ἀλλὰ κενοδοξίας. *Εἰδέναι, φησὶ, πῶς δεῖ ὑμᾶς ἐνὶ ἐκάστῳ ἀποκρίεσθαι.* Ἐτέρως γὰρ τῷ ἄρχοντι, ἄλλως τῷ ἀρχομένῳ· ἄλλως τῷ πλουτοῦντι, ἄλλως τῷ πένητι. Διὰ τί; Ὅτι αἱ τῶν πλουτούντων καὶ ἀρχόντων ψυχαὶ ἀσθενέστεραι τυγχάνουσιν οὔσαι, μᾶλλον φλεγμαίνουσαι, μᾶλλον διαβρέουσαι· ὥστε ἐκεῖ συγκαταβατικὸν εἶναι δεῖ· αἱ τῶν πενήτων καὶ ἀρχομένων, στερρότεραι καὶ συνετώτεραι· ὥστε ἐνταῦθα καὶ παρρησία χρῆ μεῖζον κερητῆσαι, πρὸς ἐν ὀρώντα, τὴν οἰκοδομήν. Μὴ ἐπειδὴ ὁ μὲν πλούσιος, ὁ δὲ πέννης, ὁ μὲν πλέον τιμάσθω, ὁ δὲ ἔλαττον· ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθενείαν ὁ μὲν διαβασταζέσθω, ὁ δὲ μὴ οὕτως· οἶον, αἰτίας οὐκ οὔσης, μὴ χάλει τὸν Ἕλληνα μιαρὸν, μηδὲ ἔσο ὑβριστής· ἀλλ' ἂν μὲν ἐρωτηθῆς περὶ τοῦ δόγματος, ἀπόκρινα ἔτι μιαρὸν καὶ ἀσεβές· οὐδενός δὲ ἐρωτῶντος οὐδὲ ἀναγκάζοντος λέγειν, οὐ προσήκει ἀπλῶς ἀπεχθείαν ἀναδέχεσθαι. Ποία γὰρ ἀνάγκη περιττὰς ἐχθρας κατασκευάζειν; Πάλιν, ἂν τινα κατηχῆς, λέγε ἐξ ὑποθέσεως ὑποκειμένης· ἐπεὶ ἄ σίγα. Ἐὰν ἦ ἄλατι ἤρτυμένος ὁ λόγος, κἂν εἰς διαβρόδουσαν ἐμπέσῃ ψυχὴν, ἐπισφίξει τὴν χαύνην· κἂν εἰς τραχείαν, λεανεῖ τὸ σκληρόν. Ἐπιχαρὶς ὢν, μήτε φορτικὸς ἔστω, μήτε πάλιν χαῦνος, ἀλλὰ καὶ τὸ στυφον ἔχετω, καὶ τὸ μεθ' ἡδονῆς. Ἄν τε γὰρ ἀμέτρως ἐπιστύψῃ, μᾶλλον ἐβλά-

\* Fort. ἐπεὶ ἄλλως.

ψεν ἢ ὠφέλησεν· ἐὰν δὲ ἀμέτρως χαριεντίζηται, μάλ-  
λον ἐλύπησεν ἢ ὤνησεν· ὥστε πανταχοῦ μέτρα δεῖ  
εἶναι. Μήτε κατηφής ἔσο καὶ σκυθρωπός· ἀηδὴς γάρ·  
μήτε διακεχυμένος· εὐκαταφρόνητων γὰρ καὶ πεπα-  
τημένων· ἀλλ' ἐκατέρου τὴν ἀρετὴν λαβὼν, τὴν κα-  
κίαν [408] φύγε, καθάπερ ἡ μέλιττα τοῦ μὲν τὸ φαί-  
δρον, τοῦ δὲ τὸ σεμνόν. Εἰ γὰρ Ιατρὸς οὐχ ὁμοίως  
πᾶσι χρῆσται τοῖς σώμασι, πολλῶ μᾶλλον διδάσκα-  
λος. Καίτοι μᾶλλον ἂν τὰ σώματα ἀκατάλληλα φάρ-  
μακα ἐνέγκοι, ἢ ψυχὴ λόγον· οἶον, πρόσεισιν Ἑλλην,  
καὶ γίνεται σοὶ φίλος; μὴδὲν αὐτῷ περὶ τούτου δια-  
λεχθῆς, ἕως ἂν γένηται πᾶν φίλος· καὶ ὅταν γένηται,  
ἡρέμα.

γ'. Ὅρα γὰρ καὶ ὁ Παῦλος ἠνίκα εἰς τὰς Ἀθήνας  
παρεγένετο, πῶς αὐτοῖς διελέγετο. Οὐκ εἶπεν, Ὁμια-  
ροὶ καὶ παμμιαροὶ· ἀλλὰ τί; Ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
κατὰ πάντα ὡς δεισιδαιμονιστέρους ὑμᾶς θεωρῶ.  
Πάλιν ὅτε ὕβρισαι ἐχρῆν, οὐ παρητήσατο· ἀλλὰ μετὰ  
πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἔλεγε τῷ Ἑλύμῃ· Ὁ κλή-  
ρης παντός δόλου καὶ πάσης βρᾶδιουργίας, νιὲ  
διαδόλου, ἐχθρὲ πάσης δικαιοσύνης. Ὅσπερ γὰρ  
ἐκείνους ὕβρισαι ἀνοίας ἦν, οὕτω τοῦτον μὴ ὕβρισαι  
μαλακίας ἦν. Πάλιν, εἰσῆχθης πρὸς ἄρχοντα διὰ  
πρᾶγμα; τὰς προσηκούσας ἀπόνειμαι τιμᾶς. Πάντα  
ὑμῖν, φησὶ, γνωριοῦσι τὰ ὤδε. Διὰ τί μὴ συνηλ-  
θον, φησὶ; Τί δὲ ἐστὶ, Πάντα ὑμῖν γνωριοῦσι τὰ  
ὤδε; Τουτέστι, τὰ δεσμὰ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ κατ-  
έχοντά με. Οὐκ ἂν οὖν ὁ προσευχόμενος αὐτοὺς  
ιδεῖν, ὁ καὶ ἐτέρους ἀποστέλλων, αὐτὸς ὀστέρησα, μὴ  
μεγάλῃς με κατεχούσης ἀνάγκης. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ  
ἦν ἐγκαλοῦντων. Καὶ μὴν σφόδρα ἐγκαλοῦντων. Τὸ  
γὰρ μαθεῖν ὅτι καὶ πειρασμοῖς περιέπεσε καὶ ἠνεγκε  
γενναίως, τοῦτο πιστούμενον ἦν τὸ πρᾶγμα, καὶ  
ἀνορθοῦντος τὰ ἐκείνων ψυχάς.

Σὺν Ὁρησίμῳ, φησὶ, τῷ ἀγαπητῷ καὶ πιστῷ  
ἀδελφῷ. Ἀδελφὸν τὸν δούλον ὁ Παῦλος φησιν· εἰκό-  
τως ὅπου γε καὶ ἑαυτὸν δούλον ὀνομάζει τῶν πιστῶν.  
Κατενέγκωμεν πάντες τὸν τύπον, καταπατήσωμεν  
τὴν ἀλαζονείαν. Δούλον ὀνομάζει ἑαυτὸν Παῦλος, ὁ  
τῆς οἴκου μένης ἀντάξιος καὶ μυρίων οὐρανῶν, καὶ σὺ  
μέγα φρονεῖς; ὁ πάντα ἄγων καὶ φέρων ὡς ἠθελεν,  
ὁ τὰ πρωτεῖα ἔχων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὁ  
ἐστεφανωμένος, ὁ εἰς τρίτον ἀνελθὼν οὐρανὸν, τοὺς  
δούλους ἀδελφούς καλεῖ, καὶ συνδούλους. Ποῦ ἡ μα-  
νία; ποῦ ἡ ἀλαζονεῖα; Οὕτως ἀξιόπιστος γέγονεν ὁ  
Ὁνήσιμος, ὥστε καὶ τοιαῦτα πιστεύσθαι. Καὶ  
Μάρκος, φησὶν, ὁ ἀνεψιὸς Βαρνάβα, περὶ οὗ ἐλά-  
βετε ἐντολὰς· δέξασθε αὐτόν. Ἰσως παρὰ Βαρνάβα  
ἐντολὰς ἔλαβον. Οἱ ὄντες ἐκ περιτομῆς. Καταστέλ-  
λει τῶν Ἰουδαίων τὸ φύσημα· ἐπαίρει τούτων τὰς  
ψυχάς, ὅτι ὀλίγοι μὲν ἐκ περιτομῆς, οἱ δὲ πλείους ἐκ  
τῶν ἐθνῶν. Οἵτινες ἐγενήθησάν μοι, φησὶ, παρ-  
ηγηρία. Δείκνυσιν ἑαυτὸν ἐν πειρασμοῖς ὄντα μεγάλους.  
Ὅστε οὐδὲ τοῦτο μικρὸν· ὅταν τοὺς ἀγίους παρα-  
καλῶμεν καὶ παρουσίᾳ καὶ λόγῳ καὶ προσεδρεύῃ, ὅταν  
συγκαουχῶμεθα (τοῖς δεσμίοις γὰρ, φησὶν, ὡς συν-  
δεδεμένοι)· ὅταν τὰ ἐκείνων ἡμέτερα ποιῶμεν πάθη,  
καὶ ἐν τοῖς στεφάνοις κεινωμένημεν. Οὐχ εἰλικύσθης  
εἰς τὸ στάδιον; οὐ καθῆκας εἰς τὸν ἀγῶνα; ἄλλος

ἀπεδύσατο, ἄλλος παλαίει. Ἄλλ' ἐὰν θέλῃς, κοινωνή-  
σεις καὶ σὺ· ἀλειψὼν ἐκεῖνον, γενοῦ αὐτοῦ [409] φι-  
λητῆς καὶ σπουδαστῆς, ἐξωθεν ἐπιβόα μεγάλα,  
διέγειρε τὴν δύναμιν, ἀνακτῶ τὴν ψυχὴν. Ταῦτα  
ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων γίνεσθαι ἀκόλουθον. Παῦ-  
λος γὰρ οὐκ ἔδειτο, ἀλλ' ἐκείνους ἐπαίρων ἔλεγε  
ταῦτα. Σὺ τοῖνον ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοὺς βου-  
λομένους κακίζεις ἐπιστόμιζε, κατασκεύαζε αὐτῷ  
ἐραστάς, ὑπόδεξαι ἐξιόντα μετὰ πολλῆς τῆς θερα-  
πείας· οὕτω κοινωνήσεις τῶν στεφάνων, οὕτω τῆς  
δόξης· κἂν μὴδὲν ἔτερον ποιήσης, ἡσθης δὲ ἐπὶ τοῖς  
γενομένοις, καὶ οὕτως ἐκοινωνήσας οὐχ ὡς ἔτυχεν·  
εἰσήνεγκας γὰρ ἀγάπην, τὸ πάντων κεφάλαιον τῶν  
ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ οἱ κλαίοντες δοκοῦσι τοῦ πένθους,  
κοινωνεῖν, καὶ μεγάλα χαρίζονται τοῖς πενθοῦσι,  
καὶ τὸ πολὺ τῆς ὀδύνης ἀφαιροῦσι, πολλῶ μᾶλλον  
καὶ οἱ χαίροντες μείζονα ποιοῦσι τὴν ἡδονήν. Ὅσον  
γὰρ κακὸν τὸ μὴ ἔχειν τοὺς συλλυπούμενους, ἄκουε  
τοῦ Προφήτου λέγοντος· Καὶ ὑπέμεινα συλλυπούμε-  
νον, καὶ οὐχ ὑπῆρξε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος φησὶ·  
Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίον-  
των. Αὐξήσον τὴν ἡδονήν· ἂν ἔβῃς τὸν ἀδελφὸν εὐδο-  
κιμοῦντα, μὴ εἴπης, Ἐκείνου ἡ εὐδοκίμησις, ἐγὼ τίνας  
ἐνεκεν χαίρω; οὐκ ἀδελφοῦ ταῦτα τὰ ῥήματα, ἀλλὰ  
πολεμίου. Ἄν θέλῃς, οὐκ ἐκείνου ἐστίν, ἀλλὰ σοῦ·  
σὺ κύριος ποιῆσαι αὐτὴν μείζονα, ἂν μὴ κατηφής ἦς,  
ἀλλ' ἡσθης, ἂν φαιδρὸς γένη, ἂν γεγανωμένος. Καὶ  
ὅτι οὕτως ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἐκείθεν δῆλον· Οἱ φθονοῦν-  
τες οὐκ ἐκείνους φθονοῦσι μόνους τοῖς εὐδοκιμοῦσιν,  
ἀλλὰ καὶ τοῖς ταῖς ἐκείνων εὐδοκίμησιν χαίρουσιν·  
οὕτως Ἰσασιν ὅτι καὶ οὗτοι ἐν τῇ εὐδοκίμησει εἰσὶ,  
καὶ οὗτοι μάλιστα εἰσιν οἱ σεμνυόμενοι. Ἐκείνος  
μὲν γὰρ καὶ ἐρυθρᾷ σφόδρα ἐγκωμιαζόμενος· οὗτος  
δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς ἐγκαλλωπίζεται. Οὐχ  
ὄρατε ἐπὶ τῶν ἀθλητῶν πῶς ὁ μὲν στεφανοῦται, ὁ  
δὲ οὐ στεφανοῦται; ἢ δὲ ὀδύνῃ καὶ χαρᾷ τῶν ἐρα-  
στῶν ἐστὶ καὶ τῶν μισούντων ἐκείνου πηδῶσιν,  
ἐκείνοι σκιρτῶσιν. Ὅρα πόσον ἐστὶ τὸ μὴ φθo-  
νεῖν· ἐτέρου ὁ πόνος, καὶ σοῦ ἡ ἡδονή· ἕτερος τὸν  
στεφάνον περικίεται, καὶ σὺ σκιρτᾷς, σὺ ἐγκαλλω-  
πίζῃ. Εἰπέ γὰρ μοι, ἄλλος νενίκηκε, σὺ τί πηδᾷς;  
Ἄλλ' Ἰσασὶ κἀκεῖνοι καλῶς, ὅτι κοινὸν τὸ γενόμενον.  
Διὰ τοῦτο τοῦτῳ μὲν οὐκ ἐγκαλοῦσιν οἱ φθονοῦντες,  
πειρῶνται δὲ καταβάλλειν τὴν νίκην· καὶ ἀκούεις  
ῥήματα τοιαῦτα λεγόντων αὐτῶν· Ἐξήλειψά σε, καὶ,  
Κατέβαλόν σε· καίτοι γε ἐτέρου τὸ ἔργον, ἀλλὰ τὸ  
ἐγκώμιον σόν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἐξωθεν τοσοῦτον ἀγαθὸν  
τὸ μὴ φθονεῖν, ἀλλ' οἰκειοῦσθαι τὰ ἐτέρου ἀγαθὰ,  
πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ διαδόλου· τότε γὰρ  
καθ' ἡμῶν πλέον πνεῖ, δηλονότι ὡς πλέον ἡδομένου.  
Καίτοι γε μιὰς ὦν εἶδεν ἀκριδῶς ὅτι μεγάλη αὐτῆ  
ἡδονή. Θέλεις αὐτὸν λυπῆσαι; ἡσθηεὶ καὶ χάρηθι.  
Θέλεις αὐτὸν εὐφρᾶναι; σκυθρωπὸς γενοῦ· τὴν ἐκ  
τῆς νίκης τοῦ ἀδελφοῦ γενομένην αὐτῷ λύπην ἐπι-  
κουφίζεις διὰ τῆς σῆς ἀθυμίας· μετ' ἐκείνου ἴστασαι  
ἀποσχισθεὶς τοῦ ἀδελφοῦ· μείζον ἢ ἐκεῖνος ποιεῖς κα-  
κόν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἐχθρὸν ὄντα τὰ τῶν ἐχθρῶν  
ποιεῖν, καὶ [410] φίλον ὄντα μετὰ τῶν ἐχθρῶν ἴστα-  
σθαι· οὗτος τῶν ἐχθρῶν μιαιώτερος. Εἰ εὐδοκίμησεν  
ὁ ἀδελφός, ἢ λέγων, ἢ ἐπιδικνύμενος, ἢ κατορθῶν,

\* Marg. Savil. ἐπαινούμενος.



lestus quam juvat. Quamobrem oportet ulique esse modum. Nec sis tristis et torvo vultu; est enim injucundum: neque diffusus ac dissolutus; est enim despectui obnoxium; sed utriusque accepta virtute, fuge vitium, sicut apud hujus quidem lætitiā et alacritatem, illius vero carpens gravitatem. Nam si medicus non similiter omnibus utitur corporibus, multo magis magister: quamquam non convenientia medicamenta magis tuleriat corpora, quam anima sermonem. Verbi gratia, accedit Græcus, et tibi sit amicus? de illa re cum ipso nihil disserueris, donec cum eo tecum magna fuerit amicitia; et cum fuerit, paulatim.

5. Vide quando Paulus venit Athenas, quomodo cum eis disserbat. Non dicebat, O scelerati et plane execrandi! sed quid? *Viri Athenienses, vos per omnia video esse tanquam supersticiosiores* (Act. 17. 22). Rursus quando probris oportebat afficere, non recusavit, sed cum magna vehementia dicebat Elymæ: *Plene omni dolo et omni fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ* (Ibid. 13. 10). Nam sicut illos probro affecisse insipientiæ fuisset, ita hunc non affecisse fuisset pusilli et abjecti animi. Rursus, ad magistratum es adductus propter negotium? exhibe quos par est honores. *Omnia, inquit, quæ hic sunt, vobis nota facient.* Cur non, inquit, simul venerim? *Quid est autem, Omnia vobis nota facient?* Hoc est, vincula, et alia omnia quæ me retineat. Non ergo qui vos opto videre, et mitto alios, ipse tardassem, si non me magna retineret necessitas. Atqui non erat hoc insimulantium. Imo vero valde insimulantium. Discere enim quod et inciderit in tentationes, et eas fortiter et generose tulerit, ejus erat qui rei fidem faciebat, et erigebat eorum animos.

*Pauli modestia.* — 9. *Cum Onesimo, inquit, carissimo et fidei fratre.* Servum Paulus dicit fratrem: et merito, cum et ipse se servum nominet fidelium. Deprimamus omnes fastum, conculcemus arrogantiam: *servum se nominat Paulus, qui est instar orbis terrarum et cælorum innumerabilium, et tu altum sapi?* *Qui omnia ut volebat, agebat et ferebat; qui in regno cælorum primas tenebat, qui fuit coronatus, qui in tertium ascendit cælum, servos fratres vocat et conservos. Ubi est insania? ubi arrogantia? Adeo fide dignus fuit Onesimus, ut hæc ei crederentur.* 10. *Et Marcus, inquit, consobrinus Barnabæ. De quo accepistis mandata: suscipite illum.* Fortasse a Barnabæ mandata acceperant. *Qui sunt ex circumcissione.* Comprimit tumorem Judæorum, erigit eorum animos, quod pauci essent ex circumcissione, plures autem ex gentibus. 11. *Qui fuerunt, inquit, mihi solatio.* Ostendit se esse in magnis tentationibus. Itaque non est hoc parvum, quando sanctos consolamur et præsentia et sermone et assiduitate, quando simul cum eis affligimur: *Cum vincitis enim, inquit, tanquam simul vinciti* (Hebr. 13. 3): quando illorum perpressiones nostras esse ducimus, in coronis quoque socii erimus. *Non es tractus in stadium? non descendisti ad certamen? alius ad luctandum se exiit, alius luctatur.*

Sed si velis, tu quoque eris scieus: unge illum certaturum, ejus sis amicus et studiosus, foris magna voce exclama, excita vires, recrea animum. Hæc in aliis omnibus fieri est consentaneum. Paulus enim non opus habebat, sed illos excitans dicebat hæc omnia. Tu ergo in aliis omnibus, eorum qui volent vituperare, ora obstrue, procura ut sint qui cum ament, exeuntem officiose et diligenter excipe: sic eris particeps ac socius coronarum, sic gloria. Etiam si nihil aliud egeris, lætatus es autem ob ea quæ facta sunt, sic quoque non parum fuisti socius: attulisti enim caritatem, quæ est summa bonorum omnium. Nam si qui fient, videntur esse luctus participes, et iis qui lugent multum gratificantur, ac doloris multum adimunt; multo magis etiam qui lætantur majorem afferunt voluptatem. Quantum enim sit malum non habere eum qui simul doleant, audi prophetam dicentem, *Et exspectavi si quis contristaretur, et non fuit* (Psal. 68. 21). Propterea Paulus quoque dicit, *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum fletibus* (Rom. 12. 15). Auge lætitiā: si vides fratrem esse in existimatione, ne dixeris, *Est illius bona existimatio, cur ego gaudeam?* hæc non sunt verba fratris, sed hostis. Si velis, non sunt illius, sed tua: est in tua potestate eam facere majorem, si non sis mæstus, sed læteris, si fueris alacris, exsultesque et gestias. Quod hoc autem ita se habeat, illinc est perspicuum: qui invident non illis solis invident, qui in bona sunt existimatione, sed iis etiam qui bona illorum existimatione lætantur: ita sciunt quod hi quoque sint in bona existimatione; et ii sunt qui maxime gloriantur. Nam ille quidem etiam erubescit cum valde laudatur: iste etiam cum multa voluptate gloriatur. Non videtis quomodo athletarum alter quidem coronatur, alter vero non coronatur? dolor autem et lætitiā est eorum qui amant et eorum qui oderunt: illi saltant, illi tripudiant. Vide quanta res sit non invidere: alterius est labor, et tua est voluptas: alteri imponitur corona, et tu saltas, tu gloriaris. Nam, dic mihi, queso, alius vicit, tu quid saltas? Sed illi quoque recte sciunt quod commune sit quod factum est. Propterea hunc quidem non vituperant qui invident; tentant autem deprimere victoriam, et audis eos hæc verba dicentes: *Te delevi, te dejeci: etiam si alterius sit opus, tua tamen est laus.* Si ergo in externis tantum bonum est non invidere, sed aliorum bona sibi accommodare et sua ducere, multo magis in nostra de diabolo victoria; tunc ille magis contra nos spirat, ut qui magis lætemur. Elsi est sceleratus, exacte novit hanc magnam esse voluptatem. Vis eum molestia afficere? gaude et lætare. Vis eum exhilarare? esto tristis. Dolorem qui ex victoria fratris ei accidit, levas per tuam animi ægritudinem: cum illo stas a fratre abscissus: majus quam ille malum facis. Non sunt enim paria, cum sis inimicus, facere quæ sunt inimicorum, et cum sis amicus, stare cum inimicis: iste est inimicis pejor et sceleratior. Si frater sibi bonam paravit existimationem, vel dum loquitur, vel dum orat, vel aliquid recte gerit, esto particeps

laudis et bonæ existimationis, ostende eum esse tuum membrum.

4. *Quomodo cum inimicis agendum.*— Et quomodo, ait? ego enim non sum bonam assequutus famam. Ne hoc verbum dixeris, labia comprime. Si prope me esses tu qui hæc loqueris, imposuissem manum labris tuis, ne audiret inimicus. Sæpe inter nos intercedunt inimicitiae, et inimicis non ostendimus: tu vero ostendis diabolo. Ne hoc dixeris, ne hoc cogitaveris; sed contra, Est meum membrum: ad corpus transit gloria. Cur ergo, inquit, non ita sunt affecti qui sunt foris? Quoniam tu es causa. Nam eum videntur te ejus lætitiâ alienam esse dicentem, ipsi quoque alienantur: quod si viderint te eam ducentem esse propriam, non audent; sed tu quoque es similiter clarus. Non es dicendo laudem assequutus; sed tu dum ei gratularis, majorem es laudem adeptus quam ille. Si enim caritas est res magna et caput omnium, tu eam, quæ ex ipsa paratur, accepisti coronam: ille eam quæ acquiritur ex arte dicendi, tu eam quæ ex vehementi amore: ille ostendit vim verborum; tu per facta dejecisti invidiam, et conculcasti livorem. Quamobrem jure magis quam ille fueris coronatus: certamen tuum est præclarius: non solum conculcasti invidiam, sed etiam aliquid fecisti. Ille unam solum habet coronam, tu autem duas, et duas illas una splendidiores. Quanam sunt hæc? Unam suscepisti adversus invidiam; altera est qua fuisti redimitus ex caritate. Non enim collæteri solum est indicium quod sis mundus ab invidia, sed etiam quod habeas caritatem quæ radices egerit. Illi sæpe molestiam exhibet humana aliqua animi perturbatio, ut inanis gloria: tu autem es mundus ab omni perturbatione animi: haud enim inani gloria laborans, lætaris propter bona alterius. Erexit, die, quæso, Ecclesiam, cœtum amplificavit? rursus lauda: habes duplices coronas; dejecisti invidiam, caritate es redimitus. Etiam rogo et obsecro. Vis et tertiam audire coronam? ei applaudunt qui inferne sunt homines, tibi autem qui superne sunt angeli. Non enim sunt paria, pulchram et elegantem ostendere dictionem, et motus animi superare: hæc laus est temporalis, illa vero æterna: hic est ex hominibus, ille ex Deo: hic aspicitur coronatus, tu autem in occulto coronaris, ubi Pater tuus te videt. Si dissecto corpore liceret uniuscujusque videre animam, ostendissem tibi hunc esse honestiorem et magis resplendentem. Invidiæ stimulos proteramus: nobis ipsis proximus, o dilecti! ipsis nobis coronam imponemus.

*Invidia propulsanda.*— Qui invidet, cum Deo pugnat, non cum illo: nam cum illum videt habere gratiam, et dolet et vult destruere Ecclesiam, non pu-

gnat cum illo, sed eum Deo. Nam, die, quæso, si quis ornaret puellam regis, et in bona esset existimatione eam exornans decoramque reddens, vellet autem aliquis eam se turpiter et indecore gerere, et ipsum non posse eam ornare; cuiam insidiaretur, huic an illi et ejus patri? Ita nunc quoque tu invidens, pugnas cum Ecclesia, cum Deo bellum geris. Nam quoniam cum fratris laude connexa est utilitas Ecclesiæ, si hæc corruat, ut ille quoque corruat necesse est. Quamobrem in hoc opus facis satanicum, ut qui corpori Christi insidieris. Adversus eum dolore stimularis, qui tibi nullam fecit injuriam; multo autem magis adversus Christum. Quam tibi fecit injuriam, ut non sinas ejus corpus ornari pulchritudine? ut non sinas sponsam decorari? Considera autem mihi quantum sit supplicium; inimicos tuos lætitiâ affleis; et illum ipsum qui est in bona existimatione, quem vis molestia afficere, magis exhilaras, et invidens magis ostendis eum laudari et bene audire: nam alioqui non invidisses; vel potius ostendis quod crucieris. Atque me quidem pudet ex his adhortari; sed quoniam tanta est nostri animi imbecillitas, vel ex his castigati, ab hoc pernicioso vitio liberemur. Doles quod laudetur et in bona sit existimatione? cur ergo invidens auges ejus laudem? Vis eum cruciare? cur ergo ostendis te dolere? cur de te ipso prius exigis penas, quam de eo quem non vis laudari? Ei inde est duplex voluptas et lætitiâ, et tibi cruciatus: non solum quod magnum eum ostendis, sed etiam quod alteram ei procreas voluptatem, dum te ipsum cruciaris; et rursus de iis de quibus doles, ille lætatur te invidente. Vide quam graves nobis plagas infligimus, et non sentimus. Est inimicus. Atqui cur inimicus? quam tibi fecit injuriam? sed tamen inimicum reddimus illustriorem, et nos ipsos magis punimus. Hoc rursus nos ipsos cruciamus, si senserimus quod ille cognoverit. Nam ille quidem fortasse non lætatur, nos autem putantes eum lætari, rursus propterea dolemus. Cessa ergo invidere: cur tibi ipsi imponis vulnera? Hæc cogitemus, o dilecti, nempe duplices coronas eorum qui non invident: laudes scilicet ab hominibus, laudes a Deo, et mala quæ oriuntur ex invidia; et sic feram poterimus extinguere, et coram Deo laudari, et in bona esse existimatione, et eadem assequi quæ ii quorum est bona existimatio: fortasse enim assequemur: quod si non assequamur, non assequemur quod non expedit: poterimus tamen et sic, cum ad Dei gloriam vixerimus, bona promissa consequi iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XII.

CAP. 4. v. 12. *Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est, cervus Christi, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti, et pleni in omni voluntate Dei.* 13. *Testimonium enim illi perhibeo quod habet*

*multum zelum pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiceæ et qui Hierapoli.*

1. Etiam in initio epistolæ, virum commendavit a caritate; caritatem autem ostendit, et quod laudet

γενού κοινωνίας τῆς εὐδοκίμιας, δεῖξον ὅτι μέλος ἐστὶ σόν.

8. Καὶ πῶς, φησὶν; ἐγὼ γὰρ οὐκ εὐδοκίμῳ. Μὴ φθέγγῃ ποτὲ τὸ ῥῆμα τοῦτο· σύνελε τὰ χεῖλη. Εἴ γε πλησίον μου ἦς ὁ ταῦτα λέγων, ἐπέθηκα ἂν καὶ τὴν χεῖρα τοῖς χεῖλεσι, μὴ ποτε ἀκούσῃ ὁ ἐχθρός. Πολύλακίς πρὸς ἀλλήλους ἐχθρὰς ἔχομεν, καὶ τοῖς ἐχθροῖς οὐκ ἐπιδεικνύμεθα· τῷ διαβόλῳ οὖν ἐπιδεικνύσαι σύ. Μὴ εἴπῃς τοῦτο, μὴ ἐννοήσῃς· ἀλλὰ καὶ τούναντιον· Μέλος ἐστὶν ἐμόν· εἰς τὸ σῶμα διαβαίνει ἡ δόξα. Τί οὖν, φησὶν, ὅτι οἱ ἔξωθεν οὐχ οὕτω διακρίνεται; "Ὅτι σὺ αἴτιος· ὅταν ἴδωσί σε ἀλλοτριούμενον αὐτοῦ τὴν ἡδονὴν, καὶ αὐτοὶ ἀλλοτριοῦνται· ὡς ἂν ἴδωσί σε οἰκειούμενον, οὐ τολμῶσιν· ἀλλ' ὁμοίως εἴ καὶ σὺ λαμπρός. Οὐκ εὐδοκίμησας λέγων, ἀλλ' εὐδοκίμητας συνδόμενος μειζρόνως, ἢ ἐκεῖνος. Εἴ γὰρ ἡ ἀγάπη μέγα καὶ πάντων κεφάλαιον, σὺ τὸν ἐκ ταύτης ἔλαβες στέφανον· ἐκείνος τὸν ἐκ τῆς ῥητορείας, σὺ τὸν ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν· ἐκεῖνος ἐπέδειξατο ῥημάτων ἰσχύον, σὺ διὰ τῶν ἔργων τὸν φθόνον κατέβαλες, ἐπάτησας τὴν βασκανίαν. "Ὅστε εἰκότως ἂν μᾶλλον ἐκεῖνον στεφανωθείης· λαμπρότερος ὁ σὸς ἀγών· οὐκ ἐπάτησας μόνον τὴν βασκανίαν, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πεποίησας. Ἐκεῖνος ἓνα ἔχει στέφανον μόνον, σὺ δὲ δύο, καὶ τοὺς δύο τοῦ ἐνὸς λαμπρότερος. Ποίους τούτους; "Ἐνα μὲν ἂν ἀνεῖλου κατὰ τοῦ φθόνου, δεῦτερον δὲ ἂν ἀνεδίησεν ἐκ τῆς ἀγάπης. Οὐ γὰρ τοῦ καθαρὸν εἶναι φθόνου τεκμήριον μόνον τὸ συνήδουσαι, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀγάπην ἔχειν ἐρρίζωμένην. Ἐκεῖνος πολλάκις καὶ ἄνθρωπίνων τι διανοοῦμαι πάθος, οἷον ἡ κενοδοξία· σὺ δὲ παντὸς εἰ πάθους καθαρὸς· οὐ γὰρ δὴ κενοδοξῶν χαίρεις ἐπὶ τοῖς ἐτέρου καλοῖς. "Ἐβουλεύσῃς τὴν ἐκκλησίαν ἐκεῖνος, εἰπέ μοι; ἠύξῃς τὸν σύλλογον; ἐπαίνουσον πάλιν· ἔχεις διπλοῦς τοὺς στεφάνους· τὸν φθόνον κατέβαλες, τὴν ἀγάπην ἀνεδίησας. Ναὶ δέομαι, καὶ ἀντιβολῶ. Βούλει καὶ τρίτον ἀκούσαι στέφανον; τοῦτον οἱ κάτω κροτοῦσιν ἄνθρωποι, σὲ οἱ ἄνω ἄγγελοι. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον εὐεπείαν ἐπιδεικνύσθαι, καὶ παθῶν κρατεῖν. Οὗτος ὁ ἐπαινος πρὸςκαιρος, ἐκεῖνος αἰώνιος· οὗτος ἐξ ἀνθρώπων, ἐκεῖνος ἐκ Θεοῦ· οὗτος φαίνεται ἐστεφανωμένος, σὺ δὲ ἐν τῷ κρυπτῷ στεφανοῦσαι, ὅπου ὁ Πατήρ σου ὀρᾷ. Εἰ τὸ σῶμα ἀποσχίσαντα τὴν ἐκάστω ψυχὴν ἦν ἰδεῖν, ἔδειξα ἂν σοι τοῦτον ἐκεῖνον σεμνότερον, μᾶλλον ἀποστίλδοντα. Πατήσωμεν τὰ κέντρα τῆς βασκανίας, ἑαυτοὺς ἐνεσῶθεν ὠφελούμεν ἀγαπῆτοι, αὐτοὶ ἀναδησόμεθα τὸν στέφανον.

Ὁ βασκαίνων, τῷ Θεῷ μάχεται, οὐκ ἐκείνῳ· ὅταν γὰρ ἴδῃ χάριν ἔχοντα, καὶ ἀλήθῃ, καὶ βούληται καθαρῆσθαι τὴν Ἐκκλησίαν, οὐκ ἐκείνῳ [411] μάχεται.

ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Εἰπέ γὰρ μοι, εἴ τις κέρην ἐκαλλώπιζε βασυλέως, καὶ εὐδοκίμει καλλωπίζων αὐτὴν καὶ σεμνὴν ἐργαζόμενος, ἕτερος δὲ τις ἐβούλετο ταύτην ἀτρημονῆσαι, καὶ μὴ δυναθῆναι καλλωπίζουσα, τίνοι ἂν ἐπεβούλευσε, τοῦτω ἢ ἐκείνῳ καὶ τῷ ταύτης πατρὶ; Οὕτω καὶ νῦν σὺ ὁ βασκαίνων μάχῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ, τῷ Θεῷ πολεμεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ τῇ εὐδοκίμῃσι τοῦ ἀδελφοῦ συμπέλεκται καὶ ἡ τῆς Ἐκκλησίας ὠφέλεια, ἀνάγκη, ταύτης καταλυομένης, κάκιστην καταλύεσθαι· ὥστε κατὰ τοῦτο, ἔργον σατανικὸν ποιεῖς, ἐπιβουλεύων τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ. Πρὸς τοῦτον ἀλγεῖς τὸν οὐδὲν ἡδικοῦντα, πολλῶν δὲ μᾶλλον πρὸς τὸν Χριστόν. Τί σε ἡδίκησεν, ὅτι οὐκ ἀφίης τὸ σῶμα αὐτοῦ καλλωπισθῆναι τῷ κάλλει; ὅτι οὐκ ἀφίης τὴν νύμφην κοσμηθῆναι; Θεὰ δὲ μοι τὴν τιμωρίαν, ὅση· τοὺς ἐχθροὺς εὐφραίνεις τοὺς σούς, καὶ αὐτὸν ἐκείνον τὸν εὐδοκίμουοντα, ὃν βούλει λυπήσαι φθονῶν, μᾶλλον αὐτὸν εὐφραίνεις, μᾶλλον δεικνύεις, ὅτι ἡδικοῦνσε βασκαίνων· οὐ γὰρ ἂν ἐθάσκηνας· μᾶλλον δεικνύεις ὅτι τιμωρῆ. Αἰσχύνουμαι μὲν οὖν ἀπὸ τούτων προτρέπων· πλην ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτως ἄσθενως διακειμεθα, καὶ ἀπὸ τούτων παιδευθέντες τοῦ ὀλεθρίου τούτου πάθους ἀπαλλαγώμεν. Ἀλγεῖς ὅτι ἡδικοῦνσε; τί οὖν τὴν εὐδοκίμησιν αὐτοῦ ἐπαίρεις φθονῶν; Βούλει αὐτὸν τιμωρήσασθαι; Τί οὖν δεικνύεις ὅτι ἀλγεῖς; τί τιμωρίαν σαυτὸν ἀπαιτεῖς ἐμπροσθεν τούτου, ὃν βούλει μὴ εὐδοκίμειν; Διπλή λοιπὸν ἔσται ἡ ἡδονὴ τούτῳ καὶ σοὶ ἡ τιμωρία, οὐ μόνον ὅτι μέγαν δεικνύεις αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐτίμωραν αὐτῷ ἐντίκτις ἡδονὴν τιμωρούμενος σαυτὸν· καὶ πάλιν ὑπὲρ ὧν ἀλγεῖς, ἐκείνος ἡδεται, σοῦ φθονοῦντος. Ὅρα πῶς πληγῆς χαλεπᾶς ἑαυτοῖς διδάσκει, καὶ οὐκ αἰσθανόμεθα. Ἄλλ' ἐχθρός ἐστι. Καίτοι γε διὰ τί ἐχθρός; Τί ἡδίκησεν; Ἄλλ' ὁμως τὸν ἐχθρὸν λαμπρότερον ποιοῦμεν, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς πλεον κολάζομεν τούτῳ. Πάλιν ἑαυτοὺς τιμωρούμεθα, ἂν αἰσθώμεθα ὅτι ἔργον ἐκείνος. Ἴσως μὲν γὰρ ἐκεῖνος οὐχ ἡδεται· ἡμεῖς δὲ νομίζοντες ὅτι ἡδεται, πάλιν διὰ τοῦτο ἀλγοῦμεν. Οὐκοῦν παῦσαι φθονῶν· τί τραύματα ἑαυτῷ παρέχεις; Ταῦτα ἐννοήσωμεν, ἀγαπητοί, τοὺς στεφάνους τοὺς διπλοῦς τῶν μὴ φθονούντων, τοὺς ἐπαινοὺς τοὺς παρὰ ἀνθρώπων, τοὺς παρὰ Θεοῦ, τὰ κακὰ τὰ ἀπὸ τῆς βασκανίας· καὶ οὕτω δυνασόμεθα σβέσαι τὸ θηρίον, καὶ εὐδοκιμήσαι ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν αὐτῶν ταχεῖν τοῖς εὐδοκίμοις. Τευξόμεθα γὰρ ἴσως· κἂν μὴ τύχωμεν δὲ, διὰ τὸ συμφέρον οὐ τευξόμεθα· πλην καὶ οὕτω δυνασόμεθα εἰς δόξαν Θεοῦ ζήσαντες, τῶν ἐπιγγελεμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ταχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, με' οὐ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## [412] ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐπαφρᾶς ὁ ἐξ ὑμῶν δοῦλος Χριστοῦ, πάντοτε ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὑμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἵνα στηθετέλειοι καὶ πληρωμένοι ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ, ὅτι ἔχει ζήλον πολὺν ὑπὲρ

ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἱερραπόλει.

α'. Καὶ ἀρχόμενος τῆς Ἐπιστολῆς, συνέστησε τὸν ἄνδρα ἀπὸ ἀγάπης· ἀγάπην δὲ δεικνύει καὶ τὸ ἐγκωμιά-

ζειν ὅπερ ἐξ ἀρχῆς εἶπεν ὁ Θελωσας ἡμῖν, φησὶ, *τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν πνεύματι*. Ἀγάπην δεικνύσι· καὶ ποιεῖ φιλεῖσθαι καὶ τὸ ὑπερυχεσθαι. Συνίστησι δὲ αὐτὸν, ἀνοίγων θύραν τῷ λόγῳ αὐτοῦ (τὴ γὰρ αἰδέσιμον εἶναι τὸν διδάσκαλον, μαθητῶν ὠφέλεια), καὶ πάλιν τὸ εἰπεῖν ὅτι, *Ἐξ ὑμῶν*, ἵνα καὶ σεμνύνωνται ἐπὶ τῷ ἀνδρὶ, ἅτε τοιοῦτους φέροντες ἄνδρας. *Καὶ πάντοτε*, φησὶν, ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὑμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Εὐχόμενος, ἀλλ', Ἀγωνιζόμενος, τρέμων καὶ δεδοικώς. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ*, φησὶν, *ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν ὑπὲρ ὑμῶν*. Ἀξιώπιστος μάρτυς. *Ὅτι ἔχει*, φησὶ, *ζῆλον πολὺν ὑπὲρ ὑμῶν*. Τουτέστιν, ὅτι Σφόδρα ὑμᾶς ἀγαπᾷ, καὶ ἐκκαίεται τῷ περὶ ὑμᾶς φίλτρῳ. *Καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ*, φησὶ, *καὶ τῶν ἐν Ἱεραπόλει*. Κάκεινοις αὐτὸν συνίστησιν. Ἀλλὰ πόθεν τοῦτο ἐμελλον εἰδέναί; Εἰκόδς μὲν οὖν αὐτοὺς ἀκούσαι ἢ πλην καὶ τῆς Ἐπιστολῆς ἀναγνωστικόμενης, ἐμάνθανον. *Ποιῆσατε γὰρ*, φησὶν, *ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικέῳ Ἐκκλησίᾳ ἀναγνωσθῇ*.—*Ἴνα στήτε*, φησὶ, *τέλειοι*. Ἄμα καὶ κατηγορεῖ αὐτῶν, καὶ ἀνεπιχθῶς παραινεῖ καὶ συμβουλεύει. Ἐνὶ γὰρ καὶ τέλειον εἶναι, καὶ μὴ ἐστάναι, ὡς ἐάν τις πάντα μὲν εἶδῃ, σαλεύηται δὲ ἔτι ἔνι καὶ μὴ τέλειον εἶναι, καὶ ἐστάναι, ὡς ἐάν τις μέρος μὲν εἶδῃ, ἔστηκε δὲ οὐ βεβαίως. Ἄλλ' οὕτως ἀμφοτέρω εὐχεται, *Ἴνα στήτε*, φησὶ, *τέλειοι*. Ὅρα ποῦ πάλιν αὐτοὺς ὑπέμνησε τοῦ περὶ τῶν ἀγγέλων λόγου, καὶ περὶ τοῦ βίου. *Καὶ πεπληρωμένοι*, φησὶν, *ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ*. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἀρκεῖ τὸ θέλημα ποιεῖν. Ὁ πεπληρωμένος οὐκ ἀφίησιν ἄλλο θέλημα εἶναι ἐν αὐτῷ, ἐπεὶ οὐ πεπληροφόρηται. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ*, φησὶν, *ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν*. Καὶ ζῆλον, καὶ πολὺν ἀμφοτέρω ἐπιτάσεως ὡσπερ καὶ ἀνότος φησὶ Κορινθίους γράφων· *Ζηλῶ γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλω*. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Λουκᾶς ὁ ἱερεὺς ὁ ἀγαπητός. Οὗτός ἐστιν ὁ εὐαγγελιστής. Οὐ τοῦτον δὲ ταπεινῶν, ὑστέρων τίθησιν, ἀλλ' ἐκείνον ἐπάγει τὸν Ἐπαφρᾶν. Εἰκόδς εἶναι καὶ ἄλλους κλιουμένους τῷ ὀνόματι τούτῳ. *Καὶ Δημῶς*. Εἰπὼν δὲ, *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Λουκᾶς ὁ ἱερεὺς*, προσέθηκεν, *Ὁ ἀγαπητός*. [413] Ἐγκώμιον καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, τὸ Παύλου εἶναι ἀγαπητῶν. Ἀσπάσασθε τοὺς ἐν Λαοδικείᾳ ἀδελφοὺς, καὶ Νυμφῶν, καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. Ὅρα πῶς αὐτοὺς συγκολλᾷ καὶ συνάπτει πρὸς ἑαυτοὺς ὁ, οὐ τῷ ἀσπάσασθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τὰς ἐπιστολάς ἀντιδούναί. Εἶτα πάλιν χαρίζεται, κατ' ἴδιαν αὐτὸν προσαγορεύων. Παιεῖ δὲ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους εἰς τὸν αὐτὸν ἄγων ζῆλον. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἐστίν, ὅταν μὴ μετὰ τῶν λοιπῶν ἀριθμηθῆται. Ὅρα γοῦν πῶς δεικνύσι μέγαν τὸν ἄνδρα, εἴ γε ἡ οἰκία αὐτοῦ ἐκκλησία ἦν. *Καὶ ὅταν ἀναγνωσθῇ παρ' ὑμῖν ἢ ἐπιστολῇ, ποιῆσατε ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικέῳ Ἐκκλησίᾳ ἀναγνωσθῇ*. Ἐμοὶ δοκεῖ εἶναι τινα τῶν γραφέντων ἐκεῖ, ἃ καὶ τούτους ἐχρῆν ἀκούσαι. Καὶ τούτοις μερίζων ἦν ἡ ὠφέλεια, ὅταν ἐτέ-

ρων ἐγκαλουμένων, τὰ οἰκεία ἀμαρτήματα ἐπιγνώσκωσι. *Καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνώτε*. Τινὲς λέγουσιν, ὅτι οὐχὶ τὴν Παῦλον πρὸς αὐτοὺς ἀπεσταλμένην, ἀλλὰ τὴν παρ' αὐτῶν Παύλῳ· οὐ γὰρ εἶπε, τὴν πρὸς Λαοδικείας, ἀλλὰ, *τὴν ἐκ Λαοδικείας*, φησὶ, *γραφεῖσαν*. *Καὶ εἶπατε Ἀρχιεπίφ' Βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς*. Τίνος ἔνεκεν οὐ γράφει πρὸς αὐτόν; Ἴσως οὐκ εἶδετο, ἀλλὰ φίλης μόνης ὑπομνήσεως, ὥστε σπουδαιότερος εἶναι. Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. Τοῦτο γνησιότητος καὶ φιλίας τεκμήριον, τὸ καὶ τὰ γράμματα ἄρξιν, καὶ πάσχειν τι πρὸς ταῦτα. *Μνημονεύετε μου τῶν δεσμῶν*. Βαβαί, πόση παράκλησις! Τοῦτο γὰρ ἱκανὸν εἰς πάντα αὐτοὺς προτρέφαί καὶ γενναιοτέρους ποιῆσαι πρὸς τοὺς ἀγῶνας· οὐ μόνον δὲ γενναιοτέρους, ἀλλὰ καὶ οἰκειστέρους αὐτοὺς ἐποίησε. *Ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν*. Ἀμήν.

β'. Μέγα ἐγκώμιον, καὶ μερίζων τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸ λέγειν περὶ τοῦ Ἐπαφρᾶ, ὅ ἐξ ὑμῶν δοῦλος Χριστοῦ. Καὶ διάκονον αὐτὸν ὑπὲρ αὐτῶν φησὶν, ὡσπερ καὶ ἑαυτὸν τῆς Ἐκκλησίας λέγει διάκονον, ὡς ἴταν λέγῃ· *Ἦς ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος διάκονος*. Εἰς τὸ αὐτὸ ἀξίωμα ἀναφέρει τὸν ἄνδρα, καὶ σύνδουλον ἀνωτέρω καλεῖ, καὶ ἐνταῦθα δούλον. Ὁ ἐξ ὑμῶν, φησὶν ὡς πρὸς μητέρα διαλεγόμενος, καὶ λέγων· Ὁ ἐκ τῆς γαστρὸς τῆς σῆς. Ἀλλὰ τοῦτο φθόνον ἂν ἔτεκε τὸ ἐγκώμιον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τούτων αὐτὸν συνίστησι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν πρὸς αὐτοὺς· καὶ ἐκεῖ φθόνον λύει, καὶ ἐνταῦθα. *Πάντοτε*, φησὶν, *ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὑμῶν*· οὐκ ἄλλο μόνον παρ' ἡμῖν, ὥστε ἐπιδείξασθαι, οὐδὲ παρ' ὑμῖν μόνον, ὥστε τῶν ἐπιδείξασθαι. Μεγάλην προθυμίαν ἔδειξε τῷ εἰπεῖν. Ἀγωνιζόμενος. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξη κολακεύειν αὐτοὺς, ἐπήγαγεν, *ὅτι Ζηλῶν ἔχει πολὺν ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἱεραπόλει*. Καὶ τὸ, *Ἴνα στήτε τέλειοι*, καὶ τοῦτο οὐ κολακείας, ἀλλ' αἰδέσιμου διδασκάλου *καὶ πεπληρωμένοι*, φησὶ, *καὶ τέλειοι*. Τὸ μὲν ἔδωκε, τὸ δὲ εἶπεν ὑστέρειν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἴνα μὴ σαλεύησθε, ἀλλ', *Ἴνα στήτε*. Τὸ μόνον παρὰ πολλῶν ἀσπάζεσθαι αὐτοὺς, ἀνακτᾶται [414] αὐτοὺς, ὅταν μὴ μόνον οἱ οἰκείοι ἐξ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ἕτεροι αὐτῶν μνημονεύωσι. *Καὶ εἶπατε Ἀρχιεπίφ' Βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ*. Μάλιστα αὐτοὺς αὐτῷ ὑποτάττει. Οὐκέτι γὰρ ἂν ἔχοιεν ἐγκαλεῖν ἐκείνῳ ἐπιτιμῶνται αὐτοὺς, ὅταν αὐτοὶ ὡσιν ἀναδεγμένοι τὸ πᾶν· ἐπεὶ οὐκ ἔχει λόγον τοῖς μαθηταῖς περὶ τοῦ διδασκάλου λέγειν. Ἄλλ' ἐπιστομίζων αὐτοὺς, ταῦτα γράφει. *Εἶπατε*, φησὶν, *Ἀρχιεπίφ' Βλέπε*. Φοβουρόντος ἐστὶ τοῦτο τὸ βῆμα πανταχοῦ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Βλέπετε τοὺς κύνας*· *Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς ἔσται ὁ σουλγαγωγῶν*· *Βλέπετε μὴ πως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὕτη πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενοῦσι*. Καὶ πανταχοῦ οὕτω φησὶν ὅταν φοβῆ. *Βλέπε*, φησὶ, *τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς*. Οὐδὲ ἀφίησιν αὐτὸν κύριον εἶναι, καθάπερ αὐτὸς ἔλεγεν· *Εἰ γὰρ ἐκὼν τοῦτο πράσσω, μισθὸν ἔχω*· *εἰ δὲ ἄκων, οικονομίαν πεπλήστενμαι*. Ἴνα αὐτὴν πληροῖς· διηγεῖται κεχηρημένος σπουδῆ· *Ἦν παρέλαβες ὅ ἐν Κυρίῳ*. Πά-

\* Unus codd.... τὸν ἄνδρα ἀπὸ τῆς ἀγάπης· ἀγάπης δὲ τὸ ἐγκ. ὅπερ ἐξ ἀρχῆς εἶπεν, τοῦτο πάλιν ἐπάγει τῷ τέλει, Ὁ θελωσας.

ἢ τῷ εἰπεῖν?

\* Exprungendam negationem censet Halesius.

ἢ Coliberlinus, συνάπτει ἀλλήλοις ἑαυτοῦς.

ἢ Cobjuelum est, σπουδῆ εἰς τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες

quod quidem dixit ab initio, *Qui etiam manifestavit nobis caritatem vestram in spiritu* (Col. 1. 8). Dilectionem ostendit et amabilem reddit, quod pro aliis oret. Ipsum autem commendat, aperiens ostium sermone ejus (nam quod reverendus sit magister, id est utile discipulo), et rursus quod dixerit, *Ex vobis*, ut etiam de viro glorientur, ut qui tales viros ferant. *Et semper*, inquit, *solicitus pro vobis in orationibus*. Non solum dixit, Orans, sed, *Solicitus*, tremens et timens. *Testimonium enim*, inquit, *illi perhibeo quod habet multum zelum pro vobis*. Est testis fide dignus. *Quoniam habet*, inquit, *multum zelum pro vobis*. Hoc est, Vos valde diligit et magno vestri flagrat amore. *Et pro iis qui sunt Laodicæ, et qui Hierapoli*. Illis quoque eum commendat. Sed hoc unde erant sciri? Verisimile est illos audivisse; sed etiam dum epistola legeretur discabant. *Facite enim*, inquit, *ut et in Laodicensium Ecclesia legatur* (Col. 4. 16). *Ut stetis*, inquit, *perfecti*. Simul et eos reprehendit, et non acerbè eos admonet et consilium dat. Fieri enim potest ut et quispiam sit perfectus et non stet; ut si quis omnia noverit, adhuc autem vacillet: fieri potest etiam ut non sit perfectus, nec consistat; ut si quis sciat quidem partem, nec stet firmiter. Sed hic utrumque optat, *Ut stetis*, inquit, *perfecti*. Vide quomodo eos rursus admonuerit sermonis de angelis, et de vita. *Et pleni*, inquit, *in omni voluntate Dei*. Non enim solum sufficit facere Dei voluntatem. Cui enim est plene aliquid persuasum, non sinit aliam in se esse voluntatem: alioqui non plene persuasum haberet. *Testimonium*, inquit, *illi perhibeo, quod habet multum zelum*. Et zelum, et multum; utrumque augeat et amplificat: sicut et ipse dicit, scribens ad Corinthios: *Æmulor enim vos Dei zelo* (2. Cor. 11. 2).

14. *Salutat vos Lucas medicus carissimus*. Hic est ille evangelista. Non eum autem deprimens ponit ultimum, sed illum extollit, Epaphram. Verisimile est fuisse etiam alios qui vocarentur hoc nomine. *Et Demas*. Cum dixisset, *Salutat vos Lucas medicus*, adjecit, *Carissimus*. Hoc quoque non parvum est encomium, sed valde magnum, esse Paulo carissimum. 15. *Salutate fratres qui sunt Laodicæ, et Nympham, et quæ in domo ejus est Ecclesia*. Vide quomodo eos conglutinat, et inter se conjungit, non solum quod salutaverit, sed etiam quod epistolas dederit. Deinde rursus gratificatur, eum seorsum appellans. Hoc autem facit non sine causa, sed alios ad eandem adducens æmulationem. Neque enim est parvum, quod non connumeratur eum cæteris. Vide ergo quam magnum eum ostendit esse virum, si quidem domus ejus erat ecclesia. 16. *Et cum lecta fuerit apud vos epistola, facite ut et in Laodicensium Ecclesia legatur*. Mihi videntur esse quædam ex iis quæ illic scripta sunt, quæ hos etiam oportebat audire. Et his magna erat utilitas, cum illis reprehensura sua peccata agnoscerent. *Et ea quæ Laodicensium est*, ut et vos legatis. Quidam dicunt non Pauli ad ipsos missam, sed quæ ab ipsis ad Paulum: non enim dixit, *Eam quæ est ad Laodicenses*, sed, *Quæ scripta est a Laodicea*. 17. *Et dicite Archippo,*

*Vide ministerium quod accepisti in Domino, ut illud impleas*. Cur non scribit ad ipsum? Fortasse non opus erat, sed sola nuda admonitione, ut fieret diligentior. 18. *Salutatio mea manna Pauli*. Hoc est indicium sinceritatis et amicitie, quod et viderent literas, et iras eas essent affecti. *Memores estote vinculorum meorum*. Papæ! quanta consolatio! Hoc enim sufficit ad eos ad omnia adhortandos, et ad reddendos fortiores ad certamina: non solum autem fortiores, sed et eos reddebat magis familiares. *Gratia vobiscum*. Amen.

2. Magnum encomium, et majus aliis omnibus, dicere de Epaphra, *Qui est ex vobis servus Christi*. Et ministrum ipsum pro ipsis dicit, sicut et se dicit ministrum Ecclesie: ut quando dicit, *Cujus enim fui Paulus minister* (Col. 1. 25). Ad eandem dignitatem virum effert, conservum eum superius vocat, et hic servum. *Qui ex vobis est*, inquit; tamquam cum matre disserens, et dicens, *Qui est ex tuo utero*. Sed invidiam attulisset hoc encomium. Propterea non ex his solis eum commendat, sed et ex iis quæ ad ipsos pertinent: et illic solvit invidiam, et hic quoque. *Semper*, inquit, *pro vobis sollicitus*. Non nunc solum apud nos ut nobis ostendat, neque apud vos solum ut vobis ostendat. Magnum exhibuit animi studium et alacritatem dicendo, *Solicitus*. Deinde ne videretur eis blandiri, subjunxit: *Habet multum zelum pro vobis, et pro iis qui sunt Laodicæ et qui Hierapoli*. Et illud, *Ut stetis perfecti*, non est assentationis, sed reverendi præceptoris. Et repleti, inquit, et perfecti. Illud quidem dedit, hoc autem dixit deficere. Nec dixit, *Ut non labelis*, sed, *Ut stetis*. Quod autem a multis salutentur, hoc eos recreat, quando non solum qui sunt ex eis familiaritate et necessitudine conjuncti, sed etiam alii eorum meminere. *Et dicite Archippo: Vide ministerium quod accepisti in Domino*. Eos maxime ipsi subjicit. Non poterant enim amplius illum arguere ipsos increpantem, quando ipsi universum susceperint. Non est enim rationi consentaneum, ut discipuli dicant de præceptore. Sed eis os obstruens hoc dicit: *Dicite*, inquit, *Archippo: Vide*. Hoc verbum semper est terrentis: ut quando dicit, *Videte canes* (Philipp. 3. 2): *Videte ne quis vos seducat: Videte ne aliquo modo ista vestra libertas sit offendiculum infirmis* (Col. 2. 8. 1. Cor. 8. 9). Et semper sic dicit quando terret. *Vide*, inquit, *ministerium quod accepisti in Domino, ut illud impleas*. Neque sinit eum esse dominum, sicut ipse dicebat: *Si enim volens hoc facio, mercedem habeo; si autem invitus, dispensatio mihi est credita* (1. Cor. 9. 17). *Ut ipsum impleas*: semper studio utens: *Quod accepisti in Domino*. Rursus illud, *in*, est, per Dominum. Ipse tibi dedit, non nos. Et illos ei subjicit, quando ostendit id ipsi fuisse traditum a Domino. *Memores estote vinculorum meorum*. *Gratia vobiscum*. Amen. Solvit metum. Etsi enim doctor est in vinculis, gratia tamen eum solvit. Et hoc quoque est gratie, concedere ut ipse vincus: audi enim Lucam dicentem: *Revertebantur apostoli a facie concilii gaudentes, quod digni essent habitis pro nomine ipsius contumeliam pati*

(Act. 5. 41). Revera enim dignum esse habitum est, et contumeliam esse passum, et vinctum esse. Nam si qui amat quempiam, lucrum esse putat si propter anatum passus sit, multo magis propter Christum.

*Paulus exemplum virtutum omnium.* — Ne ergo aere seramus afflictiones propter Christum, sed vinculorum Pauli nos quoque simus memores; et hoc sit nobis adhortatio. Verbi gratia, suades aliquibus, ut pauperibus dent propter Christum? reminiscere vinculorum Pauli, et te et illos pronuntia miseros, si ille quidem et corpus dedit vinculis propter ipsum, tu autem ne cibum quidem impertiaris. Extolleris propter bona opera? recordare vinculorum Pauli, et quod nihil tale sis passus, nec ultra te extolles. Bona proximi concupivisti? memento vinculorum Pauli, et videbis quam sit absurdum illum quidem esse in vinculis, te autem in deliciis. Rursus deliciarum teneris desiderio? tibi veniat in mentem carcer Pauli: es illius discipulus, es illius commilito. Quomodo est rationi consentaneum, ut commilito quidem sit in vinculis, tu autem in deliciis? Es in afflictione, existimas te esse derelictum? audi verba Pauli, et videbis quod esse in afflictione, non est indicium derelictionis. Vis vestes ferre sericas? recordare vinculorum Pauli, et ea videbuntur viliora pannis sordidis et cœnosis. Vis aureis indui? tibi veniant in mentem vincula Pauli, et nihilo tibi videbuntur meliora esse, quam vetus juncus. Vis capillos ornare, et videri pulchra? cogita squalorem Pauli in carcere, et ad illam accenderis pulchritudinem, et hoc existimabis esse deformitatem, atque acriter ingemisces, illa vincula cupiens. Vis tritos fucos et pigmenta tibi illinire, et similia? cogita illius lacrymas: triennium noctu et diu non cessabat flere. Hoc mundo orna tuas genas: hæ lacrymæ illas reddunt splendidas. Non dico ut pro aliis fleas; volo quidem, sed hoc est te altius; verum suadeo ut hoc facias pro peccatis tuis. Jussisti vinciri puerum, et irata es? memento vinculorum Pauli, et statim sistes iram: reminiscere nos esse ex iis qui vincti sunt, non ex iis qui vinciunt; ex iis qui sunt contriti corde, non autem ex iis qui conterunt. Diffusa es, et magnum edidisti cachinnum? tibi veniant in mentem illius fletus, et ingemisces: multo splendidiorem te reddunt hæ lacrymæ. Vidisti se deliciis dedentes et saltantes? recordare ejus lacrymarum. Ex quonam fonte tanta emanarunt fluentia, ut ex illius oculis lacrymæ? *Memores estote*, inquit, *lacrymarum mearum* (Act. 20. 31), sicut hic vinculorum. Et merito illis hæ dicebat, cum eos Epheso Miletum accersivisset. Dicebat enim doctoribus; ab illis quidem exigens etiam ut congregent, ab his autem solum ut pericula subeant.

5. Quemnam fontem vis comparare cum his lacrymis? eumne qui erat in paradiso, qui irrigabat universam terram? Sed nihil dices æquale: hic enim fons lacrymarum animas irrigabat, non terram. Si quispiam nobis ostenderit Paulum lacrymantem et gementem, annon multo esset melius eum videre, quam innumerabiles choros eleganter et belle coro-

natos? De vobis non loquor: sed si quis a theatro et a scena abducto aliquo incontinente et impudico, qui amore corporum flagret et bacchetur, ostenderet puellam virginem in ipso flore ætatis, et quæ cum in aliis superet æquales, et vultu plus quam membris cæteris, et quæ teneros mollesque habeat oculos, leniter insidentes, leniter se volventes, flexibiles, mites, serenos, subridentes, multo pudore compositos et multa gratia; nigris palpebris inferne et superne sit coronata, et animatam, ut ita dicam, habeat pupillam, nitidam frontem: inferne autem genam ad concinnum ruborem venientem, instar marmoris subjectam planam et æquam: deinde mihi ostenderit Paulum lacrymantem, ea dimissa ad ipsum spectandum exsilirem: ab ejus enim oculis resplendebat pulchritudo spiritualis. Nam illa quidem juvenum erigit animos, accenditque et urit; hæc autem contra comprimit. Hujus qui videt oculos, oculum animæ efficit pulchriorem, ventrem comprimit, replet philosophia et multa commiseratione, et adamantinam mollire potest animam. His lacrymis rigatur Ecclesia, his plantantur animæ. Etiamsi sit ignis, hæ lacrymæ possunt extinguere, et sensibilem et corporalem: hæ lacrymæ sagittas maligni ignitas extinguunt. Meminerimus ergo ejus lacrymarum, et irridebimus omnia præsentia. Has lacrymas Christus beatas pronuntiabat, dicens, *Beati qui lugent, et beati qui fleunt, quoniam ipsi ridebunt* (Matth. 5. 5). Has lacrymas emittebant et Isaias et Jeremias. Et ille quidem dicebat, *Dimittite me, flebo amare* (Isai. 22. 4): hic autem dicebat, *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontes lacrymarum* (Jer. 9. 1)? ac si non sufficiat fons naturalis. Nihil est his lacrymis jucundius: quovis risu sunt hæ jucundiores. Sciunt qui lugent, quantam hæc res habeat consolationem. Ne existimemus rem esse deprecandam, sed etiam valde optandam. Non ut alii peccent, sed ut ipsis peccantibus nos conteramur, harum recordemur lacrymarum, horum vinculorum. Ergo et super vincula descendebant lacrymæ: quæ autem ex vinculis percipitur, voluptatem non sinebat sentire mors eorum, qui peribant, vincientium. Pro illis quippe dolebat: erat enim discipulus illius qui flebat sacerdotes Judæorum, non quod ipsum essent in crucem acturi, sed quod ipsi perirent. Nec ipse solus hoc facit, sed etiam alios sic exhortatur, dicens, *Nolite, inquit, flere super me, filiæ Jerusalem* (Luc. 23. 28). Viderunt paradisi isti oculi, viderunt tertium cælum; sed eos non tam censeo beatos propter hoc spectaculum, quam propter lacrymas per quas viderunt Christum. Hoc quidem revera est beatum: nam ipse quoque de eo gloriatur, dicens: *Nonne Jesum Christum Dominum nostrum vidi* (1. Cor. 9. 1)? sed est beatius ita flere. Illius spectaculi multi fuerunt participes; et eos qui non fuerunt participes, rursus beatos pronuntiat Christus, dicens, *Beati qui non viderunt et crediderunt* (Joan. 20. 29): hoc autem non multi sunt assequuti. Si enim hic manere propter Christum, est magis necessarium quam dissolvi ut sit cum ipso.

ἢν τὸ, Ἐν, διὰ Κυρίου, ἐστίν· Αὐτός σοι ἔδωκεν, οὐχ ἡμεῖς. Κάκεινους ὑποτάττει αὐτῷ, τῷ δεικνύειν παρὰ Θεοῦ αὐτοὺς ἐγκειχειρισμένον· *Μνημονεύετέ μου τῶν δεσμῶν.* Ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. Τὸν φόβον ἔλυσεν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ διδάσκαλος ἐν δεσμοῖς, ἀλλ' ἡ χάρις αὐτὸν λύει. Καὶ τοῦτο τῆς χάριτος τὸ συγχωρεῖν αὐτὸν δεθῆναι· ἄκουε γὰρ τοῦ Λουκᾶ λέγοντος, ὅτι· *Υπέστρεψον οἱ ἀπόστολοι ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι.* Καταξιώθησαν γὰρ ὄντως ἐστὶ, καὶ τὸ ἀτιμασθῆναι καὶ τὸ δεθῆναι. Εἰ γὰρ ἐρώμενόν τις ἔχων, κέρδο; ἡγεῖται τὸ εἰ· ἐκείνῳ τι παθεῖν, πολλῷ μᾶλλον τὸ διὰ τὸν Χριστόν.

Μὴ τοίνυν ἀσφάλλωμεν περὶ τὰς θλίψεις διὰ Χριστόν, ἀλλὰ μνημονεύωμεν τῶν δεσμῶν Παύλου καὶ ἡμεῖς, καὶ τοῦτο ἐστὼ ἡμῶν προτροπῆ· οἷον, παραινεῖς τις, πένθος δοῦναι διὰ Χριστόν; ἀνάμνησον αὐτοῦ τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ σαυτὸν κάκεινους ταλάνισον, εἰ ἐκεῖνος μὲν καὶ τὸ σῶμα ἐξέδωκε δεσμοῖς δι' αὐτόν, σὺ δὲ οὐδὲ τρυφῆς μεταδίδως. Ἐπήρθης ἐπὶ κατορθώμασι; μνημόνευσον τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ ὅτι· οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθες, καὶ οὐκέτι ἐπαρθῆς. Ἐπεθύμησας τῶν τοῦ πλησίον; μνημόνευσον τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ ὅψαι πῶς ἄτοπον ἐκείνῳ μὲν ἐν κινδύνῳ εἶναι, σὲ δὲ τρυφᾶν. Ἐπεθύμησας πάλιν τρυφῆς; ἐν νῷ λάβε τὸ δεσμοτήριον Παύλου· ἐκείνου μαθητῆς εἶ, ἐκείνου συστρατιώτης. Πῶς ἔχει λόγον, τὸν μὲν συστρατιώτην ἐν δεσμοῖς εἶναι, σὲ δὲ ἐν τρυφῇ; Ἐν θλίψει γέγονας, ἐνόμισας ἐγκαταλείψθαι; ἄκουε τῶν Παύλου λόγων, καὶ ὅψαι ὅτι τὸ ἐν θλίψει εἶναι οὐκ ἐγκαταλείψεις ἐστὶ τεκμήριον. Θέλεις σπρηκὰ φορεῖν ἱμάτια; μνημόνευε τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ ταῦτά σοι φανεῖται τῶν βρακίων ἀτιμότερα τῶν βεβορορωμένων. Θέλεις χρυσία περιθέσθαι; ἐν νῷ λάβε τὰ Παύλου δεσμὰ, καὶ σχοῖνον παλαιᾶς οὐδὲν ἀμεινόν σοι δόξει ταῦτα διακεῖσθαι. Θέλεις διαθεῖναι τὰς τρίχας, καὶ καλῆ φαίνεσθαι; ἐνόησον τὸν αὐχλὸν τοῦ Παύλου τὸν ἐν τῷ δεσμοτήριῳ, καὶ ἐκκαθῆναι πρὸς ἐκεῖνο τὸ κάλλος, καὶ τοῦτο ἐσχάτην [415] ἡγήση δυσείδειαν, καὶ στενάξεις πικρῶς ἐπιθυμοῦσα ἐκείνων τῶν δεσμῶν. Θέλεις ἐπιτήρηματα καὶ ὑπογραφὰς ἑαυτῇ περιθεῖναι, καὶ ὅσα τοιαῦτα; ἐνόησον τὰ ἐκείνου δάκρυα· τριετίαν, νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαύετο δακρῶν. Τούτῳ τῷ κόσμῳ κολλῶπιζε τὴν παρεῖαν· ταῦτα τὰ δάκρυα λαμπρὰν αὐτὴν ἐργάζεται. Οὐ λέγω ἵνα ὑπὲρ τῶν ἄλλων δακρῶν (βούλομαι μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, ἀλλ' ἀνώτερόν σου ἐστὶ τοῦτο), ἀλλ' ὑπὲρ τῶν σῶν ἀμαρτημάτων τοῦτο παραινῶ ποιεῖν. Ἐκέλευσας δεσμευθῆναι παῖδα, καὶ ὀργίσθης καὶ παρωξύνθης; μνημόνευε τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ εὐθέως παύσεις τὴν ὀργὴν· ἀναμνήσθητι ὅτι τῶν δεδεμένων ἡμεῖς, ἀλλ' οὐ τῶν δεόντων, τῶν συντετριμμένων τὴν καρδίαν, ἀλλ' οὐ τῶν συντριβόντων. Διεχύθης καὶ ἀνεκτάχασας μέγα; ἔνοιαν λάβε τῶν ἐκείνου ὀδύρων, καὶ στενάξεις· πολλῷ σε λαμπροτέραν τὰ δάκρυα ταῦτα δεῖκνυσιν. Εἶδες τρυφῶντας καὶ ὀρχουμένους; μνημόνευσον αὐτοῦ τῶν δακρῶν. Ποία πηγὴ τοσαῦτα ἀνέβλυσε νάματα, ὡς οἱ ὀφθαλμοὶ

ἐκείνοι· τὰ δάκρυα; *Μνημονεύετέ μου*, φησὶ, τῶν δακρῶν, ὡς περ τῶν δεσμῶν ἐναυθα. Καὶ εἰκότως ἐκείνους ταῦτα εἶπεν, ἥνικα ἀπὸ τῆς Ἐφέσου αὐτοὺς μετεστείλατο εἰς τὴν Μίλητον. Διδασκάλοι; γὰρ ἔλεγε· ὥστε ἐκείνους μὲν καὶ τὸ συναγεῖν ἀπαιτεῖ, τοῦτους δὲ τὸ κινδυνεύειν μόνον ἢ.

γ. Ποῖαν βούλει παραβαλεῖν πηγὴν τοῖς δάκρυσι τούτοις; τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, τὴν ποτίζουσαν τὴν γῆν ἅπασαν; Ἄλλ' οὐδὲν ἴσον ἔρει· αὕτη γὰρ ἡ τῶν δακρῶν πηγὴ ψυχὰς ἐπότιζεν, οὐ γῆν. Εἰ τις ἡμῖν δεδακρυμένον ἔδειξε Παῦλον καὶ στενάζοντα, οὐ πολλῷ ἦν βέλτιον ἰδεῖν, ἢ χοροὺς μυρῶν φαιδρῶς ἐστεφανωμένους; Οὐ λέγω περὶ ὑμῶν· ἀλλ' εἰ τις ἀπὸ τοῦ θεάτρου καὶ τῆς σκηνῆς ἀποσπάσας τινὰ τῶν ἀκολάστων ἐκκαίμενον καὶ βακχευόμενον τῷ τῶν σωματῶν ἔρωτι, ἔδεικνυ κόρην παρθένον ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθι τὰ τε ἄλλα νικῶσαν τὰς ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ ὄψει ὑπὲρ τὰ λοιπὰ μέλη, ὀφθαλμὸν ἔχουσαν ἀπαλὸν καὶ μαλακὸν ἐγκαθήμενον ἡρέμα, περιστρεφόμενον ἡρέμα, ὑγρὸν, ἡμερον, γαληνὸν μειδιῶντα, καὶ πολλῇ μὲν περισταλμένον τῇ αἰδοῖ, πολλῇ δὲ τῇ χάριτι, βλεφαρίαι κυναεῖς κάτωθεν καὶ ἀνωθεν ἐστεφανωμένην, τὴν κόρην ἐμψυχον, ὡς εἰπεῖν, ἔχουσαν, λάμπον τὸ μέτωπον, κάτωθεν πάλιν τὴν παρεῖαν εἰς ἀκριβῆ ἐρυθρότητα ἀφικνουμένην, μαρμαρὸν δίκην λείαν ὑποκειμένην, ὀμαλὴν· εἰτά μοι ἔδειξε Παῦλον δακρῶντα, ταύτην ἂν ἀφεις ἐπεπήδησα τῇ τοῦτου θέᾳ· κάλλος γὰρ ἀπέλαμπεν ἀπὸ τούτων τῶν ὀφθαλμῶν πνευματικόν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ποιεῖ ἐξίστασθαι νέων ψυχὰς, ἐκκαίει καὶ φλέγει· τοῦτο δὲ τούναντιον καταστέλλει. Τούτου τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ ὄρων ὠραιότερον τὸν τῆς ψυχῆς ἐργάζεται, κατασπᾶ γαστέρα, φιλοσοφίας ἐμπύλησι, συμπαιθεῖας πολλῆς, καὶ ἀδαμαντίνην μαλάξαι δύναται ψυχὴν. Τούτοις ἄρδεται ἡ Ἐκκλησία, τούτοις ψυχὰι φυτεύονται [416] τοῖς δάκρυσι· κὰν πῦρ ἦ, ταῦτα τὰ δάκρυα σβέσαι δύναται, καὶ αἰσθητὸν ἢ καὶ σωματικόν· ταῦτα τὰ δάκρυα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπτωρωμένα σβέννυσσι. Μνημονεύωμεν τοίνυν τῶν δακρῶν αὐτοῦ, καὶ πάντων καταγελασόμεθα τῶν παρόντων. Ταῦτα ἐμακάριζεν ὁ Χριστὸς τὰ δάκρυα, λέγων· *Μακάριοι οἱ περθούντες, καὶ μακάριοι οἱ κλαίοντες, ὅτι αὐτοὶ γελεύουσιν.* Τοιαῦτα καὶ Ἠσαΐας, καὶ Ἱερεμίας ἠψίει δάκρυα· καὶ ὁ μὲν ἔλεγε· *Ἄφστέ με, πικρῶς κλαύσομαι· ὁ δὲ ἔλεγε· Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρῶν;* ὡς οὐκ ἀκούσεις τῆς φυσικῆς. Οὐδὲν τῶν δακρῶν τούτων ἦδον· παντὸς γέλωτος ταῦτα ἡδύτερα. Ἰσασιν οἱ πενθοῦντες, πόσῃν ἔχει τὸ πρᾶγμα παραμυθίαν. Μὴ ἀπευκτόν αὐτὸ εἶναι νομίζωμεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐκτόν. Οὐχ ὥστε ἐτέρους ἀμαρτάνειν, ἀλλ' ὥστε ἀμαρτανόντων αὐτῶν ἡμᾶς κατακλᾶσθαι, τούτων μνημονεύωμεν τῶν δακρῶν, τούτων τῶν δεσμῶν. Ἄρα καὶ ἐπὶ τῶν δεσμῶν δάκρυα κατέβαινον· οὐκ ἠψίει δὲ αὐτὸν τῆς ἀπὸ τῶν δεσμῶν ἡδονῆς αἰσθάνεσθαι τῶν ἀπολλυμένων ὁ θάνατος, τῶν δεσμούωντων. Καὶ γὰρ ὑπὲρ ἐκείνων ἦλγει· μαθητῆς γὰρ ἦν ἐκείνου τοῦ δακρῶντος τοὺς

ἢ Si fides Halesio, sic scripserit Chrys., τὸ συναγεῖν.. τὸ μνημονεύειν μόνον.

ἢ Manult Duxeus ἀνείσθητον.

ἢ Unus cod. et marg. Savil. δεσμούωντων.

ἱερέας τῶν Ἰουδαίων, οὐχ ὅτι αὐτὸν ἐμελλον σταυροῦν, ἀλλ' ὅτι αὐτοὶ ἀπώλλυντο. Καὶ οὐκ αὐτὸς μόνος αὐτὸ ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους οὕτω παρακαλεῖ, λέγων· *Μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμὲ, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ*. Εἶδον τὸν παράδεισον οὕτοι οἱ ὀφθαλμοί, εἶδον τὸν τρίτον οὐρανόν· ἀλλ' οὐ μακαρίζω αὐτοὺς τῆς θέας ταύτης ἕνεκεν οὕτως, ὡς τῶν δακρῶν ἐκείνων, δι' ὧν εἶδον τὸν Χριστόν. Μακάριον μὲν ἕνεως τοῦτο· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐπ' αὐτῷ σεμνύναται λέγων· *Οὐχὶ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐώρακα*; ἀλλὰ μακαριώτερον τὸ δακρῶσαι οὕτως. Ἐκείνου πολλοὶ κεκοινωνήκασι τοῦ θεάματος, καὶ τοὺς μὴ κοινωνήσαντας μακαρίζει πάλιν Χριστὸς, λέγων· *Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες*· τούτου δὲ οὐ πολλοὶ ἐπέτυχον. Εἰ γὰρ τὸ μένειν διὰ Χριστὸν ἐν ταῦθα τοῦ ἀναλῦσαι πρὸς αὐτὸν ἀναγκαϊότερον διὰ τὴν σωτηρίαν τῶν ἄλλων, ἄρα καὶ τοῦ ἰθεὶν αὐτὸν τὸ δι' αὐτοὺς στεναῖαι ἀναγκαϊότερον. Εἰ γὰρ τοῦ σὺν αὐτῷ εἶναι τὸ δι' αὐτὸν εἰς γέενναν εἶναι ποθεινότερον, καὶ τοῦ συνεῖναι αὐτῷ τὸ χωρίζεσθαι αὐτοῦ δι' αὐτὸν ποθεινότερον (τούτο γὰρ ἔστιν ὅπερ ἔλεγεν· *Ἡχόμην ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ Χριστοῦ*)· πολλῶν μᾶλλον καὶ τὸ δακρῶσαι δι' αὐτόν. *Οὐκ ἐπαυσάμην*, φησὶ, *μετὰ δακρῶν ρουθετῶν ἔνα ἕκαστον*. Διὰ τί; Οὐχὶ τοὺς κινδύνους δεδοικώς· ἀλλ' ὡσπερ ἂν τις ἀσθενοῦντι παρακαθήμενος, καὶ μὴ εἰδώς τὸ τέλος, δακρῶσι διὰ πόθον, δεδοικώς μὴ ἐκπέση τῆς ζωῆς· οὕτω καὶ αὐτὸς, ὅταν εἶδεν ἀσθενοῦντα, καὶ ἐπιπλῆξαι οὐκ ἴσχυσεν, ἐδάκρυε λοιπόν. Τούτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν, ἵνα κἄν τὰ δάκρυα αἰδεσθῶσιν· οἶον, ἡμάρτανε τίς; ἐπετίμα· κατέπτυν αὐτοῦ ὁ ἐπιτιμώμενος, καὶ ἀπεπήδα; ἐδάκρυεν, ἵνα κἄν οὕτως ἐπισπᾶσθαι.

[417] δ'. Τούτων μνημονεύμεν τῶν δακρῶν· οὕτω τὰς θυγατέρας ἀνατρέφωμεν τὰς ἑαυτῶν, οὕτω τοὺς παῖδας, δακρύνοντες ὅταν ἴδωμεν ἐν κακοῖς θύτας. Ὅσαι ἐρᾶσθαι βούλονται, μνημονεύτωσαν τῶν δακρῶν Παύλου, καὶ στεναζέτωσαν· ὅσαι μακαρίζεσθε, ὅσαι ἐν θαλάμοις ἐστέ, ὅσαι ἐν ἡδονῇ, τούτων μνημονεύετε· ὅσοι ἐν πένθει, ἀλλάττεσθε δάκρυα δακρῶν. Οὐ τοὺς τεθνεῶτας ἐκείνος ἐπέμβει, ἀλλὰ τοὺς ἀπολλυμένους καὶ ζῶντας. Εἶπα καὶ ἕτερα δάκρυα; Καὶ Τιμόθεος ἐκλαίει· μαθητῆς γὰρ ἦν τούτου· διὸ καὶ γράφων αὐτῷ ἔλεγε· *Μεμνημένος σου τῶν δακρῶν, Ἰνα χαρᾶς πληρωθῶ*. Πολλοὶ καὶ ἐξ ἡδονῆς οὐδύρονται. Οὕτω καὶ ἡδονῆς ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, καὶ ἡδονῆς μάλιστα ἐπιτεταμένης· οὕτως οὐ φορτικὰ τὰ δάκρυα τὰ ἐξ οὐδύνης τοιαύτης, ἀλλὰ καὶ ἐκείνων πολλῶν βελτίονα τῶν δι' ἡδονῆν κοσμικῆν. Ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ἦκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου*. Ποῦ γὰρ οὐ χρήσιμον τὸ δάκρυον; ἐν εὐχαίς, ἐν παραινέσεσιν; Ἡμεῖς δὲ αὐτὰ διαβάλλομεν, οὐκ εἰς ἃ δέδοται κεχρημένοι. Ὅταν ἀδελφὸν παρακαλῶμεν ἁμαρτάνοντα, κλαίειν δεῖ κοπτόμενον καὶ στεναζόντα· ὅταν παραινῶμεν τινα, ὁ δὲ μὴ προσέχη, ἀλλ' ἀπολλύηται, κλαίειν δεῖ. Ταῦτα φιλοσοφίας τὰ δάκρυα· ὅταν μέντοι πένθης τις γένηται, ὅταν ἐν νόσῳ ἢ σωματικῇ, ὅταν ἀποθάνῃ, οὐκέτι· ταῦτα γὰρ οὐ δακρῶν ἄξια. Ὅσπερ οὐν καὶ τὸν γέλωτα διαβάλλομεν, ἀκαίρως αὐτῷ κεχρημένοι· οὕτω καὶ τὰ δάκρυα, ἀκαίρως αὐτὰ μεταχειρίζοντες. Ἢ γὰρ

ἐκάστου ἀρετῆ τότε φαίνεται, ὅταν πρὸς τὸ ἐπιτηδεῖον ἔργον ἀγῆται· ὅταν δὲ πρὸς τὸ ἀλλότριον, οὐκέτι. Οἶον, ὁ οἶνος πρὸς εὐφροσύνην ἐδέδοται, ἀλλ' οὐ πρὸς μέθην· ὁ ἄρτος πρὸς τροφήν, ἢ μίξις πρὸς παιδοποιαν. Ὅσπερ οὖν ταῦτα διαβέβληται παραχρῶμενα, οὕτω καὶ τὰ δάκρυα. Ἐπικεισθῶ νόμος, ἐν εὐχαίς μόναις καὶ παραινέσεσι κεχρησθαι τούτοις· καὶ δραπῶς καὶ ποθεινὸν ἔσται τὸ πρᾶγμα. Οὐδὲν οὕτως ἀποσμήχει τὰ ἁμαρτήματα, ὡς δάκρυα. Καὶ ταύτην τὴν σωματικὴν ἦσιν ὠραίαν δείκνυσι τὰ δάκρυα· πρὸς ἔλεον γὰρ ἐπισπᾶται τὸν ὀρῶντα, σεμνὴν ποιεῖ ἡμῖν αὐτήν. Οὐδὲν ἥδιον ὀφθαλμῶν δεδακρυμένων. Τὸ γὰρ εὐγενέστερον ἐν ἡμῖν μέλος καὶ ὠραιότερον καὶ τῆς ψυχῆς τοῦτό ἐστιν. Ἄτε οὖν ὡς αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὀρῶντες ἀποδουρομένην, οὕτω καμπτόμεθα. Ταῦτα ἡμῖν οὐχ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ὥστε ἡμᾶς μὴ γάμοις, μὴ ὀρχήμασι, μὴ χοροῖς παραγίνεσθαι σατανικοῖς. Ὅρα γὰρ τί εὔρεν ὁ διάβολος· Ἐπειδὴ τῆς σκηπῆς καὶ τῶν ἀσεμνῶν τῶν ἐκεῖ ἡ φύσις αὐτὴ τὰς γυναίκας ἀπήγαγεν, εἰς τὴν γυναικωνίτην εἰσήγαγε τὰ τοῦ θεάτρου, μαλακοὺς λέγω καὶ πόρνους. Ταύτην τὴν λύμην ὁ τῶν γάμων ἐπεισήγαγε νόμος· μᾶλλον δὲ οὐχ ὁ τοῦ γάμου, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας βλακείας. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; οὐκ οἶδας τί πράττεις. Γυναῖκα [418] ἀγῆ ἐπὶ σωφροσύνη καὶ παιδοποιᾷ· τί οὖν αἱ πόρναι βούλονται; Ἴνα ἡ εὐφροσύνη, φησὶ, γένηται μείζων. Καὶ μὴ ταῦτα οὐκ ἀφροσύνης; ὕβριζεις τὴν νύμφην, ὕβριζεις τὰς κεκλημένας. Εἰ γὰρ τοιοῦτοις τέρπονται, ὕβρις τὸ πρᾶγμα. Εἰ τὸ γυναικᾶς πόρναι ὀρᾶν ἀσηματούσας φέρει τινα φιλοτιμίαν, διὰ τί μὴ καὶ τὴν νύμφην ἔλκεις, ἵνα κάκεινθ θεωρῇ; Πάντως ἀσημον καὶ αἰσχρὸν, μαλακοὺς ἄνδρας καὶ ὀρχουμένους, καὶ πᾶσαν τὴν πομπὴν τὴν σατανικὴν ἐπισιάγειν τῇ οἰκίᾳ. *Μνημονεύετέ μου*, φησὶ, *τῶν δεσμών*. Δεσμός ἐστιν ὁ γάμος, δεσμὸς ὠρισμένος παρὰ Θεοῦ· λύσις ἢ πόρνη καὶ διάλυσις. Ἐξέστιν ἑτέροις φαιδρύνειν τὸν γάμον, ὅσον τραπέζαις πληροῦσαις, καὶ ἱματίοις· οὐ περικόπτω ταῦτα, ἵνα μὴ δόξω σφόδρα εἶναι ἀγριός· καίτοι ἤρκεσε τῇ Ῥεδέκκῃ θέρειστον μόνον· ἀλλ' οὐ περικόπτω. Ἐξέστιν ἱματίοις φαιδρύνεσθαι, ἐξέστι παραιοῖς αἰδεσίμων ἀνδρῶν, αἰδεσίμων γυναικῶν. Τί τὰ ἐπιχάρματα ἐκεῖνα, τί τὰ τέρατα ἐπιστάγει; Εἰπέ ἃ ἀκούεις παρ' αὐτῶν. Ἄλλ' ἐρυθριᾷ εἰπεῖν; Σὺ ἐρυθριᾷς, κάκεινους ἀναγκάζεις ποιεῖν; Εἰ καλὸν, διὰ τί μὴ καὶ αὐτὸς ποιεῖς; εἰ δὲ αἰσχρὸν, διὰ τί ἕτερον ἀναγκάζεις; Πάντα σωφροσύνης ἐμπεπλησθαι δεῖ, πάντα σεμνότητος, πάντα κοσμιότητος· νῦν δὲ τούναντιον ἐρῶ, σκιρτῶντας ὡς αἱ κάμηλοι, ὡς αἱ ἡμίονοι. Τῇ παρθένῳ ἄλαμος ἐπιτηδεῖον μόνον. Ἄλλὰ πενιχρὰ ἐστὶ, φησὶν. Ἐπειδὴ πενιχρὰ ἐστὶ, καὶ κόσμιος ὀφείλει εἶναι· ἐχέτω τὴν τρόπον ἀντὶ πλοῦτου. Οὐκ ἔχει προῖκα ἐπιδοῦναι; τί αὐτὴν καὶ ἑτέρως εὐκαταφρόνητον ποιεῖς ἀπὸ τῆς ἀναστροφῆς; Ἐπαινῶ ὅτι παρθένου παραγίνονται τὴν ὀμήλικα τιμῶσαι, ὅτι παραγίνονται γυναῖκες τὴν εἰς αὐτὰς καταχθεῖσαν τιμῶσαι· καλῶς τοῦτο ὠρίσται. Δύο γὰρ εἰσιν οὗτοι χοροὶ, ὁ τῶν παρθένων, καὶ ὁ τῶν γεγαμημένων· αὗται παραδιδόσασιν, ἐκεῖνα δέχονται. Ἡ νύμφη μεταξὺ τούτων ἐστὶν, οὔτε παρθένος, οὔτε γυνή· ἐκεῖθεν μὲν γὰρ ἐξέρχεται, ταύτης δὲ ἐπιθαίνει τῆς συμμορίας.



propter aliorum salutem; ergo et propter ipsos ingemiscere, est magis necessarium quam ipsum videre. Nam si propter ipsos esse in gehenna, est magis desiderandum quam esse cum ipso; et propter ipsos est magis desiderandum ab ipso separari, quam esse cum ipso (hoc enim est quod dicebat, *Optabam ipse ego anathema esse a Christo* [Rom. 9. 3]): multo magis flere propter ipsum. *Non cessavi*, inquit, *cum lacrymis unumquemque admonens* (Act. 20. 31). Quare? Non timens pericula; sed, ut si quis ægrotanti assidens, et nesciens morbi finem, lacrymetur propter desiderium, metuens ne e vita excidat: ita ipse quoque cum videret infirmum, nec posset increpare, de cætero lacrymabatur. Hoc quoque fecit Christus, ut vel revererentur lacrymas: verbi causa, peccabat aliquis, increpabat: conspuebat eum et resiliabat qui increpabatur: lacrymabatur ille, ut vel sic attraheret.

4. Meminerimus harum lacrymarum: sic nostras educemus filias, sic filios, lacrymantes cum viderimus eos esse in malis. Quæcumque volunt amari, meminerint lacrymarum Pauli, et gemant: quæcumque beatæ censemini, quæcumque estis in thalamis, quæcumque in voluptate, earum recordemini: quicumque estis in luctu, lacrymas lacrymis commutate. Ille non lugebat mortuos, sed eos qui peribant et vivebant. Dicam etiam alias lacrymas? Flebat quoque Timotheus: erat enim ejus discipulus: et ideo ad eum scribens dicebat: *Memor lacrymarum tuarum, ut gaudio adimplear* (2. Tim. 1. 4). Multi etiam flent ex voluptate. Ita etiam res est voluptatis, et voluptatis ingentis: ita non sunt graves ac molestæ lacrymæ quæ proficiscuntur ex hoc mœrore; sed multo meliores illis quæ sunt propter mundanam voluptatem. Audi prophetam dicentem, *Audivit Dominus vocem fletus mei* (Psal. 6. 9). Ubi non sunt utiles lacrymæ? in precibus, in admonitionibus? Nos autem eas reprehendimus, ut qui non utamur ad ea ad quæ datæ sunt. Quando fratrem peccantem consolamur, flere te oportet lugentem et ingemiscentem: quando alicui suademus, ille autem mentem non adhibet, sed perit, flendum est. Hæ sunt lacrymæ philosophiæ. Quando autem quispiam pauper fuerit, quando in morbo corporali, quando mortuus fuerit, nequaquam: hæc enim non sunt digna lacrymis. Sicut ergo risum reprehendimus, eo importune utentes: sic etiam lacrymas, intempestive eas usurpantes. Tunc enim cernitur uniuscujusque virtus, quando ducitur ad opportunam sui muneris functionem: quando autem ad alienam, nequaquam. Exempli causa, vinum datum est ad lætitiâ, non autem ad ebrietatem: panis ad nutritionem, coitus ad liberorum procreationem. Sicut ergo ea vituperantur, si abusus fuerit: ita etiam lacrymæ. Lex feratur ut in solis precibus et admonitionibus iis uti liceat: et vide quomodo res erit etiam optanda. Nihil ita purgat peccata, ut lacrymæ. Et pulchram ostendit faciem corpoream: eum enim qui videt attrahunt ad misericordiam: eam nobis faciunt gravem et honestam. Nihil est jucundius

oculis lacrymantibus. Hæc enim est membrum omnium in nobis nobilissimum et speciosissimum, atque adeo ipsius animæ membrum. Tamquam ergo ipsam videntes deflentem animam, ita flectimur. Hæc a nobis non temere dicta sunt, sed ut vos nec nuptiis, nec saltationibus, nec choris adsitis satanicis. Vide enim quid invenerit diabolus. Nam quoniam a scena, et iis quæ illic sunt turpia et indecora, ipsa natura abduxit mulieres, quæ sunt theatri abduxit in gynæceum, molles, inquam, et meretrices. Hanc pestem invexit lex nuptialis, imo vero non lex nuptialis, absit, sed lex nostræ mollietatis. Quid facis, o homo? nescis quid agas. Mulierem ducis ad temperantiam et liberorum procreationem: quid ergo sibi volunt meretrices? Ut sit, inquit, major lætitia. Annon hæc sunt insipientiæ? Probro afficis sponsam, probro afficis invitatas. Nam si his delectantur, res est probrum et contumelia. Nam si videre meretrices se turpiter et indecore gerentes aliquam affert magnificentiam, cur non attrahis sponsam ut illa quoque spectet? Omnino turpe est et indecorum, viros molles et saltantes, et omnem pompam satanicam domum introducere. *Memores estote*, inquit, *vinculorum meorum*. Matrimonium est vinculum, viuculum a Deo constitutum: solutio est meretrix et dissolutio. Licet aliis exhilarare nuptias, ut lautis mensis et vestimentis: hæc non amputo, ne videar esse valde agrestis: quamquam Rebeccæ satis fuit solum theristrum: sed non amputo. Licet exhilarari vestibus; licet in præsentia venerandorum virorum et reverendarum mulierum. Quid ludibria illa, quid monstra inducis? Dic quæ audis ab ipsis. At erubescis dicere? Tu erubescis, et illos cogis id facere? Si pulchrum est et honestum, cur non ipse quoque facis? si autem est turpe, cur alium cogis? Omnia oportet esse plena temperantia ac modestia, gravitate et honestate: nunc vero contrarium video, saltantes tanquam camelos, tanquam mulos. Virgini solus est aptus thalamus. At est, inquit, pauper. Quoniam est pauper, debet etiam esse modesta et honesta: habeat mores pro divitiis. Non potest dare dotem? cur eam etiam alias reddis contemnendam ex hac perversione? Laudo quod adsint virgines æqualem suam honorantes: quod adsint mulieres eam honorantes, quæ in suum numerum est relata: hoc recte est constitutum. Sunt enim hi duo chori: chorus virginum, et chorus earum quæ nupserunt: illæ tradunt, hæc suscipiunt. Sponsa est inter eas, neque virgo, neque mulier: nam illinc quidem egreditur, in hanc autem ascendit classem.

*Meretrices in nuptiis admixtæ.* — Cur autem meretrices? Cum oporteret eas præ pudore tegi, dum nuptiæ celebrantur, cum oporteret eas infodi (matrimonii enim corruptio est scortatio), nos autem eas ducimus ad nuptias. Et quando aliquid quidem facitis, etiam verbis tenus contraria omnia deprecamini: ut quando seminas, quando vinum hauris ex torcularibus, ne responderis quidem quæ vappam significant: hic autem, ubi decent moderatio et temperan-

tia, vappam introductis; hoc enim est meretrix. Quando unguentum componitis, nihil male olens sinitis appropinquare. Matrimonium est unguentum: cur cœni fœtorem inducis in compositionem unguenti? Quid dicis? saltat virgo, et non eam pudet suæ æqualis? Oportet enim ipsam hæc esse honestiorem et graviorem: ex uina quippe egressa est, non ex palæstra. Non oportet enim omnino virginem apparere in nuptiis.

5. Non vides quod in regia qui sunt quidem honorati, sunt intus circa regem; ii autem qui non in honore sunt, stant foris? Sis itaque intus circa sponsam. Sed casta mane domi: ne in pompam ducas virginitatem. Adstat uterque chorus; ille quidem qualem det ostendens, hic autem, ut eam conservet: cur dedecore afficis virginitatem? Nam si tu es talis, talia sponsus de illa suspicabitur: si tu velis amari, ea sunt cœpæ, olerum venditricis et opificis. Annon sunt hæc probrum et dedecus? Probrum enim est et dedecus se indecore gerere, etiam si sit filia regis. Num prohibet paupertas? num vitæ studium et institutum? Etiamsi serva sit virgo, maneat in pudicitia: *In Christo enim Jesu non est servus, nec liber (Gal. 3. 28)*. Theatrumne est matrimonium? Est mysterium et rei magnæ typus: et si ipsum non revereris, reverere id cuius est typus. *Sacramentum, inquit, hoc magnum est: ego autem dico in Christo et Ecclesia (Ephes. 5. 32)*. Ecclesiæ est typus et Christi, et meretrices introductis? Si ergo, inquit, neque virgines saltant, neque quæ nupserunt, quis saltabit? Nullus: saltationis enim quænam est necessitas? In mysteriis Græcorum sunt saltationes; in nostris autem silentium et honesta gravitas, pudor et modestia. Magnum peragitur mysterium, foras meretrices, foras profani. Quomodo est mysterium? Conveniunt, et duo faciunt unum. Cur quando ingreditur quidem, non est saltatio, non sunt cymbala, sed multum silentium, multa quies; quando autem conveniunt, non inanimatam imaginem, non alicujus ex iis quæ sunt in terra, sed ipsius Dei facientes imaginem et similitudinem, tantum introductis tumultum, et eos qui adsunt perturbas, et dedecore animam afficis et conturbas? Veniunt futuri unum corpus: ecce rursus mysterium caritatis. Si duo non facti fuerint unum, non faciunt multos, quamdiu duo manserint; quando autem venerint ad unitatem, tunc faciunt. Quid ex hoc discimus? Quod unionis magna sit vis. Solers Dei artificium unum in duo divisit ab initio; et volens ostendere quod etiam postquam sit divisus manet unum, non sinit unum sufficere ad generationem. Non est enim unus, qui nondum est junctus, sed dimidium unius: et hinc palam est quod filios nondum procreet. Vidisti mysterium nuptiarum? Fecit ex uno unum, et rursus cum hos duos fecisset unum, sic facit unum. Quamobrem ex uno quoque nascitur homo. Mulier enim et vir non sunt duo homines, sed homo unus: idque potest probari ex multis: ex Jacobo, et ex Maria matre Christi, ex eo quod dicat, *Masculum et feminam fecit eos (Gen. 1. 27)*. Si ille quidem est

caput, illa vero corpus, quomodo duo? Propterea hæc quidem discipuli, ille vero locum tenet magistri: ille principis, hæc ejus quæ paret principi. Ex ipsa quoque corporis formatione videris esse unum: facta est enim ex latere, et tamquam duo ex dimidio dissecta sunt. Propterea eam quoque vocat adjutricem, ut ostendat eos esse unum. Ideo et patri et matri profert conjunctionem et cohabitationem, ut ostendat quod sint unum. Et pater similiter lætatur et filia et filio junctis matrimonio, quod corpus properet ad suum membrum: fitque tantus sumptus et pecuniæ detrimentum, et tamen id ferre nequit, ut non conjugatum videat. Tamquam enim ipsa abscissa carne, uterque est imperfectus ad liberorum procreationem, uterque est imperfectus ad præsentis vitæ constitutionem. Propterea dicit etiam propheta, *Reliquum spiritus tui (Malach. 2. 15)*. Quomodo autem sunt etiam in carne una? Ut si auri ademeris quod est purissimum, et alteri auro admiscueris: ita hic quoque, id quod est pinguissimum, tamquam fundente voluptate, suscipiens mulier alit et fovet, et cum ea quæ sunt sua contulerit, viro reddit. Et est infans instar pontis. Quamobrem tres fiunt una caro, infante utrimque utrosque conjungente. Sicut enim si cum duæ sint civitates, et fluvius eas omnino dividat, una fit civitas ponte utrimque conjungente: ita est hic quoque, et magis, quando ipse pons est ex utriusque essentia, ea ratione ut corpus et caput sint unum corpus: collo enim dividitur; sed non magis dividuntur quam conjunguntur<sup>1</sup>: nam cum sit medium, utrumque conjungit. Et perinde fit ut si chorus distractus, una quidem ejus parte hinc accepta, altera autem a dextera, unum fecerit: aut sicut qui fuerint in unum contracti, etiam manus extendentes sunt unum: manus enim extensæ non sinunt esse duos. Propterea exacte et accurate dixit, non, Erunt una caro, sed, *In unam carnem*, nempe ab infante conjuncti. Quid vero, quando non fuerit infans, non erunt duo? Erunt; hoc enim facit coitus: confundit et commiscet amborum corpora, et sicut qui in oleum injectum unguentum, totum facit unum: ita hic quoque.

6. Scio multos pudore affici iis quæ dicuntur; causa autem eorum quæ dixi est libido et impudicitia. Quod sic fiant nuptiæ, quod corrumpantur et depraventur, id rem reddit odiosam: Nam *Honorable sunt nuptiæ, et cubile immaculatum (Hebr. 13. 4)*. Quid te pudet ejus quod est honorabile? quid erubescis ob id quod est immaculatum? Hæc sunt hæreticorum; hæc sunt eorum qui introducunt meretrices. Propterea volo ipsum expurgare matrimonium, ut reducam ad suam nobilitatem, ut obturem ora hæreticorum. Probro affectum est Dei donum, radix nostræ generationis: nam multum fini et cœni injectum est radici. Hoc ergo ratione expurgemus: sustinete igitur parum; nam et qui cœnum

<sup>1</sup> Hic locus sic habetur in margine Savil..... *ea ratione ut omnia membra in ordine ad caput coaptata unum sint corpus, quamvis collo dividantur: siquidem non magis hi dividuntur quam conjunguntur, etc.*

Αἱ δὲ πόρνοι, διὰ τί; Δέον αὐτάς ἐγκαλύπτεσθαι ὅταν γάμος ᾖ, δέον αὐτάς κατορύττεσθαι (φοβῶν γὰρ γάμου πορνεία), ἡμεῖς δὲ ἀγομεν αὐτάς εἰς γάμους. Καὶ ὅταν μὲν τι ποιῆτε, καὶ μέχρι ῥήματος οἰωνίζεσθε τὰ ἐναντία· οἶον, ὅταν σπείρης, ὅταν ἀπαντῆς τῶν ὑποληθίων τὸν οἶνον, τὰ ὄξινον σημαίνοντα οὐδ' ἂν ἀποκρίνοιο· ἐνταῦθα δὲ σωφροσύνης γινομένης, ἐπεισάγετε τὴν ὄξινον; τοῦτο γὰρ ἡ πόρνη. Ὅταν μύρον κατασκευάζητε, οὐδὲν δυσώδες ἀφίετε πλησιάζειν. Μύρον ἐστὶν ὁ γάμος· τί τοῖνον τὴν τοῦ βορβόρου δυσωδιαν ἐπεισάγετε τῇ τοῦ μύρου κατασκευῇ; Τί λέγεις; ὀρχεῖται ἡ παρθένος, καὶ οὐκ αἰσχύνεται τὴν ὀμήλικα; Ταύτης γὰρ σεμνοτέραν αὐτὴν εἶναι δεῖ· ἐξ ἀγκάλῃς γε, οὐκ ἐκ παλαιστράς ἐξήλθε. Φαίνεσθαι γὰρ ὄλως ἐν γάμοις τὴν παρθένον οὐ δεῖ.

[419] ε'. Οὐχ ὄρας ἐν τοῖς βασιλείοις, ὅτι οἱ μὲν τετιμημένοι ἔνδον περὶ τὸν βασιλέα εἰσὶν, οἱ δὲ ἄτιμοι ἔξω; Καὶ σὺ ἔνδον ἔσο περὶ τὴν νύμφην. Ἀλλὰ ἀγνὸς μένε ἐπὶ τῆς οἰκίας· μὴ ἐκπόμπους τὴν παρθένοιαν. Παρέστηκεν ἐκάτερος ὁ χορὸς, ὁ μὲν οἶαν διδάσκει δεικνύς, ὁ δὲ ἵνα ταύτην φυλάττωσι· τί καταισχύνετε τὴν παρθένοιαν; Εἰ γὰρ οὐ τοιαυτῇ, τοιαῦτα καὶ περὶ ἐκείνης ὁ νομφίος οὐπτεῖσαι· εἰ σὺ ἔρασθαι θέλεις, παντοπόλιδος καὶ λαχανοπόλιδος καὶ δημιουργοῦ ταῦτα. Οὐκ ἔστι ταῦτα αἰσχύνῃ; Αἰσχύνῃ ἐστὶ τὸ ἀσχημονεῖν, κἂν βασιλέως θυγάτηρ ᾖ. Μὴ γὰρ ἡ πενία κιωλεῖ; μὴ γὰρ τὸ ἐπιτῆδευμα; Κἂν δούλη τις ἢ παρθένος, ἐν σωφροσύνῃ μενέτω· Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε δοῦλος, οὔτε ἐλεύθερος. Μὴ γὰρ θεάτρον ἐστὶν ὁ γάμος; Μυστήριον ἐστὶ, καὶ τύπος μεγάλου πράγματος· κἂν αὐτὸ μὴ αἰδῆ, αἰδέσθεται οὐ τύπος ἐστί. Τὸ μυστήριον τοῦτο, φησὶ, μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Τῆς Ἐκκλησίας τύπος ἐστὶ καὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ πόρνας εἰσάγει; Ἄν τοῖνον, φησὶ, μῆτε παρθένοι ὀρχῶνται, μῆτε γεγαμημένοι, τίς ὀρχήσεται; Μηδεὶς· ποῖα γὰρ ὀρχήσεως ἀνάγκη; Ἐν τοῖς τῶν Ἑλλήνων μυστηρίοις αἱ ὀρχήσεις, ἐν δὲ τοῖς ἡμετέροις σιγῇ καὶ εὐκοσμῆα, αἰδῶς καὶ καταστολή. Μυστήριον τελεῖται οὐ τύπος· ἔσω αἱ πόρνας, ἔξω οἱ βέβηλοι. Πῶς μυστήριον ἐστὶ; Συνέρχονται, καὶ ποιοῦσιν οἱ δύο ἕνα. Διὰ τί, ὅτε μὲν εἰσῆει, οὐκ ὀρχησις, οὐ κύμβαλα, ἀλλὰ πολλὴ σιγῇ, πολλὴ ἡσυχία· ὅταν δὲ συνώσιν, οὐκ εἰκόνα ἀψυχον, οὐδὲ εἰκόνα τινὸς τῶν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' αὐτοῦ ποιοῦντες τοῦ Θεοῦ, τοσοῦτον ἐπεισάγεις θόρυβον, καὶ ταράττεις τοὺς ὄντας α, καὶ αἰσχύνεις τὴν ψυχὴν, καὶ ὀρβυδεῖς; Ἐρχονται ἐν σῶμα γεννησόμενοι. Ἰδοὺ πάλιν ἀγάπης μυστήριον. Ἄν οἱ δύο μὴ γένωνται ἕν, οὐκ ἐργάζονται πολλοὺς, ἕως ἂν δύο μένωσιν· ὅταν δὲ εἰς ἐνότητα ἔλθωσι, τότε ἐργάζονται. Τί μαθάνομεν ἀπὸ τούτου; Ὅτι πολλὴ τῆς ἐνώσεως ἡ ἰσχύς. Τὸ εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ τὸν ἕνα εἰς δύο διεῖλε παρὰ τὴν ἀρχὴν, καὶ θέλων δεῖξαι ὅτι μετὰ τὸ διαιρεθῆναι καὶ εἰς μένει, οὐκ ἀφήκεν ἕνα ἀρκεῖν πρὸς τὴν γέννησιν. Οὐ γὰρ ἐστὶν εἰς [ὁ] οὐδέπω, ἀλλ' ἤμισυ τοῦ ἐνός· καὶ δῆλον, ὅτι οὐ παιδοποιεῖ, καθάπερ καὶ πρότερον. Εἶδες τοῦ γάμου τὸ μυστήριον; Ἐποίησεν ἐξ ἐνός ἕνα, καὶ πάλιν τοὺς δύο τούτους ἕνα ποιήσας οὕτω ποιεῖ ἕνα· ὥστε καὶ νῦν ἐξ ἐνός τίκεται ἄνθρωπος. Γυνὴ γὰρ καὶ

\* Dunæo legendum videtur τοὺς συνόντας.

ἀνὴρ οὐκ εἰσὶν ἄνθρωποι δύο, ἀλλ' ἄνθρωπος εἰς· καὶ παρὸν καὶ πολλαχόθεν αὐτὸ πιστώσασθαι, οἶον ἀπὸ τοῦ Ἰακώβου, ἀπὸ τῆς Μαρίας τῆς μητρὸς τοῦ Χριστοῦ, ἀπὸ τοῦ λέγειν· Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. Εἰ ὁ μὲν κεφαλὴ, ἡ δὲ σῶμα, πῶς δύο; Διὰ τοῦτο ἡ μὲν μαθητοῦ, ὁ δὲ διδασκάλου τάξιν ἔχει· ὁ μὲν ἄρχοντας, ἡ δὲ ἀρχομένης. Καὶ ἀπ' αὐτῆς δι τῆς τοῦ σώματος διαπλάσεως ἴδοι τις ἂν, ὅτι ἐν εἰσὶν· ἀπὸ γὰρ τῆς [420] πλευρᾶς γέγονε, καὶ ὡσπερ ἡμίτομα δύο εἰσὶ. Διὰ τοῦτο καὶ βοηθὸν καλεῖ, ἵνα δεῖξῃ ὅτι ἐν εἰσι· διὰ τοῦτο καὶ πατὴρ καὶ μητὴρ προτιμᾷ τὴν συνοικίαν, ἵνα δεῖξῃ ὅτι ἐν εἰσι. Καὶ ὁ πατὴρ ὁμοίως χαίρει καὶ θυγατὴρ καὶ υἱοῦ γαμοῦντων, ὡς πρὸς οἰκεῖον μέλος ἐπειγομένου τοῦ σώματος· καὶ τοσαύτη δαπάνη γίνεται καὶ χρημάτων ἐλάττωσις, καὶ ὄμως οὐκ ἀνέχεται ἀγαμον περιορᾶν. Ὅσπερ γὰρ ἀπεσχισμένης αὐτῇ τῆς σαρκὸς, ἀτελῆς πρὸς παιδοποιίαν ἐκάτερος, ἀτελῆς ἐστὶ πρὸς βίου σύστασιν τοῦ παρόντος ἐκάτερος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφῆτης φησὶν· Ἰσχυροῦμα πνεύματος σου. Πῶς δὲ καὶ γίνονται εἰς σάρκα μίαν; Καθάπερ χρυσοῦ τὸ καθαρώτατον ἂν ἀφέλῃς, καὶ ἐτέρῳ ἀναμίξῃς χρυσοῦ, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τὸ πῶσιον τῆς ἡδονῆς χωνευούσης ἡ γυνὴ δεχομένη τρέφει καὶ θάλπει, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῆς συνεισενεγκαμένη ἄνδρα ἀποδίδωσι. Καὶ γέφυρά τις ἐστὶ τὸ παιδίον. Ὅστε οἱ τρεῖς σὰρξ γίνονται μία, τοῦ παιδὸς ἐκατέρωθεν ἐκατέρους συνάπτοντος. Ὅσπερ γὰρ εἰ δύο πόλεων οὐσῶν, καὶ ποταμοῦ διόλου διαιρούντος, μία γίνεται πόλις, γεφύρας ἐκατέρωθεν ἀπτομένης· οὕτως ἐστὶν ἐνταῦθα, καὶ πῶλον· αὐτὴ γὰρ ἡ γέφυρα ἐκ τῆς ἐκατέρωθεν οὐσίας. Καὶ τῷ λόγῳ τούτῳ ἐν εἰσὶν, ὡς τὸ σῶμα καὶ κεφαλὴ ἐν σῶμα· τῷ γὰρ τραχήλῳ διαιρεῖται· ἀλλ' οὐ διαιροῦνται ἢ μᾶλλον, ἢ συνάπτονται· μέσος γὰρ ὠν ἐκατέρους συνάγει· καὶ ταυτὸν γίνεται, ὡσπερ ἂν εἰ χορὸς διεσπασμένος τὸ μὲν ἐν αὐτοῦ μέρος ἐντεῦθεν λαβῶν, τὸ δὲ ἕτερον ἐκ τῆς δεξιᾶς, ἕνα ποιήσειεν· ἢ ὡσπερ οἱ συνεσταλμένοι οὔτοι καὶ τὰς χεῖρας ἐκτεινοντες ἐν γίνονται· αἱ γὰρ χεῖρες ἐκταθεῖσαι, οὐκ ἀφίδων εἶναι δύο. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἀκριδῶς εἶπεν, οὐκ, Ἔσονται μία σὰρξ, ἀλλ', Εἰς σάρκα μίαν, τὴν τοῦ παιδὸς συναπτόμενοι δηλονότι. Τί οὖν, ὅταν παιδίον μὴ ᾖ, οὐκ ἔσονται δύο ἢ καὶ τότε; Εὐδὸλον· ἡ μίξις γὰρ τοῦτο ἐργάζεται, ἀναχέασα καὶ ἀναμίξασα ἀμφοτέρων τὰ σώματα. Καὶ ὡσπερ εἰς ἔλαιον μύρον ἐμβάλων, τὸ πᾶν ἐποίησεν ἕν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα.

ζ'. Οἶδα ὅτι πολλοὶ αἰσχύνονται τοῖς λεγομένοις· καὶ τοῦτο αἴτιον ἡ ἀσέλγεια καὶ ἡ ἀκολασία. Τὸ οὕτω τοὺς γάμους γίνεσθαι, τὸ παραφθείρεσθαι, τὸ πρᾶγμα διέβαλεν· ἐπεὶ Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος. Τί αἰσχύνῃ τῷ τιμίῳ; τί ἐρυθριᾶς ἐπὶ τῷ ἀμιάντῳ; Ταῦτα αἰρετικῶν ἐστὶ, ταῦτα τῶν τὰς πόρνας ἐπεισαγόντων. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐκκαθαίρεσθαι βούλομαι, ὥστε ἐπὶ τὴν οἰκίαν εὐγένειαν ἀναγαγεῖν, ὥστε τῶν αἰρετικῶν ἐμφραδαῖα τὰ στόματα. Ὑβρίζεται τὸ τοῦ Θεοῦ ὄρωρον, ἡ ρίζα τῆς ἡμετέρας γενέσεως·

ἢ Unus cod. et marg. Savil., ἐν εἰσὶν, ὡς τοῦ σώματος πάντα τὰ μέλη συναρμολογούμενα πρὸς τὴν κεφαλὴν, ἐν γίνονται σῶμα, εἰ καὶ τῷ τραχήλῳ διαιρεῖται ἐνταῦθα δὲ οὐ διαιροῦνται.

ἢ Legendum videtur εἰς οἱ δύο.

πολλή γὰρ περὶ τὴν ρίζαν ἢ κόπρος καὶ ὁ βόρβορος. Τοῦτον οὖν ἐκκαθάρωμεν τῷ λόγῳ. Ἀνέχεσθε τοίνυν μικρὸν ἐπεὶ καὶ ὁ βόρβορον κατέχων δυσωδίας ἀνέχεται. Βούλομαι δεῖξαι ὅτι οὐ χρὴ ἐπὶ τοῦτοις αἰσχύνεσθαι. [421] ἀλλὰ τούτοις οἷς ποιεῖτε· σὺ δὲ ἐπ' ἐκείνοις αἰσχύνεσθαι ἀφεις, τούτοις αἰσχύνη· οὐκοῦν τοῦ Θεοῦ καταγινώσκεις τοῦ οὕτω θεσπίσαντος. Εἶπω πῶς καὶ μυστήριον τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν· Ὁ Χριστὸς ἦλθε πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐξ αὐτῆς γέγονε, καὶ αὐτῇ συνεισηλθε ἡ συνουσία πνευματικῆ· *Ἡρμοσάμην γὰρ ὕμιν, φησὶν, ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγήνην*. Ὅτι δὲ ἐξ αὐτοῦ ἔσμεν, ἄκουε πῶς φησὶν· *Ἐκ τῶν μελῶν αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς*. Ταῦτα δὴ πάντα ἐνοοῦντες, μὴ αἰσχύνωμεν τὸ τηλικούτον μυστήριον. Τύπος τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐστὶν ὁ γάμος, σὺ δὲ μεθύεις; Εἰπέ μοι, εἰ εἰκόνα εἶδες τοῦ βασιλέως, ἄρα ἂν αὐτὴν ἤσχυνες; Οὐδαμῶς. Δοκεῖ μὲν οὖν ἀδιάφορα εἶναι τὰ περὶ τὸν γάμον γινόμενα, ἔστι δὲ μεγάλως αἰτία κακῶν. Πάντα παρανομίας γέμει. *Αἰσχρότης καὶ μωρολογία καὶ εὐτραπελία μὴ ἐκπορευέσθω, φησὶν, ἐκ τοῦ στόματος ὕμῶν*. Πάντα δὲ ἐκεῖνα, αἰσχρότης καὶ μωρολογία καὶ εὐτραπελία, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἐπιτάσεως· τέχνη γὰρ τὸ πρᾶγμα ἐστὶ, καὶ ἐγκώμια μεγάλα τοῖς αὐτὴν μετιοῦσι· τὰ ἀμαρτήματα τέχνη γέγονεν. Οὐχ ἀπλῶς αὐτὰ μετερχόμεθα, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς, μετὰ ἐπιστήμης· καὶ στρατηγεῖ λοιπὸν ὁ διάβολος τῶν αὐτοῦ ταγματῶν. Ὅπου γὰρ μέθῃ, ἀκολασία· ὅπου αἰσχρολογία, ὁ διάβολος πάρεστι τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσφέρων. Τούτοις ἐστιώμενος, εἰπέ μοι, μυστήριον Χριστοῦ τελεῖς, καὶ τὸν διάβολον καλεῖς; Τάχα με φορτικὸν εἶναι νομίζετε. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς διαστροφῆς τῆς πολλῆς, ὅτι καὶ ὁ ἐπιτιμῶν, γέλῳτα ὀφλισκάνει ὡς αὐστηρὸς. Οὐχ ἀκούετε Παύλου λέγοντος, *Πᾶν ὃ τι ἂν ποιῆτε, εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε*; Ὑμεῖς δὲ εἰς δυσφημίαν καὶ ἀδοξίαν. Οὐχ ἀκούετε τοῦ Προφήτου λέγοντος, *Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν ἐτρόμφῳ*; Ὑμεῖς δὲ διαχειρίσθε. Μὴ γὰρ οὐκ ἐστὶ καὶ ἡδίστα, καὶ μετὰ ἀσφαλείας; Βούλει μελῶν ἀκούσαι καλῶν; Μάλιστα μὲν οὐδὲ ἔδει· πλὴν συγκαταβαίνω, εἰ βούλει· μὴ τῶν σατανικῶν ἀκούσης, ἀλλὰ τῶν πνευματικῶν. Βούλει χορεύοντας ἰδεῖν; ὅρα τῶν ἀγγέλων τὸν χορὸν. Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶν, ἰδεῖν; Ἐὰν ταῦτα ἀπελάσῃς, ἐλεύσεται καὶ ὁ Χριστὸς εἰς τούτους τοὺς γάμους· τοῦ δὲ Χριστοῦ παρόντος, καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων πάρεστι χορὸς. Ἄν θέλῃς, καὶ νῦν θαύματα ἐργάζεται, καθάπερ καὶ τότε· ποιήσει καὶ νῦν τὸ ὕδωρ οἶνον· καὶ πολλῷ θαυμασιώτερον, τὴν διάχυσιν ἐπιστρέψει τὴν διαρρέουσαν καὶ ψυχρὰν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐπὶ τὴν πνευματικὴν μεταστήσει. Τοῦτό ἐστιν ἐξ ὕδατος οἶνον ποιῆσαι. Ἐνθα αὐληταί, οὐδαμῶς ὁ Χριστὸς· ἀλλὰ κἂν εἰσέλθῃ, τὸ πρῶτον ἐκβάλλει τούτους, καὶ τότε θαυματουργεῖ. Τί τῆς σατανικῆς πομπῆς ἀηδέστερον, ἐνθα ἀναρθρα πάντα, [422] ἐνθα πάντα ἄσημα; ἂν δὲ τι καὶ ἐναρθρον, πάλιν πάντα αἰσχρὰ, πάντα ἀηδῆ.

ζ. Οὐδὲν τῆς ἀρετῆς ἥδιον, οὐδὲν κοσμιότητος γλυκύτερον, οὐδὲν σεμνότητος ποθεινότερον. Ποιεῖτω τις γάμους, οἷους ἐγὼ λέγω, καὶ δέξεται· τὴν ἡδονὴν·

ποίους δὲ γάμους, προσέχετε. Πρῶτον μὲν ἀνδρα ζητεῖ τῇ παρθένῳ ὄντως ἀνδρα καὶ προστατῆν, ὡς σώματι μέλλον ἐπιθήσειν κεφαλῆν, ὡς οὐκ ἀνδράποδον, ἀλλὰ θυγατέρα αὐτῷ μέλλον παραδώσειν· μὴ χρήματα ζητεῖ, μὴ γένους λαμπρότητα, μὴ πατρίδος μέγεθος, πάντα ταῦτα περιττά, ἀλλὰ ψυχῆς εὐλάβειαν, ἐπιεικίαν, τὴν ἀληθῆ συνέσειν, τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον, εἰ βούλει μεθ' ἡδονῆς τὸ θυγάτριον ζῆν. Πλουσιώτερον γὰρ ζητοῦσα, οὐ μόνον αὐτὴν οὐκ ὠφελῆσαι, ἀλλὰ καὶ βλάψει, δούλην ἀντ' ἐλευθέρου ποιοῦσα. Οὐ τοσαύτην γὰρ ἀπὸ τῶν χρυσίων καρπούσεταί τὴν ἡδονὴν, ὅσην ἀπὸ τοῦ δούλειον τῆς ἀθλιαν. Ἄλλὰ μὴ ζητεῖ ταῦτα, ἀλλὰ μάλιστα μὲν ὁμότιμον· εἰ δὲ μὴ δυνατὸν, πενέστερον μᾶλλον, ἢ εὐποριώτερον, εἴ γε μὴ ἀποδόσθαι δεσπότη, ἀλλ' ἐκδοῦναι ἀνδρὶ βούλει τὴν θυγατέρα. Ὅταν ἀκριθῶς ἐξετάσῃς τὰνδρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ μέλλῃς ἐκδιδοῦναι, παρακάλεσον τὸν Χριστὸν παραγενέσθαι· οὐ γὰρ ἐπαισχυνθήσεται· μυστήριόν ἐστὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τότε παρακάλει, ὥστε μνηστῆρα τοιοῦτον δοῦναι. Μὴ γένῃ τοῦ παιδὸς τοῦ Ἀβραάμ χειρῶν, ὃς εἰς τοσαύτην ἀποδημίαν πεμπόμενος, ἦδει ἐνθα χρὴ καταφυγεῖν· διὸ καὶ πάντων ἐπέτυχεν. Ὅταν περιεργάζῃ καὶ ζητῆς τὸν ἀνδρα, εὐχου· εἰπέ τῷ Θεῷ· Ὅν ἂν θέλῃς σὺ οἰκονόμησον· ἐγγείρισον αὐτῷ τὸ πρᾶγμα, καὶ τιμηθεῖς ταύτῃ παρὰ σοῦ τῇ τιμῇ ἀμείψεται σε. Δύο δὴ ποιεῖν χρὴ, αὐτῷ τε ἐγγειρίσειν, κόσμιον, σώφρονα. Ὅταν οὖν τῶν γάμων ποιῆς, μὴ περιέλθῃς οἰκίας, κάτοπτρα καὶ ἱμάτια χρωμένῃ· οὐ γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν τὸ πρᾶγμα ἐστίν, οὐδὲ εἰς πομπὴν εἰσάγεις τὸ θυγάτριον· ἀλλὰ φαιδρύνουσα τὴν οἰκίαν τοῖς ἐνοῦσι, κάλει γείτονας καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς. Ὅσους ἂν οἶδας ἐπιεικεῖς, τούτους κάλει, καὶ τοῖς οὖσιν ἐπαρκεῖσθαι παραίνει. Μηδέεις τῶν ἀπὸ τῆς ὀρχήστρας παρέστω· ἐκεῖ γὰρ δαπάνη περιττὴ καὶ ἄσημα· κάλεσον τὸν Χριστὸν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Οἶδας διὰ τίνος αὐτὸν καλέσεις; Ὅς ἂν ποιήσῃ, φησὶν, ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησε. Μὴ νομίσῃς τὸ πρᾶγμα δυσάρεστον εἶναι, τὸ πένητας καλεῖν διὰ τὸν Χριστὸν· δυσάρεστον τὸ πόνρας καλεῖν. Τὸ γὰρ πένητας καλεῖν, τοῦτο ἀφορμὴ πλοῦτος, ἐκεῖνο δὲ ἀνατροπῆς. Κόσμιε· τὴν νόμῳν μὴ τούτοις τοῖς κοσμίους τοῖς ἀπὸ τοῦ χρυσοῦ, ἀλλ' ἐπιεικεῖα καὶ αἰδοῖ καὶ τοῖς συνήθεισιν ἱματίοις, ἀντὶ παντὸς κόσμου χρυσοῦ καὶ ἐμπλεγμάτων, τὸ ἐρυθριᾶν, τὸ αἰσχύνεσθαι περιθεῖσα, καὶ τὸ μὴ ζητεῖν ἐκεῖνα. Μηδέεις ἔστω θόρυβος, μηδεμία ταραχὴ· καλεῖσθω ὁ νυμφίος, δεχέσθω τὴν παρθένον. Τὰ κρῖστα καὶ τὰ δειπνα μὴ μέθῃς ἔστω πλήρη, ἀλλὰ πνευματικῆς ἡδονῆς. Μυρία γὰρ ἐκ τοῦ τοιοῦτου γάμου ἔσται τὰ καλὰ, καὶ τὰ τοῦ βίου ἐν ἀσφαλείᾳ· ἐκ δὲ τῶν νῦν γινομένων γάμων (εἴ γε γάμους, ἀλλὰ μὴ πομπὰς αὐτὰ δεῖ καλεῖν), [423] ὅρα ὅσα τὰ κακὰ. Διελύθησαν αἱ παστάδες, καὶ εὐθέως μέριμνα καὶ φόβος, μὴ τι παραπέσῃ τῶν κεραιμένων, καὶ διαδέχεται τὴν ἡδονὴν ἀθυμία ἀφόρητος. Ἄλλ' αὕτη μὲν τῆς κηδεστρίας ἡ ἀγωνία· μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὕτη ἀπῆλ-

ἔ Putat legendum Dunæus κίχρωμένη.

ἔ Vocem ὅρα, quam ignoranti edidit, dedit unus cod. Edit.

ἂ Savil. conj. συνῆλε.

tenet, factorem sustinet. Volo ostendere quod non propter hæc oporteat pudore suffundi, sed propter ea quæ facis : tu vero, illum mittens pudorem, hoc suffundis. Deum ergo condemnas qui sic decrevit. Dicam quomodo est sacramentum Ecclesiæ? Christus venit ad Ecclesiam, illa ex ipso est orta, et cum ea congressus est congressu spirituali. *Despondi enim vos, inquit, uni viro virginem castam (2. Cor. 11. 2).* Quod autem ex ipso sinus, et ex membris ejus et ex carne ejus, audi quomodo dicat. Hæc autem omnia mente versantes, ne tantum mysterium pudore afficiamus. Christi præsentia typus est matrimonium, tu vero inebriaris? Dic mihi, si regis videres imaginem, num eam probro afficeres? Nequaquam. Videntur quidem res esse indifferentes quæ sunt circa matrimonium; sunt autem magnorum causæ malorum. Omnia sunt plena iniquitate. *Turpitude et stultiloquium, et scurrile verbum, inquit, ex ore vestro non exeat (Ephes. 5. 4).* Omnia autem illa sunt turpitude et stultiloquium et scurrilitas, non leviter, sed supra modum. Ars enim est hoc, et magnam affert laudem iis qui eam exercent : ars facta sunt peccata. Non leviter ea tractamus, sed adhibito studio et scientia, et de cætero diabolus est copiarum suarum dux et imperator. Ubi est enim ebrietas, est et lascivia; ubi sermo obscænus, adest diabolus sua effereus. Cum his coxivans, dic, queso, Christi mysterium peragis, et diabolum invocas? Me forte existimatis gravem et importunum. Nam hoc quoque est multæ perversitatis, quod qui increpat ludibrio habeatur tamquam austerus. Non auditis Paulum dicentem, *Quidquid faciatis, sive comedatis, sive bibatis, sive aliquid faciatis, omnia ad gloriam Dei facite (1. Cor. 10. 31)?* Vos autem ad maledicentiam et ignominiam. Non auditis prophetam dicentem, *Servite Domino in timore, et exsultate ei in tremore (Psal. 2. 11)?* Vos autem diffundimini et luxu diffunditis. Annon vero licet etiam tuto lætari? Vis audire pulchros modos? Certe ne oporteret quidem; sed me tibi accommodo, si vis : non audias satanicos modos, sed spirituales. Vis videre saltantes? vide chororum angelorum. Et quomodo fieri potest ut videam? Si hæc abegeris, veniet Christus quoque ad has nuptias : si adsit autem Christus, adest etiam chorus angelorum. Si velis, nunc quoque faciet miracula sicut et tunc : faciet nunc quoque aquam vinum, et multo admirabiliora : dissolutam convertet lætitiâ et frigidam cupiditatem, et transferet ad spiritualem. Hoc est ex aqua vinum facere. Ubi sunt tibicines, nequaquam est Christus; sed et si fuerit ingressus, eos primum rejicit, et tunc facit miracula. Quid satanica pompa est injucundius, ubi sunt omnia articulis non distincta, ubi omnia non signata, nec notata? si quid sit autem etiam articulis distinctum, rursus omnia turpia, omnia injucunda.

7. *Qualis sponsus quærendus virgini.* — Nihil est virtute jucundius, nihil moderatione suavius, nihil hor.estate desiderabilius. Faciat quispiam nuptias quales ego dico, et videbit voluptatem : quales autem

nuptias, attendite. Primum quidem virum quære virgini, qui vere sit vir tutorque ejus et defensor, tamquam corpori caput impositurus, ut qui non mancipium, sed filiam ei sis traditurus. Ne quæras pecuniam, non generis splendorem, non patriæ magnitudinem; sunt hæc omnia supervacanea; sed animi pietatem, mansuetudinem, veram prudentiam, Dei timorem, si vis filiam vivere cum voluptate et lætitia. Quærens enim ditioem, non solum eam non juvabis, sed etiam lædes; servam facies pro libera. Non tanta enim ex aureis fructur voluptate, quanta molestia ex servitute. Sed hæc ne quæras, sed illum qui sit paræ conditionis : si fieri autem non possit, pauperiorem magis quam ditioem, si non Domino vendere, sed marito vis tradere filiam. Quando viri virtutem exacte examinaveris, et eam es traditurus, roga Christum ut adsit; non enim illum pudebit; mysterium quippe est suæ præsentia. Atque tunc roga ut talem det sponsum. Ne sis servo Abrahæ deterior, qui ad tantam missus peregrinationem, novit quo esset confugiendum, et ideo omnia est consequutus. Quando tu es sollicitus, et virum quæris, precare, dic Deo, Quem tu velis provide; rem totam ei trade et committe : hoc autem a te ornatus honore, te remunerabitur. Duo certe oportet facere, nempe rem illi committere, et talem quærere qualem ipse vult, nempe probum et honestum. Quando es facturus nuptias, ne domos obeas, specula et vestes commodato accipiens : res enim non fit ad ostentationem, neque filiam adducis ad pompam; sed iis quæ in ea sunt domum exhilarans, voca vicinos et amicos et cognatos; quos nosti quidem bonos et probos, eos voca, et ut iis quæ adsunt contenti sint admone. Ex iis qui sunt ex orchestra adsit nullus; illic enim est sumptus supervacaneus et indecorus. Ante alios omnes voca Christum : scis per quem eum vocabis. Qui fecerit, inquit, uni ex minimis, mihi fecit (*Matth. 25. 45*). Ne putes rem esse gravem et molestam, pauperes vocare propter Christum : res est gravis et molesta vocare meretrices. Pauperes enim vocare, ea res est occasio divitiarum, illud autem eversionis et exitii. Orna sponsam non aureis ornamentis, sed mansuetudine et pudore et consuetis vestibus; pro quovis mundo aureo et implicaturis et intexturis induens pudorem et verecundiam, et illa ut ne quærat. Nullus sit tumultus, nulla perturbatio : vocetur sponsum, accipiat virginem. Prandia et cœnæ non sint plena ebrietate, sed spirituali voluptate. Innumera enim bona ex talibus nuptiis emergent, et quæ ad vitam pertinent in tuto erunt. Ex iis autem quæ nunc sunt nuptiis (si nuptiæ et non potius pompæ sunt dicendæ), vide quæ mala. Soluta sunt cœnacula, et statim incessit cura et metus, ne quid interciderit ex iis quæ commodato accepta erant, et voluptatem exceperat intolerabilis animi ægritudo. At hic angor et hæc molestia est procuratrix; imo vero ne ipsa quidem sponsa est ab his libera : eo quidem certe quæ succedunt postea sponsæ sunt omnia. Videre enim dissolvi omnia, est argumen-

tum tristitiæ : videre domum desertam, est mœoris occasio. Illic Christus, hic satanas ; illic lætitia, hic cura ; illic voluptas, hic dolor ; illic sumptus, hic nihil tale ; Illic probrum et dedecus, hic modestia ; illic invidia, hic nulla plane est invidia ; illic ebrietas, hic sobrietas ; hic salus, hic temperantia. Hæc autem omnia cogitantes, hactenus malum sista-

mus, ut Deo placeamus, et digni habeamur qui consequamur bona quæ sunt promissa iis qui ipsam diligunt, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

Has quoque Chrysostomi in Epistolas ad Thessalonicenses homilias Constantinopoli habitas fuisse ipse concionator insinuat cum dicit homilia octava in primam Epistolam circa finem : *Ego autem obnoxius sum reddendæ rationi hujus præfecturæ ; ita ut ego omnium maxime effugere nequeam*. Homilia vero quarta ad secundam ad Thessalonicenses Epistolam idipsum clare enuntiat his verbis : *Adversum nos diabolus armatur vehementius : in bellis enim ante alios omnes belli ducem sternere conatur adversarius*.

Constantinopolitanorum ergo vitia passim perstringit, in illosque maxime invehitur, qui incantationibus, figaminibus ac divinationi operam dabant. Theatralia spectacula proscribit ; nec injuria certe : talia enim oblectamenta in perniciem et juvenum et virorum semper cedunt ; maxime vero Constantinopoli, ubi nudæ mulieres in scena comparebant. Quam pestem ut amoveat, nihil non agit sanctus antistes homilia quinta et in aliis etiam quæ præmissæ fuere concionibus.

Cœpit etiam illos, qui nimio luctu defunctos prosequerentur : illos vero cum primis qui resurrectionem nullam fore credebant. Quos alibi etiam, sicubi occasio feratur, exagitat. Verisimile namque est multos

# SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

## IN EPISTOLAM PRIMAM AD THESSALONICENSES COMMENTARIUS (a).



### HOMILIA I.

CAP. 1. v. 1. *Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesie Thessalonicensium in Deo Patre et Domino Jesu Christo, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et*

*Domino Jesu Christo. 2. Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris, 3. sine intermissione memores operis fidei vestræ, et laboris caritatis, et sustententiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum.*

(a) Ille homiliæ collatæ fuere cum tribus Colbertinis Codicibus, in quibus omnibus initium deest. In duobus autem finis desideratur. In illo memoria labitur Chrysostomus, cum dicit, *ad Ephesios scribens* : non enim ea quæ subjungit Ephesius scribit, sed Philippiensibus, ut ibidem in margine notatur.

1. Quamnam ob causam ad Ephesios quidem scribens, et secum habens Timotheum, eum secum non

λακται ἡ νόμῳ· τὰ γούν μετά ταῦτα αὐτῆς τῆς νόμῳς ἔστιν ἅπαντα. Τὸ γάρ ὄραν καταλυόμενα ἅπαντα, ἀθυμίας ὑπόθεσις, τὸ ὄραν ἔρημον τῆνοικίαν, κατηφείας ἀφορμή. Ἐκεῖ ὁ Χριστός, ἐνταῦθα ὁ Σατανᾶς· ἐκεῖ θυμηδία, ἐνταῦθα φροντίς· ἐκεῖ ἡδονή, ἐνταῦθα λύπη· ἐκεῖ δαπάνη, ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον, ἐκεῖ ἀσχημοσύνη, ἐνταῦθα εὐκοσμία· ἐκεῖ φθόνος, ἐνταῦθα ἀφθονία· ἐκεῖ μέθη, ἐνταῦθα νῆψις, ἐν-

ταῦθα σωτηρία, ἐνταῦθα σωφροσύνη. Ταῦτα δὴ πάντα ἐννοοῦντες, στήσωμεν τὸ κακὸν μέχρι τούτου, ἵνα ἀρέσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαθῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν καταξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## IN PRIMAM ET SECUNDAM EPISTOLAS AD THESSALONICENSES.

Constantinopolitanorum putavisse animam ipsam exstingui cum corpore : qua semel concepta sententia, ad scelera quævis aperitur ostium vel maximum.

De Sodomorum lacu, quem Asphaltiten vocant, et de fructibus qui circum visuntur, singularia quædam recenset, omniaque quasi certissima atque explorata enuntiat.

Homilia autem quarta in secundam Epistolam Neronem Antichristi typum esse dicit, putatque a Paulo prædici proximam Romani imperii eversionem.

Homilia quinta in secundam dicit se semel aut bis tantum in mense concionari et aliquando ne semel quidem. Quod de Homiliis in Epistolam ad Colossenses diximus, nempe stylum et intercisum et obscurum esse, hoc etiam in his concionibus observamus. Instante quippe tanta negotiorum mole, quantam experiiri par erat Ecclesiæ Constantinopolitanæ antistitem atque præfectum, multa in promptu ac sine delectu proferre cogebatur orator.

Interpretationem Latinam Gentiani Herveti multis in locis castigavimus.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΩΤΗΝ.

### ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[425] Παῦλος καὶ Σιλουανός καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων ἐν Θεῷ Πατρὶ καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, μὲν ἡμῶν ποιούμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ἡμῶν, ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος

τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν.

α'. Τί δήποτε Ἐφεσίοις μὲν ἐπιπέλλων, καὶ τὸν Τιμόθεον ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, οὐχὶ συνέταξεν ἑαυτῷ, καίτοι γνωριζόμενον παρ' αὐτοῖς καὶ θαυμαζόμενον (τὴν γὰρ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε, φησὶν, ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσε· καὶ πάλιν,

ὁδὲνα ἔχω ἰσόψυχον, ὅστις γνησίως τὰ περι  
 ὑμῶν μεμνηθήσει)· ἐνταῦθα δὲ συντάττει αὐτὸν  
 ἑαυτῷ; Ἐμοὶ δοκεῖ ὅτι ἐμελλεν αὐτὸν πέμπειν  
 εὐθὺς, καὶ περὶ τὸν ἦν ἐπιστέλλειν τὸν τὰ γράμ-  
 ματα ὅσον οὕτω καταληφόμενον· φησὶ γὰρ *Τούτου*  
*μὲν ἐλπίζω πέμψαι ἐξουητός*. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως,  
 ἀλλ' ἐπανελθὼν ἦν, ὥστε εἰκότως ἐπέστελλεν *Ἄρτι*  
*γὰρ ἐλθόντος Τιμοθέου*, φησὶ, *πρὸς ἡμᾶς ἀφ'*  
*ὑμῶν* α. Διὰ τί δὲ αὐτοῦ προτιθῆσι τὸν Σιλουανὸν,  
 καίτοι μυρία αὐτῷ μαρτυρῶν ἀγαθῶν, καὶ πάντων  
 κατὰ πολλὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ παρακαλοῦντος.  
 Ἐπειδὴ γὰρ τὸν διδάσκαλον ἐώρα οὕτω ταπεινοφρο-  
 νοῦντα, ὡς τὸν μαθητὴν ἑαυτῷ συντάττειν, πολλῶν  
 μᾶλλον τοῦτο αὐτὸς ἐξήγησεν ἄνθ. *Παῦλος* γὰρ, φησὶ,  
*καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσα-*  
*λονικέων*. Οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ ἑαυτοῦ [426] τίθησιν,  
 οὐχ ὁ ἀπόστολος, οὐχ ὁ δούλος. Ἐμοὶ δοκεῖ, διὰ τὸ  
 νεοκατηχητοῦς εἶναι τοὺς ἀνδράς, καὶ μηδέπω αὐτοῦ  
 πείραν εἰληφέναι, οὐ τίθησι τὸ ἀξίωμα· ἄλλω; δὲ  
 καὶ ἀρχὴ τοῦ κηρύγματος ἔτι ἦν τοῦ πρὸς αὐτοῦ.  
*τῇ Ἐκκλησίᾳ*, φησὶ, *Θεσσαλονικέων*. Καλῶς.  
 Ἐπεὶ γὰρ εἰκόσ ἦν ὄλιγους εἶναι καὶ οὐδέπω συν-  
 εστάναι, διὰ τοῦτο αὐτοὺς παραμυθίζεται διὰ τοῦ  
 ὀνόματος τῆς Ἐκκλησίας· Ἐνθα γὰρ πολὺς παρ-  
 εληλύθει χρόνος, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας σύστημα  
 πολὺ ἦν, οὐ τίθησι τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ ὄνομα πλήθους  
 ἔστιν, ὡς τὰ πολλὰ, τὸ τῆς Ἐκκλησίας ὄνομα, καὶ  
 συστήματος ἤδη συγκεκροτημένου, διὰ τοῦτο αὐτοὺς  
 οὕτω καλεῖ. *Ἐν Θεῷ*, φησὶ, *Πατρὶ, καὶ Κυρίῳ Ἰη-*  
*σοῦ Χριστῷ*. *τῇ Ἐκκλησίᾳ*, φησὶ, *Θεσσαλονικέων*  
*τῇ ἐν Θεῷ*. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, *Θεός*, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς,  
 καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ. Τὸ δὲ, *Ἐν Θεῷ*, φησὶν, ἐπειδὴ  
 πολλὰ Ἐκκλησίαι καὶ Ἰουδαϊκαὶ καὶ Ἑλληνικαὶ  
 ἦσαν. Μέγα τὸ ἀξίωμα, καὶ οὐ ἴσον οὐδὲν, εἰ ἐν Θεῷ  
 ἔστι. Γένοιτο τοίνυν καὶ ταύτην τὴν Ἐκκλησίαν οὕτω  
 καλεῖσθαι· δέδοικα δὲ μὴ μακρὰν ἢ τῆς προσηγορίας  
 ταύτης. Εἰ τις γὰρ ἀμαρτίας δούλος, οὐ δύναται λέ-  
 γεσθαι ἐν Θεῷ. *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*. Εἶδες εὐθύς  
 ἀπὸ ἐγκωμίων τὸ προλιμὸν τῆς ἐπιστολῆς; *Εὐχαρι-*  
*στοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ πάντων ὑμῶν,*  
*μνηστῆρ ὑμῶν ποιούμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ἡμῶν*.  
 Τὸ γὰρ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὑπὲρ αὐτῶν, μαρτυροῦντές  
 ἔστιν αὐτοῖς πολλὴν προκοπὴν, ὅταν μὴ μόνον ἐπαι-  
 νῶνται αὐτοὶ, ἀλλὰ καὶ Θεὸς εὐχαριστεῖται, ὡς αὐτὸς  
 ἐργασάμενος τὸ πᾶν. Διδάσκει δὲ αὐτοὺς καὶ μετριά-  
 ζειν, μονοουχὶ λέγων, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως; ἔστι  
 τὸ πᾶν. Τὸ μὲν οὖν εὐχαριστεῖν τῶν κατορθωμάτων  
 ἐνεκα ἐτίθησι· τὸ δὲ μεμνηθῆναι αὐτῶν ἐπὶ τῶν προ-  
 σευχῶν, τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς αὐτοὺς. Εἶτα δεικνύς  
 ὅτι οὐ μόνον ἐπὶ τῶν προσευχῶν μέμνηται, ἀλλὰ καὶ  
 χωρὶς τῶν εὐχῶν, ὅπερ πολλάκις ποιεῖ· *Ἀδιαλείπ-*  
*τως*, φησὶ, *μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς*  
*πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπο-*  
*μονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-*  
*στοῦ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Τί  
 ἔστιν; *Ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες*; Ἦτοι μνη-  
 μονεύοντες ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ τοῦ  
 κόπου τῆς ἀγάπης μνημονεύοντες τοῦ ὄντος ἔμπρο-  
 σθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπεν·

*Ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες*, ἀλλ' Ἐμῶν. Εἶτα  
 πάλιν, ἵνα μὴ νομίση ἀπλῶς μηδὲ τὸ Ἐμῶν εἰρη-  
 σθαι, ἐπήγαγεν· *Ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς*  
*ἡμῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἐπήνει τῶν ἀνθρώπων τὰ  
 γινόμενα, οὐδεὶς μισθὸν ἢ ἀπεδίδου, καὶ τοῦτο προ-  
 τίθησι, μονοουχὶ λέγων, *θαρρῆετε*, ἔμπροσθεν τοῦ  
 Θεοῦ κάμνετε. Τί ἐστι, *τοῦ ἔργου τῆς πίστεως*;  
 Ὅτι οὐδὲν ὑμῶν παρέκλινε τὴν ἐνστασιν· τοῦτο γὰρ  
 ἔργον πίστεως. Εἰ πιστεύεις, πάντα πάσχει· εἰ δὲ μὴ  
 πάσχεις, οὐ πιστεύεις. Μὴ γὰρ οὐ τοιαῦτά ἐστι τὰ  
 ἐπηγγελμένα, ὡς καὶ μυρίους θανάτους πείσεσθαι  
 τὸν πιστεύοντα ἀνελέσθαι; Οὐρανῶν βασιλεία πρό-  
 κείται καὶ ἀθανασία καὶ ζωὴ αἰώνιος. Ὅ τοίνυν  
 πιστεύων, πάντα πείσεται. Ἄρα ἡ πίστις διὰ τῶν  
 ἔργων δείκνυται. Εἰκότως οὖν οὕτως εἶπε, δηλών.  
 ὅτι οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὴν ἐπεδείξαθε,  
 διὰ τῆς ἐνστάσεως, διὰ τῆς προθυμίας. [427] *Καὶ*  
*τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης*. Ποῖος γὰρ κόπος τὸ φιλεῖν  
 ἀπλῶς; Οὐδεὶς· τὸ δὲ γνησίως φιλεῖν κόπος πολὺς.  
 Ὅταν γὰρ, εἰπέ μοι, μυρία κινήται τῆς ἀγάπης ἡμᾶς  
 ἀφελύσσαι βουλόμενα δ, ἡμεῖς δὲ πρὸς πάντα ἀντι-  
 τεινόμεν, οὐχὶ κόπος ἔστι; Τί γὰρ οὐκ ἔπαυον οὗτο;  
 ὥστε μὴ ἀποστήναι τῆς ἀγάπης; οὐχὶ ἐπὶ τὸν ὑπο-  
 δοχέα Παύλου ἔλθον οἱ πολεμοῦντες τῷ κηρύγματι,  
 καὶ μὴ εὐρόντες αὐτὸν, ἔσυρον τὸν Ἰάσονα ἐπὶ τοὺς  
 πολιτάρχας; Μικρὸς οὗτος κόπος, εἰπέ μοι, μηδέπω  
 τῶν σπερμάτων παγέντων, τοσοῦτον χειμῶνα φέρειν,  
 τοσοῦτους πειρασμούς; *Καὶ ἱκανὰ αὐτὸν ἀπήτησαν*.  
 Καὶ ἱκανὰ, φησὶ, δούς, ἐξέπεμψε τὸν Παῦλον. Μικρὸν  
 τοῦτο, εἰπέ μοι; οὐχὶ καὶ ἑαυτὸν ἀντ' ἐκείνου τῷ κιν-  
 δύνῃ ὑπέθηκες; Τοῦτο κόπον φησὶν ἀγάπης, ὅτι οὕτω  
 προσεδέθησαν.

β'. Καὶ ὄρα· πρῶτον ἐκείνων λέγει τὰ κατορθώματα,  
 καὶ τότε τὰ ἑαυτοῦ, ἵνα μὴ δόξη μεγαλῶροειν, μηδὲ  
 προλήψει φιλεῖν αὐτοὺς. *Καὶ τῆς ὑπομονῆς*, φησὶν.  
 Οὐ γὰρ πρὸς ἕνα χρόνον ὁ διωγμὸς ἐκείνος γέγονεν,  
 ἀλλὰ διαπαντός· οὐδὲ τῷ διδασκάλῳ μόνον Παύλῳ  
 ἐπολέμουν, ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθητευομένοις. Εἰ γὰρ  
 πρὸς ἐκείνους οὕτω διέκειντο τοὺς θαύματα ἐργα-  
 ζομένους, τοὺς αἰδεσίμους, τί οἶε πρὸς τοὺς συνοικου-  
 ντας αὐτοὺς, καὶ συμπολίτας, καὶ ἄθροον ἀπο-  
 στάτας; Ὅπερ οὖν αὐτοῖς καὶ μαρτυρεῖ, λέγων, ὅτι  
*Μιμηταὶ ἐγένεσθε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν*  
*οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ*. *Καὶ τῆς ἐλπίδος*, φησὶ,  
*τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔμπροσθεν*  
*τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Καλῶς οὕτως εἶπε·  
 ταῦτα γὰρ πάντα ἀπὸ πίστεως γίνεται καὶ ἐλπίδος.  
 Ὅστε οὐ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν μόνον ἐδόξου τὰ γενό-  
 μενα, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ πληροφορίας ἐπίστευσον τοῖς  
 ἀποκειμένοις ἐπάθλοις. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχῶς ὁ  
 Θεὸς εὐθὺς γενέσθαι διωγμούς, ἵνα μὴ τις εἴπῃ,  
 ὅτι ἀπλῶς καὶ κολακείᾳ τὸ κήρυγμα συνίστατο, καὶ  
 ἵνα τὸ θερμὸν αὐτῶν δεχθῆ, καὶ ὅτι οὐ πεισμονὴ ἢ  
 ἀνθρωπίνῃ, ἀλλὰ Θεοῦ δύναμις ἦν ἡ τὰς τῶν πι-  
 στευόντων ψυχὰς πείθουσα, ὥστε καὶ πρὸς θανά-  
 τους μυρίους παρασκευάζεσθαι· ὅπερ οὐκ ἂν ἦν,  
 εἰ μὴ εὐθὺς κατὰ βάθους τὸ κήρυγμα ἐπεπίγει  
 καὶ εἰστήκει ἀκλίνας. *Εἰδότες, ἀδελφοί ἡραπη-*  
*μένοι, ὑπὸ Θεοῦ τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν, ὅτι τὸ Ἐθαγ-*  
*γέλιον ἡμῶν οὐκ ἐγενήθη πρὸς ὑμῖν ἐν λόγῳ μὲν*

α Editum fuerat vitiose πρὸς ὑμᾶς ἀφ' ἡμῶν. Εἰσι.

β Recius scriptum fuisset ζητήσεων ἂν.

c Colbertinus unus, οὐδὲ μισθόν.

d Idem et marg. Savil., ἀφελύσσαι δυνάμενα.

e Idem Codex, πληρομῶν.



conjunxit, etsi eis esset notus et haberetur in admiratione (*Experimentum enim ejus cognoscitis*, inquit, *quod sicut patri filius mecum servivit*; et rursus, *Neminem habeo tam unanimum, qui sincera affectione pro vobis sit sollicitus* [Philipp. 2. 22. 20]); hic autem eum sibi conjungit? Mihi videtur quod statim eum esset missurus, et supervacaneum esset ut is scriberet qui mox literas erat excepturus: dicit enim, *Hunc spero mittere ad vos proxime* (Ib. v. 23). Illic autem non ita; sed erat reversus, quamobrem merito scribebat: nam *Cum nuper*, inquit, *ad nos venisset Timotheus a vobis* (1. Thess. 3. 6). Cur autem ei præponit Silvanum, etiamsi suo testimonio innumerabilia ipsi bona tribuat, et omnibus eum præponat? Forte quidem quod ipse ob magnam humilitatem hoc vellet et rogaret. Nam cum videret magistrum adeo se humiliter gerere, ut secum conjungeret discipulum; multo magis hoc ipse quesierit et contenderit. *Paulus enim*, inquit, *et Silvanus, et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium*. De se hic nihil ponit, non apostolus, non servus. Mihi videtur non ponere dignitatem, propterea quod ii essent catechesi recens imbuti, et nondum accepissent ipsius experientiam: alioquin etiam adhuc initium prædicationis apud ipsos erat. *Ecclesiæ*, inquit, *Thessalonicensium*. Pulchre. Quia enim verisimile erat illos esse paucos, et nondum consistere, propterea eos consolatur per nomen Ecclesiæ: nam ubi multum tempus præterierat, et magnus erat cœtus Ecclesiæ, hoc non ponit. Quoniam autem nomen multitudinis ut plurimum nomen Ecclesiæ, et cœtus jam collecti et consistentis, ideo eos sic vocat. *In Deo*, inquit, *Patre et Domino Jesu Christo*. Ecclesiæ, inquit, Thessalonicensium quæ est in Deo. Ecce rursus illud, *In Deo*, dictum est in Patre et in Filio. Illud autem, *In Deo*, dicit, quia multæ erant ecclesiæ et Judaicæ et Græcæ. Magna est dignitas, et cui nihil est æquale, si est in Deo. Faxit ergo Deus ut hæc quoque Ecclesia sic vocetur: vereor autem ne longe sit ab hac appellatione. Nam si quis est servus peccati, non potest dici in Deo. *Gratia vobis et pax*. Vidisti procœmium Epistolæ statim esse a laudibus? *Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris*. Nam pro ipsis Deo agere gratias, est ejus qui suo testimonio ipsis multum tribuit profectum, quando non solum ipsi laudantur, sed Deo quoque aguntur gratiæ, ut qui ipse omnia operetur. Docet eos quoque se modeste gerere, prope modum dicens universum esse Dei virtutis. Atque gratias quidem agere, est propter recte facta; meminisse autem in orationibus, est suæ in ipsos dilectionis. Deinde, quod multis in locis facit, ut non solum meminerit in orationibus, sed etiam absque orationibus; *Sine intermissione*, inquit, *memores operis fidei vestræ, et laboris caritatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum*. Quid est illud, *Sine intermissione memores*? Vel memores ante Deum et Patrem; vel laboris caritatis memores ante Deum et Patrem nostrum. Non solum

autem dixit, *Sine intermissione memores*, sed addidit, *Vestri*. Deinde, ne putes illud, *Vestri*, sine causa dici, subjunxit, *Ante Deum et Patrem nostrum*. Quia enim nullus hominum laudabat quæ fiebant, nemo reddebat mercedem, hoc etiam addit: ac si diceret, *Confidite*: coram Deo laboratis. Quid est, *Operis fidei*? Institutum vestrum et instantiam nemo flexit: hoc est enim opus fidei. Si credis, omnia patere: si autem non pateris, non credis. Annon enim sunt ejusmodi quæ sunt promissa, ut vel mille mortes pati electurus sit qui credit? Proponitur regnum cælorum et immortalitas et vita æterna. Qui ergo credit, omnia patietur. Ergo fides per opera ostenditur. Merito igitur dixit, *Eam non utcumque, sed per opera ostendite, per instantiam, per animi alacritatem. Et laboris caritatis*. Quisnam est labor utcumque diligere? Nullus labor: germane autem et sincere diligere, nullus est labor. Quando enim, dic, quæso, inveniuntur innumerabilia quæ nos volunt abducere a caritate, nos autem omnibus resistimus, annon est labor? Quid enim non passi sunt isti, ut a caritate non discederent? nonne ad Pauli hospitium venerunt (Act. 17. 5), qui bellum gerebant cum prædicatione; et cum eum non invenissent, ipsum Iasonem trahebant ad magistratus civitatis? Illicne est, dic, quæso, parvus labor, cum semina nondum concrevissent. tantam ferre tempestatem, tantas tentationes? *Et cautionem ab eo exegerunt* (Ibid. v. 9). Qua data, inquit, emisit Paulum. Estne hoc parvum, dic, quæso? nonne seipsum pro illo subiecit periculo? Hunc laborem dicit caritatis, quoniam sic fuerunt alligati.

2. Vide autem: primum dicit quæ illi recte gesserunt, deinde quæ ipse, ne videretur de se loqui magnifice, neque eos anticipando diligere. *Et sustinentiæ*, inquit, id est, tolerantiæ. Neque enim uno tempore fuit illa persecutio, sed perpetuo: neque solum bellum gerebant cum Paulo magistro, sed etiam cum discipulis. Si enim ita erant affecti in eos qui faciebant miracula, viros plane reverendos: quomodo existimas fuisse affectos in eos qui cum ipsis habitabant, eorumque cives erant, et repente abscedebant? Quod quidem de ipsis quoque testatur, dicens, *Imitatores fuistis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa* (1. Thess. 2. 14). *Spei*, inquit, *Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum*. Recte sic dicit: hæc enim omnia sunt a fide et spe. Quamobrem non solum fortis et magni animi virtutem ostendebant quæ fiebant, sed etiam quod cum certa persuasione credebant præmiis repositis. Propterea permittebat Deus ut statim fierent persecutiones, ne quis diceret casu et adulatione constare prædicationem, et ut ostenderetur eorum fervor; et quod non esset humana persuasio, sed Dei virtus quæ credentium persuabebat animis, ut vel ad mille mortes essent parati. Quod quidem non fuisset, nisi statim in profundo coaluisset, et confirmata fuisset prædicatione, et stetitset immobilis. 4. *Scientes, fratres dilecti, a Deo electionem vestram*, 5. *quod evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu*

*sancto, et in plenitudine multa : sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos. Quid est quod dicit, Scitis quales fuerimus in vobis? Hic etiam tangit quæ a se recte gesta, sed tecte et adumbrate : vult enim primum eorum laudes persequi. Quod autem dicit, est huiusmodi : Scivimus quod sitis ex fortibus et magnis viris, et quod ex electis : propterea nos quoque propter vos omnia sustinemus. Illud enim, Quales fuerimus in vobis, hoc significat, quod cum magna animi alacritate et multa vehementia parati essemus animas nostras dare propter vos ; huiusque non est nobis habenda gratia, sed vobis, quod sitis electi. Propterea alibi quoque dicit : Et hæc patior propter electos (2. Tim. 2. 10). Nam pro Deo dilectis quid non patiaris ? Et cum dixisset quod suum erat, dicit prope modum : Si enim estis et dilecti et electi, omnia merito sustinemus. Non enim laudando eos solum confirmabat eisque animum addebat, sed etiam revocando in memoriam, quod ipsi ostendissent virtutem et fortitudinem eorum animi alacritati respondentem. Dicit itaque, 6. Et vos imitatores nostri facti estis et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti. Papæ ! quantum encomium ! discipuli repente facti sunt magistri : non solum audierunt verbum, sed etiam ad idem pervenerunt fastigium ad quod Paulus. Sed hoc nihil est : vide enim quomodo postea eos extollat : Imitatores facti estis Domini. Quomodo ? Excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti. Non solum cum tribulatione et afflictione, sed cum multa. Hoc autem licet discere ex Actis apostolorum (Act. 17), quomodo excitarunt in eos persecutionem : Conturbaverunt, inquit, magistratus omnes civitatis, et civitatem concitaverunt in ipsos. Neque dici potest, afflicti quidem estis et credidistis, sed dolentes ; imo vero gaudentes. Quod quidem faciebant etiam apostoli : Cadentes, inquit, quod digni essent habiti pro nomine Christi contumelia affici (Ibid. 5. 44). Hoc enim est admirabile : etsi ne illud quidem est parum, quomodocumque ferre afflictiones ; ad hoc jam est eorum qui humanam naturam superant, et habent corpus tamquam impatibile. Quomodo autem fuerunt imitatores Christi ? Quoniam ipse quoque multas sustinuit perpassiones, nec dolebat, sed gaudebat : lubens enim et sponte eo veniebat. Propter nos seipsum exinanivit, sputa et colaphos passurus, in crucem agendus ; et adeo gaudebat hæc patiens, ut Patri diceret, Glorifica me (Joan. 17. 1). Cum gaudio, inquit, Spiritus sancti. Ne quis diceret, Quomodo dicis in tribulatione ? quomodo in gaudio ? quomodo possunt utraque convenire ? subjunxit, Cum gaudio Spiritus sancti. Afflictio est in corporalibus, et gaudium in spiritualibus. Quomodo ? Ea quidem quæ fiunt sunt molesta ; quæ autem ex eis oriuntur, nequaquam : non sinit enim id Spiritus. Quamobrem fieri potest ut et patiens non lætetur, quando patitur pro peccatis ; et flagris casus lætetur, quando patitur propter Christum.*

5. Hoc est enim gaudium Spiritus : pro iis quæ

videntur esse gravia et molesta, educit lætitiã. Affligerunt vos, inquit, persequuti sunt ; sed vos ne in illis quidem dimisit Spiritus. Sicut in igne rore aspergebantur tres pueri (Dan. 3), ita vos quoque in afflictionibus. Sed sicut illic non est naturæ ignis rore aspergere, sed sibilantis Spiritus : ita hoc quoque non est naturæ afflictionis gaudium procreare, sed passionis propter Christum, et rore perfunderentis Spiritus, constituentisque in quiete et recreatione per fornacem tentationum. Cum gaudio, inquit ; non simplici, sed multo : hoc enim est Spiritus sancti. 7. Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia et Achaia. Atqui postremo venit ad eos : Sed ita, inquit, resplendistis, ut fieretis doctores eorum qui præcesserant. Et hoc est apostolicum. Non enim dicit, Ut facti sitis forma ad credendum, sed iis qui jam credebant facti estis forma : id est, Quomodo oporteat in Deum credere, vos docuistis, qui ab exordio ad certamina descendistis. Et in Achaia, inquit ; hoc est, in Hellade. Vides quanta res sit animi alacritas ? Non eget tempore, neque cunctatione, neque dilatione ; sed sufficit se solum exhibere, et confecta sunt omnia. Sic ergo isti cum posteriores accessissent ad prædicationem, fuerunt priorum doctores et magistri. Nemo igitur animum despondeat : etiamsi multo consumpto tempore nihil effecerit, licet ei vel parvo tempore tantum efficere, quantum ne priori quidem tempore. Nam si qui nondum crediderat tantum in initio resplenduit, multo magis ii qui jam crediderunt.

*Vigilantia quam necessaria.* — Nullus rursus hoc cogitans sit piger et segnis, ut qui didicerit quod liceat brevi tempore totum parare : futurum enim est incertum ; et fur est dies Domini (1. Thess. 5. 4), repente invadens nos dormientes ; sed si non dormiamus, non tamquam fur nos invadet, neque abducat imperatos. Nam si vigilemus, et sobrii simus, non amplius tamquam fur nos invadet, sed tamquam Regis nuntius nos vocans ad bona nobis parata : sin dormiamus, tamquam fur accedit. Nullus ergo dormiat, nullus sit piger ad virtutem : hoc enim est somnus. Nescitis, quando dormimus, quam nostra non sint in tuto, quam facile eis parenter insidiat : quando autem vigilamus, non opus est nobis tanta custodia. Quando dormimus, etiam cum multa custodia sæpe perimus : sunt et ostia et vectes et custodes et vigiles ; et tamen fur ingreditur<sup>1</sup>. Cur hæc dico ? Quoniam si vigilemus, non egebimus aliorum auxilio : sin autem dormiamus, nihil nobis prodest aliorum auxilium, sed etiam cum illo perimus. Bonum est frui sanctorum precibus, sed cum ipsi quoque fuerimus intenti operi. Et quid mihi, inquit, opus est aliorum precibus, cum fuero intentus operi, nec me eo redigam, ut opus habeam ? Nec ego quidem hoc volo ; sed opus semper habemus, si sapiamus. Paulus non

<sup>1</sup> In Colb. legitur..... non opus est nobis tanta custodia quot et quanta quidam, custodiæ causa, excogitarunt ? Ferbi gratia, ostia, vectes, custodes et vigiles : et tamen, cum tanta custodia, fur ingreditur. Quæ lectio quadrat ad seriem ; sed nostra est editorum omnium, earque secutus est Gentianus Hervetus.

νον, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει, καὶ ἐν Πνεύματι ἀγάπῃ, καὶ ἐν πληροσφορίᾳ πολλῇ· καθὼς οἴδατε οἷοι ἐγενήθημεν ἐν ἡμῖν ὑμᾶς. Τί ἐστὶν ὃ λέγει· Οἴδατε οἷοι ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν; Ἐνταῦθα καὶ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἄπτεται, ἀλλ' ἐπεσκιασμένως· βούλεται γὰρ πρότερον τοῖς ἐκείνων ἐγκωμίοις ἐπεξελεθεῖν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν Ἡδοίμεν ὅτι τῶν γενναίων ἦτε καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, ὅτι τῶν ἐκλεκτῶν· διὰ [428] τοῦτο καὶ ἡμεῖς πάντα ὑπομένομεν δι' ὑμᾶς. Τὸ γὰρ, Οἷοι ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν, τοῦτό ἐστι δηλοῦντος, ὅτι μετὰ πολλῆς προθυμίας καὶ πολλῆς σφοδρότητος ἔτο·μοι ἔσμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐκδούναί δι' ὑμᾶς· καὶ τοῦτου δὲ οὐχ ἡμῖν χάρις, ἀλλ' ὑμῖν, ὅτι ἐκλεκτοὶ ἦτε. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησι· Καὶ ταῦτα πάσχω διὰ τοὺς ἐκλεκτούς. Ὑπὲρ γὰρ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀγαπητῶν τί οὐκ ἂν τις πάθοι; Καὶ εἰπὼν τὸ αὐτοῦ, μονονοῦχί φησιν· Εἰ γὰρ καὶ ἀγαπητοὶ καὶ ἐκλεκτοὶ, πάντα εἰκότως ὑπομένομεν. Οὐ γὰρ δὴ τὸ ἐπαινεῖν αὐτοὺς ἐβρώνυε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπομιμνήσκειν, ὅτι καὶ αὐτοὶ τῆς ἐκείνων προθυμίας ἀντίρροπον ἀνδρείαν ἐπεδείξαντο. Φησὶ γοῦν· Καὶ ὑμεῖς μιμηταὶ ἡμῶν ἐγενήθητε καὶ τοῦ Κυρίου, δεξάμενοι τὸν λόγον ἐν θλίψει πολλῇ, μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου. Βαβαί! πόσον τὸ ἐγκώμιον! οἱ μαθηταὶ ἐξαίφνης ἐγένοντο διδάσκαλοι· οὐκ ἤκουσαν μόνον τῶν λόγων, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν αὐτὴν κορυφὴν τῷ Παύλῳ ἔφθασαν. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸ ἐξῆς· δρᾶ γὰρ ποῦ αὐτοὺς ἀνάγει λέγων· Μιμηταὶ ἐγένεσθε τοῦ Κυρίου. Πῶς; Δεξάμενοι τὸν λόγον ἐν θλίψει πολλῇ, μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου. Οὐχ ἀπλῶς μετὰ θλίψεως, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς. Καὶ ἔνεστι τοῦτο ἀπὸ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστολικῶν μαθεῖν, πῶς ἐπήγειραν τὸν διωγμὸν ἐπ' αὐτούς· — Καὶ πάντας, φησὶ, τοὺς πολιτάρχας ἐτάραξαν, καὶ τὴν πόλιν ἀνεπέτρωσαν κατ' αὐτῶν. Καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι Ἐθλίβητε μὲν καὶ ἐπιστεύσατε, ἀλγοῦντες δὲ, ἀλλὰ καὶ χαίροντες σφόδρα. Ὅπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐποιοῦν· Χαίροντες, φησὶν, ἐτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ δόγματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Τὸ γὰρ θαυμαστόν, τοῦτό ἐστιν· εἰ καὶ οὐδὲ ἐκεῖνο μικρὸν, τὸ φέρειν ὅπωποδὴποτε θλίψεις· τοῦτο δὲ ἤδη τῶν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπερβαίνοντων ἦν, καὶ ὡσπερ ἀπαθὲς ὄμμα ἔχόντων. Πῶς δὲ μιμηταὶ τοῦ Κυρίου ἐγένοντο; Ὅτι καὶ αὐτοὶ πολλὰ παθήματα ὑπέμεινε, καὶ οὐκ ἦλγει, ἀλλ' ἔχαιρεν· ἐκὼν γὰρ ἐπὶ τοῦτο ἤρχετο. Δι' ἡμᾶς ἑαυτὸν ἐκένωσεν, ἔμελλεν ἐμπτύεσθαι καὶ βραβίζεσθαι, σταυροῦσθαι· καὶ οὕτως ἔχαιρε ταῦτα πάσχων, ὡς τῷ Πατρὶ λέγειν· Δόξασόν με. Μετὰ χαρᾶς, φησὶ, Πνεύματος ἁγίου. Ἰνα μὴ τις εἴπη· Πῶς θλίψεως λέγεις; πῶς χαρᾶς; πῶς ἀμφοτέρω ἐνὶ συνειδήσει; ἐπήγαγε· Μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου. Ἡ θλίψις ἐν τοῖς σωματικοῖς, καὶ ἡ χαρὰ ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Πῶς; Τὰ μὲν γινόμενα, λυπηρά· τὰ δὲ ἐξ αὐτῶν τικτόμενα, οὐκέτι· οὐ γὰρ ἀφήσι· τὸ Πνεῦμα. Ὅστε ἔνεστι καὶ πάσχοντα μὴ χαιρεῖν, ὅταν ὑπὲρ ἁμαρτημάτων τις πάσχη· καὶ μαστιζόμενον ἡθεσθαί, ὅταν διὰ τὸν Χριστὸν τις πάσχη.

γ'. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χαρὰ· ἀντὶ τῶν δοκούντων εἶναι ἀναρῶν, ἐκφύσει τὴν ἡδονήν. Ἐθλίψαν ὑμᾶς, φησὶ, καὶ ἐδίωξαν, ἀλλ' οὐκ ἀφήκεν ὑμᾶς

τὸ [429] Πνεῦμα οὐδὲ ἐν ἐκείνοις· ἀλλ' ὡσπερ ἐν πυρὶ ἐδρροσίζοντο οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ὅσπερ δὲ ἐκεῖ οὐ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως τὸ δροσίζειν, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ διασπυρίζοντος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οὐ τῆς φύσεως τῆς θλίψεως τὸ τὴν χαρὰν τίκτειν, ἀλλὰ τοῦ διὰ τὸν Χριστὸν πάσχειν, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ δροσίζοντος, καὶ διὰ τῆς καμίνου τῶν πειρασμῶν ἐν ἀνέσει ποιούντος. Μετὰ χαρᾶς, φησὶν, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πολλῆς· τοῦτο γὰρ ἐστὶ Πνεύματος ἁγίου. Ὅστε γενέσθαι ὑμᾶς τύπους πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαίᾳ. Καὶ μὴ ἐν ὑστέρῳ ἦλθε πρὸς αὐτούς· ἀλλ' οὕτως ἐλάμψατε, φησὶν, ὡς τῶν προλαβόντων γενέσθαι διδάσκαλοι. Καὶ τοῦτο ἀποστολικόν. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ὅστε τύπους γενέσθαι πρὸς τὸ πιστεῦσαι, ἀλλὰ τοῖς ἤδη πιστεύουσι τύπος ἐγένεσθε· τουτέστι· Πῶς δεῖ πιστεῦειν εἰς Θεὸν ὑμεῖς ἐδιδάξατε, οἱ ἀπὸ προοιμίων εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβάντες. Καὶ ἐν τῇ Ἀχαίᾳ, φησὶ· τουτέστι, τῇ Ἑλλάδι. Ὁρᾶς ὅσον ἐστὶ προθυμία; Ὅτι χρόνου οὐ δέχεται, οὐδὲ μελλήσας, οὐδὲ ἀναβολῆς· ἀλλ' ἀρκεῖ παραστήσαι μόνον ἑαυτὸν, καὶ πάντα ἤνυσται. Οὕτω γοῦν καὶ οὗτοι ὑστερον προσελθόντες τῷ κηρύγματι, τῶν πρώτων ἐγένοντο διδάσκαλοι. Μηδεὶς οὖν ἀπογινωσκέτω· κἂν πολὺν ἀναλώσας χρόνον μηδὲν ἐργασάμενος ἦ, ἔνεστιν αὐτῷ καὶ διὰ μικροῦ τοσοῦτον ἐργασασθαι, ὅσον οὐδὲ ἐν τῷ ἐμπροσθεν χρόνῳ. Εἰ γὰρ ὁ μηδέπω πιστεύσας, τοσοῦτον ἔλαμψεν ἐν ἀρχῇ, πολλῷ μᾶλλον οἱ ἤδη πιστεύσαντες.

Μηδεὶς πάλιν τοῦτο ἐνοῶν βραθυμείτω, μαθὼν ὅτι ἐξὴν ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὸ πᾶν ἀνακτήσασθαι· τὸ γὰρ μέλλον ἀθλοῦν, καὶ κλέπτῃς ἐστὶν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου, ἀθρόον ἡμῖν καθεῦδουσιν ἐπιτιθεμένη· ἀλλ' ἐὰν μὴ καθεῦδωμεν, οὐχ ὡς κλέπτῃς ἡμῖν ἐπιθήσεται, οὐδὲ ἀπαρασκευάστους ἀπάξει. Ἐὰν γὰρ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν, οὐκέτι ἡμῖν ὡς κλέπτῃς ἐπιθήσεται, ἀλλ' ὡς ἀγγελος βασίλικός· καλῶν ἡμᾶς ἐπὶ τὰ ἡτοιμασμένα ἡμῖν ἀγαθὰ· ἂν δὲ καθεῦδωμεν, ὡς κλέπτῃς ἐφίσταται. Μηδεὶς τοίνυν καθευδέτω, μηδεὶς ἀργὸς ἔστω πρὸς ἀρετὴν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὕπνος. Οὐκ ἴστε, ὅταν καθεῦδωμεν, πῶς οὐκ ἐστὶν ἐν ἀσφαλεῖ τὰ ἡμέτερα, πῶς εὐεπιβούλευτα; ὅταν δὲ γρηγορῶμεν, οὐ δεῖ τοσαύτης ἡμῖν φυλακῆς. Ὅταν καθεῦδωμεν, καὶ μετὰ πολλῆς φυλακῆς ἀπολλύμεθα πολυλάκις· καὶ θύραι καὶ μοχλοὶ καὶ φύλακες καὶ προφύλακες, καὶ ὅμως ἐπεισηθῆεν ὁ κλέπτῃς. Τί δὴ ταῦτα λέγω; Ὅτι ἂν γρηγορῶμεν, οὐ δεησόμεθα τῆς ἐτέρων βοήθειας· ἂν δὲ καθεῦδωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς ἡ ἐτέρων ὀνήσει βοήθεια, ἀλλὰ καὶ μετ' ἐκείνης ἀπολλύμεθα. Καλὸν εὐχῆς ἀπολαύειν τῆς τῶν ἁγίων, ἀλλ', ὅταν καὶ αὐτοὶ ἐνεργοὶ ὦμεν. Καὶ τί μοι δεῖ, φησὶν, εὐχῆς τῆς παρ' ἐτέρων, ὅταν ἐνεργῶ; ὦ, καὶ μὴ καταστήσω ἑμαυτὸν ἐν χρεῖα; [430] Οὐδὲ ἐγὼ βούλομαι· ἀλλ' ἀεὶ ἐν χρεῖᾳ ἔσμεν, ἐὰν εὐ φρονώμεν. Παῦλος οὐκ εἶπε· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; καίτοι γε τῶν εὐχομένων οὐκ ἔντων ἄξιων αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἴσων· καὶ σὺ λέγεις· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Πέτρος οὐκ εἶπε· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Εὐχὴ γὰρ ἦν, φησὶν, ἐκτενής γινομένη ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας πρὸς τὸν Θεόν

\* Colbertinus idem, τοσαύτης φυλακῆς. Πόσα τισὶν ἐπινοήθη πρὸς φυλακὴν; οἷον θύραι, μοχλοὶ, φύλακες καὶ προφύλακες. Ἄλλ' ὅμως καὶ μετὰ τοσαύτης φυλακῆς ἐπ. ὁ κλ.

ὕπερ αὐτοῦ· καὶ σὺ λέγεις· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Διὰ τοῦτο σοι δεῖ, ἐπειδὴ νομίζεις μηδὲν δεῖσθαι. Κἄν ὡς Παῦλος· γένη, χρεῖαν ἔχεις εὐχῆς. Μὴ ὕψου σαυτὸν, ἵνα μὴ ταπεινωθῆς. Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, ἂν μὲν ἐνεργοὶ ὦμεν καὶ αὐτοί, ἀνούσοι καὶ αἱ ὑπὲρ ἡμῶν εὐχαί. Ἔκουε Παύλου λέγοντος· *Οἶδα γάρ, φησὶν, ὅτι τοῦτο μοι ἀποβήσεται εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν· Ἴνα ἐκ πολλῶν προσώπων τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῆ ὑπὲρ ἡμῶν.* Καὶ σὺ λέγεις· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Ἄν δὲ ἀργῶμεν, οὐδεὶς ἡμᾶς εὐχόμενος ὄνησαι δυνήσεται. Τί ὠφέλησεν Ἱερεμίας τοὺς Ἰουδαίους; οὐχὶ τρίτον προσῆλθε τῷ Θεῷ, καὶ τρίτον ἤκουσε· *Μὴ προσέχου μηδὲ ἀξίω ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου;* Τί ὠφέλησε τὸν Σαοὺλ ὁ Σαμουὴλ; οὐχὶ μέχρις ἐσχάτης ἡμέρας ἐπένηθε περὶ αὐτοῦ, οὐχ ἁπλῶς· τῆχετο μόνον; Τί ὠφέλησε τοὺς Ἰσραηλίτας; Οὐχὶ ἔλεγεν· *Ἔμοι δὲ μὴ γένοιτο ἀμαρτεῖν διαλιπόντων εὐχό. ἐνον ὑπὲρ ἡμῶν;* οὐχὶ πάντες ἀπόλωτο; Οὐδὲν οὖν ὠφελούσι, φησὶν, αἱ εὐχαί; Ἄφελοὺσι καὶ μεγάλα, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς πράττωμεν τι· συμπράττει μὲν γὰρ αἱ εὐχαί καὶ βοηθοῦσι· συμπράττει δὲ τις καὶ βοηθεῖ τῷ καὶ αὐτῷ ἐργαζομένῳ· ἂν δὲ ἀργῶς μένης, οὐδὲν μέγα ὠφέληθησῃ.

δ. Ἐπεὶ εἰ ἰσχυοὶ αἱ εὐχαί ἀργούντας ἡμᾶς εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν βασιλείαν, διὰ τί μὴ πάντες Ἕλληνας γίνονται Χριστιανοί; οὐχὶ ὑπὲρ παντὸς τοῦ κόσμου εὐχόμεθα; οὐχὶ καὶ Παῦλος τοῦτο ἐποίει; οὐχὶ πάντας ἀξιοῦμεν ἐπιστραφῆναι; Εἰπέ γὰρ, διὰ τί οἱ πονηροὶ μὴ γίνονται χρηστοί; ἄρα οὐχὶ ὄηλον, ὅτι διὰ τὸ μὴ δύνασθαι·<sup>a</sup> παρ' ἑαυτῶν τι εἰσενεγκεῖν; Μεγάλα τοίνυν ὠφελούσιν αἱ εὐχαί, ὅταν καὶ ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν. Βούλει μαθεῖν ὅσα ὠφέλησαν εὐχαί; ἐννοεῖ μοι τὸν Κορνῆλιον, τὴν Ταβιθάν· ἄκουε δὲ καὶ τοῦ Ἰακώβ λέγοντος πρὸς τὸν Λάβαν· *Εἰ μὴ ὁ φόβος τοῦ πατρὸς μου ἦν μοι, νῦν ἂν με κερὸν ἐξαπέστειλας.* ἄκουε δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ πάλιν λέγοντος· *Ἰπερασπιώ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ, καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου.* Ἄλλὰ πότε; Ἐπὶ Ἐζεκίου δικαίου ὄντος. Ἐπεὶ εἰ γε ἰσχυοὶ εὐχαί καὶ ἐπὶ τῶν σφόδρα πονηρῶν, διὰ τί μὴ καὶ, ὅτε ὁ Νασοουδονόσορ ἦλθεν, εἶπε τοῦτο ὁ Θεός, ἀλλ' ἐξέδωκε τὴν πόλιν; Ἐπειδὴ μείζον ἰσχυοὺς ἢ πονηροὺς. Πάλιν αὐτὸς οὗτος ὁ Σαμουὴλ ἠύξατο ὑπὲρ τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ ἤνυσεν· ἀλλὰ πότε; Ὅτε καὶ αὐτοὶ εὐηρέστον, τότε ἐτροπώσατο τοὺς ἐχθρούς. Καὶ τίς χρεῖα, φησὶ, [431] τῆς παρ' ἐτέρου εὐχῆς, ὅταν ἐγὼ εὐαρεστῶ; Μηδέποτε τοῦτο εἶπες, ἄνθρωπε. Χρεῖα, καὶ πολλῆς; χρεῖα εὐχῆς· ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος περὶ τῶν φίλων τοῦ Ἰώβ· *Καὶ προσεύξεται, φησὶ, περὶ ὑμῶν, καὶ ἀφθεθήσεται ὑμῖν ἡ ἀμαρτία·* ἐπειδὴ ἡμαρτον μὲν, οὐχ ἀμαρτίαν δὲ μεγάλην. Ἄλλ' αὐτὸς οὗτος ὁ δίκαιος ὁ σώσας τοὺς φίλους αὐτοῦ τότε ἀπὸ εὐχῆς, ἐν τῷ καιρῷ τῷ Ἰουδαϊκῷ οὐκ ἠδυνήθη σώσαι τοὺς Ἰουδαίους ἀπολλυμένους. Καὶ ἵνα μάθης, ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τοῦ προφήτου· *Ἄν στῆ Νῶε, καὶ Ἰώβ, καὶ Δαυιήλ, οὐκ ἐξελοῦνται τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγα-*

*τέρας· ἐπειδὴ ὑπερῖσχυον ἢ κακία· καὶ πάλιν, Ἐάν στῆ Μωϋσῆς, καὶ Σαμουήλ.* Καὶ ὅρα πῶς πρὸς τοὺς δύο προφήτας τοῦτο λέγεται, ἐπειδὴ ἀμφοτέροι ἤξιωσαν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐπέτυχον. Καὶ γὰρ ὁ Ἰεζεκιήλ ἐπειδὴ ἔλεγεν· *Οἶμοι, Κύριε! ἐξαλείψεις σὺ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραήλ·*<sup>b</sup> ὁ Θεός, δηλιῶν ὅτι δικαίως τοῦτο ποιεῖ, καὶ οὐκ αὐτοῦ καταφρονῶν οὐ δέχεται τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἰκεσίαν, δίκηνουσιν αὐτῷ τὰ ἀμαρτήματα αὐτῶν, μονονοῦχι λέγων· Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτά σε πείσαι ὅτι οὐ καταφρονῶν σου, ἀλλὰ διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν τὰς πολλὰς οὐ δέχομαι τὴν ἰκετηρίαν· ἀλλ' ὅμως ἐπάγει καὶ τοῦτο, *Ἐάν στῆ Νῶε, καὶ Ἰώβ, καὶ Δαυιήλ.* Καὶ εἰκότως ἐκείνῳ μᾶλλον ταῦτα λέγει, ἐπειδὴ ὁ πολλὰ παθὼν αὐτὸς ἔστιν. Εἰπέ μοι, φησὶν, ἐπὶ βολίτων φαγεῖν, καὶ ἐφαγον· εἰπέ μοι, καὶ ἐξυράμην· εἰπέ μοι, καὶ ἐπὶ τοῦ ἐνδὸς πλευροῦ ἐκοιμήθην· εἰπέ μοι δὲ ὅπως ἐξελεῖν βασταζόμενον, καὶ ἐξῆλθον· ἔλαβές μου τὴν γυναῖκα, καὶ εἰπέ μοι μὴ πενήθῃσαι, καὶ οὐκ ἐπένησα, ἀλλ' ἤνεγκα γενναίως· μυρία ἔτερα εἰργασάμην δι' αὐτοῦς· καὶ ἐγὼ σε ἀξίω ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ οὐ πειθῆ· Δεικνύς τοίνυν ὁ Θεός, ὅτι οὐ καταφρονῶν αὐτοῦ τοῦτο ποιεῖ, λέγει· *Κἄν Νῶε, κἄν Ἰώβ, κἄν Δαυιήλ ἦ, καὶ ὑπὲρ υἱῶν ἀξιώσωσι καὶ θυγατέρων, οὐ πείθομαι.* Καὶ τῷ Ἱεραμίᾳ πάλιν ἐλάττονα μὲν πάσχοντι ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων, πλείονα δὲ ἀπὸ τῆς αὐτῶν πονηρίας, τί φησὶ; *Ἦ οὐχ ὀρθῶς τί οὗτος ποιοῦσι;* Ναί, φησὶ, ποιοῦσι· ἀλλὰ τί ἐμὲ ποιήσων. Διὰ τοῦτο φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἐάν στῆ Μωϋσῆς καὶ Σαμουήλ·* Μωϋσῆς ὁ πρῶτος νομοθέτης, ὁ πολλὰκις αὐτοὺς ἐξελόμενος κινδύνων, ὁ εἶπεν· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄψες· εἰ δὲ μὴ, καμὲ ἐξάλειψον.* Εἰ τοίνυν οὗτος ἦν νῦν, καὶ ταῦτα ἔλεγεν, οὐκ ἂν ἐπέτυχε· καὶ εἰ Σαμουὴλ πάλιν, ὁ καὶ αὐτὸς ἐξελόμενος αὐτοῦ, ὁ ἐκ πρώτης ἡλικίας θαυμασθεῖς. Πρὸς μὲν γὰρ ἐκείνον εἶπον, ὅτι ἔστανε φίλος πρὸς φίλον, οὕτω διελέχθη, καὶ οὐ δι' αἰνυμάτων· πρὸς δὲ τοῦτον εἶπον, ὅτι ἐν πρώτῃ ἡλικίᾳ ὤφθη αὐτῷ, καὶ διὰ τοῦτον δυσωπηθεῖ; ἀποκλειθεῖσαν τὴν προφητείαν ἀνέψα. *Καὶ γὰρ ἦν, φησὶ, ῥῆμα τίμιον, καὶ οὐκ ἦν ὄρασις διαστέλλουσα.* Ἐάν οὗτοι τοίνυν στώσιν, οὐδὲν ὄνησοσι. Καὶ περὶ τοῦ Νῶε δὲ λέγει, *Δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ ἦν Νῶε·* καὶ περὶ τοῦ Ἰώβ, *Ἀμμπτος, [432] δίκαιος, ἀληθινός, Θεοσεβής.* Τούτους οὖν στάντας, καὶ Δαυιήλ, ὃν καὶ Θεὸν ἐνόμισαν οἱ Χαλδαῖοι, οὐκ ἐξελεῖν ἰσχύσαί φησιν υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, μήτε καταφρονῶμεν τῶν εὐχῶν τῶν ἁγίων, μήτε τὸ πᾶν αὐταῖς ἐπιβρίπτωμεν, τοῦτο μὲν, ἵνα μὴ βραθυμώμεν καὶ εἰκῆ ζῶμεν, ἐκείνο δὲ, ἵνα μὴ πολλοὺς κέρδους ἐκπέσωμεν· ἀλλὰ καὶ παρακαλωμένον εὐχεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν καὶ χείρας ὀρέγειν, καὶ αὐτοὶ ἐχώμεθα τῆς ἀρετῆς· ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Legem'um videtur, ex uno Coh.; βούλομαι: Epi.

<sup>b</sup> Hic alio modo legisse videtur interpres Latinus Hervetus, qui haec diverse enuntiabat.

dicebat, Quid mihi opus est precibus? etiamsi qui precabantur non essent illo digni, imo vero ne pares quidem: et tu dicis, Quid mihi opus est precibus? Petrus non dixit, Quid mihi opus est precibus? Oratio enim, inquit, fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo (Act. 12. 5): et tu dicis, Quid mihi opus est precibus? Propterea tibi opus est, quoniam existimas te non opus habere. Etiamsi fueris sicut Paulus, opus habes precibus. Ne te extollas, ne reddaris humilis. Sed, ut dixi, si simus quidem intenti operi, preces pro nobis emissæ juvant. Audi Paulum dicentem: Scio enim quod hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem et subministrationem Spiritus Jesu Christi (Philipp. 1. 19); et rursus, Adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis. Ut ex multis personis ejus quæ in nobis est donationis per multos gratiæ agantur pro nobis (2. Cor. 1. 11). Et tu dicis, Quid mihi opus est oratione? Sin autem simus pigri, nemo nobis prodesse poterit. Quid profuit Jeremias Judæis? nonne ter ad Deum accessit, et ter audivit: Ne preceris nec roges pro populo isto, quoniam non te exaudiam (Jer. 7. 16)? Quid Saûli profuit Samuel? nonne cum luxit usque ad extremum diem, nec solum pro eo oravit? Quid profuit Israelitis? nonne dicebat, Absit ut peccem intermittens orare pro vobis (1. Reg. 12. 23)? nonne omnes perierunt? Nihil ergo prosunt, inquires, preces? Imo vero valde prosunt; sed quando nos quoque aliquid agimus: nam simul agunt preces et opem ferunt: simul autem agit quispiam et opem fert ei qui ipse operatur; sin autem maneat piger et otiosus, ex eis non magnam accipies utilitatem.

4. Nam si valerent preces nos otiosos in regnum introducere, cur non omnes Græci sunt Christiani? nonne oramus pro toto mundo? nonne hoc quoque faciebat Paulus? nonne rogamus ut omnes convertantur? Dic enim, cur mali non sunt boni? annon, ut palam est, quia nihil possunt ex se afferre? Valde ergo prosunt preces, cum nos quoque a nobis quæ sunt nostra attulerimus. Vis scire quantum prosint preces? cogita Cornelium, Tabitham (Act. 10. 3. et 9. 36); audi etiam Jacobum dicentem Labano: Nisi timor patris mei esset mihi, vacuum me dimisisses: audi Deum quoque rursus dicentem, Protegam hæc civitatem propter me, et propter David servum meum (Gen. 31. 42. 4. Reg. 19. 34). Sed quando? Tempore Ezechie quæ erat justus. Nam si valerent preces etiam tempore valde sceleratorum, cur non etiam quando venit Nabuchodonosor, hoc dixit Deus, sed tradidit civitatem? Quoniam plus valuit scelus et vitium. Rursus ipse Samuel oravit pro Israelitis, et impetravit; sed quando? Quando ipsi quoque Deo grati erant et accepti, tunc fugavit inimicos. Et quid opus, inquit, alterius precibus, quando ego Deo sum gratus? Ne hoc unquam dixeris, o homo. Opus est et valde opus est multis precibus: audi enim Deum dicentem de amicis Jobi: Et orabit, inquit, pro vobis, et dimittetur vobis peccatum (Job 42. 8); quoniam peccarant quidem, sed non magnam admiserant peccatum. Sed

hic ipse justus, qui per preces tunc amicos suos servavit, in tempore Judaico non potuit servare Judæos pereuntes. Et ut id scias, audi Deum dicentem per prophetam: Si steterit Noe, et Job, et Daniel, non eripient filios suos et filias, quoniam prævaluit vitium (Ezech. 14. 16); et rursus, Si steterit Moyses, et Samuel (Jer. 15. 1). Et vide quomodo hoc dicitur duobus prophetis: quoniam ambo pro ipsis rogarant, et non erant assequuti. Dicit enim Ezechiel, Hei mihi, Domine! deles tu reliquias Israelis (Ezech. 9. 8). Deinde ostendens Deus quod hoc juste faciat, nec ipsum despiciat, cum precationem ejus non excipit, ipsorum peccata ipsi declarat, ac si diceret: Hæc per se satis sunt ut tibi persuadeant me, non quod te despiciam, sed ob peccata ipsorum, non acceptam habere supplicationem: sed tamen subjungit et dicit, Si steterit Noe, et Job, et Daniel: et merito illi magis hæc dicit, quoniam ipse est qui est multa passus. Dixisti, inquit, mihi ut super stercora comedere, et comedi; dixisti ut me raderem, et sum rarus; jussisti, et dormivi super unum latas; jussisti onustum exire per foramen, et exii; accepisti uxorem meam, et præcepisti mihi ne lugerem, et non luxi, sed tuli fortiter: innumerabilia alia feci propter ipsos; et ego pro ipsis te rogo, nec exaudis? Ut ostendat ergo Deus se, non quod ipsum contemnat id facere, dicit: Si Noe et Job et Daniel pro filiis et filiabus oraverint, non persuadeor. Jeremiæ quoque qui pauciora quidem patiebatur a Dei jussis, plura autem ab eorum vitio et scelere, quid dicit? Annon vides quid isti faciunt (Jer. 7. 17)? Certe, inquit, faciunt, sed fac propter me. Propterea dicit ei: Si steterit Moyses et Samuel: Moyses, primus legislator, qui sæpe ipsos eripuit a periculis, qui dixit, Si dimittis quidem peccatum, dimitte; sin minus, me quoque dele (Exod. 31. 32). Si hic ergo nunc esset, et hæc diceret, non impetraret: et si rursus Samuel, qui ipse quoque eos eripuit, qui ab incunte ætate habitus fuit in admiratione. De illo enim dixi, quod tanquam amicus cum amico sim loquutus, et non per ænigmata: de hoc autem dixi, me in prima ætate ei visum esse, et ab ipso placatum, exclusam aperuisse prophetiam. Etenim verbum, inquit, erat pretiosum; et non erat visio distincta (1. Reg. 3. 1). Si isti ergo steterint, nihil proficient. Et de Noe dicit, Justus perfectus in generatione sua erat Noe (Gen. 6. 9): et de Jobo, Irreprehensibilis, justus, verus, pius (Job 1. 1). Hos itaque stantes et Danielelem, quem etiam deum Chaldæi existimant, non potuisse liberare inquit filios ipsorum et filias. Cum hæc ergo sciamus, neque preces sanctorum contemnamus, neque totum in eas conjiciamus, tum ut ne pigri simus et socordes, et ne temere vitam ducamus; tum ut ne a magno lucro excidamus; sed et hortemur ad orandum pro nobis et ad manus nobis porrigendas; et ipsi virtutem sectemur, ut bona quæ sunt promissa us qui ipsum diligunt consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA II.

CAP. 1. v. 8. *A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia et in Achaia, sed et in omni loco fides vestra quæ est ad Deum profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui.* 9. *Ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos; et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero,* 10. *et expectare Filium ejus de cælis, quem suscitavit ex mortuis, Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura.*

1. Quomodo bene olens unguentum non in se conclusum bonum habet odorem, sed procul emit, et aerem odore complens, sic etiam inimit cum in sensus propinquorum: sic etiam viri præclari et admirandi non in se conclusam tenent virtutem, sed plurimos per famam suam juvant et meliores reddunt. Quod et tunc factum est. Quocirca dicebat: *Ut facti sitis forma omnibus credentibus in Achaia et Macedonia.* A vobis enim, inquit, diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia et Achaia, sed et in omni loco fides vestra quæ est ad Deum profecta est. Eruditione ergo implevistis omnes proximios, miraculo autem orbem terræ: hoc enim sibi vult illud, *In omni loco.* Neque dixit, *Jactata est fides vestra, sed, Diffamata est.* Nempe sicut tuba clare resonante repletur totus locus viciniae: ita vestræ virtutis fama, sicut illa resonans, sufficit ad implendum orbem terræ et pari sono perveniendum ad omnes ubique. Nam res magnæ, ubi quidem gestæ fuerint, canuntur clarius; procul autem canuntur quidem, sed non adeo: a vobis vero non sic, sed insignis sonus exiit per totam terram. Ne quis vero putet esse hæc verba hyperbolica: hæc enim gens Macedonum ante Christi adventum erat insignis, et ubique canebatur magis quam Romanorum; et Romani ideo sunt admirandi, quod eos subjugarint.

*De Alexandro Magno quædam.* — Nam quæ gessit rex Macedonum superarunt omnem diceudi facultatem, ut qui a parva profectus civitate, occupavit totum orbem terræ. Propterea et Pardum volucrum eum videt propheta, significans velocitatem et vehementiam et ardorem, et quod repente totum orbem terræ pervolarit cum tropæis et victoria. Aiunt autem quod etiam cum quemdam philosophum audiisset dicentem infinitos esse mundos, vehementer ingemuerit, quod cum infiniti essent, ne unum quidem expugnasset: adeo magni et excelsi erat animi, et ubique terrarum canebatur. Simul autem cum fama regis gentis etiam ascendebat gloria: dicebatur enim Alexander ille Macedo. Quamobrem ejus volante fama, merito quæ illic gesta fuerant ubique canebantur: nihil enim insigne potest latere. Non minus ergo erant insignes res Macedonum quam Romanorum. *Fides vestra,* inquit, *quæ est ad Deum profecta est.* Vide quomodo quasi de re animata loquens, illud, *Profecta est,* posuerit: hoc autem ex eorum vehementia oritur. Deinde declarans ipsos fidem suam vehementem et

efficacem ostendisse, subjungit: *Ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. Ipsi enim de nobis annuntiant, qualem introitum habuerimus ad vos.* Non expectant ut de vobis audiant, sed eos qui aderant et res a vobis præclare gestas viderant, ii qui non aderant nec viderant, præoccupant: adeo ubique evulgata res erat. Quo fit ut non sit nobis opus vestra narrando eos ad parem deducere zelum et æmulationem: nam quæ ipsos oportebat a nobis audire, ea ipsi priores dicunt. Quamquam in iis quæ sunt hujusmodi sæpe invidia intervenit: sed hanc quoque vicit excellentia, et ipsi sunt præcones vestrorum certaminum. Quamvis ipsi sint inferiores, ne sic quidem tacent, sed præveniunt. Nobis autem, cum tales sint, non licet fidem negare. Quid est illud, *Qualem introitum habuerimus ad vos?* Quod plenus fuerit periculis, quod miraculis innumerabilibus, quod nihil ex his vos conturbaverit; sed ac si nihil accidisset, ita nobis adhærebatis; tamquam mali nihil perpeSSI, sed bona assequuti innumerabilia, ita nos exceperitis postea. Secundus enim hic fuit ingressus. Abierunt Barbræam; passi sunt persecutionem: et postea cum venissent, eos ita exceperunt, ut ab ipsis honorarentur, et animas suas pro ipsis ponerent. Illud ergo, *Qualem introitum habuerimus ad vos,* est conjunctum et horum et ipsorum conconiium: sed ipse id convertit in laudem ipsorum. *Et quomodo conversi, inquit, estis ad Deum a simulacris, ut serviat Deo vivo et vero.* Hoc est, facile, et magna cum vehementia, neque multo opus habuistis negotio ut serviretis Deo vivo et vero. Illic etiam intulit adhortationem: quod est minus gravem orationem reddentis. *Et ut expectaretis Filium ejus de cælis, quem suscitavit ex mortuis, Jesum, qui liberat nos ab ira ventura.* *Et ut expectaretis,* inquit, *Filium ejus de cælis, qui in cruce fuit actus, qui sepultus:* ideoque hæc declarans subjungit, *Quem suscitavit et mortuis.* Vidisti simul omnia, resurrectionem, ascensionem, secundum adventum, judicium, justorum remunerationem, malorum supplicium? *Jesum,* inquit, *qui nos eripuit ab ira ventura.* Et hoc est illis solatium, consolatio et adhortatio. Nam si excitavit e mortuis, et est in cælo, et illinc venturus est (et credidistis; nisi enim vos illa credidissetis, non essetis tam multa perpeSSI): sunt hæc quoque sufficiens consolatio. Isti, inquit, dabunt pœnas (quod quidem in secunda quoque dicit epistola [Cap. 1. v. 9]). *Et alienam vos habebitis consolationem non parvam.* *Et ut expectetis,* inquit, *filium e cælis;* ostendens ea quæ sunt gravia et aspera, esse in manibus, bona autem in expectatione, quando Christus veniet e cælis. Vide quanta spe sit opus, quod Christus in cruce actus, sit suscitatus et assumptus in cælos; quod venturus sit ad judicandos vivos et mortuos. (Cap. 2.) 1. *Nam et ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quod non inanis fuit;* 2. *sed ante passi multa, et conameliis affecti, sicut scitis, in Philippis, fiduciam habuimus in*

## ΟΜΙΑΙΑ Β΄.

Ἄφ' ὑμῶν γὰρ ἐξηχῆται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἢ πίστις ὑμῶν ἢ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξεληλυθεν, ὥστε μὴ χρεῖαν ἡμᾶς ἔχειν λαλεῖν τι. Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὅποιαν εἰσοδὸν ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς, καὶ πῶς ἐπεστρέψατε πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἠγείρην ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν τὸν ρύμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης.

α'. Καθάπερ μύρον εὐώδες τὴν εὐωδίαν οὐκ ἐν αὐτῷ συγκλείσαν ἔχει, ἀλλὰ πόρρωθεν ἀφίησι, καὶ τὸν ἀέρα ἀναρῶσαν τῆς ὀσμῆς, οὕτως ἐνίησι καὶ ταῖς τῶν πλησίων αἰσθήσεσιν· οὕτω δὴ καὶ οἱ γενηαῖοι καὶ θαυμαστοὶ ἄνδρες οὐκ ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἀρετὴν συγκλείσαντες ἔχουσιν, ἀλλὰ πολλοὺς διὰ τῆς φήμης αὐτῶν ὠφελοῦσι καὶ ἀμείνους ἐργάζονται. Ὅπερ οὖν καὶ τότε γεγένηται. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Ὅστε ὑμᾶς τυποῦς γενέσθαι πᾶσι τοῖς πιστευουσιν ἐν Ἀχαΐᾳ καὶ τῇ Μακεδονίᾳ. Ἄφ' ὑμῶν γὰρ, φησὶν, ἐξήχεται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἢ πίστις ὑμῶν ἢ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξεληλυθε. Τῆς μὲν οὖν παιδείσεως τοὺς πλησίον πάντας ἐνεπλήσατε, φησὶ, τοῦ δὲ θαύματος τῆν οἰκουμένην· τὸ γὰρ, Ἐν παντὶ τόπῳ, τοῦτο ἔστι. Καὶ οὐκ εἶπε· Διατεθρύλλεται ἡ πίστις ὑμῶν, ἀλλ', Ἐξήχεται· δηλῶν ὅτι ὡς περ σάλπιγγος λαμπρὸν ἠχοῦσης ὁ πλησίον ἅπας πληροῦται τόπος, οὕτω τῆς ὑμετέρας ἀνδρείας ἡ φήμη, καθάπερ ἐκείνη σαλπίζουσα, ἰκανὴ τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσῃ, καὶ πᾶσι τοῖς πανταχοῦ μετὰ τῆς ἰσῆς ἠχῆς προσπεσεῖν. Τὰ γὰρ μεγάλα τῶν πραγμάτων ἐνθα μὲν ἂν γένηται, λαμπρότερον ἄβεται, πόρρω δὲ ἄβεται μὲν, οὐχ οὕτω εἰ· ἀφ' ὑμῶν δὲ οὐν οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἠχῆ εὐσημος πανταχοῦ τῆς [455] γῆς ἐξεληλυθε. Καὶ μὴ τις ὑπερβολῆς εἶναι νομίση τὰ ῥήματα· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ ἔθνος τὸ τῶν Μακεδόνων πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐπίσημον ἦν, καὶ πανταχοῦ ἦδστο Ῥωμαίων μάλλον· καὶ Ῥωμαῖοι διὰ τοῦτο θαυμαστοὶ, ὅτι τοῦτους εἶλον.

Ἄ γὰρ ὁ Μακεδόνων βασιλεὺς εἰργάσατο, πάντα ὑπερέβαινε λόγον, ἀπὸ μικρᾶς μὲν ὀρηθηεῖς πόλεως, τὴν δὲ οἰκουμένην καταλαβών. Διὰ τοῦτο καὶ πετηνὴν Πάρδαλιν αὐτὸν ὀρᾶ ὁ προφήτης, τὸ τάχος καὶ τὸ σφοδρὸν καὶ τὸ πυρῶδες καὶ τὸ ἄφωσ που διαπτηῆναι τὴν οἰκουμένην μετὰ τροπαίων καὶ νίκης δηλῶν. Λέγουσι, δὲ, ὅτι καὶ φιλοσόφου τινὸς ἀκούσας λέγοντος, ὅτι ἄπειροι κόσμοι εἰσὶ, πικρὸν ἐστέναξεν, εἰ γε ἀπίστων ὄντων, μηδὲ ἐνός που κεκατῆχεν· οὕτως ἦν μεγαλόφρων καὶ μεγαλόφυχος, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἦδστο. Τῇ γοῦν τοῦ βασιλέως φήμη συναντῆι καὶ ἡ τοῦ ἔθνους ὄδξα· Ἀλέξανδρος γὰρ ὁ Μακεδὼν ἐλέγετο· ὥστε διαβουμένου ἐκείνου, εἰκότως καὶ τὰ ἐκεῖ γενόμενα πανταχοῦ ἄδεσθαι· τῶν γὰρ ἐπιστῆμων οὐδὲν δύνανται λαθεῖν. Οὐχ ἤττον οὖν τῶν Ῥωμαίων τὰ Μακεδόνων ἦν α'. Ἡ πίστις ὑμῶν ἢ πρὸς Θεὸν, φησὶν, ἐξεληλυθεν. Ὅρα πῶς ὡς περὶ

ἐμφύχου διαλεγόμενος τὸ, Ἐξεληλυθε, τέθεικε· τοῦτο δὲ καὶ ἀπὸ τῆς σφοδρότητος αὐτῶν γέγονεν. Εἶτα δηλῶν ὅτι οὕτω τὴν πίστιν αὐτῶν σφοδρὰν καὶ ἐνεργῆ ἐπεδείξαντο, ἐπάγει· Ὅστε μὴ χρεῖαν ἡμᾶς ἔχειν λαλεῖν τι. Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὅποιαν εἰσοδὸν ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς. Οὐ περιμένουσιν ἀκοῦσαι περὶ ὑμῶν, ἀλλὰ τοὺς παρόντας καὶ θεθαμένους τὰ ὑμέτερα κατορθώματα, οἱ μὴ παρόντες, μηδὲ θεθαμένοι παραλαμβάνουσιν· οὕτω δὴ ἡ πανταχοῦ γέγονε ταῖς ἀκοαῖς. Οὐκοῦν οὐ δεησόμεθα τὰ ὑμέτερα διηγούμενοι, εἰς ζῆλον αὐτοὺς ἀγαγεῖν τὸν Ἰσον· ἂ γὰρ αὐτοὺς ἐγρῆν παρ' ἡμῶν ἀκούειν, ταῦτα αὐτοὶ προλαβόντες λέγουσι. Καίτοι γε πολλαχοῦ ἐπὶ τῶν τοιούτων φθόνος ἐστίν· ἀλλ' ἡ ὑπερβολὴ καὶ τοῦτον ἐνίκησε, καὶ αὐτοὶ κήρυκός εἰσι τῶν ὑμετέρων ἄθλων. Καίτοι γε ἀπολιμπανόμενοι, οὐδὲ οὕτω σιγῶσιν, ἀλλὰ προφθάνουσι. Τοιούτοις δὲ οὖσιν οὐκ ἐστὶν ἡμῖν λέγουσιν ἀπιστήσας. Τί ἐστίν, Ὅποιαν εἰσοδὸν ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς; Ὅτι κινδύων ἔχομεν, εἰ θανάτιον μυρίων, ὅτι τοῦτων οὐδὲν ὑμᾶς ἐτάραττον· ἀλλ', ὡς οὐδενὸς γενομένου, οὕτως ἡμῶν εἰχεσθε· ὡς οὐδὲν παθόντες κακὸν, ἀλλ' ὡς μυρίων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν, οὕτως ἡμᾶς ἰδέεσθε μετὰ ταῦτα. Δευτέρα γὰρ ἦν εἰσοδος αὐτῆ. Οἶον ἀπῆλθον εἰς Βέρροϊαν, ἐδιώχθησαν· καὶ μετὰ ταῦτα ἐλόθοντας αὐτοὺς οὕτως ἰδέεσαντο, ὡς τιμηθῆναι καὶ παρ' αὐτῶν, ὥστε καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῶν ὑπὲρ αὐτῶν ἔθηκαν. Τὸ οὖν, Ὅποιαν εἰσοδὸν ἔχομεν, συμπεπλεγμένον ἐστὶ· καὶ τούτων γὰρ, καὶ αὐτῶν ἔχει ἐγκώμιον· ἀλλ' αὐτὸς τοῦτο ἔτρεψεν εἰς τὸ αὐτῶν. Καὶ πῶς ἐπεστρέψατε, φησὶ, πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων δουλεύειν Θεῷ ζῶντι [454] καὶ ἀληθινῷ; Τουτέστιν, ὅτι εὐκόλως, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, ὅτι οὐκ ἐδεήθητε πολλῆς πραγματείας εἰς τὸ δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Ἐνταῦθα καὶ παραίνεσιν εἰσῆγαγεν, ὅπερ ἐστὶν ἀνεπαχθέστερον τὸν λόγον ποιούντος. Καὶ ἀναμένειν, φησὶ, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἠγείρην ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν, τὸν ρύμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. Καὶ ἀναμένειν, φησὶ, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, τὸν ἐσταυρωμένον, τὸν ταφέντα· διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει, Ὅν ἠγείρην ἐκ τῶν νεκρῶν. Εἶδες ὁμοῦ πάντα, καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἀνάληψιν, καὶ τὴν δευτέραν παρουσίαν, τὴν κρείσιν, τὴν τῶν δικαίων ἀνταπόδοσιν, τὴν τῶν πονηρῶν τιμωρίαν; Ἰησοῦν τὸν ρύμενον ἡμᾶς, φησὶν, ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. Τοῦτο καὶ παραμυθία καὶ παράκλησις, καὶ προτροπὴ ἐκείνων. Εἰ γὰρ ἠγείρην ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐν οὐρανῷ ἐστὶ καὶ ἐκείθεν ἐλεύσεται (τοῦτο δὲ οὕτως ἔχειν ἐπιστεύσατε· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἐπιστεύσατε, τοσαῦτα ἐπάθετε)· ἰκανὴ παραμυθία καὶ ταῦτα. Εἰ δὲ καὶ δώσουσι πάντως οὗτοι δίκην, ὅπερ οὖν καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐπιστολῇ φησὶν, ἐτέραν καὶ ὑμεῖς ἐξετε παραμυθίαν οὐ μικράν. Ἄλλως δὲ καὶ ἀναμένειν εἶπε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, δηλῶν ὅτι τὰ μὲν δευτῆ ἐν χερσὶ, τὰ δὲ χρηστὰ ἐν μελλήσει, ὅταν ὁ Χριστὸς ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἔλθῃ. Ὅρα πόσης δαίται ἐλπίδος, ὅτι ὁ σταυρωθεὶς ἠγέρθη, ὅτι ἀνελήθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ὅτι ἔρχεται κρῖνα· ζῶντας καὶ νεκρούς. Αὐτοὶ

\* Hic alio modo legisse videbatur Gentianus Hervetus, eujus interpretatio Latina ad Savilianam seriem non omnino quadrabat.

γὰρ οἰδατε, ἀδελφοί, τὴν εἰσοδὸν ἡμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κερὴ γέγονεν, ἀλλὰ προπαθόντες καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἰδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαρρησιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν λαλήσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἀγῶνι.

β'. Μεγάλα μὲν καὶ τὰ ὑμέτερα· πλὴν ἀλλ' οὐδὲ ἡμεῖς ἀνθρωπίνῳ λόγῳ ἐχρησάμεθα. Ἄλλ' ὅπερ ἄνω φησὶ, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα, ὅτι ἀμφοτέρωθεν δείκνυται τὸ κήρυγμα οἷον ἐστίν, ἀπὸ τε τῶν σημείων, ἀπὸ τε τῆς τῶν κηρυττότων προαιρέσεως, ἀπὸ τε τῆς τῶν δεχομένων θερμότητος καὶ σπουδῆς. Αὐτοὶ γὰρ οἰδατε, φησὶ, τὴν εἰσοδὸν ἡμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κερὴ γέγονε· τούτεστιν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῳ, οὐδὲ ἡ τυχοῦσα. Ἀπὸ γὰρ κινδύνων ὄντας μεγάλων καὶ θανάτων καὶ πληγῶν, εὐθέως εἰς κινδύνους ἐνεπέσομεν. Ἀλλὰ προπαθόντες, φησὶ, καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἰδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαρρησιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ὁρᾷς πῶς πάλιν τὸ πᾶν ἀνατίθεται τῷ Θεῷ; Λαλήσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἀγῶνι. Οὐκ ἔστι, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι ἐκεῖ μὲν ἐκινδυνεύσαμεν, ἐνταῦθα δὲ οὐ· ἴσται καὶ ὑμεῖς ὅτος ὁ κίνδυνος, καὶ μεθ' ὅσης ἀγωνίας ἐγενήμεθα πρὸς ὑμᾶς. Ὅπερ καὶ πρὸς Κορινθίους φησὶ γράφων, ὅτι Ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν πόνοι καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. Ἢ γὰρ παράκλησις ἡμῶν οὐκ ἐκ πλάνης, οὐδὲ [455] ἐξ ἀκαθαρσίας, οὐτε ἐν δόλῳ ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτω λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Ὁρᾷς· ὅτι ὅπερ ἔφη, ἀπὸ τῆς ἐνστάσεως αὐτῶν ποιεῖται τεκμήριον τοῦ θεῖου εἶναι τὸ κήρυγμα; Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, εἰ ἀπάτη ἦν, τοσοῦτους κινδύνους ὑπεμείναμεν ἂν, οὐδὲ ἀναπνεύσαι διδόντας ἡμῖν. Τί ποτ' οὐκ ἔστιν; Εἰ μὴ τι τῶν μελλόντων διήγειρεν ἡμᾶς, εἰ μὴ ἐπεπισάμεθα ὅτι ἐλπὶς ἐστὶν ἀγαθῆ, οὐκ ἂν προθυμότεροι πάσχοντες διεκείμεθα. Τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο ὑπὲρ τῶν ἐνταῦθα τοσαῦτα ὑπομένειν, καὶ βίον ἐναχίωνον ζῆν, καὶ κινδύνων γέμοντα; τίνα γὰρ ἂν πείσαιεν; αὐτὰ γὰρ ταῦτα οὐκ ἰκανὰ θοροῦσθαι τοὺς μαθητάς, ὅταν τοὺς διδασκάλους ὀρώσιν ἐν κινδύνοις; Ἄλλ' οὐχ ὑμεῖς τοῦτο πεπίνθητε· Ἢ γὰρ παράκλησις ἡμῶν, τούτεστιν, ἡ διδαχὴ, οὐκ ἐκ πλάνης. Οὐκ ἔστι δόλος, φησὶ, τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ ἀπάτη, ἵνα ἐνδῶμεν· οὐκ ἔστιν ὑπὲρ μυστῶν πραγμάτων, οἷον γοήτων καὶ μάγων· τοῦτο γὰρ τὸ, Ἐξ ἀκαθαρσίας· οὐτε ἐν δόλῳ, οὐτε ἐν ἐπιστάσει τινί, ὅπερ ὁ Θεοῦδᾶς ἐποίησεν· Ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτω λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ὁρᾷς, ὅτι οὐκ ἔστι κενοδοξία; Ἀλλὰ τῷ Θεῷ, φησὶ, τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Οὐδὲν πρὸς ἀρεσκίαν ἀνθρώπων πράττομεν, φησὶ· τίνας γὰρ ἔνεκεν ταῦτα ἂν ἐπράξαμεν; Ἐπειτα ἐπαινέτας αὐτοὺς, τῷ λέγειν, Οὐχ ὡς ἀνθρώποις θέλοντες ἀρέσαι, οὐτε τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπιζητούντας τιμὰς, ἐπήγαγεν· Ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον. Ὡς εἰ ἔλεγεν· Εἰ μὴ εἶδε παντὸς ἀπηλλαγμένους βιωτικοῦ, οὐκ ἂν ἡμᾶς εἶλε· οὐ καθὼς σὺν ἐδοκίμασε, τοιοῦτοι καὶ μένομεν. Δεδο-

κιμίσμεθα, φησὶν, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· τούτεστιν, ἡμᾶς ἐδοκίμασε καὶ ἐνεπίστευσε τὸ Εὐαγγέλιον. Ὡς οὖν δοκιμοὶ ἐφάνημεν τῷ Θεῷ, οὕτω καὶ μένομεν. Ταύτης τῆς ἀρετῆς τεκμήριον τὸ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον· οὐκ ἂν δὲ, εἰ τι φαῦλον ἐν ἡμῖν ἦν, ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐδοκίμασε. Τὸ δὲ, Ἐδοκίμασεν, ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, Εὐρε δοκίμους καὶ ἐπίστευσεν, οὐχ ἔρρευθησάι ἐστίν· ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ δοκιμάσαι πράττομεν, αὐτὸς δὲ χωρὶς δοκιμῆς. Οὐκοῦν οὕτω λαλοῦμεν, ὡς περ εἰκὸς τοὺς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δοκιμαζόμενους καὶ πιστευθέντας ἀξίους εἶναι τοῦ Εὐαγγελίου καὶ λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες· τούτεστιν, οὐ δι' ὑμᾶς ταῦτα πάντα ποιοῦμεν. Ἐπειδὴ προλαβὼν αὐτοὺς ἐπήνεσεν, ἵνα μὴ εἰς ὑποψίαν ἀγάγῃ τὸν λόγον, φησὶν· Οὐτε γὰρ ποτε ἐν λόγῳ κολυκαίας ἐγενήθημεν, καθὼς οἰδατε, οὐτε ἐν προσφύσει πλεονεξίας, ὁ Θεὸς μάρτυς, οὐτε ζητοῦντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὐτε ἀπ' ὑμῶν οὐτε ἀπ' ἄλλων, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι. Οὐτε γὰρ ποτε ἐν λόγῳ κολυκαίας ἐγενήθημεν, φησὶ· τούτεστιν, Οὐκ ἐκολυκαύσαμεν, ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀπατώντων, τῶν [456] βουλομένων καταστρεῖν καὶ κρατῆσαι. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι ἐκολυκαύσαμεν, ἵνα κρατήσωμεν, οὐδὲ ὅτι χρημάτων ἔνεκεν ἐπὶ τοῦτο ἤκομεν. Τοῦτου λοιπὸν, ὅπερ ἦν ὄφλον, αὐτοὺς καλεῖ μάρτυρας· Εἰ ἐκολυκαύσαμεν, ὑμεῖς οἴδατε, φησὶν· ὅπερ δὲ ὄφλον ἦν, τὸ, εἰ τρόπῳ πλεονεξίας, Θεὸν καλεῖ μάρτυρα. Οὐτε ζητοῦντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὐτε ἀπ' ὑμῶν οὐτε ἀπ' ἄλλων, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι· τούτεστιν, οὐτε τιμὰς ἐπιζητούντες, καὶ κομπάζοντες, καὶ δορυφορούμενοι. Καίτοι εἰ καὶ τοῦτο εἰργασάμεθα, οὐδὲν ἀλλότριον ἐποιοῦμεν· εἰ γὰρ παρὰ βασιλείων ἀποστελλόμενοι τινες ὅμως εἰσὶν ἐν τιμῇ, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἠτιμάσθημεν, οὐδὲ ὅτι Οὐκ ἀπελαύσαμεν τιμῆς, ἕπερ ἦν ὀνειδίζοντος αὐτούς· ἀλλ', Οὐκ ἐζητήσαμεν. Οἱ τοίνυν, ἐξὸν ζητῆσαι, μὴ ζητήσαντες, καὶ τοῦ κηρύγματος τοῦτο ἀπαιτούντος, πῶς δόξης ἔνεκεν τι πράττομεν; Καίτοι γὰρ εἰ καὶ ἐζητήσαμεν, οὐδὲ οὕτως ἦν ἐγκλημα· εἰκὸς γὰρ τοὺς παρὰ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἀποσταλέντας, ὡσανεὶ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ νῦν ἤκοντας πρέσβεις, πολλῆς ἀπολαύσαι τιμῆς. Ἄλλ' ἐκ περιουσίας ἡμεῖς οὐδὲν τούτων πράττομεν, ἵνα τὰ τῶν ἐναντίων ἐμφοράζωμεν στόματα.

γ'. Καὶ οὐκ ἐνὶ εἰπεῖν ὅτι πρὸς μὲν ὑμᾶς οὕτω, πρὸς δὲ ἑτέρους οὐχ οὕτως. οὕτω γὰρ καὶ Κορινθίοις γράφων ἔλεγεν· Ἀρχεσθε γὰρ, εἰ τις ὑμᾶς καταδουλοῖ, εἰ τις κτεσθῆι, εἰ τις λυμβάνει, εἰ τις ἐπαίρεται, εἰ τις ὑμᾶς εἰς πρόσωπον ὀρεῖ· καὶ πάλιν, Ἢ δὲ παρουσία τοῦ σώματος ἀσθενῆς, καὶ ὁ λόγος ἐξουθενημένος· καὶ πάλιν, Χαρίσασθε μοι τὴν ἀδικίαν ταύτην. Δείκνυσι γὰρ κακεῖ, ὅτι σφόδρα ταπεινὸς ἦν ἀπὸ τοῦ τοσαῦτα παθεῖν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ περὶ χρημάτων φησὶ τὸ Δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι. Ἀλλ' ἐγενήθημεν ἡπιοὶ ἐν μέσῳ ὑμῶν· ὡς ἂν τροφὸς θάλασσης τὰ ἐνυτῆς τέκνα, οὕτως ἡμεῖς ἡμῶν, εὐδοκοῦμεν μεταδοῦναι ὑμῖν, οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐνυτῶν ψυχὰς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν ἐγενήθητε. Ἀλλ' ἐγενήθημεν, φησὶν, ἡπιοὶ· τούτεστιν, Οὐκ ἐ-



*Deo nostro loqui ad vos evangelium Dei in multa sollicitudine.*

2. Magna quidem et præclara sunt quæ gessistis ; sed nec nos humano sermone usi sumus. Sed id quod superius, hic quoque dicit, quod utrinque ostendatur qualis sit prædicatio, et ex signis, et ex eorum qui prædicant instituto, et ex fervore et studio eorum qui suscipiunt. *Ipsi enim, inquit, scitis et nostrum ad vos introitum, quod non fuit inanis* : hoc est, non humanus, neque levis ac vulgaris. A magnis enim erepti periculis et mortibus et plagis, incidimus rursus statim in pericula. *Sed ante, inquit, passi multa, contumeliis affecti, sicut scitis, in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro.* Vides quomodo rursus totum Deo attribuit? *Ad loquendum, inquit, ad vos evangelium Dei in multa sollicitudine.* Dici non potest quanto illic in periculo fuimus, hic vero non : scitis enim et vos quantum fuerit periculum, cum quanta sollicitudine fuerimus apud vos. Quod ad Corinthios quoque scribens dicit, *In infirmitate et labore et in timore et tremore multo fui apud vos (1. Cor. 2. 3).* 3. *Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo; 4. sed sicut probati sumus a Deo ut crederetur nobis evangelium, ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat corda nostra.* Vides quod, sicut dixi, ex eorum instantia sumit argumentum, quod divina sit prædicatio. Nam si hoc non ita esset, si esset deceptio, non tam multa passi essemus pericula, quæ ne concedebant quidem ut respiraremus. Quidam est ergo? Si non futurorum, inquit, aliquid nos excitaret, si non persuasum nobis esset quod bona sit spes, non ita alacriter in ærumnis affecti fuissetis. Quis enim eligeret pro iis quæ hic sunt tam multa sustinere, et vita vivere sollicita et laboriosa et plena periculis? cuiam enim persuaserint? nam hæc ipsa annon sufficiunt ad perturbandos discipulos, cum præceptores videant in periculis? Sed hoc vobis non accidit : *Exhortatio enim nostra, hoc est doctrina, non est de errore.* Non est, inquit, res dolus neque deceptio, ut cedamus : non est, pro rebus odiosis et execrandis, non pro præstigiatoribus, et magis ; hoc enim sibi vult illud, *De immunditia* ; neque in dolo, neque affectantes imperium, quod fecit Theudas ; *Sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis evangelium, ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo.* Vides quod non sit inanis gloria? *Sed Deo, inquit, qui probat corda nostra.* Nihil, inquit, agimus ut hominibus placeamus : quamam enim de causa hoc fecissemus? Deinde, cum ipsos laudasset dicendo, Non tamquam volentes hominibus placere, neque honores quærentes ab hominibus ; subjungit : *Sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis evangelium Dei.* Ac si diceret, Nisi nos novisset liberos ab omni re quæ ad hanc vitam pertinet, non nos elegisset : quales ergo probavit, tales manemus. *A Deo probati sumus, inquit ; id est, nos probavit, et credidit nobis evangelium : ut ergo Deo nos probi visi sumus, sic manemus.* Nostræ virtutis signum est et argumentum, quod nobis sit creditum evangelium : si quid

malum spisset in nobis, Deus nos non probavisset. Illud autem, *Probat*, hic significat, *Invenit probos et credidit ; non, Scrutatus est : nos enim sic probando agimus, ille sine tali probatione.* Sic ergo loquimur, ut par est eos qui a Deo sunt probati, et crediti sunt esse digni evangelio : et, *Loquimur, non quasi hominibus placentes ; hoc est, non propter vos hæc omnia fecimus.* Quoniam prius ipsos laudavit, ne quod dicit vocaret in suspicionem, ait : 5. *Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut nostis ; neque in occasione avaritiæ : Deus testis est : 6. neque quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis, cum possemus esse oneri tamquam Christi apostoli. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, inquit : hoc est, Non adulati sumus, quod quidem est eorum qui decipiunt, qui volunt possidere et dominatum obtinere. Non potest dici quod adulati sumus ut dominatum obtineamus, neque quod propter pecuniam eo venerimus. Hujus rei, sane evidentis, testes ipsos compellat : An adulati sumus, vos scitis, inquit : quod autem non erat evidens, an per modum avaritiæ, Deum citat testem. Neque quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis ; cum possemus esse oneri, tamquam Christi apostoli.* Hoc est, neque honores quærentes, neque gloriantes et nos jactantes, nec stipati satellitibus. Quamquam si hoc fecissemus, nihil fecissemus alienum : nam si quidam missi a regibus, sunt tamen in honore, multo magis nos. Neque dixit, *Contumelia affecti sumus, neque, Honorem non sumus consequuti, quod quidem exprobrantis fuisset ; sed, Non quæsimus.* Qui ergo non quæsimus, cum liceret quærere, hoc etiam exigente prædicatione, quomodo fecissemus aliquid propter gloriam? Quamquam etiamsi quæsissemus, ne sic quidem essemus accusandi : æquum esset enim ut qui a Deo missi sunt ad homines, tamquam a cælo nunc venientes legati, magno fruerentur honore. Sed his neglectis nos horum nihil fecimus, ut obstruamus ora adversariorum.

3. Neque dici potest quod erga vos quidem sic, erga alios autem non sic nos geramus : ita enim ad Corinthios quoque scribens dicebat : *Sustinetis enim, si quis vos in servitute redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit (2. Cor. 11. 20) ; et rursus, Præsentia vero corporis infirma, sermo contemptibilis ; et rursus, Donate mihi hanc injuriam (Ibid. 10. 10. et 12. 15).* Illic quoque ostendit se valde esse humilem, ex eo quod tam multa conculcavit. Illic autem dicit etiam de pecuniis : *Cum possemus vobis esse oneri ut Christi apostoli. 7. Sed facti sumus parvuli in medio vestrum : tanquam si nutrix foreat filios suos, 8. ita desiderantes vos, cupide volebamus tradere vobis, non solum evangelium Dei, sed etiam animas nostras : quoniam carissimi nobis facti esis. Sed facti sumus, inquit, parvuli : id est, Nihil importunum, nihil molestum nec grave neque quod fastum habeat ostendimus. Illud autem, *In medio vestrum, tale est, ut si quis dicat, Non ex vobis locum et scilicet superiorem et eminentiorem accipientes.**

*Doctoris officium.* — *Tamquam si nutrix soveat, inquit, filios suos.* Ita oportet esse doctorem. Num nutrix adulatur ut gloriam consequatur? num pecuniam petit a parvis pueris? num est illis gravis et molesta? annon illæ sunt benigniores et mitiores quam matres? Illic ostendit amorem et benevolentiam. *Ita desiderantes vos,* inquit: ita vobis devincti sumus, et non solum nihil accipimus, sed si oporteat etiam ipsas impertiri animas, non recusabimus. Hoccine est, dic, quæso, humanæ mentis? et quis adeo desipit ut hoc dicat? *Cupide volebamus tradere vobis, non solum evangelium Dei, sed etiam animas nostras.* Quamobrem hoc est illo majus. Et quodnam est lucrum? Ex evangelio quidem lucrum; dare autem animam, quod ad difficultatem attinet, est illo majus. Non sunt enim paria prædicare et dare animam: nam illud quidem est honorabilius, hoc autem est majoris difficultatis. Vellemus, inquit, si liceret, etiam animas vobis effundere. Quoniam ergo laudavit et laudat, propterea inquit, Non pecunias quærentes, non vobis adulates, non gloriam appetentes hoc facimus. Vide enim: si multa conferat certamina, et impense oportebat eos laudari et haberi in admiratione, ut fortiores evaderent, habebat laus suspicionem. Propterea, hæc omnia dicit, amovens suspicionem, dicit pericula. Et rursus, ne patetur pericula dicere, tamquam pro ipsis laborans, et tamquam ab ipsis debens honorari; ideo postquam pericula memoravit, subjunxit: *Quoniam carissimi nobis facti estis;* atque ideo animas nostras lubenter vobis dedissemus, eo quod vobis valde simus devincti. Atque evangelium quidem, quoniam Deus jussit, annuntiamus; tantum autem vos diligimus, ut si liceret, etiam animas dedissemus. Sic oportet diligentem diligere, ut si ab eo petatur anima, et fieri possit, non vetet. Non dico, si petatur solum imo vero ut ipse ad hoc donum accurrat. Nihil enim, nihil hujusmodi amore fuerit jucundius, nihil illic contigerit molestum. Fidelis amicus revera est vitæ medicamentum: fidelis amicus est validum tegumentum.

*Quis sit verus amicus. Christianæ amicitiae exemplum.*

— Quid enim non fecerit verus et germanus amicus? quam non attulerit voluptatem? quam non utilitatem? quam non securitatem? Etiam si thesauros dixeris innumerabiles, nihil vero et germano amico potest æquiparari. Primum autem dicamus quantam voluptatem habet amicitia: gestit gaudio amicum videns et diffunditur: cum eo conjungitur quadam conjunctione, quæ ineffabilem animo habet voluptatem: et si solum ejus meminerit, mente assurgit et attollitur. De germanis loquor amicis, qui sunt unanimes, qui pro amicis mori elegerint, qui ardentè amant. Ne mihi, cogitantes eos qui leviter amant, et sunt mensæ socii, et amici nomine, existimetis arguere id quod dicitur. Si quis habet amicum qualem dico, verba agnoscat: et si eum quotidie viderit, non satiatur: eadem ipsi quæ sibi ipsi optat et precatur. Novi ego quendam qui pro amico viros sanctos rogabat ut pro ipso primum orarent, deinde pro se. Tanta res est

bonus amicus, ut et loca et tempora propter ipsos amentur. Sicut enim a splendidis corporibus flos emanat in loca vicina: ita etiam amici ad loca, ad quæ accesserint, suam emittunt gratiam: et sæpe cum absque amicis in illis locis fuerimus, flemus, recordantes dierum in quibus cum illis versati sumus, et gemimus. Verbis explicari non potest quantam affert voluptatem et lætitiâ præsentia amicorum: soli autem sciunt qui experiuntur. Et gratiam petere, et gratiam accipere ab amico licet citra suspensionem. Quando nobis imperant, tunc eis habemus gratiam: quando dubitant et verentur, tunc tristitia afficimur. Nihil habemus quod non sit illorum. Omnia quæ hic sunt sæpe despicientes, propter illos nolumus hinc emigrare: et luce ipsa illi sunt magis desiderabiles.

4. Revera enim ipsa etiam luce est amicus desiderabilior: loquor de sincero et germano. Nec mireris: melius enim est ut sol nobis extinguatur, quam ut privemur amicis; melius est degere in tenebris, quam amicis privari: et quomodo, ego dicam. Multi solem videntes sunt in tenebris; amici autem instructi, numquam in ærumnis versantur: de amicis loquor spiritualibus, qui nihil præferunt amicitiae. Talis erat Paulus, qui animam suam libenter dedisset, nec rogatus etiam in gehennam libenter ivisset: ita ardenti diligendum est affectione. Volo exemplum amicitiae dare: patres et filios superant amici, amici, inquam, secundum Christum. Ne mihi enim hodiernos amicos dicas; nam cum aliis hoc quoque bonum recessit; sed cogita quod tempore apostolorum, non loquor de coryphæis et principibus, sed de iis qui crediderunt; *Omnium,* inquit, *erat anima una et cor unum, et nemo quidquam ex iis quæ habebat dicebat esse proprium; et distribuebatur singulis prout opus habebant (Act. 4. 32. 35).* Non erat tunc meum et tuum. Hoc erat amicitia, ne quis quæ sua erant sua existimaret, sed quæ erant proximi: quæ autem sua, aliena; utque illius animæ æque parceret atque suæ; et ille similiter eundem animi affectum ostendat. Et alicubi, inquit, fieri potest ut talis inveniat? Etiam; sed quia nolumus, fieri non potest: potest enim facile fieri, si velimus. Nam si fieri non posset, ne jussisset quidem Christus, nec tam multa dixisset de caritate. Magna res est amicitia, et quam sit magna, nec discere quisquam, nec oratio ulla explicare potest, præter ipsam experientiam. Hoc fecit hæreses, hoc Græcos adhuc facit esse Græcos. Qui diligit, non vult imperare, nec magistratum gerere, sed majorem habet gratiam si obediat et jussa exsequatur: vult magis gratificari quam gratiam accipere: diligit enim et quasi non exsatiato suo desiderio, sic afficitur. Non tam lætatur beneficium accipiens, quam beneficium: mavult enim eum habere sibi obnoxium, quam ipsi debere; imo mavult et ipsi debere, et ipsum habere debitorem; et vult gratificari et non vult videri gratificari, sed esse potius debitor. Multos ex vobis existimo forte ignorare quod dictum est; necesse igitur est ut repetam. Vult prior beneficio afficere, et non vi-

φορτικὸν οὐδὲ ἐπαχθὲς οὐδὲ βαρὺ οὐδὲ κόμπων ἔχον ἀπεδειξάμεθα. Καὶ τὸ, *Ἐν μέσῳ ὑμῶν*, τοιοῦτόν ἐστιν, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐξ ὑμῶν, οὐχὶ τὴν ἄνω λαβόντες λῆξιν.

*Ὡς ἐάν τροφός*, φησί, *θάλλη τὰ ἑαυτῆς τέκνον*. Οὕτως δεῖ τὸν διδάσκαλον εἶναι. Μὴ ἡ τροφὸς κολακεύει, ἵνα δόξης τύχη; μὴ χρήματα αἰτεῖ παρά τῶν παιδῶν τῶν μικρῶν; μὴ βαρεῖα αὐτοῖς ἐστί καὶ φορτικὴ; οὐχὶ μᾶλλον τῶν μητέρων εἰσι προσηνεῖς; Ἐνταῦθα τὴν φιλοσοργίαν δείκνυσιν. *Οὕτω*, φησὶν, *μειρδιμετοῖ ὑμῶν*, τοιούτεστιν, ἐπιθυμοῦντες· οὕτως ὑμῖν προσεδέξαμεθα, φησὶν, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν λαμβάνωμεν, ἀλλ' εἰ δεῖ καὶ τὰς ψυχὰς μεταδοῦναι, οὐκ ἂν παρητηράμεθα. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ἀνθρωπίνης; διανοίας; καὶ τίς οὕτως ἀνόητος, ὡς τοῦτο εἰπεῖν; *Εὐδοκοῦμεν*, φησὶ, *μεταδοῦναι ὑμῖν, οὐ μόνον τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ [437] τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς*. Ὡστε τοῦτο μείζον ἐκείνου. Καὶ τί τὸ κέρδος; Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ εὐαγγελίου, κέρδος· τὸ δὲ τὴν ψυχὴν δοῦναι, κατὰ τὴν δυσκολίαν μείζον ἐκείνου. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἀπλῶς κηρύξαι, καὶ ψυχὴν δοῦναι· ἐκεῖνο μὲν γὰρ τιμιώτερον, τοῦτο δὲ πλείονος δυσκολίας ἦν. Ἐβουλόμεθα, φησὶν, εἰ γε ἐνῆν, καὶ τὰς ψυχὰς εἰς ὑμᾶς κενώσαι. Ἐπαὶ οὖν ἐπήνεσε καὶ ἐπαινεῖ, διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι· Οὐ χρήματα ζητοῦντες, οὐ κολακεύοντες· ὑμᾶς, οὐ δόξης ἐπιέμενοι, τοῦτο ποιοῦμεν. Ὅρα γὰρ· εἰ πολλὰ ἦσαν ἀθλήσαντες, καὶ παραδόξως· ἔδει αὐτοὺς ἐπαινεθῆναι καὶ θαυμασθῆναι, ὡστε στεβρότερος γενέσθαι, εἶχεν ὁ ἐπαινος ὑποψίαν. Διὰ τοῦτο, ἀποκρούμενος τὴν ὑποψίαν, τοὺς κινδύνους; λέγει. Καὶ πάλιν, ἵνα μὴ νομισθῇ διὰ τοῦτο τοὺς κινδύνους λέγειν, ὡς κάμκων ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ ὀφείλων τιμηθῆναι τὰρ' αὐτῶν, ὑπὲρ τούτου, μετὰ τὸ εἰπεῖν τοὺς κινδύνους, ἐπήγαγε· *Διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν γενήθησθε*, δηλῶν ὅτι διὰ τοῦτο καὶ τὰς ψυχὰς ἡδέως ἂν ὑμῖν ἔδομεν, ὅτι Σφόδρα ὑμῖν προσεδέθημεν. Τὸ μὲν οὖν εὐαγγέλιον, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καταγγέλλομεν· τοσοῦτον δὲ ὑμᾶς φιλοῦμεν, ὅτι εἰ ἐνῆν, καὶ τὰς ψυχὰς ἂν ἐδώκαμεν. Οὕτω δεῖ φιλεῖν τὸν φιλοῦντα, ὡς, εἰ καὶ τὴν ψυχὴν αἰτηθῇ, καὶ δυνατόν ἦ, μὴ κωλύσαι. Τί λέγω, αἰτηθῇ; ἀλλ' ὥστε αὐτὸν ἐπιτρέχειν τῇ τοιαύτῃ δόξει. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῆς τοιαύτης ἀγάπης γλυκύτερον γένοιτ' ἂν· οὐδὲν ἐκεῖ λυπηρὸν συμπεσεῖται. Ὅντως φίλος πιστὸς φάρμακον ζωῆς· ὄντως φίλος πιστὸς σκέπη κραταῖα.

Τί γὰρ οὐκ ἂν ἐργάσαιτο φίλος γνήσιος; πόσῃ μὲν οὐκ ἂν ἐμποιήσειεν ἡδονήν; πόσῃ δὲ ὠφέλειαν; πόσῃ δὲ ἀσφάλειαν; Κἂν μυρίους θησαυροὺς εἴη, οὐδὲν ἀντάξιον γνησίου φίλου. Καὶ τὰ αὐτῆς πρῶτον εἴπωμεν τῆς φιλίας πόσῃ ἔχει τὴν ἡδονήν. Γάνυται ὁρῶν αὐτὸν· καὶ διαχεῖται, συμπλέκεται συμπλοκῆν αὐτῷ τινὰ κατὰ τὴν ψυχὴν ἀρρήτῳ ἔχουσιν τὴν ἡδονήν· κἂν ἀναμνησθῇ μόνον αὐτοῦ, διανέστη τῇ διανοίᾳ καὶ ἀνεπεριώθη. Περὶ τῶν φίλων λέγω τῶν γνησίων, τῶν ὁμοψύχων, τῶν αἰρουμένων καὶ ὑπεραποθανεῖν, τῶν θερμῶς φιλοῦντων. Μὴ μοι τοῦς ἀπλῶς φιλοῦντας ἐννοοῦντες, καὶ κοινωνοὺς τῶν τραπεζῶν, καὶ ἀπὸ προσηγορίας φίλους, νομιζετε τὸν λόγον ἐλέγχεσθαι. Εἰ τις ἔχει φίλον ὅσον λέγω, ἐπι-

γνώσεται τὰ ῥήματα· κἂν ἴδῃ τοῦτον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, οὐκ ἐμπίπταται· ταῦτα αὐτῷ ἐπεύχεται, ἅπερ καὶ ἑαυτῷ. Οὐδὲ γὰρ τίνα, ὃς ὑπὲρ φίλου τοὺς ἁγίους ἀνδρας παρακαλῶν, παρακάλει εὐχεσθαι πρότερον ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τότε ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Τοσοῦτό ἐστι φίλος ἀγαθός, ὡς καὶ τόπους καὶ χρόνους φιλεῖσθαι δι' αὐτόν. Καθάπερ γὰρ τὰ λαμπρὰ τῶν σωματῶν ἀνθος ἀπορρεῖ εἰς τοὺς πλησίον τόπους, οὕτω καὶ οἱ φίλοι, οἷς ἂν παραγένωνται τόποι, τὴν ἑαυτῶν χάριν ἀφιᾶσι. Καὶ πολλάκις χωρὶς φίλων ἐπιστάντες τοῖς τόποις ἐκείνοις, ἔδακρυσάμεν τῶν ἡμερῶν ἀναμνησθέντες, ἐν αἷς συνεγενόμεθα, καὶ ἐσπενάξαμεν. [438] Οὐκ ἐνι τῷ λόγῳ παραστήσῃ τὴν ἡδονὴν ὄσῃ ἐνιθῆσι παρουσίᾳ φίλων· μόνος δὲ οἱ λαβῆναι ἔχοντας ἴσασι. Καὶ χάριν αἰτήσῃ, καὶ χάριν λαβεῖν ἀνυπόπτως παρὰ φίλου ἐνι. Ὅταν ἡμῖν ἐπιτάττωσι, τότε αὐτοῖς χάριν ἴσμεν· ὅταν δὲ ὀκνώσι, τότε ἀλύομεν. Οὐδὲν ἔχομεν ὅπερ μὴ ἐκείνων ἐστί. Πάντων πολλάκις τῶν ἐνταῦθα καταφρονοῦντες, δι' ἐκείνους οὐ βουλόμεθα ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν· καὶ τοῦ φωτὸς ἐκείνοι ποθεινότεροι.

Καὶ γὰρ ὄντως καὶ τοῦ φωτὸς αὐτοῦ ποθεινότερος φίλος· τὸν γνήσιον λέγω. Καὶ μὴ θαυμάσης· βέλτιον γὰρ ἡμῖν σθεσθῆναι τὸν ἥλιον, ἢ φίλων ἀποστερηθῆναι· βέλτιον ἐν σκότῳ διαγεῖν, ἢ φίλων εἶναι χωρὶς· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὅτι πολλοὶ τὸν ἥλιον ὀρῶντες ἐν σκότῳ εἰσι, φίλων δὲ εὐποροῦντες, οὐδ' ἂν ἐν θλίψει γένοιτο· περὶ φίλων λέγω τῶν πνευματικῶν, τῶν οὐδὲν προτιμώντων φιλίας. Τοιοῦτος Παῦλος ἦν, καὶ τὴν ψυχὴν ἡδέως διδούς τὴν ἑαυτοῦ, καὶ μὴ αἰτηθεὶς, καὶ εἰς γένηναν ἡδέως· ἂν ἐνέπιπτεν. Οὕτω χρὴ φιλεῖν διαθέει πεπυρωμένῃ. Βούλομαι ὑπόδειγμα δοῦναι φιλίας· πατέρας καὶ υἱοὺς ὑπερβαίνουσι φίλοι, φίλοι οἱ κατὰ Χριστόν. Μὴ γὰρ μοι τοὺς νῦν εἴπης, ὅτι μετὰ τῶν ἄλλων καὶ οὗτο ἀπέστη τὸ καλόν· ἀλλ' ἐνόησον ὅτι ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, οὐ λέγω τοὺς κορυφαίους, ἀλλ' αὐτοὺς τοὺς πεπιστευκότας· *Παίτωρ ἦν*, φησὶν, *ἡ ψυχὴ καὶ ἡ καρδιά μου*, καὶ οὐδὲ εἰς τί τῶν *παρχόντων ἔλεγεν ἴδιον εἶναι*· καὶ *διεδόδοτο ἐκάστω, καθότι ἄν τις χρεῖαν εἶχεν*. Οὐκ ἦν τότε τὸ ἐμόν καὶ τὸ σόν. Τοῦτό ἐστι φιλία, ἵνα μὴ τὰ αὐτοῦ ἑαυτοῦ τις νομιζῇ, ἀλλὰ τὰ τοῦ πλησίον, τὰ δὲ αὐτοῦ ἀλλότρια· ἵνα οὕτω φείδῃται τῆς ἐκείνου ψυχῆς, ὡς τῆς ἑαυτοῦ, κάκεινος ὁμοίως τὴν αὐτὴν διάθεσιν ἐπιδεικνύηται. Καὶ ποῦ δυνατόν, φησὶ, τοιοῦτον εὐρεθῆναι; Ναί, οὐ δυνατόν, ἐπειδὴ μὴ βουλόμεθα· οἷς εἰ γε ἐβουλόμεθα, καὶ σφόδρα δυνατόν. Εἰ γὰρ μὴ δυνατόν ἦν, οὐδ' ἂν ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, οὐκ ἂν τοσαῦτα περὶ ἀγάπης διελέγη. Μέγα φιλία, καὶ πόσον μέγα, οὐδεὶς ἂν δύναίτο μαθεῖν, οὔτε τις παραστήσῃ λόγος, πλην τῆς πείρας αὐτῆς. Τοῦτο τὰς αἰρέσεις ἐργάσατο, τοῦτο τοὺς Ἕλληνας ἐτι ποιεῖ Ἕλληνας εἶναι. Ὁ φίλων οὐκ ἐπιτάττειν βούλεται· οὐδὲ ἄρχειν, ἀλλὰ χάριν ἔχει μᾶλλον ἀρχόμενος· καὶ ἐπιτασσόμενος· χαρίζεσθαι βούλεται μᾶλλον, ἢ χάριν λαμβάνειν· φιλεῖ γὰρ, καὶ ὡς οὐκ ἐμπλήτῃς αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν, οὕτω διάκειται. Οὐχ οὕτως· εὐ πείσων ἐέρπεται, ὡς εὐ ποιῶν· βούλεται γὰρ κατέχειν αὐτὸν μᾶλλον, ἢ ὀφείλειν αὐτῷ· μᾶλλον δὲ καὶ ὀφείλειν αὐτῷ βούλεται, καὶ ὀφείλεται αὐτὸν ἔχειν· καὶ βούλεται χαρίζεσθαι, καὶ οὐ βούλεται δοκεῖν χαρίζεσθαι, ἀλλ' ὀφείλεται αὐτὸν εἶναι. Τάχα πολλοὺς ὑμῶν ἀγνοεῖν

\* Sic Colbertinus unus recte. Editi vero ὁρῶν αὐτὸν, ἢ cum recta serie pugnabat.

[439] ὁμαι τὸ εἰρημένον· οὐκοῦν ἀναγκαῖον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν· Καὶ ἄρχειν βούλεται εὐεργεσίας, καὶ μὴ δοκεῖν ἄρχειν, ἀλλ' ἀποδίδοναι· ὡσπερ καὶ ὁ Θεός· ἐπέστησεν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐμελλε τὸν Ἰὼν αὐτοῦ χαρίζεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξῃ χαρίζεσθαι, ἀλλ' ὀφείλειν ἡμῖν, προσέταξεν τῷ Ἀθραάμ δοῦναι τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα μέγα ποιῶν, μηδὲν μέγα δόξῃ ποιεῖν. Ὅταν μὲν γὰρ μὴ ἦ φιλία, καὶ οὐκ ἐπιζόμεν τὰς εὐεργεσίας, καὶ τὰς μικρὰς ἐπαίρομεν· ὅταν δὲ φιλία ἦ, καὶ κρύπτομεν αὐτάς, καὶ τὰς μεγάλας μικρὰς βουλόμεθα δεικνύναι, ἵνα μὴ δόξωμεν ὀφειλέτην ἔχειν τὸν φίλον, ἀλλ' αὐτοὶ αὐτῷ ὀφειλέται εἶναι ἐν τῷ ὀφειλέτῃ ἔχειν αὐτόν. Οἶδα ὅτι οὐδὲ συνιᾶσιν οἱ πολλοὶ τὸ λεγόμενον· τὸ δὲ αἴτιον, περὶ πράγματος διαλέγομαι τὴν οὐρανὸν οἰκοῦντος νῦν. Ὅσπερ οὖν, εἰ περὶ τινος; ἔλεγον φησὶ ἐν Ἰνδία τικτομένου, οὗ μηδὲς μὴδὲ πείραν ἔλαθεν, οὐκ ἂν ἴσχυσεν ὁ λόγος παραστῆσαι, καὶ ἐν μύρια εἶπον· οὕτω καὶ νῦν ὅσα ἂν εἴπω, εἰκὴ ἐρῶ· οὐδεὶς γὰρ ἐπιστήγαι· δυνήσεται. Ἐν οὐρανῷ περὶθεύεται τούτο τὸ φυτόν, κλάδους ἔχον οὐ μαργαρίτας βριθομένους, ἀλλὰ βίον ἐνάρετον πολλῶν τούτων ἡδίων. Ποίαν βούλει εἰπεῖν ἡδονήν; τὴν αἰσχράν; τὴν σεμνήν; Ἀλλὰ πάσας ὑπερβάλλει ἡ τῆς φιλίας, καὶ τὴν τοῦ μέλιτος εἴπηρ. Τούτο γὰρ προσκορὲς γίνεται· φίλος δὲ οὐδέποτε, ἕως ἂν ἦ φίλος, ἀλλὰ μᾶλλον αὔξεται ἡ ἐπιθυ-

· Unus, ἐπιστήσαι, quod forsitan recte habet, subauditio νῦν. Εἰπ.

μία, καὶ χρόνον οὐδέποτε ἡ τοιαύτη λαμβάνει ἡδονή· Καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς ὁ φίλος ἡδύτερος· πολλοὶ γοῦν μετὰ τὴν τῶν φίλων τελευτην οὐκ ἠδύσαντο ζῆσαι λοιπόν. Μετὰ φίλου καὶ ὑπερορίαν τις ἡδέως ἂν ἐνέγκοι, χωρὶς δὲ φίλου οὐδὲ τὴν αὐτοῦ οἰκίαν ἔλοιτο ἂν· μετὰ φίλου καὶ πένια φορητόν, τούτοι· δὲ ἄνευ, καὶ ὕγεια καὶ πλοῦτος ἀφόρητον. Ὁ τοιοῦτος ἄλλον ἑαυτὸν ἔχει. Ἀποπνίγομαι ὅτι οὐ δύναμαι ἐπὶ παραδείγματος εἰπεῖν· ἡ γὰρ ἂν ἐγνωρίσα ὅτι πολλῶν ἐλάττονα τοῦ δέοντος τὰ εἰρημένα. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· παρὰ δὲ Θεοῦ τοσοῦτος μισθὸς τῆς φιλίας, ὅσος οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν. Μισθὸν ἡμῖν δίδωσιν, ἵνα φιλωμεν ἀλλήλους· Φίλει γὰρ, φησὶ, καὶ λάβε μισθόν, ὑπὲρ οὗ μισθὸν ὀφειλομεν πράγματος· Εὗξαι, φησὶ, καὶ λάβε μισθόν, ὑπὲρ οὗ μισθὸν ὀφειλομεν, ὅτι αἰτούμεν τὰ ἀγαθὰ· Ὑπὲρ οὗ αἰτεῖς, φησὶ, λάβε μισθόν· νῆστευσον, καὶ λάβε μισθόν· γενεὴ ἐνάρετος, καὶ λάβε μισθόν, καὶ τοὶ μισθὸν ὀφείλων· ἀλλ' ὡσπερ οἱ πατέρες, ὅταν ἐναρέτους ποιήσωσι τοὺς παῖδας, τότε καὶ αὐτοὺς ἐνάρετον διδάσκουσιν· ὀφειλέται γὰρ εἰσιν, ὅτι αὐτοὺς ἐν ἡδονῇ κατέστησαν· οὕτω καὶ ὁ Θεός, Μισθὸν, φησὶ, λάβε, ἂν ἐνάρετος γένῃ· εὐφραίνεις γὰρ τὸν πατέρα, καὶ τούτου σοι ὀφείλω μισθόν· ἂν δὲ κακὸς, οὐκέτι· παροξύνεις γὰρ τὸν γεννήσαντα. [440] Μὴ δὴ παροξύνωμεν τὸν Θεόν, ἀλλ' εὐφραίνωμεν, ἵνα τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Μνημονεύετε γὰρ, ἀδελφοί, τὸν κόπον ἡμῶν καὶ τὸν μόχθον· νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τίνα ὑμῶν, ἐκηρύξαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. Ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεός, ὡς ὁσίως καὶ ἀμέμπτως καὶ δικαίως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν, καθάπερ οἴδατε, ὡς ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμῖς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καὶ ἰσάρετος ὑμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν.*

α'. Τὸν διδάσκων οὐδὲν ἐπαχθὲς χρῆλογιζεσθαι τῶν εἰς σωτηρίαν τῶν μαθητῶν συνεινόντων. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Ἰακώβ νυκτὸς καὶ ἡμέρας κατεκόπτετο εἰς τὴν τῶν ποιμνίων φυλακὴν, πολλῶν μᾶλλον τὸν τὰς ψυχὰς ἐμπειπιστευμένον, καὶ ἐπιμολχὸν ἔργον ἦ, καὶ εὐτέλις, πάντα δεῖ παεῖν, πρὸς ἐν ὀρώντα μόνον, τὴν σωτηρίαν τῶν μαθητευομένων, καὶ τὴν ἐκεῖθεν δόξαν γινομένην τῷ Θεῷ. Ὅρα γοῦν πῶς καὶ ὁ Παῦλος κήρυξε καὶ ἀπόστολος ὢν τῆς οἰκουμένης, καὶ τοιαύτην τιμὴν ἐπανηρημένος, εἰργάζετο ταῖς χερσὶ πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τοὺς μαθητευομένους. *Μνημονεύετε γὰρ, φησὶν, ἀδελφοί, τὸν κόπον ἡμῶν καὶ τὸν μόχθον.* Εἶπε προλαβόν, ὅτι *ἀντάμενοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι*· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησὶν· *οὐκ οἶδατε ὅτι οἱ τὰ ἰερά ἐργάζεσθε, ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐσθίουσιν*; οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς διέταξε τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλοντας ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν, οὐκ ἠθέλησα, ἀλλ' ἐκοπίων. Καὶ οὐκ ἀπλῶς εἰργάζετο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Καὶ ὅρα τί φησὶ· *Μνημονεύετε γὰρ*· οὐκ εἶπε, τὰς εὐεργε-

σίας τὰς παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ, *τὸν κόπον ἡμῶν καὶ τὸν μόχθον. Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τίνα ὑμῶν οὕτως ἐκηρύξαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ.* Κορινθίους ἐξ ἑτερόν φησιν· Ἀλλὰς Ἐκκλησίας ἐσύλλησα, λαβὼν ὀφώνιον τι εἰς ὑμῶν διακονίαν. Καίτοι καὶ ἐκεῖ εἰργάζετο· ἀλλ' οὐκ ἀνέμνησε τούτου, ἀλλ' ἕτερον εἶπε· πληκτικώτερον· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε, ὅτι Παρ' ἑτέρων ἐτρέφην ὑμῖν ὑπηρετῶν. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; *Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι.* Καὶ ἐκεῖ μὲν φησὶ· *Καὶ παρὼν πρὸς ὑμῖς καὶ ὑστερηθεὶς, οὐ κατενάρκησα οὐδενός, καὶ, Ἐλαβον ὀφώνιον πρὸς τὴν ὑμῶν διακονίαν*· ἐνταῦθα δὲ δείκνυσιν ἐν πενίᾳ ὄντας τοὺς ἄνδρας· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτω. Διὰ τούτου συνεχῶς αὐτοὺς παραφέρει μάρτυρας· Ὑμεῖς γὰρ, φησὶ, μάρτυρες, καὶ ὁ Θεός· [441] ἀξιοπίστον ποιῶν τὸν λόγον, κάκεινο τιθεῖς, ὁ αὐτοὺς μάλιστα ἐπληροφόρει· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀηλον τοῖς ἀγνοοῦσι, τούτο δὲ πᾶσι λοιπὸν ἀναμφίβολον. Καὶ μὴ θαυμάσῃ· οὐδὲ γὰρ ἐβλεπεν, ὅτι Παῦλος ἦν ὁ ταῦτα λέγων, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος βούλεται αὐτοὺς πληροφορεῖν. Διὰ τούτου φησὶν· Ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεός, ὡς ὁσίως καὶ δικαίως καὶ ἀμέμπτως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν. Ἔδει αὐτοὺς πάλιν ἐπαίνειν· διὰ τούτου ταῦτα προτίθησιν, ἃ ἦν ἱκανὰ αὐτοὺς πείσαι. Συλλογίζεται γὰρ, ὅτι ὁ ἐν χρεῖα ἐκεῖ χρεαστὰς καὶ μὴ λαβὼν, πολλῶν μᾶλλον νῦν. Ὅς ὁσίως καὶ δικαίως καὶ ἀμέμπτως ἡμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν, καθάπερ οἴδατε, ὡς ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς, καὶ παραμυθούμενοι. Ἀνωτέρω τὸ τῆς ἀνατροφῆς εἰπῶν, ἐνταῦθα

deri prior beneficio afficere, sed reddere; quod quidem Deus quoque fecit in hominibus. Erat Filium suum pro nobis donaturus, sed ne videretur nobis donare, sed nobis debere, jussit Abraham dare filium suum, ut rem magnam faciens, nihil magnum videretur facere. Nam si non fuerit quidem amicitia, et exprobramus beneficia, et parva extollimus, si autem fuerit amicitia, et ea celamus, et quæ sunt magna parva volumus ostendere, ne videamur amicum habere debitorem, sed ipsi esse debitores in eo quod eum habeamus debitorem. Scio multos non intelligere quod dicitur: causa autem est quod loquar de re, quæ nunc cælum habitat. Quemadmodum ergo si loquerer de aliqua planta quæ nascatur in India, cujus nemo experientiam haberet, ne posset quidem rem explicare oratio, etiamsi infinita dicerem: ita etiam quæcumque nunc dixero, frustra dicam: nemo poterit scire. In cælo plantata est hæc planta, ramos habens non onustos margaritis, sed vita virtute ornata, quæ est his multo jucundior. Quanquam vis dicere voluptatem? an turpem, an honestam? sed omnes exsuperat voluptas amicitia, etiamsi mellis voluptatem dixeris. Nam id quidem affert satietatem, amicus autem numquam, dum fuerit amicus; sed augetur potius desiderium, et satietatem numquam affert voluptas. Vita quoque præsentis amicus est jucundior: multi certe post

mortem amicorum ne optarunt quidem amplius vivere. Cum amico etiam exsillium libenter tulerit quispiam: absque amico autem ne suam quidem patriam habere voluerit. Cum amico etiam paupertas est tolerabilis: absque illo autem et sanitas et divitiæ sunt intolerabiles. Alterum habet seipsum. Angor quod non possim exemplo rem ostendere: reverentiam planum fecissem, quæ dicta sunt esse multo minora quam oporteat. Et hæc quidem hic ita habent: a Deo autem tanta est merces amicitia, quantum ne dici quidem potest. Nobis dat mercedem ut alter alterum diligamus: Ama enim, inquit, et accipe mercedem, pro qua re debemus mercedem: Ora, inquit, et accipe mercedem, pro quo mercedem debemus, quia bona petimus: Pro eo quod petis, inquit, accipe mercedem: jejuna, et accipe mercedem: sis virtute præditus, et accipe mercedem, etiam si mercedem debeas: sed sicut parentes quando fecerint ut filii vivant in virtute, tunc etiam eis dant mercedem: sunt enim debitores, quod se constituerint in voluptate: ita etiam Deus. Mercedem, inquit, accipe, si sis virtute præditus; nam patrem lætitia afficis, et hujus rei tibi mercedem debeo: sin autem malus, nequaquam; irritas enim eum, qui te genuit. Ne itaque Deum irriteamus, sed lætitia afficiamus, ut regnum cælorum assequamur, in Christo Jesu Domino nostro, etc.

### HOMILIA III.

CAP. 2. v. 9. *Memores enim estis, fratres, laboris nostri et fatigationis: nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus, predicavimus in vobis evangelium Dei.* 10. *Vos testes estis et Deus, quam sancte et juste et sine querela vobis qui credidistis fuimus; 11. sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum, sicut pater filios suos, deprecantes vos et consolantes, 12. testificati sumus ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in regnum suum et gloriam.*

1. Doctorem nihil oportet onerosum putare eorum quæ tendunt ad salutem discipulorum. Nam si beatus Jacob nocte et die laborabat in ovium custodia: multo magis eum cui creditæ sunt animæ, etiamsi sit opus laboriosum et vile, omnia oportet facere, unum solum spectantem, nempe salutem discipulorum, et quæ inde Deo affertur gloria. Vide ergo quomodo Paulus præco, apostolus orbis terræ, tali suscepto honore, operabatur manibus, ne gravaret discipulos. *Memores enim estis*, inquit, *fratres, laboris nostri et fatigationis.* Prius dixerat, *Poteramus oneri esse, tamquam Christi apostoli*: quod etiam dicit in Epistola ad Corinthios: *Nescitis quod qui sacris operantur, e sacro comedunt* (1. Cor. 9. 13)? Sic et Christus constituit ut qui evangelium annuntiant, ex evangelio vivant. Sed ego, inquit, nolui, sed laboravi. Neque solum operatur, sed cum multo studio et diligentia. Et vide quid dicat: *Memores, inquit, estis*, non beneficiorum meorum, sed, *Laboris nostri et fatigationis. Nocte et*

*die operantes, ne quem vestrum gravaremus, sic predicamus vobis evangelium Dei.* Corinthiis autem aliud dicit: *Alius Ecclesias exspoliavi, accipiens stipendium ad ministerium vestrum* (2. Cor. 11. 8). Atqui illic quoque operabatur, sed non revocavit in memoriam, sed aliud posuit quod magis pungeret; perinde atque si diceret: Ab aliis sum nutritus vobis inseruiens; hic autem non sic, sed quid? *Nocte et die operantes.* Et illic quidem dicit, *Et cum essen apud vos et egerem, nullum gravavi* (Ibid. v. 9); et, *Accipi stipendium ad ministerium vestrum*: hic autem ostendit eos esse in paupertate; illic vero non ita. Propterea assidue eos adducit testes: *Vos enim, inquit, testes estis et Deus*; sermonem fide dignum faciens, et hoc ponens, quod eos maxime reddebat certiores: nam illud est incertum ignorantibus, hoc autem nihil dubii relinquit. Et ne mireris: non advertabat se Paulum esse, qui hæc diceret; sed admodum vult eos certiores facere. Ideo dicit: *Vos testes estis et Deus, quam sancte et juste et sine querela vobis fuimus qui creditis.* Oportebat eos rursus laudare: ideo ea proponit quæ satis erant ad persuadendum. Nam qui illic, inquit, laborabam egestate, et non accipi, multo magis nunc. *Quam sancte et juste et sine querela fuimus vobis qui creditis; sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum, sicut pater filios suos, vos deprecantes et consolantes.* Cum superius dixisset id quod erat conversationis, hic dicit quod est caritatis; quod majus est, et sine fastu dictum. *Sicut pater filios*

suos, deprecantes vos et consolantes et testificantes ut ambuletis digne Deo, qui vocat vos in regnum suum et gloriam. Quando dicit : *Et testificantes*, tunc meminuit patrum. Sed et testificati sumus, hoc quoque non vehementer, sed sicut pater, *Unumquemque vestrum*. Papæ ! In tanta multitudine neminem prætermisit, non parvum, non magnum, non divitem, nec pauperem. *Deprecantes*, inquit, ad quid ? Ad ferendum omnia. *Et consolantes et testificantes*. *Deprecantes* : non ergo quærebant gloriam : *Et testificantes* : non ergo adulabantur. *Ut ambuletis digne Deo, qui vocavit vos in suum regnum et gloriam*. Vide rursus quomodo narrans, et docet et consolatur : si enim vocavit ad regnum, oportet omnia ferre. Hortamur vel rogamus, non ut nobis aliquid donetis, sed ut regnum cælorum assequamini. 13. *Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione, quod cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei, accepistis illud non ut verbum hominum, sed, sicut est vere, verbum Dei, qui operatur in vobis qui credidistis*. Non licet, inquit, dicere, quod nos quidem impune omnia agimus, vos autem facitis indigna nostra conversatione : non enim nos audientes affecti estis tamquam audientes homines, sed tamquam ipso Deo admonente, ita attendistis. Undenam id liquet ? Sicut enim, quod non in adulatione neque in inani gloria prædicaverit, ostendit ex suis tentationibus, et illorum testimonio, et ex iis quæ agebat : ita etiam quod illi verbum recte acceperint, a tentationibus. Quomodo enim, inquit, nisi tamquam Deum dicentem audivissetis, talia ferretis pericula ? Vide autem auctoritatem : 14. *Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei quæ sunt in Judæa in Christo Jesu, quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis*, 15. *qui et Dominum occiderunt Jesum et prophetas, et nos persequuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur* ; 16. *prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper. Pervenit autem ira Dei super illos usque in finem*.

2. *Vos*, inquit, *imitatores facti estis Ecclesiarum Dei quæ sunt in Judæa*. Magna est consolatio. Non est, inquit, mirum, si ipsi hæc vobis faciant, cum hoc etiam faciant suis contribulibus. Hoc autem non parvum quoque est indicium quod vera sit prædicatio, cum et Judæi omnia ferre sustinerent. *Quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis*. Plus aliquid habet in eo quod dixerit, *Et illi in Judæa* : ostendit enim eos ubique lætari, ut qui decertassent. Dicit ergo, *Vos quoque eadem passi estis*. Et quid mirum, si vobis quoque fecerunt, cum eadem quoque ausi fuerint in Dominum. Vides quomodo hoc iuduxerit quod magnam habet consolationem ? Et hoc versat assidue, et in omnibus propemodum epistolis hoc invencris, accurate examinans quomodo in tentationibus semper Christum diverse afferat. Vide ergo ; hic quoque accusans Judæos, eos revocat in memoriam Domini, et ejus perpersionum. Adeo sciebat rem maximam habere consolationem. *Qui et Dominum occiderunt*, inquit. Sed fortasse cum

ignoraverunt. Imo maxime noverunt. Quid vero ? an non etiam suos prophetas occiderunt, et lajibus obruerunt, quorum etiam libros circumferunt ? Et hæc fecerunt non propter veritatem. Non est ergo solum consolatio in tentationibus, sed etiam admonitio, ne existimemus quod hæc faciant propter veritatem, et ideo conturbemur. *Et nos*, inquit, *persequuti sunt*. Et nos, inquit, passi sumus mala innumerabilia. *Et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur, prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant. Omnibus*, inquit, *hominibus adversantur*. Quomodo ? Si enim toti orbi terræ loqui oportet, isti autem vetant, sunt communes inimici orbis terræ. Christum occiderunt et prophetas, Deum contumelia afficiunt, sunt orbis terræ communes inimici, nos expellunt qui ad salutem accessimus : quid mirum, si in vos quoque ita se gesserint, cum etiam in Judæa hoc fecerint ? *Prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant*. Est ergo invidia, omnium impedire salutem. *Ut impleant peccata sua semper. Pervenit autem super illos ira Dei usque in finem*. Non sunt amplius talia qualia erant priora ; non est amplius reditus, non amplius finis : sed prope instat ira. Unde id patet ? Ex eo quod prædixit Christus. Non hoc enim solum habet consolationem, quod acceperint socios afflictionum, sed et quod eos qui affligebant audierint plexos fuisse. Si autem molestia afficit dilatio, consoletur quod non amplius sursum aspiciant. Imo vero dikationem quoque contraxit, dicendo, *Ira*, rursus ostendens eam debere, esseque præstitutam et prædictam. 17. *Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio*. Non dixit, *Separati*, sed quod majus erat. Superius dixit de adulatione, ostendens se non adulari, non quærere gloriam : hic dicit de caritate. Quoniam superius dixit, *Sicut pater filios, Sicut nutrix* ; hic aliud dicit, *Orbati*, quod est filiorum patres quærentium. Quid vero, illine erant orbati ? Non inquit, sed nos. Nam si quis desiderium examinaverit, sicut parvi pueri, quorum nullus curam gerit, immaturam subeuntes orbitatem, in magno sunt parentum desiderio, non solum propter ipsam naturam, sed etiam propter solitudinem : ita nos quoque. Hinc quoque ostendit suam animi ægritudinem, in qua erat propter separationem. Et hæc, inquit, non licet dicere, quod multum tempus expectavimus, sed, *Ad tempus, idque Facie, non corde* : semper enim vos habemus in mente. Vide quanta sit dilectio : quamvis eos haberet perpetuo in corde, quærebat tamen eorum in aspectu seu facie præsentiam. Ne quis mihi supervacaneam hanc dicat philosophiam : hoc plane est ardentis dilectionis, videre, et audire, et dicere, et hoc multum contulerit. *Abundantius*, inquit, *festinavimus*. Quid est, *Abundantius* ? Vel hoc sibi vult, quod vos magni faciebamur : vel ut est verisimile, cum hora abfuissemus, studuimus videre faciem vestram. Vide beatum Paulum, cum per se non posset suum implere desiderium, hoc facere per alios : sicut cum mittit Timotheum ad Philippenses, et eundem rursus

τὸ τῆς ἀγάπης φησὶν ὁ καὶ μάλλον ἦν ἢ τῆς προστασίας. Καὶ τοῦ ἀτύφου τὸ εἰρημένον. Ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμῖς καὶ παραμυθούμενοι καὶ μαρτυρούμενοι εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν. Ὅτε εἶπε, Καὶ διαμαρτυρούμενοι, τότε πατέρων μέμνηται, δεικνύς ὅτι εἰ καὶ διεμαρτυρούμεθα, ἀλλὰ τοῦτο οὐ σφοδρῶς, ἀλλ' ὡς πατέρες. Ἐνα ἕκαστον ὑμῶν. Βαβα! ἐν τοσούτῳ πλήθει μηδένα παραλιπεῖν, μὴ μικρὸν, μὴ μέγαν, μὴ πλούσιον, μὴ πένητα. Παρακαλοῦντες, πρὸς τί εἶπε; Πρὸς τὸ φέρειν πάντα. Καὶ παραμυθούμενοι καὶ διαμαρτυρούμενοι. Παρακαλοῦντες· οὐκ ἄρα δόξαν ἐζήτουν· Καὶ διαμαρτυρούμενοι· οὐκ ἄρα ἐκολάκευον. *Εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν.* Ὅρα πάλιν πῶς διηγούμενοι, καὶ διδάσκει καὶ παραμυθεῖται· εἰ γὰρ εἰς βασιλείαν ἐκάλεσε, πάντα δεῖ φέρειν. Παρακαλοῦμεν, οὐκ ἵνα ἡμῖν χαρίσθῃ τι, ἀλλ' ἵν' ἐπιτύχητε τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀκοῆς παρ' ἡμῶν τοῦ Θεοῦ, ἀδέξασθε οὐ λόγον ἀνθρώπων, ἀλλὰ, καθὼς ἔστιν ἀληθῶς, λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι ἡμεῖς μὲν πάντα ἀμέμπτως πράττομεν, ὑμεῖς δὲ ἀνάξια τῆς ἡμετέρας ἀναστροφῆς ἐποιήσατε· οὐ γὰρ ὡς ἀνθρώπων ἀκούοντες, διέκεισθε ἡμῶν ἀκούοντες, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παραίνουντος, οὕτως προσείχετε. Πόθεν δὴλον; Ὅσπερ γὰρ τὸ μὴ ἐν κολακείᾳ μηδὲ ἐν κενοδοξίᾳ κηρύξαι ἀπὸ τῶν οἰκείων πειρασμῶν δεικνυσι, καὶ τῆς ἐκείνων μαρτυρίας, καὶ ὧν ἔπραττεν· οὕτω καὶ τὸ ἐκείνους ὀρθῶς δέξασθαι τὸν λόγον, ἀπὸ τῶν πειρασμῶν. Πόθεν γὰρ, φησὶν, εἰ μὴ ὡς τοῦ Θεοῦ λέγοντος ἤκουετε, τοιοῦτους ἐφέρετε κινδύνους; Καὶ ὅρα τὸ ἀξίωμα· Ἔμεις γὰρ, φησὶ, *μημηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοί, τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλιῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιώξαντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ [442] πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων· κωλυόντων ἡμῖς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας πάντοτε.* Ἐφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος.

β'. Ἔμεις, φησὶ, *μημηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ.* Πολλὴ ἡ παραμυθία. Οὐδὲν, φησὶν, θαυμαστὸν εἰς ὑμᾶς ταῦτα πράττειν αὐτοὺς, ὅπου γε καὶ εἰς τοὺς συμφυλιῆτας αὐτῶν. Καὶ τοῦτο δὲ τοῦ τὸ κήρυγμα εἶναι ἀληθές οὐ μικρὸν τεκμήριον, ὅπου γε καὶ Ἰουδαῖοι πάντα ἠνέσχογον ὑπομείναι. Ὅτι καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ, φησὶν, ἐπάθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλιῶν, καθάπερ κακείνοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων. Ἐχει τι πλεόν τῷ εἰπεῖν α, κακείνοι ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ δεικνυσι γὰρ ὅτι ἔβδοντο πανταχοῦ, ὡς ἀθλήσαντες. Λέγει οὖν, ὅτι Καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ ἐπάθετε. Καὶ τί θαυμαστὸν πάλιν, εἰ καὶ εἰς ὑμᾶς, ὅπου γε καὶ εἰς τὸν Δεσπότην τὰ αὐτὰ

ἐτόλμων; Ὁρᾶς, πῶς αὐτὸ εἰσήγαγε μεγάλην ἔχον τὴν παραμυθίαν; Καὶ συνελθὺς τοῦτο στρέφει, καὶ ἐν πάσαις σχεθὲν εὐροῖ τις ἂν αὐτὸ ταῖς ἐπιστολαῖς ἀκριβῶς ἐξετάζων, πῶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς αἰετὸν Χριστὸν παραφέρει διαφόρως. Ὅρα γοῦν· καὶ ἐν ταῦθα κατηγροῦν τῶν Ἰουδαίων, εἰς ἀνάμνησιν αὐτοὺς φέρεται τοῦ Δεσπότη, καὶ τῶν τοῦ Δεσπότη παθημάτων· οὕτως οἶδα μεγίστην παραμυθίαν ἔχον τὸ πρῶγμα. *Τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων*, φησὶν. Ἄλλ' ἠγγόησαν αὐτὸν ἰσως, Μάλιστα μὲν οὖν ἤδυσαν. Τί δαί; οὐχὶ καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας ἀπέκτειναν καὶ ἐλιθοβόλησαν, ὧν καὶ τὰ τεύχη περιφέρουσι; Καὶ μὴν ταῦτα οὐκ ἀληθείας ἕνεκεν διεπράξαντο. Οὐκ ἄρα παραμυθία μόνον ἐστὶν ἐπὶ τοῖς πειρασμοῖς, ἀλλὰ καὶ ὑπόμνησις τοῦ μὴ νομίζειν ὅτι δι' ἀλήθειαν ταῦτα ποιοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο θορυβεῖσθαι. Καὶ ἡμᾶς, φησὶν, *ἐκδιώξαντων*. Καὶ ἡμεῖς, φησὶ, *μυρία δεινὰ πεπόνθαμεν. Καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων, κωλυόντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσι. Πᾶσιν ἀνθρώποις*, φησὶν, *ἐναντίων*. Πῶς; Εἰ γὰρ τῇ οἰκουμένῃ δεῖ λαλῆσαι, οὗτοι δὲ κωλύουσι, κοῖνοι τῆς οἰκουμένης εἰσὶν ἐχθροί. Τὸν Χριστὸν ἐφόνευσαν, τοὺς προφήτας, τὸν Θεὸν ὑβρίζουσι, κοῖνοι τῆς οἰκουμένης εἰσὶν ἐχθροί, ἡμᾶς ἐλαύνουσι τοὺς ἐπὶ σωτηρίᾳ παραγενομένους· τί θαυμαστὸν, εἰ καὶ εἰς ὑμᾶς τοιαῦτα ἐπεδείξαντο, ὅπου γε καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ; *Κωλυόντων ἡμᾶς*, φησὶ, *τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσι*. Βασκανίας ἄρα ἐστὶ τὸ τὴν τῶν πάντων ἐμποδίζειν σωτηρίαν. *Εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας πάντοτε.* Ἐφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος. Οὐκέτι ταῦτα ἔσται οἷα τὰ πρότερα, οὐκέτι ἐπάνοδος, οὐκέτι πέρας· ἀλλ' ἐγγύς ἐφέστηκεν ἡ ὀργὴ. Πόθεν δὴλον; Ἀπὸ τούτου, ἀφ' οὗ προσείπεν ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον ἔχει παραμυθίαν τὸ κοινωνοῦς τῶν θλίψεων λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς θλιβόντας ἀκούσαι τιμωρουμένους. Εἰ δὲ ἡ ἀναβολὴ λυπεῖ, παραμυθεῖσθαι τὸ μηκέτι ἀνανεῦειν αὐτούς. Μάλλον δὲ καὶ τὴν ἀναβολὴν συνέτετελε τῷ εἰπεῖν. Ἡ ὀργὴ, δεικνύς πάλιν ὀφειλομένην καὶ προωρισμένην, [443] καὶ προφητευσομένην. Ἔμεις δὲ, ἀδελφοί, ἀπορραγισθέντες ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπω, οὐ καρδίᾳ, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ. Οὐκ εἶπε, χωρισθέντες, ἀλλ' ὁ πλεόν ἦν. Εἶπεν ἀνωτέρω περὶ τῆς κολακείας, δεικνύς ὅτι οὐ κολακεύει, ὅτι οὐ ζητεῖ δόξαν· λέγει ἐν ταῦθα περὶ τῆς ἀγάπης. Ἐπειδὴ εἶπεν ἀνωτέρω Ὡς πατὴρ τέκνα, Ὡς τροφός, ἐν ταῦθα καὶ ἕτερόν φησὶν, Ἀπορραγισθέντες, ὅπερ ἐστὶ πιδίων πατέρας ζητούντων. Καὶ μὴ ἐκείνοι ἀπωρραγισθησαν. Οὐ, φησὶν, ἀλλ' ἡμεῖς. Εἰ γὰρ τις τὸν πόθον ἐξετάσει, καθάπερ παιδία μικρὰ ἀπροστάτευτα, ἄωρον ὀρφανία ὑποστάντα, ἐν πολλῷ πόθῳ τῶν γονέων εἰσὶν, οὐ διὰ τὴν φύσιν μόνον αὐτῆν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐρημίαν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς. Ἐκ τούτου καὶ τὴν ἀθυμίαν αὐτοῦ δεικνυσι, ἐν ἣ ἦν διὰ τὸν χωρισμόν. Καὶ ταῦτα, φησὶν, οὐκ ἐνὶ εἰπεῖν, ὅτι πολὺν χρόνον ἀνεμείναμεν, ἀλλὰ *πρὸς καιρὸν*, καὶ τοῦτο *Προσώπω, οὐ καρδίᾳ*· αἰετὸν γὰρ ὑμᾶς ἔχομεν ἐν τῇ διανοίᾳ. Ὁρᾶ ὅσα ἀγάπη· καίτοι ἔχον αὐτοὺς διαπαντὸς ἐν καρδίᾳ, καὶ τὴν κατ' ὕψιν ἐζητεῖ παρουσίαν. Μή μοι λέγε τὴν

\* Μανυτὸ εἰπεῖν Halesius.

περιττήν φιλοσοφίαν· τοῦτο ἀληθῶς; θερμῆς ἀγάπης, τὸ καὶ ἰδεῖν καὶ ἀκοῦσαι καὶ εἰπεῖν, καὶ πολλὰ ἀν τοῦτο συμβάλλοιτο. *Περισσοτέρως*, φησὶν, ἐσπουδάσαμεν. Τί ἐστὶ, *Περισσοτέρως*; Ἡ τοῦτό ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι Σφόδρα ὑμῶν ἐξεχόμεθα· ἢ ὡς εἰκὸς ἦν, Ὅρα ἀπολειφθέντες ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν. Ὅρα τὸν μακάριον Παῦλον, ὅταν μὴ δι' ἑαυτοῦ δύνηται πληροῦν αὐτοῦ τὸν πόθον, δι' ἐτέρων τοῦτο ποιοῦντα· ὡσπερ ὅτε πρὸς Φιλιπησίους τὸν Τιμόθεον πέμπει, καὶ πρὸς Κορινθίους πάλιν τὸν αὐτὸν, δι' ἐτέρων αὐτοῖς συγγινόμενος, ὅταν μὴ δύνηται δι' ἑαυτοῦ. Ἐρώμενος γάρ ἦν μανικὸς τις καὶ ἀκάθεκτος, καὶ ἀκαρτέρευτος εἰς φιλίαν. Διὸ ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Ὅπερ ἐστὶν ἀγάπης. Καίτοι γε ἐνταῦθα οὐδεμίαν ἑτέραν χρεῖαν φησὶν, ἀλλ' ἵνα ἴδωμεν ὑμᾶς. Ἐγὼ μὲν Παῦλος, καὶ ἅπαξ καὶ δις· καὶ ἐπέκοψεν ὁ Σατανᾶς.

γ. Τί λέγεις; ὁ Σατανᾶς ἐγκόπτει; Ναί· οὐ γὰρ Θεοῦ τοῦτο ἔργον ἦν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν Ῥωμαίων φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐκώλυσε· καὶ ἀλλαχοῦ δέ φησὶν ὁ Λουκᾶς, ὅτι Τὸ Πνεῦμα διεκώλυεν αὐτοὺς ἐλθεῖν εἰς τὴν Ἀσίαν· καὶ Κορινθίους \* τοῦ Πνευμάτος φησὶν εἶναι τὸ ἔργον, ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦ Σατανᾶ. Τίνα δὲ λέγει ἐγκοπὴν τοῦ Σατανᾶ; Πειρατμούς· τινὰς ἀπροδοκῆτους καὶ σφοδρούς. Γενομένης γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἐπιβουλῆς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, κατέχετο ἐν τῇ Ἑλλάδι τρεῖς μῆνας. Ἐτερον δὲ ἐστὶν οἰκονομίας ἕνεκεν παραμένειν καὶ ἐκόντα, καὶ ἕτερον ἐγκοπτόμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησὶ· Διὸ μηκέτι τόσον ἔχω ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις, καὶ, φετιδόμενος ὑμῶν οὐκέτι ἦλθον εἰς Κόρινθον· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τί; [444] Ὅτι ὁ Σατανᾶς ἐπέκοψεν. Ἐγὼ μὲν, φησὶ, Παῦλος, καὶ ἅπαξ καὶ δις. Ὅρα πῶς φιλοτιμείται καὶ ἐγκαλλωπίζεται. θέλων δεῖξαι, ὅτι μάλιστα πάντων αὐτοὺς ἐφίλει. Τῷ, Ἐγὼ μὲν Παῦλος, ἀντὶ τοῦ· Εἰ καὶ μὴ οἱ ἄλλοι, φησὶ. Κάκεινος μὲν γὰρ ἤθελον μόνον, ἐγὼ δὲ καὶ ἐπεχείρησα. Τίς γὰρ ἡμῖν ἐλπίς, ἢ χαρὰ, ἢ στέφανος καυχήσεως; Ἡ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἐμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ; Μακεδόνες εἶοι, εἰπέ μοι, ἢ ἐλπίς σου, ὦ μακάριε Παῦλε; Οὐχ οὗτοι μόνον, φησὶ· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· Ἡ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς; Τίς γὰρ ἐστὶν ἡμῖν, φησὶν, ἐλπίς, ἢ χαρὰ, ἢ στέφανος καυχήσεως; Ἄρα ἐπιγινώσκετε τὰ ῥήματα γυναικῶν ἕντα πᾶν διαθερμαινομένων τοῖς σπλάγχνοις, καὶ πρὸς παιδία μικρὰ διαλεγομένων; Καὶ στέφανος, φησὶ, καυχήσεως. Οὐ γὰρ ἤρκει τὸ στέφανος ὄνομα δεῖξαι τὴν λαμπρότητα, ἀλλὰ προσέθηκε καὶ, Καυχήσεως. Πόσης πυρώσεως τοῦτο; Οὐκ ἂν ποτε μήτηρ, οὐδὲ πατήρ, εἴ γε ὁμοῦ συνήλθον, καὶ τὸν ἑαυτῶν ἀνεμίξαντο πόθον, ἡδυνήθησαν δεῖξαι ἰσόρροπον ἕντα τῷ Παύλῳ τὸν ἑαυτῶν πόθον. Χαρὰ, φησὶ, καὶ στέφανος· τουτέστι, Μᾶλλον ἐφ' ὑμῖν, φησὶν, ἀγάλλομαι, ἢ ἐπὶ στεφάνῳ. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἐστὶν Ἐκκλησίαν ὀλόκληρον παρεῖναι φυτευθεῖσαν καὶ ῥιζωθεῖσαν ὑπὸ Παύλου. Τίς οὐκ ἂν ἐπὶ τοσαύτῃ πολυπαιδίᾳ καὶ εὐπαιδίᾳ ἀγάλλοιτο; Ὅστε οὐδὲ τοῦτο κολακαείας ἐστίν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὑμεῖς, ἀπλῶς, ἀλλὰ, Καὶ ὑμεῖς, μετὰ τῶν ἄλλων. Ὑμεῖς γὰρ ἐστε ἢ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρὰ. Δὲ μηκέτι στέγοντες εὐδοκίσαμεν καταλειφθῆναι

\* Unus, καὶ ἐπὶ Κορινθίων.

ἐν Ἀθήναις μόνον. Τοῦτο εἶπεν ἀντὶ τοῦ, εἰλόμεθα. Καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοῦτο οὐ τὸν Τιμόθεον ἐπαίρων, φησὶν, ἀλλ' αὐτοὺς τιμῶν, ὅτι τὸν συνεργόν, καὶ διάκονον τοῦ Εὐαγγελίου αὐτοῖς ἐπεμψεν· ὡς ἂν εἴελεγεν· Ἀποσπάσαντες ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπέμψαμεν πρὸς ὑμᾶς τὸν διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία· Εἰς τὸ στηριξάει ὑμᾶς καὶ παρακαλέσαι ὑπερ τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδένα σάλνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. Τί δὲ ἐνταῦθά φησιν; Ἐπειδὴ τῶν διδασκάλων οἱ πειρασμοὶ θορυβοῦσι τοὺς μαθητάς, τότε δὲ πολλοὺς περιέπεσε πειρασμοῖς, ὡς καὶ αὐτὰς φησὶν, ὅτι Ἐπέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς· ἀνακτώμενος αὐτοὺς οὕτως ἐρηκην. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Καὶ ἅπαξ καὶ δευτέρον ἤθελον ἐλθεῖν, καὶ οὐκ ἴσχυσα· ὁ πολλῆς βίας ἦν. Εἰκὸς δὲ τοῦτο θορυβῆσαι αὐτοὺς. Οὐ γὰρ οὕτως ἐπὶ τοῖς οἰκειοῖς πειρασμοῖς, ὡς ἐπὶ τοῖς τῶν διδασκάλων θορυβοῦνται οἱ μαθηταί· ὡσπερ οὐδὲ οὕτως ἐπὶ τῶν οἰκείων θορυβεῖται πειρασμῶν στρατιωτῆς, ὡς ὅταν τὸν στρατηγὸν ἴδῃ βεβλημένον. Εἰς τὸ στηριξάει ὑμᾶς, φησὶν. Ἄρα διὰ τὸ μὴ θορυβηθῆναι ἐπεμψεν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐλλείποντάς τι τῆς πίστεως, οὐδ' ὡς ὀφειλοντάς τι μαθεῖν. Καὶ παρακαλέσαι ὑπερ τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδένα σάλνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις· αὐτοὶ γὰρ οἴδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα. Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἤμην, προέλεγον ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν [445] θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἴδατε. Οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι, φησὶ· καὶ γὰρ οὐδὲν ξένον, οὐδὲν παρ' ἐλπίδα συμβαίνει· ὅπερ ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς διαναστῆσαι. Ὅρᾳς ὅτι διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς προέλεγε τοῖς μαθηταῖς; ἄκουσον γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· Ἀπάρτι εἶπον ὑμῖν πρὸ τοῦ γενέσθαι, Ἰν', ὅταν γένηται, πιστεῦσθε. Μέγα γὰρ, ὄντως· μέγα εἰς παραμυθίαν τῶν ἄλλων, τὸ παρὰ τῶν διδασκάλων ἀκοῦσαι τὰ γινόμενα. Ὅσπερ γὰρ ὁ κάμων παρὰ τοῦ ἱατροῦ, ἐὰν ἀκούσῃ ὅτι τὸδε γίνεται καὶ τὸδε, οὐ σφόδρα θορυβεῖται· ἐὰν δὲ ἀπροδοκῆτως ἐκβῇ, ὡς κάκεινου ἀπορηθέντος, καὶ τοῦ νοσήματος μείζονος τῆς τέχνης γενομένου, ἀλύει καὶ θορυβεῖται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἄπερ προειδώς, ὁ Παῦλος, προεἶπεν αὐτοῖς Ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι· καθὼς, φησὶ, καὶ ἐγένετο καὶ οἴδατε. Οὐχ ὅτι ἐγένετο τοῦτο λέγει μόνον, ἀλλ' ὅτι πολλὰ καὶ ἄλλα προεἶπε, καὶ ἐξέβη. Εἰς τοῦτο κείμεθα. Ὅστε οὐχ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων μόνον οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι καὶ ταραττεσθαι· τοῦτο γὰρ ἐστὶ σάλνεσθαι· ἀλλ' οὐδ' ὑπὲρ τῶν μελλόντων, εἴ τι συμβαίη τοιοῦτον. Εἰς τοῦτο γὰρ κείμεθα.

δ. Ἀκούσωμεν οἷς ἐστὶν ὧτα ἀκούειν· εἰς τοῦτο κείται ὁ Χριστιανός. Τῷ, Εἰς τοῦτο κείμεθα, περὶ πάντων λέγει τῶν πιστῶν. Εἰς τοῦτο κείμεθα· καὶ ἡμεῖς ὡσανεὶ εἰς ἀνεσιν κείμενοι, ξενοπαθοῦμεν. Μᾶλλον δὲ τίνας ἕνεκεν ξενοπαθοῦμεν; οὐδὲ γὰρ θλίψεως καιρὸς, οὐδὲ πειρασμὸς κατέλαθεν, εἴ μὴ ἀνθρώπινος. Εὐκαιρὸν καὶ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, Ὅπως μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἀμαρτιαν ἀνταγωνιζόμενοι. Μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο εὐκαιρὸν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ ποῖον; Ὑπὸ χρημάτων κατεφρονήσατε. Ἐκείνοις μὲν γὰρ τοῖς τὰ αὐτῶν ἀπολωλεκόσιν ἅπαντα εἰκότως ταῦτα ἐλέγετο·



ad Corinthios, per alios cum eis versans, cum per se non posset : erat enim amans furore correptus, et cuius impetus ad auicitiā cohiberi non poterat. 18. Quoniam voluimus venire ad vos. Quod quidem est dilectionis. Etiam si, inquit, nullo alio mihi opus est, quam ut vos videamus. *Ego quidem Paulus, et semel et iterum; sed impedit nos satanas.*

3. Quid dicitis? *Satanas impedit?* Certe : non enim hoc erat opus Dei. Ad Romanos quidem dicit Deum prohibuisse (Rom. 15. 22); et alibi dicit Lucas, Spiritus prohibuit ipsos venire in Asiam (Act. 16. 6); Corinthiis autem dicit opus esse spiritus : hic autem solum satanæ. Quamnam autem dicit fuisse satanæ cohibitionem? Inexpectatas quasdam et vehementes tentationes. Nam cum ei fuisset structæ a Judæis insidiæ (Act. 20. 3), retentus est in Hellade tres menses. Aliud autem est certo consilio et propter dispensationem manere, et sua sponte; aliud cohiberi. Nam illic quidem dicit, *Quare non amplius locum habens in his regionibus* (Rom. 15. 23); et, *Vobis parcens, nondum veni Corinthum* (2. Cor. 1. 23) : hic autem nihil tale; sed quid? *Satanas impedit.* *Ego quidem Paulus, et semel et bis.* Vide quantum gloria tur, volens ostendere se eos maxime omnium diligere. *Ego quidem Paulus;* ac si diceret : *Etsi non alii.* Et illi quidem volebant tantum, ego autem aggressus sum. 19. *Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus?* Macedones sunt, dic, quæso, spes tua, o beate Paule? Non ii, inquit, soli : propterea subjunxit, *Annon vos quoque? Quænam est enim, inquit, nobis spes, aut gaudium, aut corona gloriæ?* Agnoscitisne verba esse mulierum visceribus valde incalescentium, loquentium cum infantibus? *Et corona, inquit, gloriæ.* Non sufficiebat enim coronæ nomen ad ostendendum splendorem, sed etiam addidit, *Gloriæ.* Quanti est hoc ardoris! Numquam pater et mater, si simul essent congressi, et suum miscuissent desiderium, potuissent ostendere suum desiderium ex æquo respondens Paulo. *Gaudium, inquit, et corona.* Magis, inquit, exulto propter vos quam propter coronam. Cogita enim quantum sit integram adesse Ecclesiam, quæ a Paulo fuit plantata, et egit radices : quis non exsultet propter tam bonam et numerosam prolem? Quamobrem nec hoc est adulationis. Non dixit enim tantum, *Vos, sed, Vos cum aliis.* 20. *Vos enim estis gloria nostra et gaudium.* (Cap. 3.) 1. *Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis.* *Placuit,* id est, *Elegimus.* 2. *Et misimus Timotheum fratrem nostrum, et ministrum Dei in evangelio Christi.* Et hoc dicit, non Timotheum extollens, sed ipsos honorans, ut qui adiutorem et ministrum evangelii miserit ipsis; quasi diceret, *Avulsus ab operibus misimus ad vos ministrum Dei, et adiutorem nostrum in evangelio Christi.* Tum causam addit : *Ad confirmandos vos et exhortandos vos pro fide vestra, 3. ut nemo moveatur in tribulationibus istis.* Quid autem hic dicit? Quoniam magistrorum tentationes cou-

turbant discipulos; ille autem tunc in multas inciderat tentationes, ut et ipse dicit, *Impedivit nos satanas;* ipsos recreans ita loquutus est; ac si diceret : *Et semel et bis volui venire, et non potui : quod quidem magis erat violentiæ.* Verisimile autem est hoc eos conturbasse. Non tam enim suis discipuli quam magistrorum conturbantur tentationibus : neque enim miles adeo suis conturbatur tentationibus, ut quando viderit sauciatum ducem exercitus. *Ad confirmandos vos,* inquit. Ergo ut ne turbarentur misit, non tamquam quibus fidei deesset aliquid, neque ut qui deberent aliquid discere. *Et exhortandos vos pro fide vestra, ut nemo moveatur in tribulationibus istis : ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus.* 4. *Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis, passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et scitis.* Non oportet, inquit, conturbari : nihil enim novum neque præter speram accidit : quod quidem satis erat ad ipsos excitandos. Vides quod propterea Christus quoque prædicebat discipulis? audi enim eum dicentem : *Et nunc dixi prius quam fiat, ut cum factum fuerit credatis* (Joan. 14. 29). Magna enim, magna res est ad aliorum consolationem, audisse quæ fiunt a magistris. Sicut enim ægrotans, si a medico audiverit quod hoc fiat et illud, non valde conturbatur; sin autem ex inopinato aliquid venerit, cum et ille dubius sit ac perplexus, et morbus artem superet, tristitia afficitur et conturbatur : ita hic quoque. Quæ præsciens Paulus, prædixit eis futurum ut affligerentur, *Sicut, inquit, et factum est, et scitis.* Non quod hoc factum sit solum dicit, sed quod multa prædixerit, et evenerint. *In hoc positi sumus.* Quamobrem non solum de præteritis non oportet perturbari neque confundi, sed neque de futuris, si tale quid contigerit. *In hoc enim positi sumus.*

4. Audiamus quibus sunt aures ad audiendum : *In hoc positi estis Christiani.* Hoc, *In hoc positi sumus,* de omnibus dicit fidelibus. *In hoc positi sumus,* et nos quasi in otium et requiem simus positi, alieno modo afficimur. Imo vero quam de causa alieno modo afficimur? neque enim tempus afflictionis, neque tentatio apprehendit nos nisi humana. Opportunum est vobis quoque dicere : *Nondum ad sanguinem usque restitistis contra peccatum decertantes* (Hebr. 12. 4). Imo ne opportunum quidem est hoc vobis dicere; sed quid? nondum pecunias despexistis. Nam illis quidem qui sua omnia perdidierant, merito hæc dicebantur; iis autem qui sua habent, hoc, *Quinam sunt raptæ pecuniæ propter Christum? cui sunt impacti colaphi? quis contumelia affectus est? usque ad verba, inquam.* Undenam est gloriatio? undenam potes habere fiduciam? Tam multa passus est Christus propter nos qui eramus inimici : quidnam possumus ostendere quod propter ipsum passi simus? Quod passi quidem sumus nihil est; sunt autem bona innumerabilia quibus ab ipso afficimur. Undenam erit nobis illo die fiducia? Nescitis quod miles quando mille plagas et vulnera ostendit, tunc poterit esse illustris apud regem? sin autem nihil possit ostendere

recte et fortiter gestum, etiamsi nihil offenderit, inter extremos collocabitur? At non est, inquires, tempus belli. Nam si esset, dic, quæso, quis decertasset? quis ad pugnam prosiliisset? quis phalangem fudisset? Fortasse nullus: nam cum video te propter Christum pecunias non despiciere, quomodo credam futurum ut plagas despicias? Dic mihi, fortiterne fertis eos qui probro et contumelia vos afficiunt, et eis benedicitis? Hoc non facis, et non obedis. Quod nihil habet periculi non facis, et plagas, dic, quæso, feres, in quibus multum est tristitiæ et doloris? Nescitis quod in pace se ad bellum oportet exercere? non videtis hos milites, qui etiam nullo urgente bello, et vel in summa pace, abstersis armis, cum magistris, qui struere aciem et ordines collocare eos docent, in patentes et latos campos quotidie fere exeuntes, rem militarem exercent accuratissime? Quis hoc facit militum spiritualium? Nullus. Propterea in bellis molles sumus et ignavi, et ab omnibus facile capimur et expugnamur. Quam hebetis autem est ingenii, existimare præsens tempus non esse belli, cum clamet Paulus: *Omnes autem qui volunt pie vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur* (2. Tim. 3. 12); et dicat Christus, *In mundo afflictionem habebitis* (Joan. 16. 33); et rursus beatus Paulus clara voce clamet et dicat, *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem*; et rursus, *Stetis ergo succincti lumbos vestros in veritate* (Ephes. 6. 12. 14). Et nullus illo tempore dixit, Quid nos armas, dic, quæso, cum non sit bellum? cur nobis temere negotia exhibes? loriceis induis milites, cum quiescere liceat et recreari? sed si quis hæc dixisset, responsum illi fuisset: Maxime quidem, etsi non esset bellum, oporteret de bello curam gerere et sollicitudinem. Nam qui in pace de prælio est sollicitus, erit terribilis in tempore prælii: qui autem est rei bellicæ imperitus, etiam in pace magis conturbabitur. Quamobrem? Quoniam flebit pro iis quæ habet, et tristitia afficietur quod pro iis non possit pugnare. Timidi enim et imperiti et pugna ignaræ bona et possessiones sunt omnium fortium et qui sciunt bellare. Quamobrem propterea primum vos armo. Deinde vero belli quoque tempus est totum tempus vitæ nostræ. Quomodo et quam ratione? Imminet semper diabolus. Audi quid de illo dicat: *Circumcui rugiens ut leo* (1. Petr. 5. 8), volens arripere. Innumerabiles corporis affectiones nos invadunt, quas quidem necesse est recensere, ne nos temere decipiamus. Quid enim, dic, quæso, non nobiscum bellum gerit? divitiæ, pulchritudo, deliciæ, potestas, invidia, gloria, arrogantia. Non solum enim nostra bellum gerit gloria, prohibens ne nos demittamus ad humilitatem, sed aliorum quoque gloria educens nos ad invidiam. Sed quid contraria, paupertas, ignominia, despici, abjici, nullas habere vires? Hæc quidem in nobis: quæ autem sunt ab hominibus, pravitates, insidie, doli, calumniæ, mille circumventiones. Similiter quæ sunt a dæmonibus, principatus, potestates, mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, spiritualia nequitia. Alii sumus lætantes, alii dolentes: utraque sunt

declinatio. Sed sanitas, sed infirmitas. Undenam non peccabit quispiam? Vultis ut et ab ipso Adamo incipiens, dicam statim ab initio? quid protoplastum cepit et expugnavit? Voluptas et cibi et imperandi desiderium. Quid illius filium qui eum est sequutus? Invidia et livor. Quid eos qui fuerunt tempore Noe? Corporum voluptates, et quæ ex eis nascuntur mala. Quid ejus filium? Petulantia et nimia licentia. Quid Sodomitæ? Libido et salacitas et panum saturitas. Sepe autem hoc quoque facit paupertas: propterea dicebat quidam sapiens: *Divitias et paupertatem ne dederis mihi* (Prov. 30. 8). Imo vero nec divitiæ nec paupertas, sed quod his utrisque uti non possit liberum arbitrium. *Agnosce, inquit, quod transis in medio laqueorum* (Eccli. 9. 18).

5. Admirabiliter dixit beatus Paulus: *In hoc positi sumus*. Non dixit solum, Tentamur, sed, *In hoc positi sumus*; ac si diceret, *In hoc nati sumus*. Hoc est nostrum munus et officium, hæc est vita nostra, et tu quæris quietem? Non instat lictor latus lacerans, et cogens sacrificare; sed instat vehemens pecuniæ cupiditas et avaritia, nobis effodiens oculos. Nullus miles nobis accendit rogam, nec nos imponit craticulæ; sed corporum inflammatio magis quam illa accendit animam. Non adest rex bona promittens innumerabilia, et pudore afficiens; sed adest insanus amor gloriæ quæ plus quam ille titillat et allicit. Magnum revera bellum, et valde magnum si sapiamus et simus sobrii: habet coronas præsens quoque tempus: audi Paulum dicentem: *De cætero reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi justus Judex; non solum autem mihi, sed et omnibus qui dilexerunt adventum ejus* (2. Tim. 4. 8). Quando amiseris dilectum unicum filium, in magnis nutrimum opibus, et qui bonam de se spem concitabat, et tibi solus futurus erat heres, non luge, sed Deo age gratias, et glorifica eum qui accepit; et in hoc Abrahamo nihilo eris inferior. Ut enim ille Deo dedit qui jusserat, ita tu, cum ipse accepisset, non genuisti.

*Incantationes et ligamina pro morbis curandis adhibita. Divinatores.* — In morbum gravem incidisti; et multi adsunt qui cogunt, alii quidem incantationibus, alii vero ligaminibus, alii vero quibusdam aliis sedaro malum? tu vero propter Dei metum forti et magnotulisti ac immobili animo, et maluisti quidvis pati quam sustinere ut aliquid ageres ex iis quæ pertinent ad cultum idolorum? hoc tibi affert coronam martyrii; nec dubita. Quomodo aut quam ratione? Ego dico: quia sicut ille magno et forti animo fert dolores tormentorum, ut non adoret simulacrum; ita tu quoque fers dolores morbi, ut nullo opus habeas eorum quæ ille præbet, neque facias quæ jubet. At sunt dolores illi vehementiores? Sed isti longiores: quamobrem par est eorum exitus. Sepe autem sunt etiam vehementiores. Quid enim, dic, quæso, cum ardens febris te intus vexat et urit, et aliorum suadentium excutis incantationem, annon es redimitus corona martyrii? Rursus amisit quispiam pecuniam? multi sunt qui suadent ut eat ad divinatores: maluisti tu

τοὺς δὲ τὰ αὐτῶν ἔχουσι, τοῦτο· Τίς ἠρπάγη χρήματα διὰ Χριστοῦ; τίς ἐβράβισθη; τίς ὕβρισθη; μέχρι βημάτων, λέγω. Πόθεν ἡ καύχησις; πόθεν δύνασαι παρρησίαν ἔχειν; Τοσαῦτα ἐπαθε δι' ἡμεῖς ἔχθρους ὄντας ὁ Χριστός· τί δυνάμεθα ἐπιδειξάι ἡμεῖς ὧν δι' αὐτὸν πεπόνθαμεν; Ὡν μὲν πεπόνθαμεν, οὐδέν· ὧν δὲ πάσχομεν παρ' αὐτοῦ καλῶν, μυρία. Πόθεν ἡμῖν ἡ παρρησία ἔσται κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν; Οὐκ ἴστε, ὅτι καὶ ὁ στρατιωτής, ὅταν μυρία τραύματα καὶ ὤτειλάς ἐπιδεικνύηται, τότε δυνήσεται λαμπρὸς εἶναι παρὰ τῷ βασιλεῖ; ἂν δὲ μηδὲν ἔχη δεῖξαι κατόρθωμα, καὶν μηδὲν ἢ προσκεκρουκῶς, ἐν τοῖς ἐσχάτοις τετάξεται; Ἄλλ' οὐκ ἔστι πολέμου καιρὸς, φησὶν. Εἰ γὰρ ἦν, εἰπέ μοι, τίς ἂν ἠγωνίσαστο; τίς ἂν ἐπεψήθησε; τίς ἂν τὴν φάλαγγα διέξωσε; Ἐγὼ οὐδεὶς· ὅταν γὰρ ἴδω ὅτι χρημάτων οὐ καταφρονεῖς ἔνεκεν τοῦ Χριστοῦ, πῶς; σοὶ πιστεύσω ὅτι πληγῶν καταφρονεῖς; Εἰπέ, φέρετε τοὺς ὑβρίζοντας γενναίως, καὶ εὐλογεῖτε αὐτούς; Τοῦτο οὐ ποιεῖς, [446] ἀλλὰ παρακούεις. Ὁ κίνδυνον οὐκ ἔχει, οὐ ποιεῖς, καὶ πληγὰς οἴσεις, εἰπέ μοι, ἔγθα πολὺ τὸ τῆς ὀδύνης καὶ τῆς ἀλγηδόνος; Οὐκ ἴστε ὅτι ἐν εἰρήνῃ τὰ τοῦ πολέμου γυμνάζεσθαι χρὴ; οὐχ ὄρατε τοὺς στρατιώτας τούτους, οἱ, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος πολέμου, ἀλλ' εἰρήνης οὐσίας βαθείας, τὰ ὅπλα ἀποσμηξάμενοι, καὶ μετὰ τῶν διδασκάλων τῶν τὰ τακτικά διδασκόντων αὐτοῦς, εἰς ὑπτια πεδία καὶ εὐρύχωρα καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, ἡμέραν ἐξιώντες, τὰ τοῦ πολέμου γυμνάζονται μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας; Τίς τοῦτο ἐιργάσατο τῶν πνευματικῶν στρατιωτῶν; Οὐδὲ εἰς. Διὰ τοῦτο ἐν τοῖς πολέμοις χαυνοὶ καὶ βάνασοι, καὶ πᾶσιν εὐλόγων γινόμεθα. Πόστις δὲ νωθείας τὸ μὴ ἠγεῖσθαι πολέμου-καιρὸν εἶναι τὸν παρόντα, τοῦ Παύλου βοῶντος· Πάντες δὲ οἱ θεολογῶντες εὐσεβῶς ἔζη ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται; καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε; Καὶ πάλιν τοῦ μακαρίου Παύλου λαμπρῶ τῇ φωνῇ βοῶντος καὶ λέγοντος· Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη κρῶμα καὶ σάρκα; καὶ πάλιν· Στήθε οὐν περιώσασθε τὴν ὀσφύν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ; Καὶ οὐδεὶς ἐκείνων εἶπε τότε, τί ὀπλίξεις ἡμᾶς, πολέμου οὐκ ὄντος; τί μάτην ἡμῖν πράγματα παρέχεις; θωρακίζεις τοὺς στρατιώτας, ἐξὴν ἀναπαύεσθαι καὶ ἡσυχάζειν; Ἄλλ' εἶπερ τις εἶπε ταῦτα, ἀνθυπήνεγκεν ἂν· Μάλιστα μὲν οὖν, εἰ καὶ μὴ ἦν πόλεμος, ἔδει τὰ τοῦ πολέμου μεριμνᾶν. Ὁ γὰρ ἐν εἰρήνῃ τῶν τῆς μάχης φροντίζων, φοβερός ἔσται ἐν τῷ καιρῷ τῆς μάχης· ὁ δὲ ἀπειρος τῶν πολεμικῶν, μᾶλλον θορυβηθήσεται καὶ ἐν εἰρήνῃ. Τί δὴ ποτε; Ὅτι διακρύσσεται ὑπὲρ ὧν ἔχει, καὶ ὅτι μὴ δυνάμενος ὑπερμαχεῖν αὐτῶν, ὀδυνηθήσεται. Τοῦ γὰρ δειλοῦ καὶ ἀπειροῦ καὶ πρὸς τὰς μάχας βαναύσου τὰ κτηματα πάντων ἐστὶ τὸν ἀνδρείων καὶ πολεμῶν εἰδότη· ὥστε διὰ τοῦτο πρώτον ὑμᾶς ὀπλίξω. Ἐπειτα δὲ καὶ πολέμου καιρὸς πᾶς ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐστὶ χρόνος. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὁ διάβολος ἐφέστηκεν αἰεὶ. Ἄκουσον τί περὶ αὐτοῦ φησι. Περιέρχεται ὠρυόμενος ὡς λέων, ἀρπάσσει θέλων. Σωματικά πάθη μυρία ἐπιτίθεται ἡμῖν, ἅπερ ἀναγκαῖον διαλεῖν, ἵνα μὴ μάτην ἑαυτοὺς ἀπατώμεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἡμῖν οὐ πολεμεῖ; οὐ πλοῦτος, κάλλος, τρυφή, δυναστεία,

ἐξουσία, βασκανία, δόξα, ἀπόνοια; Οὐ γὰρ μόνον ἡ ἡμετέρα δόξα πολεμεῖ κωλύουσα πρὸς ταπεινοφροσύνην καταπίπτειν, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐτέρων εἰς φθόνον ἡμᾶς καὶ βασκανίαν ἐξάγουσα. Τί δὲ τὰ ἐναντία, πένια, ἀτιμία, τὸ καταφρονεῖσθαι, τὸ ἀπεβρίθθαι, τὸ μηδαμίαν ἔχειν ἰσχύν; Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐν ἡμῖν· τὰ δὲ παρὰ ἀνθρώπων, πονηρίαί, ἐπιβουλαί, δόλοι, συκοφανταί, περιστάσεις μυρία· ὁμοίως καὶ τὰ παρὰ τῶν δαιμόνων, ἀρχαί, ἐξουσίαι, κοσμοκράτορες τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, τὰ πνευματικά τῆς πονηρίας. Ἄλλοι ἐσμὲν χαίροντες, ἄλλοι ἀλγούντες· ἀμφοτέρα παρεκτροπή. Ἄλλ' ὑγεία, ἀλλ' ἀσθένεια. Πόθεν οὐχ ἀμαρτήσεται τις; Βούλεσθε καὶ ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἀρξάμενος ὑμῖν εἶπω εὐθὺς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς; [447] Τί τὸν πρωτόπλαστον εἶλεν; Ἡδονὴ καὶ βρώματα καὶ φιλαρχίας ἔρωσ. Τί τὸν μετ' ἐκείνων τὸν υἱὸν τὸν ἐκείνου; Βασκανία καὶ φθόνος. Τί τοὺς ἐπὶ Νῶε; Σωμάτων ἡδοναί, καὶ τὰ ἀπὸ τούτων τικτόμενα κακά. Τί τὸν υἱὸν τὸν τούτου; Ὑβρις καὶ ἀδεια. Τί τοὺς Σοδομίτας; Ὑβρις καὶ ἀσέλγεια καὶ πλησμονὴ ἔρτων. Πολλάκις δὲ καὶ πένια τοῦτο ποιεῖ· διὰ τοῦτο σοφὸς τις ἔλεγε· Πλοῦτον δὲ καὶ περιαν μὴ μοι δῶς. Μᾶλλον δὲ οὐ πλοῦτος, οὐδὲ πένια, ἀλλ' ἡ μὴ δυναμένη τούτους ἐκατέρους προαίρεσις χρήσασθαι. Ἐπίγνωθι, φησὶν, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις.

ε'. Θαυμαστῶς εἶπεν ὁ μακάριος Παῦλος· Εἰς τοῦτο κείμεθα· οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, ὅτι πειραζόμεθα, ἀλλ' Εἰς τοῦτο κείμεθα, ἀντὶ τοῦ, εἰς τοῦτο ἐγενήθημεν. Τοῦτο τὸ ἔργον ἡμῶν, οὗτος ὁ βίος, καὶ σὺ ἀνεσιν ζητεῖς; Οὐκ ἐφέστηκεν ὁ δῆμιος τὴν πλευρὰν καταξαιίνων, καὶ θύσαι καταναγκάζων· ἀλλ' ἐφέστηκεν ἐπιθυμία σφοδρὰ χρημάτων καὶ πλεονεξίας, ἐξορύττουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῖν. Οὐδεὶς στρατιώτης πυρὰν ἡμῖν ἀνῆψεν, οὐδὲ ἔθηκεν ἐπὶ κρατικῆς· ἀλλ' ὁ τῶν σωμάτων φλογὸς μᾶλλον ἐκείνων ἐξάπτει τὴν ψυχῆν. Θὺ πάρεστι βασιλεὺς μυρία ἐπαγγελλόμενος ἀγαθὰ καὶ δυσωπῶν· ἀλλὰ πάρεστιν ἡ δοξομανία χείρων ἐκείνων γαρφαλίζουσα. Μέγας πόλεμος ὄντως, καὶ πολὺ μέγας, ἀν' ἐθέλωμεν νῆφειν· ἔχει στεφάνους καὶ ὁ παρῶν καιρὸς· ἄκουσ Παύλου λέγοντος· Λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ δίκαιος κριτής· οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Ὅταν ἀπολέσης παιδίον ἀγαπητὸν μονογενὲς, ἐν πλούτῳ πολλῷ τρεφόμενον, ἐλπιδας ὑποφαίνων χρηστάς, αὐτὸ σοὶ μέλλον μόνον διαδέχεσθαι τὸν κλῆρον, μὴ στενάζης, ἀλλ' εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ, καὶ δόξαζε τὸν εὐληφῶτα, καὶ οὐδὲν ἔση τοῦ Ἀβραάμ κατὰ τοῦτο χειρῶν. Καθὰπερ γὰρ ἐκεῖνος τῷ Θεῷ ἔδωκε κελεύσαντι, οὕτω σὺ λαβόντος αὐτοῦ οὐκ ἐστέναξας.

Νόσω περιέπεσες χαλεπῇ, καὶ πολλοὶ παραγίνονται ἀναγκάζοντες, οἱ μὲν ἐπιφθαῖς, οἱ δὲ περιάμμασι, οἱ δὲ ἐτέροις τισὶ παραμυθήσασθαι τὸ κακὸν; διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἤνεγκας γενναίως καὶ ἀκλινῶς, καὶ πάντα ἂν εἴλω παθεῖν ἢ ὑποστῆναι τι τῶν εἰδωλικῶν πράξαι; τοῦτό σοι μαρτυρίου στέφανον φέρει. Καὶ μὴ ἀμφίβαλλε. Καὶ πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; ἐγὼ λέγω. Ὅτι καθὰπερ ἐκεῖνος τὰς ἀπὸ τῶν βασάνων ὀδύνας φέρει γενναίως, ὥστε μὴ προσκυνῆσαι τὸ εἰδωλον, οὕτω καὶ σὺ τὰς ἀπὸ τῆς νόσου φέρεις.

\* Un. C. el m. Savil. διόσεις, lectio non spernenda.

ἀλγηθόνως, ὥστε μηδενὸς δεηθῆναι τῶν παρ' ἐκείνου, μηδὲ πράξει ἄσπερ ἐπιτάττει. Ἄλλὰ σφοδρότεροι ἐκείναι; Ἄλλ' αὐταὶ μακρότεροι, ὥστε εἰς ἴσον καταλήγει. Πολλάκις δὲ καὶ σφοδρότεροι. Τί γάρ, εἰπέ μοι, ἅταν καύσων ἔνδον ἐνοχλήν καὶ φλέγη, καὶ τῶν ἄλλων παραινούντων ἀποεσιγή τὴν ἐπιφθῆν, οὐχὶ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσω; Πάλιν ἀπίστευσι τὴν χρηματα; πολλοὶ οἱ παραινούντες πρὸς μάντις ἀπελευθεῖν· σὺ δὲ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἐπειδὴ [448] κελυφαῖται, εἰλου μᾶλλον μὴ λαβεῖν τὰ χρηματα, ἢ παρακοῦσαι τοῦ Θεοῦ; ἴσον ἔχεις τὸν μισθὸν τῷ εἰς πένητας αὐτὰ δωδωκότι· ἂν ἀπολέσας εὐχαριστήσης, καὶ δυνάμενος πρὸς μάντις ἀπελευθεῖν, ἀνάσχη μὴ λαβεῖν αὐτὰ μᾶλλον, ἢ οὕτω λαβεῖν, ἴσον ἔχεις εἰς κέρδος τῷ διὰ τὸν Θεὸν κενώσαντι ταῦτα. Καθάπερ γὰρ ἐκείνος διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον εἰς τοὺς δεομένους ἐκένωσεν, οὕτω καὶ σὺ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἀρπασάντων ἐκείνων, οὐκ ἀνέλαβες. Ἡμεῖς κύριοι καὶ τοῦ ἀδικεῖν ἑαυτοὺς, καὶ τοῦ μὴ ἕτερος δὲ οὐδεὶς. Καί, εἰ βούλεσθε, ἐπ' αὐτῆς τῆς κλοπῆς τὸ πρᾶγμα γυμνάσωμεν. Διείτεμε τὸν τοῖχον ὁ κλέπτης, εἰσεπήδησεν εἰς τὸν θάλαμον, ἐξεφόρησε χρυσία πολυτίμητα καὶ λίθους τιμίους, ἀπλῶς θησαυρὸν ὀλόκληρον ἐξέβαλε, καὶ οὐχ ἔάλω. Τὸ μὲν γενόμενον βαρῶ, καὶ δοκεῖ ζημία τὸ πρᾶγμα εἶναι, οὐκ ἔστι δὲ οὐδέπω, ἀλλ' ἐν σοὶ κεῖται ἡ ζημίαν αὐτὸ ποιῆσαι, ἢ κέρδος. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τοῦτο κέρδος; φησὶν. Ἐγὼ τοῦτο ἀποδείξαι πειράσομαι πῶς. Σοῦ βουλομένου, κέρδος ἔσται μέγα· μὴ βουληθέντος δὲ, χαλεπωτέρα τῆς γενομένης ζημία. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τεχνιτῶν ὕλης ὑποκειμένης, ὁ μὲν ἔμπειρος τῆς τέχνης εἰς δέον αὐτῇ κέρηται, ὁ δὲ ἄπειρος ἠφάνισεν, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ ζημίαν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων. Πῶς οὖν ἔσται κέρδος; Ἄν εὐχαριστήσης τῷ Θεῷ, ἂν μὴ κωκυῖς ὀξύ, ἂν τὰ τοῦ Ἰῶδ εἴπης ῥήματα· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλλας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελευσσομαι. Τί λέγεις, Ὁ Κύριος ἀφείλετο; Ὁ κλέπτης ἀφείλετο, καὶ πῶς δυνήσῃ, φησὶν, εἰπεῖν, Ὁ Κύριος ἀφείλετο; Μὴ θαυμάσης· καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἰῶδ, ἃ ὁ διάβολος ἀφείλετο, ταῦτα, ἔφησεν, Ὁ Κύριος ἀφείλετο. Εἰ δὲ ἐκεῖνος οὕτως ἐθάβρησεν εἰπεῖν, πῶς ἃ ὁ κλέπτης ἔλαθεν, οὐκ ἔρεις αὐ, ὅτι ὁ Κύριος ἀφείλετο; Τίνα θαυμάζεις, εἰπέ μοι, τὸν τὰ αὐτοῦ κενώσαντα εἰς πένητας, ἢ τὸν Ἰῶδ ἐπὶ τῶν ῥημάτων τούτων; Ἄρα μὴ ἔλαττον ἔχει τοῦ ἐλεημοσύνην δόντος ἐκεῖνος ὁ μὴ δούς τότε; Μὴ γὰρ εἴπης, Οὐκ ἔχω χάριν, οὐκ ἔμψυ γνώμη τὸ πρᾶγμα ἦν· οὐκ εἰδῶτος οὐδὲ βουλομένου, ὁ ληστής ἔλαβε· ποῖος ἔσται μοι μισθός; Οὐδὲ τοῦ Ἰῶδ εἰδῶτος, οὐδὲ βουλομένου, ταῦτα ἔλαβε· πῶς γάρ; ἀλλ' ὁμως ἤθλησεν. Ἐξεστὶ καὶ σοὶ τοσοῦτον λαβεῖν μισθόν, ὅσον ἐν εἰ ἔκων ἐρρίψας αὐτά. Καὶ εἰκότως τοῦτον μᾶλλον λαμαζόμενον τὸν ἐπιτηρίας εὐχαρίστως φέροντα, ἢ τὸν ἐκόντα δίδόντα. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐκείνος μὲν τοῖς ἐπαίνους τρέφεται, καὶ τῷ συνεῖδῶτι καὶ χρηστῶς ἔχει τὰς ἐλπίδας· καὶ πρότερον γενναίως ἐνεγκῶν τὴν στέρησιν τῶν χρημάτων, τότε αὐτὰ ἐρρίψεν· οὗτος δὲ ἐτι προσδεδεμένος ἀφῆρηθη βίᾳ. Οὐκ ἔστι ἢ ἴσον, πρότερον πεισθέντα ὀποιῆσαι χρημάτων, οὕτως αὐτὰ κενῶσαι, καὶ ἐτι αὐτῶν κρατούντα ἀποστερηθῆναι. Ἄν ταῦτα εἴπης τὰ ῥήματα, λήψῃ πολ-

λαπλασίονα, καὶ πλεῖονα ἢ ὁ Ἰῶδ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὰ διπλασίονα ἐνταῦθα ἔλαβε· σοὶ δὲ ὁ Χριστὸς ἐκόντα πλασίονα ἐπηγγεῖλατο. Οὐκ ἔβλασφήμησας διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἐχρήσω μάντις, [449] εὐχαρίστως κακῶς παθῶν; ὁμοίως εἰ τῷ καταπεφρονηκότι· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα οὐ γίνονται, ἂν μὴ καταφρονήσης πρότερον. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον ἐν πολλῷ χρόνῳ μελετήσαι καταφρονῆσαι τῶν χρημάτων, καὶ ἀθρόον ζημίαν συμβᾶσαν ἐνεγκεῖν. Οὕτω γίνεται κέρδος ἢ ζημία, καὶ οὐδὲν βλαβήθη, ἀλλὰ καὶ ὠφελήθησθ παρὰ τοῦ διαδόλου.

ς'. Πῶς δὲ καὶ ζημία γίνεται χαλεπή; Ὅταν τὴν ψυχὴν ζημιώθῃς. Εἰπέ γάρ μοι, ἀπεστέρησέ σε χρημάτων ὁ κλέπτης; διὰ τί σὺ σαυτὸν ἀποστερεῖς σωτηρίας, διὰ τί ἀλγῶν ἐφ' οἷς παρ' ἑτέρων κακῶς ἔπαθες, αὐτὸς πλεῖστοι περιβάλλεις αὐτὸν κακοῖς; Ἐκείνος σε ἴσως πενία περιέβαλε, σὺ δὲ σαυτὸν ἐν τοῖς καιροῖς μάλιστα καταβάλλεις κακούργως· ἐκεῖνος ἀπεστέρησέ σε τὰ ἐκτός σου ὄντα, καὶ ὕστερον καὶ ἄκοντός σου ἀποπτηθήσονται· σὺ δὲ τὸν αἰώνιον πλοῦτον σαυτὸν ἀφαιρῇ. Ἐλύπησέ σε ὁ διάβολος ἀφελόμενος τὰ χρηματα; λύπησον αὐτὸν καὶ σὺ εὐχαριστήσας, καὶ μὴ εὐφράνησθ. Ἄν πρὸς μάντις ἀπέλθῃς, εὐφρανῶν· ἂν εὐχαριστήσης τῷ Θεῷ, καιρίαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγὴν. Καὶ ὅρα τί γίνεται· οὐτε αὐτὰ ἐδρήσεις ἀπελθὼν πρὸς τοὺς μάντις· οὐ γὰρ ἔστιν ἐκείνων εἰδένα· εἰ δὲ που καὶ εἶπον ἐπιτυχόντες, καὶ τὴν ψυχὴν προσπολλύεις, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν καταγελασθήσῃ τῶν σῶν, καὶ πάλιν αὐτὰ κακῶς ἀπολεῖς. Ὁ γὰρ δαίμων εἰδὼς ὅτι ζημίαν οὐ φέρεις, ἀλλ' ὑπὲρ τούτων καὶ τὸν Θεὸν σου ἀρνήθῃ, πάλιν χρηματα δίδωσιν, ἵνα ἀφορμὴν σχῆ τὸ πάλιν σε ἀπατήσῃ. Εἰ δὲ καὶ λέγοιεν οἱ μάντις, μὴ θαυμάζετε· ἀσώματός ἐστιν ὁ δαίμων, πανταχοῦ περιεῖσιν· αὐτὸς αὐτοὺς ὀπλίζει τοὺς ληστὰς· οὐ γὰρ ἄνευ δαίμονος ταῦτα γίνεται. Εἰ τοίνυν ὀπλίζει τούτους, καὶ οἷδε καὶ ποῦ κατατίθενται· οὐκ ἄγνοεῖ τοὺς αὐτοῦ ὑπηρέτας. Οὐκ ἔστι δὲ θαυμαστὸν τοῦτο· ἂν ἴδῃ ἀλγοῦντά σε τῇ ζημίᾳ, καὶ ἕτερον ἐπάγει· ἂν ἴδῃ καταγελῶντα καὶ καταφρονούντα, ἀποστήθεται ταύτης τῆς ὁδοῦ. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς ἐκεῖνα τοὺς ἐχθροὺς διατίθεμεν ἐν οἷς λυποῦμεν αὐτούς· ἂν δὲ ἴδωμεν ὅτι οὐκ ἀλγοῦσιν, ἀφιστάμεθα λοιπὸν, ὡς οὐκ ἔχοντες αὐτοὺς δακεῖν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος.

Τί λέγεις; οὐχ ὀρᾷς τοὺς ἐν τῇ θαλάσῃ πλεόντας, πῶς οὐ φροντίζουσι χρημάτων, χειμῶνας γινόμενου, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄντα ῥίπτουσι; καὶ οὐδὲς λέγει, Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; τῷ χειμῶνι συμπράττεις καὶ τῷ ναυαγίῳ; πρὶν ἢ σε τὸ κύμα τὸν πλοῦτον ἀφέλῃται, σὺ ταῖς σαυτοῦ χερσὶ τοῦτο ποιεῖς; τί πρὸ τοῦ ναυαγίου ναυαγίῳ περιβάλλεις σαυτὸν; Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἂν εἴποι ἀγροικὸς ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἐν θολάτῃ πειρασμῶν ἄπειρος· ὁ μέντοι ναυτικὸς, καὶ τί μὲν ἐργάζεται γαλήνην, τί δὲ ποιεῖ χειμῶνα ἀκριβῶς ἐπιστάμενος; καὶ καταγέλασται τοῦ ταῦτα λέγοντος· Διὰ γὰρ τοῦτο ῥίπτω, φησὶν, ἵνα μὴ κλυδὸν γένηται. Οὕτω καὶ ὁ ἔμπειρος τῶν ἐν τῷ βίῳ πραγμάτων καὶ τῶν πειρασμῶν, ὅταν ἴδῃ τὸν χειμῶνα ἐπιστάντα, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ναυάγιον ἐργάσασθαι βουλόμενα, καὶ τὰ λείποντα τῶν χρημάτων ῥίπτει. Ἐγένετο κλοπὴ σοὶ, ποιήσον ἐλεημοσύνην, καὶ κουφίσεις τὸ πλοῖον. Ἠρπασαν οἱ ληστᾶί;

propter Dei metum, quoniam est vetitum, pecunias non accipere, quam Deo non obedire? parem habes mercedem atque ille qui eas erogavit pauperibus, si iis amissis gratias egeris, et cum posses ire ad divinatores, sustinuisti eas potius non accipere, quam sic accipere. Nam sicut ille propter Dei metum eas effudit in egenos: ita tu quoque propter Dei metum, cum illi rapuissent, non recepisti. In nostra est potestate ut vel nos ipsos injuria afficiamus, vel non: in nullius autem alterius. Et si vultis, in ipso furto rem agemus. Fur murum perfregit, thalamum est ingressus, vasa exportavit aurea magni pretii, et gemmas pretiosas; et ut semel dicam, integrum amovit thesaurum, nec fuit comprehensus. Grave quidem est quod factum est, et damno esse res videtur, nondum est autem; sed in te situm est ut id sit tibi vel damno vel lucro. Et quomodo, inquit, potest hoc esse lucro? Ego tentabo ostendere quomodo. Te volente erit magnum lucrum, et si nolueris, majus damnum quam quod fuit. Nam sicut in artificibus, subjecta materia, is quidem qui est peritus artis, ea ad quod oportet utitur; imperitus autem perdit et corrumpit, et ut sibi danum sit efficit: ita etiam in his rebus. Quomodo ergo erit lucrum? Si Deo gratias egeris, si non luceas nec ejules, si Jubi verba dicas: *Dominus dedit, Dominus abstulit: nudus sum egressus ex utero matris meæ, nudus etiam abibo (Job 1. 21)*. Quid dicis, Dominus abstulit? fur abstulit, et quomodo poteris, inquit, dicere, Dominus abstulit? Ne mireris: etenim Job quæ diabolus abstulit, Ea, dixit, *Dominus abstulit*. Si autem ille sic ausus est dicere, quomodo quæ fur accepit, non dices abstulisse Dominum? Quem miraris, dic, quæso, eumne qui sua effudit in pauperes, an Jobum propter hæc verba? num ille qui tunc non dedit, minus habet quam qui dederunt? Ne dicas, Non habeo gratiam; non ex mei animi sententia res fuit: me nec sciente nec volente fur accepit: quænam erit merces? Neque sciente nec volente Jobo hæc accepit: quomodo enim? sed tamen decertavit. Licet autem tibi tantam accipere mercedem, quantam si eas tua sponte abjecisses. Et merito hunc magis admiramur qui injurias grato fert animo, quam eum qui dat sua sponte. Quare? Quoniam hic quidem laudibus alitur et conscientia, et bonam habet spem, et cum pecuniæ privationem prius fortiter tulisset, tunc eam abiecit: ille vero, cum eis adhuc esset alligatus, vi fuit spoliatus. Non sunt autem paria, cum prius fueris persuasus ut a pecuniis discederes, eas ita effudisse, et cum eas adhuc possideres, eis esse privatum. Si hæc verba dixeris, accipies multiplicata, et longe plura quam Job. Nam ille quidem hic accepit duplicia (*Job 42*); tibi autem Christus hic pollicitus est centuplum. Non blasphemasti propter metum Dei, non usus es divinatoribus, gratias egisti malis affectus? es similis ei qui desepxit: etenim hæc non fiunt nisi prius despexeris. Non sunt autem paria, multo tempore meditari despiciere pecunias, et ferre damnum quod repente acciderit. Sic damnum ellicitur lucrum,

et nihil te lædet, sed etiam tibi proderit diabolus.

6. Quomodo autem fit etiam grave damnum? Quando damnum acceperit anima. Dic enim mihi: fur te privavit pecuniis? tu cur te ipsum privas salute? quare dolens propter mala quæ passus es ab aliis, ipso te in plura mala injicis? Ille te fortasse coniecit in paupertatem; tu te autem maxime lædis in præcipuis: ille te externis privavit facultatibus, et quæ vel te invito sunt postea resilituræ; tu autem divitias æternas tibi ipsi adimis. Te diabolus modestia affecit ablatis pecuniis? ipsum tu quoque molestia affice gratias agens; ne ei lætitiã afferas: si eas ad divinatores, lætitiã afficis; si Deo agas gratias, letalem plagam ei infligis. Vide autem quid fiat: neque ipsas invenies, si iveris ad divinatores; non potest enim esse ut illi sciant; quod si etiam aliquando casu dixerint, et animam præterea perdis, et a fratribus tuis irrideberis, et eas rursus male perdes. Dæmon enim sciens te non æquo animo ferre damnum, sed pro his etiam Deum tuum negare, rursus dat pecunias, ut habeat occasionem te decipiendi et efficiendi ut deficias. Quod si etiam dicant divinatores, ne miremini: dæmon est incorporeus, omnis obit orbis partes, ipse armat latrones: non enim hæc fiunt absque dæmone. Si ergo eos armat, scit etiam ubi illæ sunt repositæ: non ignorat suos ministros. Non est autem hoc mirum: si te viderit damnum ægre ferentem, et alterum afferet: si te viderit irridentem et despicientem, ab hac via recedet. Sicut enim nos iis afflicimus inimicos quibus eos pungimus; sin autem viderimus eos non dolere, deinceps desistimus, ut qui non possimus mordere: ita etiam diabolus.

*Pecunias contemnere suadet.* — Quid dicis? an non vides eos qui in mari navigant, quomodo pecunias non curent si orta sit tempestas, sed etiam suas abjiciant facultates? et nemo dicit, Quid facis, o homo? tu cum tempestate facis et naufragium? priusquam fluctus tibi ademerit divitias, tu tuis manibus hoc facis? cur ante naufragium te in naufragium injicis? Sed hæc quidem dixerit rusticus, et maris procellarum ignarus: rei autem nauticæ peritus, et qui scit accurate quid efficiat tranquillitatem, quid tempestatem, eum qui hæc dicit etiam irridebit: Propterea enim, inquit, jacio, ne fluctus obruant. Ita etiam rerum et tentationum quæ in hac sunt vita peritus, cum viderit imminere tempestatem, et spiritualia nequitia quæ volunt facere naufragium, abiecit quod est reliquum pecuniæ. Admissum est in te furtum? fac eleemosynam, et levius reddis navigium. Rapuerunt latrones? tu Christo da reliquias: sic eam quæ prius exstitit solaberis paupertatem. Levius redde navigium, ne retineas ea quæ manserunt, ne scapha obruatur. Illi ut servent corpora, ejiciunt suppellectilem, nec expectant dum ingruens fluctus evertat scapham: tu ut serves animas, non reprimes naufragium? Periculum facite, rogo, si non credatis, et videbitis gloriam Dei. Quando tibi aliquid molesti contigerit, da statim eleemosynam, gratias age quod contigerit; et videbis quantum subeat gaudium. Lucrum enim spirituale,

etiamsi sit parvum, tantum est ut omne abscondat et obscuret damnatum corporale. Quamdiu habes quod des Christo, es dives. Dic, quæso, si tibi spoliato rex accedens manum tendat, rogans ut a te aliquid accipiat, annon te existimaveris omnium ditissimum, si ue post tantam quidem paupertatem tui pudeat regem? Ne abripiaris; te solum supera, et superabis insidias diaboli. Licet tibi magna lucrari. Despiciamus divitias, ut ne despiciamus animam. Quomodo autem despexeris? Non videtis præclara corpora, et eos qui capti sunt eorum amore, quamdiu quidem sunt in conspectu, accenditur ignis, exurgit splendida flamma; postquam autem quispiam ea procul abduxerit, extincta sunt omnia et sopita? Ita etiam in divitiis: nemo aurum sibi comparet, nemo lapides

pretiosos, nemo torques et monilia: ea dum videntur, inescant oculos. Si vis esse dives ut veteres, non in auro ditescas, sed in rebus necessariis, ut etiam parata aliis distribuenda habeas; ne ornamentis delecteris: ejusmodi divitiæ patent insidiis latronum, et nobis præbent sollicitudines. Non vasa aurea et argentea posside; sed sint apothecæ frumenti, vini et olei: sint, non ut rursus venditæ pecuniam conficiant, sed ut erogentur egentibus. Si nos abduxerimus ab illis supervacaneis, assequemur bona cælestia, quæ nobis omnibus consequi detur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA IV.

CAP. 3. v. 5. *Propterea et ego amplius non sustinens, misi ad cognoscendam fidem vestram, nè forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster. 6. Nunc autem veniente ad nos Timotheo a vobis, et annuntiante nobis fidem et caritatem vestram, et quod memoriam nostri habetis semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos: 7. ideo consolati sumus, fratres, in vobis, in omni necessitate et tribulatione nostra per fidem vestram: 8. quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino.*

1. Proponitur nobis hodie quæstio, quæ a multis quæritur, et undique colligitur. Quænam est autem quæstio? *Propterea et ego*, inquit, *amplius non sustinens, nisi Timotheum ad cognoscendam fidem vestram.* Quid dicis? qui tam multa scit, qui audivit verba arcana, qui ad tertium usque cælum ascendit, is non novit, idque cum sit Athenis? quamquam nec magnum intercedat intervallum, neque ita pridem ab eis sit separatus? *Orbati enim*, inquit, *a vobis ad tempus horæ (Supra 2. 17).* Non novit igitur talis homo res Thessalonicensium, sed necesse habet mittere Timotheum ad cognoscendam fidem eorum: *Ne forte*, inquit, *tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster?* Quid igitur dixerit aliquis? non omnia nosse sanctos? Id autem ex multis didiceris, nempe et a primis, et iis quæ sunt postea consequuta: velut Elisæus ignoravit de muliere (4. Reg. 4): velut Elias dicebat Deo, *Ego relictus sum solus, et quærent animam meam* (3. Reg. 19. 10. 18). Propterea audivit a Deo, *Reliqui mihi septem millia virorum* (1. Reg. 16. 7). Et Samuel rursus quando missus fuit a David ungendum: *Dixit*, inquit, *ei Dominus: Ne attendas ejus speciem, neque habitum magnitudinis ejus, quoniam eum nihili feci: quoniam non tanquam homo videbit Deus: homo enim vultum aspiciet, cor autem Deus.* Illoc autem sit magna Dei cura et providentia. Quomodo et quanam ratione? Et propter ipsos sanctos, et propter eos qui ipsis credunt. Sicut enim ipse permittit fieri persecutiones, ita etiam ipse permittit eos multa ignorare, ut ad modum quemdam reducantur. Propterea Paulus quoque dicebat: *Datus est mihi stimulus carni, angelus satanæ ut me colaphizet* (2. Cor. 12. 7), ne nimium extollar; et rur-

sus, ne alii magna de illis imaginarentur. Si enim ex signis eos esse deos existimarunt (Act. 14. 10), multo magis si perpetuo mansissent scientes omnia. Et ipse rursus dicit: *Ne quis de me cogitet supra id quod videt esse me, aut ex me audit aliquid* (2. Cor. 12. 6). Et rursus audi Petrum dicentem, quando curavit claudum: *Quid nos fixis aspiciis oculis, tamquam nostra virtute aut pietate fecerimus eum ambulare* (Act. 3. 12)? Si autem his hæc dicentibus et facientibus, vel ex parvis sic oriebantur pravæ suspensiones; multo magis ex magis. Porro alia quoque de causa hæc permittebantur. Nam ne quispiam posset dicere, ipsos, quod homines non essent, res tantas gessisse, atque ita omnes fierent desides et supini: propterea ostendit eorum imbecillitatem, ut ingratis animis impudentiæ omnem amputaret occasionem. Propterea ignorat; propterea etiam cum sæpe proposuisset venire, non venit, ut discant eum multa nescire. Ex hoc ergo multum capiebatur lucrum. Alioquin enim etiam sic erant adhuc qui dicerent, hunc esse magnam Dei virtutem, et alii eum esse hunc et illum. Si hæc non facta essent, quid non existimassent? Videtur autem hic esse quædam eorum reprehensio; sed si quis attente consideret, multo magis indicat eos esse admirabiles, et ostenditur tentationum exsuperatio. Quomodo, attende. Nam si eis prius dixisti, *In hoc positi sumus*, et, *Nemo conturbetur, cur rursus mittis Timotheum*, timens ne quid fiat ex iis quæ non vis? Hoc quidem facit ex multa dilectione: nam qui diligunt, etiam quæ sunt tuta, suspecta habent ex magno fervore: facit etiam propter multas tentationes. Nam dixi quidem, *In hoc sumus positi*; magnitudo autem malorum me terruit. Quamobrem non dixi, *Ut qui vos condemnarim mitto*; sed, *Non amplius sustineus, quod magis erat amicitie.* Quid est, *Ne forte tentarit vos is qui tentat?* Vides quod in tentationibus labare est diabolicum, et ex diabolica seductione ortum? Nam quando nos ipsos non potuerit, alio modo per nos labefacit imbecilliores: quod quidem est maxime imbecillitatis, et quæ nullam haec excusationem: sicut fecit in Job, incitata uxore: *Dic*, inquit, *aliquod verbum contra Dominum, et morere*

[450] οὐ δὸς τὰ λείψανα τῷ Χριστῷ· οὕτω καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς προτέροις παραμυθίῃ πένιαν. Κούφισον τὸ πλοῖον, μὴ κατάσχῃς τὰ μείναντα, ἵνα μὴ περιαντλήται· αὐτὸ σκάφος. Ἐκεῖνοι, ἵνα σώματα φυλάξωσιν, ἐκβολὴν ποιῶνται τῶν σκευῶν, καὶ οὐ περιμένουσι τὸ κῦμα ἐπελθὼν περιτρεῖσαι τὸ σκάφος· οὐ ἵνα ψυχὰς σώσῃ, οὐ παύσεις τὸ ναυάγιον; Πειράσατε, εἰ ἀπιστεῖτε, παρακαλῶ, πειράσατε, καὶ ὤψασθε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ὅταν σοὶ τι λυπηρὸν συμβῆ, δὸς ἐλεημοσύνην εὐθέως, εὐχαρίστησον ὅτι συνέβη, καὶ ὤψῃ πόση χαρὰ ἐπειρέσεται. Τὸ γὰρ κέρδος τὸ πνευματικὸν κἂν ὀλίγον ἦ, τοσοῦτόνεστιν, ὡς πᾶσαν ἀποκρύψαι ζημίαν σωματικὴν. Ἔως ἂν ἔχῃς δίδοναι τῷ Χριστῷ, πλουτεῖς. Εἰπέ μοι, εἰ συληθῆντι σοι προσελθὼν ὁ βασιλεὺς χεῖρα ὑπέτεινεν ἀξίων τι λαβεῖν παρὰ σοῦ, ἄρα οὐκ ἂν ἐνόμισας πάντων εἶναι πλουσιώτερος, εἰ μὴδὲ μετὰ τοσαύτην πένιαν ἐπαισχύνεται σε ὁ βασιλεὺς; Μὴ συναπαγῆς· μόνον κρᾶτήσων σαυτοῦ, καὶ κρᾶτήσης τῆς τοῦ διὰ βόλου ἐπιβολῆς. Ἐξεστὶ σοι κερδᾶναι μεγάλα. Κα-

• Colb. et marg. Savil. ὑπεραντλήται.

ταφρονήσωμεν πλοῦτου, ἵνα μὴ καταφρονήσωμεν τῆς ψυχῆς, Πῶς δὲ ἂν τις καταφρονήσῃεν; Οὐχ ὁρᾷτε τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων, καὶ τοὺς ἐρῶντας αὐτῶν· ἔως μὲν ἂν ἐν ὕψειν ἦ. ἐκκαίεται τὸ πῦρ, λαμπρὰ ἀνεῖσιν ἢ φλόξ· ἐπειδὴν δὲ τις αὐτοὺς ἀπαγάγῃ πόρρω, πάντα ἐσβέσται, πάντα κεκοίμισται; Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πλοῦτου, μηδεὶς χρυσία κατασκευαζέτω, μηδεὶς λίθους τιμίους, μηδεὶς περιδέρβρια· δελεάζει τοὺς ὀφθαλμοὺς ὀρώμενα. Εἰ δὲ βούλει πλουτεῖν ὡς οἱ παλαιοὶ, πλούτει μὴ ἐν χρυσίῳ, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀναγκαῖοις, ἵνα καὶ ἐξ ἐτοίμου παρέχῃς τοῖς ἄλλοις· μὴ φιλόκοσμος· ἔσο· ὁ τοιοῦτος πλούτος καὶ τοῖς λησταῖς ἐστὶν εὐεπιβούλευτος, καὶ ἡμῖν παρέχει φροντίδας· μὴ σκεῦή χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ κτῶ, ἀλλ' ἔστωσαν ἀποθήκαι σίτου, οἴνου, ἐλαίου· ἔστωσαν, οὐχ ἵνα πάλιν διαπραβεῖσαι ἀργυρον ἐργάσωνται, ἀλλ' ἵνα τοῖς δεομένοις χορηγῶνται. Ἄν ἀπάγωμεν ἑαυτοὺς ἐκείνων τῶν περιττῶν, ἐπιτευξόμεθα τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

[451] Διὰ τοῦτο κἀγὼ μῆκετι στέγων, ἔπεμψα εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν, μὴ πως ἐπειράσεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνείαν ἡμῶν πάντοτε ἀγαθῶν, ἐπιποθῶντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς· διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἀφ' ὑμῶν ἐπὶ πόση τῇ θλίψει καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν, διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως· ὅτι νῦν ὤμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ.

α'. Ζήτημα πρόκειται τήμερον ἡμῖν παρὰ πολλῶν ζητούμενον, καὶ πολλαχθὲν συλλεγόμενον. Τί δὲ τὸ ζητημὰ ἐστὶ; Διὰ τοῦτο, φησὶ, κἀγὼ μῆκετι στέγων, ἔπεμψα Τιμόθεον εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν. Τί λέγεται; ὁ τοσαῦτα εἰδώς, ὁ ἀπόρρητα ἀκούσας ῥήματα, ὁ μέχρι τρίτου ἀνελθὼν οὐρανοῦ, οὗτος οὐκ οἶδε, καὶ ἐν Ἀθήναις ὦν; καίτοι οὐ πολλοῦ ὄντος τοῦ διαστήματος, οὐδὲ πρὸ πολλοῦ χωρισθεὶς αὐτῶν· Ἀπορρῆτισθόντες γὰρ, φησὶν, ἀφ' ὧν πρὸς καιρὸν ὤρας. Οὐκ οἶδε οὖν ὁ τοιοῦτος; τὰ Θεσσαλονικέων, ἀλλ' ἀναγκάζεται πέμψαι Τιμόθεον εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν αὐτῶν· Μὴ πως ἐπειράσεν ὑμᾶς, φησὶν, ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν; Τί οὖν ἂν τις εἴποι; ὅτι οὐ πάντα ἤδεισαν οἱ ἅγιοι; Καὶ ὅτι οὐκ ἤδεισαν, πολλαχθὲν ἂν τις μάθοι, ἀπὸ τε τῶν πρώτων, ἀπὸ τε τῶν μετὰ ταῦτα· καθάπερ Ἐλισσαῖος περὶ τῆς γυναικὸς ἠγνόησε· καθάπερ Ἡλίας ἔλεγε πρὸς τὸν Θεόν· Ἐγὼ συνελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου. Διὰ τοῦτο ἤκουε παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι Κατέλιπον ἑμαντῶ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας. Καθάπερ ὁ Σαμουὴλ πάλιν, ἠνίκα ἀπεστάλη χρεῖσαι τὸν Δαυὶδ· Εἶπε, φησὶ, Κύριος πρὸς αὐτόν· Μὴ πρόσχευς εἰς τὴν ψῆν αὐτοῦ, μηδὲ εἰς τὴν ἔξιν τοῦ μεγέθους αὐτοῦ, ὅτι ἐξουδένωκα αὐτόν· ἔτι οὐχ ὡς ἄνθρωπος δῦεται ὁ Θεός· ὅτι ἄνθρωπος δῦνται εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεός εἰς καρδίαν. Τοῦτο δὲ γίνεται κατὰ πολλὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν. Πῶς

καὶ τίνι τρήπῃ; Αὐτῶν τε ἔνεκεν τῶν ἁγίων, καὶ τῶν πιστευόντων αὐτοῖς. Καθάπερ γὰρ καὶ διωγμοὺς συγχωρεῖ γίνεσθαι, οὕτως αὐτοὺς συγχωρεῖ πολλά καὶ ἄγνοεῖν, ἵνα καταστέλλωνται. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε· Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἀγγελος Σατάν ἵνα με κολαφίσῃ, ἵνα μὴ ὑπερβῶμαι· καὶ πάλιν, ἵνα καὶ οἱ ἄλλοι μὴ μεγάλα περὶ αὐτὸν φαντάζωνται. Εἰ γὰρ ἀπὸ σημείων θεοῦ αὐτοὺς εἶναι ἐνόμισαν, πολλῶ μᾶλλον, εἰ διαπαντὸς ἐπέμενον τὰ πάντα εἰδότες. Καὶ τοῦτο καὶ αὐτὸς πάλιν φησὶν· Ἰνα μὴ τις εἰς ἐμὲ λογισθῆται ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ. Καὶ πάλιν ἄκουε τοῦ Πέτρου λέγοντος, ἠνίκα τὸν χωλὸν ἐθεράπευσε· Τί ἡμῖν ἀνερίζετε ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ τοῦτο πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Εἰ δὲ καὶ αὐτῶν τοῦτο λεγόντων καὶ ποιούντων, ὁμως καὶ ἀπὸ τῶν ὀλίγων καὶ μικρῶν οὕτως ἐτίκτοντο ὑπόνοιαι πονηραὶ, πολλῶ μᾶλλον ἀπὸ τῶν μεγάλων. Καὶ δι' ἕτερον δὲ ταῦτα συνεχωρεῖτο. Ἰνα γὰρ μὴ τις ἔγῃ λέγειν, ὅτι οὐχὶ ἄνθρωποι ὄντες κατώρθωσαν ἄπερ κατώρθωσαν, καὶ οὕτω πάντες ὑπτιοὶ γίνωνται, διὰ τοῦτο δεικνύσι καὶ αὐτοὺς ὄντας ἐν ἀσθενείᾳ, ἵνα τῶν ἀγνωμονεῖν βουλομένων πᾶσαν ἐγκόψῃ ἀναισχυντίας πρόφασιν. Διὰ τοῦτο ἄγνοεῖ, διὰ τοῦτο καὶ πολλάκις προθέμενος οὐκ ἔρχεται, ἵνα μάθωσιν ὅτι πολλὰ οὐκ οἶδε. Πολὺ οὖν ἐκ τούτου τὸ κέρδος ἦν. Ἡ γὰρ ἂν ἦσαν ἐτι καὶ οὕτω λέγοντές τινες, ὅτι Οὗτός ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἢ μεγάλη, καὶ ἄλλοι τινές, ὅτι Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα. Εἰ μὴ ταῦτα ἐγένοντο, τί οὐκ ἂν ἐνόμισαν; Ἐνταῦθα δὲ δοκεῖ μέντοι εἶναι αὐτῶν κατηγορία· τῶ δὲ ἀκριβῶς σκοποῦνται καὶ πολὺ τὸ ὀαῦμα αὐτῶν ἐμφαίνει, καὶ τῶν πειρασμῶν ἢ ὑπερβολὴ δεικνύεται. Πῶς, πρόσεχε. Εἰ γὰρ προσεῖπες αὐτοῖς ὅτι, Εἰς τοῦτο κείμεθα, καὶ Μηδεὶς ὀροβθεῖσθω, τί πάλιν πέμπεις τὸν Τιμόθεον, ὡς περ δεδοικώς μὴ τι γένηται ὦν οὐ βούλει; Τοῦτο μὲν οὖν ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης ποιεῖ· οἱ γὰρ φιλοῦντες καὶ τὰ ἀσφαλῆ ὑποπετεύουσιν ἀπὸ τῆς πολλῆς θεορμότητος· τοῦτο δὲ ἀπὸ τῶν πολλῶν πειρασμῶν. Εἶπον μὲν γὰρ, ὅτι Εἰς τοῦτο κείμεθα· ἢ δὲ ὑπερ-

βολή τῶν κακῶν ἐφόθησέ με. Διὸ οὐκ εἶπεν, ὅτι Κα-  
τιγνοῦς ὑμῶν ἀποπέλλω, ἀλλὰ, *Μηκέτι στέγων·* ὁ  
μᾶλλον φιλίας ἦν. Τί ἐστι, *Μὴ πως ἐπειράσεν ὑμᾶς  
ὁ πειράζων;* Ὁρᾶς ὅτι τὸ ἐν ταῖς θλίψεσι σαλευέσθαι  
διαβολικὸν ἐστί, καὶ τῆς ἐκείνου παρατροπῆς; Ὅταν  
γὰρ ἡμᾶς αὐτοὺς μὴ θυνηθῆ, ἐτέρως δι' ἡμῶν τοὺς  
ἀσθενεστέρους παρασαλεύει· ὅπερ ὑπερβαλλούσης  
ἀθηνείας ἐστί, καὶ οὐδεμίαν ἐχούσης ἀπολογίαν· καθ-  
άπερ ἐπὶ τοῦ Ἰῶβ πεποίηκε, *τὴν γυναῖκα διεγείρας·*  
*Εἰπέ τι ῥῆμα,* φησὶ, *πρὸς Κύριον, καὶ τελευτά.*  
*Ἦς πῶς αὐτὴν ἐπειράσε.* Διὰ τί δὲ μὴ εἶπεν, ἐσά-  
λευσεν, ἀλλ', *Ἐπειράσεν;* Ὅτι τοσοῦτον, φησὶν,  
ὑπώπτουσα μόνον, ὅσον πειρασθῆναι ὑμᾶς· οὐ γὰρ  
ἔτι τὴν πείραν αὐτοῦ σάλον καλεῖ. Ὁ γὰρ δεχόμενος  
αὐτοῦ τὴν προσβολὴν, ἐταλευθή. Βαβα! πόση φιλο-  
στοργία τοῦ Παύλου· οὐκ ἔμελεν αὐτῷ τῶν θλίψεων  
οὐδὲ τῶν ἐπιβουλῶν. Οἶμαι γὰρ αὐτὸν ἐκεῖ τότε με-  
μενηγμέναι· καθάπερ φησὶν ὁ Λουκάς, ὅτι ἐν τῇ Ἐλ-  
λάδι ἔμεινε τρίμηνον, γενομένης αὐτῷ ἐπιβουλῆς  
ὑπὲρ τῶν Ἰουδαίων.

β. Οὐκ ἔμελεν οὐν αὐτῷ τῶν κινδύνων, ἀλλὰ τῶν μα-  
θητεομένων. Ὁρᾶς ὅτι πάντα φυσικὸν πατέρα παρ-  
εληλύθει; Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐν ταῖς θλίψεσι καὶ τοῖς  
[455] κινδύνοις πάντων τὴν μνήμην ἐκβάλλομεν·  
αὐτὸς δὲ οὕτως ἐδεδοίκεν καὶ ἔτρεμεν ὑπὲρ τῶν  
παιδῶν, ὡς καὶ ἂν μόνον εἶχε παραμυθίαν, τὸν Τι-  
μόθεον καὶ κοινῶν καὶ συνεργῶν, τοῦτον ἐν αὐτοῖς  
τοῖς κινδύνοις πέμψαι πρὸς αὐτούς. *Καὶ εἰς κενὸν,*  
φησὶ, *γένηται ὁ κόπος ἡμῶν.* Διὰ τί; εἰ γὰρ καὶ  
παρετρέπησαν, οὐ παρὰ τὴν σὴν αἰτίαν, οὐ παρὰ τὴν  
σὴν βῆθυσίαν. Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ τούτων ὄντων, κε-  
κενωθῆναι μοι τὸν κόπον νομίζω ἀπὸ τῆς πολλῆς φι-  
λαδελφίας. *Μὴ πως ἐπειράσεν ὑμᾶς ὁ πειράζων.*  
Πειράζει δὲ οὐκ εἰδῶς εἰ καταβαλεῖ. Εἴτ' ἐκείνος μὲν  
καὶ ὡς οὐκ εἰδῶς ἐπέρχεται, ἡμεῖς δὲ εἰδότες ὅτι  
σφόδρα αὐτοῦ περιεσόμεθα, οὐ νήφρομεν; Ὅτι δὲ οὐκ  
εἰδῶς ἡμῖν προσβάλλει, ἐπὶ τοῦ Ἰῶβ ἐδήλωσεν.  
*Ἦλεγε γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν ὁ πονηρὸς· ἐκείνος δαίμων·*  
*Οὐ σὺ περιέφραξας αὐτοῦ τὰ ὄσθα καὶ τὰ ἔξω;*  
*Περίελε αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα· ἢ μὴν εἰς πρόσω-  
πὸν σε εὐλόγησεν.* Πειράζει. Ἄν ἴδῃ τι ἀσθενές,  
ἐπιερίρηναι· ἂν ἰσχυρὸν, ἀπέστη. *Καὶ εἰς κενὸν,*  
φησὶ, *γένηται ὁ κόπος ἡμῶν.* Ἀκούσαμεν ἅπαντες,  
πῶς ἔκαμμεν ὁ Παῦλος. Οὐκ εἶπεν, ἔργον, ἀλλ' Ὁ  
κόπος· οὐκ εἶπε, καὶ ὑμεῖς ἀπολείπεθε<sup>β</sup>, ἀλλ', Ὁ κόπος  
ἡμῶν. Ὡστε εἰ καὶ συνέθη τι, εἰκὸς ἐγένετο· ἐπειδὴ  
δὲ οὐ συνέθη, πολὺ τὸ θαῦμα. Ταῦτα μὲν προσεδοκη-  
σαμεν, φησὶν, ἐξέβη δὲ τὰ ἐναντία· οὐ γὰρ μόνον  
προσθήκη θλίψεως οὐδέποτε παρ' ὑμῶν ἐλάβομεν,  
ἀλλὰ καὶ περὶ ἀκλήσιν. Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου,  
φησὶ, *πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου*  
*ἡμῖν τὴν πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν. Καὶ*  
*εὐαγγελισαμένου,* φησὶν. Ὁρᾶς τὴν περιχάρειαν  
Παύλου; Οὐκ εἶπεν, ἀπαγγελίαντος, ἀλλ', Εὐαγγελί-  
σαμένου· τοσοῦτον ἀγαθὸν ἠγάθει τὴν ἐκείνων βε-  
βαίωσιν καὶ τὴν ἀγάπην. Ἀνάγκη γὰρ ἐκείνης βε-  
βαίας μενούσης καὶ ταύτην ἐστηρίχθαι. Καὶ τῆ  
ἀγάπῃ δὲ αὐτῶν ἔχαιρεν, ὅτι σημεῖον τῆς πίστεως  
ἦν, *Καὶ ὅτι ἔχετε,* φησὶ, *μυελαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάν-  
τοτε ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς*

ὑμᾶς. Τουτέστι μετὰ ἐπαίνων. Οὐχ ὅτε παρῆμεν,  
οὐδ' ὅτε ἐθαυματουργοῦμεν, ἀλλὰ καὶ νῦν, ὅτε πόρ-  
βω ἴσμεν, καὶ μαστιζόμεθα, καὶ μυρία πάσχομεν  
δρινά, μυελαν ἡμῶν ἀγαθὴν ἔχετε. Ἀκούσατε πῶς  
θαυμάζονται μαθητὰ μυελαν ἀγαθὴν περὶ διδασκάλων  
ἔχοντες, πῶς μακαρίζονται. Μιμώμεθα τούτους·  
ἡμᾶς γὰρ αὐτοὺς ὠφελοῦμεν, οὐ τοὺς ἀγαπωμένους.  
*Ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς,* φησὶν, *ἰδεῖν, καθάπερ καὶ*  
*ἡμεῖς ὑμᾶς.* Καὶ τοῦτο δὲ αὐτοῦ; εὐφρανε. Τὸ γὰρ  
μαθεῖν τὸν φιλοῦντα, ὅτι τοῦτο οἶδεν ὁ φιλούμενος,  
ὅτι φιλεῖται, πολλὴ παραμυθία καὶ παράκλησις. Διὰ  
τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἐφ' ὑμῖν ἐπὶ πίστη  
τῇ θλίψει καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν διὰ τῆς ὑμῶν πί-  
στεως· ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν  
Κυρίῳ. Τί Παῦλος ἴσον γένοιτ' ἂν, ὃς τὴν τῶν πλη-  
σίον σωτηρίαν ἐνόμιζεν εἶναι τὴν ἑαυτοῦ, καθάπερ  
[454] σῶμα πρὸς μέλη; οὕτω πρὸς πάντας διακεί-  
μενος; τίς δυνήσεται ταύτην ῥῆξαι τὴν φωνὴν νῦν; μᾶ-  
λλον δὲ τίς δυνήσεται οὕτω φρονῆσαι ποτε; Οὐκ ἔξιστο  
χάριν αὐτοῦς εἰδέναι αὐτῷ τῶν πειρασμῶν τῶν ὑπὲρ  
αὐτῶν, ἀλλὰ χάριν αὐτοῖς; ἦδει, ὅτι οὐκ ἐσαλευθήσεται  
διὰ τοὺς πειρασμούς τοὺς αὐτοῦ· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν,  
ὅτι Ἰμῖν μᾶλλον, ἢ ἡμῖν ἀπὸ τῶν πειρασμῶν ἐγένετο  
βλάβη; ὑμεῖς ἐπειράσθητε μᾶλλον ἢ ἡμεῖς, ὑμεῖς οἱ  
μηδὲν παθόντες, ἡμῶν τῶν παθόντων. Ἐπειδὴ ταῦτα,  
φησὶν, εὐηγγελίσαστο ἡμᾶς ὁ Τιμόθεος, οὐδὲν αἰσθα-  
νόμεθα τῶν λυπηρῶν, ἀλλὰ, *Παρεκλήθημεν.* ἐπὶ  
πίστη τῇ θλίψει· οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ  
ἀνάγκῃ ἡμῶν, φησὶν· εἰκότως. Διδασκάλου γὰρ  
ἀγαθοῦ οὐδὲν ἂν ἄψαιτο λοιπὸν, ἕως ἂν τὰ τῶν μα-  
θητῶν κατὰ γνώμην αὐτῷ προχωρήῃ. Δι' ὑμῶν, φησὶ,  
παρεκλήθημεν· τουτέστιν, ὑμεῖς ἡμᾶς ἐστερεώσατε.  
Καὶ μὴ τούναντίον ἦν· τὸ γὰρ παθόντας μὴ ἐν-  
δοῦναι, ἀλλὰ στήναι γενναίως, ἱκανὸν τοὺς μαθητὰς  
στηρίζαι. Ἄλλ' αὐτὸς ἅπαν τούναντίον ποιεῖ, καὶ εἰς  
ἐκείνους περιτρέπει τὸ ἐγκύμιον· ὑμεῖς ἡμᾶς  
ἠλείψατε, φησὶν· ὑμεῖς ἡμῖν ἀναπνεύσατε δωδῶκατε·  
ὑμεῖς οὐκ ἀφήκατε τῶν πειρασμῶν αἰσθέσθαι. Καὶ  
οὐκ εἶπεν, ἀνεπνεύσαμεν, οὐδὲ παρεμυθήθημεν·  
ἀλλὰ τι; Νῦν ζῶμεν· δεικνύς ὅτι καὶ πειρασμῶν καὶ  
θάνατον οὐδὲν ἄλλο ἠγείται, ἢ τὸ σκάνδαλον τὸ  
ἐκείνων, ὅπου γε καὶ ζῶν τὴν ἐκείνων προκοπὴν.  
Πῶς ἂν ἄλλος τις ἢ τὴν λύπην τὴν ἐπὶ τῇ τῶν  
μαθητῶν ἀσθενείᾳ, ἢ τὴν χαρὰν ἐδήλωσεν; Οὐκ  
εἶπε, χαίρομεν, ἀλλὰ, *Ζῶμεν,* ζῶν λέγων τὴν μέ-  
λουσαν.

γ'. Ὡστε ἀνευ τούτου οὐδὲ ζῆν τὸ ζῆν ἠγοῦμεθα.  
Οὕτω τοὺς διδασκάλους διακείσθαι χρὴ, οὕτω τοὺς  
μαθητὰς, καὶ οὐδὲν ἄτοπον ἔσται ποτέ. Εἶτα παρσι-  
παίνων αὐτῷ, ὅρα τί φησι· *Τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυ-  
νάμεθα εἶθ' Θεῷ ἀναποδοῦναι περὶ ὑμῶν ἐπὶ πίστη*  
*τῇ χαρᾷ, ἢ χαίρομεν δι' ὑμᾶς ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ*  
*ἡμῶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμε-*  
*νοι εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτί-*  
*σαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν;* Οὐχὶ ζῶης,  
φησὶν, αἰτίοι ἡμῖν γεγέννησθε μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐφρο-  
σύνης πολλῆς, καὶ τσαύτης, ὡς μηδὲ εὐχαριστήσαι  
δύνασθαι εἶθ' Θεῷ κατ' ἄξιαν. Τὸ ὑμῶν ἂν κατόρθωμα  
δύστρον εἶναι, φησὶ, τοῦ Θεοῦ ἠγοῦμεθα· τοιαῦτα ἡμᾶς

<sup>a</sup> Sic correctum ex Colb., pro, προβάλλει. Edit.

<sup>b</sup> Ἀπόλησθε ?

<sup>c</sup> Excidisse videtur οὕτως, vel simile adverbium. Edit.  
<sup>d</sup> Legebatur ἡμῶν. Correximus, postulante sententia.  
Edit.



(Job 2. 9). Vide quomodo ipsam tentaverit. Cur autem non dixit, Labefecerit, sed, *Tentaverit*? Quoniam tantum, inquit, suspicatus sum vos esse tentatos: non enim ejus tentationem vocat commotionem. Nam qui ejus admittit incursum et irruptionem, is est labefactus et commotus. Papæ! quanta est Pauli benevolentia! non fuerunt ei curæ afflictiones, nec insidiæ. Opinor enim eum tunc illic mansisse. Sicut dicit Lucas, eum in Hellade mansisse tres menses, cum ei structæ fuissent insidiæ a Judæis (Act. 20. 3).

2. Non ergo ei curæ erant pericula, sed discipuli. Vides quod quemvis naturalem patrem exsuperaverit. Nam nos quidem in afflictionibus et periculis memoriam omnium expellimus: ipse autem de filiis adeo timebat et tremebat, ut quem consolatorem solum habebat Timotheum et adiutorem, eum in ipsis periculis mitteret ad eos. *Et inanis fiat labor noster*. Quare? nam etsi eversi essent, non tua culpa, non tua scordia id accidisset. Sed tamen rebus ita se habentibus, inanem fuisse existimo mihi laborem ex multo fraterno amore. *Ne forte tentaverit vos is qui tentat*. Tentat autem nesciens an sit prostraturus. Deinde ille quidem, etiam ut non sciens aggreditur; nos autem, scientes nos eum longe superaturos esse, vigiles non sumus? Quod autem nesciens nos aggrediatur, in Job ostendit. Deo enim dicebat malignus ille dæmon: *Nonne tu res ejus quæ et intus et foris sunt munisti? Aufer ejus facultates, certe in faciem tibi benedicet* (Job 1. 10. 11). Tentat. Si viderit aliquid imbecillum, invadit; si validum, recedit. *Et inanis fiat, inquit, labor noster*. Audiamus omnes, quomodo laboraverit Paulus. Non dixit. Opus, sed, *Labor*; non dixit, Et vos peribitis; sed, *Labor noster*. Quamobrem si aliquid accidisset, verisimiliter eventurum erat: quoniam autem non accidit, valde est admirandum. Hæc quidem, inquit, exspectavimus, evenerunt autem contraria: non solum enim nullam afflictionis accessionem a vobis accepimus, sed etiam consolationem. *Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et caritatem vestram*. Annuntiante, inquit. Vides magnam Pauli lætitiā? Non dixit, ἀπαγγελῶντος, id est, nuntiante, sed εὐαγγελισαμένου, id est, fausta nuntiante: tantum existimabat bonum illorum firmitatem, et caritatem. Necesse est enim illa firma manente et stabili, hanc quoque esse firmam ac stabilem. Lætatur autem et propter ipsorum caritatem, quod ea esset signum fidei, *Et quod, inquit, memoriam nostri habetis semper bonam, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos*. Hoc est cum laudibus: non quando aderamus, neque quando miracula faciebamus; sed nunc quoque, quando procul absumus, et flagris cædimur et mala patimur innumerabilia, memoriam nostri habetis bonam. Audite quomodo in admiratione habentur discipuli, de magistris bonam habentes memoriam, quomodo beati prædicantur: eos imitemur: nos enim ipsos juvabimus, non eos qui diliguntur. *Desiderantes nos videre, sicut et nos vos*. Hoc quoque ipsos læ-

titia afficiebat. Nam quod qui diligit didicerit eum qui diligitur hoc nosse, nempe se diligi, magna est consolatio et recreatio. 7. *Ideo consolati sumus, fratres, in vobis in omni necessitate et tribulatione nostra, per fidem vestram: quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino*. Quid Paulo possit æquiparari, qui propinquorum salutem existimabat esse suam; tamquam corpus erga membra, sic erga omnes affectus? quis nunc poterit in hanc vocem erumpere? imo vero quis poterit sic unquam sentire et cogitare? Nolebat eos ipsi habere gratiam de susceptis pro ipsis tentationibus; sed eis habebat gratiam, quod non labaverant propter ejus tentationes: quasi diceret, Vobis magis quam nobis damnum accidit ex tentationibus: vos magis quam nos tentati estis: vos qui nihil passi estis, quam nos qui passi sumus. Postquam, inquit, hæc nobis annuntiavit Timotheus, nihil molestum sentimus, sed, *Consolati sumus in omni afflictione*, non hac solum, sed etiam, *In necessitate nostra*, inquit; et merito. Bonum enim magistrum nihil de cætero offenderit, quamdiu res discipulorum ei processerint ex sententia. Per vos, inquit, consolationem accepimus: id est, Vos nos corroborastis. Atqui contrarium erat: nam quod passi non cesserint, sed fortiter resisterint, sufficit ad confirmandos discipulos. Sed totum facit contrarium, et laudem in illos convertit: Vos, inquit, nos unxistis et instruxistis; vos nobis dedistis ut respiraremus; vos non permisistis ut sentiremus tentationes. Neque dicit, Respiravimus, neque, Consolationem accepimus, sed quid? *Nunc videmus*; ostendens quod et tentationem et mortem nihil aliud existimat quam illorum offensionem, ubi et illorum profectum existimat esse vitam. Quomodo ullus alius dolorem propter discipulorum imbecillitatem, aut gaudium ita significaverit? Non dixit, Lætatur, sed, *Vivimus*, vitam indicans futuram.

3. Quamobrem absque hoc ne vivere quidem vivere esse existimamus. Sic affectos oportet esse magistros, sic discipulos; et nihil unquam erit absurdum. Deinde hoc angens, vide quid dicat: 8. *Quam enim gratiarum actionem posuimus Deo retribuere pro vobis, in omni gaudio quo gaudemus propter vos, ante Deum, 10. nocte et die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ? Non solum, inquit, fuistis nobis vitæ auctores et causæ, sed etiam multi gaudii, et tanti, ut ne possimus quidem, ut par est, Deo gratias agere. Quod vos recte gessistis, Dei, inquit, donum esse existimamus: nos talibus affecistis beneficiis, ut existimemus ea esse Dei, vel potius etiam esse opus Dei: neque enim humanus animus, nec studium et industria hæc potest concipere. Nocte, inquit, et die abundantius orantes. Hoc quoque est signum gaudii. Sicut enim agricola audiens agros a se cultos esse refertos fructibus, desiderat coram tantam videre lætitiā: ita etiam Paulus Macedoniam. *Abundantius orantes*. Vide hyperbolen. *Ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ*. Hic magna est quæstio. Si enim nunc vivis quoniam stant, et Timotheus tibi*

anbuntiauit ipsorum fidem et caritatem, et tanta es plenus lætitia, ut ne possis quidem, ut par est, Deo agere gratias, quomodo hic dicis esse fidei defectus? annon sunt illa verba adulationis? Nequaquam, absit. Nam prius testatus est eos multos sustinuisse labores, et non minus esse affectos quam Ecclesiæ in Judæa. Quid ergo est? Non omnem perceperant doctrinam, neque didicerant quæcumque oportuit discere: et hoc significat in fine. Fortasse quærebatur ab eis de resurrectione; et multi erant qui eos conturbabant, non amplius tentationibus nec periculis, sed simulantes se esse doctores et magistros. Ideo hoc dicit, *Defectus fidei*. Et non dixit, Ut confirmemus, sed, *Ut compleamus*. Nam ubi de ipsa quidem fide timuerat, *Misi*, inquit, *Timotheum ad confirmandos vos*; hic autem ad complendum defectus, seu ea quæ desunt: quod magis est doctrinæ, quam confirmationis: sicut et alibi dicit, *Ut sitis perfecti ad omne opus bonum* (1. Cor. 4. 10). Perfectum autem est, cui parum quid deest: hoc enim perficitur. 11. *Ipsæ autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos*. 12. *Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat caritatem vestram invicem et in omnes, quemadmodum et nos in vobis*. Hoc est summæ dilectionis, non solum apud se optare, sed etiam votum epistolæ inserere: hoc est ferventis animi, et qui plane non potest cohiberi: hoc est etiam indicium precum quæ illis factæ fuerant, et simul excusatio ac defensio, quod non lubentes, nec per socordiam non adsint. Quasi diceret, Ipse autem Deus amputet tentationes quæ nos in omnem partem trahunt, ut recta ad vos veniam. *Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat*. Vides dilectionis fervorem qui non potest cohiberi, qui et verbis ostenditur? *Multiplicet*, inquit, *et abundare faciat*: pro eo quod est, augeat. Quasi dixeris, ex superabundantia quodammodo desiderat ab eis diligi. *Quemadmodum et nos*, inquit, *in vobis*. Id est, Jam quidem est nostrum, volumus autem ut fiat vestrum. Vides quantum vult extendi caritatem? non inter nos solum, sed etiam ubique. Nam hoc plane est caritatis secundum Deum, omnes complecti: si autem hunc quidem diligis, illum vero minime, est amicitia secundum hominem. Sed nostra non est hujusmodi. *Quemadmodum et nos in vobis*: 13. *ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate ante Deum et Patrem nostrum in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus*. Ostendit dilectionem eis afferre lucrum, non iis qui diliguntur. Volo, inquit, abundare hanc caritatem, ut nulla sit reprehensio. Non dixit, Ad vos confirmandos, sed, *Corda vestra*: *Ex corde enim exeunt malæ cogitationes* (Matth. 15. 19). Fieri enim potest ut qui nihil agit sit malus: ut si habeat invidiam, incredulitatem, dolorem, lætetur malis, non sit propensus ad amandum, dogmata habeat perversa: hæc omnia sunt cordis. Hoc vero est sanctitas, ab his esse purus. Nam proprie quidem dicitur sanctitas temperantia quæ est per excellentiam, siquidem immunditia est fornicatio et adulterium: in

summa autem omne peccatum est immunditia, et omnis virtus puritas et mundities. *Beati enim, inquit, mundi corde* (Matth. 5. 8). Mundos dicit eos qui omni ex parte sunt mundi.

4. Scio enim alia quoque non minus inquinare animam. Nam quod vitium polluat animam, audi prophetam dicentem: *Ablue a vitio cor tuum, Jerusalem* (Jer. 4. 14); et rursus, *Lavamini, mundi esote, auferite pravitates ab animabus vestris*: Isai. 1. 16). Non dixit, Fornicationes: quocirca non fornicatio solum, sed etiam alia inquinant animam. *Ad confirmanda, inquit, corda vestra sine querela in sanctitate coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis suis*. Judex ergo tunc erit Christus: non ante ipsum autem, sed etiam ante Patrem adstamus, dum judicamur. Aut hoc dicit, nulli reprehensioni affines esse oportere ante Deum: quod quidem semper dico, coram Deo (hæc enim virtus est pura et sincera), non coram hominibus. Caritas ergo efficit nulli affines reprehensioni: et vere inculpato reddidit. Cum ego aliquando cuidam narrarem et dicerem quod caritas reddat nulli affines reprehensioni, nec sinat ea, quæ cum proximo intercedit amicitia, aliquid delictum irrepere, et alia omnia recenserem et verbis persequerer, quidam ex meis familiaribus responders, dixit: Quid ergo scortatio? annon licet et amare et scortari? et hoc quidem sit ex amicitia. Certe avaritia quidem et adulterium<sup>1</sup> et invidia et insidiæ, et quæ sunt ejusmodi, possunt avertere a propinquorum dilectione; scortatio autem, inquit, quomodo? Ego vero dixi, quod hoc quoque potest reprimere et impedire caritas. Nam si quis amet mulierem quæ scortatur, ab aliis viris eam tentabit abducere, neque ipse ad peccatum admittet. Quamobrem qui scortatur, meretricem admodum odit; qui autem valde diligit, eam abducat ab illa abominanda actione. Non est, non est ullum peccatum, quod non tamquam ignis consumat vis caritatis et dilectionis. Facilius enim resistit vile sarmentum magno ignis rogo, quam natura peccati potestati caritatis. Hanc ergo plantemus in nostris animis, ut stemus cum omnibus sanctis: illi enim omnes placuerunt et accepti fuerunt ex dilectione proximi. Unde accidit quod interemptus sit Abel, et non interemerit? Ex eo quod fratrem valde diligeret: neque sustinuit ut illa ejusmodi ei in mentem veniret cogitatio. Undenam invidiæ perniciem suscepit Cain? non enim eum de cætero dixerim fratrem Abelis. Quoniam apud eum non satis firmiter erant jacta caritatis fundamenta. Undenam boni et probi sunt existimati filii Noe? annon quoniam patrem diligebant, neque sustinuerunt ejus videre nuditatem? Undenam autem alter diram perpessus est execrationem? annon ex eo quod non diligeret? Abraham autem unde est assequutus laudem et existimationem? annon ex dilectione, ut qui res fratris sui filii curavit?

<sup>1</sup> In Colb. et marg. Savil. sic legitur: *Quid autem de scortatione dicere potes? annon licet amare et scortari? absit: maxima vero ad amorem pertinet non scortari. ille autem: Equidem avaritia, inquit, et adulterium, etc.*

ειρηγητήσατε, ὡς τοῦ Θεοῦ νομίζειν εἶναι· μάλλον δὲ καὶ ἔργον Θεοῦ· οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης ψυχῆς οὐδὲ σπουδῆς τοσοῦτον φρόνημα. *Νυκτερός, φησί, καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι.* Καὶ τοῦτο τῆς χαρᾶς σημεῖον. Καθάπερ γὰρ τις γεωργός, ἀκούων περὶ τῆς αὐτοῦ χώρας τῆς πονηθείσης αὐτῷ, ὅτι βρῖθεται τοῖς καρποῖς, «, ποθεῖ καὶ ἔψιν τὴν τοσαύτην ἰδεῖν ἡδονήν· οὕτω καὶ Παῦλος τὴν Μακεδονίαν. Ἐπερεκπερισσοῦ δεόμενοι. Ὅρα τὴν ὑπερβολὴν. *Εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν.* Ἐνταῦθα πολὺ τὸ ζήτημα. Εἰ γὰρ νῦν ζῆς ὅτι ἐσθήκασι, καὶ Τιμόθεος εὐηγγελιστὸς σε τὴν πίστιν αὐτῶν καὶ τὴν ἀγάπην, καὶ τοσαύτης [455] εἰ χαρᾶς μετόδς, ὡς μηδὲ δύνασθαι τῷ Θεῷ κατ' ἀξίαν εὐχαριστήσαι, πῶς ἐνταῦθα τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως αὐτῶν εἶναι φησί; ἄρα μὴ κολακείας τὰ ῥήματα ἐκεῖνα; Μηδαμῶς· μὴ γένοιτο. Προλαβὼν γὰρ ἑμαρτύρησεν, ὅτι πολλοὺς ἄθλιους ὑπέμειναν, καὶ οὐδὲν χεῖρον διετέθησαν τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ Ἐκκλησιῶν. Τί οὖν ἐστίν; Οὐ πάσης ἀπέλαυσαν τῆς διδασκαλίας, οὐδὲ ὅσα ἔχρην μαθεῖν ἔμαθον· καὶ τοῦτο δηλοῖ πρὸς τὸ τέλος. Ἰσως δὲ καὶ ἐζητεῖτο παρ' αὐτοῖς περὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ πολλοὶ ἦσαν οἱ θορυβοῦντες αὐτοὺς, οὐκέτι τοῖς πειρασμοῖς, οὐδὲ τοῖς κινδύνοις, ἀλλ' ὑποκρινόμενοι τοὺς διδασκάλους. Τοῦτο ἔφησι, *Τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως· καὶ διὰ τοῦτο οὕτως ἐνέφηγε, καὶ οὐκ εἶπεν, εἰς τὸ στήριχθῆναι, ἀλλὰ, Καταρτίσαι.* Ἐνθα μὲν γὰρ περὶ αὐτῆς τῆς πίστεως ἐδεδοίκεν, *Ἐπεμψα, φησί, Τιμόθεον εἰς τὸ στήριξαι ὑμᾶς·* ἐνταῦθα δὲ, τὰ ὑστερήματα λέγει καταρτίσαι, ὃ διδασκαλίας μᾶλλον ἐστίν, ἢ βεβαιώσεως· καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἰνα ἦτε κατηρτισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν.* Τὸ δὲ κατηρτισμένοι ἐκεῖνο ἐστίν, ἢ ὀλίγον τι λείπει· τοῦτο γὰρ καταρτίζεται. *Αὐτοὺς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύνει τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς.* Τοῦτο ὑπερβαλλούσης ἀγάπης, τὸ μὴ μόνον καθ' ἑαυτὸν εὐχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ τὴν εὐχὴν ἐντίθεσθαι· τοῦτο ζεούσης ψυχῆς, καὶ ὄντως ἀκατερβήτου· τοῦτο δέλωμα καὶ τὴν ἐκεῖ γεγεννημένον εὐχῶν ἄμα δὲ καὶ ἀπολογία, ὅτι οὐχ ἔκοντες, οὐδὲ βρῦθυμοῦντες οὐ παραγίνονται. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Αὐτοὺς δὲ ὁ Θεὸς ἐκκόψαι τοὺς πειρασμοὺς τοὺς πανταχοῦ περιέλλοντας ἡμᾶς, ὥστε ὀρθῆν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι. Ὅρα τὴν μανίαν τῆς ἀγάπης τὴν ἀκάθεκτον, τὴν διὰ τὸν ῥήμάτων δεικνυμένην; *Πλεονάσαι, φησί, καὶ περισσεύσαι, ἀντὶ τοῦ, αὐξήσαι.* Ὡς ἀνεῖποι τις, Ἐκ περισσεύσεως πῶς ἐπιθυμεῖ φιλεῖσθαι παρ' αὐτῶν. *Καθάπερ, φησί, καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς.* Τοῦτέστι, τὸ μὲν ἡμέτερον ἦδη ἐστὶ· τὸ δὲ ὑμέτερον ἀξιούμεν γενέσθαι. Ὅρα πῶς βούλεται τὴν ἀγάπην ἐκτείνεσθαι; οὐκ εἰς ἀλλήλους μόνον, ἀλλὰ πανταχοῦ. Τοῦτο γὰρ ὄντως ἀγάπης τῆς κατὰ Θεόν, τὸ πάντας περιπλέκεσθαι· ἀνὰ δὲ τὸν δόξαν μὲν ἀγαπᾶς, τὸν δόξαν δὲ μηκέτι, κατὰ ἀνθρωπὸν ἢ φιλία. Ἄλλ' οὐχ ἡ ἡμετέρα τοιαύτη. *Καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς·*

*εἰς τὸ στήριξαι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγίωσύνῃ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ.* Τὴν ἀγάπην δεικνυσιν αὐτοῖς κέρδος φέρουσαν, οὐ τοῖς φιλοῦμένοις. Βούλομαι, φησί, πλεονάσαι τὴν ἀγάπην ταύτην, ἵνα μηδεὶς μῶμος γένηται. Οὐκ εἶπεν, ὑμᾶς στήριξαι, ἀλλὰ, *Τὰς καρδίας ὑμῶν· Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροί.* Ἐνεστί γὰρ μηδὲν πράττοντα, πονηρὸν εἶναι, ὡς βασκανίαν ἔχειν, ἀπιστίαν, δόλον, τὸ χαίρειν ἐπὶ τοῖς κακοῖς, [456] τὸ μὴ εἶναι φιλικόν, τὸ δόγματα ἔχειν διεστραμμένα· ταῦτα πάντα τῆς καρδίας ἐστὶ· τὸ δὲ τούτων καθαρεύειν, ἐστὶν ἀγίωσύνῃ. Κυρίως μὲν γὰρ ἀγίωσύνῃ λέγεται ἡ σφροσύνη κατ' ἐξοχὴν ἐπειδὴ καὶ ἀκαθαρσία ἢ πορνεία καὶ ἡ μοιχεία· καθολικῶς δὲ πᾶσα ἀμαρτία ἀκαθαρσία, καὶ πᾶσα ἄρετὴ καθαρότης· *Μακάριοι γὰρ, φησὶ, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ.* Καθαροὺς τοὺς πάντη καθαροὺς φησιν.

Ἐ. Οἶδα γὰρ καὶ τὰ ἄλλα οὐχ ἤττον τὴν ψυχὴν βυτοῦν. Ὅτι γὰρ πονηρία μολύνει τὴν ψυχὴν, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἀποπλυνε ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἰερουσαλήμ· καὶ πάλιν, Λούσασθε, καθαροὶ γένησθε, ἀφέλτε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν.* Οὐκ εἶπε, τὰς πορνείας· ὥστε οὐ πορνεία μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα μολύνει τὴν ψυχὴν. *Στήριξαι ὑμῶν, φησί, τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγίωσύνῃ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ.* Κριτικὴ ἔρα τότε ἐστὶ ὁ Χριστός· οὐκ ἔμπροσθεν δὲ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρὸς παρестήκαμεν κρινόμενοι. Ἡ τοῦτο φησιν, ὅτι ἀμέμπτους ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ δεῖ γενέσθαι· ὅπερ αἰεὶ λέγω, τὸ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ (αὕτη γὰρ ἡ ἀρετὴ εἰλικρινής), οὐκ ἐνώπιον ἀνθρώπων. Ἄρα ἡ ἀγάπη ἀμέμπτους ποιεῖ· καὶ γὰρ ὄντως ἀμέμπτους ποιεῖ. Καὶ ἐμοῦ ποτὲ τοῦτο διηγουμένου πρὸς τινα, καὶ λέγοντος, ὅτι ἡ ἀγάπη ἀμέμπτους ποιεῖ, καὶ οὐκ ἀφήσιν ἢ πρὸς τὸν πλησίον φιλία παρεῖδυσίν τινα γενέσθαι τῆς πλημμελίας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διεξιόντος καὶ ἐπεξερχομένου τῷ λόγῳ, τῶν ἐμοὶ τις γνωρίμων ὑποβαλὼν ἑαυτὸν, φησὶ· Τί οὖν ἡ πορνεία; οὐκ ἐνεστί οὖν καὶ φιλεῖν καὶ πορνεύειν; καὶ ἀπὸ φιλίας μὲν τοῦτο γίνεται. Πλεονεξία μὲν οὖν καὶ μοιχεία· καὶ φθόνος; καὶ ἐπιθυοῦσαι καὶ ὅσα τοιαῦτα ἀπὸ ἀγάπης τῆς τῶν πλησίον ἀνακόψαι δυνήσεται· ἡ δὲ πορνεία πῶς; φησὶν. Ἐγὼ τοίνυν εἶπον, ὅτι ἡ ἀγάπη καὶ τοῦτο δύναται ἀνακόψαι. Εἰ γὰρ φιλοῖ τις τὴν πορνευομένην γυναῖκα, καὶ τῶν ἄλλων αὐτὴν ἀνδρῶν ἀπαγαγεῖν πειράσεται, οὐχὶ δὲ καὶ αὐτὸς προστιθέναί τῃ ἀμαρτίᾳ. Ὅστε σφόδρα μισούντος ἐστὶ τὴν πορνευομένην τὸ πορνεύειν εἰς αὐτήν· φιλοῦντος δὲ ὄντως τὸ ἀπαγαγεῖν αὐτὴν τῆς μυσταρᾶς ἐκεῖνης πράξεως. Καὶ οὐκ ἐστίν, οὐκ ἐστὶν οὐδὲν ἀμάρτημα, ὃ μὴ, καθάπερ πῦρ, ἀναλίσκει τῆς ἀγάπης ἢ δυνάμεις. Εὐκολώτερον γὰρ φρύγανον εὐτελεὲς ἀντιστῆναι πυρᾷ πολλῇ, ἢ τῆς ἀμαρτίας τὴν φύσιν τῇ τῆς ἀγάπης δυνάμει. Ταύτην οὖν φυτεύσωμεν ἐν ταῖς ἐαυτῶν ψυχαῖς, ἵνα μετὰ τῶν ἁγίων πάντων σῶμεν· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πάντες εὐη-

<sup>a</sup> Colb. et marg. Savil. τοῖς ἀστάχυσιν.

<sup>b</sup> Διὰ τοῦτο?

<sup>c</sup> Colb. et partim marg. Savil., τί δ' ἂν εἴποιτο περὶ τῆς πορνείας; ἡ γὰρ οὐκ ἐνεστί καὶ φ. καὶ π.; ἀγαγεῖ ἀπὸ φιλίας μολύσεται ἐστὶ τὸ μὴ πορνεύειν. Ὁ δὲ Πλεονεξία μὲν καὶ μ.

ρέστησαν ἀπὸ τῆς εἰς πλησίον ἀγάπης. Πόθεν ἀνηρέθη, καὶ οὐκ ἀνείλεν ὁ Ἄβελ; Πάντως τῷ σφόδρα φιλεῖν τὸν ἀδελφόν· οὐδὲ δέξασθαι τοιοῦτον ἠνείχετο λογισμόν. Πόθεν ἐδέξατο τὸν τῆς βατκανίας ἐλευθρον ὁ Κάϊν; οὐ γὰρ ἂν λοιπὸν εἴποιμι αὐτὸν τοῦ Ἄβελ ἐγὼ ἀδελφόν, ὅτι οὐκ ἀσφαλῶς ἠήρηεστο παρ' αὐτῷ τὰ τῆς ἀγάπης θεμέλια. Πόθεν εὐδοκίμησαν οἱ τοῦ [457] Νῶε παῖδες; οὐκ ἐπειδὴ σφόδρα ἐφίλου τὸν πατέρα, οὐδὲ τὴν γύμνωσιν ἠνέσχοντο ἰδεῖν. Ὁ ἕτερος δὲ πόθεν κατηράθη; οὐκ ἀπὸ τοῦ μὴ φιλεῖν; Ὁ δὲ Ἄβραάμ πόθεν ἠδοκίμησεν; οὐκ ἀπὸ τῆς ἀγάπης, τὰ περὶ τὸν ἀδελφίδου διαπραξάμενος; τὰ περὶ τὴν ἱκετηρίαν τὴν ὑπὲρ τῶν Σοδομιτῶν; Σφόδρα γάρ, σφόδρα φιλόστοργοι ἦσαν οἱ ἄγιοι, καὶ συμπαιθητικοί. Ἐνόησον γάρ μοι πῶς διατίθεται ἐξ ἀγάπης ὁ καὶ πυρὸς κατατολμῶν Παῦλος, ὁ ἀδαμάντινος, ὁ στερβός, ὁ ἀκλινητής, ὁ πάντοτε συγκεκροτημένος, ὁ καθηλωμένος τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀκαμπτής. *Τίς γὰρ ἡμῶς, φησί, χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* Ὁ τούτων τούτων ἀπάντων κατετολμῶν, καὶ γῆς καὶ θαλάσσης, ὁ τῶν ἀδαμαντίνων τοῦ ἄβου πυλῶν καταγαλῶν, ὃν οὐδὲν ὑψίστατο ὄλω; οὗτος ἐπειδὴ τιμὴν ἀγαπητῶν εἶδε δάκρυα, οὕτως κατεκλάσθη καὶ συνετριβή ὁ ἀδάμας, ὡς μὴδὲ κρύψαι τὸ πάθος, ἀλλ' ἐπιεῖν εὐθέως· *Τί ποιεῖτε κλαιότες, καὶ συνθρόυπτοτές μου τὴν καρδίαν;* Τί λέγετε; εἰπέ μοι· ἐκείνην τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν συντριβίαι δάκρυον ἴσχυσε; Ναί, φησί· πρὸς πάντα γὰρ ἀντέχω, πλην τῆς ἀγάπης· αὕτη μου περιγίνεται καὶ κρατεῖ. Τοῦτο τῷ Θεῷ δοκεῖ. Ἄβυσσος αὐτὸν οὐ συνέτριψεν ὑδάτων, καὶ μικρὰ δάκρυα συνέτριψε. *Τί ποιεῖτε κλαιότες καὶ συντριβοτές μου τὴν καρδίαν;* Πολλὴ γὰρ αὐτῆς ἡ ἰσχύς. Θέλει αὐτὸν ἰδεῖν πάλιν κλαίοντα; ἄκουε αὐτοῦ ἀλλαχοῦ λέγοντος· *Τριετίαν, νύκτα καὶ ἡμέραν, φησὶν, οὐκ ἐπανασάμην μετὰ δακρῶν νοσητῶν ἕνα ἕκαστον.* Ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης ἐδεδοίκε, μὴ τις ἐπεισέλθῃ λύπη. Καὶ πάλιν· *Ἐν γὰρ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἐγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρῶν.* Τί δὲ ὁ Ἰωσήφ, εἰπέ μοι, ὁ στερβός, ὁ πρὸς τυραννίδα τοσαύτην σπᾶς, ὁ πρὸς τοσαύτην ἔρωτος πυρᾶν οὕτως γενναίος ὄφθεις, ὁ οὕτως καταγωνισάμενος καὶ καταπαλαίσας τῆς δεσποίνης τὴν τοσαύτην μανίαν; τί γὰρ οὐκ ἐθελεγε τότε; ψῆς εὐπρεπῆς, ἀξιωματος τύφος, ἱματιῶν πολυτέλεια, ἀρωμάτων εὐοσμία (καὶ γὰρ καὶ ταῦτα καταμαλάττειν οἶδε ψυχὴν), βήματα πάντων μαλακώτερα;

ε'. Ἰστα γὰρ ὅτι ἡ ἔρωτα, καὶ οὕτω σφοδρῶς, οὐδὲν ταπεινὸν παραιτηθεῖται εἰπεῖν, στήλην ἰκέτιδος ἀναλαβοῦσα. Οὕτω γὰρ κατεκλάσθη ἡ χρυσοφοροῦσα γυνή, καὶ ἐν ἀξιωματι οὐσα βασιλικῷ, ὡς τοῦ παιδὸς τοῦ αἰχμαλωτοῦ πρὸς τὰ γόνατα ἰσως αὐτὴν ῥῆψαι, ἰσως δὲ καὶ παρακαλέσαι δακρῶσαν αὐτὴν τῶν γονάτων ἄπομμένην, καὶ τοῦτο οὐχ ἄπαξ, οὐ δέυτερον, ἀλλὰ πολλάκις μηχανησαμένην. Ἐνῆν καὶ ὀφθαλμῶν ἰδεῖν τότε μάστιγα λάμποντα· οὐ γὰρ ἀπλῶς εἰκὸς αὕτην, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς περιεργίας καλλωπίζεσθαι, ἅτε βουλομένην πολλάκις τοῖς δικτύοις εἰλεῖν τὸ ἀρνίον τοῦ Χριστοῦ. Πρόσθετε μοι ἐνταῦθα καὶ [458] μαγείας πολλάς. Ἄλλ' ὁμως ὁ ἀκαμπτής οὗτος, ὁ στερβός, ὁ πεπετραμένος, ἐπειδὴ τοὺς ἀδελφοὺς εἶδε τοὺς ἀπεμπολήσαντας, τοὺς εἰς λάκκον βαλόντας, τοὺς ἀποδομένους, τοὺς καὶ ἀπηκτῆναι βουλομένους, τοὺς καὶ τοῦ δεσμοτηρίου καὶ τῆς τιμῆς αἰτίους γενομένους· ἐπειδὴ ἤκουσε παρ' αὐτῶν, ἃ τὸν πατέρα διέβηκαν· *Εἴλωμεν γὰρ, φησὶν, ὅτι ὁ εἰς θηριόδεωτος γέγονε· κατεκλάσθη, σφραμαλάχθη, συνετριβή, καὶ ἐκλαυσε·* καὶ μὴ φέρων τὸ πάθος, εἰσελθὼν Ἐρεκρα-

τεύσατο<sup>α</sup>, τοῦτέστιν, ἀπεμῆζατο. Τί τοῦτο; δακρῦεις, ὦ Ἰωσήφ; Καὶ μὴν οὐκ ἄξια τὰ παρόντα δακρῶν, ἀλλ' ὀργῆς καὶ θυμοῦ καὶ ἀγανακτικῆς, μεγάλης τιμωρίας καὶ ἀναποδόσεως· ἔχεις εἰς χεῖρας τοὺς ἐχθροὺς τοὺς ἀδελφοκτόνους, δύνασαι τὸν θυμὸν ἐμπλήσαι. Καίτοι οὐδὲ τοῦτο ἀδικία· οὐ γὰρ αὐτοὺς ἄρχεις χειρῶν ἀδικῶν, ἀλλ' ἀμύνη τοὺς ἡδίκηκτάς. Μὴ γάρ μοι πρὸς τὸ ἀξίωμα ὄργη· οὐ τῆς· ἐκείνων ἐγένετο γνώμη, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ καταχέαντός σοι τὴν χάριν. Τί κλαίεις; Ἄλλ' εἶπεν ἂν· Μὴ μοι γένοιτο ἐν πᾶσιν εὐδοκίμησαντι πάντα καταλύσαι ἐκεῖνα διὰ ταύτης τῆς μνησικακίας· δακρῶν ὄντως καιρός· οὐκ εἰμὶ τῶν θηρίων ἀγριώτερος· ἐκεῖνα πρὸς τὴν φύσιν σπένδεται, πῶν οἰοῦν πάθη δεῖν. Κλαίω, φησὶν, ὅτι με ὄλωσι ταῦτα διέθικα. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμώμεσθ, καὶ πενθῶμεν τοὺς ἡδίκηκτάς· μὴ ὀργιζώμεθα πρὸς αὐτούς· ὄντως γὰρ δακρῶν ἄξιοι, ἧς αὐτοὺς τιμωρίας καὶ καταδικῆς ὑπευθύνους καθίσταται. Οἶδα πῶς κλαίετε νῦν, πῶς χαίρετε, καὶ τὸν Παῦλον θαυμάζοντες, καὶ τὸν Ἰωσήφ ἐκπληττόμενοι, καὶ μακαρίζοντες. Ἄλλ' εἴ τις ἐχθρὸν ἔχει, εἰς μνήμην αὐτὸν νῦν λαμβανέτω, εἰς νοῦν βαλλέσθω· ἵνα, ἕως ἐτι ζεῖ<sup>β</sup> τῆ μνήμῃ τῶν ἁγίων ἢ καρδία, δυναθῆ τὸ πεπηγὸς τῆς μνήμης· λύσαι, καὶ τὸ τραχὺ καὶ ἀπεσκληρὸς καταμαλάξοντες. Οἶδα ὅτι μετὰ τὴν ἐνεσθῆν ἐξοθον, μετὰ τὸ παύσασθαι με λέγοντα, κἂν ἀπομείνη τι τῆς θέρμης καὶ τῆς ζέσεως, οὐ τοσοῦτον ἐστίν, ὅσον νῦν ἐν τῇ ἀκρόασει. Εἴ τις οὖν, εἴ τις κατέψυκται, λυέτω τὴν πάχνην· πάχνη γὰρ ὄντως καὶ κρυμὸς ἡ μνησικακία. Ἄλλὰ καλέσωμεν τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, ἀξιώσωμεν αὐτὸν ἐπαρῆναι τὰς ἀκτίνας, καὶ οὐκέτι ἔσται πάχνη παγεῖα, ἀλλ' ὕδωρ πότιμον. Ἄν ἄψῃται τὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης πῦρ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, οὐδὲν εἴσει πεπηγὸς, οὐδὲν σκληρὸν, οὐδὲν καυστικόν, οὐδὲν ἄκαρπον· πάντα ὠριμά, πάντα γλυκέα, πάντα πολλὰς γέμοντα τῆς ἡδονῆς ἐπιδέρξει. Ἄν ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, ἦξει ἐπιπλήν ἡ ἀκτίς. Δότε μοι, παρακαλῶ, μετὰ προθυμίας ταῦτα λέγειν· ποιήσατέ με ἀκούσαι ὅτι ἀπὸ τῶν βημάτων τούτων ἠνυσάμεν τι· ὅτι ἐχθρὸν τις ἀπελθῶν, εὐθέως περιέβαλεν ἄμρω τῷ χεῖρει, περιεπλάκη, περιεχύθη, κατεφιλήσεν, ἐδάκρυσε. Κἂν θηρίον ἐκείνος ἦ, κἂν λίθος, κἂν οἰοῦν, ὑπὸ τῆς αὐτῆς<sup>γ</sup> φιλοφροσύνης ἡμερωθήσεται. [459] Διὰ τί γὰρ σου ἐχθρός ἐστιν ἢ ὑβρίσῃ σε; ἀλλ' οὐδὲν ἡδίκησεν. Ἄλλὰ χρημάτων ἕνεκεν περιορᾶς τὸν ἀδελφὸν ἐχθραίνοντα; Μὴ, παρακαλῶ. Πάντα λύσωμεν. Ἡμέτερος ὁ καιρός· χρησώμεθα αὐτῷ εἰς δέον. Τὰ σχολία τῶν ἀμαρτημάτων διακόψωμεν· πρὶν ἢ ἀπελθεῖν εἰς τὸ κριτήριον, αὐτοὶ κρίνωμεν ἀλλήλους. Ὁ ἥλιος, φησὶ, μὴ ἐτιδύετω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. Μηδεὶς ἀναβαλέσθω· αἱ ἀναβολαὶ μελλήσεις ἴκνουνται. Ἄν σήμερον ὑπέσθῃ, μᾶλλον ἐρυθριᾶς· κἂν τὴν αὔριον προσθῇ, μεῖζων ἢ αἰσχύνῃ· κἂν τὴν τρίτην, ἐτι πλέον. Μὴ δὴ καταισχύνωμεν αὐτούς, ἀλλ' ἀφώμεν, ἵνα ἀφεθῇ ἡμῖν. Εἰ δὲ ἀφεθῇ, πάντων ἐπιτευξόμεθα τῶν ἐν οὐρανῷ ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>α</sup> Supplendum forsān e Genes. 43, 30 : εἰσελθὼν δὲ εἰς τὸ ταμίειον ἐκλαυσεν ἐκεῖ· καὶ νυφάμενος τὸ πρόσωπον εἰσεβῶν ἐνεκρατεύσατο.

<sup>β</sup> Vulg., ὡς ἐτι ζῆ. Iectionem nostram sicut Colib Epit.

<sup>γ</sup> Manvlt ὑπὸ τοσαύτης θυμικῆς.

annon etiam ex ejus supplicatione pro Sodomitis? Valde enim, valde amantes erant sancti, et propensi ad commiserationem. Cogita enim quali caritatis affectu esset Paulus ille, qui vel adversus ignem erat audens, ille adamantinus, ille firmus, immobilis, ille omni ex parte constans, ille timore Dei confixus, ille inflexibilis. *Quis enim, inquit, nos separabit a caritate Christi? afflictio, an angustia, an persecutio, an fames, aut nuditas, aut periculum, aut gladius (Rom. 8. 35)?* Ille qui adversus hæc omnia summa erat aulacia, et adversus terram et mare, qui adamantinas inferorum portas irridebat, cui nihil omnino resistebat: is postquam vidit quorundam sibi dilectorum lacrymas, adeo contractus et contritus fuit ille adamas, ut ne animi quidem celaret motum, sed statim diceret: *Quid facitis fientes, et cor meum conterentes (Act. 21. 43)?* Quid dicis, queso? animum illum adamantinum conterere potuit lacryma? Certe, inquit: omnibus resisto præter caritatem; ea me superat, et in me obtinet dominatum. Hoc Deo placet. Abyssus aquarum cum non conterit, et exiguæ conterunt lacrymæ. *Quid facitis fientes, et cor meum conterentes?* Magna est enim caritatis potentia. Vis rursus videre illum flentem? audi illum dicentem: *Triennium nocte et die, inquit, non cessavi cum lacrymis admonere unumquemque vestrum (Act. 20. 31).* Ex multa caritate verrebatur ne aliqua intraret pernicies. Et iterum: *Ex multa afflictione et angustia cordis scripsi ad vos per multas lacrymas (2. Cor. 2. 4).* Quid vero, dic, queso, fortis ille Joseph, qui contra tantam stabat tyrannidem, qui adversus tantam amoris pyram se fortis et excelsi animi ostenderat, qui tantam dominæ suæ insaniam ita superaverat? quid enim non tunc delinisset? decora facies, fastus dignitatis, vestium elegantia et magnificentia, aromatum fragrantia (etenim sciunt hæc quoque emollire animum), verba omnium mollissima.

5. *Josephi castitas. Contra injuriarum memoriam.*—scit enim, quod quæ amabat, et tam vehementer amabat, nihil abjectum et humile esset recusatura, supplicis suscepto habitu. Adeo enim fracta erat mulier aureas gestans vestes, et quæ erat collocata in dignitate regia, ut ad servi captivi genua forte procubuerit, et forte etiam flens rogarit et tangens genua: neque id semel aut bis, sed etiam sæpius tentavit. Licebat tunc etiam videre oculum maxime fulgentem: non est enim verisimile eam se leviter et utcumque, sed curiose ornasse, ut quæ multis retribus vellet agnum Christi capere. Hic quoque adjuuge mihi multas magicas incantationes. Sed tamen ille inflexibilis, ille fortis ac rigidus, et quavis petra solidior, postquam vidit fratres qui vendiderant, qui in cisternam jece- rant, qui tradiderant, qui volebant occidere, qui fuerant causæ et carceris et honoris; postquam ab eis audivit quomodo affectus esset pater; *Dicamus enim, inquit, quod unus fuerit a fera devoratus (Gen. 37. 20);* fractus fuit, mollitus, contritus, ac flevit; et animi motum non ferens, ingressus *Se continuit*; hoc est, abstersit. Quid fles, o Joseph? Alqui præsen-

tia non sunt digna lacrymis, sed ira, indignatione, magno supplicio et ultione: habes in manibus inimicos, fraticidas, potes animum exsatiare. Quamquam ne hoc quidem est injustitia; non enim prior infer manus injustas, sed eos ulcisceris qui te injuria affecerant. Nam ad tuam ne mihi aspexeris auctoritatem: non id ex eorum factum est animi sententia, sed a Deo qui tibi effudit gratiam. Quid fles? Sed dixerit ille: Absit, ut qui in omnibus in bona fuerim existimatione, illa omnia evertam per hanc injuriæ acceptæ recordationem: lacrymarum vere est tempus; non sum feris crudelior. Illæ cum natura foedus ineunt, quodcumque mali passæ fuerint. Fleo, quod omnino sic me affecerint. Hunc nos quoque imitemur, et lugeamus eos qui injuriam fecerunt; ne eis irascamur: sunt enim revera digni lacrymis, quod se ipsos reddant obnoxios supplicio et damnationi. Non ignoro quomodo nunc fleatis, et quomodo gaudeatis, et Paulum admirantes et Joseph stupentes, ac beatos pronuntiantes. Sed si quis habeat inimicum, eum nunc in memoria habeat, eum mente agitet, ut dum adhuc cor fervet in memoria sanctorum, possit irasolvere duritiem, mollireque asperitatem et rigorem. Scio quod postquam hinc abieritis, postquam ego cessaro loqui, etiamsi quid remanserit calor et fervoris, non tantum est quantum nunc, dum auditis. Si quis ergo, si quis sit frigore concretus, solvat pruina: pruina enim revera et glacies est injuriæ acceptæ recordatio. Sed invocemus solem justitiæ, rogemus eum ut immittat radios; et non erit amplius crassa pruina, sed aqua potabilis. Si ignis solis justitiæ nostram tetigerit animam, nihil relinquet concretum, nihil durum, nihil quod vim habeat urendi, nihil quod fructu careat: omnia ostendet matura, omnia dulcia, omnia plena multa voluptate. Si alter alterum diligamus, veniet ille quocunque radius. Date mihi, rogo, ut cum prompto et alacri animo hæc dicam: facite ut audiam vos his verbis aliquid profecisse, et quod abiens quispiam protinus inimicum sit complexus, ambas conseruerit manus, ei circumfusus sit, osculatus et illacrymatus. Etiamsi ille sit fera, etiamsi lapis, etiamsi quodvis, ab hac benignitate mitigabitur et mansuescet. Nam cur est tuus inimicus? te contumelia affecit? sed nullam fecit injuriam. Sed propter pecunias despicias fratrem gerentem inimicitias? ne facias rogo. Omnia solvamus, nostrum est tempus: eo utamur ut oportet. Funes peccatorum concidamus: priusquam abeamus ad iudicium, ipsi alter alterum iudicemus. *Sol, inquit, ne occidat super iracundiam vestram (Eph. 4. 26).* Nemo differat: dilationes pariunt moras et emutationes. Si hodie distuleris, magis erubescis; et si crastinum addideris, major est pudor; et si diem tertium, adhuc major. Ne nos ipsos pudore afficiamus, sed remittamus, ut nobis remittatur. Si autem remissum fuerit, omnia cælorum bona consequemur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potestas, honor, nunc et sen per, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA V.

CAP. 4. v. 1. *De cætero ergo, fratres, rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, sic et ambuletis ut abundetis magis.*

2. *Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Jesum Christum.* 3. *Hæc est autem voluntas Dei, sanctificatio vestra.*

1. Postquam in iis quæ urgebant et quæ erant in manibus immoratus est, ea deinceps aggressurus quæ sunt perpetua, et quæ semper audire oportet, pramittit hoc verbum, *De cætero*. Hoc est, Semper quidem et perpetuo vos rogamus et obsecramus in Domino. Papæ! ne ad rogandum quidem se dicit esse fide dignum: quamquam quis erat adeo fide dignus? sed Christum assumit. Per Deum, inquit, vos rogamus et obsecramus: hoc enim sibi vult illud, *In Domino*. Quod etiam dicebat ad Corinthios: *Deus, inquit, vos obsecrat per nos* (2. Cor. 5. 20). *Ut quemadmodum accepistis a nobis*. Illud, *Accepistis*, non est solum verborum, sed etiam rerum. Illud, *Quomodo oporteat vos ambulare*, in hoc ostendit omnem vitæ conversationem. *Et Deo placere, ut abundetis magis*; hoc est, *Ut ex majori abundantia non sistatis usque ad mandata, sed ea exsuperetis*: hoc est enim illud, *Ut abundetis*. Nam in præcedentibus solidæ eorum fidel gratam et acceptam habet admirationem; hic autem vitam componit. Hoc enim est profectus, etiam exsuperare mandata et præcepta: non enim amplius ex doctrinæ necessitate, sed ex liberi arbitrii electione fit universum. Sicut enim terram non solum oportet ferre jacta sementa: sic etiam animam oportet non usque ad ea subsistere quæ sunt sparsa, sed etiam exsuperare. Vides eum merito dixisse exsuperare? Nam in hæc duo divisa est virtus, nempe declinare a malo, et facere bonum. Non enim sufficit recessus a malo ad adeptionem virtutis, sed est quidem via et initium illuc ferens; opus est autem nobis etiam magna animi alacritate. Quæ sunt quidem fugienda dicit eis tamquam præcepta et merito: nam hæc quidem si fiant, afferunt supplicium; si non fiant autem, nullam laudem. Quæ autem ad virtutem pertinent, ut effundere pecunias, et quæcumque sunt hujusmodi, non sunt, inquit, in præceptis constituenda; sed quid? *Qui potest capere, capiat* (Math. 19. 12). Est ergo verisimile eum cum multo timore et tremore eis præcepisse, et per has literas eis in memoriam revocasse illam pietatem. Quamobrem ea non ponit, sed illis revocat in memoriam. *Scitis enim, inquit, quæ præcepta vobis dederim per Dominum nostrum Jesum Christum. Hæc est autem voluntas Dei, sanctificatio vestra. Vide autem quomodo de nulla re alia tam vehementer obscure et ænigmatica loquitur, quam de hac re: sicut etiam alicubi scribens dicit: Pacem sectemini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo Dominum videbit* (Hebr. 12. 14). Et quid miraris si discipulis de hoc ubique scribit, cum etiam ad Timotheum

scribens diceret: *Te ipsum castum custodi* (1. Tim. 5. 22)? In secunda quoque Epistola ad Corinthios scribens, dicebat: *In tolerantia multa, in jejuniis, et castitate* (2. Cor. 6. 5. 6). Et multis in locis hoc invenis, et in Epistola ad Romanos, et ubique, et in omnibus epistolis. Revera enim omnibus exitium affert hoc malum: et sicut porcus luto plenus, quocumque ingressus fuerit omnia implet foetore, et sensus implet stercore: ita etiam scortatio; est enim malum quod difficile potest elui. Quando autem hoc etiam faciunt aliqui qui habent uxores, quanta est deformitas? 3. *Hæc est autem, inquit, voluntas Dei sanctificatio vestra, ut abstinentis ab omni fornicatione*. Multa sunt enim genera intemperantiæ, multiplices et variæ voluptates lasciviæ et libidinis, quas ne dicere quidem est tolerabile. Cum autem dixisset, *Ab omni fornicatione*, eam relinquit iis qui norunt: 4. *Ut sciat unusquisque vestram vas suum possidere in sanctificatione et honore*: 5. *non in passione desiderii, sicut et gentes quæ ignorant Deum*. *Ut sciat, inquit, unusquisque vestram vas suum possidere*. Res est ergo disciplinæ, atque adeo magnæ, ne lasciviamus. Nos ergo id possidemus, quando manserit mundum et est in sanctificatione: cum autem est immundum, possidet peccatum; et merito. Non enim facit ultra quæ volumus, sed quæ illud imperat. *Non in passione, inquit, desiderii*. Hic ostendit etiam modum quo oportet esse temperantes, ut amputetur motus desiderii. Deliciæ enim et divitiæ, socordia, segnities, otium, et hæc omnia, nos ad absurdum et pravum deducunt desiderium. *Sicut et gentes, inquit, quæ ignorant Deum*. Nam illæ quidem sunt tales, exspectantes futurum ut dent poenas. 6. *Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum*.

2. Recte dixit, *Ne supergrediatur*: unicuique enim Deus tribuit uxorem, et naturæ constituit terminum, nempe cum una concubitu. Quamobrem si cum altera concubitus est transgressio, et latrocinium, et fraus; imo vero est gravior quoque latrocinio. Non enim adeo dolemus si nostræ auferuntur pecuniæ, ut si nostrum matrimoniale perfodiatur cubile. Fratrem vocas, et per avaritiam damno afficis, etiam in iis in quibus non oportet? Hic loquitur de adulterio; superius autem de omni scortatione seu fornicatione. Nam quoniam erat dicturus fratrem non esse supergrediendum, neque per avaritiam damno afficiendum, sic præfatur: Ne existimes, inquit, quod hæc solum dicam de fratre; sed neque aliorum uxores, neque eas quæ carent maritis, neque communes habere oportet. Ab omni fornicatione abstinere oportet: ideo dicit: *Quoniam vindex est Dominus de his omnibus*. Rogavit eos primum, et pudorem incussit, dicens, *Sicut et gentes*: deinde rationibus quam prava et absurda res sit ostendit, quod per avaritiam frater damno afficiatur. Deinceps subjungit id quod est caput et summa rei: *Quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis et testificati*

## ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, καθὼς παρελάβετε παρ' ἡμῶν τὸ πῶς δεῖ περιπατεῖν ὑμᾶς, καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μᾶλλον. Οἴδατε γὰρ τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστι θέλημα Θεοῦ, ὁ ἀγιασμός ὑμῶν.

α'. Ὅταν πρὸς τὰ κατεπείγοντα στή καὶ τὰ ἐν χερσὶ, καὶ μέλλῃ πρὸς τὰ διηκεῖ ἔμβαίνειν λοιπὸν, καὶ ἂ συνεχῶς ἀκούσαι χρῆ, τοῦτο προτιθῆσι τὸ ῥῆμα, τὸ λοιπὸν, τουτέστιν, Ἄει μὲν καὶ εἰς τὸ διηκεῖς ἐρωτῶμεν ὑμᾶς καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ. Βαβα! οὐδὲ πρὸς τὸ παρακαλεῖν ἑαυτὸν ἀξιοπίστον, εἶναι φησι· καίτοι τίς οὕτως ἀξιοπίστος ἦν; ἀλλὰ τὸν Χριστὸν παραλαμβάνει. Διὰ τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, φησί. Τοῦτο γάρ ἐστιν, Ἐν Κυρίῳ. Ὁ καὶ πρὸς Κορινθίους ἔλεγεν· Ὁ Θεὸς ὑμᾶς παρακαλεῖ δι' ἡμῶν. Ἴνα καθὼς παρελάβετε παρ' ἡμῶν. Τὸ, Παρελάβετε, οὐχὶ ῥημάτων ἐστὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πραγμάτων. Τὸ, Πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν, πᾶσιν ἐν τούτῳ τὴν ἀναστοφὴν τοῦ βίου δηλοῖ. Καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μᾶλλον· τουτέστιν, Ἴνα ἐκ πλείονος περιουσίας μὴ μέχρι τῶν ἐντολῶν ἰσθᾶσθε, ἀλλ' ἵνα καὶ ὑπερβαίνητε· τοῦτο γάρ ἐστὶ τὸ, Ἴνα περισσεύητε. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς προάγουσι τῆς πίστεως αὐτῶν τῆς στεβῆρας τὸ θαῦμα ἀποδέχεται· ἐνταῦθα δὲ ρυθμίζει τὸν βίον. Τοῦτο γὰρ προκοπὴ, τὸ καὶ ὑπερβαίνειν τὰς ἐντολάς· καὶ τὰ διατάγματα· οὐκέτι γὰρ ἀπὸ τῆς διδασκαλικῆς ἀνάγκης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκειᾶς προαιρέσεως γίνεται τὸ πᾶν. Καθάπερ γὰρ τὴν γῆν οὐ τὰ [460] καταβληθέντα δεῖ φέρειν μόνον· οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν οὐ μέχρις ἐκείνων ἴστασθαι τῶν καταβληθέντων, ἀλλὰ καὶ ὑπερβαίνειν. Ὅρξ ἐτι εἰκότως εἶπεν, ὑπερβαίνειν; Εἰς δύο γὰρ ταῦτα ἀρετὴ διήρηται, εἰς τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιεῖν αγαθόν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τῶν κακῶν ἡ ἀναχώρησις εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς προσαγωγὴν, ἀλλ' ὁδὸς μὲν τίς ἐστὶ καὶ ἀρχὴ ἐκεῖ φέρουσα, δεῖ δὲ πολλῆς ἡμῖν τῆς προθυμίας. Τὰ μὲν οὖν φευκτέα ἐν τάξει παραγγελίας αὐτοῖς λέγει, εἰκότως· ταῦτα γὰρ πρατόμενα μὲν φέρει κλάσιν, μὴ πρατόμενα δὲ, οὐδὲ ἐγκώμιον. Τὰ μέντοι τῆς ἀρετῆς, οἷον τὸ κενῶσαι τὰ χρήματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐκέτι ἐν παραγγελίας τάξει φησὶν· ἀλλὰ τί; Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρεῖτω. Εἰκότως οὖν αὐτὸν ἂ μετὰ πολλοῦ φόβου καὶ τρόμου ἦν παρηγγελκῶς αὐτοῖς, καὶ ἀναμνησκεῖν διὰ τῶν γραμμάτων τούτων ἐκείνης αὐτοῦ τῆς εὐλαβείας. Διόπερ οὐ τίθησιν αὐτὰ, ἀλλ' αὐτοῦ ἀναμνησκεῖ. Οἴδατε γάρ, φησί, τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστὶ θέλημα Θεοῦ, ὁ ἀγιασμός ὑμῶν. Καὶ θέα πῶς οὐδαμοῦ περὶ ἄλλου τινοῦ οὕτω σφοδρῶς αἰνίττεται, ὡς περὶ τούτου· καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ γράφων, φησὶν· Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἀγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς δύεται τὸν Κύριον. Καὶ τί θαυμάσεις, εἰ τοῖς μαθηταῖς πανταχοῦ περὶ τούτου γράφει, ὅπου γε καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγε· Σαυτὸν ἀγνὸν τήρει; Καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ δὲ Ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Κορινθίους γράφων ἔλεγεν· Ἐν ἰστορίῳ πολλῇ, ἐν

νηστεύει, ἐν ἀγνότητι. Καὶ πολλαχοῦ ἂν τις εὔροι τοῦτο, καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς. Ὅντως γὰρ πᾶσι τοῦτο λυμαίνεται τὸ κακόν· καὶ καθάπερ χοῖρος βορβόρου πεπληρωμένος, οὐ ἂν εἰσέλθῃ, δυσωδίας ἐνέπλησεν ἅπαντα, καὶ τὰς αἰσθήσεις ἐπλήρωσε κόπρου, οὕτω καὶ ἡ πορνεία· δυσέκνιπτον γάρ ἐστὶ τὸ κακόν. Ὅταν δὲ τινες καὶ γυναῖκας ἔχοντες τοῦτο πράττωσι, πόση τῆς ἀτοπίας ἢ ὑπερβολῆ; Τοῦτο γάρ ἐστι, φησί, θέλημα Θεοῦ ὁ ἀγιασμός ὑμῶν, ἀπέχεσθαι ὑμῶν ἀπὸ πάσης πορνείας. Πολλὰ γὰρ εἶδη ἀταξίας, πολύτροποι καὶ ποικίλοι τῆς ἀσελείας αἱ ἡδοναί. Ἄς οὐδὲ εἰπεῖν ἀνεκτόν. Εἰπὼν δὲ, Ἄπὸ πάσης πορνείας, καταλιμπάνει τοῖς εἰδόντι. Εἰδέναι ἕνα ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτῆσθαι ἐν ἀγιασμῷ καὶ τιμῇ. Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδόντα τὸν Θεόν. Εἰδέναι, φησὶν, ἕνα ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτῆσθαι. Ἄρα μαθησεὶς ἐστὶ τὸ πρᾶγμα καὶ πολλῆς, ὥστε μὴ ἀσελγαίνειν. Ἄρα ἡμεῖς αὐτὸ πτόμεθα, ὅταν μὲντι καθαρόν καὶ ἔστιν ἐν ἀγιασμῷ· ὅταν δὲ ἀκάθαρτον, ἀμαρτία· εἰκότως. Οὐ γὰρ ἂ βουλόμεθα πράττειν λοιπὸν, ἀλλ' ἂ ἐκείνη ἐπιτάττει. Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, φησὶν. Ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ τὸν τρόπον, καὶ ὅν χρῆ σωφρονεῖν, ὥστε τὰ πάθη [461] τῆς ἐπιθυμίας ἐκκόπτειν. Καὶ γὰρ καὶ τρυφή, καὶ πλοῦτος, καὶ βραθυμία, καὶ ἀργία, καὶ σχολή, καὶ ἅπαντα ταῦτα εἰς ἐπιθυμίαν ἡμᾶς ἐξάγει τὴν ἄτοπν. Καθάπερ, φησὶ, καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδόντα τὸν Θεόν. Ἐκεῖνοι γὰρ τοιοῦτοί εἰσιν, οἱ μὴ προσδοκῶντες δώσειν δίκην. Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῷ πρᾶγματι τὸν ἀδελφόν.

β'. Καλῶς εἶπε, Μὴ ὑπερβαίνειν· καὶ γὰρ ἐκάστη ὁ Θεὸς ἀπένειμε γυναῖκα, καὶ ὄρους ἔθηκε τῇ φύσει, τὴν μίξιν ἐκείνην τῆς πρὸς τὴν μίαν. Ἄστε ἡ πρὸς τὴν ἑτέραν παράσις ἐστὶ καὶ ληστεία καὶ πλεονεξία· μᾶλλον δὲ πάσης ληστείας χαλεπωτέρα. Οὐ γὰρ οὕτως ἀλγοῦμεν, τῶν χρημάτων ἡμῖν ἐκφοροῦμένων, ὡς τοῦ γάμου διορυττομένου. Ἀδελφὸν καλεῖς, καὶ πλεονεκτεῖς, καὶ ἐν οἷς οὐ χρῆ; Ἐνταῦθα περὶ μοιχείας φησὶν· ἀνωτέρω δὲ καὶ περὶ πορνείας πάσης. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε λέγειν μὴ ὑπερβαίνειν μηδὲ πλεονεκτεῖν τὸν ἀδελφόν, προλαβὼν μὴ νομίσης, φησὶν, ὅτι ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν μόνον ταῦτα φημί, ἀλλ' οὐδὲ τὰς ἐτέρων γυναῖκας, οὐδὲ τὰς ἀπλῶς ἀνάδρους καὶ κοινὰς ἔχειν χρῆ. Πάσης πορνείας ἀπέχεσθαι δεῖ· διὸ φησι, Διότι ἐκδικος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων. Παρεκάλεισε πρῶτον, ἐνέτρεψεν εἰπὼν, Καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη· εἶτα ἀπὸ λογισμῶν τὸ ἄτοπον εἰδείξε. Τοῦτο δὲ ἦν τὸ, Πλεονεκτεῖν τὸν ἀδελφόν. Ἐπάγει λοιπὸν τὸ κεφάλαιον· διὸ φησὶν, Ἐκδικος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προέλιπον ὑμῖν καὶ διεμαρτυράμεθα. Οὐδὲ γὰρ ἀτιμωρητὴ ταῦτα πράξομεν, οὐδὲ τοσαύτης ἀπολαύσομεν ἡδονῆς, ὅσῃν ὑποστησόμεθα κλάσιν. Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμῖς ὁ Θεὸς ἐπὶ ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀγιασμῷ. Ἐπειδὴ εἶπε, Τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐπηγάγεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐκδικεῖ, δείκνυς ὅτι κἂν ἄπιστος τοῦτο πάθη, τιμωρίαν ἂ

πεποιηκώς δώσει, οὕτως εἶπεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὅχι ἐκεῖνον ἐκδικῶν τιμωρεῖται σε, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς αὐτὸν ὕβρισας· αὐτός σε ἐκάλεσε, τὴν καλέσαντα ὕβρισας. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἀνθρωποῦ ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν θεὸν τὸν δόντα τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς.* Ὅστις κἂν τὴν βασιλίδα διαφθείρῃς, φησί, κἂν τὴν πόλιν τὴν σὴν ὑπανδρὸν οὖσαν, ὅμοιον τὸ ἐγκλήμα. Διὰ τί; Ὅτι οὐ τὰ ἀδικούμενα ἐκδικεῖ πρόσωπα, ἀλλ' ἐαυτὸν· σὺ γὰρ ὁμοίως ἐμολύνθης, ὁμοίως τὸν θεὸν ὕβρισας. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο κάκεινο μοιχεία, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο κάκεινο γάμος· κἂν μὴ μοιχεύσης, πορνεύσης δὲ, καίτοι οὐκ ἔχει ἄνδρα ἢ πόρνη, ἀλλ' ὁμοῦ ὁ θεὸς ἐκδικεῖ, ἐπειδὴ ἐαυτὸν ἐκδικεῖ. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκείνου καταφρονῶν τοῦτο ποιεῖς, ὡς τοῦ θεοῦ· καὶ ὄφλον ἐκείθεν. Ἐκείνου μὲν γὰρ καὶ λανθάνων ποιεῖς, τὸν δὲ θεὸν ὁρῶντα οὐ προσποιεῖ. Εἰς: ἐγὼ μοι, εἰ τις ἀλουργί-δος ἀξιώθῃ; παρὰ τοῦ βασιλέως, [462] καὶ μυρίας ἑτέρας τιμῆς, καὶ κλευσθεὶς ἀξίως ζῆν τῆς τιμῆς, ἀπελθὼν τιμὴν προσφθαρεῖν γυναικί, τίνα ὕβρισεν; ἐκείνην, ἢ τὸν βασιλέα τὸν δωδωκτά; Ὑβρισται μὲν κἀκείνη, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Διδ, παρακαλῶ, φυλαττώμεθα τὴν ἀμνηστίαν ταύτην. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς τὰς γυναῖκας κολάζομεν, ὅταν ἡμῖν συνοικοῦσαι ἐτέροις ἐκυτὰς δώσω· οὕτω καὶ ἡμεῖς κολαζόμεθα, κἂν μὴ ὑπὸ τῶν νόμων Ῥωμαίων, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ θεοῦ. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μοιχεία ἐστίν. Μοιχεία γὰρ οὐ μόνον τὸ ἐτέρῳ συνεζευγμένην μοιχεύσαι, ἀλλὰ καὶ τὸ δεδεμένον αὐτὸν γυναίκα. Πρόσεχε ἀκριβῶς ἢ λέγω· εἰ γὰρ καὶ φορτικὸν πολλοῖς τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἀναγκαῖον εἰπεῖν ὥστε διορθώσασθαι τοῦ λοιποῦ. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ μοιχεία, ὅταν ἀνδρὶ συνεζευγμένην διαφθείρωμεν γυναίκα, ἀλλὰ κἂν ἀφῆτην καὶ λευμμένην, αὐτὸν δεδεμένον γυναίκα, μοιχεία τὸ πρῶ- γμά ἐστίν. Τί γὰρ, εἰ ἡ μοιχευομένη οὐ δίδεται; Ἀλλὰ σὺ δέδωκε· τὸν νόμον παρέθηκες, ἰδίχησας τὴν σάρκα τὴν σὴν. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὴν γυναίκα κολάζεις, κἂν πορνεύσῃ λευμμένην ἀνδρὶ καὶ μὴ ἔχοντι γυναίκα; Ὅτι μοιχεία ἐστίν. Καίτοι ὁ πορνεύσας αὐ- τὴν, οὐκ ἔχει γυναίκα, ἀλλ' αὐτὴ δίδεται ἀνδρὶ. Οὐκ οὖν καὶ σὺ δέδωκε γυναίκα. Ὅστε ὁμοίως καὶ τὸ σὸν μοιχεία ἐστίν. Ὁ ἀπολύσας γὰρ, φησί, *παρ- εστὸς λόγου πορνείας τὴν γυναίκα αὐτοῦ, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ ὁ ἀπολελυμένην γαμῶν, μοιχεύεται.* Εἰ ὁ γαμῶν ἀπολελυμένην μοιχεύεται, ὁ μετὰ τῆς αὐτοῦ γυναῖκος, καὶ ταύτη προσφθειρό- μενος, οὐ πολλῷ μᾶλλον τοῦτο ποιεῖ; Παντὶ που ὄφλον. Ἀλλὰ πρὸς μὲν ὑμᾶς ἰκανῶς τοὺς ἀνδρας εἰρηται ταῦτα· περὶ γὰρ τῶν τοιοῦτων φησί καὶ ὁ Χριστός, Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται. Τῶν δὲ νέων ἔνεκεν εἰπεῖν ἀναγκαῖον πρὸς ὑμᾶς, μᾶλλον δὲ οὐ τοσοῦτον ὡς ἐκείνους, ὅσον δι' ὑμᾶς· οὐκ ἐκείνους γὰρ, ἀλλὰ καὶ ὑμῖν ταῦτα ἀρμόδια, καὶ πῶς, ἦδη λέγω· Ὁ μὴ μαθὼν πορνεύει οὐδὲ μοιχεύειν εἴσεται· ὁ δὲ πόρνης ἐγκαλινδουμένος, καὶ ἐπὶ τοῦτο ταχέως ἤξει· κἂν μὴ ὑπ' ἀνδρὸς, ἀλλὰ λευμμένης συμφθαρήσεται γυναίκα.

γ. Τί οὖν παραινῶ; Ὅστε τὰς ῥίζας ἐκτέμνειν, ὅσοι παῖδας ἔχετε νέους, καὶ πρὸς τὸν κοσμικὸν αὐτοῦ· βίον ἀγαγεῖν μέλλετε, ταχέως ὑπὸ τὸν τοῦ γάμου ζυγὸν ἔλκετε. Ἐπειδὴ γὰρ ἔτι νέοις οὖσιν ἐνεχλεῖ τὰ τῶν ἐπιθυμιῶν, τὸν μὲν πρὸ τοῦ γάμου χρόνον παρ- νέσειν, ἀπειλαῖς, φόβοις, ἐπαγγελίαις, μυρλοῖς ἐτέ- ροις αὐτοὺς κατέχετε· κατὰ δὲ τὸν τοῦ γάμου και- ρὸν, μηδὲς ἀναβαλλέσθω (ἰδοὺ νυμφευτρίαν φθέ- γομαι ῥήματα) ἀρμόζειν ὑμῖν τοὺς παῖδας. Ἀλλ' οὐκ αἰσχύνομαι ταῦτα λέγων· ἐπειδὴ μηδὲ Παῦλος ἠσχύνθη λέγων, *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους*, ὁ τοῦ- του δοκεῖ αἰσχυντρώτερον εἶναι· ἀλλ' οὐκ ἠσχύνθη. Οὐ γὰρ τοῖς ῥήμασι προσεφίεν, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις τοῖς ἀπὸ τῶν ῥημάτων κατορθουμένοις.

Ὅταν οὖν [463] ὁ παῖς αὐξηθῇ, πρὸ στρατείας, πρὸ τοῦ βίου τοῦ ἄλλου, τὰ περὶ τοῦ γάμου φρόντιζε. Κἂν ἐκείνος ἴδῃ ὅτι ταχέως αὐτῷ τὴν νύμφην ἄξεις, καὶ ὅτι βραχύς ὁ καιρὸς ὁ ἐν μέσῳ, δυνήσεται διακατε- ρῆσαι τὴν φλόγα· ἂν δὲ ἐνοήσῃ ὅτι βραθυμῆς σὺ καὶ βραδύνεις καὶ περιμένεις, τότε προσόδους κτήσεται· πολλὰς, καὶ τότε αὐτῷ τοὺς γάμους ποιήσεις, ἀπο- γνούς πρὸς τὴν μακρὸν τοῦ χρόνου ταχέως ὀλισθήσει πρὸς πορνείαν. Ἀλλ' οἴμοι! ἡ ῥίζα τῶν κακῶν καὶ ἐνταῦθα ἡ φιλαργυρία. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν μέλει πῶς σὺ φῶρον, πῶς ἐπεικῆς ὁ παῖς γέννηται, ἀλλὰ μεμῆνασι πρὸς τὸν χρυσὸν ἅπαντες, τοῦτου ἔνεκεν οὐδὲς ταύτην ποιεῖται τὴν σπουδὴν. Διδ παρακαλῶ πρῶτον αὐτῶν τὰς ψυχὰς ρυθμίζειν. Ἄν γὰρ ἀγῆ τῇ νύμφῃ προσέβῃ, ἂν ἐκείνης μόνον ἴδῃ τὸ σῶμα, καὶ ὁ πόθος ἔσται σφοδρὸς, καὶ ὁ τοῦ θεοῦ φόβος· μείζων, καὶ τίμιος ὁ γάμος ὄντως, καθαρὰ καὶ ἀμίαντα σώματα δεχόμενος, καὶ τὰ τιχτόμενα πολ- λῆς εὐλογίας ἔσται μετὰ, καὶ ἀλλήλοισ ἐξουσίαν, ὁ τε νυμφίος καὶ ἡ νύμφη· ἐτέρων γὰρ ἠθῶν ὄντες· ἐκότεροι ἄπειροι, ἀλλήλοισ ὑποταγήσονται. Νεώτερος· δὲ ἀρχόμενος ἀσελγαίνειν, καὶ πορνικῶν ἠθῶν πείραν λαβὼν, μέχρι μὲν τῆς πρώτης ἐσπέρας καὶ τῆς δευ- τέρας ἐπαινέσεται τὴν αὐτοῦ γυναίκα· μετὰ δὲ ταῦτα ταχέως πρὸς ἐκείνην ἐξολισθήσει τὴν ἀσελγίαν, τὸν ἐκχεχυμένον καὶ ἄτακτον γέλωτα, ζητῶν τὰ πολλῆς ἀνελευθερίας γέμοντα ῥήματα, τὰ σχήματα τὰ δια- κεκλασμένα, τὴν ἄλλην ἀσχημοσύνην πᾶσαν, ἣν ἡμᾶς οὐκ ἀνεκτὸν εἰπεῖν. Ταῦτα δὲ ἡ ἐλευθερία παρέχειν οὐκ ἀνέχεται, οὐδὲ καταρρύπαίνειν ἐαυτὴν. Ἐπὶ κοινωνίᾳ γὰρ βίου καὶ παιδοποιία κατηγγυήθη τῷ ἀνδρὶ, οὐκ ἐπὶ ἀσχημοσύνῃ καὶ γέλωτι· ἵνα οἰκουρῇ, ἵνα παιδεύῃ κάκεινον εἶναι σεμνὸν, οὐχ ἵνα αὐτῷ ὑπεκκαύματα παρέχῃ πορνείας. Ἀλλ' ἡδέα σοι φαί- νεται τὰ τῆς πόρνης σχήματα; Οἶδα καγὼ· καὶ γὰρ ἡ Γραφή τοῦτο φησί· *Μέλι ἀποστράζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης.* Διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα πάντα ποιῶ, ὥστε μὴ τοῦ μέλιτος ἐκείνου πείραν λαβείν· εἰς γὰρ χολὴν εὐθέως τρέπεται. Καὶ τοῦτο αὐτὸ φησί καὶ ἡ Γραφή· *Ἐτις πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα, ὕστερον μόνον πικρότερον χολῆς εὐρήσεις, καὶ ἡκινημένον μᾶλλον μαχαίρας δι- στόμου.*

<sup>a</sup> Legendum τῶν Ῥωμαίων. Ceterum vocem Ῥο- μαίων non habet Colb. Edit.

<sup>b</sup> Colbert. unus περιμένεις. Tote ἀπογνούς πρὸς τό, omis- sis interpositis. Vix dubitandum autem quin legere oporteat ἕως ποτε προσόδους. Edit.



sumus. Neque enim impune hæc agemus, neque tanta fruemur voluptate quantum subibimus supplicium. 7. *Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem.* Quoniam dixerat, *Fratrem*, et subjunxerat Deum esse vindicem, ostendens quod etiamsi hoc passus fuerit infidelis, pœnas dabit is qui fecit, ita dixit: Non illum vindicans te punit, sed quoniam ipsum contumelia affecisti: ipse te vocavit: eum qui te vocavit affecisti contumelia. Propterea subjunxit: 8. *Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.* Quamobrem viro reginam corruperis, seu ancillam tuam quæ seuo nupsit, par est crimen. Quare? Quoniam non personas quæ injuria afficiuntur ulciscitur, sed seipsam: tu enim similiter es pollutus; Deum similiter affecisti contumelia. Nam et hoc et illud est adulterium, quia et hoc et illud est matrimonium. Etiamsi non adulterium admiseris, sed sis scortatus, etiamsi maritum non habeat meretrix, Deus tamen vindicat, quoniam seipsum vindicat: non enim tam illum quam Deum despiciens hoc facis. Id autem hinc palam est, quod illum quidem latens facis, Deum autem non videre præ te fers. Nam, dic mihi, si quis purpura ab Imperatore dignatus, et alio honore plurimo, et jussus vivere pro honoris dignitate, recedens aliquam vitiasset mulierem, quemnam affecisset contumelia? illamne, an Imperatorem qui dedit? Contumelia quidem affecta est et illa, sed non similiter. Quamobrem, rogo, caveamus hoc peccatum. Sicut enim nos uxores punimus, quando nobiscum habitantes seipsas aliis dederint: ita nos quoque punimur, si non a legibus [Romanorum], a Deo quidem certe. Etenim hoc quoque est adulterium. Adulterium est enim, non solum si viro conjuncta mœchetur, sed etiam si ille alligatus sit uxori. Exacte attende quod dico: etiamsi quod dicitur multis sit grave ac molestum, necesse est tamen dicere, ut in posterum corrigaris. Non solum est adulterium, quando viro conjunctam corrupimus mulierem, sed et si liberam et solutam ipsi alligati uxori, ea res est adulterium. Quid enim, si quæ mœchatur non est alligata? At tu es alligatus, legem es transgressus, injuria affecisti carnem tuam. Nam cur, dic mihi, uxorem punis, si scortata fuerit cum homine libero, nec habente uxorem? Quoniam est adulterium. Atqui qui cum ea est scortatus, non habet uxorem; sed ipsa viro est alligata. Ergo tu quoque alligatus es uxori. Quamobrem et quod a te fit, est similiter adulterium. *Qui dimisit, inquit, uxorem suam præterquam fornicationis causa, facit eam mœcham; et qui dimissam ducit, mœchatur (Matth. 5. 32).* Si is qui dimissam ducit uxorem, mœchatur: qui est cum sua uxore, si illam corrumpit, annon multo magis mœchatur? Cuius certe palam est. Sed vobis quidem viris hæc satis dicta sunt: nam de iis qui sunt hujusmodi Christus quoque dicit, *Vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur (Marc. 9. 44).* Propter juvenes autem vobis dicere est necesse; imo non tantum propter illos, quantum

propter vos: non illis enim, sed vobis ista conveniunt; et quomodo, jam dicam. Qui non didicit scortari, ne adulterium quidem sciet admittere; qui cum meretricibus volutus est, ad hoc quoque cito veniet; etiamsi non cum viro conjunctis, sed cum solutis stupri habebit consuetudinem.

3. Quid ergo suadeo? Ut radices excindatis, quicumque filios habetis juvenes, et ad mundanam vitam eos educitis, cito eos jungite jugo matrimonii. Nam quando adhuc juveni molestiam exhibent desideria, eo quidem tempore quod præcedit matrimonium, illos continete admonitionibus, minis, terroribus, promissis, et aliis innumerabilibus: in tempore autem matrimonii nemo differat (ecce loquor verba pronubæ) alios conjungere et copulare. Sed me non pudet hæc dicere: nam nec puduit Paulum dicere, *Ne fraudetis vos invicem (1. Cor. 7. 5)*, quod videtur majorem quam hoc afferre pudorem; sed eum non puduit. Non enim verba attendit, sed res et facta quæ a verbis profisciscuntur.

*Juvenes cito connubio jungendi.* — Cum ergo puer creverit, antequam sectetur militiam et ullum aliud vitæ genus, de ejus matrimonio curam gere. Et si ille viderit quod sponsam cito ad eum adducis, et quod breve tempus intercedat, fortiter poterit ferre flammam: sin autem in mentem ei venerit quod sis socors et negligens, cuncterisque et exspectes, donec magnos possideat proventus, ut tunc ei pares nuptias, ob temporis longitudinem animum despondens, cito labetur ad scortationem. Sed he! mihi! radix malorum est hic quoque avaritia. Nam quoniam nulli est curæ quomodo temperans et modestus fiat filius, sed tenentur omnes insano auri amore, hæc de causa huic rei nemo studet. Quamobrem rogo primum, ut eorum animos componatis. Si enim ad castam sponsam accesserit, si illius solum corpus viderit, et vehemens erit desiderium, et major Dei metus: et vere honorabile matrimonium, munda et impolluta corpora suscipiens; et quæ nascentur erunt plena multa benedictione; et alter alteri cedent sponsus et sponsa: nam cum morum alienorum utrique sint imperiti, subjicientur alter alteri. Junior autem incipiens lasciviro et sedere libidini, et morum meretriciorum accipiens experientiam, usque ad primam et secundam vesperam laudabit suam uxorem; postea autem cito dilabatur ad illam lasciviam, ad risum effusum et immodestum, quærens verba multa illiberalitate plena, molles et fractos gestus, et omnem aliam turpitudinem, quam ut dicamus, minime est tolerandum. Ingenua autem non sustinet hæc exhibere, neque se ipsam inquinare. Ad vitæ enim societatem et liberorum procreationem viro fuit desponsa, non ad turpitudinem et risum: ut domum custodiat, ut illum quoque erudiat esse honestum, non ut ipsi exhibeat fomenta scortationis. At jucundi tibi videntur gestus meretricii. Scio: nam hoc quoque dicit Scriptura: *Mel distillat a labiis meretricis (Prov. 5. 5)*. Propter ea enim hæc omnia facio, ne illius mellis capias

experientiam : in fel enim statim vertitur. Et hoc quoque dicit Scriptura : *Quæ ad tempus tuum guttur impinguat ; postea autem felle amarius invenies , et anceps gladio magis acutum ( Prov. 5 4 ).*

*Chrysostomi cautio , cum de rebus impudicis loquitur.* — Quid dicis ? Ferte me aliquid etiam immundum , ut ita dicam , loquentem , et impudenter me gereantem , pudoremque et ruborem exuentem : non enim lubens hæc patior , sed propter eos quos rerum non pudet , cogor verba dicere. Multa autem videmus ejusmodi etiam in Scripturis. Nam Ezechiel quoque Jerusalem exprobrans multa dicit ejusmodi , nec erubescit ; et merito : non enim ea dicebat ex sua animi affectione , sed ex cura et providentia. Nam etsi verba videntur esse indecora , non est tamen scopus indecorus , sed etiam valde conveniens ei qui vult expellere animi immunditiam : nam nisi ipsa verba audierit impudens animus , pudore non suffunditur. Etenim medicus quoque volens ejicere putredinem , digitus prius immittit in vulnus , et nisi prius inquinat manus quæ medentur , non poterit mederi. Ita ego quoque , nisi prius os inquinem quod vestris medetur vitis , non potero vobis mederi. Imo vero nec hoc inquinatur , nec illæ manus. Quare ? Quoniam non est naturalis immunditia , neque ex nostro corpore , sicut nec illic ex manibus illius , sed ex alienis membris. Si autem ubi est alienum corpus , non recusat ille suas manus tingere : ubi nostrum , dic , quæso , recusabimus ? corpus enim nostrum estis vos , imbecillum quidem et immundum , sed tamen nostrum.

4. Quid est ergo quod dico , et cur hanc feci admonitionem ? Vestem quidem quam habet servus , nunquam ferre in animum induxeris , eam abhorrens propter sordes ; sed malueris esse nudus , quam illa uti : corpore autem immundo et sordido , et quod non solum servo tuo , sed etiam aliis innumerabilibus est usui , abuteris , et non abhorrebis ? Pudore affecti estis audientes ? Sed in factis pudore afficiuntur , non in verbis. Alia omnia prætermitto : mores perversos et impuros , reliquæ vitæ agenda servilem et illiberalem rationem. Dic mihi , tu eandem inis et servus tuus ? et utinam solus servus tuus , et non etiam carnifex publicus. Et carnificis quidem manus tenere non tuleris : eam autem , quæ unum cum illo corpus facta est , amplecteris et exocularis , et non horres , non extimescis , non pudore afficeris , non erubescis , non angeris ac conturbaris ? Dixi quidem parentibus vestris ut vos cito ducerent ad nuptias : sed tamen nec vos quidem estis non obnoxii supplicio. Nam si non alii essent multi adolescentes pudice et castè viventes , et olim et nunc , esset vobis tortasse aliqua excusatio ac defensio : si autem sunt , quomodo poteritis dicere non potuisse vos cohibere flammam cupidinis ? Illi vos accusant qui potuerunt , quod sint ejusdem naturæ participes. Audite Paulum dicentem : *Sectemini pacem et sanctificationem , sine qua nemo videbit Dominum ( Hebr. 12. 14 ).* Non sufficiunt hæc minæ ad vos terrendos ?

Vides alios perpetuo esse pudicos , casteque et honeste degere ; et tu ne ad juventutis quidem tempus te fortiter geris ? vides alios cum voluptate esse millies colluctatos ; et tu ne semel quidem sustines ? Si vultis , dicam causam. Non enim causa est juvenis : alioqui omnes juvenes futuri erant impudici et incontinentes : sed nos ipsos in rogamus injicimus. Quando enim in theatrum ascenderis , et sederis nudis mulierum membris pascens oculos , ad tempus quidem lætaris ; postea autem illine magnam alis febrem. Cum videris mulieres tamquam in specie corporis apparentes , et spectacula et cantica , quæ nihil aliud habent quam amores nefarios ; nempe : lila , inquit , hunc amavit , et non est potius , et se suffocavit ; et ad matres nefarios devolutos esse amores : quando et auribus hæc acceperis , et per mulieres , et per gestus , habitus et figuras , jam verum etiam per viros senes ; multi enim larvis sibi impositis illic agunt mulieres : quomodo poteris jam esse pudicus et temperans , cum illa spectacula , illæ auditiones animum tuum occupent ac detineant , et postea talia somnia excipiant ? a natura enim est insitum ut animus multa ejusmodi visione apprehendat , cujusmodi interdum vult et concupiscit. Cum ergo illic et res obscenas videas , et verba audias obsceniora , et vulnera quidem accipias , medicamenta autem non imponas : qui fieri potest ut non augeatur putredo , et morbus non intendatur , et multo magis quam in nostris corporibus ? Facilius enim , si vellemus , quam corpora , liberum arbitrium susciperet correctionem. Nam illic quidem et medicamentis et medicis et tempore opus est : hic autem sufficit , si volueris , et bonus esse et malus. Quamobrem morbum magis accepisti. Cum ergo ea quæ lædunt quidem congerimus , eorum autem quæ juvant nullam ducimus rationem , quando erit ulla sanitas ? Propterea Paulus quoque dicebat : *Sicut gentes quæ Deum non norunt.* Pudore suffundamur , terrore afficiamur , si gentes quæ Deum non norunt sæpe sunt pudicæ et temperantes ; erubescamus cum illis fuerimus deteriores. Facile est in pudicitia et temperantia nos recte gerere , si velimus , si nos ipsos abducamus ab iis quæ lædunt : alioqui nec scortationem facile est fugere , si nolumus. Quid est enim facilius quam ire ad forum ? sed ob nostram ignaviam et mollitiem fit difficile , non solum feminis , sed etiam viris. Quid facilius quam dormire ? sed hoc quoque effecimus difficile. Multi quidem certe divites tota nocte circumaguntur , eo quod non expectent usum somni , et tunc dormiant. Et in summa nihil est difficile , si nos velimus ; nihil facile , si nolumus : omnia enim sunt in nostra potestate. Propterea dicit quoque Scriptura , *Si velitis , inquit , et me audiat ( Isai. 4. 19 ) ;* et rursus , *Si nolitis , nec me audiat.* Totum ergo situm est in eo quod est velle et nolle : propterea et punimur et laudamur. Faxit autem Deus , ut cum fuerimus ex iis qui laudantur , assequamur bona promissa , gratia et benignitate , etc.

Τί λέγεις; Ἀνάσχεσθέ μου τι καὶ ἀκάθαρτον, ὡς εἰπεῖν, φθεγγόμενον, καὶ ἀπαναισχυντούτος, καὶ ἀπερυθριώτους· οὐ γὰρ ἐκὼν τοῦτο πάσχω, ἀλλὰ διὰ τοὺς οὐκ αἰσχυνομένους τὰ πράγματα, τὰ ῥήματα αὐτὸς ἀναγκάζομαι λέγειν. Πολλὰ δὲ καὶ ἐν ταῖς Ἑρπασίς ἐρώμεν τοιαῦτα. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ ὀνειδίζων τὴν Ἱερουσαλήμ, πολλὰ τοιαῦτα φθέγγεται, καὶ οὐκ αἰσχύνεται· καὶ εἰκότως· οὐ γὰρ ἐξ οἰκείου πάθους αὐτὰ ἔλεγεν, ἀλλ' ἀπὸ κηδεμονίας. [464] Κἂν γὰρ τὰ ῥήματα δοκῆ εἶναι ἀπρεπῆ, ἀλλ' ὁ σκοπὸς οὐκ ἀπρεπής, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀρμόζων τῷ βουλομένῳ ἀκαθαρσίαν ἐκβαλεῖν ψυχῆς· ἂν γὰρ μὴ αὐτὰ τὰ ῥήματα ἀκούσῃ ἢ ἀναίσχυντος ψυχῆ, οὐκ ἐντρέπεται. Καὶ γὰρ ἱατρὸς βουλούμενος σηπεδὼνα ἐκβαλεῖν, πρότερον τοὺς δακτύλους εἰς τὸ τραῦμα καθίσει, κἂν μὴ πρότερον μολύνῃ τὰς ἰωμένας χεῖρας, ἰάσασθαι οὐ δυνήσεται. Οὕτω καὶ γὰρ, ἂν μὴ πρότερον τὸ στόμα μολύνῃ τὸ ἰώμενον ὕμῶν τὰ πάθη, οὐ δυνήσομαι ὑμᾶς ἰάσασθαι. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο μολύνεται, οὔτε ἐκείναι αἱ χεῖρες. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ ἀκαθαρσία φυσικῆ, οὐδὲ ἐκ τοῦ ἡμετέρου σώματος<sup>a</sup>, ὡσπερ οὐδὲ ἐκεῖ ἐκ τῶν ἐκείνου χερῶν, ἀλλ' ἐξ ἄλλοτριων. Εἰ δὲ ἔνθα ἄλλοτριον σῶμα, οὐ παραιτεῖται ἐκείνος βαπτίσαι τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας· ἔνθα τὸ ἡμέτερον σῶμα, παραιτησόμεθα, εἰπέ μοι; σῶμα γὰρ ἡμέτερον ὑμεῖς, ἀσθενὲς μὲν καὶ ἀκάθαρτον, ἡμέτερον δέ.

δ'. Τί οὖν ἔστιν ὁ φημι, καὶ δι' ὃ τοσαύτην ἐπισησάμην παραινέσεις; Ὅτι ἰμάτιον μὲν, ὅπερ ὁ δοῦλος ἔχει, οὐκ ἂν ἔλοιό ποτε φορέσαι βδελυττόμενος διὰ τὸν ῥύπον, ἀλλ' ἔλοιό ἂν γυμνὸς εἶναι, ἢ ἐκείνῳ χρῆσασθαι· σῶματι δὲ ἀκαθάρτῳ καὶ ῥυπαρῷ, καὶ οὐ τῷ παιδί τῷ σὺ μόνον, ἀλλὰ μυριοῖς ἑτέροις χρησιμεύοντι καταχρήσῃ, καὶ οὐ βδελύξῃ; Ἥσχύνθητε ἀκούσαντες; Ἄλλ' ἐν τοῖς ἔργοις αἰσχύνθητε, μὴ ἐν τοῖς ῥήμασι. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα παρίημι, τὸ τῶν ἡθῶν δύστροπον καὶ μιαρὸν, τὸ τῆς ἄλλης ζωῆς δουλικὸν καὶ ἀνελεύθερον. Εἰπέ μοι, πρὸς τὴν αὐτὴν καὶ καὶ σὺ καὶ ὁ οἰκέτης ὁ σός; καὶ εἶθις ὁ οἰκέτης μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ δῆμιος. Καὶ χεῖρας μὲν τοῦ δημίου οὐκ ἂν ἀνάσχοιο κατασχέιν· τὴν δὲ ἐν ἐκείνῳ σῶμα γενομένην περιπλέκη καὶ καταφιλείς, καὶ οὐ φρίττεις οὐδὲ δέδοικας; οὐκ αἰσχύνῃ, οὐκ ἐντρέπῃ, οὐκ ἀγωνιᾷς; Εἶπον μὲν πρὸς τοὺς πατέρας τοὺς ἡμετέρους, ὅτι δεῖ ταχέως πρὸς γάμον ἀγειν ὑμᾶς· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ὑμεῖς ἀνεύθυνοι τῆς κολάσεως. Εἰ γὰρ μὴ καὶ ἄλλοι: νέοι μᾶλλον ἢ σὰν πολλοὶ ἐν σωφροσύνῃ ζῶντες, καὶ πάλαι καὶ νῦν, ἴσως ἂν τις ὑμῖν ἦν ἀπολογία· εἰ δὲ εἶαί, πάθην ἔξετε εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἔδυνήθημεν κατασχέιν τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας; Ἐκείνοι γὰρ κατηγοροῦσιν ὑμῶν οἱ δυνήθεντες, τῷ τῆς αὐτῆς φύσεως μετέχειν. Ἀκούετε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἐλήρηνην διώκετε καὶ τὴν ἀγίαν μορφήν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον*. Ἡ ἀπειλή αὕτη οὐχ ἰκανὴ φοβῆσαι; Ὅρᾳ; ἐτέρους δὲ ὅλον σωφρονούντας καὶ ἐν σεμνότητι διάγοντας, καὶ σὺ οὐδὲ μέχρι τῶν τῆς νεότητος χρόνων καρτερεῖς; ὄρᾳς ἐτέρους καταπα-

λαίσαντας μυριάκις τὴν ἡδονὴν, καὶ σὺ οὐδὲ ἅπαξ ἀνέχῃ; Εἰ βούλεσθε, τὴν αἰτίαν ἐγὼ λέγω. Οὐ γὰρ ἡ νεότης αἰτία· ἐπεὶ ἐμελλον πάντες οἱ νέοι ἀκόλαστοι εἶναι· ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτοὺς ὠθοῦμεν εἰς τὴν πυράν. Ὅταν γὰρ ἀνέβησθε εἰς ὀσάτρον, καὶ καθίσῃς γυμνοὶς μέλεσι γυναικῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστῶν, πρὸς μὲν καιρὸν ἤσθης, ὕστερον δὲ πολλὴν ἐκείθεν ἔθρεψας τὸν πυρετόν. Ὅταν [465] ἔβῃς ὡσπερ σώματος τύπων γυναικῶν φαινομένης, ὅταν καὶ θεάματα καὶ ἄσματα μὴδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ ἔρωτας ἀτόπους ἔχοντα, Ἡ δέινα, φησὶ, τὸν δέινα ἐφίλησε, καὶ οὐκ ἐπέτυχε, καὶ ἀπήγγαστο, καὶ εἰς γυναικῶν<sup>b</sup> τοὺς ἀτόπους ἔρωτας ἐκκυλισθέντας· ὅταν καὶ δι' ἀκοῆς ταῦτα δέξῃ, καὶ διὰ γυναικῶν, καὶ διὰ τύπων, ἦδη δὲ καὶ διὰ γερόντων ἀνδρῶν (καὶ γὰρ πολλοὶ προσωπεῖα περιθέντες ἑαυτοῖς, ἐκεῖ γυναικίζονται), πῶθεν, εἰπέ μοι, δυνήσῃ σωφρονῆσαι λοιπόν, ἐκείνων τῶν διηγημάτων, ἐκείνων τῶν θεαμάτων, ἐκείνων τῶν ἀκουσμάτων καταχρότων σου τὴν ψυχὴν, καὶ ὀνειρῶν τοιούτων διαδεχομένων λοιπόν; πέφυκε γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τοιαῦτα φαντασιοῦσθαι ἢ ψυχῆ, οἷα ἂν ἐν ἡμέρᾳ βούλεται καὶ ἐπιθυμῆ<sup>c</sup>. Ὅταν οὖν ἐκεῖ μὲν καὶ πράγματα βλέπῃς αἰσχροῦ, καὶ ῥήματα ἀκούῃς αἰσχροτέρα, καὶ τὰ μὲν τραύματα δέξῃ, τὰ δὲ φάρμακα μὴ ἐπιτιθῆς, πῶς οὐκ εἰκότως ἡ σηπεδὼν αὐξηθήσεται; πῶς ἡ νόσος οὐκ ἐπιταθήσεται, καὶ πολλῷ μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις σώμασι; Κουφότερον γὰρ, εἴγε ἐβουλόμεθα, τῶν σωμάτων ἢ προαίρεσις τὰ τῆς διορθώσεως ἐδέχετο. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ φαρμάκων καὶ ἱατρῶν καὶ χρόνου δεῖ· ἐνταῦθα δὲ ἀρκεῖ θελήσαντα, καὶ ἀγαθὸν γενέσθαι καὶ κακόν. Ὅστε μᾶλλον ἐδέξω τὴν νόσον. Ὅταν μὲν οὖν τὰ μὲν βλάπτοντα συμφορώμεν, μὴ δέινα δὲ λόγον ποιούμεθα τῶν ὠφελούντων, τότε ἔσται τις ὑγεία; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε, *Καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδὸτα τὸν Θεόν*. Αἰσχυνθώμεν, φοβηθώμεν, εἰ τὰ μὴ εἰδὸτα τὸν Θεὸν ἔθνη πολλακίς σωφρονεῖ· ἐντραπώμεν, ὅταν ἐκείνων χεῖρους ὤμεν. Εὐκολὸν κατορθώσαι σωφροσύνην, ἂν ἐθέλωμεν, ἂν ἀπάγωμεν τῶν βλαπτόντων ἑαυτοῦς· ἐπεὶ οὐδὲ πορευθὲν διαφυγεῖν εὐκόλον, ἂν μὴ θέλωμεν. Τί γὰρ τοῦ βαδίζεῖν ἐπ' ἀγορᾶς εὐκολώτερον<sup>d</sup>; ἀλλ' ὑπὸ τῆς πολλῆς βλακείας δύσκολον γέγονεν, οὐκ ἐπὶ γυναικῶν μόνον, ἀλλ' ἦδη καὶ ἐπὶ ἀνδρῶν. Τί τοῦ καθεύδειν εὐκολώτερον; ἀλλὰ καὶ τοῦτο δύσκολον πεποιήκαμεν. Πολλοὶ γοῦν τῶν πλουσίων δι' ὄλης περιστρέφονται τῆς νυκτὸς, τῷ μὴ περιμένειν τὴν χρεῖαν τοῦ ὕπνου, καὶ τότε καθεύδειν. Καὶ ὄλως οὐδὲν δύσκολον βουλομένων, ὡσπερ οὐδὲν εὐκόλον μὴ βουλομένων ἡμῶν πάντων γὰρ ἡμεῖς κύριοι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφή, *Ἄν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου*· καὶ πάλιν, *Ἄν μὴ θέλητε, φησὶ, μὴδὲ εἰσακούσητέ μου*. Ὅστε ἐν τῷ θέλειν, καὶ τῷ μὴ θέλειν κείται τὸ πᾶν. Διὰ τοῦτο καὶ κολαζόμεθα καὶ ἐπαινούμεθα. Γένοιτο δὲ τῶν ἐπαινουμένων γενομένους ἡμᾶς τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

<sup>b</sup> Colb. et marg. Savil, μητροῦας.

<sup>c</sup> Vel legentium βούληται... ἐπιθυμῆ, vel, juxta Colb. et marg. Savil., omittendum ἂν. Edit.

<sup>d</sup> Gentianus Helvetus vertit, *Quid est enim facilius quam non ire ad forum?* Legerat ergo τὸ μὴ βαδίζειν, sed: in manuscriptis et editis negatio abest.

<sup>a</sup> Legendum στόματος, censet Dunæus.

## ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρεῖαν ἔχομεν γράφειν ὑμῖν. Αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδίδακτοὶ ἔστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ.

α'. Τί δὴ πτε περὶ σωφροσύνης σφοδρῶς αὐτοῖς διαλέγεσθαι, καὶ περὶ τοῦ δεῖν ἐργάζεσθαι μέλλων διαλέγεσθαι, καὶ περὶ τοῦ μὴ λυπεῖσθαι τοῖς ἀπειθοῦσιν, ὃ πάντων ἦν κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τὸ τῆς ἀγάπης, τοῦτο κατὰ παράλειψιν τίθησι, λέγων· Οὐ χρεῖαν ἔχομεν γράφειν ὑμῖν· Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς πολλῆς συνέσεως καὶ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας. Δύο γὰρ ἐνταῦθα ἐμφαίνει, ἓν μὲν, ὅτι οὕτως ἀναγκαῖον τὸ πρᾶγμα, ὡς μηδὲ διδασκαλίας δεῖσθαι· τὰ γὰρ σφόδρα μεγάλα πᾶσιν ἔστι· δῆλα· δεῦτερον δὲ, μᾶλλον αὐτοὺς ἐντρέπει, ἢ εἰ παρήγεσε τοῦτο εἰπῶν. Ὁ γὰρ νομίζων, αὐτοὺς κατωρθωκένας, καὶ διὰ τοῦτο μὴ παραινῶν, καὶ εἰ μὴ κατώρθωσαν, ἐνήγαγεν ἂν μᾶλλον. Καὶ ὅρα· Οὐ λέγει περὶ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς πάντας, ἀλλὰ τῆς εἰς τοὺς ἀδελφοὺς. Οὐ χρεῖαν ἔχομεν γράφειν ὑμῖν. Ἐχρῆν οὖν σιωπῆσαι, καὶ μηδὲν εἰπεῖν, εἰ μὴ χρεῖα ἦν. Νῦν δὲ τῷ εἰπεῖν, Οὐ χρεῖα ἔστι, μείζον ἐποίησεν, ἢ εἰ εἶπεν· Αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδίδακτοὶ ἔστε. Καὶ ὅρα μεθ' ὅσου ἔγκωμλου τὸν θεὸν αὐτοῖς διδάσκαλον ἐπέστησε τοῦτο. Οὐ δεῖσθε, φησί, παρὰ ἀνθρώπου μαθεῖν. (Ὅπερ καὶ ὁ προφήτης φησί, Καὶ ἔσονται πάντες διδασκτοὶ θεοῦ. Αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς, φησί, θεοδίδακτοὶ ἔστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ· καὶ εἰς τοὺς ἄλλους πάντας, φησί. Σφόδρα ταῦτα ἐντροπετικὰ πρὸς τὸ ποιεῖν αὐτὸ. Καὶ οὐχ ἀπλῶς λέγω, ὅτι θεοδίδακτοὶ ἔστε, ἀλλ' οἶδα ἄν' ὧν ποιεῖτε. Καὶ πολλὰ αὐτοῖς ἐμαρτύρησε τοῦτο ἔνεκεν. Πυρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσεύειν μᾶλλον, τουτέστι, πλεονάζειν, καὶ φιλοτιμῆσθαι ἡσυχάζειν, καὶ πράσσειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς χερσὶν ὑμῶν, καθὼς παρηγγέλαμεν ὑμῖν, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως πρὸς τοὺς ἔξω, καὶ μηδεὶς χρεῖαν ἔχητε. Ἐνταῦθα δεῖκνυσιν ὅσων μὲν ἡ ἀργία κακῶν αἰτία, ὅσων δὲ ἡ ἐργασία καλῶν· καὶ ποιεῖ αὐτὸ σαφὲς ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν, ὃ πολλοῦ ποιεῖ, καὶ τοῦτο συνετῶς· μᾶλλον γὰρ τοῦτοις ἐνάγονται οἱ πλείους, ἢ τοῖς πνευματικοῖς. Ἀγάπης γὰρ ἔστι τῆς εἰς τοὺς πλησίον, οὐχὶ παρ' ἐκείνων λαμβάνειν, ἀλλ' ἐκείνοις παρέχειν. Καὶ θεὰ σύνεσιν· Μέλλον παρακαλεῖν καὶ παραινεῖν, μέσον τὸ κατώρθωμα τίθησιν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς προτέρας πραινέσεως ἀναπνεύσῃ, καὶ τῆς ἀπειλῆς, ἠνίκα ἔλεγε· *Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐχ ἀνθρώπων ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν* [467] *θεόν·* καὶ ὅπως ταύτῃ μὴ ἀποσκηρῆσται. Τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ ἐργάζεσθαι γίνεται, ὥστε μὴ λαμβάνειν μηδὲ ἀργεῖν, ἀλλ' ἐργαζόμενον ἑτέροις παρέχειν. *Μακάριον γὰρ ἔστι, φησί, διδόναι μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν. Καὶ ἐργάζεσθαι, φησί, ταῖς χερσὶν ὑμῶν.* Ποῦ τοῖων εἰσὶν οἱ τὸ ἔργον ζητοῦντες τὸ πνευματικόν; Ὁρᾷ πῶς αὐτοῖς πᾶσαν πρόρασιν ἀνεῖλεν εἰπῶν, Ὁρᾷ πῶς αὐτοῖς πᾶσαν πρόρασιν ἀνεῖλεν εἰπῶν, *Ταῖς χερσὶν ὑμῶν.* Ἄρα νηστεῖαν ἐργάζεσθαι τῆς

ταῖς χερσὶν; ἀλλὰ παννουχίδας; ἀλλὰ χαμηνίας; Οὐδεὶς τοῦτο ἂν εἴποι· ἀλλὰ περὶ ἔργου φησὶ τοῦ πνευματικοῦ· πνευματικὸν γὰρ ὄντως ἔστι, τὸ ἐργαζόμενον ἑτέροις παρέχειν, καὶ οὐδὲν ἴσον τοῦτο. Ἴνα περιπατῆτε, φησὶν, εὐσχημόνως. Ὁρᾷ πόθεν αὐτῶν καθάπτεται; Οὐκ εἶπεν, Ἴνα μὴ ἀσχημονῆτε ἐπαιτοῦντες, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ μὲν ἠνέξατο, πρῶτερον δὲ αὐτὸ τίθησιν, ὥστε καὶ πληῆσαι καὶ μὴ σφόδρα τοῦτους βαρῆσαι. Εἰ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν σκανδαλίζονται τοῦτοις, πολλῷ μᾶλλον οἱ ἔξωθεν μυρίας εὐρίσκοντες κατηγορίας καὶ λαβὰς, ὅταν ἀνθρώπων ὑγιαίνοντα, καὶ ἐαυτῷ ἀρκέσαι δυνατόμενον ὄρωσιν ἐπαιτοῦντα, καὶ ἑτέρων δεόμενον. Διὸ καὶ Χριστεμπόρους καλοῦσιν ἡμᾶς· Διὰ τοῦτο τὸ ὄνομα, φησὶ, βλασφημῆται τοῦ θεοῦ. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἔθηκεν, ἀλλ' ὃ μάλιστα αὐτῶν καθάψασθαι ἴσχυε, τὸ τῆς ἀσχημοσύνης. Οὐ θέλομεν δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπήσθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.

β'. Δύο ταῦτα μάλιστα ἐλυμαινέτο αὐτοὺς, πενία καὶ ἀθυμία, ἃ καὶ πάντας ἀνθρώπους. Ὅρα οὖν πῶς αὐτὰ θεραπεύει. Πενία δὲ αὐτοῖς ἦν ἐκ τοῦ ἠρπάσθαι αὐτῶν τὰ χρήματα. Εἰ δὲ ὦν τὰ χρήματα ἠρπάζετο διὰ τὸν Χριστόν, τοῦτους κελεύει ἐργαζόμενους τρέφεσθαι, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἄλλους. Ὅτι γὰρ ἠρπάγη, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Ὑμεῖς μιμηταὶ ἐγένεσθε τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ἐν Ἰουδαίᾳ. Πῶς; Ὅτι ἐκείναις γράφων ἔλεγε· Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χωρᾶς προσδέξασθε. Ἐνταῦθα λοιπὸν τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον κινεῖ. Καὶ τί; οὐκ ἦν αὐτοῖς περὶ τοῦτου διαλεχθεῖς; Ἄλλ' ἐνταῦθα ἑτέρον τί· αἰνιττεται μυστήριον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι, φησὶν, εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. Ἰκανὸς μὲν οὖν καὶ ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος παραμυθησάσθαι τὸν ἐν δόδυν· Ἰκανὸν δὲ καὶ τὸ νῦν λεγόμενον ἀξιώσιμον ποιεῖν τὴν ἀνάστασιν. Πρῶτον δὲ ἐκείνο ἐπιωμεν, ὃ καὶ αὐτὸς εἶπεν, Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπήσθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Ὅρα πῶς καὶ ἐνταῦθα ἡμέρω. Οὐκ εἶπεν, Οὕτως ἀνόητοί ἔστε, καθάπερ πρὸς Κορινθίους, οὕτως ἀφρόνες, ὅτι εἰδότες ἀνάστασιν, ὡς οἱ μὴ πιστευόντες, οὕτω λυπεῖσθε· ἀλλὰ σφόδρα ἡμέρω, Οὐ θέλω, εἶπε, τὴν ἄλλην αὐτῶν ἀρετὴν αἰδούμενος. Καὶ οὐκ εἶπε, περὶ τῶν ἀποθανόντων, εὐθὲς ἀπὸ προουμιῶν τὴν παράκλησιν καταβαλλόμενος.

Ἴνα μὴ λυπήσθε, φησὶν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Ἄρα τὸ κατακόπτεσθαι ἐπὶ τοῖς ἀπελθούσι, τῶν οὐκ ἔχόντων ἐστὶν ἐλπίδα· εἰκότως. Ψυχὴ γὰρ οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως ἐπισταμένη, ἀλλὰ τὸν θάνατον τοῦτον θάνατον εἶναι νομίζουσα, εικότως ὡς περὶ ἀπολωλῶτων κόπτεται καὶ θρηνεῖ καὶ ἀφορίζεται πενθεῖ· σὺ δὲ ὁ προσδοκῶν ἀνάστασιν, τίνας ἔνεκεν ὀδύρη; Ἄρα τὸν μὴ ἔχοντων ἐλπίδῃ ἔστι τὸ ὀδύρεσθαι. Ἀκούσατε τῶν γυναικῶν ὅσαι φιλόθρηνοι, ὅσαι πρὸς τὰ πένθη ἀφορίζω; φέρεσθε, ὅτι τὰ τῶν ἐθνικῶν πράττετε. Εἰ δὲ τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τοῖς ἀπελθούσιν ἐθνικῶν, τὸ κατακόπτεσθαι· καὶ

\* Ἡ εἰ εἶπεν, id est, quam si locutus esset, de charitate.

## HOMILIA VI.

CAP. 4. v. 9. *De caritate autem fraternitatis non habuimus necesse scribere vobis : ipsi enim vos a Deo didicistis ut diligatis invicem.* 10. *Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia.*

1. Quamnam ob causam, cum de temperantia et pudicitia tam vehementer disseruisset, et quod oporteat operari esset disceptaturus, et quod non oporteat dolore affici ob eos qui decesserunt : quod bonorum omnium est caput, nempe caritas, hoc ponit aliis derelictis. *Non necesse, inquit, habemus ad vos scribere?* Idque ex multa prudentia et spirituali doctrina. Duo enim hic indicat : unum quidem, quod res est adeo necessaria, ut ne doctrina quidem egeat ; nam quæ sunt valde magna, sunt omnibus manifesta : secundum autem, eis majorem pudorem incutit, quam si admonuisset hoc dicens. Nam qui existimat eos se recte gessisse, et ideo non admonet ; si se non recte gessissent, magis induxisset. Vide autem : non dicit de caritate in omnes, sed de caritate in fratres. *Non opus habemus ad vos scribere.* Oportet ergo silere et nihil dicere, si non opus sit. Nunc autem dicendo, *Non opus est, plus fecit quam si dixisset. Ipsi enim vos a Deo didicistis.* Vide autem cum quanta laude Deum ejus ipsis doctorem constituit : Non opus est, inquit, ut vos discatis ab homine. Quod propheta quoque dicit : *Et erunt, inquit, omnes a Deo docti. Vos, inquit, omnes a Deo didicistis, ut diligeretis invicem. Etenim illud facitis in omnes fratres, qui sunt in tota Macedonia :* et in omnes alios, inquit. Hæc valde pudorem incutiunt ad hoc ut id faciant. Et non abs re dico, quod a Deo didicistis, sed illud novi ex iis quæ facitis. De hac re eis multa præbet testimonia. *Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis, 11. et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullius aliquid desideretis.* Hic ostendit quam multorum malorum causa sit otium, quam multorum autem bonorum operatio ; idque efficit manifestum ex iis quæ sunt apud nos, ut facit multis in locis ; et prudenter sane : his enim magis inducuntur plures, quam spiritualibus. Est enim caritatis in proximos, non ab illis accipere, sed illis præbere. Vide autem prudentiam : cum esset rogaturus et admoniturus, id quod recte sit ponit in medio, ut et a priori admonitione respirant et a minis, quando dicebat : *Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum ; et ut hac ratione ne resiliant. Hoc autem fit ex operatione, ut neque accipiant, neque sint otiosi, sed operantes aliis præbeant. Bentius est enim, inquit, dare quam accipere. Et operemini, inquit, manibus vestris (Act. 20. 35).* Ubi sunt ergo qui quærent opus spirituale? Vides quomodo eis omnem ademerit ejus rei occasionem, dicens, *Manibus vestris.* Jejunium operatur aliquis manibus? num nocturnas

vigilias? num humilationes? Nemo hoc dixerit ; sed de opere dicit spirituali : est enim revera spirituale, operantem aliis præbere, et nullum opus ei potest equiparari. *Ut honeste, inquit, ambuletis.* Vides quomodo eos tangat. Non dixit, Ne inhoneste vos geratis mendicantes ; sed idipsum quidem tacite significavit, mitius autem ponit, ut et pungat, et non vehementer hos gravet. Nam si ii qui sunt apud nos, his offenduntur, multo magis externi, invenientes mille accusandi et reprehendendi causas, quando vident hominem sanum, et qui sibi potest sufficere, mendicare et aliis opus habere. Et ideo nos appellant Christemporos, hoc est Christi mercatores : *Propterea, inquit, blasphematur nomen Dei.* At nihil horum posuit, sed id quod maxime eos poterat tangere, nempe dedecus et turpitudinem : 12. *Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent (Rom. 2. 24).*

2. Hæc duo maxime eos pessumdabant, paupertas et animi ægritudo, ut reliquos etiam homines. Vide autem quomodo ea curet. Paupertas autem hinc orta est, quod fuerint raptæ eorum pecuniæ. Si autem eos quorum pecuniæ rapiebantur propter Christum, jubet operantes alii, multo magis alios. Nam quod raptæ fuerint eorum pecuniæ hinc liquet : *Imitatores, inquit, fuistis Ecclesiarum quæ sunt in Judæa (1 Thess. 2. 14).* Quomodo? Quia illis scribens dicebat : *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis (Hebr. 10. 34).* Hic autem de resurrectione agit sermonem. Quid vero? annon de eo cum ipsis disseruerat? Sed hic quoddam alterum subindicat mysterium. Quodnam autem hoc est? *Quia nos qui vivimus, qui residui sumus, inquit, in adventum Domini, non præveniemus eos, qui dormierunt (v. 14).* Atque nobis quidem sufficit sermo resurrectionis ad eum consolandum qui cruciatur dolore : sufficit etiam quod nunc dicitur maxime fide dignam faciens resurrectionem. Primum autem illud, ut ipse, dicamus : *Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent.* Vide quam hic quoque loquatur leniter et placide. Non dixit, *Estis adeo stulti (Gal. 3. 3),* sicut ad Corinthios, adeo insipientes, quod cum sciatis resurrectionem, sicut ii qui non credunt, dolore afficiamini ; sed ita placide, *Nolo, dixit, aliam eorum virtutem reverens.* Et non dixit, De mortuis, statim a præcæmni jaciens fundamentum consolationis.

*Mortui non plangendi.—Ut non contristemini, inquit, sicut et cæteri qui spem non habent.* Plangere ergo propter eos qui excesserunt, non est eorum certe qui spem habent ; et merito. Anima enim que nihil scit de resurrectione, sed hanc mortem mortem esse putat, merito plangit et lamentatur et luget intolerabilem tamquam de iis qui perierunt : tu autem qui expectas resurrectionem, cur lamentaris? Ergo lugere est

eorum qui spem non habent. Audite, o mulieres, quæ tubenter lamentamini, quæ estis proclives et propensæ intolerabiliter ad luctus, quod ea faciatis quæ ethnici. Si autem dolere propter eos qui excesserunt, est ethnicorum, plangere et genas lacerare quorumnam est, dic, quæso? Cur lamentaris, si credis eum esse resurrecturum? si credis eum non periisse, si eam rem esse somnum et dormitionem? Propter consuetudinem amissam, inquit, tutelamque et rerum curam, et omne aliud officium. Quando ergo amiseris filium, cur immatura ætate, qui nondum potest aliquid agere, cur lamentaris? quid requiris? Bonam, inquit, spem ostenderat, et sperabam fore ut mei curam gereret. Propterea quæro virum, propterea filium, propterea plango et lamentor, non quod non credam resurrectioni, sed quod sim destituta ab auxilio, et amiserim curatorem et defensorem, qui mecum habitabat, qui rerum omnium erat socius, qui me consolabatur: hæc lugeo. Scio fore ut resurgat, sed intermediam non fero separationem: affluit multa rerum turba, sum exposita injuriæ omnium qui voluerint: qui prius timebant famuli, nunc despiciunt et insultant: si cui benefecit, is est oblitus ejus beneficiorum: si quis ab eo male affectus, recordatur injuriæ, iram in me convertit. Hæc non sinunt me ferre viduitatem, nec placide lugere: propterea plango, propterea lamentor. Quomodo ergo eas consolabimur? quid dicemus? quomodo earum luctum arcebitur? Primum eas conabor convincere, quod hæc verba non sint lamentationis, sed inconsideratæ animi perturbationis. Si enim hæc luges, oporteret eum qui excessit perpetuo lugere: si autem cum annis prætercessit, oblivisceris perinde atque si nihil accidisset, non eum qui excessit lamentaris, nec ejus tutelam et defensionem. At non fers separationem, et consuetudinis interruptionem? Quid dixerint quæ ad secundas convolarunt nuptias? Non enim priores requirunt et desiderant. Sed ne orationem ad eas dirigamus, sed ad eas quæ iis qui excesserunt conservant benevolentiam: cur luges infantem? cur maritum? Quoniam illo quidem frui non est concessum; hoc vero expectavi fore ut amplius fruerer. Hoc autem quantæ est infidelitatis, existimare quod aut maritus aut infans te in tuto collocet, non autem Deus? Quomodo non putas te eum irritare? Propterea enim eos sæpe accipit, ne eis ita sis affixa, ut ab illis spem abducas. Deus enim est zelotes, et maxime omnium vult a nobis diligi; idque quoniam nos valde diligit. Scitis enim hunc esse morem eorum qui insano capti sunt amore: sunt enim valde zelotypi, et maluerint animam prodigere, quam ab ullo ex suis rivalibus existimatione superari. Propter hæc Deus eum accepit, propter hæc, inquam, verba.

3. Nam cur, dic, quæso, olim non fuerunt viduitates, nec iminaturæ orbitates? cur Abraham et Isaac sivit vivere longum tempus? Quoniam, eo etiam vivente, Abraham Deum prætulit. Dixit quidem, Occide, et occidit. Cur Sarram ad tantum provexit senium? Quoniam ea etiam viva, Deum magis audivit quam

ipsam. Propterea dicebat ei Deus: *Audi Sarram uxorem tuam* ( Gen. 21. 12 ). Neque propter mariti amorem, neque propter uxoris, neque propter infans curam Deum quisquam ad iram provocabat. Nunc autem quoniam adeo deorsum tendimus et dilabimur, et mariti uxores plus quam Deum diligimus, et uxores maritos Deo præferimus; ideo nos vel invitos ad sui trahit desiderium. Ne diligas maritum plus quam Deum, et nunquam senties viduitatem: imo vero etiamsi acciderit, ejus nullum sensum capies. Quare? Quoniam defensorem habes immortalem qui magis diligit. Si Deum magis diligis, ne lugeas: nam qui magis diligitur est immortalis; nec sinit ut accipiatur sensus ejus qui minus diligitur. In exemplo faciam hoc tibi perspicuum. Dic mihi: si habeas maritum omnia facientem ex animi tui sententia, qui sit in bona existimatione, qui te clarum ubique reddat, nec contemnendam, qui sit apud omnes celebris, prudens, sapiens, qui te diligit et propter eum beata reputeris, et cum eo parias quoque filium; deinde priusquam ad maturam veniat ætatem, excedat, sentiesne luctum? Nequaquam: nam is qui magis diligitur, illum obscurat et abscondit. Et nunc, si Deum quidem plus ames quam maritum, forte illum non tam cito auferet: quod si auferat, non tantum senties luctum. Propterea beatus Job nihil tam grave passus est, cum repeatinam, et simul illatam audisset mortem filiorum: quoniam Deum plus amabat quam ipsos. Eo ergo vivente qui diligebatur, illa eum nullo erant dolore affectura. Quid dicis, o mulier? maritus et filius te defendebant, et tui curam gerebant; Deus autem tibi non parci? illum ipsum quis tibi dedit? annon ipse? te autem quis fecit? annon ipse? Qui ex nihilo ad hoc ut esses adduxit, et animam inspiravit, et mentem indidit, et sui cognitionem tibi largiri dignatus est, et Filio suo unigenito propter te non pepercit, tibi non parci, conservus autem tibi parci? quam non iram excitant hæc verba? Quid tale habuisti a marito? Nihil possis dicere. Nam etiamsi te aliquo affectu beneficio, sed id fecit, cum tu prior incepisses: de Deo autem nihil tale dixerit quisquam. Non enim Deus nobis benefecit, sic prius beneficio affectus; sed cum nullius egeat, ex sola bonitate benefecit hominum generi. Regnum tibi est pollicitus, dedit vitam immortalam, gloriam, fraternitatem, filiorum adoptionem, fecit coheredem Unigeniti: tu autem post tot et tanta bona adhuc meministi mariti? Quid ille donavit ejusmodi? Solem suum fecit oriri, pluviam dedit, annuis pascit alimentis. Væ nobis ob tam ingratum animum! Propterea tuum maritum accipit, ut eum non quæras: tu autem eum qui excessit, adhuc sectaris, Deum vero dimittis eum oportere gratias agere, cum oporteret totum in ipsum conjicere? Quid enim est quod accepisti a marito? partus dolores, labores et contumelias, et sæpe maledicta, increpationes, indignationes. Nonne hæc omnia a maritis? Sed sunt adhuc, inquit, bona alia. Quænam hæc? Me splendidis et pretiosis ornavit vestimentis, faciei aurum imposuit, me fecit omnibus re-

καταξάινειν παραιά; τίνων ἄρα ἐστίν, εἰπέ μοι; Τίνους ἔνεκεν θρηνεῖς, εἰ πιστεύεις; δι' ἀναστήσεται, ὅτι οὐκ ἀπόλωλεν, ὅτι ὕπνος καὶ κοίμησις; τὸ πρῶτόν ἐστι; Συνηθείας ἔνεκεν, φησὶ, καὶ προστασίας, πραγμάτων ἐπιμελείας, τῆς ἄλλης θεραπείας ἀπάσης. Ὅταν οὖν παῖδα ἀπολόσης ἐν αὐρῶν ἡλικίᾳ, οὐδὲν οὐδέπω πρᾶξις δυνάμενον, τίνος ἔνεκεν θρηνεῖς; τί ἐπιζητεῖς; Ἐλπίδας, φησὶ, χρηστάς ἐνέφαινε, καὶ προσεδόκων ὅτι μου προσήσεται. Διὰ τοῦτο ζητῶ τὸν ἄνδρα, διὰ τοῦτο τὸν υἱόν, διὰ τοῦτο κόπτομαι καὶ θρηῶ, οὐκ ἀπιστοῦσα τῇ ἀναστάσει, ἀλλ' ἔρημος βοηθείας γενομένη, καὶ τὸν προστάτην ἀπολωλεκυῖα, τὸν σύνικοον, τὸν ἐν πᾶσι κοινωνοῦντα, τὸν παρηγοροῦντα· διὰ ταῦτα πενθῶ. Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται, ἀλλ' οὐ φέρω τὸν μεταξὺ χωρισμόν· πολὺς τῶν πραγμάτων ὁ ὄχλος ἐπιβρᾶει, πᾶσι πρόκειμαι τοῖς βουλομένοις ἀδικεῖν· οἱ δεδοικότες πρότερον τῶν οικειῶν, καταφρονοῦσι νῦν, ἐπεμβαίνουσι· εἰ τις εὐηργετήται, τῆς εὐεργεσίας ἐπιλέληται τῆς ἐκείνου· εἰ τις κακῶς ἔπαθε παρ' αὐτοῦ, τῷ ἀπελθόντι μνησικακῶν εἰς ἐμὲ τὴν ὀργὴν ἀφήσιν. Ταῦτα οὐκ ἀφήσῃ με τὴν χρεῖαν φέρειν, πρᾶως οὐδύρασθαι· διὰ ταῦτα κόπτομαι, διὰ ταῦτα θρηνῶ. Πῶς οὖν τὰς τοιαύτας παραμυθησόμεθα; τί ἐροῦμεν; πῶς αὐτῶν τὴν δούνην ἀποκρουσόμεθα; Πρῶτον αὐτά; διελέγξαί με πειράσομαι, ὅτι οὐ τούτων ἐστὶν ὁ θρήνος τῶν ρημάτων, ἀλλὰ πάθους ἀλογίστου. Εἰ γὰρ ταῦτα πενθεῖς, ἐχρῆν διαπαντὸς πενθεῖν τὸν ἀπελθόντα· εἰ δὲ ἐνιαυτοῦ παρελθόντος ἐπιλέλησαι, ὡς οὐδὲ γενομένου τινός, οὐ τὸν ἀπελθόντα θρηνεῖς, οὐδὲ τὴν προστασίαν. Ἀλλὰ τὸν χωρισμόν οὐ φέρεις, οὐδὲ τὴν τῆς συνηθείας διακοπήν; Τί δ' ἂν εἴποιεν αἱ καὶ δευτέροις ὁμιλοῦσαι γάμοις; ἃ Σφόδρα γε· οὐ γὰρ τοὺς προτέρους ἐπιζητοῦσιν. Ἀλλὰ μὴ πρὸς ταύτας τὸν λόγον ἀποτεινόμεν, ἀλλὰ πρὸς τὰς τοῖς ἀπελθούσιν εὐνοίαν φυλαττούσας. Διὰ τί πενθεῖς τὸ παιδίον; διὰ τί τὸν ἄνδρα; Τοῦ μὲν, ἐπειδὴ οὐκ ἀπέλωσα, φησὶ· τοῦ δὲ, ἐπειδὴ προσεδόκησα ἐπιπλέον ἀπολαύσεσθαι. Τοῦτο δὲ αὐτὸ ὄσης ἀπιστίας τὸ νομίζειν, ὅτι ὁ ἀνὴρ ἢ τὸ παιδίον ἐν ἀσφαλείᾳ σε καθίστη, ἀλλ' οὐχ ὁ Θεός; πῶς οὐκ οφεί παραξύνει αὐτόν; Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτοὺς λαμβάνει πολλακίς, ἵνα μὴ οὕτως αὐτοῖς ἢ προσδεδεμένη, ὥστε ἀπ' [469] ἐκείνων τὴν ἐλπίδα ἀπαγαγῆν. Θεὸς γὰρ ἐστὶ ζηλωτῆς, καὶ πάντων μάλιστα βούλεται παρ' ἡμῶν φιλεῖσθαι, καὶ τοῦτο, ἐπειδὴ σφόδρα ἡμᾶς φιλεῖ. Ἴστε γὰρ ὅτι τοῦτο τῶν μανικῶς φιλοῦντων τὸ ἔθος· σφόδρα εἰσὶ ζηλότυποι, καὶ αἰροῦντο ἂν τὴν ψυχὴν προσέσθαι, ἢ παρευδοκιμηθῆναι ὑπὸ τίνος τῶν ἀντετραστῶν. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ἔλαβε, διὰ ταῦτα τὰ ῥήματα.

γ. Ἐπεὶ τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὸ παλαιὸν οὐκ ἐγίνοντο χρεῖαι, οὐδὲ ὄργανοι ἄωροι; διὰ τί τὸν Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ ἀφήκε πολὺν ζήτησι χρόνον; Πάντως διὰ καὶ ζῶντος αὐτοῦ, προσέτιμα<sup>α</sup> τὸν Θεόν. Εἶπε γοῦν. Σφάραξ· καὶ ἔσφαξε. Διὰ τί τὴν Σάρραν ἐπι τοσοῦτον ἤγαγε γῆρας; Ὅτι καὶ ζωῆς αὐτῆς τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ἤκουεν, ἢ αὐτῆς. Διὰ τοῦτο ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· Ἀκουσον Σάρρας τῆς γυναικός σου. Οὐτε δι' ἄνδρος φιλίαν, οὐτε διὰ γυναικός, οὐτε διὰ παιδός προστασίαν παρῶργιζε τις τότε τὸν Θεόν. Νῦν δὲ ἐπειδὴ κατωφρερεῖς ἔσμεν, καὶ

σφόδρα καταπεπτῶκαμεν, καὶ ἄνδρες γυναῖκα; τοῦ Θεοῦ πλέον φιλοῦμεν, καὶ γυναῖκες ἄνδρας τοῦ Θεοῦ πλέον προτιμῶμεν, τοῦτο χάριν καὶ ἀκοντας ἡμᾶς εἰς πόθον ἔλκει τὸν αὐτοῦ. Μὴ φιλεῖ τὸν ἄνδρα τοῦ Θεοῦ πλέον, καὶ οὐκ αἰσθήσει χηρείας ποτέ· μᾶλλον δὲ κἂν συμβῆ, οὐ λήψῃ τὴν αἰσθησιν. Διὰ τί; Ὅτι προστάτην ἔχεις τὸν μᾶλλον φιλοῦντα ἀθάνατον. Εἰ μᾶλλον τὸν Θεὸν φιλεῖς, μὴ πένθει· ὁ γὰρ μᾶλλον φιλούμενος, ἀθάνατός ἐστι, καὶ οὐκ ἀφήσῃ τοῦ ἔττον φιλουμένου λαθεῖν αἰσθησιν· Ἐπὶ ὑποδείγματός σοι τοῦτο ποιήσω φανερόν. Εἰπέ μοι, εἰ ἄνδρα ἔχεις· κατὰ γνώμην σοι πάντα πράττοντα, εὐδοκιοῦντα, καὶ ποιούντ' σε λαμπρὴν πανταχοῦ, καὶ ἀκαταφρόνητον, εὐδοκιοῦντα παρὰ πᾶσι, συνετὸν, σοφόν, φιλοῦντά σε, μακαρίζομένη δι' αὐτόν, καὶ μετὰ τούτου τέχης καὶ παιδίον, εἶτα πρὶν ἢ εἰς ὠραν ἔλθειν ἡλικίας ἀπέλθοι τοῦτο, ἄρα αἰσθήσει τοῦ πένθους; Οὐδαμῶς· ὁ γὰρ μᾶλλον φιλούμενος ἐκείνῳ ἀποκρύπτει. Καὶ νῦν τὸν Θεὸν ἂν πλέον φιλήσῃ τοῦ ἀνδρός, μάλιστα μὲν οὐ ταχέως αὐτὸν λήψεται· εἰ δὲ ἄρα καὶ λάθοι, οὐχ ἔξεις αἰσθησιν τοῦ πένθους. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰωβ οὐδὲν ἔπασχε δεινόν, τῶν παιδῶν θάρον τὸν θάνατον ἀκούσας, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ἐφιλεῖ πλέον αὐτῶν. Τοῦ τοίνυν φιλουμένου ζῶντος, οὐδὲν ἔμελλεν ἐκεῖνα λυπήσιν αὐτόν. Τί λέγεις, ὦ γύναι, ὁ ἀνὴρ καὶ ὁ παῖς προϊστατό σου, ὁ δὲ Θεὸς οὐ φείδεται<sup>δ</sup> σου; αὐτὸν δὲ ἐκείνον τίς σοι ἔδωκεν; οὐχὶ αὐτός; σὲ δὲ τίς ἐποίησεν; οὐχὶ αὐτός; Ὁ μὲν ἐκ τοῦ μη ὕντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, καὶ ψυχὴν μὲν ἐμπνεύσας, καὶ δianoian ἐνθεῖς, καὶ τὴν αὐτῷ γνώσιν καταξίωσα; χαρίσασθαι, καὶ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς διὰ σὲ μὴ φειδόμενος, σοῦ οὐ φείδεται, ὁ δὲ ὁμόδουλος φείσεται; πόσης ταῦτα ὀργῆς τὰ ῥήματα; Τί τοιοῦτον ἔσχατος παρὰ τοῦ ἀνδρός; Οὐδὲν ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Εἰ γὰρ (470) τί σε καὶ εὐηργετήσεν, ἀλλ' εὐ παθῶν, ἀλλὰ προὑπαρέβασθες σου· ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον ἂν τις ἔχοι λέγειν. Οὐ γὰρ εὐ παθῶν ὁ Θεὸς παρ' ἡμῶν, οὕτως ἡμᾶς εὐεργετεῖ, ἀλλ' ἀνευθεῖς ὢν, ἐξ ἀγαθότητος μόνης εὐ ποιεῖ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Βασιλείαν σοι ἐπηγγείλατο, ζῶν ἄθνατον, ὄξιν, ἀδελφότητα, υιοθεσίαν ἔδωκε, συγκληρονόμον τοῦ Μονογενοῦς ἐποίησεν· σὺ δὲ τοῦ ἀνδρός εἶ μεμνησθαι μετὰ τοσαῦτα ἀγαθὰ; Τί τοιοῦτον ἐκείνος ἐχαρίσατο; Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀντίειλε, τὸν ὑετὸν ἔδωκε, ταῖς ἐτησίαις τροφαῖς τρέφει. Οὐαὶ ἡμῖν ἐκ τῆς πολλῆς ἀχαριστίας! Διὰ τοῦτο λαμβάνει τὸν ἄνδρα, ἵνα αὐτὸν μὴ ζητήσῃ· σὺ δὲ ἀπελθόντος ἔχη ἔτι, καὶ τὸν Θεὸν ἀφίης, δέον ἐχαρίσατέν, δέον τὸ πᾶν ἐπ' αὐτὸν ἐπιβρίπτειν; Τί γὰρ ἐστὶν ὁ παρὰ τοῦ ἀνδρός ἔλαβες; ὠδίνες, καὶ πόνοι, καὶ ὕβρεις, καὶ λοιδορίαι πολλακίς, καὶ ἐπιτιμήσεις, καὶ ἀγανακτήσεις. Οὐ ταῦτα τὰ παρὰ τῶν ἀνδρῶν; Ἀλλ' ἐστὶ, φησὶ, καὶ ἕτερα χρηστά. Ποῖα δὴ ταῦτα; ἐκαλλώπισε σε ἡμεῖς πολυτελέσει; χριστία περιέθηκε τῷ προσώπῳ, αἰδῆσιμον πᾶσιν ἐποίησεν; Ἀλλ' ἂν θέλῃς, καὶ ἀπελθόντος κοσμήσει κόσμῳ πολὺ βελτίον· τῶν γὰρ χρυσίων πολλῶ θουμασιωτέραν τὴν ἔχουσαν ἢ σεμνότης ποιεῖ. Ἐχει καὶ οὕτως ὁ βασιλεὺς ἱμάτια, οὐ τοιαῦτα, ἀλλὰ πολλῶ βελτίον· ἐκεῖνα, ἂν ἐθέλῃς, περιβαλοῦ. Ποῖα δὴ ταῦτα; Ἰματισμός ἐστι διαχρυσῶς χρυσοῦς ἔχων· ἐκ ἐθέλῃς, τούτῳ περιβαλε τὴν

<sup>a</sup> Inscrit Colb. et Savil. in marg. Ἐπὶ τὸν χωρισμόν;

<sup>b</sup> Legebatur προσέτιμα, quod e Colb. correctum est.

<sup>c</sup> Legendum ἔχοις, et infra, τέκοις.

<sup>d</sup> Colb. et marg. Savil. οὐ φείσεται.

ψυχῆν. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησεν εὐκαταφρόνητον ἀνθρώποις ἐκείνος; Καὶ τί τοῦτο μέγα; ἡ μέντοι χρεία οὐκ ἀφίση σε γενέσθαι εὐκαταφρόνητον τοῖς δαίμοσι. Τότε τῶν οἰκετῶν ἐκράτεις τῶν σῶν, εἰ γε ὄλιως ἐκράτεις· νῦν δὲ ἀντὶ τῶν οἰκετῶν τῶν ἀσωμάτων δυνάμειον, τῶν ἀρχῶν, τῶν ἐξουσιῶν, τοῦ κοσμοκράτορος κρατεῖς. Τὰ δὲ λυπηρὰ οὐ λέγεις, ἐν οἷς ἐκοινωνήσας αὐτῶν, εἴ ποτε ἀρχόντων φόβος, εἴ ποτε παρευδοκιμήσεις τῶν πλησίων. Τούτων ἀπάντων ἀπῆλλαξαι νῦν, φόβου καὶ δέους. Ἄλλὰ τίς σοι τὰ καταλειφθέντα θρῆψει παιδίᾳ, μεριμνᾷς; Ὁ Πατήρ τῶν ὀρφανῶν. Τίς γὰρ αὐτὴ ἔδωκεν, εἰπέ μοι; οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος; ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, *Οὐχὶ ἡ ψυχὴ πλείων ἐστὶ τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος;*

δ'. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἀπὸ συνθηλαίας, ἀλλ' ἀπὸ ἀπιστίας ὁ θρήνος γίνεται; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ λαμπρὰ ὁμοίως τὰ παιδιά τοῦ πατρὸς τελευτήσαντος. Διὰ τί; τὸν Θεὸν ἔχει Πατέρα, καὶ οὐκ ἐστὶ λαμπρὰ; Πόσους σοι ὑποδείξω ὑπὸ χερῶν ἀνατραφέντας, καὶ γενομένους δοκίμους; πόσους δὲ ὑπὸ πατράσιν ὄντας, καὶ ἀπολωλότας; Ἄν γὰρ αὐτὰ ἀνατρέψῃς ἐκ πρώτης ἡλικίας ὡς ἀνατρέφειν δεῖ, πολλῶν μᾶλλον τῆς προστασίας τῆς πατρικῆς ἀπολαύσονται εὐεργεσίας. Ὅτι γὰρ χερῶν ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, τὸ τὰ παιδιά λέγω ἀνατρέφειν, ἀκούσον Παύλου λέγοντος· *Εἰ ἐτεκνοτρόφησε· καὶ [471] πάλιν. Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας* (οὐκ εἶπε, διὰ τοῦ ἀνδρός), *ἐὰν ἐπιμείνωσι τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης.* Ἐνθετα αὐτοῖς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ παντὸς πατρὸς μᾶλλον αὐτοὺς διατηρήσει· τοῦτο τείχος ἐστὶ ἀβράχης. Ὅταν γὰρ ἔνδον ὁ φύλαξ ἐγκαθημένος ᾖ, οὐδὲν ἡμῖν τῶν ἐξωθεν δεῖ ἐπιτεχνημάτων· ἐκείνου δὲ οὐκ ἂν ὄντος, πάντα εἰκὴ τὰ ἐξωθεν γίνεται. Τοῦτο αὐτοῖς ἐστὶ καὶ πλοῦτος καὶ δόξα καὶ εὐχομεία, τοῦτο αὐτοὺς ποιήσει λαμπροῦς, οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Μὴ γὰρ μοι πρὸς ἐκείνους ἴδῃς τοὺς διεζωσμένους τὰς ζώνας τὰς χρυσᾶς, μηδὲ τοὺς ἐφ' ἵππων φερομένους, μηδὲ τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις λάμποντας διὰ τοὺς πατέρας, μηδὲ τοὺς ἀκολούθους ἔχοντας καὶ παιδαγωγούς. Ταῦτα γὰρ ἴσως τὰς χήρας ἐπὶ τοῖς ὀρφανοῖς κόπτεσθαι ποιεῖ, ἐννοουμένας ὅτι καὶ οὗτος ὁ ἐμὸς παῖς, εἰ γε ὁ πατήρ αὐτῶν περιῆν, τοσαύτης ἂν ἀπέλαυσε μακαριότητος· νῦν δὲ ἐν κατ'φείᾳ καὶ ἀτιμίᾳ, καὶ οὐδενὸς ἀξίος λόγου ἐστὶ. Μὴ δὴ ταῦτα ἐννοῆς, ὧ γύναι, ἀλλ' ἀναπέτασον τοῦ οὐρανοῦ τὰς πύλας τῆς λογισμῶν, κατὰμαθε τὰ ἐκεῖ βασιλεία, ἴδε τὸν ἐκεῖ καθήμενον βασιλεῖα, λόγισαι εἰ οὗτοι μᾶλλον οἱ ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ παιδὸς τοῦ σου δύνανται ἐκεῖ εἶναι λαμπρότεροι, καὶ τότε στέναξον· ἂν δὲ ἐπὶ τῆς γῆς ὡς τινας εὐδόκιμοι, οὐδενὸς τοῦτο ἀξίον λόγου· ἔξεστιν, ἂν θέλῃς, ἐν τοῖς οὐρανοῖς αὐτὸν στρατεύσασαι, εἰς ἐκείνην καταλέξαι τὴν στρατολογίαν. Οἱ γὰρ ἐκεῖ καταλεγόμενοι, οὐκ ἐφ' ἵππων φέρονται, ἀλλ' ἐν νεφέλαις· οὐκ ἐπὶ

γῆς βαδίζουσιν, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρπύζονται· οὐ παιδιάς ἔχουσι τοὺς προηγουμένους, ἀλλὰ τοὺς ἀγγέλους αὐτούς· οὐ βασιλεῖ παρεστήκασαι θνητῶν, ἀλλὰ τῷ ἀθανάτῳ, τῷ βασιλεῖ τῶν βσιλευόντων, καὶ Κυρίῳ τῶν κυριευόντων· οὐ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὄσφυν ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν δόξαν ἐκείνην τὴν ἀβήτην, δι' ἣν καὶ βασιλείων γίνονται λαμπρότεροι, καὶ τῶν πώποτε εὐδοκιμηκότων. Ἐν γὰρ τοῖς βασιλείοις ἐκείνοις οὐ πλοῦτος, οὐκ εὐγένεια, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, ἀλλ' ἀρετὴ ζητεῖται μόνον· καὶ ταύτης παρούσης, οὐδὲν ἐνδεὶ πρὸς τὸ τῶν πρωτείων αὐτοὺς τυχεῖν. Οὐδὲν ἡμῖν ἐστὶ δυσχερὲς, ἂν θέλωμεν φιλοσοφεῖν. Ἀνάνευσον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἴδε πόσῳ τῆς ὀροφῆς τῶν βασιλείων λαμπρότερος οὗτος. Εἰ δὲ τὸ ἔδαφος τῶν ἄνω βασιλείων παρὰ τοσοῦτόν ἐστι τῶν κάτω σεμνότερον, ὡς τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο βόρβορον νομίζεσθαι· εἰ τις ἂν ἀζιωθῆ τὰ βασιλεία ἀκριδῶς ἰδεῖν, τίνας οὐκ ἐσται μακαριότητος ἀξίος; Ἡ δὲ ὄντως χήρα, φησὶ, καὶ μεμονωμένη ἡλικίαν ἐπὶ τὸν Θεόν. Τοῦτο πρὸς τίνας εἰρηται; Πρὸς τὰς ἐχούσας παιδιάς, ὅτι δοκιμώτεροι μᾶλλον εἰσι, καὶ πλείονα ἀφρορῆν ἔχουσιν ἀρέσκειν Θεῷ· ὅτι πάντα αὐταῖς ἀνεῖται τὰ δεσμά· οὐδεὶς ὁ κατέχων, οὐδεὶς ὁ ἐπισύρεσθαι τὰς ἀλύτους ἐκείνας ἀναγκάζων. Ἀπεσχίσθης τοῦ ἀνδρός, ἀλλ' ἠνώθης τῷ Θεῷ· οὐκ ἔχεις συνόμιλον τὸν ὁμόδουλον, ἀλλ' ἔχεις τὸν Δεσπότην. Ὅταν εὐχῇ, οὐχὶ τῷ Θεῷ διαλέγῃ, εἰπέ μοι; ὅταν ἀναγιγνώσκῃς, ἀκούε αὐτοῦ σοι [472] διαλεγόμενου. Τί δὲ σοι διαλέγεται; Πολλῶν τοῦ ἀνδρός ποθεινότερα ῥήματα. Ὁ μὲν γὰρ ἀνὴρ κἂν κολακεύῃ, οὐ πολλὴ ἡ τιμὴ· ὁμόδουλος γὰρ ἐστὶν· ὅταν δὲ ὁ Δεσπότης τὴν δούλην κολακεύῃ, τότε πολλὴ ἡ θεραπεία. Πῶς οὖν ἡμᾶς θεραπεύει; Ἀκούσον δι' ὕσων τοῦτο ποιεῖ. *Δεῦτε, φησὶ, πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Καὶ πάλιν διὰ τοῦ προφήτου βοᾷ, λέγων· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἐκγονα τῆς κοιτίας αὐτῆς; εἰ δὲ καὶ ἐπιλάβοιτο γυνή, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι,* λέγει Κύριος. Πόσου ταῦτα φίλτρον τὰ ῥήματα; Καὶ πάλιν, *Ἐπιστρέψατε πρὸς με· καὶ πάλιν ἄλλαξοῦ, Ἐπιστρέψον πρὸς με, καὶ σωθήσῃ.* Εἰ δὲ τις καὶ ἐκ τῶν Ἀσμάτων βούλοιο ἐκλέγειν, ἀκούσεται, μυστικώτερα αὐτὰ ἐκλαμβάνων, *Ἡ καλὴ μου, ἡ περιστέρα μου,* πρὸς ψυχὴν ἐκάστην αὐτῶν πρέπουσαν διαλεγόμενου. Τί τούτων τῶν ῥημάτων ἦδον; Ὁρᾷς διάλεξιν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους; Τί δὲ, εἰπέ μοι; οὐχ ὄραξ, ὅσοι ἐκείνων τῶν μακαρίων γυναικῶν παῖδες ἀπῆλθον, καὶ ἐν τάφοις εἰσιν; ὅσοι χαλεπώτερα πεπόνθασαι, καὶ μετὰ τῶν ἀνδρῶν καὶ υἱοὺς ἀπέβαλλον; Τούτοις προσανέχωμεν, ταῦτα μεριμνῶμεν· καὶ οὐδὲν ἡμῖν ἐστὶ λυπηρὸν, ἀλλὰ πάντα διατελέσομεν τὸν χρόνον μετὰ χαρᾶς πνευματικῆς διαγόντες, καὶ τῶν αἰώνων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.



verendam. Sed si velis, longe meliori te decorabit ornamento, quam is qui excessit : longe enim admirabiliorem quam aurum reddit honestas. Habet hic Rex vestes, non tales, sed longe præstantiores : illis, si velis, induere. Quænam autem sunt illæ? Est vestitus aureas habens simbrias : eo si velis indue animam. At effecit ut non contemptui habereris ab hominibus? Et quid hoc magnum? viduitas certe non sivit ut contemptui habearis a dæmonibus. Tunc dominatum obtinebas in tuos famulos, si modo omnino obtinebas : nunc autem pro famulis dominatum obtines in incorporeas virtutes, principatus, potestates, rectorem hujus mundi tenes. Molestias autem non dicis, in quibus simul cum eo versaberis, si quando vexabat metus magistratum, si quando vicinorum melior existimatio. Ab his omnibus nunc es liberata, a terrore et metu. Sed sollicita es quis relictos tibi nutriet filios, Pater orphanorum. Quis enim ipsos dedit, dic, quæso? non audis Christum dicentem in Evangelio : *Nonne anima est plus quam æscæ, et corpus quam indumentum* (Matth. 6. 25)?

4. Vides lamentationem non esse ex consuetudine, sed ex incredulitate? At filii non sunt æque clari et illustres, cum pater decesserit. Quare? Deum habent Patrem, et non sunt clari et illustres? quam multos tibi ostendam a viduis educatos, qui fuerunt bonæ existimationis? quam multos autem a patribus educatos, qui perierunt? Si enim eos educas, ut oportet, a prima ineunte ætate, majori fruuntur beneficio, quam ex cura paterna. Quod enim hoc sit viduarum munus, nempe filios alere, audi Paulum dicentem : *Si filios educavit*; et rursus, *Salvabitur autem per filiorum generationem* (non dixit, Per maritum), *si permanserint in fide et caritate et sanctificatione cum temperantia* (1. Tim. 5. 10. et 2. 15). Indite eis Dei timorem ab ineunte ætate, et is eos magis custodiet quam quisvis pater : hic erit murus infractus. Quando enim intus fuerit residens custos, nihil nobis externis opus est munitionibus : si autem non sit, frustra sunt quæcumque externa. Hoc erit eis et divitiæ et gloria et ornamentum : hoc eos faciet claros et illustres, non in terra, sed etiam in cælis. Ne mihi enim ad illos aspexeris qui cincti sunt zonis aureis, nec ad eos qui veluntur equis, nec ad eos qui splendent in regia propter patres, nec ad eos qui asseclas habent et pædagogos. Hæc enim fortasse viduas inducunt ut plangent propter orphanos, sic cogitantes : Hic meus filius, si pater ei fuisset superstes, tantam adeptus esset beatitudinem; nunc autem est in mœrore et contemptu, et in nulla existimatione. Ne hæc cogites, o mulier, sed cogitatione aperi cæli portas, discæ eam quæ illic est Regiam, reputa an ii qui sunt in terra, possint esse clariores filio tuo qui illic est, et tunc ingemisce : si autem in terra sint aliqui illustres, ejus rei nulla est habenda ratio : licet si velis ipsum militare in cælis, in illius exercitus numerum eum

referre. Nam qui in illum numerum referuntur, non equis vehuntur, sed feruntur in nubibus; non humi gradiuntur, sed rapiuntur in cælum : non habent famulos qui ipsos præcedant, sed ipsos angelos; non assistunt regi mortali, sed immortalis, Regi regum, et Domino dominantium; non habent circa lumbos zonam pelliceam, sed gloriam illam ineffabilem, et regibus fiunt splendidiore; et iis qui aliquando fuerunt in honore et existimatione. In illa enim regia non quærentur divitiæ, neque nobilitas, neque quidquam aliud, sed solum quæritur virtus; et si ea adsit, nihil deest ad primas partes obtinendas. Nihil est nobis difficile si velimus philosophari. Suspice in cælum, et vide quantum regum fastigio hoc sit præclarium. Si autem supernorum regum pavementum est inferiorum regum pavimento tanto magnificentius, ut hoc præ illo cœnum existimetur : si quispiam dignus sit habitus qui exacte et accurate videat regiam, quam non erit dignus beatitudine? *Quæ autem, inquit, est vere vidua, et desolata, sperat in Deum* (1. Tim. 5. 5). Hoc quibusnam a me dictum est? *lis quæ habent filios, quod longe probatiores sint, et majorem habeant occasionem placendi Deo; quod eis omnia soluta sint vincula, nemo sit qui retineat, neque qui cogat illas trahere catenas. Separata es a viro, sed unita es Deo : non habes conservum tecum habentem consuetudinem, sed habes Dominum. Quando oras, nonne cum Deo loqueris, dic, quæso? quando legis, audi eum tecum loquentem. Quid autem dicit? Verba viri verbis multo magis desiderabilia. Nam vir quidem, etiamsi aduletur, non magnus est honor; est enim conservus : quando autem Dominus famulæ adulatur, tunc magna est cura et observantia. Quomodo ergo nos curat et observat? Audi per quamnam hæc facit : *Venite, inquit, ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (Matth. 11. 28). Et rursus per prophetam clamat, dicens, *Num obliviscitur mulier misereri sætum ventris sui? quod si etiam oblita fuerit mulier, sed ego non obliviscar, dicit Dominus* (Isai. 49. 15). Quanti amoris sunt hæc verba? Et rursus, *Convertimini ad me; et rursus alibi, Convertere ad me, et salvus eris* (Isai. 4. 5. 22. et 44. 22). Si quis autem etiam ex Canticis velit excerpere, audiet, magis mystica excipiens est : *Pulchra mea, columba mea* (Cant. 2. 10); audiet cum unaquaque sibi conveniente anima disserentem. Quid his verbis jucundius? Vides Dei cum homine colloquium? Quid autem, dic, quæso? non vides quam multi beatarum illarum mulierum filii decesserunt, et sunt in sepulcris? quot mulieres graviora passæ sunt, et cum maritis filios quoque amiserunt? His attendamus, de his simus solliciti; et nihil erit nobis molestum, sed totum tempus peragemus degentes cum gaudio spirituali, et bonis fruamur æternis; quæ nobis omnibus detur consequi gratia et benignitate, etc.*

## HOMILIA VII.

CAP. 4. v. 12. *Nolo autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent.*

1. Multæ res sunt nobis molestæ ex sola ignorantia : quod si eas recte didicerimus, dolorem propulsabimus. Hoc ergo Paulus quoque indicans, dicebat : *Nolo vos ignorare, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent.* Quid non vis ipsos ignorare? Sermonem, inquit, de resurrectione. Cur vero non dicis supplicium quod est repositum ac paratum ignorantibus verbum resurrectionis? Quia hoc est inde manifestum, et in confesso est : interim autem erit quoque inde non parum lucrî. Nam quoniam resurrectioni quidem fidem habebant, sed tamen lamentabantur, propterea sic dicit. Aliter quidem loquitur cum non credentibus, aliter vero cum his : nam eos qui querebant de temporibus palam est hoc scivisse. 13. *Si enim credimus, inquit, quod Jesus mortuus est et resurrexit et vixit : ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo.* Ubi sunt qui carnem reprobant et rejiciunt? Nam si carnem non accepit, nec est mortuus : si non est mortuus, nec resurrexit. Quomodo ergo nos ex his adhortatur ad fidem? annon, quod ad eorum attinet sententiam, est potius nugator et impostor? Nam si mortuum esse est peccati, Christus autem non peccavit, quomodo nos nunc adhortatur? Quorsum vero etiam dicit, *Sicut reliqui qui spem non habent?* Quasi diceret, Quosnam desletis, o homines? pro quibusnam mœrore afficimini? pro peccatoribus, an pro iis tantum qui moriuntur? illi igitur quosnam deslent? Certe sunt illis omnia inania. *Primogenitus, inquit, ex mortuis (Col. 1. 18) ; id est, primitiæ.* Ergo et cæteros esse oportet. Vide autem quomodo hic nihil adstruat rationibus, quoniam erant mites et placidi : ad Corinthios autem scribens, multa agitavit rationibus, et tunc subjunxit : *Insipiens tu, quod seminas non vivificatur (1. Cor. 15. 36).* Hoc enim est firmiter et aptius, sed quando disputat cum fidelibus : apud externos autem quam vim hoc habuerit? *Ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo.* Rursus, *Qui dormierunt :* nusquam dicit, Mortui sunt. Sed in Christo quidem posuit, *Mortuus est, quoniam dixit eum resurrexisse :* hic vero, *Eos qui dormierunt per Jesum.* Vel hoc dicit, quod in fide Jesu mortui sint ; vel quod per Jesum adducturus sit eos qui dormierunt, id est, fideles. Illic hæretici significari dicunt eos qui sunt baptizati. Illud vero, *Ita, quomodo consistit?* Jesus enim non dormivit per baptismum. Cur ergo dicit : *Qui dormierunt?* Itaque non de generali, sed de singulari seu particulari loquitur resurrectione. *Eos qui dormierunt per Jesum adducet,* inquit : et multis in locis ita dicit. 14. *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt.* Loquens de fidelibus dicit, *Eos qui dormierunt ; et*

rursus, *Mortui resurgent.* Deinde non solum agit de resurrectione, sed et de resurrectione et honore in gloria. Atque resurrectione quidem omnes fruuntur, inquit ; non omnes autem erunt in gloria, sed, *Qui in Christo.* Quoniam ergo ipsos vult consolari, non ex hoc solum consolatur, sed et ex multo honore et ex velocitate, quoniam illud sciebant. Nam quod ex honore ipsos velit consolari, dicit procedens : *Et semper cum Domino erimus, et, In nubibus rapiemur (Cor. v. 16).* Quomodo autem fideles per Jesum dormiunt? Hoc est, Christum in se habentes. Illud autem, *Adducet cum eo,* ostendit adduci ex multis locis. *Hoc enim vobis, inquit, dicimus in verbo Domini.* Hæc novum et inauditum erat dicturus ; propterea efficit ut sit fide dignum. *In verbo, inquit, Domini.* Hoc est, Non a nobis ipsis, sed a Christo edocti, dicimus. *Quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt.* Quod quidem dicit in Epistola ad Corinthios : *In momento, in ictu oculi (Ibid. 52).* Illic fide dignam constituit resurrectionem ex modo quoque.

2. Nam quoniam videbatur res esse difficilis, dicit, Ut est facile ut qui vivunt sustollantur, sic etiam ut ii qui decesserunt. Illud autem, *Nos,* non de seipso dicit : non enim erat mansurus usque ad resurrectionem ; sed dicit fideles. Propterea addit, *Qui sumus residui in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt.* Quasi diceret : Ne existimes esse aliquam rei difficultatem, dum audis, quod qui tunc vivunt, non prævenient eos qui sunt dissoluti, qui putrefacti, qui sunt mortui plus quam decem abhinc annorum millibus : Deus est qui facit. Sed sicut facile est adducere illos qui sunt perfecti et integri, ita etiam eos qui sunt dissoluti. Sed sunt quidam qui rem non credunt, quoniam Deum nesciunt. Quid enim est, dic, quæso, facilius, an ex nihilo ad hoc ut sint deducere, an dissoluta excitare et restituere?

*Argumentum quorundam qui resurrectionem non credebant. Metempsychosis Græcorum.* — At quid dicunt? Ille passus est naufragium, et cum cecidisset, multi eum exceperunt pisces ; et quilibet piscis membrum comedit. Deinde ex his ipsis alius quidem in hoc sinu, alius vero in illo est comprehensus, et ab alio devoratus. Et isti rursus in aliis locis sunt mortui, et ipsi fortasse a belluis exesi, qui comederunt pisces, qui virum exederant. Cum tanta autem fuerit confusio et dispersio, quomodo vir ille iterum resurget? quis pulverem reduxerit? Cur hoc dicis, o homo, et nugarum contextis catenam, et tanquam rem ponis plane inexplicabilem? Nam, dic mihi, si non in mare ceciderit, si piscis eum non comederit, neque rursus fuerit piscis devoratus ab hominibus innumerabilibus, sed justis factis fuerit vir ille positus in urna, et neque vermes, neque aliquid aliud ei fuerit molestum, quomodo resurget quod fuit dissolutum ; quomodo pulvis et cinis conglutinabitur?

## ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κοιμηθέντων, ἵνα μὴ λυπησθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.

α'. Πολλὰ τῶν πραγμάτων ἐξ ἀγνοίας ἡμᾶς λυπεῖ μόνως, ὡς, ἂν αὐτὰ καλῶς καταμάθωμεν, ἀποκρουσόμεθα τὴν δόνην. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παῦλος ἐμφαίνων ἔλεγεν, *Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἵνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*. Τί οὐ θέλεις αὐτοὺς ἀγνοεῖν; Τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως, φησί, λόγον. Διὰ τί δὲ μὴ λέγεις τὴν κλάσιν τὴν ἀποκειμένην τῷ ἀγνοεῖν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον; Διότι τοῦτο ἐκεῖθεν δηλόν ἐστι, καὶ ὠμολογημένον· τίνος δὲ μετ' ἐκείνου καὶ τοῦτο ἔσται κέρδος οὐ μικρὸν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ τῇ ἀναστάσει ἠπίστουν, ἀλλ' ὅμοι; ἐθρήνουν, διὰ τοῦτο οὕτω φησί. Καὶ ἐτέρως μὲν τοῖς ἀπίστοις διαλέγεται, ἐτέρως δὲ τοῦτοις· οἱ γὰρ περὶ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν ζητοῦντες, δηλονότι ἤδεσαν. *Εἰ γὰρ πιστεύομεν, φησὶν, ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη καὶ ἐξῆρσε, οὕτως ὁ Θεὸς καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ*. Ποῦ εἰσιν οἱ τὴν σάρκα ἀθετοῦντες; *Εἰ γὰρ μὴ ἀνάλαβε [473] σάρκα, οὐδὲ ἀπέθανεν· εἰ δὲ μὴ ἀπέθανεν, οὐδὲ ἀνέστη*. Πῶς οὖν ἡμᾶς ἀπὸ τούτων προτρέπει εἰς πίστιν; ἄρα οὐ λῆρος μάλλον ἦν κατ' αὐτοῦ; καὶ ἀπατεῶν; *Εἰ γὰρ τὸ ἀποθανεῖν ἁμαρτίας ἐστίν, ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἠμαρτε, πῶς ἡμᾶς προτρέπεται νῦν; Διὰ τί δὲ καὶ φησιν, Ὅσπερ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα; Ὡσεὶ ἔλεγε· Τίνας θρηνεῖτε, ἄνθρωποι; ὑπὲρ τίνων λυπεῖσθε; ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν, ἢ ὑπὲρ τῶν ἀπλῶν; ἀποθησκόντων; Ὅστε ἐκεῖνοι τίνος θρηνοῦσι; Πάντα δὲ ταῦτα ἔωλα αὐτοῖς γίνεται, Πρωτότοκος, φησὶν, ἐκ τῶν νεκρῶν· τούτεστιν, ἀπαρχή. Οὐκ οὖν καὶ λοιποὺς εἶναι δεῖ. Καὶ ὅρα πῶς ἐνταῦθα οὐδὲν ἀπὸ λογισμῶν τίθησιν, ἐπειδὴ προσηρεῖς ἦσαν· Κορινθίοις δὲ γράφων, πολλὰ πρῶτον καὶ ἀπὸ λογισμῶν ἐκίνησε, καὶ τότε ἐπήγαγεν· Ἄφρον ὁ, ὁ σπειρεῖς, οὐ ζωοποιεῖται. Κυριώτερον μὲν γὰρ τοῦτο, ἀλλ' ὅταν τῷ πιστῷ διαλέγεται· πρὸς δὲ τὸν ἔξω ποίαν ἰσχὺν ἂν ἔχει τοῦτο; *Οὕτω, φησὶν, ὁ Θεός, καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ*. Πάλιν, *Κοιμηθέντας*· οὐδαμοῦ λέγει, ἀποθανόντας. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ Χριστοῦ τὸ, *Ἀπέθανεν*, ἔθρηκεν, ἐπειδὴ καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως εἶπεν· ἐνταῦθα δὲ, *Τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ*· ἢ τοῦτο λέγων, ὅτι τῇ πίστει τοῦ Ἰησοῦ κοιμηθέντας, ἢ ὅτι διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει τοὺς κοιμηθέντας, τούτεστι, τοὺς πιστούς. Ἐνταῦθα οἱ αἱρετικοὶ φασιν ὅτι τοὺς βαπτισθέντας λέγει. Τῷ οὖν, *Οὕτω, ποῦ ἵσταται; ὁ γὰρ Ἰησοῦς οὐκ ἐκοιμήθη διὰ τοῦ βαπτίσματος*. Τίνος δὲ ἐνεκὸν φησι, *Τοὺς κοιμηθέντας*; Ὅστε οὐ περὶ καθολικῆς, ἀλλὰ περὶ μερικῆς ἀναστάσεως διαλέγεται. Ἄξει τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ, φησί· καὶ πολλαχοῦ οὕτω λέγει. *Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας*· περὶ τῶν πιστῶν λέγων, καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ· καὶ πάλιν, *Οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται*. Ἐπειτα οὐ περὶ ἀναστάσεως αὐτῷ ὁ λόγος μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ἀναστάσεως καὶ περὶ τιμῆς τῆς ἐν δόξῃ. Ἀναστάσεως*

μὲν οὖν πάντες ἀπολαύονται, φησὶν· ἐν δόξῃ δὲ ὁ πάντας ἔσονται, ἀλλ', *Οἱ ἐν Χριστῷ*. Ἐπεὶ οὖν παραμυθῆσθαι βούλεται αὐτοὺς, οὐ τούτῳ μόνον παραμυθεῖται. ἀλλὰ καὶ τῇ τιμῇ τῇ πολλῇ καὶ τῷ τάχει, ἐπεὶ ἐκεῖνος ἤδεσαν. Ὅτι γὰρ τῇ τιμῇ βούλεται αὐτοὺς παραμυθῆσθαι, προῖόν φησι, *Καὶ πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσόμεθα* καὶ, ὅτι· *Ἐν νεφέλαις ἀρπαγησόμεθα*. Πῶς δὲ οἱ πιστοὶ διὰ τοῦ Ἰησοῦ κοιμῶνται; Δηλονότι τὸν Χριστὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς. Τὸ δὲ, *Ἄξει σὺν αὐτῷ*, δείκνυσι πολλαχόθεν ἀγομένους. *Τοῦτο γὰρ ὑμῖν, φησί, λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου*. Ἔνοντι ἐμελλε λέγειν· διὰ τοῦτο καὶ τὸ ἀξιόπιστον τίθησιν. *Ἐν λόγῳ Κυρίου*, φησί· τούτεστιν, οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ μαθόντες λέγομεν, *Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν [474] τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας*. Ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησιν, ὅτι· *Ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπή ὀφθαλμοῦ*. Ἐνταῦθα τὸ ἀξιόπιστον τῇ ἀναστάσει<sup>α</sup> καὶ τῷ τρόπῳ παρεστήσατε.

β'. Καὶ ἐπειδὴ τὸ πρῶτον δοκεῖ δύσκολον εἶναι, δείκνυσιν αὐτὸς ὅτι ὡσπερ ἐστὶν εὐκολον τοὺς ζῶντας ἀρθῆναι, οὕτω καὶ τοὺς ἀπεθόντας. Τὸ δὲ, *ἡμεῖς*, οὐ περὶ ἑαυτοῦ φησιν· οὐ γὰρ δὴ ἐμελλεν αὐτὸς μέχρι τῆς ἀναστάσεως μένειν, ἀλλὰ τοὺς πιστοὺς λέγει. Διὰ τοῦτο προσέθηκεν, *Οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας*· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· *Μη νομίσητε ἐργωδίαν εἶναι τινα, ἀκούων ὅτι οἱ ζῶντες τότε τοὺς διαλυθέντας, τοὺς σαπέντας, τοὺς μυρία ἔτη ἔχοντας οὐ μὴ προλάβωσι· Θεὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν*. Ἄλλ' ὡσπερ εὐκολον αὐτῷ ἐκεῖνους τοὺς ἀπηρτισμένους ἀγαγεῖν, οὕτω καὶ τοὺς διαλυμένους. Ἄλλ' εἰσὶ τινες, ὁ διαπιστοῦσι τῷ πράγματι, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν οὐκ ἴσασιν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, εὐκολώτερον, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν, ἢ διαλυθέντα ἀναστήσαι πάλιν;

Ἄλλὰ τί φασιν; Ὅ δὲ ἰνα, φησί, ναυάγιον ὑπέστη, καὶ κατεποντίσθη, καὶ πεσόντα αὐτὸν ἰχθύες ἐδέξαντο πολλοὶ καὶ τῶν ἰχθύων ἕκαστος· μέλος ἔφαγεν. Ἐτ' αὐτῶν δὲ τούτων ὁ μὲν ἐν τῷδε τῷ κόλπῳ, ὁ δὲ ἐν τῷδε συνελήφθη, καὶ ἔθρώθη ὑφ' ἑτέρου, καὶ οὗτος ὑπὸ ἄλλου. Καὶ οὗτοι πάλιν ἐν ἄλλοις χιωρίοις ἀπέθανον οἱ τοὺς ἰχθύς φαγόντες τοὺς τὸν ἀνδρα καταφαγόντας, καὶ αὐτοὶ ἴσως ὑπὸ θηρίων. Τσαούτης δὲ τῆς συγχύσεως γενομένης καὶ διασπορᾶς, πῶς πάλιν ἀναστήσεται ὁ ἀνήρ; τίς ὁ τὸν χροῦν συνάγων; Διὰ τί γὰρ τοῦτο λέγεις, ἄνθρωπε, καὶ ὄρμαθους λήρων ὑφαίνεις, καὶ ὡς ἄπορον τιθεῖς; Εἰπέ γάρ μοι, ἂν μὴ εἰς θάλατταν καταπέση, ἂν γὰρ μὴ ἰχθύς φάγη, μηδὲ βρωθῇ πάλιν ὁ ἰχθύς ὑπὸ μυρίων ἀνθρώπων, ἀλλὰ κηδευθεῖς ἐν λάρνακι ὁ ἀνὴρ τεθῆ, καὶ μήτε σκώληκες, μήτε ἄλλο τι διενοχλήση, πῶς ἀναστήσεται τὸ διαλυθέν; πῶς ἡ κόνις καὶ ἡ τέφρα συκολληθήσεται, πόθεν τὸ ἄνθος λοιπὸν ἔσται τοῦ σώματος; τοῦτο δὲ οὐκ ἄπορον; Ἄν μὲν οὖν Ἑλληνες ὡσιν οἱ ταῦτα ἀκαπορῶντες, πρὸς αὐτοὺς μυρία ἐροῦμεν. Τί δή ποτε; εἰσὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς οἱ τὰς ψυχὰς καὶ εἰς φυτὰ καὶ εἰς θάμνους ἀγοντες καὶ εἰς κύνες· εἰπέ μοι, τί εὐκολώτερον, τὸ οἰκεῖον

<sup>a</sup> Forte legendum τῆς ἀναστάσεως.

σῶμα ἀναλαβεῖν, ἢ τὸ ἀλλότριον; Ἄλλοι πάλιν φα-  
σιν ὑπὸ πυρὸς ἀναλίσκεσθαι α, καὶ ἱματίων ἀνάστα-  
σιν γίνεσθαι καὶ ὑποδημάτων, καὶ οὐ καταγελῶνται·  
ἕτεροι ἀτόμους εἰσάγουσιν. Ἄλλὰ πρὸς ἐκείνους  
οὐδεὶς ἡμῖν λόγος· πρὸς δὲ τοὺς πιστοὺς, εἰ γε πι-  
στοὺς δεῖ καλεῖν, τοὺς ἐρωτῶντας, ὅμοιοι ἐρούμεν τὸ  
ἀποστολικόν, ὅτι πᾶσα ἡ ζωὴ ἀπὸ φθορᾶς γίνεται,  
πάντα φυτὰ, πάντα σπέρματα. Οὐχ ὄραξ τὴν συκὴν  
ἥλικα μὲν ἔχει κορμὴν, ἥλικα δὲ στελέχη; φύλλα δὲ  
πόσα, κλάδους, ἀνθέρικας, ρίζας τοσοῦτον ἐπεχού-  
σας καὶ ἐγκεκκοπισμένας; Αὕτη τοίνυν ἡ τριχικαύτη  
[475] καὶ τοιαύτη ἀπὸ τῆς κέγχρου γίνεται ἐκείνης  
τῆς καταβληθείσης, καὶ αὐτῆς διαφθοραίσης πρώτων·  
κἂν μὴ σαπῆ καὶ διαλυθῆ, οὐδὲν τούτων ἔσται. Εἰπέ  
μοι, πόθεν τοῦτο γίνεται; Καὶ ἡ ἀμπέλος δὲ ἡ οὖτος  
καλὴ καὶ ἰδεῖν καὶ μετέγειν, ἀπὸ τοῦ εἰδεχθοῦς γίνεται  
ἐκείνου. Τί δὲ, εἰπέ μοι, οὐχὶ ὕδωρ ἐστὶν ἐν τῷ ἀνω-  
θεν καταφερόμενον; καὶ πῶς εἰς τοσαῦτα μεταβάλλε-  
ται; Τοῦτο γὰρ τῆς ἀναστάσεως θαυμασιώτερον.  
Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ σπέρμα, καὶ τὸ αὐτὸ  
ὑπόκειται φυτὸν, καὶ ἡ συγγένεια πολλή· ἐνταῦθα δὲ  
εἰπέ μοι πῶς μίαν ἔχον ποιότητα καὶ μίαν φύσιν,  
εἰς τοσαῦτα τρέπεται; Ἐν ἀμπέλῳ γίνεται οἶνος,  
οὐχὶ οἶνος μόνον, ἀλλὰ καὶ φύλλα καὶ ὀπός· καὶ γὰρ  
οὐχ ὁ βότρυς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ λοιπὸν τῆς ἀμπέλου  
αὐτῆ τρέφεται· πάλιν ἐν ἐλαίᾳ ἔλαιον, καὶ τὰ ἄλλα,  
ὅσα οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Καὶ τὸ θαυμαστόν, ἐνταῦθα  
ὕγρον, ἐκεῖ ξηρὸν, ἐνταῦθα γλυκὺ, ἐκεῖ ὄξύ, ἐκεῖ  
στυφόν, ἐτέρωθι πικρόν. Πῶς, εἰπέ μοι, τρέπεται  
εἰς τοσαῦτα; εἰπέ τὸν λόγον· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις.  
Ἐπὶ δὲ σοῦ αὐτοῦ, εἰπέ μοι (ἐγγύτερον γάρ), τοῦτο  
τὸ σπέρμα τὸ καταβαλλόμενον πῶς εἰς ὀφθαλμοὺς,  
πῶς εἰς ὄτα. πῶς εἰς χεῖρας, πῶς εἰς καρδίαν, πῶς  
εἰς τοσαῦτα ῥυθμίζεται καὶ διατυποῦται; οὐχὶ μυρίαί  
διαφοραὶ ἐν τῷ σώματι, σχημάτων, μεγεθῶν, ποιότη-  
των, θέσεων, δυνάμεων, ῥυθμῶν; πῶς νεῦρα, καὶ  
φλέβες, καὶ σάρκες, καὶ ὀστά, καὶ ὀμένας, καὶ ἀρτη-  
ρίαί, καὶ ἄρθρα, καὶ χόνδροι, καὶ ὅσα ἕτερα τούτων  
πλείονα παίδες λατρῶν ἀκριβολογούνται, ἃ τὴν  
ἡμετέραν συνέχει φύσιν, καὶ ταῦτα ἀπὸ τοῦ ἐνὸς  
σπέρματος; Ἄρα πολλῶ σοι δοκεῖ τούτων εἶναι  
τοῦτο ἀπορώτερον, πῶς τὸ ὑγρὸν καὶ μαλακὸν εἰς  
σκληρὸν καὶ ψυχρὸν πηγνυται, τὸ ὄστον; πῶς εἰς  
θερμὸν καὶ ὑγρὸν, καὶ τὸ αἶμα, ἐνωθέν; πῶς εἰς  
ψυχρὸν καὶ μαλθακὸν τὸ νεῦρον; πῶς εἰς ψυχρὸν καὶ  
ὕγρον τὴν ἀρτηρίαν; πόθεν ταῦτα, εἰπέ μοι; ταῦτα  
οὐ διαπορεῖς; Οὐχὶ ὄραξ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνά-  
στασιν καὶ θάνατον ἐν ταῖς ἡλικίαις γινόμενον; ποῦ  
ἡ νεότης ἀπῆλθεν; πόθεν τὸ γῆρας ἤλθε; πῶς ὁ  
γεγηρακὸς ἑαυτὸν μὲν νέον ποιῆσαι οὐ δύναται,  
ἕτερον δὲ παιδίον τίκει νεώτατον, καὶ ὁ ἑαυτοῦ οὐ  
δύναται παρασεῖν, ἐτέρῳ παρέχει.

γ'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δένδρων καὶ ἐπὶ τῶν ζώων  
ἔστιν ἰδεῖν. Καίτοι τὸ ἐτέρῳ παρέχον, ἑαυτῷ πρότερον  
ὀφείλει παρασεῖν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ὁ λογισμὸς  
ὁ ἀνθρώπινος ἀπαιτεῖ· ὅταν δὲ ὁ Θεὸς δημιουργῆ,  
πάντα ὑποχωρεῖτω. Εἰ ταῦτα οὕτως ἀπορα, καὶ  
μεθ' ὑπερβολῆς ἀπορα, ὑπεσιθλήθῃ μοι νῦν ἔνοια  
τῶν μαινομένων, καὶ τὴν γέννησιν τὴν ἀσώματον  
πολυπραγμονούντων τοῦ Υἱοῦ. Τὰ καθ' ἑκάστην  
ἡμέραν γινόμενα, καὶ χερσὶν ὑπεβαλλόμενα, καὶ  
μυριακῶς ζητηθέντα οὐδεὶς οὐδέπω εὐρεῖν δεδύνηται·

πῶς οὖν τὴν ἀρῆρτον ἐκείνην καὶ ἄφραστον γέννησιν  
πολυπραγμονοῦσιν, εἰπέ μοι; οὐκ ἀπέκαμιν ἡ  
διάνοια τῶν τοιοῦτων κενεμβατοῦσα; οὐκ [476] εἰς  
μυρίους ἰλίγγους περιετράπη; οὐχὶ ἀχανῆς γένε-  
σις; Καὶ ὅμοιος οὐδὲ οὕτω παιδεύονται. Περὶ σταφυλῶν  
καὶ σύκων οὐδὲν εἰπεῖν δυνάμενοι, περὶ τοῦ Θεοῦ  
πολυπραγμονοῦσιν. Εἰπέ γὰρ μοι, πῶς τὸ γίγαρτον  
ἐκείνο ἀναλύεται εἰς φύλλα καὶ στελέχη; πῶς πρὸ  
τούτου οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ, οὐδὲ ἐωρᾶτο; Ἄλλ' οὐ τὸ  
γίγαρτόν ἐστι, φησὶν, ἀλλὰ τῆς γῆς τὸ πᾶν. Καὶ πῶς  
χωρὶς τούτου οὐδὲν φέρει ἀφ' ἑαυτῆς; Ἄλλὰ μὴ  
ἀνοηταίνωμεν· οὐτε τῆς γῆς ἐστίν, οὐτε τῆς κέγχρου  
τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῶν σπερ-  
μάτων Κυρίου. Διὰ τοῦτο καὶ χωρὶς τούτων καὶ  
μετὰ τούτων ταῦτα ἐποίησε γίνεσθαι τὸ μὲν τὴν  
αὐτοῦ δυνάμιν δεικνύς, ἡνίκα ἔλεγεν, Ἐξαγαγέτω ἡ  
γῆ βοτάνην· χόρτον· τὸ δὲ, μετὰ τοῦ δαίξει τὴν αὐτοῦ  
δυνάμιν, καὶ ἡμᾶς παιδεύων εἶναι φιλοπόνους καὶ  
φιλεργούς. Τί δὴ ταῦτα ἡμῖν εἰρήται; Οὐχ ἄπλως,  
ἀλλ' ἵνα καὶ τῆ ἀναστάσεως πιστεύωμεν· καὶ ὅταν τι  
πάλιν λογισμοῖς βουλόμενοι καταλαθεῖν οὐκ ἰσχύωμεν,  
μὴ δυσχεραίνωμεν μηδὲ ἀναπακτώμεν, ἀλλ' εὐγνωμό-  
νως ὑποστρέφοντες, καὶ ἀναχαιτίζοντες τὸν λογισμὸν,  
καταφεύγωμεν ἐπὶ τὸ δυνατόν τοῦ Θεοῦ καὶ εὐμψιχανον.  
Ταῦτα οὖν εἰδότες, χαλινὸν ἐπιβῶμεν τοῖς λογισμοῖς·  
μὴ ὑπερβαίνωμεν τοὺς ὅρους καὶ τὰ μέτρα τὰ δεδο-  
μένα τῆς γνώσεως ἡμῶν. Εἰ γὰρ τις δοκεῖ, φησὶν,  
εἰδέναι τι, οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκε καθὼς δεῖ γινώσκει.  
Οὐ λέγω περὶ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ περὶ παντὸς πράγ-  
ματος. Τί γὰρ βούλει μαθεῖν περὶ γῆς; τί οἶδας,  
εἰπέ μοι; πόσον τὸ μέτρον αὐτῆς; πηλίκον τὸ μέγε-  
θος; ὁποῖα ἡ ἐπίτης; τίς ἡ οὐσία; ποῖος ὁ τόπος; ποῦ  
ἔστῃκε, καὶ ἐπὶ τίνος; Ἄλλ' οὐδὲν ἂν τούτων ἔχοις  
εἰπεῖν. Ἄλλ' ὅτι μὲν ἐστὶ ψυχρὰ καὶ ξηρὰ καὶ μέλαινα,  
ταῦτα ἂν ἔχοις εἰπεῖν, περαιτέρω δὲ οὐδὲν. Ἄλλὰ  
περὶ τῆς θαλάττης; Ἄλλ' ὁμοίως εἰς ἀμψιχανίαν  
ἐμπροσθ, οὐκ εἰδὼς ποῦ μὲν ἄρχεται, ποῦ δὲ λήγει,  
ἐπὶ τίνος δὲ φέρεται, τί τὸν πυθμένα αὐτῆς διαβα-  
τάζει, ποῖος δὲ αὐτῆς τόπος ἐστὶ, πότερον δὲ καὶ  
μετ' αὐτὴν ἐστὶν ἡπειρος, ἢ εἰ; ὕδωρ τελευτᾷ καὶ  
ἄερα. Ἄλλὰ τῶν ἐν αὐτῇ τί οἶδας; Ἄλλὰ τὸν ἄερα  
εἶπω; ἀλλὰ τὰ στοιχεῖα; Ἄλλ' οὐδὲν ἔρεῖς. Ἄφω  
ταῦτα, βούλει τῶν φυτῶν τὸ μικρότατον ἐκλεξώμεθα;  
τὴν χλόην τὴν ἀκαρπον, ἤνπερ ἅπαντες ἴσμεν, εἰπέ  
πῶς τίκεται; οὐχὶ ὕδωρ ἐστὶ τὸ ὑποκείμενον καὶ γῆ  
καὶ κόπρος; τί τὸ ποιοῦν αὐτὴν οὕτω καλὴν φαίνε-  
σθαι, καὶ χρῶμα ἔχειν θαυμαστόν; πόθεν ἐκείνο τὸ  
κάλλος οὕτω μαραινεται; Οὐκ ἔστιν ὕδατος, οὐκ ἔστι  
γῆς τὸ ἔργον. Ὅραξ ὅτι πανταχοῦ πίσσεως χρεῖα;  
Πῶς ἡ γῆ τίκει; πῶς ὠδίνει, εἰπέ μοι; Ἄλλ' οὐδὲν  
ἂν τούτων ἔχοις εἰπεῖν. Παιδεύθητι, ὦ ἀνθρώπε, ἐν  
τοῖς κάτω καὶ τοῖς ἐνταῦθα, καὶ μὴ περιεργάζου  
μηδὲ πολυπραγμονεῖς τὸν οὐρανὸν, καὶ εἶθε τὸν οὐρανὸν,  
καὶ [477] μὴ τοῦ οὐρανοῦ τὸν Δεσπότην. Τὴν γῆν οὖν  
οἶδας, εἰπέ μοι, ἀφ' ἧς ἐτέθηθες, ἐν ἧ ἐτράφης, ἐν  
οἰκίῃς, ἣν πατεῖς, ἧς ἄνευ οὐδὲ ἀναπεισεῖσαι δύνασαι,  
καὶ τὰ τοσοῦτον ἀρεστηκότα πολυπραγμονεῖς; Ὅντως  
ἀνθρώπος ματαιότης ἐστὶ. Κἂν μὲν τις σε εἰς βυθὸν  
κελεύῃ καταβαίνειν, καὶ ἐξίχναεῖν τὰ ἐν τῷ πυθμένι  
τῆς θαλάσσης, οὐκ ἀνέξη τοῦ ἐπιτάγματος· οὐδένος  
δὲ ἀναγκάζοντος, αὐτῆς τὴν ἀνεξίχναστον ἀβυσσον  
βούλει καταλαθεῖν; Μηδὲ παρακαλῶ· ἀλλ' ἕνω πλεῖ-

\* Supplere aliquid jubet Dunsæus, velut τὸ σῶμα.

b Hæc, ἀλλὰ τῶν ἐν αὐτῇ τί οἶδας, desunt in quibusdam  
manuscriptis.

undenam erit flos et vigor corporis? hoc autem non est inexplicabile? Si sint quidem Græci qui de his dubitant, eis dicemus innumerabilia. Quid enim? sunt enim apud ipsos qui animas ad plantas deducunt, ad fructus et canes: dic mihi, quid est facilius, suum corpus accipere, an alienum? Alii rursus dicunt ab igne consumi, vestiumque et calceorum in integrum fieri restitutionem, et non iridentur: alii inducunt atomos. Sed adversus illos nulla est nobis disputatio: fidelibus autem, si fideles sunt appellandi qui interrogant, dicemus tamen illud apostolicum: Omnis vita a corruptione et interitu nascitur (1. Cor. 15. 36), omnes plantæ, omnia semina. Non vides quantum truncum habeat ficulnea, quot stipites, quot folia, quot ramos, quot frondes, quot radices tantum spatii occupantes et se insinuantes? Ipsa quæ est tanta et talis ex illo nascitur grano, quod fuit dejectum, ipsumque primo corruptum interiit: et nisi fuerit putrefactum et dissolutum, ex his nihil erit. Dic mihi unde hoc fit? Ipsa quoque vitis, quæ et ad videndum et ad frucendum tam est pulchra, nascitur ex illo tam deformi acino. Quid vero, dic, quæso, annon est aqua illud unum quod defertur a superis? quomodo autem in tam multa mutatur? Hoc enim est admirabilius resurrectione. Nam illic quidem idem subjectum est semen et eadem planta, et magna est cognatio: hic autem, dic mihi, quomodo unam habens qualitatem et unam naturam, in tam multa vertitur? In vinea fit vinum, non solum vinum, sed et folia et succus: etenim non solum botrus, sed et quod reliquum est vineæ, in ipsa alitur: rursus in olea oleum, et quæcumque sunt alia. Et quod est mirabile, hic humidum, illic siccum; hic dulce, illic acre; illic acerbum et adstringens, alibi amarum. Quomodo, dic, quæso, vertitur in tam multa? dic rationem: sed non poteris. In teipso autem dic, quæso; est enim hoc propius; semen quod deijcitur, quomodo in oculos, quomodo in aures, in manus, in cor, quomodo in tam multa concinnatur et efformatur? Annon in corpore innumerabiles sunt differentie, figurarum, magnitudinum, qualitatum, situum, facultatum, numerorum et harmoniarum? quomodo nervi, venæ, carnes, ossa, membranæ, arteriæ, articuli, cartilaginee, et quæcumque sunt his plura, de quibus medici exacte et accurate disserunt, quæ nostram continent naturam, eaque ab uno semine? Annon hoc videtur tibi esse multo perplexius et inexplicabilius, quomodo quod est humidum et molle concresecit in os durum et frigidum? quomodo in calidum et humidum, nempe sanguinem unitum? quomodo in frigidum et molle, nempe nervum? quomodo in frigidum et humidum, nempe arteriam? Quomodo de his, quæso, non dubitas? Non vides quotidie resurrectionem et mortem fieri in ætatibus? quo abiit juvenus? undenam venit senectus? quomodo qui consenuit, seipsum quidem non potest juvenem facere, infantem autem procreat maxime juvenem, et quod sibi præbere non potest, præbet alteri?

3. Hoc licet videre et in arboribus, et in animan-

tibus. Quamquam quod præbet alteri, sibi prius debet præbuisse. Sed hoc postulat humana ratio: quando autem Deus est opifex, cedant omnia. Si hæc sunt adeo inexplicabilia, et summe inexplicabilia, venit mihi in mentem eorum qui insaniant, et de incorporea Filii generatione curiose inquirunt. Ea quæ quotidie fiunt, et subjecta sunt manibus, etiam milles quæsitæ nemo umquam potuit invenire. Quomodo ergo de illa ineffabili et inexplicabili generatione, dic, quæso, curiose inquirunt? annon est defessa mens eorum qui talia scrutari audent? annon est in mille conversa vertigines? annon plane hæret et stupet? Et tamen ne sic quidem castigantur. Cum de uvis et ficibus ne possint quidem dicere, de Deo curiose investigant. Nam, dic mihi, quomodo acinus ille resolvitur in folia et stipites? quomodo in eo antea non erant nec cernebantur? At non est, inquit, hoc acinus, sed totum est terræ. Et quomodo absque eo ipsa ex se nihil fert? Sed ne desipiamus; nec terræ nec grani est quod fit, sed ejus qui est Dominus et terræ et seminum. Propterea et absque his et cum his fecit ut hæc gignerentur, partim quidem suam ostendens potentiam, quando dicebat, *Producat terra herbam feni* (Gen. 1. 11); partim autem cum eo quod suam ostendit potentiam, nos quoque erudiens ut simus laboriosi et lubenter operemur. Cur autem hæc a nobis dicta sunt? Non abs re; sed ut et credamus resurrectionem: et quando aliquid volentes rationibus comprehendere, si non possumus, non ægre feramus, neque succenseamus, sed cogitationem prudenter avertentes, et reprimentes, ad hoc confugiamus, quod nihil sit quod Deus non possit et non facile faciat. Hæc ergo cum sciamus, cogitationes nostras refrenemus, neque terminos transgrediamur, et modos cognitionis nobis datos. Nam *Si quis*, inquit, *putat se scire aliquid, nondum quidquam novit quomodo scire oportet* (1. Cor. 8. 2). Non de Deo, inquit, dico, sed de re qualibet. Quid enim vis de terra discere? quid nosti, dic mihi? quanta sit ejus mensura, quænam magnitudo, qualis situs, quænam essentia, qualis locus, ubinam stet et cui innitatur? Nihil ex his poteris dicere: sed quod sit quidem frigida, sicca et nigra, hæc poteris dicere, ulterius autem nihil. At de mari? Sed similiter incidis in perplexitatem, ex qua te nulla ratione poteris extricare, ut qui nescias ubinam incipiat, ubi desinat, cui innixum feratur, quid fundum ejus portet, quisnam sit ei locus, utrum post ipsum sit terra continens, an in aquam desinat et aerem. Sed et ex iis quæ in ipso sunt quid nosti? Sed de aere dicam? sed de elementis? Verum nihil dices. Hæc relinquam. Vis ex plantis id quod est minimum eligamus? Gramen illud fructum non ferens, quod scimus omnes, dic quomodo nascatur? annon ejus subjectum est aqua et terra et fimus? quid est quod facit ut appareat tam pulchrum, et colorem habeat admirabilem? undenam illa marcescat pulchritudo? Non est aquæ, non terræ opus. Vides quod ubique fide sit opus? Quomodo producit terra? quomodo parturit, dic, quæso? Sed nihil horum potes

dicere. Erudiaris, o homo, in iis quæ sunt infra, et in iis quæ hic sunt, nec curiose scruteris nec investiges cælum : atque utinam cælum, et non cæli Dominum. Terram non nosti, dic mihi, ex qua natus, in qua es nutritus, in qua habitas, quam calcas, sine qua ne respirare quidem potes ; et de iis quæ sunt adeo remota es curiosus ? Revera homo est vanitas. Et si quis jubeat te descendere in profundum et investigare quæ sunt in fundo maris, jussum non feres : nemine autem cogente, ipse vis comprehendere abyssum quæ nequit investigari ? Ne hoc facias rogo. Sed in superficie navigemus, non natemur rationibus : cito enim defatigabimur, et undis obruemur : sed divinis utentes Scripturis, tamquam aliquo navigio, pandamus vela fidei. Si in his navigemus,

gubernator nobis aderit sermo Dei : sin autem in humanis natemur rationibus, nequaquam. Quinam enim ex iis qui sic natant adstat gubernator ? Quamobrem duplici de causa est periculum, et quod non sit navigium, et quod absit gubernator. Nam si in periculo est scapha absque gubernatore, quando abest utrumque, quænam est spes salutis ? Neque nos in manifestum conjiciamus periculum, sed tuto incedamus, a sacra nos suspendentes anchora. Sic enim in tranquillam portam navigabimus cum multis mercibus et magna securitate ; et asequemur bona reposita iis qui ipsum diligunt, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu, gloria, etc.

### HOMILIA VIII.

CAP. 4. v. 14. *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. 15. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cælo : et qui mortui in Christo sunt, resurgent primi. 16. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus.*

4. Prophætæ quidem, volentes ostendere quam sint fide digna quæ dicuntur, ante alia omnia hoc dicunt : *Visio quam vidit Isaias (Isai. 1. 1) ; et rursus, Verbum Domini quod factum est ad Jeremiam (Jerem. 1. 2) ; et rursus, Hæc dicit Dominus, et similia.* Multi etiam ipsum videbant sedentem Deum, quoad ejus fieri poterat ut viderent. Paulus vero cum non videret sedentem, sed in seipso haberet Christum loquentem, vice illius, *Hæc dicit Dominus, dicebat : An experimentum quaeritis ejus qui in nobis loquitur Christi (2. Cor. 13. 5) ? et rursus, Paulus apostolus Jesu Christi, ostendens nihil esse suum : apostolus enim ea loquitur quæ sunt ejus qui misit. Et rursus, Puto autem quod et ego Spiritum Dei habeam (1. Cor. 7. 40).* Atque illa quidem spiritu loquebatur omnia ; hoc autem quod nunc dicit, disertis verbis a Deo audivit : sicut etiam illud quod dicebat disserens cum senioribus Ephesiorum, *Beatius est dare, quam accipere (Act. 20. 35),* secreto audierat. Videamus itaque quid nunc quoque dicat. *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba ultima descendet de cælo. Quod etiam Christus tunc dixit, Virtutes cælorum movebuntur (Math. 24. 29).* Quare autem in tuba ? Etenim in monte Sinai hoc videmus, et illic quoque angelos. Quid autem sibi vult vox archangeli ? Sicut dicebat de virginibus : *Exsurgite, venit sponsus (Math. 25. 6).* Aut hoc dicit, aut quod sicut fit erga regem : ita etiam tunc erit, angelis ministrantibus ad resurrectionem. Dicit enim, Resurgent

mortui ; et fit opus, non angelis ad hoc vim habentibus, sed verbo ejus : ac si rex jusserit et dixerit : *Exeant qui sunt conclusi, et ministri educant, non utique hoc jam faciunt ex sua virtute, sed ex illa voce.* Hoc alibi quoque dicit Christus : *Mittet angelos suos cum tuba magna, et congregabunt electos ipsius a quatuor ventis, ab extremis cælorum (Math. 24. 31) ; et ubique vides discurrentes angelos.* Archangelum ergo arbitror esse eum qui præest, et hoc clamat iis qui missi sunt : *Facite ut sint omnes parati : adest enim Judex. Quid est, In ultima tuba ? Illic ostendit multas esse tubas, et in ultima descendere Judicem. Et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus. 17. Itaque consolamini invicem in verbis istis.* Si est descensurus, cur rapiemur ? Honoris causa. Rege enim civitatem ingrediente, qui sunt in honore, exeunt obviam : qui sunt autem rei et condemnati, intus exspectant judicem. Et cum benevolus quidem adventarit pater, filii quidem, et qui digni sunt filii, in curru educuntur, ut videant et exosculentur : qui autem offenderunt famuli, eum intus exspectant. In vehiculo ferimur Patris : etenim ipse eum excepit in nubibus, et nos rapiemur in nubibus. Vides quantum sit honor ? et ei descendenti obviam procedimus, et quod est omnium beatissimum, sic cum eo erimus. *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet divines laudationes ejus (Psal. 105. 2) ?* Quam multis bonis dignatus est genus humanum ? Primi resurgunt qui excesserunt, et sic simul fiet occursus. Abel qui ante omnes decessit, tunc simul ibit obviam cum omnibus. Quamobrem in hoc aliis nihilo erunt superiores ; sed qui interiiit, qui tot annos fuit in terra, cum illis ibit obviam, et omnes alii. Nam si illi quidem nos exspectassent ut coronaremur, sicut alibi dicit scribens, *Deo pro nobis aliquid melius providente, ut non sine nobis consummarentur (Hebr. 11. 40) ;* multo magis nos quoque illos. Vel potius illi quidem exspectarent, nos autem minime : in momento enha

μεν, μή νηχόμενοι λογισμοῖς· ταχέως γὰρ ἀποκαμώμεθα, καὶ καταποντισθησόμεθα· ἀλλὰ ταῖς θεαῖς κεκρημένοι Γραφαῖς, καθάπερ πλοῖον τινὶ τὰ ἰστία τῆς πίστεως ἀναπετάσωμεν. Ἄν ἐν ταύταις πλέωμεν, καὶ κυβερνήτης ὑμῖν παρέσται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ· ἂν δὲ νηχόμεθα ἐν τοῖς λογισμοῖς τὰς ἀνθρωπίνους, οὐκ ἐστὶ. Τίνοι γὰρ τῶν αὐτῶ νηχομένων κυβερνήτης παρέσται; Ὅστε διπλῆ ὁ κίνδυνος, εἴτε μὴ πλοῖον εἶναι, εἴτε κυβερνήτην ἀπειναι. Εἰ γὰρ καὶ τὸ σκάφος ἄνευ κυβερνήτου σφαλερὸν, ὅταν ἀμφότερα ἀπῆ, ποῖα σω-

τηρίας ἐλπίς; Μὴ δὴ βίπτωμεν ἑαυτοὺς εἰς κίνδυνον φανερόν, ἀλλ' ἐπ' ἀσφαλούς βαίνομεν, τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας ἐξαρτήσαντες ἑαυτοῦς. Οὕτω γὰρ εἰς τὸν εὐδιδιον λιμένα καταπλευσόμεθα μετὰ πολλῆς μὲν τῆς ἐμπορίας\*, μετὰ πάσης δὲ τῆς ἀσφαλείας· καὶ τοῖν ἀποκαϊμένω τοῖς ἀγαθῶν αὐτῶν ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, καὶ τὰ ἐξῆς.

\* Unus cod. et marg. Savil., τῆς εὐπορίας.

#### ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάρσωμεν τοὺς κοιμηθέντας· ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτοι. Ἐπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἄερα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.

α'. Οἱ προφῆται μὲν τὸ ἀξιώσιμον τῶν λεγομένων δεῖξαι βουλόμενοι, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοῦτο λέγουσιν· Ὁρασις, ἢ ἔιδεν Ἡσαΐας· καὶ πάλιν, Ῥῆμα Κυρίου, ὃ ἐνεγέρθη πρὸς Ἱερემίαν· καὶ πάλιν, Τάδε λέγει Κύριος, καὶ ὅσα τοσαῦτα. Πέλλοι δὲ καὶ αὐτὸν καθήμενον ὁρῶσι τὸν Θεόν, ὡς αὐτοῖς ἰδεῖν δυνατόν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐ καθήμενον ἰδὼν, ἀλλ' ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα τὸν Χριστόν, ἀντὶ τοῦ, Τάδε λέγει Κύριος, ἔλεγεν, Ἡ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ὑμῖν λαλοῦντος Χριστοῦ; καὶ πάλιν, Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, δεκνὺς ὅτι οὐδὲν αὐτοῦ ἐστὶν· ὁ γὰρ Ἀπόστολος [478] τὰ τοῦ ἀποστελλαντος φθέγγεται. Καὶ πάλιν, Δοκῶ δὲ κατ' ὄψιν Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. Ἐκεῖνα μὲν οὖν πνεύματι πάντα ἐφθέγγετο, τοῦτο δὲ, ὃ λέγει νῦν, καὶ ἥρωτος ἤκουσε παρὰ τοῦ Θεοῦ· ὡσπερ καὶ ἐκεῖνο, ὅπερ τοῖς Ἐφεσίων πρεσβυτέροις διαλεγόμενος ἔλεγε, Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδόναι, ἢ λαμβάνειν, κατὰ τὸ σιωπώμενον ἤκουσεν. Ἰδωμεν τοίνυν τί καὶ νῦν φησι. Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάρσωμεν τοὺς κοιμηθέντας· ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι τῇ ἐσχάτῃ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ. Ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς τότε φησὶν, Αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται. Τί δήποτε ἐν σάλπιγγι; Καὶ γὰρ ἐν τῷ Σιναιῷ ἤρει τοῦτο ὁρῶμεν, καὶ ἀγγέλους κάκει. Τί δὲ βούλεται ἡ φωνὴ τοῦ ἀρχαγγέλου; Καθάπερ ἐπὶ τῶν παρθένων ἔλεγεν· ἔγειρασε, ἦλθεν ὁ νεμφρὸς. Ἦτοι τοῦτό φησιν, ἢ ὅτι καθάπερ ἐπὶ βασιλείᾳ, οὕτω καὶ τότε ἔσται, ἀγγέλων πρὸς τὴν ἀνάστασιν ὑπηρετούμενων. Λέγει γὰρ, ἀναστῶσιν οἱ νεκροὶ· καὶ γίνεται τὸ ἔργον, οὐ τῶν ἀγγέλων πρὸς τοῦτο ἰσχυόντων, ἀλλὰ τοῦ βήματος αὐτοῦ· ὡσαυτὶ βασιλείᾳ κελεύσαντος καὶ εἰπόντος· Ἐξέλθοιεν οἱ συγκεκλεισμένοι, καὶ οἱ ὑπρέτει ἐξάγοιεν, οὐκετι λοιπὸν ἀπὸ τῆς οικείας ἰσχύος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φωνῆς ἐκείνου τοῦ ποιοῦσι. Τοῦτο καὶ ἀλαχοῦ ὁ Χριστὸς λέγει· Ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξουσιν τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων,

ἀπ' ἀκρῶν αὐτῶν. Καὶ πανταχοῦ τοὺς ἀγγέλους ὁρᾷ διατρέχοντας. Τὸν οὖν ἀρχάγγελον οἶμαι τὸν ἐφεστῶτα εἶναι τοῖς ἀπεσταλμένοις βῶντα τοῦτο, ὅτι ἐτοιμῶς ποιεῖτε πάντας· πάρεστι γὰρ ὁ κριτής. Τί ἐστίν, Ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι; Δεκνῶσιν ἐνταῦθα πολλὰς τὰς σάλπιγγας γινομένης, καὶ πρὸς τῇ ἐσχάτῃ καταβαίνοντα τὸν κριτὴν. Καὶ οἱ νεκροὶ, φησὶν, ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον, ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἄερα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Ὅστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις· εἰ μᾶλλον καταβαίνειν, τίνας ἔνεκεν ἀρπαγησόμεθα; Τιμῆς ἔνεκεν. Καὶ γὰρ βασιλείᾳ εἰς πόλιν εἰσελαύνοντος, οἱ μὲν ἐντοιμοὶ πρὸς ἀπάντησιν ἐξίσταν, οἱ δὲ κατάδικοι ἔνδον μένουσι τὸν κριτὴν· καὶ πατὴρ φιλοστόργου παραγενομένου, οἱ μὲν παιδῆς, καὶ ἀδελφοὶ εἶναι, ἐπ' ὀχλήματος ἐξάγονται ὥστε ἰδεῖν καὶ καταφιλησά· οἱ δὲ προσκεκρουχότες τῶν οικετῶν ἔνδον μένουσιν. Ἐπὶ τοῦ ὀχλήματος φερόμεθα τοῦ Πατρὸς· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐν νεφέλαις ὑπέλαβεν αὐτόν, καὶ ἡμεῖς ἐν νεφέλαις ἀρπαγησόμεθα. Ὁρᾷ τὴν τιμὴν ὄση; καὶ τὴν ἀπάντησιν καταβαίνοντι ποιούμεθα, καὶ τὸ πάντων μακαριώτερον, οὕτω σὺν αὐτῷ ἐσόμεθα. Τίς δὲ δύνασται τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰ αἰρέσεις αὐτοῦ; Ὅσων ἀγαθῶν ἤξλωσε τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον! πρῶτοι οἱ τελευτήσαντες ἐγείρονται, καὶ οὕτως ὁμοῦ ἢ ἀπάντησις γίνεται. Ἄβαλ ὁ πρὸ πάντων τετελευτηκὸς ὁμοῦ μετὰ τῶν ζώντων τότε ἀπαντήσεται. Ὅστε οὐδὲν ἔσται πλέον ἐκείνους κατὰ τοῦτο, ἀλλ' ὁ διαφθαρεῖς, ὁ τοσαῦτα ἔχων [479] ἐν τῇ γῆ ἔτη, μετ' ἐκείνων ἀπαντήσεται, καὶ ἅπαντες οἱ ἄλλοι. Εἰ γὰρ ἡμᾶς ἐκείνοι ἀνέμειναν ἵνα στεφανώσωμεν, καθὼς ἐτέρωθι φησι· γράφω, Τοῦ Κυρίου περὶ ἡμῶν κρείττον ἡ προβλεψαμένην, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελιωθῶσι· πολλῶν μᾶλλον καὶ ἡμεῖς ἐκείνους· μᾶλλον δὲ ἐκείνοι μὲν ἀνέμειναν, ἡμεῖς δὲ οὐκέτι· ἐν γὰρ ἀτόμῳ ἡ ἀνάστασις γίνεται, ἐν βίτῃ ὀφθαλμοῦ. Τὸ δὲ λέγειν, ὅτι συνάγονται, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ἀνίστανται μὲν πανταχοῦ, συνάγονται δὲ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων. Τὸ μὲν οὖν ἀναστήναι, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμειος ἔργον ἐστὶ, τῇ γῆ κελεύοντος ἀφίεναι τὴν παρακαταθήκην, καὶ οὐδεὶς ὁ ὑπηρετούμενος, ὡσπερ τότε ἐκάλεσε τὸν Λάζαρον, Λάζαρε, δεῦρο ἔξω· τὸ δὲ ἀγαγεῖν, τῶν ὑπηρετῶν γίνεται. Ἄλλ' εἰ συνάγουσι, καὶ περιτρέχουσιν ἀγγελοι, πῶς αὐτοὶ ἐνταῦθα ἀρπάξονται; Μετὰ τὸ καταβῆναι ἀρπάσσονται, μετὰ τὸ συναχθῆναι· ἅμα γὰρ οὐδένα εἶδος τοῦτο γίνεται. Ὅταν γὰρ ἴδωσι τὴν γῆν κλονουμένην, κόνιν ἀναμ-

γυμνήν, ἴσως πάντοτε ἐχειρόμενα τὰ σώματα, οὐδενὸς πρὸς τοῦτο ὑπηρετοῦντος, ἀλλὰ τοῦ κελύσματος ἀρκούντος τὴν γῆν πεπληρωμένην πᾶσαν κενῶσαι· ἐνόησεν γὰρ ὅσον ἐστὶ τοὺς ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ μέχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας πάντας ἐκείνους ἐστάναι τότε μετὰ γυναικῶν καὶ παιδῶν· ὅταν ἴδωσι τοσοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς θόρυβον, τότε εἰσονται. Ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας οὐδὲν προσωρᾶκεισαν, οὕτω καὶ τότε.

β'. Ὅταν οὖν ταῦτα γένηται, τότε καὶ ἡ φωνὴ τοῦ ἀρχαγγέλου ἐστὶ τοῖς ἀγγέλοις ἐπιτάττοντος καὶ βωῶντος, καὶ αἱ σάλπιγγες, μᾶλλον δὲ ὁ τῶν σαλπύγγων ἦχος. Πῶς ἄρα φόβος ἔξει, ποῖος φόβος τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ἀπομένοντας; Μία γὰρ ἀρπάζεται, καὶ μία καταλιμπάνεται· καὶ εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίεται. Τίς ἐστὶ ἡ ψυχὴ ἐκείνων, ὅταν τοὺς μὲν αἰρομένους ὀρώσιν, ἑαυτοὺς δὲ ἀφιεμένους; Ἄρα οὐ πάσης γεέννης φοβερότερον αὐτοὺς ταῦτα διασταλεύσει δυνήσεται; Ἐποθῶμεθα τοίνυν ἡδὴ τοῦτο παραιναι τῷ λόγῳ. Εἰ γὰρ θάνατος αἰφνίδιος, ἢ πόντων σεισμοί, καὶ ἀπειλαὶ οὕτω ποιοῦσι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς· ὅταν τὴν γῆν ἀναβρῆγγυμένην ἴδωμεν καὶ πεπληρωμένην πάντων ἐκείνων, ὅταν τῶν σαλπύγγων ἀκούσωμεν, ὅταν τῆς φωνῆς τοῦ ἀρχαγγέλου πάσης σάλπιγγος λαμπροτέρας οὔσης, ὅταν τὸν οὐρανὸν συναναβρόμενον, ὅταν αὐτὸν παραγινώσκον τὸν ἀπάντων βασιλεῖα τὸν Θεὸν, τίς ἄρα ἡμῖν ἔσται ἡ ψυχὴ; Φρίξωμεν, παρακαλῶ, καὶ φοβηθῶμεν, ὡς ἦδη τούτων γινόμενων· μὴ τῆ μελλήσει παραμυθῶμεθα ἑαυτοὺς· ὅταν γὰρ πάντως δέη γενέσθαι, οὐδὲν ἡ μέλλήσει ὠφέλει. Πόσος ὁ φόβος; Πόσος ὁ φόβος τότε; Εἰδότες ποτε τοὺς ἀπαγομένους τὴν ἐπὶ θάνατον· ποῖαν νομίζετε αὐτοῖς εἶναι τὴν ψυχὴν, τὴν μέχρι τῆς πύλης ὁδὸν βαδίζουσι; πᾶσων θανάτων οὐ χείρονα; τί οὐκ ἂν ἔλοιτο καὶ πρᾶξει καὶ παθεῖν, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀχλύος ἐκείνης τοῦ νέφους; Ἐγὼ πολλῶν ἤκουσα λεγόντων τῶν φιλανθρωπικῶν βασιλικῶν μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν εἰς τοὺς πύλαις κληθέντων, ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπου εἴρων τοὺς ἀνθρώπους, τεθοροβημένης τῆς ψυχῆς καὶ ἐκπεπληγμένης καὶ ἐξεστηκυίας. Εἰ τοίνυν σωματικὸς [480] θάνατος οὕτως ἡμᾶς φοβεῖ, ὅταν αἰώνιος παραγένηται, τί πεισόμεθα; Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ἀπαγομένων; ὁχλος περιέστηκε τότε, οἱ πλείους οὐδὲ εἰδότες αὐτούς. Εἴ τις ἐκείνων τὰς ψυχὰς περιεσκόπησεν, οὐδεις οὕτως ὠμὸς, οὐδεις οὕτω θρασύς, οὐδεις οὕτω γυναικίς, ὃς οὐ καταπετωκυεῖν αὐτὴν ἔχει, παρειμένην ὑπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀθυμίας. Εἰ δὲ ἐτέρων ἀναγομένων τὸν θάνατον τοῦτον, τὸν ὕπνου οὐδὲν διαφέροντα, οἱ μηδὲν κοινωνοῦντες οὕτω διατίθενται· ὅταν ἡμεῖς αὐτοὶ τοῖς μερίζοι περιπίπτωμεν, τίς ἄρα ἐστὶ κατὰστασις; Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι, πιστεύσατε. παραστῆται λόγῳ τὸ πάθος. Ναί, φησὶν· ἀλλὰ φιλόφρονος ὁ Θεός, καὶ οὐδὲν τούτων ἐστὶν. Οὐκοῦν εἰκὴ γέγραπται. Οὐ, φησὶν, ἀλλὰ πρὸς ἀπειλήν μόνον, ἵνα σωφρονώμεν. Ἐάν οὖν μὴ σωφρονώμεν, ἀλλὰ μένωμεν κακοὶ, οὐκ ἐπάξει τὴν κόλασιν, εἰπέ μοι; οὐκοῦν οὐδὲ τοῖς ἀγαθοῖς ἀποδώσει τὰς ἀμοιβάς; Ναί, φησὶν· ἐκεῖνο γὰρ αὐτῷ πρέπον ἐστὶ καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν εὐεργετῆν. Ὡστε ἐκεῖνα μὲν ἀληθῆ καὶ πάντως ἐστὶν· τὰ δὲ τῶν κολάσεων οὐ πάντως, ἀλλ' ἀπειλῆς ἕνεκεν καὶ φόβου; Πόθεν ὑμᾶς πείσω, οὐκ οἶδα. Ἄνεῖπω ὅτι ὁ σκόληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει,

καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται, ἐάν εἴπω ὅτι ἀπαλεύονται εἰς πῦρ αἰώνιον, ἂν τὸν πλοῦσιον παραγάγω ἡδὴ κολαζόμενον, πάντα ἀπειλῆς εἶναι ἐρεῖτε. Πόθεν οὖν ὑμᾶς πείσω; Σατανικὸς γὰρ οὗτος ὁ λογισμὸς, χάριν ἀνόνητον χαριζόμενος, καὶ βράθυμους ποιών. Πῶς οὖν αὐτὸν ἐξέλωμεν; Ὅσα ἂν εἴπωμεν ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἐρεῖτε ὅτι ἀπειλῆς ἕνεκεν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν περὶ τῶν μελλόντων ἔχει τις ἂν εἰπεῖν· περὶ δὲ τῶν ἐκβεθηκῶτων καὶ τέλος ἐσχηκῶτων, οὐκέτι. Ἠκούσατε πάντες περὶ τοῦ κατακλισμοῦ· μὴ καὶ ἐκεῖνα ἀπειλῆς ἕνεκεν εἰρηται; οὐχὶ καὶ ἐξέβη καὶ γέγονε; Τοιαῦτα καὶ ἐκεῖνοι πολλὰ ἔλεγον· καὶ ἐν ἑκατὸν ἔτεσι τῆς κιθωτοῦ τεταλαιμωμένης, καὶ τῶν ξύλων ὑφαπυμένον, καὶ τοῦ δικαιοῦ βωόντος, οὐδεις ὁ πιστεύων ἦν. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐπίστευσαν τῆ διὰ τῶν βρῆμάτων ἀπειλῆ, ὑπέστησαν τὴν διὰ τῶν πραγμάτων τιμωρίαν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πεισόμεθα, ἂν μὴ πιστεύσωμεν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῆν παρουσίαν αὐτοῦ ταῖς ἡμέραις παραβάλλει τοῦ Νῶε· ἐπειδὴ καθάπερ ἐκεῖνῳ τῷ κατακλισμῷ ἠπιστήσαντινες, οὕτω καὶ τῷ κατακλισμῷ τῆς γεέννης. Μὴ ἀπειλῆ ἐκεῖνα ἐστίν; οὐχὶ ἔρχον γέγονεν; Εἶτα ὁ κόλασιν οὕτως ἀθρόον τότε ἐπαγαγῶν, οὐ πολλῷ μᾶλλον καὶ νῦν ἐπάξει; οὐ γὰρ δὴ ἐλάττωσα τῶν τότε τὰ νῦν φινόμενα. Πῶς; Ὅτι, τότε εἰσῆλθον, φησὶν, οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ αἱ ἐπιμειξίαι ἦσαν τὸ δαιμόνιον· νῦν δὲ οὐδὲν ἐστὶν εἶδος κακίας ὅπερ ἀτόλμητον. Ἄρα οὖν πιστεύετε ὅτι γέγονεν ὁ κατακλισμὸς, ἢ λῆρος ὑμῖν δοκεῖ; Καίτοι γε καὶ τὰ ὄρη, ἔνθα ἡ κιθωτὸς ἰδρύνθη, μαρτυρεῖ, τὰ Ἀρμενίας λέγω.

[481] γ'. Πλὴν ἐκ περιουσίας πολλῆς καὶ ἐφ' ἕτερον ἐκείνου σαφέστερον ἔξω τὸν λόγον. Ἐπεδήμησέ τις ὑμῶν τῆ Παλαιστίνῃ ποτέ; λοιπὸν γὰρ οὐκέτι λόγον, ἀλλὰ πράγματα ἐρῶ· καίτοι καὶ τὰ πρότερα πραγμάτων σαφέστερα ἦν· ἀπερ γὰρ ἂν εἴπῃ ἡ Γραφή, ταῦτα τῶν ὀρωμένων πιστότερα. Ἐπεδήμησεν οὖν ὑμῶν τις τῆ Παλαιστίνῃ ποτέ; ἔγωγε οἶμαι. Τί οὖν; Μαρτυρήσατέ μοι ὑμεῖς οἱ τοὺς τόπους ἐωρακότες πρὸς τοὺς οὐ γενομένους ἐκεῖ. Ἀσκακῶνος γὰρ ἔγω καὶ Γάζης εἰς αὐτὸ τοῦ Ἰορδάνου ποταμοῦ τὸ τέλος, ἔστι χώρα πολλῆ τις καὶ εὐφορὸς· μᾶλλον δὲ ἦν· νῦν γὰρ οὐκ ἔστιν· αὕτη δὴ οὐκ ὡς παραδείσος ἦν. Εἶδε γὰρ, φησὶ, Ἄοιε πῶσαν τὴν περιχώρον τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἦν ποτιζομένη, ὡς παράδεισος τοῦ Θεοῦ. Αὕτη δὴ οὖν ἡ οὕτως εὐθαλῆς, καὶ πρὸς πάσας τὰς χώρας ἀμιλλωμένη, ἡ φθάνουσα τῆ εὐθηνίᾳ τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ, πασῶν τῶν ἐρήμων ἐρημοτέρα ἐστὶ νῦν· καὶ ἔστρεχε μὲν δένδρα, καὶ καρπὸν ἔχει· ὁ δὲ καρπὸς τῆς τοῦ Θεοῦ ὀργῆς· ἐστὶν ὑπόμνημα. Ἐστήκασιν μὲν γὰρ ῥοαί, καὶ τὸ ξύλον λέγω καὶ ὁ καρπὸς, λαμπρὰν τὴν ἐπιφάνειαν ἔχουσαι, καὶ τῷ ἀγνώτῃ παρέχουσαι πολλὰς τὰς ἐλπίδας· εἰ δὲ ληφθεῖεν εἰς χεῖρας, διακλασθεῖσαι καρπὸν μὲν οὐδένα, κόνιν δὲ καὶ τέρραν πολλὴν δεικνούσιν ἐναποκειμένην ἔνδον. Τοιαύτη καὶ ἡ γῆ πᾶσα· κὰν λίθον εὐρησῆς, τετεφρωμένον εὐρήσεις. Καὶ τί λέγω λίθον καὶ ξύλα καὶ γῆν, ὅπου γε καὶ ἄηρ, καὶ τὰ ὕδατα μετέσχε τῆς συμφορᾶς; Καθάπερ γὰρ σῶματος ἐμπρησθέντος καὶ κατακαυθέντος, τὸ μὲν σχῆμα μένει, καὶ ὁ τύπος ἐν τῇ τοῦ πυρὸς ὄψει, καὶ ὁχος καὶ ἡ ἀναλογία, ἢ δὲ δύναμις οὐκέτι· οὕτω δὴ ἐκεῖ γῆ ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλ' οὐδὲν ἔχουσαν γῆς, ἀλλὰ πάντα τέφραν· δένδρα καὶ καρπούς, ἀλλ' οὐδὲν ἔχοντα δένδρων οὐδὲ καρπῶν· ἀέρα καὶ ὕδωρ, ἀλλ' οὐδὲν ἀέρος οὐδὲ ὕδατος· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα τετέφρωται. Καίτοι πῶς ἂν ἄηρ ἐμ-

\* Atque diceretur τὴν ἐπὶ θανάτου.



fit resurrectio, in ietu oculi. Quod autem dicitur quod congregantur, id est, ubique quidem resurgunt, congregantur autem ab angelis: Atque quod resurgant, est Dei potentiae iubentis terram dimittere depositum, nec est ullus qui inserviat: sicut tunc vocavit Lazarum, *Lazare, veni foras* (Joan. 11. 45): adducere autem est ministrorum. At si congregant et discurrunt angeli, quomodo ipsi hic rapiuntur? Rapiuntur postquam descenderint, postquam fuerint congregati: hoc enim simul fit sciente nemine. Nam quando viderint terram moveri, pulverem misceri, ex æquo undique excitari corpora, nemine ad hoc inserviente, sed jussu sufficiente ad terram repletam exinanendam; cogita enim quantum sit omnes ab Adamo usque ad ejus adventum tunc illic stare cum uxoris et filiis: quando, inquam, in terra tantum viderint tumultum, tunc scient. Sicut ergo in ea quæ secundum carnem fuit dispensatione nihil præviderant, ita et tunc.

2. Quando ergo hæc facta fuerint, tunc erit et vox archangeli præcipientis angelis et clamantis, et tubæ, vel potius tubarum sonitus. Qualis ergo tremor, qualis metus invadet eos qui vivent in terra? Una enim rapitur, et una dimittitur; et unus assumitur, et unus dimittitur (Matth. 24. 40. 41; et Luc. 17. 34. 35). Quis erit eorum animus, cum illos quidem in altum tolli, se vero dimitti viderint? annon quavis gehenna terribilior poterunt hæc perterrere? Ponamus ergo verbis jam hoc adesse. Si enim mors repentina, vel in urbibus terræ motus, et minæ ita nostros afficiunt animos: quando viderimus effractam terram, et illis omnibus repletam; quando tubas audierimus, quando archangeli vocem quavis tuba clarioram, quando viderimus cælum contrahi, quando ipsum adesse omnium Regem Deum, quis erit nobis animus? Horreamus, rogo, et extimescamus, tamquam hæc jam fiant. Ne dilatione et mora nos ipsos consolemur: nam enim omnino fieri oporteat, nihil juvat dilatio. Quævis tunc est tremor, quantus metus? Vidistis aliquando eos qui abducuntur ad mortem? quo animo eos esse putatis ingredientes viam usque ad portam, quot mortibus non pejorem? quid non eligant et agere et pati ut ab illa liberentur caligine et nube? Ego multos audivi qui Imperatoris clementia, postquam abducti fuerant, erant revocati, quod nec homines viderint tamquam homines: adeo erat turbatus et stupefactus et emotus animus. Si nos ita terret mors corporalis; quando advenerit æterna, quomodo erimus affecti? Et quid dico de iis qui ad mortem abducuntur? tunc eos circumstetit turba, plures ipsos ignorantes. Si quis tamen illorum animos circumspexerit, nemo est adeo sævus, nemo tam forti et magno animo, qui non ipsam habeat animam consternatam ac dejectam, et metu et ægritudine dissolutam. Si autem aliis hanc mortem suscipientibus quæ a somno nihil differt, ita afficiuntur qui ejus non sunt participes: quando nos ipsi in majora inciderimus, quomodo nos habebimus? Non potest, non potest, credite, verbis

explicari quomodo afficiemur. Certe, inquit; sed Deus est clemens et misericors, et horum nihil erit. Ergo hæc frustra scripta sunt? Non inquit, sed usque ad minas solum procedet, ut sapiamus. Si ergo non sapiamus, sed mali esse pergamus, non inferet, dic mihi, supplicium? Ergo nec bonos remunerabitur. Certe, inquit: illum enim decet etiam supra merita afficere beneficiis. Quamobrem illa quidem vera, et omnino erunt: quæ ad supplicia autem attingent, non erunt omnino, sed sunt solum propter minas et metum? Quomodo sim vobis persuasurus, nescio. Si dixerò quod vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur (Marc. 9. 45); si dixerò quod descendet in ignem æternum; si adduxerò divitem qui jam punitur, minas ea esse dicetis omnia. Quomodo ergo vobis persuadere? Hæc est enim satanica cogitatio, inutilem præbens gratiam, ignavosque reddens et desides. Quomodo eam eximemus? Quæcumque dicemus ex Scripturis, ea dicetis esse minas. Sed hoc quidem dixeris de futuris; sed de iis quæ evenerunt et ad fidem pervenerunt, minime. Audivistis omnes de diluvio: num illa quoque dicta sunt propter minas? annon et evenerunt et facta sunt? Ejusmodi multa illi quoque dicebant, et cum centum annorum spatio fabricaretur arca, et compingerentur ligna, et justus clamaret, nemo erat qui crederet: sed quoniam non crediderunt minis quæ fiebant verbis, rebus ipsis subierunt supplicium. Hoc ipsum quoque nobis accidet, si non crediderimus. Propterea ejus quoque adventum comparat diebus Noe; quoniam sicut illi diluvio quidam non crediderunt, ita etiam diluvio gehennæ. Illuc sunt minæ, annon revera facta sunt? Deinde qui tam repente intulit supplicium, non multo magis nunc quoque inferet? non enim quæ nunc fiunt, sunt minora iis quæ tunc fiebant. Quomodo? Tunc ingressi, inquit, sunt filii Dei ad filias hominum (Gen. 6. 2); et res gravis erat ille concubitus: nunc autem nullum est genus vitii et sceleris quod non admittatur. Creditisne fuisse diluvium, an id vobis videtur esse negare? Atqui et montes in quibus stetit arca, id testantur, montes, inquam, Armeniæ.

3. De Sodomorum lacu.—Sed ex multa, quæ mihi suppetit, copia ad alterum hoc manifestius deducam orationem. Peregrinatusne est ex vobis quispiam unquam in Palæstina? Jam enim non amplius verba dicam, sed facta: quamquam etiam priora erant rebus ipsis evidentiora: nam quæ dixerit Scriptura, ea sunt iis, quæ videntur, credibilia. Peregrinatusne est ergo ex vobis quispiam in Palæstina? ego quidem opinor. Quid ergo? Vos qui illa loca vidistis, ferte mihi testimonium apud eos qui illic non fuerunt. Supra Ascalonem et Gazam, ubi desinit Jordanis fluvius, est magna regio et fertilis; imo vero erat; nunc enim non est: ipsa ergo erat ut paradisi: Vidit enim, inquit, Lot universam circa Jordanem regionem, et erat irrigua sicut Dei paradisi (Gen. 13. 10). Ipsa ergo quæ erat adeo florida, et cum omnibus certabat regionibus, quæ fertilitate æquabat Dei paradisi, est nunc qui-

busvis desertis desertior : et stant arbores, et habent fructum : fructus autem est iræ Dei monumentum. Stant enim mala punica ; lignum, inquam, et fructus ; quæ præclarum habent speciem et exteriorem superficiem, et ignorantiam præbent bonam spem : si sumptæ autem fuerint in manus, fractæ nullum quidem fructum, sed multum ostendunt pulverem et cinerem intus repositum. Tatis est universa terra : et si inveniatis lapidem, invenies oppletum cinere. Et quid dico lapidem et ligna et terram, cum et aer et aquæ sint participes calamitatis ? Sicut enim exusti corporis figura quidem et typus manet in aspectu ignis, et magnitudo et proportio, virtus autem minime : ita hic quoque terram quidem licet videre, sed quæ nihil habeat terræ, sed omnia cinerem ; arbores et fructus, sed quæ nihil habeant arborum et fractuum ; aerem et aquam, sed quæ nihil habeant aeris nec aquæ ; nam ea quoque sunt oppleta cinere. Atqui quomodo aer potuerit aliquando comburi, et aqua quomodo manens aqua ? nam uri quidem possunt ligna et lapides ; aer autem et aqua minime possunt. Nobis quidem non possunt ; ei autem qui ipsa fecit, possunt. Nihil est ergo aliud aer quam fornax, fornax aqua : omnia infrugifera, omnia non genitilia, omnia iræ pristinae imagines, futuræ indicia. An hæc quoque sunt minæ ? an sonus tantum verborum ? Nam mihi quidem neque priora sunt incredibilia, sed similiter atque quæ videntur quæ non videntur sunt credibilia ; infideli autem hæc saltem satis sunt ad faciendam fidem. Si quis non credit gehennam, cogitet Sodoma, veniat ei in mentem Gomorra, supplicium quod fuit et adhuc manet. Hoc est indicium quod æternus sit cruciatus. Gravia sunt hæc : illa autem non sunt gravia, quando dicis non esse gehennam, sed Deum solummodo esse minatum ? quando manus populi relaxas ac dissolvit ? Tu me hæc cogis dicere qui non credis. Si verbis Christi credidisses, non necesse habuisset ex rebus fidem facere : quoniam autem illa refugisti, vellis nollis illis jam persuaderis. Quid enim habes quod dicas de Sodomis ? Vis etiam scire causam propter quam hæc tunc facta sunt ? Unum erat peccatum, grave quidem et execrandum, sed tamen unum : puerorum insano capti erant amore, si qui tunc erant ; et propterea has dederunt pœnas. Nunc autem innumerabilia et paria, et his majora admittuntur peccata. Itane qui pro uno peccato tantam effundebat iram, et neque preces Abrahami respexit, neque Lot incolam, qui pro honore quem ejus habuit servis, suas filias probro afficiendas permisit, cum tot sint peccata, parcat ? Hæc plane sunt ridicula, nugæ et error et deceptio diabolica. Vis aliam quoque subjungam ? Pharaonem audis regem Ægyptiorum : nosti ergo et quas dedit pœnas : quomodo cum curribus et equis et toto exercitu demersus fuit in Rubro mari. Vis etiam alia discere ? ille quidem fortasse erat impius, imo non fortasse, sed revera erat impius. Vis etiam ex his qui Deo credebant, et Deum quidem sequebantur, non erat autem recta eorum vitæ institutio, videre punitos ? audi Paulum dicentem : *Neque*

*fornicemur, sicut quidam eorum sunt fornicati, et ceciderunt uno die viginti tria millia : neque murmuravimus sicut quidam eorum murmurarunt, et perierunt ab exterminatore : neque tentemus Christum, sicut quidam eorum tentarunt, et perierunt a serpentibus (1. Cor. 10. 8-10).* Si autem tantum potuit scortatio, si murmuratio, quid nostra non efficiet ? Si autem non nane sumit pœnas, ne mireris : nam illi quidem non norant gehennam ; ideo e vestigio afficiebantur supplicio : tu autem quidquid peccaris, etiamsi nullas des pœnas, illic lues omnia. Itane illos quidem qui erant pueriliores, et tam multa peccata non admiserant, tam graviter puniti, nobis autem parcat ? Non est rationi consentaneum. Nam etiamsi eadem quæ illi peccata admittamus, majorem pœnam meremur. Quamobrem ? Quoniam majorem gratiam sumus assequuti. Quando autem majora et plura quam illi peccata admittimus, quas non luemus pœnas ? Illi (neque vero quis existimet me aut eos admirantem, aut eis ignoscens hoc dicere ; absit : quando enim Deus punit, qui contrariam fert sententiam, hoc mente facit diabolica : non ergo eos laudans, neque eis ignoscens hoc dico, sed nostrum ostendens vitium), illi, inquam, etsi murmurabant, at veniebant in desertum ; nos autem cum et patriam habeamus, et simus in nostris ædibus, murmuramus. Illi etsi scortabantur, id tamen faciebant cum recens discessissent ab Ægyptiacis moribus, et hanc legem non audissent ; nos autem a majoribus acceptis salutaribus decretis, majus meremur supplicium. Vis etiam alia audire quæ passi sunt in Palæstina, famem, pestem, bella, captivitatem, tam apud Babylonios, quam apud Assyrios, mala quibus sunt affecti, a Macedonibus, sub Adriano et Vespasiano ? Volo tibi, o dilecte, aliquid enarrare, sed ne resilieris : imo vero ante hoc dicam aliud. Fuit aliquando famis, et rex ambulabat super murum : deinde accedens mulier hæc illi dixit verba : *Rex, hæc mulier dixit mihi : Assenus filium tuum hodie et comedamus, et cras meum ; et assavimus, et comedimus ; illa vero suum nondum dedit (4. Reg. 6. 26-29).* Quid est hac calamitate gravius ? Rursus alibi dicit propheta : *Manus mulierum misericordiam coserunt filios suos (Thren. 4. 10).* Judæi quidem has dederunt pœnas : nos autem non majores his dabimus ?

4. Vis etiam eorum aliam audire calamitatem ? lege Josephum, et disces totam illam tragediam ; ex hisne tibi persuadebimus esse gehennam ? Cogita enim : si illi puniebantur, cur nos non punimur ? aut quomodo est consentaneum nos non puniri, qui gravius quam illi delinquimus ? annon scilicet quia repositum est nobis supplicium ? Si vis autem, dicam etiam in qualibet persona quomodo sint puniti. Fratrem occidit Cain. Grave quidem peccatum : quis neget ? sed dedit pœnas, et graves, et mille mortibus comparandas ; maluisset enim milles mori : audi enim eum dicentem : *Si me ejicias a terra, et abscondar a facie tua, et erit, omnis qui me inveniet, occidet me (Gen. 4. 14).* Dic mihi ergo, nonne eadem nunc multi faciunt quæ ille ? quando enim non carualem, sed spiritualem

πρησθειη ποτε; πῶς δ' ἂν ὑδωρ μένον ὑδωρ; ξύλα μὲν γὰρ καὶ λίθους δυνατὸν καίειν, ἀέρα δὲ καὶ ὑδωρ οὐδαμῶς δυνατὸν. Ἡμεῖν οὐ δυνατὸν, τῷ δὲ αὐτὰ ποιήσαντι δυνατὸν. Τοιγαροῦν οὐδὲν ἕτερον ἢ κάμινος ἐστὶν ὁ ἄηρ, κάμινος τὸ ὑδωρ· πάντα ἀκαρπα, πάντα ἀγωνα, πάντα τῆς προλαβούσης ὀργῆς εἰκόνες, τῆς μελλούσης τεκμήρια. Μὴ καὶ ταῦτα ἀπειλαὶ ῥημάτων; μὴ καὶ ταῦτα φόβοι ῥημάτων; Ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐδὲ τὰ πρότερα ἀπιστα, ἀλλ' ὁμοίως τοῖς ὀρμημένοις τὰ μὴ ὀρώμενα πιστά· τῷ δὲ ἀπίστῳ καὶ ταῦτα ἱκανὰ πιστῶν παρασχεῖν. Εἰ τις ἀπιστεῖ τῇ γέεννῃ, τὰ Σόδομα λογιζέσθω, τὰ Γόμορρα ἐννοεῖται, τὴν τιμωρίαν τὴν γεγενημένην, καὶ ἐτι μένουσαν. Τοῦτο τοῦ διαιωνίζειν τὴν κόλασιν τεκμήριον. Φορτικὰ ταῦτα· ἐκεῖνα δὲ οὐ φορτικά, ὅταν λέγῃς, ὅτι οὐκ ἐστὶ γέεννα, ἀλλ' ἀπλῶς ἠπερίλησεν ὁ Θεός; ὅταν ἐκλύσῃς τὰς χεῖρας τοῦ λαοῦ; Σύ με ταῦτα ἀναγκάζεις [482] λέγειν ὁ διαπιστῶν. Εἰ τοῖς ῥήμασιν ἐπιστευσας τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἠναγκαζόμην τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων πίστιν παραγαγεῖν· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνα πέφευγας, καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων πεισθήσῃ λοιπόν. Τί γὰρ ἔχεις περὶ τῶν Σοδόμων εἰπεῖν; Βούλει καὶ τὴν αἰτίαν μαθεῖν, δι' ἣν τότε ταῦτα ἐγένετο; Ἐν ἦν ἀμάρτημα χαλεπὸν μὲν καὶ ἐπάρατον, πλὴν ἀλλ' ἐν· παισὶν ἐπεμαίνοντο οἱ τότε, καὶ διὰ τοῦτο ταύτην ἔδοσαν τὴν δίκην. Νῦν δὲ μυρία καὶ ἰσα, καὶ χαλεπώτερα γίνεται τούτων ἀμαρτήματα. Εἶτα ὁ ὑπὲρ ἐνὸς ἀμαρτήματος τοσαύτην ἐκχέων ὀργὴν, καὶ μήτε τοῦ Ἀδράαμ τὴν ἱκετηρίαν δυσωπηθείς, μήτε τὸν ἔνοικον Λὼτ, τὸν ὑπὲρ τῆς εἰς τοὺς δούλους αὐτοῦ τιμῆς τὰς θυγατέρας εἰς ὕβριν προέμενον τὰς ἑαυτοῦ, τοσοῦτων ὄντων τῶν ἀμαρτημάτων, φείσεται; Γέλως ὄντως ταῦτα καὶ λῆρος καὶ πλάνη καὶ διαβολικὴ ἀπάτη. Βούλει καὶ ἕτερον ἐπαγάγῃς; Τὸν Φαραὼ πάντως ἀκούεις τὸν Αἰγυπτίων βασιλέα· οὐκοῦν οἶδας καὶ τὴν δίκην ἣν ἔδωκε, καὶ πῶς αὐτοῖς ἄρμασι καὶ ἵπποις μετὰ τοῦ στρατοπέδου παντὸς εἰς τὸ Ἐρυθραῖον κατεποντίσθη πέλρατος. Βούλει καὶ ἕτερα μαθεῖν; ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἰσως ἀσεθῆς ἦν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἰσως, ἀλλ' ὄντως ἀσεθῆς ἦν. Βούλει καὶ ἐκ τῶν πιστευόντων καὶ προσεχόντων τῷ Θεῷ, βίου δὲ οὐκ ὄντων ὀρθοῦ, τιμωρομένους ἰδεῖν; ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Μηδὲ πορνεύωμεν, καθὼς τινες αὐτῶν ἐξεπάρνευσαν, καὶ ἐπεσον ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εικοσιτρεῖς χιλιάδες· μηδὲ γοιγύζωμεν, καθὼς τινες αὐτῶν ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ· μηδὲ ἐκπειράζωμεν τὸν Χριστὸν, καθὼς τινες αὐτῶν ἐπειράσαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄψεων ἀπώλοντο.* Εἰ δὲ πορνεῖα τοιοῦτον ἴσχυσεν, εἰ δὲ γογγυσμὸς, τί οὐκ ἐργάζεται τὰ ἡμέτερα; Εἰ δὲ μὴ ἀπαιτεῖ νῦν δίκην, μὴ θαυμάσης· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐκ ἤδεσαν τὴν γέενναν· διὸ ταῖς παρὰ πόδας ἐκολάζοντο τιμωρίας· σὺ δὲ ὅσα ἂν ἀμάρτης, κἂν μηδεμίαν δίκην δῶς, ἀποτίσεις ἐκεῖ. Εἶτα τοὺς μὲν νηπιωδестέρους, καὶ οὐ τοσαῦτα πταίοντας τοσαῦτα ἐκόλαζεν, ἡμῶν δὲ φείσεται; Οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Κἂν γὰρ τὰ αὐτὰ ἀμάρτωμεν ἐκεῖνοις, μερίζοντες ἴσμεν κολάσεως ἄξιοι. Διὰ τί; Ὅτι πλείονος ἀπελάσασμεν ἄριστος. Ὅταν δὲ καὶ πλείονα καὶ μερίζονα ἐκεῖνων πταίωμεν, τίνα οὐχ ὑποστησόμεθα δι-

κην; Ἐκεῖνοι (καὶ μὴ μέ τις νομιζέτω θαυμάζοντα αὐτοὺς, ἢ συγγινώσκοντα αὐτοῖς λέγειν, μὴ γένοτο· ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς κολάζῃ, ὁ τὴν ἐναντίαν φέρων ψήφον, ἀπὸ διαβολικῆς διανοίας τοῦτο ποιεῖ· οὐ τοῖνων ἐπανῶν αὐτοὺς, οὐδὲ συγγινώσκων τοῦτο φημι, ἀλλὰ δεικνύς τὴν ἡμετέραν κακίαν)· ἐκεῖνοι τοῖνων, εἰ καὶ ἐγόγγυζον, ἀλλ' εἰς ἐρημον ἤρχοντο· ἡμεῖς δὲ πατρίδα ἔχοντες, καὶ ἐν οἰκίαις ταῖς ἡμετέραις ὄντες, γογγύζομεν. Ἐκεῖνοι δὲ, εἰ καὶ ἐπόρνεον, ἀλλ' ἀπὸ Αἰγυπτιακῶν ἐξεληθόντες ἄρτι κακῶν, καὶ νόμου σχεδὸν οὐκ ἀκούσαντες τοιοῦτο· ἡμεῖς δὲ ἐκ προγόνων τὰ σπητήρια παραλαβόντες δόγματα· ὥστε μερίζοντες κολάσεως [483] ἔσμεν ἄξιοι. Βούλει καὶ ἕτερα ἀκοῦσαι, ὅσα ἔπαθον ἐν Παλαιστίνῃ, λιμοὺς, λοιμοὺς, πολέμους, αἰχμαλωσίας, τὰς ἐπὶ Βαβυλωνίων, τὰς ἐπὶ Ἀσσυρίων, τὰ ὑπὸ Μακεδόνων κακὰ, τὰ ἐπὶ Ἀδριανοῦ καὶ Οὐεσπασιανοῦ; Βούλομαι σοι, ἀγαπητὲ, τι διηγῆσασθαι, ἀλλὰ μὴ ἀποκηδήσῃς; μᾶλλον δὲ πρὸς τοῦτο ἕτερον ἐρῶ. Αἰμὴς ἐγένετό ποτε, φησί, καὶ ὁ βασιλεὺς ἐβίβριεν ἐπὶ τοῦ κείχους· εἶτα γυνὴ προσελθοῦσα ταῦτα φθάγγεται πρὸς αὐτὸν τὰ ῥήματα· *Βασιλεῦ, εἰπέ μοι ἢ γυνῆ αὕτη· Ὅπτησωμέν σου σήμερον τὸν νότον καὶ φάτωμεν, καὶ αὐριον τὸν ἔμον· καὶ ὠπτήσωμεν, καὶ ἐφάτωμεν· καὶ τὸν αὐτῆς οὐκέτι ἔδωκε.* Τί ταύτης τῆς συμφορᾶς χαλεπώτερον; Πάλιν ἀλλαχοῦ ὁ προφήτης φησί· *Χεῖρες γυναικῶν οἰκτιρομένων ἤψησαν τὰ τέκνα αὐτῶν.* Ἰουδαῖοι μὲν οὖν τοιαύτην ἔδοσαν δίκην· ἡμεῖς δὲ οὐ πολλῶ μᾶλλον δώσομεν;

δ. Βούλει καὶ ἕτερας αὐτῶν ἀκοῦσαι συμφορᾶς; τὰ Ἰωσήπου ἐπελθε, καὶ μαθήσῃ πᾶσαν ἐκείνην τραγωδίαν, ἂν ἄρα σε παίσωμεν ἀπὸ τούτων ὅτι ἐστὶ γέεννα. Ἐννόησον γὰρ· εἰ ἐκεῖνο· ἐκολάζοντο, διὰ τί ἡμεῖς μὴ κολαζόμεθα; ἢ πῶς εἰκὸς ἡμᾶς μὴ κολάζεσθαι, χεῖρονα ἐκεῖνων πταίοντας; ἢ ὀηλον, ὅτι διὰ τὸ ἀποκείσθαι ἡμῖν τὴν κόλασιν; Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἐπὶ προσώπου ἐνὸς ἐκάστου ἐρῶ πῶς ἐκολάσθησαν· Ἀδελφὸν ἀπέκτεινεν ὁ Κάϊν. Δεινὸν μὲν τὸ ἀμάρτημα· πῶς γὰρ οὐ; ἀλλ' ἔδωκε δίκην, καὶ χαλεπὴν, καὶ μυρίων ἀνταξίαν θανάτων, καὶ ὑπὲρ ἧς εἴλετο ἂν καὶ μυριάκις ἀποθανεῖν· ἀκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, *Εἰ ἐκβάλλεις με ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθήσομαι, καὶ ἔστικ πᾶς ὁ εὐρίσκων με, ἀποκτενεῖ με.* Εἰπέ οὖν μοι, οὐ τὰ αὐτὰ πράττουσιν ἐκεῖνω πολλοὶ καὶ νῦν; ὅταν γὰρ μὴ σαρκικῶν, ἀλλὰ πνευματικῶν ἀνέλθῃς ἀδελφὸν, οὐχὶ ταυτὸν εἰργάζω; Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ ξίφει, ἀλλ' ἐτέρω τρόπῳ, ὅταν δυνάμενος λύσαι λιμὸν, περιόδῃς; Τί οὖν; οὐδεὶς ἐφθόνησε νῦν τῷ ἀδελφῷ; οὐδεὶς περιέβαλε κινδύνους; ἀλλ' ἐνταῦθα οὐκ ἔδωκαν δίκην. Ἀλλὰ δώσουσιν. Εἶτα ὁ μὲν μὴ νόμων ἀκούσας γραπτῶν μηδὲ προφητῶν, μήτε σημεῖα θεασάμενος μεγάλα, τοσαύτην δίδωσι τιμωρίαν· ὁ δὲ ἐτέρως τὰ αὐτὰ δεδρακώς, καὶ μηδὲ τοσοῦτοις παραδείγμασι σωφρονιζόμενος, ἀτιμώρητος ἐστὶ; καὶ ποῦ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ; ἢ ποῦ τὸ ἀγαθόν; Πάλιν ξύλα τις συλλέξας ἐν τῷ σαβάτῳ, κατελεύσθη· αἰτοὶ γε μικρὰ

αὐτῆ ἡ ἐντολῆ, καὶ τῆς περιτομῆς φαυλοτέρα. Εἶτα ὁ μὲν ζύλα συλλέξας ἐν σαββάτῳ ἐλιθάσθη, οἱ δὲ μυρία ἐργασάμενοι πολλάκις παράνομα ἀπῆλθον ἀτιμώρητοι. Ἄν οὖν μὴ γέεννα ἦ, ποῦ τὸ δίκαιον, ποῦ τὸ ἀπροσωπότητον; Καίτοι πολλά ἐγκαλεῖ αὐτοῖς τοιαῦτα, ὅτι τὰ σάββατα οὐ τηροῦσι. Πάλιν ἄλλος τις ὁ Χαρμῖλ, ἀνάθημα κλέφας, μετὰ τοῦ γένους ἐλιθάσθη παντός. Τί οὖν; οὐδεὶς ἐξ ἐκείνου ἱερόσυλος γέγονεν; Ὁ Σαοὺλ πάλιν φεισάμενος παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, τσοσάτην ὑπέστη τιμωρίαν· οὐδεὶς οὖν ἐφείσατο ἐξ ἐκείνου; Εἴθε μὲν οὖν τοῦτο· οὐχὶ μᾶλλον α [484] θηρίων ἀλλήλους κατεσθίωμεν παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ οὐδεὶς ἔπεσον ἐν πολέμῳ. Πάλιν οἱ τοῦ Ἥλעי υἱοὶ ἐπειθὴ πρὸ τοῦ θυμιάματος ἤρθιον, δίκην ἔδωσαν χαλεπωτάτην μετὰ τοῦ πατρός. Οὐδεὶς οὖν ἐγένετο πατὴρ βράθυμος περὶ παιδας; οὔτε μοχοθηροὶ παῖδες; ἀλλ' οὐδεὶς ἔδωκε δίκην. Πότε οὖν δώσουσιν, ἂν γέεννα μὴ ἦ; Πάλιν μυρία ἂν τις ἔχοι καταλείπειν ἕτερα. Τί δέ; ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάφειρα, οὐκ ἐπειθὴ ἐκλεψαν ἐξ ὧν ἀνέθηκαν, παραχρήμα ἐτιμωρήθησαν; Οὐδεὶς οὖν ἄρα ἐξ ἐκείνου ταῦτα ἐποίησε; πῶς οὖν οὐκ ἔδωκαν τὴν αὐτὴν δίκην; Ἄρα σε πείθομεν ὅτι γέεννα ἔστιν, ἢ πλείονων σοὶ δεῖ παραδειγμάτων; Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τὰ ἀγραφα ἤξομεν, τὰ νῦν ἐν τῷ βίῳ γινόμενα· ἀναγκαῖον γὰρ πάντοθεν ταύτην ἡμῖν συλλεγθῆναι τὴν ἔννοιαν, ἵνα μὴ μάτην ἑαυτοῖς χαριζόμενοι, βλάπτωμεν ἑαυτούς. Οὐχ ὄρεῖ πολλοὺς ἐν συμφοραῖς, τὰ σώματα ἀναπήρους, μυρία πάχοντας δεινὰ, ἐτέρους δὲ εὐδοκιμοῦντας; διὰ τί οἱ μὲν φόνων δίδασκαί δικας, οἱ δὲ οὐ; Ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Τινῶν αἱ ἀμαρτίαι πρόδηλοι εἰσι, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσι*. Πόσοι διεφθγον ἀνδροφόνοι; πόσοι τυμωρόχοι; Ἄλλ' ἀφείσθω ταῦτα. Πόσους οὐχ ὄρεῖς κολαζομένους κλάσιν χαλεπὴν; οἱ μὲν νόσῳ μακρᾷ παρεδόθησαν, οἱ δὲ βασάνοις διηνεκέσιν, οἱ δὲ ἐτέροις μυρίοις δεινοῖς. Ὅταν

<sup>d</sup> Lege, εἴθε μὲν οὖν ἦν τοῦτο, καὶ οὐχὶ μᾶλλον, εἰ μοκ καὶ οὐδεὶς ἔπεισον ἂν.

οὖν ἴθης τὰ αὐτὰ ἐκείνοις τετολημηκότα, ἢ καὶ πολλῶ πλείονα, καὶ μὴ διδόντα δίκην, οὐχὶ καὶ ἄκων ὁμολογήσεις τὴν γέενναν; Ἐκλεγε τούτους τοὺς ἐνταῦθα πρὸ σοῦ κεκολασμένους χαλεπῶς, ἐννοεῖ ὅτι ὁ Θεὸς προσωπολήπτης οὐκ ἔστι, καὶ ὅτι μυρία ἐργασάμενος κακὰ, οὐδὲν τοιοῦτον πέπονθας, καὶ ἔξεις τὴν ἔνοιαν τῆς γέεννης. Οὕτω γὰρ ἡμῖν αὐτὴν ὁ Θεὸς ἐγκατέσπειρεν, ὡς μηδένα ἀγνοῆσαι τοῦτο ποτε. Καὶ γὰρ ποιηται καὶ φιλόσοφοι καὶ μυθολόγοι, καὶ πάντες ἀπλῶς ἄνθρωποι, περὶ τῆς ἀνταποδόσεως ἐφιλοσόφησαν τῆς ἐκεῖ, καὶ ἐν ἄδου κολάζεσθαι εἰρήκασιν τοὺς πολλοὺς. Εἰ δὲ ἐκεῖνα μῦθοι, ἀλλ' οὐ τὰ παρ' ἡμῖν. Ταῦτα οὐχ ἀπλῶς φοβῆσαι βουλόμενος καὶ ἐπιβουλοῦν, οὐδὲ βαρῦναι τὰς ὑμετέρας ψυχὰς, ἀλλὰ σωφρονίσει, καὶ κουφοτέρας ἐργάσασθαι. Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς ἐγὼ μὴ εἶναι κλάσιν, καὶ μάλιστα πάντων ἐγὼ. Τί δή ποτε; Ὅτι ὁμῶν μὲν ἕκαστος ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς δέδοικεν· ἐγὼ δὲ καὶ τῆς προστασίας ταύτης εὐθυνας ὑφέξω ὥστε μάλιστα πάντων ἐμὲ διαφυγεῖν ἀδύνατον. Ἄλλ' οὐκ ἔστι μὴ εἶναι κλάσιν καὶ γέενναν. Τί πάθω; Πάλιν ἐπαποροῦσι καὶ φασί· Ποῦ ἂν τοῦ Θεοῦ τὸ φιλόανθρωπον; Πανταχοῦ. Μᾶλλον δὲ ἐν ἐτέρῳ περὶ τοῦτου διαλέξομαι καιρῷ, ἵνα μὴ τοὺς περὶ γέεννης συγχέωμεν λόγους. Τέως δὲ ὅπερ ἐκερδάναμεν ἀπὸ τῶν εἰρημένων, μὴ διαβρῶνῃ κέρδος γὰρ οὐ μικρὸν πεπεισθαι περὶ γέεννης. [485] Ἡ γὰρ τῶν τοιοῦτων λόγων μνήμη καθάπερ τι πικρὸν φάρμακον, πᾶσαν κακίαν ἀποσμηξαί δυνήσεται, συνεχῶς ὑμῶν ἐνιζάνουσα τῇ διανοίᾳ. Χρῶμεθα τοίνυν αὐτῷ, ἵνα καθαρὰν καρδίαν ἐντεῦθεν ἔχοντες, οὕτω καταξιωθῶμεν ἰδεῖν, ἃ μῆτε ὀφθαλμῶς εἶδε, μῆτε οὐς ἤκουσε, μῆτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

*Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν. Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε, ὅτι ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτου ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται.*

α'. Οὐδὲν οὕτως, ὡς ἔοικε, περιεργόν ἐστι καλιχρον πρὸς τὴν τῶν ἀφανῶν καὶ τῶν κεκαλυμμένων μάθησιν, ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Τοῦτο δὲ αὐτῇ συμβαίνει ἐλωθεν, δταν ἀτελεῖ καὶ μηδέπω κατηρτισμένη τὴν διάνοιαν ἔχη. Καὶ γὰρ τῶν παιδῶν οἱ ἀφελέστεροι οὐ διαλιμπάνουσιν ἀποκναίοντες καὶ τροφείας καὶ παιδαγωγοὺς καὶ πατέρας τῇ πυκνότητι τῶν πύσων, ἐν αἷς οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ, πότε τότε ἐστὶ, καὶ πότε τότε. Συμβαίνει δὲ τοῦτο καὶ ἀπὸ τοῦ θρύπτεσθαι, καὶ ἀπὸ τοῦ μηδὲν ἔχειν ποιεῖν. Πολλὰ μὲν οὖν ἐπαίγεται μανθάνειν ἦδη καὶ καταλαμβάνειν ἡμῶν ἡ διάνοια, μάλιστα δὲ τὸν περὶ τῆς συντελείας καιρὸν. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἡμεῖς τοῦτο πάσχουμεν; καὶ γὰρ αὐτοὶ οἱ ἄγιοι ἐκείνοι οἱ ἀπόστολοι μάλιστα αὐτὴ πάντων πεπόνθησι, καὶ πρὸ μὲν τοῦ πύθους πρὸςελθόντες λέγουσι· τῷ Χριστῷ· *Εἰπέ ἡμῖν, πότε*

*ταῦτα ἔσται, καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος;* μετὰ δὲ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἔλεγον πρὸς αὐτόν· *Εἰπέ ἡμῖν, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάμεν τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ*· καὶ οὐδὲν πρὸ τούτου αὐτὸν ἤρουντο. Ἄλλ' οὐ μετὰ ταῦτα οὕτως. Ὅτε γὰρ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀγίου κατηξιώθησαν, οὐ μόνον αὐτοὶ οὐκ ἐρωτώσιν, οὐδὲ ἀσχάλλουσι πρὸς τὴν ἀγνοίαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ταύτην τὴν ἀκαιρον νοσοῦντας πολυπραγμοσύνην καταστέλλουσιν. Ἀκουσον γοῦν οἶα νῦν ὁ μακάριος Παῦλος φησί· *Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν. Διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι οὐδεὶς οἶδε; διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀπεκαλύφθη, ἀλλ', Οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν;* Ὅτι ἐκείνος μὲν ἂν ἐλύπησε μᾶλλον· οὕτω δὲ παρεμυθήσατο εἰπών. Τῷ γὰρ, *Οὐ χρεῖαν ἔχετε*, καὶ ὡς περιττόν, καὶ ὡς ἀσύμφορον, ζητεῖν οὐκ εἶπασε. Ποῖον γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ κέρδος; Θῶμεν εἶναι τὴν συντελείαν [486] μετὰ εἰκοσιν ἔτη, μετὰ τριᾶκοντα, μετὰ ἑκατόν· τί τοῦτο πρὸς ἡμᾶς; οὐχ

fratrem interemeris, non idem fecisti? Quid tum enim, si non esse, sed alio modo? quando cum possis sedare famem, neglexeris. Quid ergo? Nullus invidit nunc fratri? nemo coniecit in pericula? sed hic non dederunt pœnas. Verum dabunt. Deinde qui non legem quidem audit scriptam, neque prophetas, neque magna signa vidit, tantum dat supplicium: alter autem qui eadem fecit, et neque tam multis castigatur exemplis, abibit impune? Et ubi est Dei justitia? ubi bonitas? Rursus quidam qui sabbato ligna collegerat (*Num. 15. 32*), lapidibus est obrutus: etsi mandatum est leve, et circumcissione minus. Qui ligna collegerat in sabbato lapidatus est; qui autem sæpe innumerabilia admiserunt contra leges, abibunt impune? Si ergo non est gehenna, ubi est justitia? ubi est quod dicitur, non esse acceptionem personarum? Atqui multorum ejusmodi eos insimulant, quod sabbata non custodiant. Rursus quidam alius filius Charmi anathema suffuratus, cum toto genere obrutus fuit lapidibus. Quid ergo, nemo ex illo tempore fuit sacrilegus? Saül rursus, qui præter Dei voluntatem pepercit, tantum sustinuit supplicium: nullus ergo ab illo tempore pepercit? Utinam quidem ita esset, et non nos magis quam feræ, alter alterum comederemus, contra quam Deo placeat; et nemo in bello cecidisset. Rursus filii Eli quoniam comedebant ante incensum, gravissimas pœnas dederunt cum patre. Nullus ergo pater fuit negligens et indulgens in filios; neque filii improbi et scelerati? at nemo dedit pœnas. Quando ergo dabunt, si non sit gehenna? Rursus potueris recensere innumerabilia. Quid vero? Ananias et Sapphira, quoniam suffurati erant ex iis quæ Deo obtulerant et consecrarant, nonne statim puniti sunt? Nullus ergo hæc fecit ex illo tempore? Quomodo ergo non easdem lucrunt pœnas? Tibine persuademus esse gehennam, an pluribus tibi opus est exemplis? Veniemus ergo etiam ad ea quæ non sunt scripta, quæ nunc sunt: necesse est enim hanc notionem undique nobis colligi, ne temere nobis indulgentes, nos ipsos lætamus. Non vides multos in calamitatibus corporis mancos ac mutilatos, mala pati innumerabilia, alios autem florere et in bona esse existimatione? quare alii quidem dant pœnas cædis; alii vero non? Audi

Paulum dicentem: *Quorundam hominum præcæta manifesta sunt præcedentia ad iudicium; quorundam autem subsequuntur* (*1. Tim. 5. 24*). Quam multi evaserunt qui cædem fecerant? quam multi sepulcrorum effossores? Sed hæc missa fiant. Quot sunt quos non vides gravi puniri supplicio? alii quidem gravi morbo traditi sunt, alii vero perpetuis tormentis, alii autem malis innumerabilibus. Quando ergo videris quempiam, qui eadem quæ ipsi admiserit, et multo plura, et non dat pœnas, annon vel invitus gehennam fateberis? erige eos qui hic ante te sunt graviter puniti; cogita quod Deus personas non respicit, nec earum habet rationem; quod et cum mala feceris innumera, nihil ejusmodi passus es, et tibi in mentem veniet gehenna. Ita enim nobis Deus eam iniecit, ut nemo unquam hoc ignoraverit. Nam et poetæ et philosophi et fabularum scriptores, et omnes, ut semel dicam, homines, de remuneratione quæ illic fit, sunt philosophati, et multos dixerunt puniri apud inferos. Si illa autem sunt fabulæ, sed non ea quæ sunt apud nos. Hæc dixi volens vos non temere terrere, non gravare vestros animos, sed moderatos et leniores reddere. Vellem ipse quoque non esse supplicium, et maxime omnium ego. Quamobrem? Quoniam unusquisque quidem ex vobis de sua timet anima: ego autem sum obnoxius reddendæ rationi hujus præfecturæ; ita ut ego omnium maxime effugere nequeam. Sed fieri non potest ut non sit gehenna et supplicium. Quid agam? Rursus dubitant et dicunt: Ubi est ergo Dei clementia? Ubique. Sed magis de hoc disseram alio tempore, ne sermonem qui fit de gehenna confundamus. Interim autem non effluat quod ex dictis lucrati sumus: non est enim parum lucri de gehenna certam habere persuasionem. Horum enim verborum memoria, tamquam acra aliquod medicamentum, omne vitium poterit abstergere, menti nostræ assidue insidens. Ergo utamur illo, ut inde mundum cor habentes digni habeamur, qui videamus quæ neque oculus vidit, nec auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA IX.

CAP. 5. v. 1. *De temporibus autem et momentis, fratres, non indigetis ut scribamus vobis. 2. Ipsi enim diligenter scitis quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet.*

1. Nihil, ut videtur, est æque curiosum et ad ea quæ sunt obscura et occulta ediscenda cupidum, atque humana natura. Hoc autem ei solet accidere, quando habet mentem minus perfectam et cultam. Pueri enim simpliciores non cessant obtundere educatores, pædagogos ac parentes crebritate questionum, in quibus nihil est aliud, quam, Quando hoc est, et quando illud. Hoc autem accidit et ex eo quod vivatur in deliciis, et ex eo quod nihil habeant quod agant. Atque multa quidem jam discere et comprehendere contendit mens nostra, maxime autem tempus consumma-

tionis. Et quid mirum, si hoc nobis accidat? nam etiam ipsis illis sanctis apostolis hoc omnium maxime accidit: et ante Christi quidem perpeccionem accedentes dicunt Christo: *Dic nobis quando hæc erunt? et quod est signum adventus tui et consummationis sæculi* (*Matth. 24. 3*)? post perpeccionem autem et resurrectionem a mortuis, dicebant ipsi: *Dic nobis, an in hoc tempore restituis regnum Israel* (*Act. 1. 6*)? et nihil ante hoc ipsum rogarunt. Sed non sic postea. Nam quando sancto Spiritu digni sunt habiti, ipsi non solum non interrogant, neque ægre ferunt ignorantem, sed eos etiam reprimunt qui hac laborant intempestiva curiositate. Audi ergo qualia nunc dicit beatus Paulus: *De temporibus autem aut momentis,*

*fratres, non indigetis ut scribamus vobis.* Cur non dixit, Nemo novit? cur non dixit, Non revelatum est; sed, *Non indigetis ut scribamus vobis?* Quoniam istos sic majori affecisset molestia; sic autem illos consolatus est; illud enim, *Non indigetis*, et tanquam supervacaneum, et tanquam inutile non sinit querere. Quid enim, dic quæso, hinc lucri accedat? Ponamus fore consummationem post viginti annos, post triginta, post centum; quid hoc ad nos? nonne uniuscujusque consummatio est finis vitæ suæ? quid de communi fine curiose es sollicitus et voluti parturis? Sed quod in aliis, in hoc quoque nobis accidit. Sicut enim in aliis, propriis dimissis, curamus communia, dicentes: Ille est scortator, hic est adulter, ille rapuit, alius fecit injuriam; rerum autem suarum nemo ullam habet rationem, sed omnia curat magis quam sua: ita hic quoque, mittentes unusquisque suum finem curare, volumus communem scire dissolutionem. Quid enim tibi est cum illa commune? Si hunc finem recte præparaveris, ab illo fine tibi grave nihil accidet. Sit longe, sit prope; hoc nihil ad nos. Propterea non dixit Christus, quoniam non expediebat. Quomodo non expediebat? inquit. Ipse qui celavit, novit cur non expediret: audi enim ipsum dicentem apostolis: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate (Act. 1. 7).* Quid curiose scrutamini? hoc audivit cum suis Petrus apostolorum princeps et coryphæus; ut qui desiderarent majora quam eos decebat. Maxime, inquit; sed sic licebat ora Græcorum obstruere. Quomodo? die quæso. Quoniam illi dicunt hunc mundum esse deum: si autem sciremus tempus dissolutionis, ora eorum obstrueremus. Plane: hocne est illorum ora obstruere, discere quod aliquando dissolvitur vel quando dissolvatur? Si eorum ora obstruere vultis, dicite eis eum finem habiturum: si hoc non credant, neque illud credent. Audi Paulum dicentem: *Ipsi enim diligenter scitis, quod dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet.* Non communis solum, sed etiam singulis proprias: hic enim illum imitatur, quoniam est ipsi cognatus. Quod enim ille simul et acervatim, hoc hic facit sigillatim; et tempus consummationis ab Adamo accepit initium; et finis cujusque nostrum vitæ est imago consummationis, nec erraverit, qui dixerit consummationem. Nam cum quotidie moriantur innumeri, et illum diem expectent, et ante illum nullus resurgat, non illius est opus? Si vultis autem scire cur ipse sit occultus, et cur tanquam fur veniat in nocte, ego dicam, ut ipse recte se habere existimo. Nemo unquam virtutis per totam vitam curam gesserit, si dies ille sciretur, nec occultus esset; sed cum sciret extremum diem, post mille patrata scelera, ad lavacrum tunc veniret, atque ita hinc migraret. Nam si nunc, cum diei incerti metus omnium concutit animos, omnes, præcedente vita in vitis consumpta, in extremo halitu se dant baptismati: si eum sibi esse extremum plane habuissent persuasum, quis unquam curam gessisset virtutis? Multi excesserunt absque illuminatione, neque baptizati, et ne hic quidem

metus eos erudit, ut curam gerant eorum quæ Deo placent: si hic etiam ablatus esset metus, quis unquam esset modestus? quis bonus et æquus? Nemo. Alium rursus nunc continet et reprimit metus mortis, et amor vitæ: si autem sciret unusquisque futurum, ut cras moreretur, nihil ante eam diem recusaret facere, sed et interficeret quos vellet, mille scelera patraret ulciscens inimicos.

2. *Finis vitæ ignoratur ad utilitatem viventium.* — Nemo enim impurus et sceleratus, qui hujus vitæ spem abjeicit, ne ejus quidem habet rationem qui est indutus purpura. Qui ergo habet persuasum fore ut omnino excedat, et ulciscetur inimicum et suo prius satiato animo, sic mortem accipit. Dicam etiam ali-quid tertium: qui vivendi sunt cupidi, et quæ sunt hic valde appetunt, animi ægitudine et dolore perirent. Si quis enim juvenis sciret se extremum diem clausurum ante senectutem, sicut debilissima et languidissima animalia, postquam fuerint comprehensa, magis deficiunt, finem expectantia: sic ille esset affectus. Neque viri fortes habuissent mercedem. Si enim scirent quod omnino post tres annos oporteret excedere, nec ante illos possent quid facere, quam haberent mercedem, si res graves et asperas aude-rent aggredi? Eis enim quispiam dixerit: Quoniam pro tribus annis bono et fidenti estis animo, propterea aditis pericula, scientes vos antea mori non posse. Qui enim expectat fore ut ex quovis periculo moriatur, et scit fore quidem ut vivat, si non præceps et temerarium capiat consilium; ut moriatur autem, si ea temere et audenter aggrediat, maximum protulit iudicium animi sui alacritatis, et quod hanc vitam despiciat. Exemplo autem hoc vobis faciam manifestum. Si patriarcha Abraham præcians fore ut filium non occideret, eum sursam duxisset, habuissetne aliquam mercedem? Quid vero, si Paulus, cum præcivisset fore ut non moreretur, pericula despexisset, quoniam modo fuisset admirandus? Sic enim vel ignavissimus in ignem desilierit, si aliquem fide dignum haberet sponsorem quod totus sit futurus. Sed tres pueri non sunt ejusmodi, verum quid? Audi eos dicentes: *Rex, est Deus in celo qui nos eripiet e manibus tuis, et ex hac fornace. Quod si non, tibi notum sit quod diis tuis non serviemus, et auream statuam, quam statuisti, non adorabimus (Dan. 3. 17. 18).* Videte quam multa sint lucra, et his plura, ex eo quod ignoretur decessus? Interim autem sufficit hæc didicisse. Propterea tanquam fur, sic venit in nocte, ne nos in vitium præcipites demus, ne in concordiam, ne merces nobis amputetur. *Ipsi enim, inquit, exacte et accurate scitis.* Quid ergo curiose scrutamini, si id est vobis persuasum? Quod autem futurum sit incertum, discite ex eis quæ dixit Christus: quod enim propterea hoc dixerit, audi quid dicat: *Vigilate ergo, quia nescitis qua hora fur veniat (Math. 24. 42).* Propterea Paulus quoque dicebat: *3. Cum enim dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habentis, et non effugiet.* Illic id subindicavit, quod etiam in se-

ἐκάστην ἢ συντέλεια τὸ τῆς αὐτοῦ ζωῆς πέρας ἐστὶ ; τί πολυπραγμονεῖς καὶ ὠδίνεις ὑπὲρ τοῦ κοινῷ τέλους ; Ἄλλ' ὅπερ ἐν τοῖς ἄλλοις πάσχομεν, τοῦτο καὶ ἐν τούτῳ. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις τὰ ἴδια ἀφέντες, τὰ κοινὰ μεριμνῶμεν λέγοντες · Ὁ δαίνα πόρνος, ὁ δαίνα μοιχός, ἐκεῖνος ἤρπασεν ἄλλος ἠδίκησε, τῶν δὲ αὐτοῦ οὐδεὶς ἢ οὐδένα λόγον ποιεῖται, ἀλλὰ πάντων φροντίζει μᾶλλον, ἢ τῶν οικείων · οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀφέντες τὸ οικεῖον ἕκαστος τέλος μεριμνῶν, τὴν κοινήν βουλόμεθα κατάλυσιν μαθεῖν. Τί γάρ σοι κοινὸν πρὸς ἐκείνην ἐστίν ; Ἄν ταύτην καλῶς διέβη τὴν τελευταίην, οὐδὲν παρ' ἐκείνης πείσῃ δεινόν. Ἔστω πόρῳ, ἔστω ἐγγύς · οὐδὲν τοῦτο πρὸς ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ μὴ συνέφερε. Καὶ πῶς οὐ συνέφερε, φησὶν ; Αὐτὸς οἶδεν ὁ κρύψας, διὰ τί μὴ συνέφερεν · ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος τοῖς ἀποστόλοις · *Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ*. Τί περιεργάζεσθε λοιπόν ; οἱ περὶ Πέτρον τὸν κορυφαῖον ταῦτα ἤκουσαν, ὡς τὰ μελιζῶνα ἐαυτῶν ζητούντες μαθεῖν. Ναί, φησὶν, ἀλλ' ἐνῆν τὰ τῶν Ἑλλήνων ἐπιστομίζεν οὕτω στόματα. Πῶς, εἰπέ μοι ; Ἐπειδὴ ἐκεῖνοι, φησὶ, τὸν κόσμον τοῦτον θεὸν λέγουσιν εἶναι · εἰ δὲ τὸν καιρὸν ἤδειμεν τῆς καταλύσεως, ἐπιστομίσασμεν ἂν αὐτῶν τὰ στόματα. Πάνυ γε · τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἐπιστομίζον ἐκείνους, τὸ μαθεῖν, ὅτι ποτὲ καταλύεται, ἢ τὸ μαθεῖν πότε καταλύεται ; Εἰ ἐπιστομίζεν βούλεσθε, τοῦτο λέγετε πρὸς αὐτούς, ὅτι πέρας ἔξει · εἰ μὴ πείθονται τούτῳ, οὐδὲ ἐκείνῳ πείσονται. Ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος · *Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται* · οὐχ ἡ κοινή μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐκάστου ἰδία · αὕτη γὰρ ἐκείνην μιμεῖται, ἐπειδὴ ὁμοία αὐτῇ ἐστὶ καὶ συγγενής. Ὅπερ γὰρ ἀπόρως ἐκείνη, τοῦτο αὕτη κατὰ μέρος ποιεῖ · καὶ τῆς συντελείας ὁ καιρὸς ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἔλαβε τὴν ἀρχήν, τὸ τε τέλος ἐκάστου ἡμῶν τῆς ζωῆς εἰκὼν συντελείας ἐστὶ, καὶ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοιο συντελείαν αὐτὸ εἰπῶν. Ὅταν γὰρ μυρία καθ' ἐκάστην ἡμέραν τελευτῶσι, καὶ ἀναμένωσι τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἅπαντες, καὶ πρὸ ἐκείνης οὐδεὶς ἀνίσταται, οὐχὶ ἐκείνης τὸ ἔργον ἐστίν ; Εἰ δὲ βούλεσθε μαθεῖν διὰ τί ἀποκέκρυπται αὕτη, καὶ διὰ τί ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ οὕτως ἔρχεται, ἐγὼ, ὡς ἐμαυτῶνδοκῶ καλῶς ἔχειν, ἐρῶ. Οὐδεὶς ἀν ἀρετῆς ἐπεμελήθη ποτὲ παρὰ τὸν ἅπαντα βίον, εἰ δὴλον ἦν καὶ μὴ ἀπακέκρυπτο · ἀλλ' εἰδὼς αὐτοῦ τὴν τελευταίαν ἡμέραν, καὶ μυρία ἔργασάμενος δεινὰ, καὶ τῷ λουτρῷ τότε προσελθὼν, οὕτως ἂν ἀπῆλθεν. Εἰ γὰρ νῦν, τοῦ τῆς ἀδηλίας φόβου κατασελιόντος τὰς ἀπάντων ψυχὰς, πάντες τὸν ἔμπροσθεν βίον ἅπαντα ἐν καλίᾳ καταναλώσαντες, εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς τῷ βαπτισματι διδώσιν ἑαυτούς · εἰ καὶ σφόδρα ὑπὲρ τούτου ἦσαν πεπεικότες ἑαυτούς, τίς ἂν ποτε ἀρετῆς ἐπεμελήθη ; Εἰ γὰρ, καὶ φόβου ἐπιχειμένου, πολλοὶ χωρὶς φωτίσματος ἀπῆλθον, καὶ οὐδὲ οὕτος αὐτοὺς ὁ φόβος ἐπαίδευσεν ζῶντας ἐπιμελεσθαι τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων · εἰ καὶ [487] οὕτως ἀνήρητο ὁ φόβος, τίς ἂν ἐγένετό ποτε σώφρων ; τίς δὲ ἐπισειχῆς ; Οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς. Καὶ ἕτερον δὲ πάλιν πολὺ ; ὁ τοῦ θανάτου φόβος κατέχει νῦν, καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἔρως · εἰ δὲ ἦδε ἕκαστος, ὅτι αὐρίου πάντως τεθνήσκει, οὐδὲν ἂν παρητήσαστο τολμηῆσαι πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ ἐσφαξεν οὓς ἂν ἠθέλησε, καὶ μυρία ἂν εἰργάσατο δεινὰ, τοὺς ἐχθροὺς ἀμυνόμενος.

• Vocem οὐδεὶς dedit Colbertinus cod. Edit.

β'. Ἄνθρωπος γὰρ μιὰς καὶ τῆς ἐνθάδε ζωῆς ἀπεργακῶς οὐδὲ αὐτοῦ λόγον ἔχει τοῦ τῆν ἀλουργίδα περιεικόμενον. Ὁ τοῖνον παπεισμένος ἐστὶ πάντως, ἀπελθεῖν δεῖ, καὶ ἀμυνεῖται τὸν ἐχθρὸν, καὶ πρότερον ἀναπαύσας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὕτως ἂν ἐδέξατο τὴν τελευταίην. Εἴπω τι καὶ τρίτον ἕτερον ; Οἱ φιλοζωῶντες, καὶ σφόδρα τῶν ἐνθάδε ἐπιέμενοι, ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἂν καὶ τῆς λύπης διεφάρησαν. Εἰ γὰρ τις τῶν νέων ἐστὶ πρὸ τοῦ γήρωος δέξεται τὴν τελευταίην ἠπίστατο, καθάπερ τὰ νωθρότατα τῶν θηρίων, ἐπειδὴν συλληφθῆ, μᾶλλον τοιαῦτα γίνεται, προσδοκῶντα τὴν τελευταίην, οὕτως ἂν διετέθη καὶ οὗτος. Οὐδὲ αὐτοὶ οἱ γενναῖοι ἄνδρες μισθὸν ἂν ἔσχον. Εἰ γὰρ ἤδρασαν ὅτι πάντως μετὰ τρία ἔτη ἀπελθεῖν δεῖ, καὶ πρὸ ἐκείνων οὐ δυνατόν, ποτὸν ἂν ἔσχον μισθόν, κατατολμῶντες τῶν δεινῶν ; Εἶπε γὰρ ἂν τις πρὸς αὐτούς, ὅτι Ἐπειδὴ θαρῆρατε ὑπὲρ τῶν τριῶν ἐτῶν, διὰ τοῦτο τοῖς κινδύνοισι ἑαυτοὺς ἐκδίδετε, εἰδότες ὅτι ἄλλως οὐκ ἐνὶ ἡμᾶς ἀπελθεῖν. Ὁ γὰρ ἐξ ἐκάστου κινδύνου προσδοκῶν τεθνήσκεισθε, καὶ εἰδὼς ὅτι ζήσεται μὲν μὴ παροβουλεύσασθεαι, τεθνήσκεισθε ; δὲ τοιαῦτα τολμῶν, τῆς αὐτοῦ προθυμίας καὶ τοῦ καταφρονεῖν τῆς ἐνθάδε ζωῆς μέγιστον ἐξήνεγκε τεκμήριον. Ἀπὸ δὲ ὑποδείγματος τοῦτο ὑμῖν ποιήσω φανερόν · Εἰπέ μοι, εἰ ὁ πατριάρχης Ἀδραμὰ προειδὼς ὅτι οὐ σφάζει τὸν υἱὸν ἀνήγαγεν, ἄρα ἂν ἔσχε τινὰ μισθόν ; Τί δὲ, εἰ ὁ Παῦλος προειδὼς, ὅτι οὐ τεθνήσκειται, ὑπερῆδε τῶν κινδύνων, ποῦ δὲ καὶ θαυμαστός ; Οὕτω γὰρ καὶ ὁ νωθρότατος εἰς πῦρ ἐνέβη ἂν, εἰ τινα ἀξιοπίστον ἐγγυητὴν εὔρε τῆς ἀσφαλείας. Ἄλλ' οὐχ εἰ τρεῖς παῖδες τοιοῦτοι · ἀλλὰ τί ; Ἄκουε αὐτῶν λεγόντων · Βασιλεῦ, ἐστὶ θεὸς ἐν οὐρανῷ, ὃς ἐξέλπειται ἡμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν σου, καὶ ἐκ τῆς γαμίνου ταύτης · καὶ ἐν μὴ γυνωστὸν ἔστω σοι, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ ἢ ἔσθησας, οὐ προσκυνοῦμεν. Ὅρατε πόσα κέρη ἐστὶ, καὶ πλείονα τούτων ἐκ τοῦ ἀγνοεῖν τὴν τελευταίην ; Τέως δὲ ταῦτα ἀπόχρη μαθεῖν. Διὰ τοῦτο ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται · ἵνα μὴ εἰς κακίαν ἐξαγάγωμεν ἑαυτούς, ἵνα μὴ εἰς βραθυμίαν, ἵνα μὴ τὸν μισθὸν ἡμῶν ὑποτέμηται. Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς, φησὶν, οἴδατε. Τί οὖν περιεργάζεσθε, εἰ πεπεισμένοι ἐστέ ; Ὅτι δὲ ἀδηλον τὸ μέλλον, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς εἶπε, μάνθανε · ὅτι δὲ διὰ τοῦτο εἶπεν, [488] ἀκουσον τί φησι · Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε ποία ὥρα ὁ κλέπτῃς ἔρχεται. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν · Ὅταν δὲ λέγωσιν, Εὐφρόνη καὶ ἀσφάλεια, τότε υἱοῦθὶος αὐτοῖς ἐφίσταται δεσθρος, ὡσπερ ἡ ὠδὴν τῇ ἐν γαστρὶ ἔχουση, καὶ οὐ μὴ ἐκφύρωσιν. Ἐνταῦθα τοῦτο ἠνίκατο, ὅπερ καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ εἶπεν Ἐπιστολῇ. Ἐπειδὴ γὰρ οὗτοι μὲν ἦσαν ἐν θλίψεσιν, οἱ δὲ πολεμούντες αὐτούς ἐν ἀνέσει καὶ ἐν τρυφῇ, εἶτα αὐτὸς μὲν παρεμυθεῖτο τὰ παρόντα δεινὰ τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, ἐκείνοι δὲ ἐπηρέαζον ἐκ τῶν προγονικῶν ἐνθυμημάτων φθεγγόμενοι καὶ ἔλεγον. Πότε ἔσται ; (ὅπερ καὶ οἱ προφήται ἔλεγον · *Οὐαὶ οἱ λέγοντες, τὸ τάχος ἐγγιστάτω, ἃ ποιήσει ὁ θεὸς, ἵνα ἴδωμεν* καὶ ἔλθτω ἡ βουλή τοῦ ἀγίου Ἰσραὴλ, ἵνα γινώμεν · καὶ πάλιν · *Οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν Κυρίου* (οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐπιθυμοῦντας ; λέγει, ἀλλὰ τοὺς ἐκ τοῦ ἀπιστεῖν ἐπιθυμοῦντας) · καὶ, *Ἡ ἡμέρα Κυρίου σκότος, φθὸς, καὶ οὐ φῶς*) διὰ τοῦτο ἐρρηκεν οὕτω. Καὶ ὅρα πῶς αὐτοὺς παραμυθεῖται · ὡς ἂν εἰ ἔλεγε · Μὴ τὸ ἐν εὐπαθείᾳ εἶναι αὐτοὺς τεκμήριον ποιείσθωσαν τοῦ μὴ παραγίνεσθαι τὴν κρίσιν · οὕτω μὲν οὖν καὶ παραγίνεται. Ἄς οὖν δὲ καὶ ἐκείνο ζητῆσαι ·

εἰ ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ ὁ Ἑλλάς ἔρχεται, πῶς ὅταν λέγωσιν, *Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια*, τότε αὐτοὺς αἰφνίδιος βλεθρὸς ἐπίσταται; ταῦτα γὰρ οὐκ ἀφήσει μὴ εἰδῆναι τὴν ἡμέραν, τεκμήρια ὄντα τῆς παρουσίας αὐτῆς. Ἄλλ' οὐ τοῦτον τὸν καιρὸν αἰνίττεται, τοῦ Ἀντιχρίστου λέγω, οὔτε τὴν ἡμέραν ἐκείνην φησίν, ὅτι σημειῖον ἔσται τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι ὁ Χριστὸς οὐχ ἕξει σημείον, ἀλλ' ἀθρόον καὶ ἀπροσδοκῆτως ἦξει. Καὶ μὴν τῇ κυούσῃ<sup>α</sup>, φησίν, οὐκ ἐφίσταται ἀδήλως· οἷδε γὰρ ὅτι μετὰ ἐννέα μῆνας ἔσται ὁ τόκος. Καὶ σφόδρα μὲν οὖν ἀδήλως· αἱ μὲν γὰρ ἑπταμηνιαῖα ἔτεκον, αἱ δὲ ἐννεαμηνιαῖα· ἄλλως δὲ καὶ ἡ ἡμέρα καὶ ἡ ὥρα ἀδηλος τοῦ τόκου. Πρὸς τοῦτο οὖν φησι ταῦτα ὁ Παῦλος. Καὶ ἀκριβὴς ἡ εἰκὼν· οὐ γὰρ πολλὰ τῆς ὠδίνος ἔστι τὰ τεκμήρια· πολλὰ γοῦν οὕτω καὶ ἐν ὁδοῖς καὶ τῆς οἰκίας ἕξω, μὴ προειδυῖται, ἔτεκον. Οὐ τὸ ἀδελόν δὲ μόνον ἐνταῦθα ἠνίκατο, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς ὀδύνης πικρὸν. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνη παίζουσα, γελῶσα, οὐδὲν ὄλωσ προοριωμένη, ἐξαίφνης ἀρρήτοις κατασχεθεῖσα πόνοις διακόπτεται ταῖς ὠδῖσιν· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ἐκεῖναι, τῆς ἡμέρας· ἐπελευθούσης ἐκείνης. Καὶ οὐ μὴ ἐκφυγῶσιν. Εἴτα δεικνύς ὅτι οὐ περὶ αὐτῶν ταῦτα λέγει, ἐπήγαγεν· *Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκοτει, ἵνα ἡ ἡμέρα ἡμῶν ὡς κλέπτῃς καταλάβῃ*.

γ'. Ἐνταῦθα τὸν σκοτεινὸν καὶ ἀκάθαρτον βίον φησὶ. Καθάπερ γὰρ ἐν νυκτὶ πάντα πράττουσιν οἱ μιᾶροι καὶ πονηροὶ τῶν ἀνθρώπων, πάντα λαθάνοντες, καὶ ἐν σκοτῷ κατακλείοντες ἑαυτοὺς. Εἰπέ γάρ μοι, οὐχὶ τὴν ἐσπέραν παρατηρεῖ ὁ μοιχός; καὶ οὐχὶ τὴν νύκτα ὁ κλέπτης; ὁ τυμβωρύχος οὐχὶ πᾶσαν τὴν ἔργασίαν ἐν νυκτὶ ἔχει; Τί οὖν; οὐχὶ ὡς κλέπτης αὐτοὺς καταλαμβάνει; οὐχὶ καὶ αὐτοὺς ἀδήλως ἐπίσταται; Ἄλλὰ [489] προΐσασι; Πῶς οὖν λέγει, *Οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν*; Ἐνταῦθα οὐ πρὸς τὸ ἀδελόν φησιν, ἀλλὰ πρὸς τὴν συμφορὰν· τουτέστιν, οὐκ ἐπὶ κακῷ τῷ αὐτῶν ἦξει. Ἀδήλως μὲν γὰρ ἦξει καλαυτοῖς, πλήν ἀλλ' οὐδενὶ περιβαλεῖ λυπηρῷ. *Ἴνα ἡ ἡμέρα, φησὶν, φε κλέπτῃς ἡμῶν καταλάβῃ*. Ἐπὶ γὰρ ἐργηροῦσαν καὶ ἐν φωτὶ ὄντων, κἂν γένηται τις εἰσοδος ληστοῦ, οὐδὲν λυμῆνασθαι δυνήσεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ὀρθῶς ζώντων· ἀλλ' ἐκείνους τοὺς καθεύδοντας πάντων γυμνώσας ἄπεισι, τοὺς τοῖς ἐνθάδε θαρροῦντας. Εἴτα καὶ ἄλλο ὑπὲρ αὐτῶν· ἐπάγει γάρ· *Πάντες γὰρ ὑμεῖς, φησίν, υἱοὶ φωτός ἐστε καὶ υἱοὶ ἡμέρας*. Καὶ πῶς ἐνι, φησίν, υἱοὺς ἡμέρας εἶναι; Ὡς υἱοὺς ἀπωλείας, ὡς υἱοὺς γέννησης. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς Φαρισαίοις· *Οὐαὶ ὑμῖν, ὅτι πᾶριάζετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν, ποιῆσαι ἐνα προσήλυτον· καὶ ὅταν γένηται, ποιεῖτε αὐτὸν γενένην υἱόν· καὶ ὁ Παῦλος· Δι' αὐτὸν ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας*, τουτέστι, τοὺς τὰ τῆς γέννησης πράττοντας, τοὺς τὰ τῆς ἀπειθείας. Ὅσπερ οὖν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ οἱ τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα πράττοντες, οὕτω καὶ υἱοὶ ἡμέρας καὶ υἱοὶ φωτός, οἱ τὰ τοῦ φωτός πράττοντες. *Οὐκ ἐσμέν νυκτός οὐδὲ σκοτῶν*. Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήσωμεν. Οἱ γὰρ καθεύδοντες, νυκτός καθεύδουσι· καὶ οἱ μεθυσκόμενοι, νυκτός μεθύουσι·

*ἡμεῖς δὲ ἡμέρας ὄντας, νήσωμεν*. Δείκωσιν ἐνταῦθα ὅτι τὸ ἐν ἡμέρᾳ εἶναι ἡμῶν· ἐστὶν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν, ἐπὶ τῆς ἡμέρας ταύτης καὶ τῆς νυκτός λέγω, οὐχ ἡμῶν ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἀκότων ἡμῶν ἔρχεται ἡ νύξ, καὶ μὴ βουλομένων ὕπνος ἐπίσταται· ἐπὶ δὲ τῆς νυκτός ἐκείνης καὶ τοῦ ὕπνου, οὐκέτι, ἀλλ' ἔξεστι διαπαντὸς ἐργηροῦναι, ἔξεστι διαπαντὸς ἡμέραν ἀγειν. Τοὺς γὰρ τῆς ψυχῆς ὄφθαλμοὺς κλειῖσαι, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς κακίας ὕπνον ἐπαγαγεῖν, οὐκ ἔστι φύσεως, ἀλλὰ προαιρέσεως. Ἄλλὰ γρηγορῶμεν, φησὶ, καὶ νήσωμεν. Ἐξεστι γὰρ ἐργηροῦντα καθεύδειν, μηδὲν πράττοντα ἀγαθόν· διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Καὶ νήσωμεν*. Καὶ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ ἂν γρηγορῇ τις, μὴ νήσῃ δὲ, μυριοὶ περιπεσεῖται δεινοῖς. Ὅσπερ γρηγορήσεως ἐπιτασὶς ἡ νῆψις ἐστὶν.

Οἱ καθεύδοντες, φησὶ, νυκτός καθεύδουσι, καὶ οἱ μεθυσκόμενοι, νυκτός μεθύουσι. Μέθη ἐνταῦθά φησιν οὐ τὴν ἀπὸ τοῦ οἴνου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ πάντων τῶν κακῶν. Καὶ γὰρ μέθη ψυχῆς πλοῦτος, καὶ χρημάτων ἐπιθυμία, καὶ σωμάτων ἔρωσ, καὶ πᾶν ἄπερ ἂν εἴη, μέθη ψυχῆς ἐστὶ. Διὰ τί δὲ ὕπνον τὴν κακίαν ἐκάλεσεν; Ὅτι πρῶτον μὲν ἀνεργητὸς ἐστὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν ὁ τοιοῦτος· ἐπειτα, δὲ· πάντα φαντασιεύεται, καὶ οὐδὲν ἀληθὲς ὄρα, ἀλλ' ὄνειράτων ἐστὶ μεστός, καὶ ἀτόπων πολλὰκις πραγμάτων· ἂν δὲ τι χρηστὸν ἴδῃ, οὐδὲν ἔχει βέβαιον οὐδὲ πεπηγός. Τοιοῦτον ὁ παρῶν βίος ἐστὶν· ὄνειράτων καὶ φαντασίας γέμει. Ὁ πλοῦτος ὄναρ, ἡ δόξα, πάντα τὰ τοιαῦτα. Ὁ καθεύδων, τὰ μὲν ὄντα καὶ ἀληθῶς ὑφεστῶτα οὐχ ὄρα, τὰ δὲ μὴ ὄντα, ὡς ὄντα φαντασιεύεται. Τοιαυτὴ ἡ κακία ἐστὶ, [490] καὶ ὁ ἐν κακίᾳ βίος· οὐχ ὄρα τὰ ὄντα, τουτέστι, τὰ πνευματικά, τὰ οὐράνια, τὰ μένοντα, ἀλλὰ τὰ μέοντα καὶ ἀφιπτάμενα καὶ ἀποπηδῶντα ταχέως ἡμῶν. Οὐκ ἀρκεῖ δὲ ἐργηροῦναι καὶ νήφειν, ἀλλὰ δεῖ καὶ καθοπλιῖσθαι. Κἂν γὰρ ἐργηροῦς τις ἦ καὶ νήσων, μὴ ἔχη δὲ ὄπλα, ταχέως αὐτὸν οἱ λησταὶ κατεργάζονται. Ὅταν οὖν καὶ ἐργηροῦναι χρῆ καὶ νήφειν καὶ καθοπλιῖσθαι, ἡμεῖς δὲ ἄοπλοι καὶ γυμνοὶ ὤμεν καὶ καθεύδωμεν, τίς κωλύσει ἐκείνους πῆξαι τὴν μάχαιραν; Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ὅτι ὄπλων ἡμῖν δεῖ, ἐπήγαγεν· *Ἡμεῖς δὲ ἡμέρας ὄντας νήσωμεν, ἐνδυσάμενοι θώρακα πίστεως καὶ ἀγάπης· καὶ περισκεφαλῶμεν, ἐπιθῶ σωτηρίας*. — Πίστεως καὶ ἀγάπης, φησίν. Ἐνταῦθα βίον μετὰ δογμάτων ὀρθῶν αἰνίττεται. Ὅρα πῶς ἐδήλωσε τί ἐστὶ τὸ ἐργηροῦναι καὶ νήφειν, τὸ ἔχειν θώρακα, φησὶ, πίστεως καὶ ἀγάπης. Πίστιν οὐ τὴν τυχοῦσάν φησιν, ἀλλὰ τὴν ζέουσαν, τὴν εὐλοκρινῆ, τὴν ἀγειρώτους ποιούσαν τὸν προδοθημένους αὐτῆν. Ὅσπερ τὸν θώρακα οὐδὲν ἂν διατέμωι ταχέως, ἀλλ' ἐστὶν ἀφανὲς· τειχίον τῷ στηθεῖ· οὕτω καὶ σὺ πίστιν καὶ ἀγάπην περιέλασον τῇ ψυχῇ, καὶ οὐδὲν τῶν πεπυρωμένων βελῶν τοῦ διαδόλου ἐμπαγήνηαι δυνήσεται. Ἐνθα γὰρ ἡ β προκατεληγμένη τῷ τῆς ἀγάπης ὄπλῳ τῆς ψυχῆς ἡ δύναμις, πάντα εἰκὴ καὶ μάτην κατασκευάζουσι οἱ ἐπιβουλεύοντες. Ὅτε γὰρ πονηρία, οὐκ ἔχθρα, οὐ βασκανία, οὐ κολακεία, οὐχ ὑπόκρισις, οὐκ ἄλλο οὐδὲν καθικέσθαι δυνήσεται τῆς τοιαύτης ψυχῆς. Οὐχ ἀπλῶς δὲ ἀγάπην εἶπεν, ἀλλ' ὡς θώρακα ἰσχυρὸν εἶπεν ἐνδύσασθαι. Εἴτα οὕτως εἰ-

• Sic recte Colb. Editi, καὶ γὰρ τῇ κυούσῃ.

b Lego ἐνθα γὰρ ἂν ἦ.



cunda Epistola. Nam quoniam isti quidem erant in afflictione, illi autem in otio et deliciis, qui cum illis bellum gerebant: subinde mala presentia consolatur hoc sermone de resurrectione. Illi insultabant ex avorum loquentes cogitationibus, et dicentes: Quando erit? (quod quidem carpebant etiam prophetæ: *Væ dicentes, Cito appropinquat quæ faciet Dominus, ut videamus; et veniat consilium sancti Israel, ut cognoscamus [Isai. 5. 19]; et rursus, Væ qui desiderant diem Domini [Amos. 5. 18]* « non enim absolute dicit eos qui desiderant, sed eos qui desiderant eo quod non credant; » et, *Dies Domini, inquit, tenebræ, et non lux [Ibid.]*: ideo hoc dicit. Vide ergo quomodo eos consolatur Paulus, quasi diceret: Non ex eo, quod in voluptate vivaat et deliciis, conjiciant quod non adveniat iudicium: nam sic quoque advenit. Operæ pretium est autem illud quoque querere: Si Antichristus venit, et Elias venit, quomodo quando dicunt, *Pax et securitas*, tunc eis repentinus supervenit interitus? hæc enim non sinunt diem ignorari, cum sint iudicia ejus adventus. Sed non hoc tempus Antichristi subindicat, neque illum diem; quoniam illud erit signum adventus Christi, ipse autem non habebit signum, sed statim et repente veniet et ex inopinato. At enim prægnanti, inquit, tempus non clam supervenit; scit enim post novem menses partum futurum. Imo vero valde incerta res est: nam aliæ pariunt septimo mense, aliæ nono: alioquin etiam et dies et hora partus est incerta. Ille ergo est Pauli scopus. Et accurata est similitudo: non sunt enim multa partus indicia: nam multæ etiam in viis pariunt et extra domum, cum non præcivissent. Non solum autem hic innuit tempus incertum, sed etiam doloris acerbiter. Sicut enim illa ludens, ridens, nihil omnino prævidens, repente inexplicabilibus arrepta doloribus, in pariendo labore discerpitur: ita etiam animæ illæ, cum dies advenerit. *Et non effugient.* Deinde ostendens se de illis non loqui, subjungit: 4. *Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies ille tanquam fur comprehendat.*

3 Hic tenebricosam et impuram dicit vitam. Tanquam enim in nocte omnia agunt impuri et scelerati homines, omnes latentes, et se in tenebris includentes. Nam, dic mihi, nonne vesperam observat adulter, nonne fur noctem? et qui sepulcra effodit, annon nocte id totum operatur? Quid vero; annon tanquam fur eos comprehendit? annon eis clanculum advenit? Sed ipsis scientibus? Quomodo ergo dicit, *Non indigetis ut scribamus vobis?* Hic loquitur non respiciens ad incertum tempus, sed ad calamitatem: hoc est, non veniet in malum ipsorum. Nam obscure et clam eis etiam veniet, sed eos in nullam conjiciet molestiam. *Ut dies, inquit, vos tanquam fur comprehendat.* Nam apud eos qui vigilant et sunt in luce, etiamsi ingressus fuerit latro, nihil damni afferre poterit: ita etiam in iis qui recte vivunt; sed iHis qui dormiunt omni re spoliatis et nudatis recedit, iis, inquam, qui his nimium confidunt. Deinde

aliud subjungit: 5. *Omnes enim vos, inquit, filii lucis estis, et filii diei.* Et quomodo fieri potest ut sint filii diei? Tanquam filii perditionis, tanquam filii gehennæ. Ideo Christus dicebat Pharisæis: *Væ vobis, quoniam circumitis mare et aridam ut faciatis unum proselytum; et cum factus fuerit, facitis eum filium gehennæ (Math. 23. 15);* et Paulus, *Propter quæ venit ira Dei super filios inobedientiæ (Col. 3. 6);* hoc est, qui quæ sunt gehennæ faciunt, qui quæ sunt inobedientiæ. Ut ergo filii Dei sunt qui agunt quæ Deo placent, ita etiam filii diei et filii lucis, qui agunt quæ sunt lucis. *Non sumus noctis neque tenebrarum.* 6. *Igitur non dormiamus, sicut et cæteri, sed vigilemus et sobrii simus.* 7. *Qui dormiunt, nocte dormiunt; et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt: 8. nos autem, qui diei sumus, sobrii simus.* Ille ostendit quod in die esse, sit nostrum. Nam hic quidem, dico de hac die et nocte, non est nostrum, sed vel nobis invitis venit nox, et nobis nolentibus adest somnus: in illa autem nocte et somno non est ita, sed licet perpetuo vigilare, licet perpetuo diem agere. Nam animæ claudere oculos, et a vitio somnum inducere, non est naturæ, sed liberi arbitrii. *Sed vigilemus, inquit, et sobrii simus.* Licet enim ei qui vigilat dormire, nihil boni agendo: propterea subjungit, *Et sobrii simus.* Etenim in die si quis vigilet, non sit autem sobrius, in mala incidet innumerabilia. Quamobrem vigiliæ intensio est sobrietas.

*Omne vitium est ebrietas animæ. — Qui dormiunt, inquit, noctu dormiunt; et qui inebriantur, noctu inebriantur.* Ebrietatem hic dicit, non eam solum quæ est a vino, sed eam etiam quæ est ab omnibus malis. Ebrietas enim animæ sunt divitiæ, et pecuniæ cupiditas, et amor corporum; et quodcumque dixeris, est ebrietas animæ. Cur autem vitium vocavit somnum? Quoniam primum quidem qui est ejusmodi, caret omni actione virtutis: deinde visione et phantasia omnia apprehendit, nihil verum videt, sed est plenus somniis et absurdis sæpe rebus: si quid autem boni viderit, nihil habet firmum nec solidum. Talis est vita præsens: est plena somniis et visione. Divitiæ sunt somnium, et gloria, et quæcumque sunt hujusmodi. Qui dormit, ea quæ sunt et quæ vere consistunt non videt: quæ autem non sunt, tanquam quæ sint visione apprehendit. Tale est vitium, et quæ in vitio agitur vita: non videt quæ sunt, hoc est, spiritualia, cælestia, manentia; sed quæ fluunt et avolant, et cito a nobis resiliunt. Non satis est autem vigilare, et esse sobrium, sed etiam oportet armari. Nam etiamsi quis sit vigilans et sobrius, non habeat autem arma, latrones eum cito conficiunt. Cum ergo nos oporteat et vigilare, et esse sobrios, et armari; simus autem inerme et nudi, et dormiamus: quis vetabit quominus in nos desigat ense? Quare significans armis opus esse nobis, subjungit: 8. *Nos autem qui diei sumus, vigilemus, induti lorica fidei et caritatis, et galeam spem salutis. Fidei, inquit, et caritatis.* Hic vitam innuit et recta dogmata. Vide quomodo ostendit quid sit vigilare et esse sobrium, nempe habere lorica

boni et caritatis. Non quamvis dicit fidem, sed ferventem, sinceram, que tutos servare possit ea utentes. Sicut lorica nihil facile dissecuerit, sed est occultus murus pectori: ita etiam tu fidem et caritatem adige animæ, et nullum ex ignitis telis diaboli poterit infigi. Ubi enim armis caritatis protecta et munita est vis animæ, omnia temere ac frustra struunt et parant qui insidiantur: neque enim malitia, nec inimiticitia, nec invidia, non assentatio, non hypocrisis, aut quid ejusmodi animam poterit attingere. Non solum dixit caritatem, sed tamquam lorica validam indui oportere dixit. Deinde subjungit, *Et galeam spem salutis*. Sicut enim galea conservat id quod est præcipuum in nobis, nempe caput, amplectens et undique tegens: ita etiam spes non sinit rationem concidere, sed rectam constituit tamquam caput, nihil externum in ipsum sinens cadere. Quamdiu autem nihil in eam cadit, nec ipsa labitur: is enim qui est his armis munitus, fieri non potest ut cadat. *Manent enim fides, spes, caritas, tria hæc* (1. Cor. 13. 13). Deinde cum dixisset, *ludite, et circumponite*, ipse apparat arma, et ostendit unde prodeant fides, spes, et caritas, et fiant arma fortiora: 9. *Quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum, 10. qui mortuus est pro nobis*.

4. Quamobrem non ad hoc vocavit ut perderet, sed ut servaret. Quod autem hoc velit, undenam constat? Filium suum dedit pro nobis: adeo desiderat ut nos salvi simus, ut Filium suum dederit, et non solum dederit, sed dederit ad mortem. Ex his cogitationibus et considerationibus spes nascitur. Ne de te enim desperes, o homo, ad Deum veniens, qui propter te ne Filio quidem suo pepercit: ne propter mala præsentia animum despondeas. Qui Unigenitum dedit ut te servaret, et eriperet a gehenna, cuiam de cætero parceret pro tua salute? Quamobrem oportet omnia bona sperare. Si enim iremus ad iudicem nos judicaturum, et qui pro nobis tantam ostendisset dilectionem ut filium suum mactaret, non extimesceremus. Bona ergo speremus et magna: caput enim et summam accepimus, si credimus. Vidimus enim exemplum; diligamus: extremæ enim esset amentia, eum non diligere qui ita est affectus. *Ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus*. 11. *Propter quod consolemini invicem et edificate alterutrum, sicut et facitis*. Et rursus alibi, *Sive vigilemus, sive dormiamus* (v. 6) [a]. Sed alterum illic dicit somnum, et hic alterum: hic enim mortem dicit corporalem, illic vero incuriam circa vitam. Hoc est, Pericula ne formidatis; etiamsi mortui fuerimus, vivemus: ne desperes, quoniam es in periculo; habes pignus certum et validum: si non nostri amore valde arderet, Filium suum non dedisset. Quamobrem etiamsi mortuus fueris, vives: nam ipse quoque est mortuus. Sive ergo mortui fuerimus, sive

vivamus, cum ipso vivemus. Hoc est indifferens; nihil mea refert vivamne an moriar; cum illo enim vivemus. Omnia ergo agamus pro illa vita, omnia operemur ad illam aspicientes. Tenebræ est vitium, o dilecte, mors est, nox est, nihil videmus eorum quæ oportet, nihil agimus eorum quæ convenit. Sicut mortui sunt deformes et fœtidi, ita animæ eorum qui sunt in vitio, sunt plenæ multa immunditia: clausi sunt eorum oculi, os est compressum, immobiles manent in lecto vitii; imo vero sunt miserabiliores iis quibus hæc accidunt. Nam isti quidem ad utraque sunt mortui; illi autem ad virtutem quidem nullo sunt sensu præditi, viventes autem ad vitium. Mortuum si quis percusserit, non sentit nec ulciscitur, sed sicut lignum aridum, ita etiam anima revera est arida, ut quæ vitam amisit: innumerabilia quotidie accipit vulnera, et nihil sentit, sed nullo dolore afficitur ad omnia. Non aberraverit si quis eos comparet furiosis, ebriis et delirantibus. Hæc autem omnia habet vitium, et omnibus adhuc graviora. Furioso multum ignoscitur a videntibus; non laborat enim morbo liberi arbitrii, sed solius naturæ: et autem qui degit in vitio quomodo ignoscetur? Unde ergo vitium? unde sit quod plures sunt mali? Undenam? interrogas tu: dic mihi undenam est vitium morborum? unde morbi? unde est phrenesis? undenam est gravis somnus? annon ex segnitie et ignavia? Si morbi naturales habent initium ab eligente voluntate, multo magis qui sunt liberi arbitrii. Unde ebrietas? annon ex animi intemperantia? phrenesis, annon ex nimia febris vi? febris autem, annon ex elementis quæ abundant in nobis? eorum autem quæ sunt in nobis nimia elementorum abundantia, annon ex segnitie et ex eo quod non attendatur? Quando enim vel defectu vel exsuperatione eduxerimus humorum nostrorum immoderationem, ignem illum accendimus. Rursus, si accensam flammam pergamus despiciere, rogam in nobis efficimus, quem ne possumus quidem extinguere. Ita etiam sit in vitio, quando ipsum incipiens non prohibemus nec excindimus, neque ad finem ejus deinceps possumus pervenire, sed id nostras vires superat. Quamobrem rogo omnia ita agamus ut numquam dormitemus. Non videtis quod cum custodes sæpe somno se parum dederint, eis magna custodia nihil profuit? nam per illud paucum universum perdidit, magna data licentia ac securitate ei qui voluerit suffurari. Nam sicut nos non ita videmus fures sicut illi nos, ita etiam diabolus omnium maxime instat et insidiat et stridet dentibus. Ne igitur dormitemus: ne dicamus, Nihil mali ex hoc accidit, nihil ex illo. Unde non expectavimus, sæpe fuimus spoliati. Ita etiam in vitio, unde non expectavimus, perimus. Omnia diligenter et accurate circumspectamus: ne inebriemur et non dormiemus; ne nos expleamus deliciis, et non dormiemus; ne ad ea quæ sunt externa insaniamus, et perseverabimus in sobrietate: nos omni ex parte componamus: et sicut eos qui super fanem intensum gradiuntur, ne

(a) Melius legeretur, non dormiamus, sed vigilemus et sobrii simus, ut habetur in textu quem citavimus et certe in mente habuit Chrysostomus. Menda subrepperit.

τῶν ἐπάγει· *Καὶ περικεφαλαίαν, ἐλπίδα σωτηρίας.* Καθάπερ γὰρ ἡ περικεφαλαία τὸ καιρῖον σώζει τῶν ἐν ἡμῖν, τὴν κεφαλὴν περιβάλλουσα καὶ πάντοθεν στεγάζουσα· οὕτω καὶ ἡ ἐλπίς τὸν λογισμὸν οὐκ ἀφίσει διαπεσεῖν, ἀλλ' ὄρθον ἰσθῆτιν ὡσπερ καφαλὴν, οὐδὲν τῶν ἐξωθεν εἰς αὐτὸν πεσεῖν ἐῴσα. Ἔως δ' ἂν μὴδὲν καταφέρηται, οὐδὲ αὐτὴ ἐπολιθῆται· τὸν γὰρ τοῦτοις πεφραγμένον τοῖς ὅπλοις οὐκ ἐνι ποτὲ πεσεῖν. *Μένει γὰρ, φησί, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα.* Εἶτα εἰπὼν, ἐνδύσασθε καὶ περιθέσθε, αὐτοὺς κατασκευάζει τὰ ὅπλα λοιπὸν, καὶ δείκνυσιν ὅθεν ἂν τεχθεῖ πίστις καὶ ἐλπίς καὶ ἀγάπη, καὶ τὰ ὅπλα ἰσχυρότερα γένοιτο, ἐπάγων καὶ λέγων· *Ὅτι οὐκ ἔθετο ἡμᾶς ὁ θεὸς εἰς ὀργὴν, ἀλλ' εἰς περιποίησιν σωτηρίας διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν.*

δ'. Ὅποτε οὐ πρὸς τοῦτο ἐκάλεσεν εἰς τὸ ἀπολέσαι, ἀλλ' εἰς τὸ σώσαι. Καὶ ὅτι τοῦτο βούλεται, πόθεν ὀηλοῦν; Τὸν γὰρ αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, φησί· οὕτως ἡμᾶς ἐπιθυμῶν σωθῆναι, ὅτι τὸν γὰρ αὐτοῦ ἔδωκε, καὶ οὐκ ἀπλῶς ἔδωκεν, ἀλλ' εἰς θάνατον. Ἀπὸ τούτων τῶν λογισμῶν ἡ ἐλπίς τικτεται. Μὴ γὰρ ἀπογνῶς, ἄνθρωπε, πρὸς τὸν θεὸν ἀπερχόμενος τὸν μηδὲ Ἰού φεισάμενον διὰ σέ· μὴ ἀπαγορεύσης τοῖς παροῦσι κακοῖς. Ὅ τὸν Μονογενῆ δούς, ἵνα σε σώσῃ καὶ τῆς γεέννης ἐξέλθῃται, τίνας φείσεται λοιπὸν ὑπὲρ τῆς σῆς σωτηρίας; Ὅποτε ἐλπίζεις χρὴ πάντα χρῆσθαι. Οὐδὲ γὰρ, εἰ πρὸς δικαστὴν ἀπῆμιεν μέλλοντα κρίνειν [491] ἡμᾶς, καὶ τοσαύτην ἀγάπην ὑπὲρ ἡμῶν ἐπιδειγμένον, ὡς τὸν υἱὸν κατασφάζει, εἰδισαμένον ἂν. Ἐλπίζωμεν οὖν χρῆσθαι καὶ μεγάλα· τὸ γὰρ κεφάλαιον ἐλάβομεν, εἰ πιστεύομεν. Εἶδομεν γὰρ τὸ ὑπόδειγμα· ἀγαπήσωμεν· ἐσχάτης γὰρ ἀνοίας τὸ μὴ τὸν οὕτω διατεθέντα ἀγαπήσαι. *Ἴνα, εἰτε γρηγοροῦμεν, φησί, εἰτε καθεύδομεν, ἅμα σὺν αὐτῷ ζήσωμεν.* Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, *Εἰτε γρηγοροῦμεν, εἰτε καθεύδομεν* α'. Ἄλλ' ἔτερον ἐκεῖ τὸν ὕπνον φησί, καὶ ἕτερον ἐνταῦθα· ἐνταῦθα μὲν γὰρ τὸν θάνατον δηλοῖ τὸν σωματικόν, ἐκεῖ δὲ τὴν περὶ τὸν βίον ἀμέλειαν. Ὅ οὖν δηλοῖ, τοῦτο ἐστὶ· τοὺς κινδύνους μὴ δεδοίκατε· κἂν ἀποθάνωμεν, ζησόμεθα. Μὴ ἀπελπίζετε, ὅτι κινδυνεύετε· ἔχετε ἐνέχυρον ἀσφαλές· οὐκ ἂν, εἰ μὴ σφέδρα ἡμῶν περιεκαίετο, τὸν γὰρ αὐτοῦ ἔδωκεν. Ὅποτε κἂν ἀποθάνη, ζήσῃ· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὺς ἀπέθανεν. Ἄν τε οὖν ἀποθάνωμεν, ἂν τε ζῶμεν, μετ' αὐτοῦ ζησόμεθα. Ἀδιάφορον τοῦτο ἔχω· οὐδὲν μοι μέλει, ἂν τε ζῶ, ἂν τε ἀποθάνω· μετ' ἐκείνου γὰρ ζησόμεθα. Πάντα οὖν ὑπὲρ ἐκείνης πράττωμεν τῆς ζωῆς, πάντα πρὸς ἐκείνην ὀρώντες ἐργαζόμεθα. Σκότος ἐστὶν ἡ κακία, ἀγαπητὲ, θάνατός ἐστι, νύξ ἐστίν, οὐδὲν ὀρώμεν τῶν δεόντων, οὐδὲν πράττομεν τῶν προσηκόντων. Καθάπερ οἱ νεκροὶ δυσσευδεῖς εἰσι καὶ ὀδωδοτές, οὕτω καὶ εἰ ψυχὰι τῶν ἐν κακίᾳ πολλῆς εἰσιν ἀκαθαρσίας μεστοί· μέμικεν αὐτῶν τὰ ὄμματα, τὸ στόμα συνεληπται, ἀκίνητοι μένουσιν ἐν τῇ κλίῃ τῆς κακίας· μᾶλλον δὲ τῶν ταῦτα παθόντων ἔλεινότεροι. Οὗτοι μὲν γὰρ πρὸς ἑκάτερα νεκροὶ, ἐκεῖνοι δὲ πρὸς μὲν ἀρετὴν ἀναίσθητοι, ζῶντες δὲ

πρὸς κακίαν. Νεκρὸν κἂν πλήξῃ τις, οὐκ αἰσθάνεται, οὐδὲ ἀμύνεται· ἀλλ' ὡσπερ ξύλον αὐὸν ἢ οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ αὐὸν ὁντως ἐστίν, ἀποβαλοῦσα τὴν ζωὴν· μωρία καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμβάνει τραύματα, καὶ οὐδενὸς αἰσθάνεται, ἀλλ' ἀναλήγτως πρὸς πάντα διάκειται. Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τοῖς μεμνημένοις αὐτοῦ παραβάλλον, τοῖς μεθύουσι, τοῖς παραπαλοῦσι. Πάντα δὲ ταῦτα ἔχει ἡ κακία, καὶ πάντων ἐστὶ χαλεπώτερα. Ὁ μαινόμενος ἔχει πολλὴν συγγνώμην παρὰ τῶν ὀρώντων· οὐ γὰρ ἐστὶ προαιρέσεως τὸ νόημα, ἀλλὰ φύσεως μόνης· ὁ δὲ ἐν κακίᾳ διάγων, πόθεν συγγνωσθήσεται; Πόθεν, οὐκ ἔχει κακία; πόθεν οἱ πλείους κακοί; Πόθεν, ἐρωτᾷς; εἰπέ μοι σὺ, πόθεν ἡ κακία τῶν νοσημάτων; πόθεν φρενίτις; πόθεν ὕπνος βαρῦς; οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Εἰ τὰ φυσικὰ νοσήματα ἀπὸ προαιρέσεως ἔχει τὴν ἀρχὴν, πολλῶ μᾶλλον τὰ προαιρετικά. Ἡ μέθῃ πόθεν; οὐχὶ ἐξ ἀκρασίας ψυχῆς; ἡ φρενίτις οὐχὶ ἀπὸ υπερβολῆς πυρετοῦ; ὁ δὲ κυρετὸς οὐχὶ ἀπὸ πλεοναζόντων ἐν ἡμῖν στοιχείων; ἡ πλεονεξία δὲ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Ὅταν γὰρ ἡ ἐνοεῖα, ἡ πλεονεξία εἰς ἀμετρίαν τι τῶν ἐν ἡμῖν ἐξαγάγωμεν, ἀνάποτομεν ἐκεῖνο [492] τὸ πῦρ. Πάλιν, ἂν τῆς φλογὸς ἀφθείσης, ἐπιμένωμεν καταφρονούντες, καθ' ἑαυτῶν ἐργαζόμεθα τυράν, ἣν οὐδὲ σέσαις δυνατόμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας γίνεται· ὅταν ἀρξάμενη αὐτὴν μὴ καλύωμεν, μηδὲ ἐκκόπτωμεν, οὐδὲ ἐφικέσθαι δυνατόμεθα τοῦ τέλους λοιπὸν, ἀλλὰ μείζων γίνεται τῆς ἡμετέρας ἰσχύος. Διὸ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μηδέποτε ἀπονυστάξαι. Οὐχ ὀράτε τοὺς φυλάκας, ὅτι πολλάκις μικρὸν ἑαυτοὺς δόντες τῷ ὕπνῳ, οὐδὲν ἀπώναντο τῆς πολλῆς φυλακῆς; δι' ἐκεῖνον γὰρ τοῦ μικροῦ τὸ πᾶν διεφθείραν, τῷ βουλομένῳ κλέψαι πολλὴν δόντες τὴν ἄδειαν. Καθάπερ γὰρ οὐκ οὕτως ἡμεῖς τοὺς κλέπτας ὀρώμεν, ὡς ἐκεῖνοι ἡμᾶς ὀρώσιν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος μάλιστα πάντων ἐφέστηκε καὶ ἐνεδρεῖ, καὶ τρίζει τοὺς ὀδόντας. Μὴ νυστάξωμεν τοῖνυν· μὴ εἰπωμεν, παρὰ τοῦτο οὐδὲν, παρ' ἐκεῖνο οὐδέν. Ὅθεν οὐ προσεδοκῆσαμεν, πολλάκις ἐστυλήθημεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ κακίας· ὅθεν οὐ προσεδοκῆσαμεν, ἀπωλόμεθα. Πάντα περισκοπῶμεν ἀκριβοῦς, μὴ μεθυσκώμεθα, καὶ οὐκ ὑπνώσομεν· μὴ τρυφώμεν, καὶ οὐ καθευδήσομεν· μὴ μαινόμεθα πρὸς τὰ ἔξω, καὶ ἐν νήφει διατελέσομεν. Ῥυθμιζώμεν ἑαυτοὺς πάντοθεν. Καὶ καθάπερ ἐπὶ σχολίου τεταμένης βαδίζοντας οὐκ ἐνὶ ῥαθυμῆσαι οὐδὲ μικρὸν· τὸ γὰρ μικρὸν μέγα ἐργάζεται· κακὸν περιτραπεῖς γὰρ εὐθὺς κατηνέχθη καὶ ἀπώλετο· οὕτως οὐδὲ ἡμᾶς δυνατὸν ῥαθυμεῖν. Στενὴν βαδίζομεν ὁδὸν ὑπὸ κρημῶν ἐκατέρωθεν ἀπειλημμένην, ὁμοῦ δύο πόδας οὐ δεχομένην. Ὅραξ πόσης ἡμῖν ἀκριβείας δεῖ; Οὐχ ὀραξ τοὺς τὰς ἀμφικρήμους ὁδοποροῦντας ὁδοὺς, πῶς οὐ τοὺς πόδας ἀσφαλίζονται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀφθαλμούς; Ἄν γὰρ δόξῃ ὁ ἐτέρωθι προσέχειν αὐτὸν, κἂν ὁ ποὺς βεβαίως ἐστήκη, ἰλιγγιάσας ἀπὸ τοῦ βάθους ὁ ὀφθαλμὸς τὸ πᾶν κατήνεγκεν. Ἄλλ' ἑαυτῷ δεῖ προσέχειν, καὶ τῇ βαδίσει· διὰ τοῦτο φησι. Μῆτε δεξιά, μῆτε ἀριστερά. Πολὺς ὁ βυθὸς τῆς κακίας ἐστὶ, μεγάλοι οἱ κρημοὶ, πολὺ κάτω σκότος, στενὴ ἡ ὁδός· προσέχωμεν μετὰ φόβου, μετὰ τρόμου περιπατῶμεν. Οὐδεὶς τοιαύτην ὁδεύων ὁδὸν, ἐκκέχεται γέλωτι, οὐδὲ

<sup>a</sup> Scripserit procul dubio Chrysostomus, versiculum sextum allegans, μὴ καθεύδομεν, ἀλλὰ γρηγοροῦμεν καὶ νήρωμεν.

<sup>b</sup> Colbertinus unus, ὡσπερ ξύλον ξηρὸν αὐόν.

<sup>c</sup> Melius quadraret συμβῆ.

βρεχεται μέθῃ, ἀλλ' ἐν νήφει καὶ προσοχῇ τὴν τοιαύτην ὀδεύει ὀδὸν· οὐδεὶς τοιαύτην ὀδεύων ὀδὸν, ἐπιφέρεται τι τῶν περιττῶν· ἀγαπητὸν γὰρ εὐζῶνον ὄντα δυνήθηται διαδοραμεῖν· σὺ δεῖς συμποδίζει τοὺς πόδας τοὺς ἑαυτοῦ, ἀλλ' εὐλύτους ἀφήτησιν.

ε'. Ἡμεῖς δὲ μυρία φροντίειν ἑαυτοὺς καταδεσμοῦντες; καὶ μυρία φορτία βιωτικά ἐπιφερόμενοι, κερηνότες καὶ ἐκκεχυμένοι, πῶς τὴν στενὴν προσδοκῶμεν βαδίζειν ὀδόν; Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι στενὴ ἐστὶν ἀλλὰ μετὰ θαυμασμοῦ· *Τὶ στενὴ ἡ ὁδός*; τούτῃστι, σφοδρὰ στενὴ. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν ἐπὶ τῶν πάντων θαυμαζομένων. Καὶ πάλιν, *Τεθλιμμένη*, φησὶν, [493] *ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν*. Καὶ καλῶς εἶπε *στενὴ*. Ὅταν γὰρ καὶ ῥημάτων καὶ ἐννοιῶν καὶ πράξεων καὶ πάντων ὀφειλομένων εὐθύνας ὑπέχειν, στενὴ ὄντως ἐστί. Στενοτέραν δὲ αὐτὴν ποιοῦμεν ἡμεῖς, πλατύνοντας ἑαυτοὺς καὶ εὐρύνοντες καὶ τοὺς πόδας ἐκχέοντες. Ἡ γὰρ στενὴ παντὶ μὲν δυσχερής, μάλιστα δὲ τῷ λιπανομένῳ, ὡς ὁ γε κατατῆκων ἑαυτὸν, οὐδὲ αἰσθήσεται τῆς στενοχωρίας· ὥστε ὁ μεμελητηκῶς θλιβεσθαι, οὐδὲ ἀποδυσπετήσῃ πρὸς τὸ πιεῖσθαι.

Μὴ τοῖνον μετὰ ἀνέτως προσδοκᾷ τις τὸν οὐρανὸν ὄψεσθαι· οὐ γὰρ ἐνι. Μηδεὶς μετὰ τρυφῆς ἐλπίζει τὴν στενὴν ὀδεύειν ὀδόν· οὐ γὰρ δυνατόν. Μηδεὶς τὴν εὐρύχωρον βαδίζων, τὴν ζωὴν ἐλπίζει τὴν. Ὅταν οὖν ἴδῃς λουτροῖς, τραπέζῃ πελυτελεῖ, ἢ δορυφορίας ἐντρυφῶντα τὸν δεῖνα, μὴ ταλανίσῃς σαυτὸν, ὡς οὐ μετέχοντα τούτων, ἀλλὰ στέναζον ἐκείνον, ὅτι τὴν ἀπολλυμένην ὀδεύει ὀδόν. Τί γὰρ ὄφελος ταύτης τῆς ὁδοῦ, ὅταν εἰς θλίβῃν τελευτᾷ; ποῖον δὲ βλάβος ἀπ' ἐκείνης τῆς στενοχωρίας, ὅταν εἰς ἀνεσιν ἵρηται; Εἰπέ μοι, εἴ τις εἰς τὰ βσιβλια καλούμενος, διὰ στενωπῶν θλιβερῶν καὶ ἀποκοήμων βαδίζει, ἕτερος δὲ τις τὴν ἐπὶ θάνατον ἀγόμενος διὰ μέσης ἔλκοιτο τῆς ἀγορᾶς, τίνα μακαριοῦμεν, τίνα στενάζομεν; οὐ τὸν διὰ τῆς εὐρυχώρου βαδίζοντα; Οὕτω καὶ νῦν, μὴ τοὺς τρυφῶντας μακαρίζωμεν, ἀλλὰ τοὺς μὴ τρυφῶντας· οὗτοι πρὸς τὸν οὐρανὸν σπεύδουσιν, ἐκεῖνοι πρὸς τὴν γέενναν. Καὶ ἴσως μὲν αὐτῶν πολλοὶ καὶ γελᾶσονται τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα· ἐγὼ δὲ μάλιστα διὰ τοῦτο θύδρομαι καὶ θρηγῶ, ὅτι οὐδὲ ἴσασιν ἐφ' οἷς χρὴ γελᾶν, ὑπὲρ ὧν ἐχρῆν μάλιστα πενθεῖν· ἀλλὰ πάντα συγγέουσι καὶ ταραττοῦσι καὶ θροβοῦσι. Διὰ ταῦτα αὐτοὺς ἐγὼ θρηγῶ. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; μέλλων ἀναστήσεσθαι, καὶ λόγον ὑφέξειν τῶν σοι πεπραγμένων, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑποστήσεσθαι δίκην, τούτων μὲν οὐδένα λόγον ποιῆ, γαστριζεσθαι δὲ μελετᾷ καὶ μεθύειν, καὶ πρὸς τούτοις γελᾷ; Ἄλλ' ἐγὼ σε θρηγῶ, τὰ μένοντά σε ἐπιστά-

μενος κακῶ, τὴν διαδεξομένην σε τιμωρίαν· καὶ διὰ τοῦτο θρηγῶ μάλιστα, ὅτι γελᾷς. Πένθησον σὺν ἐμοί, θρήνησον μετ' ἐμοῦ τὰ σά κακὰ. Εἰπέ μοι, ἐάν τις σοι τῶν οἰκείων ἀπόληται, οὐχὶ τοὺς μὲν γελῶντας ἐπὶ τῇ τελευτῇ καὶ ἀποστρέφῃ, καὶ ἐχθροὺς ἡγῆ. τοὺς δὲ δακρύνοντας καὶ συμπενοθαύοντας φιλεῖς; Εἶτα τῆς μὲν γυναικὸς προκειμένης νεκρᾶς, τὸν γελῶντα ἀποστρέφῃ, τῆς δὲ ψυχῆς σοι θεανατωμένης, τὸν δακρύνοντα ἀποστρέφῃ, γελᾷ δὲ αὐτός; Ὅρξῃ πῶς ἡμᾶς διέθηκεν ὁ διάβολος, ἐχθροὺς ἑαυτοῖς εἶναι καὶ πολεμίους; Ἀνανήψωμέν ποτε, διαβλέψωμεν, γρηγορήσωμεν, ἐπιλαθόμεθα τῆς αἰωνίου ζωῆς, τὸν πῶλον ὑπνον ἀποτιναξόμεθα. Κρίσις ἐστὶ, κώλασις ἐστὶν, ἀνάστασις ἐστὶν, ἐξέτασις τῶν πεπραγμένων· ὁ Κύριος ἔρχεται ἐν νεφέλαις, *Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καθήσεται*, [494] *καὶ κύκλω αὐτοῦ καταγίγῃ σφοδρὰ*, φησὶ· ποταμὸς πυρὸς σύρεται ἔμπροσθεν αὐτοῦ, σκώληξ ἀτελεύτητος, πῦρ ἄσβεστον, σκότος ἐξώτερον, βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Κἂν μυριάσις ἐπὶ τούτοις δυσχεραίνῃτε, ἐγὼ λέγων οὐ παύσομαι. Εἰ γὰρ λιθαζόμενοι οἱ προφῆται οὐκ εἰσῆλθον, πολλῶν μάλλον ἡμεῖς ἀπεχθείας δεῖ φέρειν, καὶ μὴ πρὸς χάριν ὑμῖν ὀμλεῖν, ἵνα μὴ ἀπατήσαντες ὑμᾶς, αὐτοὶ διχοτομηθῶμεν. Ἐκεῖ κώλασις ἐστὶν ἀθάνατος, ἀπαραμύθητος· ὁ προστησόμενος οὐδεὶς. *Τίς ἐλεήσει, φησὶν, ἐπαοιδὸν ὀφειδθηκτον*; Ὅταν ἡμεῖς ἑαυτοὺς μὴ ἐλεήσωμεν, τίς ἐλεήσει, εἰπέ μοι; Ἐάν ἴδῃς τινὰ ξίφος ἐλαύνοντα δι' ἑαυτοῦ, τούτου δυνήτῃ φεῖδεσθαι ποτε; Οὐδαμῶς· πολλῶν μάλλον, ὅταν παρὸν ἦ κατορθῶσαι, καὶ μὴ κατορθῶσθαι, τίς ἡμῶν φείσεται; Οὐδεὶς. Ἐλεήσωμεν ἑαυτοὺς· ὅταν εὐχόμεθα τῷ Θεῷ λέγοντες, Ἐλέησόν με, Κύριε, λέγωμεν πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ ἑαυτοὺς ἐλεήσωμεν. Ἡμεῖς ἐσμεν κύριοι τοῦ τὸν Θεὸν ἡμᾶς ἐλεήσει· αὐτὸς ἡμῖν τοῦτο ἐχαρίσατο. Ἐάν ἀξία ἐλέους πράττωμεν, ἐάν ἀξία φιλανθρωπίας τῆς παρ' αὐτοῦ, ἐλεήσει ἡμᾶς ὁ Θεός· ἐάν δὲ ἑαυτοὺς μὴ ἐλεῶμεν, τίς ἡμῶν φείσεται; Ἐλέησον τὸν πλησίον, καὶ ἐλεηθήσῃ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Πόσοι καθ' ἐκάστην ἡμέραν προσέρχονται λέγοντες, Ἐλέησόν με, καὶ οὐδὲ ἐπιστρέφῃ; πόσοι γυμνοὶ, πόσοι ἀνάπηροι, καὶ οὐκ ἐπικαμπτόμεθα, ἀλλὰ παραπεμπτόμεθα· αὐτῶν τὰς ἰκετηρίας; Πῶς οὖν ἀξίους ἐλεηθῆναι, αὐτὸ; οὐδὲν ἀξίον ἐλέου ποιῶν; Γενώμεθα οἰκτιρμονες, γενώμεθα ἐλεήμονες· ἵν' οὕτως εὐαρεστησωμεν τῷ Θεῷ, καὶ ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Verba, ἀλλὰ παραπεμπόμεθα, quae in solis More! et Bened. editi. uerant, e caeteris omnibus reuocauimus. Edit.

parum quidem licet esse socordes; nam quod parum est, magnum affert damnum; eversus enim, statim præcipitatur et perit: ita nec licet nos esse socordes et desides. Angustam ingredimur viam, præcipitiis undique circumdatam, quæ simul duos non capit pedes. Vides quanta sit nobis opus diligentia? Annon vides eos qui inter duo præcipitia pergunt, non solum pedes munire, sed etiam oculos? Nam si alibi videtur attendere, etiamsi pes firmo hæreat vestigio, a profundo caligans oculus universum dejicit. Sed sibi oportet et suo gressui attendere: propterea dicit: Neque ad dexteram, neque ad sinistram. Magnum est vitii profundum, magna præcipitia, magnæ inferius tenebræ, angusta via: attendamus cum timore, cum tremore ambulemus. Nullus via ejusmodi ingrediens est in risum effusus, neque gravatur ebrietate, sed in sobrietate et jejunio ea via ingreditur: nullus hac via incedens aliquid affert superfluum; præclare enim cum eo agitur si succinctus et expeditus possit evadere: nullus suos impedit pedes, sed liberos dimittit et solutos.

5. Nos autem cum nos ipsos curis alligemus innumerabilibus, et onera innumerabilia quæ ad hanc vitam pertinent gestemus, hiantes et effusi, quomodo exspectamus angustam hanc viam ingredi? Non simpliciter dixit, Est angusta, sed cum admiratione, *Quam angusta illa via (Matth. 7. 14)*! hoc est, valde angusta. Hoc nos quoque facimus in iis quæ habentur in magna admiratione. Et rursus, *Arcta*, inquit, *via quæ ducit ad vitam (Ibid.)*. Et recte dixit, *Arcta*. Quando enim et verborum et cogitationum et actionum et omnium debemus rationem reddere, revera est angusta. Angustiorum autem eam facimus, dum nos ipsos extendimus et dilatamus, et pedes effundimus. Nam quæ est angusta quidem, est cuilibet difficilis, maxime autem ei qui est obesus: nam qui seipsum quidem macerat, ne sentit quidem angustias. Quamobrem qui meditatus fuerit comprimi et affligi, ne ægre quidem feret si comprimatur.

*Deliciæ nihil prosunt.* — Ne ergo expectet quisquam fore ut in otio et quiete caros videat; fieri enim non potest: nemo speret cum deliciis viam angustam ingredi; non potest enim hoc esse: nemo in lata via incedens, vitam speret. Cum ergo videris balneas, mensam sumptuosam habentem quempiam et magno stipatum satellitio, esse in deliciis, ne te miserum pronunties quod ea tibi non suppetant, sed illum desse, quod perditam viam incedat. Quid enim prodest hæc via, cum desinat in afflictionem? quid autem lædunt illæ angustiae, cum veniant ad quietem et animi relaxationem? Dic quæso, si quispiam vocatus ad regiam per angustos ingrediatur angiportus et præcipitia, alius autem abductus ad mortem trahatur per medium forum, quem beatum dicemus? quem deslebitus? annon eum qui per viam angustam ingreditur? Ita nunc quoque non eos beatos pronuntiemus qui vivunt in deliciis, sed eos qui non deliciantur: hi properant ad cælum, illi ad gehennam. Et fortasse multi ex ipsis etiam ridebunt quæ a nobis

dicuntur: ego autem ideo maxime fleo et lugeo, quod nesciant propter quænam ridere oporteat, et pro quibus maxime oporteat flere et lamentari, sed omnia confundunt et turbant. Propterea ego ipsos defleo. Quid dicis, o homo? es resurrecturus, et eorum quæ gesseris rationem redditurus, et ultimum daturus supplicium; horumque nullam habes rationem, meditaris autem ventri indulgere et inebriari, et ad hæc rides? Sed ego te defleo, ut qui sciam quæ mala te maneant, et supplicium quod te est excepturum; et ideo magis fleo quod tu rides. Luge mecum, tu mala mecum deplora. Dic mihi, si quis ex tuis necessariis tibi perierit, annon eos qui propter ejus decessum rident aversaris et inimicos reputas; eos autem qui fleant et tecum lugent, diligis? Itane si jaceat uxor mortua, risum avertis; tibi autem morte affecta anima, lacrymantem aversaris, ipse autem rides? Vides quomodo nos affecerit diabolus, ut nobis ipsis simus inimici et hostes? Tandem respiscamus, circumspiciamus, vigilemus, vitam æternam apprehendamus, profundum somnum excutiamus: est iudicium, est supplicium, est resurrectio, et examinatio eorum quæ gesta sunt: Dominus venit in nubibus, *Ignis in conspectu ejus ardebit, et in circuitu procella vehemens (Psal. 49. 3)*, inquit; fluvius ignis ante ipsum trahitur, vermis qui non exstinguitur, tenebræ exteriores, stridor dentium. Etiamsi milies hæc ægre feratis, ego non cessabo dicere. Nam si lapidibus appetiti prophætæ non silebant, multo magis nobis ferendæ sunt inimicitæ; et non est vobiscum loquendum ad gratiam, ne si vos deceperimus, ipsi discindamur. Illic est supplicium immortale, cujus nullum afferri poterit solatium; nullus est ibi qui defendat. *Quis miserebitur*, inquit, *incantatoris morsi a serpente (Eccli. 12. 13)*? Cum nos nostri ipsorum non misereamur, quis, dic quæso, miserebitur? Si videris quempiam se ense transadigentem, eum poteris umquam parcere? Nequaquam: nullo magis cum adsit recte gerere, et non recte geramus, quis nobis parcat? Nemo. Nostri misereamur: cum Deum precemur, dicentes, Misere mei, Domine, nobis ipsis dicamus, Et nostri ipsorum misereamur. Est in nostra potestate, ut Deus nostri misereatur: ipse hoc nobis donavit. Si agamus quæ sunt digna misericordia, quæ digna sunt ejus benignitate et clementia, Deus nostri miserebitur: si autem nostri non misereamur, quis nobis parcat? Misere proximi, et Deus ipse tui miserebitur. Quam multi quot die accedunt dicentes: Misere mei, et ne converteris quidem? quot nudi, quot manci et mutilati, et non inflectimur, sed amandamus eorum supplicationes? Quomodo ergo vis misericordiam consequi, cum ipse nihil facias dignum misericordia? Simus clementes et benigni, simus misericordes, ut sic Deo placeamus, et assequamur bona promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

Cap. 5. v. 12. *Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsumunt vobis in Domino, et monent vos, 13. et habeatis illos abundantius in caritate propter opus illorum; pacem habete cum eis.*

1. Necessè est ut qui præest multas habeat simultatum occasiones : et sicut medici necessè habent in multis molesti esse ægrotis, et cibos et medicamenta parantes quæ voluptatem quidem non habent, sed multam utilitatem; et sicut patres crebro filiis sunt molesti : ita etiam doctores, et multo magis. Nam medicus quidem etiamsi ab ægrotis habeatur odio, a cognatis tamen et propinquis ejus placide excipitur; et sæpe ab eo qui ægrotat : et pater quoque tam natura quam externis fretus legibus magna facilitate utitur suo in filios imperio; et si invitum castigaverit et increpaverit, nemo est prohibiturus, sed nec ille ipse eum audebit ex adverso aspicere : in sacerdote autem magna est difficultas. Atque primum quidem debet imperare ac præesse volentibus, qui ei gratiam habeant quod imperet : fieri autem non potest ut hoc cito accidat. Nam qui arguitur et reprehenditur, cujusmodicumque sit, omnino mittens habere gratiam, est infensus : similiter etiam faciet is cui suadetur, qui monetur et rogatur. Si itaque dixerò, Pecunias tuas effunde in egentes, dixi quid grave et molestum : si dixerò, Seda iram, animi exstingue furorem, nefariam compesce libidinem, ex deliciis aliquam partem amputa, sunt omnia gravia et molesta. Et si castigavero socordem et ignavum, aut abduxero ab ecclesia, aut ei communibus precibus interdixero, dolet, non quod ab iis exciderit, sed propter commune probrum ac dedecus. Nam hoc quoque est morbi incrementum, quod prohibiti a spiritualibus, non dolemus propter honorum tantorum privationem, sed propter eorum qui vident pudorem : rem ipsam non horremus, nec extimescimus. Propterea de his Paulus multa susque deque disserit. Et Christus quidem eos cum tanta subdidit necessitate ut diceret : *Super cathedram Moysi sederunt scribæ et Pharisei. Quæcumque ergo vobis dixerint ut servetis, servate : secundum opera autem eorum nolite facere (Matth. 23. 2).* Et rursus, quando curavit leprosum, dicebat : *Vade, ostende te sacerdoti, et offer munus tuum quod præcepit Moyses eis in testimonium (Ibid. 8. 4).* Atqui tu dicis : *Facitis eum filium gehennæ duplo magis quam vos.* Propterea dixi, inquit : *Quæ faciunt nolite facere.* Omnem ergo exclusit prætextum et occasionem ei qui est subjectus imperio. Hic etiam ad Timotheum scribens dicebat : *Qui recte præsumunt presbyteri, duplici honore digni habeantur (1. Tim. 5. 17).* Ad Hebræos quoque scribens dicebat : *Obedite præpositis vestris, et eis cedite (Hebr. 13. 17);* et hic rursus, *Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsumunt vobis in Domino.* Nam quoniam

dixit, *Ædificate alterutrum;* ne existimarent quod ad doctoris dignitatem eos provexerit, hoc subjunxit : ac si diceret : Sed videte quod vobis permiserim aliter alterum ædificare : fieri enim non potest ut doctor dicat omnia. *Eos qui laborant,* inquit, *inter vos, et præsumunt vobis in Domino, et monent vos.* Quomodo ergo, inquit, non est absurdum ? Quid dicis ? tu quidem, si homo patrociniū suscipiat et te defendat apud hominem, omnia agis, et omnem ei habes gratiam : hic autem apud Deum tui patrociniū suscipit et te defendit, et ei non habes gratiam ? Et quomodo, inquit, me defendit ? Quoniam pro te precatur, et dono quod per baptismum datur tibi inservit, visitat, hortatur et monet, et media nocte si vocaveris venit ; is vero nihil aliud quam perpetuo tibi adstat ad os, et quæ tu in eum congeris fert maledicta. Quænam eum pressit necessitas ? rectene fecit an male ? Tu quidem et habes uxorem, et te explas deliciis, et vitam sectaris deditam mercaturæ : sacerdos autem in hoc suum contulit negotium ; nulla est ei alia vita quam ut versetur in Ecclesia. *Ut habeatis,* inquit, *illos abundantius in caritate propter opus illorum : et pacem habete cum ipsis.* Vides quomodo noverit ea quæ oriuntur dissidia ? Non solum, *Diligite,* inquit, *sed abundantius, sicut filii patres.* Per eos enim generat estis æterna generatione ; per ipsos estis regnum assequuti, per manus ipsorum fiunt omnia, per ipsos vobis portæ cælestes aperiantur. Nemo seditionem agitet, nemo contendat. Qui Christum diligit, cujusmodicumque sit sacerdos, eum diligit, quod per eum sit veneranda assequutus sacramenta. Dic mihi, si velles videre regiam multo auro splendentem, et gemmarum fulgore coruscantem, inveneris autem eum qui habet claves ; ille vero rogatus statim aperuerit, et intromiserit : annon ipsam omnibus præpares, non æque atque oculos amares, non osculareris ? Illic cælum tibi aperuit, et non oscularis, non amplecteris ? Si uxorem habeas, non eum maxime diligis qui eam tibi conciliavit ? Ita si Christum diligis, si diligis regnum cælorum, agnosce per quos id habueris. Propterea, inquit, *Propter opus illorum : pacem habete cum eis. 14. Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes.*

2. Hic alloquitur eos qui præsumunt : *Corripite,* inquit, *inquietos ; id est, Ne ex potestate, inquit, increpate, nec ex arrogantia ; cum aequitate, cum mansuetudine. Consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes.* Nam qui acriter reprehensus de se desperat, fit audacior despiciens : propterea oportet admonitione dulcere reddere medicamentum. Quinam autem sunt inordinati ? Ii plane qui agunt præter quod Deo videtur. Est enim militari ordine ipse Ecclesiæ ordo concinnior et convenientior. Quamobrem et maledicus est inordinatus, et ebriosus inordinatus, et avarus, et omnes qui peo-

## ΟΜΙΛΙΑ I'.

*Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νοουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἠγειροῦσθαι αὐτοὺς ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς.*

α'. Πολλὰς ἀνάγκη τὸν ἔρχοντα μικροφυγιῶν ἀφορμὰς ἔχειν· καὶ καθάπερ ἱατρῶν παῖδες πολλὰ λυπεῖν ἀναγκάζονται τοὺς κάμνοντας, καὶ αἰτία καὶ φάρμακα κατασκευάζοντες, ἤδονήν μὲν οὐκ ἔχοντα, πολλήν δὲ τὴν ὠφέλειαν· καὶ καθάπερ πατέρες πολλαχοῦ τοῖς υἱοῖς εἰσι φορτικοί· οὕτω καὶ οἱ διδάσκαλοι, καὶ πολλῶ μᾶλλον. Ὁ μὲν γὰρ ἱατρός κἂν πρὸς τὸν κάμνοντα [495] ἀπεχθάνηται, ἀλλὰ πρὸς τοὺς προσήκοντας αὐτῷ καὶ ἐπιτηδέλους ἔχει ἡδέως, καὶ πρὸς αὐτὸν δὲ πολλάκις τὸν κάμνοντα· καὶ ὁ πατήρ δὲ ἀπὸ τῶν τῆς φύσεως, ἀπὸ τῶν νόμων τὸν ἔξωθεν μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας κέχρηται τῇ κατὰ τοῦ παιδὸς ἀρχῇ· κἂν ἄκοντα παιδείῃ καὶ ἐπιπλήξῃ, οὐδεὶς ὁ κωλύσων, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ἐκείνος ἀντιδιδέσθαι δυνήσεται· ἐπὶ δὲ τοῦ ἱερέως πολλὴ ἡ δυσκολία. Πρῶτον μὲν οὐκ ἐκόκτων ἄρχην ὀφείλει, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς ἀρχῆς εἰδόντων· τοῦτο δὲ οὐκ ἐνι συμβαίνειν ταχέως. Ὁ γὰρ ἐλεγχόμενος· καὶ ἐπιτιμώμενος, οἷος ἀνὴρ, πάντως τὴν χάριν ἀφείλε, ἀπεχθῶς ἔχει· ὡσαύτως· καὶ ὁ παραινόμενος, καὶ ὁ νοουθετούμενος, καὶ ὁ παρακαλούμενος· ποιῆσει. Ἄν εἶπω τοῖνον· Χρήματα κένωσον εἰς τοὺς δεομένους, ἐπαχθὲς εἶπόν τι καὶ φορτικόν· ἂν εἶπω· Κόλασον τὴν ὀργὴν, σβέσον τὸν θυμὸν, παῦσον τὴν ἀτοπον ἐπιθυμίαν, ὑπότμε τῆς τρυφῆς μέρος μικρὸν, πάντα φορτικά καὶ ἐπαχθῆ. Κἂν κοιάσω βραθυμούντα, ἢ τῆς ἐκκλησίας ἀπαγάγω, ἢ τῆς κοινῆς εὐχῆς ἀπείρξω, ἀλγεῖ, οὐ διὰ τὸ τούτων ἐκπεσεῖν, ἀλλὰ διὰ τὴν κοινήν αἰσχύνην. Καὶ τοῦτο γὰρ τῆς νόσου ἐπίτασι· ὅτι τῶν πνευματικῶν κηλυόμενοι, οὐ διὰ τὴν στέρησιν τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν ἀλογοῦμεν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὀρώντων αἰσχύνην· οὐ φρίττομεν, οὐ δειδοίκαμεν τὸ πρᾶγμα. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω Παῦλος· περὶ τούτων πολλὰ διαλέγεται. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς αὐτοὺς μετὰ τοσαύτης ὑπέταξε τῆς ἀνάγκης, ὡς εἰπεῖν· *Ἐπὶ τῆς Μωσθεῶς καθέδρας ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν τηρεῖν, τηρεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.* Καὶ πάλιν, ἠνίκα τὸν λεπρὸν ἐθεράπευσεν, ἔλεγεν· *Ὑγιασε, δεῖξον σαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσένεγκαι τὸ δῶρόν σου, ὃ προσέταξε Μωσθεῖς εἰς μαρτύριον αὐτοῖς.* Καὶ μὴν σὺ λέγεις· Ποιεῖτε αὐτὸν υἱὸν γεέννης διπλότερον ὑμῶν. Διὰ τοῦτο εἶπον, φησὶν, *Ἄ ποιοῦσι, μὴ ποιεῖτε.* Πᾶσαν τοῖνον ἐξέκλεισε πρόφασιν τῷ ἀρχομένῳ ὁ Χριστός. Οὗτος δὲ καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγεν· *Οἱ καλῶς προσετύετε προσδύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιοῦσθωσαν.* Καὶ πρὸς Ἑβραίους· δὲ γράφων ἔλεγε· *Πείθεσθε τοῖς ἠγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπεικτε· καὶ ἐνταῦθα πάλιν· Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· *Οἰκοδομεῖτε εἰς τὸν ἔνα, ἵνα μὴ νομισῶσιν, ὅτι εἰς τὸ τῶν διδασκάλων ἀξίωμα αὐτοὺς ἀνήγαγε, τοῦτο ἐπηγαγε, μονονοχὶ λέγων, ὅτι Καὶ ὑμῖν ἐπέτρεψα οἰκοδομεῖν ἀλλήλους· οὐ γὰρ δυνατὸν πάντα τὸν δι-*

δάσκαλον εἰπεῖν. *Τοὺς κοπιῶντας, φησὶν, ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νοουθετοῦντας ὑμᾶς.* Καὶ πῶς οὐκ ἀτοπον, φησὶ; Τί λέγεις; σὺ μὲν, ἂν μὲν ἀνθρωπῶς σου προστῆ πρὸς ἀνθρώπον, πάντα πράττεις, πᾶσαν ὁμολογεῖς χάριν· οὗτο; δὲ πρὸς τὸν Θεὸν προϊσταταί σου, [496] καὶ οὐκ ὁμολογεῖς χάριν; Καὶ πῶς προϊσταταί, φησὶν; Ὅτι εὐχεται ὑπὲρ σοῦ, ὅτι τῇ πνευματικῇ δωρεᾷ τῇ διὰ τοῦ βαπτίσματος ὑπηρετεῖται, ἐπισκέπτεται, παραινεῖ καὶ νοουθετεῖ, μέσαις νυξίν, ἂν καλέσης, ἦκει, οὐδὲν ἄλλο ἢ μόνον ὑπόκειται σου τῷ στόματι, καὶ τὰς βλασφημίας φέροι τὰς παρὰ σοῦ. Ποῖαν εἶχεν ἀνάγκην; καλῶς ἐποίησεν, ἢ κακῶς; Σὺ μὲν καὶ γυναῖκα ἔχεις, καὶ τρυφᾷ, καὶ βίον ἀργὴ ἐμπορικόν· ὁ δὲ ἱερεὺς πρὸς τοῦτο ἑαυτὸν ἀπρηγόλησεν· οὐδεὶς αὐτῷ βίος ἕτερος, ἀλλὰ περὶ τὴν Ἐκκλησίαν σπρέφεται. *ἠγειροῦσθαι αὐτοὺς, φησὶν, ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς.* Ὅρας πῶς οἶδε μικροφυγίας γινομένας; Μὴ ἀπλῶς, φησὶν, ἀγαπάτε, ἀλλ' ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ, ὡσανεὶ παῖδες πατέρας. Διὰ γὰρ αὐτῶν ἐτέχθητε τὴν γέννησιν τὴν αἰώνιον, δι' αὐτῶν τῆς βασιλείας ἐπετύχετε, διὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν πάντα γίνεται, δι' αὐτῶν ὑμῖν πύλαι οὐράναι ἀνοίγονται. Μηδεὶς στασιαζέτω, μηδεὶς φιλονεικεῖτω. Ὁ τὸν Χριστὸν ἀγαπῶν, οἷος ἂν ἦ ὁ ἱερεὺς, ἀγαπήσει αὐτὸν, ὅτι δι' αὐτοῦ τῶν φρικτῶν μυστηρίων ἐπέτυχεν. Εἰπέ μοι, εἰ βουληθεὶς ἰδεῖν τὰ βασιλεία πολλῶ καταλάμποντα τῷ χρυσῷ, καὶ περιαστράπτοντα τῇ τῶν λίθων αἰγλή, εὐροις τὸν τὰς κλειεῖ ἔχοντα, ὁ δὲ παρακληθεὶς, εὐθέως ἦνοιξε, καὶ παρέπεμφέ σε ἔνδον, οὐχὶ πάντων ἂν αὐτὸν πρσετίθεις; οὐχὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἴσον ἠγάπησας; οὐχὶ ἐφίλει; Τὸν οὐρανόν σοι ἀνέψξεν οὗτος, καὶ οὐ φίλει; καὶ περιέπει; Εἰ γυναῖκα ἔχοις, οὐχὶ τὸν προσηθήσαντα ποθεῖς πάντων μάλιστα; Οὕτως, εἰ φιλεῖς τὸν Χριστὸν, εἰ φιλεῖς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐπίγνωθι διὰ τίνων ἔσχες αὐτήν. Διὰ τοῦτο φησι, *Διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς.* *Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νοουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους, παραμυθεῖτε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.*

β'. Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς ἔρχοντας διαλέγεται. *Νουθετεῖτε, φησὶ, τοὺς ἀτάκτους· τουτέστι, μὴ ἀπὸ ἐξουσίας, μηδὲ ἀπὸ αὐθαδίας ἐπιπλήσσετε, ἀλλὰ μετὰ ἐπεικειας, μετὰ ἡμερότητος.* *Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.* Ὁ γὰρ αὐστηρῶς ἐπιπληττόμενος, ἀπεγνωκῶς ἑαυτοῦ, θρασύτερος γίνεται καταφρονῶν· διὰ τοῦτο τῆς νοουθεσίας χρῆ ἡδὺ κατασκευάζειν τὸ φάρμακον. Τῆς δὲ εἰσὶν οἱ ἀτακτοί; Πάντως οἱ παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν πρᾶττοντες. Τάξιος γὰρ ἐστὶ τῆς στρατιωτικῆς ἀρμοδιωτέρα αὕτη ἢ τάξις τῆς Ἐκκλησίας. Ὡστε καὶ ὁ λοιδορὸς ἀτακτος, καὶ ὁ μέθυσος ἀτακτος καὶ ὁ πλεονέκτης καὶ πάντες οἱ ἀμαρτάνοντες· οὐ γὰρ τεταγμένα βαδίζουσιν ἐν τῇ

\* Sic Colb. melius quam Vulg., σπρέφεσθαι. F.rit.

φάλαγγι, ἀλλὰ παράφορα· διὸ καὶ περιτρέπονται. Ἄλλ' ἔστι καὶ ἕτερον εἶδος τῶν κακῶν, οὐ τοιοῦτον μὲν, κακία δὲ καὶ αὐτό. Ποῖον τοῦτο; Ἡ μικροψυχία· καὶ γὰρ καὶ αὕτη ὁμοίως τῇ βραθυμίᾳ ἀπάλλυσιν. Ὁ μὴ φέρων ὕβριν, ὀλιγόψυχος· ὁ μὴ φέρων πειρασμὸν, ὀλιγόφυλος· οὐτός ἔστιν ὁ ἐπὶ τῆς πέτρας σπαρεῖς. [497] Ἔστι καὶ ἄλλο εἶδος, τὸ τῆς ἀσθενείας. Ἀντέχεσθε, φησί, τῶν ἀσθενῶν, ἀσθενῶν λέγων τῶν περὶ πίστιν· γίνεται γὰρ ἀσθένεια καὶ περὶ αὐτὴν. Ἄλλ' ὅρα πῶς οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς διαπτύεσθαι. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ γράφων ἔλεγε, *Τοὺς ἀσθενούοντας τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε*. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις τὸ ἀσθενοῦν μέρος οὐκ εἰμὲν ἀπολέσθαι. *Μακροθυμεῖτε*, φησί, *πρὸς πάντας*. Τί οὖν; καὶ πρὸς τοὺς ἀτάκτους; Καὶ σφόδρα· οὐδὲν γὰρ τοῦτου φαρμάκου ἴσον διδασκάλῳ μάλιστα, οὐδὲν οὕτω τοῖς ἀρχομένοις ἐπιτήθειον· πάντως ἐντρέψαι δύναται, πάντως δυνάσασθαι, καὶ τὸν πάντων ἀγριώτερον καὶ ἀναίσχυντότερον.

Ὅρατε μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινι ἀποδῶ. Εἰ κακὸν ἀντὶ κακοῦ οὐ χρὴ ἀποδιδόναι, πολλῶ μᾶλλον κακὸν ἀντὶ ἀγαθοῦ, πολλῶ μᾶλλον μὴ προὔπαρξαντος κακοῦ, ἀποδοῦναι κακόν. Ἄλλ' ὁ δεῖνα, φησί, πονηρός ἐστι, καὶ ἐλύπησε, καὶ πολλά με ἠδίκησε. Βούλει αὐτὸν ἀμύνασθαι; μὴ ἀνταποδῶς· ἔασον ἀτιμώρητον. Ἄρα μέγρι τούτου; Οὐδαμῶς. Ἄλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. Αὕτη μείζων ἢ φιλοσοφία, μὴ μόνον κακοῖς μὴ ἀμύνεσθαι τὰ κακὰ, ἀλλὰ ἀγαθοῖς· αὕτη γὰρ ἔστιν ὄντως ἀμυνα κάκεινῳ βλάβην ἔχουσα, καὶ ὠφέλειαν σοι· μᾶλλον δὲ κάκεινῳ πολλὴν τὴν ὠφέλειαν, ἐὰν βέλῃ. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης ἔτι περὶ τῶν πιστῶν μόνων τοῦτο εἰρηται, διὰ τοῦτο εἶπε· *Καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. Πάντοτε χαίρετε*. Τοῦτο περὶ τῶν πειρασμῶν τῶν θλίψιν ἐμποιοῦντων. Ἄκουετε, ὅσοι πενία περιπεπτώκατε, ὅσοι λυπηροὶ πράγμασι· ἀπὸ τούτων γὰρ χαρὰ τίεται. Ὅταν γὰρ τοιαύτην ἔχωμεν ψυχὴν, ὥστε μηδένα ἀμύνεσθαι, ἀλλὰ πάντας εὐεργετεῖν, πόθεν, εἶπέ μοι, τὸ τῆς λύπης κέντρον παρεῖλασθαι δυνήσεται; Ὁ γὰρ οὕτω χαίρων τῷ παθεῖν κακῶς, ὡς καὶ εὐεργεταῖς ἀμύνεσθαι τὸν πεποικηκίτα κακῶς, πόθεν δυνήσεται ἀναβῆναι λοιπὸν; Καὶ πῶς οἶόν τε τοῦτο, φησὶν; Ἄν ἐθέλωμεν, δυνατόν. Εἴτα καὶ τὴν ὁδὸν ἐδείξεν· *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε· τοῦτο γὰρ θέλημα Θεοῦ*. Τὸ αἰεὶ εὐχαριστεῖν, τοῦτο φιλοσόφου ψυχῆς. Ἐπαθεῖς τι κακόν; Ἄλλ' ἐὰν θέλῃς, οὐκ ἔστι κακόν· εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ, καὶ μετεβλήθῃ τὸ κακὸν εἰς ἀγαθόν· εἰπέ καὶ σὺ ὡς Ἰωβ· *Εἴη τὸ δογμα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας*. Τί γὰρ, εἶπέ μοι, τοιοῦτον πέπονθας; νόσος ἐπέπεσεν; ἀλλ' οὐδὲν ξένον· θνητὸν γὰρ ἡμῖν τὸ σῶμα καὶ παθητόν. Ἄλλὰ πενία συνήνητος χρημάτων; ἀλλὰ καὶ ταῦτα κτητὰ καὶ ἀπόκτητα, καὶ ἐνταῦθα μένοντα. Ἄλλ' ἐπιβουλαὶ καὶ συκοφανταίαι παρ' ἐχθρῶν; ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς ἠδίκημεθα ἐν τούτοις, ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ πεποικηκότες· Ψυχὴ γὰρ, φησὶν, ἢ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ καὶ ἀποθνήσκειται. Ἡμαρτε δὲ οὐχ ὁ παθὼν κακῶς, ἀλλ' ὁ ποιήσας κακῶς. Οὐ τοῖνον τὸν ἀποθανόντα ἀμύνεσθαι χρὴ, ἀλλ' εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, ὥστε αὐτὸν ἐξελέσθαι τοῦ θανάτου. Οὐχ ὁράτε τὴν μέλισσαν, ὅτι πλήττουσα ἐπαποθνήσκει τῷ κέντρῳ; Δι' ἐκεῖνου τοῦ ζώου παιδεύει ἡμᾶς ὁ Θεὸς μὴ λυπεῖν τοὺς πλησίον· αὐτοὶ

[498] γὰρ τὸν θάνατον δεχόμεθα πρότεροι. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ πλήττοντες ἴσως πρὸς μικρὸν ἐλυπήσαμεν· αὐτοὶ δὲ οὐκέτι ζησόμεθα, καθάπερ οὐδὲ ἐκεῖνο τὸ ζῶον. Καίτοι γε ἐπαινεῖ αὐτὸ ἡ Γραφὴ λέγουσα· *Ὡς ἐργάτις ἔστιν*· ἥς τὴν ἐργασίαν βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγίειαν προσφέρονται· ἀλλ' οὐδὲν αὐτῆς προσταταὶ εἰς τὸ μὴ ἀποθάνειν, ἀλλὰ δεῖ πάντως ἀπολέσθαι. Εἰ δὲ ἐκεῖνην οὐκ ἐξαιρεῖται ἡ λοιπὴ πλεονεξία ποιοῦσαν κακῶς, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς.

γ'. Θηρίων γὰρ ὄντως χαλεποτάτων, τὸ μηδενὸς σε ἀδικούντος, ἀρχεῖν ἀδικίας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ θηρίων. Ἐκεῖνα γὰρ ἂν ἀφῆς ἐπὶ τῆς ἐρήμου νέμεσθαι, καὶ μὴ στενογωρησᾶς εἰς ἀνάγκην καταστήσης, οὐδέποτε λυμανεῖται, οὔτε προσελεύσεται, οὔτε δῆξεται, ἀλλ' ἀπελεύσεται τὴν οἰκίαν ὁδόν· οὐ δὲ ἄνθρωπος ὢν λογικὸς, τετιμημένος ἀρχῆς τοσαύτης καὶ τιμῆ καὶ δόξῃ, οὐδὲ τὰ θηρία μιμῆ περι τοὺς ὀμοφύλους, ἀλλὰ τὸν ἀδελφὸν ἀδικεῖς καὶ κατεσθίεις; Καὶ πόθεν ἀπολογησάσθαι δυνήσῃ; οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος· *Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; ἀλλ' αὐτοὶ ἠδίκητε καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφούς*. Ὁρᾷς, ὅτι τὸ κακῶς παθεῖν ἐν τῷ κακῶς ποιῆσαι ἔστι, τὸ δὲ εὖ παθεῖν ἐν τῷ κακῶς παθεῖν; Εἰπέ γὰρ μοι· εἰ τις λοιδοροῖτο τοῖς ἀρχουσι, εἰ τις ὑβρίζει τοὺς κρατοῦντας, τίνα ἀδικεῖ; ἑαυτὸν, ἢ ἐκεῖνους; Ἄηλον ὅτι ἑαυτόν. Εἴτα ἀρχοντα μὲν ὁ ὑβρίζων, οὐκ ἐκεῖνον ὑβρίζει, ἀλλ' ἑαυτὸν, ὁ δὲ ἄνθρωπον ὑβρίζων, δι' ἐκεῖνον τὸν Χριστὸν οὐχ ὑβρίζει; Οὐδαμῶς, φησὶ. Τί λέγεις; ὁ δὲ τὰς βασιλέως εἰκόνας λιθάζων, τίνα λιθάζει; οὐχ ἑαυτόν; Εἴτα εἰ· ὁ εἰκόνα μὲν βασιλέως ἐπιγείου λιθάζων, ἑαυτὸν καταλεύει, τοῦ δὲ Χριστοῦ τὴν εἰκόνα ὁ ὑβρίζων (ἄνθρωπος γὰρ εἰκὼν Θεοῦ), οὐχ ἑαυτόν ἀδικεῖ; Μέχρι πότε χρημάτων ἐρώμεν; οὐ παύσομαι γὰρ αὐτῶν καταδοῦν ταῦτα γὰρ πάντων αἰτία τῶν κακῶν. Μέχρι τίνος οὐ λαμβάνομεν κόρον τῆς ἀπλήστου ταύτης ἐπιθυμίας; τί ἔχει καλὸν τὸ χρυσίον; Ἐκπέπληγμα ἐπὶ τῷ πράγματι· ὄντως γοητεία τίς ἔστι τὸ πρᾶγμα, χρυσὸν καὶ ἀργυρον τοσούτου τιμᾶσθαι παρ' ἡμῖν. Τῶν μὲν οὖν ψυχῶν ἡμῶν οὐδεὶς ἡμῖν λόγος, ἀψύχων δὲ εἰκόνων πολλὴ ἡ θεραπεία. Πόθεν ἐπεισῆλθε τὸ νόσημα τοῦτο οἰκουμένη; τίς ἐξολοθρεύσαι αὐτὸ δυνήσεται; πῶς ἐκκόψαι λόγος τὸ χαλεπὸν τοῦτο θηρίον, καὶ πανωλεθρίᾳ διαφθεῖραι; Ἐνέσπαρται ταῖς τῶν ἀνθρώπων διανοαῖς ἢ ἐπιθυμία, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι ἐν εὐλαθείᾳ. Αἰσχυνόμεθα ἐπὶ τοῖς εὐαγγελικαῖς παραγγέλλμασι· ῥήματα κεῖται ἐν τῇ Γραφῇ μόνον, ἐπὶ δὲ τῶν ἔργων οὐδαμῶς δεικνύνται. Ἄλλὰ τίς ὁ εὐπρόσωπος τῶν πολλῶν λόγος; Παιδίᾳ ἔχω, φησὶ, καὶ αὐτὸς δέδοικα μήποτε εἰς ἀνάγκην καταστῶ λιμῶ [499] καὶ ἐνδείας, μήποτε ἐτέρων δεηθῶ· αἰσχυνόμεθα ἐπαιτεῖν. Διὰ τοῦτο οὖν ἄλλους ποιεῖς ἐπαιτεῖν; Οὐ δύναμαι, φησὶ, πεινῆν. Διὰ τοῦτο οὖν ἐτέρους περιβάλλεις λιμῶ; οἴδας ὅσον δεινὸν τὸ ἐπαιτεῖν; ὅσον τῷ ἢ λιμῶ φθειρεσθαι; φεῖσαι καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν σῶν. Αἰσχύνῃ πεινῆν, εἶπέ μοι, ἀρπάξῃν δὲ οὐκ αἰσχύνῃ; δέδοικας λιμῶ φθειρεσθαι, ἐτέρους δὲ φθειρεῖν οὐ δέδοικας; Καίτοι τὸ μὲν πεινῆν οὐδὲ αἰσχύνῃν ἔχει, οὐδὲ ἐγκλημα· τὸ δὲ ἐτέρους περιβάλλειν

ε Coniunctio et expungenda videtur.

ε Forte rescribendum τό.



cant : non enim ordinate incedunt in acie, sed prave; ideo evertuntur. Cæterum est aliud quoque genus malorum, non tale quidem, sed ipsum quoque vitium, nempe dissensio : nam ipsa quoque similiter perdit atque socordia et segnities. Qui non fert contumeliam, est pusilli animi : qui non fert tentationem, est pusilli animi : hic est qui supra petram est seminatus. Est et aliud genus, nempe infirmitatis. *Suscipite*, inquit, *infirmos*. Infirmos dicit circa fidem : circa illam enim infirmitas esse potest. Sed vide quomodo non sinat eos haberi despiciatui. Alibi quoque scribens dicebat : *Infirmos in fide suscipite* (Rom. 14. 1). Etenim in nostris corporibus infirmam partem non sinimus perire. *Patientes*, inquit, *estote ad omnes*. Quid ergo? etiam erga inordinatos? Et valde quidem : nullum enim medicamentum doctori magis quam hoc convenit : nullum est magis aptum ei qui paret : plane potest pudorem incutere ei etiam, qui est omnium ferissimus et impudentissimus.

*Vera ultio quæ.* — 15. *Videte ne quis malum pro malo alicui reddat*. Si malum pro malo non est reddendum, multo minus malum pro bono; multo magis, si nullum prius fuerit malum, non est malum reddendum. Sed iste, inquit, est improbus, et me multis affecit injuriis. Vis illum ulcisci? ne ei par pari referas : sine abeat impune. Satisne est huc usque? Nequaquam. *Sed semper quod bonum est sectamini, et invicem, et in omnes*. Hæc major est philosophia, non solum mala malis non rependere, sed bona : hæc enim revera est ultio, et illi damnum afferens, et tibi utilitatem; imo illi quoque magnam, si velit, utilitatem. Et ne existimes hoc dictum esse de fidelibus solum, propterea dicit, *Et invicem, et in omnes*. 16. *Semper gaudete*. Hoc de tentationibus quæ pariunt afflictionem. Audite quicumque incidistis in paupertatem, et qui in res adversas; ex his enim nascitur gaudium. Quando enim hoc sumus animo, ut nullum ulciscamur, sed omnes afficiamus beneficio, quomodo, quæso, poterit subire stimulus doloris? Qui enim dum male afficitur sic lætatur, ut beneficiis se lædentem ulciscatur, quomodo de cætero poterit nocere affici? Et quomodo potest, inquit, hoc fieri? Si velimus, fieri potest. Deinde etiam viam ostendit : 17. *Sine intermissione orate*; 18. *in omnibus gratias agite* : hæc est enim voluntas Dei. Semper gratias agere, hoc est animi philosophici. Passus es aliquid mali? Sed si velis, non est malum : age Deo gratias, et mutatur malum in bonum : dic tu quoque sicut Job : *Sit nomen Domini benedictum in sæcula* (Job 1. 21). Quid enim, dic mihi, tale passus es? Invasit morbus? sed non est novum nec alienum; est enim nobis corpus mortale et patibile. At tibi accedit egestas pecuniæ? sed ea et acquiri et amitti potest, et hic manet. At tibi insidias paraverunt inimici, et te sunt calumniati? sed nos in his injuriam non accepimus, sed illi qui fecerunt : *Animu enim*, inquit, *quæ peccat, ipsa morietur* (Ezech. 18. 20). Peccavit autem non qui male est passus, sed qui male fecit. Eum ergo qui est mortuus non oportet ulcisci, sed

pro eo orare, ut ipse a morte liberetur. Non videtis quod apis in stimulo moriatur? Per hoc animat nos erudit Deus, ne propinquos molestia afficiamus : ipsi enim prius mortem accipimus. Illos quidem fortasse parum molestia affecimus; ipsi autem non amplius vivemus, sicut nec illud animal. Atqui Scriptura id laudat dicens, *Quam operatrix est apis* : cujus opus reges et privati ad sanitatem adhibent : sed nihil eam protegit ut non moriatur, sed omnino preceat oportet. Si eam autem male facientem non liberant reliqua, quibus præcellit, multo magis nos.

3. Ferarum enim sævissimarum est illud, quod, cum nullus te injuria afficiat, tu prior injuriam facias; imo ne ferarum quidem illud est. Nam si illas siveris pasci in solitudine, et non in augustum adductas adegeris ad necessitatem, numquam te lædent, neque accedent, neque mordebunt, sed viam suam abibunt : tu autem, cum sis homo ratione præditus, tantoque imperio, honore et gloria ornatus, ne ferarum quidem imitaris in eos qui sunt ejusdem generis, et fratrem injuria afficis et exedis? Et quomodo te poteris defendere? non audis Paulum dicentem : *Cur non potius injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini? Sed vos injuriam facitis et fraudatis : et hoc fratribus* (1. Cor. 6. 7. 8). Vides quod in malefaciendo sit male pati, et in male patiendo beneficio affici? Nam, dic quæso, si quis maledicto appeteret magistratus, si quis contumelia afficeret eos qui dominatum obtinent, cuinam facit injuriam? sibi, an illis? Est perspicuum quod sibi faciat. Itane qui magistratum quidem afficit contumelia, non illum, sed seipsum contumelia afficit; qui autem hominem contumelia afficit, in ipso Christum non afficit contumelia? Nequaquam, inquit. Quid dicis? qui imagines Imperatoris appetit lapidibus, quosnam appetit lapidibus? annon seipsum? Si is qui regis terrestris imaginem lapidibus appetit, seipsum appetit lapidibus : qui Christi autem imaginem contumelia afficit (est enim homo Dei imago), non seipsum afficit injuria? Quamdiu pecunias amabimus? non enim cessabo adversus eas clamare : hæc enim sunt malorum omnium causæ. Quousque nulla nos capit satietas inexplebilis hujus cupiditatis? quidnam pulchri bonive habet aurum? Totus plane stupeo : hoc plane quædam sunt præstigie, aurum et argentum a nobis in tanto honore haberi. Atque animarum quidem nostrarum nos nullam habemus rationem, inanimas autem imagines valde colimus. Undenam orbem terræ invasit hic morbus? quis eum poterit exterminare? quænam ratio immanem hanc belluam excindere et penitus delere poterit? Insa est in animis hominum cupiditas, etiam eorum qui videntur esse pii ac religiosi. Evangelicorum nos pudeat præceptorum : verba sita sunt solum in Scriptura, factis autem nusquam apparent. Sed quid speciose dicitur a multis? Habeo, inquit, filios, et metuo ne ipse veniam in necessitatem famis et egestatis, ne aliis egeam : pudeat me mendicare. Propterea ergo facis ut alii mendicent? Non possum, inquit, esurire. Propterea alios in famem

conjicis? Scis quam grave sit mendicare, quam grave fame perire? parce fratribus tuis. Te pudet esurire, dic mihi, nec te pudet rapere? times ne fame pereas, alios autem non vereris perimere? Atqui esurire quidem nec probrum habet nec crimen; in ea autem alios conjicere, non solum affert probrum, sed etiam ultimum supplicium. Hæc omnia sunt prætextus, verba et nugæ. Nam quod filiorum causa hæc non faciatis, testantur qui filios quidem non habent, nec habebunt, non socus tamen vexantur et misere agunt, et tantas complectuntur divitias, quantas si eas relicturi essent mille filiis. Non est sollicitudo de filiis, quæ reddit pecuniæ avidum, sed morbus animi. Propterea et multi qui non habent filios, laborant insano amore pecuniæ: alii autem numerosam habentes sobolem, etiam quas habent facultates despiciunt: illi in illo die te accusabunt. Nam si susceptorum filiorum necessitas vim afferret ad colligendas pecunias, oporteret illos idem habere desiderium, eandem cupiditatem: si autem non habemus, furimus, non propter filiorum multitudinem, sed propter avaritiam et pecuniæ cupiditatem. Et quinam sunt, inquit, qui cum filiis pecuniam despiciunt? Multi, et crebro. Si vis autem, dicam etiam de veteribus. Annon Jacob habuit duodecim filios? annon vitam egit mercenarii? annon injuria affliciebatur a socero? num magnus liberorum numerus coegit eum ut quod non debuit caperet consilium? Quid vero Abraham? annon cum Isaac alios quoque multos habuit filios? quid ergo? annon ea quæ habebat peregrinis possidebat? Vides quod non solum injuriam non faciebat, sed suis etiam bonis cedebat, non solum bene faciens, sed etiam sua sponte injuria affectus a filio fratris? Nam propter Deum ferre, dum tua tibi rapiuntur, multo est majus quam bene facere. Quare? Nam hoc quidem est fructus animi et liberi arbitrii; unde etiam fit facile: illud vero est insultus et violentia, et facilius quispiam sua sponte decies mille prodegerit talenta, et existimabit se nihil grave esse passum, quam si ei invito rapti fuerint tres oboli, placide feret. Quamobrem hoc est magis animæ philosophia. Hoc autem videmus Abrahamo usuvenisse: *Vidit enim, inquit, Lot circumcirca sitam regionem, et irrigabatur sicut paradus Dei, et eam elegit (Gen. 13. 10. 11)*. Ille autem non contradixit. Vides quod non solum non faciebat injuriam, sed etiam injuria affliciebatur? Quid tuos filios accusas, o homo? Non propterea nobis Deus dedit filios, ut aliena raperemus. Vide ne hoc dicens Deum irrites. Nam si dicis eos esse tibi auctores et causas rapinæ et avaritiæ, timeo ne eis priveris, ut qui lædant et insidientur. Deus dedit tibi filios ut tui curam gerant in senectute, ut virtutem a te discant.

4. Nam propterea genus hominum ita Deus voluit consistere, duo maxima apparatus: unum quidem, patres magistros et doctores constituens; alterum autem, magnam ingenerans dilectionem. Si enim temere gignerentur homines, nullus adversus alium affectum haberet. Nam si nunc cum sint patres et

filiis et nepotes, multi multos non curant, multo magis tunc. Propterea filios tibi dedit Deus: ne accuses ergo filios. Si autem si quibus sunt filii, nullam habent defensionem et excusationem, ii qui nullos habent, et cruciantur in colligendis divitiis, quidnam habent quod dicant? Sed ii quoque dicunt aliquid quod caret omni defensione. Quidnam autem hoc est? Ut pro filiis, inquit, monumentum habeamus divitias. Plane res est valde ridicula. Pro filiis, inquit, domus erit immortalis memoria gloriæ meæ. Non tuæ gloriæ, o homo, sed tuæ avaritiæ erit memoria. Non vides quomodo nunc multi præclaras domos obscures hæc dicunt inter se: Quam multa iste nefarie circumveniendo acquisivit, quam multa rapuit ut hanc domum ædificaret? et nunc ille quidem factus est pulvis et cinis; ipsa vero hereditaria sorte alii obtigit. Non tuæ ergo gloriæ, sed avaritiæ relinquis memoriam. Et corpus quidem tuum humi est conditum; avaritiæ autem memoriam, quæ diuturnitate temporis latere poterat, non sinis, sed ut eruatur et effodiatur per domum efficit. Quamdiu enim ea steterit a te habens denominationem, et tua esse dicatur, plane necesse est ut omnium ora adversus te sint aperta. Vides quod melius sit nihil habere, quam talem sustinere accusationem? Et hæc quidem hic: illic autem, dic quæso, quid faciemus, tam multorum dominium hic assequuti, ex iis autem quæ habemus, vel nihil vel pauca admodum impertiti? quomodo quæ injuste et per avaritiam a nobis sunt acquisita exuemus? Nam qui vult avare parta exuere, non pauca dat ex multis, sed multis partibus plura iis quæ rapuit, et desistit rapere.

*Contra eos qui aliena rapiunt.* — Audi quid dicat Zacchæus, *Et eorum quæ rapui reddo quadruplum (Luc. 19. 8)*. Tu autem decies mille rapiens talenta, si paucas vix dederis drachmas, te totum reddidisse existimas, et ita es affectus tamquam plura dederis. Atqui oportet et illa ipsa reddere, et ex iis quæ domi tuæ sunt alia addere. Sicut enim fur non illa sola reddens se defendit, sed sæpe etiam addit animam, sæpeque transigit longe pluribus datis: ita etiam avarus. Avarus enim est fur et latro, illo multo sævior et immanior, quo etiam magis accedit ad naturam tyranni. Nam ille quidem, quod et clanculum et noctu aggrediatur, ex audacia sceleris multum amputat, ut qui et erubescat et timeat peccare: iste autem omnem exuens pudorem, nudo capite in medio foro bona omnium rapit, ut qui simul sit fur et tyrannus: non muros fodit, non lucernam exstinguit, nec arculam aperit, nec signacula evertit; sed quid? Ea facit quæ sunt his juvenilia: videntibus iis quibus fit injuria, per portam ejicit, proterve omnia aperit, cogit hos ipsos sua exponere: adeo vehemens et exsuperans est ejus violentia. Iste est illis longe impurior ac sceleratior, quo est impudentior et magis tyrannicus. Nam qui dolo quidem aliquid est passus, dolet quidem, sed non parvum habet solatium, quod ille ipse qui injuria afficit extimescat; iste autem qui male passus, etiam despectui habetur, viui ne ferre

τούτοις, οὐκ αἰσχύνῃν μόνον, ἀλλὰ καὶ κόλασιν ἐπιφέρει τὴν ἐσχάτην. Σκηψίς πάντα ταῦτα καὶ λόγοι καὶ φιλαρπία. Ὅτι γὰρ οὐ παίδων ἕνεκεν ταῦτα ποιεῖτε μετρωσοῦσιν ὅσοι παῖδας μὲν οὐκ ἔχουσιν οὐδὲ ἔξουσιν, κόπτονται δὲ οὕτω καὶ ταλαιπωροῦσι, καὶ πλοῦτον περιβάλλονται, ὅσον ἂν εἰ μυρίοις εἶχον καταλεῖψαι παισίν. Οὐκ ἔστι παίδων φροντίς ἢ ποιῶσα χρηματιστικὴν, ἀλλὰ ψυχῆς νόσος. Διὰ ταύτην καὶ οὐκ ἔχοντες παῖδας πολλοὶ μαίνονται διὰ τὰ χρήματα· ἕτεροι δὲ ἐν πολυπαιδίᾳ ζῶντες, καὶ τῶν ὄντων καταφρονοῦσιν· ἐκεῖνοί σου κατηγορήσουσιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Εἰ γὰρ ἡ τῶν παίδων ἀνάγκη πρὸς τὴν τῶν χρημάτων ἐξιάζετο συλλογὴν, ἐχρῆν κάκεινους τὸν αὐτὸν ἔχειν πόθον, τὴν αὐτὴν ἐπιθυμίαν· εἰ δὲ οὐκ ἔχουσιν, οὐκ ἀπὸ τῆς πολυπαιδίας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φιλοχρηματίας μαινόμεθα. Καὶ τίνας εἰσὶ, φησίν, οἱ μετὰ παίδων καταφρονούντες χρημάτων; Πολλοὶ, καὶ παραλαχῶ· εἰ δὲ βούλει, καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν ἐρῶ. Οὐχὶ δώδεκα παῖδας εἶχεν ὁ Ἰακώβ; οὐχὶ τὸν τῶν θητευόντων ζῆξ βίον; οὐκ ἠδικεῖτο παρὰ τοῦ κηδεστοῦ; οὐχὶ πολλὰκις αὐτὸν ἠθέτησε; μὴ ἠνάγκασεν αὐτὸν ἡ πολυπαιδία βουλεύεσθαι οἱ τῶν μὴ δεόντων; Τί δὲ ὁ Ἀβραάμ; οὐχὶ μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ ἐτέρους πολλοὺς εἶχε παῖδας; τί οὖν; οὐχὶ τοῖς ξένοις τὰ ὄντα ἐκέχτητο; Ὅρᾳς, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἠδικεῖ, ἀλλὰ καὶ τῶν ὄντων παρεχῶρει, οὐκ εὖ ποιῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰρούμενος ἀδικεῖσθαι παρὰ τοῦ ἀδελφίδου; Τοῦ γὰρ εὖ ποιεῖν τὸ φέρειν ἀρπαζόμενον διὰ τὸν Θεὸν πολὺ μείζον ἔστι. Διὰ τί; Ὅτι τὸ μὲν ψυχῆς ἔστι καρπὸς καὶ προαιρέσεως, ὅθεν καὶ εὐκόλως γίνεται· τοῦτο δὲ ἐπιβραία καὶ βία. Καὶ εὐκολώτερον ἂν τις μυρία πρόβου τάλαντα ἐκῶν, καὶ οὐδὲν ἠγῆσεται· πεπονηθέναι δεινὸν, ἢ τρεῖς ὀβολοὺς ἀρπαξῆναι καὶ παρὰ γνῶμην, ὅσαι πρῶως. Ὅπως τοῦτο φιλοσοφία μάλλον ψυχῆς. Καὶ τοῦτο ὁρῶμεν γεγονὸς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· Εἶδε γὰρ, φησίν, τὴν περιλήωρον ὁ Ἄωρ, καὶ ἦν ποτιζομένη, ὡς ὁ παράδεισος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξελέξατο αὐτήν. Καὶ οὐδὲν ἐκείνος ἀντίειπεν. Ὅρᾳς, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἠδίκησε, ἀλλὰ καὶ ἠδικεῖτο; Τί κατηγορεῖς τῶν παίδων τῶν σαυτοῦ, ἀνθρώπε; Οὐ διὰ τοῦτο ἡμῖν ὁ Θεὸς ἔδωκε τοὺς παῖδας, ἵνα ἀρπάξωμεν τὰ ἐτέρων. Ὅρα μὴ τὸν Θεὸν παροξύνῃς τοῦτο λέγων. Εἰ γὰρ τοῦτο λέγεις, ὅτι αὐτοὶ σοι τῆς ἀρπαγῆς γίνονται αἰτίοι καὶ τοῦ χρηματισμοῦ, δέδοικα μὴ αὐτῶν ἀποστερηθῆς, ὡς βλαπτόντων καὶ ἐπιβουλεύόντων. [500] Ὁ Θεὸς σοι τοὺς παῖδας ἔδωκεν, ἵνα σε γηροκομῶσιν, ἵνα τὴν ἀρετὴν μανθάνωσι παρὰ σοῦ.

δ. Διὰ γὰρ τοῦτο τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος οὕτως ἠθέλησε συνεστάναι, δὴ τὰ μέγιστα κατασκευάζων, ἐν μὲν, διδασκάλους ἐπιστῶν τοὺς πατέρας, ἕτερον δὲ, πολλὴν ἀγάπην ἐντίκτων. Εἰ γὰρ ἀπλῶς ἔμελλον οἱ ἄνθρωποι γίνεσθαι, οὐδεὶς ἂν πρὸς οὐδένα σχέσιν ἔσχευεν. Εἰ γὰρ νῦν πατέρων ὄντων καὶ παίδων καὶ ἐκγόνων, πολλοὶ πολλῶν οὐ φροντίζουσι, πολλῶν μάλλον τότε. Διὰ τοῦτο σοι παῖδας δέδωκεν ὁ Θεός· μὴ τοῖνυν κατηγορεῖ τῶν παίδων. Εἰ δὲ οἱ παῖδας ἔχοντες οὐδεμίαν ἔχουσιν ἀπολογίαν, οἱ μὴ ἔχοντες, καὶ κοπτόμενοι περὶ τὴν τοῦ πλοῦτου συλλογὴν, ποῖον ἂν εἰποῖεν λόγον; Ἄλλ' ἔστι τις καὶ αὐτοῖς λόγος πάσης ἀπολογίας ἀπεστερημένος. Τίς δὴ οὗτος ἔστιν; Ἴνα ἀντὶ τῶν παίδων, φησίν, ἔχωμεν τὸν πλοῦτον ὑπόμνημα. Ἐν τῷ γέλωτι πολὺς. Ἄντι τῶν παίδων, φησίν, ἡ οἰκία μνήμη ἀθάνατος γίνεται τῆς δόξης τῆς ἐμῆς. Οὐ τῆς δόξης σου, ἀνθρώπε, ἀλλὰ τῆς πλεον-

εξίας σου ἔσται μνήμη. Ἡ οὐχ ὄρᾳς νῦν τῶς πολλοὶ παριόντες τὰς λαμπρὰς οἰκίας τοιαῦτα διαλέγονται πρὸς ἀλλήλους· πόσα ὁ δεῖνα ἐπλεονέκτησε, πόσα ἤρπασεν, ἵνα ταύτην οἰκοδομήσῃ τὴν οἰκίαν; καὶ νῦν ἐκεῖνος μὲν γέγονε τέφρα καὶ κόνις, αὐτὴ δὲ εἰς ἐτέρων κλῆρον διέβη. Οὐ τῆς δόξης σου τοῖνυν καταλιμπάνεις μνήμην, ἀλλὰ τῆς πλεονεξίας. Καὶ τὸ μὲν σῶμά σου κέκρυπται τῇ γῆ, τῆς δὲ πλεονεξίας μνήμην λαθεῖν πλήθει τῶν χρόνων δυναμένην οὐκ ἀφίει, ἀλλ' ἀνακρούεσθαι καὶ ἀνασκάπτεσθαι ποιεῖς διὰ τῆς οἰκίας. Ἔως γὰρ ἂν ἀβη ἐστῆκη, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχουσα τὴν σὴν, καὶ τοῦ δεῖνος λεγομένη, πάντως ἀνάγκη καὶ τὰ πάντων ἀνοιχθῆναι στόματα κατὰ σοῦ. Ὅρᾳς ὅτι βέλτιον μὴδὲν ἔχειν, ἢ ταύτην ὑπομένειν τὴν κατηγορίαν; Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· ἐκεῖ δὲ τί ποιήσομεν, εἰπέ μοι, τοσοῦτων μὲν ἐνταῦθα γινόμενοι κύριοι, οὐδενὶ δὲ τῶν ὄντων μεταδόντες, ἢ σφόδρα ὀλίγων; πῶς τὰς πλεονεξίας ἀποδυσόμεθα; Ὁ γὰρ βουλόμενος τὴν πλεονεξίαν ἀποδύσασθαι, οὐκ ὀλίγα ἀπὸ πολλῶν δίδωσιν, ἀλλὰ πολλαπλασίονα τῶν ἀρπασθέντων, καὶ ἴσταται καὶ ἀρπάζων.

Ἄκουσον, ὁ Ζαχαρίας τί λέγει· Καὶ ὄρων ἤρπασα, τετραπλασίονα ἀποδίδωμι. Σὺ δὲ ἀρπάζων μυρία τάλαντα, ἂν ὀλίγας ὄψις δραχμὰς, καὶ οὕτω δὲ μόλις, τὸ πᾶν ἀποδεδωκέναι νομίζεις, καὶ ὡς πλείονα δεδωκίως διάχεισαι· καί τοι δεῖ αὐτὰ τε ἀποδοῦναι ἐκείνα, καὶ ἐκ τῶν ὀκθοῦν προσθεῖναι ἕτερα. Καθὰπερ γὰρ ὀκλήπτῃς οὐκ ἐκεῖνα ἀποδοῦς μόνον ἀπολελόγηται, ἀλλὰ πολλὰκις μὲν καὶ τὴν ψυχὴν προσέθηκε, πολλὰκις δὲ πολλαπλασίονα δοῦς διελύσατο, οὕτω καὶ ὁ πλεονέκτης. Καὶ γὰρ καὶ ὁ πλεονέκτης κλέπτῃς ἔστι, καὶ ληστής· ἐκείνος πολλὰ χαλεπότερος, ὅση καὶ τυραννικώτερος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ τῶ κρύπτεσθαι, καὶ τῶ ἐν νυκτὶ ἐπιχειρεῖν, πολὺ τοῦ τολμήματος ὑποτέμνεται, ὡσανεὶ [504] αἰσχυνόμενος, καὶ δεδοικὸς· τὸ ἀμαρτάνειν· οὗτος δὲ ἀπαναισχυνήσας, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ κατὰ μέσσην ἀγορὰν ἀρπάξει τὰ πάντων, κλέπτῃς τε ὁμοῦ καὶ τύραννος ὢν· οὐ διορτύτει τοίχους, οὐδὲ σθένους λαμπάδα, οὐδὲ κιβώτιον ἀνοίγει, οὐδὲ σήμαντρα ἀνατρέπει· ἀλλὰ τί; Τὰ τοῦτων νεανικώτερα ποιεῖ, ὀρίωντων τῶν ἀδικουμένων, διὰ τῆς θύρας ἐκβάλλει ἢ, μετὰ παβήσας πάντα ἀνοίγει, αὐτοὺς ἐκείνους ἀναγκάζει τὰ αὐτῶν ἐκθέσθαι. Τοσαύτη τῆς βίας ἡ ὑπερβολή. Οὗτος ἐκείνων πολλὰ μιαιώτερος, ὅση καὶ ἀναισχυντώτερος καὶ τυραννικώτερος. Ὁ μὲν γὰρ δόλω τι παθῶν, ἀλγεῖ μὲν, πλὴν ἀλλ' ἔχει παραμυθίαν οὐ μικράν, τὸ κἄν φοβηθῆναι αὐτὸν ἐκείνον τὸν ἀδικοῦντα· ὁ δὲ μετὰ τοῦ κακῶς παθεῖν καὶ καταφρονούμενος, οὐδὲ ἐνεργεῖν τὴν βίαν δυνήσεται· μείζων γὰρ ὁ γέλως. Εἰπέ μοι, εἰ τις γυναῖκα ἐμοίχευσε λαθῶν, ἕτερος δὲ ὀρίωντος τοῦ ἀνδρὸς τοῦτο εἰργάσατο, τίς μᾶλλον ἐλύπησεν ἂν, καὶ δακεῖν ἦν ἱκανός; οὐχ οὗτος; Ὁ μὲν γὰρ μετὰ τοῦ κακῶς ποιῆσαι καὶ διέπτυσεν· ὁ δὲ, εἰ μὴδὲν ἕτερον, εἰδείξεν ὅτι δέδοικε τὸν ἠδικημένον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν χρημάτων, ὁ μὲν λάθρα λαθῶν, ταύτην τετίμηκε, τῆν λάθρα λαθεῖν· ὁ δὲ φανερώς καὶ δημοσίᾳ, μετὰ τῆς ζημίας καὶ αἰσχύνῃν ἐπήγαγε. Παισιώμεθα οὖν τὰ ἐτέρων ἀρπάζοντες, καὶ πένητες καὶ πλοῦσιοι· οὐ γὰρ πρὸς τοὺς πλοῦσιους μοι μόνον οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς πένητας. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀρπάζουσι τοὺς αὐ-

\* Legendum, ait Dunsæus, ἢ σφ. ὀλίγοις, vel ὀλίγα.

ἢ Omnino legendum ἐμβάλλει, sensu irruendi. Εἰσι-

των πενεστέρους, καὶ χειροτέχνοι οἱ εὐποριότεροι καὶ δυνατώτεροι τοὺς ἀπορωτέρους καὶ πενεστέρους ἀπεμπολοῦσι, κάπηλοι καπήλους, καὶ πάντες οἱ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Ὡστε πάντοθεν βούλομαι τὴν ἀδικίαν ἐξελεῖν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ μέτρῳ τῶν ἀρπαζομένων καὶ κλεπτομένων, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τοῦ κλέπτοντος τὸ ἀδικήμα ἴστανται. Ὅτι δὲ οὗτοι μᾶλλον εἰσι κλέπται καὶ πλεονέκται, οἱ μὴδὲ τῶν μικρῶν καταφρονοῦντες, οἶδα καὶ μέμνημαι πρὸς ὑμᾶς εἰρηκῶς, εἰ γε καὶ ὑμεῖς μέμνησθε. Πλὴν ἀλλὰ μὴδὲν ἀκριβολογώ-

μεθα· Ἔστωσαν ὁμοίως τοῖς πλουσίοις καὶ αὐτοί. Παίδεῦσωμεν τὴν διάνοιαν λοιπὸν τῶν μειζόνων μὴ ἐπιθυμεῖν τοῦ πλείονος μὴ ὀρέγεσθαι. Καὶ ἐν μὲν τοῖς οὐρανοῖς μηδέποτε ὄρον ἐπέτω ἡ ἐπιθυμία τοῦ πλείονος, ἀλλ' αἰεὶ τοῦ πλείονος ἕκαστος ὀρέγεσθω· ἐπὶ δὲ τῆς γῆς τῆς χρείας ἕκαστος ἔστω καὶ τῆς αὐταρκειας, καὶ μὴδὲν πλέον ζητεῖτω, ἵν' οὕτω δυνησώμεθα τῶν ὄντως αγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία, καὶ τὰ ἐξῆς.

## [502] ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

*Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε· προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε. Πάντα δὲ δοκιμάζετε· τὸ καλὸν κατέχετε. Ἀπὸ παντός εἶδους πονηροῦ ἀπέχεσθε.*

α'. Ἀχλὺς τις παχεῖα καὶ ζόφος καὶ νεφέλη κατακέχεται τῆς γῆς ἀπάσης· καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· Ἡμεῖς γὰρ ποτε σκότος· καὶ πάλιν, Ὑμεῖς, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἴνα ἡ ἡμέρα ὑμῶν ὡς κλέπτῃ καταλάβῃ. Ἐπεὶ οὖν νῦν ἐστίν, ὡς εἶπειν, ἀσέληνος, καὶ ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ βαδίζομεν, ἔδοικεν ἡμῖν λαμπάδα φαειρῶν ὁ Θεὸς, τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὴν χάριν ἀνάψας ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ φῶς οἱ μὲν δεξάμενοι λαμπρότερον εἰργάσαντο καὶ φαειρῶν, οἷον ὡς Παῦλος, ὡς Πέτρος, ὡς οἱ ἄγιοι πάντες ἐκείνοι· οἱ δὲ καὶ ἔσβεσαν, ὡς αἱ πέντε παρθένοι, ὡς ἐκείνοι οἱ περὶ τὴν πίστιν ναυαγήσαντες, ὡς ὁ ἐν Κορίνθῳ πεπορευκῶς, ὡς Γαλάται παρατραπέντες. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος νῦν φησι. *Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε*, τούτῃστι, τὸ χάρισμα· οὕτω γὰρ αὐτῷ καλεῖν ἔθος τὸ χάρισμα τοῦ Πνεύματος. Σβέννυσι δὲ αὐτὸ βίος ἀκαθαρτος. Καθάπερ γὰρ τις ἐπὶ τοῦ λυχνιαίου τούτου φωτός, ὕδωρ κατασκεδάσας, ἢ χοῦν, ἔσβεσε τὸ φῶς, καὶ εἰ μὴδὲν τούτων, ἀλλὰ γε τὸ ἔλαιον ἐξελών· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ χαρίσματος· ἂν τε γὰρ γῆινα καὶ τῶν διαβρόντων πραγμάτων κατασκεδάσης φροντίδας, ἔσβεσας τὸ πνεῦμα· ἂν τις σὺ μὴδὲν ἐργάσῃ τοιοῦτον, ἐτέρωθεν δὲ ποθεν πειρασμὸς ἐπελθὼν προσβάλῃ σφοδρῶς, καθάπερ τι πνεῦμα, καὶ μὴ σφοδρᾶ ἢ ἡ φλόξ, ἢ πολὺ τὸ ἔλαιον ἔχουσα, ἢ τὴν ὀπὴν μὴ ἐμφράξῃς, ἢ τὴν θύραν μὴ προσκλείσῃς, πάντα ἀπόλωλε.

Τί δὲ ἐστίν ἡ ὀπὴ; Ὅσπερ ἐπὶ τοῦ λύχνου, οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν, ὀπὴ ἐστίν ὄφθαλμὸς καὶ ἀκοή. Μὴ ἀφῆς ταύταις προσπίπτειν πνεῦμα σφοδρὸν πονηρίας, ἐπεὶ ἔσβεσε τὸν λύχνον, ἀλλ' ἀπόφραξον τῷ φῶδι τοῦ Θεοῦ. Θύρα τὸ στόμα ἐστὶ· κλείσον, πρόσκλεισον, ἵνα καὶ τὸ φῶς παρέχῃ, καὶ ἀποκροῦται τὴν ξυθὴν προσβολὴν. Οἷον, ὕδρι·σέ σέ τις; εἰλοιδόρησε; σὺ κλείσον τὸ στόμα· ἂν γὰρ ἀνοίξῃς, ἐβρίπισας τὸν ἄνεμον. Οὐχ ὄραξ; ἐν ταῖς οἰκίαις, ὅταν καταντικρῶ καὶ ἐπ' εὐθείας δύο θύραι στήκωσι, καὶ σφοδρὸς ἄνεμος ἢ, πῶς, ἂν τὴν ἐτέραν κλείσῃς καὶ ἀντίπνοια μὴ γένηται, οὐδὲν ἴσχυεν ὁ ἄνεμος, ἀλλὰ τὸ πολὺ τῆς ἰσχύος ὑποτέμνεται; Οὕτω καὶ νῦν, δύο εἰσι θύραι, τὴ στόμα τὸ ὄν, καὶ τὸ τοῦ ὕβριζοντός σε καὶ ἐμ-

παρονοῦντος· ἂν ἀποκλείσῃς τὸ ὄν καὶ μὴ δῶς ἀντίπνοιαν, ἔσβεσας ὄλον τὸ πνεῦμα· ἂν δὲ ἀνοίξῃς, ἀκάθεκτον γίνεται. Μὴ τοῖνον αὐτὸ σβεννύωμεν. Ἔστι δὲ πολλάκις καὶ μὴδὲν; ἐπικειμένου σβεσθῆναι τὴν φλόγα· ὅταν τὸ ἔλαιον ἐκλήπῃ, ὅταν ἐλεημοσύνην μὴ ποιῶμεν, σβέννυται τὸ πνεῦμα. Καὶ γὰρ ἀπὸ ἐλεημοσύνης τῆς τοῦ Θεοῦ ἦλθε πρὸς σέ· [503] εἶτα τὸν καρπὸν τούτου ὄρα μὴ ὄντα παρὰ σοι, καὶ ἀφίπταται· οὐ μένει γὰρ παρὰ ψυχῇ ἀνελεθμονι. Σβεσθέντος δὲ τοῦ πνεύματος, τὰ λοιπὰ ἴστε ὅσοι ἐν ἀσελήνῃ νυκτὶ ἐθαδίσαστε. Εἰ δὲ τὴν ἀπὸ γῆς εἰς γῆν ὄδον βαδίζεις δυσχερὲς ἐν νυκτὶ, τὴν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν φέρουσαν πῶς ἀσφαλές; Οὐκ ἴστε πόσοι δαίμονες ἐν τῷ διαστήματι τούτῳ, πόσα θηρία, πόσα πνευματικά τῆς πονηρίας; Ἄν μὲν οὖν ἐκείνο τὸ φῶς ἔχωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς βλάψαι δυνήσονται· ἂν δὲ σβέσωμεν αὐτὸ, ταχέως ἡμᾶς ἀλίσκουσι, ταχέως πάντα τὰ ἡμῶν ἐκφοροῦσιν· ἐπεὶ καὶ οἱ λησται πρότερον τὴν λαμπάδα σβέσσαντες, τότε ληστεύουσιν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ὄρωσιν ἐν τῷ σκότει τούτῳ, ἐπειδὴ τὰ τοῦ σκότους πράττουσιν· ἡμεῖς δὲ ἀθήεις ἐσμεν ἐκείνου τοῦ φωτός. Μὴ τοῖνον σβέσωμεν αὐτό. Πᾶσα πονηρὰ πράξις σβέννυσι τοῦτο τὸ φῶς, καὶ λοιδορία, καὶ ὕβρις, καὶ ὅπερ ἂν εἴπῃς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ πυρός πᾶν τὸ ἀλλότριον αὐτοῦ ἀναιρετικὸν αὐτοῦ ἐστίν, ἐκείνο δὲ ἀνάπτει αὐτό, ὅπερ αὐτοῦ συγγενές ἐστίν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ φωτός τούτου, εἰ τι ξηρὸν, εἰ τι θερμὸν, εἰ τι διάπυρον, ἀνάπτει τὴν φλόγα τοῦ πνεύματος. Μὴδὲν οὖν ψυχρὸν, μὴδὲν ὑγρὸν ἐπιφέρωμεν· ταῦτα γὰρ τούτου ἀναιρετικά. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη ἐξήγησις. Πολλοὶ παρ' αὐτοῖς, οἱ μὲν προσηύτην ἀληθῶς, οἱ δὲ ἐψεύδοντο. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησι, διακρίσεις πνευμάτων διὰ τοῦτο δεδωκέναι. Μιὰρὸς γὰρ ὢν ὁ διάβολος, ἠθέλησε διὰ τοῦ χαρίσματος τούτου τὸ πᾶν ἀνατρέψαι τῆς Ἐκκλησίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμφοτέροι περὶ μελλόντων προύλεγον, καὶ ὁ δαίμων καὶ τὸ πνεῦμα, ἀλλ' ὁ μὲν ψευδόμενος, τὸ δὲ ἀληθεύον, καὶ οὐδαμῶθεν ἦν ἐκατέρου τεκμήριον λαβεῖν, ἀλλ' ἀνευθύνως ἕκαστοι ἔλεγον, ὡς ὁ Ἱερεμία; καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ· ἀλλ' ἐλθόντος τοῦ καιροῦ ἠλέγχθησαν, ἔδωκε καὶ διακρίσεις πνευμάτων. Ἐπεὶ οὖν καὶ τότε παρὰ Θεσσαλονικεῦσι πολλοὶ προσήτην, οὐ; καὶ ἀλλαχοῦ αἰνιττεται λέγων, *Μὴ θροεῖσθε μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν, ὡς δι' ἐνδότηκεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου*· εἰπὼν, *Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε*, προσέθηκεν εὐκαίρως, καὶ τὰ ἐξῆς, *Προφητείας, λέγων, μὴ ἐξουθενεῖτε*. Ὁ οὖν ἐνταῦθα

quidem poterit : magis enim irridebitur. Dic mihi, si quis clanculum cum muliere admitteret adultorium, alius autem vidente marito hoc fecisset : quis majori dolore affecisset, et ad mordendum fuisset aptior? nonne hic? Nam hic quidem cum eo quod male fecit etiam illum habuit despectui : ille autem, si nihil aliud, ostendit se timuisse eum qui fuerat affectus injuria. Ita etiam in pecuniis, qui clam quidem accepit, eo ipso honoravit, quod clam acciperet : qui autem aperte et publice, cum damno probrum etiam intulit et dedecus. Cessemus ergo aliorum bona rapere et pauperes et divites : non solum enim hæc loquor divitibus, sed etiam pauperibus. Nam ipsi quoque eorum bona rapiunt qui sunt se pauperiores, et ditiores et potentiores opifices eos venudant, qui sunt egentiores et pauperiores, caupones

caupones, et omnes qui sunt in foro. Itaque omnium volo injustitiam eliminare. Non enim in mensura eorum quæ rapiuntur et furto auferuntur, sed in furantis voluntate et arbitrio consistit injuriam facientis maleficium. Quod autem isti sint magis fures, et plura habendi cupiditatis magis laborent vitio ii, qui nec parva despiciunt, scio et memini me apud vos dicere, si vos meministis. Sed de his nihil accurate dicamus : sint ii quoque perinde atque divites. Erudiamus animum ut deinceps non majora concupiscat, quod est nimis non appetat. In cælestibus nunquam habeat terminum illum amplius desiderium, sed plus semper unusquisque appetat : in terra vero ad usum et sufficientiam consistat unusquisque, et nihil quærat amplius, ut sic possimus quæ vere bona sunt assequi, gratia et benignitate, etc.

### HOMILIA XI.

CAP. 5. v. 19. *Spiritum nolite extinguere* : 20. *prophetias nolite spernere*. 21. *Omnia autem probate ; quod bonum est tenete*. 22. *Ab omni specie mala abstinete vos*.

1. Crassa quædam caligo tenebræque et nubes offusa est universæ terræ, idque significans dicebat Paulus : *Fuimus enim aliquando tenebræ* (*Ephes. 5. 8*) ; et rursus, *Vos, fratres, non estis in tenebris, ut dies vos tanquam fur comprehendat* (*1. Thess. 5. 4*). Quoniam ergo nox est, ut ita dicam, luna carens, et in hac nocte ambulamus ; dedit nobis Deus præclarum lampadem, ut qui Spiritus sancti gratiam in nostris animis accenderit. Sed hanc lucem alii quidem acceptam splendidiorem fecerunt lætamque et hilarum, ut Petrus, ut Paulus, ut omnes illi sancti : alii autem etiam exstinxerunt, ut quinque virgines, ut illi qui circa fidem fecerunt naufragium, ut qui Corinthi est scortatus, ut Galatæ aversi. Propterea nunc dicit Paulus : *Spiritum nolite extinguere* ; hoc est, gratiam : ita enim mos est ei vocare gratiam Spiritus. Eam autem exstinguit vita immunda. Ut enim si quispiam in hanc lucernæ lucem et aquam et terram infuderit, lucernam exstinguit, et si vel nihil horum fecerit, sed oleum tantum exemerit : ita etiam in charismate, seu dono gratiæ, si terrena et diffluentium rerum curas inspersionis, spiritum exstinguis ; et si nihil tale feceris, alicunde autem adveniens irruerit tentatio vehemens tanquam spiritus aliquis, et flamma non sit vehemens, aut multum habens olei, aut foramen non obstruxeris, aut ostium non clauseris, pereunt omnia.

*Altercationis vitandæ modus.* — Quid est autem foramen? Sicut in lucerna, ita etiam in nobis, oculus et auris. Ne sinas ut in eos irruat vehemens spiritus nequitiae, quoniam lucernam exstinguit, sed obtura timore Dei. Os est ostium : claude et observa, ut et lucem præbeat, et externam repellat irruptionem. Exempli causa, te contumelia affecit quispiam, maledicto appetivit? os claude : nam si aperueris, ventum excitas. Non vides in ædibus, quando ex adverso

et directe steterint duæ januæ, sitque ventus vehemens, si alteram clauseris, et adversus non fuerit flatus, nihil potest ventus, sed magna pars ejus virium præciditur? Ita nunc quoque, duæ sunt januæ, os tuum, et ejus qui te contumeliis afficit et conviciis : si tuam clauseris, et flatum adversum non dederis, exstinguis totum spiritum ; sin autem aperueris, non potest cohiberi. Ne igitur gratiam exstinguamus. Sæpe autem contingit, ut esti nihil irrumpat, exstinguatur flamma : cum defecerit oleum, cum eleemosynam non facimus, exstinguitur spiritus. Etenim ad te venit a Dei eleemosyna et misericordia : deinde videt apud te non esse hunc fructum, et avolat ; non manet enim in anima immiseri cordi. Exstincto autem spiritu, reliqua scitis quotquot ambulastis in nocte illuni. Si autem viam quæ fert a terra in terram noctu ire est difficile, quomodo est tutum ingredi via quæ a terra ducit in cælum? Nescitis quam multi sint dæmones in hoc spatio, quam multæ feræ, quam multa spiritalia nequitiae? Atque si illam quidem habeamus lucem, nihil nos poterunt lædere : sin autem illam exstinxerimus, nos cito consumunt, cito omnia nostra auferunt quandoquidem et latrones exstincta lucerna demum latrocinantur. Nam illi quidem vident in his tenebris, quoniam agunt quæ sunt tenebrarum ; nos autem non sumus assueti illi luci. Ne ergo hanc exstinguamus. Omnis mala actio exstinguit hanc lucem, et maledictum, et contumelia et quidquid dixeris. Sicut enim in igne, quidquid est ab eo alienum, illum perimit ; id autem eum accendit quod est illi cognatum : sic et in luce, si quid est siccum, si quid calidum, si quid ignitum, id accendit flammam spiritus. Nihil ergo frigidum inferamus, nec humidum : hæc enim illum perimunt. Est etiam alia expositio. Multi apud ipsos, alii quidem vere prædicebant, alii vero falsum dicebant. Hoc etiam dicit in Epistola ad Corinthios, Deum propterea dedisse discretionem spirituum (*1. Cor. 12. 10*). Nam cum sceleratus sit diabolus, voluit per hoc donum prophetiæ evertere universitatem Ecclesiæ.

Nam quia ambo futura prædicebant, et dæmon et spiritus, sed ille quidem falsum dicens, hic autem verum; nusquam poterat alterutrius accipi signum et indicium, sed sine discrimine eventus utriusque dicebant, ut Jeremias et Ezechiel: cum venisset tempus, probati fuerunt et deprehensi; dedit enim discretionem spirituum. Quoniam ergo tunc quoque apud Thessalonicenses multi prophetabant, quos etiam alibi innuit dicens, *Ne terreamini, neque per sermonem, neque per epistolam, tamquam per nos, quasi instet dies Domini* (2. Thess. 2. 2); cum hic dixisset, *Spiritum nolite extinguere, opportune adjecit sequentia, Prophetias nolite spernere*. Hoc est, Ne quoniam sunt apud vos aliqui pseudoprophetae, hos quoque prohibeatis et aversemini: nolite eos extinguere; hoc est, *Prophetias nolite spernere*.

2. Vides quod hoc sit quod dicit: *Omnia probate?* Quoniam autem dixit, *Prophetias nolite spernere*; ne existimarent eum omnibus aperuisse suggestum, *Omnia*, inquit, *probate; quod bonum est tenete*, hoc est, eas quæ vere sunt prophetiæ. *Ab omni specie mala abstinete*: non ab hac aut illa, sed, *Ab omni*: et vera et falsa, ut cum examinatione di cernatis, et ab illis abstineatis, his vero adhæreatis. Ita enim et illorum vehemens erit odium, et horum amor, quando non leviter et citra examen, sed exacte et accurate omnia fecerimus. 23. *Ipsæ autem Deus pacis sanctificet vos per omnia, et integer spiritus vester et anima et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur*. Vide doctoris benevolentiam: post admonitionem preces quoque subjungit, non solum sermonem, sed etiam in literis: opus est enim et consilio et precibus. Propterea nos quoque prius consulentes, tunc pro vobis preces fundimus: et hoc sciunt qui sunt sacris initiati mysteriis. Sed Paulus quidem merito hoc faciebat, magnam apud Deum habens fiduciam et loquendi libertatem: nos autem et pudore suffusi sumus, et fiduciam non habemus; sed quoniam ad hoc constituti et ordinati sumus, hoc agimus, cum indigni quidem simus et adistere, et vel ultimorum discipulorum locum tenere; quoniam autem etiam per indignos operatur gratia, non propter ipsos, sed propter eos quibus sunt profutura, nostra afferimus. *Sanctificet vos*, inquit, *per omnia, et integer spiritus vester et anima et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur*. Spiritum quid hic dicit? Charisma seu donum gratuitum. Nam si recesserimus splendidas habentes lampades, ingrediemur in sponsi thalamum: sin autem extinctas, nequaquam. Propterea dicit, *Integer vester spiritus*: illo enim manente integro, et is manet. *Et anima*, inquit, *et corpus*. Neque enim ipsa aliquid malum accipit, nec illud. 24. *Fidelis est qui vocavit vos, qui etiam faciet*. Vide humilitatem: nam postquam precatus est, Ne existimetis, inquit, quod hoc fiat ex meis precibus, sed ex proposito quod vos vocavit. Si enim vocavit ad salutem, est autem verus, omnino salutem dabit cum velit. 25. *Fratres, orate pro nobis*. Papæ, quanta humilitas! Sed ille quidem hoc dicebat propter humilitatem; nos

autem non propter humilitatem, sed propter multam utilitatem, et a vobis magnum aliquid lucrum volentes accipere, dicimus: *Orate etiam pro nobis*. Nam etsi non magnam nec admirandam a nolitis accipitis utilitatem, sed tamen propter ipsum honorem, propter ipsam appellationem. Habuit quispiam aliquando filios, et tamen etiamsi ipse eos nihil joverit, sed tamen quoniam fuit pater, hoc forte eis improperat, dicens: Uno die non sum a vobis vocatus pater. Propterea nos quoque dicimus: *Orate etiam pro nobis*; non temere hoc dicens, sed vestras preces valde desiderans. Si enim sum obnoxius omnium vestrum curam gerere, et sum redditurus rationem: multo magis debeo vestras assequi preces. Propter vos sum magis obnoxius reddendis rationibus, et vos ergo mihi debetis majus dare auxilium. 26. *Salutate fratres omnes in osculo sancto*. Papæ, quantum ardor! papæ, quæ mens et quis animus! Quoniam, cum esset absens, osculo eos salutare non poterat, per alios eos salutabat. Sic nos facimus, ut quando dicimus: *Pro me eum osculare*. Ita vos quoque tenete ignem caritatis: non enim sustinet locorum intervalla, sed etiam per medias vias seipsam extendit, et adest ubique. 27. *Adjuro vos per Dominum, ut legatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus*. Hoc quoque maxime est desiderii, non adeo doctrinæ: ut illos quoque, inquit, alloquar. 28. *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen*. Non leviter præcepit, sed adjurans, et hoc quoque ex ferventi animo, ut etiamsi ipsum despexerint, propter adjurationem faciant quod fuerit præceptum. Ejus rei magnum habebant metum; nunc autem hoc quoque est conculcatum. Et sæpe contingit ut puer flagris cadatur et Deum adjuret et Christum ejus, et dicat, Ita Christianus moriaris, et nemo attendat, nemo advertat et curet: sin autem per proprium adjuret filium, statim et invitatus et stridens dentibus, iram remittit. Alius rursus dum trahitur; et in medio foro abducitur, adstantibus et Græcis et Judæis, maxime horrendis eum qui abducit adjurat sacramentis, et nemo attendit. Quid non dicent Græci, quando fidelis adjurat fidelem et Christianum, et nulla ejus habetur ratio, sed etiam despiciamus?

3. *Historia cujusdam ancillæ*. — Vultis rem vobis narrem, quam ipse audivi? neque enim rem fingens dico, sed auditam a viro fide digno. Ancilla quædam cuidam viro improbo et impure fugitivo conjuncta, ipsa, cum vir ejus multum peccasset, et a domina esset vendendus: majora enim erant peccata quam ut ei dari posset venia; et mulier erat vidua, et eum castigare, cum ejus domum perderet, non poterat; sed statuerat vendere: deinde esse nefarium existimans domina virum ab uxore separare, maluit illam mulierem quamvis frugi et utilem simul cum eo vendere, quam illam separationem. Videns ergo puella se esse redactam in magnam animi perplexitatem, veniens ad reverendam personam dominæ suæ familiarem, quæ et mihi narravit, et genua prehensens, multumque lacrymans et cjulans, rogavit ut suam

δηλοῦν βούλεται, τοῦτο ἐστὶ· Μὴ ἐπειδὴ τινες ψευδοπροφήται παρ' ὑμῖν εἰσι, δι' ἐκείνου καὶ τούτους κωλύσῃτε καὶ ἀποστραφῆτε αὐτούς· μὴ σθένυντε αὐτούς· τοὔτεστι, *προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε*.

β'. Ὁρᾷς ὅτι τοὔτο ἐστὶν ὁ φησί, *Πάντα δοκιμάζετε*. Ἐπειδὴ εἶπε, *Προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε*, ἵνα μὴ νομισώσιν ὅτι πλῆθιν ἀνέφεξε τὸ βῆμα, *Πάντα*, φησί, *δοκιμάζετε*, τὸ δὲ *καλὸν κατέχετε*, τοὔτεστι, τὰς δυνάμεις προφητείας<sup>α</sup>. Ἀπὸ παντὸς εἶδους πορηροῦ ἀπέχσθε· μὴ τοὔτου ἢ ἐκείνου, ἀλλ', Ἀπὸ παντὸς· καὶ τὰ ψευδῆ καὶ τὰ ἀληθῆ ἵνα μετὰ δοκιμασίας διακρίνητε, καὶ ἐκείνων ἀπέχσθε, καὶ τούτων ἐξησθε. Οὕτω γὰρ κἀκείνων σφοδρὸν τὸ μίσος ἐσται, καὶ τούτων ἢ [504] ἀγάπη γίνεται, ὅταν μὴ ἀπλῶς μηδὲ ἀνεξετάτως, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα πράττωμεν. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἀγιάσαι ὑμᾶς ὀλοτελεῖς, καὶ ὀλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθεῖν. Ὅρα διδασκάλου φιλοστοργίαν· μετὰ τὴν παραίνεσιν καὶ εὐχὴν ἐπάγει· καὶ οὐ τοὔτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς γράμμασι· δεῖ γὰρ καὶ συμβουλῆς καὶ εὐχῆς. Διὰ τοὔτου καὶ ἡμεῖς πρότερον συμβουλεύοντες, τότε τὰς ὑπὲρ ὑμῶν ἐχὰς ποιούμεθα· καὶ τοὔτο ἴσασιν οἱ μεμυημένοι. Ἄλλ' ὁ μὲν Παῦλος· εἰκότως τοὔτο ἐποίει, πολλὴν πρὸς τὸν Θεὸν τὴν παρῴσιαν ἔχων· ἡμεῖς δὲ κατησχυμένοι καὶ ἀπαρῴσιαστοὶ ὄντες· ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς τοὔτο ἐτάχθημεν, πράττομεν αὐτὸ, ἀνάξιοι μὲν ὄντες καὶ παρεστάναι, καὶ τῶν ἐσχάτων μαθητῶν τὸν τόπον ἐπέειρε· ἐπειδὴ δὲ καὶ δι' ἀναξίωμ ἡ χάρις ἐνεργεῖ, οὐ δι' αὐτούς, ἀλλὰ διὰ τοὺς μέλλοντας ὠφελείσθαι τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρομεν. Ἀγιάσαι ὑμᾶς, φησὶν, ὀλοτελεῖς, καὶ ὀλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθεῖν. Τὸ πνεῦμα τί φησὶν ἐνεαῦθα; Τὸ χάρισμα. Ἄν μὲν γὰρ ἔχοντες λαμπράς τὰς λαμπάδας ἀπέβλωμεν, εἰσελευσόμεθα εἰς τὸν νυμφῶνα· ἂν δὲ ἐσθεσμένας, οὐκέτι. Διὰ τοὔτο φησὶν, Ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα· ἐκείνου γὰρ μένοντος ἀκεραίου, καὶ τοὔτου μένει. Καὶ ἡ ψυχὴ, φησὶ, καὶ τὸ σῶμα. Οὕτε γὰρ αὐτὴ τὴν πονηρὸν δέχεται, οὐτ' ἐκείνου. Πιστὸς ὁ καλῶν ὑμᾶς, δεῖ καὶ ποιῆσαι. Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην· ἐπειδὴ γὰρ ἠῤῥετο, μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἀπὸ τῶν ἐμῶν εὐχῶν τοὔτο γίνεται, ἀλλ' ἐκ τῆς προθέσεως, ἧς ὑμᾶς ἐκάλεσεν. Εἰ γὰρ εἰς σωτηρίαν ἐκάλεσεν, ἀληθῆς δὲ ἐστὶ, πάντως σώσει βουλόμενος. Ἀδελφοί, προσεύχεσθε καὶ περὶ ἡμῶν. Βαβαί, πόση ταπεινοφροσύνη! Ἄλλ' ἐκείνος μὲν ταπεινοφροσύνης ἐνεκεν, τοὔτο ἔλεγεν, ἡμεῖς δὲ οὐ ταπεινοφροσύνης ἐνεκεν, ἀλλ' ὠφελείας πολλῆς, καὶ μέγα τι παρ' ὑμῶν κερδᾶναι βουλόμενοι, λέγομεν, Προσεύχεσθε καὶ περὶ ἡμῶν. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν ὠφελῆσθε παρ' ἡμῶν μέγα μηδὲ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὁμως δι' αὐτὴν τὴν τιμὴν, δι' αὐτὴν τὴν προσηγορίαν. Ἐσχε τις παιδᾶς ποτε, καὶ ὁμως εἰ καὶ μηδὲν ὠφελήνατι παρ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπειδὴ πατήρ γέγονε, τοὔτο ἴσως προβάλλεται λέγων, Μίαν ὑμῶν ἡμέραν οὐκ ἐκλήθησιν πατήρ. Διὰ τοὔτου καὶ ἡμεῖς λέγομεν, Προσεύχεσθε καὶ περὶ ἡμῶν· οὐχ

ἀπλῶς τοὔτο λέγων, ἀλλὰ πάνυ ἐφιέμενος τῶν δμετέρων εὐχῶν. Εἰ γὰρ ὑπεύθυνος ἐγενόμην τῆς πάντων ὑμῶν προστασίας, καὶ λόγους ὑπέχην μέλλω, πολλῶ μᾶλλον ὀφείλω τῆς παρ' ὑμῶν ἀπολαύειν εὐχῆς. Αἱ εὐχῆναι μοι μείζους ἐγένοντο δι' ὑμᾶς· οὐκ οὐν καὶ ἡ βοήθεια πλείων παρ' ὑμῶν. Ἀσπᾶσασθε τοὺς ἀδελφούς πάντας ἐν ἀγάπῃ φιλήματι. Βαβαί τῆς θερμότητος! βαβαί τῆς διανοίας! Ἐπειδὴ φιλήματι αὐτοὺς ἀσπᾶσασθαι οὐκ ἠδύνατο [505] ἀπίων, δι' ἐτέρων αὐτοὺς ἀσπάζεται· οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιούμεν, ὡς ὅταν λέγωμεν, Φιλήσον αὐτὸν ἀντ' ἐμοῦ. Οὕτω καὶ αὐτοὶ κατέχετε τὸ πῦρ τῆς ἀγάπης· οὐ γὰρ ἀνέχεται διαστημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ μέσων τῶν ἰδῶν ἑαυτὴν ἐκτείνει, καὶ πανταχοῦ πάρεστιν. Ὁρκίζω ὑμᾶς τὸν Κύριον, ἀναγνωσθῆναι τὴν ἐπιτολήν πᾶσι τοῖς ἀγίοις ἀδελφοῖς. Καὶ τοὔτο πόθου μάλιστα, οὐ διδασκαλίας τοσοῦτον· ἵνα κἀκείνοις ὡ προσδιαλεγόμενος, φησὶν· Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. Καὶ οὐκ ἀπλῶς ἐπιτάττει, ἀλλ' ὀρκίζων, ἀπὸ θερμῆς διανοίας καὶ τοὔτου ποίων, ἵνα κἂν αὐτοῦ καταφρονήσωσι, διὰ τὸν ὀρκισμὸν πράξωσι τὸ ἐπιταχθέν. Μέγαν γὰρ εἶχον τότε φόβον τοῦ πράγματος· νυκτὶ δὲ καὶ τοὔτο πεπάτηται. Καὶ ἐστὶ πολλάκις παῖς μαστιζόμενος, καὶ ὀρκίζων τὸν Θεὸν καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, καὶ οὕτω Χριστιανὸς ἀποθάνοις, καλοῦδεις προσέχει, οὐδεις ἐπιστρέφεται· ἐν δὲ τὸν υἱὸν τὸν ἴδιον ὀρκίσῃ, εὐθέως καὶ ἄκων, καὶ τρίζων τοὺς ὀδόντας, ὑφίησι τοῦ θυμοῦ. Ἄλλος πάλιν ἐλκόμενος, ἀπαγόμενος ἐπὶ μέσης τῆς ἀγορᾶς, καὶ Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων παρόντων, ὀρκοὶ τὸν ἀπάγοντα ὀρκους φρικωδεστάτους, καὶ οὐδεις προσέχει. Τί οὐκ ἐροῦσιν οἱ Ἕλληνες, ὅταν πιστὸς τὸν πιστὸν καὶ Χριστιανὸν ὀρκοί, καὶ μηδεις γίνηται λόγος, ἀλλὰ καὶ καταφρονῶμεν;

γ'. Βούλεσθε ὑμῖν διηγήσωμαι τι πρᾶγμα, ὅπερ καὶ αὐτὸς ἀκήκοα; οὐδὲ γὰρ πλάττων λέγω, ἀλλὰ παρὰ προσωποῦ ἀξιοπίστου ἀκηκόος. Παιδείχη τις ἀνδρὶ πονηρῶ συνευγμένη, μικρῶ, δραπέτῃ, αὐτῇ, πολλὰ τοῦ ἀνδρὸς ἡμαρτηκότος, καὶ μέλλοντος ἀπεμπολεῖσθαι παρὰ τῆς δεσποίνης· καὶ γὰρ μείζονα συγγνώμης ἦν τὰ ἁμαρτήματα, καὶ χῆρα ἦν ἡ γυνὴ, καὶ κολάζειν αὐτὸν λυμαινόμενον αὐτῆς τὴν οἰκίαν οὐκ ἴσχυεν, ἀλλ' ἔργω ἀποδόσθαι· εἶτα ἀνόστιον εἶναι νομίζουσα ἢ δέσποινα διασπάσαι τῆς γυναικὸς τὸν ἀνδρα, κατεδέξατο καὶ χρῆσθαι οὐσαν τὴν κόρην, ὑπὲρ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς ἐκείνου συναπεμπολῆσαι καὶ τὴν γυναῖκα. Ὅρῶσα τοῖνον ἢ κόρη ἑαυτὴν ἐν τοῖς ἀπόροις οὐσαν, ἔλθοῦσα πρὸς αἰδέσιμον πρόσωπον καὶ σύντροφῃ τῇ δεσποίνῃ αὐτῆς, τὸ κάμολ διηγησάμενον, καὶ τῶν γονάτων ἀπτομένη, καὶ μυρία ἀποδουρομένη, παρεκάλεσεν ὥστε τὴν αὐτῆς ἀξιώσασαι δέσποιναν ὑπὲρ αὐτῆς· καὶ πολλοὺς ἀναλώσασα λόγους, ὕστερον καὶ τοὔτο προσέθηκεν, ὡς τοὔτω πείσουσα μάλιστα, ὄρκον τινὰ φρικωδεστάτον ἐπάγουσα· ὁ δὲ ὄρκος ἦν οὗτος· Οὕτω τὸν Χριστὸν ἴδοις ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, μὴ κριθῆς μου τὴν ἀξίωσιν· καὶ ταῦτα εἰπούσα ἀπήλθεν. Ἡ δὲ παρακληθεῖσα, φροντίδος τινὸς ἐμπεσοῦσης βιωτικῆς, οἷα συμβαίνει ἐν ταῖς οἰκίαις, ἐπελάθετο. Εἶτα ἔφρων δειλῆς μεσημβρίας εἰς μνήμην ἦλθε τοῦ φρικωδεστάτου ὄρκου, καὶ κατενύγη σφοδρῶς, καὶ ἀπελθοῦσα ἠξίωσε μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας, καὶ τὸ πρᾶγμα ἤνυσεν. Καὶ κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα ἄφρων τοὺς οὐρανούς εἶδεν ἀνεργότας, καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν· εἶδε [506] δὲ, ὡς δυνατόν γυναικὶ ἰδεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ὄλως

<sup>α</sup> Hæc, τοὔτεστι, τὰς δυνάμεις προφητείας, quæ post δοκιμάζετε legebanitur, huc revocavimus, postulante sensu et probante Colb. Edit.

ἐφρόντισε τοῦ ὀρκισμοῦ, ἐπειδὴ ἐφοβήθη, τῆς ὀπτασίας κατηξιώθη ταύτης. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵνα μὴ καταφρονῶμεν τῶν ὀρκισμῶν, μάλιστα ὅταν ὑπὲρ ἀγαθῶν πραγμάτων ἡμᾶς τινες παρακαλῶσιν, ὑπὲρ ἐλεημοσύνης, ὑπὲρ φιλανθρωπίας. Νῦν δὲ κἀθηναι πένητες ἐκκεκοιμένοι τοὺς πόδας, ὀρώντες σε πατρέρχουσαν· εἶτ' ἐπειδὴ τοῖς ποσὶν ἐπακολούθησαι μὴ δύνανται, καθάπερ ἀγκίστρω τινὶ προσδοκῶσι κατέχειν τῷ φόβῳ τοῦ ὀρκου, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες ὀρκίζουσιν, ὥστε δοῦναι ὀβολὸν ἓνα, ἢ δύο μόνον· σὺ δὲ παρατρέχεις, τὸν Δεσπότην ὀρκίζομένη τὸν σόν. Καὶ ἂν μὲν κατὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἢ τοῦ ἀνδρὸς τὸ ἀποδημούντος ὀρκίσῃ, ἢ τοῦ παιδίου, ἢ τῆς θυγατρὸς, εὐθέως εἴκεις, καὶ ἐφάλλεται σου ἡ διάνοια καὶ διαθερμαίνῃ· ἂν δὲ τὸν Κύριον ὀρκίσῃ, παρατρέχεις. Πολλὰς δὲ οἶδα ἐγὼ, αἱ, τὸν μὲν Χριστὸν ἀκούουσαι, παρέδραμον· εἰς δὲ κάλλος ἐπαινεθεῖσαι παρὰ τῶν προσιόντων, διεχύθησαν, ἐμαλάχθησαν, καὶ χεῖρα ὤρεψαν. Τοιγαροῦν εἰς τοῦτο τοὺς πένητας κατέστησαν τοὺς ἀθλοῦς, εἰς τὸ γελωτοποιεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ σφοδρὰ ῥήματα καὶ μικρὰ λέγοντες οὐ καθάπτονται τῆς ψυχῆς, ἐπὶ ταύτην ἔρχονται τὴν ὁδὸν, δι' ἣς μάλιστα τέρπουσι· καὶ τὸν ἐν συμφορᾷ ὄντα καὶ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ ἀγγόμονον ἠνάγκασαν ἢ πολλὴ φασούτης ἡμῶν κάλλους ἐγκώμια λέγειν τοὺς ἐπαιτούντας.

Καὶ εἶθε τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον εἶδος τοῦτο χαλεπώτερον· θαυματοποιούς τοὺς πένητας ἠνάγκασαν εἶναι καὶ αἰσχρολόγους καὶ γελωτοποιούς. Ὅταν γὰρ κύλικας καὶ κισσύβια καὶ ποτήρια τοῖς δακτύλοις ἐνείρουν, καὶ περιτιθεὶς κυμβαλίσῃ, καὶ σύριγγα ἔχων βῆθι δι' αὐτῆς τὰ ἄσματα τὰ αἰσχρὰ καὶ ἔρωτος γέμοντα, καὶ διὰ τῆς φωνῆς ἀναβοᾷ· εἶτα πολλοὶ περιεστήκωσι, καὶ οἱ μὲν τρύφος ἄρτου, οἱ δὲ ὀβολόν, οἱ δὲ ἕτερόν τι παρέχωσι, καὶ κατέχωσιν ἐπὶ πολὺ, καὶ τέρπωνται καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, τί τοῦτο χαλεπώτερον; οὐχὶ πολλοῦ στεναγμοῦ ταῦτα βῆσια; Μικρὰ μὲν ἐστὶ, καὶ νομίζεται μικρὰ· μεγάλα δὲ ἐναποτίκτει τοῖς ἡθεσιν ἡμῶν τὰ ἀμαρτήματα. Ὅταν γὰρ αἰσχρὸν τι λεγῆθι καὶ ἡδὺ μέλος, ἐμάλαξε τὴν διάνοιαν, καὶ αὐτὴν ἐκείνην διέφθοιρε τὴν ψυχὴν. Καὶ ὁ μὲν τὸν Θεὸν καλῶν πένης, καὶ ἐπευχόμενος ὑμῖν μυρία ἀγαθὰ, οὐδὲ λόγου ἀξιοῦται παρ' ὑμῶν· ὁ δὲ ἀντὶ τούτων τὰ νεωτερικὰ ἐπεισάγων, θαυμάζεται. Ὁ δὲ μὲν νῦν ἐπεισῆλθεν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἐκείνου ἔρω. Ποιοὺν δὲ τοῦτο; Ὅταν πένι καὶ νόσφ περιβληθῆς, εἰ καὶ μηδαμῶθεν ἀλλαχθῆν, ἀπὸ γούν τῶν ἐπαιτούντων τῶν διὰ τῶν στενωπῶν χωρούτων μάθε εὐχαριστεῖν τῷ Δεσπότη. Οὗτοι γὰρ πάντα τὸν βίον ἐν τῷ ἐπαιτεῖν καταναλίσκονται, οὐ βλασφημοῦσιν, οὐκ ἀγανακτοῦσιν οὐδὲ δυσχεραίνουσιν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τῆς ἐπαιτήσεως διήγησιν ἐν εὐχαριστίᾳ ποιοῦνται, μέγαν τὸν Θεὸν [507] ποιοῦντες καὶ φιλόανθρωπον. Ὁ μὲν λιμῷ φθειρόμενος, φιλόανθρωπον καλεῖ· σὺ δὲ ὃ ἐν ἀφρονίᾳ ζῶν, ἂν μὴ τὰ πάντων λάβῃς, ὠμὸν λέγεις. Πόσῳ βελτίων ἐκείνος; πῶς ἡμᾶς τότε κατακρινεῖ; Κοινούς διδασκάλους ἡμῶν τῶν συμφορῶν καὶ παραμυθίαν ἀφῆκε διὰ τῆς οἰκουμένης· ὁ Θεὸς τοὺς πένητας. Ἐπαθῆς τι τῶν ἀβουλήτων; ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον, ὅσον ἐκεῖνος. Ἐξεκόπης τὸν ὀφθαλμὸν; ἀλλ' ἐκεῖνος τοὺς δύο. Ἐνόσησας νόσον μακρὰν; ἀλλ' ἐκεῖνος ἀνάταν ἔχει. Ἀπέβαλες τοῦτον παῖδα; ἀλλ' ἐκεῖνος καὶ τὴν ὕγιαν τοῦ οἴκειου σώματος. Ἐζημώθης ζημίαν μεγάλην; ἀλλ' οὐδέπω πρὸς τὸ ἐτέρον δεῖσθαι κατέστης. Οὐκοῦν εὐχαρίστη-

σον τῷ Θεῷ. Ὁρᾷς ἐκείνους ἐν καμίνῳ πενίας, καὶ παρὰ πάντων μὲν αἰτοῦντας, παρ' ὀλίγων δὲ λαμβάνοντας. Ὅταν ἀποκάμης εὐλόγος, καὶ μὴ λαμβάνης, ἐνόησον ποσάκις ἤκουσας πένητός σε καλοῦντος, καὶ οὐκ ἐπήκουσας, καὶ οὐκ ἠγανάκτησεν ἐκεῖνος, οὐδὲ ὕβρισε σε. Καίτοι σὺ μὲν ἀπὸ ὠμότητος τοῦτο ποιεῖς, ὁ δὲ Θεὸς ἀπὸ φιλανθρωπίας καὶ τὸ μὴ ἀκούειν ποιεῖ. Εἰ τοῖνον αὐτὸς τοῦ ὁμοδούλου δι' ὠμότητα μὴ ἀκούων οὐκ ἀξίους ἐγκαλεῖσθαι, τῷ δεσπότη τοῦ δούλου διὰ φιλανθρωπίαν οὐκ ἀκούοντι ἐγκαλεῖς; Ὁρᾷς πόσον τὸ ἀνίσον; πόσον τὸ ἀδίκον;

δ. Ταῦτα ἐνωῶμεν διαπαντός, τοὺς κατωτέρους, τοὺς ἐν μείζοσι συμφοραῖς, καὶ οὕτω δυνησόμεθα εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Πολλῶν ὁ βίος γέμει τοιούτων ὑποειγμάτων· ἔχει δὲ διδασκαλίαν οὐ μικρὰν ὁ νήφων καὶ βουλόμενος προσέχει καὶ ἀπὸ τῶν εὐκτρίων οἴκων. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, καὶ ἐν τοῖς μαρτυρίοις προκἀθηναι τῶν προπυλαίων οἱ πένητες, ὥστε ἡμᾶς ἐκ τῆς τούτων θέας πολλὴν δέχεσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἐνόησον γὰρ ὅτι εἰς μὲν βασιλεία τὰ ἐπὶ γῆς εἰσερχομένων ἡμῶν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐστὶν ἰδεῖν· ἀλλὰ ἄνδρας καὶ σεμνοὺς, καὶ λαμπροὺς, καὶ πλουτοῦντας, καὶ συνετοὺς, πανταχοῦ διατρέχουσιν, εἰς δὲ τὰ ὄντως βασιλεία, τὴν ἐκκλησίαν λέγω, καὶ τοὺς εὐκτρίους οἴκους τῶν μαρτύρων, δαιμονῶντες, ἀνάπηροι, πένητες, γέροντες, τυφλοὶ, διεστραμμένοι τὰ μέλη. Τί δῆποτε; Ἴνα σὺ παιδεύῃ διὰ τῆς τούτων θέας, πρώτων μὲν ἵνα, εἰ τινα τῶνον ἐξωθεν ἐπισυρόμενος εἰσέλθῃς, εἰς ἐκείνους βλάβας, καὶ ἀποθέμενος τὸν ὄγκον, καὶ συντριψάς τὴν καρδίαν, οὕτως εἰσέλθῃς, καὶ τῶν λεγομένων ἀκούσης (οὐ γὰρ ἐστὶ μετὰ τύφου προσευχόμενος ἀκούεσθαι)· ἵν', ὅταν γέροντα ἴδῃς, μὴ ἐπὶ νεότητι μέγα φρονῆς· καὶ γὰρ οὗτοι οἱ γέροντες νέοι ἐγένοντο· ἵν', ὅταν ἐπὶ στρατεία καὶ δυναστεία βασιλικῇ μέγα κομπάζῃς, ἐνόησῃς ὅτι ἐκ τούτων εἶσι καὶ οἱ λαμπροὶ γενόμενοι ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς· ἵν', ὅταν ἐπὶ ὑγεῖα σώματος θαρβύῃς, τοῦτος προσέχῃς καταστῆλῃς σου τὸ φρόνημα. [508] Καὶ γὰρ ἐνταῦθα συνεχῶς εἰσίν, ὁ μὲν ὑγιαίνων οὐ μέγα φρονήσει ἐπὶ ὑγεῖα σώματος· ὁ δὲ κάμνων, λήψεται παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον ἐνταῦθα παρακἀθηναι, ἀλλ' ἵνα σε καὶ ἐλεήμονα ποιήσωσι, καὶ πρὸς ἔλεον ἐπικαμψῆς, ἵνα θαυμάσεις τὸ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτούς, ἀλλ' ἐν τοῖς προπυλαίοις αὐτοῦ ἔστησε, πολλῷ μᾶλλον σὺ· ἵνα μὴ μέγα φρονῆς ἐπὶ τοῖς βασιλείοις τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Μὴ τοῖνον ἐπαισχύνου παρὰ πένητος καλοῦσέμενος· κἂν προσέλθῃ, κἂν τὰ γόνατα κατέχῃ, μὴ ἀποσεῖσῃ· κύνες γὰρ εἰσιν οὗτοι τινες θαυμαστοὶ τῶν αὐτῶν τῶν βασιλικῶν. Οὐ γὰρ ἀτιμάζων αὐτοὺς κύνες ἐκάλεσα, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφοδρὰ ἐπαινῶν· τὴν αὐτὴν φυλάττουσι τὴν βασιλικὴν· θρέψον τοῖνον αὐτούς· ἢ γὰρ τιμὴ εἰς τὸν βασιλέα ἀναβαίνει. Ἐκεῖ πάντα τύφος, ἐν τοῖς βασιλείοις λέγω τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐνταῦθα πάντα ταπεινοφροσύνη. Ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα ἀπ' αὐτῶν μάλιστα τῶν προπυλαίων μανθάνεις· ὅτι οὐ τέρπεται πλοῦτω Θεὸς, ἀπ' αὐτῶν τῶν προκαθημένων διδάσκη. Ἡ γὰρ τούτων καθέδρα καὶ ἡ συλλογὴ μονοουχὶ παραίνεσις ἐστὶ, πρὸς τὴν τῶν ἀπάντων ἀνθρώπων φύσιν φωνῆν ἀφίεσαι λαμπρὰν, καὶ λέγουσα, ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα πράγματα, ὅτι σικὰ καὶ καπνῶς. Εἰ καλὸν ἦν ὁ πλοῦτος, οὐκ ἂν πένητας προεκάθισεν



dominam pro ipsa oraret; et multis verbis consumptis postea hoc quoque addidit, tamquam ei maxime persuasura, quoddam maxime horrendum inferens jusjurandum: erat autem hoc jusjurandum: Ita Christum videas in die iudicii, ne meas preces despicias: et cum hæc dixisset abiit. Quæ vero fuerat rogata, cum quædam incidisset sollicitudo de iis quæ ad vitam pertinent, ut accidit in domibus, oblita est. Deinde repente in crepusculo pomeridiano recordata est maxime horrendi illius quo adacta fuerat jurisjurandi, et vehementer fuit compuncta, et abiens exiit et diligenter rogavit, et rem confecit. Illa autem nocte caros repente vidit apertos, et ipsum Christum: vidit autem, ut videri poterat a muliere. Quoniam autem de iurejurando fuit sollicita, et quia timuit, hæc visione digna fuit habita. Hæc autem dixi, ne respectui habeamus adjurationes, maxime cum de rebus bonis et honestis nos quidam rogaverint, pro elemosyna, pro benignitate et clementia. Nunc autem sedent pauperes pedibus manci ac mutilati, videntes te prætercurrentem: deinde quoniam pedibus te non possunt asequi, sperant se veluti quodam hamo adjurationis metu te retenturos, et manus extendentes adjurant, ut unum aut duos solos des obolos: tu autem prætercurris per tuum adjurata Dominum: et si te adjuraverit quidem per oculos aut mariti peregre profecti, aut filii, aut filia, statim cedis, et salit animus, incalescis: sin autem per Dominum adjuravit, prætercurris. Ego autem multas novi quæ audito Domino prætercurrerunt; de pulchritudine autem laudata ab accedentibus, letitia sunt effusæ, et emollitæ, et manum porrexerunt. Eo itaque miseros adigunt pauperes ut risum moveant. Nam quoniam verbis utentes vehementibus et acerbis non tangunt animum, ad hanc viam deveniunt per quam maxime delectant: et eum qui est in calamitate, et fame cruciatur, cogit nostra improbitas pulchritudinis dicere encomium.

*Mendicantium mos singularis.* — Et utinam hoc solum; sed alterum quoque genus hoc acerbius, nempe præstigiatores cogit esse pauperes, scurras et risum moventes. Quando enim calices, hederaceas pateras, et pocula digitis inserens et imponens ludit cymbalis, et fistulam habens, turpia cantica et amore plena per eam, cantu et voce clamat: deinde multi circumstant, et alii quidem frustum panis, alii vero obolum, alii vero aliquid aliud præbent, et diu retinent, et delectantur et viri et mulieres: quid est hoc gravius? annon sunt hæc valde deploranda? Parva quidem sunt, et parva existimantur, nostris autem moribus magna ingenerant peccata. Quando enim dictus fuerit quidam obscænus et dulcis modus, mollit animum, et illam ipsam corrumpit animam; et pauper quidem Deum invocans, et bona vobis precans innumerabilia, a vobis nihili æstimatur: qui autem pro his inducit juvenilia, habet in admiratione.

*Patentia commendatur exemplis.* — Quod autem nunc mihi venit in mentem apud vos dicere, hoc dicam. Quidnam hoc est? Quando in paupertatem et

inorbum incideris, si non aliunde, a mendicis quidem certe, qui per compita et angiportus incedunt, disce Domino agere gratias. Isti enim totam vitam in mendicando consumentes, non blasphemant, non irascuntur, nec ægre ferunt; sed omnem suam mendicitatem recensent cum gratiarum actione, Deum magnum facientes clementemque et benignum. Qui facere quidem perit, vocat benignum: tu autem, qui vivis in maxima rerum omnium copia, nisi res omnium acceperis, vocas crudelem. Quanto est ille melior? quomodo nos tunc condeunabit? Nobis communes calamitatum doctores, et consolationem per universum orbem terræ Deus dimisit, pauperes. Passus es aliquid quod nolebas? sed nihil conferendum cum eo quod ille passus est. Orbatus es oculo? sed ille ambobus. Laborasti morbo diurno? sed ille incurabili. Amisisti filios? sed ille etiam sanitatem sui corporis. Magnum accepisti damnum? sed nondum eo es redactus ut aliis egeres. Deo igitur age gratias. Vides illos in fornace paupertatis, ab omnibus petentes, a paucis accipientes. Quando defessus es orando et nihil accipis, cogita quoties pauperem audieris vocantem, et non exaudieris: ille autem nec succensuit, nec te contumelia affecit. Atqui tu hoc quidem facis ex crudelitate: Deus vero etiam ex benignitate facit quod non audiat. Si ergo tu cum conservum non audias ob crudelitatem, non æquum censes ut reprehendaris: dominum servi, qui propter benignitatem non exaudit, reprehendis? Vides quanta sit inæqualitas, quanta iniquitas et injustitia?

4. Hæc perpetuo cogitemus, et inferiores, et eos qui in majoribus sunt calamitatibus, et ita poterimus Deo agere gratias. Multis ejusmodi exemplis plena est vita: non parvam autem habet doctrinam qui est sobrius, et vult attendere, vel ex domibus oratoriis. Propterea enim et in ecclesiis et in martyriis (a) ante vestibula sedent pauperes, ut nos ex illorum aspectu magnam capiamus utilitatem. Cogita enim quod in terrenas regias nobis ingredientibus nihil licet videre ejusmodi; sed viri graves, honesti et magnifici, præclarique divites et intelligentes quoquo versus excurrunt: in illam autem regiam, ecclesiam, inquam, et martyrum domos oratorias ingredientibus observantur dæmoniacy, manci et mutili, pauperes, senes, cæci, et qui sunt obtortis membris. Quamobrem? Ut ex horum aspectu erudiaris: primum quidem, ut si ingressus fueris extrinsecus aliquem fastum attrahens, cum illos aspexeris, et animi elationem deposueris, et cor contriveris, ita ingrediaris et audias quæ dicuntur (feri enim non potest ut audiat, qui precatur cum fastu): ut quando senem videris, non efferaris et tibi placeas ob juventutem: nam isti quoque senes fuerunt juvenes: ut quando propter militiam et potestatem regiam te valde jactaris, cogites quod ex iis sunt qui in aulis regis præclari et illustres fuerunt; ut quando in sanitate corporis fueris confidens, hos

(a) Non raro apud Ecclesiasticos scriptores sic memorantur ecclesiarum martyrum. Hic oratoria dicantur.

attendens tuam comprimas superbiam. Etenim qui huc assidue ingreditur, qui est quidem sanus, non valde sibi placebit de sanitate corporis; qui autem laborat, non levem accipiet consolationem. Non propter hoc autem solum hic assident, sed ut te quoque reddant misericordem et flectaris ad misericordiam, ut Dei admireris benignitatem: si enim Deum illorum non pudet, sed eos statuit in vestibulis: multo magis nec tu; ne propter terrenas regias insolescas et superbias. Ne igitur erubescas si voceris a paupere: et si accesserit, si genua prehenderit, ne repellas: sunt enim isti canes quidam admirandi aularum regiarum. Non enim eos probro afficiens vocavi canes, absit, sed etiam valde laudans: aulam servant regiam; eos ergo nutri: honor enim ascendit ad Regem. Illic omnia sunt fastus et superbia, in regibus, inquam, quæ sunt super terram: hic omnia sunt humilitas. Quod nihil sint res humanæ, ex ipsis maxime discis vestibulis: quod divitiis non delectetur Deus, doceris ab iis qui ante ipsa sedent. Eorum enim sessio et congregatio est propemodum admonitio ad omnium hominum naturam, claram vocem emittens et dicens: Nihil sunt res humanæ nisi umbra et fumus. Si bonum essent divitiæ, Deus nolisset pauperes sedere ante sua vestibula. Si autem admittit etiam divites, ne mireris: non enim ideo admittit ut maneant divites, sed ut discedant a fastu et elatione animi: audi enim quid eis dicat Christus: *Non potestis Deo servire et mammonæ*. Et rursus, *Dives difficile intrabit in regnum caelorum*; et rursus, *Facilius est camelum intrare per foramen acus, quam divitem in regnum caelorum* (*Math. 6. 24. et 19. 23. 24*). Propterea excipit divites, ut hæc verba audiant, ut æternas desiderent divitias, ut concupiscant ea quæ sunt in caelis. Et quid miraris, si non dedignatur ut tales sedeant in vestibulis suis? non dedignatur enim vocare ad mensam spiritualem, et illius convivii facere participes. Sed et claudus et mutilus, senex pannis obsitus, sordidus et mucosus, simul cum pulchro juvene, et qui se induit purpura, et cui redimitum est caput diademate, venit mensæ particeps futurus, et dignus censetur spirituali convivio, et iisdem fruuntur utriusque, et nulla est differentia.

5. Itane Christus quidem non dedignatur eos simul cum Rege vocare ad mensam; ambo enim simul vocantur: tu autem fortasse dedignaris videri dare pauperibus, aut etiam eos alloqui? Papæ! quanta est arrogantia, quantus fastus! Vide ne eadem nobis accidant quæ diviti. Dedignabatur ille vel aspicere Lazarum, et ne domus quidem tecto eum dignabatur, sed foris erat abjectus in vestibulo, sed nec verbis quidem eum est dignatus. At vide quomodo cum ejus opus haberet auxilio, id non sit assequutus. Si enim nos eorum pudet, quorum Christum non puduit, Christi nos pudet, dum nos pudet ejus amicorum. Impleatur mensa tua claudis, mancis ac mutilis: per eos advenit Christus, non per divites. Fortassis rides audiens. Ne ergo existimes meum esse verbum, audi ipsum Christum dicentem, ut non rideas, sed ut horrescas. Quando, inquit, *facis prandium aut cœnam, ne voces amicos, neque fratres tuos, neque cognatos tuos, neque vicinos divites, ne ipsi te vicissim invitent, et fiat tibi retributio: sed quando facis convivium, voca mendicos, mancos, claudos, cæcos, et beatus eris, quia non habent unde tibi retribuunt: retribuetur enim tibi in resurrectione justorum* (*Luc. 14. 12-14*). Est autem hic quoque major gloria, siquidem eam amas. Nam ex illis quidem est invidia, accusationes et maledicta et metus plurimus ne quid præter decorum fiat, et ita adsistis tanquam servus Domino, et si sint majores vocati, timens eorum querelas et ora: in his autem nihil est hujusmodi, sed quæcumque eis obtuleris lubenter accipiunt; et magnus inde plausus, splendidior gloria, major admiratio. Non illis ita applaudunt, sicut his, omnes qui audiunt. Si autem non credis, fac periculum, tu dives, qui vocas duces et principes; voca pauperes, et his imple mensam, ut videas annon ab omnibus tibi applaudatur, annon diligaris ab omnibus, annon te omnes tanquam patrem sint habituri. Nam illarum quidem cœnarum nullum est lucrum: pro his autem repositum est caelum, et bona quæ sunt in caelis. Quæ omnia nobis omnibus detur consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

IN EPISTOLAM SECUNDAM AD THESSALONICENSES COMMENTARIUS (a).

### ARGUMENTUM. HOMILIA I.

1. Cum in priori dixisset epistola, Optamus nocte et die vos videre; et, Non sustinemus, sed Athenis

(a) Homiliæ in Epistolam II ad Thessalonicenses collatæ cum Codicibus Colbertinis 616 et 909.

remansimus soli; et, Misi Timotheum (1. *Thess.* 3. 10. 1. 2): per hæc omnia significat desiderium quod habebat ut ad eos veniret. Cum ergo fortasse nondum potuisset assequi ut eos adiret, et quæ eorum

ὁ Θεὸς τῶν οὐρανῶν προθύρων. Εἰ δὲ προσέεται καὶ πλουτοῦντας, μὴ θαυμάσης· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο προσέεται, ἵνα μένωσι πλουτοῦντες, ἀλλ' ἵνα ἀπαλλαγῶσι τοῦ ἡχοῦ· ἀκουσον γὰρ τί φησιν αὐτοῖς ὁ Χριστός· *Οὐ δύνασθε θεῶ δουλεύειν, καὶ μαμωνᾶ*· καὶ πάλιν, *Δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· καὶ πάλιν, *Εὐκολώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ βραχίους τρυπήματος εἰσελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Διὰ ταῦτα δέχεται τοὺς πλουσίους, ἵνα ταῦτα ἀκούσωσι τὰ ῥήματα, ἵνα τὸν αἰώνιον ποθήσωσι πλούτον, ἵνα ἐπιθυμήσωσι τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ εἰς τὰ πρόθυρα αὐτοῦ οὐκ ἀπαξιοῖ τοὺς τοιοῦτους καθίζεις; ἐπὶ γὰρ τὴν τράπεζαν αὐτοῦ τὴν πνευματικὴν οὐκ ἀπαξιοῖ καλεῖν αὐτοὺς, καὶ μεταδόναι τῆς εὐωχίας ἐκεῖνης· ἀλλ' ὁ κυλλὸς καὶ ἀνάπηρος, ὁ γέρων καὶ ῥάκια ἡμφιεσμένος καὶ ῥύπον καὶ κόρυζαν ἔχων, ἅμα τῷ νέῳ τῷ καλῷ, καὶ αὐτῷ τῷ τὴν ἀλοργίδα περιχειμένῳ καὶ τὸ διάδημα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχοντι, ἔρχεται τῆς τραπέζης μεθέξων, καὶ ἀξιοῦται τῆς εὐωχίας τῆς πνευματικῆς, καὶ τῶν αὐτῶν ἐκότεροι ἀπολαύουσι, καὶ οὐδεμία ἐστὶ διαφορά.

ε'. Εἶθ' ὁ μὲν Χριστὸς οὐκ ἀπαξιοῖ εἰς τὴν τράπεζαν αὐτοῦ καλεῖν μετὰ τοῦ βασιλέως· ὁμοῦ γὰρ ἀμφότεροι καλοῦνται· σὺ δὲ ἴσως ἀπαξιοῖς καὶ ὀφθῆναι, διδούς πένησιν, ἢ καὶ προσδιαλεγόμενος; Βαβαί τῆς ἀπονοίας καὶ τοῦ τύφου! Ὅρα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν τῷ ποτε πλουσίῳ. Ἀπηξίου ἐκεῖνος κἂν ἰδεῖν τὸν Λάζαρον, καὶ ὀροφῆς αὐτῷ οὐ μετέδωκεν οὐδὲ στέγης, ἀλλ' ἦν ἔξω παρὰ τὸν πυλῶνα ἐβρίμμενος, ἀλλ' οὐδὲ ῥημάτων ἠξιώθη τῶν παρ' ἐκεῖνου. Ἄλλ' ὄρα πῶς ἐν ἀνάγκῃ καὶ χρεῖα καταστῆς αὐτοῦ τῆς βοήθειας, ἀπέτυχεν. [509] Εἰ γὰρ οὐ; ὁ Χριστὸς οὐκ ἐπαισχύνεται, τοῦτους ἡμεῖς ἐπαισχυνόμεθα, τὸν Χριστὸν ἐπαισχυνόμε-

θα, τοὺς φίλους αὐτοῦ ἐπαισχυνόμενοι. Πεπληρώσθω σου ἡ τράπεζα χωλῶν, ἀναπήρων· διὰ τούτων παραγίνεται ὁ Χριστός, οὐ διὰ τῶν πλουτοῦντων. Τάχα γελᾷς ἀκούων. Οὐκοῦν ἵνα μὴ νομίσης ὅτι ἐμὸν τὸ ῥήμα, ἀκουσον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ἵνα μὴ γελᾷς, ἀλλ' ἵνα φρήξῃς· *Ὅταν ποιῆς ἄριστον ἢ δεῖπνον*, φησί, *μὴ φῶναι τοὺς φίλους σου, μηδὲ τοὺς ἀδελφούς σου, μηδὲ τοὺς συγγενεῖς σου, μήτε γείτονας πλουσίους, μήποτε καὶ αὐτοὶ ἀντικαλέσωσί σε, καὶ γένηταί σοι ἀνταπόδομα*· ἀλλ' *ὅταν ποιῆς δοχὴν, κάλει πτωχοὺς, ἀναπήρους, τυφλοὺς, καὶ μικᾶριος ἔση, ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἀνταποδοῦναι σοι· ἀνταποδοθήσεται γὰρ σοι ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων*. Καὶ δόξα δὲ μεζῶν ἐνταῦθα γίνεται, εἴ γε ταύτης ἔρξῃ. Ἐξ ἐκεῖνων μὲν γὰρ φθόνος καὶ βασκανίας καὶ κατηγορίας καὶ λοιδορίας, καὶ πολὺς ὁ φόβος μὴ τι παρὰ τὸ δέον γένηται· καὶ ὡς οἰκέτης δεσπότῃ, οὕτω παρέστηκας, ἂν μεζῶν οἱ καλούμενοι ὡσι, δεδοικῶς τὴν παρ' αὐτῶν μέμψιν καὶ τὰ στόματα· ἐπὶ δὲ τούτων οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ἄπερ ἂν αὐτοῖς ἐνέγκῃς, μεθ' ἡδονῆς πάντα δέχονται· καὶ πολὺς ἐντεῦθεν ὁ κρότος, λαμπροτέρα ἢ δόξα, μεζῶν τὸ θαῦμα. Οὐχ οὕτω κροτοῦσιν ἐκεῖνους ὡς τοῦτους ἅπαντες οἱ ἀκούοντες. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, πείρασον σὺ ὁ πλουτῶν, ὁ στρατηγός καὶ ἡγεμόνας καλῶν· κάλεσον καὶ πένητας, καὶ ἀπὸ τούτων τὴν τράπεζαν πλήρωσον, ἂν μὴ παρὰ πάντων κροτηθῆς, ἂν μὴ παρὰ πάντων φιληθῆς, ἂν μὴ πάντες ὡς πατέρα ἔξωσιν. Ἐκεῖνων μὲν γὰρ τῶν δειπνῶν κέρδος οὐδὲν, ὑπὲρ τούτων δὲ οὐρανὸς ἀπόκειται, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΔΕΥΤΕΡΑΝ.

### ΥΠΟΘΕΣΙΣ. ΟΜΙΛΙΑ Α' α.

[ 510 ] α'. Εἰπὼν ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ, ὅτι Εὐχόμεθα νύκτα καὶ ἡμέραν ἰδεῖν ὑμᾶς, καὶ ὅτι Οὐ στέ-

\* Hoc argumentum in Colbertino 1 ὑπόθεσις inscribitur. In Edit. Savil. ὑπόθεσις. λόγος α'. In altero autem Codice ἐπιμλία α'. Vereque homilia est, morali adhortatione instructa.

γομεν, ἀλλ' ἐν Ἀθήναις κατελείφθημεν μόνοι, καὶ ὅτι Ἐπεμψα Τιμόθεον, διὰ τούτων πάντων τὸν πόθον αὐτοῦ δηλοῖ, ὃν εἶχεν, ὥστε παραγενέσθαι πρὸς αὐτούς. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἐφθασεν ἴσως ἀπελθεῖν, καὶ καταρτίσει τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως αὐτῶν, τοῦτο χάριτι τὴν δευτέραν προστίθησιν ἐπιστολὴν, τὸ ἔλλει-

εἶν ἀπό τῆς παρουσίας διὰ τῶν γραμμάτων ἀναπληρῶν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀπῆλθεν, ἐκείθεν ἐστὶ στοχάσασθαι· γράφων γάρ φησιν· *Ἐρωτώμεν δὲ ὑμῶς ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ γὰρ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ ἔλεγεν· *ὅτι Περὶ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν οὐ χρῆσαν ἔχετε γράφασθαι ὑμῖν.* Ὡστε εἰ παρεγένετο, οὐδὲν ἂν ἐδέχθη γράψαι· ἐπειδὴ δὲ τὸ ζήτημα ὑπερετίθη, τοῦτο χάριν προσέτιθησιν ταύτην ἐπιστολήν, καθάπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεόν φησιν, ὅτι *Ἀνατρέπουσι τὴν τιμωρ πίστιν τινάς, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι.*

Τοῦτο δὲ ἐποίουν, ἵνα μὴδὲν μέγα λοιπὸν ἢ λαμπρὸν ἐλπίσαντες οἱ πιστοί, ἀπαγορεύσασιν πρὸς τοὺς πόρους. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἡ ἐλπίς διεβάσταζε, καὶ οὐκ ἠφίει πρὸς τὰ παρόντα ἐνδοῦναι, καθάπερ τινὰ ἀγκυρανὸν διάβολος ἀποκόψαι βουλόμενος, ἐπειδὴ οὐκ ἴσχυσε πείσαι ὅτι ψευδὴ τὰ μέλλοντα, ἐτέραν ἤλθεν ὁδὸν, καὶ καταθεῖς ἄνθρώπων τινάς λυμῶνζα, ἐπεχειρεῖ τοὺς περιθωμένους ἀπατᾶν, ὅτι τὰ μεγάλα ἐκείνα καὶ λαμπρὰ τέλος εἰληφε. Τότε μὲν οὖν ἔλεγον ἐκείνοι τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι· νῦν δὲ ἔλεγον, ὅτι ἐνίστηκεν ἡ κρίσις, καὶ ἡ παρουσία τοῦ Χριστοῦ, ἵνα καὶ τὸν Χριστὸν αὐτὸν ψεύδει ὑποβάλλωσι<sup>β</sup>, καὶ πείσαντες ὡς οὐκ ἐστὶ λοιπὸν ἀντίδοσις, οὐδὲ δικαστήριον καὶ κόλασις καὶ τιμωρία τοῖς κακῶς πεποιτηκόσιν, ἐκείνους τε θρασυτέρους ἐργάζονται, καὶ τούτους [511] ταπεινοτέρους· καὶ τὴ δὴ πάντων χαλεπότερον, ἐπεχειροῦν οἱ μὲν ἀπλῶς ῥήματα ἀπαγγέλλειν, ὡς παρὰ τοῦ Παύλου ταῦτα λεγόμενα, οἱ δὲ καὶ ἐπιστολάς πλάττειν ὡς παρ' ἐκείνου γραφείσας. Διὰ τοῦτο πᾶσαν αὐτοῖς ἀποτελιχίζων ἐφοδόν, φησὶ· *Μὴ ὀροσίσθε, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν. Μήτε διὰ πνεύματος, φησὶ, τοὺς ψευδοπροφητάς αἰνιτιζόμενος. Πόθεν οὖν εἰσόμμεθα, φησὶ; Διὰ τῆς προσηχίας· διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν· Ὁ ἀσασμός τῆ ἐμῇ χειρὶ Παύλου, ὅ ἐστι σημεῖον ἐν ἀσπῇ ἐπιστολῆ· οὕτω γράφω. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν.* Οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι τοῦτο σημεῖον· τοῦτο γὰρ εἶκος καὶ ἄλλους μιμήσασθαι, ἀλλ' ὅτι τὸν ἀσπασμὸν τῆ ἐμῇ χειρὶ γράφω· καθάπερ καὶ νῦν ἐφ' ἡμῶν ἐστίν· ἀπὸ γὰρ τῆς υπογραφῆς δῆλα γίνεται τὰ γράμματα τῶν πεμπόντων. Παρακαλεῖ δὲ αὐτοὺς σφόδρα τεταριγευμένους ὑπὸ τῶν κακῶν, ἀπὸ τε τῶν παρόντων ἐγκωμιάζων, ἀπὸ τε τῶν μελλόντων· καὶ ἀπὸ τῆς κολάσεώς τε καὶ τῆς ἀναποδόσεως τῶν αγαθῶν τῶν ἠτοιμασμένων αὐτοῖς προτρέπων, σαφέστερον ἐπεξέρχεται τῷ τόπῳ, τὸν μὲν καιρὸν οὐκ ἀποκαλύπτων αὐτὸν, τὸ δὲ τοῦ καιροῦ σημεῖον, τὸν ἀντιχριστὸν, δηλῶν. Μάλιστα γὰρ τότε πληροφοροεῖται ψυχὴ ἀσθενῆς, οὐκ ἔαν ἀπλῶς ἀκούσῃ, ἀλλ' ἔαν μάθῃ τι πλέον. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πολλὴν ὑπὲρ τοῦτο ποιεῖται φροντίδα, ὅτε καθεσθεῖς ἐν τῷ ὄρει, πάντα μετὰ ἀκριθείας διελέγεται τοῖς μαθηταῖς τὰ περὶ τῆς συντελείας. Διὰ τί; Ἴνα μὴ ἔχωσι χῆραν οἱ τοὺς ἀντιχριστοὺς εἰσάγοντες καὶ ψευδοχριστοὺς. Καὶ πολλὰ τίθησιν καὶ αὐτὸς σημεῖα, ἐν μὲν καὶ μέγιστον, λέγων, ὅταν χρηυχθῆ εἰς πάντα τὰ ἔθνη τὸ Εὐαγγέλιον· ἔτερον δὲ, ὥστε μὴ πλανᾶσθαι περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ· Ὡς ἀστραπῆ, φησιν,

ἡξει, οὐκ ἐν γωνίᾳ τινὶ κρυπτομένη, ἀλλὰ πανταχοῦ λάμπουσα· οὐ δέεται τοῦ μηνύσοντος, οὕτως ἐστὶ ἡ λαμπρὰ, ὥσπερ οὐδὲ ἡ ἀστραπὴ δέεται τοῦ μηνύσοντος. Εἶπε δὲ πῶς καὶ περὶ τοῦ ἀντιχριστοῦ, ἠνίκα ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκείνον λήψετε.*

Καὶ τὰς ἐπαλλήλους δὲ καὶ ἀφάτους συμφορὰς τεκμήριον εἶναι τοῦτου ἔλεγε· καὶ ὅτι Ἥλιον δεῖ ἔλθειν. Ἠπόρου μὲν οὖν τότε οἱ Θεσσαλονικεῖς ταῦτα, ἡμῖν δὲ χρησίμη γέγονεν ἡ ἐκείνων ἀπορία· οὐ γὰρ πρὸς ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς ταῦτα χρήσιμα, ἵνα τῶν μύθων τῶν παιδικῶν καὶ τῶν ληρημάτων τῶν γραικῶν ἀπαλλαγῶμεν. Ἡ οὐκ ἠκούσατε πολλάκις ἐν παισὶν ὄντες καὶ περὶ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἀντιχριστοῦ πολλὰ λεγόντων τινῶν, καὶ περὶ τοῦ κάμπειν τὰ γόνυα; Ἐτι γὰρ ἀπαλαῖς οὐσαι ταῖς διανοίαις ταῖς ἡμετέραις ἐγκατασπείρει ταῦτα ὁ διάβολος, ἵνα ἡμῖν τὸ δόγμα συναυξηθῆ, ἵνα ἀπατῆσαι δυνηθῆ. Οὐκ ἂν οὖν ταῦτα παρηκέν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ ἀντιχριστοῦ διαλεγόμενος, εἰ γε χρήσιμα ἦν. Μὴ δὴ ταῦτα ζητῶμεν. Οὐ γὰρ οὕτως ἤξει κλίνων τὰ γόνυα, ἀλλ', Ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα θεὸν λεγόμενον ἢ σέβασμα, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς θεὸν καθίσει, [512] ἀποδεικνύοντα ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶ θεός. Καθάπερ γὰρ ὁ διάβολος ἐξ ἀπονοίας ἔπεσεν, οὕτω καὶ ὁ ἐναργούμενος ὑπ' αὐτοῦ εἰς ἀπόνοιαν ἀλειφόμενος.

β'. Διὸ, παρακαλῶ, πάντες σπουδάζωμεν πόρρω γενέσθαι τοῦ πάθους τοῦτου, ἵνα μὴ τῷ κρίματι τῷ ἐκείνου περιπέσωμεν, ἵνα μὴ τῆς κολάσεως ὑπεύθυνοι γενώμεθα τῆς αὐτῆς, ἵνα μὴ τῇ τιμωρίᾳ κοινωνήσωμεν τῇ αὐτοῦ. *Μὴ νεφουρον*, φησιν, *ἵνα μὴ τυρωθεῖς εἰς κρίμα ἐμπέση τοῦ διαβόλου.* Ἄρα ὁ τετυφωμένος τὴν αὐτὴν τῷ διαβόλῳ δίδωσι δίκην. Ἀρχὴ γάρ, φησιν, ὑπερηφανίας ὁ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον· ἀρχὴ ἀμαρτίας ὑπερηφανία, πρώτη ὄρμη καὶ κίνησις ἐπὶ τὸ κακόν· τάχα μὲν οὖν καὶ ρίζα καὶ ὑποδάθρα. Ἡ γὰρ ἀρχὴ ἢ τὴν πρώτην ὄρμην δηλοῖ τὴν ἐπὶ τὸ κακόν, ἢ τὴν σύστασιν· ὡς ἂν εἰποι τις, ἀρχὴ σωφροσύνης τὸ ἀπέχσθαι θεάς ἀτόπου, τουτέστι, πρώτη ὄρμη· ἂν δὲ εἴπωμεν, ἀρχὴ σωφροσύνης νηστεία, τουτέστι, θεμέλιος καὶ σύστημα. Οὕτω καὶ ἀμαρτίας ἀρχὴ ἐστὶν ἡ ἀπόνοια· καὶ γὰρ ἀπ' αὐτῆς ἄρχεται πᾶσα ἀμαρτία, καὶ ὑπ' αὐτῆς συκροτεῖται. Ὅτι γὰρ, ὅσα ἂν πράττωμεν αγαθὰ, οὐκ ἀφίησιν αὐτῇ κακία· διαμείναι καὶ μὴ διαπεσεῖν, ἀλλ' ὥσπερ ρίζα τις ἐστίν, οὐκ ἔωσα μὴ διασαλευθῆναι, δηλὸν ἐκείθεν· ὅρα πόσα ὁ Φαρισαῖος εἰργάσατο, ἀλλ' οὐδὲν αὐτὸν ὦνησε· τὴν γὰρ ρίζαν οὐκ ἐξέκοψεν, ἀλλ' αὐτὴ τοῖς πᾶσιν ἐλυμήνατο. Ἐξ ἀπονοίας ὑπεροψία πενήτων γίνεται, ἐπιθυμία χρημάτων, ἔρως ἀρχῆς, πόθος δόξης· πρὸς ὕβριν ἀμυντικὸς ὁ τοιοῦτος. Ὅ γὰρ ἀπονενοημένος, οὐδὲ παρὰ τῶν μειζόνων, μῆτι γε παρὰ τῶν ἐλαττόνων ἀνέχεται ὑβρίζεσθαι· ὁ δὲ μὴ ἀνεχόμενος ὑβρίζεσθαι, οὐδὲ παθεῖν κακῶς ἀνέχεται. Ὅρα πῶς ἀρχὴ ἀμαρτίας ὑπερηφανία. Πῶς δὲ ἀρχὴ ὑπερηφανίας τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον; Εἰκότως· ὁ γὰρ εἰδὼς τὸν Θεὸν ὡς εἰδέναι χρῆ, ὁ εἰδὼς ὅτι ὁ

• Καθεῖς ?

β Μανυὶ περιβάλωσι Δυνεως.

• Dunseo legendum videtur οὕτως ἔσται.

d Colbert. unus, ἐπὶ τὸ κακὸν ὑπερηφανία.

• Supple αὐτή.

fidei decerant suppleret, ea causa hanc secundam addit epistolam, ut reliquum, quod præsens non poterat, per literas suppleret. Nam quod non abierit, hinc licet conjicere: dicit enim scribens, *Rogamus autem vos per adventum Domini nostri Jesu Christi (2. Thess. 2. 1)*. Nam in priori epistola dicebat: *De temporibus autem et momentis, non indigetis ut scribamus vobis (1. Thess. 5. 1)*. Quare si adfuisset, non opus fuisset ut scriberet; quoniam autem dilata fuit quæstio, ideo addit hanc epistolam; sicut dicit in Epistola ad Timotheum, *Quorundam fidem subvertunt quidam, dicentes resurrectionem jam esse factam (2. Tim. 2. 18)*.

*Resurrectionem jam factam esse dicebant quidam.* — Illud vero faciebant, ut cum deinceps nihil magnum aut præclarum sperarent fideles, ad suscipiendos labores desponderent animum. Nam quoniam spes eos erigebat, nec sinebat ut præsentibus cederent, veluti quamdam ancoram volens excindere diabolus, quoniam non potuit persuadere falsa esse quæ erant futura, alia via est ingressus, et emissis quibusdam perditis et exitiosis hominibus, aggrediebatur decipere credentes, eis suggerens magna illa et præclara finem accepisse. Atque tunc quidem dicebant illi jam factam esse resurrectionem; nunc autem dicebant instare iudicium et Christi adventum: ut et ipsum Christum mendacio redderent obnoxium, et cum ostendissent quod non sit deinceps remuneratio, nec iudicium nec poena nec supplicium iis qui ipsis malefecissent, et illos redderent audaciores, et hos humiliores et abjectiores: et quod erat omnium gravissimum, aggrediebantur alii quidem verba solum mittere tamquam a Paulo dicta; alii autem etiam fingere epistolas tamquam ab eo scriptas. Propterea omne iter eis intercludens, dicit, *Ne terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam tamquam per nos missam. Neque per spiritum (2. Thess. 2. 2)*, inquit, innuens pseudopphetas. Unde ergo sciemus? inquit. Per id quod additur: ideo enim adjecit, *Salutatio mea manu Pauli, quod est signum in omni epistola: ita scribo. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis (Ibid. 3. 17. 18)*. Non hoc dicit quod hoc sit signum: est enim verisimile alios quoque hoc esse imitatores, sed, Salutationem mea manu scribo: sicut nunc quoque fit apud nos: nam ex subscriptione manifestæ fiunt literæ eorum qui mittunt. Admonet autem eos a malis valde infectos, et a præsentibus laudans, ea a futuris adhortans; et a supplicio, et a remuneratione honorum eis paratorum eos admonens, dilucidius locum tractat, ipsum quidem tempus non revelans, temporis autem signum significans, Antichristum. Tunc enim maxime imbecillus certus fit animus, non si solum audiverit, sed etiam si aliquid amplius didicerit. Christus autem magnam ejus rei curam gerit, et in monte sedens omnia accurate suis diderit discipulis de consummatione. Quare? Ne locum habeant qui antichristos introducunt et pseudochristos. Et ipse multa ponit signa, unum etiam dicens vel maximum, Quando fuerit prædicatum in omnibus gentibus evangelium:

PATROL. GR. LXII.

alterum quoque, ne errent de ejus adventu, *Tamquam fulgur*, inquit, *veniet*: non in aliquo angulo latens, sed ubique resplendens: non eget aliquo qui sit indicaturus: tanto splendore micat; sicut nec fulgur eget indice. Dicit autem alicubi etiam de Antichristo: *Ego veni in nomine Patris mei, et non receperitis me: si alius venerit in nomine proprio, illum accipietis (Joan. 5. 43)*.

*Antichristi adventus signa.* — Frequentes quoque et quæ explicari non possunt calamitates ejus esse dicit signum; et quod Eliam oporteat venire. Atque dubitabant quidem tunc Thessalonicenses; nobis autem utilis fuit illorum dubitatio: non enim illis solum, sed nobis quoque sunt hæc utilia, ut a fabulis puerilibus et ab anilibus deliriis liberemur. Annon sæpe audivistis cum pueri essetis, quosdam multa dicentes de Antichristo, et de genuflexione? Adhuc enim teneris nostris animis hæc inserit diabolus, ut dogma nobis crescentibus inharreat et nos possit decipere. Non hæc ergo prætermisisset Paulus de Antichristo disserens, si fuissent utilia. Ne hæc ergo quæramus. Non enim sic veniet inclinans genua, sed, *Se effereis supra omne quod deus dicitur aut colitur, adeo ut in templo Dei tamquam deum se collocet, ostentantem se esse deum (2. Thess. 2. 4)*. Quemadmodum enim diabolus cecidit ex arrogantia, ita etiam qui ab ipso movetur instructus est ad arrogantiam.

2. Quamobrem, rogo, studeamus omnes remoti esse ab hoc vitio, ne in illius iudicium incidamus, ne eidem pœnæsimus obnoxii, ne simus socii ejusdem supplicii. *Non neophytum*, inquit, *ne inflatus incidat in iudicium diaboli (1. Tim. 3. 6)*. Inflatus ergo easdem pœnas dabit quas diabolus. *Initium enim superbiæ est, non nosse Dominum (Eccli. 10. 14)*: initium peccati est superbia, primus impetus et motus ad malum, et fortasse quidem et radix et basis. Initium enim aut primum significat impetum ad malum, aut mali constitutionem et consistentiam: ut si dicas, Initium continentia: et castitatis est abstinere a malo spectaculo, hoc est primus impetus: sin autem dicamus, Initium castitatis est jejuniu, hoc est, fundamentum et constitutio. Ita etiam peccati initium est arrogantia: ab ea enim incipit omne peccatum, et ex ea conflatur. Nam quod quæcumque bona egerimus, non sinat id vitium ea manere, et non excidere, sed sit veluti quædam radix, quæ non sinit bona consistere, illinc est perspicuum. Vide quam multa fecerit Pharisæus, sed nihil ei profuit: radicem enim non excidit, sed ipsa omnia perdidit et corripuit. Ex arrogantia oritur despicientia pauperum, pecuniæ cupiditas, amor principatus, multæ gloriæ desiderium. Qui est ejusmodi, est propensus ad ulciscendam contumeliam. Nam qui est arrogans et elata mentis, ne a majoribus quidem sustinet contumelia affici, nedum a minoribus; qui vero contumeliam non fert, neque quidquam mali pati sustinet. Vide quomodo initium peccati sit superbia. Quomodo autem initium superbiæ est non nosse Dominum? Merito: qui enim novit Deum ut nosse oportet, qui novit quod Filius Dei ad tantam

30

se demisit humilitatem, non extollitur: qui autem hæc non novit, extollitur: ad arrogantiam enim instruit et parat superbia. Nam, die mihi, qui sit quod isti qui adversus Ecclesiam bellum gerunt, dicunt se nosse Deum? annon ab arrogantia? Vide, non nosse Deum, eos in quantum impellat præcipitium. Si enim spiritum contritum Deus diligit, contra superbis resistit, et humilibus dat gratiam. Nullum est ergo malum quod conferri possit cum superbia: hominem efficit dæmonem contumeliosum, blasphemum, perjurum: facit ut appetantur cædes. Superbus semper vivit in doloribus et molestiis, semper irascitur, semper est tristis: nihil est quod hoc animi vitium possit satiare; etiamsi viderit regem se submittentem, incurvantem et adorantem, non est satiat, sed magis est accensus. Ut enim avari, quo plura accipiunt, eo pluribus indigent: ita etiam qui sunt elatæ mentis, quantumque fruuntur gloria, tanto majorem expetunt: augetur enim eis affectio (est enim affectio), affectio autem non novit modum, sed tunc demum sistitur, quando occiderit eum qui ipsam habet. Non vides quod ebrii semper sitiunt? affectio enim est, non naturæ desiderium, sed per-versus morbus. Non vides quod ii quos vocant famelicos, semper esuriant; est enim vitium, ut dicunt medici, naturæ fines exsuperans. Sic curiosi et otiosi indagatores, quantumvis didicerint, non consistunt: est enim affectio, nec habet terminum. Rursus qui delectantur scortationibus, nec ipsi gradum sistunt (*Scortatori, inquit, omnis panis est dulcis [Eccli. 23. 20]*): non cessabit donec fuerit devoratus; est enim affectio. Sed sunt hæc quidem ægritudines, non tamen inmedicabiles, sed quæ admittunt curationem, et multo magis quam corporales: nam si velimus, eas possumus extinguere. Quomodo ergo potest extingui arrogantia? Si Deum agnoveris. Si enim illa oritur ex eo quod Deus non cognoscatur: si cum cognoverimus, expellitur omnis arrogantia. Veniat tibi in mentem gehenna, veniant in mentem qui te sunt longe meliores, veniat in mentem quam multorum tibi sunt luendæ pœnæ: si hæc cogitaveris, cito animum contraxeris, cito eum flexeris.

*Humanæ res quasi somnia.* — At non potes hæc facere? es imbecillior? Cogita res præsentēs, cogita naturam humanam, et quod nihil sit homo. Cum videris in foro ferri mortuorum, filios

orbos sequentes, viduam quæ plangit, famulos lamentantes, amicos tristes et mœrentes, reputa quam nihil sint res præsentēs, et quod ab umbra et somniis nihil differant. At hoc non vis? Veniant in mentem divites, et ii qui in bellis temere perierunt: considera virorum magnorum et illustrium ædes, quæ nunc sunt dirutæ et solo æquatæ: cogita quantum potuerunt, et nunc eorum ne restat quidem memoria. Singulis enim diebus, si vis, invenies horum exempla, principes aliis succedentes, divitum bona publicata. *Multi tyranni sederunt in solo, is autem quem nemo suspicabatur, diadema gestabat (Eccli. 11. 5).* Annon fiunt hæc quotidie? nonne sunt nostra rotæ similia? Lege si vis et nostra et extra (nam illa quoque plena sunt his exemplis), si nostra despicias, idque ex arrogantia: si admiraris quæ sunt philosophorum, saltem ad eos accede: illi te docebunt, veteres narrantes calamitates, et poætæ, et oratores, et sophistæ, et omnes scriptores. Undique, si voles, invenies exempla. Si autem horum nihil vis, considera nostram naturam, et unde constet, et quomodo desinat: considera quanti sis, quando dormis: nonne vel parva bestia te poterit interficere? Multis enim sæpe e tecto delapsum parvum animalculum, vel oculum ademit, aut alterius periculi causa fuit. Quid vero? annon es inferior omnibus bestiis? Sed quid dicis? te eis præstare ratione? At ecce non es ratione præditus: egestatis enim rationis argumentum est superbia. Sed de quonam, quæso, omnino efferris, et tibi places? propter bonam corporis habitudinem? sed bruta hæc in re palmam ferunt, victoriam consequuta. Hoc etiam observatur apud latrones ac paricidas et sepulcrorum effossores. At ob prudentiam? Sed non est prudentiæ, inolescere et sibi placere. Hoc quidem certe primo te privas, ut non sis prudens. Colibeamus ergo insolentes nostros spiritus et superbiam: simus modesti et humiles, mitesque et placidi; eos enim præ omnibus beatos pronuntiavit Christus, dicens, *Beati pauperes spiritu*; et rursus clamabat dicens, *Discite a me, quoniam mitis sum et humilis corde (Matth. 5. 3. et 11. 29)*. Propterea pedes lavit discipulorum, nobis præbens exemplum humilitatis. Ab eo omnia lucrificamus, ut possimus assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

## HOMILIA II.

CAP. 1. v. 1. *Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo: 2. gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Plurimi homines nihil non agunt et moliantur, at et apud magistratus et eos qui sunt ipsis majores aliqua valeant gratia, et magnum hoc esse dicunt ac beatos se esse existimant, si id consequuti fuerint, cujus studio tenentur. Si autem gratiam apud homines consequi est adeo magnum, a Deo gratiam invenire quantum fuerit? Propterea hoc semper sibi præponit epistolæ, et hoc precatur, ut qui sciat quod

si hoc sit, de cætero nihil erit molestum, sed solventur omnia quæcumque fuerint gravia et difficilia. Et ut hoc discatis: Joseph erat servus, juvenis, imperitus et simplex: et repente ei fuit mandata domus administratio, et viro Ægyptio eorum quæ gerebat reddebat rationem. Scitis autem quam sit gens illa summe ad iram proclivis, et quæ minime ignoscat: cum autem accesserit etiam principatus et potestas, major est ira quæ excitatur a potestate. Perspicuum autem hoc est vel ex iis quæ fecit postea. Domina enim accusante passus est. Atqui eorum non erat, qui tenebant vestimenta, vium pati, sed ejus qui

Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοσοῦτον ἐταπεινοφρόνησεν, οὐκ ἐπαίρεται· ὁ δὲ ταῦτα μὴ εἰδῶς, ἐπαίρεται· πρὸς ἀπόνοιαν γὰρ ἀλείφει ἡ ὑπερηφανία. Εἰπέ γάρ μοι, πόθεν οὗτοι οἱ τὴν Ἐκκλησίαν πολεμοῦντές φασιν εἰδέναι τὸν Θεόν; οὐχὶ ἀπὸ ἀπονοίας; Ἰδοὺ τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον, εἰς οἶον κρημνὸν αὐτοὺς ἐνέβαλεν. Εἰ γὰρ πνεῦμα συντετριμμένον ὁ Θεὸς φιλεῖ, ἐκ τούτου ὑπερηφάνους ἀντιτίσεται, καὶ ταπεινοὺς δίδωσι χάριν. Οὐδὲν οὖν ὑπερηφανίας ἴσον κακόν· δαίμονα τὸν ἀνθρώπων ἀπεργάζεται, ὕβριστήν, βλάσφημον, ἐπίορκον, θανάτων ποιεῖ καὶ φόνων ἐφίεσθαι. Ὁ ὑπερηφάνος ἀεὶ λύπαις συζῆ, ἀεὶ ἀγανακτεῖ, ἀεὶ ἀλύει· οὐδὲν ἔστιν, ὃ τὸ πάθος αὐτοῦ κορέσαι δύναται· κἄν τὸν βασιλέα ἴδῃ ὑποκύπτοντα καὶ προσκυνῶντα, οὐκ [513] ἐκρέσθη, ἀλλὰ μᾶλλον ἐξήφθη. Καθάπερ γὰρ οἱ φιλάργυροι ὅσον ἂν λάβωσι, τοσοῦτον πλείονων δέονται· οὕτω καὶ οἱ ἀπονενοημένοι, ὅσης ἂν ἀπολαύσῃσι τιμῆς, τοσοῦτω πλείονος ἐπιθυμοῦσιν· αὐξεται γὰρ αὐτοῖς τὸ πάθος (πάθος γὰρ ἔστι), πάθος δὲ ὄρον οὐκ οἶδεν, ἀλλὰ τότε ἴστανται, ὅταν ἀποκτείνῃ τὸν ἔχοντα. Οὗχ ὄρας τοὺς μεθύνοντας, ὅτι ἀεὶ διψῶσι; πάθος γὰρ ἔστιν, οὐ φύσεως ἐπιθυμία, ἀλλὰ νόσος τις διεστραμμένη. Οὐχ ὄρας οὖς καλοῦσι βουλιμιῶντας, ὅτι ἀεὶ πεινώσι; πάθος γὰρ ἔστιν, ὡς φασιν ἰατρῶν παῖδες, ἐξεληθὸν ἤδη τῆς φύσεως τοὺς ὄρους. Οὕτω καὶ οἱ πολυπράγμονες καὶ περιεργοί, ὅσα ἂν μάθωσιν, οὐχ ἴστανται· πάθος γὰρ ἔστι, καὶ ὄρον οὐκ ἔχει. Οἱ πορνεῖαις χαίροντες πάλιν, οὐδὲ αὐτοὶ ἴστανται (Ἀρθρώπων γάρ, φησὶ, *πέρων πᾶς ἄρτος ἡδύς*· οὐ μὴ παύσεται, ἕως ἂν καταποθῇ)· πάθος γὰρ ἔστιν. Ἀλλὰ πάθη μὲν ἔστι ταῦτα, οὐ μέντοι ἀνίατα, ἀλλὰ ἔχοντα ἴσασιν, καὶ πολλῶ μᾶλλον, ἢ τὰ σωματικά· ἂν γὰρ θέλωμεν, δυνάμεθα αὐτὰ σβέσαι. Πῶς οὖν ἔστιν ἀπόνοιαν σβέσαι; Τὸν Θεὸν ἐπιγνόντα. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ μὴ εἰδέναι τὸν Θεὸν γίνεται, ἐὰν γινώμεν αὐτὸν, ἀπελαύνεται πᾶσα ἀπόνοια. Ἐννόησον τὴν γέενναν, ἐννόησον τοὺς πολλῶ βελτίους σου, ἐννόησον ὅσων ὑφείλεις τῷ Θεῷ δίκας· ἂν ταῦτα ἐννοήσης, ταχέως συνέστειλας τὴν διάνοιαν, τυχέως αὐτὴν ἐκκαμψας.

Ἄλλ' οὐ δύνασαι ταῦτα ποιῆσαι; ἀσθενέστερος εἶ; Ἐννόησον τὰ παρόντα, αὐτὴν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, πῶς οὐδὲν ἀνθρώπος. Ὅταν ἴδῃς νεκρὸν ἐπ' ἀγορᾶς φερόμενον, παῖδας ὀρφανούς ἀκολουθοῦντας, χήραν γυναικα κατακοπτομένην, οἰκέτα; ὀδυρομένους, φίλους κατηφιῶντας, λόγισαι τὸ οὐδαμῖν τῶν παρόντων

πραγμάτων, καὶ ὅτι σκιάς καὶ ὄνειράτων οὐδὲν διενήνοχεν. Ἄλλ' οὐ βούλει τοῦτο; Ἐννόησον τοὺς πάντων πλουτοῦντας, τοὺς ἐν πολέμοις ἀπολλυμένους ἀπλῶς· τὰς οἰκίας περισκόπει τὰς τῶν μεγάλων καὶ περιφανῶν, καὶ νῦν εἰς ἔδαφος κατενεχθείσας· ἐννόησον πόσα ἴσχυσαν, καὶ νῦν οὐδὲ μνήμη αὐτῶν ὑπολείπεται. Καθ' ἐκάστην γὰρ ἡμέραν, εἰ βούλει, εὐρίσκεις τούτων ὑποδείγματα· διαδοχὰς ἀρχόντων, δημεύσεις πλουτούντων. Πολλοὶ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπ' ἔδαφους, ὃ δὲ ἀνυποπόνητος ἐφόρεσε διάδημα. Ταῦτα οὐχὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν γίνεται; οὐχὶ τροχῶ τινὲ τὰ ἡμέτερα ἔοικεν; Ἀνάγνωθι, εἰ βούλει, καὶ τὰ παρ' ἡμῖν, καὶ τὰ ἐξωθεν (καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα γέμει τούτων τῶν παραδειγμάτων), εἰ τὴν ἡμετέραν καταφρονεῖς ἔξ ἀπονοίας· εἰ τὰ τῶν φιλοσόφων θαυμάζεις, κἂν τοῖσι πρόσθι· ἐκεῖνοι σε διδάξουσι, συμφορὰς παλαιὰς διηγούμενοι, καὶ ποιηταί, καὶ ῥήτορες, καὶ σοφισταί, καὶ λογογράφοι πάντες. Πάντοθεν εὐρίσκεις, εἰ βούλει, τὰ ὑποδείγματα. Εἰ δὲ μηδὲν τούτων θέλεις, αὐτὴν ἀναλόγησαι τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, πῶθεν συνέστηκε, καὶ ποῦ τελευτᾷ· ἐννόησον, ὅταν καθεύδῃς, τίνας ἄξιος εἶ· οὐχὶ καὶ τὸ μικρόν σε θηρίον ἀνελεῖν δυνήσεται; Πολλοῖς γὰρ πολλάκις ἀπὸ τοῦ ὀρόφου κατενεχθὲν μικρὸν ζωσφῶν ἢ τὸν ὀφθαλμὸν ἐξεβλεν, [514] ἢ ἔτερόν τινας κινδύνου αἴτιον γέγονε. Τί δέ; οὐχὶ πάντων ἐλάττων εἰ τῶν θηρίων; Ἄλλὰ τί λέγεις; ὅτι λόγῳ κρατεῖς; Ἄλλ' ἰδοὺ λόγον· οὐκ ἔχεις ἀλογίαν γὰρ ἡ ὑπερηφανία τεκμηρίον. Ἐπὶ τίνι δὲ μέγα φρονεῖς, εἰπέ μοι; ὅπως ἐπὶ εὐεξία σώματος; Ἄλλὰ παρὰ τοῖς ἀλόγοις τὰ νικητήρια. Τοῦτο καὶ παρὰ ληστῆς καὶ ἀνδροφόνους καὶ τυμωροῦς. Ἄλλ' ἐπὶ συνέσει; Ἄλλ' οὐκ ἔστι συνέσεως τὸ μέγα φρονεῖν· τοῦτω μὲν οὖν πρώτῳ σαυτὸν ἀποστερεῖς ποῦ γενέσθαι συνετός. Καταστελῶμεν ἡμῶν τὰ φρονήματα, γενώμεθα μέτριοι καὶ ταπεινοὶ καὶ ἐπισκεῖς· τοὺς τοιοῦτους γὰρ πρὸ πάντων καὶ ὁ Χριστὸς ἐμακάρισε λέγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· καὶ πάλιν ἐβόα λέγων, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ*. Διὰ τοῦτο τοὺς πόδας ἐνίψεν τῶν μαθητῶν, ὑπόδειγμα παρέχων τῆς ταπεινοφροσύνης ἡμῖν. Ἀπὸ τούτων ἀπάντων κερδᾶναι σπουδάσωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπίουσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία.

• Sic mss. Editi vero λόγου, male.

#### OMIAlA B'.

Παῦλος καὶ Σιλβανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων ἅπαντα πράττουσι καὶ μηχανῶνται, ὥστε καὶ παρὰ ἀρχοντας καὶ παρὰ τοῖς αὐτῶν μείζονσι χάριν τινὰ σχεῖν· καὶ μέγα τίθενται τοῦτο, καὶ μακαρίους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσιν, ἐὰν ἐπιτύχωσι τοῦ σπουδαζομένου. Εἰ δὲ τὸ παρὰ ἀνθρώπων χάριτος τυχεῖν τοσοῦτον μέγα, τὸ παρὰ Θεοῦ χάριν εὐρεῖν, πόσον ἂν γένοιτο; Διὰ τοῦτο ἀεὶ τοῦτο προστίθει τῆς αὐτοῦ ἐπιστολῆς, καὶ τοῦτο ἐπέχε-

ται, εἰδῶς ὅτι ἂν τοῦτο ἦ, οὐδὲν ἔσται λοιπὸν τῶν ἀνιερῶν, ἀλλ' ὅσα ἂν ἦ δυσχερῆ, πάντα λυθῆσεται. Καὶ ἵνα μάθητε, ὃ Ἰωσήφ δούλος ἦν, νέος, ἀπειρος, ἀπλαστός, καὶ ἐνεχειρίσθη ἀθρόον οἰκίας προστασίαν, καὶ ἀνδρὶ Αἰγυπτίῳ παρεῖχεν εὐθύναν. Ἰστε δὲ πως ἀκρόλογον ἐκεῖνο τὸ ἔθνος καὶ ἀσύγγυστον· ὅταν δὲ καὶ ἀρχὴ προσῆ καὶ ἐξουσία, μείζων ὁ θυμὸς ὑπὸ τῆς ἐξουσίας αἰρόμενος. Δῆλον δὲ τοῦτο καὶ ἐξ ὧν μετὰ ταῦτα ἐποίησε. Τῆς γὰρ δεσποίνης κατηγοροῦσης, ἠνεύχετο· καίτοι γε οὐ τῶν τὰ ἱμάτια κατεχόντων ἦν τὸ βιάζεσθαι, ἀλλὰ τοῦ ἀποδεδυμένου. Ἐχρῆν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι εἰ ἤρες τὴν φωνὴν σου, ἔφυγεν ἂν, καὶ εἰ συνῆδαι ἑαυτῷ, οὐκ ἂν περιέμενε τοῦ δεσπ-

του την παρουσίαν. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενόησεν ἐκείνο· ἀλλ' ἀλόγως τῷ θυμῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέψας, [515] εἰς δεσποτήριον ἐνέβαλεν· οὕτως ἀλόγιστος τις ἦν. Καίτοι γε ἐνὴν καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων στοχάσταται τοῦ ἀνδρὸς τὴν εὐνοίαν, τὴν σύνοσιν· ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ σφόδρα ἄλογος ἦν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐλογίσατο. Ὁ τοίνυν καὶ πρὸς δεσπότην ἔχων τοιοῦτον<sup>a</sup> μοχλοπρὸν καὶ διακονίαν ἐμπεπιστευμένος οἰκίας δλοκλήρου, καὶ ξένος καὶ ἔρημος καὶ ἄπειρος, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς αὐτοῦ κατασκεδάσε χάριν πολλήν, ὡς οὐδὲν ἐν τῷ τούτῳ κειρασμούς, οὕτω πάντα παρῆλθε, καὶ δεσποτικῆς συκοφαντίας, καὶ κίνδυνον θανάτου, καὶ δεσποτικῆρον, καὶ τελευταῖον ἐπὶ τὸν θρόνον ἤλθε τὸν βασιλικόν. Εἶδεν οὖν ὁ μακάριος οὗτος, ὅση τοῦ Θεοῦ ἡ χάρις· καὶ διὰ τοῦτο ταῦτον αὐτοῖς ἐπέυχεται. Καὶ ἔτερον δέ τι κατασκευάζει· βουλόμενος γὰρ αὐτὸς πρὸς τὰ μέλλοντα τῆς ἐπιστολῆς εὐγνώμονας καταστήσαι· ἵνα, κἂν ἐπιτιμῆ, κἂν ἐπιπλήτῃ, μὴ ἀποπηδῶσι· διὰ τοῦτο ὑπομιμνήσκει αὐτοὺς πρὸ πάντων τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, λεαίνων αὐτῶν τὴν καρδίαν, ἵνα, κἂν θλίψις ἦ, ἀναμνησκόμενοι τῆς χάριτος, ἀφ' ἧς ἐσιώθησαν ἐκ τῶν μειζόνων, ἐν τοῖς ἐλάττωσι μὴ ἀπογινώσκουσιν, ἀλλ' ἐκεῖθεν ἔχουσι τὴν παραμυθίαν· καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ γράφων ἔλεγεν· *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ διττες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταλλυγέμετες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. Χάρις ὑμῖν, φησί, καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, καθὼς ἀξίον ἐστίν.* Ὅρα ταπεινοφροσύνης ὑπερβολὴν· εἰπὼν, *Εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν*, δίδωσιν αὐτοῖς συλλογίζεσθαι καὶ ἐνοεῖν, ὅτι εἰ ἄλλοι ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων κατορθωμάτων οὐχ ὑμᾶς·<sup>b</sup> πρῶτον θαυμάζουσιν, ἀλλὰ τὸν Θεόν, πολλῶ μᾶλλον καὶ ἡμᾶς. Ἄλλως δὲ καὶ ἐπαίρει αὐτῶν τὰ φρονήματα, ὅτι τοιαῦτα πάσχουσιν, οὐ δακρύων βῆξι οὐδὲ θρήνων, ἀλλ' εὐχαριστίας τῆς εἰς τὸν Θεόν. Εἰ δὲ Παῦλος εὐχαριστεῖ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς, τί κείσονται οἱ μὴ μόνον μὴ εὐχαριστοῦντες, ἀλλὰ καὶ τηρόμενοι; *Ὅτι ὑπερωξάνει ἡ πίστις ἡμῶν, καὶ πλεονάζει ἀγάπη ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους.* Καὶ πῶς ἐνὶ πίστιν αὐξῆσαι, φησί; Πῶς; ὅταν ὑπὲρ αὐτῆς πάσχωμένῃ δεινόν. Μὲγα μὲν οὖν καὶ τὸ ἐστηρίχθαι, καὶ ὑπὸ τῶν λογισμῶν μὴ παραφέρεσθαι· ὅταν δὲ καὶ ἀνεμοὶ προσαρπάζουσιν, ὅταν ὑποὶ καταρρόγῳ γινύωνται, ὅταν αἰρήται πάντοθεν χαλεπὸς ὁ χειμῶν, ὅταν ἐπάλληλα τὰ κύματα ἦ, εἴτα μὴ παρασαλευόμεθα, οὐδενὸς ἐτέρου τεκμηρίον ἐστίν, ἀλλ' ἡ τοῦ αὐξήθῃαι, καὶ ὑπεραυξηθῆναι, καὶ ὑψηλοτέραν γενέσθαι. Καθάρπε γὰρ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ πάντα μὲν τὰ λιθῶδη<sup>c</sup> καὶ ταπεινὰ ἀπεκρῶθη ταχέως, ὅσα δὲ ἦν ὑπεράνω, οὐκ ἐφικνεῖτο αὐτῶν· οὕτω καὶ ἡ πίστις ὑψηλὴ γενομένη, οὐκέτι καταπτάται. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, αὐξάνει, ἀλλ', *Ὑπεραυξάνει ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ πλεονάζει ἡ ἀγάπη ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους.* Ὅρας ὅτι καὶ τοῦτο πρὸς τὰς θλίψεις συμβάλλεται, τὸ συμβεφράχθαι, τὸ ἀλλήλων [516] ἔχεσθαι; Ἀπὸ τούτου καὶ παράκλησις ἐγένετο πολλή. Τὴν μὲν οὖν ἀσθενῆ καὶ ἀγάπην καὶ

πίστιν θλίψεις παρασαλεύουσι, τὴν δὲ ἰσχυρὰν ἰσχυροτέρην ποιοῦσιν. Ἡ μὲν γὰρ ἐν ὀδύνη ψυχὴ, ὅταν ἀσθενῆς ἦ, οὐδὲν ἂν πρόσθοιτο, ἡ δὲ ἰσχυρὰ καὶ τότε μάλιστα. Καὶ ὅρα ἀγάπην· οὐ τὸν μὲν ἠγάπαν, τὸν δὲ οὐ, ἀλλ' ἰσῆ ἦν παρὰ πάντων· τοῦτο γὰρ ἠνέξατο τῷ εἰπεῖν, *Ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους*· ὅτι ἰσὸρόπως τις ἐστίν, ὡσπερ ἐνὸς σώματος. Ἐπεὶ καὶ νῦν εὐρίσκομεν ἀγάπην οὖσαν παρὰ πολλοῖς, ἀλλὰ ταύτην τὴν ἀγάπην διαστάσεως αἰτίαν γινομένην. Ὅταν γὰρ κατὰ δύο καὶ τρεῖς ὡμεν συνημένοι, καὶ οἱ μὲν δύο πρὸς ἀλλήλους σφόδρα ὡσι συνδεδεμένοι, ἡ τρεῖς ἢ τέσσαρες, τῶν δὲ λοιπῶν ἑαυτοὺς ἀφέλωσι, τῷ πρὸς ἐκείνους ἔχειν καταφυγεῖν καὶ ἐκείνοις πάντα θαρραῖν, τοῦτο διάστασις ἀγάπης ἐστίν, οὐκ ἀγάπη. Εἰπέ γάρ μοι· εἰ ὁ ὀφθαλμὸς τὴν πρόνοιαν, ἦν ὑπὲρ τοῦ παντός σώματος ἔχει, εἰς τὴν χεῖρα περιστήσῃ, καὶ τῶν ἄλλων ἑαυτὸν ἀποστρέψας μελῶν, ἐκείνη μόνη προσέχοι, οὐχὶ τῷ παντὶ λυμαίνεται; Εἰκότως. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἂν τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ὀφείλοισιν ἐκτείνεσθαι, εἰς ἕνα καὶ δεύτερον περιστέλιωμεν, καὶ ἡμῖν αὐτοῖς κἀκεῖνοις καὶ τῷ παντὶ λυμαίνόμεθα. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἀγάπης ἐστίν, ἀλλὰ διαστάσεως· σχίσματα, καὶ ῥήγματα διεσπασμένα. Ἐπεὶ κἂν ἀπὸ τοῦ παντός ἀνθρώπου ἀποσπάσας λάβω μέρος, αὐτὸ μὲν οὖν τὸ σχίσμα ἐαυτῷ ἦνωται, καὶ ἐστὶ συνεχές καὶ συγκεκολλημένον· κλῆν καὶ οὕτω σχίσμα ἐστίν, ἐπειδὴ τῷ λοιπῷ οὐκ ἦνωται σώματι.

β'. Τί γὰρ ἄφελος, ὅτι τὸν δεινα φιλεῖς σφοδρῶς; Ἀνθρωπίνῃ ἐστὶν ἡ ἀγάπη· εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἀνθρωπίνῃ, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν φιλεῖς, πάντας φιλεῖ· ὁ γὰρ Θεὸς οὕτως ἐπέταξε καὶ τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν. Εἰ δὲ τοὺς ἐχθροὺς ἐπέταξε φιλεῖν, πόσω μᾶλλον τοὺς οὐδὲν λελυπηκότας; Ἀλλὰ φιλῶ, φησίν. Ἄλλ' οὐχ οὕτω· μᾶλλον δὲ οὐδὲ φιλεῖς· ὅταν γὰρ κακηγορῆς, ὅταν φθονῆς, ὅταν ἐπιδουλεύῃς, πῶς φιλεῖς; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ποιῶ, φησίν. Ἄλλ' ὅταν ἀκούοντος κακῶς, μὴ ἐμφράτῃς τὸ στόμα τοῦ λέγοντος, μὴ ἀπιστῆς τοῖς λεγομένοις; μὴ καταστῆλῃς, ποίας ταῦτα φιλίας τεκμήριον; *Καὶ πλεονάζει*, φησίν, ἡ ἀγάπη ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους, ὡστε ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ. Ἐν γούν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ τὰς Ἐκκλησίας φησίν ἀπάσας τῆς Μακεδονίας καὶ τῆς Ἀχατίας ἐξηγεῖσθαι μαθούσας τὰ κατὰ τὴν πίστιν αὐτῶν. Ὅστε, φησίν, *μὴ χρεῖων ἔχειν ἡμᾶς λαλεῖν τι· αὐτοὶ γὰρ περὶ ὑμῶν ἀπαγγέλλουσιν ἔσπορον εἰσοδον ἔσχομεν πρὸς ὑμᾶς*· ἐνταῦθα δὲ φησιν, *Ὅστε ὑμᾶς καυχᾶσθαι*. Τί δῆποτε· οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἐκεῖ φησίν, ὅτι οὐ δέονται διδασκαλίας τῆς παρ' ὑμῶν· ἐνταῦθα δὲ οὐκ εἶπεν, ὅτι διδάσκωμεν αὐτοὺς, ἀλλὰ, *καυχώμεθα καὶ σεμνυνόμεθα*. Εἰ τοίνυν ἡμεῖς ἐφ' ὑμῖν καὶ εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, καὶ καυχώμεθα παρὰ ἀνθρώποις, πολλῶ μᾶλλον ὑμᾶς ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις χρῆ καλοῖς τοῦτο [517] ποιεῖν. Εἰ γὰρ ἐτέροις καυχῆματός ἐστιν βῆξι τὰ κατορθώματα ὑμῶν, πῶς ἡμῖν θρήνων; Οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν· *Ὅστε ἡμᾶς αὐτοὺς*, φησίν, *ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν καὶ πίστεως*. Ἐνταῦθα δεικνύσι καὶ πολλὴν παρελθόντα χρόνον· ἡ γὰρ ὑπομονὴ ἀπὸ χρόνου φθίνειται πολλοῦ, οὐκ ἐν δύο καὶ τρισὶν ἡμέραις. Οὐχ ἀπίως· δὲ φησίν ὑπομονήν.

<sup>a</sup> I lege τοσοῦτον, et dele πρὸς ante δεσπότην.

<sup>b</sup> I legehalut ἡμετέρων, et mox οὐχ ἡμᾶς, perperam. Mox ubi πολλῶ μᾶλλον καὶ ἡμᾶς, subintellige χρῆ. Epi.

<sup>c</sup> Conjectum est λειώδη.



fuerat spoliatus. Oportebat enim dicere, Si vocem tuam sustulisses, fugisset; et si sibi fuisset conscius, non exspectasset adventum domini. Sed tamen nihil ejusmodi illi venit in mentem, sed cum absque ratione iræ totum permisisset, coniecit eum in carcerem; adeo erat inconsideratus. Atqui poterat etiam ex aliis de viri benevolentia et prudentia facere conjecturam; sed tamen, quoniam valde egens erat rationis, nihil ejusmodi consideravit. Cui ergo et adeo improbum habebat dominum, et qui fuerat credita totius domus administratio, et erat hospes et desertus et imperitus, postquam Deus multam in eum effudit gratiam, quasi nihil essent tentationes, ita omnia pertransit, et dominæ calumniam, et mortis periculum, et carcerem, et postremo venit ad thronum regalem. Vidit ergo hic beatus quanta esset Dei gratia; et propterea eam ipsis apprecatur. Aliud quoque struit: volens enim eos reddere benevolos ad ea quæ scribenda erant in epistola, ut si eos et reprehendat et increpet, non resiliant: propterea ante omnia eos admonet gratiæ Dei, cor eorum leniens, ut si sit afflictio, recordantes gratiæ qua fuerunt conservati a majoribus, in minoribus animum non despondeant, sed illinc habeant consolationem: sicut etiam alibi scribens dicebat: *Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius (Rom. 5. 10). Gratia vobis, inquit, et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. 3. Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est. Vide humilitatis magnitudinem: cum dixisset, Gratias agere debemus, illis reputandum et cogitandum relinquit, quod si alii pro iis quæ a vobis recte gesta sunt, non vos primum admirantur, sed Deum; multo magis nos oporteat. Alioquin autem eorum quoque extollit animos, quod ea patiantur quæ non sunt digna lacrymis nec lamentationibus, sed gratiarum actione in Deum. Si autem Paulus agit gratias ob bona aliena: quid iis flet qui non solum non gratias agunt, sed etiam tabescunt invidia? Quoniam supercrescit fides vestra, et abundat caritas uniuscujusque vestrum invicem. Et quomodo potest, inquit, augeri fides? Quomodo? quando pro illa grave aliquid patimur. Atque magnum quidem est, esse firmum et stabilem et a cogitationibus non labefleri ac dimoveri: quando autem venti irruunt, irrumpunt imbres, undique attollitur gravis tempestas, crebrique et densi sunt fluctus; deinde non labamus nec vacillamus, nullius alterius rei est indicium, quam quod creverit et supercreverit et altior facta sit fides. Sicut enim in diluvio omnia quidem lapidea et humilia cito sunt occulta; quæ erant autem superne, inaccessa mansere: ita etiam fides quæ alta fuerit, non deprimitur nec deturbatur. Propterea non dixit, Crescit, sed, Supercrescit fides vestra, et abundat caritas uniuscujusque vestrum in invicem. Vides quod hoc conferat ad afflictiones, esse confertos et compactos, et inter se cohærere? Ex hoc ergo oritur etiam magna consolatio. Atque imbecillam quidem caritatem et fidem labefactant affi-*

ctiones: fortem autem reddunt fortiozem. Nam qui in dolore quidem est animus, si sit infirmus et debilis, nihil ei accesserit: qui est autem firmus et validus, tunc maxime potest. Vide autem caritatem: non hunc quidem diligebant, filium vero minime; sed erat æqualis in omnibus: hoc enim tacite innuit dicendo, *Uniuscujusque vestrum in invicem*, quod ea sit in æquilibrio veluti unius corporis. Nam nunc quoque invenimus esse apud multos caritatem et dilectionem, sed hanc caritatem et dilectionem esse causam dissensionis. Nam quando bini aut terni fuerimus conjuncti, et duo quidem aut tres aut quatuor valde inter se fuerint colligati, a cæteris autem seipsum abstrahentes, eo quod ad illos possint confugere, et illis in omnibus confidere; hoc est dissensio, non dilectio. Nam, dic mihi, si oculus, quam habet totius corporis curam, in manum conferat, et se ab aliis membris avertens, illi soli attendat, annon perdit universum? Vere utique. Ita nos quoque si caritatem, quæ extendi debet in totam Dei Ecclesiam, in unum et alterum contrahamus, et nos ipsos et illos et universos perdimus: hæc enim non sunt caritatis, sed dissidii, scissuræ et dissensionis. Nam etiamsi a toto homine avulsam accepero partem, ipsa quidem scissura secum est unita, et cohærens et conglutinata; cæterum sic quoque est scissura, quoniam reliquo non est unita corpori.

2. Quid enim prodest quod hunc aut illum valde diligas? Humana est caritas et dilectio: si autem non est humana, sed propter Deum diligis, omnes dilige: Deus enim sic jussit etiam inimicos diligere. Quod si jussit diligere inimicos, quanto magis eos qui te nulla affecerunt injuria atque molestia? At diligo, inquis. Sed non ita: imo vero nec diligis quidem: nam quando accusas, quando invides, quando insidiaris, quomodo diligis? At hoc, inquis, non facio. Sed quando male audiente fratre maledicentis os non obstruis nec iis quæ dicuntur fidem negas nec ea comprimis, cujusnam amicitie est hoc indicium? *Et abundat, inquit, caritas uniuscujusque vestrum invicem: 4. ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei.* In priori epistola dicit omnes Ecclesias Macedoniae et Achaiae resonasse audita eorum fide: *Ita ut non sit, inquit, nobis necesse quidquam loqui: ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos (1. Thess. 1. 8. 9):* hic autem dicit, *Ut nos gloriemur.* Quid est ergo quod dictum est? Illic dicit, *Nostra non egent doctrina:* hic autem non dicit, *Nos eos docemus, sed, Gloriamur.* Si ergo nos de vobis et Deo gratias agimus, et gloriamur apud homines; multo magis vos hoc facere oportet de nostris bonis. Si enim quæ a vobis recte gesta sunt, digna sunt quibus alii gloriantur, quomodo nobis lamentatione? Dici non potest. *Ita ut et nos ipsi, inquit, in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei pro patientia vestra et fide.* Illic ostendit multum præterisse temporis: a multo enim tempore apparet patientia, non in duobus aut tribus diebus. Non absolute autem dicit patientiam. Patientie quidem certe est bonis promissis.

non frui; nunc autem majorem dicit patientiam. Quamnam? Eam quæ existit per persecutiones. Quod autem eam innuat, perspicuum est ex iis quæ subjicit: *In omnibus persecutionibus vestris et tribulationibus quas sustinetis*. Nam perpetuo vitam agebant cum hostibus qui undique eos conabantur ledere, firmamque et immobilem ostendebant patientiam. Erubescant illi, qui propter hominum atrocitatem transeunt ad dogmata. Nam cum adhuc esset initium prædicationis, homines pauperes, et ex quotidiano opere victum sibi parantes adversus eos qui gerebant rempublicam, et primi erant civitatis, suscipiebant inimicitias; cum nec rex, nec magistratus usquam esset fidelis, et bellum subibant implacabile, et ne sic quidem abstinebant. 5. *In exemplum justi judicii Dei*. Vide quomodo eis paret consolationem. Dixerat, Deo gratias agimus: dixerat, Gloriamur apud homines: hæc quidem bona et honesta; sed quod maxime quærit is qui dolore afficitur, id est liberatio a malis, et supplicium eorum qui in ipsos male egerant. Nam quando imbecillus est animus, hæc maxime requirit: qui est enim philosophus, ne hoc quidem. Quid ergo dicit, *In exemplum justi judicii Dei*? Utrumque tacite innuit, et eorum qui male agunt punitionem, et eorum qui bene remunerationem: quasi diceret, ut, quando vos quidem coronat, illos autem punit, ostendatur Dei justitia. Simul etiam eos consolatur, ostendens quod et ex propriis laboribus et sudoribus, et convenienter rationi justitiæ coronentur. Sed prius ponit id quod ad eos pertinet. Nam etiamsi quispiam valde appetat vindictam, prius tamen desiderat præmia: propterea subjungit: *Uti digni habeamini regno Dei, pro quo et patimini*. Non hoc ergo fit ex eo, quod sint potentiores qui faciunt injuriam, sed ex eo, quod sic oporteat regnum ingredi. *Per multas enim, inquit, afflictiones oportet nos intrare in regnum Dei (Act. 14. 22)*. 6. *Si tamen justum est apud Deum reddere retributionem iis qui vos tribulant, 7. et vobis qui tribulamini requiem nobiscum, in revelatione Domini Jesu de cælo cum angelis virtutis ejus*. Illud, *Si tamen*, hic positum est pro, *quia*: quod quidem ponimus in iis de quibus valde constat, adeo ut contradici non possit: id est, Valde justum. Si justum est, inquit, apud Deum eos ulcisci, omnino ulciscetur. Quasi diceret, Si res Deo sunt curæ, si Deus curat. Sic et ipse illud, *Si tamen*, ponit, ac si res in confesso sit; ac si diceret, Si Deus odio habet malos: ut illos cogat dicere quod odio habeat (sunt enim ejusmodi sententiæ minime dubiæ), utpote cum et illi ipsi sciant quod justum sit. Nam si hoc justum est apud homines, multo magis apud Deum. *Reddere, inquit, retributionem iis qui vos tribulant, et vobis qui tribulamini, requiem*.

5. Quid ergo? estne æqua retributio? Nequaquam: sed vide per ea quæ sequuntur quomodo ostendit esse vehementiorem, et requiem multo majorem. Ecce etiam alia consolatio: eosdem habere socios afflictionum, et in remuneratione, inquit (hoc enim si-

gnificat illud, *Nobiscum*): eos qui innumerabilia fecerunt majora, conjungit socios in coronis. Deinde et tempus addit, et per descriptionem mentes eorum sursum extollit, verbo cælos propemodum aperiens, et eorum oculis subjiciens, et circa ipsum statuit angelicum exercitum, et ex eo loco, et ex iis quæ sunt ex ipso, latiore faciens imaginem, ut ipsi parum respirent. *Et vobis, qui tribulamini, requiem nobiscum in revelatione Domini Jesu de cælo cum angelis virtutis ejus, 8. in flamma ignis dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non obediunt evangelio Domini nostri Jesu Christi*. Si, qui evangelio non obediunt, dant pœnas: qui, præterquam quod non obediunt, vos etiam affligunt, quid non patientur? Contemplare autem ejus prudentiam: non dixit hic, qui vos affligunt, sed, *Qui non obediunt*. Quo fit ut etiamsi non propter vos, propter seipsum necesse sit eos punire. Atque hoc quidem dictum est, ut eos reddat certiores, quod eos omnino puniri oporteat; iis autem, quæ prius dixit, quod eos quoque oporteat honorari. Ad credendum ergo illos inducit nuntiata supplicii certitudo; ad lætandum vero, quod propter mala sibi illata hæc patiantur. Hæc illis quidem dicta sunt, sed nobis quoque conveniunt. Quando ergo fuerimus in afflictionibus, hæc reputemus.

*De inimicorum supplicio non lætandum*. — Ne aliorum lætemur supplicio, tamquam de quibus sumpta sit vindicta, sed ut qui simus liberati a tali supplicio et pœna. Quid enim nos juvat quando alii fuerint puniti? Ne sint, quæso, tales nostri animi: a regno incitemur ad virtutem. Nam qui est bonus ac virtute valde præditus, neque a timore neque a regno inducitur ad virtutem, sed propter ipsum Christum, sicut faciebat Paulus. Sed nos cogitemus bona quæ sunt in regno, et mala quæ sunt in gehenna: sic saltem nos componamus et erudiamus; sic nos ipsos inducamus ad ea quæ sunt agenda. Quando videris aliquid bonum et magnum in præsentī vita, cogita regnum, et id nihil esse existimabis: quando terribile, cogita gehennam, et irridabis: quando te invaserit cupiditas corporalis, reputa ignem, reputa et ipsius peccati voluptatem, quod nullius sit pretii, quod ne habeat quidem voluptatem. Si enim legum, quæ hic sunt lætæ, metus tantam vim habet, ut nos a pravis abducatur actionibus, multo magis futurorum memoria, supplicium immortale, pœna sempiterna: si metus regis terreni a tam multis nos abducit malis, quanto magis metus æterni Regis? Quomodo ergo poterimus assidue metum habere? Si frequenter audiamus Scripturæ. Nam si mortui solus conspectus animum nostrum ita reprimit: quanto magis gehenna et ignis qui nequit exstingui? quanto magis vermis qui non moritur? Si gehennam semper cogitemus, non cito in eam incidemus. Propterea supplicium minatus est Deus. Si illud cogitare non magnum aliquod haberet lucrum, non jam minatus esset Deus: sed quoniam ejus recordatio valet ad res magnas recte gerendas, propterea, tanquam salutare aliquod medicamentum,

Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τὸ τῶν ἐπιγγελημένων ἀγαθῶν μὴ ἤδη ἀπολαύειν, ὑπομονῆς ἐστὶ· νῦν δὲ καὶ μερίζον λέγει ὑπομονήν. Ποίαν δὲ ταύτην; Τὴν διὰ τῶν διωγμῶν. Ὅτι δὲ ταύτην αἰνέτταται, δῆλον ἐξ ὧν ἐπάγει καὶ λέγει· *Ἐν κῆσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν καὶ ταῖς θλίψεσιν αἷς ἀνέχεσθε*. Πολέμοις γὰρ συνέζων διηλεκῶς πάθος ἐν βλάπτειν ἐπιχειροῦσι, καὶ στερεῶν καὶ ἀκίνητον τὴν ὑπομονὴν ἐπαδεικνύοντο. Αἰσχυνέσθωσαν ὅσοι διὰ προστασίαν ἀνθρώπων εἰς δόγματα μεθίστανται. Ἐτι γὰρ ἀρχῆς οὐσης τοῦ κηρύγματος, ἄνθρωποι πένητες καὶ ἀπὸ τῆς καθημερινῆς ζῶντες ἐργασίας πρὸς ἀνδρας πολιτευομένους καὶ πρῶτους τῆς πόλεως ἔχθρας ἀνεδέχοντο, οὕτως βασιλέως, οὕτως ἀρχοντος ὄντος που πιστοῦ, καὶ πόλεμον ἀκήρυκτον ὑφίσταντο, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐξίσταντο. Ἐνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς αὐτοῖς συνάγει τὴν παραμυθίαν. Εἶπεν, ὅτι Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, εἶπεν, ὅτι Καυχώμεθα παρὰ ἀνθρώπων. Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα· ἀλλ' ὁ μάλιστα ζητεῖ ὁ ὀδυνημένος, τοῦτο ἐστίν, ἀπαλλαγὴν τῶν κακῶν, καὶ τιμωρίαν τῶν κακῶς αὐτοὺς διατιθέντων. Ὅταν γὰρ ἀσθενῆς ἢ ἡ ψυχὴ, ταῦτα μάλιστα ἐπιζητεῖ· ἢ γὰρ φιλόσοφος, οὐδὲ τοῦτο. Τί οὖν ἐστίν ὁ φησιν, Ἐνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ; Ἡδὴ τὴν ἀνταπόδοσιν ἠνέχοντο ἐκατέραν, καὶ τὴν τῶν ποιοῦντων κακῶς, καὶ τὴν τῶν πασχόντων· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ἰν, ὅταν ὑμᾶς μὲν στεφανοί, ἐκείνους δὲ κολάζῃ, δεικνύηται τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ. Ἀμα αὐτοὺς καὶ παραμυθεῖται, δεικνύς ὅτι ἀπὸ τῶν οικείων πόνων καὶ τῶν ἰδρώτων καὶ κατὰ τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον στεφανοῦνται. Ἀλλὰ πρότερον τίθησι τὸ αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἐπιθυμοῖ τις τὴν ἐκδικίαν, ἀλλὰ πρότερον τῶν ἐπάθλων ὀρέγεται. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπάγει λέγων· *Εἰς τὸ καταξιοθῆναι ὑμᾶς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ ἧς καὶ πάσχετε*. Οὐκ ἄρα οὐν ἀπὸ τοῦ δυνατωτέρους εἶναι τοὺς ἀδικούντας τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ δεῖν οὕτως εἰς τὴν βασιλείαν εἰσεῖναι. Διὰ πολλῶν γὰρ θλίψεων, φησὶ, δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Εἶπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἀνεσι μεθ' ἡμῶν, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ. Τὸ, εἶπερ, ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, ἐπει, κεῖται· ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα ὁμολογούμενων καὶ ἡμεῖς τίθεμεν καὶ ἀναντιβρήτων· ἀντὶ τοῦ, σφόδρα δίκαιον. Εἰ δίκαιόν ἐστι, φησὶ, παρὰ Θεῷ τοῦτους ἀμύνασθαι, πάντως ἀμυνεῖται· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· εἰ μέλει τῷ Θεῷ [518] τῶν πραγμάτων, εἰ φροντίζει ὁ Θεός. Οὕτω καὶ αὐτὸς τίθησι τὸ εἶπερ τοῦτο, ὡς ἐπὶ ὁμολογημένων· ὡς εἰ ἔλεγε τις· εἰ μισεῖ τοὺς πονηροὺς ὁ Θεός· διὰ τοῦτο λέγων οὕτως, ἵνα ἐκείνους ἀναγκάσῃ εἰπεῖν, ὅτι μισεῖ· μάλιστα γὰρ αἱ τοιαῦται ψῆφοι ἀναμφλεκτοὶ εἰσιν· ὡς καὶ αὐτῶν ἐκείνων εἰδόντων, ὅτι δίκαιόν ἐστιν. Εἰ γὰρ παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο δίκαιον, πολλῶ μᾶλλον παρὰ τῷ Θεῷ. Ἀνταποδοῦναι, φησὶ, τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις μεθ' ἡμῶν ἀνεσι.

γ'. Τί οὖν; Ἰσὴ ἢ ἀνταπόδοσις; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὅρα διὰ τῶν ἐξῆς πῶς δείκνυσσι σφοδρότεραν οὕσαν, καὶ τὴν ἀνεσι πολλῶ μερίζονα. Ἰδοὺ καὶ ἑτέρα περὶ ἀκλή-

\* Sic Colb. Editi, δεκτεθέντων.

σις· τοὺς κοινωνοὺς γὰρ τῶν θλίψεων καὶ ἐν τῇ ἀνταπόδοσι κοινωνοὺς ἔχειν φησὶ (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *μεθ' ἡμῶν*)· συνάπτειν αὐτοὺς ἐν τοῖς στεφάνοις, τοῖς τὰ μυρία κατωρθωκόσι καὶ μερίζονα. Εἶτα καὶ τὸν καιρὸν προστίθησι, καὶ διὰ τῆς ὑπογραφῆς ἐπανάγει τὰς διανοίας αὐτῶν, μονοουχὶ ἀνοίγων τῷ ῥήματι τοὺς οὐρανοὺς ἤδη, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν παριστάς, καὶ περιτίθησιν αὐτῷ τὴν στρατιάν τὴν ἀγγελικὴν, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τῶν μετ' αὐτοῦ πλατυτέραν τὴν εἰκόνα ποιῶν, ὥστε αὐτοὺς ἀναπνεῦσαι μικρόν. Καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἀνεσι μεθ' ἡμῶν, φησὶ, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογός, διδόντος ἐκδικησὶν τοῖς μὴ εἰδότες Θεόν, καὶ τοῖς μὴ ἀπακούουσιν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἰ οἱ τῷ Εὐαγγελίῳ μὴ ἀπακούοντες διδῶσι τιμωρίαν, οἱ καὶ μετὰ τοῦ μὴ ἀπακοῦσαι θλίβοντες ὑμᾶς, τί οὐ πείθονται; Θέα δέ μοι σύνεσι· οὐκ εἶπεν ἐνταῦθα, τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς, ἀλλὰ, *τοῖς μὴ ἀπακούουσιν*. Ὅστε εἰ καὶ μὴ δι' ὑμᾶς, δι' ἑαυτὸν ἀνάγκη, φησὶ, τιμωρήσασθαι αὐτοὺς. Τοῦτο μὲν οὖν ὑπὲρ πληροφορίας εἴρηται, ὅτι πάντως αὐτοὺς κολασθῆναι δεῖ· τὸ δὲ πρότερον ὑπὲρ τοῦ καὶ αὐτοὺς τιμωρηθῆναι. Τὸ μὲν οὖν πιστεῦσαι ἢ ὑπὲρ τῆς τιμωρίας πληροφορία ποιεῖ· τὸ δὲ ἡσθῆναι, ὅτι ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτοὺς γεγεννημένων ταῦτα πάσχοσι. Ταῦτα εἴρηται μὲν πρὸς ἐκείνους, ἀρμόζει δὲ καὶ ἡμῖν. Ὅταν οὖν ἐν θλίψεσιν ὡμεν, ταῦτα λογίζόμεθα.

Μὴ τῇ ἑτέρων τιμωρίᾳ χαίρωμεν ὡς ἐκδικούμενοι, ἀλλ' ὡς αὐτοὶ τοιαύτης ἀπαλαττόμενοι κολάσεως καὶ τιμωρίας. Τί γὰρ ἡμῖν ὄφελος, ὅταν ἕτεροι κολασθῶσι; Μὴ ἔχουμεν, παρακαλῶ, τοιαύτας ψυχὰς, ἀπὸ τῆς βασιλείας προτρεπώμεθα πρὸς ἀρετὴν. Ὁ μὲν γὰρ σφόδρα ἐνάρετος οὕτε ἀπὸ φόβου, οὕτε ἀπὸ βασιλείας ἐνάγεται, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὴν Χριστόν· καθάπερ Παῦλος ἐποίει. Πλὴν ἡμεῖς ἐνοῶμεν τὰ ἐν τῇ βασιλείᾳ ἀγαθὰ, τὰ ἐν τῇ γέννην κακὰ, καὶ κἀνοῦτως ἑαυτοὺς ῥυθμιζόμεν καὶ παιδαγωγώμεν, οὕτως ἑαυτοὺς ἐνάγωμεν πρὸς τὰ πρακτέα. Ὅταν Ἰδῃς τι χρηστὸν καὶ μέγα ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἐνόησον τὴν βασιλείαν, καὶ οὐδὲν αὐτὸ νομίσεις· ὅταν φοβερῶν, ἐνόησον τὴν γέννην, καὶ καταγελάσεις· ὅταν ὑπὸ ἐπιθυμίας κατέχη σωματικῆς, λογίζου τὸ πῦρ, λογίζου [519] καὶ αὐτῆς τῆς ἀμαρτίας τὴν ἡδονήν, ὅτι οὐδενός ἐστιν ἀξία, ὅτι οὐδὲ ἔχει ἡδονήν. Εἰ γὰρ ὁ τῶν ἐνταῦθα κειμένων νόμον φόβος τοσαύτην ἔχει τῆν ἰσχύν, ὡς καὶ ἀπάγειν ἡμᾶς τῶν πονηρῶν πράξεων, πολλῶ μᾶλλον ἢ μνήμη τῶν μελλόντων, ἢ τιμωρία ἢ ἀθάνατος, ἢ κολασίς ἢ ἀίσιος· εἰ δὲ τοῦ βασιλέως φόβος τοῦ ἐπὶ γῆς τοσοῦτων ἡμᾶς ἀπάγη κακῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ τοῦ αἰωνίου βασιλέως; Πόθεν οὖν δυνάμεθα τὸν φόβον ἔχειν διηλεκῶς; Ἄν συνεχῶς τῶν Γραφῶν ἐπακούωμεν. Εἰ γὰρ νεκρὸς ὀρώμενος μόνον οὕτως ἡμῶν συστέλλει τὴν διάνοιαν, πόσῳ μᾶλλον ἢ γέννην καὶ τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον; πόσῳ μᾶλλον ὁ σκόληξ ὁ ἀτελεστήτος; Ἄν τὴν γέννην ἀεὶ ἀναλογιζόμεθα, οὐ ταχέως εἰς αὐτὴν ἔμπεσοῦμεθα. Διὰ τοῦτο ἠπειλήσει κολασίαν ὁ Θεός· ὡς εἰ μὴ εἶχέ τι μέγα κέρδος τὸ λογίζεσθαι, οὐκ ἂν αὐτὴν ἠπειλήσεν ἡδὴ ὁ Θεός· ἀλλ' ἐπειδὴ ἰσχύει ἢ μνήμη αὐτῆς μεγάλα κατορθῶσαι, διὰ τοῦτο, καθάπερ τι φάρμακον σωτήριον, τὴν ἀπειλήν αὐτῆς ἐγκατέθετο ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς. Μὴ δὴ παρορῶμεν τὸ τοσοῦτον κέρδος.

τὸ ἐντεῦθεν τικτόμενον, ἀλλὰ ταύτην συνεχῶς στρέφωμεν, ἐν ἀρίστοις, ἐν δαιμόνοις. Ἡ μὲν γὰρ τῶν ἡδέων διάλεξις οὐδὲν τὴν ψυχὴν ὠφελεῖ, ἀλλ' ἀτονωτέραν ἐργάζεται· ἡ δὲ τῶν λυπηρῶν καὶ σκυθρωπῶν πᾶν αὐτῆς περικόπτει τὸ διακεχυμένον καὶ διαρβόν, καὶ ἐπιστρέφει καὶ συστέλλει διαλελυμένην αὐτήν.

Ὁ περὶ θεάτρων καὶ μίμων διαλεγόμενος, οὐδὲν αὐτὴν ὠνησεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐξέκαυσε καὶ προπετεστέραν εἰργάσατο· ἡ τὰ ἀλλότρια μεριμνῶν καὶ πολυπραγμονῶν, πολλὰκις αὐτῇ καὶ κινδύνους ἐκ τῆς περιεργίας ταύτης προσετήρησατο. Ὁ μόνος περὶ γέννητος διαλεγόμενος οὐτε κίνδυνον ἔξει τινά, καὶ σωφρονεστέραν ἐργάζεται. Ἀλλὰ δέδοικας τὸ φορτικὸν τῶν βημάτων; Μὴ γὰρ, ἂν σιγήσης, τὴν γένναν ἐσθεσας; μὴ γὰρ, ἂν εἴπῃς, ἀνήψας; Ἄν τε εἴπῃς, ἂν τε μὴ εἴπῃς, ἀναθράσεται· τὸ πῦρ. Λεγέσθω συνεχῶς περὶ αὐτῆς, ἵνα μηδέποτε ἐμπέσης· εἰς αὐτήν. Οὐκ ἔστι ψυχὴν μεριμνῶσαν περὶ γέννητος ἀμαρτεῖν ταχέως· ἀκουε γὰρ τῆς ἀρίστης παραινέσεως· *Μιμηθήκου*, φησὶ, *τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἀμάρτης*. Οὐκ ἔστι ψυχὴν δεδοικυῖαν ὑπὲρ εὐθύνων μὴ ὀκνηρὰν εἶναι περὶ τὰ πλημμελήματα· φόβος γὰρ ἐνακμάζων διανοίᾳ, οὐδὲν ἀφῆσι κοσμικὸν εἶναι ἐν αὐτῇ. Εἰ γὰρ λόγος περὶ αὐτῆς κινούμενος οὕτω ταπεινοὶ καὶ συστέλλει, λογισμὸς διαπαντὸς ἐνοικῶν ταῖς ψυχαῖς οὐχὶ παντὸς πυρὸς μᾶλλον ἐκκαθαίρει ψυχὴν; Βασιλείας μὴ οὕτω μνημονεύμεν, ὡς γέννητος· μᾶλλον γὰρ ὁ φόβος ἰσχύει τῆς ἐπαγγελίας· καὶ οἶδα ὅτι πολλοὶ κατεφρόνησαν ἂν μυρίων ἀγαθῶν, εἰ τῆς κολάσεως ἦσαν ἀπηλλαγμένοι· ὅπου γε καὶ νῦν ἐμοὶ ἀρκεῖ τὸ μὴ τιμωρηθῆναι, τὸ μὴ κολασθῆναι. Οὐδεὶς τῶν γένναν ἔχόντων πρὸ ὀφθαλμῶν, εἰς γένναν ἐμπεσεῖται· οὐδεὶς τῶν καταφρονούντων γέννητος ἐκφεύξει τα γένναν. Καθάπερ γὰρ παρ' ἡμῖν οἱ μὲν δεδοικότες τὰ δικαστήρια, οὐχ ἀλώσονται [520] δικαστηρίοις, οἱ δὲ καταφρονούντες, ἐκεῖνοι μάλιστα εἰσὶν οἱ περιπίπτοντες· οὕτω κάκει. Εἰ μὴ ἔδεισαν τὴν καταστροφὴν οἱ Νινευίται, κατεστράφησαν ἂν· ἐπειδὴ δὲ ἔδεισαν, οὐ κατεστράφησαν. Εἰ ἔδεισαν ἐπὶ τοῦ Νῦε τὸν κατακλυσμὸν, οὐκ ἂν κατεκλύσθησαν· καὶ οἱ Σοδομίται εἰ ἔδεισαν, οὐκ ἂν κατεκαύθησαν. Μέγα κακὸν τὸ καταφρονεῖν ἀπειλῆς· ὁ καταφρονῶν ἀπειλῆς, ταχέως τῆς διὰ τῶν πραγμάτων αἰσθησεται πείρας. Οὐδὲν οὕτω χρήσιμον, ὡς τὸ περὶ γέννητος διαλέγεσθαι· ἀργύρου παντὸς καθαρωτέρας ἡμῖν ἐργάζεται τὰς ψυχάς. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος, ὅτι *τὰ κρίματά σου ἐνώπιόν μου ἔστι διαπαντός*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ συνεχῶς περὶ αὐτῆς διαλέγεται. Εἰ γὰρ καὶ λυπεῖ τὸν ἀκροατὴν, ἀλλ' ὠφελεῖ τὰ μέγιστα.

δ'. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ὠφελοῦντα πάντα· καὶ μὴ θαυμάσης· καὶ γὰρ φάρμακα καὶ σιτία πρότερον λυποῦντα τὸν ἀσθενοῦντα, τότε τὴν ὠφελειαν ἐπάγει. Εἰ δὲ βημάτων οὐκ ἀνεγόμεθα βαρύτητος, εὐδηλον, ὅτι τῆς διὰ τῶν πραγμάτων θλίψεως οὐκ ἀνεξόμεθα· εἰ τῶν περὶ γέννητος οὐδὲς ἀνέχεται· λόγων, εὐδηλον ὅτι, εἰ διωγμὸς κατέλαβε, πρὸς πῦρ, πρὸς σιδηρον οὐδεὶς ἂν ἔστη ποτέ. Γυμνάσωμεν τὴν ἀκοὴν ἡμῶν μὴ μαλακίζεσθαι· ἀπὸ τούτου γὰρ καὶ ἐπὶ τὰ πράγματα ἤξομεν. Ἄν ἐθισθῶμεν ἀκούειν φοβερά, ἐθισθησόμεθα καὶ ὑπομένειν φοβερά· ἂν δὲ οὕτως ὦμεν διαλελυμένοι, ὡς μὲν βήματα φέρειν, πότε πρὸς τὰ πράγματα

στησόμεθα; Ὁρᾷς πῶς καταφρονεῖ τῶν ἐνταῦθα πάντων, καὶ τῶν ἐπαλλήλων κινδύνων ὁ μακάριος Παῦλος; διὰ τί; Ὅτι μεμελετήκει καὶ γέννητος καταφρονεῖν ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων. Ἐκεῖνος οὐδὲ τὴν πείραν τῆς γέννητος ἠγγεῖτό τι εἶναι διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον· ἡμεῖς ὑπὲρ τῶν ἡμῖν συμφερόντων οὐδὲ τῶν περὶ αὐτῆς λόγων ἀνεχόμεθα. Νῦν μὲν οὖν ὀλίγα ἀκούσαντες ἀπέρχεσθε· δέμαί δὲ ὑμῶν, εἰ τίς ἔστιν ἐν ὑμῖν ἀγάπη, διαπαντὸς τοὺς περὶ τούτων στρέφειν λόγους. Οὐδὲν βλάψαι δυνήσονται, κἂν μὴ ὠφελήσῃσι· πάντως δὲ καὶ ὠφελήσῃσι· πρὸς γὰρ τὰς διάλεξεις καὶ ἡ ψυχὴ ποιούται. *Φθείρουσι*, φησὶν, *ἦθη χρηστὰ ὀμιλῖαι κακά*. Οὐκ οὖν ὠφελούσιν ὀμιλῖαι ἀγαθὰ· οὐκ οὖν καὶ σωφρονίζουσιν ὀμιλῖαι φοβερά. Ὡσπερ γὰρ κηρὸς τίς ἐστὶν ἡ ψυχὴ· ἂν μὲν γὰρ ψυχρὰς ἐπαγάγῃς ὀμιλῖας, ἐπώρωςας αὐτὴν καὶ ἐσκήρυνας· ἂν δὲ πεπυρωμένας, ἐμάλασας· μαλάσας δὲ, τυποῖς πρὸς ὅπερ ἂν θέλῃς, καὶ τὴν εἰκόνα τὴν βασιλικὴν ἐγχαράτῃσι. Ἀποφράττωμεν τοίνυν ἡμῶν τὰς ἀκοὰς πρὸς τὰς ὀμιλῖας τὰς εἰκῆ· οὐκ ἔστι μικρὸν τὸ κακόν· ἀπὸ τούτου γίνεται πάντα τὰ κακά. Εἰ μεμελετήκει ἡμῶν ἡ διάνοια προσέχειν θεῖοις λόγοις, οὐκ ἂν προσέσχεον ἑτέροις· οὐ προσέχουσα δὲ ἑτέροις, οὐκ ἂν οὐδὲ τὰ πράγματα μετήλθε τὰ πονηρά. Ὅδῃ γὰρ ἐπὶ τὰ ἔργα λόγος ἐστὶ· πρώτων ἐννοοῦμεν, εἶτα φθειρόμεθα, εἶτα πράττομεν. Πολλοὶ πολλὰκις καὶ σωφρονούντες, ἀπὸ βημάτων αἰσχρῶν ἐπὶ πράξεις ἦλθον αἰσχράς. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡμῶν ἡ ψυχὴ οὐτε ἀγαθὴ φύσει οὐτε κακὴ, ἀλλὰ προαιρέσει· καὶ τοῦτο κἀκεῖνον γίνεται. [521] Ὡσπερ οὖν τὸ ἱστίον, ὅπου περ ἂν πνεύσῃ ὁ ἄνεμος, μεταφέρει τὸ πλοῖον· μᾶλλον δὲ ὡσπερ ὁ εἰς μεταφέρει τὸ πλοῖον, ἂν ἐξ οὐρίων ὁ ἄνεμος ἢ· οὕτω καὶ ὁ λογισμὸς, ἂν ἐξ οὐρίων τὰ βήματα φέρηται τὰ κακά, πλεῖστεται ἀκινδύνως· ἂν δὲ ἐναντία, πολλὰκις καὶ καταδύσει· τὸν λογισμὸν. Ὅπερ γὰρ ἐστὶ τοῖς πλοίοις τὰ πνεύματα, τοῦτο ταῖς ψυχαῖς οἱ λόγοι· ὅπου περ ἂν θέλῃς, μεταγεις αὐτὴν καὶ μετατρέπεις. διὰ τοῦτο παραινῶν τίς φησὶ· *Πᾶσα διήγησίς σου ἔστω ἐν νόμῳ Ἰησοῦ*. διὰ παρακαλῶ, ἀπὸ τῆς τίθητος τὰ παιδία λαμβάνοντες, μὴ μύθοις γραϊκοῖς αὐτὰ ἐθίζωμεν, ἀλλ' ἐκ πρώτης ηλικίας μανθανέτω, ὅτι κρίσις ἐστὶν· ὅτι κολάσις, ἐμπηγνύσθω αὐτῶν τῇ διανοίᾳ· οὗτος ὁ φόβος συβρίζωθεις, μέγала ἐργάζεται ἀγαθὰ. Ψυχὴ γὰρ μαθούσα ἐκ πρώτης ηλικίας τῇ προσδοκίᾳ ταύτῃ κατασεῖσθαι, οὐ ταχέως ἀποσεισεται τοῦτο τὸ θεός· ἀλλ' ὡσπερ τις ἴππος εὐήνης, ἐπικαθήμενον ἔχουσα τὴν τῆς γέννητος λογισμὸν, εὐτακτα βαδίζουσα, καὶ φθέγγεται καὶ ἐρεῖ χρήσιμα· καὶ οὐτε νεότης, οὐτε πλοῦτος, οὐτε ὀρφανία, οὐτε ἄλλο οὐδὲν αὐτὴν βλάψαι δυνήσεται, οὕτω στερρόν ἔχουσα τὸν λογισμὸν, καὶ πρὸς πάντα ἀντέχειν δυνάμενον. Τούτοις τοῖς λόγοις καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ρυθμιζώμεν, καὶ γυναῖκας καὶ δούλους καὶ τέκνα καὶ φίλους, εἰ δυνατόν, καὶ ἐχθρούς. Δυνάμεθα γὰρ μετὰ τούτων τῶν λόγων τὰ πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων ὑποτεμέσθαι, καὶ βέλτερον ἐν λυπηροῖς ἐνδιατρέβειν, ἢ χρῆσασθαι· καὶ ὄηλον ἐκείθεν. Εἰπέ γὰρ μοι, ἂν ἔλθῃς εἰς οἰκίαν, ἐνθα γάμοι ἐπιτελοῦνται, πρὸς μὲν ὅταν ἦσθητος τῇ θεῷ, ὕστερον δὲ ἀπειθῶν τήκεισιν αὐτὸν τῇ λύπῃ, ὅτι οὐκ ἔχεις τοσαῦτα. Ἄν δὲ εἰς οἰκίαν πενθούτων εἰσέλθῃς, κἂν σφόδρα πλουτοῦντες ὦσιν, ἀπείθων ἀναπαύσῃ μᾶλλον· οὐ

\* Lege ἔχουσαν.

ejus minas nostris insevit animis. Ne despiciamus tantum lucrum quod inde nascitur, sed etiam assidue versemus, in prandiis, in cœnis. Nam de rebus quidem jucundis sermo nihil juvat animam, sed eam reddit imbecilliosem: sermo autem de rebus tristibus et molestis aniputat quidquid diffunditur et diffluit, eamque dissolutam convertit et contrahit.

*Metus supplicii quantam vim habeat.* — Qui de theatris et mimis disputat, nihil ei prodest, sed magis incendit, magisque temerariam reddit et petulantio-rem: qui aliena curat et scrutatur, sæpe illam ex tali curiositate in pericula conjicit. At qui de gehenna loquitur, nulli obnoxius erit periculo, et sapientio-rem reddet animam. At verborum times importunitatem? Num si sileas, gehennam exstinxeris? num si dixeris, accenderis? Seu dixeris, seu non dixeris, exardescet ignis. De ea dicatur assidue, ut numquam in eam incidas. Fieri non potest ut anima de gehenna sollicita cito peccet: audi enim optimam admonitio-nem, *In memoriam revoca novissima tua, et in æternum non peccabis* (*Eccli.* 28. 6). Fieri non potest ut anima quæ timet de reddendis rationibus, ad delicta non sit tarda: metus enim vicens in cogitatione, in ea nihil admittit mundanum. Nam si quæ de ea verba fiunt, eam ita dejiciunt, et comprimunt, ratio et cogitatio quæ perpetuo habitat in animis, annon magis purgat animam quam quivis ignis? Regni non ita meminerimus ut gehennæ: metus enim majorem vim habet quam prouissio; et scio quod multi bona despicati essent innumerabilia, si liberati essent a supplicio: cum nunc quoque mihi sufficiat non esse punitum, non esse castigatum. Nullus ex iis qui gehennam habent ante oculos, incidet in gehennam: nullus ex iis qui gehennam despiciunt, effugiet gehennam. Sicut enim apud nos qui timent quidem judicia, non comprehenduntur a judiciis; qui autem illa despiciunt, ii sunt qui in ea maxime incidunt: ita hic quoque. Si non eversionem timuissent Ninivite, fuissent eversi: quoniam vero timuerunt, non fuerunt eversi. Si temporibus Noe timuissent diluvium, non fuissent obruti diluvio; et si timuissent Sodomitæ, non fuissent exusti. Magnum est malum minas negligere: qui despicit minas, per res ipsas cito sentiet experientiam. Nihil est æque utile atque de gehenna disserere: quovis argento puriores nobis efficit animas: audi enim prophetam dicentem, *Judicia tua coram me sunt semper* (*Psal.* 17. 23). Christus quoque de ea sæpe disserit. Nam etsi molestia afficit auditore, ei tamen prodest maxime.

4. *Paulus gehennam despiciebat, quare.* — Talia enim sunt omnia quæ prosunt; neque mireris: nam et medicamenta et cibi ægroto prius sunt molesti, et tunc afferunt utilitatem. Si autem non ferimus verborum gravitatem, est perspicuum forte ut feramus per acerbam rerum experientiam: si nemo fert verba quæ fiunt de gehenna, palam est, adveniente perse-  
quutione neminem ferro et igni obstiturum esse. Aures nostras exerceamus, ne moliamur: inde enim

etiam ad res ipsas veniemus. Si assuescamus audire terribilia, etiam terribilia ferre assuescemus: sin autem simus adeo dissoluti et encervati ut ne verba quidem feramus, quomodo rebus resistemus? Vides quomodo quæ sunt hic omnia, crebraque pericula despiciat beatus Paulus? Quare? Quoniam meditatus erat etiam gehennam despiciere pro iis quæ Deo placent. Ille ne gehennæ quidem experientiam aliquid esse putabat propter Christi desiderium: nos pro iis quæ nobis conferunt, ne verba quidem de ea patimur? Atque nunc quidem paucis auditis disceditis: rogo autem vos, si qua est in vobis caritas, ut quæ de his verba fiunt perpetuo versetis. Nihil poterunt nocere, etiamsi non prosint: certo autem scio quod proderunt: nam ex sermonibus qualitatem suscipit anima. *Corrumpunt enim bonos mores colloquia prava* (*1. Cor.* 15. 33). Juvant ergo colloquia bona; modestos et temperantes reddunt colloquia terribilia. Est enim anima veluti quædam cera: nam si frigidam quidem induxeris colloquutiones, callum obduxeris et induraveris; sin autem ignitas, molliveris: mollitam autem ad quodcumque vis formaveris et effllexeris, et regiam imaginem insculpseris. Obstruamus ergo aures ad temerarios sermones: non est parvum malum: ex eo nascuntur mala omnia. Si meditata esset mens nostra attendere divinis sermonibus, non attenderet aliis: non attendens autem aliis, neque res malas aggrediretur. Ad facta enim via est sermo: primum cogitamus, deinde loquimur, deinde agimus. Multi sæpe etiam frugi et moderati a turpibus verbis venerunt ad turpes actiones. Non enim anima nostra natura est bona nec mala, sed ex libero arbitrio et hoc fit et illud. Sicut ergo velum, quocumque spiraverit ventus, illuc defert navem, vel potius sicut clavus transfert navem, si ventus sit secundus: ita etiam cogitatio, si bona verba secundo vento ferantur, navigabit absque periculo; si autem contraria, sæpe etiam submergent cogitationem. Quod enim navigiis sunt spirantes venti, hoc animis sunt verba: quocumque vis ipsam traducis et convertis. Propterea dicit quidam admonens, *Omnis narratio tua sit in lege Altissimi* (*Eccli.* 9. 20). Propterea rogo, a nutrice acceptos infantes ne anilibus fabulis assuefaciamus, sed ab ineunte ætate discant quod sit iudicium; quod sit supplicium, indigatur eorum animis: hic metus si radices egerit, magna bona facit. Anima enim quæ ab ineunte ætate didicerit ea exspectatione concuti, hunc metum non cito amovebit: sed sicut equus quidam qui freno facile regitur, habens insidentem gehennæ cogitationem, ordinate ingrediens, et loquetur et dicet utilia: et neque juvenatus, neque divitiæ, neque orbitas, neque quidquam aliud ei nocere poterit, cum adeo validam habeat rationem, et quæ possit omnibus resistere. His verbis et nos ipsos componamus, et uxores et servos et filios et amicos, et, si fieri potest, etiam inimicos. Cum his enim verbis possumus multa peccata reseccare, et melius versari in rebus molestis, quam in jucundis. Est autem illinc perspicuum. Nam, dic mihi, si veneris in domum in qua celebran-

tur nuptiæ, aliquantisper quidem spectaculo es delectatus; postea autem cum recesseris, dolore extabescis, quod tam multa non habeas. Sin autem ingressus fueris domum lugentium, etiamsi sint valde divites, cum recesseris, magis quiesces: non enim inde accepisti invidiam, sed consolationem de tua paupertate.

*Divitiæ non bonæ; paupertas non mala.* — Per res ipsas vidisti quod nullum bonum sint divitiæ, nullum malum paupertas, sed res sint indifferentes. Ita nunc quoque si loquaris de deliciis, magis feris animam, ut quæ forte non habeat quo deliciis indulgeat: quando autem adversus delicias etiam de gehenna sermones in medium injeceris, res te delectat, et magnam pariet voluptatem. Quando enim cogitaveris quod deliciae adversus illum ignem nihil poterunt opis ferre, eas non requires: sin autem reputaveris quod ipsum quoque magis solent accendere, non solum non requires, sed etiam adversaberis et repelles. Ne fugiamus sermones de gehenna, ut gehennam fugiamus: ne fugiamus pœnæ mentionem, ut non puniamur. Si dives ille ignem istum cogitasset, non peccasset; quoniam autem ejus numquam meminit, ideo in eum incidit. Dic mihi, o homo, cum sistendus sis ad tribunal Christi, de quavis potius quam de

ea re loqueris? Et si tibi sit lis apud judicem, sæpe verbis tenuis, non noctu, non interdiu, non aliquo temporis momento, non hora aliqua aliquid aliud loqueris, sed perpetuo de re illa; de tota autem vita tua rationem redditurus et judicium subiturus, ne eos quidem toleras, qui hoc judicium tibi in mentem revocant? Propterea ergo omnia perierunt et sunt perdita ac profligata, quod ad humanum tribunal sistendi, pro rebus quæ ad banc vitam pertinent, omnia moveamus, quemlibet rogemus, assidue de eo sinus solliciti, omnia pro illa re agamus: ad Christi autem tribunal non multo post venturi, nihil nec per nos nec per alios agamus, Judicem non rogemus, quamvis nobis longum det temporis spatium, et nos non rapiat in mediis peccatis; sed permittat ut ea exuamus, et nihil eorum quæ ad ipsum pertinent prætermittat illa bonitas et benignitas. Sed nihil amplius efficitur: propterea majus est supplicium. Sed absit ut ita fiat. Propterea rogo, ut nunc saltem resipiscamus, gehennam ante oculos habeamus, cogitemus illam inevitabiliter reddendam rationem: ut hæc reputantes, et vitium fugiamus, et virtutem eligamus, et possimus assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

### HOMILIA III.

CAP. 1. v. 9. *Qui pœnas dabunt in interitu æternas a facie Domini et a gloria virtutis ejus, 10. cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt.*

1. Sunt multi homines qui bonam spem habent, non in eo quod abstineant a peccatis, sed in eo quod existiment gehennam non esse vehementem sicut dicitur, sed mitiorem quam eam cujus minæ intentantur, et esse temporaneam, non æternam, et de illa re multum philosophantur. Ego vero non solum quod non sit mitior quam cujus minæ intententur; sed multo vehementior, ex multis possum ostendere, et colligere ex ipsis verbis de gehenna. Cæterum nulum nunc agito sermonem de his rationibus: sufficit enim metus ex solis verbis conceptus, etiamsi eorum sententiam non explicaverimus. Quod autem non sit temporanea, audi Paulum nunc dicentem de iis qui Deum non norunt, neque credunt evangelio, quod pœnas dabunt, exitium æternum. Quod autem est æternum, quomodo temporale? *A facie, inquit, Domini.* Quid hoc est? Facilitatem quamdam vult indicare. Quia enim tunc ob divitias altum sapiebant, Magno, inquit, non opus est negotio, sed sufficit ut adsit tantum Deus et visus fuerit, et sunt omnes in pœna et supplicio. Ejus præsentia aliis quidem erit lux, aliis vero supplicium. *Et a gloria, inquit, virtutis ejus, cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt.* Quid dicis? Deusne glorificatur? Certe, *In omnibus, inquit, sanctis suis.* Quomodo? Quando enim, inquit, ii qui altum sapient,

viderint eos qui ab ipsis flagellantur, qui despiciuntur, qui irridentur, esse prope ipsum, tunc apparet ejus gloria; vel potius et eorum et ejus gloria: ejus quidem, quod eos non reliquerit, sed præclaros reddiderit et illustres; eorum autem, quod tanto dignati sint honore. Ut enim illi ejus sunt divitiæ, quod sint fideles: ita etiam ejus est gloria, quod illi bonis ejus sint potituri. Gloria boni est habere quos suis ornet beneficiis. *Et admirabilis, inquit, fieri in omnibus qui crediderunt.* Hoc est, per eos qui crediderunt. Ecce rursus, *in, idem est quod, per:* per illos enim redditur admirabilis. Quando enim eos qui miseri erant et abjecti, ac mala passi innumera crediderant, ad tantum deducit splendorem; ejus virtus tunc ostenditur, quod, etiamsi hic videantur derelicti, sed tamen magna illic fruuntur gloria: tunc maxime ostenditur omnis Dei gloria et virtus. Quomodo autem, audi; subjungitur enim: *Quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo.* 11. *In quo etiam oramus semper pro vobis.* Hoc est: Quando adducti fuerint in medium qui mala passi sunt innumera ut a fide desciscerent, et non cesserunt, sed crediderunt, glorificatur Deus: tunc ostenditur etiam horum gloria. Quia igitur multi fidem simulant, ante mortem neminem beatum dixeris: nam in illo die ostenduntur qui crediderunt. *In quo etiam oramus, inquit, semper pro vobis: ut vos dignetur vocatione sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis suæ et opus fidei in virtute. Ut dignetur, inquit, vos vocatione; ostendens multos*

γὰρ δὴ φθόνον ἐδέξω ἐκαίθην, ἀλλὰ παράκλησιν καὶ πικραυθείαν ἐπὶ τῇ σῇ πενίᾳ.

Εἶδες διὰ τῶν πραγμάτων, ὡς οὐδὲν ὁ πλοῦτος ἀγαθόν, οὐδὲν ἡ πενία κακόν, ἀλλ' ἀδιάφορά ἐστι πράγματα. Οὕτω καὶ νῦν ἂν περὶ τρυφῆς διαλέγη, μᾶλλον κόπτεις τὴν ψυχὴν οὐκ ἔχουσαν ἴσως τρυφᾶν ὅταν δὲ κατὰ τρυφῆς, καὶ τοὺς τῆς γέννησης ἐμβάλλης ἐν μέσῳ λόγους, εὐφραίνει σε τὸ πρῶμα, καὶ πολλὴν τέξεται τὴν ἡδονήν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσῃ, ὅτι ἡ τρυφή οὐδὲν ἡμῖν πρὸς τὸ πῦρ ἐκεῖνο δυνήσεται ἀμῦναι, οὐκ ἐπιζητήσεις; αὐτὴν ἂν δὲ λογίσῃ, ὅτι καὶ μᾶλλον αὐτὸ ἀνάπτειν εἰσθεν, οὐ μόνον οὐκ ἐπιζητήσεις, ἀλλὰ καὶ ἀποστραφήσῃ καὶ ἀποκορούσῃ. Μὴ δὴ φεύγωμεν τοὺς περὶ γέννησης λόγους, ἵνα φύγωμεν τὴν γένναν ἢ μὴ φεύγωμεν τὴν τῆς κολάσεως μνήμην, ἵνα μὴ κολασθῶμεν. Εἰ ὁ πλοῦσιος ἐκεῖνος τὸ πῦρ ἐνένοει ἐκεῖνο, οὐκ ἂν ἤμαρτεν ἕπειδι δὲ οὐδέποτε αὐτοῦ ἐμνήσθη, διὰ τοῦτο αὐτῷ περιέπεσεν. Εἰπέ μοι, ἀνθρώπε, μέλλον παρίστασθαι τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ πάντα μᾶλλον φθέγγῃ, ἢ περὶ τούτου; Καὶ πρῶμα μὲν ἔχων πρὸς δικαστήν, μέχρι βῆμάτων πολλάκις, οὐ νύκτα, οὐκ ἡμέραν, οὐ καιρὸν, οὐκ ὥραν ἄλλο τι φθέγγῃ, ἀλλὰ [522] διαπαντός περὶ ἐκεῖνου τοῦ πράγματος ἢ μέλλον δὲ ὑπὲρ πάσης τῆς ζωῆς

σου λόγον διδόναι, καὶ εὐθύναι ὑποσχεῖν, οὐδὲ ἄλλων σε αναμνησκόντων ὑπὲρ τῆς δίκης ἀνέχη; Τοιγαροῦν διὰ τοῦτο πάντα ἀπώλωλε καὶ διέφθαρται, ὅτι βῆματι μὲν ἀνθρωπίνῳ παραστήσεσθαι μέλλοντες περὶ πραγμάτων βιωτικῶν, πάντα κινούμεν, πάντα ἀξιούμεν, διηνεκῶς περὶ τούτου μεριμνῶμεν, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττομεν, εἰς δὲ τὸ βῆμα τοῦ Χριστοῦ μέλλοντες ἤκειν μετ' οὐ πολὺ, οὐδὲν οὔτε δι' ἑαυτῶν, οὔτε δι' ἄλλων πράττομεν, οὐκ ἀξιούμεν τὸν δικαστήν. Καίτοι γε πολλὴν ἡμῖν ἐκεῖνος δίδωσι προθεσίαν, καὶ οὐκ ἀναρπάξει ἡμᾶς ἐν τοῖς μέσοις ἀμαρτημασιν, ἀλλ' ἀφίσειν ἀποδύσασθαι, καὶ οὐδὲν τῶν εἰς αὐτὸν ἠκόντων παραλιμπάνει ἡ ἀγαθότης ἐκεῖνη καὶ ἡ φιλανθρωπία. Ἄλλ' οὐδὲν γίνεται πλέον ἢ διὰ τοῦτο μείζων ἢ τιμωρία. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο γενέσθαι. Διὸ, παρακαλῶ, κἂν νῦν ἀνανήψωμεν<sup>a</sup>, ἔχωμεν τὴν γένναν πρὸ ὀφθαλμῶν, ἐνοῶμεν τὰς εὐθύναις ἐκείνας τὰς ἀπαραιτήτους ἵνα ταῦτα λογιζόμενοι, καὶ τὴν κακίαν φύγωμεν, καὶ τὴν ἀρετὴν αἰρωμεθα, καὶ δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία.

<sup>a</sup> Sic mss. omnes. Editi vero, κἂν ἐκ τοῦ νῦν ἀνανήψωμεν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ.

*Οἵτινες δίκην τίσουσιν, βλεθρον αἰώνιον, ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσι.*

α'. Εἰσι πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἳ τὰς ἐλπίδας τὰς χρηστάς οὐκ ἐν τῷ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπέχεσθαι ἔχουσιν, ἀλλ' ἐν τῷ νομίζειν τὴν γένναν μὴ σφοδρὰν εἶναι, καθὼς λέγεται, ἀλλ' ἡμερωτέραν τῆς ἠπειλημένης, καὶ πρόσκαιρον, οὐκ αἰώνιον, καὶ πολλὰ περὶ τούτου φιλοσοφοῦσιν. Ἐγὼ μὲν οὖν οὐ μόνον ὅτι τῆς ἠπειλημένης οὐκ ἔστιν ἡμερωτέρα, ἀλλ' ὅτι καὶ σφοδρότερα πολλῶ, πολλαχόθεν ἔχω παραστήσαι, καὶ ἐξ αὐτῶν συλλογίσασθαι τῶν περὶ γέννησης βῆμάτων. Πλὴν ἀλλ' οὐδένα περὶ τούτων κινῶ λόγον νῦν ἢ ἀρκεῖ γὰρ ὁ καὶ ἀπὸ ψιλῶν βῆμάτων φόδος, κἂν μὴ τὸν νοῦν αὐτῶν ἀναπτύξωμεν. Ὅτι δὲ οὐκ ἔστι πρόσκαιρος, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος νῦν περὶ τῶν μὴ εἰδῶτων τὸν Θεόν, μηδὲ πιστευόντων ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι δίκην τίσουσιν, βλεθρον αἰώνιον. Τὸ αἰώνιον οὖν πῶς πρότκαιρον; Ἀπὸ προσώπου, φησί, τοῦ Κυρίου. Τί ἐστι τοῦτο; Τί εὐχολοῦν ἐνταῦθα βούλεται εἰπεῖν; Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφύσων τότε πλουτοῦντες, οὐ δεῖ, φησὶν, πολλῆς ἐργωδίας, ἀλλ' ἀρκεῖ παραγενέσθαι μόνον καὶ ὀφθῆναι τὸν Θεόν, καὶ πάντες ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ γίνονται. Ἡ παρουσία αὐτοῦ τοῖς μὲν φῶς ἔσται, τοῖς δὲ τιμωρία. Καὶ ἀπὸ τῆς δόξης. [523] φησὶ, τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσι. Τί λέγεις; Θεὸς ἐνδοξάζεται; Ναί, Ἐν πᾶσι, φησὶ, τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ. Πῶς; Ὅταν γὰρ ἴδωσιν οἱ μέγα φουσῶντες τοὺς μαστιζομένους ὑπ' αὐτῶν, τοὺς καταφρονουμένους, τοὺς καταγελωμένους, τοὺς τοῦ ἐγγύς θντας αὐτοῦ, δόξα αὐτοῦ γίνεται ἢ μᾶλλον δὲ τοῦτο δόξα ἐστὶ καὶ αὐτῶν καὶ αὐτοῦ ἢ αὐτοῦ μὲν, ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἐγκατέλιπεν, ἀλλὰ

λαμπροὺς ἀπέδειξεν ἑαυτῶν δὲ, ὅτι τοσαύτης κατηξιώθησαν τιμῆς. Ὅσπερ γὰρ πλοῦτος αὐτοῦ ἐστὶ τὸ εἶναι πιστοῦς, οὕτω καὶ δόξα αὐτοῦ ἐστὶ τὸ εἶναι τοὺς μέλλοντας ἀπολαύειν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν. Δόξα ἐστὶ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ ἔχειν οἷς τῆς εὐεργεσίας μεταδῶ. Καὶ θαυμασθῆναι, φησὶν, ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσι. Τουτέστι, διὰ τῶν πιστευσάντων. Ἴδου πάλιν τὸ, ἐν, διὰ ἐστὶ. Δι' ἐκεῖνων γὰρ θαυμαστὸς ἀποδείκνυται. Ὅταν γὰρ τοὺς οἰκτροὺς καὶ ταλαιπώρους καὶ μυρία παθόντας δεινὰ, καὶ πιστευσάντας, εἰς τοσαύτην ἀγῆ λαμπρότητα, δεικνυται αὐτοῦ ἡ ἰσχύς τότε, ὅτι εἰ καὶ ἐνταῦθα δοκοῦσιν ἐγκαταλελειφθαι, ἀλλ' ὁμοῦς ἐκεῖ πολλῆς ἀπλαύουσι δόξης ἢ τότε μάλιστα πᾶσα ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ δεικνυται καὶ ἡ ἰσχύς. Καὶ πῶς, ἄκουε ἢ ἐπάγει γὰρ, Ὅτι ἐπιστεύθη τὸ μαρτύριον ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Εἰς ὃ καὶ προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὑμῶν. Τουτέστι, ὅταν παράγονται εἰς μέσον οἱ μυρία παθόντες δεινὰ, ὥστε ἐκστῆναι τῆς πίστεως, καὶ μὴ ἐνδόντες, ἀλλὰ πιστοὶ μείναντες, δοξάζεται ἢ ὁ Θεός ἢ τότε δεικνυται καὶ τοῦτων ἡ δόξα. Ἐπεὶ τοίνυν πολλοὶ τὴν πίστιν ὑποκρίνονται, μὴ μακάριζε μηδένα πρὸ τελευτῆς ἢ καὶ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ δεικνυται οἱ πιστευσάντες. Εἰς ὃ καὶ προσευχόμεθα, φησὶ, πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἵνα ὑμᾶς ἀξίωση τῆς κλήσεως ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πληρώσῃ πᾶσαν ἐνδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει. Ἴνα ἀξιώσῃ, φησὶν, ὑμᾶς τῆς κλήσεως, δεικνύς ὅτι πολλοὶ καὶ ἀπεβλήθησαν. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, Καὶ πληρώσῃ πᾶσαν ἐνδοκίαν ἀγαθωσύνης. Ἐπεὶ καὶ ὁ τὰ βυπαρὰ ἰμάτια ἐνδεδυμένος ἐκλήθη, ἀλλ' οὐκ ἔμεινεν ἐν τῇ κλήσει ἢ διὰ τοῦτο καὶ μᾶλλον γέγονεν ἀπόβλητος τῆς κλήσεως τῆς εἰς τὸν νυμφῶνα. Ἐπεὶ καὶ αἱ

<sup>a</sup> Codex unus, ἐπίδεικνυται.

<sup>b</sup> Scriptum fuisse velim τότε δοξάζεται. Edit.

πίντε παρθένοι ἐκλήθησαν · ἐγείρεσθε, φησίν, ὁ νυμφίος ἔρχεται · καὶ παρεσκευάσαντο, ἀλλ' οὐκ εἰσῆλθον. Δηλῶν οὖν ποίαν κλήσιν, ἐπήγαγε · *Καὶ πληρώσω πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν θυμῷ. Ταύτην ζητούμεν τὴν κλήσιν, φησίν. Ὅρα πῶς ἡρέμα αὐτοὺς καταστῆλει. Ἴνα γὰρ μὴ τῇ τῶν ἐγκωμίων ὑπερβολῇ χαυνωθῶσιν, ὡς μεγάλα κατωρθωκότες, καὶ ῥάθυμοι γίνωνται, δείκνυσιν ὅτι ἐτι αὐτοῖς λείπει, ἕως ἂν ὦσιν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ · ὅπερ καὶ Ἑβραίοις γράφων ἔλεγε· Ὁδὴν μέχρις αἱμάτων ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι. Εἰς πᾶσαν, φησίν, εὐδοκίαν · τούτῃστιν, ἀρίσκειαν, πείσμα, πληροφορίαν · ὡσεὶ ἔλεγε, ἵνα τὸ πείσμα τοῦ [524] Θεοῦ γένηται, ἵνα μὴδὲν ὑμῖν λείπῃ, ἵνα ὡς βούλεται οὕτως ᾗτε. Καὶ ἔργον, φησὶ, πίστεως ἐν θυμῷ. Τί ἐστὶ τούτο; Ἡ ὑπόμονη τῶν διωγμῶν, ἵνα μὴ ἐκλυώμεθα, φησίν. Ὅπως ἐνδοξοσύνη τὸ δρομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

β'. Ὅρα· εἶπεν ἐκεῖ δόξαν, εἶπε καὶ ἐνταῦθα· εἶπεν ὅτι αὐτὸ δοξάζονται, ὥστε καὶ καυχᾶσθαι · εἶπεν δὲ πολλῶν πλέον ἦν, ὅτι καὶ τὸν Θεὸν δοξάζουσιν · εἶπεν ὅτι ἀπολήφοντα τὴν δόξαν ἐκείνην · ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθά φησι · τοῦ γὰρ δεσπότητος δοξαζομένου, καὶ οἱ δοῦλοι δοξάζονται. Οἱ γὰρ τὸν δεσπότην δοξάζοντες, πολλῶν μᾶλλον αὐτοὶ δοξάζονται, καὶ οὕτω αὐτῷ, καὶ χωρὶς τούτου. Δόξα γὰρ ἐστὶν ἡ θλίψις ἡ διὰ Χριστὸν, καὶ πανταχοῦ δόξαν τὸν προᾶνω καλεῖ · καὶ ὅσα ἂν ἀτιμῶν τι πάθωμεν, προσούτω μᾶλλον γινώμεθα λαμπροί. Εἶτα πάλιν δεικνύς ὅτι καὶ τοῦτο αὐτὸ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, φησὶ, *Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ* · τούτῃστιν, ταύτην τὴν χάριν ἡμῖν αὐτὸς ἔδωκεν ὁ Θεός, ἵνα δοξάζηται ἐν ἡμῖν, καὶ δοξάζῃ ἡμᾶς ἐν αὐτῷ. Πῶς δοξάζεται ἐν ἡμῖν; Ὅτι οὐδὲν αὐτοῦ προτιμῶμεν. Πῶς δοξαζόμεθα ἐν αὐτῷ; Ὅτι δύναμιν εὐλόγησαμεν παρ' αὐτοῦ ὥστε μὴδὲ ἐνδιδοίμην τοῖς ἐπαγομένοις δεινοῖς. Ὅμοῦ γὰρ ὅταν πειρασμὸς συμβῇ, καὶ ὁ Θεὸς δοξάζεται, καὶ ἡμεῖς · αὐτὸν μὲν γὰρ δοξάζουσιν, ὅτι οὕτως ἡμᾶς ἐνεύρωσεν · ἡμᾶς δὲ θαυμάζουσιν, ὅτι ἀξίους ἑαυτοῦ παρεσκευάσαμεν. Πάντα δὲ ταῦτα ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ γίνονται. Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ὑπὲρ τῆς κυρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτόν, εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ ρόου. Πότε μὲν ἔσται ἀνάστασις, οὐκ εἶρηκεν · ὅτι δὲ νῦν οὐκ ἔσται, εἶρηκε. Καὶ ἡμῶν, φησίν, ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτόν. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο. Ὅρξες πῶς καὶ ἡ παραίνεσις πάλιν μετ' ἐγκωμίου καὶ προτροπῆς, τῷ πάντως μεθ' ἡμῶν αὐτῶν φαίνεσθαι τὸν Κύριον καὶ τοὺς ἁγίους πάντας; Περὶ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ ἐνταῦθα διὰλέγεται, καὶ περὶ τῆς ἐπισυναγωγῆς τῆς ἡμῶν · ὁμοῦ γὰρ ταῦτα ἔσται. Ἐπαίρει τὴν διάνοιαν αὐτῶν · εἰς τὸ μὴ σαλεύεσθαι, φησὶ, ταχέως ὑμᾶς. *Μήτε θροεῖσθε, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν, ὡς δεῖ ἐρόσθηκεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου.* Ἐνταῦθα δοκεῖ αἰνίττεσθαι περιεῖναι τινὰς ἐπιστολὴν πλάσαντας δῆθεν ἀπὸ τοῦ Παύλου, καὶ ταύτην ἐπιδεικνυμένους λέγειν, ὡς ἄρα ἐφῆσθηκε τοῦ Κυρίου ἡ ἡμέρα, ἵνα πολλοὺς ἐντεῦθεν πλανήσωσιν. Ὡστε οὖν μὴ ἀπατηθῆναι, ἀσφαλίζεται αὐτοὺς ὁ Παῦλος,

δι' ὧν γράφει καὶ φησὶ· *Μὴ θροεῖσθε, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου.* Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι · κἂν τις πνεῦμα προφητείας ἔχων τοῦτο εἴπῃ, μὴ πιστεύσητε. Ὅτε γὰρ ἤμην πρὸς ὑμᾶς, ταῦτα εἶπον ὑμῖν · ὥστε οὐ δεῖ μεταπίθεσθαι, ἀφ' ὧν ἐδιδάχθητε. *Ἡ διὰ πνεύματος.* Τοὺς ψευδοπροφήτας οὕτω καλεῖ πνεύματι [525] ἀκαθάρτων λαλοῦντας, ἄπερ ἐλάλουν. Βουλόμενοι γὰρ οὗτοι μᾶλλον πιστεύεσθαι, οὐ μόνον διὰ πιθανολογίας ἐπεχειροῦν ἀπατῶν · τοῦτο γὰρ ἐμφαίνει· εἰπὼν, *Μήτε διὰ λόγου* · ἀλλὰ καὶ πεπλασμένην ἐπιστολὴν ἐπεδείκνουν ὡς ἀπὸ τοῦ Παύλου, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλοῦσαν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸ ἐμφαίνων ἐπήγαγε τὸ, *Μήτε δι' ἐπιστολῆς*, ὡς δι' ἡμῶν.

Πανταχόθεν τοίνυν αὐτοὺς ἀσφαλίσάμενος, οὕτω τὴν οικίαν γνώμην ἐκτίθεται, καὶ λέγει· *Μὴ τις ὑμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ μηδένα τρόπον, δεῖ δὲ μὴ εἶθῃ ἢ ἀποκτωσία πρώτων, καὶ ἀποκαλυφθῆ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς Θεὸν καθίσαι, ἀποδεικνύοντα ἑαυτὸν δεῖ ἐστὶ Θεός.* Περὶ τοῦ ἀντιχριστοῦ ἐνταῦθα διαλέγεται, καὶ μὲν μᾶλλον ἀποκαλύπτει μυστήρια. Τί ἐστὶν ἡ ἀποστασία; Αὐτὸν καλεῖ τὸν ἀντίχριστον ἀποστασίαν, ὡς πολλοὺς μέλλοντα ἀπολλύει καὶ ἀπιστᾶν. *Ὡστε, φησὶ, σκανδαλισθῆναι, εἰ δυνατόν, καὶ τοὺς ἐκλεκτοὺς.* Καὶ ἄνθρωπον ἀμαρτίας αὐτὸν καλεῖ · μυρία γὰρ ἐργάσεται καὶ παρασκευάσει ἐτέρους ἐργάσασθαι δεινά. Ἰδὼν δὲ τῆς ἀπωλείας φησὶν αὐτὸν διὰ τὸ καὶ αὐτὸν ἀπολλύσθαι. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; ἄρα ὁ σατανᾶς; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἄνθρωπός τις πᾶσαν αὐτοῦ ἐρχόμενος τὴν ἐνέργειαν · *Καὶ ἀποκαλυφθῆ ὁ ἄνθρωπος, φησίν, ὁ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα.* Οὐ γὰρ εἰς εἰδωλολατρείαν ὄξει ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀντιθεός τις ἔσται, καὶ πάντας καταλύσει τοὺς θεοὺς, καὶ κελύσει προσκυνεῖν αὐτὸν ἀντὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ καθεσθῆσεται εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, οὐ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰς πανταχοῦ Ἐκκλησίας. *Ἀποδεικνύοντα, φησίν, ἑαυτὸν Θεόν.* Οὐκ εἶπε, λέγοντα, ἀλλὰ, πειρώμενον ἀποδεικνύοντα · καὶ γὰρ ἔργα μεγάλα ἐργάσεται, καὶ σημεῖα ἐπιδείξεται θαυμαστά. *Οὐ μνημοτεύετε δεῖ ἐτι ὧν πρὸς ὑμᾶς ταῦτα ἔλεγον ὑμῖν;*

γ'. Ὅρξες ὅτι ἀναγκαῖον συνεχῶς ταῦτα λέγειν, καὶ ἐπαντελεῖν τοῖς αὐτοῖς βήμασιν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ παρόντος ἤκουσαν ταῦτα λέγοντος, καὶ πάλιν ἐδεήθησαν ὑπομνήσεως. Καθάπερ γὰρ περὶ τῶν θλίψεων ἀκούσαντες, *Καὶ γὰρ δεῖ ἡμεῖς, φησὶ, πρὸς ὑμᾶς, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι*· ὁμοῦς ἐπελήσθησαν, καὶ πάλιν αὐτοὺς στριβίξαι διὰ τῶν γραμμάτων· οὕτω καὶ περὶ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ ἀκούσαντες, πάλιν ἐδόκοντο γραμμάτων τῶν βυθιζιζόντων αὐτοὺς. Ἀναμνησθεὶς γοῦν αὐτοὺς, καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐδὲν ξένον λέγει, ἀλλ' ἄπερ αἰεὶ ἔλεγε. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν γεωργῶν τὰ σπέρματα καταβάλλεται μὲν ἅπαξ, οὐ μένει δὲ διαπαντός, ἀλλὰ πολλῆς· δεῖται τῆς συγκατασκευῆς, κἂν μὴ τὴν γῆν ἀναμοχλεύσαντες; πρὶς τεῖλωσι τὰ καταβαλλόμενα, τοῖς σπερμολόγοις ὀρνέοις ἐσπειραν· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ τῇ συνεχεῖ μνήμῃ τὰ καταβληθέντα περιστεῖλωμεν, εἰς τὸν ἄερα πάντα ἐβρίψαμεν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ διέβολος ἐξεκρᾶζει, καὶ ἡ ἡμετέρα βραθυμία ἀπόλλυσι, καὶ ἥλιος ξηραίνει, καὶ



rejectos fuisse. Propterea subjunxit, *Et impleat omnem voluntatem bonitatis suæ.* Nam is quoque qui sordidis erat indutus vestibus fuit vocatus, sed non inausit in vocatione; imo propterea magis ejectus fuit a vocatione in thalamum sponsi. Nam quinque etiam virgines fuerunt vocatæ: Surgite, inquit, sponsus venit (*Matth. 25. 6.*); et paratæ erant, sed non sunt ingressæ. Significans ergo quamnam dicit vocationem, subjunxit: *Et impleat omnem voluntatem bonitatis suæ, et opus fidei in virtute.* Hanc quærimus vocationem, inquit. Vide quomodo sensim eos cohibet et comprimit. Ne enim efferantur laudum exsuperatione, ut qui res magnas gesserint, pigrique et ignavi evadant, ostendit eis adhuc aliquid deesse, quamdiu fuerint in hac vita: quod etiam ad Hebræos scribens dicebat: *Nondum ad sanguinem usque restitistis, adversus peccatum decertantes* (*Hebr. 12. 4.*) *Omnem, inquit, voluntatem;* hoc est, beneplacitum, et quod est persuasum certumque ac statutum. Ac si diceret, *Ut fiat quod Deo certum est et in quo acquiescit, ut nihil vobis desit, ut sitis ita ut vult. Et opus fidei in virtute.* Quid hoc est? Tolerantia persecutionum. Ne dissolvamur, inquit, nec deficiamus. *12. Ut glorificetur nomen Domini Jesu Christi in vobis, et vos in illo, secundum gratiam Dei nostri et Domini Jesu Christi.*

2. Vide: dixit illic gloriam, dixit hic quoque: dixit quod ipsi quoque glorificantur, ut et gloriantur: dixit, quod est longe amplius, quod Deum quoque glorificant: dixit quod recipient illam gloriam: sed hic quoque dicit: nam dum glorificatur dominus, servi quoque glorificantur. Nam qui dominum glorificant, multo magis ipsi glorificantur, et hoc ipso, et absque illo. Gloria enim est afflictio, quæ propter Christum suscipitur; et ubique eam rem vocat gloriam: et quo magis aliquid turpe et ignominiosum passi fuerimus, eo sumus clariores. Deinde ostendens quod hoc ipsum quoque est Dei, dicit, *Secundum gratiam Dei nostri et Domini Jesu Christi.* Hanc gratiam ipse nobis dedit, ut glorificetur in nobis, et nos glorificet in ipso. Quomodo glorificatur in ipso? Quoniam nihil ei præferimus. Quomodo glorificatur in ipso? Quoniam ab ipso accepimus virtutem, ut non cedamus malis quæ inferuntur. Nam quando tentatio acciderit, simul et Deus glorificatur, et nos: ipsum enim glorificent quod nos sic corroboravit; nos admirantur, quod nos ita comparaverimus ut simus digni. Hæc autem omnia fiunt a Dei gratia. (*Cap. 2.*) 1. *Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi et nostræ congregationis in ipsum, 2. ut non cito moveamini a sensu vestro.* Quando futura sit resurrectio, non dixit; quod autem nunc non erit, dixit. *Nostræ, inquit, congregationis in ipsum.* Non est hoc quoque parvum. Vides quomodo sit etiam suasio cum laude et adhortatione, quod omnino nobiscum ipse appareat, et sancti omnes? Loquitur hic de Christi adventu et de nostra congregatione: hæc enim simul erunt. Erigit mentem eorum, *Ut non cito, inquit,*

laboretis et vacilletis. *Neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam, ut per nos missam, quasi instet dies Domini.* Hic innuere videtur fuisse quosdam, qui fictam et ementitam ut Pauli epistolam gestaverint, eamque ostentantes dicerent, quod instaret dies Domini, ut inde multos in errorem inducerent. Ne igitur errarent, sed sibi caverent, confirmat Paulus per ea quæ dicit et scribit: *Ne terreamini neque per spiritum, neque per sermonem.* Quod autem ait, ita habet: *Etiamsi aliquis spiritum prophetiæ habens hoc dicat, ne credideritis.* Quando enim eram apud vos, hæc dixi vobis: adeo ut minime deceat ab eorum fide recedere quæ docti fuistis. *Neque per spiritum.* Pseudoprophetas sic appellat spiritu immundo afflante loquentes quæcumque proferebant. Isti enim fidem dictis suis conciliare volentes, non solum persuadendi ratione conabantur in errorem inducere; hoc quippe ostendit, cum ait, *Neque per sermonem;* verum etiam fictam, quasi esset Pauli, epistolam ostendebant, hoc ipsum quod prætendebant exprimentem. Quocirca id ipsum ostendens subjunxit, *Neque per epistolam, tanquam per nos.*

*Antichristus.* — Undequaque igitur eos confirmans sic sententiam suam exponit et ait: 3. *Ne quis vos seducat ullo modo: quoniam nisi venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius proditiois, 4. qui adversatur et extollitur, supra omne quod dicitur deus aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat, ostendens se tanquam sit Deus.* De Antichristo hic disserit, et magna aperit mysteria. Quid est *Discessio?* Antichristum vocat discessionem, ut qui multos sit perditurus, et ut deficiant, inducturus: *Adeo ut scandalizentur, inquit, si fieri potest, etiam electi* (*Matth. 24. 24.*) Vocat autem eum hominem peccati: faciet enim innumerabilia, et procurabit ut alii faciant terribilia. Dicit autem eum filium proditiois, quod ipse quoque pereat. Quis est autem iste? numquid sathanas? Nequaquam: sed homo quidam suscipiens omnem ejus operationem. *Et revelatus fuerit homo, inquit, qui extollitur supra omne quod dicitur deus aut quod colitur.* Non enim illos inducet ad cultum idolorum, sed erit quidam Dei adversarius: dissolvit et destruet omnes deos, et jubebit seipsum pro Deo adorare, et sedebit in templo Dei, non quod est Jerosolymis, sed in templo Ecclesiæ. *Ostendens, inquit, seipsum Deum.* Non dixit, *Dicentem, sed, Tentantem ostendere:* faciet enim magna opera, et signa ostendet admirabilia. 5. *Non retinetis quod cum adhuc essem apud vos, hæc dicebam vobis?*

3. Vides quod necesse sit assidue hæc dicere, et iisdem verbis infundere? Ecce enim et præsentem audierunt hæc dicentem, et rursus opus habuerunt admonitione. Sicut enim cum audissent de afflictionibus, *Etenim quando eramus, inquit, apud vos, prælicebamus vobis nos passuros tribulationes* (*1. Thess. 3. 4.*); obliiti tamen erant, et rursus per litteras eos confirmat: ita etiam cum audivissent de adventu Christi, rursus opus habebant litteris, quæ eos componerent

et moderarentur. Eis ergo revocat in memoriam, ostendens se nihil novum et alienum dicere, sed ea quæ semper dicebat. Sicut enim apud agricolas semina quidem semel dejiuntur, non manent autem perpetuo, sed magna opus habent quæ eis adhibeatur cultura et curatione; et nisi terra proscissa contexerint ea quæ dejiuntur, seminarunt avibus semina legentibus: ita nos quoque nisi continua recordatione protexerimus ea quæ sunt dejecta, in aerem omnia projicimus. Diabolus enim rapit, et nostra perdit negligentia, et sol exsiccatur, et imber obruit, et spinæ suffocant. Quamobrem non sufficit cum semel dejeceris discedere, sed ut fructum referas magna opus est assiduitate, aves abigendo, spinas excindendo, pecticosa multa terra replendo, omne quod damnatum affert arcendo et tollendo. Sed in terra quidem universum est agricolæ; illa enim jacet carens anima, ad patiendum solum parata: in hac autem terra spirituali nequaquam: non est universum doctorum ac magistrorum; sed si non est pars maxima, dimidium quidem certe est discipulorum. Atque nostrum quidem est sementem deicere, vestrum autem est facere quæ dicuntur, memoriæ per facta fructus ostendere, spinas radicibus evellere: spinæ enim sunt revera divitiæ, nullum habentes fructum, visu deformes, et ad usum injucundæ, eos qui tanguit molestia afflicientes, non solum ipsæ fructum non ferentes, sed id etiam quod germinat, impediens. Tales sunt divitiæ; non solum ipsæ fructum non ferunt æternum, sed eos etiam qui ferre cuperent, occupantes impediunt. Rationis expertium camelorum nutrimentum sunt spinæ: ignis sunt esca, et sumptus ad nihil utilis. Tales sunt divitiæ, ad nihil utiles, nisi ad succendendum fornacem, ad illum diem accendendum qui ardet ut cilianus ad alendas rationis expertes animi perturbationes, odium, injuriæ acceptæ recordationem, et iram. Talis enim etiam camelus qui rodit spinas: dicitur enim ab iis qui hæc norunt in jumentis nullum esse æque iracundum, et quod iræ sit gravioris, et acceptæ injuriæ magis memor quam camelus. Tales sunt divitiæ, alunt rationis expertes motus animi; qui sunt autem rationis participes, pungunt et sauciant, sicut usuvenit in spinis. Durum quid et asperum est hæc planta, ea sua sponte nascitur. Videamus quomodo nascitur, ut ipsam excindamus: nascitur in locis præruptis, lapidosis, aridis, ubi nullus est humor. Quando ergo est aliquis asper, præruptus et præceps, hoc est inhumericors, in eo nascitur spina. Sed quando eas volunt excindere agricolæ, non ferro faciunt, sed quomodo? ignem immittentes, sic omne terræ vitium extrahunt. Nam quoniam non sufficit superne scindere, radice inferius manente; sed neque radicem eximere; ex vitio enim in terra manet; sicut cum pestis aliqua in corpus incubuerit, manent reliquæ: omnem illius humorem, nempe spinarum ignis superne hauriens, tamquam virus quoddam per calorem ex terræ lumbis ignis extrahit. Sicut enim imposita cucurbitula omne vitium ad se attrahit: ita etiam ignis omne vitium quod

ex spinis exstitit exhaurit, et ipsam puram reddit. Quam autem ob causam hæc dixi? Quod oporteat undique expurgare omnem erga divitias animi affectum. Est et apud nos ignis qui hoc vitium ex animo extrahit, nempe ignis spiritus: si eum immiserimus, non solum spinas, sed et qui ex eis oritur humorem poterimus exsiccare. Quod si fuerint infixæ, frustra fiunt omnia. Vide enim: huc ingressus est dives, seu vir, seu mulier? non curat quomodo audiet Dei eloquia, sed quomodo se ostentabit, quomodo cum fastu sedebit, quomodo cum multa gloria, quomodo sit alias superatura vestium magnificentia; habituque, visu et incessu se reddet magis ornatum ac venerandum; totaque ejus cura ac sollicitudo in hoc versatur, Num hæc aut illa vidit? non est admirata? num recte sum ornata? Neque circa hoc solum habet sollicitudinem, sed etiam ut non putrescant vestes, ut non disrumpantur: et tota ejus in hoc consistit cura. Similiter vir quoque dives ingreditur se pauperi ostentaturus, et ei timorem incussurus per amictum vestium, quod multos habeat pueros. Stant autem illi turham arcetes et abigentes. Ille autem præ nimio fastu ne hoc quidem dignatur facere, sed eam rem scit esse adeo indignam homine libero, ut licet sit valde tumidus et elatus, non sustineat eam facere, sed mandet servis: hoc enim facere est plane servile morumque impudentium. Deinde sedentem statim subeunt curæ domesticæ trahentes in omnem partem, circumfluit fastus qui obsidet animam; existimat se gratificari et nobis et populo, et fortassis etiam Deo, quod intravit in domum Dei. Qui autem adeo est inflatus, quomodo poterit unquam curari?

4. Dic, quæso, si quis accesserit in officinam medici, et a medico gratiam non petat, sed existimet se ei gratificari, et mittens postulare medicamentum vulneri applicandum, occupetur circa vestes; aliquidne boni adeptus recesserit? Non sane arbitror. Horum autem omnium causam dicam, si vultis. Existimant se ad nos intrare quando huc intrant; existimant se a nobis audire quæ audiunt; non attendunt, non cogitant quod ad Deum ingrediuntur, quod ipse cum eis loquitur. Quando enim lector cum surrexerit dicit, *Hæc dicit Dominus*, etc., et stans diaconus silentio indicto omnibus os obstruit, non lectori honorem habens hoc facit, sed ei qui per illum cum omnibus loquitur. Si scirent quod sit Deus qui hæc dicit per prophetam, omnem fastum abjicerent. Nam si loquentibus cum eis magistratibus, non sustinent foris habere animum, multo magis Deo loquente. Nos ministri sumus, o dilecti: nos non nostra dicimus, sed quæ sunt Dei: e cælo quotidie venientes leguntur epistolæ. Dic autem, quæso, si quispiam dum omnes nos adsumus, ingressus esset zonam habens auream, erectaque cervice, superbeque incedens et se effrens, diceret se esse missum a rege terreno, et ad totam civitatem afferre epistolam de rebus necessariis, annon omnes converteremini? annon etiam non jubente diacono magnum adhiberetis silentium? Ego sane arbitror: nam hic etiam audivi legi epistolas regis. Itane si

υετός ἐπικλύζει, καὶ ἄκανθα ἀποπνίγουσιν. [526] Ὅστε οὐκ ἀρκεῖ μόνον ἅπας καταβαλόντα ἀπηλάχθαι, ἀλλὰ πολλῆς δεῖ τῆς ἐπιμελείας καὶ τῆς προσεδρείας τῶ μέλλοντι τοὺς καρποὺς συγκομίζεσθαι, ἀποσοθῶντι τὰ πετεινὰ, τὰς ἀκάνθας ἐκκόπτοντι, τὰ πετρώδη γῆς πληροῦντι πολλῆς, πᾶσαν λύμην κωλύοντι καὶ ἀποτεριχίζοντι καὶ ἀναιροῦντι. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῆς γῆς τὸ πᾶν τοῦ γεωργοῦ γίνεται· ἀψυχος γὰρ ἐκείνη ὑπόκειται, πρὸς τὸ παθεῖν ἔτοιμος οὐσα μόνον· ἐπὶ δὲ ταύτης τῆς γῆς τῆς πνευματικῆς οὐδαμῶς· οὐ τῶν διδασκάλων ἐστὶ τὸ πᾶν, ἀλλ', εἰ μὴ τὸ πλεόν, τὸ γοῦν ἡμισυ καὶ τῶν μαθητῶν. Ἡμῶν μὲν οὖν καταβαλεῖν ἐστὶ τὸν σπόρον, ὑμῶν δὲ ποιεῖν τὰ λεγόμενα, τῇ μνήμῃ διὰ τῶν ἔργων ἐδεικνυσθαι τοὺς καρποὺς, τὰς ἀκάνθας προῤῥίζους ἀνασπᾶν. Ἄκανθα γὰρ ὄντως ὁ πλοῦτος, οὐδένα καρπὸν ἔχων, δυσειδὴς καὶ ὀφθῆναι, καὶ χρήσασθαι ἀηδῆς, λυπῶν τοὺς ἀπτομένους, οὐ μόνον αὐτὸς οὐκ ἔχων καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τῶ βλαστάνοντι ἐμποδίζων. Τοιοῦτόν ἐστιν ὁ πλοῦτος· οὐ μόνον αὐτὸς οὐ φέρει καρπὸν αἰώνιον, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους κατέχων· ἐμποδίζει. Ἄλλῳν εἰσι τροφαὶ αἱ ἄκανθα καμῆλων. πυρὸς εἰσι βρώσις καὶ διαπάνη πρὸς οὐδὲν χρήσιμοι. Τοιοῦτον καὶ ὁ πλοῦτος, πρὸς οὐδὲν χρήσιμος, ἀλλ' ἢ πρὸς τὸ καῦσαι κάμινον, πρὸς τὸ τὴν ἡμέραν ἀνάψαι ἐκείνην τὴν ὡς κλίθανον καιομένην, πρὸς τὸ θρέψαι τὰ ἄλογα πάθη, μνησικακίαν καὶ ὀργήν. Τοιοῦτον γὰρ καὶ ἡ τρώγουσα κάμηλος τὰς ἀκάνθας. Λέγεται γὰρ ὑπὸ τῶν τὰ τοιαῦτα εἰδῶτων μηδὲν εἶναι ἐν τοῖς κτήνεσιν οὕτω βαρῦμηνος καὶ δύσθυμον καὶ μνησικακον, ὡς ἡ κάμηλος. Τοιοῦτον ὁ πλοῦτός ἐστι· τὰ ἄλογα πάθη τρέφει τῆς ψυχῆς, τὰ δὲ λογικὰ κενεῖ καὶ τιτρώσκει, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν. Σκληρόν τί ἐστι καὶ τραχὺ τοῦτο τὸ φυτόν, αὐτόματον φύεται. Ἰδόμεν δὲ καὶ ποῦ φύεται, ἵνα ἐκκόψωμεν αὐτό· ἐν τοῖς ἀποκρήμνοις τῶν χωρίων, ἐν τοῖς λιθώδεσιν, ἐν τοῖς ξηροῖς, ἐνθα νοτὶς οὐκ ἐστίν. Ὅταν οὖν τραχὺς τις ἢ καὶ ἀπόκρημνος, τοιούστιν ἀνελεῖται, ἢ ἄκανθα φύεται ἐν αὐτῷ. Ἄλλ' ὅταν αὐτὰς ἐκκόψαι βούλωνται γεωργῶν παῖδες, οὐ σιδηρῶ τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλὰ πῶς; πῦρ ἐπαφιέντες, οὕτω πᾶσαν ἐξέλκουσι τὴν κακίαν τῆς γῆς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀρκεῖ τὸ τεμεῖν ἀνωθεν, τῆς ῥίζης κάτω μενούσης, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ῥίζαν ἐξέλκειν (ἀπὸ γὰρ τῆς κακίας ἐναπομένει τῆ γῆ, καὶ καθάπερ τινὸς λοιμοῦ εἰς σῶμα ἐνοσκήσαντος ἐστὶ μένει τὰ λείψανα), πᾶσαν ἐκείνην τὴν νοτίδα τὴν τῶν ἀκανθῶν τὸ πῦρ ἀνωθεν ἀνιμῶμενον, ὡσπερ τινὰ ἰδὼν, ἐξέλκει διὰ τῆς θερμότητος ἀπὸ τῶν λαγόνων τῆς γῆς. Καθάπερ γὰρ ἡ σικύα ἐπιτιθεμένη πᾶσαν κακίαν ἔλκει πρὸς ἑαυτήν· οὕτω καὶ τὸ πῦρ πᾶσαν κακίαν τὴν ἐκ τῶν ἀκανθῶν ἀνιμάται, καὶ καθάραν αὐτὴν ποιεῖ. Τίνος δὴ ἔνεκεν ταῦτα εἶπον; Ὅτι δεῖ τὴν πρὸς τὸν πλοῦτον συμπάθειαν πάντοθεν ἐκκαθαίρειν. Ἔστι καὶ παρ' ἡμῖν πῦρ, ἀπὸ ψυχῆς [527] ταύτην ἔλκον τὴν κακίαν, τὸ τοῦ πνεύματος λέγω· ἂν τοῦτο ἐπαφῶμεν, οὐ τὰς ἀκάνθας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν νοτίδα ἀναστραίνειν δυνήσομεθα· ὡς ἐν ὧσιν ἐμπεπηγυῖαι, πάντα γίνεται μάτην. Ὅρα γὰρ· εἰσῆλθε πλούσιος ἐνταῦθα, ἢ καὶ πλουτοῦσα

γυνή; οὐ φροντίζει πῶς ἀκούσει τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, ὁλλὰ πῶς ἐπιδειξεται, πῶς μετὰ κόμπου καθίσει, πῶς μετὰ δόξης πολλῆς, πῶς πάσας τὰς ἄλλας ὑπερβαλεῖται τῇ τῶν ἱματίων πολυτελείᾳ, καὶ σχήματι καὶ βλέμματι· καὶ βαδίσματι σεμνοτέραν ἑαυτὴν ἐργάσεται, καὶ πᾶσα ἡ φροντίς καὶ ἡ μέριμνα αὐτῆς, ἄρα εἶδεν ἡ δεῖνα; ἄρα ἐθαύμασεν; ἄρα καλῶς κεκαλλώπισται; Οὐ περὶ τούτου δὲ μόνον τὴν φροντίδα ποιεῖται, ἀλλ' ὡς καὶ μὴ σαπῆναι τὰ ἱμάτια, ὥστε μὴ διαρραγῆναι, καὶ πᾶσα ἡ φροντίς περὶ τούτου. Ὅμοιος καὶ ὁ πλοῦτος ἀνὴρ εἰσέρχεται δείξων ἑαυτὸν τῶ πένητι, καὶ εἰς φόβον καταστήσων διὰ τῆς περιβολῆς τῶν ἱματίων, διὰ τοῦ παιδας ἔχειν πολλούς· καὶ παρεστήκασιν ἀποσοθῶντες. Ὁ δὲ ἀπὸ πολλοῦ τύφου οὐδὲ τοῦτο καταξιοῖ ποιεῖν, ἀλλ' οὕτως οἶδεν ἀνάξιον ὄν ἐλευθέρου τὸ ἔργον, ὅτι καίτοι σφόδρα τετυφωμένος οὐκ ἀνέχεται τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ τοῖς δούλοις ἐπιτρέπει τοὺς ἀκολούθους· τὸ γὰρ τοῦτο ποιεῖν δουρικὸν ὄντως καὶ ἱταμῶν ἦθῶν. Εἶτα καθήμενον εὐθέως ἐπισέρχονται αἱ τῆς οἰκίας φροντίδες περισύρουσαι πανταχοῦ, ὁ τύφος ὁ κατέχων τὴν ψυχὴν περιβρέει νομίζει χαρίζεσθαι καὶ ἡμῖν, καὶ τῶ λαῷ, τάχα δὲ καὶ τῷ Θεῷ, ὅτι εἰσῆλθεν εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ οἶκον. Ὁ δὲ οὕτω φλεγμαίνων, πῶς δυνήσεται θεραπευθῆναι ποτε;

δ. Εἰπέ δὴ μοι, εἴ τις εἰς ἱατροῦν παραγένοιτο, καὶ μὴ χάριν αἰτεῖ τὸν ἱατρὸν, ἀλλὰ νομίζει χαρίζεσθαι ἐκείνῳ, καὶ ἄφραξ φάρμακον αἰτήσῃ ἐπὶ τὸ τραῦμα, περὶ ἱμάτια ἀσχολοῖτο, ἄρα ἀπέλαθε τι ἂν ὁ τοιοῦτος λαθῶν ἀγαθόν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Τὸ δὲ αἴτιον τούτων ἀπάντων, εἰ βούλεσθε, ἐρῶ νομίζουσι πρὸς ἡμᾶς εἰσιέναι, ὅταν εἰσῶσιν ἐνταῦθα· νομίζουσι παρ' ἡμῶν ἀκούειν ἄπερ ἀκούουσιν· οὐ προσέχουσιν, οὐκ ἐννοοῦσιν ὅτι πρὸς τὸν Θεὸν εἰσέρχονται, ὅτι αὐτὸς αὐτοῖς διαλέγεται. Ὅταν γὰρ ἀναστάς ὁ ἀναγινώσκων λέγῃ, *Τάδε λέγει Κύριος*, καὶ ὁ διάκονος ἐστὼς ἐπιστομίζῃ πάντας, οὐ τῶ ἀναγινώσκοντι τιμὴν ποιῶν τοῦτο φησιν, ἀλλὰ τῶ δι' ἐκείνου πᾶσι διαλεγομένῳ. Εἰ ἤθεσαν ὅτι Θεὸς ἦν ὁ ταῦτα λέγων διὰ τοῦ προφήτου, πάντα ἂν τὸν τύφον ἐρρίψων. Εἰ γὰρ ἀρχόντων αὐτοῖς διαλεγομένων οὐκ ἀνέχονται ἔξω προσέχειν, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Θεοῦ. Ἡμεῖς ὑπὲρταί ἐσμεν, ἀγαπητοί· ἡμεῖς οὐ τὰ ἡμέτερα λέγομεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ· ἐπιστολαὶ καὶ ἑκάστην ἡμέραν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἤκουσαι ἀναγινώσκονταί. Εἰπέ δὴ μοι, παρακλῶ, εἴ τις ἄρτι παρόντων ἡμῶν πάντων εἰσῆλθεν ἐξ ὧν ζῶν ἡμεῖς, καὶ ἀνατεταμένος καὶ σοθῶν ἐψησε πεμφθῆναι παρὰ τοῦ βασιλέως τοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πρὸς τὴν πόλιν ἅπασαν τὴν ἐπιστολὴν κομίζειν περὶ τινῶν ἀναγκαίων, ἄρα οὐκ ἂν ἄπαντες συνεσπράφητε; ἄρα οὐκ ἂν καὶ τὸν διακόνου μὴ παρακελευομένου [528] πολλῶν παρείχετε τὴν σιγήν; Ἐγώ γε οἶμαι· καὶ γὰρ ἤκουσα ἐπιστολῶν βασιλέων ἀναγινωσκομένων ἐνταῦθα. Εἴτ' ἂν μὲν τις παρὰ βασιλέως ἤκη, πάντες προσέχετε· παρὰ δὲ τοῦ Θεοῦ ἤκει, καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν φθέγγεται ὁ προφήτης, καὶ οὐδεὶς ὁ προσέχων; Ἡ οὐ πιστεύετε, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα τὰ λεγόμενα; Ἐπιστολαὶ αὐταὶ εἰσι πεμφθεῖσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰσερχόμεθα ἵταται μετὰ τῆς προστηκούσης τιμῆς εἰς τὰς ἐκκλησίας, καὶ μετὰ

<sup>a</sup> Sic recte Comm., Sav. et Colb. Legebatur κατέχεν. Edit.

<sup>b</sup> Legendum videtur καὶ καμῆλων.

<sup>c</sup> Sic Savil. et Colb., melius. Morel. ex mss., βαρῦμηνος.

<sup>d</sup> Verba οὐ περὶ τούτου... ποιεῖται, ἀλλ', quae in Editis decaunt, ex Colb. suppleta sunt. Edit.

<sup>e</sup> I lege αἰτοῖ, et μοχ νομίζοι.

φθόρο ἐπακούωμεν τῶν λεγομένων. Τί εἰσέρχομαι, φησὶν, εἰ οὐκ ἀκούω τινὸς ὀμιλοῦντος; Τοῦτο πάντα ἀπολόωκε \* καὶ διεφθίρει. Τί γὰρ χρεῖα ὀμιλητοῦ; ἀπὸ τῆς ἡμετέρας· ῥαθυμίας αὕτη ἡ χρεῖα γέγονε. Διὰ τί γὰρ ὀμιλίας χρεῖα; πάντα σαφῆ καὶ εὐθέα τὰ παρὰ ὁ ταῖς θεαῖαις Γραφαῖς, πάντα τὰ ἀναγκαῖα δῆλα. Ἄλλ' ἐπειδὴ τέρψυξοι ἐστε ἀκροαταί, διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα ζητεῖτε. Εἰπέ γάρ μοι, ποῦ κόμπω λόγου Παῦλος ἔλεγεν; ἀλλ' ὁμοῦ τὴν οἰκουμένην ἐπέστρεψε. Ποῖψ' δὲ Πέτρος ὁ ἀγράμματος;

Ἄλλ' οὐκ οἶδα, φησὶ, τὰ ἐν ταῖς θεαῖαις Γραφαῖς κείμενα. Διὰ τί οὐκ οἶδας; μὴ γὰρ Ἑβραῖστί; μὴ γὰρ Ῥωμαῖστί; μὴ γὰρ ἑτερογλώσσως εἰρηται; οὐχὶ Ἑλληνιστὶ λέγεται; Ἄλλ' ἀσαφῶς, φησὶ. Ποῖψ' ἀσαφῆς, εἰπέ μοι; οὐχὶ ἱστορίαι εἰσὶ; Τὰ γὰρ σαφῆ οἶδας, ἵνα περὶ τῶν ἀσαφῶν ἐρωτησῆς. Μυρία ἱστορίαι εἰσὶν ἐν ταῖς Γραφαῖς· εἰπέ μοι μίαν ἐξ ἐκείνων· ἀλλ' οὐκ ἔρεῖς. Πρόφασιν ταῦτα καὶ λόγοι. Καθ' ἡμέραν, φησὶ, τὰ αὐτὰ ἐστὶν ἀκούειν. Τί δὲ, εἰπέ μοι; ἐν τοῖς θεάτροις οὐ τὰ αὐτὰ ἀκούεις; ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις οὐ τὰ αὐτὰ ὄρξῃ; τὰ δὲ πράγματα πάντα οὐ τὰ αὐτὰ ἐστὶν; ὁ δὲ ἥλιος οὐχ ὁ αὐτὸς ἀεὶ ἀνατέλλει; τροφαῖς δὲ οὐ ταῖς αὐταῖς χρώμεθα;

\* Sic omnino e Colb. rescribendum fuit pro vulg. ἀπόλωλε. Edit.

b Colb. et marg. Savil., τὰ ἐν, quod magis est Chrysostomicum.

Ἐβουλόμην σου πυθέσθαι, ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ λέγεις ἀκούειν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, εἰπέ μοι, ποίου προφήτου ἐστὶ τὸ χωρίον τὸ ἀναγνωσθῆναι, καὶ ποίου ἀποστόλου, ἢ ποίας ἐπιστολῆς; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ἀλλὰ δοκεῖς ξένων ἀκούειν. Ὅταν μὲν οὖν ῥαθυμησῶναι θέλῃς, τὰ αὐτὰ λέγεις εἶναι· ὅταν δὲ ἐρωτηθῆς, ὡς οὐδέποτε ἀκούσας διακρίσεις. Εἰ τὰ αὐτὰ ἐστὶν, ἔχρην αὐτὰ εἰδέναι, σὺ δὲ ἀγνοεῖς. Θρήνων ἀξια τὰ παρόντα, θρήνων καὶ ὀδυρμῶν, ὅτι εἰς κενὸν ἀργυροκόπος ἀργυροκοπεῖ. Ταύτη μάλιστα ἔχρην προσέχειν, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐστὶν, ὅτι οὐδένα παρ- ἔχον ἐμὴν πόνον, οὐδὲ ξένα τινὰ καὶ ἐνηλαγμένα λέγομεν. Τί οὖν; ἐπειδὴ ἐκεῖνα τὰ αὐτὰ λέγεις εἶναι, τὰ δὲ ἡμέτερα οὐ τὰ αὐτὰ ἐστὶν, ἀλλ' ἀεὶ ξένα λέγομεν, τούτοις προσέχετε; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἂν μὲν εἴπωμεν, διὰ τί οὐδὲ ταῦτα κατέχετε; Ἄπαξ, φησὶ, ἀκούομεν, καὶ πῶς ἐνὶ κατασχεῖν; ἂν εἴπωμεν Ἐκαίνοις διὰ τί οὐ προσέχετε; φατέ, Ἄεὶ τὰ αὐτὰ λέγεται, καὶ πάντοθεν ῥαθυμίας καὶ σκῆψως τὰ ῥήματα. Ἄλλ' οὐ [529] προχωρήσει ταῦτα διαπαντός, ἀλλ' ἔστα καιρὸς, ὅτε θρηνησομεν εἰκῆ καὶ μάτην· ὅπερ μὴ γένοιτο· ἀλλὰ γένοιτο ἐνταῦθα μετανοήσαντας, καὶ μετὰ συνέσεως καὶ μετὰ εὐλαβείας προσέχοντας τοῖς λεγομένοις, πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων κατόρθωσιν ἐπιείγασθαι, καὶ μετὰ πάσης ἀκριβείας τὸν αὐτὸν βίον εὐθύνειν, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπιη- γελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

#### ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ νῦν τὸ κατέχον οἴδατε, εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆ- ναι αὐτὸν ἐν τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ. Τὸ γὰρ μυστή- ριον ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομιίας, μόνον ὁ κρι- ῶν ἀρτι ἔως ἐκ μέσου γένηται· καὶ τότε ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἀνομος, ὃν ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἀναλώσει ἐν πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταρῆσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ· οὐ ἐστὶν ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ σατανᾶ.

α'. Ζητήσκειν ἂν τις πρῶτον εἰκότως, τί ποτὲ ἐστὶ, τὸ κατέχον, καὶ μετὰ ταῦτα μαθεῖν, τί δήποτε ἀσα- φῶς οὕτως αὐτὸ τίθησιν ὁ Παῦλος. Τί δήποτ' οὖν ἐστὶ τὸ κατέχον ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν, τούτεστι, τὸ κωλύον; Οἱ μὲν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν φασὶν, οἱ δὲ τὴν Ῥωμαϊκὴν ἀρχὴν· οἷς ἔγωγε μάλιστα τίθε- μαι. Διὰ τί; Ὅτι εἰ τὸ πνεῦμα ἐβούλετο εἰπεῖν, οὐκ ἂν εἶπεν ἀσαφῶς, ἀλλὰ φανερώς, ὅτι καὶ νῦν αὐτὸν κατέχει ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, τούτεστι, τὰ χαρί- σματα. Ἄλλως δὲ ἔδει ἦδη παραγενέσθαι, εἰ γε ἔμελλε τῶν χαρισμάτων ἐκλειπόντων παραγενέσθαι· καὶ γὰρ πάλαι ἐκλείοιεν. Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς τοῦτο φησὶν, εἰκότως ἠνέξατο, καὶ τῶς; φησὶ συνέσκιασμένως· οὐδὲ γὰρ ἐβούλετο περιττὰς ἔχθρας ἀναδέχεσθαι καὶ ἀνοήτους κινδύνους. Εἰ γὰρ εἶπεν ὅτι μικρὸν ὕστερον καταλυθήσεται ἡ Ῥωμαίων ἀρ- χή, ἤδη εὐθέως ἂν αὐτὸν καὶ κατέρωξαν ὡς λυμεῶνα, καὶ τοὺς πιστοὺς ἅπαντας, ὡς ἐπὶ τούτῳ ζῶντας καὶ στρατευομένους.

Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν οὕτως· οὐδ' ὅτι ταχέως ἔτται, καί ποτε ἀεὶ αὐτὸ λέγει· ἀλλὰ τί; Εἰς τὸ ἀποκαλυ- φθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ, φησὶ. Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομιίας. Νέριονα ἐνταῦθα φησὶν, ὡσανεὶ τύπον ὄντα τοῦ ἀντιχρίστου· καὶ γὰρ οὕτως ἐβούλετο νομιζεσθαι θεός. Καὶ καλῶς εἶπε τὸ μυστήριον· οὐ γὰρ φανερώς, ὡς ἐκεῖνος,

οὐδὲ ἀπρηυθριασμένως. Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ χρόνου ἐκείνου ἀνευρέθη, φησὶν, ὅς οὐ πολὺ τοῦ ἀντιχρίστου ἐλείπετο κατὰ τὴν κακίαν, τί θαυμαστὸν, εἰ ἦδη ἔσται; Οὕτω δὲ συνεσκιασμένως εἶπε, καὶ φανερόν αὐτὸν οὐκ ἠθέλησε ποιῆσαι, οὐ διὰ δειλῶν, ἀλλὰ παιδεύων ἡμᾶς μὴ περιττὰς ἔχθρας ἀναδέχεσθαι, ὅταν μὴδὲν ἦ τὸ κατεπείγον. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα φησὶ· Μόνον ὁ κατέχων ἀρτι ἔως ἐκ μέσου γένηται· τού- τεστιν, ἡ ἀρχὴ ἡ Ῥωμαϊκὴ ὅταν ἀρθῆ [530] ἐκ μέσου, τότε ἐκεῖνος ἔξει. Καὶ εἰκότως. Ἐως γὰρ ἂν ὁ ταύτης ἢ τῆς ἀρχῆς φόβος, οὐδεὶς ταχέως ὑπο- ταγήσεται· ὅταν δὲ αὕτη καταλυθῆ, ἐπιθήσεται τῇ ἀναρχίᾳ, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπιχειρήσει ἀρπάσαι ἀρχήν. Ὅσπερ γὰρ αἱ πρὸ τού- του κατελύθησαν βασιλείαι, ὅσον ἡ Μήδων ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων, ἢ Βαβυλωνίων ὑπὸ Περσῶν, ἢ Περσῶν ὑπὸ Μακεδόνων, ἢ Μακεδόνων ὑπὸ Ῥωμαίων· οὕτω καὶ αὕτη ὑπὸ τοῦ ἀντιχρίστου, κάκεινος ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκέτι καθέξει. Καὶ ταῦτα μετὰ πολλῆς τῆς σαφηνείας ὁ Δανιὴλ ἡμῖν παρακατατίθεται. Καὶ τότε, φησὶν, ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἀνομος. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; Ἐγγύς ἡ παραμυθία· ἐπάγει γάρ· Ὅν ὁ Κύριος Ἰησοῦς, φησὶν, ἀναλώσει ἐν πνεύ- ματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταρῆσει τῇ ἐπι- φανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ, οὐ ἐστὶν ἡ παρου- σία κατ' ἐνέργειαν τοῦ σατανᾶ. Καθάπερ γὰρ κύρ ἐπελθὼν ἀπλῶς τὰ μικρὰ ζωῆσια καὶ πρὸ τῆς παρου- σίας αὐτῆς πόρρωθεν ὄντα ναρκῆν ποιεῖ καὶ ἀναίσκη· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τῷ ἐπιτάγματι μόνον καὶ τῇ παρουσίᾳ τὸν ἀντιχρίστον ἀναλώσει. Ἀρκεῖ περιεῖναι αὐτὸν, καὶ ταῦτα πάντα ἀπόλωλε· στήσει τὴν ἀπά- νη.

\* Alius Codex sic habet, καὶ πάντα οἰχῆσεται τὰ τῆς πλά- νης.

quispiam quidem veniat a rege, omnes acceditis; a Deo autem venit et e caelis loquitur propheta, et nemo est qui attendat? Annon creditis quod hæc quæ dicuntur sunt a Deo? hæc epistolæ a Deo missæ sunt. Ingrediamur ergo ecclesias cum eo quo par est honore, et cum timore audiamus quæ dicuntur. Cur, inquit, ingredior, si non audio aliquem verba facientem? Hoc omnia perdidit et corruptit. Quid enim opus est aliquo qui verba faciat et sermonem habeat? ex nostra socordia hoc venit. Quid enim opus est sermone? omnia sunt dilucida et recta quæ sunt in divinis Scripturis; manifesta sunt quæcumque sunt necessaria. Sed quoniam estis auditores delectationis, propterea hæc etiam quæritis. Nam dic, quæso, quo orationis fastu dicebat Paulus? sed tamen convertit orbem terræ. Quoniam autem Petrus qui erat illiteratus?

*Scripturæ sacræ legendæ.* — At nescio, inquit, quæ sita sunt in divinis Scripturis. Quare? num enim Hebraica, num Romana, num alia lingua dicta sunt? annon Græcè dicuntur? Sed obscure, inquit. Quænam ea obscuritas, dic, quæso? annon sunt historiæ? Nosti quæ sunt clara et dilucida, ut de iis quæ sunt obscura perconteris. Historiæ innumerabiles sunt in Scripturis: dic mihi unam ex illis: sed non dices. Prætextus hæc sunt et verba: licet, inquit, eadem audire quotidie. Quid vero, dic, quæso? in theatris non eadem audis? in stadiis et equorum curriculis non eadem vides? res omnes non sunt eadem? non idem

sol semper oritur? non iisdem utimur alimentis? Vellem autem ex te sciscitari, quoniam eadem dicis te audire quotidie; dic mihi, cuius prophetæ est locus qui fuit lectus? et cuius apostoli, aut cuius epistolæ? Sed non potes dicere; imo videris audire nova quædam et aliena. Atque quando vis quidem te dedere otio et socordiae, eadem esse dicis: quando autem fueris interrogatus, ita es affectus ut qui numquam audiveris. Si sunt eadem, oporteret scire: tu autem ignoras. Dignæ sunt res præsentēs quæ luceantur; quæ luceantur, inquam, et desceantur, quod frustra laboret qui culdit argentum. Hoc ipso maxime oporteret attendere, quod sint eadem, quoniam nullum vobis laborem exhibemus, neque peregrina aliqua et immutata dicimur. Quid vero? quoniam illa eadem esse dicitis, nostra autem non sunt eadem, sed semper nova dicimus et peregrina, eisne attenditis? Nequaquam; sed si dixerimus, Cur ne hæc quidem retinetis? Semel, inquit, audimus et quomodo fieri potest ut retineamus? Si dixerimus, Cur illa non attenditis? dicitis, Semper dicuntur eadem: et undique sunt hæc verba socordiae et prætextus. At non perpetuo procedent, sed tempus erit quando temere et frustra lamentabimur. Quod absit: sed potius fiat ut cum pœnitentiam egerimus, cum prudentia pietateque iis quæ dicuntur, attenderimus, ad bona opera agenda properemus, et exactissime vitam nostram corrigamus, ut possimus assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

#### HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 6. *Et nunc quid detineat scitis, ut reveletur in suo tempore.* 7. *Nam mysterium jam operatur iniquitatis: tantum ut qui tenet nunc, teneat donec de medio fiat:* 8. *et tunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui,* 9. *cujus est adventus secundum operationem satanæ.*

1. Merito quæsierit quispiam primum quid sit illud, *Quod detinet*, et postea velit discere cur tam obscure hoc ponat Paulus. Quid est ergo, *Quod detineat ut reveletur ipse*, hoc est, quod prohibeat ne reveletur? Alii quidem dicunt gratiam Spiritus; alii autem Romanum imperium: quibus ego maxime assentior. Quare? Quoniam, si voluisset dicere spiritum, non dixisset obscure, sed aperte, quod nunc quoque eum detineat gratia Spiritus, hoc est, charismata seu dona gratuita. Alioqui autem oporteret eum jam advenisse, siquidem esset adventurus, cum defecissent charismata: nam jam olim defecerunt. Quoniam autem hoc dicit de Romano imperio, merito jam ænigmatically et adumbrate est loquutus: neque enim volebat supervacaneas suscipere inimicitias et inutilia pericula. Nam si dixisset futurum jam ut paulo post Romanum everteretur imperium, eum protinus tamquam exitiosum et pestiferum hominem confodissent, et fideles omnes, ut qui sub eo viverent et militarent.

*Nero typus Antichristi. Cur Deus permissurus sit*

PATROL. GR. LXII.

*Antichristum venire.* — Ideo neque ita, neque cito futurum dixit, quamquam semper idem dicit: sed quid? *Ut reveletur*, inquit, *ipse in suo tempore.* Nam *mysterium jam operatur iniquitatis.* Neronem hic dicit, ut qui sit typus Antichristi: ille enim voluit existimari deus. Recte autem dixit, *Mysterium*: non enim aperte sicut ille, neque omni exuto pudore. Si enim ante illud tempus inventus, inquit, fuit, qui in vitio non multum abfuit ab Antichristo, quid mirum si jam erit? Sic obscure dixit, neque eum voluit reddere manifestum, non propter timorem, sed nos erudiens ne supervacaneas suscipiamus inimicitias, cum nihil sit quod urgeat. Ita hic quoque dicit. *Tantum ut qui tenet nunc, teneat donec e medio fiat.* Hoc est, quando Romanorum imperium de medio fuerit sublatum, tunc ille veniet. Et merito. Quamdiu enim fuerit metus hujus imperii, nemo cito subijcietur: quando autem hoc fuerit eversum, vacans invadet imperium, hominumque et Dei imperium aggredietur rapere. Sicut enim eversa sunt quæ ante illud fuerunt regna, ut Medorum a Babylonii, Babyloniorum a Persis, Persarum a Macedonibus, Macedonum a Romanis: ita hoc quoque ab Antichristo, et ille a Christo, et non amplius retinebit. Et hoc cum magna evidentia nobis tradit Daniel. *Et tunc*, inquit, *revelabitur iniquus.* Et quid postea? Prope est consolatio: subjicit enim: *Quem Dominus*, inquit, *Jesus interficiet spiritu oris*

sui, et destruet illustratione adventus sui, cujus est adventus secundum operationem satanæ. Sicut enim ignis si tantum invaserit parva animalcula, ante suum adventum, etiamsi sint procul, a corpore injicit et consumit : ita Christus quoque, jussu solo et præsentia Antichristum de medio tollet. Satis est eum adesse, et hæc omnia peribunt : sistet fallaciam, si vel tantum apparuerit. Jam vero ostendens quis hic sit, *Cujus est adventus secundum operationem satanæ : In omni virtute, inquit, et signis et prodigiis mendacibus.* Hoc est, omnem ostendet virtutem ac potentiam; at nihil verum, sed omnia ad deceptionem. Hæc prædixit, ne decipiantur qui tunc erunt. *In prodigiis, inquit, mendacibus, seu falsis, vel inducentibus ad falsum. 10. Et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt.* Cur ergo, inquit, permisit Deus ut is esset, et quodnam est ejus consilium? et quodnam lucrum percipitur ex ejus adventu, cum sit in exitium nostrum? Ne timeas, o dilecte, sed audi ipsum dicentem : Vim habet in iis qui pereunt, qui etiam, si ille non accessisset, non credidissent. Quodnam est ergo lucrum? Quod iis qui peribunt os obstruetur. Quomodo? Sive ille venisset, sive non venisset, Christo non credidissent : venit ergo eos convicturus. Nam ne tunc dicerent, Quoniam se Deum dicebat esse Christus, etiamsi nusquam id dixit aperte, sed quoniam qui postea fuerunt prædicarunt, non credidimus : quoniam audivimus quod unus sit Deus ex quo omnia; ideo non credidimus : hunc ergo eorum prætextum tollet Antichristus. Nam quando ille venerit, et nihil sanum, sed omnia iniqua et legibus contraria imperanti, ex solis falsis signis credetur, ora eorum obturabit. Nam si Christo non credis, multo minus oportebat credere Antichristo : nam ille quidem dicebat se missum esse a Patre; iste autem contrarium. Propterea dicebat Christus : *Ego veni in nomine Patris mei, et me non suscepistis : si alius venerit in nomine suo, illum suscipietis (Joan. 5. 43).* At vidimus, inquit, signa. Sed multa quoque et magna facta sunt a Christo : multo magis ergo ei oportuit credere. Atqui de hoc quidem multa fuerunt prædicta, nempe quod iniquus, quod filius interitus, quod esset ejus adventus secundum operationem satanæ : de illo autem contraria, quod Servator, quod multa bona afferat. *Eo quod caritatem veritatis non acceperunt ut salvi fierent, ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio : 11. ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati.*

2. *Ut judicentur.* Non dixit, Ut puniantur; nam erant etiam alioqui puniendi; sed, *Ut judicentur;* hoc est, ut condemnentur in judicio terribili, ut sint inexcusabiles. Quinam sunt illi? Ipse explicat, dicens, *Qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati.* Caritatem veritatis vocat Christum. Propterea enim, inquit, *quod caritatem veritatis non acceperunt :* utraque enim erant, et propter utraque accesserat, et homines diligens, et pro veris rebus. *Sed consenserunt, inquit, iniquitati :* venit enim ad exitium hominum,

eos injuria affecturus. Quid enim tunc non faciet? omnia movebit, omnia perturbabit, et propter jussa et ut timorem incutiat : erit undique terribilis, a potestate, a crudelitate, a jussis iniquis. Sed ne timeas; vim habebit, inquit, in iis qui pereunt. Nam et Elias tunc veniet fideles confirmans (*Malach. 4.5*); et hoc dicit Christus : *Elias veniet, et restituet omnia (Marc. 9. 10).* Ideo de Joanne dictum est, *In virtute et spiritu Eliæ (Luc. 1. 17).* Neque enim fecit signa et miracula sicut Elias : *Nam Joannes quidem, inquit, nullum fecit signum; omnia autem, quæ dixit Joannes de eo, vera erant (Joan. 10. 41. 42).* Quomodo ergo *In virtute et spiritu Eliæ?* Hoc est, idem suscipiet ministerium : et sicut Joannes fuit præcursor prioris adventus, ita ille quoque erit præcursor secundi et gloriosi adventus, et ad id servatur. Ne ergo timeamus : auditorum concussit animum, nec fecit ut res præsentés graves et terribiles putarentur, sed dignæ de quibus agantur gratiæ. Ideo subjunxit : *12. Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti a Deo, quod elegerit vos Deus primitias, ad salutem in sanctificatione spiritus et fide veritatis.* Quomodo ad salutem elegit? Id ostendit dicens, *In sanctificatione spiritus;* id est, ut nos sanctificaret per spiritum et veram fidem. Hæc enim sunt quæ nostram salutem continent : nusquam ab operibus, nusquam a recte factis, sed per illam veritatis. Ecce, *in, rursus est, per. In sanctificatione spiritus, inquit. 13. In quam et vocavit vos per evangelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi.* Non est hoc parvum, si suam gloriam Christus nostram putat esse salutem. Benigni enim et clementis est gloria, esse multos quibus detur salus. Magnus est ergo Dominus noster, si nostram salutem ita desiderat : magnus est et Spiritus sanctus, qui operatur in nobis sanctificationem. Cur non prius posuit fidem, sed sanctificationem? Quoniam etiam post sanctificationem ea multa opus habemus, ne labefactemur. Vides quomodo nihil ostendit esse eorum, sed totum Dei?

14. *Traditio Ecclesiæ fide digna. — Itaque, fratres, stete, et tenete traditiones quas didicistis sive per sermonem, sive per epistolam nostram.* Hinc est perspicuum quod non omnia tradiderunt per epistolam, sed multa etiam sine scriptis : et ea quoque sunt fide digna. Quamobrem Ecclesiæ quoque traditionem censeamus esse fide dignam. Est traditio : nihil quaras amplius. Hic ostendit multos esse qui labant. *15. Ipse autem Dominus noster Jesus Christus et Deus et Pater noster, qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia, 16. exhortetur corda vestra, et confirmet in omni opere et sermone bono.* Rursus præcat post adhortationem : hoc enim est revera opem ferre. *Qui dilexit nos, inquit, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia.* Ubi nunc sunt qui Filium dicunt esse minorem, quoniam post Patrem nominantur in gratia lavacri? Ecce enim hic est contrarium : ipse primum ait, *Dominus noster Jesus Christus,* deinde, *Deus et Pater Domini nostri. Qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam.* Quamnam autem eam?

την και φανεῖς μόνον. Εἶτα δηλῶν τίς ἐστιν οὗτος, *Ὁ δὲ ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ* · Ἐν πάσῃ *δυνάμει*, φησί, *και σημείοις και τέρασι ψεύδους*. Τουτέστι, πᾶσαν ἐπιδείξεται δύναμιν, ἀλλ' οὐδὲν ἀληθές ἀλλὰ πρὸς ἀπάτην τὰ πάντα. Ταῦτα προεῖπεν, ἵνα μὴ ἀπατηθῶσιν οἱ τότε. *Και τέρασι*, φησί, *ψεύδους* · ἦτοι διεψευσμένοις, ἢ εἰς ψεῦδος ἄγουσι. *Και ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις*. Τί οὖν συνεχώρησεν, φησίν, ὁ Θεὸς τοῦτο γενέσθαι, και ποία αὐτῆ οικονομία; τί δὲ τὸ κέρδος τῆς ἐκείνου παρουσίας ἐπὶ λύμῃ ἡμῶν παραγενομένου; Μὴ φοβηθῆς, ἀγαπητὲ, ἀλλ' ἄκουε λέγοντος αὐτοῦ · Ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἰσχύει, οἶ, εἰ και μὴ παρεγένετο ἐκεῖνος, οὐκ ἂν ἐπείσθησαν. Τί οὖν τὸ κέρδος, φησίν; Ὅτι αὐτοὶ οὗτοι οἱ ἀπολλύμενοι ἐπιστομισθῆσονται. Πῶς; Ὅτι εἰ και μὴ ἦλθεν ἐκεῖνος, οὐκ ἂν ἐπίστευσαν τῷ Χριστῷ · ἔρχεται οὖν ἐλέγξων αὐτούς. Ἴνα γὰρ μὴ μέλλωσι λέγειν, ὅτι Ἐπειδὴ Θεὸν ἔλεγεν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς, και τοὶ γε οὐδαμοῦ εἶπε φανερώς, πλην ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ μετὰ ταῦτα ἐκήρυξαν, οὐκ ἐπίστευσamen · ἐπειδὴ ἠκούσαμεν ὅτι εἰς Θεὸς ἐξ οὗ τὰ πάντα, διὰ τοῦτο οὐκ ἐπίστευσamen · ταύτην οὖν αὐτῶν τὴν πρόφασιν ὁ Ἀντίχριστος ἀναιρήσει. Ὅταν γὰρ ἔλθῃ ἐκεῖνος, και οὐδὲν ἐπιτάττων υἱάξ, ἀλλὰ πάντα παράνομα, ἀπὸ σημείων μόνων ψευδῶν πιστεύεται, ἀποβράβησι τὸ στόμα αὐτοῖς. Εἰ γὰρ τῷ Χριστῷ οὐ πιστεύεις, πολλῶν μᾶλλον οὐκ ἐχρῆν τῷ Ἀντιχρίστῳ πιστεύσαι · ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔλεγε παρὰ τοῦ Πατρὸς πεπεμφθαι, οὗτος δὲ τούναντίον. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὄνόματι τοῦ Πατρὸς, και οὐκ ἐδέξασθέ με · ἐάν ὁ ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὄνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκείνον ἀλήψουθε. Ἀλλὰ σημεῖα εἶδομεν, φησίν. Ἀλλὰ και ἐπὶ τοῦ [ 531 ] Χριστοῦ γέγονε πολλά και μεγάλα. Οὐκοῦν πολλῶ μᾶλλον αὐτῷ πιστεύσαι ἐχρῆν. Καίτοι περὶ μὲν τοῦτο πολλὰ προσέβηθη, ὅτι ὁ ἄνομος, ὅτι ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὅτι παρουσία αὐτοῦ κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ · περὶ δὲ ἐκείνου τὰ ἐναντία, ὅτι Σωτὴρ, ὅτι μυρία ἀγαθὰ κομίζει. Ἄνθ' ὧν γὰρ τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς, διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάτης, εἰς τὸ πιστεύσαι αὐτούς τῷ ψεύδει · Ἴνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεῖσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ.

β'. Ἴνα κριθῶσιν. Οὐκ εἶπεν, Ἴνα κολασθῶσι· και γὰρ και χωρὶς τοῦτο ἔμελλον κολάζεσθαι, ἀλλ', Ἴνα κριθῶσι, τουτέστι, κατακριθῶσιν ἐπὶ τοῦ δικαστηρίου τοῦ φοβεροῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτούς ἀναπολογίτους. Τίνες δὲ εἰσιν οὗτοι; Αὐτὸς ἠρμήνευσεν ἐπάγων, *Οἱ μὴ πιστεῦσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ*. Ἀγάπην δὲ ἀληθείας τὸν Χριστὸν καλεῖ· ἄνθ' ὧν γὰρ, φησί, τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο · ἀμφοτέρα γὰρ ἦν, και δι' ἀμφοτέρα παρεγένετο, και ἀγαπῶν τοῦ; ἀνθρώπους και ὑπὲρ ἀληθῶν πραγμάτων. Ἀλλ' εὐδοκήσαντες, φησίν, ἐν τῇ ἀδικίᾳ · ἐπὶ γὰρ λύμῃ τῶν ἀνθρώπων ἦλθε, και ἀδικήσων αὐτούς. Τί γὰρ οὐκ ἐργάτεται τότε; πάντα νικήσει, πάντα ταραξεί, και ἐπιταγμάτων ἔνεκεν και φθόου. Φοβερός ἐσται πάντοθεν, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας, ἀπὸ τῆς ὀμότητος, ἀπὸ τῶν παρανόμων ἐπιταγμάτων. Ἀλλὰ μὴ δέισις· ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, φησίν, ἔξει τὴν ἰσχύιν. Και γὰρ και ὁ Ἰλλας ἤξει τότε τοὺς πιστοὺς ἀτφαλιζόμενος. Καὶ τοῦτο ὁ Χριστὸς φησιν, Ἰλλας ἔρχεται και ἀποκαταστήσει πάντα. Διὰ τοῦτο εἴρηται περὶ Ἰωάννου τὸ, Ἐν

*δυνάμει και πνεύματι Ἰλλου*. Οὕτε γὰρ σημεῖα εἰργάσατο, καθάπερ Ἰλλας, οὔτε θαύματα· Ἰωάννης μὲν γὰρ, φησί, *σημεῖον ἐποίησεν οὐδὲν· πάντα δὲ, ὅσα εἶπεν Ἰωάννης περὶ τούτου, ἀληθῆ ἦν*. Πῶς οὖν Ἐν *δυνάμει και πνεύματι Ἰλλου*; Τουτέστι, τὴν αὐτὴν ἀναλήψεται διακονίαν. Καθάπερ οὗτος πρόδρομος τῆς προτέρας παρουσίας, οὕτω κακεῖνος πρόδρομος τῆς δευτέρας και ἐνδόξου αὐτοῦ παρουσίας, και εἰς τοῦτο φυλάττεται. Μὴ τοῖνον δεισόμεν· κατέσειε τῶν ἀκροατῶν τὴν διάνοιαν, οὐκ εἰ ἐποίησε δεινὰ τὰ παρόντα νομίζειν, ἀλλ' εὐχαριστίας ἄξια. Διὸ περ ἐπήγαγεν· Ἡμεῖς δὲ *ὀφειλομέν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ ἡγαπημένοι ἐπὶ Κυρίου, ὅτι εἰλετο ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰς σωτηρίαν ἐν ἀγιασμῷ πνεύματος και πίστει ἀληθείας*. Πῶς εἰ; σωτηρίαν εἰλετο; Δείκνυσιν εἰπῶν, Ἐν *ἀγιασμῷ πνεύματος*, τουτέστι, ἀγιάσαι διὰ πνεύματος και πίστεως ἀληθοῦς. Ταῦτα γὰρ ἡμῶν ἐστὶ τὰ συνεκτικά τῆς σωτηρίας· οὐδαμοῦ ἀπὸ ἔργων, οὐδαμοῦ ἀπὸ κατορθωμάτων, ἀλλὰ διὰ πίστεως ἀληθείας. Ἰδοὺ τὸ, ἐν, πάλιν διὰ ἐστίν. Ἐν *ἀγιασμῷ πνεύματος*, φησίν. Εἰς ὃ ἐκάλεσαν ὑμᾶς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἡμῶν, εἰς περιποίησιν δόξης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐ μικρὴν και τοῦτο, εἰ αὐτοῦ δόξαν τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἠγείται ὁ Χριστὸς. Δόξα γὰρ τοῦ φιλανθρώπου τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς [ 532 ] σωζόμενους. Ἄρα μέγας ἡμῶν ὁ Κύριος, εἰ οὕτως ἐφέται τῆς σωτηρίας ἡμῶν· μέγα και τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐργαζόμενον ἡμῖν τὸν ἀγιασμόν. Διὰ τί οὐ πρότερον εἶπε τὴν πίστιν, ἀλλὰ τὸν ἀγιασμόν; Ὅτι και μετὰ τὸν ἀγιασμόν πολλῆς αὐτῆς; ἔτι δεόμεθα, ὥστε μὴ παρασταλεσθῆναι. Ὅρξ πῶς οὐδὲν αὐτῶν δείκνυσιν ὄν, ἀλλὰ τὸ πᾶν τοῦ Θεοῦ;

Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, *στῆκετε, και κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς ἐδιδάχθητε εἰτε διὰ λόγου εἰτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν*. Ἐνετύθεν δηλον ὅτι οὐ πάντα δι' ἐπιστολῆς παρεδίδον, ἀλλὰ πολλά και ἀγράφως· ὁμοίως δὲ κακεῖνα και ταῦτ' ἐστὶν ἀξιόπιστα. Ὡστε και τὴν παράδοσιν τῆς Ἐκκλησίας ἀξιόπιστον ἠγώμεθα. Παράδοσις ἐστὶ, μηδὲν πλέον ζῆται. Δείκνυσιν ἐν ταῦθα πολλοὺς ὄντας; τοὺς παρασταλεομένους. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, και ὁ Θεὸς και Πατὴρ ἡμῶν, ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, και δούς παράκλησιν αἰώνιον και ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι, *παρακαλέσαι ὑμῶν τὰς καρδίας, και στηριξάει ἐν παντὶ ἔργῳ και λόγῳ ἀγαθῷ*. Πάλιν εὐχὴ μετὰ παραινέσιν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὄντως βοθηθῆν. Ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, φησί, και δούς παράκλησιν αἰώνιον και ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι. Πῶς νῦν εἰσιν οἱ τὸν Ἰδὸν ἐλαττοῦντες, ἐπειδὴ μετὰ τὸν Πατέρα ἐν τῇ χάριτι τοῦ λουτροῦ ὀνομάζεται; Ἰδοὺ γὰρ ἐν ταῦθα τούναντίον ἐστίν· αὐτὸς; φησὶ πρῶτον, Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς· εἶτα, Ὁ Θεὸς και Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, και δούς παράκλησιν αἰώνιον. Πῶς ἰδὴ ταύτην; Ἰὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων. Ὅρξ πῶς ἐν τάξει εὐχῆς διανίστηται αὐτῶν τὴν διάνοιαν, τὰ τῆς κηδεμονίας; τοῦ Θεοῦ τῆς ἀράτου τιθεῖς ἐνέχυρα και τεκμήρια; *Παρακαλέσαι, φησίν, ὑμῶν τὰς καρδίας ἐν παντὶ ἔργῳ και λόγῳ ἀγαθῷ*· τουτέστι, διὰ παν-

\* Post ἀληθοῦς λεgebatur ἀγιάσαι ὑμᾶς διὰ τοῦ πνεύματος· quam ταυτολογίαν, suffragante Colb., resecurimus. Erit.

τὸς ἔργου καὶ λόγου ἀγαθοῦ. Χριστιανῶν γὰρ αὕτη παράκλησις, τὸ μὴ μόνον ποιῆσαι τι χρηστὸν βούλεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Ὁ δοῖς παράκλησιν, φησί, καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι. Ἄμα καὶ εὐέλπιδας ὑπὲρ τῶν μελλόντων ποιεῖ. Εἰ γὰρ τοσαῦτα χάριτι ἔδωκε, πολλῶ μᾶλλον τὰ μελλόντα. Ἐγὼ μέντοι οὕτως εἶπον, φησί, τὸ δὲ πᾶν τοῦ Θεοῦ ἐστι. Στηριξάι· βεβαιώσαι, ὥστε μὴ σαλεύεσθαι μηδὲ παρακλίνεσθαι· καὶ γὰρ ἡμῶν καὶ αὐτοῦ τοῦτο ἔστιν. Ὡστε καὶ δογματῶν καὶ πράξεων ἕνεκεν\*. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ παράκλησις, τὸ ἐστηριχθαι. Ὅταν γὰρ τις μὴ παραφέρηται, πάντα, ὅσαπερ ἂν πάθῃ, μετὰ πολλῆς φέρει τῆς μακροθυμίας· ὡς ἐάν παρασαλευθῆ ἢ διάνοια, οὐδὲν λοιπὸν ἐργάζεται τῶν ἀγαθῶν καὶ γενναίων πράξεων, ἀλλ' ὡς ἂν τις τὰς χεῖρας ἐκλυθῆ, οὕτω καὶ ψυχὴ παρασαλεύεται, ὅταν μὴ πεπιστευκῆ ἦ, οἷ· ἐπὶ τι χρηστὸν ἀπαντᾷ τέλος. Τὸ λοιπὸν προσεῦχεσθε, ἀδελφοί, περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ λόγος τοῦ Κυρίου τρέχη καὶ δοξάζηται, καθὼς καὶ πρὸς ὑμᾶς.

γ'. Αὐτὸς μὲν οὖν προσεβόητο περὶ αὐτῶν, ὥστε στηριχθῆναι· [533] αἰτεῖ δὲ νῦν παρ' αὐτῶν, προσευχασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ ἀσπίων, οὐχ ἵνα μὴ κινδυνεύῃ (εἰς τοῦτο γὰρ ἔκειτο, ἀλλ', ἵνα ὁ λόγος τοῦ Κυρίου τρέχη καὶ δοξάζηται, καθὼς καὶ πρὸς ὑμᾶς. Καὶ μετ' ἔγκωμιου ἡ αἰτήσις· Καθὰπερ, φησί, καὶ πρὸς ὑμῖς. Καὶ ἵνα ῥυσθώμεν ἀπὸ τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. Τοῦτο δηλοῦντός ἐστι καὶ τοῦ; αὐτοῦ κινδύνους· διὸ μάλιστα αὐτοῦς παρεκάλεε. Ἀπὸ τῶν ἀτόπων, φησί, καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. Ἄρα περὶ τῶν ἀντιλεγόντων τῷ κηρύγματι λέγει, περὶ τῶν ἀνθισταμένων καὶ μαχομένων τοῖς δόγμασι. Τοῦτο γὰρ ἠνίζατο εἰπὼν· Οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. Οὐ κινδύνους ἐνταυθὰ μοι δοκεῖ αἰνέττεσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀντιλέγοντας καὶ ἐμποδίζοντας· αὐτοῦ τῷ λόγῳ, ὡσπερ ἦν ὁ Ἰμεναῖος, ὡσπερ Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεύς. Λίαν γάρ, φησὶν, ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις· ὡς ἂν περὶ κλήρου εἰ ἔλεγε τις πατρικοῦ, ὅτι οὐ πάντων ἐστὶ τὸ στρατεύεσθαι ἐν τοῖς βασιλείοις, οὕτω καὶ αὐτὸς ἀφ' ὧν βούλεται ῥυσθῆναι πονηρῶν, εἰσὶ τοιοῦτοι, φησὶν, οἷ; δέδοται τὸ μὴ πιστεύειν. Ἄμα δὲ τοῦτο λέγων καὶ διανίστησιν αὐτοῦς. Ἄρα μεγάλοι τινὲς ἦσαν, εἰ γὰρ τοσαύτην ἔχουσι παρῆσιν, ὡς δύνασθαι καὶ τὸν διδάσκαλον κινδύνων ἀπαλλάττειν, καὶ ἐξευμαρῖζειν αὐτῶν τὸ κήρυγμα. Οὐχοῦν καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πρὸς ὑμᾶς λέγομεν. Μηδεὶς ἡμῶν ἀπόνοιαν καταγινωσκέτω· μηδεὶς ὑμῶν ἐξ ἀμέτρου ταπεινοφροσύνης ἀποστερεῖτω ἡμᾶς τοσαύτης βοήθειας. Οὕτω γὰρ ἀπὸ τῆς αὐτῆς διανοίας λέγομεν, ἀφ' ἧς Παῦλος ἐβλεπεν· ἐκεῖνος μὲν γὰρ παρακαλεῖσαι τοὺς μαθητὰς βουλόμενος, ταῦτα ἔλεγεν· ἡμεῖς δὲ καρποῦσθαι τι μέγα καὶ χρηστὸν· καὶ σφόδρα πιστεύομεν ἐτι πάντα κατορθώσομεν β, ἀνέβληθησθε πάντες ὁμοθυμαδὸν τὰς χεῖρας ἐκτείνειν πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας συμκρότητος. Οὕτω πολεμῶμεν τοῖς ἐχθροῖς εὐχαῖς καὶ ἰκετηρίαις. Εἰ γὰρ τοῖς ἐνόλοις οὕτως ἐπολέμοι οὐ παλαῖοι, πολλῶ μᾶλλον τοῖς χωρὶς ὅπλων οὕτω δεῖ πολεμεῖν. (Οὕτω; ἐτροπώσατο Ἐξεκίας τὸν Ἀσσύριον, οὕτως ὁ Μωϋσῆς τὸν Ἀμαλῆκ, οὕτω τοῦς Ἀσκαλωνίτας ὁ Σαμουὴλ, οὕτως ὁ Ἰσραὴλ τοὺς τριά-

κοντα δύο βασιλεῖς. Εἰ ἔνθα ὅπλων ἔδει καὶ παρατάξεως καὶ μάχης, τὰ ὅπλα ἀφέντες ἐπὶ τὴν εὐχὴν κατέφυγον· ἔνθα εὐχαῖς μόνον ἀνυσθῆναι τὰ πράγματα χρῆ, πῶς οὐ πολλῶ μᾶλλον εὐχεσθαι δεῖ; Ἄλλ' ἐκεῖ, φησὶν, οἱ ἡγούμενοι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παρεκάλουν· σὺ δὲ ἀξιοῖ; τὸν λαὸν ὑπὲρ τοῦ ἡγουμένου παρακαλεῖν; Οἶδα καγὼ. Τότε μὲν γὰρ οἱ ἀρχόμενοι ταλαίπωροὶ τινες ἦσαν καὶ εὐτελεῖς· διόπερ ἀπὸ τῆς παρῆσιν καὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ στρατηγούτου; ἐσώζοντο μόνως· νυνὶ δὲ ὅτε ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐπέδωκε, καὶ ἐν τοῖς ἀρχομένοις πολλοὺς, μᾶλλον δὲ τοὺς πλείους εὐρήσομεν τοῦ κρατοῦντος; ἐκ πολλοῦ περιόντας τοῦ μέρους, μὴ δὴ τῆς συμμαχίας ἡμᾶς ἀποστερήσθε ταύτης· ἀνορθώσατε τὰς χεῖρας ἡμῖν, ἵνα μὴ ἐκλυώται· ἀνοίξατε τὸ στόμα ἡμῖν, ἵνα μὴ ἐμφράττηται· παρακαλεῖτε τὸν Θεόν, παρακαλεῖτε διὰ τοῦτο. Ἔστι μὲν οὖν ὑπὲρ ἡμῶν [534] τὸ γινόμενον, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ ὑμῶν γίνεται· εἰς γὰρ τὸ ὑμῖν χρησιμὸν κείμεθα, καὶ τὰ ὑμέτερα μεριμνῶμεν. Παρακαλεῖτε ἕκαστος καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ. Ὅρα Παῦλον λέγοντα, ἵνα τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῆ ὑπὲρ ἡμῶν· τούτεστιν, ἵνα πολλοῖς δῶ τὴν χάριν. Εἰ ἐπὶ ἀνθρώπων καταβίους ἀνδρας; καὶ ἀπαγομένους εἰς θάνατον δήμος προσελθὼν ἐξητήσατο, καὶ τὸ πλῆθος δεσωπηθεὶς ὁ βασιλεὺς τὴν γυνάμην ἀνάθετο· πολλῶ μᾶλλον καὶ ὑφ' ὑμῶν ὁ Θεὸς δεσωπηθήσεται, οὐ τῷ πλῆθει, ἀλλὰ τῇ ἀρετῇ. Σφοδρὸν γὰρ ἡμεῖς τὸν πολέμιον ἔχομεν.

Ἰμῶν μὲν γὰρ ἕκαστος τὰ ἑαυτοῦ μεριμνᾷ καὶ φροντίζει, ἡμεῖς δὲ τὰ πάντων ὁμοῦ· εἰς τὸ μέρος ἐστήκαμεν τοῦ πολέμου τὸ ποιοῦν. Σφοδρότερον καθ' ἡμῶν ὁ διάβολος ὀπιζέται. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς πολέμοις πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸν στρατηγὸν καταβλεῖν ὁ δι' ἐναντίας ἐπιχειρεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ πάντες οἱ συνασπισταὶ τρέχουσι· διὰ τοῦτο πολλὸς ὁ θόρυβος, ἐξελεῖν αὐτὸν ἕκαστος ἐπιχειροῦντος, καὶ ταῖς ἀσπίσι περιφράττουσι πάντοθεν, τὴν ἑλκύνον βουλόμενοι εἰσιῶσαι κεφαλῇν. Ἀκούσατε τί φησὶ πρὸς τὸν Δαυὶδ ἄπα; ὁ δῆμος (οὐ τῷ Δαυὶδ ἑαυτὸν παραβάλλων ταῦτα λέγω, οὐχ οὕτω μέμνηται, ἀλλὰ δήμου φιλοστοργίαν πρὸς ἄρχοντα δεῖξαι βουλόμενο·)· Μὴ ἐξέλθῃς, φησὶν, εἰς τὸν πόλεμον μεθ' ἡμῶν, ἵνα μὴ σθεσθῆ ὁ λύγρος τοῦ Ἰσραὴλ. Ὅρα ἐν πόσῃ φειδοῖ τὸν γέροντα εἶχον. Σφόδρα δέομαι τῶν ὑμετέρων εὐχῶν· μηδεὶς με, ὡσπερ ἔφην, ἐξ ἀμέτρου ταπεινοφροσύνης ἀφαιρέσθω ταύτην τὴν συμμαχίαν καὶ τὴν βοήθειαν. Ἄν τὰ ἡμέτερα εὐδοκιμῆ, καὶ τὰ ὑμέτερα λαμπρότερα ἔσται· ἂν ἐπιρρόη τὰ τῆς διδασκαλίας ἡμῖν, εἰς ὑμᾶς ὁ πλοῦτος διαθήσεται. Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, Μὴ ἑαυτοῖς ποιμήνουσιν οἱ ποιμένες; Ὅρα τὸν Παῦλον ἐπισητοῦντα συνεχῶς ταῦτα τὰς εὐχὰς; ἀκούεις ὅτι Πέτρος οὕτως ἐξηγήσατο τοῦ δεσμοτηρίου, ἐπειδὴ ἦν εὐχὴ ἐκτενῆς ὑπὲρ αὐτοῦ γινομένη; Σφόδρα πιστεύω ὅτι πολλὰ δυνήσεται ὑμῶν ἡ εὐχὴ, μετὰ τοσαύτης συμφωνίας; γινομένη. Πόσον νομίζετε μείζον εἶναι τῆς ἡμετέρας συμκρότητος τὸ ὑπὲρ δήμου τοσοῦτου προσιέναι τῷ Θεῷ καὶ παρακαλεῖν; Εἰ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ παρῆσιν δεηθῆναι οὐκ ἔχιο, πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ ἑτέρων. Τῶν γὰρ εὐδοκίμωντων ἐστὶ τοῦτο καὶ ἑτέροις ἀξιοῦν ἴδωσιν γενέσθαι τὸν Θεόν, τῶν ἑαυτοῖς εὐμενῆ καταστραφάντων· ὁ δὲ καὶ αὐτὸς προσεκροῦσθαι, πῶς ὑπὲρ ἄλλου δεήσεται; Ἄλλ' ὁμοῦ ἐπειδὴ ἡ σπὶ ἀγγχοῖς ὑμᾶς περιπέλομαι πατρικοῖς, ἐπειδὴ ἡ ἀγάπη πάντα τολμᾷ, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μόνον,

\* Supple φησί.

b Alius, κατορθώσατε



Spem futurorum. Vides quomodo precationis modo mentes eorum excitat, ineffabilis Dei curæ pignora ponens et signa. *Exhortetur*, inquit, *corda vestra in omni opere et sermone bono*: hoc est, per omne opus et sermonem bonum. Christianorum enim hæc est adhortatio, ut non solum aliquid boni faciant, sed etiam quod Deo placeat. Vide quomodo eorum reprimat fastum. *Qui dedit*, inquit, *consolationem, et spem bonam in gratia*. Simul etiam efficit ut bonam spem habeant de futuris. Si enim tot et tanta dedit in gratia, multo magis futura. Ego quidem certe, inquit, ita dixi; totum autem est Dei. Confirmare et corroborare, ut non labemur neque declinemus: hoc enim est nostrum et ipsius. Igitur et propter dogmata et propter actiones id dicit: hoc enim est exhortatio, ut confirmemur. Nam quando quispiam non dimovetur nec vacillat, quidquid acciderit, cum magna tolerat patientia: quod si dimotus et labefactus fuerit animus, de cætero nihil efficit bonum et præclarum; sed non secus atque si cuiuspiam remissa et luxatæ fuerint manus, ita etiam labascet animus, quando non fuerit ei persuasum quod ad bonum aliquid finem sit perventurus. (Cap. 3.) 1. *De cætero, fratres, orate pro nobis, ut sermo Domini currat et glorificetur, sicut et apud vos.*

3. Ipse quidem pro iis precatus est ut confirmarentur; nunc autem ab ipsis petit rogans ut pro eo orent, non ut non periclitetur; in eo enim erat positus; sed *Ut sermo Domini currat et glorificetur, sicut et apud vos*. Petitio est conjuncta cum laude: *Sicut et apud vos*, inquit. 2. *Et ut liberemur ab importunis et malis hominibus: non est enim omnium fides*. Hoc est etiam ejus qui sua significat pericula, quod eos maxime consolabatur. *Ab importunis*, inquit, *et malis hominibus: non est enim omnium fides*. Forte de iis loquitur, qui repugnabant prædicationi, de iis qui resistebant et pugnant cum dogmatibus: hoc enim tacite significavit dicens, *Non est enim omnium fides*. Non autem hic mihi videtur significare pericula, sed eos qui contradicebant et impediabant, sicut Hymenæus, sicut Alexander ærarius: *Valde enim*, inquit, *restitit verbis nostris* (2. Tim. 4. 15). Ut si quis de paterna diceret sorte, non est omnium militare in regia: sic ille de improbis a quibus vult liberari: Tales sunt, inquit, ii, quibus datum est non credere. Simul autem hoc dicens illos excitat. Magni ergo erant, si tantam habebant apud Deum fiduciam, ut possent etiam doctorem liberare a periculis, et ei facilem reddere prædicationem. Nos ergo eadem vobis dicimus. Nemo nos tantæ damnet arrogantiae, nemo vestrum ex immodica humilitate tanto nos privet auxilio. Neque enim eodem animo dicimus quo dicebat Paulus: nam ille quidem hæc dicebat volens consolari discipulos; nos autem, ut magnum quid et bonum consequamur: et valde credimus, si velitis omnes unanimes ad Deum manus extendere pro nostra vilitate, futurum ut omnia nobis recte succedant. Ita hostes oppugnemus precibus et supplicationibus. Si enim armatos ita oppugnabant veteres, multo magis sic sunt oppugnandi ii qui sunt incrimati. Ita Ezechias fugavit Assy-

rium, ita Moyses Amalec, ita Ascalonitas Samuel, ita Israel triginta duo reges. Si ubi opus erat armis et acie et prælio, missis armis confugiebant ad preces; ubi precibus solum res oportet confici, quomodo non multo magis est orandum? At illic, inquit, qui præcerant rogabant pro populo, tu autem vis populum precari pro duce. Ego quoque id scio. Nam tunc qui parebant, erant quidem miseri, viles et abjecti: quamobrem a fiducia in Deum et a sola virtute ejus qui ducebat exercitum, eis dabatur salus: nunc autem cum gratia Dei aucta sit, et inter subditos inveniamus multos, imo longe plures, qui ea in re imperantem longe superant, ne nos hoc commilitio privetis: erigite manus nostras ne resolvantur, aperite os nostrum ne obstruatur: Deum rogate, propter hæc rogate. Atque id quidem quod fit est pro nobis, pro vobis autem est universum: ad id enim quod est vobis utile sumus collocati, et de rebus vestris sumus solliciti. Rogate unusquisque et privatim et publice. Vide Paulum dicentem, *Ut pro dono nobis dato per multos agantur gratiæ pro nobis* (2. Cor. 4. 11): hoc est, ut multis det gratiam. Si apud homines, reos condemnatos et qui ad mortem abducuntur, accedens populus postulavit, et multitudinem respiciens et reverens Imperator, sententiam revocavit: multo magis a vobis Deus flectetur, non a multitudine, sed a virtute. Acram enim et vehementem habemus hostem.

*Chrysostomus se clare dicit esse ducem seu Episcopum. Ipsius humilitas.* — Unusquisque enim vestrum res suas curat, et de eis est sollicitus: nos autem simul omnium: stamus in ea parte belli quæ laborat; adversus nos diabolus armatur vehementius. In bellis enim ante alios omnes belli ducem sternere conatur adversarius. Propterea illuc omnes currunt conjunctis clypeis: propterea magnus est tumultus unoquoque conante cum de medio tollere, et clypeis illum circumtegunt ac muniant, illius caput volentes conservare. Audite quid Davidi dicat totus populus (non Davidi meipsum conferens hæc dico; non ita insanio; sed populi erga principem ostendere volens benevolentiam): *Ne egrediaris*, inquit, *ad bellum nobiscum, ne extinguatur lucerna Israel* (2. Reg. 21. 17). Vide quantum parcebant seni. Vestris precibus valde egeo: nemo me, ut dixi, ex immodica humilitate hac privet ope et auxilio. Si res nostræ floreat et sint in bona existimatione, vestræ quoque erunt splendidiores: si nobis prospere fluat doctrina, ad vos transibunt divitiæ. Audi prophetam dicentem, *Num seipsos pascunt pastores* (Ezech. 34. 2)? Vides Paulum has prece: poscentem assidue? audis quod Petrus sic creptus sit et carcere, quoniam assidue pro eo fiebat oratio (Act. 12. 5)? Plane credo futurum ut vestræ preces multum possint, quæ cum tanto consensu fiunt. Quantum existimatis nostram exsuperare vilitatem, pro tanto populo ad Deum accedere et rogare? Nam si ipse tantam non habeo fiduciam, ut pro me precer: multo minus ut pro aliis. Est enim eorum qui sunt vite probæ et bonæ existimationis, et Deum

rogare ut sit aliis benignus ac propitius; est eorum qui ipsum sibi reddiderunt benevolum: qui autem ipse quoque offendit, quomodo rogabit pro alio? Sed tamen quoniam paternis vos complector visceribus, quoniam omnia audet caritas, non solum in ecclesia, sed et domi ante alia fundo preces pro vestra sanitate animæ et corporis. Nullæ enim alix preces sacerdoti æque conveniunt, atque pro bonis populi Deum adire et apud eum intercedere. Nam si Job statim surgens tam multa faciebat pro filiis carnalibus, quanto magis nos debemus facere pro spiritualibus?

4. Cur autem hæc dico? Quia si nos pro vobis omnibus preces fundimus et oramus, etsi tantum absumus a rei magnitudine, multo magis justum est ut vos hoc faciatis. Nam unum quidem rogare pro multis, magnæ est audaciæ et quod multa eget fiducia; multos autem, cum simul convenerint, pro uno precari, non est grave nec importunum. Non enim suæ virtuti fidens hoc facit unusquisque, sed multitudini et consensui quem semper maxime respicit Deus, et eo movetur ac placatur. *Ubi enim fuerint duo aut tres congregati in nomine meo*, inquit, *illic sum in medio eorum* (Matth. 18. 20). Si ubi sunt duo aut tres congregati, est in medio: multo magis apud vos. Quod enim per se precans quispiam non potest accipere, hoc accipiet precans cum multitudine. Quare? Quoniam etsi non virtus propria, sed tamen consensus magnam habet vim: *Ubi fuerint, duo aut tres congregati*. Cur dixit *Duo*? nam si unus fuerit in nomine tuo, cur non es illic? Quoniam volo omnes simul esse, et non esse divulsos. Nos ergo alter alterum communicamus, caritate jungamus ac colligemus: nemo nos separet. Si quispiam accusat, si quispiam molestia est affectus, ne id verset animo, seu apud proximum, seu apud nos. Hanc a vobis peto gratiam, ut accedatis et expostuletis et excusationem a nobis accipiatis. *Corripe*, inquit, *ne forte non dixerit: corripe, ne forte fecerit; etsi fecerit, ne addat amplius* (Eccli. 19. 14). Aut enim excusamus, aut condemnati veniam petimus, et de cætero tentamus ne in eadem incidamus. Hoc et vobis confert et nobis. Nam vos quidem absque ratione forte accusantes, cum veritatem rei intellexeritis, corrigimini: nos autem ignoramus peccasse, et corrigimur. Vobis quidem sine discrimine agere non prodest; nam illis constituta est pœna qui verbum otiosum emittunt: nos autem crimina tam vera quam falsa repellimus: falsa quidem, falsa esse ostendentes; vera autem, ea

non amplius facientes. Omnino necesse est, ut cui tam multa sunt curæ, et ignoret, et peccet ex ignorantia. Nam si unusquisque vestrum habens domum, uxoremque et filios et servos quos regat, alius quidem plures, alius vero pauciores, in tam paucis tamen et numeratu tam facilibus, multa peccare non ut vult cogitur, aut nesciens, aut volens aliquid corrigere: multo magis nos qui tanto præsumus populo. Et vos adhuc multiplicet Dominus, et vos benedicat parvos cum magnis. Nam etsi ex multitudine magna nascitur sollicitudo, non cessamus tamen precari ut ea cura nobis crescat, et augeatur hæc multitudo fiatque multiplex et infinita. Nam patres quoque, etsi numerosa soboles eos sæpe cruciat, nullum tamen volunt amittere. Omnia vobis et nobis æqualia, et eadem sunt bonorum capita: non ego quidem majori copia, vos autem minori, sacræ sumus mensæ participes, sed utremque eam similiter tangimus. Si autem ego prior, non magni refert: nam et inter liberos major natu prior manum extendit ad epulas; sed ex eo tamen nihil accrescit, sed sunt nobis omnia æqualia: salutaris et quæ animas nostras continet vita, cum eodem honore datur utrisque. Non ego quidem alterius ovis, vos autem alterius, sed ejusdem omnes sumus participes: idem baptismum habemus utrique, uno dignati sumus spiritu, ad idem regnum utrique contendimus; fratres Christi similiter sumus: omnia sunt nobis communia. In quonam ego exsupero? In curis, in laboribus, in sollicitudinibus, eo quod pro vobis doleo. Sed nihil est hoc dolore suavius. Nam et mater dolens pro filio, dolore delectatur, de suis natis est sollicita, lætatur sollicitudinibus. Atqui sollicitudo quidem per se res est amara, sed quando ea fuerit pro filiis, multam habet voluptatem. Multos ex vobis genui, sed postea fuerunt dolores partus. Nam apud matres quidem corporales prius sunt dolores, et tunc est partus: hic autem ad ultimam usque respirationem sunt dolores, ne post partum sit aliquid abortivum; idque ego desidero. Nam etsi alius sæpe genuit, ego autem curis dilanior: neque enim ex nobis generamus, sed totum est Dei gratiæ. Si autem ambo parimus per spiritum, non aberraveris, si et eos qui ex me nati sunt, illius, et eos qui ex illo nati sunt, meos appellaveris. Hæc omnia cogitate, et manum porrigite, ut sitis nostra gloriatio, et nos vestra, in die Domini nostri Jesu Christi: quem detur omnibus nobis cum fiducia videre, in Christo Jesu Domino nostro.

## HOMILIA V.

CAP. 3. v. 3. *Fidelis autem Dominus est, qui confirmabit vos, et custodiet a malo. 4. Confidimus autem de vobis, fratres, in Domino, quod quæ præcipimus vobis, et facitis et facietis. 5. Dominus autem dirigat corda vestra in caritate Dei et in patientia Christi.*

1. Neque totum sanctorum precibus permittendo, nos ipsos oportet esse otiosos, et ad vitium currere, et nihil præclarum aggredi, neque rursus bona

operando hanc opem despiciere. Magna enim potest, magna certe, quæ pro nobis fit oratio, sed tum demum quando nos quoque operamur. Propterea Paulus quoque pro ipsis orans, rursus rem fide dignam facit ex promissione, et dicit: *Fidelis autem est Dominus, qui confirmabit vos, et custodiet a malo*. Nam si vos legit ad salutem, non mentietur, neque sinet perire. Ne autem per hæc ducret ad socordiam, et totum

ἀλλὰ καὶ κατ' οἶκον, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας ὑγείας τῆς κατὰ ψυχὴν, τῆς κατὰ σῶμα ποιούμεαι τὴν δέησιν. Οὐ γὰρ ἔστιν οὕτως ἱερεὶ πρέπουσα εὐχὴ ἕτέρα. ὡς τὸ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ καλῶν πρὸ τῶν αὐτοῦ προσιέναι καὶ ἐντυγχάνειν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ ὁ Ἰωὴδ ἀνιστάμενος ἐθεύει· ὑπὲρ τῶν τέκνων τοσαῦτα ἐποίησε τῶν σαρκικῶν, πόσω μᾶλλον ὑπὲρ τῶν πνευματικῶν ἡμεῖς τοῦτο ποιεῖν ὀφείλομεν;

[535] δ'. Τί δὲ ταῦτα φημι; Ὅτι εἰ ἡμεῖς ὑπὲρ ἀπάντων ὑμῶν ποιούμεθα δεήσεις καὶ προσευχάς, καίτοι γε τοσοῦτον ἀπέχοντες τοῦ μεγέθους τοῦ πράγματος, πολλῶ μᾶλλον δίκαιον καὶ ὑμᾶς τοῦτο ποιεῖν. Ἐνα μὲν γὰρ ὑπὲρ πολλῶν ἀξιοῦν, σφόδρα τολμηρὸν καὶ πολλῆς δεόμενον παρῆρησις· πολλοὺς δὲ ὁμοῦ συνελθόντας ὑπὲρ ἑνὸς ποιῆσαι τὴν δέησιν, οὐδὲν φορτικόν. Οὐ γὰρ τῇ οἰκείᾳ πιστεύου ἕκαστος ἀρετῇ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ τῷ πλήθει, καὶ τῇ ὁμοιοῦ, ἢ μάλιστα ὁ Θεὸς δυσωπεῖται πανταχοῦ. Ὅπου γὰρ ἂν ὦσι δύο ἢ τρεῖς, φησὶ, *συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν δνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. Εἰ, ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι, ἐν μέσῳ ἔστι, πολλῶ μᾶλλον ἐφ' ὑμῶν. Ὁ γὰρ καθ' ἑαυτὸν τις εὐχόμενος λαβεῖν οὐ δύναται, τοῦτο μετὰ τοῦ πλήθους εὐχόμενος λήψεται· διὰ τί; Ὅτι εἰ καὶ μὴ ἡ οἰκεία ἀρετὴ, ἀλλ' ἡ συμφωνία πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. Ὅπου ἂν ὦσι, φησὶ, δύο ἢ τρεῖς *συνηγμένοι*. Διὰ τί εἶπε, *Δύο*; Ἄν γὰρ εἰς ἢ εἰς τὸ δνομά σου, διὰ τί μὴ εἰ ἐκεῖ; Ὅτι πάντας ὁμοῦ βούλομαι εἶναι, καὶ μὴ διεσπᾶσθαι. Συμφράττωμεν τοίνυν ἀλλήλους, συνδεσμῶμεν τῇ ἀγάπῃ, μηδεὶς ἡμᾶς χωριζέτω. Εἰ τις ἐγκαλεῖ, εἰ τις λελύπηται, μὴ κατὰ διάνοιαν ἐχέτω, κἂν πρὸς τὸν πλησίον, κἂν πρὸς ἡμᾶς. Ταύτην ὑμᾶς τὴν χάριν αἰτῶ, προσιέναι, καὶ ἐγκαλεῖν, καὶ ἀπολογίας δέχεσθαι παρ' ἡμῶν. Ἐλεγερον, φησὶ, *μήποτε οὐκ εἶπεν· Ἐλεγερον, μήποτε οὐκ ἐποίησε· καὶ εἰ ἐποίησεν, ἴνα μὴ προσθῇ*. Ἡ γὰρ ἀπελογησάμεθα, ἢ καταγνωσθέντες συγγνώμην ἠτήσαμεν, καὶ πειρώμεθα λοιπὸν μηκέτι περιπσεῖν τοῖς αὐτοῖς. Τοῦτο καὶ ὑμῖν συμφέρει, καὶ ἡμῖν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἴσως καὶ ἄλλως ἐγκαλοῦντες, μαθόντες τοῦ πράγματος τὴν ἀλήθειαν, διορθωθήσεσθε· ἡμεῖς δὲ ἡμαρτηκότες ἀγνοοῦμεν ἢ καὶ διορθούμεθα. Ὑμῖν μὲν ἀδιαφορεῖν οὐ συμφέρει· καὶ γὰρ τιμωρία καίται τοῖς πᾶν ῥῆμα ἀργὸν ἐκβάλλουσιν· ἡμεῖς δὲ ἀποδύομεθα τὰ ἐγκλήματα, τὰ τε ψευδῆ τὰ τε ἀληθῆ· τὰ μὲν ψευδῆ, ὅτι ψευδῆ ἔστι δεῖξαντες, τὰ δὲ ἀληθῆ, μηκέτι ποιοῦντες τὰ αὐτά. Πολλὴ γὰρ ἀνάγκη τὸν τοσοῦτον

φροντίζοντα καὶ ἀγνοεῖν, καὶ ἐξ ἀγνοίας ἁμαρτάνειν. Εἰ γὰρ οἶκιαν ἕκαστος ὑμῶν ἔχων, καὶ γυναικὸς καὶ παίδων προσεσηκῶς καὶ ἀνδραπέδων, ὁ μὲν πλειόνων, ὁ δὲ ἐλαττόνων, ὁ μὲν ἐν οὕτω εὐαριθμηταῖς ψυχαῖς πολλὰ ἁμαρτάνειν, οὐχ ὡς βούλεται, ἀναγκάζεται, ἢ μὴ εἰδὼς, ἢ διορθῶσαι τι βουλόμενος· πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς δῆμου τοσοῦτου προσετώτες. Καὶ ἐτι πληθύναι ὑμᾶς ὁ Κύριος, καὶ εὐλογῆσαι ὑμᾶς, τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων. Εἰ γὰρ καὶ μεγάλη ἡ φροντίς ἀπὸ τοῦ πλήθους γίνεται, ὁ μὲν οὐ παυόμεθα εὐχόμενοι αὐξηθῆναι τὴν φροντίδα ταύτην ἡμῖν, καὶ ἐπιδοθῆναι τοῦτὶ τὸ πλήθος, καὶ πολλαπλασίον γενέσθαι καὶ ἀπειρον. Καὶ γὰρ πατέρες, καίτοι ὑπὲρ τῆς πολυπαιδίας πολλάκις κοπτόμενοι, ὁ μὲν οὐδένα βούλονται ἀποβαλεῖν. Πάντα ἡμῖν καὶ ὑμῖν ἴσα, καὶ αὐτὰ τὰ κεφάλαια τῶν ἀγαθῶν. Οὐ μετὰ πλείονος μὲν [536] ἐγὼ δαφίλειας, ὑμεῖ; δὲ μετὰ ἐλάττονος μετέχομεν τῆς ἰσῆς τραπέζης, ἀλλ' ὁμοίως ἕκαστος ταύτης ἐφαπτόμεθα. Εἰ δὲ ἐγὼ πρότερος, οὐδὲν τοῦτο μέγα, ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς παισὶν ὁ πρεσβύτερος πρότερος τὴν χεῖρα ἐκτείνει εἰς τὴν ἐστίασιν, ἀλλ' ὁ μὲν οὐδὲν πλεόν παρὰ τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ πάντα ἴσα ἡμῖν· ἡ σωτήριος καὶ ἡ συνήκουσα τὰς ψυχὰς ἡμῶν ζωὴ μετὰ τῆς αὐτῆς τιμῆς ἕκατέρως δίδεται. Οὐχ ἑτέρου μὲν ἐγὼ προβάτου, ἑτέρου δὲ ὑμεῖς, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ μετέχομεν πάντες· τὸ βάπτισμα τὸ αὐτὸ ἔχομεν ἕκαστοι, πνεύματος ἡξιώθημεν ἑνός, ἐπὶ τὴν αὐτὴν βασιλείαν σπεύδομεν ἕκαστοι, ἀδελφοὶ ὁμοίως ἐσμέν τοῦ Χριστοῦ· πάντα ἡμῖν κοινά. Ποῦ οὖν τὸ πλεόν ἐμοῦ; Ἐν ταῖς φροντίσιν, ἐν τοῖς πόνοις, ἐν ταῖς μερίμναις, ἐν τῷ ἀλγεῖν ὑπὲρ ὑμῶν. Ἄλλ' οὐδὲν ταύτης τῆς ἀληθόνος ἡδίων· ἐπεὶ καὶ μήτηρ ἀλγοῦσα ὑπὲρ τοῦ παιδός, ἡδεται τῇ ἀλγηδόνι, φροντίζει ὑπὲρ τῶν τεχνόντων, καὶ εὐφραίνεται ἐπὶ ταῖς φροντίσιν· καίτοι γε ἡ φροντίς καθ' ἑαυτὴν πικρὸν· ἀλλ' ὅταν γε ὑπὲρ παίδων γένηται, πολλὴν ἔχει τὴν ἡδονήν. Πολλοὺς ὑμῶν ἐγέννησα, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα αἱ ὠδίνες. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν μητέρων πρότερον αἱ ὠδίνες, καὶ τότε ὁ τόκος· ἐνταῦθα δὲ μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς αἱ ὠδίνες, μὴ ποῦ τι καὶ μετὰ τὸν τόκον ἀμβλωθρίδιον γένηται. Καὶ ἐπιποθῶ δὲ ἐγὼ. Εἰ γὰρ καὶ ἕτερος ἐγέννησε πολλάκις, ἀλλ' ὁ μὲν ἐγὼ ταῖς φροντίσιν διακόπτομαι· οὐδὲ γὰρ ἐξ ἑαυτῶν γεννώμεν, ἀλλὰ τῆς χάριτός ἐστι τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν. Εἰ δὲ ἀμφοτέροι διὰ πνεύματος ἵκτομεν, οὐχ ἁμαρτήσεται τις καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ τεχνόντας· ἐκείνου προσειπῶν, καὶ τοὺς παρ' ἐκείνου ἐμούς. Ταῦτα δὲ πάντα ἐνοήσατε, καὶ χεῖρα ὀρέξατε, ἵνα καὶ ὑμεῖς καύχημα ἡμῶν γένησθε, καὶ ἡμεῖς ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἢν γένοιτο μετὰ παρῆρησις ἡμᾶς ἅπαντας ἰδεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

\* Iocus obscenus, cuius sanatio tentata est concijciendo οὐκ ἀγνοοῦμεν, vel, ὁ ἁμαρτ. ἀγνοῦμεν. Paulo post verbum ἀδιαφορεῖν ex Colib. est adscitum. Edir.

#### ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

*Πιστὸς δὲ ἔστιν ὁ Κύριος, ὃς στηριξεῖ ὑμᾶς, καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ πορνῆου. Πεποιθᾶμεν δὲ ἐν Κυρίῳ ἔφ' ὑμᾶς ὅτι ἂ παραγέλλομεν ὑμῖν, καὶ ποιεῖτε καὶ ποιήσετε. Ὁ δὲ Κύριος κατεσθῆναι ὑμῶν τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ Χριστοῦ.*

α'. Οὕτε τὸ πᾶν ταῖς εὐχαῖς τῶν ἁγίων ἐπιτρέψαντας αὐτοὺς ἀργεῖν χρῆ, καὶ τῇ κακίᾳ προστρέχειν, καὶ μηδενὸς τῶν εἰς ἀρετὴν φερόντων ἀντιλαμβάνεσθαι·

οὔτε πάλιν ἐργαζομένους τὰ ἀγαθὰ, καταφρονεῖν τῆς συμμαχίας ἐκείνης. Μεγάλα μὲν γὰρ δύναται, μεγάλη καὶ εὐχὴ ἡ ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλ' ἔταν καὶ ἡμεῖς ἐργαζώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτῶν, πάλιν τὸ ἀξιώπιστον τίθησιν ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ φησὶ· *Πιστὸς δὲ ἔστιν ὁ Κύριος, ὃς στηριξεῖ ὑμᾶς, καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ πορνῆου*. Εἰ γὰρ εἴλετο ὑμᾶς, εἰς σωτηρίαν, οὐ ψεύσεται, οὐδὲ ἀφῆσει πάντως; [537] ἀπολέσθαι. Ἰνα δὲ μὴ διὰ τοῦ-

των εις βιβλίον ἀγάθην, καὶ τὸ πᾶν τοῦ Θεοῦ νομί-  
σαντες εἶναι αὐτοὺς καθεδύων, ὅρα πῶς καὶ τὴν παρ'  
αὐτῶν συνεργίαν ἀπατεῖ, λέγων· *Πεπολιθμεν δὲ ἐν  
Κυρίῳ ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ἂ παραγγέλλομεν, καὶ ποιεῖτε  
καὶ ποιήσετε.* Πιστὸς μὲν οὖν ἐστι, φησὶν, ὁ Θεός, καὶ  
ἐπαγγελλόμενος σῶσαι πάντως· σῶσει, ἀλλ' ὡς ἐπηγγεί-  
λατο. Πῶς δὲ ἐπηγγείλατο; Ἐν θέλωμεν, καὶ ἀκούω-  
μεν αὐτοῦ· οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ, ὡς ξύλα καὶ λίθους, ἀρ-  
γοῦντας. Καλῶς δὲ καὶ τὸ, *Πεπολιθμεν ἐν Κυρίῳ*,  
ἐθέεικε, τουτέστι, Τῇ φιλοφροσύνῃ αὐτοῦ πιστευόμεν.  
Πάλιν αὐτοὺς καταιρεῖ, τὸ πᾶν ἀναρῶν, ἐκεῖ. Εἰ  
μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Πιστευόμεν δὲ ὑμῖν, ἦν μὲν τῶν  
ἐγκωμίων μέγα, ἀλλ' οὐκ ἂν ἔδειξεν αὐτοὺς ἐξαρεῖν  
εἰς τὸν Θεὸν ἅπαντα· εἰ δὲ εἶπε, *Πεπολιθμεν δὲ ἐν  
Κυρίῳ*, ὅτι φυλάξει ὑμᾶς, καὶ μὴ προσθέεικε τὸ  
*Ἐφ' ὑμᾶς*, καὶ τὸ, *Ἄ παραγγέλλομεν ποιεῖτε καὶ  
ποιήσετε*, ἀργότερους ἂν αὐτοὺς ἐποίησε, τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν  
τοῦ Θεοῦ ρίψας δύναμιν. Δεῖ μὲν γὰρ τὸ πᾶν ἐπ' αὐτὸν  
ῥίπτειν, ἀλλ' ἐνεργοῦντας καὶ αὐτοὺς, τοὺς πόνοις  
ἐμβεδηκτότας καὶ τοὺς ἀγῶνι. Καὶ δεικνύσιν ἐνταῦθα,  
ὅτι εἰ καὶ ἀρκεῖ ἡ ἀρετὴ καὶ μόνῃ σῶσαι, ἀλλ' ὅμως  
χρῆ διαρκῆ τε αὐτὴν εἶναι, καὶ μέχρι τοῦ ἔλθειν ἡμᾶς  
εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς ἡμῖν συμπαρεῖναι. Ὁ δὲ Κύ-  
ριος κατευθύνει ὑμῖν τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην  
τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ Χριστοῦ.  
Ἐγκωμιάζει πάλιν αὐτοὺς, καὶ εὐχεταί, τὴν κηδεμο-  
νίαν αὐτοῦ δεικνύς. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει ἐμβαλεῖν  
εἰς ἐπιτίμησιν, τούτοις αὐτῶν προλαλεῖ τὰς καρ-  
δίας, τῷ τε λέγειν, ὅτι *Θαρήσθε* ἀκούσεσθε, καὶ τῷ  
παρ' αὐτῶν εὐχὰς ἀπατεῖν, καὶ τῷ πάλιν αὐτοῖς  
ἐπεύχεσθαι μυρία ἀγαθὰ· Ὁ δὲ Κύριος κατευθύνει  
ὑμῶν, φησὶ, τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ  
Θεοῦ. Πολλὰ γάρ ἐστι τὰ παρεκτρέποντα ἀπὸ τῆς  
ἀγάπης, καὶ πολλὰ αἰ ἐκείθεν ἐξέλκουσαι ἀτραποὶ.  
Καὶ πρῶτον μὲν ἡ τοῦ μαμωνᾶ κακία, καθάπερ τινὰς  
ἀναισχύντους χειρὰς ἐπαφείσα ἡμῶν τῇ ψυχῇ, καὶ  
ἀπρίξ ἐπιλαθομένη, ἔλκει καὶ σύρει καὶ μὴ βουλομέ-  
νους ἐκείθεν· Ἐπειτα *κενοδοξία*, καὶ θλίψεις δὲ  
πολλάκις καὶ πειρασμοὶ περιέτρεψαν. Διὰ τοῦτο κη-  
θάπερ τινὸς πνεύματος τῆς τοῦ Θεοῦ δεόμεθα βοηθείας,  
ἵνα ἡμῖν τὸ ἱστίον ὡσπερ ὑπὸ τοῦ σφοδροῦ πνεύμα-  
τος παραπεμφθῇ πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ. Μὴ γάρ  
μοι εἴπης, ὅτι Ἄγαπῶ αὐτὸν καὶ ὑπὲρ ἑμαυτὸν ταῦτα  
ῥήματά ἐστι· διὰ τῶν ἔργων δεῖξον, εἰ ἀγαπᾷς αὐτὸν  
ὑπὲρ σεαυτὸν. Ὑπὲρ τὸ ἀργύριον ἀγάπησον, καὶ τότε  
πιστεύω ὅτι καὶ ὑπὲρ σεαυτὸν ἀγαπᾷς· ὁ δὲ χρημά-  
των μὴ καταφρονῶν διὰ τὸν Θεόν, πῶς σαυτοῦ κατα-  
φρονῆσει; Τί δὲ λέγω χρημάτων; ὁ πλεονεξίας μὴ  
καταφρονῶν, Ὁ καὶ χωρὶς τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Θεοῦ  
ἔδει ποιεῖν, πῶς καταφρονῆσεις σαυτοῦ; *Καὶ εἰς  
τὴν ὑπομονὴν*, φησὶν, τοῦ Χριστοῦ. Τί ἐστίν,  
*Εἰς τὴν ὑπομονὴν*; Ἴνα ὑπομένωμεν, ὡς ἐκεῖνος  
ὑπέμεινε, ἢ ἵνα ἐκεῖνα πράττωμεν, [538] ἢ καὶ ἵνα  
μεθ' ὑπομονῆς ἀναμείνωμεν αὐτὸν, τουτέστιν, ἵνα ἐμ-  
παράτκενοι ὦμεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ ἐπηγγείλατο,  
καὶ αὐτὸς ἐρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, ἀνα-  
μένωμεν αὐτὸν καὶ ὑπομένωμεν. Ἐνθα δὲ ἂν ὑπο-  
μονὴν λέγη, πάντως θλίβιν αἰνίσσεται· τοῦτο γὰρ  
ἐστὶν ἀγαπᾶν τὸν Θεόν, τὸ ὑπομένειν, καὶ μὴ θορυ-  
βεῖσθαι. *Παραγγέλλομεν δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, ἐν ὀνό-  
ματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλει-  
σθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περι-  
πιτούντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν, ἣν παρ-  
έλαβον παρ' ἡμῶν.* Τουτέστιν, οὐχ ἡμεῖς ταῦτα  
λέγομεν, ἀλλ' ὁ Χριστός· τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἐν ὀνό-

ματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὕτως  
εἰπὼν, τὸ φοβερὸν τῆς παραγγέλλας δεικνύσι. Διὰ τοῦ  
Χριστοῦ, φησὶ, παραγγέλλομεν. Οὐκ ἄρα ὁ Χριστός  
προστέταξεν οὐδαμοῦ ἀργεῖν. *Στέλλεισθαι ὑμῖς*,  
φησὶν, ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ. Μὴ μοι τὸν πλούσιον  
εἴπης, μὴ μοι τὸν πένητα, μὴ μοι τὸν ἄγιον· τοῦτο  
ἀταξία ἐστὶ. *Περιπατοῦντος*, φησὶ, τουτέστι, βιούν-  
τος. *Καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν, ἣν παρέλαβον  
παρ' ἡμῶν.* Παράδοσιν τὴν διὰ τῶν ἔργων φησὶ·  
καὶ κυρίως ταύτην αἰεὶ λέγει παράδοσιν. Αὐτοὶ γὰρ  
*οἴδατε πῶς δεῖ μισεῖσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἠτακῆ-  
σαμεν ἐν ὑμῖν, οὐδὲ δωρεὰν ἄριστον ἐξαγομεν  
παρὰ τινας.* Καίτοι, εἰ καὶ ἐφαγον, οὐκ ἦν δωρεάν·  
*Ἄξιός γάρ, φησὶν, ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ.*  
*Ἄλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐρ-  
γαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινα ὑμῶν.*  
*Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοὺς  
τύπον δώμεν ὑμῖν εἰς τὸ μισεῖσθαι ἡμᾶς. Καὶ γὰρ,  
ὅτε ἡμεν πρὸς ὑμῖς, τοῦτο παραγγέλλομεν ὑμῖν,  
ὅτι εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω.*

β'. Ὅρα πῶς ἐν μὲν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ προσηνέ-  
στερόν πως περὶ τούτων διαλέγεται, ὡς ὅταν λέγη,  
*Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσεύειν  
μᾶλλον καὶ φιλοτιμῆσθαι*, καὶ οὐδαμοῦ, *Παραγ-  
γέλλομεν*, οὐδὲ, *Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ὅπερ ἦν φοβερόν καὶ κίνδυνον  
ἔχον, ἀλλὰ *περισσεύειν* φησὶ καὶ *φιλοτιμῆσθαι*,  
δὴν εἰς ἀρετὴν προτρέποντος. *Ἴνα εὐσχημόνως*,  
φησὶ, *περιπατήτε*· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ',  
*Εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι*, φησὶ, *μηδὲ ἐσθιέτω*.  
Εἰ γὰρ Παῦλος ἀνάγκην οὐκ ἔχων, ἀλλ' ἐξουσίαν  
ἔχων ἀργεῖν, καὶ τῆλικούτων ἔργον ἀναδεγεμένος,  
ὅμως ἐργάζετο, καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐργάζετο, ἀλλὰ  
νύκτα καὶ ἡμέραν, ὥστε δύνασθαι καὶ ἑτέροις ἐπι-  
κουρεῖν, πολλῶ μᾶλλον τοὺς ἄλλους ἐχρήν τοῦτο  
ποιεῖν. Ἀκούομεν γὰρ *τινας περιπατοῦντας ἐν  
ὑμῖν ἀτάκτως, μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιερ-  
γαζομένους.* Τοῦτο μὲν ἐνταῦθα· ἐκεῖ δὲ ἐν τῇ  
προτέρᾳ, *Ἴνα εὐσχημόνως*, φησὶ, *περιπατήτε  
πρὸς τοὺς ἔξω.* Τίνος ἐνεκεν; Ἰσως οὐδὲν οὐδέπω  
τοιοῦτον ἦν γεγονός· καὶ γὰρ ἄλλαχού παραινῶν  
ἔλεγε· *Μακάριόν τί ἐστι μᾶλλον διδόναι, ἢ λαμ-  
βάνειν.* Τὸ δὲ, *Εὐσχημόνως περιπατεῖτε*, οὐ περὶ  
ἀταξίας ἐστὶ· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἴνα μηδεὶς  
χρεῖαν ἔχητε.* Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἑτέραν ἀνάγκην τί-  
θησιν, ὥστε τὸ καλὸν [559] ποιεῖν καὶ ἀγαθὸν πρὸς  
πάντας· προῖων γὰρ φησὶ, *Μὴ ἐκκακήσητε καλο-  
ποιούντας.* Πάντως γὰρ τὸν ἀργοῦντα, καὶ δυνά-  
μενον ἐργάζεσθαι, ἀνάγκη περιέργον εἶναι. Ἢ δὲ  
ἐλεημοσύνη ἐκεῖνος δέδοται· μόνος, τοὺς οὐκ ἰσχύου-  
σιν ἐκ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας ἐπαρκεῖσαι ἑαυτοῖς,  
ἢ τοὺς διδάσκουσι, καὶ τὸ πᾶν ἀπησχολημένοις εἰς  
τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον. *Οὐ γὰρ φιμώσεις*, φησὶ,  
*βοῦν ἀλωῶντα*· καὶ, *Ἄξιός ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ  
αὐτοῦ.* Ὅστε οὐδὲ οὕτως ἀργός ἐστιν, ἀλλ' ἐργα-  
σία, καὶ ἐργασίας μεγάλης λαμβάνει τὸν μισθόν.  
Τὸ δὲ εὐχεσθαι καὶ νηστεῖν ἀργοῦντα, οὐκ ἐστὶν  
ἔργον χειρῶν· ἐργασίαν γὰρ φησὶν ἐνταῦθα τὴν διὰ  
τῶν χειρῶν. Καὶ ἵνα μηδὲν τοιοῦτον ὑποπτεύσης,  
ἐπήγαγε· *Μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιερ-  
γαζομένους.* Τοῖς δὲ τοιοῦτος παραγγέλλομεν καὶ  
*παρακαλοῦμεν διὰ τὸ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-  
στοῦ.* Ἐπειδὴ σφόδρα καθήψατο, προσηνέτερον  
βουλόμενος ποιῆσαι τὸν λόγον, ἐπήγαγε· *Διὰ τοῦ  
Κυρίου*, πάλιν τὸ ἀξιώπιστον καὶ φοβερόν ταύτῃ δι-

esse Dei arbitrati, ipsi dormirent, vide quomodo ab eis quoque exigit ut cooperentur, dicens: *Confidimus autem de vobis, fratres, in Domino, quod quæ præcipimus et facitis et facietis.* Fidelis quidem, inquit, est Deus et promittens salutem dare, omnino dabit, sed ut promisit. Quomodo autem promisit? Si velimus et eum audiamus: non absolute, neque tamquam ligna et lapides, otiosos salvabit. Recte autem posuit et illud, *Confidimus in Domino*: hoc est, credimus ejus benignitati et clementiæ. Rursus eos deprimit, totum inde pendere statuens. Nam si dixisset, *Vobis autem credimus*, esset quidem magna laus; sed non ostendisset eos credere omnia a Deo pendere: si autem dixisset, *Confidimus autem in Domino*, quod vos custodiet, et non addidisset, *De vobis*, et illud, *Quæ præcipimus et facitis et facietis*, eos fecisset pigriores, in Dei potestatem universum conjiciens. Oportet enim nos in ipsum totum conjicere, sed ipsos quoque operantes, labores subeuntes, et suscipientes certamina: et ostendit quod etiamsi sufflueret solum virtus ad nobis dandam salutem, oportet tamen ipsam esse perpetuam et nobis adesse usque ad extremum vitæ spiritum. *Dominus autem*, inquit, *dirigat corda vestra in caritate Dei et patientia Christi.* Eos rursus laudat et precatur, suam erga illos curam ostendens. Nam quoniam ad eos increpandos erat accessurus, eorum corda his prius lenit ac mitigat, et dicendo, *Confido vos audituros*, et ab eis petendo preces, et rursus eis bona precando innumerabilia. *Dominus autem dirigat*, inquit, *corda vestra ad Dei caritatem.* Multa enim sunt quæ avertunt a caritate, et multæ semitæ quæ inde divertunt; primum quidem vitium namonæ, tamquam impudentes quasdam manus in nostram immittens animam, et mordicus apprehensos vel invitos inde vellit et trahit: deinde inanis gloria, et sæpe etiam afflictiones et tentationes avertunt. Propterea tamquam quodam spiritu, Dei auxilio opus habemus, ut nobis velum tamquam ab aliquo vehementi spiritu transmittatur ad Dei caritatem. Ne mihi enim dixeris, *Diligo ipsum etiam plus quam me ipsum*: hæc sunt verba: ostende factis, si ipsum diligis plus quam teipsum. Dilige plus quam pecuniam, et tunc te credo ipsum diligere plus quam teipsum: qui autem pecunias non despicias propter Deum, quomodo teipsum despicias? Quid enim dico pecunias? qui avaritiam et plura habendi cupiditatem non despicias, quod etiam absque Dei jussis oporteret facere, quomodo te ipsum despicias? *Et in patientiam Christi*, inquit. Quid est, *In patientiam*? Ut patiamur sicut ille passus est, aut ut illa agamus, aut ut etiam eum exspectemus cum patientia, hoc est, ut simus parati. Nam quoniam multa promisit, et ipse venit ad judicandum vivos et mortuos, illum exspectemus et sustineamus. Ubi autem dicit patientiam, omnino subindicat afflictionem: hoc enim est Deum diligere, sustinere, et non conturbari. 6. *Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate, et non secundum*

*traditionem quam acceperunt a nobis.* Hoc est, Non nos hæc dicimus, sed Christus: hoc enim est, *In nomine Domini nostri Jesu Christi.* Ostendit his verbis quam sit terribilis denuntiatio. Per Christum, inquit, annuntiamus. Nusquam igitur Christus præcipit nos esse otiosos. *Ut subtrahatis vos*, inquit, *ab omni fratre.* Ne mihi dicas divitem, ne pauperem, ne sanctum: hoc est immodestia et dissolutio. *Ambulante*, inquit, hoc est, vivente. *Et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis.* Traditionem ait quæ sit per opera; et proprie hanc semper dicit traditionem. 7. *Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos: quoniam non inquieti fuimus inter vos*, 8. *neque gratis panem manducavimus ab aliquo.* Quamquam etiamsi comedissem, gratis non comedissem: *Dignus est enim*, inquit, *operarius mercede sua (Luc. 10. 7).* *Sed in labore et fatigatione, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. Non quasi non habuerimus potestatem, daremus vobis ad imitandum nos.* 10. *Nam et cum essemus apud vos, denuntiabamus vobis, quod si quis non vult operari, nec manducet.*

2. Vide quomodo in priori quidem epistola mitius de hoc disserit, ut quando dicit: *Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis et contendatis (1. Thess. 4. 10. 12)*: et nusquam, *Denuntiamus*; neque, *In nomine Domini nostri Jesu Christi*, quod quidem est terribile et habet periculum; sed, *Ut abundetis*, inquit, *et contendatis*, quod erat adhortantis ad virtutem, ut, inquit, *honeste ambuletis (1. Thess. 4. 11).* Hic autem nihil hujusmodi, sed, *Si quis non vult operari, nec manducet.* Nam si Paulus, cui non erat necesse, sed in cujus erat potestate esse in otio, et tantum opus susceperat, operabatur tamen, et non solum operabatur, sed die ac nocte operabatur, ut posset etiam aliis opitulari; multo magis alios oportebat hoc facere. 11. *Audivimus enim inter vos quosdam ambulantes inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes.* Hoc quidem hic: illic autem in priori. *Ut honeste*, inquit, *ambuletis ad eos qui foris sunt.* Quare? Fortasse nihil adhuc erat tale: nam alibi quoque admonens dicebat, *Beatius est magis dare quam accipere (Act. 20. 35).* Illud autem, *Honeste ambulate*, non est de immodestia et dissolute et: et ideo subjungit, *Ut nullo egeatis.* Hic autem aliam quoque ponit necessitatem, ut quod bonum est et honestum faciant apud omnes: procedens enim dicit, *Nolite deficere bonum facientes (Ibid. v. 15).* Plane enim necesse est ut qui est otiosus et potest operari, sit curiosus. Eleemosyna autem iis solis est data, qui ex operatione manuum sibi non possunt victum suppeditare; aut iis qui docent, et sunt penitus occupati in negotio docendi. *Non enim alligabis*, inquit, *os bovi trituranti (Deut. 15. 4)*: et, *Dignus est operarius mercedem suam (Matth. 11. 10).* Quare nec hic quidem est otiosus, sed operæ, ejusque mercedem accipit. Otiosum autem orare et jejunare non est opus manuum: operationem enim hic dicit eam quæ fit per manus. Et ut nihil tale suspiceris, subjungit: *Nihil operantes, sed curiose agentes.* 12. *Iis autem qui ejusmodi sunt, denuntiamus*

et obsecramus in Domino Jesu Christo. Quoniam eos valde tetigit, mitiorem volens reddere orationem, subjunxit, *Per Dominum Jesum Christum*: et rursus probabilitatem et terrorem afferens dixit: *Ut cum silentio operantes panem suum manducant*. Cur non dixit, Si non sint autem immodesti et dissoluti, alantur a vobis; sed utrumque exigit, ut et sint in silentio, et operentur? Quia ipsos operantes vult sibi alimentum parare. Hæc enim sibi vult illud, *Ut panem suum manducant*; id est, ex suis laboribus, non alienum, ex mendicitate partum. 13. *Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes*. Vide quomodo statim fracta sunt paterna viscera. Non potuit ulterius proseguere increpationem, sed rursus eorum est misertus: vide autem cum quanta prudentia. Non dixit, Sed eis ignoscite, donec corrigantur; sed quid? *Vos autem nolite deficere benefacientes*. Subtrahite, inquit, vos ab ipsis, et eos increpate: ne tamen eos fame intereuntes despiciat. Si vero, inquit, a nobis habens abundantiam, maneat otiosus, benignum quoddam medicamentum dicit. Quid ergo dicit: Si eam quæ est a nobis habens abundantiam, manet otiosus? In eo, inquit, placidum ac benignum dixi medicamentum: nempe, Subtrahite vos ab ipso; hoc est, Ne ei detis fiduciam et loquendi libertatem, ostendite vos ei succensere. Non est hoc parvum. Talis fit ad fratres increpatione, si vere eos volumus corrigere. Non ignoramus modos increpationis. Nam, dic, quæso, si fratrem haberes carnalem, eumne despiceres fame pereuntem? Non sane opinor; sed forte etiam corrigeres. 14. *Quod si quis non obedit verbo nostro per epistolam*. Vide Pauli humilitatem: non dixit, Qui non obedit, mihi non obedit; sed placide subinducat. *Hunc notate*. Ut non lateat, hoc facere hortatur. *Ne commisceamini cum illo*. Non est parva hæc castigatio. Deinde rursus, *Ut confundatur*. Nec sinit ulterius progredi. Ut enim cum dixisset, *Si quis non operatur, nec manducet*, veritus ne fame interirent, subjunxit, *Vos autem nolite deficere benefacientes*: ita cum dixisset, Subtrahite vos, et, *Non commisceamini cum illo*, deinde veritus ne hoc ipsum eum excinderet a fraternitate (nam qui despondit animum, cito peribit, cui non datur fiducia et libertas loquendi), subjunxit: 15. *Et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem*. Per hæc ostendit, quod et in eum magnum statuatur supplicium, eo quod eum privet fiducia.

3. *Eleemosyna quomodo danda*. — Nam si esse cum multis accipientem est pudendum: quando et præbuerint increpantes, et se subtraxerint, quantum est hoc probrum, et quantum ad mordendum animum sufficit! Nam si ii qui dant tardius, aut murmurant, eos incendunt qui accipiunt (ne mihi enim dixeris de impudentibus mendicis, sed de fidelibus); si qui dant sunt increpaturi, quid non facerent quod non mererentur supplicium? Non sic nos, sed tamquam maxima affecti injuria, eos qui mendicant afficimus contumelia, et aversamur. Non das; cur etiam es molestus? *Admonete*, inquit, *ut fratres,*

non contumelia afficite tamquam inimicos. Qui fratrem admonet, non hoc facit publice, non probrum in publicum traducit, sed hoc facit privatim et cum magna attentione, et dolens, ægre ferens, et lacrymans et lamentans. Fraterno ergo animo præbeamus, fraterna voluntate admoneamus: non tamquam dolentes eo quod demus, sed tamquam dolentes, propterea quod ille transgrediatur mandatum. Quid enim lucraris? Nam si postquam dederis contumelia afficis, perdis voluptatem distributionis: quando autem nec dederis et contumelia affeceris, quid mali non fecisti illi misero et calamitoso? Accessit tamquam aliquid a te accepturus, recessit autem letali accepto vulnere, et magis est lacrymatus. Nam cum propter egestatem necesse habeat mendicare, et quia mendicat, contumelia afficitur; vide quantum futurum sit contumeliosorum supplicium. *Qui contumelia afficit pauperem, eum irritat qui ipsum fecit* (Prov. 14. 21). Nam, dic mihi, ipse eum propter te sinit esse egenum, ut tu possis te ipsum curare, et tu eum contumelia afficis qui propter te est egenus? quantæ hæc sunt pravitalis! quam ingrati animi est hoc factum! *Admonete*, inquit, *ut fratres*. Etiam postquam dederis jussit admonere: quando autem etiam, cum non dederimus, contumelia afficimus, quænam erit nobis defensio? 16. *Ipse autem Dominus pacis det vobis pacem sempiternam in omni loco*. Vide quomodo postquam narravit quæ sunt agenda, ea obsignet precatione, veluti quædam signacula eorum, quæ sunt deposita, preces ponens et supplicationem. *Det vobis*, inquit, *pacem in omni loco*. Nam quoniam est verisimile pugnas ex his exorturas, cum illi evadant asperiores, et hi non perinde atque illi præbeant, merito hoc nunc est precatus. *Det*, inquit, *vobis pacem semper*. Hoc est enim quod quæritur, ut eam semper habeant. Quid est, *In omni loco*? Ubique vult pacem esse, ut nullo ex loco habeant occasionem contentionis. Ubique enim pax est bona, etiam apud eos qui sunt foris: audi enim eum alibi dicentem: *Si fieri potest, quantum in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habete* (Rom. 12. 18). Ad ea enim quæ recte gerere volumus nihil est adeo aptum, ut esse pacificum et non turbulentum, et liberum esse ab inimicitiiis, et nullum habere inimicum. *Dominus sit cum omnibus vobis*. 17. *Salutatio mea manu Pauli: quod est signum in omni epistola: ita scribo*. 18. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen*. Hoc dicit se scribere in omni epistola, ut nemini liceat eas adulterare, cum positum sit veluti magnum signum subscriptionis. Salutationem autem appellat precationem, ostendens quod et tunc omnia agebant spiritualia, et quando salutare oportebat, res erat cum lucro; et quod precatio non esset solum symbolum amicitiae. Ab ea incipiebat, et in eam desinebat, magnis mœnibus muniens quæ utrimque dicebantur, firmaque et solida ponebat fundamenta, firmumque et tutum finem imponebat. *Gratia*, inquit, *vobis et pax*; et rursus, *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen*. Hoc etiam Christus

λῶν. *"Ἰνα μεθ' ἡσυχίας ἐργαζόμενοι, τὸν καυτῶν ἄρτον ἐσθίωσι.* Διὰ τὴ μὴ εἶπεν, Εἰ δὲ μὴ ἀτακτοῦσι, τρεφέσθωσαν παρ' ὑμῶν· ἀλλὰ ἀμφοτέρα ἀπαιτεῖ, καὶ τὸ ἐν ἡσυχίᾳ εἶναι, καὶ τὸ ἐργάζεσθαι; Ὅτι βούλεται αὐτοὺς ἐργαζομένους τρέφειν ἑαυτοῦς. Τοῦτο γάρ ἐστι, τὸ, *"Ἰνα τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσι,* τούτέστι τὸν ἐξ οἰκείων πόνων, ἀλλὰ μὴ τὸν ἀλλότριον, τὸν ἀπὸ τοῦ προσαιτεῖν ἐκποριζόμενον. Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, μὴ ἐκκακήσητε καλοποιούντες. Ὅρα πῶς εὐθέως κατεκλάσθη τὰ σπλάγγνα τὰ πατρικά. Οὐκ ἴσχυσε περαιτέρω τὴν ἐπιτιμίαν προαγαγεῖν, ἀλλὰ πάλιν αὐτοὺς ἠλέησε· καὶ ὅρα μεθ' ὅσης συνέσεως. Οὐκ εἶπε, Πλὴν συγγινώσκετε αὐτοῖς, ἕως ἂν διερθώσωνται· ἀλλὰ τί; Ὑμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακήσητε. Στέλλεσθε μὲν, φησὶν, ἀπ' αὐτῶν καὶ ἐπιτιμάτε αὐτοῖς, μὴ μὴν περιδῆτε λιμῶ διασφραρύντας. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἔχων τὴν παρ' ἡμῶν ἀφθονίαν ἐπιμένῃ ἀργῶν; Ἐπὶ τούτου φάρμακον προσηνῆς, φησὶν, εἶπον, ὅτι Στέλλεσθε ἀπ' αὐτοῦ, τούτέστι, μὴ μεταδίδετε αὐτῶ παρῆσας, ἐνδείκνυσθε ὅτι ὀργίζεσθε. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο. Τοιαύτη γὰρ ἡ πρὸς τὸν ἀδελφὸν γίνεται ἐπιτιμίασις, εἰ γε ὄντως διορθώσασθαι βουλόμεθα. Οὐκ ἀγνοοῦμεν τοὺς τρόπους τῆς ἐπιτιμήσεως. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ σαρκικὸν εἶχες ἀδελφόν, ἄρα ἂν περιείδης αὐτὸν λιμῶ τηκόμενον; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἴσως κἂν ἐρῶθιμας αὐτόν. *Εἰ δὲ τις οὐχ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν, διὰ τῆς ἐπιστολῆς.* Ὅρα ταπεινοφροσύνην τοῦ Παύλου· οὐκ εἶπεν, Ὁ παρακούων, ἐμοῦ παρακούει· ἀλλ' ἡρέμα αἰνίττεται. *Τοῦτον σημειοῦσθε.* Ὅστε μὴ λανθάνουσιν τοῦτο ποιεῖν προτρέψει. *Μὴ συναγαμίγνυθε αὐτῶ.* Οὐ μικρὰ παιδείσις καὶ αὕτη. *Εἶτα πάλιν· "Ἰνα ἐντραπῆ,* φησὶν. Οὕτως οὐκ ἀφήσιν περαιτέρω προελθεῖν. Ὅσπερ γὰρ εἶπὼν, *Εἰ τις μὴ ἐργάζεται, μηδὲ ἐσθιέτω,* δεοικῶς μὴ λιμῶ ἀπόλωνται, ἐπήγαγεν, Ὑμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακήσητε· οὕτως [540] εἶπὼν, *Στέλλεσθε, καὶ, Μὴ συναγαμίγνυθε αὐτῶ,* εἶτα δέσας μὴ τοῦτο αὐτὸ ἐκκόψῃ αὐτὸν τῆς ἀδελφότητος (ὁ γὰρ ἀπογνοὺς ἑαυτοῦ ταχέως ἀπολείπει μὴ μεταλαβὼν παρῆσας), ἐπήγαγε· *Καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἠγείσθε, ἀλλὰ νοουθετεῖτε ὡς ἀδελφόν.* Διὰ τούτου δείκνυσιν ὅτι μεγάλην ὤρισε κατ' αὐτοῦ τιμωρίαν, τῶ τῆς παρῆσας αὐτὸν ἀποστρεφῆσθαι.

γ' Εἰ γὰρ καὶ τὸ εἶναι μετὰ πολλῶν λαμβάνοντα αἰσχύνῃς ἄξιον, ὅταν καὶ ἐπιτιμῶντες παρέχοιεν καὶ στέλλωνται, πόσου ὄνεϊδος τοῦτο; πῶς ἰκανὸν δακεῖν ψυχὴν; Εἰ γὰρ μόνον ὀκνηρότερον διδόντες, ἢ γογγύζοντες ἐμπυρίζουσι τοὺς λαμβάνοντας (μὴ γὰρ μοι περὶ τῶν ἀναισχύντων ἐπα. τῶν εἴπησ, ἀλλὰ περὶ τῶν πιστῶν)· εἰ καὶ ἐμελλὸν ἐπιτιμῶν διδόντες, τί οὐκ ἂν εἰργάσαντο; πόσης οὐκ ἦν τιμωρίας ἄξιον; Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς τὰ μέγιστα ἠδικημένοι, οὕτω τοὺς προσαιτούντας ὑβρίζομεν, ἀποστρεφόμεθα. Οὐ δίδως· τί καὶ λυπεῖς; *Νοουθετεῖτε,* εἶπεν, ὡς ἀδελφούς, οὐχ ὑβρίζετε ὡς ἐχθρούς. Ὁ τὸν ἀδελφὸν νοουθετῶν, οὐ δημοσίᾳ τοῦτο ποιεῖ, οὐκ ἐκπομπεύει τὴν ὕβριν, ἀλλὰ ἰδίᾳ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς, καὶ ἀλγῶν, καὶ δακνόμενος, καὶ δακρῶν καὶ ὀδυρόμενος. Ἀπὸ ἀδελφικῆς τοίνυν παρέχωμεν τῆς διανοίας ἀπὸ ἀδελ-

φικῆς νοουθετῶμεν τῆς προαιρέσεως· μὴ ὡς ἀλγούντες, ἐπὶ τῶ διδόναι, ἀλλ' ὡς ἀλγούντες ἐπὶ τῶ ἐκείνον παραβαίνειν τὴν ἐντολήν. Ἐπεὶ τί τὸ κέρδος; Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὸ δοῦναι ὑβρίζεις, λυμαίνῃ τῇ τῆς δόσεως ἡδονῇ· ὅταν δὲ μήτε ὄψ· καὶ ὕβριση, πόσον οὐκ εἰργάσω κακὸν τὸν ἀθλιὸν ἐκείνον καὶ ταλαίπωρον; Προσηλθεν ὡς ἐλεηθῆσόμενος παρὰ σοῦ· λαβῶν δὲ καιρίαν τὴν πληγὴν ἀπήλθε, καὶ μᾶλλον ἐδάκρυσεν. Ὅταν γὰρ ἀναγκάζηται διὰ τὴν ἐνδειαν προσαιτεῖν, διὰ δὲ τὸ προσαιτεῖν ὑβρίζεται, ὅρα πόση τῶν ὑβριζόντων ἔσται ἡ τιμωρία· Ὁ ἀτιμάζων πένητα, φησὶ, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν. Εἰπέ γάρ μοι· αὐτὸς αὐτὸν ἀφῆκε πένεσθαι διὰ σέ, ἵνα σὺ ἐχθρῆ θεραπεύειν σαυτὸν, καὶ σὺ τὸν διὰ σέ πενόμενον ὑβρίζεις; πόσης ἀγνωμοσύνης ταῦτα; πόσης ἀχαριστίας τοῦτο τὸ ἔργον; *Νοουθετεῖτε,* φησὶν, ὡς ἀδελφούς. Καὶ μετὰ τὸ δοῦναι νοουθετεῖν ἐκέλευσεν· ὅταν δὲ καὶ χωρὶς τοῦ διδόναι ὑβρίζωμεν, τίς ἡμῖν ἔσται ἀπολογία; Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης δῶν ὑμῖν τὴν εἰρήνην διαπαντός ἐν παντὶ τόπῳ.<sup>a</sup> Ὅρα πῶς, ὅταν τὰ πρακτέα ὑπαγορεύῃ, ἐπισημαίνεται αὐτὰ τῇ εὐχῇ, καθάπερ τινὰ σήμαντρα τῶν ἀποτεθέντων, τιθεὶς τὴν δέησιν καὶ τὴν ἱκετηρίαν. *Δῶν ὑμῖν, φησὶ, τὴν εἰρήνην ἐν παντὶ τόπῳ.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τούτων εἰδὸς μάχας [541] γίνεσθαι, ἐκείνων τε τραυτέρων γινομένων, τούτων τε οὐκέτι ὁμοίως τοῖς τοιοῦτοις παρεχόντων, εἰκότως τοῦτο ἐπηύξατο νῦν, *Δῶν ὑμῖν εἰπὼν τὴν εἰρήνην διαπαντός.* Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ὥστε αἰεὶ ἔχειν αὐτήν. Τί ἐστίν, Ἐν παντὶ τόπῳ; Πανταχόθεν βούλεται εἰρηνεύειν, ὥστε μηδαμόθεν ἔχειν φιλονεικίας ἀφορμὴν. Πανταχῶ γὰρ εἰρήνην καλὸν, ὅπου γε καὶ πρὸς τοὺς ἕξω· ἄκως γὰρ αὐτοῦ ἀλλαχού λέγοντος· *Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε.* Οὐδὲν γὰρ οὕτω πρὸς τὸ κατορθῶσαι ἢ βουλόμεθα ἐπιτῆδειον, ὡς τὸ εἰρηναῖον καὶ ἀτάραχον, ὡς τὸ ἀπεχθείας ἀπὸ ἀπάτης, καὶ μηδένα ἔχειν ἐχθρόν. Ὁ Κύριος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου, ὃ ἐστὶ σημεῖον ἐν πάσῃ ἐπιστολῇ· οὕτω γράψω. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Τοῦτο λέγει γράφειν ἐν πίσῃ ἐπιστολῇ, ὥστε μηδενὶ ἐξείναι παραποιεῖν αὐτῆς, τῆς ὑπογραφῆς ὡσπερ τεκμηρίου κειμένου μεγάλου. Ἀσπασμὸν δὲ καλεῖ τὴν εὐχὴν, δεικνύς ὅτι πάντα πνευματικὰ ἔπραττον τότε, καὶ ὅτε ἀσπασσάσθαι ἔδει, μετὰ κέρδους τὸ πρᾶγμα ἦν καὶ εὐχὴν οὐχ ἀπλῶς φιλίας σύμβουλον. Ἀπὸ τούτου ἤρχετο, καὶ εἰς αὐτὸ ἔληγε, περιφράττων τειχίους μεγάλοις τὰ λεγόμενα ἐκατέρωθεν, ἀσφαλεῖς τε θεμελίους τιθεὶς, καὶ τὸ τέλος ἐπήγαγεν ἀσφαλές. *Χάρις ὑμῖν, φησὶ, καὶ εἰρήνη· καὶ πάλιν, Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.* Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐπηγγέλλετο λέγων τοῖς μαθηταῖς, *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Ἀλλὰ τοῦτο γίνεται, ὅταν ἡμεῖς βουλόμεθα· οὐ γὰρ πάντως ἔστα μεθ' ἡμῶν, ἐὰν ἑαυτοὺς πόρρω ποιῶμεν. Μεθ' ὑμῶν, φησὶν, ἔσομαι διαπαντός. Μὴ τοίνυν τὴν χάριν ἀπὲλάσσωμεν. Στέλλεσθαι ἡμᾶς βούλεται ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος. Μέγα ἦν τότε τοῦτο τὸ κακὸν, τὸ ἀπὸ τοῦ πληρώματος ἀσπασθῆναι: τῶν ἀδελφῶν. Τοῦτω γοῦν ἄπαντας τιμωρεῖται, καθῶς καὶ

<sup>a</sup> Omnes editi et mss. nostri habent ἐν παντὶ τόπῳ, *omni modo.* Sed Gentiarius Helvetius, qui vertit, *in omni loco,* ἐν παντὶ τόπῳ legisse videtur. Vulgata etiam Latina nostra, *in omni loco.* Cude ἐν παντὶ τόπῳ incunctauter posuimus hic et iuxta.

ἀλλαχοῦ γράζων Κορινθίους ἔλεγε· *Τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνεσθίειν* φησίν. Ἄλλ' οὐ νῦν μέγα αὐτὸ ἡγοῦνται οἱ πλείους, ἀλλὰ πάντα συγκέχυται καὶ διεφθαρται· μετὰ μοιχῶν, μετὰ πόρνων, μετὰ πλεονεκτῶν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε ἀναμιγνύμεθα. Εἰ ἀπὸ τοῦ ἀργῶς τρεφομένου μόνον στέλλεσθαι ἔδει, πόσῳ μᾶλλον ἀπὸ τῶν ἄλλων; Καὶ ἵνα μάθῃς ὅσον ἦν φοβερὸν τὸ χωρίζεσθαι ἀπὸ τοῦ συλλόγου τῶν ἀδελφῶν, καὶ ὅσον φέροι κέρδος τοῖς εὐγνωμόνως τὴν ἐπιτίμησιν δεχομένοις, ἀκουσον ὅπως ὁ πεφυστωμένος ἐκεῖνος τῷ ἁμαρτήματι, ὁ εἰς ἐσχάτην κακίαν ἐλάσας, ὁ πορνεύειαν πορευύσας, οἷα οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται, ὁ ἀναισθητῶς ἔχων τοῦ τραύματος (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὑπερβολὴ διαστροφῆς)· οὗτος δὴ ὁ τοιοῦτος οὕτω κατεκάρμυθη καὶ συνεστάλη, ὥστε τὸν Παῦλον εἰπεῖν· Ἄρκει τῷ τοιοῦτῷ ἡ ἐπιτίμησις αὐτῆ ἡ ὑπὸ τῶν πλειόνων· ὥστε κυρώσατε εἰς αὐτὴν ἀγάπην. Καθάπερ γὰρ μέλος ἀποσπασθὲν τοῦ λοιποῦ σώματος, οὕτως ἦν τότε.

[542] δ'. Τὸ δὲ αἴτιον, καὶ πόθεν ἦν τοῦτο φοβερὸν τότε· ἐπειδὴ καὶ τὸ εἶναι μετ' αὐτῶν μέγα ἀγαθὸν αὐτοῖς ἐνομίζετο. Καθάπερ γὰρ οἰκίαν μίαν οἰκοῦντες, καὶ ὑπὸ πατέρα ἕνα ὄντες, καὶ μιᾶς τραπέζης μετέχοντες, οὕτως ὄκουν τότε καθ' ἐκάστην Ἐκκλησίαν. Τὸ τοῖσιν τοσαύτης ἐκπεσεῖν ἀγάπης, πῶσον κακὴν ἦν; Νῦν δὲ οὐδὲ εἶναι ἢ μέγα δοκεῖ, διὰ τὸ μηδὲ μέγα τι νομίζεσθαι, ὅταν μετ' ἀλλήλων ὄμεν. Ὅπερ ἐν τάξει τιμωρίας ἦν τότε, τοῦτο διὰ τὴν πολλὴν ψύχιν τῆς ἀγάπης καὶ χωρὶς τιμωρίας γίνεται νῦν, καὶ στελλόμεθα ἀπ' ἀλλήλων εἰκῆ, καὶ ἀπὸ ψυχρότητος. Τὸ γὰρ πάντων αἴτιον τῶν κακῶν, τὸ μὴ εἶναι ἀγάπην· τοῦτο πάντα διέλυσε καὶ ἤρᾶνε τὰ σεμνὰ καὶ λαμπρὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἐφ' οἷς ἀγάλλεσθαι ἔδει. Μεγάλῃ διδασκάλου παρῆρσία, ὅταν ἐκ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων ἔχη τοῖς μαθηταῖς ἐπιτιμᾶν. Διὰ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς*· καὶ τοῦ βίου μᾶλλον ὀφείλει διδάσκαλος εἶναι, ἢ τοῦ λόγου. Μηδεὶς δὲ νομίζετω τοῦτο μεγαληγορίας εἶναι· εἰς γὰρ ἀνάγκην καταστὰς τοῦτο ἐφθίγγετο, καὶ πρὸς τὸ κοινῇ χριστιμον. *Ὅτι οὐκ ἠτακτῆσαμεν*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν*. Ἀπὸ τούτου οὐχ ὀρέξῃ τὴν ταπεινοφροσύνην, ἣν δωρεὰν καλεῖ καὶ εὐταξίαν; *Ὅτι ἠτακτῆσαμεν*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν*, οὐδὲ *δωρεὰν ἄρτον ἐφάγομεν*. Δείκνυσιν ἐνταῦθα καὶ πένητας αὐτοὺς ἴσως ὄντας. Καὶ μὴ μοι εἴπῃς, Ἄλλ' οὐ πάντες πένητες ἦσαν· περὶ γὰρ πενήτων καὶ τῶν οὐκ ἄλλως τῆς ἀναγκαίας εὐπορούντων τροφῆς, ἢ ἀπὸ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας διαλέγεται. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴνα ἀπὸ πατέρων ἔχουσιν, ἀλλ', Ἴνα ἐργαζόμενοι τὸν ἄρτον ἄρτον ἐσθλωσιν. Εἰ γὰρ ὁ κήρυξ ἐγὼ, φησὶ, τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας ἐφωβήθη βαρῆσαι ὑμᾶς, πολλῶ μᾶλλον ὁ μηδὲν ὑμᾶς ὠφελῶν. Τοῦτο γὰρ ὄντως βᾶρος ἐστὶ. Βᾶρος δὲ ἐστὶν, ὅταν τις μὴ μετὰ προθυμίας πολλῆς διδῷ. Ἄλλ' οὐ τοῦτο αἰνίττεται, ἀλλ' ὡς οὐκ ἐχόντων εὐκόλως. Διὰ τί γὰρ οὐκ ἐργάζῃ; χεῖράς σοι εἰς τοῦτο ἔδωκεν ὁ Θεός, οὐχ ἵνα παρ' ἐτέρων λαμβάνῃς, ἀλλ' ἵνα ἐτέροις παρέχης. *Ὁ δὲ Κύριος*, φησὶ, *μεθ' ὑμῶν*. Τοῦτο ἔξεστι καὶ

ἡμῖν ἑαυτοῖς ἐπεύχεσθαι, ἂν τὰ τοῦ Κυρίου πράττωμεν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐντεταλμένη ἔμιν· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Οὐ μόνον ταῦτα πρὸς ἐκείνους εἰρηται, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς. Ὅτι γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐπήγγελται μόνον, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Ἔως τοῦ αἰῶνος τῆς συντελείας*, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατ' ἴχνος ἐκείνων βαίνουσι ε. Τί οὖν πρὸς τοὺς μὴ διδασκάλους φησὶν; Ἐκαστος ὑμῶν, εἰ βούλοιο, διδάσκαλος ἐστίν, εἰ [543] καὶ μὴ ἐτέρου, ἀλλ' ἑαυτοῦ διδάξων σεαυτὸν πρῶτον. Ἐὰν διδάξῃ πάντα, ὅσα ἐντεταλὰ σοὶ τηρεῖν, διὰ τούτου πολλοὺς ἔξεις τοὺς ζηλοῦντας. Ὅσπερ γὰρ ὁ λύχνος, ὅταν αὐτὸς γένηται λαμπρὸς, μυρίους δύναται ἀνάψαι· ἐσβεσμένοις δὲ οὐδὲ ἑαυτῷ παρέξει φῶς, οὔτε ἐτέρους ἀνάψαι λύχνους δυνήσεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ βίου τοῦ καθαροῦ, ἔάν τὸ ἐν ἡμῖν φῶς λαμπρὸν ἦ, μυρίους καὶ μαθητὰς καὶ διδασκάλους ἐργασόμεθα, ὡσπερ ἀρχέτυπον προκειμένοι. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὰ παρ' ἐμοῦ ῥήματα τοὺς ἀκούοντας ὠφελῆσαι δυνήσεται, ὡς ὁ βίος ὁ ἡμέτερος. Ἔστω γὰρ, εἰ βούλει, ἀνὴρ τις τῷ Θεῷ φίλος, καὶ ἐν ἀρετῇ διαλάμπων, καὶ γυναῖκα ἔχων· ἔξεστι γὰρ καὶ γυναῖκα ἔχοντα ἀρέσκειν Θεῷ· παιδεία καὶ οἰκέτας καὶ φίλους· οὗτος, εἰπέ μοι, οὐ πολλῶ μᾶλλον ἐμοῦ τοὺς πάντας ὠφελῆσαι δυνήσεται; Ἐμοῦ μὲν γὰρ ἅπαξ ἢ δευτέρον ἀκούσονται ἰ τοῦ μινδῶς, ἢ οὐδὲ ἅπαξ, καὶ ἅπερ ἂν ἀκούσωσιν, ἴσως μέχρι τοῦ τῆς ἐκκλησίας οὐδοῦ φυλάξαντες, εὐθέως ἀποβάλλουσιν· ἐκείνου δὲ τὸν βίον ὀρῶντες διηνεκῶς, μεγάλα κερδαίνουσιν. Ὅταν γὰρ ὕβρισθῃς μὴ ἀνθυβρίση, οὐχὶ σχεδὸν ἐνέπηξαι καὶ ἐνεχάραξαι τῆς ἐπιεικειᾶς αὐτοῦ τὴν αἰδῶ εἰς τὴν τοῦ ὕβριζοντος ψυχῆν; κἂν μὴ παραυτίκα ὀμολογῇ τὴν ὠφέλειαν, ἀπὸ τοῦ θυμοῦ ἢ αἰσχυρόμενος ἢ ἐντροπέμενος, ἀλλ' ὁμως αἰσθησὶν εὐθέως λαμβάνει· καὶ ἀδύνατον ἀνθρώπου ὕβριστήν, κἂν θηρίον ἦ, ἀνεξικάκῃ τινὶ προσμίξαντα, μὴ μέγαλα κερδίσαντα ἀπελθεῖν. Τὰ γὰρ ἀγαθὰ κἂν μὴ πράττωμεν, ἀλλ' ὁμως ἐπαينوῦμεν ἅπαντες· καὶ θαυμάζομεν. Ἡ γυνὴ πάλιν ἂν ἰδῇ τὸν ἄνδρα ἐπιεικῆ, μέγαλα κερδαίνει ἀεὶ συνοῦσα, καὶ τὸ παιδίον. Ἐξεστὶν οὖν ἐκάστῳ διδασκάλῳ γενέσθαι. *Οικοδομοῦτε γὰρ*, φησὶν, *ἀλλήλους εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε*. Ὅρα γὰρ προσέπεσε ζῆμία ἐπὶ τῆς οἰκίας; ἡ γυνὴ ὀρυβεῖται, ἅτε ἀσθενεστέρα οὐσα καὶ φιλόκοσμος; ὁ ἀνὴρ ἔδην ἢ φιλόσοφος καὶ καταγελαστής ζῆμίας, καὶ ἐκείνην παρμιθεῖται, καὶ πείθει φέρειν γενναίως. Ἀρ' οὖν, εἰπέ μοι, οὐ πολλῶ μᾶλλον αὐτῆν τῶν ἡμετέρων ὠφελῆσει· λόγων; Εἰπεῖν μὲν γὰρ παντὶ εὐκόλον, πρᾶξι δὲ ὅταν εἰς χρεῖαν καταστώμεν, σφίδρα δύσκολον. Διὰ τοῦτο μᾶλλον ἀπὸ τῶν ἔργων ρυθμιζέσθαι ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει εἴλωε· καὶ τοσαύτη τῆς ἀρετῆς ἡ ὑπερβολή, ὥστε καὶ δοῦλος πολλάκις ὑλόκληρον ὠφέλησεν οἰκίαν μετὰ τοῦ δεσπότου.

<sup>a</sup> Forte legendum, Τὸ δὲ αἴτιον πόθεν.

<sup>b</sup> Lege οὐδὲν εἶναι. Sic mss. omnes recte. Editi vero, εἰπῃς ὅτι πένητες ἦσαν.

<sup>c</sup> Verba, ἀλλὰ καὶ τοῖς... βαίνουσι, post ἐπήγγελται μόνον (transferebantur) videntur.

<sup>d</sup> Verbum ἀκούσονται inseruimus e Colb. et marg. Savil. Edit



præcepit discipulis, dicens, *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Matth. 28. 20). Sed hoc fit quando nos volumus: non enim erit omnino nobiscum, si nos procul removerimus. Vobiscum, inquit, ero perpetuo. Ne ergo gratiam abigamus. Vult ut nos subtrahamus ab omni fratre inordinate ambulante. Hoc tunc magnum erat malum a cœtu fratrum esse avulsos. Hoc certe modo pœnas sumit de omnibus: sicut etiam alibi ad Corinthios scribens dicebat, *Cum hujusmodi ne convesci quidem* (1. Cor. 5. 11) jubet. Sed non hoc magnum nunc plerique existimant; sed sunt omnia confusa et corrupta: cum adulteris, cum scortatoribus, cum avaris temere et sine discrimine commiscemur. Si ab eo qui otiose alebatur se subducere oportebat, quanto magis ab aliis? Et ut discas quam esset terribile separari a conventu fratrum, et quantum lucrum afferret iis qui benigne suscipere reprehensionem, audi quomodo ille qui peccato erat inflatus, qui ad extremum vitium erat provectus, qui talem admisit fornicationem, qualis nec inter gentes nominabatur, qui vulnus suum non sentiebat (hoc enim est summa perversitas): ille, inquam, qui talis erat, ita fuit inflexus et reductus, ut diceret Paulus, *Sufficit illi, qui est ejusmodi, increpatio hæc quæ fit a pluribus* (2. Cor. 2. 6): quamobrem confirmate in ipsum caritatem. Tunc enim ita erat, ut membrum a reliquo corpore avulsam.

4. Causa autem cur hoc tunc terribile esset, hæc erat: quoniam etiam cum eis esse tunc magnum bonum existimabatur. Sicut enim qui unam domum habitant, et sunt in unius patris potestate, et unius mensæ sunt participes: ita tunc habitabant in unaquaque Ecclesia. A tanta ergo excidisse caritate quantum erat malum! Nunc autem nihil videtur esse magnum, quia nec magnum quidpiam esse existimatur, quando simul conjuncti versamur. Quod tunc erat instar supplicii, nunc, quod valde refrixerit caritas, non pœnæ loco habetur, et temere alter ab altero separamur, idque ex algore caritatis. Malorum enim omnium causa est quod non sit caritas: hoc omnia Ecclesiæ bona honesta ac præclara, propter quæ exsultare oporteret, destruxit et delevit. Magna est doctoris fiducia, quando a rebus recte a se gestis potest increpare discipulos: quamobrem Paulus dicebat, *Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos* (2. Thess. 3. 7); et magis debet esse doctor ex vita, quam ex sermone. Nemo autem existimet hoc esse gloriosæ jactantiæ: ad necessitatem enim reductus hoc dixit, et ad id quod confert in commune. *Quoniam non fuimus*, inquit, *inordinati inter vos*. Et hic non vides humilitatem, quam donationem vocat modestiamque ac moderationem? *Non fuimus*, inquit, *inter vos inordinati, neque gratis panem manducavimus*. Ostendit hic quoque forte illos fuisse pauperes. Nec mihi dixeris, Sed non omnes erant pauperes: loquitur enim de pauperibus, et quibus non alias necessarium suppetit alimentum, quam ex operatione manuum, Ut a patribus ha-

beant, sed, *Ut operantes panem suum comedant*. Nam si ego, præco doctrinæ verbi, timui vos gravare, multo magis is qui vobis nihil prodest: hoc enim plane est gravare. Gravare autem est quando quispiam non dat cum magna animi alacritate. Sed non hoc inuit, sed ut qui non facile habeant. Cur enim non operaris? Deus ad hoc tibi dedit manus, non ut ab aliis accipias, sed ut aliis præbeas. *Dominus autem*, inquit, *vobiscum*. Hoc ipsum quoque licet precari, si agamus quæ sunt Domini: audi enim Christum dicentem discipulis: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, docentes eos servare omnia quæ mandavi vobis: et ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* (Matth. 28. 19. 20). Non solum illis hoc dictum est, sed etiam nobis. Nam quod illis solum non sit promissum, palam est ex eo quod dixit, *Usque ad consummationem sæculi*, sed illis etiam qui ejus vestigiis insistant. Quid ergo illis dicit qui non sunt doctores? Unusquisque vestrum, si velit, potest esse doctor, si non alterius, sui tamen: docete ipsum primum. Si docueris omnia quæ mandavit ut servares, per hoc multos habebis qui æmulentur. Sicut enim lucerna quando ipsa fuerit lucida, accendere potest innumerabiles; extincta autem, ne sibi quidem præbebit lumen, neque alias lucernas accendere poterit: ita etiam de vita pura dicendum: si quæ est in nobis, fuerit lucida, efficiemus innumerabiles et discipulos et doctores, quasi exemplar propositi. Neque enim verba mea iis qui audiunt ita prodesse poterunt, ut nostra vita. Esto enim, si velis, vir Deo carus et virtute resplendens, et habens uxorem; licet enim uxorem quoque habenti et liberos et servos et amicos, Deo placere: annon is omnibus multo magis poterit prodesse, quam ego? Ex me enim in mense semel aut bis, aut ne semel quidem lucrum faciant; et quæ audierint, fortasse usque ad limen ecclesiæ servantes, statim abjiciunt: illius autem vitam videntes assidue, multum lucrantur. Quando enim contumelia affectus, ipse non vicissim affecerit, annon suæ lenitatis et mansuetudinis pudorem in animo ejus qui contumelia afficit, infigit et insculpit? Quod si non statim fateatur quàm accepit utilitatem, aut ira præpeditus, aut rubore suffusus, aut pudore affectus, sensum tamen statim accipit: et fieri non potest ut homo contumeliosus, etiamsi sit bestia, si cum homine leni et patiente fuerit versatus, non magno accepto lucro recedat. Bona enim etiamsi non agamus, laudamus tamen omnes et admiramur. Mulier rursus si viderit virum placidum et modestum, multum lucratur semper cum eo versans, et puer itidem. Licet ergo unicuique esse doctorem: *Ædificate enim*, inquit, *alterutrum, sicut et facitis* (1. Thess. 5. 11). Perpende, quæso: domui tuæ aliquid damnum accidit? conturbatur uxor, ut quæ sit infirmior et magis mundana? maritus si sit philosophus, et damni accepti irrisor, illam consolatur, et persuadet ut generoso et forti ferat animo. Annon ergo, die quæso, ei magis proderit quam ipsi nostri sermones? Nam

dicere quidem omnibus, est facile; agere autem, cum opus fuerit, valde est difficile. Propterea ex factis humana natura magis solet corrigi et componi: tanta est virtutis excellentia, ut servus toti domui sæpe profuerit cum domino.

5. Non enim frustra nec temere illos assidue jubet Paulus virtutem exercere, et obedire dominis; non tantam curam gerens ut ministrent dominis, quantum ut ne verbum Dei et doctrina blasphemetur: quando autem non blasphematur, cito etiam habebitur in admiratione. Scio etiam multas domos multum lucrificasse ex virtute servorum. Si autem servus qui est sub potestate, potest dominum corrigere, multo magis dominus servos. Vos hoc ministerium mecum, quæso, distribuite. Ego cum omnibus loquor in communem, vos seorsum unicuique, et cuique committatur proximorum procurare salutem. Quod enim oporteat eos qui sunt patresfamilias domui suæ præesse, et eorum curam in his gerere, audi quo mulieres transmittat Paulus: *Si quid autem velint discere, domi viros suos interrogent* (1. Cor. 14. 35): nec eas adducit ad doctorem. Nam ut in ludis literariis sunt etiam inter discipulos doctores et magistri, ita etiam in Ecclesia: vult enim non ab omnibus molestiam exhiberi doctori. Quare? Quoniam magna erunt bona: non solum quoniam levis erit labor doctori, sed etiam quoniam unusquisque discipulus id curans, cito potest evadere doctor et magister, hanc habens sollicitudinem. Vide enim quantum ministerium affert mulier: domum custodit, et curam gerit omnium quæ domi sunt, ancillis instat et eas urget ad opus, vestit suis manibus, efficit ut voceris pater filiorum, te liberat a prostibulis, dat auxilium ad continentiam, sedat œstrum naturæ. Sed tu eam quoque beneficio affice. Quomodo? In spiritualibus ei manum porrige: quæ audieris utilia, ea non secus atque hirundines ore portans, affer et pone in ore matris et pullorum. Quomodo enim non est absurdum te in aliis quidem primas velle obtinere, et locum tenere capitis, in doctrina autem ordinem deserere? Eum qui imperat, iis qui parent, oportet præesse, non in honoribus, sed in virtutibus. Nam hoc quidem imperantis, illud vero eorum qui parent est officium. Si multo honore fruaris, hoc nihil ad te; accepisti enim ab aliis: si multa virtute refulgeas, hoc totum est tuum. Es caput uxoris, concinna, cor-

rige et compone reliquum corpus. Non vides quod caput non tantum loco superat reliquum corpus, quantum cura et providentia, ut quod ipsum regat ac dirigat tamquam gubernator? In capite enim et corporis et animæ sunt oculi: illinc ad eos affluit vis perspicendi, illinc vis regendi quæ tenet principatum. Et reliquum quidem corpus constituitur ad ministrandum; hoc vero collocatum fuit ad imperandum. Omnes sensus illinc habent principium et fontem: illinc instrumenta emittuntur vocalia, facultas videndi, facultas odorandi, tactus universus: illinc constituitur radix nervorum et ossium. Vides quod providentia magis excellat, quam honore? Ita nos etiam imperemus mulieribus: eas vincamus, non quod plus honoris quæramus, sed quod ipsæ a nobis majori afficiantur beneficio. Ostendi eas non parvis nos afficere beneficiis; sed si velimus eas remunerari spiritualibus, nos vincimus. Nam in corporalibus non possumus aliquid asferre quod eis ex æquo respondeat. Quid enim? affertis multas pecunias? Sed illa servat: hæc autem cura propendet ex æquilibris, et sicea opus habet. Quare? Quia plurimi qui multa possidebant, quoniam non habebant quæservaret, omnia perdidērunt. Sed propter liberos est inter ambos societas: par quoque est utriusque beneficium; imo vero illa in his laboriosius obit ministerium, ut quæ semper ferat foetum, et partus vexetur laboribus. Quamobrem in solis spiritualibus eam potes vincere. Ne curemus ut sint nobis pecuniæ, sed ut quæ nobis creditæ sunt animæ, eas cum fiducia coram Deo sistamus: in illis enim corrigendis et concinnandis nobis quoque multum proderimus. Nam qui alium docet, si nihil aliud, in dicendo compungitur, maxime dum videt seipsum iis esse obnoxium de quibus alios reprehendit. Quoniam ergo et nobis ipsis et illis prosumus, et per illas domui, et hoc in primis Deo est gratum; ne nos pigeat et nostræ, et eorum qui nobis ministrant animæ curam gerere: ut pro omnibus accipiamus remunerationem, et cum multis divitiis perveniamus in sanctam civitatem matrem nostram Jerusalem cælestem: a qua absit ut umquam excidamus, sed cum resplenderimus in optima vitæ institutione, cum magna fiducia digni censemur videre Dominum Jesum Christum, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ε'. Οὐδὲ γὰρ εἰκὴ οὐδὲ ἀπλῶς αὐτοῖς συνεχῶς ἐπιτάττει τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖν ὁ Παῦλος, καὶ πειθηρίους εἶναι τοῖς δεσπόταις, οὐ τῆς διακονίας τοσοῦτον φρονιζῶν τῶν δεσποτῶν, ὅσον ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημηθῆται καὶ ἡ διδασκαλία· ὅταν δὲ μὴ βλασφημηθῆται, ταχέως καὶ θαυμασθήσεται. Καὶ οἶδα πολλὰς οἰκίας, ὅτι μεγάλα ἐκέρθαναν ἀπὸ τῆς τῶν δούλων ἀρετῆς. Εἰ δὲ οἰκέτης ὑπ' ἐξουσίαν κείμενος τὸν δεσπότην [544] ρυθμίσει δύναται· ἂν, πολλῶ μᾶλλον δεσπότης οἰκέτας. Διαινεῖμασθε πρὸς ἐμὲ, παρακαλῶ, ταύτην τὴν διακονίαν. Ἐγὼ πᾶσι κοινῇ διαλέγομαι· ὑμεῖς ἰδίᾳ ἕκαστω, καὶ ἕκαστος ἐγγεγραμμένος τὴν συντηρίαν τῶν πλησίων. Ὅτι γὰρ δεῖ τῶν τῆς οἰκίας προσεστάνων ἐν τούτοις, ἀκουσον ποῦ παραπέμπει τὰς γυναῖκας ὁ Παῦλος· *Εἰ δὲ τι μαθεῖν θέλωσι*, φησὶν, *ἐν οἴκῳ τοῖς ἰδίους ἀνδράσιν ἐπερωτᾶτωσαν*· καὶ οὐ προσάγει αὐτάς τῳ διδασκάλῳ. Καθὰπερ γὰρ ἐν ταῖς διατριβαῖς τῶν γραμμάτων εἰσι καὶ ἐν τοῖς μαθηταῖς διδάσκαλοι, οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ· βούλεται γὰρ μὴ ὑπὸ πάντων ἐνοχλεῖσθαι τὸν διδάσκαλον. Διὰ τί; Ὅτι μεγάλα ἀγαθὰ οὕτως ἔσται, οὐ μόνον ὅτι κούφος ἔσται ὁ πόνο; τῳ διδασκάλῳ, ἀλλ' ἐπι καὶ τῶν μαθητῶν ἕκαστος μεριμνήσας, ταχέως γενέσθαι δύναται διδάσκαλος, ταύτην ἔχων τὴν φροντίδα. Ὅρα γὰρ πόσην διακονίαν εἰσάγει ἡ γυνὴ· οἰκουρεῖ, καὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν πάντων φροντίζει, ταῖς θεραπεύει ἐφέστηκεν, ἀμφιένυσσι ταῖς αὐτῆς χερσὶ, πατέρα σε ποιεῖ παῖδων καλεῖσθαι, χαμαιτυπεῖων ἀπαλλάττει, πρὸς σωφροσύνην βοηθεῖ, τὸν οἶστον τῆς φύσεως παύει. Ἄλλ' εὐεργέτει αὐτὴν καὶ σὺ. Πῶς; Ἐν τοῖς πνευματικοῖς ὁρεσὶν ἄπερ ἂν ἀκούσης χρήσιμα, ταῦτα, καθὰπερ αἱ χελιδόνες, τῷ στόματι διαδαστάζων ἀπάγγε, καὶ ἐνθες εἰς τὸ στόμα καὶ τῆς μητρὸς καὶ τῶν νεοτῶν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις τῶν πρωτείων ἀξιοῦν σαυτὸν, καὶ τὴν τῆς κεφαλῆς χώραν ἐπέχειν, ἐν δὲ τῇ διδασκαλίᾳ λείπειν τὴν τάξιν; Τὸν ἄρχοντα τῶν ἀρχομένων οὐκ ἐν ταῖς τιμαῖς ὑπερέχειν δεῖ, ἀλλ' ἐν ταῖς ἀρεταῖς· τοῦτο γὰρ ἄρχοντος· ἐκεῖνο μὲν γὰρ τῶν ἀρχομένων ἐστὶ, τοῦτο δὲ αὐτοῦ τοῦ ἀρχοντος κατόρθωμα. Ἄν πολλῆς ἀπολαύσης τιμῆς, οὐδὲν τοῦτο πρὸς σέ· ἔλαβες γὰρ παρ' ἑτέρων· ἂν πολλῇ λάμπης τῇ ἀρετῇ, τοῦτο ὅλον σόν. Κεφαλὴ τῆς γυναικὸς εἰ· οὐκοῦν ρυθμιζέτω τὸ σῶμα τὸ λοιπὸν ἡ κεφαλῇ. Οὐχ ὁρᾷς ὅτι οὐ τῳ τῷ τοσοῦτον ὑπερέχει

τοῦ λοιποῦ σώματος, ὅσον τῇ προνοίᾳ, καθὰπερ τις κυβερνήτης, ἅπαν αὐτὸ εὐθύνουσα; Ἐν γὰρ τῇ κεφαλῇ καὶ οἱ τοῦ σώματος, καὶ οἱ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοί· ἐκεῖθεν ἐπιβρέει τοῖς τοῖς διορατικῶν, ἐκεῖθεν τὸ ἡγεμονικόν. Καὶ τὸ μὲν λοιπὸν τάττεται εἰς διακονίαν, αὐτὴ δὲ εἰς τὸ ἐπιτάττειν κείται. Πᾶσαι αἱ αἰσθήσεις ἐκεῖθεν ἔχουσι τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πηγὴν· τὰ φωνητικὰ ὄργανα ἐκεῖθεν ἀναπέμπεται, τὸ διορατικόν, τὸ ὁσφρητικόν, ἡ ἀφῆ πᾶσα· ἡ γὰρ τῶν νεύρων ρίζα καὶ τῶν ὁστών ἐκεῖθεν συνέστηκεν. Ὅρᾷς ὅτι τῇ προνοίᾳ μᾶλλον ὑπερέχει, ἢ τῇ τιμῇ· Οὕτω καὶ τῶν γυναικῶν ἡμεῖς ἄρχομεν· νικῶμεν αὐτάς μὴ τῳ πλείονα τιμῆν ζητεῖν παρ' αὐτῶν, ἀλλὰ τῳ μειζόνως αὐτάς εὐεργετῆσθαι παρ' ἡμῶν. Ἐδειξα ὅτι οὐ μικρὰς ἡμᾶς εὐεργεσίας εὐεργετοῦσιν, ἀλλ' ἐὰν θέλωμεν ἐν τοῖς πνευματικοῖς δοῦναι τὴν ἀντίδοσιν, ἡμεῖς νικῶμεν· ἐπεὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀντίβροπον τι εἰσυγαγεῖν οὐ δυνατόν. [545] Τί γὰρ; εἰσάγετε πολλὰ χρήματα; Ἄλλ' ἐκεῖνη φυλάττει· ἀντίβροπος δὲ αὐτῇ ἐκεῖνης ἡ πρόνοια, καὶ οὕτως αὐτῆς δεῖται. Διὰ τί; Ὅτι πολλοὶ πολλὰ κεκτημένοι, ἐπειδὴ φυλάττουσαν οὐκ ἔσχον, πάντα ἀπώλεσαν. Ἄλλὰ τῶν παίδων ἔνεκεν κοινωνοῦτε ἀμφοτέροι, καὶ ἴση παρ' ἑκατέρου ἡ εὐεργεσία· μᾶλλον δὲ ἐκεῖνη πολυπονητέραν ἐν τούτοις ἔχει τὴν διακονίαν, διαπαντὸς φέρουσα τὸ κυόμενον, καὶ ταῖς ὠδίσι διακοπτομένη. Ὡστε ἐν τοῖς πνευματικοῖς μόνοις δυνήση νικᾶν. Μὴ δὴ φροντίζομεν ὅπως ἡμῖν χρήματα ἔσται, ἀλλ' ὅπως ἄς ἐνεπιτευθῆμεν ψυχὰς, μετὰ παρῆρησίας τῳ Θεῷ παραστήσωμεν· ἐν τῳ γὰρ ρυθμίζομεν ἐκείνας καὶ ἑαυτοὺς τὰ μέγιστα ὀνήσομεν. Ὁ γὰρ ἕτερον διδάσκων, εἰ καὶ μὴδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἐν τῳ λέγειν κατανύσσεται, καὶ μάλιστα ὅταν ἴδῃ ἑαυτὸν ὑπεύθυνον ὄντα τούτοις, ὑπὲρ ὧν ἑτέροις ἐπιτιμᾷ. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμῖς αὐτοὺς, κἀκεῖνας ὠφελοῦμεν, καὶ δι' ἐκείνων τὸν οἶκον, καὶ τῳ Θεῷ τοῦτο δοκεῖ προηγουμένως, μὴ ἀποκάμωμεν καὶ τῆς ἑαυτῶν, καὶ τῆς τῶν διακονομένων ἡμῖν ψυχῆς κηδόμενοι, ἐν' ὑπὲρ πάντων λάθωμεν τὴν ἀμοιβὴν, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πλοῦτου κατανηθώμεν εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν τὴν μητέρα ἡμῶν, τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ· ἥς μὴ γένοιτο ποτε ἐκπεσεῖν, ἀλλ' ἐν τῇ ἀρίστῃ λάμπαντας πολιτεία μετὰ πολλῆς τῆς παρῆρησίας ἀξιοθῆναι ἰδεῖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, μεθ' οὗ τῳ Πατρὶ ἅμα τῳ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## PRÆFATIO

Nusquam majorem quam hic difficultatem offendas, definiendi nempe Antiochiæne an Constantinopolî has homilias habuerit Chrysostomus. Tillemontius Constantinopoli habitas suspicatur, nixus Photii judicio qui opinatur conciones illas, quas Constantinopoli habuit sanctus doctor, minus accurate et eleganter concinnatas esse, quam eas quæ Antiochiæ pronunciavit. Verum, ut ipse fatetur Tillemontius, hæc Photii norma, hoc indicium, non ita firmum est, ut liceat ipsi sine examine astipulari. Ipse namque Photius homilias laudat multas, quæ Constantinopoli habitæ sunt; aliasque, haud dubie Antiochenas, deprimit, et negligentius adornatas censet. Ego vero omnibus diligenter excussis, argumenta duo proferre possum, quæ inducamur ad opinandum eas Antiochiæ fuisse dictas. Primum petitur ex laudibus illis monasteriorum et monachorum, in quæ maximam partem homiliæ quartæ decimæ insumit. Qua de re ille sæpe tractat in aliis operibus, sed semper in Antiochenis, fere nunquam in Constantinopolitanis. In montibus enim Antiochiæ vicinis monachi multi erant, qui severioris disciplinæ laude florebant, et ea de causa a multis invisebantur. Aliud argumentum inde mutuatur, quod licet in his concionibus de episcoporum officio passim agatur, quia Paulus Timotheum episcopi munere fungentem alloquens, quid exercere episcopus, quid vitare debeat, perpetuo decantat; nihil tamen innuit Chrysostomus, nihil in tanto concionum decursu vel carptim tangit, quo possimus vel suspicari illum tunc episcopum fuisse. Quod tamen in aliis commentariis, ubi par occasio non habebatur, sæpe fecit. In hanc certe partem, ut nempe dicam eas Antiochiæ habitas fuisse, magis me propendere fateor. Verum ea de re eruditi lectoris iudicium exspecto.

Licet autem aliquot in locis negligentius agere, et nonnunquam vilia nec memoratu quidem honesta

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

## ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΩΤΗΝ.

## ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

[547] Τῶν τοῦ Ἀποστόλου μαθητῶν εἰς καὶ ὁ Τιμόθεος ἦν. Καὶ μαρτυρεῖ μὲν ὁ Λουκᾶς, ὅτι θαυμαστός τις νέος ἦν, μαρτυρούμενος ὑπὸ τῶν ἐν Λύστρῃ καὶ Ἰκονίῳ ἀδελφῶν· ὃς ἅμα τε μαθητῆς ἐγένετο, καὶ διδάσκαλος· καὶ οὕτω σφόδρα συνετός ἦν, ὡς ἀκούων Παύλου χωρὶς περιτομῆς κηρύσσοντος, καὶ μαθὼν ὅτι καὶ Πέτρον ἀντίστη τούτου ἔνεκεν, ἐλθεῖν μὴ μόνον τὸ ἐναντίον μὴ κηρῦξαι, ἀλλὰ καὶ παθεῖν περιέτεμε γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ· οὕτω τε αὐτῷ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν ἐνεπίστευσεν. Ἦρκει μὲν οὖν ὁ τοῦ Παύλου πέθος δεῖξαι τὸν ἄνδρα, ὅστις ἐστὶ. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ αὐτῷ μαρτυρεῖ γράφων [καὶ λέγων], *Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκατε, ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ Κορινθίους πάλιν ἐπιστέλλει λέγων,*

*Ἐπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον, ὃς ἐστὶ μου τέκνον ἀγαπητὸν καὶ πιστὸν ἐν Κυρίῳ· καὶ πάλιν, Βλέπετε μὴ τις αὐτὸν ἐξουθενήσῃ· τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται, ὡς καὶ γῶ. Καὶ Ἑβραίοις δὲ γράφων ἔλεγε. Γινώσκατε τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολλυμένον· καὶ πολλὴν πανταχόθεν εὐροί τις ἂν αὐτοῦ τὴν ἀγάπην. Καὶ τὰ νῦν δὲ γινόμενα θαύματα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν παρρησίαν.*

Εἰ δέ τις ἐξετάζοι, τί δήποτε Τίτῳ καὶ Τιμοθέῳ γράφει μόνους, καίτοι γε καὶ Σίλας τῶν εὐδοκίμων ἦν, καὶ Λουκᾶς ὁμοίως· φησὶ γὰρ αὐτὸς γράφων, *Καὶ Λουκᾶς ἐστὶ μόνος μετ' ἐμοῦ· καὶ Κλήμης δὲ εἰς τῶν συνόντων αὐτῷ ἐτύγχανε· φησὶ γὰρ καὶ περὶ αὐτοῦ, Μετὰ καὶ Κλήμεντος καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου·* τίτος οὖν ἔνεκεν Τίτῳ καὶ Τιμοθέῳ

## IN EPISTOLAS PRIMAM ET SECUNDAM AD TIMOTHEUM.

tactare deprehendatur, passim tamen τοὺς πλεονέκτας, avaros, et eos qui facultatis augendæ studio cæterorum bona diripere satagebant, egregie carpit et insectatur, nusquam finem facit impetendi. Neque alium ejus commentarium reperias, ubi huic amovendo malo parem insumpserit operam. Unde inferas pestem illam manavisse in dies latius, multosque tunc fuisse, qui aliorum dispendio rem suam augere studerent, novosque insurrexisse quotidie, qui hac cupiditate capti, in aliorum opes involarent.

Erat et aliud morbi genus, quod tunc latius grassabatur magisque periculosum erat; præstigiatorum videlicet eorumque qui *fato et genesi* omnia tribuebant, præstigiatorumque genera omnia inducebant, quarum nomina sic ille recenset in fine homiliæ decimæ: *Alia mitto grandi tuctu digna, auguria, vaticinia, observationes, genesis, symbola, ligamina, divinationes, incantationes, magicam artem.* Hæc omnia isto tempore adeo frequentabantur, ut nusquam reperias illam tam frequenter et valide morbum hujusmodi insectantem.

Aliam quoque rem aggreditur, quæ tunc serpebat in Ecclesiæ damnum, quod tempe virgines Deo dicatæ vestium cultui nimium studerent, et ex incessu et ornatu viris placere cuperent. Quid inde tabis et damni emersurum esset, tam ipse pluribus persequitur, tam etiam quisvis statim deprehendere possit.

Hosce commentarios Latine converterat vir eruditus, cujus nomen ignotum, et qui elegantem accuratamque interpretationem adornare potuisset, nisi in animum induxisset omnia ad nutum suum mutare, figuras et tropos prætermittere, et auctoris sententiæ illa adjicere pro lubito, quæ sibi magis placerent. Hæc igitur missa interpretatione, novam paravimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI  
JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

IN EPISTOLAM PRIMAM AD TIMOTHEUM COMMENTARIUS

ARGUMENTUM.

Ex numero discipulorum Apostoli erat Timotheus, quem testificator Lucas mirabilem fuisse juvenem, testimoniis eorum qui Lystris et Iconii erant probatum (*Act. 16. 2*), qui simul fuit discipulus et doctor, tantaque prudentia atque sapientia, ut cum audiret Paulum missa circumcissione prædicantem, didicissetque illum ea de causa Petro obstitisse, eligeret non modo contra illam non prædicare, sed etiam illam pati: circumcidit enim illum (*Ibid. v. 23*), inquit, in ejusmodi ætate; sicque illi totum ministerium tradidit (*b*). Satis certe erat ille Pauli erga

(a) Collatæ sunt hæc homiliæ cum Colbertino Codice num. 616, et cum altero Colbertino num. 909 ad Editionem Morellianam. Neuter Codex ad finem usque pertingit.

(b) Quod hic de circumcissione dicit Chrysostomus, ali quid obscuritatis habet, et sic est intelligendum: Illa prudentia erat Timotheus, ut licet videret Paulum cum Petro disputasse, et quod ille cogeret gentes judaizare, et licet Paulus circumcissionem non probaret; ne tamen Judæi a Christiana religione avertantur, ipse a Judæis per ma-

ipsum affectus ad indicandum quantis vir esset. Nam alibi quoque de illo testificator scribens et dicens: *Experimentum autem ejus cognoscitis, quoniam tantumquam patri filius mecum servivit in evangelio (Philipp. 2. 22)*; et Corinthiis rursus scribens dicit, *Misi vobis Timotheum, qui est filius meus carissimus et fidelis in Domino*; et iterum, *Videte ne quis eum contemnat: opus enim Domini operatur, sicut et ego (1. Cor. 4. 17. et 16. 10. 11)*. Hebræis quoque scribens ait: *Cognoscite fratrem Timotheum dimissum (Hebr. 13. 23)*; multamque ejus dilectionem passim reperias. Eaque etiam quæ nunc fiunt miracula, ejus fiduciam et virtutem annuntiant (*a*).

*Cur Timotheo et Tito tantum scribat Paulus; et non*

trem ortum habens, se circumcidi passus est. Ejusque sententiam pronavit B. Paulus qui circumcidit illum.

(a) De miraculis ossium Timothei vide hæc illam primam ad p. ulum Antiochenum, Tom. 2, col. 1<sup>a</sup>

*aliis discipulis.* — Si quis ergo quærat cur Tito et Timotheo tantum scribat, etiamsi Silas inter probatos et virtute præditus esset, similiterque Lucas; ait quippe ille, *Et Lucas est mecum solus* (2. Tim. 4. 11): Clemens quoque ex numero sociorum ipsius erat; de illo namque dicit, *Cum Clemente et cæteris adiutoribus meis* (Philipp. 4. 3): cur ergo Tito et Timotheo tantum scribit? Quia his Ecclesias jam regendas dederat, illos autem adhuc secum circumducebat: his loca quædam conspicua assignaverat. Tanta enim erat Timotheus virtute præditus, ut nihil juvenus impediret. Ideo scribit ille, *Nemo adolescentiam tuam contemnat; [et rursus, Adolescentulas tanquam sorores* (1. Tim. 4. 12. et 5. 2)]. Cum adest enim virtus, omnia superabundant, nihilque impedimento est. Etenim sæpe de episcopis loquens ac de illis plurima proferens, nusquam de ætate plura

persequitur. Quod si scribendo dicat, *Filios hæreticæ subditos*; et, *Unius uxoris virum* (1. Tim. 5. 4. 2), non hoc dicit quasi necesse sit illum et uxorem et filios habere; sed ut si contigerit ex sæcularibus quempiam ad hoc munus evehi, ut tales sint qui sciant et domui præesse et filiis et cæteris omnibus. Nam si sæcularis cum sit, in his rebus utilis et opportunus non fuerit, quomodo illi Ecclesiæ cura committatur? Cur autem epistolam mittebat discipulo, cui jam docendi munus traditum fuerat? nonne oportebat primo illum perfecte instituere, ac deinde illum mittere? At ille doctrina opus habebat non eadem, qua discipuli, sed ea quæ doctori congrueret. Vide igitur illum per totam epistolam doctori congruentem doctrinam efferentem. Statimque ab exordio non dicit, *Ne attendas iis qui aliter docent; sed quid? Ut illis denuntiares ne doceant aliter* (1. Tim. 1. 5).

## HOMILIA I.

CAP. 1. v. 1. *Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri, et Domini Jesu Christi, spei nostræ, 2. Timotheo carissimo filio in fide, gratia, misericordia, pax a Deo Patre nostro et Christo Jesu Domino nostro.*

1. *Apostoli dignitas quanta.* — Magna erat apostoli dignitas, magna et mirabilis; et ubique videmus Paulum dignitatis causas præmittentem, non quasi usurpet honorem, sed quasi sibi traditum, et id necessario agentem. Etenim cum se dicit vocatum (Rom. 1. 1), et cum dicit, *Per voluntatem Dei*; et rursus alibi, *Necessitas mihi incumbit* (1. Cor. 1. 4. et 9. 16); cumque dicit, *In hoc segregatus sum*: hæc omnia ambitionem omnem et arrogantiam eliminant. Ut enim is qui non datum sibi a Deo honorem invadit, extremæ est culpæ et reprehensioni obnoxius: ita qui oblatum depellit et resilit, aliam et diversam culpam contrahit, inobsequentiæ nempe et rebellionis. Hoc itaque nunc quoque in principio Epistolæ ad Timotheum Paulus his verbis exprimit: *Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei.* Non dixit hic, Paulus vocatus, sed, *Secundum imperium.* Nam ne numanum quid pateretur Timotheus, putaretque illum se perinde alloqui atque cæteros discipulos; ideo sic cæpit. Ubinam imperavit hoc illi Deus? Invenitur Spiritus sanctus dicens in Actibus apostolorum, *Segregate mihi Paulum et Barnabam* (Act. 13. 2): et ubique ille scribens apostoli nomen adjicit, *Auditorum erudiens*, non humana esse quæ dicuntur: nam apostolus nihil ex se dixerit; et cum dixit, *Apostolus*, statim auditoris mentem ad eum qui se misit, remittit. Ideo in omnibus epistolis hoc præponit, fide dignum reddens sermonem ac dicens: *Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri.* Atqui Pater nusquam illi imperare reprehenditur, sed ubique Christus ipsum alloquitur: quid enim dicit? *Vade, quia ego ad gentes longe mittam te*; et rursus, *Cæsari te oportet sisti* (Act. 22. 21. et 27. 24). Sed quæcumque Filius iuperaverit,

ea ipsa Patris præcepta esse dicit: sicut et ea quæ Spiritus dicit, Filii sunt. Ecce enim misus est a Spiritu, segregatus est a Spiritu, dicitque imperium esse Dei. Quid ergo? num Filii potestatem minuit, quod apostolus ejus secundum imperium Patris mittatur? Nequaquam: vide namque quomodo potestatem communem faciat. Cum dixisset enim, *Secundum imperium Dei Salvatoris nostri*, subjunxit, *Et Domini Christi Jesu, spei nostræ.* Vide quam proprie nomina posuerit. Etiam Psalmista de Patre ita loquitur: *Spes omnium finiam terræ* (Psal. 64. 6); et rursus beatus Paulus alio in loco ita scribit, *In hoc enim laboramus et exprobramur, quia speramus in Deo vivo et vero* (1. Tim. 4. 10). Necesse est ut doctor pericula subeat multo plura, quam discipuli: nam, *Percutiam pastorem*, inquit, *et dispergentur oves* (Zachar. 13. 7. Matth. 26. 31). Quoniam igitur res ita se habet, vehementius contra doctorem spirat diabolus; illo quippe cæso, grex dispergitur. Nam cum oves mactat, grex minuitur; cum autem pastorem de medio tollit, totum gregem pessumdat. Cum ergo minori labore majora operetur, et in anima una totam perdat, doctores magis aggreditur. Ideo statim a principio ejus animum erigit dicens, *Salvatorem habemus Deum, et spem Christum.* Multa patimur, sed spem magnam habemus: periclitamur, insidiis appetimur; sed Salvatorem habemus, non hominem, sed Deum. Neque igitur Salvator infirmus est; Deus quippe est, et quantacumque fuerint pericula, non nos superabunt; neque spes confunditur, Christus enim est. His duobus fulti pericula ferimus, ac vel cito liberamur, vel bona spe alimur. Cur autem nusquam se Patris apostolus esse dicit, sed Christi? Omnia communia facit, et evangelium ipsum dicit esse Dei. Quantacumque patiamur, inquit, nihil sunt presentia. *Timotheo, carissimo filio in fide.* Hoc plenum consolationis est. Si enim tantam exhibuerat fidem, ut Pauli filius fieret, et non modo filius, sed carissimus filius esset, de futuro spem habiturus erat. Fidei vero pro-

γράφει μόνους; \*Οτι τούτοις ἤδη Ἐκκλησίας ἦν ἐχειρικώς, ἐκείνους δὲ ἔτι μεθ' ἑαυτοῦ περιήγε· τούτους δὲ \*φανερῶς τισι τόποις ἀφώρισε. Τσαύτη γὰρ ἦν αὐτοῦ ἡ ὑπερβολὴ ἢ τῆς [548] ἀρετῆς, ὡς μὴδὲν τὴν νεότητά ἐμποδίσαι. Διὰ τοῦτο γράφων φησὶ· *Μηθεὶς σου τῆς νεότητος καταφρονεῖτω.* [καὶ πάλιν, *Τὰς νεωτέρας, φησὶν, ὡς ἀδελφάς.*] \*Ὅταν γὰρ ἦ ἀρετῆ, πάντα περιττά, καὶ οὐδὲν ἐμποδῶν γένοιτ' ἄν. Καὶ γὰρ περὶ ἐπισκόπων διαλεγόμενος, καὶ πολλὰ περὶ αὐτῶν εἰπὼν, οὐδαμοῦ περὶ τῆς ἡλικίας ἀκριβολογεῖται. Εἰ δὲ λέγοι γράφων, *Τέκνα ἐν ὑποταγῇ ἔχοντά, καὶ, Μιάς γυναικὸς ἄνδρα,* οὐ τοῦτο φησὶν, ὡς ἀναγκαῖον καὶ τέκνα ἔχειν καὶ

\* Conjectum est τούτους δὴ.

ἢ Mss. ἦν αὐτῶν ὑπερβολή.

γυναῖκα, ἀλλ', εἰ συμβαίη ποτὲ ἀπὸ κοσμικῶν ἀγεσθαι, ἵνα τοιοῦτοι ὦσιν, ὡς καὶ οἰκίας εἶδέναι προστάται καὶ παιδῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Εἰ γὰρ καὶ κοσμικὸς εἴη, καὶ μὴδὲ ἐν τούτοις χρῆσιμος γεγὼώς, πῶς ἂν ἐπιστεῦθη φροντίδα Ἐκκλησίας; Τίνοι δὲ ἔνεκεν ἐπέστελλε, φησὶ, τῷ μαθητῇ εἰς διδασκαλίαν τεταγμένω λοιπόν; οὐ γὰρ ἔδει πρότερον ἀπαρτισθῆναι αὐτὸν, εἴτα πέμπεσθαι; Ἄλλ' ἔδειτο διδασκαλίας οὐ τῆς αὐτῆς, ἥς δι' ἐμάθηται, ἀλλὰ τῆς διδασκάλῳ προπούσης. \*Ὅρα οὖν αὐτὸν δι' ὅλης τῆς ἐπιστολῆς διδασκάλῳ προσήκουσαν ποιούμενον τὴν διδασκαλίαν. Καὶ εὐθέως ἐκ τοῦ προοιμίου οὐκ εἶπεν, ἵνα μὴ προσέχης τοῖς ἑτεροδιδασκαλοῦσιν, ἀλλὰ τί; *Ἴνα παρῶγγελλῆς αὐτοῖς μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν.*

### ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς ἐλπίδος ἡμῶν. Τιμοθέω γρησὶω τέκνῳ ἐν πίστει, χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

α'. Μέγα τὸ τοῦ Ἀποστόλου ἀξίωμα ἦν, μέγα καὶ θυμαστόν· καὶ πανταχοῦ ὀρώμεν τὸν Παῦλον προτιθέντα τὰς αἰτίας τοῦ ἀξιώματος, οὐχ ὡς ἀρπάζοντα τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὡς ἐχειρισθέντα, καὶ ἀνάγκην ἔχοντα. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ κλητῶν ἑαυτὸν, καὶ ὅταν λέγῃ, *Διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ πάλιν ἀλλαγῶ, Ἀνάγκη γὰρ μοι ἐπίκειται, καὶ δεῖ εἰς τοῦτο ἀφωρισθαι λέγει,* ταῦτα πάντα ἀναίρεσις φιλοτιμίας καὶ ἀλαζονείας ἐστίν. \*Ὅσπερ γὰρ ὁ ἐπιτηδῶν μὴ δεδωμένη παρὰ Θεοῦ τιμῆ, μὲμφεως ἀξίος τῆς ἐσχάτης· οὕτως ὁ διακρούμενος καὶ ἀποπηδῶν, ἐτέρων ἐστὶν ἐγκλημάτων ὑπεύθυνος, παρακοῆς καὶ ἀπειθείας. Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν ἐν ἀρχῇ τῆς πρὸς Τιμοθέον ἐπιστολῆς ὁ Παῦλος φησὶν, οὕτω λέγων, *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ.* Οὐκ εἶπεν ἐνταῦθα, Παῦλος κλητὸς, ἀλλὰ, *Κατ' ἐπιταγὴν.* Ἴνα γὰρ μὴ τι ἀνθρώπινον πάθη ὁ Τιμόθεος, νομίζων ἐξ ἰσῆς αὐτῷ διαλέγεσθαι καὶ τοῖς μαθηταῖς, διὰ τοῦτο οὕτως [549] ἤρξατο. Καὶ ποτὲ ἐπέταξεν αὐτῷ ὁ Θεός; Εὐρίσκειται τὸ Πνεῦμα λέγον ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, *Ἀφοριστέ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν.* Καὶ πανταχοῦ δὲ γράφων προστίθησι τὸ ὄνομα τοῦ Ἀποστόλου, παιδεύων τὸν ἀκούοντα μὴ νομίζειν ἀνθρώπινα εἶναι τὰ λεγόμενα· ὁ γὰρ Ἀπόστολος οὐδὲν ἄν ἴδιον λέγοι· καὶ εἶπεν Ἀπόστολον, εὐθέως τοῦ ἀκρατοῦ τὴν διάνοιαν εἰς τὸν ἀποστελλαντα παραπέμπει. Διὰ τοῦτο πασῶν τῶν ἐπιστολῶν τοῦτο προτιθήσιν, ἀξιοπίστον τὸν λόγον ποιῶν, καὶ οὕτω λέγων· *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.* Καὶ μὴ οὐδαμοῦ φαίνεται ὁ Πατὴρ ἐπιτάξας, ἀλλὰ πανταχοῦ ὁ Χριστὸς; αὐτῷ διαλέγεται· τί γὰρ φησὶ; *Πορεύου, ὅτι ἐγὼ εἰς ἔθνη μακρὰν ἀποστελῶ σε*· καὶ πάλιν, *Καίσαρι σε δεῖ παραστῆναι.* Ἄλλ' ἄπερ ἂν ὁ Ἰῆδς ἐπιτάξῃ, [καὶ] \* ταῦτα τοῦ Πατρὸς ἐπιτάγματα λέγει εἶναι, ὡσπερ καὶ τὰ τοῦ Πνεύ-

ματος τοῦ Υἱοῦ. Ἰδοὺ γὰρ ἐξεπέμφθη, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀφωρίσθη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, καὶ φησὶν ἐπιταγὴν εἶναι Θεοῦ. Τί οὖν; μὴ ἄρα ἕλαττοῦ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐξουσίαν τὸ τὸν Ἀπόστολον αὐτοῦ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Πατρὸς πεπέμφθαι; Οὐδαμῶς· ὅρα γὰρ πῶς αὐτὴν κοινὴν ἐποίησεν. Εἰπὼν γὰρ, *Κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐπήγαγε, Καὶ Κυρίου Χριστοῦ Ἰησοῦ, τῆς ἐλπίδος ἡμῶν.* \*Ὅρα πῶς κυρίως τὰ ἐπώνυμα θέθεικε. Καὶ μὴν ὁ Ψαλμῶδς περὶ τοῦ Πατρὸς τοῦτο φησὶ, λέγων, *Ἡ ἐλπίς πάντων τῶν κεράτων τῆς γῆς*· καὶ πάλιν ὁ μακρόριο; Παῦλος γράφων ἐτέρωθι φησὶν, *Εἰς τοῦτο γὰρ κοπιῶμεν καὶ οὐνειδίξομεθα, ὅτι ἠλπικόμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ.* Τὸν διδασκαλῶν ἀναγκαῖον κινδύνους ὑπομένειν, καὶ πολλῶν τῶν μαθητῶν πλειόνων. Πατάξω γὰρ, φησὶ, *τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα.* Ἐπεὶ οὖν τοῦτο γίνεται, σφοδρότερον κατ' αὐτῶν ὁ διάβολος πνεῖ, ἅτε ἐν τῇ τοῦτων ἀναίρεσει καὶ τοῦ ποιμνίου διασπειρόμενον. Πρόβατα μὲν γὰρ ἀποκτείνας, τὸ ποιμνίον ἠλάττωσε· τὸν δὲ ποιμένα ἐκ μέσου ποιήσας, ἀλόκληρον τὴν ποιμνὴν ἐλυμήνατο. Ἄτε οὖν ἐν ἐλάττωι πόνῳ μείζονα ἐργαζόμενος, καὶ ἐν μίᾳ ψυχῇ τὸ πᾶν λυμαινόμενος, τοῦτοις ἐφίσταται μάλλον. Διὰ τοῦτο εὐθέως ἐκ προοιμίων αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἀνίστα λέγων, *Σωτήρα τὸν Θεὸν ἔχομεν, καὶ ἐλπίδα τὸν Χριστόν.* Πολλὰ πάτοχμεν, ἀλλ' ἔχομεν ἐλπίδας μεγάλας· κινδυνεύομεν, ἐπιθουλεύομεθα, ἀλλ' ἔχομεν σώζοντα, οὐκ ἀνθρωπῶν, ἀλλὰ Θεῶν. Οὔτε οὖν εὐ σώζων ἀσθενεῖ· Θεὸς γὰρ ἐστὶ, καὶ οἱοί ἂν ὦσιν οἱ κίνδυνοι, οὐ περιέσσονται ἡμῶν· οὔτε ἡ ἐλπίς καταισχύνηται· Χριστὸς γὰρ ἐστὶ. Δύο γὰρ τοῖσι φέρομεν τοὺς κινδύνους, ἢ ταχέως αὐτῶν ἀπαλαττόμενοι, ἢ χρησταῖς ἐλπίσι τρεφόμενοι. Πῶς δὲ οὐδαμοῦ τοῦ Πατρὸς Ἀπόστολον ἑαυτὸν εἶναι φησὶν, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ; Πάντα κοινοποιεῖ, καὶ εὐαγγέλιον δὲ αὐτὸ λέγει τοῦ Θεοῦ. \*Ὅσα γὰρ ἂν πάθωμεν, φησὶν, οὐδὲν ἐστὶ τὰ ἐνταῦθα ἢ. *Τιμοθέω, γρησὶω τέκνῳ ἐν πίστει.* Καὶ τοῦτο παρακλητικόν. Εἰ γὰρ τσαύτην ἐπεδείξατο πίστιν, ὡς Παῦλος γενέσθαι τέκνον, οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ γνήσιον, θαρρήσει καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Πίστεις δὲ τὸ, [550] κἂν ἐναντία ταῖς ἐπαγγελίαις ἢ τὰ γινόμενα, μὴ

\* Illud καί, Colbertinis codd. ignotum, vel dele, vel pone ante τοῦ Πατρὸς. Edit.

ἢ Hæc, δα... ἐνταῦθα, transponere jubet Dunsus post super iora verba ἢ χρησταῖς ἐλπίσι τρεφόμενοι.

καταπίπτειν μηδὲ θορυβεῖσθαι. Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ τέκνον, καὶ γνήσιον τέκνον, καὶ οὐδαμοῦ τῆς αὐτῆς ἐστὶν οὐσίας. Ἄλλὰ τί; ἄλογον ἄ ἦν; Ἄλλ' οὐκ ἦν ἐκ Παύλου, φησὶν· ὡστε οὐ τοῦ ἐκ τίνος εἶναι τοῦτο δηλωτικόν. Τί οὖν; ἑτεροουσίας ἦν; Οὐδὲν τοῦτο. Εἰπὼν γὰρ τέκνον, διὰ τοῦτο προσέθηκεν, *Ἐν πίστει*, ὡστε δηλώσαι ὅτι γνήσιος ἦν καὶ ἐξ αὐτοῦ ἦν· οὐδὲν ἐνηλλακτο, κατὰ τὴν πίστιν τὸ ἐμπερὲς εἶχεν· ὃ καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώπινοις ἐπὶ τῆς οὐσίας ἐστὶν, ὁμοίος ἐστὶν υἱὸς τῷ πατρὶ, ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ἐπὶ Θεοῦ· πλείων γὰρ ἐγγύτης ἐκεῖ. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ, εἰ καὶ τῆ οὐσία ταυτὸν εἴσιν, ἀλλ' ἑτέροις πολλοῖς διεστῆκασιν, χρωμάτι, σχήματι, συνέσει, χρόνῳ, προαιρέσει, τοῖς περὶ ψυχὴν, τοῖς περὶ σῶμα, τοῖς ἐκτός, καὶ πλείστιν ἑτέροις διεστῆκασιν ἀλλήλων, ἢ συνάπτονται πρὸς ἀλλήλους· ἐκεῖ δὲ τούτων οὐδὲν ἐστὶ τῶν διαφραγμάτων. Τὸ *κατ' ἐπιταγήν*, τοῦ *Κλητό*, ἐνεργέστερόν ἐστι, καθὼς καὶ ἀλλὰχόθεν ἔστι μαθεῖν. Ὁμοιον δὲ τοῦ, *Τιμοθέω γρησίω τέκνω*, καὶ Κορινθίους φησὶν, *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐγὼ ὑμῖς ἐγέννησα*, τουτέστι ἐν πίστει. Τὸ δὲ, γνήσιον, προσείησι, τὴν ἀκριβῆ καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα δεῖξαι βουλόμενος· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ τὴν διάθεσιν τὴν πολλὴν. Ἰδοὺ τὸ, ἐν<sup>b</sup>, πάλιν ἐπὶ τῆς πίστεως; *Γρησίω γὰρ τέκνω ἐν πίστει*, φησὶν, Ὅρα δὲ καὶ τὸ ἐγκώμιον ὅσον, εἴ γε μὴ μόνον υἱὸν αὐτοῦ φησὶν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ γνήσιον τέκνον. *Χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν*.

β'. Διὰ τί τῶν ἄλλων ἐπιστολῶν οὐδαμοῦ τὸν ἔλεον προέταξεν, ἀλλ' ἐνταῦθα; Καὶ τοῦτο ἀπὸ πολλῆς φιλοστοργίας· πλείονα γὰρ ἐπεύχεται τῷ παιδί, δεδοικώς ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τρέμων. Οὕτω γὰρ ἐδεδοίκει, ὡς, δὲ μηδαμῶ πεποίηκε, καὶ σωματικῶν ἔνεκεν ἐπιστεῖλαι πρὸς αὐτὸν ε, ὡς ὅταν λέγη, *Οἴω ὀλίγω χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Πλείστον γὰρ μάλιστα οἱ διδάσκαλοι δύνονται τοῦ ἔλεου. Ἄπὸ Θεοῦ, φησὶ, *Πατρὸς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν*. Πάλιν ἐνταῦθα παραμυθία. Εἰ γὰρ πατὴρ ὁ Θεός, ὡς τέκνων κίθεται· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Τίς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν ἄνθρωπος, ὃς ἔαν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμῆναι ἐν Ἐφέσῳ, πορευόμενος εἰς Μακεδοσίαν*. Ἄκουε τὸ προσηγῆ, πῶς ὁ διδάσκαλος κέρηται φωνῇ, ἀλλ' οἰκέτου<sup>a</sup> σχεδόν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐπέταξα, οὐδὲ, Ἐκέλευσα, οὐδὲ, Παρήνεσα, ἀλλὰ τί; *Παρεκάλεσά σε*. Οὐ μὴν πρὸς πάντα τοὺς μαθητάς οὕτω διακεῖσθαι ἡμᾶς χρῆ, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἡμέρους καὶ ἐναρέτους, πρὸς δὲ τοὺς ἄλλους τοὺς διεσθαρμένους καὶ μὴ γνησίους, ἑτέροις· καθὼς καὶ αὐτὸς γράφων ἀλλαχού φησὶν, *Ἐλεγε αὐτοὺς μετὰ πάσης [551] ἐπιταγῆς*. Καὶ ἐνταῦθα δὲ ὄρα τί φησὶν· *Ἰνα παραγγελίης τισὶν*, οὐχ, Ἰνα παρακαλέσης, ἀλλ', *Ἰνα παραγγελίης μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν*. Τί τοῦτό ἐστιν; οὐ γὰρ ἤρκει ἡ Παύλου ἐπιστολὴ, ἦν ἐπέστειλεν αὐτοῖς; Ἦρκει μὲν, ἀλλὰ πρὸς τὰ γράμματα καταφρονητικώτερον οἱ ἄνθρωποι ἔχουσιν. Ἢ οὖν τοῦτό ἐστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι καὶ πρὸ τῶν

γραμμάτων ταῦτα ἦν. Καὶ αὐτὸς δὲ πολὺν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ χρόνον πεποίηκε, καὶ ἐνταῦθα τὸ ἱερὸν τῆς Ἀρτέμιδος ἦν, ἐνταῦθα ἔπαθε τὰ δεινὰ ἐκεῖνα. Μετὰ γὰρ τὸ λυθῆναι τὸ θέατρον, καλέσας καὶ παρακαλέσας τοὺς μαθητάς, οὕτως ἐξέπλει, καὶ πάλιν παρεγένετο αὐτοῖς. Ἄξιον δὲ ζητῆσαι, εἰ οὐκ ἐν-ἰδρυσεν ἐκεῖ τὸν Τιμόθεον· φησὶ γάρ· *Ἰνα παραγγελίης τισὶ μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν*. Οὐ τίθησιν αὐτοὺς ὀνομαστὶ, ἵνα μὴ ἀναίσχυντοτέρους ἐργάσθαι τῇ τοῦ ἐλέγγου περιφανείᾳ. Ἐνταῦθ' αἰτιες ἦσαν ἐξ Ἰουδαίων ψευδαπόστολοι, βουλόμενοι πάλιν ἐπὶ τὸν νόμον ἔλκεν τοὺς πιστοὺς, ὃ πανταχοῦ τῶν ἐπιστολῶν αἰτιάται. Ἐποιοῦν δὲ τοῦτο οὐχ οὕτως ὡπὸ συνειδότος ἐλκόμενοι, ὡς ὑπὸ κενοδοξίας, καὶ τοῦ θέλειν ἔχειν μαθητάς, καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ φιλονεικουότες, καὶ πρὸς αὐτὸν ζηλοτύπως ἔχοντες. Τοῦτό ἐστιν *Ἐτεροδιδασκαλεῖν*. *Μηδὲ προσέχειν*, φησὶ, *μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις*. Μύθους οὐ τὸν νόμον φησὶν, ἀπαγε· ἀλλὰ τὰς παραποιήσεις καὶ τὰ παραχαράγματα καὶ τὰ παράσημα δόγματα. Εἰκὸς γὰρ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων ἐν τοῖς ἀνομήτοις τὸν πάντα λόγον ἀναλίσκεν, πάππου καὶ προπάππου ἀριθμούντας, ἵνα δῆθεν ἐμπειρίας πολλῆς καὶ ἱστορίας δόξαν ἔχουσιν. *Ἰνα παραγγελίης τισὶ*, φησὶ, *μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, μηδὲ προσέχειν μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις*. Τί ἐστὶν, Ἀπεράντοις; Ἦτοι πέρας οὐδὲν ἔχουσαι, ἢ οὐδὲν χρῆσιμον, ἢ δυσκατάληπτον ἡμῖν.

Εἶδες πῶς; διεβάλλει τὴν ζήτησιν; Ἐνθα γὰρ πίστις, οὐ χρεία ζητήσεως· Ἐνθα μὴδὲν δεῖ περιεργάζεσθαι, τί δ.εἰ ζητήσεως; ἢ ζήτησις τῆς πίστεως ἐστὶν ἀναιρετική. Ὁ γὰρ ζητῶν, οὐδέπω εὑρεν· ὁ ζητῶν, πιστεύσας οὐ δύναται. Διὰ τοῦτο φησὶ, *Μὴ ἀσχολώμεθα περὶ τὰς ζητήσεις*· ἐπεὶ εἰ ζητοῦμεν, οὐκ ἐστὶ τοῦτο πίστις· ἢ γὰρ πίστις ἀναπαύει τὸν λογισμὸν. Πῶς οὖν φησὶν ὁ Χριστός, *Ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε, κρούετε, καὶ ἀνοίγῃσεται ὑμῖν*· καί, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι ὑμεῖς ἐν ταύταις δοκεῖτε ζῶν ὑγιῶν ἔχειν*; Ἐκεῖ μὲν τὸ, *Ζητεῖτε*, περὶ αἰτήσεως λέγει καὶ σφοδρῶ πῶλον· ἐνταῦθα δὲ τὸ, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς*, οὐ τοὺς ζητητικῶς ἐστὶν εἰσάγοντος πόρους, ἀλλ' ἐκβάλλοντος. Εἶπε γὰρ, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς*, τουτέστιν; ὡστε τὴν ἀκριβείαν αὐτῶν καταμαθεῖν καὶ εἶδέναι, οὐχ ἵνα ἀεὶ ζητῶμεν, ἀλλ' ἵνα παυώμεθα ζητοῦντες. Καὶ καλῶς εἶπε, *Παραγγέλλεται μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, μηδὲ προσέχειν μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις, αἰτινες ζητήσεις παρέχουσι μᾶλλον, ἢ οἰκονομίαν [552] Θεοῦ τὴν ἐν πίστει*. Καλῶς εἶπεν, *Οἰκονομίαν Θεοῦ*· μεγάλη γὰρ ἡμῖν δοῦναι ἠθέλησεν ὁ Θεός, ἀλλ' οὐ δέχεται ὁ λογισμὸς τὸ μέγεθος αὐτοῦ τῶν οἰκονομιῶν. Διὰ πίστεως οὖν τοῦτο γενέσθαι δεῖ, ὅπερ ἐστὶ φάρμακον ψυχῶν μέγιστον. Ἢ τοίνυν ζήτησις ἐναντία ἐστὶ τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ ἀπὸ πίστεως οἰκονομεῖται; Δέξασθαι τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ. καὶ γενέσθαι βελτίους, καὶ περὶ μηδενὸς ἀμφοσθητεῖν καὶ ἀμφιβᾶλλειν, ἀλλ' ἀναπαύεσθαι. Ἄπερ γὰρ ἡ πίστις ἤνυσεν καὶ ψυχόδημησε, ταῦτα αὐτὴ καταστρέφει, ζήτησις παρέχουσα, καὶ τὴν πίστιν ἐκβάλλουσα. *Μηδὲ προσέχειν*, φησὶ, *μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις*. Καί αἱ γενεαλογίαι, φησὶ, τί ἐβλαπτον; Ἐλεγεν ὁ Χριστός, ὅτι διὰ πίστεως δεῖ σωθῆναι· ἐκεῖνοι ἐζήτησαν, καὶ ἔλεγον ὅτι οὐκ ἐνι τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ μὲν

<sup>a</sup> Conjectio Dunaus ἄλλογενής vel ἄλλου γένους.

<sup>b</sup> De particulari ἐν εἰ διὰ σαφῆ vidimus disserentem (Chrysostomum).

<sup>c</sup> Sic recte Colbert unus et marg. Savil. Edit., ἐπιστεῖλαι αὐτῷ.

<sup>d</sup> Dunaus inavult ἱκέτων.

<sup>e</sup> Sic mss. recte. Edill. ὑπερφανία, perperam.



pium est, ut quamvis promissis contraria facta videantur, non concidat ille neque turbetur. Sed ecce filius, et genuinus filius, neque tamen ex illius substantia erat. Sed quid? an brutum animal erat? Sed non ex Paulo prodierat, inquires. Itaque non significat hoc ex eujuspiam substantia prodiisse. Quid ergo? an alterius substantiæ erat? Neque hoc. Cum enim filium dixisset, addidit, *In fide*; ita ut significaret et genuinum esse et ex se prodiisse: in nullo diversus erat secundum fidem: id quod etiam in humanis observatur, similis est patri filius, sed non periude atque in Deo; illic enim major est propinquitas. In hominibus enim, etsi eadem substantia est, in aliis multis inter se differunt, colore, habitu, prudentia, tempore, arbitrio, iis quæ animum, iis quæ corpus spectant, exterioribus, aliisque plurimis vel differunt, vel similes sunt: illic autem nulla hujusmodi diversitas est. Illud porro, *Secundum imperium*, efficacius est quam illud, *Vocatus* (Rom. 1. 4), ut aliunde disci potest. Simile autem loco illi, *Timotheo carissimo filio*, Corinthiis quoque ait, *In Christo Jesu ego vos genui* (1. Cor. 4. 15); id est, in fide. Carissimum autem adjicit, ut accuratam et majorem quam in aliis similitudinem ostendat: neque hoc tantum, sed dilectionem etiam affectumque erga illum magnum. Ecce illud, *in*, rursus in fide usurpatur: *Carissimo enim filio in fide*, inquit. Vide quantum encomium: non modo filium, sed carissimum filium vocat. *Gratia, misericordia, pax a Deo Patre nostro, et Christo Jesu Domino nostro.*

2. Cur in cæteris epistolis nusquam misericordiam præmisit, sed hic tantum? Hoc ex affectu magno prodiit: plura enim apprecatur filio, pro illo timens ac tremens. Ita enim timebat, ut, quod nusquam fecit, de corporeis ipsi scriberet, ut cum dicit: *Vino modico utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (1. Tim. 5. 23). Majori namque doctores egent misericordia. A Deo, inquit, *Patre nostro et Christo Jesu Domino nostro*. Rursus hic consolatio. Si enim Dens Pater est, illos ut filios curat: audi enim Christum dicentem: *Quis ex vobis homo est, qui, si peierit filium panem, numquid lapidem dabit illi* (Matth. 7. 9)? 3. *Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam*. Audi quam placide, quomodo non magistri utatur voce, sed fere domestici. Non dixit, *Præcepi*, nec *Jussi*, neque *Hortatus sum*, sed quid? *Rogavi te*. Non tamen erga omnes discipulos ita nos affectos esse oportet, sed erga mansuetos et virtute præditos; erga alios autem, qui vel corrupti vel non genuini sunt, alio modo; ut etiam ipse alibi scribit dicens, *Arque illos eum omni imperio* (Tit. 2. 15). Hic autem vide quid dicat: *Ut denuntiares quibusdam*: non, *Ut rogares*, sed, *Ut denuntiares non aliter docere*. Quid hoc est? annon sufficiebat Pauli epistola, quam illis misit? Sufficiebat quidem: sed homines literas solent contemnere. Vel hoc dicendum est; vel fortassis antequam literas mitteret res ita se habebat. Ipse autem in hac civitate multum tempus transegerat:

hic erat Dianæ templum, hic gravia illa perpessus est. Postquam enim theatrum illud solutum fuerat, postquam evocatos discipulos hortatus fuerat, sic solvit, et rursus ad illos reversus est. Jure autem quæretur, an nunc illic Timotheum præsulem constituerit: ait enim, *Ut denuntiares quibusdam non aliter docere*. Non illos nominatim recenset, ne ex aperta reprehensione impudentiores redderet. Hic erant quidam ex Judæis falsi apostoli, qui fideles rursus volebant ad legem trahere, qua de causa illos in epistolis passim criminatur. Hoc autem faciebant non tam ex conscientia stimulo, quam ex vana gloria, et quod velent discipulos habere, et adversus beatum Paulum contendere ex zelo et invidia moti. Hoc sibi vult illud, *Aliter docere*. 4. *Neque intendere*, inquit, *fabulis et genealogiis interminatis*. Fabulas non legem dicit, absit; sed falsas traditiones, et prava perversaque dogmata. Verisimile namque est Judæos illos de inutilibus rebus sermones habuisse, avos et proavos numerantes, ut peritiæ in historia famam sibi conciliarent. *Ut denuntiares quibusdam*, inquit, *non aliter docere, neque intendere fabulis et genealogiis interminatis*. Quid sibi vult illud, *Interminatis*? Quæ nullum finem, nullam utilitatem habeant, vel nobis perceptu difficilia sint.

*Fidei res questionibus opus non habent.* — Videntur quam has questiones improbet? Ubi enim fides est, questione non est opus: ubi nihil curiose inquirendum, quid opus est questione? questio fidem tollit. Nam qui quærit, nondum invenit: qui querit, non potest credere. Ideo ait, Ne hujusmodi questionibus operam demus: nam si quærimus, id fides non est: fides enim ratiocinium sedat. Cur ergo ait Christus: *Quærite et invenietis, pulsate et aperietur vobis* (Matth. 7. 7), et, *Scrutamini Scripturas, quoniam in eis putatis habere vitam æternam* (Joan. 5. 39)? Illud, *Quærite*, de postulatione dicitur et ardenti desiderio: hic autem illud, *Scrutamini Scripturas*, non ad questionum labores inducendos dicitur, sed ad tollendos. Dixit enim, *Scrutamini Scripturas*; hoc est, ut accurate illas discamus et sciamus; non ut semper quæramus, sed ut quærendi finem faciamus. Et recte dixit: Denuntia quibusdam, *Non aliter docere, neque intendere fabulis et genealogiis interminatis, quæ quæstiones præstant magis quam ædificationem Dei, quæ est in fide*. Recte dixit, *Ædificationem Dei*: magna quippe dare nobis voluit Deus; sed non capit cogitatio magnitudinem dispensationum ejus. Per fidem ergo oportet hoc fieri, quod maximum animarum pharmacum. Questio igitur est æconomia Dei contraria. Quid enim per fidem dispensatur? Ut ejus beneficia excipiamus, meliores evadamus, ac de nullo dubitemus et contendamus, sed quiescamus. Quæ enim fides perfecit et edificavit, ea questio evertit, investigationes movens, et fidem eliminans. *Neque intendere*, inquit, *fabulis et genealogiis interminatis*. Et quid nocere possunt, inquires, genealogiæ? Dicebat Christus per fidem oportere salutem conse-

qui: illi contra questiones movebant dicebantque hoc non ita se habere. Sed enim quia sententia presentis temporis erat, eventus vero sententiæ in futuro, fide opus erat. Illi vero legalibus observationibus intercepti, fidei impedimento erant. Puto autem illum hic Græcos etiam subindicare, cum dicit, *Fabulis et genealogiis*, utpote cum illi deos suos eumnerarent.

3. Ne igitur attendamus questionibus: ideo enim fideles vocamur, ut sine ulla dubitatione dictis credamus, et nihil dubitemus. Si enim illa humana essent, oporteret illa accurate scrutari: si vero Dei sunt, illa honorare tantum oportet, et credere; sin non credamus, neque Deum esse persuasum nobis erit. Quomodo enim nosti Deum esse, si rationes ab illo repetas? Hoc primum indicium est te nosse Deum, si credas iis quæ ille dicit sine argumentis et probationibus. Hoc et Græci sciunt: credebant enim diis etiam sine indicio et probatione loquentibus. Quare? Quia illi ex diis orti erant. Vident quomodo Græci quoque id noverint? Ecquid de diis loquor? homini quoque fidem habebant præstigiatorum et mago, Pythagoræ nempe: Hoc ille dixit (a): atque in templis superne silentium inscriptum erat; continebatque digito os, et labia comprimebat, prætereuntes omnes ut silerent monerat. Ergone illa honorabilia sunt, et non perinde nostra, sed ridicula? Ecquis furoris excessus ille non fuerit? Quæ ad Græcos spectant jure discutuntur; talia nempe sunt, pugna ratiociniorum, disputationes, disceptationes: nostra vero ab his omnibus longe remota sunt. Illa namque invenit humana sapientia, hæc gratia spiritualis docuit; illa stultitiæ et insipientiæ, hæc veræ sapientiæ dogmata sunt. Illic non est discipulus, neque magister, sed omnes questionibus certant; hic sive doctor, sive discipulus fuerit a quo discere oportet vult discere; obsequi, non dubitare; credere, non argumentis certare. Per fidem enim veteres omnes claruerunt, et sine fide pessumdata omnia sunt.

*Contra genesim et fatum.* — Et quid de caelestibus hæpor? si terrena etiam examinemus, fide illa teneri reperias, neque pacta, neque artes, neque aliud quidpiam sine illa stabit. Si autem hic, ubi omnia falsi et fallaciæ plena, fide opus est, multo magis in illis. Huic ergo hærecamus, hæc adeamus: sic perniciosa omnia dogmata ab anima nostra eliminabimus, genesim nempe et fatum. Si credis fore resurrectionem et iudicium, hæc omnia ab animo ejicere poteris. Crede esse Deum justum, et non credes esse genesim injustam: crede esse Deum providentem, et non credes esse genesim omnia continentem: crede supplicium esse et regnum, et non credes esse genesim quod in nobis est auferentem, nosque necessitati ac vi subjicientem. Ne semines, ne plantas, ne milites, nihil omnino facias: quæ enim ad genesim spectant, velis nolis prorsus exequent. Quid nobis

(a) Pythagoræ discipuli magistro ita dicto audientes erant, ut postquam ille loquutus fuerat dicerent, αὐτοῖς ἴσα, et querendi finem facerent. Res est trita.

deinceps opus est precibus? cur ergo vis Christianus esse, si genesis sit? non enim crimini eris obnoxius. Unde artes? an ex genesi? Etiam, inquit, et illi fata præfinitum est, ut fiat sapiens cum laboribus. At ostende mihi quempiam qui sine labore artem didicerit; verum non poteris: sic non ex genesi, sed ex laboribus id partum est. Undenam ergo ille sceleratus, inquit, qui a patre hereditatem non accepit, dives tamen est; alius vero post innumeros labores est pauper? hæc enim frequenter agitant, omnia de divitiis et paupertate moventes, nihil autem de vitio et virtute. Verum hæc de re jam ne loquere, sed ostende an aliquis boni studiosus, malus, et an aliquis socors ac negligens, bonus evaserit: nam si factum vim habet, in maximis potestatem suam ostendat, in virtute nempe et vitio, non in divitiis et paupertate. Et undenam, inquires, ille in morbis, hic in bonâ valetudine versatur? undenam ille clarus est, alius in turpitudine versatur? undenam illi ex sententia res eveniunt, alii vero innumera in quamplurimis occurrunt impedimenta? A genesi assiste, et hæc scies: firmiter crede Deum esse qui providet, et hæc clare cognosces. Sed non possum, inquires; non enim sinit tanta rerum confusio vel suscipiari esse providentiam. Si hæc opera Dei sint, quomodo credere possum Deum bonum, scortatori, scelerato, raptori pecunias dare; probo non item? undenam credam? ex rebus enim ipsis credere oportet. Recte: ergo illa ex genesi sunt justane an injusta? Injusta, inquis. Quis ergo illam fecit? num Deus? Non, inquit, sed ingenita est. Sed quomodo, ingenita cum sit, talia operatur? hæc enim contraria sunt. Hæc igitur omnino Dei non sunt. Inquiramus ergo quis cælum fecerit. Genesis, inquires. Quis terram, quis mare, quis annuas tempestates? Ergone in rebus inanimatis tam bonum ordinem posuit, tantam rerum concinnitatem; in nobis autem propter quos omnia fecit, tam inversum ordinem? ac si quis ut domus mire ornata esse provideret, et domesticos nihil curaret. Quis tempestatum successionem servat? quis rectas naturæ leges posuit? Quis dici noctisque cursum constituit? Hæc illa genesi superiora sunt. Non, inquires, sed fortuito facta. Et quomodo tam bonus rerum ordo fortuito factus fuerit? Undenam igitur, inquires, divites, sani, illustres, qui ex avaritia divites, qui ex hereditate, qui ex violentia? cur ergo Deus improbos prospere rem agere sinit? Quia non hic promerita cuique retributio datur, sed in futuro sæculo: illic mihi ostende quid simile. Interim, inquires, id mihi hic concede: quæ illic sunt non quæro. Verum ideo non accipis, quia quæris. Si enim extra voluptatem versans, hæc ita quæris, ut illis anteponas, multo magis quæreris, si voluptate pura fruereris. Ideo hæc tibi ostende nihil esse et indifferentia esse: neque enim nisi indifferentia essent, hæc illis dedisset. Dic mihi, annon indifferens est, vel nigrum esse, vel longum, vel parvum? sic et divitiæ indifferentes sunt. Dic enim mihi, quæ necessaria sunt, nonne omnibus æque data fieri: ut sunt habitus idoneus

ἀπόφασις κατὰ τὸ παρὸν ἦν, ἡ δὲ ἔκθασις τῆς ἀποφάσεως ἐν τῷ μέλλοντι, πίστεως ἔδει. Ἐκεῖνοι δὲ προκατελημμένοι τοῖς νομικοῖς παρατηρήμασιν, ἐν ἐπόδιον τῆ πίστεως. Οὐ μὲν καὶ Ἑλληνας αὐτὸν ἐν ταῦθα αἰνίττεσθαι, ὅταν λέγῃ, *Μύθοις καὶ γενεαλογίαις*, ὡς τοὺς θεοὺς αὐτῶν καταλεγόντων.

γ. Μὴ τοίνυν προσέχωμεν ταῖς ζητήσεσι. Πιστοὶ γὰρ διὰ τοῦτο κεκλήμεθα, ἵνα ἀνανδοιάστως τοῖς λεγομένοις πιστεύωμεν, ἵνα μὴδὲν ἀμφισβάλωμεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀνθρώπινα τὰ λεγόμενα ἦν, ἐξῆρξεν αὐτὰ βασιλεύεσθαι· εἰ δὲ Θεοῦ, τιμᾶσθαι αὐτὰ μόνον χρῆ καὶ πιστεῦσθαι· ἂν δὲ μὴ πιστεύωμεν, οὐδὲ ὅτι Θεὸς ἔστι πεισόμεθα. Πῶς γὰρ οἶδας ὅτι Θεὸς ἔστιν, εὐθύνας αὐτὸν ἀπαιτῶν; Τοῦτο πρῶτον τεκμήριον τοῦ τὴν Θεὸν εἰδέναι, τὸ πιστεῦναι οἷς ἂν λέγῃ χωρὶς τεκμηρίων καὶ ἀποδείξεων. Τοῦτο καὶ Ἑλληνες ἴσασιν· ἐπίστευον γὰρ τοῖς θεοῖς, φησὶ, καίτοι γε ἄνευ τεκμηρίων λέγουσι. Τί δήποτε; Ὅτι ἔκγονοι εἰσι θεῶν. Ὁρᾷς ὅτι καὶ Ἑλληνες τοῦτο ἴσασιν; Καὶ τί λέγω ἐπὶ θεῶν; ἐπὶ ἀνθρώπου τοῦτο ἐποίουν γόητος καὶ μάγου\*, τοῦ Πυθαγόρου λέγω. Αὐτὸς ἔφη· καὶ ἐπὶ ναῦν ἡ σιγὴ ἄνωθεν ἐγγεγραπτο, καὶ κατεῖχε τῷ δακτύλῳ τὸ στόμα, καὶ ἐπισφίγγουσα τὰ χεῖλη, πᾶσι τοῖς παριούσι σιγῆν παρήγει. Εἶτα ἐκεῖνα μὲν οὕτω σεμνὰ, τὰ δὲ ἡμέτερα οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καταγέλαστα; καὶ ποίας οὐχὶ μανίας ἂν εἴη τοῦτο ὑπερβολή; Τὰ μὲν γὰρ Ἑλλήνων εἰκότως ζητεῖται· τοιαῦτα γὰρ ἔστι, μάχαι τῶν λογιζομένων καὶ ἀμφισβητήσεως καὶ συμπεράσματα· τὰ δὲ ἡμέτερα τούτων ἀπάντων κεχώρισται. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀνθρωπίνῃ εὐρῆ σοφίας, ταῦτα δὲ χάρις ἐδίδασκε πνευματικῆ· ἐκεῖνα μωρίας καὶ ἀνοίας, ταῦτα τῆς ὄντως σοφίας δόγματα. Ἐκεῖ οὐκ ἔστι μαθητῆς, οὐδὲ διδάσκαλος, ἀλλὰ πάντες συζητοῦσιν· ἐν ταῦθα κἂν διδάσκαλος ἦ, κἂν μαθητῆς, μαθεῖν παρ' οὗ μαθεῖν χρῆ, πείθεσθαι, οὐκ ἀμφισβητεῖν, πιστεῦναι, οὐ συλλογίζεσθαι. Διὰ πίστεως γὰρ πάντες εὐδοκίμησαν οἱ παλαιοὶ, καὶ ταύτης ἄνευ πάντα διέφθαρται.

[553] Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ἐπουρανίων; κἂν τὰ ἐπὶ γῆς ἐξετάσωμεν, ταύτης εὐρήσεις ἐχόμενα· οὔτε γὰρ συναλλάγματα, οὔτε τέχναι, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἔσται τοιοῦτον χωρὶς ταύτης. Εἰ δὲ ἐν ταῦθα, ἐνθα περὶ ψευδῶν πραγμάτων, ταύτης δεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἐν ἐκείνοις. Ταύτης οὐν ἐχώμεθα, ἀλλὰ τὴν μετιόμεν· οὕτω πάντα τὰ ὀλέθρια δόγματα τῆς ψυχῆς ἐκβάλλομεν τῆς ἡμετέρας, οἷον γένεσιν λέγω καὶ εἰμαρμένην. Ἄν πιστεύσῃς ὅτι ἔστιν ἀνάστασις καὶ κρίσις, πάντα τὰ τοιαῦτα δυνήσῃ τῆς ψυχῆς ἐκβαλεῖν· πίστευσον ὅτι ἔστι Θεὸς ὀικαίος, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἔστι ἡ γένεσις ἄδικος· πίστευσον ὅτι ἔστι Θεὸς προνοῶν, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἔστι γένεσις πάντα συνέχουσα· πίστευσον ὅτι ἔστι κόλασις καὶ βασιλεία, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἔστι γένεσις, τὸ μὲν ἐφ' ἡμῖν ἀναίρουσα, ὑποβάλλουσα δὲ ἡμᾶς ἀνάγκη καὶ βία. Μὴ σπειρήσῃς, μὴ φυτεύσῃς, μὴ στρατεύσῃς, μὴ δὲν ὄλος ἐργάσῃ· πάντως γὰρ καὶ ἐκόντος σου καὶ ἄκοντος ἤξει τὰ τῆς γενέσεως. Τί ἡμῖν δεῖ λοιπὸν εὐχῶν; διὰ τί οὐν θέλεις γενέσθαι Χριστιανός, εἰ γένεσις ἔστιν; οὐ γὰρ ὑπὸ ἐγκλημα ἔση. Πόθεν τέχναι;

ἀπὸ γενέσεως; Ναί, φησὶ, καὶ εἰμαρται τῷ δαῖνι γενέσθαι σοφῷ μετὰ πόνων. Καὶ δεῖξόν μοι τινα χωρὶς τοῦ πονεῖν, μαθόντα τέχνην· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις· οὕτως οὐ τῆς γενέσεως ἔστιν ἀλλὰ τῶν πόνων. Πόθεν οὖν ὁ δαῖνα πλούσιός ἐστι μιαιρὸς ὢν, φησὶ, καὶ πονηρὸς, παρὰ πατρὸς μὴ δεξιόμενος τὴν κληρονομίαν· ἕτερος δὲ μυρία μοχλοῦν, πένις ὑπάρχει; ταῦτα γὰρ συνεχῶς γυμνάξουσι πάντα ἐπὶ πλοῦτου καὶ πενίας κινουόντες, οὐδὲν ἐπὶ κακίας καὶ ἀρετῆς. Ἄλλ' ἐν ταῦθα μὴ τοῦτο εἴπῃς, ἀλλὰ δεῖξόν εἰ τις κακὸς ἐγένετο σπουδάζων, εἰ τις ἀγαθὸς βροθυμῶν· εἰ γὰρ ἰσχύον ἔχει ἡ εἰμαρμένη, ἐπὶ τῶν μεγίστων ἐνδεικνύσθω τὴν ἰσχύον, ἐπὶ ἀρετῆς καὶ κακίας, μὴ ἐπὶ πλοῦτου καὶ πενίας. Καὶ πόθεν ὁ δαῖνα ἐν νότοις, φησὶν, ὁ δαῖνα ἐν ὑγείᾳ; πόθεν ὁ δαῖνα εὐδοκιμεῖ, ἕτερος δὲ ἀσχημονεῖ; πόθεν ἐκεῖνῳ κατὰ γνώμην τὰ πράγματα προχωρεῖ, ἐτέρῳ δὲ μυρία ἐπὶ μυρίας ἐμποδίσματα; Ἀπόστηθι τῆς γενέσεως, καὶ εἰση ταῦτα· ἀκριδῶς πιστεύουσιν ὅτι Θεὸς ἔστιν ὁ προνοῶν, καὶ εἰση σαφῶς ταῦτα. Ἄλλ' οὐ δύναμαι, φησὶν· οὐ γὰρ ἀφήσιν ἡ σύγχυσις τῶν πραγμάτων τούτων ὑποπεπίσαι πρόνοιαν. Εἰ Θεοῦ ταῦτα ἔργα, πῶς δύναμαι πιστεῦσαι ὅτι Θεὸς ὁ ἀγαθὸς τῷ πόνῳ, τῷ μιαιρῷ, τῷ πλεονέκτῃ χρήματα δίδωσι, τῷ δὲ ἀγαθῷ οὐκέτι; πόθεν πιστεύω; ἀπὸ γὰρ πραγμάτων δεῖ πιστεῦναι. Καλῶς· οὐκοῦν γενέσεως ἐκεῖνα δικαίας, ἢ ἀδίκου; Ἀδίκου, φησὶ. Τίς οὖν ταύτην ἐποίησεν; Ἄρα ὁ Θεός; Οὐ, φησὶν, ἀλλ' ἀγέννητός ἐστι. Καὶ πῶς ἀγέννητος οὕσα τοιαῦτα ἐργάζεται; ἐναντία γὰρ ταῦτα. Οὐκ ἔστιν οὖν ὄλος Θεοῦ ταῦτα. Οὐκοῦν ἐξετάσωμεν, τίς τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν.

[554] Ἡ γένεσις, φησὶ. Τίς τὴν γῆν, τίς τὴν θάλασσαν, τίς τὰς ὕρας; Εἶτα ἐν μὲν τοῖς ἀφύχοις τοσαύτην εὐταξίαν ἐποίησε, τοσαύτην ἀρμονίαν, ἐν δὲ ἡμέρᾳ δὲ οὐς τὰ πάντα, τοσαύτην ἀταξίαν; ὡσπερ ἂν εἴ τις τῆς μὲν οἰκίας, ὅπως ἔσται θαυμαστή, προνοήσῃ, τῶν δὲ οἰκετῶν μηκέτι. Τίς τὴν διαδοχὴν τῶν ὥρων φυλάττει; τίς τοὺς εὐτάκτους τῆς φύσεως νόμους τέθεικε; τίς ἡμέρας καὶ νυκτὸς δρόμους ἔταξε; Ταῦτα ἐκείνης τῆς γενέσεως ἀνώτερος ἔστιν. Οὐ, φησὶν, ἀλλ' αὐτόματα γέγονε. Καὶ πῶς ἂν εὐταξία τοσαύτη αὐτομάτῃ γένοιτο ἂν; Πόθεν οὖν, φησὶν, οἱ πλούσιοι, οἱ ὑγιαίνοντες, οἱ εὐδοκιμοῦντες, οἱ μὲν ἀπὸ πλεονεξίας, οἱ δὲ ἀπὸ κληρονομίας, οἱ δὲ ἀπὸ βίας; τίς οὖν ἔνεκεν εὐημερεῖν τοὺς κακοὺς συνεχώρησεν ὁ Θεός; Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν ταῦθα ἡ τοῦ κακοῦ ἀξίαν ἀντιδοσις, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ· τότε μοι δεῖξόν τοιοῦτόν τι γινόμενον. Τέως ἐν ταῦθά μοι δὸς, φησὶ, καὶ ἐκεῖ οὐ ζητῶ. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο οὐ λαμβάνεις, ἐπεὶ ζητεῖς. Εἰ γὰρ ἐκτός ὢν τῆς ἡδονῆς οὕτως αὐτὰ ζητεῖς, ὡς ἐκείνων προτιμᾷς, πολλῷ μᾶλλον, εἰ καὶ ἡδονῆς κατορθῶς ἀπέλαυες. Διὰ τοῦτο ταῦτα δείκνυσθαι σοι, ὅτι οὐδὲν εἰσιν, ὅτι ἀδιάφορα ἔστιν· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἀδιάφορα ἦν, καὶ ἐκείνοις αὐτὰ ἔδωκεν ἂν· εἰπέ μοι, τὴ μέλανα εἶναι, ἢ μακρὸν, ἢ μικρὸν, οὐχὶ ἀδιάφορος οὕτω καὶ ὁ πλοῦτος. Εἰπέ γὰρ μοι, ἐπὶ τῶν ἀναγκαίων οὐκ ἐξ ἴσης πᾶσι δέδοται, ὅσον ἐπιτηδεϊότης· πρὸς ἀρετὴν, τῶν πνευματικῶν δωρεῶν ἡ διανομή; Εἰ ἦδεις τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας, οὐκ ἂν ἐκείνων ἐξ ἴσης ἀπολαύων ἐν τούτοις ἠγανάκτησας, οὐδ' ἂν ταύτην τὴν πλεονεξίαν ἐξήτησας, ἐκείνην τὴν ἰσομοιρίαν εἰδὼς; Ὡσπερ ἂν ὁ οἰκέτης τροφὰς μὲν τὰς παρὰ δεσπότου καὶ ἐνδύματα καὶ οἰκήματα καρπούμενος, καὶ πάντων τῶν ἄλλων ἐξ ἴσης τοῖς ἄλλοις ἀπολαύων, εἰ τρίχας ἔχοι περιττὰ; ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἢ ζυγίας μετίζωνας, πλέον ἔχειν νομίζοι τῶν ἄλλων· τὸν αὐτὸν

\* Colb. et marg. Savil. locum sic exhibent: ... τοῦ Πυθ. λέγω· ἐκείνου γὰρ τὸ. Αὐτὸς ἔρα· ἐκείνου ἡ πενταετής σιγὴ· ἐκείνου· κατεῖχε τῷ δακτύλῳ τὸ στόμα, καὶ ἐπισφίγγων τὰ χεῖλη.

† Savil. legendum putat hic et paulo post ὅτι ἔστι.

δὴ τρέπον καὶ ὁ τοιοῦτος μάτην ἐπὶ τοῦτοις μέγα φρο-  
νεῖ, ἐφ' οἷς τὴν ἀπολαύσιν πρόσκαιρον ἔχει. Διὰ  
αὐτὰ ἡμᾶς ἀφίετται αὐτῶν, ἵνα τὴν μανίαν ταύ-  
την σθέσῃ, ἵνα μεταγάγῃ τὸν πρὸς αὐτὰ πόθον εἰς  
τὸν οὐρανόν. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ οὕτω σωφρονίζομεθα.  
Ὡς γὰρ τὸ παιδίον εἰ τι παιδικὸν ἔχει, καὶ προτιμᾷ  
τοῦτο τῶν ἀναγκαίων, ἀποστρεφεί αὐτὸ ὁ πατήρ τῶν  
παιδικῶν, ἵνα καὶ ἄκοντα μεταγάγῃ πρὸς τὸ τέλειον.  
οὕτω καὶ ὁ Θεὸς πάντα ποιεῖ, ἵνα ἡμᾶς μεταγάγῃ  
εἰς τὸν οὐρανόν. Πῶς οὖν τοὺς πονηροὺς ἀφίησι πλου-  
τεῖν, φησὶν; Ὅτι οὐ πολὺς αὐτῶ λόγος ἐκεῖνων. Πῶς  
οὖν καὶ τοὺς δικαίους; Οὐκ αὐτῆς, ἀλλ' ἀπλῶς συγ-  
χωρεῖ. Καὶ ταῦτα μὲν νῦν ἐπιπολαίως ἡμῖν εἰρηται,  
ὡς πρὸς ἀγνωστοὺς τὰς Γραφάς· εἰ δὲ ἐβούλεσθε  
πιστεῦσαι καὶ προσέχειν τοῖς θείοις λόγοις, οὐδὲν ἄν

ἡμῖν τούτων ἐδέησε τῶν λόγων· ἐκ τούτων γὰρ πάντα  
ἂν ἤδειμεν. Ἴνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐδὲν ἔστιν ὁ πλου-  
τος, οὔτε ἡ ὑγεία, οὔτε ἡ δόξα, ἐγὼ σοὶ δείκνυμι  
πολλοὺς, οἷς ἐξὸν κερδαίνειν, οὐ κερδαίνουσιν, οἷς  
ἐξὸν [555] ὑγιαίνειν, κατατῆχουσιν ἑαυτῶν τὰ σώ-  
ματα, οἷς ἐξὸν δόξης ἀπολαύειν, πάντα πράττουσιν,  
ὥστε καταφρονεῖσθαι. Οὐδεὶς μέντοι ἀγαθὸς ὢν,  
σπουδάζει εἶναι κακός. Οὐκοῦν παυσώμεθα τοῦ ζη-  
τεῖν τὰ ἐνταῦθα ἀγαθὰ, καὶ ζητήσωμεν τὰ ἐν οὐρα-  
νοῖς. Οὕτω γὰρ αὐτῶν καὶ τυχεῖν δυνήσομεθα, καὶ  
τῆς αἰδίου τροφῆς ἀπολαύσομεν, χάριτι καὶ φιλα-  
θρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ  
τῷ Πατρὶ ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ,  
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.  
Ἄμην.

## ΘΜΙΑΙΑ Β΄

*Τὸ δὲ τέλος τῆς παραγγελίας ἐστὶν ἀγάπη ἐκ  
καυρῶς καρδίας καὶ συναϊδήσεως ἀμύθησ καὶ  
πίστεως ἀνυποκρίτου· ὡς τινες ἀστοχίσαν-  
τες, ἐξετράπησαν εἰς μωταολογίας, θέλοντες  
εἶναι νομοδιδάσκαλοι, μὴ νοοῦντες μήτε α  
λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαίουνται.*

α'. Οὐδὲν οὕτω λυμάνεται τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος,  
ὡς τὸ φιλίας καταφρονεῖν, καὶ μὴ μετὰ πολλῆς αὐτὴν  
κατορθοῦν τῆς σπουδῆς· ὡσπερ οὖν οὐδὲν ἄλλιν ὀρθοῖ,  
ὡς τὸ παντὶ σθένει μεταδιώκειν αὐτήν. Καὶ τοῦτο  
δηλῶν ὁ Χριστὸς φησιν, Ἐὰν δύο συμφωνήσωσιν  
ἐπὶ τὸ αὐτὸ, πᾶν, ὃ ἐὰν αἰτήσωσι, λήψονται· καὶ  
πάνιν, Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγήσεται ἡ  
ἀγάπη.

Τοῦτο τὰς αἰρέσεις ἔτεκε πάσας. Ἐκ γὰρ τοῦ μὴ  
φιλεῖν τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἑαυτῶν ἐφθόνων εὐδοκιμοῦ-  
σιν, ἐκ δὲ τοῦ φθονεῖν ἐφιλάρχουν, ἐκ δὲ τοῦ φιλαρ-  
χεῖν αἰρέσεις ἔτεκον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εἶπὼν,  
Ἴνα παραγγέλλῃς τισὶ μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, καὶ  
τὸν τρόπον ὑφηρεῖται, καθ' ὃν τοῦτο γενέσθαι δυνα-  
τόν. Τίς δ' οὖν οὗτος ἔστιν; Ἡ ἀγάπη. Ὡσπερ οὖν  
ἴταν λέγῃ, Τέλος νόμου Χριστός, τούτῃσιν, συμ-  
πλήρωμα, καὶ τοῦτο ἐκεῖνων ἔχεται, οὕτως ἡ παραγ-  
γελία αὐτῆ ἐνέχεται τῇ ἀγάπῃ. Τέλος ἱατρείας ὑγεία·  
ὥστε ὑγείας οὕσης, οὐ πολλῆς δεῖ κατασκευῆς· καὶ  
ἰατρῆς οὕσης, οὐ πολλῆς δεῖ παραγγελλίας. Ἀγάπην  
δὲ πῶς φησὶ; Τὴν εἰλικρινῆ, οὐ τὴν μέχρι βήμα-  
των, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διαθέσεως, καὶ τῆς ἀφίης καὶ τοῦ  
συναλεῖν, Ἐκ καθαρῶς, φησὶ, καρδίας· ἔτσι περὶ  
πολιτείας φησὶν ὀρθῆς, ἢ περὶ γνησίας φιλίας. Ποιεῖ  
γὰρ καὶ βίος ἀκάθαρτος σχίσματα· Πᾶς γίνῃ ὁ φαῦλα  
πρόσσωπον, μισεῖ τὸ φῶς. Ἔτσι γὰρ φιλία καὶ ἡ τῶν  
φαύλων, εἶον καὶ ληστὰς ληστὰς φιλοῦσιν, καὶ ἀνδρο-  
φόνου ἀνδροφόνους· ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο· ἢ πῶς οὐνειδί-  
σεως ἀγαθῆς, ἀλλ' ἀπὸ φαύλης, οὐδ' ἐκ καθαρῶς  
καρδίας, ἀλλ' ἐξ ἀκαθάρτου, οὐδὲ ἐκ πίστεως ἀν-  
υποκρίτου, ἀλλ' ἐπιπλάστου καὶ ὑποκεκριμένης. Πί-  
στις γὰρ τὸ ἀληθὲς δεῖκνυσιν· ἀπὸ δὲ πίστεως εἰλι-  
κρινοῦς ἡ ἀγάπη τίκεται· ὁ γὰρ ὄντως εἰς Θεὸν  
πιστεύων, οὐκ ἀνέχεται ποτε ταύτην ἀφείναι. Ὅν  
τινες, φησὶν, ἀστοχίσαντες, ἐξετράπησαν εἰς  
μωταολογίας. Καλῶς εἶπεν, Ἀστοχίσαντες· ἐ-  
πίσης γὰρ δεῖ, ὥστε [556] εὐθεῖα βάλλειν, καὶ μὴ  
ἔξω τοῦ σκοποῦ. Ὡστε ἂν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εὐθύν-

σθαι· πολλὰ γὰρ τὰ τῆς εὐθείας παρεκτρέποντα· καὶ  
δεῖ πρὸς ἐν ὀρθῶν. Θέλοντες, φησὶν, εἶναι νομοδι-  
δάσκαλοι. Ὅρα καὶ ἄλλην αἰτίαν, τὴν τῆς φιλαρ-  
χίας; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, Ὑμεῖς δὲ  
μηδένα καλέσετε Ῥαββί· καὶ ἄλλιν ὁ Ἀπόστολος,  
Οὐδὲ γὰρ αὐτοὶ τὸν νόμον γυλάσουσιν, ἀλλ'  
ἵνα ἐν τῇ ὑμετέρᾳ σαρκὶ καυχῶνται. Τοῦ ἀξίω-  
ματος ἐφίενται, φησὶ· διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἀλήθειαν  
οὐκ ἔρωσι, Μὴ νοοῦντες, φησὶ, μήτε α λέγουσι,  
μήτε περὶ τίνων διαβεβαίουνται. Ἐνταῦθα δια-  
βάλλει αὐτούς, ὡς οὐκ εἰδότες τὸν τοῦ νόμου σκο-  
πὸν, οὐδὲ τὸν καιρὸν μέχρι τίνος κύριον αὐτὸν εἶναι  
ἐχρῆν. Πῶς οὖν, εἰ ἐξ ἀγνοίας, ἀμάρτημα τοῦτο  
λέγεις; Ὅτι οὐ διὰ τὸ θέλειν νομοδιδασκάλους εἶναι  
μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μὴ κατεχεῖν τὴν ἀγάπην  
τοῦτο ἔπαθον· ἄλλως δὲ καὶ ἡ ἀγνοία ἐκ τούτων  
ἐτέθη. Ὅταν γὰρ ἡ ψυχὴ πράγμασιν ἑαυτὴν ἐκδῶ  
σαρκικαῖς, πηροῦται αὐτῆς τὸ διορατικόν· ἐκπε-  
σοῦσα δὲ τῆς ἀγάπης ἐμπίπτει εἰς φιλονεικίαν, καὶ  
πηροῦται τὸ τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν. Ὁ γὰρ ὑπὸ τινος  
ἐπιθυμίας τούτων τῶν προσκαίρων κατεχόμενος,  
μεθύων τῷ πάθει, τῆς ἀληθείας οὐκ ἂν γένοιτο κρι-  
τῆς ἀδέκαστος. Οὐκ ἴσασιν, φησὶ, περὶ τίνων δια-  
βεβαίουνται. Εἰκὸς γὰρ ἦν αὐτούς περὶ τοῦ νόμου  
φθέγγεσθαι, καὶ πολλὰ περὶ καθαρῶν καὶ τῶν  
ἄλλων τῶν σωματικῶν λέγειν. Εἶτα ἀφείς ἐκεῖνα  
ἐλέγξει, ὡς οὐδὲν ὄντα ἢ σικιὰν τῶν πνευματικῶν  
καὶ ὑπογραμμῶν, ὃ μᾶλλον προσηνέστερον ἦν, τοῦτο  
ἐργάζεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ἐπαινεῖ τὸν νόμον,  
νόμον ἐνταῦθα τὸν δεκάλογον καλῶν. Ἀπὸ δὲ τού-  
του κάκεινα ἐξέβαλεν. Εἰ γὰρ ταῦτα αὐτὰ κολάζει  
τοὺς παραβάτας, καὶ ἀχρηστεῖ ἡμῖν γίνεται, πολλῶν  
μᾶλλον ἐάν. Οἰθαμὲν δὲ, φησὶν, ὅτι καλὸς ὁ  
νόμος, ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται, εἰδὼς  
τοῦτο, ὅτι δικαίω νόμος οὐ κείται. Καλὸς, φησὶ,  
καὶ οὐ καλός. Τί θαί, φησὶν; ἐάν μὴ νομίμως τι  
χρῆται, οὐκ ἔστι καλός; Καὶ οὕτω καλός· ἀλλ' ὃ  
λέγει τοῦτο ἔστιν· ὅταν ἐκπληροῖ αὐτὸν δι' ἔργων·  
τὸ γὰρ, Ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται, τοῦτο  
ἔστιν ἐνταῦθα σημαῖνον. Ὅταν δὲ ἐξηγγώνται μὲν αὐ-  
τὸν διὰ βήματων, διὰ δὲ τῶν ἔργων παραβαίνοσι,  
τοῦτο ἔστιν ἀνόμως χρῆσθαι· χρῆται μὲν γὰρ καὶ  
οὗτος, ἀλλ' οὐκ εἰς οἰκείαν ὠφέλειαν.

<sup>f</sup> Sic Cominel, Savil. Colb. cum Bibl. Legebatur εἰδόμε-  
τες. Edit.

\* Legen hunc ἀστε δεῖ κομῆ. Savil.

ad virtutem, spiritualium donorum distributio? Si nosse Dei beneficia, cum his perinde atque alii fruaris, istorum inopiam non indigne ferres, neque hanc rerum copiam exquireres, si illam æqualitatem nosse. Quemadmodum enim famulus, qui ab hero escas, indumenta et habitaculum accipit, et cum aliis omnibus his æque fruitur, si crines in capite superfluos habeat, unguesque majores, se plus habere putet quam alii: eodem modo qui est hujusmodi frustratum sapit, propter ea, quæ ad tempus fruitur. Ideo Deus nos illis privat, ut hanc vesaniam extinguat, et harum rerum desiderium ad cælestia transferat. Nos autem ne sic quidem respicimus. Sicut enim puerulus, si quid puerile habeat, idque rebus necessariis præferat, pater ipsum a puerilibus privat, ut vel invitum ad perfectiora transferat: sic Deus omnia facit ut nos in cælum transferat. Cur ergo, inquis, malos, divites esse sinit? Quia illos

non multum curat. Quomodo etiam justos divites facit? Non ipse facit, sed solum permittit. Et hæc quidem carptim nunc a nobis dicta sunt, tamquam ad eos qui Scripturas ignorant. Quod si credere velletis et divinis verbis attendere, hæc dicere non opus fuisset; ex Scripturis enim omnia nossemus. Ut enim discas nihil esse divitias, aut sanitatem, aut gloriam, tibi ego plurimos ostendam, qui cum lucrari possent, non lucrati sunt; qui cum corpore bene valeant, illud macerant; qui cum gloria frui possint, nihil non agunt ut contemnantur. Nemo certe bonus malus esse studet. Finem ergo faciamus terrena bona querendi, et cælestia queramus. Sic enim illa consequi poterimus, et sempiternis deliciis fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA II.

CAP. I. v. 5. *Finis autem præcepti est caritas ex corde puro et conscientia bona et fide non ficta: 6. a quibus quidam aberrantes conversi sunt in vaniloquium, 7. volentes esse legis doctores, non intelligentes neque ea quæ dicunt, neque de quibus affirmant.*

1. Nihil ita humano generi nocet, ut amicitiam contemnere, neque illam cum magno studio servare: ut contra nihil est quod ita recte vitam dirigat, ut illam totis viribus persequi: quod indicans Christus dicit: *Si duo consenserint in idipsum, quidquid petierint accipient; et rursus, Cum abundaverit iniquitas, refrigescet caritas (Matth. 18. 19. et 21. 15).*

*Hæreses unde natae sunt.* — Hoc omnes hæreses genuit. Cum enim fratres suos non amarent, iis cum bene rem gererent invidabant; ex invidia autem dominationis ambitum, ex dominationis ambitu hæreses pepererunt. Ideo Paulus cum dixisset, *Ut denuntietis quibusdam non aliter docere; modum id agendi subindicat. Quisnam ille est? Caritas. Sicut ergo cum dicit, Finis legis Christus (Rom. 10. 4); hoc est, complementum; et hoc illis hæret: ita præceptum hoc caritati conjungitur. Medicinæ finis sanitas est: itaque cum adest sanitas, non multa opus est curatione; et cum adest caritas, non multa opus est præcepto. Caritatem autem quam dicit? Sinceram, quæ non verborum tenuis sit, sed ex affectu et animo ac commiseratione, *Ex corde, inquit, puro; sive ex recta conversatione, inquit, et sincera amicitia. Nam impura quoque vita schismata parit: Omnis enim qui mala operatur, odit lucem (Joan. 5. 20). Sunt quippe etiam improborum amicitia; nempe latrones amant latrones, et homicidæ homicidæ: at hoc non est ex conscientia bona, sed ex mala; neque ex puro, sed ex impuro corde; neque ex fide non ficta, sed ex simulata: fides enim quod verum est exhibet, ex fide autem sincera caritas nascitur: nam qui vere in Deum credit, numquam ab ea desistit. A quibus quidam, inquit, aberrantes, conversi sunt in vaniloquium. Recte autem, *Aberrantes: arte quippe opus est, ut recte***

tela dirigantur, et non ultra scopum; ita ut opus sit ut a Spiritu regantur: multa namque sunt quæ a recta via avertant, et ad unum scopum respicere oportet. *Volentes, inquit, esse legis doctores. Videntur aliam causam, nempe dominandi ambitum? Ideo dicebat Christus: Vos autem neminem vocetis Rabbi (Matth. 23. 8); et rursus Apostolus, Neque enim ipsi legem custodiunt, sed ut in vestra carne gloriantur (Gal. 6. 15). Dignitatem ambiunt, inquit, ideoque ad veritatem non respiciunt. Non intelligentes, inquit, neque ea quæ dicunt, neque de quibus affirmant. Hic illos criminatur, ut qui legis scopum ignorent, neque ad quod usque tempus illam dominari oporteret. Quomodo igitur, si ex ignorantia fiat, id peccatum vocas? Quia non modo quod legis doctores esse vellent, sed etiam quod caritatem non haberent, id faciebant: alioquin etiam hinc oriebatur ignorantia. Nam cum anima operibus carnis sese dediderit, illius acies hebetatur: a caritate autem delapsa, in contentionem decedit et mentis oculus obturatur. Nam qui cupiditate temporanearum quarundam rerum detinetur, ex affectu ebrius, veri iudex sincerus esse nequit. *Nesciunt, inquit, de quibus affirmant. Verisimile autem est illos de lege loquentes, multa de purificationibus deque aliis rebus corporeis dixisse. Deinde illa redarguere omittens, ut quæ nihil essent, nisi umbra et signacula spiritualium, quod gratius erat, id aggreditur. Quodnam illud? Laudat legem: legem vero hic vocat Decalogum. Ex hoc autem illa quoque abjicit. Nam si hæc ipsa transgressores puniunt, et inutilia nobis sunt; multo magis illa. 8. *Scimus autem, inquit, quia bona est lex, si quis ea legitime utatur: 9. sciens hoc, quia bono iusto lex non est posita. Bona, inquit, est, et non bona. Quid vero, inquis? si quis ea legitime non utatur, non est bona? Etiam sic est bona: sed hoc vult significare: cum illam operibus implet: illud enim, *Si quis ea legitime utatur, hoc significat. Cum autem illam vobis offerant, operibus autem transgrediantur, hæc est non legiti-****

me uti : utitur quidem hic quoque, sed non ad utilitatem suam.

*Lege quomodo utendum.*—Aliud autem dici potest : male illud? Si legitime utaris lege, te transmittit ad Christum. Cum enim legis scopus ille sit ut justificet hominem, neque id possit, transmittit ad eum qui possit. Alio quoque modo legitime utitur lege, cum illam ex magna superabundantia servamus. Quid est illud, ex superabundantia? Sicut freno apposite utitur equus, non qui exsilit, nec qui mordet, sed qui illo ad decorum utitur : sic lege legitime utitur, qui non ex literæ necessitate temperanter agit. Quis porro illa legitime utetur? Qui novit se illa non indigere. Qui enim eo usque virtutis processit, ut non propter ejus metum illam impleat, sed propter ipsam virtutem, is legitime et secure illa utetur : si quis illa sic utatur, non ut illam tuncens, sed illic repositi supplicii damnationem ante oculos habens. Alioquin autem hic justum vocat eum, qui virtutem exercet. Hæc igitur pulchre lege utitur, qui ab illa erudiri opus non habet.

2. Quemadmodum enim literarum apices pueris proponuntur; qui autem id implet, non ex illis apicibus, sed ex aliis, majorem habet peritiam, meliusque literis utitur : sic qui legem transcendit, non a lege instituitur. Nam qui non ex metu illam implet, sed ex virtutis studio, hic maxime legem implet. Non enim perinde is qui supplicium timet, atque is qui honorem appetit, legem implet; nec perinde is qui sub lege est, atque is qui supra legem : nam supra legem vivere, est ea legitime uti. Is enim lege bene utitur, ipsamque custodit, qui majora, quam ipsa præcipiat, perficit; qui ab ipsa erudiri non dignatur. Lex enim ut plurimum scelera prohibet; id vero non justum efficit, sed bona opera. Itaque quicumque a malis abstinere ut servi, hi legis scopum non impleant : ideo enim illa posita fuit, ut transgressionem puniat. Quamobrem illi quoque lege utuntur, sed quia supplicium timeant : nam, *Vis non timere potestatem?* inquit, *fac bonum (Rom. 13. 3)* : ac si quis diceret : Lex enim malis tantum supplicium denunciat, ei autem qui coronis digna patrat, ubinam utilis lex est? sicut et medicus ei qui saucius vel æger est, non autem ei qui bene valet, utilis est. *Iniquis autem,* inquit, *et non subditis, impiis et peccatoribus.* Iniquos Judæos vocat eisdemque non subditos. *Lex viram operatur,* inquit. Hæc spectat eos qui malum operantur. Quid autem ad eum, qui dignus est honore? *Per legem,* inquit, *peccati cognitio (Rom. 5. 20).* Quid hoc ad justum? *Justo,* inquit, *lex non posita est.* Quare? Quia extra supplicium est, neque a lege quæ sint agenda dicere expectat, eum intus habeat dictantem Spiritus gratiam. Lex enim data est ut metu et minis coererentur. Non igitur freno opus est obtemperanti equo, neque institutione ei qui non eget pedagogo. *Iniquis autem,* inquit, *et non subditis, impiis et peccatoribus, sceleratis et contaminatis, patricidis et matricidis.* Neque haecenus substituit, neque peccata solum memoravit; sed etiam ea per

species recensuit, ut legis magisterio pudorem intraret. Deinde postquam per species enumeraverat, de vitandis illis dixit, etsi ea, quæ dixerat, arcere poterant. De quibusnam ergo hæc dicit? De Judæis : illi enim et patricidæ et matricidæ erant, illi scelerati et contaminati : hos enim subindicat eum dicit, *Impiis et peccatoribus.* Cum tales ergo illi essent, lex necessario data fuit. Dic enim mihi, annon frequenter idola adorabant? annon Moysen lapidarunt? annon cognatorum eadē manus eorum eruentabantur? annon perpetuo hoc illis exprobrant prophetae? his vero qui caelestia philosophantur hæc superflua. *Patricidis,* inquit, *et matricidis, homicidis, 10. fornicariis, masculorum concubitoribus, plagiaribus, mendacibus, perjuris, et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur.* Recte dixit, *Sanæ doctrinæ* : illa enim omnia corruptæ animæ vitia erant. 11. *Secundum evangelium,* inquit, *gloriæ beati Dei, quod mihi traditum est.* Itaque nunc etiam ad confirmationem evangelii lex necessaria est; credentibus vero non est opus. Evangelium autem gloriæ illud vocat, non aliam ob causam, nisi propter eos qui de persecutionibus et de Christi passione erubescunt. Igitur tum propter alia, tum propter hæc evangelium gloriæ dixit, ostendens Christi passionem esse gloriam, vel etiam futura subindicat. Nam etsi presentia turpitudine et opprobriis plena sunt, at futura non sunt hujusmodi : evangelium autem futurorum est, non presentium. Cur ergo dicit angelus : *Ecce evangelizo vobis, quia natus est vobis Salvator (Luc. 2. 10)?* Quia natus Salvator futurus erat : neque enim statim atque natus est, signa edidit. *Secundum evangelium,* inquit, *gloriæ beati Dei.* Gloriæ : vel cultum Dei dicit, vel iudicat si presentia omnia plena sunt ejus gloria, multo magis futura : Cum positi fuerint, inquit, inimici ejus sub pedibus ejus; cum nihil ipsi adversabitur; cum viderint justi beatissima omnia illa, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt. *Volo enim,* inquit, *ut ubi ego sum, et illi sint, ut videant gloriam meam, quam dedisti mihi (Joan. 17. 24).*

*Vera gloria quænam.* — Discamus ergo quinam hi sunt, et beatos illos prædicemus, cogitantes quantis illi fruituri sint bonis, quantæ gloriæ, quantæ lucis participes futuri sint. Præsens quippe gloria nullius pretii est et instabilis : si maneat, ad mortem usque tantum manet, ac deinde protinus exstinguitur : *Neque enim descendet cum eo gloria ejus (Psal. 48. 18),* inquit : plurimos autem hic neque ad finem usque comitatur. De illa vero gloria nihil tale suspicari licet; sed manebit illa, nec unquam finem habebit. Talia autem erunt illa quæ Dei sunt, firma, nec mutationi nec fini obnoxia. Non enim illa gloria ab exterioribus, sed ab interioribus natus : verbi gratia, non a sumptuosis vestibus, non a famulorum multitudine, non a curribus, gloria illa erit; sed absque illis vir gloria circumfluet. Nunc enim, si hæc absint, gloria vacuus erit, illic vero secus. In balneis nudos videmus claros simul et nullius pretii viros, imo etiam malos. In foro autem sepe divites multi periclitati sunt,

Ἔστι· καὶ ἄλλο πρὸς τοῦτω εἰπεῖν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Οἷον ἐάν νομίμως χρήση τῷ νόμῳ, παραπέμπει σε πρὸς τὸν Χριστόν. Ὅταν γὰρ αὐτὸ ἀποπὸς ἧ δικαιοσύαι τὸν ἄνθρωπον, μὴ δύνῃται δὲ, παραπέμπει πρὸς τὸν δυνάμενον. Καὶ ἄλλως δὲ νομίμως χρήσασθαι τῷ νόμῳ ἔστιν, ὅταν ἐκ πολλῆς αὐτὸν φυλάττης τῆς περιουσίας. Τί δὲ ἔστιν, ἐκ περιουσίας; Ὡσπερ τῷ χαλινῷ, φησὶν, εὐτάκτως κέχρηται, οὐχ ὁ σκικτων ἵππος, οὐδ' ὁ δάκνων, ἀλλ' ὁ ἀπλῶς αὐτὸν περικείμενος σχήματος ἔνεκεν· οὕτω καὶ νόμῳ νομίμως χρῆται ὁ μὴ διὰ τὴν ἐκ τῶν γραμμάτων ἀνάγκην σωφρονῶν. Τίς δὲ αὐτῷ νομίμως χρήσεται; Ὁ εἰδὼς, ὅτι οὐ δεῖται αὐτοῦ. Ὁ γὰρ πρὸς τσοῦτου ἀρετῆς φθάσας, ὥστε μὴ διὰ τὸν ἐκλινοῦ φοδὸν αὐτὸν κατορθῶν, ἀλλὰ διὰ [557] τὴν ἀρετὴν, οὕτως νομίμως χρῆται αὐτῷ καὶ ἀσφαλῶς· ἐάν τις αὐτῷ οὕτω χρῆται, ὡς μὴ φοβούμενος αὐτὸν, ἀλλὰ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας κειμένης μᾶλλον τὴν κατάγνωσιν ἔχων πρὸ ὀφθαλμῶν. Καὶ ἄλλως δὲ δίκαιον ἐνταῦθα καλεῖ τὸν κατορθωκῆτα τὴν ἀρετὴν. Ἐκεῖνος τοίνυν κέχρηται τῷ νόμῳ καλῶς, ὁ μὴ καταξιών ἀπ' αὐτοῦ παιδεύεσθαι.

β'. Ὡσπερ γὰρ αἱ στιγμαὶ τῶν γραμμάτων τοῖς παισὶ κείνται, ὁ δὲ τὰ ἀπ' αὐτῶν πληρῶν μὴ ἐξ αὐτῶν, ἀλλ' ἐξ ἐτέρων, μείζονος ἐπιστήμης ἀν εἴη ἔμπειρος, καὶ κρείττον μᾶλλον κέχρηται τοῖς γράμμασιν· οὕτως ὁ ὑπὲρ τὸν νόμον, οὐ παιδαγωγεῖται τῷ νόμῳ. Ὁ γὰρ μὴ ἀπὸ τοῦ φόβου αὐτὸν πληρῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐπιθυμίας, πλείονως οὕτως μάλιστα αὐτὸν κατορθοῖ. Οὐ γὰρ ὁμοίως ὁ κόλασιν δεξιῶς, καὶ ὁ τιμῆς ἐφιέμενος τὸν νόμον πληροῖ· οὐχ ὁμοίως ὁ ὑπὲρ τὸν νόμον ὢν, καὶ ὁ ὑπὲρ τὸν νόμον· τὸ γὰρ ὑπὲρ νόμον ζῆσαι, τοῦτό ἐστι νομίμως χρῆσθαι. Νέμῳ γὰρ ἐκεῖνος χρῆται καλῶς καὶ φυλάττει, ὁ μείζονα τοῦ νόμου κατορθῶν, ὁ μὴ καταξιών παιδευτὴν αὐτὸν ἔχειν. Ὁ γὰρ νόμος, ὡς τὰ πολλὰ, κακῶν ἀπαγόρευσις ἔστι· δίκαιον δὲ οὐ ποιεῖ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἀγαθῶν ἐργασία. Ὡστε ὅσοι κακῶν ἀπέχονταί ὡς δοῦλοι, οὗτοι οὐ πληροῦσιν αὐτοῦ τὸν σκοπὸν· διὰ γὰρ τοῦτο κείται, ἵνα παρὰβασιν κολάζῃ. Ὡστε καὶ ἐκεῖνοι κέχρηται αὐτῷ, ἀλλ' ἐν τῷ κόλασιν δεδοικέναι. Θέλεις γὰρ, φησὶ, μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ· ὡς ἀν εἴποι τι· Μόνους γὰρ τοῖς πανηροῖς τιμωριῶν διαγορευτικός ἐστι· τῷ δὲ στεφάνῳ ἀξία ποιήσαντι πού χρήσιμος ὁ νόμος; ὡσπερ οὖν ὁ ἱατρὸς τῷ τραυμάτι· ἔχοντι, οὐ τῷ ὑγιαίνοντι, οὐδὲ τῷ καλῶς διαχειμένῳ. Ἀνόμοιοι δὲ, φησὶ, καὶ ἄνυποτάκτοι, ἀσεβεῖσι καὶ ἁμαρτωλοῖς. Ἀνόμοιοι Ἰουδαίους καλεῖ, τοὺς αὐτοὺς δὲ καὶ ἀνυποτάκτους. Ὁ νόμος, φησὶν, ὀργὴν καταργάζεται. Τοῦτο πρὸς τοὺς ποιοῦντας τὸ κακόν. Τί δὲ πρὸς τὸν τιμῆς ἄξιον; Διὰ νόμου, φησὶν, ἐπίγνωσις ἁμαρτίας. Τί δαὶ πρὸς τὸν δίκαιον; Δικαίῳ, φησὶ, νόμος οὐ κείται. Διὰ τί; Ὅτι κολάσεύς ἐστιν ἐκτός, καὶ ὅτι οὐ περιμένει τὰ πρακτέα παρ' ἐκεῖνου μαθεῖν, ἔχων ἔνθον ὑπαγορεύουσαν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Νόμος γὰρ ἐδόθη, ἵνα τῷ φόβῳ κολάζωνται καὶ τῇ ἀπειλῇ. Οὐ δεῖ τοίνυν χαλινῶ ἐπὶ τὸν εὐήνιον ἵππον, οὐδὲ παιδαγωγία ἐπὶ τὸν οὐ δεόμενον παιδαγωγῶ. Ἀνόμοιοι δὲ, φησὶ, καὶ ἄνυποτάκτοι, ἀσεβεῖσι καὶ ἁμαρτωλοῖς, ἀνομοίοι καὶ βεβήλοιοι, πατραλοῖαι καὶ μητραλοῖαι. Καὶ οὐ μέχρι τούτου ἔστη, οὐδὲ μέχρι τῶν ἁμαρτημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ κατ' εἶδος ἐπεξήλασε τὰ ἁμαρτήματα, ὥστε πείσαι ἐπισχυνοῦνται τὴν τοῦ νόμου ἐπιστάσιαν. Εἶτα καταλέξας κατ' εἶδος, εἶπε καὶ κατὰ παράλληλῳ, κατὰ

καὶ τὰ εἰρημένα ἱκανὰ τὴν ἀπαγαγεῖν. Περὶ τίνων οἶν ταῦτά φησι; Περὶ Ἰουδαίων· οὗτοι γὰρ καὶ πατραλοῖαι καὶ μητραλοῖαι, καὶ αὐτοὶ καὶ βεβήλοιοι καὶ ἀνόμοιοι· τούτους γὰρ ἀνιττεται, Ἀσεβεῖσιν, ἐπίων, καὶ ἁμαρτωλοῖς. Τοιούτων δὲ δυντων αὐτῶν ἀναγκαίως καὶ ὁ νόμος ἐδόθη. Εἰπέ γὰρ μοι, [558] οὐχὶ συνεχῶς εἰδῶλοιοι προσεκύνουν; οὐ τὸν Μωυσέα ἐλλοθαζον; οὐ φόνων αὐτῶν αἱ χεῖρες ἔγεμαν συγγενικῶν; οὐχὶ ἄνω καὶ κάτω ταῦτα αὐτοῖς ἐγκαλοῦσιν οἱ προφήται; Τοῖς; δὲ τὰ ἐν οὐρανῷ φιλοσοφοῦσι περιττὰ ταῦτα. Πατραλοῖαι, φησὶ, καὶ μητραλοῖαι, ἀνδροφόνιοι, πόρνοι, ἀρσενοκοῖται, ἀνδραποδισταίς, ψεύσταις, ἐπίδορκοι, καὶ εἰ τε ἕτερον τῇ ὑγαινοῦση διδασκαλίᾳ ἀντίκειται. Καλῶς εἶπε, Τῇ ὑγαινοῦση διδασκαλίᾳ. Ἐκεῖνα γὰρ πάντα πάθη ψυχῆς τὴν διεφθαρμένης. Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, φησὶ, τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ, ὁ ἐπιστεῦθη ἐγώ. Ὡστε καὶ νῦν ἐπὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου δεῖ νόμου· τοῖς μέντοι πεθομένοις οὐ δεῖ. Εὐαγγέλιον δὲ δόξης αὐτοῦ καλεῖ, δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡ διὰ τοὺς αἰσχυνομένους ἐπὶ τοῖς διωγμοῖς, καὶ ἐπὶ τῷ πάθει τοῦ Χριστοῦ. Τῶν τε οὖν ἄλλων ἔνεκεν καὶ τούτων αὐτῶν Εὐαγγέλιον δόξης εἴρηκε, δηλῶν ὅτι δόξα ἐστὶ τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ· ἡ καὶ τὰ μέλλοντα ἀνιττεται. Εἰ γὰρ τὰ παρόντα αἰσχυνῆς γέμει, καὶ ὀνειδῶν, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα οὐ τοιαῦτα· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον μελλόντων ἐστίν, οὐ παρόντων. Πῶς οὖν ὁ ἄγγελος, Ἰδοὺ εὐαγγελίζομαι ὑμῖν, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν Σωτήρ; Ὅτι τεχθεὶς ἐμελλε τοῦτο γίνεσθαι· οὐ γὰρ ἅμα ἐγενήθη, εἰργάζετο ἂ τὰ σημεῖα. Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, φησὶ, τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ. — Τῆς δόξης· ἡ τὴν λατρείαν φησὶ τοῦ Θεοῦ, ἡ ὅτι εἰ τὰ παρόντα πάντα ἐμπέπληστα· τῆς δόξης αὐτοῦ, πολλῶν δὲ μᾶλλον τὰ μέλλοντα· ὅταν τεθῶσι, φησὶν, ὑπὸ τῶν πόδας αὐτοῦ οἱ ἔχθροι αὐτοῦ· ὅταν ἀντικείμενον ἢ μηδὲν, ὅταν ἴδωσιν οἱ δίκαιοι πάντα τὰ μακαριστὰ ἐκεῖνα, ἃ μῆτε ὀφθαλμοὶ εἶδε, μῆτε οὐς ἤκουσε, μῆτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη. Θέλω γὰρ, φησὶν, ἴν' ὀπου εἶμι ἐγώ, καὶ οὗτοι ὤσω, ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, ἢν ἔδωκάς μοι.

Μάθωμεν τίνες ἄρα οὗτοι εἰσι, καὶ μακαρίσωμεν αὐτούς, ἐγνωσύντες ὅσων ἀπολύονται τότε ἀγαθῶν, ὅσης μελέξευσι δόξης, ὅσων φωτός. Ἡ μὲν γὰρ ἐνταῦθα δόξα οὐδαμῶν τῆ ἐστὶ καὶ ἄστατος· κἂν παραμείνη δὲ, ἔως τελευτῆς παραμένει, καὶ λοιπὸν παντελῶς σβέννυται· Οὐ γὰρ συγκαταβήσεται αὐτῷ, φησὶν, ἡ δόξα αὐτοῦ ὀπίσω αὐτοῦ· πολλοῖς ἐδὲ οὐδὲ ἐνταῦθα μέχρι τέλους παρέμεινε· περὶ δὲ ἐκείνης οὐκ ἔστιν ὑποπερῶσαι τι· τοιοῦτον, ἀλλὰ πᾶν τούναντιον, ὅτι μένει, καὶ οὐδὲ τέλος ἔξει ποτέ. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τοῦ Θεοῦ, μόνιμα καὶ μεταβολῆς κρείττω πάσης καὶ τέλους. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ δόξα τότε ἐκ τῶν ἐξῶ, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐνθον· ὅσον τι λέγω. Οὐκ ἀπὸ ἱματίων πολυτελῶν, οὐκ ἀπὸ πλήρους θεωρητόντων, οὐκ ἀπὸ ὀχημάτων ἢ ἡ δόξα τότε γίνεται, ἀλλὰ τούτων χωρὶς αὐτὸς ὁ ἀνὴρ ἠμφίεσται τὴν δόξαν. Νῦν μὲν γὰρ, ἂν ταῦτα ἀπῆ, γυμνὸς τῆς δόξης ἐσται, ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως. Ἐν γούν βαλανείοις γυμνοῦς ὀρῶμεν ἐντίμους καὶ ἀτίμους, ὀρῶμεν δὲ καὶ φαύλους. Τῶν ἐν ἀγοραῖς πολλοὶ γούν πολλὰς ἐκινδύνουσαν, τῶν παίδων αὐτοῦ κατὰ τινα χρεῖαν ἀπολιπόντων· ἐκεῖ δὲ μεθ' ἑαυτοῦ τὴν δόξαν ἔχει πανταχοῦ. [559] Καὶ καθάπερ οἱ ἄγγελοι, ὅπουπερ ἂν

<sup>a</sup> Conjectum est καὶ εἰργάζετο.

<sup>b</sup> Savil. in margine, οὐκ ἀπὸ σημεῖων.

πρωϊων, ἐν ἑαυτοῖς τὴν δόξαν ἔχουσιν, οὕτω καὶ οἱ ἄγιοι· μάλλον δὲ καθάπερ ὁ ἥλιος οὐ δεῖται ἱματίου, οὐ δεῖται ἑτέρου τινός, ἀλλ' ἅμα τε ἐφάνη καὶ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν ἐξέλαμψεν, οὕτω καὶ τότε ἔσται.

γ'. Μεταδιώκωμεν τοίνυν τὴν δόξαν ἐκαίνην, ἧς οὐδὲν αἰδεσιμώτερον· καταλείπωμεν ταύτην, - ἧς οὐδὲν οὐδαμινώτερον. Ἐν περιβολῇ, φησὶν, ἱματίων μὴ καυχῆση. Ταῦτα ἀνωθεν προσελέγετο τοῖς νηπίοις. Καὶ γὰρ ὁ ὀρχηστής καὶ ἡ πόρνη καὶ ὁ σκηνηκὸς χαριέστερά σου ἡμίσεσται καὶ πολυτελέστερα. Καὶ χωρὶς δὲ τούτων, καυχᾶται ἐπὶ πράγματι, ὃ ἂν ἐπιθῶνται σῆτες, ἀπεστέρησάν σε τῆς ἀπολαύσεως. Ὅραξ πῶς ἀδέβαιόν ἐστι πρᾶγμα, ἡ τοῦ παρόντος βίω δόξα; Καυχᾶ ἐπὶ πράγματι, ὃ σφάλτης τίς τινος, καὶ ἀπολλοῦσαι· λέγονται γὰρ Ἰνδικὰ τινα ζυθῖφια εἶναι, ὅθεν τὰ νήματα ταῦτα κατασκευάζεσται. Ἰτίσαι ἱμάτιον, εἰ βούλει, τὸ ἐκ τῶν ἀνωθεν ὑφαντῖν, τὴν περιβολὴν τὴν θαυμασίαν καὶ λαμπράν, τὴν ἱματισμὸν τὸν διαχρυσίονον ὄντως. Ἐκεῖνος ὁ χρυσὸς οὐκ ἀπὸ μετᾶλλων ἐστίν, ἀ καταδίκων χεῖρες ὤρυσιν, ἀλλ' ἀπὸ ἀρετῆς τίττεται. Περιβάλλωμεν ἑαυτοὺς ἐκείνη τῇ στολῇ, ἣν οὐκ ἀνθρώποι πένητες καὶ δοῦλοι κατασκευάζουσιν, ἀλλ' αὐτοῖς ὁ Θεοπότης. Ἀλλὰ ἔραϊς ἐστὶ κατέσπαρται τῷ ἱματίῳ τοῦτ' ἔστι χρυσός; Καὶ τί τοῦτο πρὸς σέ; τὸν γὰρ ἐργασάμενον πάντες θαυμάζουσιν, οὐ τὸν περικείμενον· ἐκεῖνος γὰρ ὄντως τὸ θαῦμα. Ὄσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἱματίων τῶν λιτῶν οὐ τὸ ξύλον, ἐν ᾧ ἐντέταται τὸ ἱμάτιον ἐπὶ τὸ κναφεῖον, θαυμάζουσι, ἀλλὰ τὸν ἐργαζόμενον, καίτοι ξύλον αὐτὰ φορεῖ, καὶ ξύλῳ ἐνδέδεται. Ὄσπερ οὖν ἐκεῖνα οὐ χρεῖας ἔνεκεν ἐνδέδεται, οὕτως οὐδὲ αὐταί, ἀλλὰ τῆς τοῦ ἱματίου χρεῖας, ἵνα τινάσθῃται, φησὶν, ἵνα μὴ σῆτὶ κατατείνῃται. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης τοῦτο ἀνοίας ἐστίν, ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς τοσαύτην ποιεῖσθαι σπουδὴν, καὶ πάντα μηχανάσθαι, καὶ τὴν ἑαυτῶν προδιδόναι σωτηρίαν, καὶ τῆς γεέννης καταφρονεῖν, καὶ εἰς Θεὸν ὑβρίζειν, καὶ περιορᾶν τὸν Χριστὸν πεινῶντα; Τί ἂν τις εἴποι τὴν τῶν ἀρωμάτων πολυτέλειαν, τῶν Ἰνδικῶν, τῶν Ἀραβικῶν, τῶν Περσιῶν. τῶν ξηρῶν, τῶν ὑγρῶν, τῶν μύρων, τῶν θυμιαμάτων, ἅπερ ἅπαντα διαπάνην ἔχει πολλὴν καὶ ἀνόητον; Τί μυρίζεις, ὦ γύναι, τὸ σῶμα ἔσθωθεν ἀκαθαρσίας γέμον; τί περι τὸ δυσωδὲς ἀναλίσκη, καὶ ταυτὸ πρῆξις; Ὄσπερ ἂν εἴ τις ἐπιβάλῃ βορδύρον μύρον, ἢ πλίνθιν διαθρέχει βάλαμον<sup>β</sup>; Ἔστιν, εἰ βούλει, μύρον, ἐστὶν ἄρωμα, ᾧ δυνήσῃ χεῖρας τὴν ψυχὴν, οὐκ ἐξ Ἀραβίας, οὐδὲ ἐξ Αἰθιοπίας, οὐδ' ἀπὸ Περσίδος, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ φερόμενον τοῦ οὐρανοῦ, πωλούμενον οὐ χρυσοῦ, ἀλλὰ προαιρέτως ἀγαθῆς καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. Τοῦτο ἀγόρασαι τὸ μύρον, οὐ ἡ ὁσμὴ τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσῃ δύναται· τοῦτο ἀπέπνεον οἱ ἀπόστολοι· Ὅσμι γὰρ ἔσμεν εὐωδίας, φησὶν, οἷς μὲν εἰς θάνατον, οἷς δὲ εἰς ζωὴν. Τί δὴ τοῦτο ἐστίν; Ὅτι καὶ ὁ ἀποπνιγέσθαι λέγεται ἀπὸ τῆς εὐωδίας. Οὐ τὸ σῶμα δὲ μόνον τῶν ἀπιστοῦστων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἱμάτια τοῦ μύρου τοῦ πνευματικοῦ [560] ἀπέπνεον. Οὕτω γὰρ ἔπνευ καλὴν τὰ ἱμάτια Παύλου, ὡς δαίμονας ἀπελαύνειν. Ποίου φύλλου, ποίας κασίας, ποίας σμύρνης οὐχὶ καὶ ἡδίων καὶ χρησιμωτέρα αὐτῇ ἡ εὐωδία; Εἰ γὰρ δαίμονας ἀπῆλαυε, τί οὐκ ἂν ἕτερον εἰργάσατο; Τοῦτο κατασκευάζωμεν τὸ μύρον· κατασκευάζει δὲ αὐτὸ οἱ ἑλεημοσύνης ἡ πνευματικῆς χάρις.

Τοῦτο καὶ ἐκεῖ ἀπελθόντες μέλλομεν ἀποπνεῖν, καὶ τοὺς ἄγιους πρὸς ἑαυτοὺς ἐπιστρέφειν· καὶ καθάπερ ἐνταῦθα πάντας ἐπιστρέφουσιν οἱ ἀνακχωρησμένοι εταῖς εὐωδίαις, κἄν τε εἰς βαλανεῖον, κἄν τε εἰς ἐκκλησίαν, κἄν τε εἰς ἕτερον πολυάνθρωπον τόπον ἀπέλθῃ ὁ τοῦτο ἀποπνεῖν, πάντες αὐτοῦ ἐξαρτῶνται, καὶ πάντες ἐπιστρέφονται· οὕτω καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ κόσμῳ τῶν ἀποπνεουσῶν ψυχῶν τῆς πνευματικῆς εὐωδίας εἰσοουσῶν, πάντες ὑπεξίστανται καὶ παραχωροῦσι. Καὶ ἐνταῦθα δὲ καὶ δαίμονες καὶ κηκκίαι πᾶσαι προσελθεῖν οὐ τολμῶσιν οὐδὲ ὑπομένουσιν· ἀποπνιγόνται γὰρ. Ἐκεῖνο τοίνυν τὸ ἄρωμα περιθώμεθα. Τοῦτο μὲν γὰρ καὶ βλακείας δόξιν ἡμῖν περιτίθεισιν, ἐκεῖνο δὲ ἀνδρείας, καὶ θαύματος ὄντως· καὶ παθρότητα δὲ ἡμῖν παρέχει πολλήν. Τοῦτο τὸ ἄρωμα οὐ γῆ ἀντιδῶσιν, ἀλλ' ἀρετῇ τίττεται, οὐ μαραινεται, ἀλλ' ἀνθεῖ· τοῦτο τιμίους τοὺς ἔχοντας ποιεῖ. Τοῦτ' ἡμεῖς, ὅταν βαπτίζωμεθα· τότε καλὸν ἀποπνεόμεν. Τὸ δὲ καὶ τὸ ἐξῆς τοῦτο ἀποπνεῖν, τῆς ἡμῶν ἐστὶ σπουδῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ παλαιὸν μύρον ἐχρίνοντο οἱ ἱερεῖς, τῆς ἀρετῆς σύμβολον διδόντες, ὅτι τὸν ἱερέα καλὸν ἀποπνεῖν δεῖ. Τῆς δὲ ἀμαρτίας οὐδὲν ἐστὶ δυσωδέστερον. Ὅρα αὐτῆς πῶς διαγράφει τὴν φύσιν ὁ προφήτης. Προσώξεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μῶλωπές μου. Ὅντως γὰρ σηπεδόνος χεῖρῶν ἐστὶ καὶ δυσωδέστερα ἡ ἀμαρτία. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, πορνείας δυσωδέστερον; Εἰ δὲ μὴ αἰσθάνῃ ἐργαζομένης, ἐνώθησόν μοι τίς ἡ ἀμαρτία μετὰ τὴν ἐργασίαν, καὶ τότε αὐτῆς ὄψει τὴν δυσωδίαν, τότε τὴν προστριβεῖσταν ἀκαθαρσίαν, τότε τὸ ἄγος<sup>δ</sup>, τότε τὸ μῦσος.

Τοιαύτῃ πᾶσα ἀμαρτία· πρὶν ἢ μὲν ἐργασθῆναι, ἔχει τινὰ ἡδονήν, μετὰ δὲ τὸ τελεσθῆναι τὸ μὲν ἡδὺ παύεται καὶ μαραινεται, τὸ δὲ λυπηρὸν καὶ κατηφές ἐπεισέρχεται. Ἡ δὲ δικαιοσύνη τούναντιον· παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἔχει τοὺς πόνους, πρὸς δὲ τῷ τέλει τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν. Οὐδὲ ἐκεῖ μὲν οὖν ἡ ἡδονὴ ἡδονὴ γίνεται, τῇ προσδοκίᾳ τῆς αἰσχύνης καὶ τῆς τιμωρίας· καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν οὐδὲ ὁ πόνος πόνος τῇ ἐλπίδι τῶν ἀμοιβῶν. Τί δὴ ἡ μέθη, εἰπέ μοι; οὐκ ἐν τῷ πίνειν μόνον ἔχει τὴν ἡδονήν; μάλλον δὲ οὐδ' ἐν τῷ πίνειν. Ὅταν γὰρ εἰς ἀναίσθησιν ἐμπέσῃ, καὶ μηδένα τῶν παρόντων βλέπῃ, ἀλλὰ τῶν μαινομένων χεῖρον διακρίναι, ποῖα λοιπὸν ἡδονὴ; Μάλλον δὲ οὐδὲ ἐν αὐτῇ τῇ πορνείᾳ ἡδονὴ τίς ἐστίν. Ὅταν γὰρ ὑπὸ πάθους ἡ ψυχὴ κατεχόμενη τὴν κοίτην ἀφαιρῆται, ποῖα αὐτῇ ἡδονὴ; Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ψῶρα ἡδονὴ. Ἡδονὴ δὲ ἐκείνην ἐγὼ εἴποιμ' ἂν τὴν ἀληθῆ, ὅταν μὴ ἦ ἐν πάθει ἡ ψυχὴ κατατινομένη ὑπὸ τοῦ σώματος καὶ διασπομένη. [561] Ποῖα γὰρ αὐτῇ ἡδονὴ, τρίζειν ὀδόντας, διαστρέφειν ὀφθαλμούς, γαργαλλεῖσθαι καὶ θερμαινεῖσθαι πέρα τοῦ δέοντος; Οὕτω δὲ οὐκ ἐστὶν ἡδονὴ, ὅτι σπεύδομεν αὐτῇ; ἀπαλλαγῆναι ταχέως, ἀλλὰ ἀπαλλαγέντες ἀλαλαῖμεν. Εἰ ἡδονὴ ἐστίν, μὴ ἀπαλλάττου αὐτῆς, ἀλλὰ μένε ἐν τῇ ἡδονῇ. Ὅραξ ὅτι δυνατὰ ἐστὶ μόνον ἡδονῆς; Ἀλλ' οὐ τὰ παρ' ἡμῖν τοιαῦτα, ἀλλ' ὄντως ἐστὶν ἡδονα, οὐ μετὰ φλογὸς ἔχοντα τὴν ἡδονήν, ἀλλ' ἐλευθέραν ἀφιέντα τὴν ψυχὴν, καὶ εὐφραίνοντα καὶ διαγιόντα. Τοιαύτη ἦν ἡ Παύλου ἡδονὴ λέγοντος, Ἐν τούτῳ χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι· καὶ, Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε. Ἐκείνη γὰρ καὶ αἰσχύνῃν ἔχει καὶ κατὰ γωνοῖν, ἐκείνη καὶ λάθρα γίνεται, καὶ μυρίων ἐμπέπλησται.

<sup>α</sup> Sic mss. recte. Editi vero καυχῆση.

<sup>β</sup> Forte leg., ἡ πλίνθιν διαθρέχει· βαλάντιον.

<sup>γ</sup> Sic Comm., Savil. et Co'b. Legebatur ἀνακχωρησμένοι εταῖς.

<sup>δ</sup> Sic idem, pro vulg. ἄγος. Edit.



cum casu quopiam servi ipsos deseruissent : illic autem quis gloriam suam secum habet ubique. Ac sicut angeli, ubicumque apparuerint, secum gloriam habent : ita etiam sancti : imo vero sicut sol non opus habet vestimento, nec alia re quopiam, sed statim atque apparet, gloriam fulgoris sui emittit : ita etiam tunc erit.

3. Persequamur ergo gloriam illam, qua nihil venerabilius ; relinquamus hanc, qua nihil abjectius. *In amictu vestium ne glorieris ( Eccli. 11. 4 )*, inquit. Hæc pridem prædicebantur infantibus. Nam saltator, meretrix et scenicus gratiosiora te et pretiosiora vestimenta circumferunt. Præterea vero de re gloriaris, quam si tineæ invadant, ejus te voluptate privabunt. Vides quam incerta res sit hujus vitæ gloria ? Gloriaris in re, quam vermes pariunt et perdunt : dicuntur Indica quædam animalcula esse, unde hæc fila conficiuntur. Eme vestem, si velis, e supernis textam, amictum admirabilem et splendidum, indumentum vere aureum. Aurum illud non ex metallis est, quæ damnatorum manus effoderunt, sed a virtute paritur : stola illa nos amiciamus, quam non homines inopes et servi conficiunt, sed ipse Dominus. At dices, Huic vestimento aurum insertum est ? Et quid hoc ad te ? nam opificem omnes vere mirantur, non eum qui illo vestitur : ille enim revera admiratione est dignus : sicut etiam in vestibus simplicibus non lignum officinæ fullonis, in quo vestis tenditur, admiramur, sed opificem, etiamsi lignum illam ferat et in ligno ligetur. Ut ergo non ad alium usum vestis sic ligatur, quam ut excutiat nec corrodat a tineis : quantæ dementiæ non fuerit pro re nullius pretii tantam adhibere curam, et nihil non moliri ; salutem vero suam prodere, gehennam despicerem, Deum contumelia afficere et Christum esurientem contemnere ? Quid dixeris de pretiosis aromatibus Indicis, Arabicis, Persicis, siccis, humidis, de unguentis, de odoribus, quæ omnia ingenti et inutili sumptu comparantur ? Quid unguentis, o mulier, corpus inficis, quod intus immunditia plenum est ? quid in rem male olentem curam impendis, et id ipsum facis, ac si quis unguentum in crænum conjiceret, aut balsamum in laterem. Est, si velis, est utique aromatum genus, quo poteris animam ungere, non ex Arabia, non ex Æthiopia, neque ex Perside, sed ex ipso cælo delatum ; quod emitur, non auro, sed voluntatis arbitrio, et fide non simulata. Hoc unguentum eme, cujus odor orbem implere potest : hujusmodi fragrantiam apostoli emittebant : *Odor enim, inquit, suavitatis sumus, aliis quidem in mortem, aliis vero in vitam ( 2. Cor. 2. 16 )*. Quid autem hoc est ? Fertur etiam sus fragrantia odoris suffocari. Non corpus modo apostolorum, sed etiam vestimenta unguentum spirituale spirabant. Ita pulchre namque spirabant Pauli indumenta, ut demones pellerent. Quod folium, quam casiam, quam myrrham hæc fragrantia suavitate non superet ? Nam si demones fugabat, quid aliud non præstiterit ? Hoc apparemus unguentum : apparat autem illud per elemosynam spiritualis gratia. Hanc odoris fragran-

tiam illuc abeuntes spiraturi sumus, et sanctos ad nos conversuri : et sicut hic omnes in se convertuntur, qui unguentis delibuti sunt ; et sive in balneum, sive in ecclesiam, sive in alium numerosum cœtum se contulerint, omnes ab illis pendent, omnes ad illum se vertunt : sic et in illo mundo, cum animæ spirituali fragrantis odore ingressæ fuerint, omnes stupent et cedunt. Hic vero demones et vitia omnia accedere non audent, nec sustinent ; suffocantur enim. Illa igitur aromata circumferamus. Hæc enim aromata lasciviæ opinionem nobis pariunt, illa vero fortitudinis atque miraculi, multamque nobis fiduciam induunt. Hæc aromata non terra germinat, sed virtus parit ; non marcescunt, sed florent, et iis ornatos venerabiles reddunt. Hoc unguimur unguento cum baptizamur : tunc bonam fragrantiam emittimus. Deinceps vero ex studio nostro pendet ut bonum servemus odorem. Ideo priscis temporibus unguento inungebantur sacerdotes, virtutis symbolum dantes, quia sacerdotem bonum emittere odorem oportet. Peccato autem nihil putidius est. Vide quomodo ejus naturam depingat propheta : *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ ( Psal. 37. 6 )*. Vere namque putredine omni foetidius est peccatum. Quid enim, quæso, peccato foetidius ? Quod si id non sentias dum peccatum perpetras, post perpetratum cogita, et tunc ejus foetorem videbis, tunc immunditiam immissam, tunc piaculum, tunc execrationem.

*Vera voluptas quæ.* — Tanta res est peccatum omne : antequam fiat, voluptatem habet quamdam ; postquam perpetratum est, voluptas cessat et marcescit, subit autem dolor et tristitia. Contra vero justitia laborem habet initio, in fine autem voluptatem et requiem. Illic voluptas ipsa voluptas non est, quia exspectatur pudor et supplicium ; hic vero labor ipse labor non est, ob spem retributionis. Quid, quæso te, est ebrietas ? annon dum bibitur tantum voluptatem habet ? imo ne dum bibitur quidem. Cum enim sensus expers fiat, et præsentium neminem videat, sed furentibus deterior factus sit, quæ demum voluptas ? Imo ne in ipsa quidem fornicatione voluptas est. Cum enim ex nimio affectu anima judicio privetur, quæ voluptas esse possit ? Si hoc voluptas sit, scabies quoque voluptas erit. Voluptatem ego illam veram esse dicam, cum anima nullo vitioso affectu detinetur a corpore nec distrahitur. Quænam illa voluptas, dentibus stridere, oculos versare, gargarizare, incalescere præter decorum ? Adeo autem non est voluptas, ut cito studeamus ab illa liberari, et liberati doleamus. Si voluptas est, ne ab illa te expellias, sed mane in voluptate. Viden' id nomen tantum esse voluptatis ? At nostra non sunt hujusmodi, sed vere suavia ; non inflammata illam habent voluptatem, sed liberam dimitunt animam, lætitia et suavitate perfusam. Talis erat voluptas Pauli dicentis : *In hoc gaudeo, sed et gaudebo ; et, Gaudete in Domino semper ( Philipp. 1. 18. et 4. 4 )*. Illa namque et turpitudinem et damnationem habet, illa occulte serpit, et innumeris plena est mororibus : hæc vero iis om-

nibus libera est. Hanc itaque persequamur, ut et futura adipiscamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto

gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in ætæcula seculorum. Amen.

### HOMILIA III.

CAP. I. v. 12. *Gratias ago ei, qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro, quia fidelem me existimavit ponens in ministerio: 13. qui prius blasphemus fui et persecutor et contumeliosus; sed misericordiam Dei consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate. 14. Superabundavit autem gratia Domini nostri cum fide et caritate in Christo Jesu.*

1. Paulus humilitati studebat. — Humilitatem multum lucrī afferre videmus, nusquam autem illam cito invenimus; sed humilitatem quidem verborum maximam et plus quam satis sit, humilitatem autem veram nusquam. Beatus autem Paulus illam ita persequabatur, ut multas ubique occasiones excogitaret, ut animum suum humilem redderet. Quia enim illos maxime laborare oportet dum humilitati acquirendæ student, qui magnorum sibi operum conscii sunt; verisimileque est illum quoque magnam vim passum esse, ex bona conscientia quæ quasi a quodam fluxu, intumescibat; vide ergo hic quoque quid agat. Dixerat. *Creditum mihi est evangelium gloriæ Dei*: evangelium cuius participes esse nequeunt qui adhuc lege utuntur: eo quod scilicet ipsi adversaretur et tantum ejus esset intervallum, ut qui sub lege tenerentur, nondum digni essent qui evangelii participes forent: ac si quis diceret, eos qui vinculis et pœna digni sunt, non licere in philosophorum chorum inferre. Quia igitur magnam sapiebat et loquebatur, simul seipsum comprimit, et aliis suadet ut idipsum faciant. Cum scripsisset, *Quod creditum est mihi*; statim seipsum corripuit, ne existimes illum ex superbia ita loqui. Vide ergo qua utatur correctione, hæc subjungens: *Gratias ago ei, qui me confortavit, Jesu Christo Domino nostro, quoniam fidelem me existimavit ponens in ministerio.* Viden' quomodo ubique præclarum suum opus occultet, et totum referat Deo, ita tamen ut libertatem non tollat arbitrii? Dixisset enim fortasse infidelis: Si totum Dei est, et nihil a nobis inferitur, sed nos ut ligna et lapides transfert a malitia ad philosophiam; cur Paulum talem effecit, Judam non item? Hanc itaque tollens objectionem, vide cum quanta prudentia loquatur: *Creditum est mihi*, inquit. Hoc illius opus, hoc dignitas est; verum non ipsius est totum: vide enim quid dicat: *Gratias ago ei qui me confortavit, Christo Jesu.* Hoc Dei est: deinde quod suum est ponit, *Quoniam fidelem me existimavit*: recte, quia ex se utilis esse debebat. *Ponens*, inquit, *in ministerio, qui prius eram blasphemus et persecutor et contumeliosus: sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.* Viden' quomodo et quod suum est ponit, et quod Dei est, plus tamen Dei providentiæ attribuens, quod vero suum est deprimens; ita tamen, ut dixi, ut non tollat libertatem arbitrii? Quid vero sibi vult illud, *Qui me conforta-*

rit? Aud': onus ingens subierat, et multa indigebat superna gratia. Cogita enim quantum erat adversus quotidianas contumelias stare, adversus injurias, insidias, pericula, dicteria, probra, mortes; neque deficere, vel cadere, vel everti; sed quotidie innumeris impetitu undique telis, obfirmato vultu imperterritum consistere. Id non humanarum virium erat; sed neque Dei gratiæ tantum, sed ejus etiam liberi arbitrii. Quod autem Deus, cum præsciret qualis futurus esset, ipsum elegerit, audi quid dicat, antequam ille prædicare cœpisset: *Vas electionis est mihi hic, ut portet nomen meum coram gentibus et regibus* (Act. 9. 15). Quomodo enim ii qui regium vexillum, quod labarum vocari solet, gestant, multa opus habent fortitudine et peritia, ut ne in hostium manus tradant: sic qui nomen Christi ferunt, non in bello tantum, sed etiam in pace, multa opus habent virtute, ut ne maledicis linguis illud tradant, sed strenue gestent et crucem ferant. Multa enim fortitudine opus est ad nomen Christi ferendum. Nam qui indignum quid vel dicit, vel facit, vel sentit, nomen illud non fert, non habet Christum in seipso. Cum pompa graditur qui nomen illud fert, non in foro, sed in cælis; omnesque horrent, angeli stipantes mirantur. *Gratias ago, inquit, ei, qui me confortavit, Domino nostro Jesu Christo.* Vide quomodo eorum etiam quæ ad ipsum pertinent ipsi gratias agat. Quia enim vas electionis est, dicit se illi gratiam habere. Atqui hoc tuum est, o beatè Paule; neque enim personarum acceptor est Deus. Sed gratias illi ago, inquit, quia me tali ministerio dignatus est: hoc enim signum est quod me fidelem existimaverit. Sicut enim in domo œconomus non solum gratiam habet hero quod sibi fidem habuerit; sed etiam hoc gratiæ signum ponit, quod se aliis fidiorem esse arbitretur: ita et hic dicendum. Deinde considera quomodo extollat misericordiam et benignitatem Dei, cum priorem suam vitam exponit: *Qui prius blasphemus fui, inquit, et persecutor et contumeliosus.* Et cum de Judæis loquitur, qui adhuc increduli erant, parcus verba facit: *Testifcor enim illis, inquit, quod zelum Dei habent, sed non secundum scientiam* (Rom. 10. 2); se autem vocat blasphemum, persecutorem et contumeliosum. Viden' quam se dejiciat, quam non sui amans, quam humilem possideat animum? Non satis fuit illi quod se dixerit blasphemum et persecutorem, sed etiam id amplificavit. Neque enim in me solo scelus sistebam, inquit, neque satis erat mihi quod blasphemarem; sed etiam eos qui pie agere vellent, persequabar. Magna blasphemiæ insania est. *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.*

2. Cur ergo alii quoque Judæi non misericordiam

ἀηδιῶν· αὐτὴ δὲ πάντων τούτων ἀπήλακται. Ταύτην οὖν μεταδιώκωμεν, ἵνα τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου

ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ Γ.

*Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι πιστὸν με ἠγήσατο θέμενος εἰς διακορίαν, τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν· ἀλλ' ἠλεήθη, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ· ὑπερεκλέερασεν δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.*

α'. Τὴν ταπεινοφροσύνην πολὺ μὲν ἔχουσαν κέρδος ὀρώμεν, οὐδαμοῦ δὲ ταχέως εὐρισκομένην, ἀλλὰ ταπεινοβήμοσύνην μὲν πολλήν, καὶ πέρα τοῦ δέοντος, ταπεινοφροσύνην δὲ οὐδαμοῦ. Ὁ δὲ μακάριος οὕτως αὐτὴν μετεδίωκε Παῦλος, ὡς καὶ ἐπινοεῖν πολλὰς πανταχοῦ προφάσεις πρὸς τὸ ταπεινοῦν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα ἐκεῖνους εἰκὸς κάμνειν βουλομένους ταπεινοφρονεῖν τοὺς μεγάλα συνειδόμενους ἑαυτοῖς κατορθώματα, πολλήν δὲ εἰκὸς καὶ αὐτὴν βίαν πάσχειν, ὡς τοῦ συνειδόμενου τοῦ ἀγαθοῦ, καθάπερ ὑπὸ τίνος βέβητος, ὀγκοῦμενον· ὄρα τοίνυν καὶ ἐνταῦθα τί ποιεῖ. Εἶπεν, ὅτι Ἐπιστεύθη ἔγὼ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· Εὐαγγέλιον, οὗ μετέχειν θέμις οὐκ ἐνὶ τοῖς ἔτι νόμοις χρωμένους· ἀντίκειται γὰρ αὐτῷ ἔτι, καὶ τοσοῦτον αὐτοῦ τὸ μέσον, ὡς τοὺς ὑπ' ἐκεῖνου φερομένους μηδέπω ἀξίους εἶναι τούτου μετέχειν· ὡς περ ἂν εἴ τις λέγοι, ὅτι τοὺς δεσμῶν δεομένους καὶ δίκης οὐ θέμις εἰς φιλοσόφων εἰσφέρειν χορὴν. Ἐπεὶ οὖν ἐφυσήθη, καὶ μέγα ἐφθέγγατο, ἅμα καὶ ἑαυτὸν καταστέλλει, καὶ τοὺς ἄλλους πείθει τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο ποιεῖν· γράφων τε, Ὁ ἐπιστεύθη ἔγὼ, ταχέως ἐπέλαβεν αὐτοῦ, ἵνα μὴ [ἰδῆ] νομίσης, ὅτι ἐξ ὑπερηφανίας τοῦτο φησιν. Ὅρα τοίνυν ποία κέχρηται διορθώσει ἐπάγων καὶ λέγων· *Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι πιστὸν με ἠγήσατο, θέμενος εἰς διακορίαν.* Ὅρᾳς πῶς πανταχοῦ τὸ ἑαυτοῦ κατορθώμα κρύπτει, καὶ τὸ πᾶν ἀνατίθει τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἐπὶ τοσοῦτον, ἐφ' ὅσον τὸ αὐτεξούσιον μὴ λυμῆνασθαι; Ἐφη γὰρ ἂν ἴσως ὁ ἀπιστος, εἰ τὸ πᾶν τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, καὶ οὐδὲν παρ' ἡμῶν εἰσφέρεται, ἀλλ' ὡς ξύλα καὶ λίθους μετακινεῖ πρὸς φιλοσοφίαν ἀπὸ κακίας· τί δὲ ποτε Παῦλον μὲν τοιοῦτον εἰργάσατο, τὸν δὲ Ἰουδαῖον οὐκέτι; Ταύτην οὖν ἀναιρῶν τὴν ἀντίθεσιν, ὄρα πῶς μετὰ συνέσεως τῷ λόγῳ κέχρηται. Ἐπιστεύθη, φησὶν, ἔγὼ. Τοῦτο αὐτοῦ κατορθώμα καὶ ἀξίωμα, ἀλλ' οὐκ αὐτοῦ ὄλον· ὄρα γὰρ τί φησι· *Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ.* Τοῦτο τοῦ Θεοῦ· εἶτα πάλιν τὸ αὐτοῦ, ὅτι *Πιστὸν με ἠγήσατο*· πάντως, ἐπειδὴ ἔμελλεν ἀφ' ἑαυτοῦ χρησιμεῖν. *Θέμενος, φησὶν, εἰς διακορίαν τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν· ἀλλ' ἠλεήθη ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ.* Ὅρα πῶς καὶ τὸ αὐτοῦ τίθησι, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ, τὸ πλεον νέμων τῆ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ, τὸ δὲ αὐτοῦ συστήλων, πλὴν ὅσον μὴ λυμῆνασθαι, ὡς ἐφθην εἰπὼν, τὴν αὐτεξουσίαν. Τί δὲ ἐστὶ, *τῷ ἐνδυναμώσαντί με;* Ἄκουε· φορτίον ὑπήλθε μέγα, καὶ πολλῆς ἐδέετο τῆς ἀνωθεν βοήθης. Ἐννόητον γὰρ

ὅσον ἦν πρὸς καθημερινὰς ὑβρεῖς, λοιδορίας, ἐπιβουλάς, κινδύνους, σκώμματα, ὄνειδη, θανάτους ἱστασθαι, καὶ μὴ ἀποκάμνειν μηδὲ ὀλισθαίνειν μηδὲ περιτρέπεσθαι, ἀλλὰ, πάντοθεν βαλλόμενον μυριοῖς κατ' ἐκάστην ἡμέραν τοῖς βέλεσιν, ἀνεγὼς ἔχοντα τὸ ὄμμα ἐστάναι καὶ ἀκταπληκτον. Τοῦτο οὐκ ἦν ἀνθρωπίνης ἰσχύος, ἀλλ' οὐδὲ τῆς τοῦ Θεοῦ βοήθης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως. Ὅτι γὰρ προειδώς αὐτὸν τίς ἐσται, εἴλετο αὐτὸν, ἄκουσον· εἴ φησι, πρὶν ἢ ἀψασθαι αὐτὸν τοῦ κηρύγματος· *Σκευὸς ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομα μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων.* Ὡς περ γὰρ οἱ βαστάζοντες τὸ σημεῖον τὸ βασιλικὸν ἐν πολέμῳ, τὸ λεγόμενον τῆ συνθηκῇ λάβουρον<sup>b</sup>, πολλῆς δέονται τῆς ἰσχύος; καὶ τῆς ἐμπειρίας, ὥστε αὐτὸ μὴ πρὸδύναι τοῖς πολεμίοις· οὕτω καὶ οἱ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ βαστάζοντες; οὐκ ἐν πολέμῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρήνῃ, πολλῆς δέονται τῆς δυνάμεως, ὥστε τοῖς κατηγοροῦσι αὐτὸ μὴ ἐκδύναι στόμασιν, ἀλλὰ βαστάζειν καλῶς καὶ φέρειν τὸν σταυρόν. Πολλῆς γὰρ δυναμὸς δεῖ τῆς ἰσχύος, ὥστε βαστάσαι τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ. Ὁ γὰρ ἀνάγειν τι ἢ λέγων, ἢ πράττων, ἢ φρονῶν, οὐκ ἐβάστασε τὸ ὄνομα, οὐκ ἔχει τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτῷ. Πομπεύει δὲ ὁ βαστάζων, οὐ δι' ἀγορᾶς ἀλλὰ διὰ τῶν οὐρανῶν, καὶ πάντες πεφρίκασιν, ἄγγελοι δορυφοροῦντες καὶ θαυμάζοντες. *Χάριν ἔχω, φησὶ, τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.* Ὅρα πῶς καὶ τῶν αὐτοῦ χάριν αὐτῷ οἶδεν. [ἰδῆ] Ὅτι γὰρ σκευὸς ἐκλογῆς ἐστὶ, φησὶν αὐτῷ χάριν εἰδέναι. Καίτοι τοῦτο σὸν γέγονεν, ὦ μακάριε Παῦλε· οὐ γὰρ προσωπολήπτης ὁ Θεός. Ἄλλὰ χάριν ἔχω, φησὶν, ὅτι κατηξιώσεν με τῆς διακονίας ταύτης· τοῦτο γὰρ με τοῦ πιστοῦ εἶναι νομίζειν σμῆεν. Καθάπερ γὰρ ἐν οἰκίᾳ οὐ τῷ πιστευθῆναι μόνον ὁ οἰκονόμος χάριν ἔχει τῷ δεσπότῃ, ἀλλὰ καὶ τὸ σημεῖον τίθησι τοῦτο, ὅτι αὐτὸν τῶν ἄλλων ἡγεῖται πιστότερον· τὴν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐνταῦθα. Εἶτα σκόπει πῶς ἐπαίρει τὸν ἕλεον τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, τὸν πρότερον αὐτοῦ βίον ἐξηγοῦμενας. *Τὸν πρότερον ὄντα, φησὶ, βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν.* Καὶ ὅταν μὲν περὶ Ἰουδαίων διαλέγηται τῶν ἐπι ἀπίστων, μεθ' ὑποστολῆς κέχρηται τῷ λόγῳ· *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, φησὶν, ὅτι ζήλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν*· περὶ δὲ ἑαυτοῦ φησὶ, *βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν.* Ὅρᾳς τὴν καταφοράν αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἐστὶ εἰλαυτος, πῶς συνεσταλαμένην κέκτηται τὴν διάνοιαν; Οὐκ ἔρκει εἰπεῖν, βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' ἐπιτάσεως τοῦτο ἔπραττε. Οὐ μόνον γὰρ, φησὶ, μέχρις ἐμοῦ ἴστων τὸ φαῦλον, οὐδὲ ἠρκούμην αὐτὸς βλασφημῶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους εὐσεβεῖν ἐδίδωκον. Πολλὴ τῆς βλασφημίας ἡ μανία. *Ἀλλ' ἠλεήθη, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ.*

β'. Τίνος οὖν ἔνεκεν καὶ ἄλλοι Ἰουδαῖοι οὐκ ἠλεήθη-

<sup>b</sup> Λάβουρον videtur error esse pro λάβαρον. Alter codex λάβουρον (sic) habet; in altero licet, τὸ λεγόμενον τῆ συνθηκῇ λάβουρον, desunt.

<sup>a</sup> Unus codex habet τῷ αὐτεξουσίᾳ.

σαν; Ὅτι οὐκ ἐξ ἀγνοίας, ἀλλὰ καὶ εἰδότες καὶ σφόδρα ἐπιτάμεινοι ἔπραττον ἄπερ ἔπραττον. Καὶ ἵνα μάθης ἀκριθῶς, ἄκου τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος, ὅτι *Πολλοὶ ἐκ τῶν Φαρισαίων καὶ Ἰουδαίων ἐπίστευον μὲν, οὐκ ὠμολόγουν δέ. Ἠγάπησαν γὰρ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων μᾶλλον, ἢ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς φησὶ· Πῶς δύνασθε πιστεῦσαι, δόξαν παρὰ ἀλλήλων λαμβάνοντες; καὶ πάλιν, Ταῦτα εἶπον, φησὶν, οἱ γοητεῖς τοῦ τυφλοῦ διὰ τοὺς Ἰουδαίους, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται. Καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ Ἰουδαῖοι πάλιν ἔλεγον, Ὅρατε ὅτι οὐδὲν ὠφελοῦμεν, ὅτι πᾶς ὁ κόσμος ὑπάγει ὀπίσω αὐτοῦ. Πανταχοῦ γὰρ αὐτοῖς τὸ τῆς φιλαρχίας πάθος ἠνώχλει. Καὶ μὴν αὐτοὶ εἶπον, ὅτι Οὐδελὸς δύναται ἀμνηστίας, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεὸς· καὶ εὐθέως ἐποίησε τοῦτο, ὅπερ ἔφησαν εἶναι σημεῖον Θεοῦ. Οὐκ ἦν οὖν ταῦτα ἀγνοίας. Πού δὲ ὁ Παῦλος ἦν τότε; Ἰσως ἂν τις εἴποι· Παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλ, οὐδὲν κοινὸν μετὰ τῶν δχλων ἔχων τῶν στασιαστικῶν. Ὁ δὲ Γαμαλιήλ ἀνὴρ τις ἦν οὐ φιλαρχίας ἔνεκέν τι ποιῶν. Πῶς οὖν μετὰ ταῦτα εὐρίσκειται μετὰ τοῦ δχλου ὁ Παῦλος; Ἐῷθα αὐξανόμενον τὸ δόγμα, καὶ κρατοῦν λοιπῶν, καὶ πάντας αὐτοὺς πειθόμενους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Χριστοῦ ποτὲ μὲν αὐτῷ συνήσαν, ποτὲ δὲ τοῖς διδασκάλοις· ὅτε δὲ τέλειον ἀπεσχοίνισθησαν<sup>a</sup>, τότε λοιπῶν, οὐχ ὡς οἱ λοιποὶ φιλαρχίας ἔνεκεν ἔπραττεν ἄπερ ἔπραττεν, ἀλλὰ ζήλου. Τίνος γὰρ ἔνεκεν εἰς Δαμασκὸν ἐπορεύετο; Λύμην τὸ πρᾶγμα ἐνόμιζε, [564] καὶ ἐδοδοίκει μὴ πανταχοῦ διαδοθῆ τὸ κήρυγμα. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ τῆς προστασίας τῶν πολλῶν ἔνεκεν, ἀλλὰ φιλαρχίας χάριν πάντα ἔπραττον. Ὅρα γοῦν τί φασιν· *Ἀροῦσιν ἡμῶν τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν*. Ποῖος αὐτοὺς κατέσεισε φόβος; ἀνθρώπινος. Ἐκεῖνο δὲ ἄξιον ἐξετάσαι, πῶς ἀκριθῆς ὢν περὶ τὸν νόμον, οὐδὲν ἔγνω· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ λέγων. Ὁ προσηγηγεῖλατος διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ. Πῶς οὖν οὐκ οἶδας ζήλωτης ὑπάρχειν τοῦ πατρῶου νόμου, παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου παιδευόμενος; ἀλλ' οἱ μὲν ἐν λίμναις καὶ ποταμοῖς διατρίβοντες καὶ τελῶναι προσέβραμον καὶ ἐδέξαντο, σὺ δὲ διώκεις ὁ νομομαθῆς; Διὰ τοῦτο κατεγίνωσκεν ἑαυτοῦ, λέγων, *Οὐκ εἰμι λιμνὸς καλεῖσθαι ἀπέστολος*· διὰ τοῦτο τὴν ἀγνοίαν ὁμολογεῖ, ἦν ἡ ἀπιστία ἔτικτε· διὰ τοῦτο φησιν ἐλεθηθῆναι. Τί ἐστι, *Πιστὸν με ἠγήσατο*; Οὐδὲν τῶν Δεσποτικῶν προσδίδου· πάντα αὐτοῦ ἔλεγεν εἶναι, καὶ τὰ ἴδια. Οὐκ ἐσφερερίζετο τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν. Ἄκου γὰρ αὐτοῦ καὶ ἀλλαχοῦ λέγοντος, *Ἄνδρες, τί ἡμῖν προσέχετε; ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι*. Τοῦτο ἐστι, *Πιστὸν με ἠγήσατο*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Περὶ σφόδρον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα*, φησὶν· οὐκ ἐγὼ δέ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί· καὶ πάλιν, *Ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν*. Δείκνυσιν ἑαυτὴν ἐκ τούτου τιμωρίας ἄξιον· ὁ γὰρ ἔλεος ἐπὶ τούτοις γίνεται. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ φησὶ· *Πῶρωσις ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραὴλ γέγονεν*. Ἄλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, φησὶν, ὑπερπεπλόνασθε μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τί ἐστι τοῦτο; Ἴνα μὴ ἀκούσας, Ἠλεθῆθη, τοσοῦτον μόνον νομίσης, Βλάβηθη, φησὶν, ἡμῃν καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής· οὐκοῦν καὶ κολάσεως ἄξιος· ἀλλ' οὐκ ἐτιμωρήθη· ἠλεθῆθη γάρ. Ἄρ' οὖν τοῦτο*

μόνον, καὶ μέχρι τούτου ὁ ἔλεος τοῦ μὴ δοῦναι τιμωρίαν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλά καὶ μεγάλα. Οὐ γὰρ τῆς ἐπηρεημένης ἡμᾶς δικῆς μόνης ἀπήλλαξεν ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ δικαίους ἐποίησε καὶ υἱοὺς καὶ ἀδελφοὺς καὶ φίλους καὶ κληρονόμους καὶ συγκληρονόμους. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ἐπερπεπλόνασθε ἡ χάρις*, δηλῶν ὅτι ὑπερέβη καὶ τὸν ἔλεον τὰ δῶρα. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἔλεουσνός ἐστιν, ἀλλὰ φιλοῦντος, καὶ σφόδρα ἀγαπῶντος. Εἰπὼν τοίνυν πολλὰ καὶ μεγάλα περὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, ὅτι βλάβηθη μὲν καὶ ὑβρισθῆν καὶ διώκτην ἠλέησε, καὶ ὅτι οὐ μέχρι τούτου ἔστη μόνον, ἀλλὰ καὶ μεγάλων ἐτέρων ἠξίωσε, πάλιν ἐκεῖνο ἀσφαλίζεται τῇ τῶν ἀπίστων, τὸ μὴ λέγειν ὅτι ἡ προαίρεσις ἀνηρηται· ἐπήγαγε γοῦν, *Μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Τοσοῦτον μόνον, φησὶν, ἡμεῖς εἰσηγήκαμεν· ἐπίστεύσαμεν, ὅτι δύναται ἡμᾶς σώσαι.

γ'. Ἀγαπήσωμεν τοίνυν αὐτὸν διὰ τοῦ Χριστοῦ. Τί ἐστι, διὰ τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι αὐτὸς ἡμῖν τούτου πρόξενος γέγονεν, οὐχ ὁ νόμος. Ὁρᾶς τίμων μὲν ὁ Χριστὸς αἴτιος ἡμῖν γέγονεν ἀγαθῶν, τίμων δὲ ὁ νόμος [565]; Καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, Ἐπεπλόνασθε ἡ χάρις, ἀλλ' *Ἐπερπεπλόνασθε*. Καὶ γὰρ ὄντως ὑπερπεπλόνασθε, τοὺς μυρίων κολάσεων ἀξίους, τούτους εἰς υἱοθεσίαν ἀγαγοῦσα ἐξάλτην. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, ἐν, διὰ ἐστίν· οὐ γὰρ πιστεύεις διέ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγάπης· ἐπεὶ πολλοὶ καὶ νῦν εἰσιν, ὅτι μὲν ἐστίν ὁ Χριστὸς Θεός πιστεύοντες, οὐκ ἀγαπῶντες δὲ αὐτόν, οὐδὲ τὰ τῶν φιλοῦντων πράττοντες· πῶς γὰρ, ἔταν πάντα αὐτοῦ προτιμῶσι, χρήματα, γένεσιν, εἰμαρμένην, παρατήρησιν, κληρονομίους, οἰωνισμούς; Ὅταν δὲ εἰς ὑβριν αὐτοῦ ζῶμεν, εἰπέ μοι, ποῖα ἀγάπη; Εἴ τις ἔχει φίλον θερμῶν καὶ διάπυρον, κἄν οὕτω φιλεῖτω τὸν Χριστόν· κἄν οὕτω φιλεῖτω τὸν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ δεδοκότα, οὐδὲν ἡμῶν κατωρθωκότων. Τί λέγω, κατωρθωκότων; μεγάλα μὲν οὖν ἐργασασμένον κακὰ, καὶ τετολημνηκότων ἀτόλμητα ἀντ' οὐδενός. Καὶ ὁ μὲν μετὰ τὰς μυρίας εὐεργεσίας καὶ κηδεμονίας οὐδὲ οὕτως ἐβρίβεν, ἀλλὰ τότε μάλιστα τὸν Υἱὸν ἔδωκεν, ὅτε μεζύονα ἡδίκησαμεν· ἡμεῖς δὲ μετὰ τὸ τοσοῦτων τυχεῖν, μετὰ τὸ γενέσθαι φίλοι, μετὰ τὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀξιοῦθῆναι δι' αὐτοῦ, οὐδὲ ὡς φίλον ἠγαπήσαμεν. Καὶ τίς ἡμῖν ἐσται ἐλπὶς; Τάχα φρίττετε πρὸς τὸ βῆμα· ἀλλ' εἶθε πρὸς τὰ πράγματα. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐδὲ ὡς τοὺς φίλους οὕτω φιλήσομεν τὸν Θεόν; Πῶς; ἐγὼ πειράσομαι δεῖξαι· καὶ εὐχομαι μὲν μηδὲν δόξαι λέγειν, ἀλλὰ ληρεῖν· φοβοῦμαι δὲ μὴ κατὰ πραγμάτων ἢ τὰ λεγόμενα βήματα. Σκόπει δὲ ὑπὲρ φίλων, τῶν ὄντως φίλων, πολλοὶ καὶ ζημιωθῆναι εἴλοντο πολλάκις· τοῦ δὲ Χριστοῦ ἔνεκεν οὐ μόνον ζημιωθῆναι, ἀλλὰ τοῖς ὅσιν ἀρκεῖσθαι οὐδεὶς ἀνεχεται. Ὑπὲρ φίλου πολλαῖς καὶ ὑβρισθῆναι, καὶ ἐχθρας θνεδεξάμεθα· διὰ δὲ τὸν Χριστόν οὐδεὶς ἐχθραν ἀναδέχεται, ἀλλ' εἰκῆ, φησὶ, φιλοῦ, εἰκῆ μὴ μισοῦ. Τὸν φίλον λιμώττοντα οὐδέποτε περιφορέμεθα· τὸν δὲ Χριστόν καθ' ἡμέραν ἡμῖν προσιόντα οὐκ ὑπὲρ τινος μεγάλου. ἀλλ' ὑπὲρ ἄρτου μόνου β, οὐδὲ προσιέμεθα, καὶ ταῦτα ἐρευρήμενοι δυσωδίας, καὶ διασπώμενοι καὶ γαστριζόμενοι, καὶ τὸν χθεσινὸν οἶνον ἀποπνέοντες, καὶ τρωφῶντες, καὶ οἱ μὲν πόρνοις διδόντες, οἱ

<sup>a</sup> Alius, ἀπεσχοίνισθησαν.

<sup>b</sup> Sic ex Colbertinis unus recte. Edit., ἀλλ' οὐδ' ὑπὲρ ἄρτου μόνου, nisi.

consequuti sunt? Quia non ex ignorantia, sed et scientes et rem notam habentes illa fecerunt. Et ut id accurate discas, audi evangelistam dicentem: *Multi ex Pharisæis et Judæis credebant quidem, non constebantur autem. Dilexerunt enim gloriam hominum magis, quam gloriam Dei (Joan. 12. 42. 43).* Et iterum Christus dicit: *Quomodo potestis credere, gloriam ad invicem inquirentes; et rursum, Hæc dixerunt, inquit, parentes cæci propter Judæos ne extra synagogam fierent. Ipsi quoque Judæi rursus dicebant, Videtis quia nihil proficimus? ecce mundus totus post illum vadit (Id. 5. 44. et 9. 22. et 12. 19).* Ubique enim illos dominandi ambitio movebat. Atqui illi ipsi dicebant, *Nemo potest dimittere peccata, nisi solus Deus (Luc. 5. 21):* statimque, quod signum Dei esse dixerant, ille fecit. Non erat ergo id ex ignorantia. Ubinam vero tunc Paulus erat? Fortasse dixerit quispiam, ad pedes Gamalielis, qui nihil commune habebat cum seditiosis illis turbis: Gamaliel autem talis vir erat, qui ambitionis causa nihil ageret. Quomodo ergo postea Paulus cum turbis invenitur? Videbat ille dogma augeri et obtinere, omnesque fere ipsi obtinere. Christo enim vivente aliquando ipsum, aliquando doctores adibant: cum autem penitus separati sunt, tunc non ambitione, ut cæteri, sed zelo motus illa agebat. Cur enim Damascus ibat? Perniciem quamdam doctrinam illam esse putabat, metuebatque ne prædicatio ubique extenderetur. Judæi autem non sic: non enim ut multis patrocinarentur, sed ambitionis causa omnia faciebant. Vide ergo quid dicant: *Tolleat nostram gentem et urbem (Joan. 11. 48)* Quinam illos timor incessebat? humanus. Apposite autem quærat, quomodo cum accurate legem nosset, nihil tamen sciret: ipse namque est qui dicit, *Quod ante promisera: per prophetas suos (Rom. 1. 2).* Quomodo ergo ignoras, cum paternæ legis æmulator sis, et ad pedes Gamalielis institutus fueris (*Act. 22. 5*)? sed ii qui in staguis et fluviis versabantur, et publicani accurrerunt et susceperunt, tu vero legis peritus persequeris? Ideo seipsum damnat dicens, *Non sum dignus vocari apostolus (1. Cor. 15. 9):* ideo ignorantiam confitetur, quam incredulitas pepererat: ideo ait se misericordiam consequutum esse. Quid sibi vult illud, *Fidelem me existimavit?* Nihil ex iis quæ Domini erant prodidit; omnia ipsius esse dicebat, etiamque sua propria; nec sibi tribuebat ea quæ ad Dei gloriam pertinerent. Audi enim illum alibi quoque dicentem: *Viri, quid nobis attenditis? nos enim homines sumus similes vobis passibiles (Act. 14. 14):* hoc est, *Fidelem me existimavit.* Et rursus alibi, *Abundantius illis omnibus laboravi, inquit, non ego, sed gratia Dei mecum (1. Cor. 15. 10):* et rursus, *Qui operatur in nobis et velle et perficere (Philipp. 2. 13).* Hinc ostendit se supplicio dignum: misericordia enim huiusmodi hominibus conceditur. Et rursus alibi ait: *Cæcitas ex parte in Israel contigit. Sed gratia Dei, inquit, superabundavit cum fide et dilectione, quæ est in Christo Jesu (Rom. 11. 25).* Quid est hoc? Ne audiens, *Misericordiam consequutus sum, hoc tantum ac-*

*cipias, Blasphemus, inquit, eram et persecutor et contumeliosus: ergo et supplicio dignus; sed non pœnas dedi; nam misericordiam consequutus sum. An hoc solum, et eoque tantum misericordia processit ut supplicium non subires? Minime; sed alia multa magna adjecta fuere: non solum enim ab imminenti pœna nos liberavit Deus, sed etiam justos effecit et filios et fratres et amicos et heredes et coheredes. Ideo ait, Superabundavit gratia, ostendens dona illa misericordiam superavisse. Hæc quippe non miserantis sunt, sed amantis et admodum diligentis. Cum ergo multa dixisset de benignitate Dei, quod sui blasphemus et contumeliosus et persecutoris misertus sit, et quod non hic substiterit, sed multis et magnis aliis dignatus sit; rursus nos confirmat contra infidelium dictum, quod liberum arbitrium tollatur, subiungens: *Cum fide et caritate, quæ est in Christo Jesu.* Id solum intulimus nos, inquit, credidimus quod nos salvos facere possit.*

3. Diligamus ergo illum per Christum. Quid est illud, Per Christum? Quia Christus id nobis intulit, non lex. Viden' quorum nobis bonorum Christus auctor fuerit, quorum autem lex? Nec solum dixit, Abundavit gratia, sed, *Superabundavit:* vere enim superabundavit, quando mille suppliciis dignos repente in adoptionem transtulit. Ecce rursus, *in,* idem significat quod, *per.* Non enim fide opus est tantum, sed etiam caritate: nam plurimi nunc sunt, qui credunt quidem Christum esse Deum, sed illum non diligunt, neque ea quæ sunt amantium faciunt. Quomodo enim fecerint, cum omnia ipsi præferant, pecunias, genesim, fatum, observationes, auguria, vaticinia? Cum autem ad contumeliam ejus vivamus, dic mihi, quæ dilectio? Si quis habet amicum, quem ardenti complectatur affectu, sic saltem Christum diligit; sic saltem amet eum, qui pro inimicis Filium suum dedit, cum nullis meritis nostris. Quid dico meritis nostris? cum magna fecissemus mala, et nefaria ausi fuissemus sine causa. Ille quidem post mille beneficia et curas neque sic nos abiecit; sed tunc Filium suum dedit, cum majora scelera patravimus: nos autem postquam tanta consequuti eramus, postquam amici facti omnibus bonis per ipsum dignati sumus, ne tunc quidem ut amicum dileximus. Equa nobis erit spes? Forte exhorrescitis hæc audientes; sed utinam ad opera usque veniatis! Et quomodo, inquit, fieri potest ut Deum non perinde atque amicos diligamus? Quomodo? ego id conabor ostendere; et precor ut nihil videar dicere nisi deliramenta; vercor autem ne verba cum factis consentiant. Perpende autem: pro amicis, vere amicis, multi sæpe damna libenter perpersi sunt; pro Christo autem, non modo damna perpeti, sed etiam præsentibus contentus esse nemo sustinet: pro amico sæpe contumelias tulimus et inimicitias suscepimus; pro Christo autem nemo inimicitiam suscipit, sed, Licet frustra, inquit, ameris; frustra ne odio habeas (a). Amicum fame la-

(a) Videtur proverbium illo tempore fuisse.

borantem nunquam contemnemus; Christum vero quotidie venientem non pro magnis rebus, sed pro pane tantum, ne admittimus quidem; idquo dum ex crapula foetida eruciamus, distendimur, ventri indulgemus, hesternum quoque vinum spiramus, deliciamur; et alii quidem meretricibus largiuntur, alii parasitis, alii adulatoribus, monstris, fatuis et nanis: naturæ quippe defectus in suam convertunt voluptatem. Amicis, vero amicis, nunquam invidemus, neque de illorum felicitate mordemur: circa Christum autem hoc patimur, ac plus videas amicitiam illam valere, quam Dei timorem. Etenim simulator et invidus homines plus quam Deum veretur. Quomodo? ego dicam: quia cum Deus videat quæ in corde aguntur, homo dolos texere non desinit; si autem homo ille hominem videat, perit, erubescit. Quid hoc dico? amicum in afflictione versantem adimus; si vel tantillum differamus, timemus ne improbemur: Christum vero in vinculis sæpe morientem, ne invisimus quidem. Amicos autem fideles, non quia fideles sunt adimus, sed quia amici.

4. Viden' nihil ex Dei timore fieri, neque ex ejus amore, sed alia ex amicitia, alia ex consuetudine? Amicum videntes peregre proficiscentem, fleamus, ingemiscimus; si vero mortuum videamus, plangimus, etiamsi sciamus eum a nobis non perpetuo separatum iri, sed uos in resurrectione ipsum esse recuperaturos: cum vero Christum quotidie separetur a nobis; imo cum Christum quotidie depellamus, non dolemus, neque grave quidpiam nos facere putamus, dum injuste agimus, illum affligimus, irritamus, quæ ipsi non placent facimus. Sed nondum ita horrenda res est, si illo non utimur ut amico; ego vero ostendam nos illo ut inimico uti. Quomodo? *Prudentia carnis*, inquit Paulus, *inimica est Dei* (Rom. 8. 7). Nos autem hoc semper circumferimus; Christum vero qui semper ad nos vult accedere, ad januas nostras venientem arcemus (mala enim opera hoc faciunt); ipsique contumelias quotidie inferri curamus per avaritiam et per rapinas nostras. Laudatur quispiam qui in concionando floret et Ecclesiæ utilis est? nos autem illi invidemus, quia quæ Dei sunt operatur: et videmur quidem illi invidere, sed invidia illa transit ad Christum. Non, in-

quies, sed volumus utilitatem illam non per alios, sed per nos inferri. Non propter Christum, sed propter nos: nam si propter Christum, nihil interesset nobis utrum per alios an per nos hæc fierent. Die enim mihi, si quis medicus filium habens in cæcitate periculo versantem, ipse medendi facultatem non haberet, alium vero inveniret qui curare posset, num illum repelleret? Nequaquam, sed illi fere sic loquor: Sive per me, sive per te curetur, nihil re'ert. Quare? Quia non quod sibi, sed quod filio conferre possit respicit. Ita et nos, si quæ Christum spectant attenderemus, diceremus: Sive per nos, sive per alium, quod utile est veniat: *Sive veritate, sive occasione*, inquit, *Christus annuntiat* (Philipp. 1. 18). Audi enim Moysen dicentem iis qui ipsum irritare volebant, quando Eldad et Modad prophetabant: *Noti pro me æmulari: quis dederit omnem populum Domini prophetas esse* (Num. 11. 29)? Hæc omnia ex gloriæ amore proficiscuntur. Ergo nonne hæc inimicorum et hostium sunt?

*Bona pro malis reddenda.*—Maledixit tibi quispiam? tu illum dilige. Et quomodo fieri potest? Potest, et admodum potest, si velis. Quod si bene de te loquentem diligas, non tibi gratia est habenda; non enim propter Dominum, sed propter laudem tuam id facis. Nocuit tibi quispiam? tu beneficium illi præsta: si autem beneficia pro beneficiis rependeris, nihil magis fecisti. Injurias et damna maxima passus es? contraria rependere stude. Ita, quæso, ita disponamus nostra; desinamus injuriam inferre et inimicos odio habere: ipse inimicos diligere jubet, et nos ipsum amantem persequimur. Absit, inquires. Sic omnes loquimur, sed non omnes id operibus exhibemus. Tanta est peccati caligo, ut quæ verbis non ferenda sunt, operibus sint ferenda. Absistamus vel sero tandem ab iis quæ nobis noxia et pernicioosa sunt nostræ salutis, ut consequamur ea, quæ amicos consequi par est. *Volo enim*, inquit, *ut ubi ego sum, illic sint et discipuli mei, ut gloriam meam videant* (Joan. 17. 24). Quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA IV.

CAP. I. v. 15. *Fidelis sermo, et omni acceptione dignus, quoniam Christus Jesus venit in mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum. 16. Sed idcirco misericordiam consequutus sum, ut in me primo ostenderet Jesus Christus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam.*

1. Adeo magna sunt beneficia Dei, et ita omnem humanam expectationem et spem superant, ut ea sæpe vix credantur: nam quæ mens humana nec cogitavit, nec expectavit, ea nobis ille largitus est. Ideoque apostoli multa ea de re loquuntur, ut credantur dona illa, quæ Deus nobis concessit. Ut enim in ma-

ximis bonis sic affici solemus, An somnium est? dicentes, quia vix credimus: sic etiam in Dei donis. Quid igitur erat illud quod vix credebatur? Quod inimici, quod peccatores, quod ii qui in lege justificati non fuerant, neque per opera; ii repente per solam fidem primas consequuturi essent. Plurima igitur et in Epistola ad Romanos, plurima hic quoque hæc de re disserit. *Fidelis*, inquit, *sermo et omni acceptione dignus, quoniam Christus Jesus venit in mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum.* Quia enim Judæi hæc maxime alliciebantur, suadet eis ut ne legi attendant, quod per illam non possent sine li-de salutem consequi. Adversus hoc igitur pugnat. In-

δὲ παρασίτους, οἱ δὲ κολάζειν, οἱ δὲ τέρασι καὶ μαρτοῖς καὶ νάνοις· καὶ γὰρ τὰ τῆς φύσεως ἀμαρτήματα ταῦτα φέρουσιν εἰς τέρψιν. Καὶ φίλοις τοῖς δυνάτω φιλίᾳ οὐδέποτε φθονοῦμεν, οὐδὲ δακνόμεθα τῇ τούτων εὐπραγίᾳ· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦτο πάσχομεν· καὶ μερίζονα ἴδοι τις ἂν τὴν φιλίαν ἰσχύουσαν, ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Καὶ γὰρ ὁ ὑπουργὸς καὶ ὁ φθονερός μᾶλλον τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους αἰδεῖται. Πῶς; ἐγὼ λέγω· ὅτι τοῦ μὲν Θεοῦ ὄρωντος τὰ κατὰ καρδίαν, οὐκ ἀφίσταται ἀνθρώπος δόλους βάπτων· ἂν δὲ ἀνθρωπὸν ἴδῃ ἀνθρώπος, ἀπόλωλε, καὶ ἐρυθριᾷ. Τί [566] τοῦτο λέγω; Πρὸς φίλον μὲν κακούμενον ἀπερχόμεθα, κἂν μικρὸν τι ἀναβαλόμεθα, φοβούμεθα μὴ καταγινώσκωμεν· τοῦ δὲ Χριστοῦ πολίζομεν, ἀδικούντες, λυποῦντες, παροξύνοντες, οὐδὲ ἐπισκεψάμεθα. Καὶ πρὸς τοὺς φίλους δὲ τοὺς πιστοὺς, οὐκ ἐπειδὴ πιστοὶ εἰσιν, ἀπερχόμεθα, ἀλλ' ἐπειδὴ φίλοι.

δ'. Ὁρᾷς οὐδὲν φόβῳ Θεοῦ γινόμενον, οὐδὲ τῷ περὶ αὐτὸν φιλίᾳ, ἀλλὰ τὰ μὲν φίλᾳ, τὰ δὲ συνθηεῖα; Ὁρώντες φίλον ἀποδημόντα, κλαίοντες, στένομεν, ἂν δὲ καὶ ἀποθανόντα ἴδωμεν, ὀλογοῦμεθα, καίτοι γε εἰδότες, ὅτι οὐ διαπαντὸς ἡμῶν διαστήσεται, ἀλλ' αὐτὸν ἐν τῇ ἀναστάσει ἀπολήψομεθα· τοῦ δὲ Χριστοῦ χωριζομένου ἡμῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, μᾶλλον ἐκ τὸν Χριστὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπελαύνοντες ἀφ' ἡμῶν, οὐκ ἀλογοῦμεν, οὐδὲ δεινὸν τι ποιεῖν νομίζομεν, ἀδικούντες, λυποῦντες, παροξύνοντες, τὰ μὴ δοκοῦντα αὐτῷ πράσσοντες. Ἄλλ' οὕτω τοῦτο φρικτὸν, εἰ μὴδὲ ὡς φίλῳ αὐτῷ κεχρήμεθα· ἐγὼ γὰρ δεῖξω, ὅτι καὶ ὡς ἐχθρῷ αὐτῷ χρώμεθα. Πῶς; Τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, φησὶν ὁ Παῦλος, ἐχθρα εἰς Θεόν. Ἡμεῖς δὲ τοῦτο μὲν ἀεὶ περιφρομεν, τὸν δὲ Χριστὸν ἀεὶ βουλόμενον ἡμῶν ἐπιτρέχειν, καὶ πρὸς τὰς θύρας ἡμῶν ἐρχόμενον διώκομεν (αἱ γὰρ πονηραὶ πράξεις τοῦτο ἐργάζονται)· καὶ ποιοῦμεν αὐτὸν ὑβρίζεσθαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν, διὰ τὰς πλεονεξίας ἡμῶν, διὰ τὰς ἀρπαγὰς. Δοξάζεται τις εὐδοκίμων, καὶ τὰ αὐτοῦ φεγγόμορος, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὠφελῶν; καὶ ἡμεῖς τούτῳ φθονοῦμεν, ὅτι τὰ τοῦ Θεοῦ ἐργάζεται· καὶ δοκοῦμεν μὲν φθονεῖν ἐκεῖνον, ὁ δὲ φόβος διαβαίνει εἰς Χριστόν. Οὐ, φησὶν, ἀλλὰ βουλόμεθα οὐ δι' ἐτέρων, ἀλλὰ εἰ ἡμῶν τὴν ὠφέλειαν γίνεσθαι. Οὐ διὰ τὸν Χριστόν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς· ἐπεὶ εἰ διὰ τὸν Χριστόν, ἀδιάφορον ἂν ἦν

ἡμῶν τὸ καὶ δι' ἐτέρων, καὶ δι' ἡμῶν ταῦτα γίνεσθαι. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις ἰατρὸς παῖδα ἔχων τυφλοῦσθαι μέλλοντα, αὐτὸς μὲν ἐξασθενήσει· πρὸς τὴν ἰατροῦ, ἕτερον δὲ εὐροὶ δυνάμενον τοῦτο ἐργάζεσθαι, ἄρα ἂν ἀπήλασεν αὐτόν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ μονοουχὶ ἔρει πρὸς αὐτόν· Εἴτε διὰ σοῦ, εἴτε δι' ἐμοῦ, τὰ τῆς ὠφελείας γινέσθω. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐ τὸ ἑαυτοῦ ὄρᾳ, ἀλλὰ τὸ τῷ παιδί συμφέρον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, εἰ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἔρωμεν, εἰπομεν ἂν, Εἴτε δι' ἡμῶν, εἴτε δι' ἐτέρου τινος, τὸ λυσιτελεῖς γινέσθω· Εἴτε ἀληθεῖα, εἴτε προφάσει, φησὶ, Χριστὸς καταγγέλλεται. Ἄκουε γὰρ τοῦ Μωϋσέως λέγοντος πρὸς τοὺς παροξύναι αὐτὸν βουλομένους, ἤνικα οἱ περὶ Ἑλλάδῃ καὶ Μυδιᾷ προεφήτευσον· Μὴ ζηλοῦσθε ἐν ἑμοί· καὶ τίς δὴν πάντα τὸν λαὸν Κυρίου προφήτας εἶναι; Ταῦτα δὲ πάντα ἀπὸ φιλοδοξίας γίνεται. Ἄρα οὐκ ἐχθρῶν ταῦτα καὶ πολεμίων;

Εἰπέ σέ τις κακῶς; ἀγάπησον αὐτὸν σύ. Καὶ πῶς δυνατόν; Δυνατὸν, καὶ σφόδρα δυνατόν, ἐάν θέλῃς. Ἄν δὲ καλῶς εἰπόντα φιλήσῃς, οὐκ ἔτι σοι χάρις· οὐ γὰρ διὰ τὸν Κύριον, ἀλλὰ διὰ τὴν εὐφημίαν τοῦτο πεποίηκας. Ἐβλαψέ σέ [567] τις; εὐεργέτησον· ἂν δὲ ὠφελήσαντα ὠφελῆσῃς, οὐδὲν μέγα πεποίηκας. Ἠδικήθης καὶ ἐζημιώθης τὰ μεγάλα; τοῖς ἐναντίοις ἀμείψασθαι σπούδαςον. Ναί, παρακαλῶ, οὕτω διοικῶμεν τὰ καθ' ἑαυτοῦς· πυσώμεθα τοῦ ἀδικεῖν καὶ μισεῖν τοὺς ἐχθρούς· αὐτοὺς τοὺς ἐχθροὺς κελεύει φιλεῖν, ἡμεῖς δὲ καὶ αὐτὸν φιλοῦντα διώκομεν. Μὴ γένοιτο, φησὶ. Τῷ βήματι τοῦτο πάντες φθειρόμεθα, διὰ δὲ τῶν ἔργων οὐ πάντες. Τοσαύτη ἡ τῆς ἀμαρτίας σκοτώσις, ὅτι ἄπερ οὐκ ἔστι λόγῳ φορητὰ, ταῦτα δι' ἔργων φορητὰ ἔστιν. Ἄπιστῶμεν ὄψε γούν ποτε τῶν βλαπτῶντων καὶ λυμαινομένων ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ἵνα τύχωμεν ὧν τοὺς φίλους εἰκόσ τυχεῖν. Θέλω γὰρ, φησὶν, ἰν', ὅπου εἰμι ἐγὼ, ὡς καὶ οἱ μαθηταὶ μου, ἵνα τὴν δόξαν ὀρώσι τὴν ἐμὴν. Ἦς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

\* Legendum ἐξασθενήσει.

#### ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

*Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἀξίος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθη, ἵνα ἐν ἑμοί πρῶτον ἐρδειχθῆται Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἁμαρταν μικροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπων τῶν μελλόντων πιστεῦναι ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον.*

α'. Οὕτω μεγάλα εἰσιν αἱ εὐεργεσίαι τοῦ Θεοῦ, καὶ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνουσαι προσδοκίαν καὶ ἐλπίδα, ὡς πολλαχοῦ καὶ ἀπιστεῖσθαι. Ἄ γὰρ μήτε ἐνενόγησε, μήτε προτεδῆκxε νοῦς ἀνθρώπινος, ταῦτα ἡμῶν ἐχαρίσατο. Διὰ τοῦτο καὶ πολλοὶ οἱ ἀπόστολοι λόγον ὑπὲρ τούτου ποιοῦντες, ὥστε πιστεῦσθαι τὰ δῶρα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν παρασχεθέντα. Καθάρ-

\* Hanc variam lectionem affert Savilius, καθάπερ γὰρ, ἐπὶ τῶν παρ' ἡμῶν μεγάλων πραγμάτων.

περ γὰρ ἐπὶ τῶν μεγάλων ἀγαθῶν· τοῦτο πάσχομεν, ἄρα μὴ δυναρ ἔστιν; λέγοντες, τῷ ἀπιστεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Τί οὖν ἦν τὸ ἀπιστούμενον; Εἰ οἱ ἐχθροὶ, εἰ οἱ ἁμαρτωλοὶ, εἰ οἱ ἐν νόμῳ μὴ δικαιωθέντες μὴδὲ δι' ἔργων, οὕτοι ἐξαίφνης διὰ πίστεως, μόνως ἐμελλον τῶν πρωτεῶν τεύξεσθαι. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους περὶ τούτου διαλέγεται τοῦ κερφαλαίου, πολλὰ δὲ καὶ ἐνταῦθα. *Πιστὸς, φησὶν, ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἀξίος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ.* Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι τούτῳ μάλιστα ἐφέλικοντο, πείθει αὐτοὺς τῷ νόμῳ μὴ προτέχειν, ὡς εὐκ ἐνὸν δι' ἐκεῖνον σωθῆναι πίστεως χωρὶς. Πρὸς τοῦτο τοῦτον μάχεται. [568] Ἄπιστον γὰρ εἶναι ἐδόκει, εἰ δὴ ἀνθρώπος πάντα τὸν ἐμπροσθεν καταδαπανήσας; ἢ οὐ

εική καὶ μάττην ἐν πονηραῖς πράξεσι καταναλώσας. ἔμελλε σώζεσθαι ὑστερον ἀπὸ πίστεως μόνης. Διὰ τοῦτο φησι, *Πιστὸς ὁ λόγος*. Ἀλλὰ τινες οὐκ ἠπίστουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνεκάλουν, ὃ καὶ νῦν ποιοῦσιν Ἑλληγες λέγοντες· *Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ*. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσαν λέγοντος, *Ὅπου ἐπιδόρασεν ἡ ἀμωρτία, ὑπερξεπερῖσσευσεν ἡ χάρις*, διασύροντες τὰ ἡμέτερα ἐκείνοι ἔλεγον τοῦτο. Οὕτω καὶ ὅταν περὶ γέννησις διαλεγώμεθα αὐτοῖς, Καὶ ποῦ, φασί, ταῦτα ἄξια Θεοῦ, εἰ ἄνθρωπος μὲν τὸν οἰκέτην λαβὼν τὸν ἑαυτοῦ πολλὰ ἡμαρτηκότα, ἀφίησι καὶ συγγνώμης ἄξιοι· ὃ δὲ Θεὸς ἀθάνατα κολάζει; Καὶ ὅταν περὶ λουτροῦ πάλιν αὐτοῖς διαλεγώμεθα καὶ τῆς διὰ τούτου τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως, Ποῦ ταῦτα, φασί, ἄξια Θεοῦ, τὸν μυρία ἐργασάμενον κακὰ, ἀφίεναι τῶν ἁμαρτημάτων; Ὅρξῃ τὴν ἐνδιαστροφήν γνῶμην, πῶς πανταχοῦ τὴν οἰκίαν ἐνδείκνυται φιλοεικίαν; Καὶ μὴν εἰ ἡ ἀφesis καλὴν ἢ κολάσις· εἰ δὲ ἡ κολάσις οὐ καλὴν, ἡ ἀφesis καλὴν· κατὰ τὸν ἐκείνων φημι λόγον· κατὰ γὰρ τὸν ἡμέτερον ἀμώτερον καλὰ· καὶ πῶς, ἐν ἐτέρῳ δείξομεν καιρῷ· οὐ γὰρ τοῦ παρόντος ἂν εἴη. Βαθὺν γὰρ ὄντα καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς ἐπεξεργασίας, ἐν καιρῷ δεῖ τοῦτον προθεῖναι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας; ἀγάπη;· τῶς δὲ τῶν προκειμένων ἐχώμεθα. *Πιστὸς, φησὶν, ὁ λόγος*. Πόθεν πιστὸς; Καὶ ἀπὸ τῶν προαγόντων, καὶ ἀπὸ τῶν μετὰ ταῦτα. Ὅρα πῶς καὶ προκατασκευάζει, καὶ μετὰ τὸ κατασκευάζαι αὐτῷ ἐνδιατρίβει. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην ἠλέησε, τοῦτο κατασκευάζοντος ἦν. Καὶ οὐκ ἠλέησε, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ πιστὸν ἐποίησε· τοσοῦτον οὐ χρεῖ, φησὶν, ἀπιστεῖν ὅτι ἠλέησεν. Οὐδεὶς γὰρ ὄρων τὸν δεσμώτην ἐν βασιλείῳ στρεφόμενον, ὅτι ἠλεῖσθαι ἀμφιβάλλει ποτέ· ὅπερ ἐπὶ τῷ Παύλῳ ἦν ἰδεῖν. Ἀφ' ἑαυτοῦ γὰρ ποιεῖται τὸ σημείον, καὶ οὐκ αἰσίου, ἐκείνους καλῶν ἑαυτὸν ἁμαρτωλῶν, ἀλλὰ καὶ μάλλον εὐφραίνεται. Οὕτω γὰρ μάλιστα δύναται δεῖξαι τὸ μέγα τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ὁαῦμα, καὶ ὅτι φιλανθρωπίας ἡμῶν τσοαύτης. Καὶ πῶς ἀλλαχοῦ λέγων περὶ ἑαυτοῦ, *Κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος*, ἐν ταῦθ' αἰσίου ἁμαρτωλῶν εἶναι, καὶ πρῶτον τῶν ἁμαρτωλῶν; Ὅτι πρὸς τὴν δικαιοσύνην, ἣν ὁ Θεὸς εἰργάσατο, καὶ τὴν ὄντως ζητουμένην, ἁμαρτωλοὶ καὶ οἱ ἐν τῷ νόμῳ· *Πάντες γὰρ ἡμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπλῶς εἶπε δικαιοσύνην, ἀλλὰ, *τὴν ἐν νόμῳ*. Ὅτι περὶ γὰρ ὁ ἀργύριον πολὺ κεκτημένος καθ' ἑαυτὸν μὲν πλούσιος φαίνεται, κατὰ δὲ τὴν σύγκρισιν τῶν θησαυρῶν τῶν βασιλικῶν σφόδρα πένης, καὶ πρῶτος πένης· οὕτω δὴ καὶ ἐν ταῦθα, πρὸς τοὺς ἀγγέλους κρινόμενοι, ἁμαρτωλοὶ οἱ ἄνθρωποι, καὶ εἰ δίκαιοι. Εἰ δὲ Παῦλος ὁ τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην ἐργασάμενος πρῶτος ἁμαρτωλὸς, τίς ἄρα τῶν ἄλλων δίκαιοις ἂν κληθεῖ; (Ὁὐ [569] γὰρ διαβάλλων αὐτοῦ τὸν βίον ὡς ἀσελγῆ, τοῦτό φησι, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν δικαιοσύνην ἐκείνην πρὸς ταύτην συγκρίνων, τὸ μηδὲν εἶναι δείκνυσιν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτωλοὺς τοὺς ἔχοντας αὐτὴν ἀποφαίνει. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεῖσθαι φησὶν, *ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξηται Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν πῦσιν μακροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεῦσιν εἰς αὐτὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον*.

β'. Ὅρξῃ πῶς πάλιν ταπεινῶν καὶ καταστέλλει ἑαυ-

τὸν, ἐτέραν εὐτελεστέραν λέγων αἰτίαν; Τὸ μὲν γὰρ δι' ἄγνοιαν λέγειν ἐλεθῆναι, οὐ σφόδρα δείκνυσιν ἁμαρτωλῶν τὸν ἐλεούμενον, οὐδὲ ἄγαν κατεγνωσμένον· τὸ δὲ διὰ τοῦτο ἐλεθῆναι, ἵνα μηδεὶς ἀπαγορεύῃ λοιπὸν τῶν ἡμαρτηκότων, ἀλλὰ θαρρῆ ὅτι καὶ αὐτὸς τῶν αὐτῶν ὑφείξει, σφόδρα μέγα καὶ μεθ' ὑπερβολῆς· Ὅποτε φεγγάμενος, *Πρῶτός εἰμι ἐν τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ βλάβος καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής· καὶ, Ὅχι εἰμι λιανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*, καὶ ὅσα εἴρηκεν· ὅμως οὐδὲν οὕτω ταπεινὸν ἐφθέγγετο. Καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος δὲ τοῦτο σαφές ἐσται. Ἔστι γὰρ πόλις πολυάνθρωπος πάντας τοὺς πολίτας ἔχουσα φαύλους, τοὺς μὲν ἤτιον, τοὺς δὲ μάλλον, πάντας μέντοι κατεγνωσμένους· εἰς δὲ τις ἐν τοῖς πολλοῖς ἐκείνοις πάντων μάλλον ἔστω κολάσεως καὶ τιμωρίας ἄξιος, καὶ πᾶν ἐπελθὼν εἶδος κακίης. Ἄν τοῖνον λέγῃ τις, ὅτι πᾶσιν ἀφείναι βούλεται ὁ βασιλεὺς, οὐχ οὕτω πιστεύουσι τῷ λόγῳ, ἔω; ἂν ἴδωσι τὸν πάντων φαυλότερον αὐτῶν τούτου τυχόντα· οὐκ ἔστι γὰρ λοιπὸν ἀμφισβήτησις. Τοῦτο καὶ Παῦλος φησὶν, ὅτι βουλόμενος ὁ Θεὸς πλετοροφῆσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι πάντα αὐτοῖς ἀφίησι, τὸν πάντων ἁμαρτωλότερον εἶλετο. Οὐ γὰρ ἂν, ἐμοὶ τυχόντος συγχωρήσεως, φησὶ, περὶ τῶν ἄλλων ἀμφισβήτησέ τις· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε τις καὶ ἐν τῇ συνθηκῇ, Ἐάν δὲ τῷδε ὁ Θεὸς συγχωρήσῃ, οὐδένα τῶν ἄλλων κολάσει. Καὶ δείκνυσιν διὰ τοῦτου οὐδὲ ἄξιον ἑαυτὸν ὄντα συγχωρήσεως, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰς ἐτέρους σωτηρίαν ταύτης πρότερον ἀπολαύσαντα. Μηδεὶς τοῖνον ἀμφιβαλλέτω, φησὶ, περὶ σωτηρίας, ὅποτε ἐγὼ ἐσώθην.

Καὶ ὄρα τοῦ μακαρίου τούτου τὴν ταπεινοφροσύνην. Οὐκ ἔφη, *ἵνα ἐνδείξηται ἐν ἐμοὶ τὴν μακροθυμίαν, ἀλλὰ, τὴν πῦσιν μακροθυμίαν*· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Μάλλον ἐμοὶ ἐπ' ἄλλῳ οὐκ ἔχει μακροθυμήσαι, οὐδὲ εὐρεῖν οὕτως ἁμαρτωλῶν, παντὸς δεόμενον αὐτοῦ τοῦ ἐλέους, πάσης τῆς μακροθυμίας, οὐ μέρους, καθάπερ οἱ ἐπὶ μέρους ἁμαρτάνοντες. *Πρὸς ὑποτύπωσιν, φησὶ, τῶν μελλόντων πιστεῦσιν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον*, τουτέστι, πρὸς παράκλησιν, πρὸς προτροπήν. Ἐπειδὴ δὲ μέγα τι περὶ τοῦ Υἱοῦ ἐφθέγγετο, καὶ ὅτι τσοαύτην ἀγάπην ἐνεδείξατο, ἵνα μὴ τις νομίῃ ταύτης ἀπεστερηθεῖ τὸν Πατέρα, ἀναφέρει· καὶ αὐτῷ δόξαν ἐπάγων, καὶ φησὶ· *Τῷ δὲ βασιλεὶ τῶν αἰώνων ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων*. Ἀμήν. Ἰπὲρ δὴ τούτων, φησὶν [570] οὐ τὴν Υἱὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα δοξάζομεν. Ἐρώμεθα οὖν τοὺς αἰρετικούς;· Ἰδοῦ, *Μόνῳ Θεῷ, εἴρηκε περὶ Πατρός λέγων· ἄρα οὐ Θεὸς ὁ Υἱός; καὶ, Μόνῳ ἀφθάρτῳ· ἄρα οὐκ ἀφθαρτος ὁ Υἱός; καὶ ὃ διδώσιν ἡμῖν μετὰ ταῦτα, αὐτὸς οὐκ ἔχει; Ναί, φησὶ, καὶ Θεὸς, καὶ ἀφθαρτος, ἀλλ' οὐ τοιοῦτος, οἷος ὁ Πατήρ. Τί φῆς; οὐ τοιοῦτος, καὶ ἐλάττονος οὐσίας ἐστίν; οὐκοῦν καὶ ἀφθαρσίας ἐλάττονος. Τί δὲ ἐστίν, μείζων καὶ ἤτιον ἀφθαρσία; ἢ γὰρ ἀφθαρσία οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ τὸ μὴ διαφθεῖσθαι. Δόξα μὲν γὰρ μείζων καὶ ἤτιον ἐστίν, ἀφθαρσία δὲ μείζων καὶ ἤτιον οὐκ ἐστίν, ὡστερ οὖν οὐδὲ ὑγεία ἤτιον καὶ πλείων· ἢ γὰρ φθειρεσθαί τις δεῖ, ἢ μὴ; ὁμοίως. Τί οὖν, φησὶν; ἡμεῖς καὶ ἄφθαρτοι οὐσάτως; Μὴ γένοιτο· οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ὅτι αὐτὸς μὲν φύσει τούτο ἔχει, ἡμεῖς δὲ ἐπεισάκτως. Ἀρ' οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ οὕτως; Οὐδαμῶς·*



credibile enim esse videbatur, quod vir qui totam priorem vitam frustra et in pravis operibus insumpserat, ex sola fide postea salutem consequuturus esset. Ideo ait, *Fidelis sermo*. Verum quidam non modo non credebant, sed etiam criminabantur, ut nunc faciunt Græci dicentes: *Faciamus mala ut veniant bona*. Quia enim audierant illum dicentem, *Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia* (Rom. 3. 8. et 5. 20); illi traducentes nostra, ista dicebant. Sic etiam cum de gehenna ipsis verba facimus: Et quomodo, inquit, hæc digna sunt Deo, siquidem homo servum multa peccasse deprehensum venia dignatur, Deus autem immortaliter punit? Et cum de lavacro rursus loquimur et de remissione peccatorum per illud facta, Quomodo, inquit, hæc sunt digna Deo, ei qui innumera mala patrarit, peccata remittere? Vident' perversam mentem, quomodo ubique suam efferat contentionem? Atqui si remissio est mala, punitio est bona: si autem punitio non bona est, remissio est bona: secundum eorum sententiam dico; secundum nostram enim utraque bona est; et quomodo, alio tempore ostendemus, neque enim in præsentī licet. Cum enim profundum sit, et multa opus habeat disquisitione, suo tempore id vestræ caritati proponendum erit: interim vero rem propositam persequamur. *Fidelis sermo*, inquit. Unde fidelis? Et a præcedentibus et a sequentibus. Vide quomodo rem prius disponat, et postquam disposuit, illam tractet. Nam cum dixit illum sui blasphemum et persecutoris misertum esse, hoc præparantis et disponentis erat. Neque tantum misertus est, inquit, sed etiam fidelem fecit: in tantum, inquit, fides neganda non est quod misertus sit. Nemo enim videns eum, qui in vinculis fuerat, in regia versari, dubitabit quin ille misericordiam sit consequutus: id quod in Paulo videre erat. A seipso enim argumentum exhibet, nec pudet eum se dicere peccatorem, sed et magis latetur: ita enim maxime potest ostendere magnum providentiæ Dei miraculum, quod tanta dignatus sit benignitate. Et quomodo qui alibi de se dixerat, *Secundum justitiam, quæ in lege est, sine querela factus* (Philipp. 3. 6); hic se peccatorem dicit, et peccatorum primum. Quia ad justitiam quam Deus operatus est, et quæ vere queritur, peccatores erant qui in lege viverent: *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei* (Rom. 3. 23). Ideo non simpliciter dixit justitiam, sed, *Quæ in lege est*. Quemadmodum enim qui multum argenti possidet, ex se quidem dives esse videtur; sed si sua comparentur cum regis thesauris, admodum pauper est, et primus pauper: ita hic etiam, si cum angelis comparentur homines, peccatores sunt, etiamsi justī. Si autem Paulus, qui justitiam legis operatus erat, primus peccator est, quis aliis justus vocetur? Non enim vitam criminatus suam ut lascivam hoc dixit; absit; sed justitiam illam cum hac comparans, nihil esse dicit; neque hoc tantum, sed etiam eos qui illam haberent, peccatores pronuntiat. *Sed propterea misericordiam consequutus sum*, inquit, *ut in me primo ostenderet Jesus Christus omnem patientiam ad informa-*

*tionem eorum, qui credituri sunt illi in vitam æternam*.

2. Vides quomodo rursus se humiliet et deprimat, alia etiam leviore adjecta causa? Nam quod ignorantia veniam se consequutum esse dicat, non admodum peccatorem declarat eum qui veniam impetravit, nec valde damnandum: quod autem dicit se misericordiam consequutum, ut nullus deinceps peccator desperet, sed confidat se eadem consequuturum esse; magnum valde atque ingens est. Itaque cum dixit, *Primus sum peccatorum, et blasphemus, persecutor et contumeliosus*, et, *Non sum dignus vocari apostolus* (1. Cor. 15. 9), et cætera; nihil tamen adeo humile loquutus est: id quod exemplo perspicuum fiet. Sit quaedam civitas populosa, cives habens omnes improbos, alios plus, alios minus, omnes tamen reprobos: quidam autem inter illos sit omnibus dignior pœna et supplicio, qui omne nequitia genus exercuerit: si quis ergo dixerit velle regem omnibus veniam dare, non tam facile erodent, donec viderint omnium improbissimum veniam consequutum: nulla enim postea dubitatio supererit. Hoc et Paulus dicit, quod nempe volens Deus homines certiores facere, quod omnia illis condonet, eum qui plus quam omnes peccato obnoxius erat delegit. Me namque veniam consequuto, de aliis nemo dubitaverit; ac si quis ex consuetudine diceret: Si huic ignoverit Deus, nullum aliorum punit. Hincque ostendit se quoque indignum venia fuisse, sed propter aliorum salutem se prius illam consequutum fuisse. Nemo igitur de salute dubitet, inquit, quando ego salutem sum consequutus.

*Pauli humilitas*. — Et vide sancti hujus humilitatem. Non dixit, Ut ostenderet in me patientiam, sed, *Omnem patientiam*; ac si diceret: In nullo alio plus quam in me patientia opus habuit, neque invenit adeo peccatorem, qui omni misericordia, omni patientia indigeret, non parte tantum, sicut ii qui in parte tantum peccaverunt. Ad informationem, inquit, *illorum, qui credituri sunt ei in vitam æternam*; hoc est, ad exhortationem, ad incitamentum. Quoniam autem magnum quidpiam de Filio loquutus est, et quoniam tantam dilectionem exhibuit; ne quis putaret, ab ea privari Patrem, etiam ipsi gloriam refert et ait: *17. Regi autem sæculorum immortalī, invisibili, soli sapienti Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen*. Pro his, inquit, non modo Filium, sed etiam Patrem glorificamus. Interrogemus ergo hæreticos. Ecce *Soli Deo* dixit, de Patre loquens: ergone Filius non est Deus? et, *Soli incorruptibili*; ergone Filius non incorruptibilis? et quod ipse postea dat nobis, ipse non habet? Etiam, inquit, et Deus et incorruptibilis est, sed non talis qualis Pater. Quid dicis? non talis, et minoris substantiæ est? ergo et minoris incorruptionis erit. Quid autem est major et minor incorruptio? incorruptio enim nihil aliud est quam non corrumpi. Gloria quidem major et gloria minor est, incorruptio autem major et minor nusquam, sicut nec sanitas minor et

major : aut corrumpi quidpiam oportet, aut non omnino corrumpi. Quid ergo? inquit; nosne similiter incorruptibiles erimus? Absit: nullo modo. Quare? Quia ipse ex natura illud habet; nobis autem id datum concessumque est. Ergone etiam in Filio res sic habet? Nequaquam; sed et ipse natura talis est. In quo ergo est differentia? Quia ille quidem, inquit, a nemine factus est talis; Filius autem a Patre habet. Nos hoc confitemur, neque negamus quod Filius ex Patre incorruptibiliter natus sit. Ideo, inquit, Patrem glorificamus, quod talem ipsum genuerit. Viden' quod tunc maxime glorificetur pater, cum filius magna peregerit? ad ipsum enim omnia quæ filii sunt referuntur. Igitur cum et potentem genuerit, et talem qualis ipse est, [non] magis gloria filii est quam patris, cum sibi ipse sufficiat, cum infirmus non sit. Illud vero, *Regi sæculorum*, etiam de Filio dictum est, *Per quem fecit et sæcula* (Hebr. 1. 2). Idipsum est et hoc loco. Apud nos quidem utraque res distincta est, formatio nempe et creatio; et alius quidem construit, operatur, laborat; alius vero imperat. Quare? Quia qui construit minor est. Illic vero minime: non alterius est dominatio, nec alterius creatio. Neque enim cum audio, *Per quem fecit et sæcula*, aufero a Patre formationem; neque cum audio Patrem esse Regem sæculorum, a Filio dominatum aufero: hæc quippe et huic et illi communia sunt, utraque in ambobus sunt. Creavit Pater, quod formatorem Filium genuerit: regnat Filius, quod Dominus sit creaturarum. Neque enim pro mercede operatur, ut apud nos fit, neque alteri obediens ut nos, sed per propriam bonitatem et hominum amorem. Quid autem? Filius visus est aliquando? Nemo id dicere possit. Quid ergo sibi vult illud, *Incorruptibili, invisibili, soli sapienti Deo?* quid vero sibi vult quando dicit, *Neque enim est nomen aliud, in quo nos salvari oportet?* et rursus, *Non est in alio aliquo salus* (Act. 4. 12)? *Honor et gloria*, inquit, *in sæcula. Amen.* Honor et gloria non verbis redditur. Quoniam igitur et ipse non verbis nos honoravit, sed rebus et operibus: sic et nos illum honoremus per facta et opera. Quamquam hic honor nos tangit, illum autem minime: neque enim indiget ille honore nostro, nos autem ejus honore indigemus.

3. Itaque si honoremus illum, nos etiam honoramus. Ut enim qui oculos aperuit ut solarem lucem videat, sibi ipsi prodest, dum astri pulchritudinem miratur, neque illi aliquid gratiæ confert; neque enim splendidiorem illum efficit, sed manet ut erat: sic, et multo magis, qui Deum miratur et honorat, sibi salutem et utilitatem magnam parat. Quomodo? Quia virtutem adiens ab ipso glorificatur: Nam *Glorificantes me*, inquit, *glorificabo* (1. Reg. 2. 30). Quomodo igitur ipse glorificatur, inquires, si gloria a nobis collata non fruitur? Eodem modo quo esurire dicitur et sitire: nostra enim omnia propria sibi facit, ut vel sic nos attrahat: honores simul et contumelias, ut vel sic timeamus; neque sic tamen attrahimur.

*Deus quomodo glorificandus.* — Glorificemus ergo Deum: extollamus Deum et in corpore et in spiritu nostro. Et quomodo quis in corpore glorificat, inquires, quomodo in spiritu? Hic spiritum dicit animam, ad differentiam corporis. Quomodo ergo quis glorificat in corpore? quomodo in anima? In corpore glorificat, qui non fornicatur, qui non ebriatur, qui ventri non indulget, qui non studet ornatu, qui id tantum curat, quantum ad valetudinem dumtaxat satis sit, qui non mœchatur; quæ non unguentis perfunditur, quæ non coloribus vultum depingit, quæ Dei formatione contenta est et nihil adjicit. Cur ergo, quæso te, adjicis rei a Deo perfecte creatæ? non tibi sufficit illa formatio? ut melior igitur opifex opus decorare tentas? Non est hoc certe; sed ideo ornaris, et Conditorem contumelia afficis, ut innumeros amatores attrahas. Et quid faciam? inquires: neque enim ego volo, sed propter virum id facere compellor. Adamari non solet quæ non vult. Te formosam Deus fecit, ut etiam in hoc admirationi haberetur, non ut contumelia afficeretur: ne ipsi hujusmodi dona retribuas, sed continentiam et honestatem. Formosam te Deus fecit, ut te honestatis præmiis augetet. Non par res est, eam quæ amabilis est castitatem servare, et eam quæ a nullo appeti possit idipsum facere. Audis quid dicit Scriptura de Josepho? *Erat*, inquit, *speciosus et decorus aspectu* (Gen. 39. 6). Quid nos juvat audire Josephum fuisse pulchrum? Ut ejus pulchritudinem magis admiremur et honestatem. Te formosam Deus fecit, cur te deformem facis? Sicut enim si quis auræ statuæ lutum illinat: ita sunt illæ quæ fucum adhibent: terram tibi infers partim rubicundam, partim candidam. Verum quæ deformes sunt, inquires, id jure faciunt. Qua de causa? dic mihi; ut deformitatem obtegant? Sed id frustra faciunt. Quandoquæ, quæso, id quod naturale est ab eo quod studio et arte conficitur, superatur? Cur ergo deformitas mœrori est, si probro careat? Audi enim sapientem quemdam dicentem: *Ne vituperes virum in aspectu suo, neque laudaveris virum in specie sua* (Eccli. 11. 2). Deum igitur magis admirare artificem optimum, non autem illum; non enim illius est opus. Quod enim, quæso, lucrum ex forma? Nullum, sed plures contentiones, majores molestiæ, pericula, suspiciones. Eam enim quæ non tali decore fulget, nemo suspectam habebit: illa vero formosa, ni magna honestate et modestia utatur, statim in malam famam incidet; et vir ejus in suspitione deget cum illa: qua re quid molestius dici possit? nec tantam ex forma et specie ejus percipiet voluptatem, quantum ex zelyptia mœrorem. Voluptas enim ex consuetudine narcescit, dum uxor lasciviæ, dissolutio-nis, libidinis notam accipit, atque mens vana et admodum arrogans evadit: hæc quippe omnia pulchritudo secum trahit. In ea autem quæ formosa non est, hujusmodi impedimenta non reperias. Neque enim adsunt canes irruentes; sed illa veluti agna in quiete pascitur, lupo nullo turbante vel insiliente, assidente pastore. Nihil damni inferitur: si altera formosa, al-

ἀλλὰ καὶ αὐτὸς φύσει. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἡ διαφορὰ; Ὅτι αὐτὸς μὲν, φησί, παρ' οὐδενὸς ἐγένετο τοιοῦτος, ὁ δὲ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς. Καὶ ἡμεῖς τοῦτο ὁμολογοῦμεν· οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ἀρούμεθα, ὅτι ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἀφάρθρως γεγέννηται. Ὑπὲρ τούτων, φησί, τὸν Πατέρα δοξάζομεν, ὅτι τοιοῦτον αὐτὸν ἐγέννησεν. Ὁρᾷς ὅτι τότε μάλιστα δοξάζεται ὁ πατήρ, ὅταν μεγάλα ἢ κατωρθωκῶς ὁ παῖς; εἰς αὐτὸν γὰρ ἀναφέρεται τὰ τοῦ υἱοῦ. Οὐκοῦν, ὅταν ὄντα τὸν ἦ γεγεννηκῶς, καὶ τοιοῦτον ὄντα αὐτὸς, ἡ δόξα τοῦ υἱοῦ<sup>α</sup> μᾶλλον ἐστὶν ἢ τοῦ πατρὸς, ὅταν αὐτάρκη, ὅταν ἐαυτῷ ἀρκούντα, ὅταν μὴ ἀσθενῇ. Τῷ δὲ, *Βασιλεῖ τῶν αἰώνων*, καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ εἴρηται, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν*. Τὸ αὐτὸ ἐστὶν ἐνταῦθα. Παρὰ μὲν γὰρ ἡμῖν διήρηται ἀμυρότερα, ἢ δημιουργία, λέγω, καὶ ἡ κτίσις, καὶ ἕτερος μὲν κατασκευάζει καὶ ποιεῖται καὶ ταλαιπωρεῖ, ἕτερος δὲ κρατεῖ. Διὰ τί; Ὅτι ὁ κατασκευάζων ἐλάττων ἐστίν. Ἐκεῖ δὲ οὐδαμῶς· οὐχ ἑτέρου μὲν ἡ δεσποτεία, ἑτέρου δὲ ἡ δημιουργία. Οὐδὲ γὰρ, ἐπειδὴ ἀκούσω, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν*, ἀφαιρῶ τὸν Πατέρα τὸν δημιουργικόν· οὐτε δὲ ὅταν ἀκούσω, Ὁ Πατήρ βασιλεὺς τῶν αἰώνων, τὸν Υἱὸν ἀφαιρῶ τὴν δεσποτείαν· κοινὰ γὰρ καὶ ἐκείνου καὶ τούτου ταῦτα· ἀμφοτέρω γὰρ ἑκατέρω ἐστίν. Ἐκτίσεν ὁ Πατήρ τῷ δημιουργῶν Υἱὸν γεγεννηκέναι· βασιλεύει ὁ Υἱὸς τῷ Κύριος εἶναι τῶν κτισμάτων. Οὐ γὰρ μισοῦ ἐργάζεται, καθάπερ οἱ παρ' ἡμῖν, οὐδὲ ἐτέρω ὑπακούων, καθάπερ οὗτοι, ἀλλὰ δι' οἰκίαν ἀγαθότητα καὶ φιланθρωπίαν. Τί δὲ; ὁ Υἱὸς ὠράθη ποτέ; Οὐκ ἂν τις ἔχοι λέγειν. Τί οὖν ἐστίν, Ἀφάρθρως, ὁράτως, μόνη σοφῷ Θεῷ; τί δὲ ὅταν λέγῃ, Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν δρομα ἕτερον, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς; καὶ πάλιν, Οὐκ ἐστὶν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἢ σωτηρίῳ; Τιμὴ καὶ δόξα, φησὶν, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμῆν. Τιμὴ καὶ δόξα οὐ διὰ ῥημάτων γίνεται. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτὸς οὐ διὰ ῥημάτων ἡμᾶς ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων [571] καὶ δι' ἔργων, οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτὸν τιμῆσωμεν καὶ διὰ πραγμάτων καὶ δι' ἔργων. Καίτοι αὐτῇ μὲν ἡ τιμὴ ἡμῶν ἄπτεται, ἐκείνη δὲ αὐτοῦ οὐδαμῶς· οὐ γὰρ δεῖται τῆς παρ' ἡμῶν, ἡμεῖς δὲ τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμεθα.

γ. Ἄσπερ κἂν τιμῆσωμεν αὐτὸν, πάλιν ἡμᾶς αὐτοὺς ἐτίμησαμεν. Ἄσπερ γὰρ ὁ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνοίξας, ἵνα τὸ ἤλιακὸν ἴδῃ φῶς, ἐαυτὸν πάλιν ὤνησε, θαυμάζων τὸ κάλλος τοῦ ἄστρου, οὐκ ἐκείνῳ τι κεχάρηται· οὐ γὰρ λαμπρότερον αὐτὸ πεποίηκεν, ἀλλὰ μένει τὸ αὐτό· οὕτω, καὶ πολλῷ μᾶλλον, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ· ὁ θαυμάζων τὸν Θεὸν καὶ τῶν τιμῶν, ἐαυτὸν ἔσωσε, καὶ ὠφέλησεν ὠφέλιαν μεγίστην. Πῶς; Ὅτι τὴν ἀρετὴν μετερχόμενος<sup>β</sup>, παρ' αὐτοῦ δοξάζεται· *Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με*, φησί, *δοξάσω*. Πῶς οὖν αὐτὸς δοξάζεται, φησὶν, ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἡμετέρας οὐδὲν ἀπολαύων; Ἄσπερ οὖν καὶ πεινήν λέγεται, καὶ διψῆν· πάντα γὰρ οἰκιοῦται τὰ ἡμέτερα, ἵνα κἂν οὕτως ἡμᾶς ἐφελκύσῃται, καὶ τὰς τιμὰς καὶ τὰς ὑβρεῖς, ἵνα κἂν οὕτω φοβηθῶμεν· καὶ οὐδ' οὕτως ἐφελκόμεθα.

Δοξάζωμεν δὴ τὸν Θεὸν, ἀρωμεν τὸν Θεὸν ἐν τῷ

σώματι καὶ ἐν τῷ πνεύματι ἡμῶν. Καὶ πῶς τις ἐν τῷ σώματι δοξάζει, φησί; πῶς δὲ ἐν τῷ πνεύματι; Πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν λέγει, πρὸς ἀντιδιαστολήν τοῦ σώματος. Πῶς οὖν τις δοξάζει ἐν τῷ σώματι; πῶς δὲ ἐν τῇ ψυχῇ; Ἐν σώματι δοξάζει ὁ μὴ πορνεύων, ὁ μὴ μεθυσκόμενος, ὁ μὴ γαστριζόμενος, ὁ μὴ καλλωπιζόμενος, ὁ τσαυτὴν αὐτοῦ ποιούμενος πρόνοιαν, ὅσον πρὸς ὑγίαν ἀρκεῖν μόνον, ὁ μὴ μοιχεύων, ἢ μὴ μυριζομένη, ἢ μὴ χρώματι διαγράφουσα τὸ πρόσωπον, ἢ ἀρκουμένη τῇ πλάσει τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδὲν ἐπιταχυνόμενη. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, προσάγεις τὰ παρὰ σαυτῆς τῇ ἀπρητισμένη παρὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργίᾳ; οὐκ αὐτάρκης σοι γέγονεν ἡ διάπλασις; ὡς βελτίων τοίνυν τεχνίτις ἐπιχειρεῖς βυθμίσαι τὸ ἔργον; Οὐκ ἐστὶ τούτο, ἀλλὰ διὰ τοῦτο καλλωπιζῆ, καὶ ὑβρίζεις τὸν δημιουργόν, ἵνα μύριους ἔραστας ἐπισπάσῃ. Καὶ τί πάθω, φησὶν; οὐδὲ γὰρ ἐγὼ βούλομαι, ἀλλὰ διὰ τὸν ἄνδρα ταῦτα ποιεῖν ἀναγκάζομαι. Οὐκ ἐνὶ μὴ βουλομένην ἐρᾶσθαι. Καλὴν σε ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ἵνα θαυμάζηται καὶ ἐπὶ τούτῳ, οὐχ ἵνα ὑβρίζηται· μὴ τούτοι; αὐτὸν ἀμείβου τοῖς δώροις; ἀλλὰ σωφροσύνη καὶ κοσμιότητι. Καλὴν σε ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ἵνα σοι τοὺς τῆς κοσμιότητος ἄθλους αὐξήσῃ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον, ἐπέραστον οὖσαν σωφρονεῖν, καὶ ὑπ' οὐδενὸς γενομένην περιμάχητον. Ἀκούεις τί φησὶν ἡ Γραφή περὶ τοῦ Ἰωσήφ; ὅτι *Ἦρ ὠραίος καὶ καλὸς τῇ δύσει*. Τί ἡμᾶς τοῦτο ἀκούοντας ὠφελεῖ, ὅτι καλὸς ἦν Ἰωσήφ; ἵνα μᾶλλον αὐτοῦ τὸ κάλλος θαυμάζωμεν καὶ τὴν κοσμιότητα. Ἐποίησέ σε καλὴν ὁ Θεός; τί τοίνυν κατασκευάζεις ἄμορφον σαυτὴν; Ἄσπερ γὰρ ἂν εἴ τις χρυσῷ ἀνδριάντι ἐπιχρίσειε πηλὸν βορβοῦρου, οὕτως εἰσὶν αἱ τοῖς ἐπιτριμμάσι κεχρημένα· γῆν καταπάσεις σαυτὴν· τὴν μὲν φονικίην, τὴν δὲ λευκίην. Ἄλλ' αἱ ἄμορφοι, φησὶν, εἰκότως τοῦτο πράττουσι. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; ἵνα τὴν ἀμορφίαν κρύψωσιν; [572] Ἄλλὰ ἀνόνητα πονοῦσι. Πότε γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ φυσικὸν ὑπὸ τοῦ τεχνικοῦ<sup>α</sup> καὶ ἐπιτετραυμένου νικᾷται; Τί δὲ ὄλιως ἡ ἀμορφία λυπαί, ὅταν ψόγον μὴ ἔχη; Ἄκουε γὰρ σοφοῦ τίνος λέγοντος, *Μὴ βδελύξῃ ἄνδρα ἐν ὀράσει αὐτοῦ, μηδὲ αἰνέσῃς ἄνδρα ἐν τῷ κάλλει αὐτοῦ*· μᾶλλον μὲν οὖν Θεὸν θαύμασον τὸν ἀριστοτέχνην, ἐκείνον δὲ μηκέτι· οὐ γὰρ αὐτοῦ κατόρθωμα τὸ γενόμενον. Ποῖον γὰρ κέρδος ἀπὸ κάλλους, εἰπέ μοι; Οὐδὲν, ἀλλ' ἀγῶνας πλείους, μείζονες ἐπήρειαι, καὶ οἱ κίνδυνοι καὶ αἱ ὑποψίαι. Τὴν μὲν γὰρ οὐ τοιαύτην οὐδ' ἂν ὑποπτεύσειε τις· ἐκείνη δὲ ἂν μὴ πολλῇ τῇ κοσμιότητι καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἢ κεχηρημένη, εὐθέως δέξεται δόξαν πονηρὰν· καὶ ὁ ἀνὴρ δὲ μεθ' ὑποψίας συνοικεῖ, οὗ τί γένοιτο· ἂν χαλεπότερον; οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς θεῶς κτώμενος τὴν ἡδονήν, ὅσον ἀπὸ τῆς ὑπονοίας καρποῦται τὴν λύπην. Ἐκείνη μὲν γὰρ τῇ συνηθείᾳ μαραινεται, βλακείας, διαχύσεως, ἀσελείας δόξαν λαμβανούσης αὐτῆς τῆς ψυχῆς, βαναύσου γινομένης, ἀπονοίας πολλῆς πληρουμένης· πρὸς ταῦτα γὰρ πάντα μᾶλλον ἡ εὐμορφία ἔλκει. Τὴν δὲ οὐ τοιαύτην οὐκ ἂν εὐροίμεν πολλὰ τὰ κωλύματα ἔχουσαν. Οὕτε γὰρ οἱ ἐπιπηδῶντες κύνες εἰσὶν, ἀλλὰ, καθάπερ τις ἀμνάς, ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ βίσκεται, οὐδενὸς

<sup>α</sup> Omnino legendum οὐ τοῦ υἱοῦ, et paulo post, τὸ δὲ, τῷ βασιλεῖ.

<sup>β</sup> Sic Colb. et marg. Savil. Legebatur μετέρχεται, quod, quia posito ei, ferri possit. Eubr.

<sup>α</sup> Legendum videtur γῆ καταπάσεις σαυτὴν, vel γῆν κ. σαυτῆ.

<sup>β</sup> Sic correctum e Commel. et Savil. Legebatur vitiose τεχνοῦ. Eubr.

ἐνοχλοῦντος λύκου οὐδὲ ἐπιπηδῶντος, ἄτε τοῦ ποι-  
 μένος παρακαθημένου αὐτῆ. Οὐκ ἔστι πλεονεξία τὸ  
 ἐτέραν μὲν εἶναι καλὴν, ἐτέραν δὲ μὴ τοιαύτην·  
 πλεονεξία ἔστι τὸ ἐτέραν μὲν πορνεύειν καὶ καλὴν  
 μὴ οὐσαν, ἐτέραν δὲ εἶναι πονηρὰν. Εἰπέ γάρ μοι,  
 τίς ἀρετὴ ὀφθαλμῶν; ἄρα τὸ ὑγροῦς εἶναι καὶ εὐ-  
 στρήφους καὶ στρογγύλους καὶ κυανοῦς, ἢ τὸ ὀξεῖς  
 καὶ διορατικούς; Ἐγὼ μὲν τοῦτό φημι, καὶ δῆλον  
 ἔκειθεν· Τίς ἀρετὴ λύχνου; τὸ λαμπρὰ φαίνειν καὶ  
 πᾶσαν καταυγάζειν τὴν οἰκίαν, ἢ τὸ καλῶς πεπλά-  
 σθαι καὶ στρογγύλον εἶναι; Ἐκεῖνο πάντως ἂν εἴποι-  
 μεν· τοῦτο μὲν γὰρ ἀδιάφορον, τὸ δὲ ζυτούμενον  
 ἔκεινο. Διὰ τοῦτο καὶ, Σαπρὸν λύχον ἐποίησας, πρὸς  
 τὴν ἐγκεχειρισμένην θεραπευίδαν ἀεὶ λέγομεν· οὕτω  
 λύχον τὸ φωτίζειν ἔστιν. Οὐκοῦν καὶ ὀφθαλμοῦς, ἔαν  
 τε τοῖσδε ἔαν τε τοῖσδε ἦ, οὐδὲν ἔστιν, ἕως ἂν μετὰ  
 πάσης αὐταρκείας τὴν χρείαν πληροῖ· ὡσπερ οὐκ καὶ  
 σαπρὸς λέγεται, ἔαν ἀμβλωπηῇ, καὶ τὴν σύνθεσιν μὴ  
 ἔχη πᾶσαν ἀπρητισμένην· καὶ γὰρ τοὺς ἀνευγμέ-  
 νων τῶν ὀφθαλμῶν μὴ βλέποντας σαπρὸς; ἔχειν  
 ὀφθαλμοῦς φαμεν. Πᾶν γὰρ ὃ μὴ τὴν ἰδίαν χρείαν  
 πληροῖ, σαπρὸν λέγομεν καὶ τοῦτο ὀφθαλμοῦ κακία.  
 Τῆς δὲ βιόδος, εἰπέ μοι, ποῖα ἀρετὴ; ἄρα τὸ εὐθεῖαν  
 εἶναι, καὶ ἀπεξεσμένην ἐκατέρωθεν, καὶ τὴν ἀνα-  
 λογίαν σύμμετρον ἔχειν, ἢ τὸ πρὸς τὴν ὁσφρησιν  
 ἐπιτηδεῖαν εἶναι, καὶ δυναμένην ταχέως ἀντιλαμβά-  
 νεσθαι καὶ παραπέμψαι τῷ ἐγκεφάλῳ; Τοῦτο δὴ  
 παντὶ που δῆλόν ἔστι. Φέρε δὴ, καὶ ἐπὶ ὑποδείγματι  
 τὸ πρᾶγμα προσεξετάσωμεν. Εἰπέ γάρ μοι, τοὺς  
 ἄρπαγας, τὰ σκευή, ποῖα φήσομεν κατεσκευάσθαι  
 καλῶς, τὰ δυνάμενα ἀρπάζειν μετὰ ἀκριθείας καὶ  
 κατέχειν, ἢ τὰ διαπεπλάσμενα καλῶς; Ἄηλον [573] ὅτι  
 ἔκεινα. Τί δὲ δόδοντας, ποίους εἶναι φήσομεν καλοῦς;  
 τοὺς τμητικούς καὶ εὐκόλως διατέμνοντας τὴν τροφήν,  
 ἢ τοὺς καλῶς συγκειμένους; Ἄηλον ὅτι ἐκείνους. Καὶ  
 ὅλως ἐπὶ παντός τοῦ σώματος τοῦτω προσάγοντες τῷ  
 λόγῳ τὴν ζήτησιν, εὐρήσομεν πάντα τὰ ὑγιῆ καὶ  
 καλὰ, ἕως ἂν ἐνεργῇ μετὰ ἀκριθείας τὰ οικεῖα τῶν  
 μελῶν ἕκαστον. Οὕτω καὶ σκεῦος ἕκαστον λέγομεν  
 καλὸν, καὶ ζῶον καὶ φυτὸν, οὐκ ἀπὸ τῆς διαπλάσεως,  
 οὐδ' ἀπὸ τοῦ χρώματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διακονίας.  
 Οὕτω καὶ οἰκέτην καλοῦμεν καλὸν τὸν ἐπιτήδειον  
 ἡμῖν πρὸς διακονίαν, οὐ τὸν ὠραῖον καὶ βλάκα.  
 Ὅρξ πῶς ἔστιν εἶναι καλὴν; Ὅταν τοίνυν τῶν

μεγίστων καὶ θαυμαστῶν ὁμοίως ἀπολαύωμεν, οὐδὲν  
 πλεονεκτούμεθα. Οἶόν τι λέγω· Τὸν κόσμον τοῦτον  
 ὁμοίως ὀρώμεν, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, τοὺς ἀστέ-  
 ρας, τὸν ἀέρα ὁμοίως ἔλκομεν, τοῦ ὕδατος, τῆς  
 τροφῆς ὁμοίως μετέχομεν, ἂν τε εὐμορφοῦ ὦμεν, ἂν  
 τε μὴ. Εἰ δὲ χρῆ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, τῶν  
 εὐμόρφων αἱ μὴ τοιαῦται μᾶλλον ὑγιεινότεραι.  
 Ἐκεῖναι μὲν γὰρ ὡς δὴ τὴν ὥραν διαφυλάττουσαι,  
 καμάτοις ἑαυτὰς οὐ διδάσαιν, ἀλλ' ἀργία καὶ σκια-  
 τροφία, ὑφ' ὧν μάλιστα αἱ τῶν μελῶν ἐνέργεια  
 ἀμβλύτεται γίνονται· αὐτὰς δὲ ἀπλῶς καὶ ἄδην,  
 ἄτε οὐδεμίαν περὶ ταῦτα ἔχουσαι τὴν σπουδὴν, ἔκει  
 τὸ πᾶν ἀναλίσκουσι. Δοξάζωμεν τοίνυν τὸν Θεόν,  
 ἄρωμεν αὐτὸν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν, μὴ καλλωπιζώ-  
 μεθα· περιττὴ αὕτη ἢ σπουδὴ καὶ ἀνόνητος. Μὴ  
 παιδεύωμεν τοὺς ἄνδρας ὄψεις μόνως φιλεῖν· ἂν γὰρ  
 ἦς οὕτω κοσμομένη, ταχέως ὑπὸ τῆς ἡταιρηκίας,  
 μελετήσας ἐν τῇ ὄψει τῆ σῆ, ἀλίσκεται· ἂν μέν-  
 τοι διδάξης αὐτὸν τρόπους φιλεῖν καὶ κοσμιότητα, οὐ  
 ταχέως πορνεύσει· οὐδὲ γὰρ εὐρίσκει ταῦτα παρὰ  
 τῆ πόρνη, ἀλλὰ τὰ τοῦτοις ἐναντία. Μὴ τοίνυν  
 διδάξης αὐτὸν ὑπὸ γέλωτος ἀλίσκεσθαι, μῆδὲ ὑπὸ  
 σχήματος ἐκκεχυμένην, ἴνα μὴ κατὰ σαυτῆς ἀρτύ-  
 σης τὰ φάρμακα. Ποῖδεις αὐτὸν κοσμιότητι χαίρειν·  
 δυνήσῃ δὲ τοῦτο, ὅταν καὶ τὸ σχῆμα τοιοῦτον ἦ·  
 ἐπεὶ ἔαν ἐπιτερωμένη καὶ ἄστωτος ἦς, πῶς δυνήσῃ  
 προτενεχεῖν ῥῆμα σεμνόν; τίς δὲ σε οὐ χλευάσεται  
 καὶ γελάσει; Πῶς δὲ ἔστι καὶ ἐν τῷ σώματι ἄρα·  
 τὸν Θεόν· Ἀρετὴν ἀσχοῦντα, τὴν ψυχὴν καλλωπι-  
 ζοντα· καὶ γὰρ ἐπ' αὐτῆς τοῦτο οὐ κεκλύεται. Οὕτω  
 δοξάζωμεν τὸν Θεόν, ὅταν πάντοθεν ὦμεν ἀγαθοί, καὶ  
 δοξάζομεθα καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ὁμοίως,  
 ἀλλὰ πολλῶ μειζρόνως. *Λογίζομαι γὰρ, φησίν, ὅτι  
 οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν  
 μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς.* Ἦς  
 γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλαν-  
 θρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ  
 τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος,  
 τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.  
 Ἀμήν.

<sup>a</sup> Duo codices mss., πῶς δὲ ἔστι καὶ ἐν τῷ σώματι ἄρα  
 τὸν Θεόν; In Editis male, πῶς δὲ ἔστι καὶ ἐν τῷ Πνεύματι  
 ἀρεῖσαι τῷ Θεῷ;

## [574] ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

*Ταύτην τὴν παραγγελίαν παρατίθεμαι σοι, τέ-  
 κνον Τιμόθεε, κατὰ τὰς παραγούσας ἐπὶ σὲ  
 προφητείας, ἵνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν  
 καλὴν στρατείαν, ἔχωρ πλίστιν καὶ ἀγαθὴν  
 συνελθῆσιν, ἦν τινες ἀποσώμενοι, περὶ τὴν  
 πίστιν ἐναντήσων.*

α'. Τὸ τῆς διδασκαλίας καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα  
 μέγα ἔστι καὶ θαυμαστὸν, καὶ δυνατὸς τῆς τοῦ Θεοῦ  
 δεόμενον ψήφου, ὥστε τὸν ἄξιον εἰς μέσον παραγα-  
 γεῖν. Οὕτω καὶ τὸ παλαιὸν ἐγένετο, οὕτω καὶ νῦν  
 γίνεται, ὅταν χωρὶς πάθους ἀνθρωπίνου τὰς αἰρέσεις  
 ποιώμεθα, ὅταν πρὸς μὴδὲν ὀρώντες βιωτικὸν, μὴ  
 πρὸς φιλίαν, μὴ πρὸς ἀπέχθειαν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ το-  
 σοῦτου πνεύματος μετέχομεν, ἀλλ' ἀρκεῖ πρόθεσις  
 ἀγαθῆ τοῦ Θεοῦ τὴν χειροτονίαν ἐπισπάσασθαι. Ἐπεὶ  
 οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι Πνεύματος μετέχον, ὅτε τὸν Ματ-

θίαν ἐξελέξαντο, ἀλλ' εὐχῆ τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέψαντες,  
 ἐγκατέλεξαν αὐτὸν τῷ τῶν ἀποστόλων ἀριθμῷ· οὐ γὰρ  
 πρὸς φιλίαν ἀνθρωπίνην ἐώρων. Οὕτως ἔδει καὶ νῦν  
 ἐφ' ἡμῶν γίνεσθαι. Ἄλλ' ἡμεῖς πρὸς ἕσχατον βραθυ-  
 μίας ἐληλακότες, καὶ τὰ φανερά πρὸς ἀκριθείαν  
 προίεμεθα· ὅταν δὲ τὰ δῆλα παρορώμεν, πῶς τὰ  
 ἀδῆλα ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐκκαλύψει; Εἰ ἐν τῷ μικρῷ, φησίν,  
 οὐκ ἐγένεσθε πιστοί, τὸ μέγα καὶ ἀληθινὸν τίς ὑμῖν  
 ἐγγχειρίσει; Τότε δὲ, ἐπεὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον ἐγένετο,  
 καὶ ἀπὸ προφητείας ἐγένοντο οἱ ἱερεῖς. Τί ἔστιν ἀπὸ  
 προφητείας; Ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου. Προφητεία γὰρ  
 ἔστιν, οὐ τὸ τὰ μέλλοντα λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸ τὰ παρ-  
 όντα, ἐπεὶ καὶ ὁ Σαοὺλ κατὰ προφητείαν ἐδείχθη  
 ἐν τοῖς σκεύεσι κρυπτόμενος· ὁ γὰρ Θεὸς τοῖς δικαίοις  
 ἀποκαλύπτει. Προφητεία ἦν καὶ τὸ λέγειν, Ἄσχε-  
 ρισατέ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν. Οὕτω καὶ

tera non talis fuerit ; sed multum damni infertur , si altera fornicetur , etsi non formosa , altera vero maligna sit. Dic enim mihi , quænam est virtus oculorum ? an quod molles , versatiles , rotundi et carulei sint , an quod acuti ac penetrantes ? Ego hoc postremum dixerim , atque hoc exemplo liquidum : quænam est lucernæ virtus ? an quod clara splendeat et totam illuminet domum ? an quod pulchre efformata et rotunda sit ? Ego primum dixerim ; illud enim quæritur , secundum vero inutile est. Ideoque ancillæ ad hoc deputatæ semper dicimus , Lucernam male parasti : sic lucernæ officium est illuminare. Itaque sive talis sive talis fuerit oculus , nihil interest , donec ut par est officium suum implet : ut etiam malus dicitur , si obtusus sit , nec perfectam habeat conditionem : eos enim qui apertis oculis non vident , malos habere oculos dicimus. Quodcumque enim officium suum non implet , malum vocamus : tales sunt mali oculi. Narium vero , dic mihi , quænam virtus est ? an ut rectæ sint , et utrimque ad normam et proportionem efformatæ , atque ad olfactum aptæ , quæ possint cito odorem excipere et in cerebrum mittere ? Hoc cuius palam est. Age ergo , rem exemplo disquiramus. Dic mihi , instrumenta ad capiendum adornata , quænam apposite facta dicemus , quæ possint optime capere et retinere , an quæ pulchre concinnata fuerint ? Haud dubie priora. Dentes autem quos optimos dicemus ? eosne qui cibum dissecant et mandunt , an eos qui concinne ordinati sunt ? Priores certe , ut perspicuum est. Universim autem in toto corpore , si singula hac ratione examinemus , invenimus membra omnia sana pulchra dici , donec officio suo exacte fungi possunt. Sic et vasa singula bona dicimus , sic animalia et plantas , non ex forma nec ex colore , sed ex ministerio : ita et famulum dicimus bonum eum qui ad ministerium nobis commodus est , non autem formosum atque mollem. Videntur quomodo pulchra possis esse ? Cum ergo omnibus

rebus maximis et mirabilibus similiter fruamur , nihil minus aliis habemus : hunc mundum pari modo videmus : solem , lunam , stellas , aerem similiter spiramus , aqua et cibo pariter utimur , sive formosi , sive deformes simus. Si vero quid mirabile dicere oporteat , formosis saniores sunt quæ forma huiusmodi non fruuntur. Illæ namque ut pulchritudinem servant , laboribus se non dedunt , sed otio ac deliciis , quæ maxime vis membrorum obtusior fit : hæc autem , utpote quæ nullam de forma curam habeant , se laboribus omnino dedunt. Glorificemus ergo Deum , portemus illum in corpore nostro , ne quæramus ornatum : inutilis ac superflua hæc cura est. Ne erudiamus viros ut facies solas ament : nam si ita sis ornata , cito a meretrice , unice specie tua allectus , capietur : contra si docueris eum mores et honestatem amare , nec cito nec facile fornicabitur : neque enim hæc in meretrice inveniet , imo his contraria. Ne itaque docueris eum a risu capi , neque a dissoluto habitu , ne adversus teipsam veneficia pares , doce illum in honestate gaudere : hoc vero poteris , cum habitus talis fuerit. Nam si te efferas et lubrica fueris , quomodo dictum honestum et grave adhibere poteris ? quis te non irridebit ? Quomodo autem in corpore possumus portare Deum (a) ? Si virtutem exerceamus et animam ornemus : illam enim ornare non prohibemur. Sic Deum glorificamus , cum omnino boni sumus ; et nos quoque glorificabimur in illo die , non similiter sed multo magis. *Existimo enim , inquit , quod non sunt condignæ passiones huius temporis ad futuram gloriam , quæ revelabitur in nobis (Rom. 8. 18). Quam utinam omnes assequamur , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , quicum Patris et Spiritui sancto gloria , imperium , honor nunc et semper , et in sæcula sæculorum. Amen.*

(a) Illud enim refertur ad illum superius memoratum Scripturæ locum : *Glorificate et portate Deum in corpore vestro. In Editis male habetur : Quomodo autem possumus in Spiritu placere Deo ?*

### HOMILIA V.

CAP. I. v. 18. *Hoc præceptum commendo tibi , fili Timothee , secundum præcedentes in te prophetias , ut milites in eis bonam militiam , 19. habens fidem et bonam conscientiam , quam quidam repellentes , circa fidem naufragium fecerunt.*

1. *Sacerdotes quinam eligendi.*—Doctrinæ et sacerdotii dignitas magna mirabilisque est , quæ vere Dei calculo opus habet , ut dignum in medium adducat. Sic olim fiebat ; sic etiam nunc fit , quando sine humano affectu electiones facimus , quando ad nihil sæculare respicimus , nec ullam amicitiae vel odii rationem habemus. Etsi enim non tanta nobis Spiritus participatio est ; at sufficit bonum propositum , ut Dei ipsius ordinationem attrahat. Quandoquidem neque apostoli Spiritus participes erant , quando Matthiam elegerunt , sed orationi rem committentes , ipsum apostolorum numero adjecerunt : non enim ad amicitiam humanam respiciebant. Sic oportet nunc etiam apud nos fieri. At nos in ex-

tremam ignaviam delapsi , etiam manifesta abjicimus : si vero manifesta prætermittimus , quomodo nobis Deus obscura et incerta revelabit ? Si in modico , inquit , non fuistis fideles ; quod magnum et verum est , quis vobis tradet ? Tunc autem , quia nihil fiebat humanum , ex prophetia sacerdotes eligebantur. Quid est ex prophetia ? A Spiritu sancto. Prophetia enim est , non futura dicere modo , sed etiam præsentia : nam Saül quoque ex prophetia ostensus est , cum lateret inter vasa : Deus enim iustus revelat. Prophetia erat etiam dicere : *Segregate mihi Paulum et Barnabam (Act. 13. 2)* : ita etiam Timotheus electus fuerat. Prophetias autem hic plurimas dicit : fortassis illam , per quam illum accepit cum circumcidit ipsum , et cum ordinavit , ut et ipse scribit dicens : *Noli negligere gratiam quæ in te est (1. Tim. 4. 14)*. Ut illum igitur excitaret , et attentum vigilemque redderet , in memoriam ipsi revocat quis elegerit et ordinavit : ac si diceret : Ipse Deus

te elegit, ipse tibi concedidit, non humano calculo euectus es : ne contumelia vel probro afficias Dei calculum. Deinde quia præceptum dixerat, et gravius fortasse erat, quid dicit? *Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee.* Ut filio et genuino præcipit, non cum auctoritate vel imperio, sed paterne, *Fili*, inquit, *Timothee.* Quod autem commendet, custodiæ diligentiam significat, nec rem esse nostram : non enim nos rem acquisivimus, sed Deus largitus est : neque hoc tantum, sed etiam fidem et bonam conscientiam. Quæ igitur ille dedit, nos custodiamus. Nisi ipse venisset, neque fides inveniretur, neque vita pura, quam in infantia suscipimus. Ac si diceret : Non ego sum qui præcipio, sed is qui elegit : nam quod ait : *Secundum præcedentes in te prophetias*, hoc significat. Illas audi, illis obtempera. Quid vero præcipis? *Ut milites in eis bonam militiam.* Illæ te elegerunt ad hoc, bonam militiam milita. Bonam dicit : est enim mala militiæ, de qua ait : *Sicut enim exhibitis membra vestra arma peccato et immunditiæ (Rom. 6. 19).* Illi sub tyranno militabant, tu vero sub rege. Cur autem rem illam vocat militiam? Ostendens vehementer bellum excitatum esse, omnibus quidem, sed magis doctori ; et quod validis armis sit opus, sobrietate nempe, vigilantia, perpetuis vigiliis, quia adversus sanguinem aciem dirigere oportet, et nihil mollietiei habere. *Ut milites in illis*, inquit. Ut enim in exercitiis non omnes uno modo militant, sed in diversis ordinibus : sic et in Ecclesia alius doctoris ordinem servat, alius discipuli, alius idiotæ ; tu vero doctoris. Deinde ne quis putaret, id satis esse, quid ait? *Habens fidem et bonam conscientiam.* Nam doctorem prius sui doctorem esse oportet. Sicut enim dux, nisi prius fuerit optimus miles, neque dux unquam fuerit : eodem modo is qui docet. Hoc alibi quoque dicit : *Ne forte, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar (1. Cor. 9. 27).* *Habens*, inquit, *fidem et bonam conscientiam*, ut sic cæteris præsis. Hæc audientes ne dedignemur majorum monita, etiamsi doctores simus. Nam si Timotheus, cui non omnes sumus æquiparandi, præcepta et doctrinam accipit, idque cum in doctoris ordine esset : multo magis nos id facere convenit. *Quam quidam repellentes*, inquit, *circa fidem naufragium fecerunt.* Merito certe. Nam ubi vita reprehensibilis est, dogma simile paritur ; multosque videre est hinc in profundum malorum delapsos, atque in paganismum conversos. Ne enim futurorum metu crucientur, menti suæ suadere student nostra omnia esse falsa. Et a fide quidam evertuntur, qui omnia ratiociniis exquirunt : naufragium enim pariunt ratiocinia ; fidesque est quasi navis tutissima.

2. Qui igitur ex illa deciderint, necesse est naufragium facere : et hoc exemplo ostendit : 20. *Ex quibus Hymenæus est*, inquit, *et Alexander.* Et horum exemplo nos corrigit. Videtis quomodo istis quoque temporibus essent qui perverse docerent, qui curiose inquirerent, qui a fide discederent, qui propriis ratiociniis explorarent? Qui naufragium facit, nudus est et omnibus destitutus : sic etiam qui ex fide ex-

cidit, nihil ultra habet, nec ubi consistat, nec quo pergat : non habet vitam, quæ ipsi prodesse valeat : nam capite jam corrupto, quid prodest reliquum corpus? Si enim fides sine bona vita nihil est, multo magis si illa absit. Si sua despicit Deus propter nos, multo magis nos propter illum nostra despiciere oportet. Ita enim se habet is qui ex fide excidit : nusquam consistit, hinc illinc natat, donec submergatur. *Quos tradidi*, inquit, *satanæ, ut discant non blasphemare.* Viden' quod blasphemia sit, divina ratiociniis perquirere? Jure quidem : quid enim commune habeat ratiocinium humanum cum illis? Quomodo autem satanas illos non blasphemare docet? si enim alios non blasphemare docet, multo magis seipsum id docere oportuit : si vero seipsum hactenus docere non potuit, neque alios poterit. Non dixit, *Ut doceat illos non blasphemare, sed, Ut discant non blasphemare.* Non ille hoc operatur, sed hoc ita evenit : quemadmodum alibi dicit de fornicatore : *Tradite hujusmodi satanæ ad interitum carnis (1. Cor. 5. 5)* : non ut corpus salvum faciat, sed ut spiritus servetur : hoc vero nullam personam indicat. Quomodo autem contingit? Sicut carnifices innumeris obnoxii sceleribus, alios castigant, ita et hic de maligno dæmone dicendum. Et cur tu illos non punivisti, sicut illum Barjesum, sicut Cephas Ananiam ; sed satanæ tradidisti? Non ut puniantur, sed ut discant. Et certe vium et auctoritatem habebat, ut cum dicit : *Quid vultis? in virga veniam ad vos (Ibid. 4. 21)?* et rursus, *Non ut nos probati simus, sed ut vos quod bonum est faciatis*; iterumque, *Non in eversio-nem, sed in ædificationem (2. Cor. 13. 7. 10).* Cur igitur satanam ad supplicium vocat? Ut cum vehementia et supplicio contumelia esset major : imo vero infideles illi docebant, eos vero qui a fide recesserant satanæ tradebant. Cur ergo Petrus Ananiam punivit? Ananiam infidelis erat adhuc qui etiam tentabat. Ut ergo infideles discerent se non posse latere, ideo pro seipso illos puniebant : eos vero qui hæc didicissent, deindeque abscedebant, tradebant illi satanæ, ut ostenderent se non propria virtute, sed ipsorum custodia retineri, et tradebantur quotquot se in arrogantiam extulissent. Quemadmodum igitur apud reges inimicos suis manibus jugulant, subditos vero carnificibus tradunt : ita et hic agitur. Hinc ostenditur propter apostolorum custodiam ita factum fuisse : et præterea non parva res erat posse imperare diabolo : hinc enim ostendebatur diabolum apostolis servire ac vel invitum ipsis cedere. Itaque non parvum illud erat ad gratiam ostendendam. Quomodo autem tradiderit audi : *Congregatis*, inquit, *robis et Spiritu meo, cum virtute Domini nostri Jesu Christi, tradite hujusmodi satanæ (1. Cor. 5. 4. 5).* Ejiciebatur ergo statim a communi consensu, abscedebatur a grege : erat desertus et nudus, tradebatur lupo. Sicut enim nubes castra Hebræorum, sic Spiritus Ecclesiam significabat. Si quis igitur extra Ecclesiam esset, comburebatur : extra autem educebatur judicio apostolorum. Sic et

ὁ Τιμόθεος ἤρθη. Προφητείας δὲ ἐναυθά φησι τὰς πολλὰς, ἵσως ἂ ἐκείνῃ μεθ' ἧς αὐτὸν ἔλαβεν ὅτε περιέτεμε, καὶ ὅτε ἐχειροτόνηι, καθὼς καὶ αὐτὸς γράφων φησί· *Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος*. Διανοιστὰς τοίνυν αὐτὸν, καὶ νήφειν παρασκευάζων καὶ ἐργηγορέναι, ἀναμνησθεὶς τοῦ ἐλομένου καὶ χειροτονησαντος· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ὁ Θεὸς σε ἐξελέξατο αὐτὸς σοὶ ἐνεπίστευσα, οὐκ ἀνθρωπίνῃ γέγονας ψήφῳ· μὴ ὑβρίσης, μηδὲ κατασχύνῃς τοῦ Θεοῦ τὴν ψήφον. Εἶτα ἐπειδὴ παραγγελίαν ἔφησε, καὶ φορτικώτερον ἦν, τί φησι; *Ταύτην τὴν παραγγελίαν παρατίθειμαί σοι, τέκνον Τιμόθεε*. Ὡς τέκνῳ, καὶ γνησίῳ παραγγέλλει. Οὐ γὰρ αὐθεντικῶς οὐδὲ δεσποτικῶς οὐδὲ μετ' ἐξουσίας, ἀλλὰ πατρικῶς, *Τέκνον*, φησί, *Τιμόθεε*. Ἐὶ δὲ παραθέσθαι τῆς φυλακῆς τὸ ἀκριβὲς δηλοῖ, καὶ τὴ οὐχ ἡμέτερον· οὐ γὰρ ἡμεῖς αὐτὸ ἐκτησάμεθα, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἡμῖν ἐχαρίσατο· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνειδήσιν. Ἄπερ οὖν ἔδωκε, ταῦτα φυλάττωμεν. Εἰ μὴ αὐτὸς ἦλθεν, οὕτε [575] ἡ πίστις αὐτῆ εὐρίσκατο, οὕτε ὁ βίος ὁ καθαρὸς, ὃν ἐκ παιδείας λαμβάνομεν. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Οὐκ ἐγὼ εἰμι ὁ παραγγέλλων, ἀλλ' ὁ ἐλπίμενος· τὸ μὲν γὰρ, *Κατὰ τὰς προαγοῦσας ἐπὶ σέ προφητείας*, τοῦτό ἐστιν. Ἐκεῖνον ἄκουσον, ἐκεῖναί σου εἰσιν. Τί δὲ παραγγέλλει, εἰπέ; *Ἴνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν*. Ἐκεῖναί σε ἐβλόντο εἰς ὃ ἐβλόντό σε, στρατεύου τὴν καλὴν στρατείαν. Καλὴν εἶπεν· ἔστι γὰρ καὶ κακὴ στρατεία, περὶ ἧς φησιν· *Ὅσπερ γὰρ παροστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα τῆ ἀμαρτίας καὶ τῆ ἀκαθαρσίας*. Ἐκεῖνοι ὑπὸ τυραννῆ στρατεύονται, σὺ δὲ ὑπὸ βασιλεῖ. Διὰ τί δὲ καλεῖ στρατείαν τὸ πρᾶγμα; Δηλὼν ὅτι πόλεμος ἐγήγερται σφοδρὸς πᾶσι μὲν, μάλιστα δὲ τῷ διδασκάλῳ, ὅτι ὄπλων ἡμῖν ἰσχυρῶν δεῖ, ὅτι νήφεις, ὅτι ἐργηγορέσως, ὅτι δινηνεκοῦς ἀγρυπνίας, ὅτι πρὸς αἷμα καὶ μάχας παρεσκευασθαι ὀφείλομεν, ὅτι παρατίθεσθαι, καὶ μηδὲν ἔχειν χαλῶν. *Ἴνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς*, φησί. Καθίπερ γὰρ ἐπὶ τῶν στρατοπέδων οὐ πάντες εἰς ἓν εἶδος στρατεύονται, ἀλλ' ἐν διαφόροις τάγμασιν· οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὁ μὲν εἰς διδασκάλου τάξιν, ὁ δὲ εἰς μαθητοῦ, ὁ δὲ εἰς ἰδιώτου, σὺ δὲ ἐν τούτῳ. Εἶτα, ἵνα μὴ τις νομίση ἄρκειν τοῦτο, τί φησιν; *Ἐχὼν πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν*. Τὸν γὰρ διδασκαλον πρότερον ἑαυτοῦ χρὴ εἶναι διδασκαλον. Ὅσπερ γὰρ ὁ στρατηγός, ἐὰν μὴ πρότερον ἢ στρατιώτης ἤριστος, οὐδὲ στρατηγός ἔσται ποτέ· οὕτω καὶ ὁ διδάσκων. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδίκιμος γένησθαι*. Ἐχὼν, φησί, *πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν*, ἵν' οὕτω τῶν ἄλλων προϊστᾶσαι. Ταῦτα ἀκούοντες, μὴ ἀπαξιώσωμεν τὰς τῶν μειζόνων παραινέσεις, κἂν διδασκαλοὶ ὦμεν. Εἰ γὰρ Τιμόθεος, οὐ πάντες οὐκ ἔσμεν ἀνάξιτοι, δέχεται παραγγελίας καὶ διδάσκειται, καὶ αὐτὰ ἐν τάξει διδασκάλου ὦν, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς. *Ἦν τινες*, φησὶν, *ἀπιστοί μιν, περὶ τὴν πίστιν ἐνουδάγησαν*. Εἰκότως. Ὅταν γὰρ ἡ βίος ἀπεγνωσμένος, καὶ δόγμα τίχεται τοιοῦτον· καὶ ἔστιν ἰδεῖν πολλοὺς ἐκ τούτου καταπεσόντας εἰς βυθὸν κακῶν, καὶ εἰς Ἑλληνισμὸν ἐκτραπέντας. Ἴνα γὰρ μὴ τῷ φόβῳ τῶν ψευδῶν βασιλεύσῃται, σπουδαζοῦσι πείσαι τὴν ψυχὴν, ὅτι ψευδὴ πάντα τὰ παρ' ἡμῖν. Καὶ πιστεῶς τινες ἐκτρέπονται, οἱ λογισμοῖς τὸ πᾶν ζητούντες· ναυάγιον γὰρ ἐργάζεται ὁ λογισμὸς, καὶ ὡσπερ πλοῖον ἀσφαλές ἐστὶν ἡ πίστις.

<sup>a</sup> Collb. et marg. Savil., ἐναυθά πληθυντικῶς; εἶπεν ἴσως, ὁριμῆ.

β'. Τοὺς ἐκτραπέντας τοίνυν ἐκείθεν ἀνάγκη ναυαγεῖν, καὶ δεῖκνυσαι τοῦτο ἀπὸ τοῦ ὑποδείγματος. *Ἦν ἔστιν Ἰμέτριος*, φησὶ, καὶ *Ἀλέξανδρος*. Καὶ ἀπὸ τούτων ἡμᾶς σωφρονίζει. Ὅρατε πῶς ἐξ ἐκείνων τῶν χρέων ἦσαν οἱ παραδιδάσκοντες, οἱ πολυπραγμονοῦντες, οἱ τῆς πίστεως ἀπεχόμενοι, οἱ ζητούντες λογισμοῖς οἰκείους<sup>b</sup>; Ὁ ναυάγιον γυμνὸς καὶ πάντων ἐστὶν ἐρημος· οὕτω καὶ ὁ τῆς πίστεως ἐκπεσὼν οὐδὲν ἔχει λοιπὸν, οὐχ ὅπου στή, οὐχ ὅπου κατάσχη· οὐ βίον ἔχει, δι' οὐ κερδαίνει τι ἐκείθεν· τῆς γὰρ κεφαλῆς διεσφραμμένης, [576] τί τοῦ λοιποῦ σώματος ὄφελος; Εἰ γὰρ ἡ πίστις βίου χωρὶς οὐδὲν ἐστὶ, πολλῶ μᾶλλον τοῦναντίον. Εἰ τῶν αὐτοῦ καταφρονεῖ ὁ Θεὸς δι' ἡμᾶς, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τῶν ἡμετέρων δι' αὐτὸν χρὴ καταφρονεῖν. Οὕτω γὰρ ἐστὶν, ὅταν τις ἐκπέσῃ τῆς πίστεως· οὐδαμοῦ ἴσταται, ἀλλὰ ἄλλην ἄλλως νήχεται, ἕως ἂν καταποντισθῇ πάλιν. *Οὐκ παρέδωκα*, φησὶ, *τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν*. Ὅρᾳς τι βλασφημία ἐστὶ τὸ λογισμὸς ζητεῖν τὰ θεῖα; Εἰκότως· τί γὰρ ἂν ἔχοι κοινὸν λογισμὸς ἀνθρώπινος πρὸς ἐκεῖνα; Πῶς δὲ ὁ Σατανᾶς αὐτοὺς παιδεύει μὴ βλασφημεῖν; εἰ γὰρ τοὺς ἄλλους παιδεύει μὴ βλασφημεῖν, πολλῶ μᾶλλον ἑαυτὸν ἐχρῆν· εἰ δὲ ἑαυτὸν μέχρι τοῦ νῦν οὐ δύναται παιδεύσαι, οὐδὲ τοὺς ἄλλους. Οὐκ εἶπεν, Ἴνα παιδεύσῃ αὐτοὺς μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ', *Ἴνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν*. Οὐκ ἐκεῖνος τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλὰ τοῦτο ἐκβαίνει· ὡσπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ἐπὶ τοῦ πεπορευηκότος· *Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς δλεθρον τῆς συμφορῆς*· οὐχ ἵνα ὀσπῇ τὸ σῶμα, ἀλλ' ἵνα σωθῇ τὸ πνεῦμα· τοῦτο δὲ ἀπρόσωπὸν ἐστὶ. Πῶς οὖν τοῦτο γίνεται; Ὅσπερ οὖν οἱ δῆμιοι μυρίων γέμοντες κακῶν τοὺς ἄλλους σωφρονίζουσιν, οὕτω καὶ ἐναυθά ἐπὶ τοῦ πονηροῦ δαίμονος. Καὶ διὰ τί μὴ σὺ αὐτοὺς ἐκόλασας, ὡσπερ ἐκείνον τὸν Βαρισοῦν, ὡσπερ Κηφᾶς Ἀνανίαν, ἀλλὰ τῷ Σατανᾷ παρέδωκας; Οὐχ ἵνα κολασθῶσιν, ἀλλ' ἵνα παιδευθῶσι. Καίτοι καὶ οὗτος ἔχει ἰσχύν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Τί θέλετε, ἐν ῥάβδῳ ἔλω πρὸς ὑμᾶς*; καὶ πάλιν· *Οὐχ ἵνα ἡμεῖς δοῦμι οὐ μιν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε*· καὶ πάλιν, *Οὐκ εἰς καθαρέσειν, ἀλλ' εἰς οἰκοδομήν*. Τί οὖν τὸν Σατανᾶν καλεῖ πρὸς τὴν τιμωρίαν; Ἴνα μετὰ τῆς σφοδρότητος καὶ τῆς κολάσεως καὶ ἡ ὑβρις ἢ μείζων· μᾶλλον δὲ τοὺς μὲν ἀπίστους αὐτοῖ ἐπαιδεύον, τοὺς δὲ ἐκτραπέντας τῷ Σατανᾷ παρεδίδουν. Τί δὴ ποτε δὲ Πέτρος τὸν Ἀνανίαν; καὶ γὰρ ὁ Ἀνανίας ἀπιστος ἦν ἐτι πειράζων. Ἴνα μάθωσι τοῖνον οἱ ἀπιστοί, ὅτι οὐ δύναται λαθεῖν, διὰ τοῦτο δι' ἑαυτῶν αὐτοὺς ἐτιμωροῦντο· τοὺς δὲ τοῦτο μαθόντας λοιπὸν, εἶτα ἐκτραπέντας, τῷ Σατανᾷ παρεδίδουν, δεῖκνύντες ὅτι οὐκ οἰκεία δύναμις, ἀλλὰ τῆ αὐτῶν φυλακῆ συνειχόντο, καὶ παρεδίδοντα ὅσοι εἰς ἀπόνοιαν ἤρθησαν. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν βασιλεύων, τοὺς μὲν πολέμιους καὶ οἰκείας σφάττουσι χερσὶ, τοὺς δὲ ὑφ' ἑαυτοῦς τοῖς δῆμοις παραδιδόασιν, οὕτω καὶ ἐναυθά. Δείκνυνται δὲ ἀπὸ τούτου, ὅτι διὰ τὴν τῶν ἀποστόλων φυλακὴν τοῦτο ἐγένετο· ἄλλως δὲ οὐδὲ μικρὸν ἦν τὸ δύνασθαι ἐπιτάττειν τῷ διαβόλῳ· τοῦτο γὰρ δεκνύντο; ἦν, ὅτι δουλεύει καὶ εἶκαι ἐπὶ ἄκων τοῖς ἀποστόλοις ὁ διάβολος. Ὅστε οὐκ ἔλαττον εἰς χάριν τοῦτο ἦν. Πῶς δὲ παρέδωκεν, ἄκουσον. *Συναχθέντων ὑμῶν*, φησὶ, *καὶ τοῦ ἐμοῦ Πνεύματος σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ*. Ἐξεβάλλετο οὖν

<sup>b</sup> Marg. Savil. οἱ ζητούντες τὰ θεῖα μυστήρια λογισμοῖς οἰκείους.

εὐθέως τοῦ κοινῷ συνεδρίου, ἀπεσχίζετο τῆς ἀγάλης, ἐγένετο ἔρημος καὶ γυμνός, παρεδίδοτο τῷ λύκῳ. "Ὅσπερ γάρ [577] ἡ νεφέλη τὸ στρατόπεδον τῶν Ἑβραίων, οὕτως τὴν Ἐκκλησίαν τὸ Πνεῦμα ἐγνώριζεν. Εἴ τις τοίνυν ἐκτὸς ἐγένετο, κατεκαίετο· ἐγένετο δὲ ἐκτὸς τῆ κρίσει τῶν ἀποστόλων. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος παρέδωκε τὸν Ἰουδαὶν τῷ Σατανᾷ· εὐθέως· γὰρ μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν εἰς ἐκεῖνον ὁ Σατανᾶς. Ἔστι δὲ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι οὗς μὲν διορθώσασθαι ἐβούλοντο, οὐκ ἐκόλαζον αὐτοί· τοὺς δὲ ἀδιορθώτους αὐτοὶ ἐτιμωροῦντο· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι φοβερώτεροι μᾶλλον ἦσαν ἑτέροις ἐκδιδόντες αὐτούς. Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ παρεδόθη τῷ Σατανᾷ· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, ἀλλ' ὑπὲρ πλεονόσους εὐδοκίμησεως.

Υ'. Πολλὰ τοιαῦτα γίνεται καὶ νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἱερεῖς οὐ πάντας ἴσασιν τοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ ἀναξίως τῶν μυστηρίων μετέχοντας, ὁ Θεὸς πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, καὶ παραδίδωσιν αὐτοὺς τῷ Σατανᾷ. Ὅταν γὰρ νόσοι, ὅταν ἐπιβουλαὶ, ὅταν πένθη καὶ συμφοραὶ συμβαίνωσιν, ὅταν ἄλλα τιὰ τοιαῦτα, δια τούτου γίνεται. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλοῖ, οὕτως λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί*. Καὶ πῶς, φησὶν, ὅταν ἅπασι δι' ἐναυτοῦ προσερχώμεθα; Τοῦτο γὰρ τὸ δεῖνόν, ὅτι οὐ καθάρτητι διανοίας, ἀλλὰ διαστήματι χρόνου τὴν ἀξίαν διορίζεις τῆς προσόδου, καὶ τοῦτο εὐλόγηται εἶναι νομίζεις, τὸ μὴ πολλάκις προσελθεῖν, οὐκ εἰδώς ὅτι τὸ ἀναξίως προσελθεῖν, κἂν ἅπασι γένηται, ἐκηλιθώσῃ τὸ δὲ ἀξίως, κἂν πολλάκις, ἔσωσεν. Οὐκ ἔστι τόλμα τὸ πολλάκις προσεῖναι, ἀλλὰ τὸ ἀναξίως, κἂν ἅπασι τις τοῦ παντός χρόνου προσέλθῃ. Ἡμεῖς δὲ οὕτως ἀνοήτως διακείμεθα καὶ ἀθλίως, ὅτι μυρία διαπαντός ἐργαζόμενοι τοῦ ἐναυτοῦ κακῶ, τὸ μὲν ἀποδύσασθαι ἐκεῖνα οὐδεμίαν ποιούμεθα φροντίδα, νομίζομεν δὲ ἀρκεῖν τὸ μὴ συνεχῶς κατατολμᾶν καὶ ἐπιπηδᾶν ὑβριστικῶς τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἐννοοῦντες ὅτι καὶ οἱ τὸν Χριστὸν σταυρώσαντες ἅπασι ἐσταύρωσαν. Ἄρ' οὖν, ἐπειδὴ ἅπασι, ἔλαττον τὸ ἁμαρτημα; Καὶ ὁ Ἰουδᾶς δὲ ἅπασι προσέδωκε· τί οὖν; τοῦτο αὐτὸν ἐξείλετο; Διὰ τί γὰρ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα μετερχόμεθα; χρόνος προσόδου ἔστω ἡμῖν τὸ καθαρὸν συνειδός. Οὐδὲν πλέον ἔχει τὸ ἐν τῷ Πάσχα μυστήριον τοῦ νῦν τελουμένου· ἐν ἔστι

καὶ τὸ αὐτὸ, ἡ αὐτὴ τοῦ Πνεύματος χάρις· ἀεὶ Πάσχα ἔστιν. Ἴστε οἱ μύσται τὸ εἰρημένον. Καὶ ἐν Παρασκευῇ, καὶ ἐν Σαββάτῳ, καὶ ἐν Κυριακῇ, καὶ ἐν ἡμέρῃ μαρτύρων ἡ αὐτὴ θυσία ἐπιτελεῖται. *Ἄσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον*, φησὶ, *τοῦτον, ἢ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταργέλλετε*. Οὐκ ὄρη καιροῦ περιέγραψε τὴν θυσίαν. Πῶς οὖν τότε, φησὶ, Πάσχα λέγεται; Ὅτι τότε ἔπαθεν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν. Μηδεὶς τοίνυν ἑτέρως ἐκεῖνον προσίτω, καὶ τοῦτω ἄλλως· μία δύναμις ἔστι, μία ἀξία, μία χάρις, ἐν σῶμα καὶ τὸ αὐτὸ, οὐκ ἐκεῖνος τοῦ ἁγιώτερον, οὐδὲ τοῦτο ἐκεῖνον ἔλαττον. Καὶ τοῦτο καὶ ὑμεῖς ἴστε, οὐδὲν καινότερον ὀρώντες, πλὴν τῶν κοσμικῶν τούτων παραπετασμάτων καὶ τοῦ λαμπροῦ πλήθους. Ἐχουσι δὲ τί πλέον αἱ ἡμέραι ἐκεῖνα; τοῦτο, ὅτι ἀπ' [578] αὐτῶν ἀρχὴν ἔλαβεν ἡ σωτήριος ἡμῶν ἡμέρα, ὅτι ἐν αὐτῇ ἐτύθη ὁ Χριστὸς, λοιπὸν δὲ κατὰ τὰ μυστήρια οὐδεμίαν προτέρησιν ἔχουσι. Καὶ τροφή μὲν προσβάλλων αἰσθητῆ, νίπτεις τὰς χεῖρας, πλύνεις τὸ στόμα· τροφή δὲ μέλλων προσεῖναι πνευματικῆ, οὐ νίπτεις τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ γέμωμεν ἀκαθαρσίας προσέρχῃ; Καὶ τί, φησὶν; οὐκ ἀκούσιν αἱ τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστεία τὸν πολὺν φορυτὸν καθάραι τῶν ἁμαρτημάτων; Καὶ τί τὸ θελος, εἰπέ μοι; ἂν τις μύρον ἀποθέσθαι θέλων καθάρῃ τὸν τόπον, εἴτα πάλιν μικρὸν μετὰ τὸ ἐμβαλεῖν καὶ κόπρον ἐπιβάλλῃ, οὐκ ἀπέπτῃ ἡ εὐωδία; Τοῦτο γίνεται καὶ ἡμῖν· ἐγενόμεθα ἄξιον προσερχόμενοι κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν· εἴτα πάλιν μολύνομεν ἐκρυτούς. Τί οὖν τὸ κέρδος; Τοῦτο καὶ περὶ τῶν δυναμένων ἐν ταῖς τεσσαράκοντα ἡμέραις ἀπονίπτεσθαι φάμεν. Μὴ δὴ ἀμειλίωμεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, παρακαλῶ, ἵνα μὴ γένηται κενὸς ὁ κόπος ἡμῶν. Ἀνθρώπος γὰρ, φησὶν, ἀποστρέφω ἀπὸ ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορευόμενος, καὶ τὰ αὐτὰ ποιῶν, *Ὅσπερ κύων ἐστὶν εἰς τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέφων*. Ἄν οὕτω ποιῶμεν, καὶ οὕτω προσέχωμεν, δυννησόμενα τῶν βραβείων ἀξιωθῆναι ἐκεῖνων· ὦν γόνυ πάντα ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Παρακλιῶ οὖν πρῶτον πάντων ποιῆσθαι δεήσεις, προσευχάς, ἐντεῦθεις, εὐχαριστίας ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων, ὑπὲρ βασιλέων καὶ πάντων των ἐν ὑπεροχῇ ὄντων, ἵνα ἤρμεον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐλίγνωσησιν ἀληθείας ἐλθεῖν.*

α'. Ὅσπερ κοινός τις ἔστι πατὴρ τῆς οἰκουμένης ἀπάτης ὁ ἱερεύς. Πάντων τοίνυν ἄξιον αὐτὸν κήδεσθαι, καθάπερ καὶ ὁ Θεός, ὃ ἱεράτα· διὰ τοῦτο φησὶ, *Παρακλιῶ οὖν πρῶτον πάντων ποιῆσθαι δεήσεις, προσευχάς*. Δὴ γὰρ ἐντεῦθεν γίνεται τὰ ἀγαθὰ, τὸ τε ἔχθος ὁ πρὸς τοὺς ἐξω ἔχομεν καταλύεται· οὐδεὶς γὰρ πρὸς τοῦτον ἀπεχθῶς ἔχειν δύνησεται, ὑπὲρ οὗ δεήσεις ποιεῖται· αὐτοὶ τε ἐκεῖνοι· βελτίους γίνονται τῷ τε εὐχὰς ὑπὲρ αὐτῶν γίνεσθαι, τῷ τε μὴ ἐκθηριῦσθαι πρὸς ἡμᾶς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πρὸς διδασκαλίαν ἐπαγωγὴν, ὡς τὸ φιλεῖν καὶ

φιλεῖσθαι. Ἐνόησον δὲ ὅσον ἦν ἀκούειν τοὺς ἐπιβουλεύοντας, τοὺς μαστίζοντας, τοὺς ἐλαύνοντας, τοὺς ἀποκτινύνοντας, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πάσχοντες ὑπὲρ τῶν τὰ τοιαῦτα δρώντων προσευχάς [579] πρὸς τὸν Θεὸν ποιοῦνται ἐκτενεῖς.

Ἐρᾶς πῶς ἀνώτερον εἶναι βούλεται τὸν Χριστιανὸν πάντων; καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδῶν τῶν νηπίων, κἂν βασταζόμενον τὸ παιδίον τύπτῃ τοῦ πατρὸς τὴν ἔψιν, οὐδὲν ὑποτέμνεται τῆς φιλοστοργίας· οὕτω κἂν τυπτούμεθα παρὰ τῶν ἐξωθεν, οὐδὲν ὀφειλομεν ἔλαττον τῆς εὐνοίας τῆς πρὸς αὐτούς. Τί δὲ ἔστι τὸ, *Πρῶτον πάντων*; Τουτέστιν, ἐν τῇ λατρειᾷ τῇ καθημερινῇ. Καὶ τοῦτο ἴσασιν οἱ μύσται πῶς κατ' ἐκάστην ἡμέραν γίνεται, καὶ ἐν ἑσπέρᾳ καὶ ἐν πρωτῇ· πῶς ὑπὲρ παντός τοῦ κόσμου, καὶ βασιλέων καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων ποιούμεθα τὴν δέησιν. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, ὅτι οὐκ ὑπὲρ πάντων εἴπεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν πιστῶν. Τί οὖν, ὅταν λέγῃ, *Ἐπὲρ βασιλέων*; οὐ γὰρ δὴ τότε θεοσεβεῖς



Dominus Judam satanæ (Joan. 13. 27) tradidit : statim enim post buccellam intravit in illum satanas. Dici potest etiam quod illi, quos corrigere volebant, non ipsi castigabant; illos autem qui emendari non poterant, supplicio afficiebant : vel etiam terribiliores erant, cum aliis traderent puniendos. Sic et Job traditus est satanæ; verum ille non peccatorum causa, sed ut clarior evaderet.

3. *Contra eos qui aut indigne aut semel tantum in anno ad communionem accedebant.* — Multa nunc quoque similia fiunt. Quia enim sacerdotes non omnes peccatores norunt, nec eos qui indigne mysteria percipiunt, Deus sæpe hoc facit, et eos satanæ tradit. Quando enim morbi, quando insidiæ, quando luctus et calamitates contingunt, quando similia, ejus rei causa fiunt. Hoc quoque Paulus declarat, ita dicens : *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi (1. Cor. 11. 30).* Et quomodo, inquires, cum in anno semel accedamus? Hoc enim grave est, quod non munditia animæ, sed intervallo temporis dignitatem accessus metiare, et hoc pietatem esse existimes, quod non sæpius accedas : ignorans, quod indigne accedere, etsi semel tantum, notam inurat; digne autem accedere, etsi sæpius, salutem pariat. Non est audaciæ sæpius accedere, sed indigne, etiam si semel tantum in anno quis accedat. Nos autem ita stolidi et miseri sumus, ut innumera per annum scelera perpetrantes, nullo modo curemus illa deponere, sufficereque putamus quod non sæpe audeamus in corpus Christi contumeliose insilire : non cogitantes eos qui Christum crucifixerunt, semel tantum crucifixisse. An ergo, quia semel tantum minus est scelus? Judas semel prodidit : quid ergo? an hoc illum a supplicio eripuit? Cur hanc rem tempore metimur? tempus accedendi sit nobis puritas conscientiæ. Nihil plus habet mysterium in Paschate celebratum, eo quod nunc celebratur : unum et idem est, eadem Spiritus gratia : semper Pascha

est. Illud nostis qui initiati estis. Et in Parasceve et in Sabbato et in die Dominico et in die Martyrum idem sacrificium consummatur : *Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, inquit, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis (2. Cor. 11. 26).* Non temporis termino sacrificium circumscripsit. Cur ergo, inquires, tunc Pascha dicitur? Quia tunc passus est Christus pro nobis. Nemo igitur tunc aliter accedat, aliter nunc : una virtus est, una dignitas, una gratia, unum et idipsum corpus : non illud isto sanctius, neque istud illo minus est. Et hoc vos scitis : nihil nova videtis præter sæcularia ista vela, et splendidum cætum. Habent tamen aliquid amplius dies illi, quia in illis initium accepit salutaris ille dies, quo immolatus est Christus; quod ad mysteria vero pertinet, nullam prærogativam habent. Tu vero ad cibum sensilem accedens, manus et os abluis : cum autem ad spiritualem escam accessurus es, animam non abluis, sed immunditia plenus accedis? Et quid? dicis : annon satis sunt quadraginta jejunii dies ad peccatorum congeriem expurgandam? Ecqua utilitas? dic mihi; si quis unguentum condere volens, emundet locum, deinde paulo postquam injece- rit, stercus adjiciat : nonne bonus odor evolavit? Hoc etiam nobis accidit : digni pro viribus nostris facti sumus cum accederemus; deinde rursus nos inquinamus. Quæ ergo utilitas? Hoc dicimus etiam de iis, qui quadraginta dierum spatio sese abluerunt et mundare possunt. Ne salutem nostram negligamus, rogo, ne labor noster sit inutilis. Homo enim, inquit, qui aversus fuerit a peccato suo, et rursus pergens, eademque ipsa faciens, *Quasi canis est ad proprium vomitum reversus (Prov. 26. 11).* Si ita ut dixi faciamus, et ita attendamus, præmia illa consequi poterimus : quæ utinam obtineamus omnes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 1. *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus, 2. pro regibus et pro omnibus qui in sublimitate sunt constituti, ut securam et quietam vitam agamus in omni pietate et sanctitate. 3. Hoc enim pulchrum et acceptabile coram Salvatore nostro Deo, 4. qui omnes homines vult salvare, et ad cognitionem veritatis venire.*

1. Quasi communis totius orbis pater sacerdos est. Curam igitur omnium gerat oportet, sicut et Deus, cujus sacerdos est : ideo ait : *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes.* Duo enim hinc oriuntur bona; odium quod erga extraneos habemus, solvitur : nemo enim odio habere poterit eum, pro quo obsecrationes emittit : et illi ipsi meliores fiunt, et quia orationes pro ipsis emittuntur, et quod ipsi feritatem adversum nos deponant. Nihil enim ita confert ad doctrinam, ut cum quis amat et amatur. Cogita vero quantum illud esset, cum audirent illi

qui insidiis appetebant, qui flagellabant, pellebant, necabant, quod ii qui talia paterentur, pro iis qui hæc patrarent intentas preces ad Deum emitterent.

*Christianus omnibus superior esse debet.* — Viden' ut Christianum omnibus superiorem esse velit? Sicut enim in infantibus, etiamsi gestatus puellus patris faciem percutiat, nihil hinc paternus affectus minuitur : ita etiamsi ab extraneis illis percutiamur, non debemus nostram erga eos benevolentiam minere. Quid sibi vult illud, *Primum omnium?* Id est, in cultu quotidiano. Et hoc sciunt initiati, quomodo quotidie fiant preces et vespere et mane; quomodo pro toto mundo, pro regibus et omnibus qui magistratum gerunt, obsecrationem emittamus. At dicet fortasse qui-piam, illum non pro omnibus dixisse, sed pro fidelibus. Cur ergo dixerit, *Pro regibus?* Reges enim seu Imperatores tunc veram religionem non sectabantur, sed longo tempore impii impiiis

succedebant. Deinde ne res adulatio esse videretur, prius dixit, *Pro omnibus*, ac deinde, *Pro regibus*. Si enim dixisset, *Pro regibus*, tantum, fortasse quis hoc suspicatus esset. Deinde, quia verisimile erat ut Christianus animus hæc audiens torpesceret, neque motum hoc admitteret; si pro gentili mysteriorum tempore preces oporteret offerri: vide quid dicat, et quomodo lucrum apponat, ut sic ille admonitionem admittet; *Ut securam*, inquit, *et quietam ducamus vitam*. Id est, illorum salus nobis tranquillitatem parit: sicut et in Epistola ad Romanos hortans illos ut obediant principibus, dicit: *Si non propter necessitatem, sed propter conscientiam* (Rom. 13. 5). Deus enim principatus constituit ad communem utilitatem. Quomodo ergo non absurdum fuerit, ipsos quidem ideo militare et arma circumferre, ut nos in tranquillitate vivamus; nos autem non supplicationes offerre pro iis qui periculo subeunt et militant? Itaque non adulatio illud est, sed secundum justitiæ rationem agitur. Nisi enim illi servarentur, et si bella non prospere gererent, nostra haud dubie turbis et tumultibus plena forent: nam vel nos bellum gerere oporteret, profligatis illis et cæsis, aut undecunque fugere et errare. Sunt enim illi velut obices præmissi, qui eos qui intus manent in pace conservent. *Obsecrationes*, inquit, *orationes, postulationes, gratiarum actiones*. Deo quippe gratiæ agendæ sunt etiam de bonis quæ aliis conferuntur: verbi gratia, quod solem suum oriri faciat super malos et bonos, quod pluat super justos et injustos. Vides ut ille non modo per orationem, sed etiam per gratiarum actionem nos jungat et conglutinet? Nam qui cogitur gratias agere Deo pro bonis proximi, cogitur etiam illum diligere, et erga illum bene affectus esse. Quod si pro iis qui proximi nobis sunt, oporteat gratias agere, multo magis pro iis qui ad nos vel palam vel clam accedunt, sive libenter sive inviti, pro iis etiam qui molesta inferre videntur: etenim ad utilitatem nostram omnia dispensat Deus.

2 *Adversus eos qui contra proximum precantur*. — Omnis igitur oratio nostra gratiarum actionem habeat. Quod si precari jubemur pro proximis, non pro fidelibus tantum, sed etiam pro infidelibus, cogita quantum sit malum adversus fratres orare. Quid dicis? ille te pro inimicis jussit orare, et tu contra fratrem precaris? Non contra illum precaris, sed contra teipsum: Deum enim irritas, illa impia proferens verba: Ita te exhibe illi, ita fac illi, percutite illum, retribue illi. Hæc procul sint a Christi discipulis, mansuetis, benignis. Ab ore, quod tanto mysterio dignatum est, nihil amarum prodeat, nihil insuave proferat lingua, cui divinum corpus impositum est: puram illam servemus, ne maledicta per illam proferamus. Nam si contumeliosi regnum non possidebunt, (1. Cor. 6. 10), multo minus illi qui imprecantur: necessarium enim est eum contumelia afflicere qui imprecatur: contumelia autem et precatio longe ab invicem distant: imprecatio et oratio longo intervallo separantur. Oras Deum ut sit propitius, et tu contra alium precaris? Si non remiseris, non remit-

tetur tibi (Matth. 6. 15): et tu non modo non remittis, sed Deum ne remittat rogas? Viden' nequitiae excessum? Si non remittenti non remittitur, quomodo remittetur ei, qui Deum rogat ne remittat? Non illi nocet, sed tibi. Quare? Si enim exaudiendus eras in iis quæ pro te precaris, propterea numquam exaudieris, qui execrando ore preces emittis: execrandum enim et impurum omnino est os hujusmodi, omni sœtore plenum, omni immunditia. Cum oporteret te de peccatis tuis tremere, et omni conatu illa curare, accedis ut Deum concites adversus fratrem tuum, nec times, nec de rebus tuis sollicitus es? non vides quid tibi moliaris? Imitare saltem pueros, qui in ludos literarios pergunt, et cum vident a sociis suis eorum quæ didicerint rationes exigi, et ob negligentiam omnes verberari, atque accurate singulos examinari et plagis affici, præ metu quasi moriuntur; ac si quis ex condiscipulis illos sæpe percutiat, ne irascuntur quidem, adeo metu distinentur, neque magistrum interpellare audent; sed unum tantum spectant, ut ingressi sine plagis exire possint; illudque tempus observant: et cum egressi fuerint, sive plagis acceptis, sive non acceptis, præ voluptate de iis non ultra cogitant. Tu vero stans et de peccatis tuis sollicitus, non exhorrescis cum aliorum peccata in memoriam revocas? et quomodo Deum rogas? Dum illum contra proximum precaris, peccata tua graviora facis, nec sinis ut ille tibi veniam concedat. Quomodo enim, inquit Deus, si vis me severe inquirere de malis contra te patrat, peccatorum tuorum contra me admissorum veniam tibi concedi postulas? Discamus tandem esse Christiani: si precari nesciamus, quod tamen admodum facile est, quod aliud sciamus? Discamus precari ut Christiani: gentilius sunt illæ preces, Judæorum sunt illæ supplicationes; Christiani vero sunt illis contrariæ, veniam nempe et remissionem petere pro iis quæ contra nos facta sunt. *Maledicimur*, inquit, *et benedicimus; persequutionem patimur, et sustinemus; blasphemamur et obsecramus* (1. Cor. 4. 12. 13). Audi Stephanum dicentem: *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Non modo non adversus illos precabatur, sed etiam pro illis: tu vero non modo non pro illis precaris, sed contra illos. Sicut igitur ille admirabilis, ita et tu pessimus es homo. Quem admirabimur? dic mihi; eosne pro quibus oravit, an eum qui pro illis precatus est? Illic utique: si vero nos, multo magis Deus. Vis inimicum percuti? ora pro illo, sed non ea mente, non ut percutiatur: hoc enim ita evenit; tu vero non id in scopo habeas. Nam beatus ille injuste omnia patiebatur, et precabatur pro percussoribus: nos autem plurima juste patimur ab inimicis. Si autem is qui injuste patiebatur, non ausus est contra percussores orare: qui juste patimur, et non modo non precamur pro inimicis, sed etiam contra illos oramus, quo non supplicio digni sumus? Videris quidem illi plagam infligere, sed vere contra te gladium convertis, cum non permittas ut Jdex tibi peccata tua condonet, dom-

ἦσαν βασιλεῖς, ἀλλὰ μέχρι πολλοῦ προήλθον, ἀσ-  
 βεῖς ἀσβεῖς; διαδεχόμενοι. Εἶτα, ἵνα μὴ κολακεία τὸ  
 πρῶγμα ἦ, προλαβῶν εἶπεν· Ἰπὲρ πάντων, καὶ  
 τότε, Ἰπὲρ βασιλέων. Εἰ γὰρ εἶπεν, Ἰπὲρ βασι-  
 λέων μόνων, ἴσως ἄν τις τοῦτο ὑπέλαθεν. Εἶτα ἐπει-  
 δὴ εἰκὸς ἦν τὴν τοῦ Χριστιανοῦ ψυχὴν ναρκᾶν ταῦτα  
 ἀκούουσαν, καὶ μὴ προσέσθαι τὴν παραίνεσιν, εἰ γὰρ  
 ὑπὲρ τοῦ Ἑλλήνου ἐν τῷ τῶν μυστηρίων δεῖ καιρῷ  
 δεήσεις προσφέρειν, ὅρα τί φησι, καὶ πῶς τίθησι  
 τὸ κέρδος, ἵνα κἄν οὕτω δέξῃ τὴν παραίνεσιν. Ἰνα  
 ἡμερον, φησι, καὶ ἡσύχιον βίον διώωμεν. Του-  
 ἔστιν, ἡ ἐκείνων σωτηρία ἡμῶν ἀμεριμνία ὑπάρχει·  
 ὡσπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, προ-  
 τρέπων αὐτοὺς πείθεσθαι τοῖς ἄρχουσι, φησὶν· Εἰ  
 μὴ διὰ τὴν ἀνάγκην, ἀλλὰ διὰ τὴν συνείδησιν.  
 Ὁ γὰρ Θεὸς εἰς τὴν κοινήν χρῆσιμον τὰς ἀρχὰς δι-  
 στατάζει. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον αὐτοὺς μὲν ὑπὲρ τοῦ-  
 του στρατεύεσθαι, καὶ τὰ ὅπλα τίθεσθαι, ἐν ἡμεῖς  
 ἐν ἀδείᾳ ὦμεν· ἡμεῖς δὲ μηδὲ ὑπὲρ τῶν κινδυνευόν-  
 των καὶ στρατευομένων ποιεῖσθαι δεήσεις; οἶστε οὐ  
 κολακεία ἐστὶ τὸ πρῶγμα, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ δικαίου  
 γίνεται λόγος. Εἰ γὰρ μὴ ἐαυθίζοντο, μηδὲ εὐδοκίμου  
 ἐν τοῖς πολέμοις, ἀνάγκη καὶ τὰ ἡμέτερα ἐν ταρ-  
 χαῖς εἶναι καὶ θορυβοῖς· ἡ γὰρ καὶ αὐτοὺς ἡμεῖς  
 στρατεύεσθαι ἔδει, κατακοπέντων ἐκείνων, ἢ φεύγειν  
 πανταχοῦ καὶ πλανᾶσθαι. Καθάπερ γὰρ πρόβολοι  
 γινέσθαι, φησὶ, προβεβλημένοι, καὶ τοὺς ἔδον ἐν  
 εἰρήνῃ φυλάττοντες. Δειήσεις, φησὶ, προσευχάς,  
 ἐντεύξεις, εὐχαριστίας. Δεῖ γὰρ εὐχαριστεῖν τῷ  
 Θεῷ καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς ἄλλους γενομένων αγαθῶν,  
 οἷον ὅτι τὸν ἥλιον ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ αγα-  
 θοὺς, ὅτι βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ὁρᾷς  
 ὅτι οὐ μόνον διὰ τῆς εὐχῆς, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς εὐχαρι-  
 στίας ἐνοῖ καὶ συγκολλᾷ ἡμᾶς; Ὁ γὰρ ἀναγκαζόμε-  
 νος εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῶν τοῦ πέλας αγα-  
 θῶν, ἀναγκάζεται καὶ φιλεῖν αὐτὸν καὶ οἰκείως  
 πρὸς αὐτὸν διακίεσθαι. Εἰ δὲ ὑπὲρ τῶν τοῦ πέλας  
 εὐχαριστεῖν δεῖ, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς  
 καὶ τῶν λάθρα γινόμενων, καὶ ἐκόντων καὶ ἀκόντων,  
 καὶ ὑπὲρ τῶν [580] δοκούντων εἶναι· λυπηρῶν· καὶ  
 γὰρ πρὸς τὸ αγαθὸν ὁ Θεὸς ἡμῖν ἅπαντα οἰκονομεῖ.

β'. Πᾶσα τοῖνον ἡμῖν εὐχὴ εὐχαριστίαν ἐχέτω. Εἰ  
 δὲ καὶ ὑπερευχεσθαι τὸν πέλας οὐχὶ πιστῶν μόνων,  
 ἀλλὰ καὶ ἀπίστον προστατόμεθα, ἐνόησον ὅσον  
 ἐστὶ κακὸν κατεύχεσθαι τῶν ἀδελφῶν. Τί λέγεις;  
 ἐκείνους; σε ὑπὲρ ἐχθρῶν ἐκέλευσεν εὐχεσθαι, σὺ δὲ  
 τοῦ ἀδελφοῦ κατεύχῃ; Οὐκ ἐκείνου κατεύχῃ, ἀλλὰ  
 σαυτοῦ· τὸν γὰρ Θεὸν παροξύνεις, ἐκεῖνα τὰ ἀνόσια  
 φοβεγγόμενος βήματα· οὕτω δεῖξον αὐτῷ, οὕτω  
 ποίησον αὐτῷ, βάλῃ αὐτὸν, ἀνταπόδος αὐτῷ. Πόρρω  
 ταῦτα τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν, τῶν ἐπεικῶν καὶ  
 προσηγῶν. Τοῦ στόματος τοῦ ἡξιωμένου τοιαύτης  
 μυσταγωγίας μηδὲν πικρὸν ἐκβαλλέτω, μηδὲν ἀηδὲς,  
 ἢ τῷ ὀσφί σῶματι προσομιλοῦσα γλῶσσα· καθάραν  
 αὐτὴν φυλάττωμεν, μὴ ἄρξας προσφέρωμεν δι' αὐτῆς.  
 Εἰ γὰρ λοιδοροὶ οὐ κληρονομήσουσι βασιλείαν, πολ-  
 λῷ μᾶλλον οἱ κατευχόμενοι· ἀνάγκη γὰρ καὶ ὑβρι-  
 ζεῖν τὸν κατευχόμενον· ὑβρις δὲ καὶ εὐχὴ ὁλλήλων  
 ἀπεσχοίνονται· ἀρὰ καὶ εὐχὴ πολλὴ τὸ μέσον ἔχει·  
 κατηγορία καὶ εὐχὴ πολλὴ τὸ μέσον ἔχουσι. Προσεύχῃ  
 τὸν Θεὸν ἰσχυρῶς ποιεῖται, καὶ ἐτέρου κατεύχῃ; Ἐὰν  
 μὴ ἀφῆς, οὐκ ἀφεθήσεται σοι· καὶ αὐτὸς οὐ μόνον  
 οὐκ ἀφίξῃ, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν μὴ ἀφεῖναι παρακα-

λεῖς; Εἶδες ὑπερβολὴν κακίας; Εἰ τῷ μὴ ἀφίεντι οὐκ  
 ἀφίεται, τῷ καὶ τὸν Δεσπότην παρακαλοῦντι μὴ ἀφεί-  
 ναι, πῶς ἀφεθήσεται; Οὐκ ἐκείνον βλάπτεις, ἀλλὰ  
 σαυτόν. Τί δῆποτε; Εἰ γὰρ καὶ ἀκούεσθαι ἔμελλες  
 ὑπὲρ τῶν σαυτοῦ, διὰ ταῦτα οὐδέποτε εἰσακουσθήσῃ,  
 ὅτι μιὰρῷ στόματι τὰς εὐχὰς ποιεῖς· μιὰρὸν γὰρ ὄν-  
 τως τὸ τοιοῦτον στόμα καὶ ἀκάθαρτον, πάσης δυσ-  
 ωδίας ἐμπεπλησμένον, πάσης ἀκαθαρσίας. Δέον σε ὑπὲρ  
 τῶν σῶν τρέμειν ἀμαρτημάτων, καὶ τὸν ἀγῶνα  
 πάντα ὑπὲρ τούτων ποιεῖσθαι, σὺ δὲ προσέρχῃ τὸν  
 Θεὸν κινήσων κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ; οὐ γὰρ δέδοικας  
 καὶ μεριμνᾷς τὰ σαυτοῦ; οὐχ ὁρᾷς τί διαπράττει;  
 Μίμησαι κἄν τὰ παιδία τὰ εἰς διδασκαλεῖον φοιτῶντα.  
 ἄπερ ἐπειδὴν τὴν ἑαυτῶν συμμορίαν ἔδον ἴδῃ τῶν  
 μαθημάτων ἀπειτουμένην τὰς εὐθύνas, καὶ διὰ τὴν  
 βαθυμίαν ἅπαντας τυπτομένους, καὶ καθ' ἕνα ἕκαστον  
 ἐξεταζόμενον πικρῶς καὶ κηπτόμενον ὑπὸ τῶν πλη-  
 γῶν, ἀποτέθηκεν ὑπὸ τοῦ δέους· κἄν μυρία τις  
 αὐτὰ πλήξῃ τῶν συμφοιτητῶν, οὐκ ἀνέχεται ὀργι-  
 σθῆναι, τοῦ φόβου τὴν ψυχὴν κατέχοντας, οὐδὲ ἐντυ-  
 χεῖν τῷ διδασκάλῳ, ἀλλ' εἰς ἐν μόνον ὁρᾷ τὸ εἰσελθεῖν  
 καὶ ἀπαλλαγῆναι πληγῶν χωρὶς, καὶ πρὸς ἐκείνον  
 τὸν καιρὸν σκοπεῖ· κἄν ἐξέλθῃ, εἴτε πληγὰς λαβῶν  
 εἴτε μὴ λαβῶν, οὐδὲ εἰς νοῦν ἐκεῖνα λοιπὸν βάλλεται  
 ὑπὸ τῆς ἡδονῆς. Σὺ δὲ ἐστὼς καὶ μεριμνῶν ὑπὲρ  
 τῶν ἀμαρτημάτων τῶν σῶν, οὐ φρίττετε τῶν ἐτέρων  
 μνημονεύων; καὶ πῶς τὸν Θεὸν παρακαλεῖς; Δι' ὧν  
 γὰρ αὐτὸν κατ' ἐκείνου ἀξιοῖς, διὰ τούτων καὶ τὰ  
 σαυτοῦ πικρότερα ἐργάζῃ, οὐκ ἀφίεις αὐτὸν συγγνώ-  
 μην δοῦνα· τοῖς σοῖς. Πῶς γὰρ, εἰ θέλεις με γίνε-  
 σθαι, φησὶν, ἐξεταστὴν ἀκριβῆ τῶν εἰς σὲ πεπλημ-  
 μελημένων, πῶς [581] τὴν παρὰ σοῦ εἰς ἐμὲ γεγε-  
 νημένον ἀξίως γενέσθαι τὴν συγχώρησιν; Μάθωμὲν  
 ποτε εἶναι Χριστιανοί· εἰ εὐχεσθῶν οὐ ἴσμεν, ἔπερ  
 ἐστὶν εὐκτολον καὶ σφόδρα βῆδιον, τί τῶν ἄλλων εἰσέ-  
 μεθα; Μάθωμὲν εὐχεσθαι ὡς Χριστιανοί· Ἑλλήνων  
 εἰσὶν ἐκεῖνα αἱ εὐχαί, Ἰουδαίων ἐκεῖνα αἱ δεήσεις·  
 τοῦ Χριστιανοῦ δὲ ἐναντίας, ἀφῆσιν καὶ ἀμνηστίαν  
 αἰτεῖν τῶν εἰς ἡμᾶς πεπλημμελημένων. Λοιδόροϋ-  
 μενοι, φησὶν, εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα,  
 βλασφημοῦμενοι παρακαλοῦμεν. Ἄκουε τοῦ Στε-  
 φάνου λέγοντος, Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν  
 ἄμαρτίαν ταύτην. Οὐ μόνον οὐ κατηύχετο, ἀλλὰ καὶ  
 ὑπερηύχετο· σὺ δὲ οὐ μόνον οὐκ ὑπερηύχεθ, ἀλλὰ  
 καὶ κατηύχεθ. Ἄσπερ οὖν θαυμαστος ἐκείνος, οὕτω  
 σὺ κάκιστος. Τίνα θαυμάζωμεν, εἰπέ μοι; τοὺς ὑπὲρ  
 ὧν τῦξάτο, ἢ τὸν ὑπερευχόμενον; Τοῦτον δηλονότι·  
 εἰ δὲ ἡμεῖς, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός. Βούλει πλήττε-  
 σθαι τὸν ἐχθρόν; εὐχαὶ ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀλλὰ μὴ τοιαύτη  
 διανοία, μὴ ὡς πλήττων· τοῦτο μὲν γὰρ γίνεται, σὺ  
 δὲ μὴ τοῦτω ποιεῖ τῷ σκοπῷ. Καίτοι ὁ μακάριος  
 ἐκείνος ἀδικῶς πάντα ἔπασχε, καὶ ὑπερηύχετο·  
 ἡμεῖς δὲ πολλὰ καὶ δικαίως πάσχομεν παρὰ τῶν  
 ἐχθρῶν. Εἰ δὲ ὁ ἀδικῶς παθὼν οὐκ ἐτόλμησε μὴ  
 ὑπερευχῆσθαι, οἱ δίκαια πάσχοντες, καὶ μὴ μόνον  
 οὐκ ὑπερευχόμενοι, ἀλλὰ καὶ κατευχόμενοι, τίνοις  
 οὐκ ἐσμὲν ἀξιοὶ τιμωρίδας; Δοκεῖς μὲν ἐκείνῳ διδόναι  
 τὴν πληγὴν, τὸ δὲ ἀληθὲς κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος  
 ὠθεῖς, οὐκ ἀφίεις τὸν δικαστὴν ἐν τοῖς σοῖς ἀμαρτή-  
 μασι γενέσθαι; ἡμερον, δι' ὧν αὐτὸν κατὰ ἐτέρων  
 παροξύνεις. Ἡ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθή-  
 σεται ὑμῖν, φησὶ, καὶ ὃ κρίματι κρινετε, κριθή-  
 σεσθε. Γενόμεθα τοῖνον συγγνωμονικοί, ἵνα τοιοῦ-  
 του τύχωμεν τοῦ Θεοῦ.

γ'. Ταῦτα οὐκ ἀκούει ὑμᾶς, μόνον βούλομαι, ἀλλὰ καὶ φυλάττειν. Νῦν δὲ μέχρι βημάτων ἡ μνήμη μόνον, τάχα δὲ οὐδὲ μέχρι τούτων· ἀλλὰ διαλυθέντων ἡμῶν, ἂν ἐρωτήσῃ τις τῶν μὴ παραγεγονότων, τί διελέχθημεν, οἱ μὲν οὐδὲ ἐροῦσιν, οἱ δὲ εἰδότες ἐροῦσι τὴν ὑπόθεσιν, εἰς τὴν εἰρήκαμεν μόνον, ὅτι ὠμίλησεν εἰς τὸ μὴ δεῖν μνησικακεῖν, ἀλλὰ, καὶ ὑπερευχεσθαι, εἴτα ἀφέντες εἰπεῖν τὰ λεχθέντα πάντα (οὐ γὰρ οἶδ' ἂν τε μεμνησθαί), οἱ δὲ μικρῶν μέμνηνται, ἀλλ' ἐνίων<sup>a</sup>. Διὸ παρακαλῶ, εἰ μὴδὲν κερδαίνετε ἐκ τῶν λεγομένων, μὴδὲ προσέχειν τῇ ἀκροάσει. Τί γὰρ τὸ βραλος; μείζον τὸ κρίμα γίνεται, χαλεπωτέρα ἡ τιμωρία, ὅτι μετὰ μυρίας περιμένσεις τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένονεν. Διὰ τοῦτο εὐχῆν ἡμῖν ὤρισεν ὁ Θεός, ἵνα μὴδὲν βιωτικὸν μὴδὲ ἀνθρώπινον αἰτῶμεν. Ἰστε δὴ οἱ πιστοὶ τίνα δεῖ εὐχεσθαι, πῶς πᾶσα κοινὴ ἐστὶν ἡ εὐχή. Ἄλλ' οὐκ εἰρηται, φησὶν, ὑπὲρ τῶν ἀπίστων εὐχεσθαι ἐκεῖ. [582] Ἐπειδὴ μὴ ἴστε τῆς εὐχῆς τὴν δύναμιν, μὴδὲ τὸ βῆθος καὶ τὸν θησαυρὸν αὐτῆς ἐπιγίνωσκετε· εἰ γὰρ τις αὐτὴν ἀναπτύξειεν, εὐρήσει καὶ τοῦτο κείμενον ἐν αὐτῇ. Ὅταν γὰρ λέγῃ ὁ εὐχόμενος, *Γενηθήτω τὸ θέλημα σου ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*, οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦτο αἰνιττεται. Πῶς; Ὅτι ἐν οὐρανῷ οὐδεὶς ἀπίστος, οὐδεὶς προσκρούων. Εἰ τοίνυν περὶ τῶν πιστῶν μόνων ἦν, οὐκ εἶχε λόγον τὸ λεγόμενον. Εἰ γὰρ οἱ πιστοὶ ἔμελλον τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν, οἱ δὲ ἀπίστοι οὐχί, οὐκέτι ὡς ἐν οὐρανῷ τὸ θέλημα αὐτοῦ ἦν, ἀλλὰ τί; Ὅτι ἐν οὐρανῷ, φησὶν, οὐδεὶς πονηρὸς, οὕτως μὴδὲ ἐπὶ τῆς γῆς ἔστω· ἀλλὰ πάντας, φησὶν, εἰς τὸν φόβον ἔλκυσσον τὸν σαυτοῦ, πάντας ἀγγέλους ποίησον τοὺς ἀνθρώπους, κἂν ἐχθροὶ ἡμῶν ὦσι, κἂν πολέμιοι. Οὐχ ὄραξ πόσα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς βλασφημεῖται; πόσα ὑβρίζεται καὶ παρὰ τῶν ἀπίστων, καὶ παρὰ τῶν πιστῶν; καὶ διὰ βημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων; Τί οὖν; ἐσθεσε διὰ τοῦτο τὸν ἥλιον; ἐκοίμισε τὴν σελήνην; κατέβραζε τὸν οὐρανόν; ἀνετάραξε τὴν γῆν; ἐξήρανε τὴν θάλασσαν; ἠφάνισε τῶν ὑδάτων τὰς πηγὰς; συνέχεε τὸν ἀέρα; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ πᾶν τούναντιον· ἀνατέλλει τὸν ἥλιον, βρέχει τὸν ὑετὸν, δίδωσι καρπούς, δίδωσι τροφὰς ἐτησίους τοῖς βλασφήμοις, τοῖς ἀνοήτοις, τοῖς μισροῖς, τοῖς δίκταις, οὐ μίαν ἡμέραν οὐδὲ δευτέραν οὐδὲ τρίτην, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον.

Τοῦτον μίμνησαι καὶ σὺ, τοῦτον ζήλωσον κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην. Οὐ δύνασαι τὸν ἥλιον ἀνατεῖλαι; μὴ κακηγορήσῃς. Οὐ δύνασαι ὑετὸν δούναί; μὴ λοιδορήσῃς. Οὐ δύνασαι θρέψαι; μὴ παροινήσῃς. Ἄρκεῖ ταῦτα παρὰ σοῦ ὄρωρα· παρὰ τοῦ Θεοῦ δι'

<sup>a</sup> Colb. καὶ ἐνίων.

ἔργων γίνεται εἰς τοὺς ἐχθρούς ἡ εὐεργεσία· σὺ κἂν διὰ λόγων ποίησον, ὑπέρευξαι τοῦ ἐχθροῦ· οὕτως ἔση ὁμοίως τῷ Πατρὶ σου τῷ ἐν οὐρανοῖς. Μυριάκις ὑπὲρ τούτων διελέχθημεν, καὶ διαλεγόμενοι οὐ παύομεθα· μόνον γινέσθω τι πλέον. Ἡμεῖς οὐ ναρκῶμεν οὐδὲ ἀποκάμνομεν, ἡμεῖς οὐ περικακοῦμεν λέγοντες· μόνον ὑμεῖς μὴ ἀκούοντες δόξητε ἐνοχλεῖσθαι. Δοκεῖ δὲ τις ἐνοχλεῖσθαι, ὅταν μὴ ποιῇ τὰ λεγόμενα· ὁ γὰρ ποῖων, συνεχῶς βούλεται τὰ αὐτὰ ἀκούειν, ὥσπερ οὐκ ἐνοχλούμενος, ἀλλ' ἐγκωμιαζόμενος. Ὅποτε οὐδαμόθεν ἄλλοθεν τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν τὰ λεγόμενα· ἐκεῖθεν καὶ ὁ λέγων φορτικός· ἐστίν. Ἐάν τις ἐλεημοσύνην, εἰπέ μοι, ποιῇ, εἴτα ἄλλος περὶ ἐλεημοσύνης διαλέγεται, οὐ μόνον οὐκ ἀποκναίει· ἔτι πρὸς τὴν ἀκρόασιν, ἀλλὰ καὶ γάννυται, ἀκούων τῶν οἰκείων κατορθωμάτων λεγομένων καὶ ἀνακηρυττομένων. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ οὐδὲν πρὸς ἀνεξικακίαν ἔχομεν κοινόν, οὐδὲ κατώρθωται ἡμῖν τοῦτο, διὰ τοῦτο δοκοῦμεν εἶναι καὶ πρὸς τὰ ῥήματα δυσχερεῖς· εἰ δὲ τὰ πράγματα ἦν, οὐκ ἂν λόγος ἡμᾶς ἐλύπησεν. Εἰ τοίνυν μὴ βούλεσθε ἡμᾶς φορτικούς εἶναι μηδὲ ἐπαχθεῖς, οὕτως ποιήσατε, δι' ἔργων ἐπιδείξασθε τὸ πρᾶγμα· ὡς οὐδέποτε παυσόμεθα ὑπὲρ τῶν αὐτῶν ὑμῖν διαλεγόμενοι, ἕως ἂν κατορθωθῇ ἐν ὑμῖν. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ κηδεμονίᾳ καὶ φιλοστοργίᾳ τῇ πρὸς ὑμᾶς [583] τοῦτο πρᾶττομεν· ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τὸν ἐπιτεκίμενον ἡμῖν κίνδυνον. Τὸν γὰρ σαλπίζοντα, κἂν μηδεὶς εἰς πόλεμον ἐξίη, σαλπίζειν δεῖ, τὸ αὐτοῦ πληροῦντα. Οὐ τοίνυν μείζονα ὑμῖν τὴν κόλασιν ἐργάσασθαι βουλόμενοι, τοῦτο πρᾶττομεν, ἀλλὰ τὸ καθ' ἑαυτοὺς ἀποδύσασθαι. Μετὰ δὲ τούτου, καὶ ἡ ὑμετέρα ἡμᾶς ἀγάπη κατέγει· ἀποσπώμεθα γὰρ τὰ σπλάγγνα καὶ δακνόμεθα, εἰ τι τοιοῦτο συμβαίη. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο. Οὐκ ἔστι δαπάνης, ὅπερ εἶπομεν νῦν, οὐκ ἔστιν ἐπιζητίας χρημάτων, οὐκ ἔστιν ἰδοῦ μακρᾶς· θελήσαι δεῖ μόνον, ῥῆμά ἐστι, προαίρεσις ἐστίν. Φυλάττωμεν ἡμῶν τὸ στόμα, οὐρανὸν καὶ μοχλοὺν ἐπιθῶμεν, ἵνα μὴδὲν τὸν μὴ δοκούντων τῷ Θεῷ φεγγώμεθα. Ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν γίνεται τοῦτο, οὐχ ὑπὲρ ὧν εὐχόμεθα. Τοῦτο αἰεὶ λογιζώμεθα, ὅτι καὶ ὁ εὐλογῶν τὸν ἐχθρὸν, ἑαυτὸν εὐλογεῖ, καὶ ὁ καταρῶμενος, ἑαυτὸν καταρᾶται, καὶ ὁ εὐχόμενος ὑπὲρ τοῦ ἐχθροῦ, ὑπὲρ ἑαυτοῦ εὐχεταί, οὐχ ὑπὲρ ἐκείνου. Ἄν οὕτω ταῦτα ποιοῦμεν, δυνασόμεθα τὸ κατόρθωμα τοῦτο εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, καὶ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελλόμενων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Monet legendum ἀποκνεῖ, vel ἀποκναίεται. Dunæus.

## ΟΜΙΛΙΑ Ζ'

*Ἴνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν.*

α'. Εἰ τοὺς κοινούς βούλεται λύεσθαι πολέμους; καὶ τὰς μάχας καὶ τὰς ταραχὰς, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὲρ βασιλέων καὶ ὑπὲρ ἀρχόντων παρακαλεῖ τὸν ἱερωμένον εὐχὰς ποιεῖσθαι, πολλῶ μᾶλλον καὶ τοὺς ἰδιώτας

τοῦτο χρῆ ποιεῖν. Τῶν πολέμων γὰρ ἐστὶν εἶδη τρία· τὰ χαλεπωτέρα· εἰς μὲν οὗτος ὁ κοινός, ὅταν οἱ παρ' ἡμῖν στρατιώται πολέμωνται παρὰ βαρβάρους· δευτέρος, ὅταν, καὶ εἰρησῆς οὐσης, ἡμεῖς πρὸς ἀλλήλους πολεμῶμεν· τρίτος, ὅταν ἕκαστος πρὸς ἑαυτὸν πολεμῇ. Οὗτος δὴ καὶ πάντων ἐστὶ χαλεπωτάτος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ παρὰ τῶν βαρβάρων οὐδὲν μέγα ἡμᾶς βλάψαι δυνήσεται· τί γὰρ, εἰπέ μοι; ἐσφαξε καὶ ἀνεῖλεν, ἀλλ' οὐδὲν τὴν ψυχὴν ἐλυμήνατο. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ δευτέ-

illum irriuas contra alium. *In qua enim mensura mensi fueritis, remetiatur vobis, inquit; et quo iudicio iudicabitis, iudicabimini (Matth. 7. 2).* Simus ergo ad veniam proxi, ut veniam consequamur a Deo.

3. Hæc autem volo vos non audire tantum, sed etiam servare. Nunc vero verba solum memoria retinetis, imo fortasse ne verba quidem; sed cum receseritis, si quis ex absentibus interrogaverit, quam rem tractaverimus, alii ne respondent quidem, alii gnari dicent argumentum quod tractavimus, quod non oporteat injuriarum remiisci, imo etiam pro inimicis orare; deinde quæ dicta fuere omnia omittent: neque enim meminisse possunt: alii autem pauca sed quædam tamen memoria retineant. Ideo obsecro, si nihil ex dictis lucrarnini, ne dictis attendatis. Quæ enim hinc utilitas? majus crimen erit, gravius supplicium, quia post mille monita in iisdem manemus. Ideo nobis Deus orationem constituit, ut nihil mundanum vel humanum petamus. Scitis vero, fideles, quænam petere in oratione oporteat, et quomodo omnis oratio communis sit. At non dictum fuit, inquit, quod pro infidelibus sit illic orandum. Quia nescitis orationis vim, neque altitudinem nec thesaurum illius cognoscitis: si quis enim eam diligenter scrutetur, hoc etiam in illa inveniet. Cum enim precando dicitur, *Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra*, nihil aliud quam illud subindicatur. Quomodo? Quia in cælo nullus infidelis est, nullus qui offendat. Si ergo id de fidelibus tantum intelligendum esset, dictum non esset rationi consentaneum. Nam si fideles voluntatem ejus facturi essent, infideles vero minime, voluntas ejus non sicut in cælo in terra fieret; sed quid? Sicut in cælo, inquit, nemo malus est; sic neque in terra sit: sed omnes, inquit, ad tui timorem attrahe, omnes homines angelos facito, etiamsi inimici hostesque sint. Non vides quantum quotidie Deus blasphemetur? quantum contumelia afficiatur et ab infidelibus et a fidelibus, et per verba et per res ipsas? Quid ergo? an propterea solem exstinxit? an lunæ cursum sustulit? an cælum dirupit? an terram concussit? an mare exsiccavit? an fontes aquarum sustulit? an aerem confudit? Nequaquam: imo contra, solem oriri curat, pluviam demittit, fructus dat et annuos cibos blasphemis, insensatis, execrandis, persecutoribus; non uno die, non secundo, non tertio, sed per totam vitam.

*Pro inimicis precandum.* — Hunc et tu imitare, hunc secundum humanas vires æmulare. Non potes ut sol oriatur curare? a maledictis abstinere. Non po-

tes pluviam dare? ne contumeliam inferas. Non potes alimenta dare? ne violentus sis. Hæc tua dona sufficiant: a Deo autem per opera exhibentur collata inimicis beneficia: tu per verba saltem exhibe, pro inimico precare: sic eris similis Patri tuo qui in cælis est. De his millies disseruimus, et disserendi finem non facimus: aliquid plus saltem eveniat. Nos non torpescimus, nec defatigamur, nec molestia dicendo afficimur: vos saltem audiendo ne molestia affici videamini. Videtur autem quis molestia affici, cum dicta non exsequitur: qui enim exsequitur, libenter et sæpe vult illa audire, ut qui non molestia afficiatur, sed laudetur. Itaque non aliunde molestia accidit, quam quod dicta ad opus non exeant: hinc efficitur ut orator oneri sit. Si quis, verbi gratia, eleemosynam faciat, deindeque alius de eleemosyna loquatur, non modo non torpescit audiens, sed tractatur, cum audit opera sua predicari et celebrari. Ita nos quoque, quia nihil commune habemus cum injuriarum oblivione, neque illud bonum opus exsequimur, ideo verba hujusmodi videmur moleste ferre: si autem rem exsequeremur, verba illa non molestiam crearent. Si ergo vultis nos non molestos vobis esse, sic facite: operibus rem exhibete. Numquam cessabimus de his vos alloqui, donec illa exsequamini. Ex affectu enim maxime et sollicitudine hoc facimus; insuperque quia nobis periculum impendit. Tubicinem namque, etiamsi nemo ad bellum exeat, tuba canere oportet, officiumque suum implere. Non igitur ut majus vobis supplicium paremus id facimus, sed ut, quantum in nobis est, vos eximamus. Ad hæc vestra etiam nos caritas detinet: nam viscera nostra discerpuntur, et angore afficimur, si quid hujusmodi contingat. Sed absit. Non sumptibus opus est ad id quod dicimus, non pecuniæ impendendæ, non est longa peregrinatione opus; voluntate solum, verbo et electione est opus. Custodiamus os nostrum, januam ac vectem apponamus, ut nihil quod Deo displiceat loquamur. Pro nobis agimus, non pro quibus precamur. Hoc semper cogitemus, quod qui inimicum benedicit, seipsum benedicit, et qui maledicit, seipsum maledicat, et qui pro inimico precatur, pro se precatur, non pro illo. Si sic nos geramus, poterimus insigne illud opus peragere et promissa bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VII.

CAP. 2. v. 2. *Ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate.* 3. *Hoc enim bonum et acceptum est coram Salvatore nostro Deo,* 4. *qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire.*

4. *Tria bellorum genera.* — Si vult communia bella dissolvi et pugnas perturbationesque, et ideo sacer-

dotem hortatur ut preces fundat pro regibus et principibus, multo magis privatos quoque id oportet facere. Bellorum quippe sunt tria genera graviora: est bellum commune, cum milites nostri a barbaris impetuntur: secundum bellum est, cum, etiam pacis tempore, nos invicem impugnamus: tertium cum unusquisque adversum se bella gerit. Hoc autem

est omnium gravissimum. Illud enim barbarorum bellum, non admodum nobis nocere poterit: quid enim, quæso, facient illi? jugulabunt, occident, sed animam non labefactabunt. Sed neque secundum bellum damnum afferre poterit, nobis nolentibus. Etiam si enim alii nos bello impellant, nobis licet in pace degere: audi enim prophetam dicentem: *Pro eo ut me diligenter detrahebant mihi; ego autem orabam; et rursus, Cum iis qui oderunt pacem eram pacificus; et iterum, Cum loquebar illis, impugnabant me gratis* (Psal. 108. 4. et 119. 7. et 108. 3). Tertium vero bellum sine periculo effugere non possumus. Cum enim corpus nostrum adversus animam dissidet, gravesque cupiditates excitat, et corporis voluptates armat, iram, invidiam; si hoc bellum non solvatur, non possumus promissa consequi bona, sed necesse est eum qui hunc tumultum non comprimit, cadere et illa accipere vulnera, quæ pariunt mortem in gebeana. Nobis ergo quotidie opus est cura et sollicitudine multa, ne in nobis huiusmodi bellum excitetur; vel si excitatum est, ne maneat, sed comprimatur et sedetur. Quid enim juvat, si orbis totus profunda pace fruatur, dum tu adversus teipsum bellum geris? Hanc habere pacem oportet: si illa fruamur, nihil externum nobis nocere poterit: ad hanc vero non parum confert pax communis: ideo ait: *Ut quietam et tranquillam vitam agamus*. Si quis autem, dum tranquillitas est, perturbatur, admodum est infelix. Viden' illum de hac loqui pace, quam ego tertiam dico? Ideo cum dixisset, *Ut quietam et tranquillam vitam agamus*, non hic stetit, sed addidit, *In omni pietate et castitate*. In pietate autem et castitate quis esse non potest, nisi pax illa constituta sit. Cum enim ratiocinia et quæstiones fidem nostram perturbant, quæ pax? cum spiritus libidinis, quæ pax? Ne enim existimes illum de hac loqui vitam, quam omnes homines agunt; cum dixisset, *Ut quietam et tranquillam vitam agamus*, subiungit, *In omni pietate et castitate*. Possunt enim quietam et tranquillam vitam agere gentiles, impudici, et qui in deliciis voluntantur, et ex iis inveneris qui hanc vitam agant. Ut igitur discas illum non hanc vitam dicere, adjicit, *In omni pietate et castitate*. Illa enim vita insidias habet et pugnas, et anima quotidie vulneratur a perturbationibus cogitationum. Quod autem hanc vitam indicare velit, palam est ex additamento; palam item est ex eo quod non simpliciter, In pietate, dixerit, sed addita hac voce, *In omni*. Hoc enim dicens, videtur non solum in dogmatibus vitam requirere, sed etiam illam quæ per vitæ genus firmatur: nam in utraque pietas quærenda est. Quæ enim utilitas, si ii qui in fide pie sentiunt, vita et operibus impii sint? Quodque hæc vita possit ex operibus impii fieri, audi beatum illum alibi dicentem: *Confitentur verbis se nosse Deum, factis autem negant* (Tit. 1. 16); et rursus, *Fidem abnegavit, et est infideli deterior* (1. Tim. 5. 8); iterumque, *Si quis frater appellatus fuerit fornicator, aut avarus, quod est idolorum servitus, aut idololatra, huiusmodi non honorat Deum* (1. Cor. 5. 11); et rur-

sum, *Qui fratrem suum odit, ignorat Deum* (1. Joan. 2. 9). Viden' quot sint impietatis modi? Ideo ait, *In omni pietate et castitate*. Fornicator enim non modo inhonestus est, sed etiam impudicus. Etiamque avarus et inhonestus dicatur et intemperans. Hæc enim cupiditas est, non minus quam concupiscentia corporum. Qui ergo illam non castigat, intemperans dicitur: quod enim concupiscentiam non castigat, intemperans vocatur. Itaque iracundum etiam intemperantem dixerim, et invidum, et pecuniæ amantem, et dolosum, et omnem in peccato versantem, et intemperantem et inhonestum et impudicum appellarim. *Hoc enim bonum et acceptum est*, inquit, *in conspectu Salvatoris nostri Dei*. Hoc quid est? Precari pro omnibus: hoc acceptum est Deo, hoc ille vult: nam *Vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire*.

2. Imitare Deum. Si vult omnes homines salvos fieri, jure pro omnibus orandum est: si vult ille omnes salvos fieri, tu etiam velis: si vis autem, precare: nam volentium est precari. Viden' quomodo ex omni parte animæ suadeat, ut etiam pro gentilibus precetur? Et quantum indicet hinc obvenire lucrum, *Ut quietam*, inquit, *et tranquillam vitam agamus*: et quod multo majus est, quod hoc Deo placeat, et quod in hoc similes illi evadamus, cum eadem quæ ipse velimus. Hæc possent vel feram flectere. Ne timeas ergo si pro gentilibus preceris; ipse quoque hoc vult: time tantum cum imprecaris; hoc enim ipse non vult. Quod si pro gentilibus precari oportet, palam est etiam pro hæreticis esse precandum; pro omnibus enim hominibus orandum est, neque illos persequi oportet. Hoc autem aliunde quoque bonum est, quod nempe illi ejusdem sint naturæ. Deus vero laudat et acceptam habet benevolentiam et amicitiam, quam in alterutrum habemus. Si ergo, inquires, Deus ipse dare vult, quid meis precibus est opus? Hoc multum et tibi et illis confert, ad dilectionem illos trahit, et non sinit ut ferarum more sæviant; hæc etiam possunt illos ad fidem attrahere. Multi enim homines quod inter se proterve contenderent, a Deo discesserunt. Hoc nunc Dei salutem appellat, qui *Vult*, inquit, *omnes homines salvos fieri*: quia hæc est vere salus; sine hac enim nihil magnum, alia salus est, sed solum salutis nomen habet. *Et ad agnitionem veritatis venire*, inquit. Cujus veritatis? Fidei in ipsum. Nam prius dixerat, *Præcipe non aliter docere: ne vero quis ipsis ut inimicis attenderet, neve hinc rixas quæreret*, dicit: *Vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire*. His vero dictis subiunxit: 5. *Unus enim Deus, et unus mediator Dei et hominum*. Dixerat, *Ad agnitionem veritatis venire*; ostendens orbem in veritate non esse. Deinde vero, *Unus Deus*, ut ostenderet plurimos non esse, sicut multi putabant. Dixit se Filium suum misisse mediatorem, ut commonstraret se omnes velle salvos fieri. Quid ergo? an Filius non est Deus? Utique est. Quomodo ergo dicit, *Unus*? Ad differentiam idolorum, non ut Filium excludat: nam de veritate et de errore sermo illi erat. Mediator autem debet ea jungere et communia facere, quorum

ρος, ἐὰν μὴ βουλώμεθα, βλάψαι τι ἡμᾶς δυνήσεται. Κἀν γὰρ ἕτεροι πρὸς ἡμᾶς πολεμῶντες, ἔξεστιν ἡμῖν εἶναι εἰρηνοικοῖς· ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, Ἄρει τοῦ ἀγαπᾶν με, ἐνδιέβαλλον με, ἐγὼ δὲ προσηυχόμην· καὶ πάλιν, Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἡμῖν εἰρηνικός· καὶ πάλιν, Ὅταν ἐλλείουν αὐτοῖς, ἐπολέμουν με ὡραεῖν. Τὸν δὲ τρίτον οὐκ ἐνὶ ἀκινδύνῳ [584] διαφυγείν. Ὅταν γὰρ ἡμῖν διαστασιάξῃ τὸ σῶμα πρὸς τὴν ψυχὴν, καὶ χαλεπὰς ἐπιθυμίας ἐγείρῃ, καὶ τὰς ἡδονὰς ὀπλίξῃ τῶν σωματικῶν, τῆς ὀργῆς, τοῦ φθόνου, οὐκ ἐνὶ, μὴ τοῦ πολέμου τούτου λυθέντος, ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπιτηγελμένων ἀγαθῶν, ἀλλ' ἀνάγκη τὸν μὴ καταστέλλοντα ταύτην τὴν παραχρῆν, πασεῖν καὶ τραυμάτια λαβεῖν, ἐκείνον τὸν θάνατον τίκτοντα τὸν ἐν τῇ γένεσιν. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν μερίμνης καὶ φροντίδος πολλῆς, ὥστε μὴτε ἐγείρεσθαι ἐν ἡμῖν τοῦτον τὸν πόλεμον, μὴτε διεγερθέντα μένειν, ἀλλὰ καταστέλλεσθαι καὶ κοιμίζεσθαι. Τί γὰρ ἂν ὕφελος γένοιτο, ὅταν ἡ μὲν οἰκουμένη βαθείας ἀπολαύῃ εἰρήνης, σὺ δὲ πρὸς ἐκυτὸν πολεμῆς; Ταύτην δεῖ τὴν εἰρήνην ἔχειν· ἂν ταύτην ἔχωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς τῶν ἐξωθεν βλάψαι δυνήσεται. Συντελεῖ δὲ πρὸς ταύτην οὐ μικρὸν καὶ ἡ κοινή εἰρήνη· διὰ τοῦτο φησιν, *Ἴνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*. Εἰ δέ τις, ἡσυχίας οὐσίας, παρτάττειται, σφόδρα ἀθλιός ἐστιν. Ὅρᾳς ὅτι ταύτην λέγει τὴν εἰρήνην, ἣν ἐγὼ φημι τὴν τρίτην; Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Ἴνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*, οὐκ ἔστι μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*. Ἐν δὲ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι εἶναι οὐκ ἐνὶ, μὴ τῆς εἰρήνης· ἐκείνην καταρωθείσθαι. Ὅταν γὰρ λογισμοὶ ζητητικοὶ παρὰ σσῶσιν ἡμῶν τὴν πίστιν, ποῖα εἰρήνη; ὅταν ἀσελείας πνεύματα, ποῖα εἰρήνη; Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης ὅτι τοῦτον ἀπλῶς λέγει τὸν βίον, ὃν πάντες ζῶσιν ἀνθρωποι, εἰπὼν, *Ἴνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*, ἐπάγει, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*. Ἐπειδὴ ἔνεστι τὸν ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγειν καὶ Ἑλλήνας, καὶ ἀκολάστους καὶ σπαταλῶντας καὶ τρωπαλῶντας εὐροῖς ἂν τοῦτον τὸν βίον ζῶντας. Ἴνα οὖν μάθης ὅτι οὐ τοῦτόν φησι, προστίθει τὸ, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ βίος ἐπιβουλὰς ἔχει καὶ μάχας, τῆς ψυχῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν τιτρωσκομένης· ὑπὸ τῶν θυροῦθων τῶν ἐν τοῖς λογισμοῖς. Ὅτι δὲ τὸν βίον τοῦτον δηλοῦν βούλεται, δηλὸν μὲν ἀπὸ τῆς ἐπαγωγῆς, δηλὸν δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ ἀπλῶς ἐν εὐσεβείᾳ εἰπεῖν, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης τοῦ, *Πύση*. Τοῦτο γὰρ εἰπὼν, ἔοικεν οὐ τὴν ἀπὸ τῶν δογμάτων μόνον ἀπαιτεῖν πολιτείαν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου ἀσφαλιζομένην· καὶ γὰρ ἐν ἀμφοτέροις τὴν εὐσεβειαν δεῖ ζητεῖν. Τί γὰρ ὕφελος ἐν τῇ πίστει εὐσεβοῦντας διὰ τοῦ βίου ἀσεβεῖν; Ὅτι γὰρ ἔστι διὰ τοῦ βίου ἀσεβεῖν, ἄκουε τοῦ μακαρίου τούτου πάλιν ἀλλαχθῶ λέγοντος· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρροῦνται*· καὶ πάλιν, *τὴν πίστιν ἠρῆται, καὶ ἔστιν ἀπιστοὺν χεῖρων*· καὶ πάλιν, *Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ὁ τοιοῦτος οὐ τιμᾷ τὸν Θεόν*· καὶ πάλιν, *Ὁ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, τὸν Θεὸν ἀρνοεῖ*. Ὅρᾳς πόσοι ἀσεβείας τρόποι; Διὰ τοῦτο φησιν, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*. Ἀσεμνος γὰρ οὐκ ἔστιν ὁ πόρνος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ πλεονέκτης ἀσεμνος ἂν λέγοιτο [585] καὶ ἀκολάστος· καὶ γὰρ

καὶ τοῦτο ἐπιθυμία οὐκ ἤττων τῆς τῶν σωματικῶν. Ὁ τοίνυν μὴ κολάζειν αὐτὴν, ἀκολάστος λέγεται· διὰ γὰρ τὸ μὴ κολάζειν τὴν ἐπιθυμίαν ἀκολάστος λέγεται. Ὡστε καὶ τὸν ἐργίλιον ἀκολάστον ἂν εἰποιμι ἐγωγε, καὶ τὸν βάσκανον, καὶ τὸν φιλάργυρον, καὶ τὸν ὑπουλον, καὶ πάντα τὸν ἐν ἀμαρτίᾳ ὄντα, ἀκολάστος εἶναι καὶ ἀσεμνος καὶ ἀσελιγῆ. Τοῦτο γὰρ καλεῖν καὶ ἀποδεκτόν, φησὶν, ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ. Ποῖον τοῦτο; Τὸ εὐχεσθαι ὑπὲρ πάντων, τοῦτο ἀποδέχεται ὁ Θεός, τοῦτο θέλει· *Πάντας γὰρ ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι*, φησὶ, *καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*.

β'. Μιμοῦ τὸν Θεόν. Εἰ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, εἰκότως ὑπὲρ ἀπάντων δεῖ εὐχεσθαι· εἰ πάντας αὐτοὺς ἠθέλησε σωθῆναι, θέλει καὶ σὺ· εἰ δὲ θέλεις, εὐχου· τῶν γὰρ τοιοῦτων ἐστὶ τὸ εὐχεσθαι. Ὅρᾳς πῶς πανταχόθεν τὴν ψυχὴν ἔπεισεν, ὥστε καὶ ὑπὲρ Ἑλλήνων εὐχεσθαι; Καὶ τὸ κέρδος δεικνύς ὅσον ἐκ τούτου τίκτεται, *Ἴνα ἡρεμον, φησὶ, καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*· καὶ τὸ πολλῶ τούτου μείζον, ὅτι καὶ τῷ Θεῷ τοῦτο δοκεῖ, καὶ ὅτι ὅμοιοι αὐτῷ κατὰ τοῦτο γινόμεθα, κατὰ τὰ τὰ αὐτῷ θέλεις. Ἰκανὰ ταῦτα ὕσσωπῆσαι καὶ θηρίον. Μὴ τοίνυν φοβηθῆς ὑπὲρ Ἑλλήνων εὐχόμενος· καὶ αὐτὸς τοῦτο βούλεται· φοβῆθητι τὸ κατεῦξασθαι μόνον· τοῦτο γὰρ οὐ βούλεται. Εἰ δὲ ὑπὲρ Ἑλλήνων εὐχεσθαι χρῆ, καὶ ὑπὲρ αἰρετικῶν δηλὸν ὅτι· ὑπὲρ γὰρ ἀπάντων ἀνθρώπων εὐχεσθαι δεῖ, οὐ διώκειν. Τοῦτο δὲ καὶ ἄλλως καλὸν ἀπὸ τοῦ τῆς αὐτῆς ἡμᾶς φύσεως κοινωνεῖν· καὶ ὁ Θεός δὲ ἐπαινεῖ καὶ ἀποδέχεται τὴν εὐνοίαν, τὴν φιλοστοργίαν τὴν πρὸς ἀλλήλους. Εἰ τοίνυν αὐτὸς θέλει, φησὶ, δοῦναι ὁ Κύριος, τί δεῖ εὐχῶν τῶν παρ' ἐμοῦ; Πολὺ τοῦτο ἐκαίνος καὶ σοὶ συμβάλλεται, πρὸς ἀγάπην αὐτοὺς ἔλκει, σὲ πάλιν οὐκ ἀφίησιν ἐκτεθηρωῦσθαι· ἰκανὰ δὲ ταῦτα πρὸς πίστιν ἐπισπάσασθαι. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων διὰ φιλονεικίαν τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀπέστησαν τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο σωτηρίαν νῦν Θεοῦ καλεῖ, ὃς *Πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι*, εἰπὼν· ἐπειδὴ καὶ αὐτὴ δυνάμις ἐστὶν ἡ σωτηρία· ταύτης γὰρ χωρὶς οὐδὲν μέγα ἢ ἄλλη ἐστίν, ἀλλ' ὄνομα σωτηρίας ἐστὶ καὶ προσήγορία μόνον. Καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, φησὶν, ἐλθεῖν. Ἀληθείας, ποῖας; Τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως. Καὶ δὴ προλαβὼν εἶπε, Παράγγελλε μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν· ἵνα δὲ μὴ τις ὡς ἐχθροῖς αὐτοῖς προσέχη, μηδὲ μάχας ἀπὸ τούτου πλέκη, φησὶ· *Πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*. Εἶτα τοῦτο εἰπὼν, ἐπήγαγεν· *Εἰς γὰρ Θεός, εἰς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων*. Εἶπεν, *Εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*, δεικνύς ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ οἰκουμένη ἐν ἀληθείᾳ. Εἶπε πάλιν· *Εἰς γὰρ Θεός, δεικνύς ὅτι οὐ πολλοί, καθὼς τινες νομίζουσιν*. Εἶπεν, ἦτι καὶ μεσίτην καὶ Ἰῖδον [586] πέπομφε, δεικνύς ὅτι σωθῆναι θέλει πάντας. Τί οὖν; ὁ Ἰῖδος οὐ Θεός; Καὶ σφόδρα. Πῶς οὖν φησιν, *Εἰς*; πρὸς ἀντιδιαστολήν τῶν εἰδώλων, οὐ πρὸς τὸν Ἰῖδον· περὶ γὰρ ἀληθείας καὶ πλάνης ἦν αὐτῷ ὁ λόγος. Ὁ δὲ μεσίτης ὀφείδει ἀμφοτέροις κοινωνεῖν, ὡς ἐστὶ· μεσίτης· μεσίτου γὰρ τοῦτο ἐστὶ, τὸ κατεῖραρον ἐχόμενον, ὡς ἐστὶ μεσίτης, κοινωνεῖν· ἐὰν δὲ τοῦ μὲν ἐνὸς ἐχρηται, τοῦ δὲ ἐνὸς ἀπεχθονιστομένου ἢ, οὐκέτι μεσίτης ἐστίν. Εἰ τοίνυν μὴ ἔχεται τῆς τοῦ Πατρὸς φύσεως, οὐκ ἔστι μεσίτης, ἀλλ' ἀπεσχοῖνιεται. Ὡσπερ γὰρ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἔχεται φύσεως, ἐπειδὴ πρὸς ἀ-

θρώπους ἤρχετο, οὕτω καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ περὶ Θεοῦ ἤρχετο. Ἐπειδὴ γὰρ δύο φύσεων μέσος γέγονεν, ἐγγύς τῶν δύο φύσεων αὐτὸν εἶναι δεῖ. Ὅσπερ γὰρ τὸ τόπου τίνος μέσον ἐκατέρων ἐστὶ τῶν τόπων ἐγγύς, οὕτω καὶ τὸ τῶν φύσεων μέσον ἐκατέρων ὀφείλει εἶναι τῶν φύσεων ἐγγύς. Ὅσπερ οὖν ἄνθρωπος γέγονεν, οὕτω καὶ Θεός ἦν. Ἄνθρωπος οὐκ ἂν ἐγένετο μεσίτης· ἔδει γὰρ καὶ τῷ Θεῷ διαλέγεσθαι· Θεὸς οὐκ ἂν ἐγένετο μεσίτης· οὐ γὰρ ἂν ἐδέξαντο αὐτὸν οἱς ἐμεσίτευσεν. Ὅσπερ ἐκαὶ φησιν, *Εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός*, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Εἰς καὶ εἰς*. Οὐ τίθησι δύο· ἐπειδὴ γὰρ περὶ πολυθεΐας διελέγετο, ἵνα μὴ τις ἀρπάξῃ τῶν δύο τὸν ἀριθμὸν εἰς πολυθεΐαν, *Εἰς καὶ εἰς* τέθεικεν. Ὅρξ πῶς ἡ Γραφὴ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας κέχρηται τῷ λόγῳ; Τὸ γὰρ, *εἰς καὶ εἰς*, δύο· ἀλλ' οὐκ ἐροῦμεν τοῦτο, καίτοι τοῦ λογισμοῦ ὑποβάλλοντος. Ἐνταῦθα οὐ λέγεις. *Εἰς καὶ εἰς*, δύο· ὅπερ δὲ οὐδὲ ὁ λογισμὸς ὑποβάλλει, τοῦτο λέγεις, εἰ ἐγέννησεν, ἐπαθεν. *Εἰς γὰρ ὁ Θεός, φησὶν, εἰς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Ἰησοῦς Χριστός, ὁ θεὸς αὐτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων, τὸ μαρτύριον καιροῖς ἰδίους*. Τί οὖν; καὶ Ἑλλήνων, εἰπέ μοι; Ναί. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ Ἑλλήνων, σὺ δὲ ἐβξασαι οὐκ ἀνέχῃ; Πῶς οὖν, φησὶν, οὐκ ἐπίστευσαν; Ὅτι οὐκ ἠθέλησαν· τὸ δὲ αὐτοῦ μέρος ἐγένετο· μαρτύριον τὸ πάθος, φησὶν. Ἦλθε γὰρ μαρτυρήσων, φησὶ, τῇ ἀληθείᾳ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐσφάγη. Ὅστε οὐχ ὁ Πατὴρ αὐτῷ μαρτυροῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τῷ Πατρὶ. Ἐγὼ γὰρ ἦλθον ἐκ τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, φησὶ· καὶ πάλιν, *Τὸν Θεὸν οὐδεὶς ἰώρακε ἄνωπote*· καὶ πάλιν, *Ἰνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν*· καὶ πάλιν, *Πνεῦμα ὁ Θεός*. Μέχρι θανάτου τοίνυν ἐμαρτύρησε. Τὸ δὲ, *Καιροῖς ἰδίους*, τοῦτό ἐστι, τοῖς προσηκούσιν. *Εἰς δ' ἐτέθη ἔγῳ κήρυξ καὶ ἀπόστολος (ἀλήθειαν λέγω, οὐ ψεύδομαι), διδάσκαλος ἐθνῶν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ*.

γ'. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐθνῶν ἐπαθε, καὶ ἐγὼ διδάσκαλος ἐθνῶν ἀφωρίσθην, τίνος ἔνεκεν σὺ οὐκ εὐχῇ ὑπὲρ αὐτῶν; Καλῶς ἐνταῦθα τὸ ἑαυτοῦ ἀξιόπιστον δεκνύς, τὸ, *Εἰς δ' ἐτέθη ἔγῳ κήρυξ, φησὶ* [587], τοῦτέστιν, Ἀφωρίσθην· πᾶν γὰρ ἐνάρκον πρὸς τοῦτο οἱ ἀπόστολοι. Εἶτα ἐπήγαγε, *Διδάσκαλος ἐθνῶν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ*. Ἐν πίστει πάλιν· ἀλλὰ μὴ νομίτης, ἐπειδὴ, Ἐν πίστει, ἤκουσας, ὅτι ἀπάτη τὸ πρᾶγμα ἐστὶ· καὶ γὰρ, Ἐν ἀληθείᾳ, φησὶν· εἰ δὲ ἀλήθεια, οὐκ ἐστὶ ψεύδος. Ὅρξ τὴν χάριν ἐκτεταμένην; τοῖς γὰρ Ἰουδαίοις αἰ εὐχαὶ οὐχ ὑπὲρ τοιοῦτων ἐγίνοντο, νῦν δὲ ἡ χάρις ἐκτέταται. Διὰ τοῦτο καὶ διδάσκαλον ἐθνῶν ἑαυτὸν εἶπεν ἀφωρίσθαι, τὴν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης χυθεῖσαν αἰνιττόμενος χάριν. Ὁ θεός, φησὶν, *ἑαυτὸν ἀντίλυτρον*. Πῶς οὖν παρεδίδθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς; Ἄρα οὖν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος γέγονεν. Ἀντίλυτρον, τί ἐστὶν· Ἐμελλε τιμωρεῖσθαι αὐτούς· τοῦτο οὐκ ἐποίησεν. Ἀπόλλυσθαι ἐμελλον· ἀλλ' ἄντ' ἐκείνων τὸν αὐτοῦ ἔδωκεν Ἰῆδν, καὶ κήρυκας ἡμᾶς ἐπεμψεν, ὥστε κηρύττειν τὴν σαυρόν. Ἰκανὰ ταῦτα ἐπισπάσασθαι πάντας, καὶ τὴν ἀγάπην ἐνδύξασθαι τοῦ Χριστοῦ. Ὅντως γὰρ μεγάλα καὶ ἀνεκδιήγητα τὰ παρὰ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς· ἐπιδεδειγμένα. Κατέβυσεν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, τῶν μισούντων, τῶν ἀποστρεφόμενων αὐτόν. Ὁ οὐδὲ ὑπὲρ φίλων, οὐδὲ ὑπὲρ παίδων ποιήσας

ἂν τις, οὐδὲ ὑπὲρ ἀδελφῶν, Δεσπότης ὑπὲρ δούλων ἐποίησε, δεσπότης οὐ τοιοῦτος, οἷο; οἱ δούλοι· ἀλλὰ Θεὸς ὑπὲρ ἀνθρώπων, καὶ ἀνθρώπων οὐδὲ εὐδοκιμούντων. Εἰ γὰρ εὐδοκιμηκότας ἦσαν, εἰ γὰρ εὐηρεστηκότας, αἷ τοσοῦτον ἦν θαυμαστόν· νῦν δὲ τοῦτό ἐστι τὸ πᾶσαν διανοίαν ἐκπλήττειν, τὸ ὑπὲρ τοιοῦτων ἀχαρίστων καὶ ἀγκυμῶνων ἀποθανεῖν. Ὁ γὰρ ἀπὸ ἀνθρώπων πρὸς ὀμοφύλους οὐ γίνεσται, τοῦτο ἐγένετο ἀπὸ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς· καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντες ἀγάπης, ἀκυζόμεθα εἶτι, καὶ οὐ φιλοῦμεν τὸν Χριστόν.

Αὐτὸς κατέβυσεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν· ἡμεῖς δὲ αὐτόν καὶ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς ἀπορούοντα περιερωμένον, καὶ νοσούντα καὶ γυμνητούοντα οὐκ ἐπισκεπτόμεθα. Πόσης ὀργῆς ταῦτα δεῖται, πόσης κολάσεως, πόσης γέννησι; Εἰ γὰρ μηδὲν ἕτερον, τοῦτο γοῦν αὐτὸ μόνον, ὅτι κατηξίωσε τὰ τῶν ἀνθρώπων πάθη οἰκειοῦσθαι, καὶ λέγειν, ὅτι Πεινῶ καὶ διψῶ, οὐχ ἱκανὸν ἦν πάντα προτρέψαι; Ἄλλ', ὡ τῆς τῶν χρημάτων τυραννίδος! μᾶλλον δὲ, ὡ τῆς τῶν ἐκονηθῶν δαμνῶν αὐτοῖς μολθηρίας! Ὅχι ἐκεῖνα ἔχει μεγάλην τὴν ἰσχύν, ἀλλ' ἡμεῖς σφόδρα ἐσμὲν ἔκλυτοι καὶ δεδουλωμένοι<sup>β</sup>, ἡμεῖς ταπεινοὶ καὶ γαῶδεις, ἡμεῖς σαρκικοὶ, ἡμεῖς ἀνόητοι· οὐ γὰρ ἐκείνων μεγάλη ἡ ἰσχὺς. Τί γὰρ δύναται, εἰπέ μοι; κωφὰ ἐστὶ καὶ ἀναίσθητα. Εἰ ὁ διάδοκός οὐδὲν ἐστίν, ὁ μαρτὸς δαίμων, ὁ οὕτω πονηρὸς καὶ πάντα κυκῶν, τὰ χρήματα τίνα ἔχει ἰσχύν; Ἐὰν ἴδῃς ἀργυρον, νόμισσον εἶναι κασιτέρον. Ἄλλ' οὐ δύνασαι; Οὐκοῦν, ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς, τοῦτο νόμισσον, ὅτι γῆ ἐστὶ· γῆ γὰρ ἐστίν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτον δέχῃ τὸν λογισμόν; Ἐννήσων ὅτι ἀπολούμεθα καὶ ἡμεῖς, ὅτι πολλοὶ τῶν πεκκημένων οὐδὲν σχεδὸν αὐτῶν [588] ἀπόναντο, ὅτι μυριοὶ κομπάσαντες ἐν αὐτῷ, τέφρα ἐγένοντο καὶ κόνις, ὅτι καὶ νῦν δίκην τίνοισι τὴν ἐσχάτην, τῶν ἐν ὀστράκῳ καὶ ἔλιψαι διατηρήθεντων πολλῶ πυγῶντων πτωχότεροι, τῶν ἐν χοπρῆ πολλάκις οἱ ἐπιτῶν κλωνῶν τῶν ἐλεφαντίνων ἀπορύτεροι. Ἀλλὰ τέρπει τὰς βψείας; Ἀλλὰ τοῦτων ἕτερα πολλὰ τέρπειν δύναται μᾶλλον. Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἄνθη, καὶ ὁ ἄηρ καθαρὸς ὢν, καὶ ὁ οὐρανός, καὶ ὁ ἥλιος πολλῶ μᾶλλον τέρπει. Οὗτος μὲν γὰρ καὶ ἰὸν ἔχει πόλιν, ὅθεν πολλοὶ καὶ μέλινα αὐτὸν εἶναι ἀπεφήναντο· καὶ ὅλον ἀπὸ τῶν ἐμαγαγείων τῶν μελαινομένων· ἐν δὲ ἥλιῳ μέλινα οὐδὲν, ἐν οὐρανῷ, ἐν ἀστροῖς. Πολλὴ ἐν τούτοις τοῖς ἀνθεσιν ἡ ἀπλάουσις, ἢ ἐν ἐκείνῳ τῷ χρώματι. Οὐ τὸ ἀνθος τοίνυν ἐστὶ τὸ τέρπον, ἀλλ' ἡ πλεονεξία, ἡ ἀδικία· τοῦτο τέρπει τὰς ψυχὰς, οὐχ ὁ ἀργυρος. Ἐκβαλε ταῦτην ἀπὸ τῆς ψυχῆς, καὶ βψει πηλοῦ τὸ δοκοῦν εἶναι τίμιον ἀτιμότερον· ἐκβαλε τὸ πάθος· ἐπεὶ καὶ οἱ πυρέττοντες, κἂν βόρβορον ἴδωσιν, ὡς πηγὰς ἐπιποθοῦσιν· οἱ υγιαίνοντες δὲ ὡς χρῆ, οὐδὲ ὕδατος ἐπιθυμοῦσι πολλάκις. Ἐκβαλε τὴν νόσον, καὶ βψει τὰ πράγματα ὡς ἐστί. Καὶ Ἰνα μάθῃς, ὅτι οὐ ψεύδομαι, πολλοὺς ἔγω δεῖξαι τοῦτο πεποιηκότας. Σβέσον τὸ πῦρ, καὶ βψει ὅτι ἀνθέων ταῦτά ἐστιν εὐτελέστερα. Καλὸν τὸ χρυσίον; ἀλλ' εἰς ἐλεημοσύνην καλὸν, εἰς ἐπικουρίαν πενήτων καλὸν, οὐκ εἰς τὴν ἀνόνητον χρῆσιν, ἵνα ἔνδον ἀποκέχται, ἵνα εἰς γῆν κατορῦττειται, ἵνα περὶ χεῖρας καὶ πόδας καὶ κεφα-

<sup>a</sup> Conjecerunt: οἱ οἱ δούλοι Satil., οἱ οἱ διόλοι vel διόλων Dunamis.

<sup>b</sup> Unus codex, διαλειμένοι, et ita legit vetus interpres. Utraque lectio quadrat.



mediator est : si vero uni hæreat, ab altero autem separetur, jam non mediator, sed sejunctus est. Si ergo non consors est paternæ naturæ, non est mediator, sed separatus. Sicut enim humanæ naturæ junctus est, quia ad homines venit : ita et divinæ quoque est naturæ consors, quia a Deo venit : quoniam enim inter duas naturas medius est, ambarum naturarum oportuit illum esse participem. Quemadmodum enim medium loci cujuslibet utriusque loco hæret : ita et duarum naturarum medium utriusque esse participem oportet. Ut ergo homo factus, ita et Deus erat. Homo enim mediator factus non fuisset ; oportebat enim Deum alloqui : Deus quoque mediator non fuisset ; neque enim suscepissent illum ii quorum mediator accederet. Ut illi dixit, *Unus Deus Pater, et unus Dominus Jesus Christus* (1. Cor. 8. 6) : ita et hic ait, *Unus et unus*, nec duos ponit. Quia enim de deorum multiplicitate disserebat, ne quis duorum numerum ad deorum multipliciter probandam raperet, *Unus et unus*, posuit. Viden' quomodo Scriptura cum magna cautione loquatur ? Unus enim et unus sunt duo ; sed non hoc dicemus, licet illud ratiocinium subjiciat. Hic non dicis, Unus et unus duo ; quod verò neque ratiocinium subjicit, id dicis, Si genuit, passus est. *Unus enim*, inquit, *Deus, unus et mediator Dei et hominum Jesus Christus*, 6. *qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus, testimonium temporibus suis*. Numquid etiam, dic mihi, pro gentilibus ? Etiam : et Christus quidem pro gentilibus quoque mortuus est ; tu vero pro illis orare non vis. Quomodo igitur, inquires, non crediderunt ? Quia noluerunt : suas ille tamen partes implevit : id passio testificatur, inquit. Venit enim ut testimonium perhiberet veritati Patris, et occisus est. Itaque non Pater tantum ipsi testificatur, sed etiam ipse Patri. *Ego enim veni in nomine Patris mei*, inquit ; et rursus, *Deum nemo vidit unquam* ; iterumque, *Ut cognoscant te solum verum Deum* ; et rursus, *Spiritus est Deus* (Joan. 5. 43. et 1. 18. et 17. 3 et 4. 24). Usque ad mortem igitur testimonium perhibuit. Illud autem, *Temporibus propriis*, id est, congruentibus. 7. *In quo positus sum ego prædicator et apostolus (veritatem dico, non mentior), doctor gentium in fide et veritate*.

3. Quia igitur Christus pro gentibus passus est, et ego doctor gentium constitutus sum, cur tu non precaris pro illis ? Recte hoc loco, postquam rem fide dignam esse dixit, illud, *In quo positus sum ego prædicator*, apposuit : in hac enim re non multum operæ ponebant apostoli (a). Deinde subjunxit, *Doctor gentium in fide et veritate*. Rursus, *In fide* ; sed ne putes, quia *In fide* audisti, rem esse fallaciam ; nam *In veritate*, inquit. Si veritas est, non est mendacium. Vides gratiam diffusam ? Judæis

enim orationes non hac de causa flebant ; nunc autem gratia extensa est. Ideo se doctorem gentium dicit constitutum esse ; per totum orbem diffusam subindicans gratiam. *Qui dedit*, inquit, *seipsum redemptionem*. Quomodo igitur a Patre traditus est ? Id ergo ex ejus benignitate factum. Quid est illud, *Redemptionem* ? Illos puniturus erat, id autem non fecit : perituri erant, sed pro illis Filium suum dedit, et prædicatores nos misit, ut erucem prædicaremus. Satis hæc erant ut omnes attraherent, et dilectionem Christi ostenderent. Vere namque magna et inenarrabilia sunt, quæ a Deo pro nobis facta sunt : seipsum immolavit pro inimicis, qui se oderant et aversabantur : quod nec pro amicis, pro filiis, pro fratribus quisquam faceret, hoc Dominus pro servis fecit ; dominus non talis quales servi, sed Deus pro hominibus, et hominibus non conspicius. Nam si conspicius, si accepti et grati fuissent, non tam mirabile esset : nunc vero, quod omnem percellat mentem, pro talibus, ingratum et improbis moritur. Quod enim homines pro contribulibus non faciunt, hoc Deus pro nobis fecit : et cum tanta fruamur dilectione, adhuc torpescimus, nec Christum diligimus.

*Eleemosyna commendatur. Peculiarum vilitas.* — Ipse seipsum pro nobis immolavit ; nos vero necessario egentem cibo, despiciamus, infirmumque ac nudum non visitamus. Quanta ira, quanto supplicio, quanta gehenna hæc digna sunt ! Si enim nihil aliud, vel id solum quod humanas passiones assumere voluerit, ut diceret, Esurio et sitio, annon omnes ad se provocare debuit ? At, o peculiarum tyrannis ! vel potius, o nequitia eorum qui sponte pecuniis serviunt ! illa non magnam vim habet, sed nos valde sumus dejecti et subditi, nos viles et terreni, nos carnales, nos insensati : non enim illarum magna vis est. Quid enim, queso te, possunt ? stupidæ sunt et insensibiles. Si diabolus nihil est, execrandus dæmon, ita malignus, qui omnia miscet : pecuniæ quam vim habent ? Si videas argentum, stannum esse puta. Sed non potes ? Igitur quod verum est illud cogita, quod nuncpe terra sit, ut revera est. Sed hanc rationem non suscipis ? Cogita quod nos pereamus, quod multi qui possidebant, nihil fere lucri inde retulerint ; quod multi qui de his gloriabantur et se ostentabant, cinis et pulvis evaserunt, et nunc penas dabunt extremas, iis qui in testa et in vitro versantur longe pauperiores facti ; iis qui in fimo jacent, sæpe ii qui in lectis eburneis dormiunt, miseriores sunt. Sed illa aspectum delectant ? At multa alia magis illum delectare possunt : nam flores, ac purus, cælum, sol multo magis oblectant. Habet quippe argentum sæpe rubiginem multam, unde plurimi nigrum ipsum esse declararunt, quod constat ex imaginibus, quæ nigre evaserunt : in sole autem nihil nigrum est ; in cælo item, in astris. Longe major est in floribus delectatio, quam in illo colore. Non est ergo flos qui delectat, sed avaritia, injustitia : hoc delectat animas, non argentum. Ejice illam ex anima, et videbis, quod pretiosum esse videbatur cæno vilius esse : ejusmodi vitium elimina. Nam qui febri laborant, cum

(a) Significat Chrysostomus Paulum fuisse gentium doctorem et prædicatorem : cæteros autem apostolos ea in re, scilicet in gentium conversione, non multum operæ posuisse. Quod fortassis iis in regionibus, quæ in Actibus Apostolorum memorantur, a vero non multum abhorreat, tu cæteris autem regionibus, secus.

cœnum vident, illud quasi fontes exoptant; qui autem sani sunt, sæpe ne aquam quidem concupiscunt. Ejice morbum, et res ut se habent videbis. Et ut discas me non mentiri, multos ostendere possum, qui hoc fecerunt. Exstingue ignem, et videbis hæc floribus esse viliora. Pulchrum est aurum? sed ad eleemosynam pulchrum, ad juvandos pauperes pulchrum, non ad inutilem usum, ut intus jaceat, ut in terram defodiatur, ut manibus, pedibus, capiti circumponatur. Ad hoc inventum fuit, non ut imaginem Dei illo vinciamus, sed ut vinctos solvamus: ad hoc aure utere: vinctum solve, ne solutam animam vincias. Cur ergo, dic mihi, rem vilissimam omnibus præfers? num quia aurum est, non vinculum facit? an materia vinculum facit? Sive aurum sit, sive ferrum, idipsum est; imo aurum ferro gravius est. Sed quid rem levem reddit? Vana gloria, et quod mulier ab omnibus vincta conspiciatur, qua de re pudore suffundi oportuit. Quod autem hoc verum sit, liga et relinque in solitudine, ubi nullus sit qui videat; et tunc vinculum grave mo-

lestumque putabit. Timeamus, dilecti, ne audiamus illa terribilia verba: *Ligatis manibus ac pedibus* (Matth. 22. 13). Cur hoc tibi fieri curas, mulier? nemo ex victorum numero manibus pedibusque vincitur. Cur caput vincis? annon sufficit manus et pedes vinciri? cur collum mille vinculis constringis? Mitto sollicitudinem hinc partam, timorem, angorem, litem cum viro ea de causa, si quando illis indigeat, mortem quam sustinent, si quid horum excidat. Hæccine voluptas? dic mihi, Ut alius aspectu oblectetur, te vinculis, sollicitudinibus, periculis, molestiis, quotidianis rixis subjicis? annon hoc omni criminatione dignum est? Ne, quæso, ne hæc faciamus; sed omne iniquitatis vinculum solvamus; frangamus esurienti panem; alia omnia faciamus, quæ nobis fiduciam apud Deum parere possint, ut promissa bona consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA VIII.

CAP. 2. v. 8. *Volo igitur viros orare in omni loco, extollentes sanctas manus absque ira et disceptatione.*

9. *Similiter et mulieres in habitu ornato cum verecundia et pudicitia seipsas ornare, non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, aut veste pretiosa; 10. sed, quod mulieres decet, pollicentes pietatem per bona opera.*

1. *Cum oratis, inquit Christus, nolite fieri sicut hypocritæ: amant enim in synagogis et in angulis platearum orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam. Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio ora Patrem tuum in abscondito; et ipse reddet tibi in manifesto* (Matth. 6. 5. 6). Quid igitur Paulus dicit, *Volo viros orare in omni loco, extollentes sanctas manus absque ira et disceptatione*? Sed non est hoc contrarium illis, absit; imo valde consonat. Quomodo? Prius autem dicendum est, quid sit illud, *Intra in cubiculum tuum*, et cur hoc præcipiat, si sit orandum in omni loco, si in ecclesia orare non oporteat, et si in nulla alia domus parte liceat, nisi in cubiculo. Quid ergo sibi vult dictum illud? Inanem gloriam fugiendam esse docens Christus, dicit non simpliciter, *Clam*, sed *Occulte* orationem emitte. Ut enim cum dicit, *Nesciat sinistra tua quid facit dextera tua* (Ibid. 6. 3), non de manibus simpliciter loquitur, sed quam sit summe fugienda vana gloria declarat: ita in hoc quoque loco hoc subindicat.

*Orandum ubique. Nimius ornatus.*—Non igitur in loco quopiam orationem faciendam esse definivit, sed hoc unum tantum præcepit, fugiendam esse vanam gloriam. Paulus vero hæc dicit ad differentiam Judaicæ orationis: vide namque quid dicat: *In omni loco extollentes sanctas manus*; quod Judæis non licebat. Neque enim poterant ad Deum accedere alibi et immolare et cultum implere; sed undique ex toto orbe concurrentes, omnes purificationes in templo facere

oportebat. His adversam admonitionem inducit; et a necessitate illa liberans, Non hujusmodi, inquit, nostra sunt, qualia Judaica. Sicut enim pro omnibus orationes facere jubet; nam, Pro omnibus, inquit, Christus mortuus est, et, Pro omnibus hæc prædico: sic ubique bonum est orare; observatio autem nulla deinceps de loco sit, sed de modo orationis. Ubique ora, inquit; ubique sanctas manus extolle: hoc est quod quæritur. Quid tibi vult *Sanctas*? *Puras*: quid est puras? Non aqua ablutas, sed ab avaritia, cædibus, rapinis, plagis mundatas. *Sine ira et disceptatione*. Quid hoc est? quis orans irascitur? Hoc est, sine injuriarum recordatione. Purus sit orantis animus, omni vitio liber: nemo inimicitias habens ad Deum accedat: nemo cum aversione et disceptatione. Quid est illud, *Sine disceptatione*? Audiamus. Non ergo dubitandum est, nos exauditum iri. *Quæcumque enim, inquit, credentes petieritis, accipietis* (Matth. 21. 22); et rursum, *Cum stitis ad orandum, dimittite, si quid habetis contra aliquem* (Marc. 11. 25), hoc est, *Sine ira et disceptatione*. Et quomodo, inquires, credere potero me consequuturum esse quod peto? Si nihil contrarium petas iis, quæ ipse dare paratus est, si nihil indignum Rege, si nihil sæculare, si omnia spiritualia, si absque ira accedas, si puras et sanctas habeas manus: sanctæ autem sunt illæ quæ eleemosynas erogant. Si sic accedas, voti compos eris. Nam *Si vos, inquit, cum sitis mali, nostis bona dare filiis vestris, quanto magis Pater vester qui in cælis est* (Matth. 7. 11)! Disceptationem hic vocat dubitationem. Similiter et mulieres volo, inquit, ad Deum accedere sine ira, sine disceptatione, sanctas manus habere, concupiscentias suas non sequi, non rapere, non avaras esse. Quid enim refert illam non rapere, si per virum suum illud efficiat? A mulieribus autem aliquid amplius petit Paulus. Quid illud est? *Cum verecundia, inquit, et*

λάς περικέεται. Διὰ τοῦτο εὐρέθη, οὐχ ἵνα τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ καταδεσμώμεν τούτῳ, ἀλλ' ἵνα λύωμεν τοὺς δεδεμένους· εἰς τοῦτο κέχρησο τῷ χρυσῷ· λύσον τὸν δεδεμένον, μὴ δήσης τὴν λελυμένην. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὴν οὐδαμινὴν πάντων προτίθῃς; μὴ γὰρ, ἐπειδὴ χρυσοῦ ἐστίν, οὐκέτι δεσμὸν ποιεῖ; μὴ γὰρ ἡ ὕλη τὸν δεσμὸν ποιεῖ; "Ἄν τε χρυσὸς ἦ, ἂν τε σίδηρος, ταυτὸν ἐστὶ· καίτοι τοῦτο ἐκείνου καὶ βαρύτερον. Ἄλλὰ τί ποιεῖ κοῦφον τὸ πρᾶγμα; Ἡ κενοδοξία, καὶ τὸ παρὰ πάντων ὀρασθαι δεδεμένην, ἐφ' ᾧ ἔχρην μᾶλλον αἰσχύνεσθαι. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἀληθές ἐστι, κατὰδῃσον, καὶ ἄφες ἐν ἐρημίᾳ, ἔθθα οὐδεὶς ὁ θεωρῶν, καὶ βαρύνεται τὸν δεσμὸν καὶ ἐπαχθῆ νομίζει. Φοβηθῶμεν, ἀγαπητοί, μὴ ἀκούσωμεν ἐκεῖνα τὰ φοβερὰ ῥήματα, *Δήσεται αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας. Τί ἦν τοῦτο σαυτῇ ποιεῖς, γύναι; οὐδεὶς δεσμώτης χεῖρας καὶ πόδας δέδετα. Τί καὶ τὴν κεφαλὴν δεσμεῖς; οὐ γὰρ ἀρκεῖ χεῖρας καὶ*

πόδας; τί καὶ τὸν τράχηλον μυρίοις δεσμοῖς περιβάλλεις; Τὴν γὰρ ἀπὸ τούτων φροντίδα παρήμι, τὸ δέος, τὴν ἀγωνίαν, τὴν μάχην τὴν ὑπὲρ αὐτῶν πρὸς τὸν ἄνδρα, εἰ ποτε αὐτῶν δεσθεῖη, τὸν θάνατον δὲ ὑπομένουσιν, εἰ ποτε ἐκπέσει τι τούτων. Ταῦτα οὖν ἠδονῆ, εἰπέ μοι; Ἴνα ἕτερος τέρπη τὰς ὕψεις, σαυτὴν καὶ δεσμοῖς καὶ φροντίσι καὶ κινδύνοις καὶ ἀηδαιῖς καὶ μάχαις καθημεριναῖς ὑποβάλλεις; ἀρ' οὐ πάσης κατηγορίας καὶ καταγνώσεως ἄξιον τοῦτο; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ταῦτα ποιῶμεν, ἀλλὰ [589] λύωμεν πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διαθρύπτωμεν πεινῶντι τὸν ἄρτον· πάντα τὰ ἄλλα πράττωμεν, ἅ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἡμῖν παρῆρσιαν προξενῆσαι δύναται, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ; νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Η'.

*Βούλομαι οὖν προσεύεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ· ὡσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας ἐν καταστολῇ κοσμίῳ μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτὰς, μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἡματισμῷ πολυτελεῖ. ἀλλ' ὁ πρέπει γυναίξιν ἐπαγγελλομένης θεοσέβειαν, δι' ἔργων ἀγαθῶν.*

α'. Ὅταν προσεύχησθε, φησὶν ὁ Χριστὸς, μὴ γίνεσθε ὡς οἱ ὑποκριταί, ὅτι φιλοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς γυναικαῖς τῶν πλατειῶν ἐστῶτες προσεύεσθαι, ὅπως φανῶσι τοῖς ἄνθρώποις. Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σὺ δὲ ὅταν προσεύχῃ, εἰσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου, καὶ κλείσας τὰς θύρας, πρόσευξαι τῷ Πατρὶ σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ αὐτὸς ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. Τί οὖν ὁ Παῦλος φησὶ, *Βούλομαι προσεύεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ*; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν ἐναντίον ἐκεῖνοις τοῦτο, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνῆδον. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Δεῖ δὲ πρότερον εἰπεῖν, τί ἐστίν, *Εἰσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου*, καὶ τί δήποτε τοῦτο προστάττει, εἰ ἐν παντὶ τόπῳ δεῖ εὐχεσθαι, καὶ εἰ ἐν ἐκκλησίᾳ μὴ δεῖ εὐχεσθαι, καὶ εἰ ἐν ἄλλῳ μηδενὶ τῆς οἰκίας μέρει, ἀλλ' ἐν τῷ ταμιεῷ μόνον. Τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Τὸ ἀκενόδοξον δεικνύς ἐνταῦθα ὁ Χριστὸς φησὶ, μὴ, Λάθρα, ἀπλῶς, ἀλλὰ, *Κεκρυμμένως τὰς εὐχὰς ποιοῦ*. Ὅσπερ γὰρ λέγων, *Μὴ γινώτω ἡ ἀριστερὰ σου, τί ποιεῖ ἢ δεξιὰ σου*, οὐ περὶ χειρῶν διαλέγεται ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς προς τὴν κενοδοξίαν φυγῆς παρίστησιν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τοῦτο αἰνύττεται.

Ὅ τάλιν εἰς τὸν τόπον περιώρισε τὴν εὐχὴν, ἀλλ' ἐν μόνον ἐπέταξε τὸ ἀκενόδοξον. Ὁ δὲ Παῦλος ταῦτά φησι πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς Ἰουδαϊκῆς εὐχῆς· ὅρα γὰρ τί φησιν· *Ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας*· ὅπερ τοῖς Ἰουδαίοις θέμις οὐκ ἦν. Οὐδὲ γὰρ ἐξῆν τῷ Θεῷ προστεῖναι ἀλλαγῶν καὶ θύειν καὶ τὰς λατρείας ἐπιτελεῖν, ἀλλ' εἰς ἓνα τρόπον τοὺς πανταχῶθεν ἐκ τῆς οἰκουμένης συντρέχοντας ἄπαντα

τὰ τῆς ἀγιοστείας ἐν τῷ ναῷ ἐπιτελεῖν ἔδει. Τούτων ἀντίτροπον τὴν παραίνεσιν εἰσάγει. Καὶ τῆς ἀνάγκης ἀπαλλάξας ἐκείνης, οὐκ ἐστὶ, φησὶ, τοιαῦτα τὰ ἡμέτερα, οἷα τὰ Ἰουδαϊκά. Ὅσπερ γὰρ ὑπὲρ πάντων τὰς εὐχὰς κελεύει ποιεῖν (ὑπὲρ πάντων γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἀπέθανε, [590] καὶ ὑπὲρ πάντων, φησὶ, ταῦτα κηρύττω), οὕτω καὶ πανταχοῦ καλὸν εὐχεσθαι· ἢ δὲ παρατήρησις λοιπὸν μὴ περὶ τρόπον ἐστω, ἀλλὰ περὶ τὸν τρόπον τῆς εὐχῆς. Πανταχοῦ μὲν εὐχου, φησὶ, πανταχοῦ δὲ ὁσίους χεῖρας ἔπαυσε· τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον. Ὅσλους δὲ τί ἐστὶ; Καθαρὰς· καθαρὰς δὲ τί ἐστίν; Οὐχ ὕδατι νιπτομένας, ἀλλὰ πλεονεξίας, φόνων, ἀρπαγῆς, πληγῶν καθαρὰς. Χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Τί δὴ τοῦτό ἐστι; τίς δὲ εὐχόμενος ὀργίζεται; Τουτέστι, χωρὶς μνησικαχίας. Καθαρὰ ἔστω τοῦ εὐχομένου ἡ διάνοια, παντὸς πάθους ἀπηλλαγμένη· μηδὲς μετὰ ἔχθρας προσίτω τῷ Θεῷ· μηδὲς μετὰ ἀηδίας καὶ διαλογισμοῦ. Τί ἐστὶ, *Χωρὶς διαλογισμοῦ*; Ἐπακούσωμεν. Ἄρα οὐ δεῖ διῶς ἀμφιβάλλειν ὅτι ἐπακουσθησόμεθα. Ὅσα γὰρ ἂν αἰτήσητε, φησὶ, πιστεύοντες, ἀψευθεσθε· καὶ ἄλιν, Ὅταν στήκητε προσευχόμενοι, ἀφίετε, εἰ τι ἔχετε κατὰ τινος. Τοῦτό ἐστι, *Χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ*. Καὶ πῶς, φησὶ, δυνήσομαι πιστεῦναι, ὅτι ἐπιτεύξομαι τῆς αἰτήσεως; Ἄν μηδὲν ἐναντίον αἰτῆς, ὡν δούναί ἐστιν ἔτοιμος· ἂν μηδὲν ἀνάξιον τοῦ βασιλείως, ἂν μηδὲν βιωτικόν, ἂν πάντα πνευματικὰ, ἂν χωρὶς ὀργῆς προσίης, ἂν καθαρὰς ἔχων τὰς χεῖρας, ἂν ὁσίαι· ὁσίαι\* εἰσὶν αἱ ἐλεημοσύνας ἐργαζόμεναι. Ἄν οὕτω προσίης, πίντω; ἐπιτεύξῃ τῆς αἰτήσεως. *Εἰ γὰρ ὑμεῖς*, φησὶ, *πονηροὶ ὄντες οἰδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Διαλογισμὸν τὴν ἀμφιβολίαν λέγει. Ἄσαυτως καὶ τὰς γυναῖκας βούλομαι, φησὶ, Θεῷ προστεῖναι χωρὶς ὀργῆς, χωρὶς διαλογισμοῦ, ὁσίους χεῖρας ἔχειν, μὴ ταῖς ἐπιθυμίαις ἐξακολουθεῖν ταῖς ἑαυτῶν, μὴ ἀρπάξαι, μὴ πλεονεκτεῖν. Τί γὰρ, κἂν αὐτὴ μὴ*

\* Leg. ὁσίαι δέ.

ἀρπάξῃ, διὰ δὲ τοῦ ἀνδρὸς τοῦτο ἐργάζεται; Παρὰ δὲ τῶν γυναικῶν καὶ πλέον τι αἰτεῖ ὁ Παῦλος. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ, *Μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης*, φησὶν, ἐν καταστολῇ κοσμίᾳ κοσμεῖν αὐτάς, μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἀλλ' ὁ πρόπει γυναιξὶν καταγελλομέναις θεοσέβειαν δι' ἔργων ἀγαθῶν. Καταστολὴ τί φησι; Τοῦτέστι, τὴν ἀμπεχόνην πάντοθεν περιστάλαι καλῶς, κοσμίως, μὴ περιέργως· ἐκεῖνο γὰρ κόσμιον, τοῦτο δὲ ἀκοσμον. Τί λέγεις; προσέρχῃ δεομένη τοῦ Θεοῦ, καὶ περιέχουσα χρυσία καὶ ἐμπλέγματα; μὴ γὰρ χορεύουσαι ἤλθες; μὴ γὰρ γάμων μεθέξουσα; μὴ γὰρ εἰς πομπὴν παρεγένου; Ἐκεῖ τὰ χρυσία, ἐκεῖ τὰ ἐμπλέγματα, ἐκεῖ τὰ πολυτελῆ ἱμάτια ἔχει καιρὸν· νῦν δὲ οὐδενὸς χρεῖα τούτων. Ἦλθες παρακαλέσαι, δεηθῆναι ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, ἐντευχόμενη ὑπὲρ ὧν προσέκρουσας, αἰτουμένη τὸν Δεσπότην, ἴλω καταστήσουσα αὐτόν· τί κοσμεῖς σαυτήν; Οὐκ ἔστι ταῦτα ἰκετευούσης τὰ σχήματα. Πῶς δύνασαι στενάξαι; πῶς δύνασαι δακρῦσαι; πῶς μετὰ ἐκτενείας εὐξασθαι, τοιοῦτον σχῆμα περιχειμένη; Κἂν δακρύσης, γέλως ἔσται τὰ δάκρυα τοῖς ὄρωσιν· οὐ γὰρ χρυσοφορεῖν τὴν δακρῦουσαν δεῖ· ἐπεὶ σκηνὴ ἔστι καὶ ὑπόκρισις. Πῶς γὰρ οὐ σκηνή, ὅταν ἀπ' αὐτῆς τῆς διανοίας, ἀπ' ἧς ἡ τοσαύτη πολυτέλεια καὶ φιλοτιμία ἐτέχθη, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ δάκρυα [591] προχέται; Περιέλε πᾶσαν ἐκείνην τὴν ὑπόκρισιν· Θεὸς οὐ παίζειται. Ταῦτα τῶν μίμων καὶ τῶν ὀρηχιστῶν ἔστι τῶν ἐν ταῖς σκηναῖς διημερεύοντων· γυναικὶ δὲ κοσμίᾳ οὐδὲν τούτων πρόπει. *Μετὰ αἰδοῦς*, φησὶ, καὶ *σωφροσύνης*.

β'. Μὴ τοίνυν τὰς ἔταιριζομένας μιμοῦ· διὰ γὰρ τούτου τοῦ σχήματος ἐκεῖναι πολλοὺς ἐπισπῶνται τοὺς ἔραστὰς, κἀντεῦθεν πολλὰ πονηρὰν ἔλαβον ὑποψίαν πολλάκις, καὶ οὐδὲν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἀπώναντο· πολλοὺς γὰρ διὰ τῆς δόξης ταύτης ἐβλάψαν. Ὅσπερ γὰρ ἡ πεπορευμένη κἂν ἔχη σώφρονος δόξαν, οὐδὲν τῆς δόξης ἀπώναντο, τοῦ τὰ κρύφια δικάζοντος τότε πάντα εἰς μέσον ἀγοντος· οὕτως οὐδὲ ἡ σώφρων, ἂν ἐπιτηδεύσῃ διὰ τοῦ σχήματος μοιχείας δόξαν λαβεῖν, ἀπώνατό τι τῆς σωφροσύνης· πολλοὶ γὰρ διὰ τῆς δόξης ταύτης ἐβλάδθησαν. Τί οὖν ἐγὼ πάθω, φησὶν, ἂν ἔτερος ὑποπτεύσῃ; Σὺ διδως τὴν ἀφορμὴν διὰ τοῦ σχήματος, διὰ τοῦ βλέμματος, διὰ τῶν κινήματων. Διὰ τοῦτο πολὺς τῷ Παύλῳ λόγος τῆς ἀμφιάσεως, πολὺς τῆς αἰδοῦς. Εἰ δὲ ἂ πλούτου μόνον ἔστι τεκμήρια ταῦτα περιέλε, χρυσὸν, μαργαρίτας, ἱμάτια πολυτελῆ, πῶς οὐ πολλῷ μᾶλλον ἂ περιεργίας ἔστιν, ὅλον ἐπιτερίμματα, ὑπογραφὰς ὀφθαλμῶν, διατεθρομένην βάδισιν, διακεκλασμένην φωνὴν, ὄμμα ὑγρὸν καὶ πάσης πορνείας γέμον, περιεργὸν ἀναβολὴν τοῦ φάρους, τοῦ χιτωνίσκου, ζῴνην περιεργότεραν, ὑπόδηματα ἀπρητισμένα; Ἄπαντα γὰρ ταῦτα διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Μετὰ αἰδοῦς*· ταῦτα γὰρ ἀναιδεῖας ἔστι καὶ ἀσχημοσύνης. Ἀνάγκασθὲ μοι, παρακαλῶ γυμνοτέρων, γὰρ ὁ λόγος ἐν ἔλεγχον προσάγει, οὐχ ἵνα πληρῇ, οὐδ' ἵνα λυπηθῇ, ἀλλ' ἵνα τὸ ἀλλότριον τῆς ἀγέλῃς ἅπαν περιέλη.

Εἰ ταῖς ἀνδράς ἐχούσαις, εἰ ταῖς τρυφώσαις, εἰ ταῖς πλουτούσαις ταῦτα ἀπαγορεύει, πολλῷ μᾶλλον ταῖς παρθεναῖαν ἀναδεδεγμένας. Καὶ τίς, φησὶ, παρθένος χρυσία περιτίθεται; τίς δὲ ἐμπλέγματα; Τοσαύτη ἡ τοῦ λιτοῦ σχήματος ἔστι περιεργία, ὡς

ταῦτα μὴδὲν εἶναι πρὸς ἐκεῖνα. Ἔνεστι γὰρ καὶ δι' εὐτελῶν ἱματίων μᾶλλον καλλωπιζέσθαι τῶν τὰ χρυσία περιχειμένων. Ὅταν γὰρ σφόδρα ἦ κυανὸς ὁ χιτῶν, καὶ τῇ ζῳῆ συνεσταλμένος μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας περὶ τὸ στήθος, καθάπερ τούτων τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς ὀρχουμένων, ὥστε μήτε εἰς πλάτος ἐκβαίνειν ἐξωγκωμένον, μήτε εἰς ἰσχνότητα συστῆλαισθαι, ἀλλ' ἀμφοτέρων εἶναι μέσον, καὶ πολλὰς ἔχειν περὶ τὰ στέρνα τὰς ρυτίδας, πόσων σηρικῶν οὐχ ἱκανὸν τοῦτο δελεάσαι μᾶλλον; Τί δὲ, ὅταν τὸ ὑπόδημα ἐν τῷ μέλανι σφόδρα ἀποστῆλθῃ δι' αὐτοῦ, λῆγον εἰς ὄψιν, καὶ τὴν ἐν ταῖς ζωγραφίαις εὐφυῖαν ἢ μιμούμενον, ὥστε μήτε τὸν παρόν ἀνέχειν πολὺ; τί δὲ, ὅταν τὴν ὄψιν ἐπιτερίμμαισι μὲν μὴ καλλωπιζῆς, ἀπολίπτῃς δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας καὶ τῆς σχολῆς, καὶ διατείνῃς μετὰ τοῦ μετώπου πολὺ τῆς ὀφείας λευκότερον τὸ κάλυμμα, εἶτα ἀνωθεν τὸ φάρος ἐπιτίθῃς, εἰ ἂν τῷ λευκῷ τὸ μέλαν ἐμπρέπῃ; Τί ἂν τις εἴποι περὶ τὸν ὀφθαλμῶν τὰς μυριάδας ἐκεῖνας περιστροφάς; περὶ τῆς [592] δέσεως, τῆς νῦν μὲν κρυπτομένης, νῦν δὲ γυμνουμένης ἐν τῇ δέσει τῆς περιστηθίδος; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο γυμνοῦσι πολλάκις, ὥστε τοῦ ζώσματος τὴν ἀκριβειαν φαίνεσθαι, τοῦ φάρους παντὸς περὶ τὴν κεφαλὴν περιαιρούμενου. Τὸς δὲ χεῖρας, καθάπερ οἱ τραγῶδοι, οὕτω μετὰ ἀκριβείας ἐνδιδύσκουσιν, ὥστε νομίζειν προσπεφυκέναι μᾶλλον αὐταῖς. Τί ἂν τις εἴποι τὴν βάδισιν, καὶ τὰ ἄλλα ἐπιτηδεύματα παντὸς χρυσίου μᾶλλον δυνάμενος τοὺς θεωμένους ἐλεῖν; Φοβηθῶμεν, ἀγαπητοί, μὴ ἀκούσωμεν καὶ ἡμεῖς, ἄπερ ὁ προφήτης ἔλεγε ταῖς τῶν Ἑβραίων γυναιξὶ περὶ τὸν κόσμον τὸν ἐξωθεν ἠσχολημέναις· *Ἄντι ζώνης σχοανίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντι τοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς σου φαλάκρωμα ἔξεις*. Ὅστε ταῦτα μᾶλλον ἐπαγωγὰ τῶν χρυσιῶν ἔστιν, ὡς πολλῶν ἐτέρων καὶ πρὸς τοῦτο ἐπιτετηδευμένων, πρὸς τὸ ὄρασθαι καὶ αἰχμαλωτίζειν τοὺς θεωμένους. Οὐκ ἔστι μικρὸν τὸ ἀμάρτημα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, ἱκανὸν παροξύναι τὸν Θεὸν, ἱκανὸν παντὶ τῷ πόνῳ τῆς παρθεναίας λυμῆνασθαι.

γ'. Χριστὸν ἔχεις νυμφίον· τί ἔραστὰς ἀνθρώπου; ἐπισπάσαι; Μοιχείας σε τότε κρινεῖ. Διὰ τί μὴ κοσμητὴν τὸν κόσμον τὸν αὐτῷ ἀρέσκοντα, τὸν αὐτῷ φίλον, τὴν αἰδῶ, τὴν σωφροσύνην, τὴν κοσμιότητα, τὴν σώφρονα καταστολήν; αὕτη πορνικὴ τίς ἔστι καὶ αἰσχρά. Οὐκέτι διαγινώσκωμεν τὰς πόρναις καὶ τὰς παρθένους. Ὅρα εἰς πόσων ἀσχημοσύνην ἐξήγαγον αὐτάς. Ἀνεπιτηδέυτον εἶναι χρῆ τὴν παρθένον, ἀλλῶς καὶ εἰκὴ διεσκευασμένην· ἢ δὲ μυρία ἐπιτηδεύει πρὸς τὴν φαινομένην διασκευήν. Παῦσαι τῆς μανίας, γύναι, ἐπὶ τὴν ψυχὴν μετάγαγε τὴν τοιαύτην σπουδὴν, ἐπὶ τὴν ἔσω ἐμπρέπειαν· οὗτος γὰρ ὁ κόσμος ὁ ἐξωθεν περιχειμένος οὐκ ἀφήσει τὸν ἔνδον γενέσθαι καλόν. Ὁ περὶ τοῦτον ἠσχολημένος, τοῦ ἔνδου καταφρονεῖ, ὥσπερ ὁ τοῦτο καταφρονῶν, πᾶσαν τὴν σπουδὴν περὶ τὸν ἔνδον ἐνδοσκηνῶνται. Μὴ μοι εἴπῃς, Οἴμοι, ἱμάτιον ἐκτετριμμένον φορῶ, ὑπόδημα εὐτελεές, κάλυμμα οὐδαμινόν· ποῖος ταῦτα κόσμος; Μὴ ἀπάτα σαυτὴν. Ἔνεστιν, ὅπερ ἔφην, διὰ τούτων μειζιώνας καλλωπιζέσθαι, ἢ δι' ἐκεῖνων, μάλιστα διὰ τῶν ἐκτετριμμένων ἱματίων, ἢ τῶν προσπεπλάσμενων τῷ σώματι, καὶ ἐκτετυπωμένων καλῶς πρὸς τὸ σχῆμα τὸ ἀναιδὲς, καὶ στιλβόντων λαμπρῶν. Ἐμοὶ ταῦτα λέγεις· τί δὲ τῷ Θεῷ ἔρεῖς

\* *Dunaxo legendum videtur κατά.*

*puđicitia, in habitu ornato, non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, sed quod mulieres decet pollicentes pietatem per bona opera. Habitu quem dicit? Id est, tunicam undique honeste tegentem, decentem, sed non exquisitam: hoc enim ornatus vere est; istud ornamento caret. Quid dicit? Deum precatura accedis, et ornamenta aurea circumfers? num ad choreas agendas venisti? num ad nuptias celebrandas, num ad pompam? Illic aurea, illic torti crines, illic magnifica vestimenta adhiberi solent: nunc autem iis nihil opus est. Venisti ad orandum et precandum, supplicatura pro peccatis et pro offensis tuis, rogatura Dominum ut propitium illum tibi reddas: cur teipsam ornas? Non sunt hæ vestes supplicantis. Quomodo potes ingemiscere? quomodo lacrymari? quomodo intente orare tali ornata vestimento? Si lacrymaris, risu dignæ videbuntur lacrymæ: non enim aurum gestare oportet lacrymantem; illud quippe ad scenam et histrionicam pertinet. Quomodo enim non scena fuerit, quando ab eo ipso animo, quo tanta magnificentia, tanta ambitio monstratur, etiam lacrymæ funduntur? Illam omnem histrionicam aufer: Deus non irridetur. Hæc mimorum et saltatorum sunt qui in scena versantur; honestam autem mulierem nulla hujusmodi decent. Cum verecundia, inquit, et pudicitia.*

2. Ne itaque meretrices imiteris: hoc namque ornamento illæ multos amatores inescant: atque hinc sæpe multæ in malam suspicionem venerunt, nihilque ex ornatu lucratur sunt, ac plurimis ea opinione nocuerunt. Quemadmodum enim impudica, etiam si casta videatur, nihil ex hac opinione lucratur, cum ille qui etiam de occultis iudicat, tunc omnia in medium acturus est: ita etiam quæ casta est, si per vestimentorum ornatum studeat sibi impudicitiae opinionem conciliare, ex castitate nihil lucrabitur; plurimis enim ex hac opinione damnum accidit. Quid ergo faciam, inquires, si alius id suspicetur? Tu occasionem illi das, ex habitu, ex obtutu, ex motibus. Ideo Paulus plurima dixit de vestitu, de pudore. Si vero quæ opum tantum indicia sunt sustulit, aurum, margaritas, magnifica vestimenta; quanto magis ea quæ arte curiose parantur, ut fucos, picturas oculorum, delicatum incessum, mollem vocem, aspectum lubricum, omni impudicitia plenum, curiosam amiculi formam et tunicæ, zonam artificiosiore, calceos studio compositos? Hæc quippe omnia subindicavit cum dixit, *In habitu ornato, et, Cum verecundia*: illa enim inverecundiæ et dedecoris plena sunt. Me, quæso, feratis, si nudis verbis reprehensionem inferam, non ut feriam, neque ut mœrore afficiam, sed ut aliena a grege abscondam.

*Virginum cultus vestium nimius.* — Si connubio junctis, si delicantibus, si divitibus hæc prohibet, multo magis iis, quæ virginitatem amplexæ sunt. Et quæ virgo, inquires, auro circumornatur? quænam tortis crinibus est? Tanta potest esse simplicis habitus curiositas, ut cultum illum longe supcret. Põest enim fieri ut simplici vestitu major sit cultus,

quam sit ille auro circumfulgens, quando admodum cærulea vestis fuerit, et cum accuratione multa ad pectus zona constricta fuerit, ut est illa saltantium in scena: ita ut neque multum inflata ad latera excedat, neque in tenuitatem contrahatur, sed medium teneat, multasque habeat in sinu rugas: quot sericis vestibus hæc non aptior fuerit ad inescandum? Quid vero, si calceus in nigro colore multum fulgeat, in acumen desinens, et picturarum decorem imitetur, ita ut neque extremum multum ascendat? quid vero, si faciem quidem non fucis oblinas, sed accuratissime abluas, et a fronte velamen obtendas facie longe candidius, deindeque superne palliolium imponas, ut candor cum nigro colore gratior videatur? Quid autem dixeris de oculorum innumeris circumversionibus? de cingulo, quod nunc quidem occultatur, nunc denudatur quo loco pectorale cingitur? nam et hoc sæpe denudant, ut cinguli concinnitas appareat, et palliolo toto circa caput rejecto. Manus autem tragædorum more maucis concinne tegunt, ut videantur innatæ. Quid de gressu dixerimus, et de aliis concinnis gestibus, qui plus quam omne aurum possunt spectatores allicere? Timeanus, dilecti, ne audiamus et nos ea quæ propheta Hebræorum uxoribus dicebat, quæ hujusmodi exteriori cultui studebant: *Pro zona funiculo cingeris, et pro ornamento capitis tui calvitium habebis (Isai. 3. 24)*. Hæc itaque magis attrahunt, quam aurea ornamenta, et alia multa ad hoc excogitata, ut per aspectum spectatores capiant. Non parvum est illud peccatum, imo maximum, quod possit Deum ad iracundiam provocare, et totum virginitatis laborem pessumdare.

3. Christum habes sponsum; cur amatores homines attrahis? Ille tunc adulterii te damnabit. Cur non ornaris ornatu qui ipsi placeat, pudore, castitate, honestate, modesto vestitu? hic quippe meretricius et turpis est. Jam meretrices a virginibus non discernimus. Vide in quantam turpitudinem se illæ conjecerint. Ornatu vacuum oportet esse virginem, simpliciter et utcumque vestitam: illa vero innumera excogitat ad exteriorem cultum. Finem facito insanienti, o mulier, transfer curam illam ad animam et ad interiorem ornatum: ille namque ornatus exterior non sinit interiorem esse pulchrum. Qui hunc ornatum curat, interiorem negligit: sicut qui exteriorem despicit, totam curam ad interiorem transfert. Ne dixeris: Væ mihi, detritam vestem fero, viles calceos, velamen nullius pretii: qualis hic ornatus est? Ne teipsam decipias. Licet, ut dixi, per hæc melius ornari, quam per illa; magis per detritas vestes, quam per illas accurate concinnatas et ad corpus ornandum paratas, impudentiam præ se ferentes et splendidas. Mihi hæc loqueris: quid vero dices Deo, qui animum tuum novit, ex quo hoc facis? At non id facis ut forniceris? Sed quare? an ut admirationi habearis? nec te pudet, nec erubescis quod his velis admirationem movere? Sed simpliciter, inquires, sic vestior, et non ea de causa. Novit Deus ea quæ no-

dis loqueris. Num mihi rationem das? illi dabis, qui gestis omnibus præsens est, et tunc hæc examinabit, cui omnia nuda et aperta sunt. Ideo et nos hæc nunc dicimus, ne vos iis rationibus reddendis obnoxias faciamus. Timeamus ne illa vobis exprobrat, quæ per prophetam Judæis mulieribus, *Ibant ut viderem lascivientes et pedibus simul ludentes (Isai. 3. 16)*. Suscepistis certamen magnum, ubi pugna, non ornatu opus est, pugnare oportet, non molliter agere. Non vides pugiles et concertantes? num illis de incessu et ornatu cura est? Nullo modo; sed his missis omnibus, vestem sumentes oleo madidam, unum solum spectant, ut feriant, et non feriantur. Stat diabolus dentibus stridens, undique circumspectans ut te de medio tollat: tu vero manes de ornatu satanico sollicita? Nihil volo dicere de voce, quomodo multæ ei componendæ studeant, nihil de unguentis, cæteraque mollitiæ. Ideo nos irrident sæculares mulieres. Virginitatis honestas periit: nemo virginem honorat ut honorare par est: ipsæ namque id efficiunt ut despiciantur. Annon oportebat eas, quasi de cælo delapsas, ita in Ecclesia Dei esse venerandas? nunc autem contemnuntur, illæque in causa sunt, non

autem propter eas quæ sunt sapientiores. Cum enim viderit te, illa quæ virum habet et filios, ac domui præest, crucifixam esse debere, et tamen plus quam ipsa mundum hunc perquirere; quomodo non irridebit, quomodo non despiciet? Vides quantum studii? quantum sollicitudinis? per vilitatem vestis vincis eam quæ magnifice vestitur, dum magis ornatui studes, quam ea quæ ornamentis aureis decoratur. Quæ te decerent non quæris; quæ te non decent, illa persequeris, cum oporteret te bona adire opera. Ideo sæcularibus ignobiliores virgines sunt: neque enim virginitate digna opera exhibent. Hæc diximus, non omnibus, imo vero omnibus: iis quæ in culpa sunt, ut respiscant; innoxiiis autem, ut illas emendare studeant. Sed videte et cavete ne hæc correctio ad opus deducatur. Non enim ut mœrore afficiamus hæc diximus, sed ut a culpa revocemus, ut in vobis gloriemur. Utinam autem omnes quæ Deo sunt placita faciamus, et ad gloriam Dei vivamus: ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA IX.

CAP. 2. v. 11. *Mulier in silentio discat cum omni subjectione. 12. Mulieri autem docere non permitto, neque dominari viro, sed in silentio esse: 13. Adam enim primus formatus est, deinde Eva: 14. et Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit: 15. salvabitur autem per filiorum procreationem, si permanserint in fide et caritate et sanctificatione cum sobrietate.*

1. *Mulierum in ecclesiis colloquia improbantur.*—Magnam a mulieribus verecundiam beatus Paulus exigit, multam honestatem. Ideo non modo usque ad habitum et usque ad amictum procedit, sed etiam usque ad vocem: et quid dicit? *Mulier in silentio discat.* Quid hoc est? Ne loquatur, inquit, in ecclesia mulier: quod etiam in Epistola ad Corinthios dicebat: *Turpe est enim mulieribus in ecclesia loqui.* Quare? Quia lex illas subiecit. Et rursus alibi: *Si quid autem discere volunt, domi viros suos interrogent (1. Cor. 14. 35)*. Tunc quidem mulieres huic præcepto parentes, tacebant: nunc autem apud illas est ingens tumultus, multus clamor, colloquia plurima, nusquam tanta quanta hic: omnes illas colloquentes videris, quanta neque in foro, neque in balneis. Ac si enim illa ipsa de causa huc venissent, ut licentiam habentes, ita de inutilibus omnes colloquuntur. Idcirco omnia sus deque versa sunt: neque cogitant, se nec posse utile quidquam ediscere, nisi quiescant. Cum enim ad loquendum parati sumus, et nemo dictis attendit, quid utilitatis? Adeo illam, inquit, oportet silentio studere, ut non modo de sæcularibus, sed neque de spiritualibus in ecclesia loquatur. Hoc ornamentum ejus est, hæc verecundia magis illam ornare poterit, quam vestimenta:

si ita se ipsam contineat, poterit etiam admodum decenter orationes fundere. *Mulier autem docere non permitto*, inquit. Quænam hic habetur consequentia? Multa. De silentio loquutus est, de honestate, de verecundia: dixit, Illas loqui nolo. *Omnes igitur illis adimere volens loquendi occasionem*, Ne doceant, inquit, sed discentium ordinem servent: ita enim per silentium subjectionem ostendit. Loquax enim est hic sexus: ideo undique illum comprimit. *Adam enim*, inquit, *primus formatus est, deinde Eva: et Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit.* Quid igitur hæc ad nostri temporis mulieres? Plurimum, inquit: hominum genus majore potitus est honore; primum formatus est vir. Alibi quoque majorem esse ostendit, ita dicens: *Neque enim propter mulierem factus est vir, sed mulier propter virum (1. Cor. 11. 9)*. Cur autem hoc dicit? Ut ex multis primatum viro tribuat. Primo quidem hinc primatum habeat, inquit; secundo ab iis quæ gesta sunt. Docuit illa aliquando virum, et omnia subvertit, atque illum inobedienciæ fecit obnoxium. Ideo illam subdidit Deus, quia imperio, imo potius paritate male usa est: *Ad virum tuum*, inquit, *conversio tua (Gen. 3. 16)*. Antea autem hoc dictum non fuerat. Quomodo Adam non est seductus? ergo inobediens non fuit, siquidem seductus non est. Attende diligenter: ait mulier, *Serpens decepit me (Ibid. 3. 18)*: Adam vero non dixit, *Mulier seduxit me*, sed, *Illam Mihi dedit, et comedi*. Par autem res non est a contribuli et cognata decipi et a bestia, quæ subdita erat homini: illud igitur vere seductio est. Ad comparisonem ergo mulieris dicit eum seductum non fuisse, quia illa a subdito et subjecto, hic autem a libera dece-

τῷ τῆν διάνοικαν εἰδότες, μεθ' ἧς ταῦτα ποιεῖς; Ἄλλ' οὐχ ὥστε πορνεύσαι ποιεῖς; Ἄλλὰ τί; ὥστε θαυμασθῆναι; καὶ οὐκ αἰσχρῆν, οὐδὲ ἐρυθριᾶς ἐπὶ τούτοις βουλομένη θαυμάζεσθαι; Ἄλλ' ἀπλῶς, φησί, ταῦτα περικείμεται, οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ. Οἶδεν ὁ Θεὸς ἃ φθέγγῃ πρὸς ἡμᾶς. Μὴ γὰρ ἐμοὶ δίδως λόγον; Ἐκείνῳ τῷ παρόντι τοῖς γινόμενοις, καὶ τότε ἐξετάζοντι ταῦτα, ἐκείνῳ ᾧ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα πάντα. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ταῦτα λέγομεν νῦν, ἵνα ὑμᾶς τῶν εὐθυνῶν ἐκείνων μὴ ποιήσωμεν ἐνόχους. Φοθηθῶμεν μὴ καὶ ὑμῖν ὀνειδίσῃ, ἃ διὰ τοῦ προφήτου ταῖς Ἰουδαίων γυναιξίν, *Ἦλθον ὀφθῆναι μοι θρυπτόμεται καὶ τοῖς ποσίν ἅμα παύουσαι*. Ἀνεδέξασθε [595] ἀγῶνα μέγαν, ἔνθα ἀθλήσεως, οὐ καλλωπισμοῦ δεῖ, πικτεῦειν δεῖ, οὐ βλακεύειν. Οὐχ ὄρας τοὺς πικτεῦοντας, τοὺς ἀθλοῦντας; ἄρα βαδίσεως αὐτοῖς μέλει καὶ σχήματος; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφέντες, ἱμάτιον ἐλαίῳ διάδροχον ἀναβαλλόμενοι, πρὸς ἕν μόνον ὀρώσι, τὸ πληξῆαι, καὶ μὴ πληγῆναι. Ἐστῆκεν ὁ διάβολος· τρίζων τοὺς ὀδόντας, πάντοθεν σε βουλόμενος καθελεῖν· τὴν δὲ μένεις ἀπησχολημένη περὶ τὸν κόσμον τοῦτον τὸν σατανικόν; Ὅθεν βούλομαι λέγειν περὶ φωνῆς, πῶς πολλαὶ καὶ τοῦτο ἐπιτηδεύουσι, καὶ μύρων καὶ τῆς ἄλλης βλακείας. Διὰ ταῦτα γελῶσιν ἡμᾶς; αἱ κοσμικαί. Ἐὶ σεμνὸν τῆς παρθενίας ἀπόλωλεν· οὐδεὶς τιμᾶ παρθένον, ὡς τιμᾶν χρῆ· ἐαυτὰς γὰρ ἀτιμάζεσθαι

• Legere malit ὑμᾶς Dunstous.

πεποιθήκασιν. Οὐκ ἔδει, ὡς περ ἐξ οὐρανοῦ παραγενομένης, οὕτως εἶναι περιδλεπτους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ; νῦν δὲ καταπεφρόνηνται δι' ἐαυτὰς, οὐ διὰ τὰς φρονιμούς. Ὅταν γὰρ ἴδῃ σε, τὴν ἐσταυρωμένην εἶναι ὀφειλουσαν, ἢ ἄνδρα ἔχουσα καὶ παιδία καὶ οἰκίας προσεστῶσα, μᾶλλον αὐτῆς τὸν κόσμον τοῦτον διώκουσαν, πῶς οὐ καταγελάσεται; πῶς οὐ καταφρονήσει; Ὅρας πόση ἡ σπουδὴ; πόση ἡ μελέτη; δι' εὐτελείας νικᾶς τὴν κοσμουμένην τὰ πολυτελῆ, μᾶλλον αὐτῆς καλλωπιζομένη τῆς τὰ χρυσα περικειμένης. Ἄ πρέπει σοὶ οὐ ζητεῖς, ἃ οὐ πρέπει σοὶ, ἐκείνα μετέρχῃ, δέον σε τὰ ἀγαθὰ ἔργα μετεῖναι. Διὰ τοῦτο τῶν κοσμικῶν ἀτιμότεραι αἱ παρθέναι· οὐ γὰρ ἔδεια τῆς παρθενίας τὰ ἔργα ἐπιδείκνυνται. Ταῦτα εἰρήκαμεν οὐ πρὸς πάσας, μᾶλλον δὲ πρὸς πάσας, τὰς μὲν ὑπευθύνους, ἵνα σωφρονώσι, τὰς δὲ ἀνευθύνους, ἵνα ἐκείνας σωφρονίζουσιν<sup>b</sup>. Ἄλλ' ὀρᾶτε ὅπως μὴ εἰς ἔργον ἢ ἐπιτιμήσεως ἔλθῃ. Οὐ γὰρ ἵνα λυπήσωμεν, εἴπομεν, ἀλλ' ἵνα διορθώσωμεθα, ἵνα καυχήσωμεθα ἐν ὑμῖν. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα ποιεῖν, καὶ εἰς δόξαν αὐτοῦ ζῆν, ὥστε καὶ τῶν ἐπιγγεγμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοanthρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Ἴνα ἐκείνας σωφρονίζουσιν. Horum loco hanc lectionem in margine affert Savilius, ἵνα ῥυθίζουσιν ἐκείνας παρασκευάσωμεν ταῖς καθημεριναῖς ὁμιλίαις, ταῖς παραινέσεσιν.

### [595] OMIΛΙΑ Θ'.

*Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μαρτανέτω ἐν πίστῃ ὑποταγῇ. Γυναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ ἀυθεντεῖν ἄνδρὸς, ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. Ἀδὰμ γὰρ πρῶτος ἐπλάσθη, εἶτα Εὔα· καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἢ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέρον· σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν μείνωσιν ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ καὶ ἀγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης.*

α'. Πολλὴν ἀπαιτεῖ τὴν αἰδῶ παρὰ τῶν γυναικῶν ὁ μακάριος Παῦλος, πολλὴν τὴν κοσμιότητα. Διὰ τοῦτο οὐ μέχρι σχημάτων, οὐ μέχρι καταστολῆς πρόβεισιν, ἀλλὰ καὶ μέχρι φωνῆς· καὶ τί φησι; *Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μαρτανέτω*. Τί ἐστὶ τοῦτο; Μηδὲ φθεγγέσθω, φησὶν, ἐν ἐκκλησίᾳ γυνῆ· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων ἔλεγεν· *Ἀισχρὸν γὰρ ἐστὶν γυναιξίν ἐν ἐκκλησίᾳ λαλεῖν*. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ νόμος αὐτὰς, φησὶν, ὑπέταξε. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι, *Εἰ δὲ τι μαρτανέτω ἐθέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοῦ ἰδίου ἀνδρὸς ἐπερωτάτωσαν*. Ἀλλὰ τότε μὲν αἱ γυναῖκες ἀπὸ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας ἐσίγων· νυνὶ δὲ παρ' αὐταῖς πολὺς ὁ θόρυθος, πολλὴ ἡ κραυγὴ, πολλὴ ἡ διάλεξις, οὐδαμῶς ἀλλαχοῦ τασάτη, ὅση ἐνταῦθα· πάσας διαλεγόμενας ἴδοι τις ἄν, ὅσα οὕτε ἐν ἀγορᾷ, οὕτε ἐν βαλανείοις. Ὅσπερ γὰρ δι' αὐτὸ τοῦτο παραγινόμεναι, ἵνα ἄνεσιν ἔχωσιν, οὕτω περὶ τὴν τῶν ἀνοήτων διάλεξιν ἡσθόληνται ἅπασαι. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε· καὶ οὐκ ἐννοοῦσιν, ὅτι οὐδὲ ἐστὶν ἄλλως μαθεῖν τι τῶν χρησίμων μὴ ἡσυχάζουσας. Ὅταν γὰρ ἐπειγῆται μὲν πρὸς τὴν διάλεξιν ὁ λόγος, μηδεις δὲ προσέχη τοῖς λεγομένοις, τί τὸ ὄφελος; Τοσοῦτον γὰρ αὐτῆν σιγήραν εἶναι δεῖ, φησὶν, ὡς μὴ μόνον περὶ

βωτικῶν, ἀλλὰ μηδὲ περὶ πνευματικῶν φθέγγεσθαι ἐν ἐκκλησίᾳ. Τοῦτο κόσμος, τοῦτο αἰδῶς, τοῦτο μᾶλλον αὐτῆν τῶν ἱματιῶν κοσμησαὶ δυνήσεται· ἂν οὕτως ἐαυτὴν περιστείλῃ, δυνήσεται καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκοσμίας τὰς εὐχὰς ποιεῖσθαι. *Γυναικὶ δὲ οὐκ ἐπιτρέπω διδάσκειν*. Οὐκ ἐπιτρέπω, φησὶ· ποῖαν ἐνταῦθα τοῦτο ἔχει τὴν ἀκολουθίαν; Καὶ πολλῆν. Περὶ ἡσυχίας διελέγετο, περὶ κοσμιότητος, περὶ αἰδοῦς· εἶπεν, ὅτι λαλεῖν αὐτὰς οὐ βούλομαι. Πάντοθεν τοίνυν βουλόμενος αὐτῶν περικόψαι τὴν ἀφορμὴν τῆς λαλιᾶς, μηδὲ διδασκέτωσαν, φησὶν, ἀλλὰ τὴν τῶν μαθητευομένων ἐχέτωσαν τάξιν· οὕτω γὰρ διὰ τῆς σιγῆς καὶ τὴν ὑποταγῆν δεῖξουσιν. Ἄλλον γὰρ πῶς τὸ γένος ἐστὶ· διὰ τοῦτο πάντοθεν αὐτὴν καταστέλλει. Ἀδὰμ γὰρ, φησὶ, πρῶτος ἐπλάσθη, εἶτα Εὔα· καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἢ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέρονε. Τί οὖν ταῦτα πρὸς τὰς νῦν; Ναί, φησὶ· τῆς πλείονος ἀπέλαυσε τιμῆς τὸ τῶν ἀνδρῶν γένος· πρῶτον ἐπλάσθη. [595] Ἄλλαχοῦ δὲ καὶ τὸ μείζον ἐδειξεν, οὕτω λέγων· *Οὐ γὰρ ἐπλάσθη ὁ ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλ' ἡ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα*. Τί οὖν τοῦτο λέγει; Πολλαχθὲν βουλόμενος τὸν ἄνδρα πρωτεύειν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπὸ τούτων ἐχέτω τὰ πρωτεῖα, φησὶ, δεύτερον δὲ ἀπὸ τῶν ἕξῃ γενομένων. Ἐδίδαξέ ποτε τὸν ἄνδρα, καὶ πάντα κατέστρεψε, καὶ τῇ παρακοῇ ὑπεύθυνον ἐποίησε. Διὰ τοῦτο αὐτὴν ὑπέταξεν ὁ Θεός, ἐπειδὴ τῇ ἀρχῇ, μᾶλλον δὲ τῇ ὁμομιμίᾳ κακῶς ἐχρήσατο. *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου, φησὶν, ἢ ἀποστρέφῃ σου*. Πρὸ δὲ τούτων οὐκ εἴρητο τοῦτο. Πῶς δὲ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη; οὐκ οὖν οὐ παρέχουσαν, εἰ

γε οὐκ ἠπατήθη. Πρόσχευ ἀκριβῶς. Ἡ γυνὴ φησιν, Ὁ θεὸς ἠπάτησέ με· ὁ δὲ Ἀδὰμ οὐ λέγει, Ἡ γυνὴ ἠπάτησέ με, ἀλλ' ὅτι Αὐτὴ ἔδωκέ μοι, καὶ ἔφαγον. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον, παρὰ τῆς ὁμοφύλου καὶ συγγενούς δέξασθαι τὴν ἀπάτην, καὶ παρὰ θηρίου, τοῦ δούλου, τοῦ ὑποτεταγμένου· ὥστε ἐκείνο ἀπάτης ἐστί. Πρὸς οὖν τὴν σύγκρισιν τῆς γυναικὸς φησιν αὐτὸν μὴ ἠπατηθῆναι, ὅτι ἐκείνη μὲν ὑπὸ τοῦ δούλου καὶ ὑποτεταγμένου, οὗτος δὲ ὑπὸ τῆς ἐλευθέρως. Πάλιν ἔτι οὐ περὶ τοῦ Ἀδὰμ εἴρηται, ὅτι Εἶδεν τὸ ξύλον ὅτι καλὸν εἰς βρώσιν, ἀλλὰ περὶ τῆς γυναικὸς, καὶ ὅτι ἔφαγε, καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· ὥστε οὗτος οὐκ ἐπιθυμῶν ἄλους παρέβη, ἀλλὰ τῇ γυναικὶ πεισθεὶς ἀπλῶς. Ἐδίδαξεν ἅπαξ ἡ γυνὴ, καὶ πάντα κατέστρεψε· διὰ τοῦτο φησιν, Μὴ διδασκίτω. Τί οὖν πρὸς τὰς λοιπὰς, εἰ ἐκείνη τοῦτο ἔπαθε; Καὶ πάνυ· τὸ γὰρ γένος ἀσθενὲς καὶ κοῦφον. Ἄλλως δὲ, περὶ τῆς φύσεως ἐνταῦθα πάσης λέγεται· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἡ δὲ Εὐα ἀπατηθεῖσα, ἀλλ', Ἡ γυνή, ὅπερ ἐστὶν ὄνομα τοῦ κοινοῦ γένους μᾶλλον ἢ ἐκείνης. Τί οὖν; πᾶσα ἡ φύσις ἐν παραβάσει γέγονε δι' ἐκείνης; Ὡσπερ περὶ τοῦ Ἀδὰμ φησιν, ὅτι Ἐν ὁμοιώματι τῆς παραδόσεως Ἀδὰμ, ὃς ὅστι ὑπόσος τοῦ μέλλουτος· οὕτως καὶ ἐνταῦθα τὸ γυναικίον γένος παρέβη, οὐ τὸ ἀνδρείον. Τί οὖν; οὐκ ἔχει σωτηρίαν; Ναί, φησί. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν διὰ τῶν τέκνων· οὐ γὰρ δὴ περὶ τῆς Εὐας ἔλεγεν· Ἐὰν μείνωσιν ἐν τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἀγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης. Ποία πίστις; ποία ἀγάπη; ποίω ἀγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης; Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Μὴ κατηφείς ἐστε, αἱ γυναῖκες, ὅτι τὸ γένος ὑμῶν διαδέβληται· ἔδωκεν ὑμῖν ὁ θεὸς καὶ ἑτέραν ἀφορμὴν σωτηρίας, τὴν παιδοτροφίαν· ὥστε μὴ μόνον δι' ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρων ὠφέλιμα. Ὅρα πᾶσα κατὰ ταυτὸν ζητήματα τίχεται. Ἡ γυνὴ ἀπατηθεῖσα, φησιν, ἐν παραβάσει γέγονε. Τίς; Ἡ Εὐα. Αὐτὴ οὖν σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας; Οὐ τοῦτο φησιν, ἀλλ' ὅτι ἡ φύσις ἡ γυναικεία σωθήσεται. Αὐτὴ δὴ οὐκ ἐν παραβάσει γέγονε; Ναί, γέγονε, ἀλλὰ παρέβη μὲν ἡ Εὐα, σωθήσεται δὲ τὸ γυναικίον γένος διὰ τῆς τεκνογονίας. Διὰ τί γὰρ μὴ καὶ διὰ τῆς οικείας ἀρετῆς; μὴ γὰρ ἐκείνη τοῦτο ταῖς ἄλλαις ἐξέκλεισε; τί οὖν πρὸς [596] τὰς παρθένους; τί δὲ πρὸς τὰς στείρας; τί δὲ πρὸς τὰς χήρας, τὰς πρὶν ἢ τεκεῖν τοὺς ἀνδρας ἀποθαλοῦσας; ἀπολώλασιν; ἐλπίδα οὐκ ἔχουσι; καὶ μὴν αἱ παρθένοι εἰσὶν αἱ μάλιστα εὐδοκίμουσαι. Τί ποτε οὖν βούλεται εἰπεῖν;

β'. Τινὲς φασιν, ὅτι ὡσπερ τὸ πᾶν γένος ὑπέταξεν ἀπὸ τῆς διαπλάσεως διὰ τῶν εἰς τὴν πρώτην γενομένων γυναῖκα (ἐπειδὴ γὰρ ἡ Εὐα δευτέρα ἐπλάσθη καὶ ὑπετάγη, καὶ τὸ λοιπὸν γένος ὑποτασσέσθω, φησίν)· οὕτως ἄρα, ἐπειδὴ καὶ παρέβη, καὶ τὸ λοιπὸν γένος γέγονεν ἐν τῇ παραβάσει. Ἄλλ' οὐκ ἔχει λόγον· ἐκεῖ μὲν γὰρ τῆς τοῦ θεοῦ ἐωρεᾶς γέγονε τὸ πᾶν, ἐνταῦθα δὲ τῆς ἀμαρτίας τῆς γυναικὸς. Ὁ οὖν λέγει, τοῦτο ἐστίν· ὅτι ὡσπερ πάντες ἀπέθανον ἀνθρωποὶ διὰ τοῦ ἔνδου, ἐπειδὴ ὁ εἰς ἡμαρταν, οὕτω καὶ πᾶν τὸ γυναικίον γένος παρέβη, ἐπειδὴ ἐν παραβάσει γέγονεν ἡ γυνή. Μηδὲν οὖν ἀλείπτω· ἔδωκεν αὐτῇ ὁ θεὸς παραμυθίαν οὐ μικράν, τὸ τεκεῖν παιδία. Ἀλλὰ τοῦτο τῆς φύσεως, φησὶ. Καὶ ἐκείνο τῆς φύσεως· οὐ γὰρ μόνον τὸ τῆς φύσεως, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς παιδοτροφίας κατὰ τὴν πίστιν. Ἐὰν ἐπιμείνωσι,

φησὶ, τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἀγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης· τουτέστιν, ἐὰν αὐτοὺς· ἐν ἀγάπῃ μετὰ τὸ τεκεῖν καὶ ἀγνεῖα διατηρήσωσιν. Ἐν τούτοις οὐ μικρὸν ἔξουσι τὸν ὑπὲρ τούτων μισθόν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγαν, ἔτι ἀθλητὰς ἔθρεψαν τῷ Χριστῷ. Ἀγιασμὸν δὲ τὸν ὄρθον λέγει βίον, σωφροσύνην δὲ τὴν κοσμιότητα. Πιστὸς ὁ λόγος. Πρὸς τοῦτο εἴρηται, οὐ πρὸς τὸ, Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἀμφισβηλλόμενον ἦν, διὰ τοῦτο λέγει, Πιστὸς ὁ λόγος, ὅτι δυνήσονται πατέρες ἀπολαύειν τῆς τῶν παίδων ἀρετῆς, καὶ μητέρες, ὅταν αὐτοὺς ἐκθρέψωσι καλῶς. Τί οὖν, ἂν αὐτὴ μὲν ἢ μοχθηρὰ καὶ μυριῶν κακῶν γέμουσα; ἄρα ἀπὸ τῆς παιδοτροφίας ὠφεληθήσεται; οὐκ εἰκὸς δὲ μᾶλλον τοιοῦτους αὐτοὺς τρέφειν ὁμοίους αὐτῇ; Περὶ τῆς ἐναρέτου ταῦτά φησιν, οὐ τῆς τυχοῦσης, ὅτι πολὺν καὶ τοῦτο λήψεται μισθόν καὶ ἀμοιβήν.

Ἀκούσατε ταῦτα, πατέρες καὶ μητέρες, ὡς οὐκ ἄμισθος ὑμῖν ἔσται ἡ παιδοτροφία. Τοῦτο οὖν καὶ προῖόν φησιν, Ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη, εἰ ἔτεκνοτρόφησε· μετὰ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸ τίθησιν. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο μικρὸν τὸ τὰ δοθέντα παιδία παρὰ θεοῦ, ταῦτα τῷ θεῷ ἀνατίθενται. Ἄν γὰρ τὴν κρηπίδα καὶ τοὺς θεμελίους καλοῦς ἔχοιεν τῆς καταβολῆς, μέγαν ἔξουσι τὸν μισθόν· ὡσπερ οὖν ἀμελοῦντες, τὴν κόλασιν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰλλεὶ διὰ τοὺς παῖδας ἀπώλετο τοὺς ἑαυτοῦ· ἐχρῆν γὰρ αὐτοὺς νοθετεῖν. Καὶ μὴ ἐνουθεῖται· ἀλλ' οὐχ ὡς ἔδει, ἀλλὰ μὴ βουληθεὶς αὐτοὺς λυπῆσαι, καὶ αὐτοὺς καὶ ἑαυτὸν προσπαύλεσεν. Ἀκούσατε ταῦτα, οἱ πατέρες· παιδεύετε ὑμῶν τὰ τέκνα ἐν παιδείᾳ καὶ νοθεσίᾳ Κυρίου μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιστροφῆς. Ἄγριον ἡ νεότης, πολλῶν δεομένη τῶν ἐπιστατούντων, διδασκάλων, παιδαγωγῶν, ἀκολούθων, τροφῶν· ἀγαπητὸν γὰρ μετὰ τὸσαῦτα κατασχεθῆναι αὐτήν. Καθάπερ τις ἴππος ἀλάματος, καθάπερ τι θηρίον ἀτίθασσον, τοιοῦτόν [597] ἐστὶν ἡ νεότης. Ἄν τοίνυν ἀνωθεν καὶ ἐκ πρώτης ἡλικίας ὄρους αὐτῇ πῆξωμεν καλοῦς, οὐ δεησόμεθα πολλῶν μετὰ ταῦτα πόρων, ἀλλ' ἡ συνήθεια νόμος αὐτοῖς ἔσται λοιπόν. Μηδὲν ἔδωκεν αὐτοῖς τῶν ἡδῶν καὶ βλαβερῶν ποιεῖν, μηδὲ ὡς παῖσι χαριζώμεθα· ἐν σωφροσύνῃ μάλιστα διατηρῶμεν αὐτοὺς· τοῦτο γὰρ πάντων πλέον τὴν νεότητα λυμαίνεται. Πρὸς τοῦτο πολλῶν ἡμῖν δεῖ τῶν ἀγώνων, πολλῆς τῆς προσοχῆς. Ταχέως αὐτοῖς γυναῖκας ἀγῶμεν, ὥστε καθαρὰ αὐτῶν καὶ ἀνεπάφα τὰ σώματα δέχεσθαι τὴν νόμφνην· οὗτοι οἱ ἔρωτες θερμότεροι. Ὁ πρὸ τοῦ γάμου σωφρονῶν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὸν γάμον· ὁ δὲ μαθὼν πορνεῦειν πρὸ τοῦ γάμου, καὶ μετὰ τὸν γάμον τοῦτο ποιήσει. Ἄνδρι γὰρ, φησὶ, πόρνη πᾶς ἀρετὸς ἡδύς. Διὰ τοῦτο στέφανος ταῖς κεφαλὰς ἐπιτίθενται, σύμβολον τῆς νίκης, ὅτι ἀήττητοι γενόμενοι, οὕτω προσέρχονται τῇ εὐνῇ, ὅτι μὴ κατηγωνίσθησαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς. Εἰ δὲ ἄλους ὑπὸ τῆς ἡδονῆς πόρναις ἑαυτὸν ἐπέδω, τίνος ἔνεκεν λοιπὸν καὶ στέφανον ἔχει ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἡττημένος; Ταῦτα αὐτοῖς παραινῶμεν, τοῦτοις νοθετῶμεν, φοβῶμεν, ἀπειλῶμεν, νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκείνω ποιούστες. Μεγάλην παρακαταθήκην ἔχομεν τὰ παιδία. Φροντίζωμεν τοῖνον αὐτῶν, καὶ πάντα ποιῶμεν, μὴ ὁ πονηρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς ἀφείληται. Νῦν δὲ πάντα ἀπεναντίας γίνεται παρ' ἡμῶν. Ὅπως μὲν γὰρ ἔσται τὸ χωρὶον καλόν, πάντα πράττομεν, καὶ ὅπως ἀνδρὶ πιστῷ τοῦτο ἐγχειρίσωμεν,

a Forte ἐὰν ἐαυτὰς δουλεύω. Co. b. ἐὰν ἐαυτοὺς.



plus fuerat. Rursus non de Adam dictum est, *Vidit lignum quod bonum esset ad comedendum* (Gen. 3. 6); sed de muliere, et quod comederit, et dederit viro. Itaque hic non concupiscentia captus prævaricatus est, sed simpliciter mulieri obtemperans. Docuit semel mulier, et omnia subvertit: ideoque ait, *Ne doceat*. Quid ergo ad cæteras mulieres, si illa id fecerit? Ad cæteras certe spectat: sexus enim est infirmus et levis. Alioquin de toto hic sexu sermo est: non enim dixit, *Eva autem seducta*; sed, *Mulier*, quod communis sexus magis, quam illius nomen est. Quid ergo? totus sexus propter illam in prævaricatione fuit? Ut de Adam dixit, *In similitudine prævaricationis Adæ, qui est forma futuri* (Rom. 5. 14): ita et hic muliebrius sexus prævaricatus est, non virilis. Quid ergo? salutem ultra non habet? Habet, inquit. Quamnam? per filios: neque enim de Eva dicebat, *Si permanserint in fide et caritate et sanctificatione cum sobrietate*. In qua fide, in qua caritate, in qua sanctificatione cum sobrietate? Ac si diceret, *Ne sitis mœstæ, mulieres, quod sexus vester eriminationi sit obnoxius: dedit vobis Deus aliam salutis occasionem, educationem filiorum*; ita ut non modo per vos ipsas, sed etiam per alios salutem nancisci possitis. Vide quot quæstiones circa eandem rem surgant. *Mulier seducta*, inquit, *in prævaricatione fuit*. Quenam? *Eva*. Hæc igitur salvabitur per filiorum procreationem? Non hæc dicit, sed quod totus femininus sexus salutem sit consequuturus. Ipsa vero annon in prævaricatione fuit? Etiam fuit; sed prævaricata quidem est *Eva*, sexus autem femineus salvabitur per filiorum procreationem. Cur autem non per propriam virtutem? num illa cæteras ab hoc excludit? quid ergo ad virgines? quid ad steriles? quid ad viduas, quæ priusquam parerent viros amiserunt? ergone perierunt? an spem nullam habent? atqui virgines maxime omnium claræ probatæque sunt. Quid ergo sibi vult?

2. Quidam dicunt, quod sicut totum sexum subiecit propter ea quæ primæ mulieri acciderant (Quia enim *Eva* secunda formata fuerat et subjecta erat, totus etiam sexus subjectus esto, inquit): ita igitur, quoniam prævaricata est, totus etiam sexus in prævaricatione fuit. At illud ratione caret: illic enim totum ex dono Dei manavit, hic vero ex peccato mulieris. Hoc ergo vult significare: Sicut omnes homines moriuntur propter unum, quia unus peccavit: sic et totus femininus sexus prævaricatus est, quia mulier in prævaricatione fuit. Nihil ergo doleat: dedit illi Deus consolationem non modicam, ut filios pareret. At hoc est naturæ, inquires. Et illud quoque naturæ: neque enim quod est naturæ tantum, sed etiam quod est liberorum educationis ipsi concessum est: *Si permanserint*, inquit, *in fide et caritate et sanctificatione cum sobrietate*; id est, si post partum se in caritate et castitate contineant. Non parvam pro his mercedem consequentur, sed maximam, quod athletas Christo nutrierint. Sanctificationem autem vocat rectam vitam, sobrietatem vero honestatem.

1. *Fidelis sermo*. Hoc ad superiora refertur, non ad illud, *Si quis episcopatum desiderat*. Quia enim illa de re disceptabatur, ideo dicit, *Fidelis sermo*, quod scilicet poterunt patres filiorum virtute frui, necnon et matres, quando illos probe educaverint. Quid ergo, si illa sit improba et mille vitiis plena? num a filiorum educatione juvabitur? annon verisimile magis est illam secundum suos mores filios educaturam esse? De virtute prædita muliere hæc dicit, quæ præstet probitate, quod multam receptura sit mercedem et retributionem.

*Filii quomodo instituendi*. — Audite hæc, patres et matres, quod filiorum educatio non mercede careat. Hoc etiam in sequentibus dicit, *Testimonium habens in bonis operibus* (1. Tim. 5. 10), si filios educavit: hoc etiam cum aliis ponit. Neque enim parva res est filios a Deo datos ipsi Deo consecrare. Nam si crepidinem et fundamenta bona jecerint, magnam habebunt mercedem; ut si negligentes fuerint, supplicium. Nam *Heli* propter filios periit: oportebat enim illos commonefacere. Monuit tamen ille; sed non ut oportebat, sed cum nollet ipsis molestus esse, et illos et se perdidit. Hæc audite, patres: institute filios vestros in disciplina et admonitione Domini, cum diligentia magna. Res aspera et difficilis est juvenis, multis egens institutoribus, doctoribus, paedagogis, asseclis, nutritoribus: vix enim post tantam curam juventutem continere possis. Juventus enim eorum indomito et feræ intractabili similis est. Si ergo a principio, et a prima juventute terminos optimos ipsis ponamus, non multis postea laboribus egebimus: sed consuetudo lex ipsis postea erit. Ne sinamus eos aliquid eorum aggredi quæ jucunda simul et noxia sunt, neque hac in re illis ut filiis gratificemur: in castitate maxime conservemus illos: vitium enim oppositum maxime omnium juventutem perdit. Ad eam rem multis opus est nobis laboribus, maxima attentione. Cito illis uxores sumamus, ut pura et intacta corpora sponsæ excipiant: hi amores ardentiores sunt. Qui ante nuptias castus fuit, multo magis post nuptias erit: qui vero ante nuptias fornicari didicit, post nuptias etiam fornicabitur: nam *Virc*, inquit, *fornicatori omnis panis suavis est* (Eccli. 23. 24). Ideo coronæ capitibus imponuntur, symbolum victoriæ, quod antea invicti, sic ad thalamum accedant, quia non superati sunt a libidine. Quod si a libidine captus, meretricibus sese dederit, cur coronam capite gestat, cum superatus fuerit? Hæc illis monita et præcepta demus, terreamus, minas intentemus, modo id, modo aliud facientes. Magnum depositum habemus, filios nempe. Curam ergo eorum habeamus, nihil non agamus, ne illud nobis malignus ille auferat. Nunc autem a nobis contraria omnia præstantur. Ut ager sit optimus omnia facimus, et ut fidei viro tradamus: asinarium, mulionem, procuratorem et dispensatorem, qui sit optime affectus, quærimus: quod autem omnium nobis pretiosissimum est, ut filium alicui committamus, qui possit ejus castitatem tueri, id negligimus, quamquam is omni-

bus prædiis nobis carior esse debet : cætera enim omnia propter eum possidentur. Prædia illis danda curamus, illos autem minime. Viden' rei absurditatem? Primo filii animam exerce, et hæc postea aderunt : nam si illius anima bona non sit, nihil ei pecuniæ proderunt : sin autem proba, nihil ex paupertate lædetur. Vis illum relinquere divitem? doce illum, esse probum : ita enim rem familiarem augere poterit ; et si non augeat, non in deteriori conditione erit, quam ii qui plurima possident. Si autem improbus fuerit, etiamsi innumera bona ipsi relinquant, non custodem reliquisti, sed miseriorem reddidisti iis qui in extremam paupertatem devenere. Filiis enim non recte institutis, melior est paupertas, quam divitiæ. Paupertas enim illos vel invitos in virtute retinet ; divitiæ vero ne volentes quidem temperantes esse sinunt, sed extrahunt, evertunt et in mille mala conjiciunt. Matres, filias vestras recte componite ; facilis vobis est hujusmodi cura ; vigilate, ut domi maneant : ante omnia autem ad pietatem illas institute, et ut honestæ sint ac pecunias spernant, ne cultum et ornatum nimis curent. Sic illas nuptiis tra-

dite. Si illas sic efformetis, non ipsas tantum, sed etiam virum, qui illas ducturus es, servabitis ; nec virum tantum, sed filios ; nec filios solum, sed nepotes. Nam si radix sit bona, surculi quoque in melius proficient et extendentur, horumque omnium mercedem accipietis. Ut igitur non unius animæ utilitati prospicientes, sed multarum per unam : sic omnia faciamus. Ita enim oportet ex paterna domo ad nuptias pergere, ut athletam ex palæstra, omni scientia accuratissime instructam, quæ fermenti instar debet totam massam ad suam pulchritudinem reducere. Filii rursus ita verecundi sint, ut ex honestate et castitate magis cognoscantur, ut et apud homines et apud Deum laudem magnam consequantur. Discant imperare ventri, a nimis sumptibus abstinere, œconomi sint, caritatem colant, discant imperio subjici. Ita enim magnam poterunt retribuere parentibus mercedem : omnia ita in gloriam Dei erunt et in salutem nostram, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

CAP. 3. v. 1. *Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. 2. Oportet igitur episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, pudicum, ornatum, hospitem, doctorem, 3. non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum, sed mansuetum, non litigantem, non avarum, 4. domui suæ bene præsentem, filios habentem subditos cum omni castitate.*

1. *De episcopatu ; qualis episcopus esse debeat.* — De episcopatu loquuturus, ostendit qualis debeat esse episcopus, non quasi Timotheum moneat, sed ac si omnes alloquatur, et per illum omnes ad officium deducens : et quid ait? *Si quis episcopatum desiderat, non improbo illum, inquit : opus quippe regiminis est : si quis hoc desiderio tenetur, ita ut non imperium et auctoritatem cupiat tantum, sed præpositi officium, non improbo : Bonum enim opus desiderat, inquit. Nam Moyses illud appetiit, sed non potentiam ; atque ita desideravit ut audiret : Quis te constituit principem et judicem super nos (Exod. 2. 14)? Si quis ita desiderat, utique desideret : episcopatus enim dicitur, quod omnes dispiciat. Oportet ergo, inquit, episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum.* Non ut legem ponat, ita loquitur, quasi non id liceat, nisi hac conditione, sed ut immodestiam impediat. Nam apud Judæos licebat secundas adire nuptias et duas simul habere uxores. *Honorabile namque est connubium (Hebr. 13. 4).* Quidam vero putant hoc dici, quod unam habere uxorem deberet. *Irreprehensibilem.* Hac voce omnem virtutem indicat. Itaque si quis se peccatis obnoxium sciat, non recte facit si talem rem desideret, a qua per ipsa opera sese exclusit : hujusmodi enim hominem non imperare, sed imperari oportet. Imperantem enim omni luminari

splendidiorem oportet esse, et vitam habere immaculatam, ita ut omnes ad eum respiciant, et ad ejus exemplum vitam suam componant. Hoc autem non sine causa Paulus facit, tali usus admonitione, sed quia ipse episcopus constituturus erat : quæ de re etiam ad Titum scribens monita dabat (*Tit. 1*) : et quia verisimile erat multos fore qui id ipsum desideraturi essent, ideo hæc dat præcepta, *Sobrium, inquit, seu vigilem ; id est perspicacem, mille oculis undique instructum, nec mentis oculis hebetem. Multa enim incidere possunt quæ non sinant clare videre res ut revera se habent : etenim mœrores, curæ, confusa rerum copia, multaque alia confluunt.*

Vigilem igitur illum esse oportet, qui non sua tantum curet, sed etiam ea quæ ad alios spectant : expurgisci oportet ac spiritu fervere, ignemque spirare, ut ita dicam ; ac plus quam ducem exercitus die nocteque castra percurrentem vigilare, atque ministri officium implere, omniumque curam et sollicitudinem gerere. *Pudicum, ornatum, hospitem.* Hæc quoniam in multis etiam subditis occurrunt (oportet enim illos in his præpositos suos æquare), ostendens quid episcopis præcipue competat, subjungit, *Doctorem* : hoc enim non a subdito expectitur, sed maxime omnium desideratur in eo, cui hoc officium creditum est. *Non vinolentum.* Non de ebrioso hic loquitur, sed de contumelioso et arrogante. *Non percussorem.* Non de percutiente manibus hic verba facit. Quid ergo sibi vult illud, *Non percussorem?* Quoniam sunt quidam qui fratrum conscientiam intempestive percutiunt, hoc nunc subindicare mihi videtur. *Non turpis lucri cupidum, sed mansuetum, non litigantem, non avarum, domui suæ bene præsentem, filios habentem subditos cum omni castitate.* Si ergo is qui ux-

καὶ ὄνυχον, καὶ ὀρεοκόμον, καὶ ἐπίτροπον, καὶ λογοθέτην· εὐνούστατον ἐπιζητούμεν· ὁ δὲ πάντων ἡμῖν ἐστὶ τιμιώτερον, ὅπως τὸν υἱὸν ἐπιτρέψωμέν τινι τῷ δυναμένῳ αὐτοῦ τὴν σωφροσύνην διατηρήσαι, οὐ σκοπούμεν· καίτοι τοῦτο πάντων ἐστὶ τὸ κτήμα τιμιώτερον, καὶ ἐκείνα διὰ τοῦτο γίνονται. Τῶν μὲν οὖν κτημάτων αὐτοῖς φροντίζομεν, αὐτῶν δὲ οὐκέτι. Ὁρᾷς τὴν ἀλογίαν; Ἄσκησον τοῦ παιδὸς τὴν ψυχὴν, κάκεινα παρέσται λοιπόν· ταύτης μὲν γὰρ οὐκ οὕσης ἀγαθῆς, οὐδὲν ὄφελος αὐτῷ των χρημάτων· ταύτης δὲ κατωρθωμένης, οὐδὲν βλάβος ἀπὸ τῆς πενίας. Βούλει καταλιπεῖν αὐτὸν πλούσιον; διδάξον αὐτὸν εἶναι χρηστόν· οὕτω γὰρ καὶ τὰ κτήματα συγκροτήσῃς δυνησεται, καὶ ἐν μὴ κτησῆται, τῶν κεκτημένων οὐδὲν ἕλαττον διακείσεται. Ἄν δὲ πονηρὸς ᾖ, καὶ μυρία καταλίπησιν αὐτῷ, τὸν φύλακα οὐ κατέλιπες, ἀλλὰ τῶν εἰς ἔσχατον πενίας ἐληλακῶν χείρονα ἐποίησας. Τοῖς γὰρ μὴ ρυθμισθεῖσι τῶν παιδῶν καλῶς, βέλτιον πλούτου πένια. Ἐκείνη μὲν γὰρ καὶ ἀκοντας κατέχει ἐν ἀρετῇ· οὗτος δὲ οὐδὲ βουλομένους ἀφήσει σωφρονεῖν, ἀλλ' ἐξάγει καὶ καταστρέφει, καὶ μυριοὶ ἐμβάλλει δεινοίς. Αἱ μητέρες, τὰς θυγατέρας· μάλιστα διανεμάσθε· εὐκόλος ὕμιν ἡ φυλακὴ αὕτη· περισκοπεῖτε, ὥστε οἰκουροῦς εἶναι· πρὸ δὲ πάντων εὐλαβεῖς αὐτάς εἶναι παιδεύετε,

κοσμίας, χρημάτων καταφρονεῖν, ἀκαλλωπίστους μένειν. Οὕτω πρὸς τὸν γάμον ἐκδοτε. Ἄν[598] οὕτω, αὐτάς διαπλάττωμεν, οὐκ αὐτάς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄνδρα διασώσετε τὸν μέλλοντα αὐτὴν ἀγαγέσθαι· οὐ τὸν ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ τὰ παιδιά· οὐ τὰ παιδιά, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔγγονα. Τῆς γὰρ βίβης· γενομένης καλῆς, οἱ κλάδοι ἐπὶ τὸ βέλτιον ἐκταθήσονται, καὶ πάντων τούτων λήψεσθε τὸν μισθόν. Ὡς οὖν οὐ μίαν ὄφελουίντες ψυχὴν, ἀλλὰ πολλὰς διὰ τῆς μιᾶς, οὕτω πάντα πράττωμεν. Οὕτω γὰρ δεῖ ἐκ τῆς πατρικῆς οἰκίας ἐξίεναι πρὸς γάμον, καθάπερ ἀόλητην ἐκ παλαίστρας, πᾶσαν δι' ἀκριβείας ἔχουσαν τὴν ἐπιστήμην, καθάπερ ζύμην ὄφελουσαν τὸ ἔλκεν φύραμα εἰς τὸ ἑαυτῆς μεταστῆσαι κάλλος. Καὶ οἱ παῖδες πάλιν οὕτως ἔστωσαν αἰδέσιμοι, ὡς ἀπὸ τῆς κοσμιότητος καὶ τῆς σωφροσύνης· μάλλον διαγιγνώσκεισθε, ἵνα καὶ παρὰ ἀνθρώπων, καὶ παρὰ Θεοῦ πολλὸν τὸν ἔπαινον ἔχωσι. Μαθέτωσαν γαστρὸς κρατεῖν, πολυτελείας ἀπέχεσθαι, οἰκονομικοὶ τινες εἶναι, φιλόστοργοι, μαθέτωσαν ἄρχεσθαι. Οὕτω γὰρ δυνησονται πολλὸν προσενησαῖ μισθὸν τοῖς γονεῦσιν· οὕτω πάντα ἔσται εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ εἰς σωτηρίαν ἡμετέραν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ I.

*Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μὴς γυναικὸς ἄνδρα, νηφάλιον, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδασκικόν, μὴ πάροισον, μὴ πλιηκτὴν, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλ' ἐπεικῆ, ἄμαχον, ἀφιλύργυρον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον, τέκνα ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμνότητος.*

α'. Μέλλων κατιέναι εἰς τὸν περὶ τῆς ἐπισκοπῆς λόγον, δείκνυσι καθάπαξ ὅποιον εἶναι χρὴ τὸν ἐπίσκοπον, οὐκ ἐν τάξει τῆς πρὸς τὸν Τιμόθεον αὐτὸ παραίνεσως ποῦν, ἀλλ' ὡς πᾶσι διαλεγόμενος, καὶ δι' ἐκείνου πάντα ρυθμίζων· καὶ τὴ φησιν; *Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται*, οὐκ ἐγκαλῶ, φησὶ· προστασίας γὰρ ἔργον ἐστίν. *Εἰ τις ταύτην ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν*, ὥστε μὴ τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς αὐθεντίας ἐφίεσθαι μόνον, ἀλλὰ τῆς προστασίας, οὐκ ἐγκαλῶ. *Καλοῦ γὰρ ἔργου ἐπιθυμεῖ*, φησὶν. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς ἐπεθύμησε τοῦ πράγματος, ἀλλ' οὐ τῆς ἐξουσίας, καὶ οὕτως ἐπεθύμησεν, ὡς ἀκούσαι· *Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς*; *Εἰ τις οὕτως ἐπεθύμησεν*, ἐπιθυμεῖτω· ἐπισκοπὴ γὰρ εἴρηται, παρὰ τὸ ἐπισκοπεῖν ἅπαντας. *Δεῖ οὖν, φησὶ, τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μὴς γυναικὸς ἄνδρα*. Οὐ νομοθετῶν τοῦτο φησιν, ὡς μὴ εἶναι ἐξὸν ἀνευ τούτου γίνεσθαι, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν κωλύων· ἐπειδὴ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐξῆν [599] καὶ δευτέρους ὁμιλεῖν γάμοις, καὶ δύο ἔχειν κατὰ ταυτὸν γυναῖκας. *Τίμιον γὰρ ὁ γάμος*. Τινὲς δὲ, ἵνα μιᾶς γυναικὸς ἀνήρ ᾖ, φησὶ τοῦτο εἰρησθαι. *Ἀνεπίληπτον*. Πᾶσαν εἶπεν ἀρετὴν, ἀνεπίληπτον εἰπὼν. Ὡςτε εἰ τις σύνειδεν ἑαυτῷ τινα ἁμαρτήματα, οὐ καλῶς ποιεῖ, πράγματος ἐπιθυμῶν, οὐ διὰ τῶν ἔργων ἑαυτὸν ἐξέβαλεν· οὐ γὰρ ἀρχεῖν, ἀλλὰ ἄρχεσθαι δεῖ τὸν τοιοῦτον. Τὸν γὰρ ἄρχοντα παντὸς λαμπτήρος λαμπρότερον εἶναι δεῖ, καὶ βίον ἔχειν ἀκηλίδωτον,

ὥστε πάντας πρὸς ἐκείνον ὀρᾶν, καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ βίον τὸν οἰκεῖον χαρακτηρίζειν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, οὐχ ἀπλῶς τοσαύτη κεχηρημένος τῇ παραίνεσει· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἐμελλεν ἐπισκόπους καθιστᾶν, ὅπερ καὶ Τίτῳ γράφων παρῆγει, καὶ ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν πολλοὺς τοῦ πράγματος ἐπιθυμεῖν, διὰ τοῦτο ταῦτα παρεγγυᾷ. *Νηφάλιον*, φησὶ, τουτέστιν, διορατικόν, μυριοὺς ἔχοντα πάντοθεν ὄφθαλμούς, ὅξυ βλέποντα, καὶ μὴ ἀμβλύοντα τὸ τῆς διανοίας ὄμμα. Πολλὰ γὰρ ἐστὶ τὰ συμπίπτοντα, καὶ οὐκ ἔωντα ὀρᾶν καθαρώς καὶ ὡς ἔχει τὰ πράγματα· καὶ γὰρ καὶ ἀθυμῶν καὶ φροντίδης καὶ πραγμάτων ὄχλος καὶ πολλὰ πάντοθεν ἐπιβρέει.

Ἄγρυπνον τοῖνον αὐτὸν εἶναι χρὴ, οὐ τὰ ἑαυτοῦ μεριμνῶντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν λοιπῶν· διετηγέσθαι χρὴ, καὶ ζεῖν τῷ πνεύματι, καὶ πῦρ πνέειν, ὡς εἰπεῖν, καὶ μάλλον στρατηγῶν καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ τὸ στράτευμα περιούτος κάμνειν καὶ διακονεῖσθαι, καὶ τὴν ὑπὲρ ἀπάντων ἔχειν φροντίδα καὶ μέριμναν. *Σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον*. Ταῦτα ἐπειδὴ καὶ τῶν ἀρχομένων ἔχουσιν οἱ πολλοί (δεῖ γὰρ καὶ αὐτοὺς εἰς τὰ τοιαῦτα τοῖς ἄρχουσιν ἔσους εἶναι), δεκτικὸς τῶν τῶν ἐπισκόπων ἐξαιρετον, ἐπήγαγε, *Διδασκικόν*· τοῦτο γὰρ οὐκέτι ὁ ἀρχόμενος ἀπαιτεῖται· μάλιστα δὲ τοῦτο πάντων προσεῖναι δεῖ τῷ ταύτῃ τὴν ἀρχὴν ἐγκρατεῖσθαι. *Μὴ πάροισον*. Οὐ τὸν μέθυσον ἐνταυθα φησιν, ἀλλὰ τὸν ὕβριστὴν, τὸν αὐθάδη· *Μὴ πλιηκτὴν*. Οὐ τὸν μὴ πλήττοντά φησὶ ταῖς χερσὶ. Τὶ οὖν ἐστὶ, *Μὴ πλιηκτὴν*; Ἐπειδὴ εἰσὶν ἀκαίρως τινὲς πλήττοντες τῶν ἀδελφῶν τὴν συνείδησιν, τούτους νῦν αἰνίττεσθαι μοι δοκεῖ. *Μὴ αἰσχροκερδῆ*, ἀλλ' ἐπεικῆ, ἄμαχον, ἀφιλύργυρον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον.

• Hic in editis desiderabantur verba, μὴ αἰσχροκερδῆ, quae ex mss. adjecta fiere.

νον, τέκνα έχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμιμότητος. Εἰ τοίνυν ὁ γαμήσιος μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, τὸν δὲ ἐπίσκοπον οὐ δεῖ τὰ τοῦ κόσμου μεριμνῆν, πῶς φησι, *Μιᾷς γυναικὸς ἀνδρα*; Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι τὸν ἀπὸ γυναικὸς ἠνίκατο μένοντα ἐξέυθερον· εἰ δὲ μὴ τοῦτο εἴη, ἔνεστι γυναικα ἔχοντα, ὡς μὴ ἔχοντα, εἶναι. Τότε μὲν γὰρ καλῶς τοῦτο συνεχώρησεν, ὡς πρὸς τὴν τοῦ πράγματος φύσιν τὴν τότε οὖσαν. Ἐνεστι δὲ αὐτὸ μεταχειρισθαι καλῶς, εἴ τις βούλοιοτο. Ὡς περὶ γὰρ ὁ πλοῦτος δυσχερῶς εἰσάγει εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, [600] πολλοῦ δὲ οἱ πλουτοῦντες εἰσῆλθον· οὕτω καὶ ὁ γάμος. Τί δὲ λέγεις, εἰπέ μοι; περὶ ἐπισκόπου διαλεγόμενος ἔλεγεν, ὅτι δεῖ αὐτὸν μὴ μέθυσον εἶναι, ἀλλὰ φιλόξενον, δῖον τὰ μείζονα τούτων εἶπεν. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι Δεῖ δὲ τὸν ἐπίσκοπον ἄγγελον εἶναι, μηδενὶ πάθει ἀνθρωπίνῳ ὑποκεισθαι (ἐκεῖνα τὰ μεγάλα, ἃ Χριστὸς εἶπεν, ἃ καὶ τοὺς ἀρχομένους ἔχειν δεῖ, ἐσταυρωθῆναι, καὶ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν εἶναι τὴν ψυχὴν; ὁ καὶ ὁ Χριστὸς εἶπεν, Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων· καὶ πάλιν, Ἐὰν μὴ τις ὄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου δέσιος), ἀλλὰ, *Μὴ πάρουινον*, φησί; Καλαὶ αἱ ἐλπίδες, εἰ περὶ τούτων ὀφείλει ὁ ἐπίσκοπος παραινέσθαι. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπες, Δεῖ δὲ αὐτὸν ἤδη μεταστῆναι ἐκ τῆς γῆς; ἀλλὰ ἃ τοῖς κοσμικοῖς ἐπέταξας, ταῦτα τῷ ἐπισκόπῳ οὐκ ἐπιτάττεις. Τί δὲ ἐκείνοις, φησί; *Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*· καὶ πάλιν, Ὁ δὲ ἀποθανῶν δεδικαιώται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας· καὶ πάλιν, *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν*· καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν φησὶν, *Ἐὰν μὴ τις ἀποτάξῃται αὐτοῦ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν, οὐκ ἔστι μου ἀξίος*. Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα οὐκ εἴρηκεν; Ὅτι τοιοῦτους ὄλιγους εὐρεθῆναι ἐνῆν, ἐπισκόπων δὲ ἔδει πολλῶν, καὶ καθ' ἑκάστην πόλιν τῶν προηγησομένων.

β'. Ἐπεὶ οὖν ἐνεδρεύεσθαι ἐμελλε τὰ τῶν Ἐκκλησιῶν, διὰ τοῦτο συμμαμετρημένην εἶπεν ἀρετὴν, οὐκ ἐγεινῆν τὴν ἄνω, τὴν ὑψηλὴν· τὸ γὰρ νηφάλιον εἶναι καὶ κόσμιον καὶ σώφρονα πολλῶν ἦν. *Τέκνα έχοντα*, φησὶν, ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμιμότητος. Δεῖ γὰρ οἴκον παρέχεσθαι τὰ παραδείγματα. Τίς γὰρ ἂν πιστεύσειεν, ὅτι τὸν ἀλλότριον ὑποτάξει ὁ τὸν υἱὸν μὴ ὑποτάξας; *Τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον*. Τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν φασιν, ὅτι ὁ οἰκονομικὸς καὶ πολιτικὸς ἂν γένοιτο ταχέως. Καὶ γὰρ τοῦτό ἐστιν ἡ Ἐκκλησία, ὡσανεὶ μικρὰ οἰκία· καὶ ὡς περὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰσὶ παῖδια, γυνὴ, οἰκέται, καὶ πάντων ὁ ἀνὴρ ἀνήρῃται τὴν ἀρχὴν· οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐδὲν ἄλλο, ἢ τοῦτό ἐστι, παῖδια, γυναῖκες, οἰκέται. Εἰ δὲ κοινωνοὺς ἔχει τῆς ἀρχῆς ὁ τῆς Ἐκκλησίας προσεστώς, ἀλλ' ἔχει κάκει ὁ ἀνὴρ κοινωνῶν τὴν γυναῖκα. Ἀλλὰ τὰ πρὸς διατροφὴν ἐνταῦθα τῶν χηρῶν καὶ τῶν παρθένων φροντίζειν δεῖ; Ἐχει κάκει ὁ ἀνὴρ τοὺς δούλους, τὰς θυγατέρας· ἄλλως δὲ καὶ εὐκολώτερον τῆς οἰκίας ἄρχειν. Ὁ τοίνυν ταῦτα καλῶς οὐκ οἰκονομήσας, πῶς τὰ τῆς Ἐκκλησίας οἰκονομήσει δυνησεται; Εἶτα εἰπὼν, *Εἰ δὲ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προϊστῆναι οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται; Μὴ νεόφυτον*, φησὶν. Οὐ τὸν νεώτερον ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὸν νεοκατήχητον· Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐφύτευσα, Ἀσολίως ἐπότισεν,

ἀλλ' ὁ Θεὸς ηὔξανε. Τοῦτον οὖν [601] δηλώσαι βουλόμενος, τοῦτο εἶπεν. Ἐπεὶ τί ἐκώλυεν εἶπεν, μὴ νεώτερον; Τίνος οὖν ἔνεκεν αὐτὸς, φησὶ, τὸν Τιμόθεον νεώτερον δεῖνα ἵποιε; καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο, πρὸς αὐτὸν λέγων, *Μηδεὶς σου τῆς νεότητος καταφρονεῖτω*. [Ὅτι πολλὴν τὴν ἀρετὴν αὐτῷ συνῆδει· ὅτι μεγάλην τὴν περὶ τὸν βίον ἀκρίβειαν· ὁ δὲ καὶ εἰδὼς, Ἐκ βρέφους, φησὶ γράφων, τὰ ἱερὰ Γράμματα ἔμαθες. Ὅτι δὲ καὶ ἐπιτεταμένην εἶχε νηστείαν, δηλοῖ τὸ, *Οἴνω ὀλίγω χρῶ διὰ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*· μετὰ τῶν ἄλλων καὶ περὶ τοῦτου γράφας αὐτῷ, ὡς, εἰ μὴ ταῦτα ὑπ' αὐτοῦ καταρωθώμενα ἦδει, οὐτὲ ἂν ἔγραψεν, οὐτὲ τῷ μαθητῇ ποιαῦτα παρήγγειλεν.] Ἐπειδὴ οὖν ἐξ Ἑλλήνων πολλοὶ προσήεσαν τότε καὶ ἐδαπτίζοντο, Μὴ εὐθέως, φησὶ, νεόφυτον εἰς τὸν τῆς ἀρχῆς δγκον ἀγετε, τουτέστι, νεοκατήχητον. Εἰ γὰρ, πρὶν ἢ γενέσθαι μαθητῆς, διδάσκαλος γένοιτο ταχέως, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἔρχεται· εἰ, πρὶν ἢ μαθεῖν ἄρχεισθαι, τῶν ἀρχόντων γένοιτο, φουσᾷται. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Ἴνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου*· τουτέστιν, εἰς τὴν καταδικὴν τὴν αὐτὴν, ἣν ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς ἀπονοίας ὑπέμεινε. Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, Ἴνα μὴ εἰς ὀνειδιζομὸν ἐμπέσῃ καὶ παρὰ τοῦ διαβόλου. Καλῶς· μέλλει γὰρ ὀνειδίεσθαι παρ' αὐτῶν. Τάχα καὶ διὰ τοῦτο εἶπε, *Μιᾷς γυναικὸς ἀνδρα*, καίτοι λέγων ἄλλαχού, *Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι, ὡς καὶ ἑμαυτὸν*, τουτέστιν, ἐν ἐγκρατεῖα. Ἴνα οὖν μὴ εἰς στενὸν περικλιεῖται τὸ πρᾶγμα, ἐν ἡκριθωμένην πολιτεῖαν ἀπαιτήσῃ, διὰ τοῦτο συμμαμετρημένην ἐζήτησεν ἀρετὴν. Ἐδει γὰρ καθίστασθαι καθ' ἑκάστην πόλιν τὸν προηγουμένον· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ γράφοντος τῷ Τιμῳ, *Ἴνα καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγὼ σοι διεταξάμην. Τί δὲ, ἂν μαρτυρίαν ἔχη καλὴν καὶ δόξαν ἀγαθὴν, μὴ ἦ δὲ τοιοῦτος; Μάλιστα μὲν οὖν δὲσκολον τοῦτο· ἀγαπητὸν γὰρ τοῦ ὀρθοῦς ὀρθὴν ἔχον δόξαν παρὰ τοῖς ἔχθροῖς· οὐν δὲ οὐδὲ τοῦτο μόνον εἴασεν· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Δεῖ αὐτὸν μαρτυρίαν ἔχειν, ἀλλὰ, Δεῖ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν ἔχειν, ὡς μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ταύτην· οὐ γὰρ δὴ ταύτην μόνον. Τί οὖν, ἂν κακῶς λέγοιεν αὐτὸν εἰκῆ, καὶ βασκαίνοντες, καὶ μάλιστα ἐπειδὴ Ἑλληνεῖς εἰσι; Οὐκ ἔστι τοῦτο· τὸν γὰρ ἀληπτον ἔχοντα βίον κάκεινοι αἰδοῦνται. Πῶς, φησὶν; Ἄκουε αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ λέγοντος, *Διὰ δυσσημίας καὶ εὐσημίας*. Οὐ γὰρ τοῦ βίου αὐτῶν ἐπελαμβάνοντο, ἀλλὰ τοῦ κηρύγματος· διὰ τοῦτο φησι, *Διὰ δυσσημίας*. Ὡς πλάνοι καὶ γόητες διεβάλλοντο διὰ τὸ κήρυγμα. Καὶ τοῦτο ἔποιον, ἐπεὶ μὴ εἶχον τοῦ βίου αὐτῶν ἐπιλαμβάνεσθαι. Διὰ τί γὰρ μηδεὶς εἶπε περὶ τῶν ἀποστόλων, ὅτι πόρνοι καὶ ἀσελγεῖς καὶ πλεονέκται, ἀλλὰ πλάνοι, ὁ τοῦ κηρύγματος ἦν μόνον; ἄρα οὐχ ὅτι βίον ἀληπτον εἶχον; Εὐδὴλον ὅτι. Οὕτω τοίνυν καὶ ἡμεῖς ζῶμεν, καὶ οὐδεὶς ἡμᾶς ἐρεῖ κακῶς, κἂν ἔχθροὸς ἦ, κἂν ἄπιστος. Ὁ γὰρ βίον λάμποντα ἔχων, κάκεινοις ἐστὶν αἰδέσιμος· ἢ γὰρ ἀλήθεια καὶ τοὺς ἔχθρους ἐπιστομίζει. Εἰς παρὰ δὲ πῶς ἐμπέπτει; Τοῖς αὐτοῖς ἀμαρτήμασι πολλάκις περιπίπτων, οἷς κάκεινοι. Εἰ γὰρ εἴη τοιοῦτος, ταχέως αὐτῷ καὶ ἄλλην παρὰ τῆσιν ὁ διάβολος, ὁ ταχέως αὐτὸν ἀναίρουσιν ἐκείνοι. Εἰ δὲ τὴν παρ' ἔχθρων δεῖ*

h Ante ἵποιε suppleendum videtur ἐπίσκοπον.

c Vox πολλοῖς recepta ex Coll. Editr.

\* Procul dubio legendum μεγάλη οἰκία

tem duxit, cogitat quæ sunt mundi, episcopum autem non oportet mundana curare, quomodo dicit, *Unius uxoris virum*? Quidam dicunt hic subindicari eum qui ab uxore liber sit: alioquin autem licet illum uxorem habentem, quasi non haberet versari. Tunc enim hoc recte concessit pro more solito, ut tunc in usu erat. Poterat enim res probe peragi si vellent. Ut enim divitiæ difficile inducunt in regnum cælorum, et tamen sæpe divites in illud intravere; id etiam de connubio dicendum. Quid autem, quæso, dicis? de episcopo loquens dicebat, non oportere illum esse ebriosum, sed hospitalem, cum oporteret sane majora dicere. Cur vero non dixit, Oportet episcopum esse angelum, nulli humano affectui subditum? cur non illa magna quæ Christus dixit, quæ etiam subditos habere oportet, crucifigi nempe et in manibus semper animam habere? Etiamque illud Christi dicitur: *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus* (Joan. 10. 11); et rursus, *Nisi quis tollat crucem suam et sequatur me, non est me dignus* (Matth. 10. 38); sed, *Non violentum*, inquit? Præclara est spes, si de hujusmodi rebus debeat episcopus admoneri. Cur enim non dixisti, Oportet illum jam ex terra transferri? sed etiam quæ sæcularibus præcipis, illa episcopo non imperas. Quid enim sæcularibus dicis? *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram* (Col. 3. 5); et rursus, *Qui autem mortuus est, justificatus est a peccato* (Rom. 6. 7); ac rursus, *Qui Christi sunt, carnem crucifixerunt* (Gal. 5. 24); iterumque Christus, *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet, non est me dignus* (Luc. 14. 33). Cur ergo hæc non dixit? Quia paucos hujusmodi reperire licebat: episcopis autem multis erat opus, qui singulis civitatibus præessent.

2. Quia igitur futurum erat ut Ecclesiis insidiæ pararentur, ideo moderatam virtutem proposuit, non illam supernam, excelsam: nam sobrium esse, ornatum, pudicum, multorum erat. *Filios habentem*, inquit, *subditos cum omni castitate*. Oportebat enim domestica proponere exempla. Quis enim credet alienum subjecturum esse eum, qui suum non subditum habet? *Suæ domui bene præpositum*. Hoc et externi aiunt, eam qui rem domesticam bene tractet, publica cito negotia tractare posse. Est enim Ecclesia velut domus magna: ac sicut in domo sunt filii, uxor et servi, et vir omnibus imperat: sic et in Ecclesia nihil aliud habetur, quam filii, mulieres, famuli. Quod si is qui Ecclesiæ præest, imperii consortes habet; in domo quoque vir consortem habet uxorem. At in Ecclesia de alimento viduarum et virginum curandum est? In domo quoque vir habet famulos et filias alendos: alioquin etiam facilius est domum regere. Qui autem hæc recte non dispensavit, quomodo quæ ad Ecclesiam pertinent regere poterit? Deinde postquam dixit, *Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesie Dei curam habebit*? 6. *Non neophytum*, inquit. Non ait juniorem, sed cum qui nuper institutus sit: eam ait ille, *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit* (1. Cor. 3. 6). Hunc ergo indicare

volens hoc dicit. Nam quid vetabat dicere, *Non juniorem*? Cur ergo ille, inquit, Timotheum juniorem instituit? illud enim indicat, cum ad eum dicit: *Nemo adolescentiam tuam contemnat* (1. Tim. 4. 12). (a) [Quia in illo multam esse virtutem noverat, eximiamque in vivendi more perfectionem: quod satis sciens, *Ab infantia*, inquit scribens, *sacras litteras didicisti*. Quod autem austero jejunio uteretur, declarat illud, *Modico vino utere propter frequentes infirmitates tuas* (2. Tim. 3. 15), quod ipsi, præter multa alia, scribebat Paulus. Porro, si non talem in discipulo perfectionem novisset, talia ei nec scripsisset nec mandasset.] Quia ergo ex gentibus plerique accedebant et baptizabantur, Ne statim neophytum, inquit, ad auctoritatis culmen evehatis; id est, eum qui nuper institutus fuerit. Si enim priusquam discipulus fuerit, doctor statim sit, in arrogantiam se extollet; si priusquam parere didicerit, inter principes locum habeat, inflabitur: ideo subjunxit, *Ne in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli*. Id est, in damnationem, quam ille per arrogantiam sublit. 7. *Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt, ut non in opprobrium incidat et in laqueum diaboli*. Pulchre: nam ab illis impetendus est contumeliis: et fortasse ideo dixit, *Unius uxoris virum*: quamquam alibi dicit: *Volo omnes homines esse sicut et ego* (1. Cor. 7. 7); id est, in continentia. Ne ergo in angustia rem concluderet, si tam exactam vitæ rationem expetiisset, ideo moderatam virtutem quæsivit. Oportebat enim in singulis civitatibus præsulem constituere: audi enim illum scribentem ad Titum: *Ut constituas per civitates presbyteros, quemadmodum ego tibi præcepit* (Tit. 1. 5). Quid igitur, si testimonium habeat bonum bonamque famam, sed non talis sit? Certe id omnino difficile: vix enim possunt ii qui recti sunt bonam habere famam: apud inimicos: nunc vero nec illud solum protulit: non enim dixit, Oportet ipsum testimonium habere; sed, *Et testimonium habere*, hoc ipsum nempe cum aliis: neque hoc tantum. Quid ergo, si temere et per invidiam maledixerint, maximeque cum gentiles sint? Non ita res se habebit; irreprehensibilem enim virum ipsi quoque reverebuntur. Quomodo? inquires. Audi illum de se loquentem, *Per infamiam et bonam famam* (2. Cor. 6. 8). Non enim vitam ejus criminabantur, sed prædicationem; ideo ait, *Per infamiam*. Quasi deceptores et præstigiatores traducebantur propter prædicationem. Et hoc faciebant, quia vitam eorum criminari non poterant. Cur enim de apostolis nemo dixit: Fornicarii, impudici et avari sunt; sed, Seductores, quod ad prædicationem tantum spectabat? annon quia illorum vita inculpata erat? Conspicuum certe id est. Ita ergo et nos vivamus, et nemo mala de nobis loquetur, licet inimicus, licet infidelis sit. Nam qui ex vita conspicuus est, illis quoque est venerabilis: veritas enim etiam inimicis obturat. Quomodo autem in laqueum incidit? In eadem peccata delabens, in quæ et illi. Si enim

(a) Quæ unclis clauduntur, suppleta sunt ex Colbertino.

talis fuerit, cito illi alium laqueum tendet diabolus, cito illum de medio tollent ipsi. Si autem inimicorum oportet testimonium habere, multo magis amicorum. Quod autem non possit is qui inculpatam vitam ducit male audire, audi Christum dicentem: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est (Matth. 5. 16)*. Quid vero, si sycophantia impetatur, inquires, et ex occasi me calumniam patiat? Accidere illud potest. Ille vero non est in medium adducendus: nam multa subest timendi causa. Oportet ergo, inquit, illum et testimonium habere bonum: *Luceant enim, inquit, opera vestra*. Quomodo ergo nemo dixerit solem esse obscurum, ne quidem cæcus; puderet enim illum cum omnium sententia pugnare: sic nec eum qui admodum bonus sit, quisquam reprehenderit; equidem gentiles illos de dogmatibus calumniari possunt, non autem de vita recta, quam cum cæteris mirantur ac stupent.

5. *De bonis exemplis. Cur gentiles ad fidem non accedant. Præstigatorum genera quantum tempore Chrysostomi.* — Ita ergo vivamus ut non blasphemetur nomen Dei: neque humanam gloriam aucupemur; ita tamen ut ne male opinionum locum demus; sed utrumque modum servemus. *In quibus, inquit, lucetis sicut luminaria in mundo (Philipp. 2. 15)*. Ideo enim ille nos hic relinquit, ut sicut luminaria essemus, ut aliorum doctores constituamur, ut instar fermenti simus, ut sicut angeli cum hominibus versemur, ut sicut viri cum puerulis, ut spirituales cum animalibus, ut illi lucentur, ut semina simus, ut fructum multum feramus. Non opus esset sermone, si vita nostra ita fulgeret; non opus esset verbis, si opera exhiberemus. Nullus esset gentilis, si nos essemus vere Christiani: si Christi præcepta servarem, si injurias, si rapinas ferremus, si maledictis accessit benediceremus, si malis affecti bona redderemus; nemo ita fera esset, ut non statim ad veram religionem accederet, si nempe ita omnes se gererent. Ut autem id discatis, unus erat Paulus, qui tam multos attraxit. Si omnes tales essemus, quot orbes non attraxissemus? Ecce plures sunt Christiani, quam ethnici. Et in aliis quidem artibus unus centum pueros docere potest: hic autem cum plurimi sint doctores, et longe plures discipulis, nemo tamen accedit. Nam qui docentur doctorum virtutem intuentur: et cum videant nos eadem concupiscere, eadem querere, principatum nempe et honorem, quomodo christianismum mirari poterunt? Vitam multorum vident reprehensibilem, animas terrenas; pecunias perinde atque illi admiramur, imo multo magis; mortem perinde atque illi horremus, paupertatem æque timemus, morbos ægre ferimus, gloriam similiter et magistratus appetimus, amore pecuniæ nos cruciamus, tempora captamus. Undenam ergo ad credendum inducuntur? a signis? sed non ultra fiunt: a conversatione? sed illa pessumdata est: a caritate? sed ne vestigium quidem ejus comparet. Ideo non peccatorum modo nostrorum, sed etiam aliorum detrimenti rationes dabimus. Re-

sipiscamus tandem, vigilemus, in terra cœlestem vitam exhibeamus; dicamus, *Nostra conversatio in cælis est (Philipp. 5. 20)*, et in terra certamina exhibeamus. Sed fuerunt apud nos, inquires, viri magni. Undenam credam? dicit gentilis; non enim video vos eadem quæ illi faciebant præstare. Nam si illa recensere oporteat, nos quoque habemus magnos philosophos, quorum vita mirabilis. At tu ostende mihi Paulum alium et Joannem; verum non possis. Quomodo ergo non rideat gentilis nobis ita loquentibus? quomodo non in ignorantia sua perstare volet, cum videat nos verbis, non operibus philosophari? Nunc enim vel pro obolo uno occidi vel occidere parati singuli estis; pro terræ gleba innumera cogis tribunalia; pro morte filii omnia sus deque versas. Alia enim mitto lacrymis digna, ut auguria, vaticinia, observationes, geneses, symbola, ligamina, divinationes, incantationes, magicas artes. Vere magna sunt illa, quæ Dei iram concitare possint, quod postquam ille Filium suum misit, nos talia audeamus. Quid igitur faciendum? Nihil aliud quam ingemiscendum: vix enim pars orbis minima servatur. Sed qui pereunt gaudent audientes se non solos id passuros esse, sed cum multis aliis. Equæ illa gaudii causa? nam pro hujusmodi gaudio dabunt pœnas. Ne putes enim quæ hic solatium est socios habere miseriam, ita et illic fore. Undenam id probatur? Ego tibi ostendam. Dic enim mihi, si quis jussus igne perire, filium suum postea secum uri videret nidoremque sentiat a carnibus ascendentem, annon moreretur? Haud dubie: quomodo autem, ego dicam. Si enim qui nihil patiuntur, hæc videntes obtorpent et animo deficient, multo magis qui torquentur id patiantur. Et ne mireris: audi enim sapientem quemdam dicentem: *Et tu captus es sicut et nos, in nobis autem computatus es (Isai. 44. 10)*. Humana enim natura ad commiserationem prona est, et aliorum calamitatibus frangimur. Dic autem mihi: Pater videns filium in eadem pœna versari, consolationemne an augmentum doloris accipiet? quid si vir uxorem sic viderit? quid si homo hominem? annon tunc magis frangimur? Etiam, inquires: sed illic non tales pœnæ. Ego quoque scio; sed alia his longe graviore: fletus enim erit tunc inconsolabilis, omnibus se mutuo respicientibus in cruciatibus. Qui in fame versantur, dic mihi, an solatium accipiunt in malis ex aliorum consortio? Quid si filius, quid si pater, quid si uxor, et nepotes in eadem pœna fuerint? quid si amicos videamus, an consolationem accipimus? Non certe, imo magis dolor augetur. Præter hæc autem mala sunt alia, quæ, etsi communia, consolationem non habent ob exsuperantiam: exempli causa: sit quis in igne jacens, et alius item; quomodo sese illi mutuo consolabuntur? Dic mihi, quæso, si quando febris ardenti laboravimus, annon omnis nobis consolatio deficit? Jure quidem: cum enim mala prævalent, nullum ultra modum consolationis habet anima. Annon vides eas, quæ viros suos amiserunt, nempe quot alias numerare possint idipsum passas? neque tamen hinc luctus minuitur. Ne itaque tali spe

μαρτυρίαν ἔχειν, πολλῶ μᾶλλον καὶ τὴν παρὰ τῶν φίλων. Ὅτι γὰρ οὐκ ἐνὶ κακῶς ἀκούσαι τὸν ἀνεπιλήπτω [602] βίβη κεχρημένον, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Λαμβάτω τὸ φῶς ὁμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἵνα ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ἡμῶν, καὶ δοξάζωσι τὸν Πατέρα ὁμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τί οὖν, ἀν συκοφαντῆται, φησὶ, καὶ ἐκ περιστάσεως τὴν διαβολὴν ὑπομένει; Ἐγχαρῆθαι μὲν καὶ τοῦτο· δεῖ δὲ μηδὲ τοῦτον εἰς τὸ μέσον ἀγεσθαι· καὶ γὰρ πολὺ τὸ θεός. Δεῖ τοίνυν, φησὶ, καὶ καλὴν μαρτυρίαν ἔχειν αὐτόν· *Λαμψάτω γὰρ τὰ ἔργα ὁμῶν.* Ὅσπερ οὖν οὐκ ἂν τις εἴποι τὸν ἥλιον σκοτεινόν, οὐδὲ αὐτὸς ὁ τυφλός· αἰσχύνεται γὰρ ταῖς πάντων μάχεσθαι δόξαις· οὕτω τὸν σφόδρα καλὸν οὐκ ἂν τις μέμφαιτο· ἀλλὰ τῶν μὲν δογμάτων ἕνεκεν πολλάκις ἀν αὐτοὺς διαθάλλοιεν Ἕλληνας, βίου δὲ ἔρθου οὐκ ἂν ἐπιλάθοιτο, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῶν ἄλλων θαυμάζουσι καὶ ἐκπλήττονται.

γ. Οὕτω τοίνυν ζῶμεν, ὥστε μὴ βλασφημεῖσθαι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. Μήτε οὖν πρὸς δόξαν ἀνθρωπίνην βλέπομεν, μήτε ὥστε πονηρὰν λαμβάνειν δόξαν, ἀλλ' ἐν ἑκατέρῳ τῆς συμμετρίας τιμῶμεν. *Ἐν οἷς φαίνεσθε, φησὶ, ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ.* Διὰ τοῦτο γὰρ ἡμᾶς εἶασεν, ἵν' ὡς φωστῆρες ὦμεν, ἵνα διδάσκαλοι τῶν ἄλλων καταστῶμεν, ἵν' ὡς ζύμη γενώμεθα, ἵν' ὡς ἄγγελοι μετὰ τῶν ἀνθρώπων περιπολῶμεν, ἵν' ὡς ἄνδρες μετὰ τῶν παιδῶν τῶν μικρῶν, ὡς πνευματικοὶ μετὰ τῶν ψυχικῶν, ἵνα κερδαίνωσιν ἐκεῖνοι, ἵνα σπέρματα ὦμεν, ἵνα καρπὸν πολλὸν φέρωμεν. Οὐκ ἔδει λόγων, εἰ τοσοῦτον ἡμῶν ὁ βίος ἔλαμπεν· οὐκ ἔδει διδασκάλων, εἰ ἔργα ἐπεδεικνύμεθα. Οὐδεὶς ἂν ἦν Ἕλλην, εἰ ἡμεῖς ἦμεν Χριστιανοί, ὡς δεῖ· εἰ τὰ τοῦ Χριστοῦ ἐφυλάττομεν, εἰ ἰδικούμεθα, εἰ ἐπλεονεκτούμεθα, εἰ λοιδορούμενοι εὐλόγοῦμεν, εἰ κακῶς πάσχοντες εὐηργετοῦμεν, οὐδεὶς οὕτω θηρίον ἦν, ὡς μὴ ἐπιδραμεῖν τῇ εὐσεβείᾳ, εἰ παρὰ πάντων ταῦτα ἐγίνετο. Καὶ ἵνα μάθηται, εἰς ἦν ὁ Παῦλος, καὶ τοσοῦτους ἐπεσπάσατο. Εἰ πάντες ἦμεν τοιοῦτοι, πόσας οἰκουμένας οὐκ ἂν ἐπεσπατάμεθα; Ἴδου πλείους εἰσὶν οἱ Χριστιανοὶ τῶν ἔθνηκων. Καὶ ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις τέχναις εἰς ἑκάτον ὁμοῦ παῖδας διδάξαι δύναται· ἐν ταῦτα δὲ τῶν διδασκάλων πλείονων ὄντων, καὶ τῶν μαθητῶν πολλῶ πλείονων, οὐδεὶς πρόσεισιν. Οἱ γὰρ διδασκόμενοι πρὸς τὴν τῶν διδασκάλων ἀρετὴν ὁρῶσι· καὶ ὅταν ἴδωσι καὶ ἡμᾶς τῶν αὐτῶν ἐπιθυμοῦντας, τῶν αὐτῶν ἐφιεμύμενος, τοῦ ἄρχεῖν, τοῦ τιμᾶσθαι, πῶς δυνήσονται θαυμάσαι τὸν Χριστιανισμόν; Ὅρῶσι βίους ἐπιληψίμους, ψυχὰς γηϊνὰς· τὰ χρήματα ὁμοίως αὐτοῖς θαυμάζομεν, πολλῶ δὲ καὶ πλέον· τὸν θάνατον ὁμοίως αὐτοῖς περφρίκαμεν, πένταν ὁμοίως φοβοῦμεθα, πρὸς νόσους ὁμοίως δυσχεραίνομεν, ὁμοίως θύξαι ἐρώμεν καὶ δυναστείας, ὑπὲρ φιλαργυρίας κατακρίπτοντες ἑαυτοὺς, καὶ καιροῦς θεραπεύομεν. Πόθεν οὖν ἔχουσι πιστεῦσαι· καὶ ποῦ σημαίω; ἀλλ' οὐ γίνεται ταῦτα· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀναστροφῆς; ἀλλ' ἀπὸ ὀλίγων· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγάπης; ἀλλ' οὐδαμοῦ οὐδὲ ἔχνος αὐτῆς ὁρᾶται. Διὰ τοῦτο οὐ τῶν ἡμετέρων μόνον ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐτέρων βλάβης ἡμεῖς [605] λόγον ὑφέρομεν. Ἀνανήψωμέν ποτε, γρηγορήσωμεν, δεῖξωμεν πολιτείαν ἐπὶ γῆς οὐράνιον, λέγωμεν, ὅτι *Ἡμῶν τὸ πολιτεῖμα ἐν οὐρανῷ ὑπάρ-*

*χει, καὶ ἐπὶ γῆς τὴν ἀύλητην ἐπιδειξώμεθα.* Ἄλλ' ἐγένετο, φησὶ, πρὸς ἡμῖν ἄνδρες μεγάλοι. Πόθεν πιστεῦσα, φησὶν ὁ Ἕλλην; οὐ γὰρ ὄρω ὑμᾶς τὰ αὐτὰ πράσσοντας ἐκεῖνοις. Ἐπεὶ εἰ δεῖ ταῦτα διηγεῖσθαι, ἔχομεν καὶ ἡμεῖς, φησὶ, μεγάλοι; φιλοσόφους, καὶ θαυμαστοὺς βίου ἕνεκεν. Ἄλλὰ δεῖξόν μοι Παῦλον ἕτερον καὶ Ἰωάννην· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Πῶς οὖν οὐχὶ καὶ γελάσειεν οὕτω διαλεγόμενων ἡμῶν; πῶς οὐχὶ καὶ ἐτι καθῆσθαι ἐν ἀγνοίᾳ ἀνέξεται ὄρων οὐκ ἐν ἔργοις, ἀλλ' ἐν λόγοις; φιλοσοφοῦντας, ἡμᾶς; Νῦν γὰρ ὑπὲρ ὀλοοῦ ἐνός καὶ ἀναιρεῖσθαι καὶ ἀναιρεῖν ἔτοιμοι ἕκαστος· ὑπὲρ κυάθου γῆς μυρία δικαστήρια συνιστᾶς· ὑπὲρ θανάτου παιδίου τὰ ἄνω κάτω ποιεῖς. Τὰ γὰρ ἄλλα ἀφίημι τὰ πολλοῦ πένθους ἄξια, οἷον οἰωνισμούς, καὶ κληδονισμούς, παρατηρήσεις, γενέσεις, σύμβολα, περιάμματα, μαντείας, ἐπιφθᾶς, μαγείας. Ὅντως μεγάλα ταῦτα, καὶ ἱκανὰ τὴν ὀργὴν ἐκκαλέσασθαι τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ μετὰ τὸν Ἰὺδν ἀποστεῖλαι τὸν ἑαυτοῦ, τοιαῦτα τοκμῶμεν. Τί ἐστιν ἄρα; Οὐδὲν ἕτερον, ἢ πενθεῖν χρηθ'· τὸ γὰρ πολλοστὸν τοῦ κόσμου μόλις διασώζεται. Ἄλλ' οἱ ἀπολλύμενοι ἀκούοντες χαίρουσιν, ὡς οὐκ αὐτοὶ μόνοι τοῦτο ὑπομένοντες, ἀλλὰ μετὰ πλείονων. Καὶ ποῖας ταῦτα χαρᾶς; καὶ γὰρ αὐτῆς τῆς χαρᾶς τίσσοι δίκην. Μὴ γὰρ, ὡς ἐν ταῦτα, νομίσης, τὸ κοινωνοῦς εἶναι τῶν συμφροτῶν φέρειν παραμυθίαν, οὕτω κάκει. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐγὼ ποιήσω φανερόν. Εἰπέ γὰρ μοι· εἰ τις κελευσθεῖη καυθῆναι, εἰτα καὶ τὸν πατέρα συγκαλέμεθα αὐτῷ ἴδω, καὶ κνίσαν ἀπὸ τῶν κρεῶν ἀνεῖψαν, οὐκ ἀποθαινεῖται; Σφόδρα γε· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Εἰ γὰρ οὐ μὴ πάσχοντες, ταῦτα ὄρωντες γινόμενα, ναρκῶσι καὶ ἐκλύονται, πολλῶ μᾶλλον οἱ κακούμενοι τοῦτο πείσονται. Καὶ μὴ θαυμάσης· ἄκουε γὰρ τινος σοφοῦ λέγοντος, *Καὶ σὺ ἑάλως ὡσπερ καὶ ἡμεῖς, ἐν ἡμῖν δὲ κατελογίσθης.* Ἐχει γὰρ πῶς φύσει τὸ συμπαθὲς τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ταῖς τῶν ἐτέρων κατακλιόμεθα συμφοραῖς. Εἰπέ μοι, ἄρα ὁ πατήρ τὸν υἱὸν ὄρων ἐν τῇ αὐτῇ κείμενον δίκην, παραμυθίαν ἢ προσθήκην λήψεται τῶν δεινῶν; τί δὲ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα; τί δὲ ἄνθρωπος τὸν ἄνθρωπον; οὐχὶ τότε μᾶλλον κατακλιόμεθα; Ναί, φησὶν· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ταῦτα τὰ πάθη. Οὐδα γὰρ, ἀλλ' ἕτερα πολλῶ χαλεπότερα· κλαυθμὸς γὰρ ἔσται ἀπαραμύθητος τότε, πάντων ἀλλήλους ὀρώντων, πάντων κοπομένων. Οἱ ἐν λιμῷ θντες, εἰπέ, ἄρα παραμυθίαν λαμβάνουσι τῶν οἰκείων κακῶν ἐκ τῆς ἐτέρων κοινωνίας; τί δὲ, ὅταν ἢ καὶ παῖς, ἢ καὶ πατήρ, καὶ γυνή, καὶ ἕγγονα τὴν αὐτὴν τίνυνται δίκην; τί δὲ, ὅταν φίλους ὄρωμεν, ἄρα παραμυθίαν ἔχομεν; Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιτείνεται ἡμῖν τὰ δεινά. Χωρὶς δὲ τούτων ἔστι κακὰ, ἀ μὴ ἔχει παραμυθίαν ἀπὸ τῶν κοινῶν διὰ τὴν χαλεπότητα· οἷόν τι [604] λέγω· Ἔστω τις ἐν πυρὶ κείμενος, καὶ ἄλλος πάλιν· πῶς ἀλλήλους παραμύθησονται; Εἰπέ μοι, παρακαλῶ, εἰ ποτε ἐν περφεῖ γηγόνταμεν σφοδρῶ, οὐχὶ πάντα τὰ τῆς παραμυθίας ἡμῖν ἐξέλιπεν; Εἰκότως· ὅταν γὰρ ἐπικρατῆ τὰ δεινά, οὐκέτι ἂν ἔχει σχολὴν παραμυθεῖσθαι ἢ ψυχῇ. Ἡ οὐχ ὄρας τὰς τοὺς ἄνδρας ἀποθαλούσας, πόσας ἔχουσιν ἀριθμεῖν ἑτέρας γυναῖκας τὸ αὐτὸ παθοῦσας; ἀλλ' οὐδὲν ἀπὸ τούτου τὸ πένθος ἔλαττον γίνεται. Μὴ δὴ ταῦτη

τρεφόμεθα τῇ ἐλπίδι, ἀλλὰ μίαν εὐρωμεν παραμυθίαν, τὸ μετανοεῖν ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις, καὶ ἔχεσθαι τῆς ἀγαθῆς οἰοῦ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν φεροῦσης, ἵνα τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτύχωμεν, χάριτι

καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

*Διακόνους ὡσαύτως σεμνοὺς, μὴ διλόγους, μὴ οὐκ πολλῶ προσέχοντας, μὴ αἰσχροκερδεῖς, ἔχοντας τὸ μυστήριον τῆς πίστεως ἐν καθαρᾷ συνειδήσει. Καὶ οὗτοι δὲ δοκιμαζέσθωσαν πρῶτον, εἶτα διακονεῖτωσαν ἀνεγκλητοὶ ὄντες.*

α'. Διαλεγόμενος περὶ ἐπισκόπων, καὶ χαρακτηρίσας αὐτούς, καὶ εἰπόν τινὰ μὲν ἔχειν, τίνων δὲ ἀπέχεσθαι γρή, καὶ τὸ τῶν πρεσβυτέρων τάγμα ἀφείς, εἰς τῶς διακόνους μετεπήδησε. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐ πολλὸ τὸ μέσον αὐτῶν καὶ τῶν ἐπισκόπων. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ διδασκαλίαν εἰσὶν ἀναδεδεγμένοι, καὶ προστασίαν τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ἅ περὶ ἐπισκόπων εἶπε, ταῦτα καὶ πρεσβυτέρους ἀρμόττει. Τῆ γὰρ χειροτονία μόνη ὑπερβεβήκασι, καὶ τούτῳ μόνον δοκοῦσι πλεονεκτεῖν τοὺς πρεσβυτέρους. *Διακόνους ὡσαύτως.* Τουτέστι, τὰ αὐτὰ δεῖ, φησὶν, ἔχειν καὶ αὐτούς. Τί ἐστι τὰ αὐτὰ; Ὅσον τὸ ἀνεπιλήπτους εἶναι, τὸ σώφρονας, τὸ φιλοξένους, τὸ ἐπιεικεῖς, ἀμάχους, ἀφιλαργύρους. Καὶ δεῖ τοιούτους αὐτούς εἶναι βουλόμενος εἶπε τὸ, *Ὅσαύτως*, ἐδήλωσε διὰ τῆς ἐπαγωγῆς λέγων, *Σεμνοὺς, μὴ διλόγους*· τουτέστι, μὴ ὑπόουλους, μηδὲ δολεροῦς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖν εἴωθεν ἀγενεῖς, ὡς τὸ δολερόν· οὐδὲν οὕτως ἀχρηστον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὡς τὸ ὑπόουλόν. *Μὴ οὐκ πολλῶ*, φησὶ, *προσέχοντας, μὴ αἰσχροκερδεῖς, ἔχοντας τὸ μυστήριον τῆς πίστεως ἐν καθαρᾷ συνειδήσει.* Ἰδοὺ ἐσήμανε τί ἐστὶν ἀλήπτος εἶναι. Ὅρα δὲ πῶς τὸ, *Μὴ ρεθύρον*, καὶ ἐνταῦθα τίθησι. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Καὶ οὗτοι δοκιμαζέσθωσαν πρῶτον*, ὡς περὶ τοῦ ἐπισκόπου τοῦτο εἰρημένον αὐτῷ, οὕτω τὸν σύνδεσμον αὐτοῦ ἐπήγαγεν· οὐδὲν γὰρ τὸ μέσον μεταξύ. Διὰ τοῦτο εἰρηται καὶ ἐκεῖ τὸ, *Μὴ ρεθύρον*. Ἡὼς γὰρ οὐκ ἄπονον, εἰς μὲν οὐκίαν νεώνητον οὐκίτην [605] μὴ πρότερον ἐγγεγίρζεσθαι τι τῶν ἔνδον, πρὶν ἂν διὰ πολλῆς τῆς πείρας τῆς αὐτοῦ γνώμης· πολλὰ τεκμήρια δὲ, εἰς δὲ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἔξωθεν εἰσελθόντα εἰς τοὺς πρῶτους εὐθέως κατατάττεσθαι; *Γυναικας ὡσαύτως*, διακόνους φησὶ, *σεμνάς, μὴ διλόγους, ῥηγαλίους, πιστάς ἐν πίσει.* Τινὲς ἀπλῶς περὶ γυναικῶν εἰρησθαι τοῦτό φασιν, οὐκ ἐστὶ δέ· τί γὰρ ἐβούλετο μεταξύ τῶν εἰρημένων παρεμβαλεῖν τι περὶ γυναικῶν; ἀλλὰ περὶ τῶν τὸ ἄξιωμα τῆς διακονίας ἔχουσῶν λέγει. *Διάκονοι ἔστωσαν μῖα γυναικὸς ἄνδρες.* Ταῦτα καὶ περὶ γυναικῶν διακόνων ἀρμόττει εἰρησθαι. Σφόδρα γὰρ ἀναγκαῖον τοῦτο καὶ μῶρττει καὶ κόσμιον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. *Διάκονοι ἔστωσαν μῖα γυναικὸς*, φησὶν, *ἄνδρες.* Ὅρα πῶς τὴν αὐτὴν ἀπαιτεῖ καὶ παρὰ διακόνων ἀρετὴν; Εἰ γὰρ καὶ μὴ τῆς αὐτῆς εἰσὶν ἀξίας τῷ ἐπισκόπῳ, ἀλλ' ὁμοῦς ὁμοῦς ἀνεπιλήπτοι, ὁμοῦς ἀγνοὶ ὀφείλουσιν εἶναι. *Τέκνων καλῶς προϊστάμενοι καὶ τῶν ἰδίων οὐκων.* Οἱ γὰρ καλῶς διακορήσαντες, *βαθμὸν καλὸν ἑαυτοῖς περιποιῶνται, καὶ πολλὴν κηβήρσιαν ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Πανταχοῦ τίθησι τὴν τῶν τέκνων προστασίαν, ἵνα μὴ ἀπὸ τοῦτου οἱ λοιποὶ

σκανδαλίζωνται. Οἱ γὰρ καλῶς, φησὶ, *διακορήσαντες, βαθμὸν καλὸν ἑαυτοῖς περιποιῶνται*· τουτέστι, προκοπήν καὶ παρρησίαν πολλὴν τὴν ἐν πίστει Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅσαί εἰλεγον· Οἱ ἐν τοῖς κάτω δεξίαντες ἑαυτοὺς διεγχερμένους, ταχέως καὶ πρὸς ἐκεῖνα ἀνελεύσονται. *Ταῦτά σοι γράφω, ἐλπίζω ἐλθεῖν πρὸς σὲ τάχιον.* Ἐὰν δὲ βραδύτω, ἵνα εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οὐκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, στῦλος; καὶ ἐδραῖωμα τῆς ἀληθείας. Ἴνα μὴ τὸ περὶ τοιούτων αὐτῶν διατάττεσθαι εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλῃ τὸν μαθητὴν, φησὶν· Οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα γράφω, ὡς οὐκέτι ἤξω, ἀλλ' ἤξω μὲν, εἰ δὲ συμβῇ με βραδύναι, ἵνα μὴ ἀσχάλλῃς, φησὶ. Τούτῳ μὲν ὑπὲρ τοῦ παύσαι τὴν ἀθυμίαν ταῦτα ἐπιστέλλει, τοῖς δὲ ἄλλοις ὑπὲρ τοῦ διεγχεῖραι αὐτούς, καὶ ποιῆσαι σπουδαιοτέρους· ἡ γὰρ παρουσία αὐτοῦ καὶ ἐπαγγελλομένη, μεγάλη αἰδύνατο. Μὴ θαυμάσῃς δὲ, εἰ πνεύματι πάντα προορῶν, ἠγνώε τοῦτο λέγων, *Ἐλπίζω ἐλθεῖν, ἐὰν δὲ βραδύτω*· τοῦτο γὰρ ἀγνοοῦντός ἐστιν. Ἐπειδὴ γὰρ πνεύματι ἦγετο, καὶ οὐκ οὐκίει γνώμῃ ἔπραττεν ἄπερ ἔπραττε, καὶ τοῦτο εἰκότως ἠγνώε. *Ἴνα εἰδῆς*, φησὶ, *πῶς δεῖ ἐν οὐκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, στῦλος καὶ ἐδραῖωμα τῆς ἀληθείας.* Οὐχ ὡς ἐκεῖνος ὁ Ἰουδαϊκός. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ συνέχον τὴν πίστιν καὶ τὸ κίρυγμα· ἡ γὰρ ἀλήθειά ἐστὶ τῆς Ἐκκλησίας καὶ στῦλος καὶ ἐδραῖωμα. *Καὶ ὁμολογουμένως*, φησὶ, *μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον*· Θεὸς ἐφανερῶθαι ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι. Τουτέστιν, ἡ οἰκονομία ἡ ὑπὲρ ἡμῶν. Μὴ μοι εἴπῃς τοὺς κώδωνας, μηδὲ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, μηδὲ τὸν ἀρχιερέα· στῦλος ἐστὶ τῆς οἰκουμένης [606] ἡ Ἐκκλησία. Ἐνόησον τὸ μυστήριον, καὶ φρίξει ἔχεις· καὶ μυστήριον ἐστὶ, καὶ μέγα, καὶ εὐσεβείας μυστήριον, καὶ ὁμολογουμένως, οὐ ζητουμένως· ἀναμφίβολον γὰρ ἐστὶν. Ἐπειδὴ περὶ ἱερῶν διαταττόμενος οὐδὲν τοιούτων εἶπεν, οἶον ἐν τῷ Λευιτικῷ, εἰς ἔτερον ἀνάγει τὸ πρᾶγμα, λέγων, *Θεὸς ἐφανερῶθαι ἐν σαρκί*, τουτέστιν, Ὁ δημιουργὸς ὤφθη, φησὶν, ἐν σαρκί. *Ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι.* Ἦτοι τοῦτο λέγει· Καὶ ἡ ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς· ἡ δεῖ δόλον οὐκ ἐποίησεν· ἄπερ ὁ προφήτης λέγει, *Ὁς ἀμαρτιῶν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Ὁφθη ἀγγέλοις. Ὅσαί καὶ ἀγγελοῖς μεθ' ἡμῶν εἶδον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, πρότερον οὐκ ὀρώντες. Ὅντως μέγα τὸ μυστήριον. Ἐκρηύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεῦθη ἐν κόσμῳ. Πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἠκούσθη, καὶ ἐπιστεῦθη· καὶ δηλοῖ λέγων ὁ προφήτης, *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτῶν.* Τοῦτο μὴ δεῖ νομίσαι ἀπλῶς ῥήματα εἶναι ψιλὰ· οὐ γὰρ ἐστὶν, ἀλλὰ πραγμάτων ἀπορρήτων πεπληρωται. Ἀνελήθη ἐν δόξῃ· τουτέστιν, ἐπὶ νεφελῶν. Ὅδτος, φησὶν, Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν, οὕτως ἐλεύσεται ὄν τρόπον ἐθεάσασθε. Ὅρα μοι τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου Παύλου. Μείλων παραινεῖν τοῖς τῆς διακονίας ἡξουμένοις μὴ ἀνέθῃ

<sup>a</sup> Sic mss. recte. Editi, μὴ διεδόλους, perperam.

<sup>b</sup> Coniunctio vacat.



alamur, sed unam inveniamus consolationem, peccatorum poenitentiam agendo, et bonam sequendo viam ad caelum ducentem, ut regnum caelorum consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi,

quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum Amen.

## HOMILIA XI.

CAP. 3. v. 8. *Diaconos similiter pudicos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpe lucrum sectantes,*

9. *habentes mysterium fidei in conscientia pura.*

10. *Et hi autem probentur primum, deinde ministrent, si absque crimine sunt.*

1. *Diaconorum officia.* — Postquam de episcopis dixit, illorumque formam descripsit, indicavitque quid habere, a quibus abstinere debeant; relicto presbyterorum ordine, ad diaconos transit. Quare? Quia non multum spatii est inter presbyteros et episcopos: nam etiam presbyteri docendi munus acceperunt et Ecclesiae praesunt; ac quae ille de episcopis dixit, etiam presbyteris competunt. Sola namque ordinatione superiores sunt, et hinc tantum videntur presbyteris praestare. *Diaconos similiter.* Hoc est, eadem ipsa oportet illos habere. Quid est illud, *Eadem ipsa?* Irreprehensibiles esse, pudicos, hospitales, mansuetos, non litigiosos, non avaros. Quod autem ideo *Similiter* dixerit, quod illos tales esse vellet, significavit per ea quae adjecit, *Pudicos, non bilingues*; id est, non subdolos: nihil enim ita degeneres facit ut dolus; nihil ita inutile in Ecclesia ut dolosa simulatio. *Non multo vino deditos,* inquit, *non turpe lucrum sectantes, habentes mysterium fidei in conscientia pura.* Ecce significavit quid sit irreprehensibile esse. Vide autem quomodo hic etiam, *Non neophytum*, ponat. Nam cum dicit, *Et hi autem probentur primum*; hoc sicut de episcopo dictum est, ita connexionem addidit; nihil enim intermedium est. Idcirco etiam illic dictum fuerat, *Non neophytum*. Quomodo enim non absurdum fuerit, cum in domo quapiam nemo recens empto servo nulla domesticarum rerum committat, antequam per multam experientiam animi sui signa dederit; in Ecclesiam Dei foris ingressum, statim inter primos locare? 11. *Mulieres similiter,* ministras seu diaconissas dicit, *pudicas, non bilingues, sobrias, fideles in omnibus.* Quidam volunt hoc de mulieribus simpliciter dici; sed non ita res se habet: quid enim sibi vellet, si inter haec dicta aliquid de mulieribus omnibus insereret? sed hic loquitur de iis quae in diaconissarum dignitatem adlectae fuerant. 12. *Diaconi sint unius uxoris viri.* Haec diaconissis etiam mulieribus competunt: valde enim necessarium hoc in Ecclesia erat, et utile atque honestum. *Diaconi sint unius uxoris viri,* inquit. Videntur quomodo eandem virtutem in diaconis exigat? Etiam si enim non eandem obtineant dignitatem, quam episcopi, attamen aequae irreprehensibiles, aequae casti esse debent. *Qui filiis suis bene praesint et suis domibus.* 13. *Qui enim bene ministraverint, gradum bonum sibi acquirunt, et multam fiduciam in fide quae est in Christo Jesu.* Ubique filiorum curam ponit, ne ex hoc reliqui

in officiculum incurrant. *Nam qui bene ministraverint,* inquit, *gradum bonum sibi acquirunt*; id est, profectum et fiduciam multam, quae est in fide Jesu Christi. Ac si diceret, *Qui in inferioribus istis sese vigiles monstraverint, cito ad illa pervenient.* 14. *Haec tibi scribo, sperans me ad te venire cito*; 15. *si autem tardaverero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quae est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis.* Ne eo, quod de huiusmodi rebus praecipit, in maerorem discipulum conjiciat, ait: *Non ideo haec scribo quod non sim venturus, sed veniam quidem*; si vero contingat me tardare, ne aegre feras, inquit. Huic quidem ut maerorem leveat haec scribit, aliis vero ut illos excitet et diligentiores reddat: praesentia enim ejus, vel promissa tantum, multum poterat. Ne mireris autem, si cum omnia spiritu praevideret, hoc tamen ignoraret dicens, *Spero me venturum*; si autem tardaverero: hoc enim ignorantis erat. Quia enim a spiritu agebatur, nec ex voluntate sua haec faciebat: ideo illud ignorabat. *Ut scias,* inquit, *quomodo oporteat in domo Dei conversari, quae est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis.* non sicut illud Judaicum templum. Hoc enim est quod fidem continet et praedicationem: veritas enim est Ecclesiae columna et firmamentum. 16. *Et manifeste magnum est pietatis sacramentum: Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu.* Id est, dispensatio pro nobis facta, seu incarnatio. Ne mihi dixeris tintinnabula, ne sancta sanctorum, ne summum sacerdotem: columna orbis est Ecclesia. Cogita mysterium, et exhorresces: et mysterium est, et magnum, et pietatis sacramentum, et in confesso res est, nec ea de re quaestio movetur: indubitatum quippe est. Quia enim de sacerdotibus disserens et disponens, nihil huiusmodi dixit, quale est in Levitico, ad alium nos trahit sensum, cum dicit, *Deus manifestatus est in carne*: id est, creator visus est in carne. *Justificatus est in spiritu.* Illud nempe dicit, justificata est sapientia a filiis suis; vel dolum non fecit, ut dicit propheta: *Qui peccatum non fecit, nec est inventus dolus in ore ejus (Isai. 53. 9).* Apparuit angelis. Ergo et angeli nobiscum viderunt Filium Dei, cum antea non vidissent. Vere magnum est sacramentum. *Pradictum est in gentibus, creditum est in mundo.* Ubique terrarum auditum et creditum fuit: et hoc significat propheta, *In omnem terram exivit sonus eorum (Psalm. 18. 5).* Haec ne existimes verba esse simplicia; non sunt utique, sed arcanis rebus plena. *Assumptus est in gloria (Act. 1. 11),* in nubibus scilicet: *Hic Jesus,* inquit, *qui assumptus est a vobis, sic veniet, quem modum vidistis.* Vide mihi prudentiam beati Pauli: admoniturus eos qui diaconatus dignitate donati es-

sunt, ut ne vino ingurgitarentur, non dixit, Ut ne ebriarentur, neque, Ut ne vino multo indulgerent. Merito certe: nam si qui in templum ingrediebantur, a vino penitus abstinabant; multo magis hos oportet. Vinum enim mentem abducit, inquit, atque etiamsi in ebrietatem non conjiciat, vini animæ dissolvit ac debilitat. Vide autem quomodo œconomiam propter nos factam ubique mysterium vocet; et jure quidem: neque enim id est omnibus hominibus notum, imo neque angelis manifestum: quomodo enim nossent, cum per Ecclesiam manifestatum sit? Ideo dixit, *Manifeste magnum est*. Nam vere magnum est: homo enim factus est Deus, et Deus homo: homo visus est impeccabilis, homo assumptus est, prædicatus est in mundo: nobiscum viderunt eum angeli. Mysterium igitur est. Ne ergo mysterium illud palam prædicemus, ne ubique illud evulgemus, hoc mysterio digne vivamus. Hi quibus mysteria concredita sunt, magni utique sunt. Si rex nobis mysterium concredidisset, dic mihi, annon illud magnæ amicitix signum esse duceremus? Nunc autem Deus nobis mysterium suum concredidit; et perinde ac si non magno beneficio affecti fuerimus, ingrati erga benefactorem sumus. Exhorrescamus quod de tanto beneficio nullum affectum sentiamus. Mysterium est, ut omnes norunt: imo quod antehac non omnes noverant, jam omnibus notum est.

2. *Pecuniarum usus qualis esse debeat.* — Fideles ergo studeamus esse circa mysterii custodiam. Ipse tantum nobis concredidit mysterium: nos autem ipsi ne pecunias quidem credimus. Sed ille quidem dicit, Apud me illas deponite, nemo poterit illas rapere, non vermis, non latro, et centuplum se daturum pollicetur: neque obtemperamus. Atqui si penes quospiam deposita feramus, non plus accipimus; sed si totum referamus, gratias habemus: Si fur, inquit, hinc auferat, in me damnum recipio: non dicam tibi, Latro abstulit, tinea corrosit. Centuplum ille hic reddet, et illic vitam æternam addet; et nemo tamen deponere vult. Sed tardius, inquires, mihi reddet. Et hoc maximi illius doni indicium, quod in hac fluxa et mortali vita non reddat; imo vero et hic centuplum reddit. Dic enim mihi, annon Paulus hic scalprium reliquit? annon calamum et hamum Petrus? annon telonium Matthæus? annon totus orbis illis magis apertus erat, quam regibus? annon omnes ad pedes eorum pecunias suas deponebant? annon illos faciebant dispensatores et dominos? annon animas suas ipsis tradebant? nonne toti ex illorum voluntate et consilio pendebant? nonne seipso ut illorum servos conscribebant? Et nunc etiam nonne similia multa videmus? Multi sæpe ex vili conditione ligonem tantum tractantes, neque necessario cibo instructi monachorum nomen habentes, maxime omnium claruere, et a regibus in honore habiti sunt. Num parva ista? Verum cogita hoc additamenta esse: totum autem in futuro sæculo repositum est. Despice pecunias, si velis pecunias habere: si velis dives esse, pauper esto. Talia sunt enim Dei inexpectata dona:

non vult te ex proprio studio, sed ex ejus gratia divitem fieri. Mihi, inquit, ista relinque: tu spiritualia cures, ut discas potentiam meam: servitum et jugum pecuniarum fuge. Donec ita retinebis, pauper eris: cum autem illa despicias, dupliciter eris dives; et quod hæc tibi undique affluant, et quod nullo egeas, quæis plurimi indigent. Non enim possidere plurima, sed plurimis non indigere divitem facit. Itaque cum adest indigentia, rex nihil differt a paupere: paupertas enim hoc est aliis indigere: ita ut hac ratione rex sit pauper, quia subditis opus habet. At non qui crucifixus est talis fuerit: nullo indiget, ad victum satis illi sunt manus: *Mihi enim, inquit, et iis qui mecum sunt, ministraverunt manus intæ* (Act. 20. 34). Hæc illic, qui alibi dicit: *Tanquam nihil habentes, et omnia possidentes* (2. Cor. 6. 10): ille qui Lystris deus esse putabatur. Si vis quæ in mundo sunt consequi, quære cælum: si vis præsentibus frui, despice illa: ait quippe, *Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (Matth. 6. 33). Quid parva miraris? quid ad ea quæ nullius pretii sunt inhias? usquequo pauper, usquequo mendicus eris? In cælum respice, divitias quæ illic sunt cogita; aurum irride, ejus usum discere quis sit. In præsentem vitam illo fruimur, quæ fluxa est ut arena; in eo ut stilla cum immensa abyso comparata, tantumdem sunt præsentia cum futuris comparata. Non est hoc possessio, usus est, nec est possessio propria: quomodo enim, quando te expirante, velis nolis, alii omnia excipiunt, et illi rursus aliis dant, et hi quoque aliis? Omnes enim advenæ sumus, et dominus domus forte potius est mercenarius: sæpe namque mortuo illo mercenarius manet, et diutius quam ille fruitur domo. Si autem hic cum mercede, etiam ille prior cum mercede: ædificavit enim et magno cum labore et sollicitudine struxit. Verbo tantum sunt dominia: in rei enim veritate omnes alienorum domini sumus. Illa solum nostra sunt, quæ illuc præmiserimus: quæ autem hic sunt, non nostra, sed viventium; imo nos etiam viventes relinquunt. Illa tantum nostra sunt, quæ sunt præclara animæ opera, elemosyna, benignitas. Hæc externa dicuntur etiam apud extraneos: nam extra nos sunt. Faciamus ergo ut intra sint. Non enim possumus pecunias assumentes hinc abire, sed possumus cum elemosyna migrare: imo vero illa præmittamus, ut nobis tabernaculum paremus in æternis mansionibus.

3. *Χρήματα*, seu pecuniæ, *παρὰ τὸ κερχεσθαι*, ab usu dicuntur, non a dominio: et possessiones ipsæ usus, non dominium sunt. Dic enim mihi, quot dominorum singuli agri fuerunt, et quot erunt? Dicitur quoddam proverbium sapientissimum (neque enim popularia proverbialia sunt despicienda, si quid sapienter efferant): Ager, inquit, quam multos habuisti, et quam multos habebis dominos? Hoc de domibus, hoc de pecunia dicendum. Sola virtus nobiscum migrare solet, virtus sola ad illam vitam transit. Solvamus tandem, exstinguamus pecuniarum amorem, ut accendamus

ἐμφορεῖσθαι τοῦ οἴνου, οὐκ εἶπε μὴ μεθύειν, ἀλλὰ *Μηδὲ οἴνω πολλῶ προσέχοντας*. Εἰκότως· εἰ γὰρ οἱ εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν, οὐδὲ ὄλωσ μετελάμβανον οἴνου, πολλῶ μᾶλλον τούτους οὐ χρή. Παραφορὰν γὰρ ἐργάζεται, φησί, καὶ κἂν μὴ μέθην ἐργάσεται, διαχέει τὸ τῆς ψυχῆς εὐτονον, διαλύει τὸ συγκεροτημένον. Σκόπει δὲ πῶς πανταχοῦ μυστήριον καλεῖ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν· εἰκότως· οὐ γὰρ ἐστὶ πᾶσιν ἀνθρώποις δῆλον, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγγέλοις ἢν δῆλον· πῶς γὰρ, ὁ ἐφάνη διὰ τῆς Ἐκκλησίας; διὰ τοῦτο φησὶν, *Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ*. Καὶ γὰρ ὄντως μέγα· ἀνθρώπος γὰρ ἐγένετο ὁ Θεός, καὶ Θεὸς ὁ ἀνθρώπος· ἀνθρώπος ὡφθη ἀναμάρτητος· ἀνθρώπος ἀνεληφθῆ· ἐκηρύχθη ἐν κόσμῳ· μεθ' ἡμῶν εἶδον αὐτὸν οἱ ἄγγελοι. Μυστήριον τοίνυν ἐστὶ. Μὴ τοίνυν ἐκπομπέωμεν τὸ μυστήριον, μὴ πανταχοῦ αὐτὰ προτιθῶμεν, ἀξίως τοῦ μυστηρίου τούτου ζῶμεν. Οἱ μυστήρια ἐμπεισιτευμένοι, μεγάλοι τινὲς εἰσιν. Εἰ βασιλεὺς ἡμῖν τὸ μυστήριον ἐνεπίστευσεν, εἰπέ μοι, ἄρα οὐ μεγάλης φιλίας τοῦτο τεκμήριον ἐποιούμεθα; Νῦν δὲ ὁ Θεὸς ἡμῖν τὸ μυστήριον αὐτοῦ ἐνεπίστευσε, καὶ ὡς μὴ μεγάλη εὐεργετηθέντες ἀχάριστοι περὶ τὸν εὐεργέτην γινόμεθα. Φρίξωμεν ἀναισθητός ἐτι διακείμενοι πρὸς τὴν εὐεργεσίαν. Μυστήριόν ἐστιν ὁ πάντες ἴσασι· μᾶλλον δὲ ὁ πρὸς τούτου οὐ πάντες ᾔδεισαν, νῦν δὲ πᾶσι γέγονε δῆλον.

β'. Ἀξιόπιστοι τοίνυν γενώμεθα περὶ τὴν τοῦ μυστηρίου φυλακὴν. Αὐτὸς ἡμῖν τηλικούτον ἐπίστευσε μυστήριον· ἡμεῖς δὲ αὐτῷ οὐδὲ χρήματα πιστεύομεν. [607] Ἄλλ' αὐτὸς μὲν λέγει· Ἀπόθεσθε αὐτὰ παρ' ἐμοί, οὐδεὶς αὐτὰ ἀρπάσαι δύναται, οὐδὲ σῆς οὐδὲ ληστῆς λυμπίνεται, καὶ ἐκατονταπλασίονα δώσειν ὑπισχεῖται, καὶ οὐ πειθόμεθα. Καίτοι γε παρ' οἷς ἂν παρακαταθώμεθα παρακαταθήκην, οὐδὲν ἀπολαμβάνομεν πλέον, ἀλλὰ ἂν ὅλον ἀπολάβωμεν ὁ παρακατεθέμεθα, καὶ χάριν ἴσμεν. Κἂν κλέπτῃς ὑφέληται, φησὶν, ἐνταῦθα, ἐμοί τοῦτο λόγιται· οὐ λέγω σοι· Ἀηστῆς ἔλαθεν, οὐδὲ, Σὴς ἔφαγεν. Ἐκατονταπλασίονα ἐνταῦθα ἀποδίδωσι, καὶ ἐκεῖ ζῶντων αἰώνιον προσδίδωσι, καὶ οὐδεὶς παρακατατίθεται. Ἀλλὰ βραδέως μοι, φησὶν, ἀποδίδωσι. Καὶ τοῦτο τῆς μεγαλοδωρεᾶς αὐτοῦ σημεῖον μέγιστον, τὸ μὴ ἐνταῦθα ἀποδιδόναι ἐν τῷ ἐπικέρῳ βίῳ τούτῳ· μᾶλλον δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀποδίδωσιν ἐκατονταπλασίονα. Εἰπέ γὰρ μοι, ἐνταῦθα οὐχὶ σμίλην εἶσθε Παῦλος; οὐχὶ κάλαμον καὶ ἄγχιτρονον Πέτρος; οὐχὶ τελώνιον Ματθαῖος; οὐχὶ πᾶσα αὐτοῖς ἡ οἰκουμένη ἀνέμικτο μᾶλλον, ἢ τοῖς βασιλεῦσιν; οὐ παρὰ τοὺς πόδας αὐτῶν ἐτίθεσαν πάντες τὰ χρήματα; καὶ οὐκ ἐκείνων ἐπιτόνουν διοικητὰς καὶ κυρίους; οὐχὶ καὶ τὰς ψυχὰς αὐτοῖς ἐνχειρίζον; οὐχὶ ὀλοκλήρους ἑαυτοὺς τῆς ἐκείνων βουλῆς ἐξήρτησαν; οὐχὶ καὶ ἑαυτοὺς δούλους κατέγραψον; Καὶ νῦν δὲ οὐ πολλὰ τοιαῦτα ὀρώμεν γινόμενα; Πολλοὶ γὰρ πολλὰκις ἀπὸ μικρῶν ὄντες καὶ εὐτελεῶν, μάκελλαν μεταχειρίζοντες μόνον, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας μόνης εὐποροῦντες τροφῆς, προστηγορίαν μονάζοντος ἔχοντες, πάντων μᾶλλον ἐφάνησαν, καὶ παρὰ βασιλείων ἐτιμήθησαν. Ἀλλὰ μικρὰ ταῦτα; Ἄλλ' ἐνόησον ὅτι προσθήκη ταῦτα· τὸ δὲ κεφάλαιον ἐν τῷ μέλλοντι τεταμειύεται χρόνῳ. Καταφρόνησον χρημάτων, εἰ βούλει χρήματα ἔχειν· εἰ βούλει πλουτῆσαι, γενούπηνες. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα· οὐ βουλεῖται σε ἐκ τῆς οἰκείας σπουδῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτοῦ χάριτος γενέσθαι πλούσιον. Ἐμοὶ ταῦτα, φησὶν, ἄφες·

οὐ τὰ πνευματικὰ μερίμνα, ἵνα μάθῃς μου καὶ τὴν δύναμιν· τὴν δουλείαν καὶ τὸν ζυγὸν τὸν ἀπὸ τῶν χρημάτων φεύγε. Ἔως ὅτε αὐτῶν ἀντέχη, πένθη; εἰ· ἐπειδὴν αὐτῶν καταφρονησῆς, διπλῆ γίνῃ πλοῦσιος, τῷ πῆ σοι πάντοθεν ταῦτα ἐπιβρεῖν, καὶ τῷ μηδενὸς δεῖσθαι ὧν οἱ πολλοί. Οὐ γὰρ τὸ πολλὰ κεκτηθῆσαι πλουτοῦντος, ἀλλὰ τὸ μὴ πολλῶν εἰσεῖσθαι. Ὡστε ἕως ἂν δέηται, οὐδὲν τοῦ πένθους ὁ βασιλεὺς διενήνοχε· πενία γὰρ τοῦτο ἐστὶ τὸ δεῖσθαι ἐτέρων. Ὡστε καὶ ὁ βασιλεὺς κατὰ τοῦτον τὸν λόγον πένθους ἐστὶ, καθὼ δεῖται τῶν ἀρχομένων. Ἄλλ' οὐχ ὁ ἐσταυρωμένος οὕτως· οὐδενὸς γὰρ δεῖται, ἀρκοῦσιν αὐτῷ πρὸς διατροφήν αἱ χεῖρες· *Ἐμοὶ γὰρ, φησὶ, καὶ τοῖς οὐσι μετ' ἐμοῦ ὑπρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί.* Ταῦτα ἐκεῖνος ἔλεγεν ὁ λέγων, *Ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες*· ἐκεῖνος ὁ Θεὸς νομισθεὶς παρὰ τῶν ἐν Λύστρα κατοικούντων. Εἰ βούλει τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τυχεῖν, ζῆτει τὸν οὐρανόν· εἰ βούλει καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀπολαῦσαι, καταφρόνησον αὐτῶν. *Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, πρῶτον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Τί τὰ μικρὰ θαυμάζεις; τί κέχηνας περὶ τὰ μηδενὸς ἀξία λόγου; μέχρι πότε πένθεις; μέχρι πότε πένθεις; [608] Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανόν, τὸν ἐκεῖ πλουτοῦν ἐνόησον, καταγέλασον τοῦ χρυσοῦ, μάθε τὴν χρῆσιν αὐτοῦ, πόση τίς ἐστὶ. Μέχρι τοῦ παρόντος μένει ἡ ἀπόλαυσις, μέχρι τοῦ παρόντος βίου τοῦ ἐπικέρου ὅσον ψάμμος· μᾶλλον δὲ ὅσον σταγῶν πρὸς ἄβυσσον ἀμετρον, τοσοῦτον ὁ παρῶν βίος; πρὸς τὰ μέλλοντα. Οὐκ ἐστὶ κτήσις τοῦτο, χρήσις ἐστίν, οὐκ ἐστὶ κυρία· πῶς γὰρ, ὅταν σοῦ ἀποπνέοντος καὶ ἐκόντος καὶ ἀκοντος, ἕτεροι λαμβάνωσι πάντα τὰ ὄντα, καὶ αὐτοὶ πάλιν ἐτέροις δόντες, καὶ πάλιν ἐκεῖνοι ἐτέροις; Πάντες γὰρ πάροικοι ἐσμεν, καὶ ὁ κύριος τῆς οἰκίας τάχα μᾶλλον ὁ μισθωτὸς ἐστὶ τῆς οἰκίας; πολλάκις γὰρ ἐκεῖνου τελευτήσαντος, οὗτος ἔμεινε, πλέον ἀπολαύων τῆς οἰκίας. Εἰ δὲ οὗτος μετὰ μισθοῦ· ἀλλὰ κακείνος ὁ πρότερος μετὰ μισθοῦ· ψυχοδύμησε γὰρ, καὶ ἐταλαιπωρήθη, καὶ ἐπισκεύασε. Ῥήματα μόνον ἐστὶν ἡ δεσποτεία· τῷ δὲ ἔργῳ πάντες τῶν ἄλλοτρίων ἐσμεν κύριοι. Ἐκεῖνα μόνον ἐστὶν ἡμέτερα, ὅσα ἂν ἐκεῖ προπέμφωμεν· τὰ δὲ ἐνταῦθα οὐχ ἡμέτερα, ἀλλὰ τῶν ζώντων· μᾶλλον δὲ καὶ ζώντας ἡμᾶς ἀπέλιπεν. Ἐκεῖνα μόνον ἐστὶν ἡμέτερα, ὅσα τῆς ψυχῆς ἐστὶ κατ' ὀρθώματα, ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία. Ταῦτα τὰ ἐκτὸς λέγεται καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν· ἐκτὸς γὰρ ἡμῶν ἐστὶ. Ποιήσωμεν τοίνυν αὐτὰ τῶν ἐντὸς. Οὐ γὰρ δυνατὸν χρήματα λαμβάνοντα ἀπειθεῖν, ἀλλὰ δυνατὸν ἐλεημοσύνην λαμβάνοντα ἀπειθεῖν· μᾶλλον δὲ καὶ προπέμφωμεν αὐτὰ ὥστε ἐτοιμάσαι ἡμῖν σκηνὴν ἐν ταῖς αἰωνίαις μοναῖς.

γ'. Χρήματα λέγεται παρὰ τὸ κεχρησῆαι, οὐ παρὰ τὸ κυρίους εἶναι· καὶ τὰ κτήματα δὲ αὐτὰ χρήσις ἐστίν, οὐ δεσποτεία. Εἰπέ γὰρ μοι, πόσων κυρίων ἔκτιστος ἀγρῶς γέγονε, καὶ πόσων ἔσται; λέγεται τις καὶ παροιμία σοφιστάτη (οὐ γὰρ τῶν δημῶδῶν παροιμιῶν δεῖ καταφρονεῖν, ἂν ἔχωσι τι σοφόν). Ἄγρὸς, φησὶ, πόσων ἦς, καὶ πόσων ἔση; Τοῦτο καὶ πρὸς οἰκίας, τοῦτο καὶ πρὸς χρήματα λεκτέον ἡμῖν. Ἀρετὴ μόνον οἶδεν ἡμῖν συναποδημεῖν, ἀρετὴ μόνη διαβαίνει πρὸς τὴν ζωὴν τὴν ἐκεῖ. Ἐκλύσωμέν ποτε, καὶ σβέσωμεν τῶν χρημάτων τὸν πόθον, ἵνα ἀνὰ ζώμεν τῶν ἐκεῖ τὴν ἐπιθυμίαν. Οὐ δύναται οὕτοι οἱ δύο ἔρωτες μίαν κατεῖχεν ψυχὴν· *Ἥ γὰρ τὸν εἶνα, φησὶ, ἐκλήσει, καὶ τὸν ἕτερον μισήσει,* ἤ

ἐνός ἀνθρώπου, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. Ὁρᾷς, εἰπέ μοι, ἄνδρα ἀκολούθους ἔχοντα πολλοὺς, ζοῦντες διὰ τῆς ἀγορᾶς, σιρικὰ ἡμφιεσμένοι ἱμάτια, ἱππῶ ὀρούμενον, τὸν αὐχένα τείνοντα; μὴ κραιπαλήης, ἀλλὰ γέλασον· ὡσπερ, ὅταν τὰ παῖδια ὀρᾷς ἄρχοντας παιζόντα, καταγελᾷς, οὕτω καὶ ἐπὶ τούτῳ. Οὐδὲν τοῦτο ἐκείνου διενήνοχε, μάλλον δὲ ἐκεῖνο καὶ τερπνότερον, ἅτε παρὰ παιδικῆς γινόμενον ἡλικίας μετὰ πολλῆς τῆς ἀφελείας. Ἐκεῖ καὶ γέλωσ ἐστὶ καὶ ἡδονή· ἐνταῦθα καταγέλαστός ἐστιν οὗτος, καὶ ἀσημωσύνης πλήρης. Δόξασον τὸν Θεόν, ὅτι σε τῆς σκηνῆς ταύτης καὶ τοῦ φουσηματος ἀπήλαξεν. Ἄν γὰρ θέλῃς σὺ ὁ χαμαὶ ἐρχόμενος, ὑψηλότερος ἔσῃ τοῦ καθημένου τὸ ἔχημα. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν μικρὸν ἀνέστηκεν ἀπὸ τῆς γῆς τῷ σώματι, [609] τῇ δὲ ψυχῇ προσπέτηεν· Ἐκολλήθη γάρ, φησὶν, ἡ ἰσχύς μου τῇ σαρκὶ μου· σὺ δὲ τῷ φρονήματι ἐν οὐρανῷ περιπατεῖς. Ἄλλ' ἀκολούθους ἔχει πολλοὺς σοβούντας; Καὶ τί μάλλον αὐτὸς, ἢ ὁ ἵππος τιμᾶται; Τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον, ἀνθρώπους διώκειν, ἵνα τὸ κτήνος μετ' εὐρυχωρίας παρέλθῃ; Ἄλλὰ τὸ ἱππῶ ὀχεῖσθαι σεμνὸν; Ἄλλὰ καὶ δοῦλοι τούτου μετέχουσιν. Εἰσὶ δὲ τινες, οἱ τοσοῦτον ἔχουσι εὐφροῦ, ὡς μὴδὲν δεόμενοι, ὅπισθεν ποιεῖν ἀκολουθεῖν. Ἄρα τί τούτων ἐστὶν ἀλογώτερον; ἀπὸ ἵππων,

καὶ πολυταλείας ἱματίων καὶ ἀκολούθων βούλονται φαίνεσθαι. Τί ταύτης τῆς δόξης οὐδαμινότερον, τῆς ἀπὸ ἵππων καὶ οἰκετῶν συνισταμένης; Ἐνάρετος εἶ; μὴδὲν τούτων κέρησον· οἰκεῖον ἔχε τὸν κόσμον, μὴ τῇ ἑτέρου παρουσίᾳ καλλωπιζέου. Ταῦτα καὶ πονηροὶ καὶ μιαιοὶ καὶ ἀγροικοὶ καὶ πάντες ὅσοι πλοῦτου μετέχουσι, δύνανται ἔχειν. Καὶ μῖμοι καὶ ὄρχησται ἐφ' ἵππων φέρονται, καὶ οἰκετὴν προτρέχοντα ἔχουσιν· ἀλλ' ὁμῶς μῖμοί εἰσι καὶ ὄρχησται, καὶ οὐ γεγόνασι σεμνοὶ ἀπὸ τῶν ἵππων καὶ τῶν ἀκολούθων. Ὅταν γὰρ μὴδὲν τῶν ἐν ψυχῇ καλῶν προσῆ τῷ τοιοῦτῳ, ταῦτα, ἂν ἐξωθεν προστεθῇ, εἰκὴ καὶ μάτην· καὶ καθάπερ ἀσθενεὶ τοίχῳ ἢ διεφθορότι σώματι, ὅσα ἂν τις\* περιθῇ, μένει ἀρῆδες ὃν καὶ διεφθορός· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐδεμίαν ἢ ψυχὴ δνησιν ἀπὸ τῶν ἐκτὸς προσλαμβάνει, ἀλλὰ μένει τοῦτο<sup>a</sup> οὕσα, κλῆν μυρία τις αὐτῇ περιθῇ χρυσία. Μὴ δὴ πρὸς ταῦτα ἐπισημνοῦμεν ὧμεν, ἀποστήσωμεν ἑαυτοὺς τῶν προσκαίρων, τῶν μειζῶνων ἐχώμεθα, τῶν πνευματικῶν, τῶν ὄντως αἰδεσίμους ποιοῦντων ἡμᾶς, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

\* Probabiliter conjecit κατὸ Dunæus.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ΄.

Τὸ δὲ πνεῦμα ρητικῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνειδησιν, κωλυόντων γαμῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἐκτισεν εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν. Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἀγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντελέξεως.

α'. Ὅσπερ οἱ τῆς πίστεως ἐχόμενοι ἐπ' ἀσφαλοῦς τῆς ἀγκύρας ἐρείδονται<sup>a</sup>, οὕτως οἱ ταύτης ἐκπεσόντες οὐδαμῶς στήναι δύνανται, ἀλλὰ πολλοὺς ἄνω καὶ κάτω πλανηθέντες πλάνους, τὸ τελευταῖον εἰς αὐτὰ τῆς ἀπωλείας φέρονται τὰ βάραθρα. Καὶ τοῦτο ἦδη μὲν ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι ἦδη ἐναυάγησάν τινες περὶ τὴν [610] πίστιν. Καὶ νῦν δὲ φησι· Τὸ δὲ Πνεῦμα ρητικῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις. Περὶ Μανιχαίων, καὶ Ἐγχαριστικῶν, καὶ Μαρκιωνιστῶν, καὶ παντὸς αὐτῶν τοῦ ἐργαστηρίου τὰ τοιαῦτά φησιν, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως. Ὁρᾷς ὅτι πάντων αἰτίαν τῶν μετὰ ταῦτα κακῶν τὸ τῆς πίστεως ἀποστήναι; Τί δὲ ἐστὶ, Ῥητικῶς; Φανερώς, σαφῶς, ὁμολογουμένως, ὡς μὴ ἀμφιβάλλειν. Μὴ θαυμάσῃς, φησὶν, εἰ νῦν ἀπὸ τῆς πίστεως τινες ἀποστάντες ἐπὶ Ἰουδαίουςιν· Ἔσται καιρὸς ὅτε χαλεπώτερον αὐτοὶ οἱ τῆς πίστεως μετεσχηκότες τοῦτο ἐργάσονται, οὐ μέχρι βρωμάτων, ἀλλὰ καὶ μέχρι γάμων, καὶ πάντων τῶν τοιούτων τὴν ὀλέθριον συμβουλήν εισάγον-

τες. Οὐ περὶ Ἰουδαίων λέγει ταῦτα· πῶς γὰρ τὸ, Ἐν ὑστέροις καιροῖς, καὶ τὸ, Ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, ἔχει χώραν; ἀλλὰ περὶ Μανιχαίων, καὶ τῶν ἀρηγητῶν τούτων. Πνεύματα δὲ πλάνης ἐκάλεσεν αὐτοὺς, εἰκότως· ὑπὸ γὰρ ἐκείνων ἐνεργαῖοι, ταῦτα ἐφθέγγαντο. Τί ἐστίν, Ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων; Αὐτὰ ἃ φεῦδονται, οὐ κατὰ ἀγνοίαν οὐδὲ οὐκ εἰδότες, ἀλλ' ὑποκρινόμενοι ψεύδονται, εἰδότες μὲν τὸ ἀληθές, τὸ δὲ συνειδὸς κεκαυτηριασμένοι, τοῦτέστι, πονηροῦ ὄντες βίου. Τί δήποτε δὲ μόνους τούτους τοὺς αἰρετικῶς λέγει; Προεῖπεν ὁ Χριστὸς καὶ ἑτέρους λέγων, Ἀνάγκη ἐστὶν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα. Ἄλλως τε διὰ τῆς τοῦ σίτου σπορᾶς καὶ τῶν ζιζανίων τῆς βλάστης τούτους αὐτοὺς προσμήνυσσε. Σὺ δὲ μοι θαύμασον τοῦ Παύλου τὴν προφητείαν· πρὸ γὰρ τῶν χρόνων, ὧν ἐμελλεν ἔσεσθαι, ἐδήλου καὶ τὸν χρόνον αὐτόν. Μὴ θαυμάσῃς τοίνυν, εἰ νῦν, ὅτε τὴν ἀρχὴν ἔχει τὰ τῆς πίστεως, ταῦτά τινες ἐπιχειροῦσι παρεισφερεῖν τὰ ὀλέθρια δόγματα, ὅτι, ὅταν παγῇ μετὰ χρόνον πολὺν, ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως. Κωλυόντων, φησὶ, γαμῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων. Τί δήποτε καὶ τὰς ἄλλας αἰρέσεις οὐκ εἶπεν; Ἦνέξαστο καὶ αὐτὰς εἰπὼν, Πνεύμασι πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων. Οὐ γὰρ ἐβούλετο ἦδη κατασπεῖραι εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς ταῦτα· ἀλλ' ὅπερ ἀρχὴν εἰλήφει, τοῦτο ἦδη παρέδειξε, τὸ τῶν βρωμάτων. Ἄ ὁ Θεὸς, φησὶν, ἐκτισεν εἰς μετάληψιν τοῖς πιστοῖς, καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν. Διὰ τί μὴ φησὶ, Καὶ τοῖς ἀπίστοις; Πῶς τοῖς ἀπίστοις, ὅποτε νόμιμος ἑαυτοὺς τούτων ἀπειργουσι; Τί οὖν; οὐ κεκώλυται ἢ τρυφή; Καὶ σφόδρα. Διὰ τί, εἰ εἰς μετάληψιν ἐκτισται; Ὅτι καὶ ἄρτον ἐκτισσε, καὶ κεκώλυται

<sup>a</sup> Sic modo mss. et marg. Savil., melius editi ὀμίζοντες.

desiderium cælestium. Non possunt hi duo amores unum occupare animum : *Aut enim unum, inquit, diliget, et alterum odio habebit ; aut unum sustinebit, et alterum contemnet (Math. 6. 24).* Viden', quæso te, virum quem sequuntur famuli multi, in foro superbe pergentem, sericis indutum vestimentis, equo vectum, collum tendentem ? ne stupescas, sed rideas. Sicut, cum vides pueros principum in ludo personam agentes, rides ; ita nunc irrideas : nihil hoc ab illo differt ; imo hoc jucundius, quod a puerili ætate sit cum simplicitate multa. Illic risus et voluptas est ; illic risu dignus est homo, et turpitudine plenus. Deo gloriam reddere quod te a tali scæna et fastu liberaverit. Si velis enim tu, qui humili natus es loco, celsior eris illo qui in curru fertur. Quomodo ? Quia ille corpore quidem supra terram paulum erigitur, anima autem infixus est : *Adhæsit enim, inquit, virtus mea carni meæ (Psal. 104. 6) ;* tu vero mente in cælo ambulas. Sed ille sequaces famulos habet multos abigentes ? Et in quo magis ille, quam equus, honoratur ? Quid hac stoliditate deterius, homines pellere ut jumentum facilius trans-eat ? Sed equo vehi honorabile est ? At servi quoque equis utuntur. Sunt etiam aliqui tanto fastu inflati,

qui sine ulla necessitate se a tergo sequentes ducant. Quid autem irrationabilis fuerit ? cum equis, pretiosis vestibus, et sequacium numero gloriose conspicui volunt. Quid hac gloria vilis, quæ ab equis et famulis illustris putatur ? Virtute præditus es ? nullo horum utere : proprium tibi habe ornatum, nec alterius præsentia tibi ornamentum inducas. Hæc improbi, scelesti, rustici, et omnes qui divitiis abundant habere possunt. Mimi quoque et saltatores equis vehuntur, et præcarrentem famulum habent ; attamen mimi et saltatores sunt, neque ab equis et famulis clariores evadunt. Quando enim nulla animæ virtute, qui talis est, ornatur, hæc extrinsecus temere et frustra apponuntur : et sicut caduco parieti et fragilli corpori si quid apposueris, hæc manent semper injucunda et fragilia : ita et hic dicendum : nullam anima utilitatem ab exterioribus illis accipit, sed eadem manet, etiamsi quis ipsi mille aurea ornamenta circumponat. Ne ista miremur, a temporaneis nos extrahamus, majoribus hæreamus, spiritualibus nempe, quæ vere nos venerabiles reddunt : ut futura consequamur bona, etc.

## HOMILIA XII.

CAP. 4. 1. *Spiritus autem manifeste dicit, quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris et doctrinis demoniorum, 2. in hypocrisis loquentium mendacium, et cauteriatam habentes suam conscientiam, 3. prohibentium nubere, abstinere a cibis quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus et iis qui cognoverunt veritatem. 4. Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur : 5. sanctificatur enim per verbum Dei et orationem.*

1. *Hæresis in hæsitatione perpetua fluctuat. Manichæi, Encratitæ, Marcionistæ.*— Quomodo ii qui fidei hærent tuta anchora navigant : ita et qui ab illa exciderunt, nusquam consistere possunt : sed multis circumacti erroribus, in ipsa demum perniciæ barathra feruntur. Et hoc jam ille significavit, cum dixit quosdam circa fidem naufragium fecisse. Nunc autem ait : *Spiritus autem manifeste dicit, quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris.* De Manichæis, de Encratitis, de Marcionistis (a) et de tota illorum officina talia loquitur, quod in novissimis temporibus quidam discessuri sint a fide. Viden' ut malorum omnium, quæ postea acciderunt, sit causa a fide discedere ? Quid sibi vult autem, *Manifeste ?* Aperte, clare, ut in confesso est, ita ut nihil dubii sit. Ne mireris, inquit, si nunc quidam

a fide discedentes adhuc judaizant : erit tempus cum ii, qui fidei consortes fuerant, id ipsum longe gravius facient, non modo circa cibos, sed etiam circa nuptias et similia omnia perniciosum inducentes consilium. Non de Judæis hæc loquitur ; quomodo enim locum haberet illud, *In novissimis temporibus, et, Discedent quidam a fide ?* sed de Manichæis et illorum primipilaribus. Illos autem vocavit spiritus erroris ; et jure quidem : ab illis enim afflati hæc loquuti sunt. Quid sibi vult illud, *In hypocrisis loquentium mendacium ?* Quæ mentiuntur illi, non per ignorantiam neque inscii mentiuntur, sed simulando loquuntur, veritatem quidem scientes, sed cauteriatam habentes conscientiam, id est, cum vitam ducant scelestam. Cur autem hos solos hæreticos memorat ? Alios jam prædixerat Christus, dicens : *Necesse est ut veniant scandala (Math. 18. 7).* Alioquin autem per frumenti semen et per zizaniorum germen hos prænuntiavit. Tu autem velim Pauli prophetiam admireris : etenim ante tempora, quibus isthæc futura erant, ipsum etiam tempus indicavit. Ne mireris ergo, si nunc, cum fides initium ducit, hæc perniciosas dogmata quidam inducere tentant, quandoquidem post longum tempus, cum fides radices posnerit, quidam a fide discessuri sunt. *Prohibentium, inquit, nubere, abstinere a cibis.* Cur autem alias quoque hæreses non dixit ? Subindicavit et illas, dicens, *Spiritibus erroris et doctrinis demoniorum.* Neque enim jam volebat ea humanis inserere animis ; sed quod jam initium ceperat, hoc declaravit, nempe quod cibos spectabat. *Quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt veritatem.* Cur non dixit, *Et infidelibus ?* Quomodo infidelibus, quando per leges

(a) De Manichæis et de Marcionistis passim loquitur Chrysostomus, de Encratitis vero rarissime. Encratitas non semel commemorat Clemens Alexandrinus, quos libro 7 Stromatum ait, a voce græca ὑπερτασία, id est a temperantia, sic vocari. Origenes contra Celsum dicit ipsos non admisisse Epistolam B. Pauli : Eusebius vero Hist. Eccl. pag. 149 dicit, hujus hæreseos auctorem fuisse Tatianum. Idque confirmat etiam Epiphanius, qui hæreseos hujus capita pluribus persequitur.

suas ii ab illis abstinere? Quid ergo? delicæ non prohibita sunt? Plane quidem. Cur id, si ad sumendum creatæ sunt? Quia, etsi panis creatus est, ejus tamen immoderatus usus prohibetur; vinum quoque creatum est, sed ejus nimis potus interdicitur. Non ut impuras nunc delicias vitari jubet, sed quia per immoderatum usum animam dissolvunt. *Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum, quod cum gratiarum actione percipitur.* Si creatura est Dei, bona est: *Omnia enim bona valde (Gen. 1, 31).* Cum dixit, *Creatura Dei*, edulia omnia subindicavit; jamque prius evellit hæresim eorum qui increatam materiam introducunt, et ex illa hæc facta esse affirmant. Si ergo bonum, quid sibi vult illud: *Sanctificatur per verbum Dei et orationem?* palam enim est, quod impurum si sit, sanctificatur. Non ita se res habet; sed adversus illos loquitur, qui ex illis profana quædam esse arbitrantur. Duo igitur capita ponit; unum quidem quod nulla creatura profana sit; secundum, quod etiamsi profana sit, medicamentum habes: obsigna, gratias age, Deo gloriam redde, et immunditia omnis abscessit.

*De idolothytis.* — Itaque etiam idolothytum, inquit, sic mundare possumus? Si nescias quod idolothytum sit; si scias vero et sumas, immundus eris: non quod idolothytum sit, sed quia, jussus non communicare cum dæmonibus, per illud communicasti. Itaque non ex natura sua tale est, sed ex arbitrio et inobedientia tua tale fit. Quid vero? annon immunda est suilla caro? Nullo modo, quando cum gratiarum actione percipitur, quando cum signaculo; nec aliud quidquam immundum est: immunda voluntas est, quæ non gratias agit Deo. 6. *Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu, enutritus verbis fidei et bonæ doctrinæ quam assequutus es. Hæc, quænam? Ea quæ dixit, quod mysterium magnum sit, quod ab iis abstinere dæmonum sit, quod per verbum et orationem Dei cibi mudentur. Enutritus, inquit, verbis fidei et doctrinæ quam assequutus es. 7. Profanas autem et aniles fabulas devita; exerce autem te ipsum ad pietatem. Hæc proponens, inquit. Viden' hic nusquam auctoritatem adhiberi, sed attemperationem? Proponens, inquit. Non dixit, Imperans, non, Admonens, sed, Proponens; hoc est, quasi consilium dans ista propone, verbaque de fide move. Enutritus, inquit; assiduam in his rebus attentionem significans.*

2. Quemadmodum enim hunc cibum quotidie sumimus, sic, inquit, sermones de fide semper assumamus, semper his nutriamur. Quid sibi vult illud, *Enutritus?* Ruminans, frequenter eadem versans, semper ea ipsa meditans: non vulgare enim alimentum habent. *Profanas autem et aniles fabulas devita.* Quas hic fabulas dicit? Judæorum observationes. Illasne fabulas appellat? Utique; vel propter ipsas observationes, vel, quod sint intempestivæ. Nam quod suo tempore fit, utile est: sin intempestive, non modo non utile, sed etiam noxium. Cogita enim mihi virum qui post vigesimum ætatis annum nutricis ubera adeat, quam ridiculus nempe sit, quod intempestive id agat. Viden' quomodo illa immunda et anilia di-

xerit? tum ob vetustatem, tum quod fidei impedimento sint. Nam metu inducere velle animam his superiores, immundum est præceptum. *Exerce autem te ipsum ad pietatem;* id est, ad fidem puram vitamque rectam: hoc enim pietas est. *Exercitatione igitur opus est nobis. 8. Nam corporalis, inquit, exercitatio ad modicum utilis est.* Quidam aiunt hoc de jejuniis dici; absit autem: non est illa corporalis exercitatio, sed spiritualis. Si enim corporalis esset, corpus enutritur; cum autem illud maceret, extenuet et macie conficiat, non est certe corporalis. Non ergo de corporali exercitatio loquitur. Itaque nobis opus est exercitatio quæ sit secundum animam: illa enim altera lucrum non habet, sed paululum corpori utilis est; pietatis autem exercitatio fructum etiam in futuro tribuit, et hic et illic recreat. 9. *Fidelis sermo;* id est, verus, quoniam et hic et illic. Vide quomodo ubique hoc inducat: non eget apparatu, sed sententiam profert: nam ad Timotheum verba faciebat. Ergo in hoc quoque sæculo in bona spe sumus. Nam qui nullius mali sibi conscius est, qui mille opera præclara edidit, etiam hic lætatur: cum contra improbus non illic tantum, sed etiam hic puniatur, in metu semper vivens, neminem fidenter aspicere audens, tremens, pallens, anxius. Annon tales sunt avari, fures, ne iis quidem quæ possident fidentes? annon adulteri et homicidæ molestissimam vitam ducunt, cum suspitione solem ipsum videntes? hæccine vita est? Minime, sed mors acerba. 10. *In hoc enim, inquit, laboramus et maledicimur, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium.* Ac si diceret, *Qua de causa nos maceramus, nisi futura speremus?* qua de causa omnes nobis maledicunt? annon, inquit, gravia tanta patimur? annon contumelias, injurias et innumera mala? num frustra hæc perperisi sumus? nisi in Deum vivum speremus, cur hæc sustinimus? Si autem infideles hic servat, multa magis illic fideles. Quam salutem dicit? Cælestem illam. *Qui est, inquit, Salvator omnium, maxime fidelium.* Hoc est, plus studii circa fideles ostendit. Interim de rebus hujus sæculi loquitur. Et quomodo, inquires, Salvator est fidelium? Nisi enim Salvator esset, inquit, nihil impedivisset quominus illi ab omnibus impugnati jam olim periissent. Illic Timotheum instruit ad pericula, ut non deficiat, cum tantum Deum habeat adiutorem, ut non aliis commilitonibus opus habeat; sed lubens omnia generose ferat: quandoquidem etiam ii qui ad res sæculares inquant, luci spe moti multa aggrediuntur. Jam porro extremum tempus adest. *In novissimis temporibus, inquit, discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisis loquentium mendacium, cauteriatam habentium conscientiam, prohibentium nubere.* Quid igitur? inquires; nos non prohibemus, inquit, nubere, eos qui velint; absit. Sed eos qui nolint nubere, hortamur ad virginitatem. Aliud est prohibere, et aliud in libero arbitrio relinquere: nam qui prohibet, hoc omnino facit; qui autem ad virginitatem ut majorem hortatur, non hoc facit ut prohibeat nubere, sed ad

ἡ ἀμετρία, καὶ οἶνον ἔκτισε, καὶ κεκώλυται ἡ ἀμετρία. (Ὅχι ὡς ἀκάθαρτον [611] νῦν τὴν τροφὴν παραιτεῖσθαι κελεύει, ἀλλ' ὡς ἐκλύουσαν διὰ τῆς ἀμετρίας τὴν ψυχὴν. *Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλόν, φησί, καὶ οὐδὲν ἀπέβλητο μετ' εὐχαριστίας λαμβανόμενον.* Εἰ κτίσμα Θεοῦ, καλόν· *Πάντα γὰρ καλά.* *Mar.* Τῷ εἰπεῖν, *Κτίσμα Θεοῦ*, περὶ τῶν ἐδωδίων ἀπάντων ἤνιξάτο· καὶ ἤδη προκατασπᾶ τὴν ἀρεσὴν τὴν τῶν ἀγέννητον τὴν ὕλην εἰσαγόντων, καὶ ἐκείνης ταῦτα λεγόντων εἶναι. Οὐκοῦν εἰ καλόν, τί ἐστὶν ὁ φησί, τὸ. *Ἀγιάζεται διὰ λόγου καὶ ἐντεύξεως;* δηλὸν γὰρ ὅτι ἀκάθαρτον ὄν ἀγιάζεται. Οὐ τοῦτο, ἀλλ' ἐνταῦθα πρὸς ἐκείνους φησί, τοὺς κοινὰ τινα νομίζοντας ἐξ αὐτῶν εἶναι. Δύο τοίνυν τίθησι κεφάλαια, ἓν μὲν, ὅτι οὐδὲν κτίσμα κοινόν· δευτέρον δὲ, ὅτι εἰ καὶ γένοιτο κοινόν, ἀλλ' ἔχεις τὸ φάρμακον· σφράγιζον, εὐχαρίστησον, δόξασον τὸν Θεόν, καὶ πάντα ἀκαθαρσία ἀπέπτῃ.

Οὐκοῦν καὶ τὸ εἰδωλόθυτον, φησὶν, οὕτω δυνάμεθα καθαιρεῖν; Ἐὰν μὴ ᾔδεις, ὅτι εἰδωλόθυτον ἐστὶν· ἔνδον δὲ εἰδῆς λοιπὸν καὶ μεταλάβῃς, ἀκάθαρτος ἔση, οὐχ ὅτι εἰδωλόθυτόν ἐστιν, ἀλλ' ὅτι προσταχθεὶς μὴ κοινωνεῖν δαίμοσιν, ἐκοινωνήσας δι' ἐκείνου. Ὅστε οὕτε ἐκεῖνός ἐστι φύσει τοιοῦτον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως; γίνεται τῆς σῆς καὶ τῆς παρακοῆς. Τί δαί; οὐκ ἀκάθαρτον τὸ ὕειον; Οὐδαμῶς, ὅταν μετὰ εὐχαριστίας λαμβάνηται, ὅταν μετὰ σφραγίδος, οὐδὲ ἄλλο οὐδέν. Ἀκάθαρτος ἢ προαιρέσις ἢ μὴ εὐχαριστοῦσα τῷ Θεῷ. Ταῦτα ὑποτιθέμενος τοῖς ἀδελφοῖς, καλὸς ἔση διάκονος Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐντροφεύμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας ἢ παρηκολούθησας. — Ταῦτα, ποῖα; Ἄπερ εἶπεν, ὅτι τὸ μυστήριον μέγα ἐστὶν, ὅτι τὸ τούτων ἀπέχεσθαι, δαιμόνιον ἐστίν, ὅτι διὰ λόγου καὶ ἐντεύξεως Θεοῦ τὰ βρώματα καθαρίζεται. *Ἐντροφεύμενος*, φησί, *τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς διδασκαλίας ἢ παρηκολούθησας. Τούς δὲ βεβήλους καὶ γραῶδεις μύθους παραιτοῦ· γύμναζε δὲ σκεπτόν πρὸς εὐσέβειαν.* Ταῦτα ὑποτιθέμενος, φησὶν. Ορᾶς οὐδαμοῦ τὴν αὐθεντίαν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὴν συγκριτάδασι; Ἐποτιθέμενος, φησὶν. Οὐκ εἶπεν, ἐπιτάττων, οὐκ εἶπε, παραγγέλλων, ἀλλὰ, Ἐποτιθέμενος· τουτέστιν, ὡς συμβουλευῶν ταῦτα ὑποτίθεισο, καὶ τοὺς λόγους ἀνακίνει τοὺς περὶ πίστεως. *Ἐντροφεύμενος*, φησί, τὸ διηνεκὲς τῆς εἰς τὰ τοιαῦτα προσοχῆς δηλῶν.

β. Ὅσπερ γὰρ τὴν τροφὴν ταύτην καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσφερόμεθα, οὕτω, φησί, καὶ τοὺς περὶ πίστεως λόγους ἀεὶ λαμβάνωμεν<sup>a</sup>, ἀεὶ τούτοις τρεφόμεθα. Τί ἐστίν, *Ἐντροφεύμενος*; Μηρυκώμενος, συνεχῶς τὰ αὐτὰ στρέφω, ἀεὶ τὰ αὐτὰ μελετῶν· τροφὴν γὰρ ἔχει οὐ τὴν τυχοῦσαν. Τούς δὲ βεβήλους καὶ γραῶδεις μύθους παραιτοῦ. Τίνας ἐνταῦθα λέγει; Τὰς Ἰουδαίων παρατηρήσεις. Καὶ μύθους αὐτὰς φησί; Καὶ πάντο, ἢ διὰ τὰς παραποιήσεις, ἢ διὰ τὸ ἄκαιρον. Τὸ γὰρ ἐν καιρῷ, χρήσιμον· χωρὶς δὲ τοῦ καιροῦ, οὐ μόνον ἀχρηστον, ἀλλὰ καὶ βλαβερόν. Ἐνόησον γὰρ μοι ἄνδρα μετὰ εἰκοσιν ἔτη τῷ ματῷ προσάγοντα ἑαυτὸν [612] τῆς τίτθης, πῶς ἐστὶ καταγέλαστος, διὰ τὸ ἄκαιρον. Ὅρᾳς πῶς καὶ ἀκάθαρτα αὐτὰ εἶπε, καὶ γραῶδῃ; τὸ μὲν διὰ τὸ

παλαιόν, τὸ δὲ διὰ τὸ ἐμποδίζειν τῇ πίστει. Τὸ γὰρ ὑπὸ φόβον ἄγειν τὴν ἀνωτέρω τούτων γενομένην ψυχὴν, τῶν ἀκαθάρτων ἐστὶ παραγγελημάτων. *Γύμναζε δὲ σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν*, τουτέστι, πρὸς πίστιν καθαρὰν καὶ βίον ὁρθόν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐσέβεια. *Γυμνασίας ἄρα χρεῖα ἡμῖν.* Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία, φησί, πρὸς ἄλλογον ἐστὶν ὠφέλιμος. Τινὲς περὶ τῆς νηστείας τοῦτο φασὶν εἰρηθεῖαι· ἀλλ' ἄπαγε, οὐκ ἔστι σωματικὴ γυμνασία, ἀλλὰ πνευματικὴ. Εἰ γὰρ σωματικὴ ἦν, τὸ σῶμα ἔτρεφον ἂν· εἰ δὲ τῆκε αὐτὸ καὶ λεπτύνει καὶ κατισχυοί, οὐκ ἐστὶ σωματικὴ. Οὐκ ἄρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ἀσκήσεως φησιν. Ὅστε ἡμῖν δεῖ τῆς κατὰ ψυχὴν γυμνασίας· ἐκείνη γὰρ οὐκ ἔχει κέρδος, ἀλλ' ὄλιγον ὠφέλησε τὸ σῶμα· ἢ δὲ τῆς εὐσεβείας ἀσκήσεως τὸν καρπὸν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ἀποδίδωσι, καὶ ἐνταῦθα ἀνακτᾶται, καὶ ἐκεῖ. *Πιστός ὁ λόγος.* Τουτέστιν, ἀληθής, ὅτι καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Ὅρα πῶς πανταχοῦ τοῦτο ἐπάγει· οὐ δεῖται κατασκευῆς, ἀλλ' ἀποφαίνεται· πρὸς γὰρ Τίμωθεον ἦν ὁ λόγος αὐτῷ. Ἄρα καὶ ἐνταῦθα ἐν ἐλπίσει ἐσμέν χρηστάς. Ὁ γὰρ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδῶς πονηρὸν, ὡς μῖρια κατορθῶν, καὶ ἐνταῦθα γάννυται· ὡσπερ οὖν ὁ πονηρὸς οὐκ ἐκεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα κολάζεται, φόβῳ συζῶν διηνεκῶς, οὐδενὶ μετὰ παρρησίας ἀντιβλέψαι τομῶν, τρέμων, ὠχρῶν, ἀγωνίων. Ἡ οὐ τοιοῦτοι οἱ πλεονέκται, οἱ κλέπται, οὐ θαρρόυντες ὑπὲρ ὧν ἔχουσιν; οἱ μοιχοὶ, οἱ ἀνδροφόνου οὐ χαλεπωτάτην ζῶσι ζωὴν, μετὰ ὑποψίας τὸν ἥλιον ὀρώντες αὐτόν; τοῦτο οὖν ζῶν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ θάνατος χαλεπός. *Εἰς τοῦτο γὰρ, φησί, κοπιῶμεν, καὶ ὄνειδιζόμεθα, ὅτι ἡλίκαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι, ὃς ἐστὶ Σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν.* Ὅσει ἔλεγε· Τίνος γὰρ ἔνεκεν κόπτομεν ἑαυτούς, εἰ μὴ τὰ μέλλοντα προσεδοκῶμεν; τίνος δὲ ἔνεκεν πάντες ἡμῖν ὄνειδίζουσιν; οὐ δεινὰ, φησί, τοσαῦτα πεπόνθαμεν; οὐχ ὕβρεις καὶ λοιδορίας καὶ μῖρια κακὰ; εἰχὴ οὖν ταῦτα ὑπεμείναμεν; εἰ μὴ ἐπὶ Θεῷ ζῶντι ἡλίκαμεν, τίνος ἔνεκεν ταῦτα ὑπεμείναμεν; *Εἰ δὲ τοὺς ἀπίστους σώζει ἐνταῦθα, πολλῷ μᾶλλον τοὺς πιστοὺς ἐκεῖ.* Ποῖαν λέγει σωτηρίαν; Τὴν ἐκεῖ. *Ὅς ἐστὶ, φησί, Σωτὴρ πάντων, μάλιστα πιστῶν.* Τουτέστι, πλεονα σπουδῆν περὶ τοὺς πιστοὺς ἐνδείκνυται. Τέως τὴν ἐνταῦθά φησί. Καὶ πῶς τῶν πιστῶν ἐστὶ, φησί, Σωτὴρ; Εἰ μὴ γὰρ Σωτὴρ ἦν, οὐδὲν ἂν ἐκάλυπεν ὑπὸ πάντων πολεμουμένων πάλαι διεφθάρθαι. Ἐνταῦθα καὶ παρομᾶ αὐτὸν πρὸς τοὺς κινδύνους, ὥστε μὴ ἐκλυθῆναι Θεὸν ἔχοντα τοιοῦτον, μήτε τῆς παρ' ἑτέρων συμμαχίας δεῖσθαι, ἀλλ' ἔκοντι πάντα φέρειν γενναίως· ἐπεὶ καὶ οἱ πρὸς τὰ βιωτικὰ κεχνηνότες, πρὸς τὴν ἐλπίδα τοῦ κέρδους ὀρώντες ἐγχερούσι τοὺς πράγμασιν. Ἄρα ἔσχατός ἐστι λοιπὸν ὁ καιρός. *Ἐν ὑστέροις [615] γὰρ καιροῖς, φησὶν, ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκωντηριασμένων τὴν ἰδίαν συνειδησίαν, κωλυόντων γαμεῖν.* Τί οὖν; ἡμεῖς οὐ κωλύομεν, φησί, γαμεῖν; Οὐ κωλύομεν, μὴ γένοιτο, βουλομένους, ἀλλὰ τοὺς μὴ βουλομένους γαμεῖν προτρέπομεν ἐπὶ τὴν παρθενίαν. Ἐπερὸν ἐστὶ κωλύσαι καὶ ἕτερον κύριον ἀφείναι τῆς προαιρέσεως· ὁ μὲν γὰρ κωλύων, καθάπαξ τοῦτο ποιεῖ· ὁ δὲ ὡς ἐπὶ μερίζονα τὴν παρθενίαν ἐνάγων, οὐ κωλύων γαμεῖν τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ προτρέπων παρθενεύειν. *Κωλυόντων,*

<sup>a</sup> Sic recte Colb. Editi λαμβάνομεν, et mox, τρεφόμεθα. Edit.

φησίν, γαρμῖν, ἀπέχουσαι βρωμάτων, ἃ ὁ θεὸς ἐκτίσεν εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς, καὶ ἐπεργασίαν τῆν ἀλήθειαν. Καλῶς εἶπεν, Ἐπεργασίαν τῆν ἀλήθειαν. Ἄρα τὰ πρότερα τύπος ἦν· οὐδὲν γὰρ φύσει ἀκάθαρτον, ἀλλὰ παρὰ τὴν συνείδησιν τοῦ μεταλαμβάνοντος γίνεται. Καὶ τίνος οὖν ἕνεκεν τῶν πολλῶν αὐτοῦ βρωμάτων ἀπήγαγε; τὴν πολλὴν ἐκκόπτων τρυφὴν. Ἄλλ' εἰ μὲν εἶπεν, ὅτι διὰ τρυφὴν μὴ ἐσθίετε, οὐκ ἂν ἠνέσχοντο· νῦν δὲ εἰς νόμον αὐτὸ κατέκλεισεν ἀνάγκην, ἵνα τῷ μείζονι φόβῳ μᾶλλον ἀπόσχωνται. Ἐπεὶ ὅτι τοῦ υἱὸς ἀκαθαρότερόν ἐστιν ὁ ἰχθύς, παντὶ που θῆλον· ἀλλ' ὅμως ἐκείνων οὐκ ἀπήγαγεν. Ὅσον δὲ αὐτοῖς χυλεπὸν ἦν ἡ τρυφή, ἄκουε καὶ τοῦ Μωϋσέως λέγοντος· Ἐφαγε, καὶ ἐλιπάρθη, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη αἰτία. Ἴνα γὰρ στενωπορηθέντες λοιπὸν ἐπὶ βόας ἐλθῶσι, καὶ σφάττωσι πρόβατα, εἰκότως διὰ τὸν Ἄπιν καὶ τὸν μύσχον τῶν λοιπῶν ἀπείρξεν· ἀκάθαρτος γὰρ ἐκεῖνος, ἀχάριστος, μιαρὸς καὶ βέβηλος.

γ'. Ταῦτα ὑποτίθεσο, ταῦτα μελέτα· τὸ γὰρ, Ἐντρεφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως, τοῦτό ἐστι. Μὴ τοὺς ἄλλοις μόνον παραίνοι, φησίν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐν αὐτοῖς ἔχε τὴν μελέτην. Ἐντρεφόμενος γὰρ, φησὶ, τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας ἢ κερηλοῦσθαι. Τοῦς δὲ βεβήλους καὶ ἠραῶδεις μύθους παραιτοῦ. Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἄνεχου τῶν τοιούτων, ἀλλὰ, Πυρραίου; τὴν τελειαν ἀποφυγὴν αἰνιττόμενος διὰ τοῦτο. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτον ἐστὶ· μὴδὲ εἰς γυμνασίαν ποτὲ καθῆς<sup>β</sup> σεαυτὸν διαλεγόμενος πρὸς ἐκείνους, ἀλλὰ ταῦτα τοὺς αὐτοῦ παραίνοι. Οὐ γὰρ ἐστὶ πρὸς τοὺς διεστραμμένους μαχόμενον ὄνησά τι ποτε, πλην εἰ ποτε οἰόμεθά τινα βλάβην γίνεσθαι, ὡς δι' ἀσθένειαν παραιτουμένων ἡμῶν τὴν πρὸς ἐκείνους διάλεξιν. Γύμναζε δὲ σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν· τουτέστι, πρὸς βίον καθαρὸν, πρὸς πολιτείαν ἀρίστην. Ὁ δὲ γυμναζόμενος, καὶ καιροῦ μὴ δυτος ἀγώνων, αὐτὸς ὡς ἀγωνιζόμενος ἅπαντα ποιεῖ, πάντων ἀπέχεται, ἐναγωνιῶς ἐστίν, ἰδρώτας ἔχει πολλοὺς. Γύμναζε, φησὶ, σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμος ἐστίν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησίν, ἐμνήσθη ταύτης; τῆς σωματικῆς γυμνασίας; Ἀπὸ συγκρίσεως [614] τὴν ὑπερῆν ταύτης θηλῶν, ὅτι ἐκείνη μὲν καὶ πόρους ἔχουσα πολλοὺς, οὐδὲν ἔχει τὸ κέρδος, οὐδὲ ἀξιον λόγου, αὕτη δὲ διηνεκὲς καὶ ἀφθονοῦσα. Ὡσπερ ὅταν λέγῃ, Κοσμεῖν ἑαυτὰς μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ, ἀλλ' ὁ πρέπει γυναικὶν ἐπαγγελιομέναις θεοσέβειαν, δι' ἔργων ἀγαθῶν. Πιστός ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἀξίος. Εἰς τοῦτο γὰρ κοπιῶμεν καὶ ὀνειδίζομεθα. Παῦλος ὠνειδίετο, καὶ σὺ ἀσχάλλεις; Παῦλος ἐκοπία, καὶ σὺ τρυφῶν βούλει; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐκείνος τρυφῶν τοσοῦτων ἐπέτυχεν ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ τὰ βιωτικά πράγματα καὶ ἐπίτηχρα καὶ φθαρτὰ πόσων χωρὶς καὶ ἰδρώτων οὐδέποτε παραγίνεται τοῖς ἀνθρώποις, πολλῶ μᾶλλον τὰ πνευματικά. Ναί, φησίν, ἀλλ' ἀπὸ κληρονομίας πολ-

λοῦς πολλάκις παρεγένετο. Ἄλλὰ καὶ αὐτὰ παρεγίνηται, ἢ φυλακὴ ἢ τούτων καὶ ἡ σωτηρία πόσων οὐκ ἐστὶ χωρὶς, ἀλλὰ δεῖ ποιεῖν καὶ ταλαιπωρεῖσθαι τῶν κεκτημένων οὐκ ἦστον· καὶ οὐπω λέγω, ὅτι πολλὰ πονήσαντες, ἢ καὶ πολλοὶ ἐταλαιπωρηθέντες, ἐφάσθησαν πρὸς αὐτὰ τοῦ λιμένος τὰ στόματα, πνεύματος ποθεν ἐμπροσθέντος, καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς ἐλπίσιν τῶν ἀγαθῶν τὸ ναυάγιον ἐργασαμένου. Παρὰ δὲ ἡμῖν οὐδὲν τοιούτον ἐστὶ· θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐπαγγελλόμενος, καὶ Ἡ ἐλπίς οὐ κατασχύνει. Ἡ οὐκ ἴστε καὶ ὁμοίως, ἅτε ἐν τοῖς βιωτικοῖς στρεφόμενοι πράγμασι, πόσοι μετὰ μυρίους πόσους οὐκ ἀπώναντο τῶν καρπῶν, ἢ θανάτου πολλάκις προαπενεργήσαντος αὐτοῦς, ἢ πραγμάτων μεταβολῆς γενομένης, ἢ νόσου προσπεσοῦσης, ἢ συκοφαντῶν ἐπιτεθέντων, ἢ καὶ ἄλλης τινὸς αἰτίας (πολλὰ δὲ τὰ ἀνθρώπινα) κενὰς αὐτοῦς ἀπαγαγοῦσθαι χειρὶ;

τί δὲ, φησὶ, τοὺς ἐπιτυγχάνοντας οὐκ ὄρξῃ, τοὺς δὲ ὀλίγων πόσων μεγάλα κτησαμένους ἀγαθὰ; Ποῖα ἀγαθὰ; χρήματα, καὶ οἰκίας, καὶ πλῆθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας, καὶ σταθμῶν ἀργυρίου καὶ χρυσίου; ταῦτα λέγεις ἀγαθὰ, καὶ οὐκ ἐγκαλύπτῃ οὐδὲ καταδύῃ, ἀνθρωπος περὶ οὐρανοῦ φιλοσοφεῖν προστεταγμένος, καὶ πρὸς τὰ τῆς γῆς κεκηνῶς πράγματα, καὶ ἀγαθὰ καλῶν ἢ μηδενός ἐστίν ἀξία λόγου; Εἰ ταῦτα ἀγαθὰ, πάντως καὶ τοὺς κεκτημένους αὐτὰ ἀγαθοὺς δεῖ καλεῖν· ὁ γὰρ ἀγαθὸν εἶ ἔχων, πῶς οὐκ ἀγαθός; τί οὖν, εἰπέ μοι; ὅταν οἱ κεκτημένοι αὐτὰ πλεονεκτῶσιν, ἀρπάξωσιν, ἀγαθοὺς αὐτοῦς καλέσομεν; Εἰ γὰρ ἀγαθὸν ὁ πλοῦτος, ἀπὸ δὲ πλεονεξίας συναγεται, ὅσῳ ἂν αὐξήται, τοσοῦτ' μᾶλλον τὸν ἔχοντα ἀγαθὸν ποιήσει νομιζέσθαι. Ἄρα οὖν ἀγαθὸς ὁ πλεονεκτῶν; Εἰ δὲ ὁ πλοῦτος ἀγαθός, ὅπῃ δὲ πλεονεξίας αὐξήται, ὅσῳ ἂν πλεονεκτῇ, ἀγαθώτερος ἔσται. Εἶδες τὴν ἐναντίωσιν; Ἄλλὰ ἂν μὴ πλεονεκτῇ, φησὶ. Καὶ πῶς ἐνὶ γενέσθαι; ὀλέθριον γὰρ τὸ πάθος, καὶ οὐκ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ μὴ ἀδικοῦντα πλουτεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἀπεφῆκε τῶν λέγων, Ποιῶσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας. τί οὖν, φησίν, ἀνὰ πατρὸς δέξηται τὸν κληρὸν; τὰ ἐξ ἀδικίας συλλεγόμενα ἐδέξατο. Οὐ γὰρ δὴ [615] ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ὁ πρόγονος ἐκείνου πλούσιος ἦν, ἀλλὰ πολλοὺς ἑτέρους εἰκόσ προέκλεινον γεγενῆσθαι, εἴτα ἐν τοῖς πολλοῖς; εὐρεθῆναι τινα ἀδικῶς τὰ τῶν ἄλλων εἰληφότα καὶ καρποῦμενον. τί οὖν; Ἀδράμ, φησίν, ἀδικον πλοῦτον εἶχε; εἰ δὲ ὁ Ἰώβ, ὁ ἀμπεπτος, ὁ δικαίος, ὁ ἀληθινός, ὁ δεοσεβής, ὁ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος; ὁ πλοῦτος ἐκείνος; οὐκ ἐν χρυσῷ ἦν, οὐδὲ ἐν ἀργύρῳ, οὐδὲ ἐν οἰκοδομημασιν, ἀλλ' ἐν θρέμμασιν· ἄλλως δὲ καὶ θεόπλουτος αὐτός ἦν. Ὅτι γὰρ ἐν θρέμμασιν ἦν, εὐδῆλον ἐκείθεν· καταλέγων γὰρ ὁ τὸ βιβλῶν γράψας τὰ συμβεβηκότα τῷ μακαρίῳ ἐκείνῳ, καὶ λέγων, ὅτι ἀπέθανον αὐτῷ κάμηλοι, καὶ ἵπποι θήλειαι καὶ ὄνοι, οὐκ εἶπεν ὅτι καὶ χρυσοὶ θησαυροὺς ἐλθόντες ἀφήρπασαν. Ἄλλως δὲ, καὶ ὁ Ἀδράμ πλούσιος ἦν· ἀλλ' ἐν οἰκέταις. τί οὖν; οὐκ ἠγόρασε τούτους; Οὐδαμῶς· διὰ τοῦτο εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι οἰκογενεὶς ἦσαν οἱ τριακόσιοι δέκα καὶ ὀκτώ. Καὶ πρόβατα καὶ βόες ἦσαν αὐτῷ. Πόθεν οὖν χρυσοὶν ἐπεμψε τῇ Ῥεβέκκῃ; Ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου δῶρα λαβῶν, οὐ βιασάμενος, οὐδὲ ἀδικήσας.

δ'. Εἰπέ γάρ μοι, πόθεν σὺ πλουτεῖς; παρὰ τίνος

= Videtur legendum ἢ καὶ πολλὰ.

<sup>a</sup> Sic recte Colb. pro vulg. μόνους παραινῆ.

<sup>b</sup> Legebatur καταθῆς. Lectionem nostram Armat Colb. conjeceritque Dunæus. Edit.



virginitatem hortatur solum. *Prohibitum*, inquit, *nubere, abstinere a cibis quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus et iis qui cognoverunt veritatem.* Pulchre dixit, *Iis qui cognoverunt veritatem.* Ergo priora typus erant: nihil enim natura impurum est, sed ex sumentis conscientia tale fit. Cur ergo illis plurima alimenta prohibuit? Ut nimiam voluptatem abscinderet. Verum si dixisset, Ad vitandam voluptatem ne comedatis, id non tulissent: nunc autem illud in legem necessitatis inclusit, ut ex majori metu abstinerent. Nam quod sue piscis immundior sit, nemini non notum est; attamen ab illis abstinere non jussit. Quam gravis autem et pernicio-sa illis esset voluptas, audi Moysen dicentem: *Comedit et impinguatus est, et recalcitravit dilectus (Deut. 32. 15).* Est et alia causa. Ut enim angustiati demum ad boves venirent et oves mactandas, merito propter Apim et vitulum a reliquis arcet: nam ille immundus erat, ingratus, execrandus et profanus.

3. Hæc propone, hæc meditare: nam, *Emutritus verbis fidei*, his significatur. Ea non modo aliis proponas, inquit, sed ipse quoque assidue meditare. *Emutritus enim*, inquit, *in verbis fidei et bonæ doctrinæ quam assequutus es. Profanas autem et aniles fabulas evita.* Cur non dixit, Abstine ab illis, sed, *Devita?* Ab illis omnino fugiendum esse subindicans. Hoc autem vult significare: ne te cum illis unquam exerceas ad disceptandum, sed de his tuos tantum admone. Non enim potest quis contra perversos disceptando aliquid lucrari; nisi fortasse aliquando damni quidpiam fore putemus, ac si ob imbecillitatem vitemus talem cum illis disputationem. *Exerce autem teipsum ad pietatem;* hoc est, ad vitam puram, ad institutum optimum. Qui autem sese exercet, etiamsi certaminum tempus non sit, quasi actu concertans omnia facit, ab omnibus abstinet, quasi in procinctu certaminis, sudores emittit pluriimos. *Exerce, inquit, teipsum ad pietatem. Nam corporalis exercitatio ad modicum utilis est: pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ præsentis et futuræ.* Et cur, inquires, mentionem fecit corporalis exercitationis? a comparatione hujus, scilicet spiritualis, præcellentiam ostendens: quoniam illa quidem multis obnoxia laboribus, nihil habet lucri vel meriti; hæc vero lucrum perpetuum et copiosum: sicut cum mulieribus dicit, *ut se ornent, non in tortis criminibus vel auro, aut margaritis, aut veste pretiosa; sed, quod convenit mulieribus pietatem profitentibus, per bona opera (1. Tim. 2. 9. 10).* *Fidelis sermo, et omni acceptione dignus. In hoc enim laboramus et maledicimur.* Paulus probro afficiebatur, et tu indigne fers probra? Paulus laborabat, et tu in deliciis vis versari? At si ille in deliciis vixisset, non tanta consequutus esset bona. Nam si mundanas res fluxas et corruptibiles sine labore et sudore non possunt homines assequi; multo magis res spirituales. Etiam, inquires; sed multi sæpe hereditate consequuti sunt. Verum etiamsi illa sic adveniant, non nisi cum laboribus et ærumnis conservantur. Atque onitio

quod multi post labores et ærumnas, ad ipsa portus ostia appollentes a spe lapsi sunt, ingruente vento, et in ipsa spe adveniente naufragio. Apud nos autem nihil hujusmodi est: Deus enim est qui promissit, et, *Spes autem non confundit (Rom. 5. 5).* An ignoratis vos, qui in sæcularibus negotiis versamini, quot post innumeros labores fructum non sunt consequuti, vel morte prærepti, vel rerum mutatione facta, vel accidente morbo, vel ingruentibus sycophantia, vel alio casu (multa enim in rebus humanis accident), vacuis manibus discesserunt?

*Contra avaros.* — Quid porro, inquires, eos qui plurima adepti sunt non vides, qui minimis laboribus magna consequuti sunt bona? Quæ bona dicis? pecunias, domos, tantaque jugera, mancipiorum greges, argenti et auri pondus? hæcne dicis bona, nec te pudet nec erubescis? homo cum sis de cælis philosophari jus-us, terrenis inhias, et bona dicis ea, quæ nullo pretio digna sunt? Si hæc bona sunt, illos etiam qui ipsa possident bonos dicere omnino oportet: qui enim bonum habet, quomodo bonus non fuerit? Quid ergo, dic mihi, cum ii qui illa possident avari sint, rapiant, bonosne illos dicemus? Si enim bonæ sunt divitiæ, et ex cupiditate colliguntur, quanto magis auctæ fuerint, tanto magis possidenti probi famam conciliabunt. Ergone bonus est avarus et raptor? Si autem divitiæ bonæ sunt, et per habendi cupiditatem augentur, quanto majora sic adeptus fuerit, tanto melior erit? Viden' quam hæc sint contraria? Sed quid, inquires, si ille non rapiat, nec avarus sit? Et quomodo id fieri potest? perniciosum enim est hoc vitium, neque potest quis sine injustitia dives fieri. Hæc Christus declaravit dicens, *Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis (Luc. 16. 9).* Quid ergo, inquires, si paterna bona hereditate acceperit? Quæ ex iniquitate corrassa sunt accepit. Neque enim ab Adamo majores ejus divitias exceperunt, atque plurimi alii interfuerint oportet; inter multos autem illos quidam aliena bona rapuerit. Quid ergo? Abraham, inquires, injuste divitias habuit? an etiam Job, inculpatus ille, justus, verax, pius, a malis omnibus abstinens? illorum divitiæ non aurum vel argentum vel ædificia erant, sed pecora tantum: alioquin etiam secundum Deum dives erat. Nam quod pecoribus divitiæ constarent, hinc palam est: enumerans enim is, qui librum scripsit, ea quæ beato illi contigerant, cum dicit, camelos ejus, equas et asinas interiisse, non addidit auri summas direptas fuisse. Ad hæc vero Abraham quoque dives erat, sed domesticorum numero. Quid ergo, dices, annon illos emerat? Nequaquam: ideo dicit Scriptura: Vernaculi erant illi trecenti decem et octo (Gen. 14. 14). Et oves et boves habebat. Undenam ergo aurum Rebecca misit? Cum ex Ægypto dona accepisset, quæ neque vi neque ex injustitia parta erant.

4. Dic enim mihi, undenam tu dives es? a quonam accepisti? undenam ille? Ab avo, inquires, a patre. Poterisne generis serie ascendens ostendere posses-

sionem illam esse justam? Non utique possis; sed necesse est ejus initium et radicem ex injustitia prodidisse. Quare? Quia Deus a principio non illum divitem, illam pauperem fecit; neque, cum crearet, huic quidem thesauros multos ostendit, illum vero hac investigatione privavit, sed eandem omnibus colendam terram dimisit. Undenam ergo cum communis illa sit, tu quidem tam multa jugera habes, proximus vero tuus ne glebam quidem? Pater, inquires, reliquit mihi. Ille autem a quoquam accepit? A majoribus. Sed si ascendas, initium reperias necesse est. Dives fuit Jacob, sed accepta laborum suorum mercede. Verum hæc non accuratius scrutabor: justæ sint tandem divitiæ, et omni rapina liberæ: neque enim tu in culpa es, si pater rapuerit: habes quidem illa ex rapina, sed tu non rapuisti. Cæterum concedatur etiam illum non rapuisse, sed ex terra emissum aurum habere: quid ergo? ideo bonæ divitiæ sunt? Minime. Sed neque malæ, inquires. Si ex avaritia et rapina partæ non sunt, malæ non sunt, si egenos illarum consortes reddat; si non erogat, malæ sunt et insidiosæ. Quamdiu malum non fecerit, inquires, malus non est, etiamsi bonum non faciat. Recte: hocine autem malum non est, Dominica bona solum habere, solumque frui communibus bonis? annon Domini est terra et plenitudo ejus? Si ergo nostra sunt communis Domini, ergo et conservorum nostrorum: nam quæ Domini sunt omnia sunt communia. Annon videmus in magnis domibus ita fieri? omnibus par frumenti mensura distribuitur: ex dominicis enim thesauris promitur: domini domus patet omnibus. Communia etiam sunt regalia omnia, urbes, plateæ, porticus, omnibus sunt communes: omnes æque participes sumus. Vide namque mihi Dei œconomiam: effecit ut quædam communia essent, ut vel huic humano generi pudorem injiceret: qualia sunt aer, sol, aqua, terra, cælum, mare, lux, astra: ceu fratribus omnia æque distribuit: eosdem omnibus creavit oculos, corpus idem, eandem animam, similem in omnibus effigiem; ex terra omnia, ex uno viro omnes, in eadem domo omnes. Sed horum nihil nos pudore affecit. Fecit et alia communia, ut lavacra, urbes,

plateas, porticus. Sed animadvertite quomodo in illis communibus nulla pugna sit, sed omnia pacifica. Cum autem quis usurpare quidpiam tentaverit ut proprium sibi faciat, tunc contentio oritur, quasi indigne ferente natura, quod cum Deus nos undique collegerit, nos ipsos dividere conemur atque divellere, et nobis illa bona propria reddere ac dicere tuum et meum, frigidum hoc verbum: tunc enim contentio, tunc molestia. Ubi autem horum nihil est, neque pugna, neque contentio oritur. Magis ergo communitas, quam proprietas sorte data nobis fuit, et secundum naturam est. Cur nemo unquam de fori possessione contendit? annon quia commune omnibus est? de domo autem, de pecuniis, omnes videmus litigantes. Et communia quidem necessaria nobis sunt: nos autem ne in minimis quidem communitatem servamus. Atqui ideo illa communia nobis dedit, ut discamus et hæc etiam communia habere: nos vero ne sic quidem obtemperamus. Sed, ut jam dixi, quomodo is qui divitias habet justus fuerit? Non est certe; sed bonus est, si aliis distribuatur: si illas non habet, bonus est: si aliis distribuatur, bonus est: quamdiu habuerit, bonus non erit. Hocine bonum est, cujus possessio improbos ostendit, depositio probos? Non ergo bonum est pecunias habere, sed non habere, probum ostendit hominem. Non ergo bonæ sunt divitiæ. Si vero cum accipere possis, non accipias, rursus bonus es. Si ergo, quando divitias habentes, aliis tribuamus, vel si oblatas non recipiamus, tunc boni sumus; si vero accipiamus vel possideamus, bonum id non est: quomodo bonæ fuerint divitiæ? ne itaque bonas illas dixeris. Ideo illas non habes, quod bonas esse putes, quia illas admiraris. Puram habeas mentem, judicium accuratum, et tunc bonus eris: discere quænam sint vere bona. Quænam illa sunt? Virtus, benignitas: hæc bona sunt, non divitiæ. Secundum hanc normam si sis misericors, quanto magis talis es, tanto magis bonus et es et existimaris; si dives autem fueris, non item. Sic ergo boni efficiamur, ut vere simus boni, et futura bona consequamur in Christo Jesu, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIII.

CAP. 4. v. 11. *Præcipe hæc et doce.* 12. *Nemo adolescentiam tuam contemnat; sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in caritate, in fide, in castitate.* 13. *Dum venio, attende lectioni, exhortationi, doctrinæ.* 14. *Noli negligere gratiam quæ est in te, quæ data est tibi per prophetiam cum impositione manuum presbyterii.*

1. Sunt quædam quæ doctrina egeant, sunt quæ præcepto. Si ergo præcipias circa ea quæ docere oportet, ridiculus eris; rursus si doceas ubi præcipere par est, idem tibi accidet. Exempli causa: malum non esse non convenit docere, sed præcipere,

et cum magna auctoritate prohibere: non judicare, id præcepto opus habet. Si vero dixeris, Bona effundere oportet, virginitatem servare, si de fide loquaris, hic doctrina est opus. Ideo utrumque posuit Paulus, *Præcipe, inquires, et doce.* Verbi gratia: si quis ligamina habeat, vel quid simile; quando gnari hæc mala esse, iis utuntur, præcepto opus habent; quando autem quid sint ignorant, doctrina est opus. *Nemo adolescentiam tuam contemnat, inquit.* Viden' oportere sacerdotem imperare et cum auctoritate loqui, neque omnia simpliciter docere? Contemptibilis enim pene est juvenus ex præjudicata

λαβών; τί δὲ ἕτερος πόθεν; Παρὰ τοῦ πάππου, φησί, παρὰ τοῦ πατρὸς. Δυνήση οὖν μέχρι πολλοῦ τοῦ γένους ἀνίων, οὕτω δεῖξαι τὴν κτῆσιν δικαίαν οὖσαν; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις, ἀλλ' ἀνάγκη τὴν ἀρχὴν αὐτῆς καὶ τὴν ῥίζαν ἀπὸ ἀδικίας εἶναι τίνος. Πόθεν; Ὅτι ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς οὐ τὸν μὲν πλούσιον ἐποίησε, τὸν δὲ πένητα, οὐδὲ παραγαγὼν, τοῦτ' μὲν ἔδειξε χρυσοῦ ἠθασουροῦς πολλοῦς, ἐκείνους δὲ ἀπεστέρησε τῆς ἐρεύνης, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν πᾶσιν ἀνῆκε γῆν. Πόθεν οὖν κοινῆς οὐσίας, σὺ μὲν ἔχεις πλείωρα τόσα καὶ τόσα, ὁ δὲ πλείσιον οὐδὲ κύαθον γῆς; Ὁ πατὴρ μοι, φησί, παρέδωκεν. Ἐκείνος δὲ παρὰ τίνος παρέλαθε; Παρὰ τῶν προγόνων. Ἄλλὰ ἀνάγκη πάντως ἀνίοντα εὐρεῖν τὴν ἀρχὴν. Ἐγένετο πλούσιος ὁ Ἰακώβ, ἀλλὰ τῶν πόνων λαβὼν τὸν μισθόν. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ ὑπὲρ τούτων ἀκριβολογοῦμαι: ἔστι δίκαιος ὁ πλούσιος, καὶ πάσης ἀρπαγῆς ἀπηλλάχθω· οὐ γὰρ δὴ σὺ ὑπεύθυνος περὶ ὧν ὁ πατὴρ ἐπλεονέκτησεν· ἔχεις μὲν γὰρ τὰ ἐκ τῆς ἀρπαγῆς, ἀλλ' οὐχ ἤρπασας σὺ. Πλὴν ἀλλὰ συγκεχωρηθῆναι μὲν ἐκείνους ἤρπακέναι, ἀλλὰ ποθεν ἀπὸ γῆς ἀναβλυσθέντα τὸν χρυσὸν ἔχειν· τί οὖν; παρὰ τοῦτο ἀγαθὸς ὁ πλούσιος; Οὐδαμῶς. Ἄλλ' οὐδὲ πονηρὸς, φησὶν. Ἐὰν μὴ πλεονεκτήῃ, οὐ πονηρὸς, ἐὰν μεταδιδῶ τοῖς δεομένοις· ἐὰν δὲ μὴ μεταδιδῶ, πονηρὸς καὶ ἐπιβουλοῦς. Ἔως ἂν μὴ ποιῇ, φησὶ, κακόν, οὐ κακὸς, καὶ ἀγαθὸν μὴ ἐργάζεται. Καλῶς· τοῦτο δὲ οὐ κακὸν τὸ μόνον ἔχειν τὰ Δεσποτικά, τὸ μόνον ἀπολαύειν τῶν κοινῶν; ἢ οὐχὶ τοῦ Θεοῦ ἢ γῆ καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς; Εἰ τοίνυν τοῦ Δεσπότου τοῦ κοινου τὰ ἡμέτερα, ἀρα καὶ τῶν συνδούλων τῶν ἡμετέρων· τὰ γὰρ τοῦ Δεσπότου πάντα κοινά. Ἡ οὐχ ὀρώμεν καὶ ἐν ταῖς μεγάλαις οἰκίαις οὕτω ταῦτα διατεταγμένα; οἷον, πᾶσιν ἐξ Ἰσου τὸ σιτομέτριον διδοται: [616] ἀπὸ τῶν δεσποτικῶν γὰρ ἔξεισι ἠθασαυρῶν· ἢ οἰκία ἢ δεσποτικῆ πᾶσιν ἀνεῖται. Κοινὰ καὶ τὰ βασιλικὰ πάντα, αἱ πύλεις, αἱ ἀγοραὶ, οἱ περιπάτοι πᾶσιν εἰσι κοινοί, πάντες τὸ ἴσον μετέχουσιν. Θέα γὰρ μοι Θεοῦ οικονομίαν· Ἐποίησεν εἶναι τινὰ κοινά, ἵνα καὶ ἀπ' ἐκείνων καταιδεῖται τὸ ἀνθρώπινον γένος, οἷον τὴν ἄερα, τὴν ἡλίαν, τὸ ὕδωρ, τὴν γῆν, τὴν οὐρανὸν, τὴν θάλατταν, τὸ φῶς, τοὺς ἀστέρους, καθάπερ ἀδελφοῖς πάντα ἐξ ἴσης διανέμει. Ὀφθαλμοῦς πᾶσι τοὺς αὐτοὺς ἐδημιούργησε, σῶμα τὸ αὐτό, ψυχὴν τὴν αὐτὴν, ὁμοίαν τὴν κατασκευὴν ἐν πᾶσιν, ἀπ' ἧς τὰ πάντα, καὶ ἀπὸ ἐνὸς ἀνδρὸς πάντας, ἐν τῇ αὐτῇ οἰκίᾳ πάντα. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἡμεῖς; ἐνέτρεψεν. Ἐποίησε καὶ ἄλλα κοινά, οἷον λουτρὰ, πόλεις, ἀγορὰς, περιπάτους.

Καὶ θέα πῶς ἐν τοῖς κοινοῖς οὐδεμία μάχη, ἀλλὰ πάντα εἰρηνικά. Ὅταν δὲ τις παρασπάσαι τι ἐπιχειρήσῃ, καὶ ἴδιον ποιήσῃ, τότε ἡ ἔρις ἐπεισέρχεται, ὡσπερ αὐτῆς τῆς φύσεως ἀγανακτούσης, ὅτι δὴ, πάντοθεν ἡμεῖς συνάγοντος τοῦ Θεοῦ, ἡμεῖς φιλονεκούμεν διαιρεῖν ἑαυτοὺς, καὶ ἀποσπᾶν ἐν τῷ ἰδιοποιεῖσθαι, καὶ λέγειν, Τὸ σὸν, καὶ τὸ ἐμὸν, τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα· τότε γὰρ μάχη, τότε ἀγδία. Ἐνθα δὲ τοῦτο οὐκ ἔστιν, οὐδὲ μάχη οὐδὲ φιλονεκία τίκεται· ὡστε τοῦτο μᾶλλον ἐκείνου συγκεκλήρωται ἡμῖν, καὶ κατὰ φύσιν ἐστὶ. Διὰ τὴν μηδέλις ὑπὲρ ἀγορᾶς ποτε δικάζεται; ἀρα οὐχ ὅτι κοινῆ πάντων ἐστίν; Ὑπὲρ δὲ οἰκίας πάντας ὀρώμεν δικάζομένους, ὑπὲρ χρημάτων. Καὶ τὰ μὲν ἀναγκαῖα κοινὰ ἡμῖν πρόκειται· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐν τοῖς ἐλαχίστοις τὸ κοινὸν φυλάττομεν. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο ἡμῖν ἀνεῖται, ἵνα παιδευθῶμεν ἀπ' ἐκείνων καὶ ταῦτα ἔχειν κοινῶς· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ οὕτω παιδευόμεθα. Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, πῶς ὁ τὸν πλοῦτον ἔχων ἀγαθός; Οὐκ ἐνὶ τοῦτο, ἀλλ' ἀγαθός, ἐὰν ἐτέροις μεταδῶ· ὅταν μὴ ἔχη, τότε ἀγαθός· ὅταν ἐτέροις; αὐτὸν δῶ, τότε ἀγαθός· ἔως δ' ἂν ἔχη, οὐκ ἂν εἰη ἀγαθός. Τοῦτο οὖν ἀγαθὸν, δὲ κατεχόμενον μὲν πονηροῦς δείκνυσιν, ἢ ἀπόκτησις δὲ ἀγαθῶν; Οὐκ ἀρα τὸ ἔχειν χρήματα ἀγαθόν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἔχειν ἀγαθὸν ποιεῖ φαίνεσθαι. Οὐκ ἀρα ὁ πλούσιος ἀγαθός. Ἄν δὲ καὶ παρὸν λαβεῖν, μὴ λάβῃς, πάλιν ἀγαθός. Εἰ τοίνυν καὶ ἔχοντες τοῦτον, ἂν τοῖς ἄλλοις μεταδοίημεν, ἢ διδόμενον οὐ λαμβάνοντες, τότε ἐσμέν ἀγαθοί, ἂν δὲ λάβωμεν ἢ κτησώμεθα, οὐκ ἀγαθοί, πῶς ἀγαθὸν ἂν γένηται ὁ πλούσιος; Μὴ τοίνυν καλεῖ τοῦτο ἀγαθόν. Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐκ ἔχεις, ἐπεὶ δὲ ἀγαθὸν αὐτὸν νομίζεις, ἐπειδὴ, ἐπτόησαι περὶ αὐτόν. Κἀθαρόν σου τὴν δ. ἀνοίαν, τὴν κρίσιν ἔχε διηκριθωμένην, καὶ τότε ἔση ἀγαθός· μάθε τίνα ἐστὶ τὰ δντως ἀγαθὰ. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ἀρετὴ, φιλοανθρωπία· ταῦτα ἀγαθὰ, οὐκ ἐκείνος. Κατὰ τοῦτον τὸν κανόνα ἐὰν ἢ; ἐλεῆμων, ὅσῳ ἂν ἦς πλείον, τοσοῦτω ἀγαθός; [617] καὶ εἰ καὶ νομίζῃ· ἂν δὲ πλούσιος ἦς, οὐκέτι. Οὕτω γενώμεθα οὖν ἀγαθοί, ἵνα καὶ ὡμεν ἀγαθοί, καὶ τῶν μελόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Post τὸ ἐμὸν ambo mss. addunt τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

*Παράγγελλε ταῦτα καὶ διδάσκει. Μηδέλις σου τῆς νεότητος καταφρονεῖτω, ἀλλὰ τύπος γίνου τῶν πιστῶν ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πίστει, ἐν ἀγάπῃ. Ἐως ἔρχομαι πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. Μὴ ἀμείλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, ὃ ἐδόθη σοὶ διὰ προφητείας, μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτέρου.*

α'. Τῶν πραγμάτων τὰ μὲν διδασκαλίας δεῖται, τὰ δὲ ἐπιταγῆς. Ἄν τοίνυν ἐπιτάτῃ ὑπὲρ ὧν διδάσκειν χρῆ, καταγέλαστος ἔση· πάλιν, ἂν διδάσκειν ὑπὲρ ὧν ἐπιτάττειν χρῆ, τὸ αὐτὸ ὑπομένεις ὁμοίως. Οἶδόν τι λέγω· Τὸ μὴ εἶναι πονηρὸν, ὑπὲρ τούτου οὐ διδάσκειν χρῆ, ἀλλ' ἐπιτάττειν, καὶ ἀπαγορεύειν μετὰ

πλειονος αὐθεντίας· τὸ μὴ Ἰουδαῖζειν, ἐπιταγῆς δεῖται. Ἄν μέντοι λέγῃς, ὅτι δεῖ τὰ ὑπάρχοντα κενοῦν, ὅτι δεῖ παρθενεύειν, ἂν περὶ πίστεως διαλέγῃ, ἐν ταῦτα διδασκαλίας χρῆ. Διὰ τοῦτο ἀμφοτέρω τιθησὶν ὁ Παῦλος. *Παράγγελλε καὶ διδάσκει*, φησὶν. Οἶδόν εἰ τις ἔχει περιπάτω, ἢ εἰ τι ἕτερον τοιοῦτον, ὅταν εἰδότες αὐτὰ πονηρὰ ὄντα πράττωσι, παραγγελίας δεῖ μόνως· ὅταν δὲ μὴ εἰδότες, διδασκαλίας. *Μηδέλις σου τῆς νεότητος καταφρονεῖτω*, φησὶν. Ὅρξῃς ὅτι καὶ ἐπιτάττειν χρῆ τὸν ἱερέα καὶ αὐθεντικώτερον διαλέγεσθαι, μὴ πάντα διδάσκειν; Εὐκαταφρόνητον γὰρ πως πρᾶγμα ἡ νεότης ἀπὸ τῆς κοινῆς προλήψεως γέγονε· διὰ τοῦτο φησὶ, *Μηδέλις σου*

τῆς νεότητος καταφρονεῖτω. Δεῖ γὰρ καὶ ἀκαταφρόνητον εἶναι τὸν διδάσκαλον. Πού οὖν τὸ ἐπιεικὲς, φησί; πού οὖν τὸ πρᾶον, ἂν μὴ καταφρονῆται; Ἐν μὲν τοῖς πρὸς ἑαυτὸν καταφρονείσθω καὶ φερέτω· οὕτω γὰρ ἡ διδασκαλία κατορθοῦται τῇ μακροθυμίᾳ· ἐν δὲ τοῖς πρὸς ἑτέρους, μηκέτι· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστιν ἐπιεικεία, ἀλλὰ ψυχρότης. Ἄν μὲν ὕβρεις ἐκδικῆ τὰς εἰς ἑαυτὸν, ἂν λοιδορίας, ἂν ἐπιδοῦλάς, εἰκότως ἐγκαλεῖς· ἂν δὲ ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων σωτηρίας, ἐπίταττε καὶ μετὰ αὐθεντίας προνοεῖ. Ἐνταῦθα οὐκέτι ἐπιεικειᾶς χρεῖα, ἀλλ' αὐθεντίας, ἵνα μὴ τῷ κοινῷ λυμαινῆται. Ἡ τοῦτο φησιν, ἡ ἐκείνο· Μηδεὶς διὰ τὴν νεότητα καταφρονήσῃ σου· ἕως γὰρ ἀντρίβρον ἐπιεικηνῆ βίον, οὐκέτι διὰ τὴν ἡλικίαν τις καταφρονήσῃ, ἀλλὰ καὶ θαυμάσει μᾶλλον.

Διὰ τοῦτο καὶ ἐπάγει λέγων, Ἄλλιά τύπος γίνου τῶν πιστῶν ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πίστει, ἐν ἀγγελίᾳ, περὶ πάντα [618] σεαυτὸν παρεχόμενος τύπον καλῶν ἔργων. Τοῦτέστι, τὸ ἀρχέτυπον τοῦ βίου αὐτῶν ἔσο, ὡσπερ εἰκὼν προκείμενος, ὡσπερ νόμος ἐμφύσῳ, ὡσπερ κανὼν καὶ ὄρος τῆς εὐζωίας. Τὸν γὰρ διδάσκαλον τοιούτον εἶναι χρῆ. Ἐν λόγῳ, ὡς καὶ φθάγεσθαι μετ' εὐκολίας· Ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πίστει, ἐν ἀγγελίᾳ τῇ ὀρθῇ, ἐν σωφροσύνῃ· Ἐως ἔρχομαι, πρόσσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παραινέσει, τῇ διδασκαλίᾳ. Τιμοθέω κελεύει προσέχειν τῇ ἀναγνώσει. Ἀκούωμεν ἅπαντες, καὶ παιδευόμεθα μὴ ἀμελεῖν τῆς τῶν θείων Γραφῶν μελέτης. Ἰδοὺ πάλιν, Ἐως ἔρχομαι, φησίν. Ὅρα πῶς αὐτὸν παραμυθίζεται· εἰκὼς γὰρ αὐτὸν ἀπορφανισθέντα ζητεῖν. Ἐως ἔρχομαι, φησί, πρόσσεχε τῇ ἀναγνώσει τῇ τῶν θείων Γραφῶν, τῇ παρακλήσει τῇ πρὸς ἀλλήλους, τῇ διδασκαλίᾳ τῇ πρὸς πάντας. Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, ὃ ἐδόθη σοὶ διὰ προφητείας. Τὴν διδασκαλίαν ἐνταῦθα προφητεῖαν λέγει. Μετὰ ἐκπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτέρου. Οὐ περὶ πρεσβυτέρων φησὶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ περὶ ἐπισκόπων· οὐ γὰρ δὴ πρεσβύτεροι τὸν ἐπίσκοπον ἔχειροτόνουν. Ταῦτα μάλιστα, ἐν τούτοις ἴσθι. Ὅρα πῶς πολλάκις περὶ τῶν αὐτῶν αὐτῷ παρεγγυᾷ, δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι μάλιστα πάντων ἐν τούτοις σπουδάζειν τὸν διδάσκαλον χρῆ. Ἐπεξε σεαυτῷ, φησί, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, ἐπίμενε αὐτοῖς. Τοῦτέστι, Πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ δίδασκει καὶ τοὺς λοιπούς. Τοῦτο γὰρ ποιῶν, καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου. Καλῶς εἶπε, Καὶ σεαυτὸν. Ὁ γὰρ τοῖς τῆς διδασκαλίας ἐντρεφόμενος λόγοις, πρότερον αὐτὸς καρποῦται τὴν ὠφέλειαν· ἐν τῷ γὰρ παραινεῖν ἑτέροις, καὶ ἑαυτὸν κατανοῦσαι. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς Τιμόθεον ταῦτα εἰρηται, ἀλλὰ πρὸς πάντας. Εἰ δὲ τῷ νεκρῶς ἀνιστάντων τοιαῦτα παραινέι, τί ἐροῦμεν ἡμεῖς; Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τὸ περὶ τῶν διδασκάλων αἰνίττεται λέγων· Ὁμοίος ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδοσῶντι, ὃς ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ κалаιδ. Καὶ πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος τὸ αὐτὸ παραινῶν φησιν· Ἰνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν. Καὶ μάλιστα πάντων αὐτὸς τοῦτο ἔπραττε, παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου παιδευόμενος τὸν πατρῶον νόμον, ὥστε καὶ μετὰ ταῦτα αὐτὸν εἰκὼς προσέχειν τῇ ἀναγνώσει· ὁ γὰρ ἑτέροις ταῦτα παραινῶν, ἑαυτῷ πρότερον παρήνευσεν ἂν. Ὅρξ γοῦν αὐτὸν συνεχῶς

ταῖς τῶν προφητῶν κεχηρμένον μαρτυρίαις, καὶ θεωροῦντα τὰ ἐν αὐταῖς· Ἐἶτα Παῦλος μὲν προσέχει τῇ ἀναγνώσει (οὐ γὰρ ἐστὶ μικρὰν ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὠφέλειαν καρπώσασθαι)· ἡμεῖς δὲ βαθυμούμεν καὶ παρέργως ἀκούομεν· καὶ πόσις οὐκ ἂν εἴημεν κολάσεως ἄξιοι; Ἰνα σου γὰρ ἡ προκοπὴ γανερὰ ᾗ, φησὶν, ἐν πᾶσιν.

β'. Ὅρξ δὲ ἡβούλετο αὐτὸν καὶ ἐν τούτῳ μέγαν γενέσθαι καὶ θαυμαστόν; Διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, δεικνύς ὅτι εἶδετο αὐτοῦ ἔτι. Τί ἐστίν, Ἰνα σου ἡ προκοπὴ γανερὰ ᾗ ἐν πᾶσι; Μὴ ἐν τῷ βίῳ, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ λόγῳ τῷ διδασκαλικῷ. Πρεσβυτέρῳ μὴ ἐπιπλήξῃς. Ἄρα τὸ ἀξίωμα νῦν φησιν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλὰ περὶ παντὸς γέγηρακός. Τί οὖν [619] ἂν δέηται διορθώσεως; Οὐκ ἐπιπλήξῃς, φησὶν, ἀλλ' ὡς ἂν εἰ πρὸς πατέρα, φησὶ, προσενηχθεῖς ἀμαρτόντα, οὕτω καὶ πρὸς ἐκεῖνον διαλέγου. Πρεσβυτέρας ὡς μητέρας, νεωτέρους ὡς ἀδελφούς, νεωτέρας ὡς ἀδελφούς, ἐν πάσῃ ἀγγελίᾳ. Αὐτὴ τοῦ πράγματος ἡ φύσις φορτικὸν τί ἐστὶ, τὴν ἐλέγχεσθαι λέγω, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ εἰς γέροντα γίνηται· ἂν δὲ καὶ παρὰ νέου, τριπλοῦν γίνεταί τὴν προσπειταί. Παραμυθίζεται οὖν αὐτὸ τῷ τρόπῳ καὶ τῇ προσηλείᾳ. Ἐνεστι γὰρ ἀνεπαχθῶς ἐλέγχειν, εἰ τις θέλει τοῦτο ἀσκεῖν· πολλῆς μὲν γὰρ συνέσεως ἐστίν, ἔνεστι δὲ. Νεωτέρους ὡς ἀδελφούς, φησὶ. Διὰ τί καὶ ἐνταῦθα τοῦτο παρήνευσε; Τὸ θρασὺ πάλιν διὰ τὴν ἡλικίαν αἰνετόμενος. Δεῖ οἶνον καὶ ἐνταῦθα παραμυθεῖσθαι τὸ πρᾶγμα τῇ ἐπιεικειᾳ. Νεωτέρας, φησὶν, ὡς ἀδελφούς· καὶ προσέθηκεν, Ἐν πάσῃ ἀγγελίᾳ. Μὴ μοι, φησὶ, τὴν τῆς μίξεως μόνον εἴης ἀμαρτίαν, ἀλλὰ μὴδὲ ὑπόψιαν, φησὶ, ὄψς. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ πρὸς τὰς νεωτέρας γινόμεναι ὀμιλίαι δυσκόλως διαφεύγουσιν ὑπόψιαν, δεῖ δὲ γενέσθαι παρὰ τοῦ ἐπισκόπου καὶ τοῦτο, διὰ τοῦτο, Ἐν πάσῃ ἀγγελίᾳ, προστίθησι, δηλῶν ὅτι μετὰ πάσης ἀγγελίας προδήκει τὰς πρὸς αὐτάς ὀμιλίαις ποιεῖν. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; Τιμοθέω ταῦτα ἐπιτάττεται; Ναί, φησὶ· δι' αὐτοῦ γὰρ τῇ οἰκουμένῃ διαλέγομαι. Εἰ δὲ Τιμοθέω ταῦτα ἐπιτάττεται, ἔνεστι τὸ ἕκαστος τῶν ἄλλων ὄψος εἶναι ὀφείλει, μήτε ὑπόψιαν παρέχων, μήτε σκιάν προφάσεως τοῖς διαβάλλειν βουλομένοις. Χήρας τίμα, τὰς ὄντως χήρας. Διὰ τί μὴδὲν περὶ παρθενίας διαλέγεται, μὴδὲ λέγει, Παρθένους τίμα; Ὅτι μοι δοκοῦσι μὴδὲ εἶναι τότε, ἡ καὶ ἐκπεπτωκέαι. Ἦδὴ γὰρ, φησὶ, τινὲς ἐξστράπησαν δάσω τοῦ Σατανᾶ. Χήρας τίμα, τὰς ὄντως χήρας, φησὶν. Ἄρα ἐστὶ μὴ ἔχειν μὲν ἄνδρα, μὴ εἶναι δὲ χήραν. Ὅσπερ γὰρ τὴν παρθένον οὐ τοῦτο ποιεῖ παρθένον, τὸ μὴ ὀμιλεῖν γάμῳ, ἀλλὰ πολλῶν καὶ ἑτέρων δεῖ, τοῦ ἀμέμπτου, τοῦ ἐθπροσέδρου· οὕτω καὶ χήραν οὐχ ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἐρημία ποιεῖ ἀπλῶς, ἀλλ' ἡ μετὰ σωφροσύνης ὑπομονή, ἡ ἐκ πάντων μόνωσις. Τὰς τοιαύτας χήρας τιμᾶν παραινέει, εἰκότως· πολλῆς γὰρ δέονται τιμῆς μεμονωμένοι· ἄνδρας οὐκ ἔχουσι τοὺς προσησόμενους· τὸ πρᾶγμα ἐπνοειδιστον εἶναι δοκεῖ καὶ δυσωπίωστον παρὰ τοῖς πολλοῖς. Διὰ τοῦτο πολλῆς αὐτῇ βούλει παρὰ τοῦ ἱερέως ἀπολαύειν τιμῆς· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἀξία ἐστίν. Εἰ δὲ τις χήρα τέκνα ἢ ἔκγονα ἔχει, μαρτυνέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδοῦναι τοῖς προγόνοις. Ὅρα τοῦ Παύλου τὸ συνετὸν, πῶς πολλοῦ ἀπὸ ἀνθρωπίνου προτρέπει λογισμῶν. Οὐ γὰρ ἔβηκεν ἐνταῦθα μέγρ

opinione : ideo ait, *Nemo adolescentiam tuam contemnat*. Oportet enim doctorem non esse contemptum. Ubi ergo modestia? ubi mansuetudo, si numquam contemnatur? In rebus quæ ad se solum spectant, contemnatur et id ferat; sic enim per patientiam doctrina rectius procedit; in his vero quæ ad alios spectant, non item : id enim non mansuetudo est, sed stoliditas. Si contumelias sibi illatas, si injurias, si insidias ulciscatur, jure accusas : si vero de aliorum salute agatur, impera et cum auctoritate provide : hic non modestia est opus, sed auctoritate, ne id gregi noceat. Aut illud sibi vult Paulus, aut istud : Nemo ob adolescentiam te spernat : donec enim congruentem vitam exhibueris, nemo te ob ætatem contemnet, imo potius quisque mirabitur.

*Episcopi munia.* — Idco subjungit : *Sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in fide, in castitate* : in omnibus te ipsum præbens honorum operum formam. Id est, Exemplum vitæ esto, quasi imago proposita, quasi lex vivens, quasi norma et exemplar bene vivendi. Doctorem enim talem esse oportet : *In sermone*, ut facile loquatur ; *in conversatione, in caritate, in fide, in castitate integra, in temperantia*. *Dum venio, attende lectioni, exhortationi, doctrinæ*. Timotheum jubet attendere lectioni. Audiamus omnes, et instituiamur ut ne divinarum Scripturarum meditationem negligamus. Ecce rursum, *Dum venio*, ait. Vide quomodo ipsum consolatur : verisimile enim illum orbatum id quærere. *Dum venio*, inquit, *attende lectioni* divinarum Scripturarum, *exhortationi* mutuæ *et doctrinæ* ad omnes. *Noli negligere gratiam quæ est in te, quæ data est tibi per prophetiam*. Doctrinam hic vocat prophetiam. *Cum impositione manuum presbyteris*. Non de presbyteris hic loquitur, sed de episcopis : neque enim presbyteri episcopum ordinabant. 15. *Hæc meditare, in his esto*. Vide quomodo sæpe illum de hisdem commoneat, ut ostendat hæc maxime omnium doctori esse curanda. 16. *Attende tibi*, inquit, *et doctrinæ* : *insta in illis*. Hoc est, Attende tibi ipsi, et cæteros doce. *Hoc enim faciens et te ipsum salvum facies, et eos qui te audiunt*. Bene dixit, *Et te ipsum*. Nam qui doctrinæ innutritus est, sermonibus ipse primus utilitatem decerpit : dum enim alios admonet, se ipsum compungit. Neque enim Timotheo hæc dicta sunt, sed omnibus. Quod si ei qui mortuos suscitabat hæc monita dat, quid nos dicemus? Sed et Christus de doctoribus hæc subindicat dicens : *Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera* (Matth. 13. 52). Ac rursum beatus Paulus de eadem re monens dicit : *Ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* (Rom. 15. 4). Ipseque maxime omnium hoc exsequutus est, ad pedes Gamalielis paterna lege instructus ; ita ut postea ipse verisimiliter lectioni attentus fuerit : qui enim alios ad hoc hortatur, se priorem concitaverit. Viden' illum frequenter prophetarum testimoniis uti, atque illa scrutari? Itane cum Paulus lectioni attendat (neque enim modica utilitas ex Scripturis decerpi

potest) ; nos negligenter ageamus et perfunctorie audiemus? et quo non supplicio digni fuerimus? *Ut profectus tuus*, inquit, *manifestus sit in omnibus*.

2. Viden' ut eum vellet etiam in hoc esse magnum et mirabilem? Ideo ita dixit, ostendens quod ille se adhuc opus habuerit. Quid est illud, *Ut profectus tuus manifestus sit in omnibus*? Non in vita solum, inquit, verum etiam in verbo doctrinæ. (Cap. 5.) 1. *Seniorem ne increpaveris*. Num de presbyteri dignitate hic loquitur? Certe non puto, sed de quocumque seniore. Quid ergo, si opus habeat correctione? *Ne increpaveris*, inquit, sed ac si patrem adires peccantem, sic et illum alloquere. 2. *Anus ut matres, juvenca ut fratres, juvenculas ut sorores, in omni castitate*. Ex ipsa rei natura id molestum est, nempe redargui, maxime quando de seniore agitur ; si autem per juniorem, triplex est temeritatis modus. Id vero solatur illud ex modo et ex lenitate. Potest enim quis sine molestia redarguere, si velit hac in re sese exercere : multa enim opus est prudentia ; fieri tamen potest. *Juniores ut fratres*, inquit. Cur autem sic hortatur hoc loco? Ætatis rursus audaciam subindicans. Oportet igitur hic etiam monita mansuetudine lenire. *Juvenculas*, inquit, *ut sorores* ; et addidit, *In omni castitate*. Ne mihi, inquit, coitus peccatum dixeris, sed ne suspicionem quidem dederis. Quia enim colloquia cum adolescentulis suspicionem difficile fiunt, et oportet episcopum etiam illas alloqui ; ideo addidit, *Cum omni castitate*, ostendens cum omni castitate oportere cum illis colloquia miscere. Quid, quæso, dicis? Timotheo hæc imperas? Etiam, inquit : per illum enim toti orbi loquor. Si autem Timotheo hæc præcipit, cogitent alii omnes qualem esse oporteat episcopum, ut nullum suspicioni det locum, neque umbram occasionis iis qui calumniari velint. 5. *Viduas honora, quæ vere viduæ sunt*. Cur nihil de virginitate disserit, nec dicit, *Virgines honora*? Quia, ut mihi videtur, tunc virgines non erant, vel ex virginitate exciderant. *Jam enim*, inquit, *quædam retro conversa sunt post satanam* (1. Tim. 5. 15). *Viduas honora, quæ vere viduæ sunt*, inquit. Ergo fieri potest non habere quidem virum, nec viduam tamen esse. Sicut enim virgo non ideo est virgo, quod non connubio juncta sit, sed multa alia habeat oportet, quod sit inculpata, quod assidua sit : ita et viduam non viri decessus tantum facit, sed patientia cum continentia, et omnis consortii privatio. Ilas viduas honorare præcipit, et jure merito : multo enim dignæ sunt honore, cum solæ sint, et viros non habeant qui sibi patrocinentur : quæ res videtur esse probro, et pravæ opinionis apud multos. Ideo vult Paulus illas a sacerdote multum honorari : nec ideo tantum, sed quia vidua honore digna est. 4. *Si qua autem vidua filios aut nepotes habet, discat primum domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus*. Vide prudentiam Pauli, quomodo sæpe humanis rationibus moneat. Non enim hic magnum vel sublime quidpiam posuit, sed quod intellectu facile sit ; *Et mutuam vicem*, inquit, *reddere parentibus*. Quomodo? Pro educatione

et incremento. Verbi gratia, multam tui curam habuerunt : decesserunt postea : non potuisti ipsis vicem reddere : neque enim illos genuisti, vel educasti : illam vicem redde nepotibus, per filios quod debes repende. *Discant, inquit, primum domui suæ cum pietate præesse.* Hic recte facta simplicius memorat : deinde ut magis excitet, subjunxit : *Hoc enim acceptum est coram Deo.* Quia autem dixerat, *Quæ vere viduæ sunt,* jam dicit quænam sit illa vere vidua. 5. *Quæ autem vere vidua est et desolata, sperat in Deum, et instat in obsecrationibus et orationibus nocte et die :* 6. *quæ autem in deliciis est, vivens mortua est.* Si qua, inquit, sæcularem non resumpserit vitam in viduitate, hæc vere vidua est : quæ in Deum sperat ut oportet, quæ instat orationibus et perseverat nocte et die, hæc vidua est : non quod filios habens non sit vidua ; hanc enim etiam laudat, si filios ut convenit educet ; sed si qua sit filii carens, hoc est, si sit desolata. Deinde consolatur illam, quod filios non habeat, dicens hoc esse quod vere viduam reddat, quando non viri tantum, sed etiam filiorum solatio destituta fuerit : habet enim Deum vice omnium. Neque enim ideo inferior est quod non habeat filios ; sed hæc consolatio filiorum locum supplet. Hoc autem vult significare, Ne moleste feras, si audias, Oportet filios educare, ut quæ filios non habeas, ac si ideo minorem teneas dignitatem : vere vidua es : *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est.*

3. *Contra voluptates.* — Quia enim multæ filios habentes viduitatem eligunt, non ut sæcularis vitæ occasiones amputent, sed ut illis magis se dedant, ac cum majori auctoritate omnia faciant, et mundanas cupiditates magis sequantur ; ideo ait : *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est.* Quid dicis ? vidua mulier non debet in deliciis esse ? Non, inquit. Si itaque ætas et natura infirmior, non modo non opus habent deliciis, sed etiam eæ mortem præmaturent, eamque mortem æternam, quid dixerint viri in deliciis versantes ? Et merito ait : *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est.* Sed ut id discas, videamus quid sit vivorum opus, et quid mortuorum, et ubi hanc statuere debeamus. Viventes quæ spectant ad futuram vitam, quæ vere vita est, curant. Quidnam vero sit futura vita, circa quam omnem omni tempore sollicitudinem nos impendere convenit, audi Christum dicentem : *Venite, hereditate accipite præparatum vobis regnum a constitutione mundi : esurivi enim, et dedistis mihi manducare ; sitiivi, et dedistis mihi bibere (Matth. 25. 34. 35).* Viventes non eo solum a mortuis differunt, quod solem videant et aerem spirent ; non hoc dicimus ; sed quod bonum quid faciant : nam si hoc non præsent, nihil sunt mortuis meliores. Et ut hoc discas, audi quomodo possit fieri, ut qui mortuus est vivat : *Deus, inquit, non mortuorum, sed vivorum est (Matth. 22. 32).* Sed hoc, inquit, ænigma est. Igitur utrumque solvamus. Mortuus est quis viventium, cum in deliciis agetur. Quomodo ? Ventri solummodo vivit, aliis autem sensibus non utitur. Neque enim videt quæ videnda sunt, non audit quæ

audienda, non loquitur quæ loqui oporteret, neque viventium opera edit ; sed sicut ille in lecto extensus, clausis oculis, nihil omnino sentit : ita et hic de quo loquimur ; imo multo deterius. Ille namque neque bona neque mala sensu percipit ; hic vero mala tantum sentit, quantum ad bona autem, jacenti similis est et immotus : atque ita mortuus ille est. Nihil enim movent illum ea quæ ad futuram vitam spectant ; sed tanquam in cuniculum quemdam obscurum et tenebrosum, et in antrum immunditia omnium plenum, sic in sinu suo receptos deducens ebrietas, in tenebris semper detinet, velut mortuus. Cum enim totum tempus vel in prandiis vel in temulentia insumpserit, annon in tenebris est ? annon mortuus est ? et ne matutinis quidem horis, cum jejunus esse videtur, vere jejunus est, tum quod vespertinum vinum nondum absumpserit ac digesserit, tum quod futuri desiderio teneatur, et quod in matutino et meridie semper in comessationibus degat, et totam noctem et matutini plurimam partem in profundo somno agat. Huncce, quæso, cum viventibus numerabimus ? Quis porro descripserit tempestatem illam quæ a voluptate excitatur, tum in animam, tum in corpora influentem ? Quemadmodum enim frequens nubium densitas non sinit radium solis effulgere : sic voluptatis et vini vapores cerebrum quasi scopulum impetentes, densamque illic nubem sistentes, rationalem vim non sinunt ultra pergere, in caligine multa ebrium detinentes. Quantam tunc putas esse intus tempestatem, in eo qui talia patitur ? quantum tumultum ? Quemadmodum enim cum inundatio accidit, et aqua officinarum atria superat, eos qui intus sunt turbatos conspicimus, et cados, amphoras, spongias et alia multa adhibere et excogitare, ut illam exhauriant, ne fundamenta commoveat, et vasa omnia inutilia reddat : ita et cum anima voluptate nimia redundat, intus ratiocinia turbantur ; et cum non possint id quod congestum est evacuare, cumque aliud rursus ingeratur, ingens excitatur tempestas. Ne mihi respicias in vultum lætum et hilarem, sed quæ intus sunt scrutare, et videbis illa multo mœrore plena ac si liceret eductam inde animam corporeis oculis conspiceret, videres delirantem animam demissam, mœstam, tristem, attenuatam. Quanto magis enim corpus impinguatur, tanto magis anima attenuatur et infirmior efficitur ; et quanto magis illud fovetur, tanto magis illa obruitur et sepelitur. Et sicut in oculorum pupilla, si exterius impositæ tuniculæ sint densiores, non potest cernendi vis penetrare et conspiceret, radio a densitate depulso, et hinc sæpe tenebræ oriuntur : ita cum corpus frequentius incrassatur, multa densitate circumcluditur. At mortui, inquit, corrumpuntur et putrescunt, multaque sanies inde fluit. Ita etiam in delirante observes ; fluxus, phlegma, mucorem, singultus, vomitus, eructationes : cætera enim, quæ turpia sunt, prætermitto. Tanta quippe est voluptatis tyrannus, ut ea sustinere cogat, quæ dicere non audeamus.

4. Etiamnum interrogas, quomodo corpus unlique diffuat ? Verum comedit et bibit ? At non est hoc

τι καὶ ὑψηλὸν, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶν εὐσυνειθέτον· Καὶ  
 ἀμοιβᾶς, φησὶν, ἀποδοῦναι τοῖς προγόνοις. Πῶς;  
 Τῆς ἀνατροφῆς, τῆς αὐξήσεως. Ὁ γὰρ, ἀπέλαυσας  
 πολλῆς τῆς ἐπιμελείας· ἀπῆλθον ἐκεῖνοι· οὐκ ἠδου-  
 νήθης αὐτοῖς ἀποδοῦναι τὴν ἀμοιβήν· οὐ γὰρ δὴ καὶ  
 αὐτῆ ἐγέννησας αὐτούς, οὐδὲ ἀνέθρεψας· ἐν τοῖς ἐκ-  
 γόνοις αὐτοῦ ἀμείβου, ἀποδοῦναι τὸ ὄφελιμα διὰ τῶν  
 παιδῶν. *Μαρθάρεωσαν*, φησὶν, *πρῶτον τὸν οἶκον*  
*Ἰδίου* [620] *εὐσεβεῖν*. Ἐνταῦθα τὸ εὖ ποιεῖν φησὶν  
 ἀπλούστερον. Εἶτα ἵνα μᾶλλον ἐπάρη, ἐπιγάγε· *Τοῦτο*  
*γὰρ ἐστὶν ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Ἐπειδὴ  
 δὲ εἶπε, *Τὰς ὄντως χήρας*, λέγει· τίς ἐστὶν ἡ ὄν-  
 τως χήρα. *Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη*  
*ἡλικίᾳ ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ προσμένει ταῖς δεή-*  
*σεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας·*  
*ἢ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν*. Εἰ τις, φησὶ,  
 μὴ κοσμικὸν ἐπακήρηται· βίον, καὶ ἐν χρεῖα ὄσα,  
 αὕτη ὄντως χήρα ἐστίν· ἢ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλπίζουσα  
 ὡς χήρῃ, ἢ δεήσει προσανέχουσα, καὶ προσκαρτεροῦσα  
 νυκτὸς καὶ ἡμέρας, αὕτη χήρα ἐστίν· οὐχ ὡς καὶ  
 τῆς τέκνα ἐχούσης οὐχὶ χήρας ὄσσης· καὶ γὰρ καὶ  
 ἐκείνην θαυμάζει τὴν παιδοτροφοῦσαν, ὡς χήρῃ· ἀλλ'  
 εἰ τις τέκνα μὴ ἔχει, τοῦτέστιν, ἢ μεμονωμένη ὄσα.  
 Εἶτα παραμυθεῖται αὐτήν, ὡς οὐκ ἔχουσαν τέκνα, εἰ-  
 πὼν, ὅτι τοῦτό ἐστι χήραν μάλιστα εἶναι, ὅταν μὴ τῆς  
 παρὰ τοῦ ἀνδρὸς παραμυθίας, ἀλλὰ καὶ τῆς παρὰ  
 τῶν τέκνων ἀπεστερημένη ὄσα τύχη· ἔχει γὰρ τὸν  
 Θεὸν ἀντὶ πάντων. Οὐ γὰρ μὴ ἔχουσα τέκνα ἐλάττων  
 ἐστίν, ἀλλὰ τὸ λείπον αὐτῇ διὰ τὴν τῶν παιδῶν ἀπου-  
 σίαν πληροῖ τῇ παραμυθίᾳ. Ὁ οὖν λέγει, τοιοῦτό  
 ἐστὶ· Μὴ ἄλγει, ἐάν ἀκούσης, ὅτι δεῖ παιδοτροφεῖν,  
 ὡς οὐκ ἔχουσα τέκνα, ὡς ἐκ τοῦτου ἐλαττωμένου  
 σοι τοῦ ἀξιώματος· ὄντως εἰ· *Ἡ χήρα δὲ σπατα-*  
*λῶσα, ζῶσα τέθνηκεν*.

γ'. Ἐπειδὴ γὰρ πολλαὶ τέκνα ἔχουσαι τὴν χρεῖαν  
 αἰροῦνται α, οὐχ ἵνα τοῦ βίου τὰς ἀφορμὰς περικό-  
 ψωσι, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον αὐτὰς ἐξάψωσι, ἵνα μετὰ  
 πλείονος αὐθεντίας ἅπαντα πράττωσι, καὶ κοσμικαῖς  
 μᾶλλον ἐκδοῖεν ἑαυτὰς ἐπιθυμίαις, διὰ τοῦτο φησὶν,  
*Ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκε*. Τί λέγεις; καὶ  
 χήρα γυνὴ οὐκ ὀφείλει σπαταλᾶν; Ὁδ, φησὶν. Εἰ  
 τοῖνον καὶ τῆς ἡλικίας, καὶ τῆς φύσεως ἀσθενούσης  
 οὐδὲ οὕτως ἀναγκαῖα ἢ σπατάλη, ἀλλὰ θανάτου γί-  
 νεται πρόξενος, θανάτου τοῦ αἰωνίου, τί ἂν εἰποῖεν  
 ἄνδρες σπαταλῶντες; Εἰκότως δὲ φησὶν, *Ἡ δὲ σπα-*  
*ταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν*. Ἄλλ' ἵνα μάθης, φέρε  
 ἴδωμεν τί τῶν ζώντων ἔργον ἐστὶ, καὶ τί τῶν τεθνη-  
 κόντων, καὶ ποῦ τάξομεν ταύτην. Οἱ ζῶντες τὰ τῆς  
 ζωῆς ἐνεργοῦσι, τῆς μελλούσης, τῆς ὄντως ζωῆς.  
 Τίνα δὲ ἐστὶ τῆς μελλούσης ζωῆς· περὶ ἣν ἡμᾶς  
 ἠσυχολῆσθαι προσήκει τὸν ἅπαντα χρόνον, ἄκουε τοῦ  
 Χριστοῦ λέγοντος· *Δεῦτε, κληρονομήσατε τὴν ἡτοι-*  
*μασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσ-*  
*μου· ἐπειρασά γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδί-*  
*ψησα, καὶ ἐποστισατέ με*. Οἱ ζῶντες οὐχὶ τοῦτω  
 διεστῆχασιν τῶν νεκρῶν μόνον, τῶν τὸν ἥλιον ὄραν,  
 καὶ πνεῖν τὸν ἀέρα· οὐ τοῦτω φαμέν, ἀλλὰ τῷ ἀγα-  
 θόν τι ποιεῖν· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο προσῆ, τῶν τεθνεώ-  
 των οὐδὲν κρείττονες ἔσονται. Καὶ ἵνα μάθης, ἄκουε  
 πῶς ἐστὶ καὶ ἀποθανόντα ζῆν. Ὁ Θεός, φησὶν, *οὐκ*  
*ἐστὶ νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων*. Ἄλλα [621] τοῦτο, φη-  
 σὶν, αἰνίγμα πάλιν. Οὐκοῦν ἀμφοτέρω ἐπιλωσώ-  
 μεθα. Τέθνηκέ τις ζῶν, ὅταν ἐν σπατάλῃ διέλθῃ. Πῶς;

<sup>a</sup> Duo mss., τὴν χρεῖαν ἄρροῦνται.

Τῇ γαστρὶ ζῆ μόνῃ, ταῖς δὲ ἄλλαις αἰσθήσεσιν οὐδα-  
 μῶς· ὅτῳ πως, οὐχ ὄρα ἢ χρῆ ὄρα, οὐκ ἀκούει ἢ  
 χρῆ ἀκούειν, οὐ φέγγεται, ἢ δεῖ φέγγεσθαι, οὐδὲ  
 τὰ τῶν ζώντων ἐνεργεῖ· ἀλλ' ὡς περ ἐκεῖνος ὁ τε-  
 ταμένος ἐπὶ τῆς κλίνης τοὺς ὀφθαλμοὺς μύσας, καὶ  
 τὰ ὄμματα συνεληγμένους, τῶν ὄντων οὐδενὸς ἐπαι-  
 σθάνεται, οὕτω καὶ οὗτος· μᾶλλον δὲ οὐχ οὗτος,  
 ἀλλὰ πολλῶ χειρόν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ τῶν ἀγα-  
 θῶν ὁμοίως, καὶ τῶν κακῶν ἀνεπαίσθητος· ἔχει· οὗ-  
 τος δὲ ἐκείνων αἰσθάνεται μόνων, τῶν κακῶν λέγω,  
 πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ τῷ κειμένῳ ὁμοίως ἐστὶν ἀκίνητος.  
 Οὕτω μὲν οὖν καὶ τέθνηκεν. Οὐδὲν γὰρ αὐτὸν κινεῖ  
 τὸν τῆς μελλούσης ζωῆς, ἀλλὰ καθάπερ εἰς κατὰ-  
 δυσίν τινα σκοτεινὴν καὶ ζοφώδη, καὶ ἄντρον πολλῆς  
 ἀκαθαρσίας γέμον, λαβοῦσα εἰς τοὺς οἰκίλους αὐτὸν  
 κόλπους ἢ μέτη, διαπαντὸς ἐν σκότῳ ποιεῖ διατρί-  
 βειν, ὡς περ τοὺς τεθνεώτας. Ὅταν γὰρ τὸν πάντα  
 χρόνον τὸν μὲν ἀριστῶν, τὸν δὲ μεθῶν διατελῆ, οὐχὶ  
 ἐν σκότῳ ἐστίν; οὐχὶ νεκρὸς ἐστὶ; Καὶ πρὸς αὐτὴν  
 δὲ τὴν εἰς, ἣν δοκεῖ νῆπειν, οὐκ ἔχει νῆψιν καθαρὰν,  
 τῷ μῆπω τὸν ἔσπερινὸν ἤδη κεκωνώσασθαι οἶνον καὶ  
 ἀπνητλήσθαι, καὶ τοῦ μέλλοντος σφόδρα τῇ ἐπιθυμίᾳ  
 κατέχεσθαι, καὶ τῷ δαίλῃ καὶ μεσημβρίας ἐν κώ-  
 μοις διάγειν, καὶ πᾶσαν τὴν νύκτα ἐν ὑπνῳ βαθεῖ,  
 καὶ τὸ ὄρθρον τὸ πλεόν. Τοῦτον οὖν, εἰπέ μοι, μετὰ  
 τῶν ζώντων ἀριθμήσομεν; Τί ἂν τις εἴποι τὸν πολ-  
 λὺν χειμῶνα τὸν ἀπὸ τῆς τρυφῆς, τὸν εἰς τὴν ψυ-  
 χὴν, τὸν εἰς τὰ σῶματα εἰσρέομενον; Καθάπερ γὰρ  
 ἢ συνεχῆς συννέφεια καὶ διηνεκὴς οὐκ ἀφήνει τὴν  
 ἀκτίνα διαλάμψαι ποτέ· οὕτως οἱ τῆς τρυφῆς καὶ  
 τοῦ οἴνου ἀτμοί, καθάπερ τὸν δὲ σκόπελον τὸν ἐγκέ-  
 φαλον ἀπολαβόντες, καὶ πυκνὸν ἐκεῖ στήσαντες νέ-  
 φος, τὸ λογικὸν οὐκ ἀφίαισιν ἐκταθῆναι ποτε, ἐν  
 πολλῇ σκοτομήνῃ κατέχοντες τὸν μεθῶντα. Πόσον  
 οἶε· λοιπὸν ἔνδοσιν εἶναι τὸν χειμῶνα τοῦ ταῦτα πα-  
 θόντος; πόσον τὸν θόρυβον; Καθάπερ γὰρ πλημ-  
 μύρας γενομένης, καὶ τοῦ ὕδατος τῶν ἐργαστηρίων  
 τὰ πρόθυρα ὑπερπηδήσαντος, τοὺς ἐνοικοῦντας ὄρω-  
 μεν ἀεὶ θορυβουμένους, καὶ καθίσκους καὶ ἀμφορέας  
 καὶ σπόγγους, καὶ ἕτερα πολλὰ ἐπινοοῦντας, ὥστε  
 ἀπαντῆσαι, ἵνα μὴ καὶ τοὺς θεμελίους διασφῆ, καὶ  
 τὰ σκευὴ ἅπαντα ἀχρηστα ἐργάσθαι· οὕτω καὶ ἡ  
 ψυχὴ, ὅταν ὑπέρανθος γένηται τῇ πολλῇ τρυφῇ, θο-  
 ρουδῶνται μὲν ἔνδοσιν οἱ λογισμοί, τὸ δὲ ἤδη συναχθὲν  
 οὐκέτι κενώσαι ἰσχύοντες· β, τῷ πάλιν ἕτερον ἐπισε-  
 ελθεῖν πολὺς ὁ χειμῶν τίκτεται. Μὴ γὰρ μοι τὸ  
 πρόσωπον ἰθῆς φαιδρὸν καὶ σεσπρὸς, ἀλλὰ τὰ ἔνδοσιν  
 ἐξέτασον, καὶ πολλῆς ἔβει γέμοντα τῆς κατηφείας·  
 καὶ εἰ γε ἐνὶ τὴν ψυχὴν ἐκβαλόντα· οἷς τοῦ σώ-  
 ματος ὀφθαλμοὺς ὑποβαλεῖν, εἶδες ἂν τὴν τοῦ σπα-  
 ταλῶντος κατηφῆ, στρυγῆν, ὄδονηρὰν, κατισχυωμέ-  
 νην. Ὅσῳ γὰρ ἂν τὸ σῶμα λιπαίνεται καὶ παχύνη-  
 ται, τοσοῦτω μᾶλλον ἐκείνη κατισχυοῦται καὶ ἀσθε-  
 νεστέρα γίνεται· καὶ ὅσῳ ἂν ἐκεῖνο θάληται, το-  
 σοῦτω μᾶλλον αὕτη θάπτεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς  
 κόρης τῶν ὀφθαλμῶν ἂν μὲν τοὺς ἐξωθεν [129] ἐπι-  
 κειμένους χιτωνίσκους ἔχη παχεῖς, οὐκ ἰσχύει τὸ  
 διορατικὸν ἀφείναι καὶ ἀτενίσαι, τῆς ἀκτίνας ἐκ-  
 κρουομένης ὑπὸ τῆς παχύτητος, καὶ σκότος γίνεται  
 πολὺ· οὕτω καὶ τὸ σῶμα, ἐπειδὴν λιπαίνεται  
 συνεχῶς, πολλὴν εἰκόσ τὴν παχύτητα περικεῖσθαι.

<sup>b</sup> Genitivum requirit syntaxis, sed hujus anaclitici frequentissima exempla apud auctores reperire est.

<sup>c</sup> Conjectum est ἐκβάλλοντα.

'Αλλ' οἱ θεωνεύτες, φησί, σήπονται καὶ διαφθείρονται, καὶ πολλὸς ἀπ' αὐτῶν ἰχώρ διαρρέει. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς σπαταλώσεως ἔστιν ἰδεῖν, τὸ βρῦμα, τὸ φλέγμα, κόρυζα, λυγὴ, ἔμετοι, ἐρυγαί· τὰ γὰρ ἄλλα, ἃ καὶ αἰσχρὸν εἶπεν, παρίμι. Τοσαύτη γὰρ τῆς τρυφῆς ἡ τυραννίς, ὅτι ἃ μὴδὲ εἶπεν ἀνεχόμεθα, ταῦτα ποιεῖ αὐτὰς ὑπομένειν.

δ. "Ἐτι οὖν ἐρωτᾶς, πῶς διαρρέει τὸ σῶμα πάντοθεν; 'Αλλ' ἔσθιει καὶ πίνει; 'Αλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ζωῆς ἀνθρωπίνης τεκμήριον, ἐπεὶ καὶ τὰ ἄλογα ἔσθιει καὶ πίνει. Νεκρᾶς τοίνυν τῆς ψυχῆς κειμένης. τί τὸ βρελός τῆς βρώσεως καὶ τῆς πόσεως; "Ὡσπερ γὰρ τοῦ σώματος κειμένου νεκροῦ, εὐάνθεος ἰμάτιον περιβεβλημένον οὐδὲν ὀνίνισιν, οὕτω καὶ σῶμα περικείμενον εὐάνθεος νεκρᾷ ψυχῇ οὐδὲν ὠφελεῖ. "Ὅταν γὰρ αἰεὶ περὶ μαγείρων, περὶ τραπεζοποιῶν, περὶ σιτοποιῶν ὁ λόγος αὐτῇ γίνηται, καὶ μὴδὲν εὐσεβὲς φθέγγηται, οὐκ ἰτέθηκε; Τί γὰρ ἔστιν ἄνθρωπος, ἰδῶμεν. Οἱ ἔξωθεν φασὶ ζῶον λογικόν, θνητόν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· ἡμεῖς δὲ μὴ ἀπ' ἐκείνων τὸν ὄρον ὀύμεθα, ἀλλὰ πόθεν; Ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Ποῦ τοίνυν ἡ Γραφή ὄρον ἐξέθετο ἀνθρώπου; "Ἄκουε λεγούσης αὐτῆς· *Ἦν ἄνθρωπος δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος.* Τοῦτο ἄνθρωπος. Καὶ πάλιν ἐπερὸς φησί· *Μέγα ἄνθρωπος, καὶ λίμιον ἀνήρ ἐλεήμων.* Τούς δὲ μὴ τοιούτους, κἂν νοῦ μετέχωσι, κἂν μυριάκις ἐπιστήμης ὡσι δεκτικοὶ, οὐκ οἶδεν ἡ Γραφή λέγειν ἀνθρώπου, ἀλλὰ κύνας, καὶ ἵππους, καὶ ἔχεις, καὶ ὄφεις, καὶ ἀλώπεκας, καὶ λύκους, καὶ εἰ τι τούτων ἀτιμότερον τῶν θηρίων· εἰ τοίνυν τοῦτο ἄνθρωπος, ὁ σπαταλῶν οὐκ ἄνθρωπος. Πῶς γὰρ, ὁ μὴδὲν τούτων φροντίζων; οὐ γὰρ ἔνι σπατάλην ὀμοῦ καὶ νῆψιν συνελεῖν· ταῦτα ἀλλήλων ἔστιν ἀναιρετικά. Τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν φασιν, ὅτι

*Παχεῖα γαστήρ λεπτόν οὐ τίκτει νόον.*

Οἶδε καὶ ἀψύχους ἀνθρώπους ἡ Γραφή καλεῖν· *Ὁὐ μὴ μείνη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.* Καίτοι γε καὶ ψυχὴν ἔχον, ἀλλὰ ἐπειδὴ νεκρὴν αὐτὴν περιέφερον, σάρκας αὐτοὺς εἶπεν. "Ὡσπερ γὰρ περὶ τῶν ἐναρέτων, κἂν ἔχωσι σῶμα, ὁμῶς φαμέν, "Ὅλος ψυχῆ ἔστιν, ὄλος πνεῦμά ἔστιν, οὕτω καὶ περὶ τῶν οὐ τοιούτων τὰ ἐναντία. Οὕτω καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἦμεῖς οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί, ἐπειδὴ μὴ τὰ τῆς σαρκὸς ἐπετέλου.* Οὕτως οἱ σπαταλῶντες οὐκ εἰσὶν ἐν ψυχῇ, οὐδὲ ἐν πνεύματι. *Ἦ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθηκε,* φησὶν. Ἀκούσατε αἱ πάντα τὸν χρόνον ἐν κώμοις διατρίβουσαι καὶ μέθαις, αἱ τοὺς μὲν πένητας περιορῶσαι ὑπὸ λιμοῦ τηκομένους καὶ ἀποθνήσκοντας, διηνεκῶς δὲ ὑμεῖς ὑπὸ τῆς τρυφῆς ἀποθνήσκουσαι. Δύο γὰρ θανάτους ἐργάζεσθε [623], τὸν τῶν θλιβομένων, καὶ τὸν ὑμῶν αὐτῶν, ἀμφοτέρους ἐξ ἀμετρίας. Εἰ δὲ ἐκεράσατε τὴν ὀμότεραν πλησμονὴν ἐκείνῃ τῇ ἐνδείᾳ, δύο ζωὰς ἂν εἰργάζεσθε. Τί διασπᾶς τὴν γαστέρα τὴν σὴν τῇ πλησμονῇ; τί κατατήκεις τὴν τοῦ πένητος ἐν ἐνδείᾳ; Ταύτην πλέον τοῦ μέτρου καταπαταίνεις· ἐκείνην ὑπὲρ τὸ μέτρον ζηραίνεις. Ἐννόησον τίνα ἔστι τὰ ἀπὸ τῶν στείλων, πῶς μεταβάλλεται, καὶ τί γίνεται. Ἄρα οὐ δυσχεραίνεις καὶ πρὸς τὴν ἀκοήν; τί τοίνυν, ὥστε πλείονα ἐκεῖνα ἀποῦσθαι, σπουδά-

ζεις; Οὐδὲν ἄλλο ἔστι τὸ πλέον τῆς τρυφῆς· ἢ κόπρον πλεονασμός. Ἐχει γὰρ ἡ φύσις μέτρα, καὶ τὸ πλέον ἐκείνων οὐκέτι γίνεται τροφή, ἀλλὰ λύμη καὶ κόπρος πλείων. Θρέψον τὸ σῶμα, μὴ ἀποκτείνης. Διὰ τοῦτο τροφή κέκληται, οὐχ ἵνα ἀπολλώμεν αὐτὸ, ἀλλ' ἵνα τρέφωμεν· διὰ τοῦτο οἶμαι καὶ τὴν τροφήν εἰς τοῦτο ἐκκρίνεσθαι, ἵνα μὴ τῆς τρυφῆς ὤμεν ἔραστα!· ὡς εἰ μὴ τούτο ἦν, μὴδὲ εἰς ἀχρηστον ἦγε, μὴδὲ ἐλυμαίνετο τῷ σώματι, οὐκ ἂν ἐπαισάμεθα ἀλλήλους καταπίνοντες. Εἰ γὰρ ὅσον ἐδουλόμεθα δεχομένη ἡ γαστήρ τὸ πᾶν εἰργάζετο, καὶ τῷ σώματι παρέπεμπε, μυρίους ἂν εἶδες πολέμους καὶ μάχας. Εἰ γὰρ καὶ νῦν τῶν μὲν εἰς κόπρον ἐκκρινόμενων, τῶν δὲ εἰς αἷμα καὶ φλέγμα ἀχρηστον καὶ νόον, ὁμῶς ἐγκείμεθα τῇ τρυφῇ, καὶ πολλάκις οὐσίας ὀλοκλήρους ἐν τραπέζῃ μιᾷ καταναλίσκομεν· εἰ μὴ τοιούτων ἦν τὸ τέλος τῆς τρυφῆς, τί οὐκ ἂν ἐπράξαμεν; Πλείονος δυσωδίας πληροῦμεν ἑαυτοὺς, ὅταν μᾶλλον τρυφῶμεν, καθάπερ ἄσχυροί τινας, τοῦ σώματος πάντοθεν διαρρέοντες. Ἐρεῦγεται τις τοιούτων, ὡς καὶ τὸν ἐγκέφαλον λυμῆνασθαι τῶν ἐξωθεν· ἀτμοὶ πάντοθεν ἀπὸ τοῦ σώματος ζοφώδεις προελθῶσι, καθάπερ ἀπὸ καμίνου τῆς θερμότητος σαπίσης ἔνδον. Εἰ δὲ οἱ ἔξωθεν οὕτω δυσχεραίνουσι, τί οἰεῖ παθεῖν τὸν ἐγκέφαλον ἔνδον, πληττόμενον συνεχῶ; ὑπὸ τῶν ἀτμῶν; τί δὲ τοὺς ὄχτους; τοῦ αἵματος ζέοντος καὶ ἐμφραττομένου; τί δὲ τὰς δεξαμενάς ἐκείνας, τὸ ἦπαρ, τὸν σπλῆνα; τί δὲ αὐτὰς τὰς ἀμάρας τῆς κόπρου; Καὶ τὸ χαλεπὸν, ὅτι ταῦτα μὲν τὰς ἀμάρας τῆς κόπρου προνοοῦμεθα, ὅπως μὴ ἐμφραγῶσι, καὶ τὴν κόπρον εἰς τὰ ἄνω πέμψωσι, καὶ πάντα ὑπὲρ τοῦτο πράττομεν, κοιτοῖς ὠθοῦντες, μακέλλαις σύροντες· τὰς δὲ ἀμάρας τῆς ἡμετέρας γαστρὸς οὐ διακαθαίρομεν, ἀλλ' ἐμφράττομεν καὶ πιλοῦμεν· καὶ τῆς κόπρου ἀνιούσης ἄνω, ἔνθα ὁ βασιλεὺς αὐτὸς κάθηται, τὸν ἐγκέφαλον λέγω, οὐδεμίαν ποιούμεθα πρόνοιαν. Διὰ τοῦτο οὐχ ὡς βασιλέα ἔχοντες κόσμιον, οὕτω πάντα πράττομεν, ἀλλ' ὡς κύνα τινα ἀκάθαρτον. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς πῶρῳ ἀπάκιον ἐκεῖνα τὰ μέλη, ὥστε μηδεμίαν ἐξ αὐτῶν δεχέσθαι λύμην. Ἄλλ' οὐκ ἔωμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ πάντα διαφθείρομεν τῇ ἀμετρῇ. Τί δ' ἂν τις εἴποι τὰ ἄλλα κακά; Ἀπόφραξον τοὺς ὄχτους τῶν ἀμαρῶν, καὶ ὄψει λοιμὸν εὐθέως τικτόμενον. Εἴτα ἡ μὲν ἐξωθεν προσπεσοῦσα δυσωδία λοιμὸν τίκτει, ἡ δὲ ἔνδον οὔσα, καὶ πάντοθεν ἐμφραγμένη [624] τῷ στεγανῷ τοῦ σώματος, καὶ μὴ ἔχουσα πόθεν διαφορηθῆ, μυριάς οὐκ ἐργάζεται νόσους καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ; Ἢ γὰρ δεινόν, ὅτι πρὸς μὲν τὸν Θεὸν πολλοὶ δυσχεραίνουσι, τί ποτε τοῦτό ἐστι; λέγοντες· κόπρον βαστάζειν ἡμᾶς ἐνομοθέτησεν· αὐτοὶ δὲ τὴν κόπρον αἰξοῦσι. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν, ἵνα κἂν οὕτω τῆς τρυφῆς ἀπαλλάξῃ, ἵνα κἂν οὕτω πείση μὴ προσηλώσθαι τοῖς βιωτικοῖς. Σὺ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀνέγη παύασθαι τῆς τρυφῆς, ἀλλὰ μέχρι τῷ φάρυγγος, μέχρι τοῦ καιροῦ τῆς τραπέζης, μᾶλλον δὲ οὐδὲ μέχρι τότε τῆς ἡδονῆς παραμηνούσης, ἐπιμένεις τῇ τρυφῇ. Ἢ οὐχ ἅμα μὲν παρέδραμε τὴν γλῶτταν καὶ τὸν αἰχένα, καὶ ἐσθεσται τὰ τῆς ἡδονῆς; Ἢ γὰρ ἀσθηθῆς ἐν τῇ γεύσει, μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι, ἀλλὰ πολλὴν ἡ ἀρδίξ, ἡ μὴ κατεργαζομένου τοῦ στομάχου, ἡ μετὰ πολλῆς τῆς δυσκολίας τοῦτο ποιοῦντος. Εἰκότως ἄρα ἔλεγεν, *Ἦ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθηκε.* Οὐδὲν γὰρ οὐκ ἔστιν οὕτως ἀκοῦσαι, οὔτε εἶπεν τὴν σπαταλῶσαν ψυχὴν· μα-

<sup>a</sup> Senarius antiquus ab Apostolio serratus, Proverb. ceni. 5, 97.

<sup>b</sup> Ἄν inseruimus ex Colb.



humanæ vitæ signum, siquidem bruta comedunt et bibunt. Cum ergo anima mortua jaceat, quænam cibi et potus utilitas? Ut enim corpore jacente, nihil juvat florida vestis qua amicitur: sic nec corpus floridum animam juvat mortuam. Cum enim semper de coquis, de mensariis, de pistoribus verba faciat, ac nihil pium loquatur, annon mortua est? Quid sit homo videamus. Externi dicunt esse animal rationale, mortale, rationis ac scientiæ capax: nos autem non ab illis definitionem mutuemus; sed unde? A divina Scriptura. Ubina ergo Scriptura definitionem hominis posuit? Audi dicentem: *Erat homo justus, verax, pius, abstinens ab omni re mala* (Job 1. 2). Hoc est homo. Alius iterum dicit: *Magnus quiddam homo, et pretiosus vir misericors* (Prov. 20. 6. in Græco). Eos verò qui tales non sunt, etsi mentis participes, quantumvis disciplinis instructos, non solet Scriptura homines appellare, sed canes, equos, viperas, serpentes, vulpes, lupos, et si quid in feris villus sit. Si igitur hoc est homo, qui deliciis affluit homo non est: quomodo enim fuerit, qui nihil horum curat? non enim possunt simul deliciæ cum sobrietate concurrere: hæc enim se mutuo destruunt. Hoc etiam exteri dicunt: quod venter pinguis mentem subtilem non gignat. Solet etiam Scriptura homines inanimos dicere: *Non permanebit spiritus meus in his hominibus, eo quod carnes sint* (Gen. 6. 3). Atqui animam habebant; sed quia mortuam illam circumferebant, carnes ipsos vocabat. Ut enim de virtute præditis, licet corpus habeant, dicimus tamen, Totus ille anima est, totus spiritus est: sic contrarium proferimus de iis qui tales non sunt. Sic et Paulus dicebat: *Vos non estis in carne* (Rom. 8. 9), quia carnis opera non faciebant. Sic et deliciis incumbentes non sunt in anima, nec in spiritu. *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est*, inquit. Audite quæ tempus omne in comessationibus et ebrietatibus absunitis, quæ pauperes fame tabescentes et morientes despiciitis, cum vos perpetuo in voluptate moriamini. Duas quippe mortes perpetratis, eorum qui affliguntur, et vestram quoque; utramque quia modum nullum servatis. Si autem redundantiam vestram illorum indigentia misceritis, vitas duas conservaretis. Cur ventrem tuum satietate distendis? cur ventrem pauperis attenuas indigentia? Hunc ultra modum impinguas; illum ultra mensuram extenuas. Cogita quid sint cibi, in quæ mutantur, quid efficiantur. Annon hæc vel audiens indignaris? cur ergo studes illa semper accumulæ? Nihil aliud est illud deliciarum additamentum, quam stercoreum incrementum. Habet enim natura mensuram, et quod superabundat jam alimentum non est, sed perniciæ, et stercus abundantius. Nutri corpus, ne eneces. Ideo alimentum vocatur, non ut perdamus corpus, sed ut alamus: ideo etiam, ut puto, alimentum ad hoc secernitur, ut ne deliciarum simus amatores. Nisi illud ita se haberet, nec deliciæ inutiles essent, nec corpori nocerent, numquam cessarem nos invicem devorare. Nam si quantum vellemus venter excipiens con-

fleret et corpori mitteret, innumera videres bella et pugnas. Si enim nunc, cum alia in stercus seceruntur, alia in sanguinem et phlegma inutile et adulterinum, deliciis tamen incumbimus, et sæpe opes integras in mensa una consumimus; nisi talis esset deliciarum finis, quid non faceremus? Majori nos fœtore replemus, cum magis deliciamur, corpore undique instar utri defluente. Eructat sic quispiam, ut etiam vicinorum cerebrum hinc lædatur: vapores undique torti ex corpore emittuntur, quasi ex fornace, ardore intus putrescente. Quod si ii qui foris sunt ita indignantur, quid putas pati cerebrum intus, dum frequenter his vaporibus quatitur? quid ferventis sanguinis rivos, qui intercluditur? quid vasa illa, jecur et lien? quid illi sulci stercoreis? Et quod gravius est, illis stercoreis sulcis prospicimus, ut ne obstruantur, et ne stercore sursum mittant; atque ad hoc nihil non agimus contis impellentes, ac lignibus trahentes: latrinas autem ventris nostri non expurgamus, sed obstruimus et oppilamus; et stercore ad superna ascendente, ubi rex ipse sedet, cerebrum dico, nos nihil curamus. Ideo non quasi regem habeamus ornatum, ita omnia agimus, sed ac si canem immundum haberemus. Ideo Deus procul illa membra posuit, ut nihil ex ipsis perniciæ accipiat. At nos non sinimus, sed omnia immoderato usu corrumpimus. Quid vero quis dixerit de aliis malis? Obstrue canales latrinarum, et pestem videbis protinus grassari. Quod si fœtor ille extrinsecus invadens, pestem parit: is qui intrinsecus est, et undique obstructus angustia corporis, nec habens unde erumpat, annon morbos pariet innumeros et corpori et animæ? Quodque gravius est, adversus Deum multi indignantur, Quid hoc est? dicentes, stercus gestare nobis lege statuit: ipsi vero stercus augent. Propterea Deus rem sic statuit, ut sic a deliciis arceret, ut suaderet ne sæcularibus nimis hæreremus. Tu vero ne sic quidem vis a deliciis temperare, sed ad fauces usque, et usque ad mensæ tempus, imo ne quidem tandiu manet voluptas, et deliciando perseveras. Annon statim atque linguam et fauces præterit, voluptas omnis extincta est? Sensus enim in gustu est, et postea nihil, sed multa molestia, aut stomacho non officio fungente, aut cum multa difficultate id præstante. Jure ergo dixit, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est*. Nihil enim vel audire vel loqui potest anima quæ in deliciis est: mollis efficitur, ignava, imbecilla, illiberalis, timida, ferocia, adulatione et ignorantia plena, indignatione, segnitie, malis omnibus referta, contra vero bonis omnibus destituta. Ideo ait: 7. *Et hoc præcipe ut irreprehensibiles sint*. Viden' rem esse lege præceptam? Id non arbitrio relinquit: Præcipe, ait, ut non in deliciis versentur, quasi hoc vitium esse in confesso sit; ita ut non liceat in deliciis versanti mysteriis participare. *Et hoc præcipe*, inquit, *ut irreprehensibiles sint*. Viden' rem in peccatorum numero censeri? Nam quod arbitrio ejusque relinquitur, etiamsi non fiat, non impedit quominus quis irreprehensibilis sit. Ita-

que nos etiam Paulo obtemperantes præcipimus ut viduæ, quæ deliciis student, ex viduarum catalogo deleantur. Nam si miles qui lavacris, theatris, ac negotiationibus dat operam, velut desertor militiæ damnatur: multo magis id de viduis statuatur. Ne ergo hic requiem quæramus, ut illic eam inveniamus:

ne hic deliciis operam demus, ut illic veras et germanas delicias assequamur, quæ nihil mali pariant, et innumera bona afferant: quæ utinam nos omnes assequamur in Christo Jesu, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XIV.

CAP. 5. v. 8. *Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior.*

4. Multi putant virtutem suam ad salutem sibi satis esse, et si vitam suam recte disponant, nihil sibi ad salutem deesse. Ii vero falluntur. Et hoc quidem ostendit ille qui talentum unum suffoderat: neque enim illud imminutum obtulit, sed totum et quale depositum sibi fuerat. Id ostendit hic quoque beatus Paulus, ita dicens: *Si quis autem suorum curam non habet. Curam hic omnimodam dicit secundum animam et secundum corpus: nam etiam hæc cura et providentia est. Si quis autem suorum, maximeque propriorum, id est, genere ad se pertinentium, curam non habet, est infideli, inquit, deterior.* Quod etiam dicit Isaias prophetarum coryphæus: *Domesticos seminis tui non despicias (Isai. 58. 7).* Qui enim genere propinquos et cognatione despiciat, quomodo erit erga alios benevolus? nonne vanam gloriam id omnes esse dicent, si alios bonis afficiens, suos despiciat neque illis parcat? quid porro, si alios instituens, hos in errore versantes despiciat, licet facilius et æquius possit his advigilare? Id plane constat: non enim dicituræ sunt gentes, Num humani sunt Christiani, qui suos despiciunt? *Et est, inquit, infideli deterior.* Quare? Quia infidelis, etiamsi alienos, suos tamen non despicit. Hoc autem vult significare: et divinam et naturalem legem violat qui suos negligit. Si autem qui domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior, qui domesticos etiam injuste lædit, quo loco ponetur? ubi constituetur? Quomodo autem fidem negavit? *Deum, inquit, se nosse confitentur, factis autem negant (Tit. 1. 16).* Quid vero præcepit Deus in quem creditur? Domesticos seminis non despiciere. Quomodo autem credat is qui Deum negat? Id cogitemus quotquot pecuniis parentes, domesticos contemnimus: idcirco Deus cognationis vincula excogitavit, ut plurimæ haberemus nobis mutuo bene faciendi occasiones. Quando igitur tu neque id facis quod infidelis facit, nonne fidem negasti? Ergo non sola fidei confessione fides exhibetur nisi digna opera compareant. Possuntque singuli credere et non credere. Postquam enim de deliciis verba fecit, non solum ideo perit, inquit, quod in deliciis versetur, sed etiam quod domesticos despiciere cogatur. Jure ita loquitur: nam quæ ventri vivit, per hoc perit, et fidem negavit. Quomodo autem est infideli deterior? Quia non par res est domesticum et alienum aspernari: quomodo enim? sed major est culpa, notum quam ignotum, amicum quam non amicum, a-sperrari.

9. *De viduis.* — *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor, 10. in operibus bonis testimonium habens.* Dixerat, *Discant primum domum suam bene regere, et vices parentibus reddere; dixerat, Quæ in deliciis est, vivens mortua est; dixerat quod si domesticorum curam non habeat, sit infideli deterior; dixerat quod si hæc non habeat, indigna sit catalogo viduarum: hic demum dicit, quid illam habere oporteat. Quid ergo? num ex annorum numero de illa judicabimus? Et quid hoc meriti habet? neque enim hoc illa effecit quod sit sexaginta annorum. Non ab ætate tantum, inquit; ita ut, si etiam illam ætatem supergrediatur, neque opera habeat, ne eligatur. Cur autem ætatem accurate designet, causam ille postea affert, non a seipso, sed ab ipsis viduis inductam. Interim vero sequentia audiamus: *In operibus bonis, inquit, testimonium habens. Qualibus operibus? Si filios educavit.* Non parvum id opus est filios educare. Filios autem educare, non est solum nutrire, sed ut par est id facere: sicut superius dixit: *Si permanserint in fide, in dilectione, in sanctificatione (1. Tim. 2. 15).* Viden' quomodo ubique beneficia domesticis collata alienis præponat? Primo namque dixit, *Si filios educavit; deinde, Si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus ministravit, si omne opus bonum subsequuta est.* Quid vero, si pauper illa sit? Ne sic quidem abstinere potuit a filiis educandis, ab hospitibus suscipiendis, a tribulationem patientibus fovendis. Neque est illa pauperior ea quæ duos obolos iniecit: etiamsi pauper sit, domum habet; non enim sub diq̄ manet. *Si sanctorum pedes lavit, inquit. Nihil hic impensæ est. Si omne opus bonum subsequuta est.* De quo præcepto hic agit? Corporale ministerium præcipit: nam ad ministerium maxime idoneæ sunt mulieres, ad lectum sternendum, quietem curandam.*

2. Papæ! quantam accurationem a vidua postulat! tantam fere, quantam in episcopo desiderat. Illud enim, *Si omne opus bonum subsequuta est, hoc indicat: quod etiamsi ipsa hoc exsequi non potuit, particeps tamen fuit, ministravit, delicias abstulit: providentiam et curam domus vult habere, et orationibus semper incumbere. Talis erat Anna. Vide quantam diligentiam postulet a vidua, majorem quam a virginibus ipsis: quamvis ab illis quoque magnam expetat accurationem, et summam virtutem. Cum enim dicit, *Quod honestum est et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi (1. Cor. 7. 35), in summa virtutem omnem fere complectitur. Viden' non satis esse si vidua secundas non contra-**

λαχὴ γίνεται, ἀγεννής, ἀνάνδρος, ἀνελευθέρα, δειλή, θρασύτητος, κολακείας, ἀμαθίας πλήρης, θυμοῦ, ἀκροχολίας, πάντων τῶν κακῶν μεστή, τῶν δὲ ἐναντιῶν ἀγαθῶν ἔρημος. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Καὶ ταῦτα παράγγελλε, ἵνα ἀνεπιλήπτοι ὦσιν*. Ὅρᾳς ὅτι νομοθεσίας τὸ πρᾶγμά ἐστιν; ὡς τῆ προαιρέσει ἐπιτρέπει αὐτό· παράγγελλε, φησὶ, μὴ τρυφᾶν, ὡς ὠμολογημένου ὄντος κακοῦ, ὡς οὐκ ἐνὸν οὐδὲ ἐχθυροῦν τὸν τρυφῶντα μυστηρίων μετέχειν. *Καὶ ταῦτα παράγγελλε, ἵνα ἀνεπιλήπτοι ὦσι*, φησὶν. Ὅρᾳς ὅτι ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι κείται τὸ πρᾶγμα; Τὸ γὰρ ἐν τῇ προαιρέσει ὄν, κἂν μὴπραχθῆ, οὐδὲν κωλύει ἀνεπιλήπτον εἶναι. Οὐκοῦν τῷ Παύλῳ πιεθόμενοι

καὶ ἡμεῖς παραγγέλλωμεν τὰς σπαταλώσας τῶν χρηρῶν ἐκτὸς εἶναι τοῦ καταλόγου τῶν χρηρῶν. Εἰ γὰρ στρατιωτῆς λουτροῖς καὶ θεάτροις προσανέχων καὶ πραγματεῖαις, καθάπερ τις λειποτάκτης κρίνεται, πολλῶν μᾶλλον αἱ χῆραι. Μὴ ζητῶμεν ἐνταῦθα τὴν ἄνεσιν, ἵνα ἐκεῖ αὐτὴν εὐρωμεν· μὴ σπαταλῶμεν ἐνταῦθα, ἵνα ἐκεῖ σπαταλήσωμεν τὴν ὄντως σπατάλην, τὴν ὄντως τρυφήν, τὴν οὐδὲν τίκτουςαν κακὸν, τὴν μυρία ἀγαθὰ ἔχουσαν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

*Εἰ δέ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οικείων οὐ προνοεῖ, τὴν πίστιν ἥρηται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χεῖρων.*

α'. Πολλοὶ νομίζουσιν ἀρκεῖν ἑαυτοῖς πρὸς σωτηρίαν τὴν οικεῖαν ἀρετὴν· κἂν τὰ κατὰ τὸν ἑαυτῶν βίον καλῶς διδάθωνται, μηδὲν αὐτοῖς ἔτι λείπῃν πρὸς σωτηρίαν [625] ἠγούνηται. Οὐ μὴν ὀρθῶς οἴονται. Καὶ τοῦτο δείκνυσι μὲν καὶ ὁ τὸ τάλαντον κατορύξας τὸ ἐν· οὐ γὰρ δὴ μειώσας αὐτὸ προστήνεγκεν, ἀλλ' ὀλόκληρον, καὶ τοιοῦτον, ὅσον ὁ παρακαταθέμενος ἔδωκεν. Δείκνυσι δὲ καὶ ἐνταῦθα ὁ μακάριος Παῦλος οὕτω λέγων· *Εἰ δέ τις τῶν ἰδίων οὐ προνοεῖ*. Πρόνοιαν πᾶσαν λέγει, τὴν κατὰ ψυχὴν, τὴν κατὰ σῶμα· ἐπεὶ καὶ αὕτη πρόνοιά ἐστιν. Ὁ δὲ τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οικείων, τουτέστι, τῶν πρὸς γένος διαφερόντων μὴ προνοεῖ, ἀπίστου, φησὶν, ἔστι χεῖρων. Ὁ λέγει καὶ Ἰσαΐας ὁ τῶν προφητῶν κορυφαῖος· *Τοὺς οικείους τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερρύει*. Εἰ γὰρ τις τοὺς γένει προσήκοντας καὶ ἡνωμένους ὑπὸ ἀγχιστείας περιίδοι, πῶς ἔσται περὶ τοὺς ἄλλους φιλόστοργος; οὐχὲν κενδοξίαν τὸ πρᾶγμα πάντες ἐροῦσιν, ὅταν τοὺς ἄλλοτρίους εὐ ποιῶν, τῶν αὐτοῦ καταφρονῆ καὶ μὴ φειδῆται; τί δὲ, ὅταν ἄλλους κατηγῶν, τούτους ἐν πλάνῃ περιορᾷ, καίτοι πλείονα ἔχων εὐκολίαν καὶ μείζον δικαίωμα ἐν τῷ εὖ ποιεῖν; Σφόδρα γε· οὐ γὰρ ἐροῦσι, φιλόστοργοι οἱ Χριστιανοὶ οἱ τοὺς ἑαυτῶν περιορῶντες; *Καὶ ἔστι*, φησὶν, *ἀπίστου χεῖρων*. Διὰ τί; Ὅτι ἐκεῖνος, εἰ καὶ μὴ τοὺς ἄλλοτρίους, τοὺς γοῦν ἐγγύς οὐ περιορᾷ. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, καὶ τὸν τῆς φύσεως ἀδικεῖ ὁ τῶν ἰδίων καταμελῶν. Εἰ δὲ ὁ μὴ προνοεῖ τῶν οικείων τὴν πίστιν ἥρηται, καὶ ἀπίστου χεῖρων ἔστιν, ὁ καὶ ἀδικῶν τοὺς οικείους, πῶς τετάξεται; μετὰ τίνας στήσεται; Πῶς δὲ τὴν πίστιν ἥρηται; Θεὸν, φησὶν, ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται. Τί δὲ ἐπέταξεν ὁ πιστευθεὶς Θεός; Τοὺς οικείους τοῦ σπέρματος μὴ ὑπερορᾶν. Πῶς δὲ πιστεύει ἀρνησθεὶς ὁ τοιοῦτος γεγονώς; Ἐνωσήσωμεν ὅσοι χρημάτων φειδόμενοι τῶν οικείων καταφρονούμεν· ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἀπὸ τῆς συγγενείας ἐπενόησεν ἔνωσιν, ἵνα πολλὰς ἔχωμεν ὑποθέσεις τοῦ ἀλλήλους εὖ ποιεῖν. Ὅταν τοίνυν, ὅπερ ὁ ἀπίστος ποιεῖ, οὐ μὴ ποιῆς, οὐχὲν ἥρηται τὴν πίστιν; Ἄρα οὐ τοῦτο πιστεύει, τὸ ὁμολογῆ μόνον πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργα ἐπιδείκνυσθαι ἄξια. Καὶ καθ' ἕκαστον ἔστι πιστεύειν, καὶ μὴ πιστεύειν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τρυφῆς διελέχθη καὶ σπατάλης, οὐ κατὰ τοῦτο νόμον, φησὶν, ἀπόλλωλε, καθὼς τρυφᾷ ἄλλ' ὅτι καὶ

τοὺς οικείους ἀναγκάζεται περιορᾶν. Εἰκότως τοῦτό φησιν· ἡ γὰρ τῆ γαστρὸς ζῶσα, καὶ κατὰ τοῦτο ἀπόλλωλε, τὴν πίστιν ἀρνούμενη. Πῶς δὲ ἐστιν ἀπίστου χεῖρων; Ὅτι οὐκ ἴσον τὸν οικεῖον περιορᾶν, καὶ τὸν πόρῶν· πῶς γάρ; ἀλλὰ μείζον ἐνταῦθα τὸ ἐγκλημα, τὸν γνώριμον ἢ τὸν ἀγνώστα, τὸν φίλον ἢ τὸν οὐ φίλον περιορᾶν.

Χῆρα καταλεγέσθω μὴ ἑλαττον ἐτῶν ἐξήκοντα, γεγονυῖα ἐνδὸς ἀνδρὸς γυνῆ, ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη. Εἶπε, *Μαθανάτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις*· εἶπεν, Ἦ σπαταλῶσα ζῶσα τέθηρκεν· εἶπεν, ὅτι *τῶν οικείων εἰ μὴ προνοεῖ, ἀπίστου χεῖρων ἔστιν*· εἶπεν ἄπερ μὴ ἔχουσα ἀνδρός ἐστὶ τοῦ καταλόγου τῶν χρηρῶν· λέγει ἐνταῦθα τί δεῖ ἔχειν λοιπόν. Τί οὖν; ἀπὸ τῶν χρόνων αὐτὴν [626] ἐγκρινούμεν; καὶ ποῖον τοῦτο κατόρθωμα; οὐ γὰρ αὐτῆς ἐστὶ τὸ ἐξήκοντα γεγονέναι ἐτῶν. Οὐκ ἀπὸ τῆς ἡλικίας, φησὶ, μόνον, ὡς ἂν εἰ καὶ ἐκεῖνην παρέλθοι τὴν ἡλικίαν, φησὶ, μὴ ἔχουσα τὰ ἔργα, μηδὲ τότε καταλεγέσθω. Τί δῆποτε δὲ ὑπὲρ τῆς ἡλικίας ἀκριβολογεῖται, τὴν αἰτίαν ὑστερον τίθησιν, οὐ παρ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρ' αὐτῶν εἰσηνεηγεμένην τῶν χρηρῶν. Τέως δὲ τῶν ἐξῆς ἀκούσωμεν· *Ἐν ἔργοις, φησὶ, καλοῖς μαρτυρουμένη*. Ποῖοις ἔργοις; *Εἰ ἐτεκνοτρόφησεν*. Οὐ μικρὸν ὄντως τὸ ἔργον τοῦτο, τὸ παιδοτροφεῖν. Τὸ παιδοτροφεῖν δὲ οὐ τοῦτό ἐστιν ἀπλῶς τὸ τρέφειν μόνον τοὺς παῖδας, ἀλλὰ καὶ τὸ τρέφειν ὡς δεῖ, καθάπερ ἄνω φησὶν· *Ἐν ἐπιμελειῶσι τῆς πίστεως καὶ τῆς ἀγάπης καὶ τῷ ἀγνισμῷ*. Ὅρᾳς πῶς πανταχοῦ τῶν οικείων τὰς εὐεργεσίας τῶν ἄλλοτρίων προτίθησι; Πρῶτον γὰρ φησιν, *Εἰ ἐτεκνοτρόφησας, καὶ τότε, εἰ ἐξεροδόχησεν, εἰ ἀγίων πόδας ἐνίψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρηκεσεν, εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησεν*. Τί οὖν, ἂν πένης ἦ; Οὐδὲ οὕτω τοῦ παιδοτροφεῖν, οὐδὲ τοῦ ξενοδοχεῖν, οὐδὲ τοῦ θλιβομένου ἐπαρκεῖν ἀπεστέριται. Οὐκ ἔστι τῆς τοῦ δῶ ὄβολου καταβαλοῦσης ἄπορωτέρα· κἂν πένης ἦ, οἰκίαν ἔχει· οὐ γὰρ δὴ αἴθριος μένει. *Εἰ ἀγίων πόδας, φησὶν, ἐνίψεν*. Οὐκ ἔστι τοῦτο δαπάνης. *Εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησεν*. Ὅσον ἐπίταγμα λέγει ἐνταῦθα; Τὴν σωματικὴν ὑπηρεσίαν εἰσφέρειν προτρέπεται· πρὸς γὰρ θεραπεῖαν μάλιστα ἐπιτηδείως ἔχουσιν αἱ γυναῖκες, κλίνην στρώσαι, ἀναπαύσαι.

β'. Βαθλ, πόσην ἀκριβείαν ἀπατεῖ παρὰ τῆς χήρας ἕτην σχεδὸν καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ τὴν ἐπισκοπὴν ἔχον-

\* I.e.g. ποῖον.

τας. Τὸ γὰρ, *Εἰ παρτί ἐργῶ ἀγαθῶ ἐπηκολούθησε*, τούτω δηλοῦντός· ἔστιν, ὅτι εἰ καὶ μὴ αὐτὴ αὐτὸ ἐργάσασθαι ἠδυνήθη, ἀλλ' ὅμως ἐκονῶν ἔσται, ὑπούργησε. Τὴν σπατάλην ἐκκόπτων, προνοητικὴν αὐτὴν εἶναι βούλεται, οικονομικὴν, εὐχαῖς διαπαντός προσκαρτερεῖν. Τοιαύτη ἦν ἡ Ἄννα. Ὅρα πόσῃν ἀπαιτεῖ τὴν ἀκριβείαν παρὰ τῆς χήρας, ὅσῃν οὐδὲ παρὰ τῶν ἀκριβείαν, καὶ ἄκραν τὴν ἀρετὴν. Τὸ γὰρ εἶπεν, *Εὐσχημὸν καὶ εὐπρόσδερον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως*, ἐν κεφαλαίῳ πως περιλαμβάνει τὴν ἀρετὴν ἅπασαν. Ὅρᾳς ὅτι οὐ τὸ μὴ δευτέροις ὁμιλεῖσαι γάμοις ἀρκεῖ δεῖξαι τὴν χήραν, ἀλλ' ἐτέρων δεῖ πολλῶν; Διὰ τί γὰρ, ἐπεὶ μοι, δευτέροις οὐχ ὁμιλεῖσαι γάμοις προτρέπει; Ἄρα κατέγνω τοῦ πράγματος; Οὐδαμῶς· τούτω γὰρ αἰρετικῶν· ἀλλ' ἀπησχολῆσθαι βουλόμενος λοιπὸν αὐτὴν ἐν τοῖς πνευματικοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν μετατάξασθαι· οὐ γὰρ ἀκαθαρσίας, ἀλλὰ ἀσχολίας ὁ γάμος· ἐπεὶ καὶ ὅταν λέγῃ, *Ἴνα σχολάσωσιν*, οὐ λέγει, Ἴνα καθαρῶσι. Πολλὰς γὰρ ἀσχολίας δυντὸς ὁ γάμος αἴτιος. Εἰ τοίνυν διὰ τούτου μὴ γαμῆ, ἵνα σχολάζῃς τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, μὴ σχολάζεις δὲ, οὐδὲν σοι τοῦ πράγματος ὄφελος, ἵνα τὴν θεραπείαν πᾶσαν περὶ ξένους, περὶ ἀγίους ἐπιδείκνυσαι. Ὅταν οὖν ταῦτα μὴ ποιῆς, ὡς τοῦ πράγματος καταγνοῦσα [627] μᾶλλον ἀπέσχου τοῦ γάμου. Οὕτω καὶ ἡ παρθένος ἢ μὴ μετὰ ἀκριβείας ἐσταυρωμένη, τῇ τοῦ γάμου καταγνοῦσάτις ὡς μισροῦ καὶ ἀκαθάρτου, τοῦτον παρητήσατο. Ὅρᾳς ὅτι ξηνοδοχίαν λέγει, οὐ τὴν ἀπλῶς φιλοφροσύνην, ἀλλὰ τὴν μετὰ σπουδῆς, τὴν μετὰ προαιρέσεως ἐλαργίαν, τὴν μετὰ προθυμίας, τὴν οὕτω τὸ πρᾶγμα μετανοῶσαν, ὡς αὐτὴν δεχομένην τὸν Χριστόν; Οὐ γὰρ δεηταῖς θεραπεύονται βούλεται τὴν εἰ; τούτους θεραπεύει ἐπιτάττεσθαι, ἀλλ' αὐτὰς δι' ἑαυτῶν ταῦτα ποιεῖν· *Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἐνίψα τοὺς πόδας ὑμῶν ὁ διδάσκαλος, πολλῶ μᾶλλον ὑμεῖς ὀφείλετε τοῦτο ποιεῖν ἀλλήλοις*. Κἂν γὰρ μυριάκις ἢ τις πλουτούσῃ, κἂν ἐν περιφανείᾳ τιμὴ μεγίστη τυγχάνῃ οὕσα, καὶ ἐπὶ εὐγενείᾳ προγόνων μέγα φρονῆ, οὐκ ἔστι τσοῦτον τὸ μέσον, ὅσον τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν μαθητῶν. Εἰ ὡς τὸν Χριστὸν δέξῃ, μηδὲν ἐπαισχυνθῆς, μᾶλλον δὲ καὶ σεμνύνου ἐπὶ τῷ πράγματι· εἰ δὲ μὴ ὡς τὸν Χριστὸν δέξηται, μηδὲν δέξῃ. Ὁ δεχόμενος, φησὶν, ἡμῶς, ἐμὲ δέχεται. Ἐάν μὴ οὕτω δέξῃ, οὐδὲ μισθὸν ἔχεις. Ἀνθρώπους παρισυντὰς εἰδάς, ὡς ἐνόμιζεν, ὁ Ἄβραμ ἐδέχεται, καὶ οὐ πάντα τοῖς οἰκέταις ἐπέτρεπεν ἐξουστρεπίσειν τὰ πρὸς ὑποδοχὴν, ἀλλὰ τὸ πλεόν τῆς διακονίας καὶ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἔπραττε, καὶ τῇ γυναικὶ τὰ ἔλευρα φυρᾶν ἐπέταττε, καί τοι τριακοσίους δεκαοκτὼ ἔτην οἰκογενεῖς, ὡν εἰκόθ; καὶ θεραπεύειδας εἶναι· ἀλλ' αὐτὸς ἐβούλετο τὸν μισθὸν ἔχειν μετὰ τῆς γαμετῆς, οὐ τῆς δαπάνης μόνης, ἀλλὰ καὶ τῆς διακονίας. Οὕτω δεῖ φιλοξενίαν ἐπιδείκνυσθαι, δι' ἑαυτῶν πάντα πράττοντας, ἵν' ἡμεῖς ἀγαπῶμεθα, ἵν' αἱ χεῖρες αἱ ἡμέτεραι εὐλογῶνται. Κἂν πένησι διδῶς, μὴ ἀπαξίωσης διὰ σεαυτοῦ δοῦναι· οὐ γὰρ τῷ πένητι θλῶς, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ. Τίς δὲ οὕτως ἄθλιος, ὡς ἀπαξιῶν αὐτὸν τὴν χεῖρα ὀρέγειν τῷ Χριστῷ; Τοῦτο φιλοξενία, τοῦτο δυνάως διὰ τὸν Θεόν ἐστι ποιῆσαι. Ἄν δὲ μετὰ τύφου ἐπιτάττῃ, κἂν τῶν πρωτείων κελεύσῃ ἀπολαύειν, οὐκ ἔστι φιλοξενία τὸ τοιοῦτον, οὐδὲ διὰ τὸν Θεόν ἐστι. Πολλῆς ὁ βῆνος δεῖται τῆς θεραπείας, πολλῆς τῆς παρακλήσεως· ἀγαπήτην γὰρ καὶ μετὰ τοιαῦτα τὸ μὴ ἐρυθριᾶν. Ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα

φύσιν ἔχει τοιαύτην, ὥστε τὸν εὐ παθόντα αἰσχύνεσθαι, τῇ ὑπερβολῇ τῆς θεραπείας τὰ τῆς αἰσχύνῃς χρῆσαι περιαιρεῖν, καὶ δεικνύει καὶ ῥήμασι καὶ πράγμασι, ὅτι οὐκ εὐ ποιεῖ ὁ εὐ ποιῶν, ἀλλ' εὐ πάσχει αὐτός· καὶ εὐεργετεῖται μᾶλλον ἢ εὐεργετῆ. Οὕτω πλεονάζεται τὸ γινόμενον ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἡγούμενος ζημιουῖσθαι, πάντα ἀπώλεσεν, καὶ ὁ ἡγούμενος εὐ ποιεῖν πάντα ἀπώλεσεν· οὕτως ὁ ἡγούμενος εὐ πάσχειν, πλεονῆσεν· Ἰλαρόν γὰρ δόσθη ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ὅστε χάριν ὀφείλεις μᾶλλον τῷ πένητι· τοῦ λαβεῖν. Εἰ μὴ γὰρ πένητες ἦσαν, οὐκ ἂν τὸ πολὺ τῶν ἁμαρτημάτων ὑπετέμου· ἰατροὶ τῶν τραυμάτων εἰσι τῶν σῶν· φάρμακά σοι παρέχουσι τὰς ἑαυτῶν χεῖρας. Οὐχ οὕτως ἰατρὸς χεῖρας ἐκτείνων, καὶ φάρμακος ἐπιτιθεὶς τὴν ἰατρειαν παρέχει, ὡς πένης χεῖρα ἐκτείνων καὶ τὰ παρὰ σοῦ λαμβάνων, ἐκμαγεῖον τῶν σῶν ἐστι κακῶν. Ἐδωκας τὸ ἀργύριον, συνεξῆλθε καὶ τὰ ἁμαρτήματα. Τοιοῦτοι καὶ οἱ ἱερεῖς· [628] Ἄμαρτίας, φησὶ, *λαοῦ μου γίνονται*. Ὅστε μείζονα λαμβάνεις, ἢ δίδως, εὐεργετῆ μᾶλλον, ἢ εὐεργετῆς· Θεῷ δανείεις, οὐκ ἀνθρώποις· αὐξίς τὴν πλοῦτον, οὐ μειοῖς· μετοῖς δὲ, ἐάν μὴ ἐλαττώσῃς, ἐάν μὴ δῶς. *Εἰ ἐξουδοχῆσθαι*, φησὶν, *εἰ ἀγίων πόδας ἐνίψα*. Ποῦν δὴ τούτων; Τῶν θλιβομένων, οὐκ ἀπλῶς ἀγίων· ἔνεστι γὰρ ἀγίους εἶναι, καὶ πολλῆς ἀπολαύειν θεραπείας παρὰ πάντων. Μὴ τούτους δῖωκε τοὺς ἐνάφροντας δυντὰς, ἀλλὰ τοὺς ἐν θλίψει, τοὺς ἀγνώστους, τοὺς οὐ παρὰ πολλῶν γνωριζομένους. Ὅς ἐποίησεν ἐντὶ, φησὶ, *τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησεν*.

γ'. Μὴ δῶς τοῖς προσετώσι τῆς Ἐκκλησίας διανεῖμαι· σὺ διακόνησον αὐτὴν, ἵνα μὴ τοῦ ἀναλίσκειν, ἀλλὰ καὶ τοῦ ὑπηρετῆσαι ἔχῃς τὸν μισθόν· οἰκείας χερσὶ δός· σὺ σπειρον τὴν αὐλάκα. Οὐκ ἐνὶ ἄροτρον ἐνταῦθα πῆξασθαι, οὐδὲ βοῦν γεῦσαι, οὐδὲ καιρὸν ἀναμεῖναι, οὐδὲ γῆν ἀνατεμεῖν, οὐδὲ κρυμῆ παλαῖσαι· πάσης ταύτης τῆς περιεργασίας ἀπήλλακται οὗτος ὁ σπῆρος. Εἰς γὰρ τὸν οὐρανὸν στείρεις, ἐνθα οὐ κρυμῆς, οὐδὲ χειμῶν, οὐκ ἄλλο οὐδέν· εἰς ψυχὰς στείρεις, ἐνθα οὐδεὶς τὸ βαλλόμενον αἶρει, ἀλλὰ κατέχεται σφοδρῶς, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Σὺ σπείρον. Διὰ τί σαυτὸν ἀποστέρεις τοῦ μισθοῦ; Μέγας μισθός τὸ δύνασθαι καὶ τὰ τῶν ἄλλων οἰκονομεῖν. Οὐ τοῦ δοῦναι μόνον μισθός ἐστιν, ἀλλὰ καὶ τοῦ καλῶς οἰκονομῆσαι τὰ διδόμενα. Διὰ τί μὴ σὺ λαμβάνεις τὸν μισθόν; ἔτι γὰρ καὶ τούτου ἐστὶ μισθός, ἄκουσον· Κατέστησαν, φησὶν, οἱ ἀπόστολοι τοὺς περὶ Στέφανον εἰς τὴν τῶν χηρῶν διακονίαν. Γενοῦ σὺ οἰκονόμος τῶν σαυτοῦ· αὐτὴ σε χειροτονεῖ ἢ φιλανθρωπία, ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Τοῦτο καὶ κενοδοξία ἀπήλλακται, τοῦτο καὶ ψυχὰς ἀναπαύει, τοῦτο καὶ χεῖρας ἀγιάζει, τοῦτο καὶ φρόνημα κατασπᾷ, τοῦτο καὶ φιλοσοφίαν διδάσκει, τοῦτο προθυμότερον ἐργάζεται, τοῦτό σε τὰς εὐλογίας ποιεῖ λαβεῖν· ἄπιστιν ἢ κεφαλὴ σου δεχομένη πάσας τὰς παρὰ τῶν χηρῶν εὐλογίας. Προθυμότερος γενοῦ ἐν ταῖς εὐχαῖς, περιεργάζου καὶ ἀγίους ἄνδρας, τοὺς δυντὸς ἀγίους, τοὺς ἐν ταῖς ἐρημίαις καθήμενους, τοὺς οὐ δυναμένους ἐπαίτεῖν, τοὺς προσανέχοντας τῷ Θεῷ· βάδιζε μακρὰν ὁδὸν, δίδου διὰ σαυτοῦ· πολλὰ γὰρ ἐστὶ δι' ἑαυτοῦ ὠφελεῖσθαι, ἐάν δῶς. Ὅρᾳς σκηνην, καὶ καταγώγιον; ὄρᾳς ἐρημίαν; ὄρᾳς μόνωσιν; Πολλὰκις ἀπελθὼν δοῦναί χρημάτα, ἔδωκας τὴν ψυχὴν ὀλόγησον, καὶ κατασχέθης, καὶ γέγονας συναχμαλιανός ἐκείνου, συνεξενίτευσας τῷ κόσμῳ. Μέγα πρᾶγμα καὶ πένητας ὀρεῖν. Ἀγαθόν, φησὶν, *εἰσελθεῖν εἰς εἰ-*

lat nuptias, sed multis aliis opus esse? Cur enim, quæso, hortatur ut secundas non contrahat nuptias? an quod rem improbare? Nequaquam; hoc hæreticorum est; sed quod vellet eam postea spiritualibus incumbere, et ad virtutem se conferre: neque enim immundum est connubium, sed occupationibus plenum: nam cum dicit, *Ut vacent* (1. Cor. 7. 5), non ait, *Ut purgentur*. Multas enim revera occupationes connubium affert. Si ergo ideo non nuptias contrahis, ut timori Dei incumbas, neque tamen incumbis, nihil tibi hinc utilitatis, quod obsequium præstes hospitibus et sanctis. Si igitur hæc non feceris, a matrimonio quasi illud damnans abstinuit. Sic etiam virgo, quæ non vere crucifixæ est, nuptias repudiasset videbitur, quasi execrandas et impuras. Videntur quod hospitalitatem dicat, non bonum affectum tantum, sed diligentem, et cum hilaritate et alacritate conjunctum, qui ita rem suscipiat ac si ipsum Christum exciperet? Non enim vult hoc ministerium ancillis committi, sed ipsas illud præstare: nam, *Si ergo, inquit, Magister lavi pedes vestros, multo magis vos debetis alter alterius pedes lavare* (Joan. 13. 14). Quantumvis enim sis opulenta, in quantavis dignitate et in generis nobilitate altum sapias, non tantum est intervallum, quantum inter Deum et discipulos. Si hospitem ut Christum excipis, nihil est quod erubescas, imo potius de re illa gloriare: si vero non ut Christum excipis, ne excipias omnino: nam ait, *Qui vos suscipit, me suscipit* (Matth. 10. 40). Si non ita suscipias, mercedem non habebis. Abraham viatores homines, ut ipse putabat, suscepit, nec ad excipiendos domesticis omnia facienda commisit, sed majorem ministerii partem ipse suscepit, et uxori farinam miscere imperavit, etsi trecentos decem et octo vernalucos habebat, inter quos ancillas fuisse verisimile est; sed ipse mercedem cum uxore habere cupiebat, non solum expensæ, sed etiam ministerii. Ita oportet hospitalitatem exhibere, per se omnia faciendæ, ut nos sanctificemur, ut manus nostræ benedicantur. etiamsi pauperi dederis, ne dedigneris per te dare; non enim pauperi das, sed Christo. Quis autem ita miser est, ut non dignetur ipse manum porrigere Christo? Hæc est vere hospitalitas, hoc est propter Deum facere. Quod si cum fastu imperes, etiamsi primas hospiti concedas, non est hoc hospitalitas, neque propter Deum ita agitur. Multo hospes ministerio opus habet, multa adhortatione; vix etiam vel sic poterit non erubescere; ita enim se res habet: ita ut qui bene excipitur, pudore afficiatur. Ministerii exsuperantia pudorem tollere oportet, ac verbis simulque re ipsa ostendere, ipsum qui dat beneficium potius accipere, quam dare. Ita res ex hilari voluntate longe gratior efficitur. Sicut enim qui se putat damno affici, totum perdit; et qui se putat beneficium tribuere, omnia perdit: sic qui secum bene agi existimat amplius recipit: *Hilarem enim datorem diligit Deus* (2. Cor. 9. 7). Itaque gratiam potius debes pauperi quod accipiat. Nam si

pauperes non essent, peccatorum sarcinam difficile poneret: sunt illi vulnere tuorum medici; eorum manus medicamenta tibi præbent. Non ita medicus manum porrigens et medicamenta ministrans medicinam exercet, ut pauper manum porrigens et a te accipiens, mala tua aufert. Dedisti argentum, egressa sunt cum illo peccata. Hujusmodi sunt et sacerdotes: *Peccata, inquit, populi mei comedunt* (Osee 4. 8). Itaque majora accipis, quam das; beneficium magis accipis, quam confers: Deo fœneraris, non hominibus; divitias anges, non minuis; minuis autem si non minores reddas, si non dederis. *Si hospitio suscepit, inquit, si sanctorum pedes lavit. Quorumnam? Eorum qui in ærumnis versantur, non simpliciter sanctorum: potest enim fieri ut sancti multo ab omnibus obsequio foveantur. Ne hos prosequaris qui in copia rerum sunt, sed eos qui in ærumnis, qui ignoti sunt. Qui fecerit, inquit, uni ex his minimis, mihi fecit* (Matth. 25. 45).

3. Ne des præsulibus Ecclesiæ ut distribuant; tu ipsa distribue, ut non impensæ solum, sed etiam ministerii mercedem habeas: propriis manibus largire: tu sulcum sere. Non est hic aratro opus, neque boves jungendi, neque tempus expectandum, neque terra sulcauda, neque cum frigore certandum: tota hujusmodi sollicitudine vacuum est hoc semen. In celum namque semina jadis, ubi non frigus, non hiems, non aliud quidpiam hujusmodi est: in animas semina jadis, ubi nemo quod seritur aufert, sed firmissime retinetur, ac cum magna cura et diligentia. Tu semina. Cur te ipsum mercede privas? Magna merces est posse etiam aliena dispensare: non danti solum merces tribuitur, sed etiam quæ data sunt recte dispensanti. Cur tu mercedem non accipis? quod enim hujus etiam rei merces sit, audi: Constituerunt, inquit, apostoli Stephanum ad ministerium viduarum (Act. 6. 5). Sicut tu dispensator bonorum tuorum: ipsa te benignitas ordinat et Dei timor. Illud vana gloria vacuum est, illud animas recreat, manus sanctificat, inflatum animum dejecit, philosophiam docet, alacriorem facit, hoc tibi benedictiones conciliat: recedit caput tuum plenum benedictionibus viduarum. Studiosior esto in orationibus, sanctos viros inquire, qui vere sancti sunt, qui in solitudinibus sedent, qui medicare non possunt, qui Deum semper meditantur: longum iter suscipe, per te ipsum eroga: multum enim, si dederis, emolumentum consequeris. Vides tabernaculum et diversorium? vides desertum? vides solitudinem? Sæpe ad pecunias dandum profectus, dedisti animam totam, detentus fuisti, et cum alio captivus effectus es, ac mundo peregrinus evasisti. Magna res est pauperes videre. *Melius est, inquit, ingredi in domum luctus, quam in domum risus* (Eccles. 7. 5). Illic enim animus intumescit. Nam si tu similiter deliciis te dedere possis, habes incitamentum; si non possis, mœrore afficeris. In domo autem luctus nihil hujusmodi; sed si absint deliciæ, non doles; si adsint, te ipsum reprimis.

*Monachorum vita mirabilis.* — Vere domus luctus

sunt monasteria, ubi cilicium et cinis, ubi solitudo, ubi nullus risus, nec sæcularium rerum tumultus, ubi jejuniū, ubi humi sœbatio, ubi pura sunt omnia a nidore, a sanguine, a turbis, a tumultu, a perturbationibus. Portus est tranquillus: ceu luminaria sunt, e sublimi procul adventantibus lucentia: in portu sedentes, ad tranquillitatem suam omnes attrahunt, nec sinunt eos qui se respiciunt naufragia pati, nec permittunt eos in tenebris degere. Illos adi, amice excipe, accede, sacros pedes tange: multo enim honorabilius est illorum tangere pedes, quam aliorum capita. Dic enim mihi: si statuarum pedes quidam tangunt, quia formam referunt regiam; tu ejus, qui Christum in se habet, pedes non tanges, ut salvus fias? Sancti sunt pedes illi, etiamsi viles: profanum autem ne caput quidem venerandum est. Pedes sanctorum magna præstare possunt. Quapropter puniunt etiam cum pulverem excutiunt. Cum apud nos sancti quidam sunt, ne vereamur ea ipsa facere. Sancti vero sunt omnes qui fidem vitamque rectam servant: etiamsi signa non faciant, etiamsi dæmonas non pellant, sancti sunt. Perge ad sanctorum tabernacula: quasi a terra in cælum, ita licet ad monasterium sancti viri confugere. Non vides illic ea quæ domi: omnino purus est ille chorus: silentium ibi quiesque multa: illic nec meum nec tuum est. Si vero istic etiam uno die vel biduo manseris, tunc majorem senties voluptatem. Dies advenit, imo ante diem gallus cantavit: neque ibi ut domi res se habet, ubi domestici stertunt, januæ clausæ sunt, omnes mortuis similes dormiunt, multo tintinnabula quatit. Nihil ibi simile; sed simul omnes cum pietate somnum deponentes surgunt, præsulē illos concitante, stantque sacrum constituentes chororum, manusque statim extendentes, sacros hymnos canunt. Neque enim perinde atque nos multis horis opus habent ad excutiendum somnum et soporem. Nos enim simul atque surreximus, sedemus expandentes membra, ad consuetum usum pergimus, hinc faciem et manus lavamus: postea calceos et vestimenta accipimus, multumque temporis insumitur.

4. Illic nihil simile: nemo famulum vocat, quisque sibi sufficit, non opus habet vestimentis multis, nec alio qui somnum excutiat; sed statim atque oculos aperuerit, ob sobrietatem similis videtur ei qui multo tempore vigilavit. Quando enim cor non cibis aggravatum et depressum est, non multo opus habet tempore ad expergiscendum, sed statim evigilat. Manus semper puræ sunt, quia somnus recte ordinatur. Nemo stertentes vel flantes illic audit, neque per somnum motitantem se quempiam videt, vel nudatum; sed illi decentius quam ii qui vigilant dormiunt. Hoc autem totum ex animi disciplina oritur. Vere sancti illi sunt et in hominibus angeli. Nec mireris hæc audiens: magnus enim Dei timor non sinit eos in profundum somnum incidere, sed quasi in superficie quiescunt. Cum porro talis sit somnus, talia esse somnia, tales phantasias necesse est, non autem portentosa. Verum, ut dixi, gallus canta-

vit, et statim veniens præsul et pede jacentem pulsans, omnes excitat: neque enim nudos istic dormire fas est. Dehinc, postquam surrexere, stant hymnos canentes propheticos, cum multo suavi concentu et melodia. Non cithara, non fistule, non instrumentum aliud musicum talem emittit sonum, qualem istic audire est in profunda quiete et in solitudine canentibus sanctis illis. Hæc porro cantica utilia sunt et opportuna, atque amore Dei plena. *In noctibus*, inquit, *extollite manus vestras ad Deum* (Psal. 133. 3); et rursus, *Ex nocte vigilat spiritus meus ad te, Deus, quia lux præcepta tua sunt in terra* (Isai. 26. 9). Cantica quoque Davidica multos lacrynarum fontes moventia, cum canit dicens: *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (Psal. 6. 7); et rursus, *Quia cinerem tamquam panem manducabam* (Psal. 101. 10); et rursus, *Quid est homo, quod memor es ejus? Homo vanitati similis factus est; et dies mei sicut umbra declinaverunt; et, Ne timearis cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus* (Psal. 8. 5. et 143. 4. et 48. 17); et iterum, *Qui habitare facit unius moris in domo; et, Septies in die laudem dixi tibi super judicia justitiæ tuæ; iterumque, Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ* (Psal. 67. 7. et 118. 164. 62); et, *Deus liberabit animam meam de manu inferi; et, Si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es* (Psal. 48. 16. et 22. 4); et rursus, *Non timebo a timore nocturno, a sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, ab incursu et dæmonio meridiano* (Psal. 90. 5. 6); et rursus, *Æstimati sumus sicut oves occisionis* (Psal. 45. 22); ardentem suam erga Deum caritatem ostendunt. Quando item cum angelis canunt (nam et angeli tunc canunt), *Laudate Dominum de calis* (Psal. 148. 2), dicentes; nobis oscitantibus, prurientibus, stertentibus, supinis jacentibus, et fraudes innumeras cogitantibus: quantum illud est, ipsos in his totam noctem consumere! Paulo ante lucem denum quiescunt; et cum nos opera aggredimur, illi quietis tempus habent. Ubi vero dies illuxit, singuli nostrum alter alterum vocat, de impensis colloquia miscet, in forum se confert, magistratum adit, tremit timetque ne pœnæ repetantur; alius in scenam se confert, alius ad negotium suum. Illi vero postquam preces matutinas et hymnos compleverunt, ad lectionem Scripturarum se conferunt: sunt etiam qui libros scribere didicerunt. Singuli constitutum domicilium habentes, quieto semper agunt, nemine nugas proferente, nemine loquente. Deinde Tertiam, Sextam, Nonam, et vespertinas orationes persolvunt; et in quatuor partes totam diem dividentes, singulis in partibus psalmodia et hymnis Deum honorant; aliisque omnibus prandentibus, ridentibus, ludentibus, ciboque nimio sese dirumpentibus, hi hymnis dant operam. Nullum fere mensæ et sensilibus rebus tempus deputatur. Rursus post prandium eadem exercitia resumunt.

*κίαν πένθους, ἢ εἰς οἰκίαν γέλωτος.* Ἐντεῦθεν ἡ ψυχὴ φλεγμαίνει. Ἄν μὲν γὰρ ἔχησ ὁμοίως τρυφᾶν, προτροπὴν ἔλαβες εἰς σπατάλην· ἂν δὲ μὴ ἔχησ, λύπην ἐδέξω. Εἰς δὲ τὴν οἰκίαν τοῦ πένθους ἢ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ κἂν μὴ ἔχησ τρυφᾶν, οὐκ ἤλγησας, κἂν ἔχησ, καταστέλλη.

Ἐνταῦθα οἰκία πένθους τὰ μοναστήρια, ἔνθα σάκκος καὶ σποδός, ἔνθα μόνωσις, ἔνθα γέλωσ οὐδεὶς, οὐδὲ βιωτικῶν πραγμάτων ὄχλος, ἔνθα [629] νηστεία, ἔνθα χαμευνία, πάντα καθαρὰ κνίσσης, αἱμάτων, θορύβου, παραχῆς, πολυοχλίας. Λιμὴν ἔστιν εὐδίας· ὡσπερ λαμπτήρες εἰσιν ἀφ' ὑψηλοῦ τοῖς πόρρωθεν ἐπιβαίνουσιν φαίνοντες, ἐπὶ λιμνῶν καθήμενοι, καὶ πρὸς γαλήνην τὴν αὐτῶν ἅπαντας ἔλκοντες, οὐκ ἔϊοντες γενέσθαι ναυάγια τοῖς εἰς αὐτοὺς ὄρωσιν, οὐκ ἔϊοντες ἐν σκότῳ διαγείν τοὺς ἐκεῖ βλέποντας. Ἄπει πρὸς αὐτοὺς, φίλοπρόδησον, πρόσθι, ἄψαι ποδῶν ἀγίων· πολλῶν γὰρ ἐντιμότερον τῶν ἐκείνων ἄπτεσθαι ποδῶν, ἢ τῆς ἐτέρου κεφαλῆς. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ ἀνδριάντων πόδας κατέχουσι τινες, ἐπειδὴ ὅλως τύπον ἔχουσι βασιλικῶν, σὺ τὸν αὐτὸν ἔχοντα τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτῷ, οὐ καθέξεις ἀπὸ τῶν ποδῶν, καὶ σωθήσῃ; Ἄγιος εἰσὶν οἱ πόδες, καὶ εὐτελεῖς ὡς· τῶν δὲ βεβήλων οὐδὲ ἡ κεφαλὴ τιμιά· πόδες γὰρ ἀγίων μεγάλα ἴσχυσαν. Διόπερ καὶ κολάζουσιν, ὅταν ἐξ ἑαυτῶν τὸν κονιορτὸν ἐκτινάξουσιν. Ὅταν ἅγιος ἦ παρ' ἡμῶν, μὴδὲν ἐπισχυνόμεθα τῶν αὐτῶν. Ἄγιοι δὲ εἰσι πάντες, ὅσοι πιστὴν ὁρῆν μετὰ βίου ἔχουσι· κἂν σημεῖα μὴ ἐργάζονται, κἂν δαίμονας μὴ ἐκβάλλωσιν, ἅγιοι εἰσιν. Ἄπει πρὸς τὰς τῶν ἁγίων σκηνας· ὡσπερ ἀπὸ γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἔστιν εἰς μοναστήριον ἀνδρὸς ἀγίου καταφυγεῖν. Οὐχ ὄραξ ἐκεῖ ταῦτα ἄπερ ἐν τῇ οἰκίᾳ· πάντων καθαρὸς ὁ χορὸς ἐκεῖνος· σιγὴ καὶ ἰσχυρία πολλή· τὸ Ἐλθὼν οὐκ ἐνὶ καὶ τὸ Σδὸν ἐκεῖ. Ἄν δὲ καὶ ἡμέραν μίαν μείνης, ἢ καὶ δευτέραν, τότε πλέων αἰσθητῆ τῆς ἡδονῆς. Ἡμέρα γίνεται, μᾶλλον δὲ πρὸ ἡμέρας ἀλεκτροῦν ἐφώνησε. Καὶ οὐκ ἔστιν, ὡσπερ ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἢ βέγγουσιν οἱ οἰκέται, αἱ θύραι κακλεισμέναι, πάντες νεκροὶς εἰκοῖσαι καθυέδοντες, ὁ ὀρεσκόμος τοῦ κώδωνας σείει. Οὐδὲν τοιοῦτον ἐκεῖ, ἀλλ' εὐθέως ἅπαντες μετὰ ἐλαθείας τὸν ὕπνον ἀποθέμειο διανίστανται, τὸν προσεστώτος αὐτοῦ διεγείροντος, καὶ ἐστήχασιν τὸν ἅγιον στησάμενοι χορὸν, καὶ τὰς χεῖρας εὐθέως ἀνατείναντες, τοὺς ἱεροὺς ἄδουσιν ὕμνους. Οὐ γὰρ δὴ, ὡσπερ ἡμεῖς, πολλῶν ὠρῶν δέονται πρὸς τὸ τὸν ὕπνον ἀποτινάξασθαι καὶ τὴν καρθηθῆσαν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἅμα διαναστάντες, καθήμεθα ἐπὶ πολὺ διατεινόμενοι, πρὸς χρεῖαν ἀπερχόμεθα, εἴτα νιπτόμεθα τὴν ὕψιν, τὰς χεῖρας μετὰ τοῦτο ὑποδήματα καὶ ἐνδύματα λαμβάνομεν, καὶ πολλὸς ἀναλίσκεται καιρός.

δ'. Ἐκεῖ δὲ τοιοῦτον οὐδὲν· οὐδεὶς οἰκέτην καλεῖ· ἕκαστος γὰρ ἄραξ ἑαυτῷ· οὐ δεῖται ἱματίων πολλῶν, οὐ δεῖται τοῦ τὸν ὕπνον ἀποτινάξασθαι, ἀλλ' ἅμα τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνέψξε, καὶ τῷ πολὺν ἐργηγορῶν χρόνον προσέοικε τῆς νήψεως ἕνεκεν. Ὅταν γὰρ ἡ καρθία μὴ βρηθῆται τοῖς σιτίοις βαπτίζηται κάτω, οὐ δεῖται πολλοῦ τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ ἀνενεγκεῖν, ἀλλ' εὐθέως ἔστιν ἐν νήψει· χεῖρας δὲ καθαρὰ· καὶ γὰρ ὁ ὕπνος εὐτακτος. Οὐδεὶς ἀκούει βεγγόντων ἐκεῖ, οὐδεὶς ἀσθμαίνοντων, οὐδὲ ριπαζόμενον ὄραξ κατὰ τὸν ὕπνον, οὐδὲ γυμνούμενον, ἀλλὰ καθυέδουσι τῶν ἐργηγορῶντων εὐσχημονέστερον κείμενοι. Τοῦτο δὲ ὅλον

• Forsan legendum, τοῦ πένθους ἐν εἰσαίτησι.

• Coniunctio aliqua desideratur, v. g. ὅπου.

ἀπὸ τῆς εὐταξίας γίνεται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ. Ὅντως ἄγιοι οὗτοι, καὶ ἐν ἀνθρώποις ἄγιοι. Καὶ μὴ θαυμάσης [630] ἀκούων ταῦτα· ὁ γὰρ πολλὸς φόβος ὁ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφίησι πρὸς τὰ βάθη τοῦ ὕπνου κατελθεῖν, καὶ βαπτίσει τὴν διάνοια αὐτῶν, ἀλλ' ἐξ ἐπιπολῆς ἀπικνεῖται διαναπαύων αὐτοὺς μόνον. Τοιοῦτου δὲ ἀπειτοῖς δνος τοῦ ὕπνου, τοιαῦτα εἶναι αὐτῶν ἀνάγκη καὶ τὰ ὄνειρατα, οὐ φαντασιώδη, οὐδὲ τερατιώδη. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, ἀλεκτροῦν ἐφώνησε, καὶ εὐθέως ἔλθων ὁ προσεστώσ, καὶ τῷ ποδὶ τὸν κείμενον ἀπλῶς ὑπνούσας, πάντας ἀνέστησεν· οὐδὲ γὰρ γυμνοὺς ἐκεῖ καθυέδειν θέμις. Εἴτα διαναστάντες, εὐθέως ἐστήχασιν, ὕμνους ἄδοντες προφητικῶς μετὰ πολλῆς τῆς συμφωνίας, μετ' εὐρύθμων μελῶν. Οὐτε κιθάρα, οὐτε σύριγγες, οὐτε οὐδὲν ἄλλο ὄργανον μουσικῶν τοιαύτην ἀφίησι φωνῆν, οἷαν ἔστιν ἀκούσαι ἐν ἡσυχίᾳ βαθεῖα, καὶ ἐν ἡρημίᾳ τῶν ἁγίων ἄδοντων κείνων. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ ἔξματα πρόσφορα, καὶ φίλας γέμοντα τῆς πρὸς τὸν Θεόν. Ἐρταῖς νυκτῆ, φησὶν, ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν πρὸς τὸν Θεόν· καὶ πάλιν, Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σέ, ὁ Θεός, δίδει φῶς τὰ προστάγματά σου ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὰ ἔξματα τὰ Δαυιδικὰ πολλὰς πηγὰς κινεῖται δακρύων. Ὅταν γὰρ ἄθῃ λέγων, Ἐκοῖσασιν ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσω καθ' ἐκάστην νύκτι τὴν κλινὴν μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω· καὶ πάλιν, ὅτι Σποδὸν ὡσεὶ ἄρτον ἐφαγον· καὶ πάλιν, Τί ἔστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμηθήσῃ αὐτοῦ; Ἄνθρωπος μεταίτηται ὡμοιωθῆ, καὶ αἱ ἡμέραι ἡμῶν ὡσεὶ σκῆμα παγίον· καὶ, Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, καὶ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Ὁ κατοικίων μονοτρόπους ἐν οἴκῳ· καὶ, Ἐτάκεις τῆς ἡμέρας ἤνεκά σε ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου· καὶ πάλιν, Μεσο-νύκτιον ἐξηγησάμενος τοῦ ἐξομολογήσασθαι σοὶ ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου· καὶ, Ὁ Θεός ἠντιφύσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἡδου· καὶ, Ἐὰν περιεθῶ ἐν μέσῳ σκῆψ θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ· καὶ πάλιν, Οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ ἐσθῶν νυκτερῶν, ἀπὸ βέλους τετομένοιο ἡμέρας, ἀπὸ πράγματος ἐν σκότει διαπορευομένου, ἀπὸ συμπτώματος, καὶ δαιμονίου μεσημέριου· καὶ πάλιν, Ἐλογίσθημεν, ὡς ἀρῶντα σφαγῆς· τὴν εἰς Θεὸν αὐτῶν διάπυρον ἀγάπην ἐνδείκνυται. Ὅταν δὲ πάλιν μετὰ τῶν ἀγγέλων ἔδωσι ( καὶ γὰρ καὶ ἄγγελοι τότε ἄδουσιν), Αἰρεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, λέγοντες, ἡμῶν χασμομένων, κνωμένων, βεγγόντων, ἢ καὶ ὑπτίων ἀπλῶς κειμένων, καὶ μυρίας λογιζομένων ἀπάτας· ὁλον ἔστιν ἐκείνου; ἐν τούτῳ τὸ πᾶν τῆς νυκτὸς ἀναλίσκεται; Ἐπειδὴν δὲ ἡμέρα μέλλῃ γίνεσθαι, διαναπαύονται λοιπὸν· καὶ ὅταν ἡμεῖς ὀρθύμεθα τῶν ἔργων, ἐκείνοι καιρὸν ἔχουσιν τῆς ἀναπαύσεως. Ἡμέρας δὲ γενομένης, ἡμῶν μὲν ἕκαστος καλεῖ τὸν ἕτερον, τὸν λόγον ποιεῖ τῶν ἐξοδιζομένων· εἰ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλει, ἀρχοντι παρίσταται, τρέμει, δέδοικε τὰς εὐθύνας· ἕτερος ἐπὶ τῆς σκηνῆς, ἄλλος πρὸς τὸ ἐπιτέλεσμα τὸ ἑαυτοῦ. Ἐκείνου δὲ πάλιν ἐχὰς ἐωθινὰς ἐπιτελέσαντες καὶ ὕμνους, πρὸς τὴν τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσιν τρέπονται· εἰσὶ δὲ οἱ καὶ βιβλία γράφειν μεμαθητίες. Ἐκαστος οἴχημα ἀποτεταγμένον ἐν λαβῶν, ἰσχυρίαν διαπαντὸς ἀσκεῖ, [631] οὐδενὸς φλυαροῦντος, οὐδενὸς οὐδὲν λέγοντος. Εἴτα τρίτην, ἔκτην, ἐνάτην, καὶ τὰς ἐσπερινὰς εὐχὰς ἐπιτελοῦσι, καὶ εἰς τέσσαρα μέρη τὴν ἡμέραν διαναπαύονται, καὶ

ἕκαστον μέρος πληρούμενον, ψαλμοῦδαις, ὕμνοις γεραίρουσι τὸν Θεόν. Πάντων δὲ ἀριστῶντων τῶν ἁλῶν, γελῶντων, παιζόντων, διαβρόηγυμμένων ὑπὸ τῆς γαστριμαργίας, οὗτοι τοῖς ὕμνοις προσανέχουσιν. Οὐδαμοῦ τραπέζης καιρὸς, οὐδὲ τῶν αἰσθητῶν τούτων. Πάλιν μετὰ τὸ ἀριστον τῶν αὐτῶν ἔχονται, ὕπνῳ πρότερον ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότες. Οἱ μὲν οὖν κοσμικοὶ καὶ τὴν ἡμέραν καθυύδουσιν ἕκείνοι δὲ καὶ τὴν νύκτα ἐγγρηγόρουν. Ὅπως οὐοὶ φωτὸς εἰσιν. Εἶτα ἕκείνοι τὸ πλέον ἀναλώσαντες ἐν τῷ ὕπνῳ τῆς ἡμέρας προΐασι βεβαρημένοι· οὗτοι δὲ ἔτι νήφουσιν, ἄσιτοι μένοντες ἕως ὄψε, καὶ τοῖς ὕμνοις προσανέχοντες. Ἐσπέρας δὲ πάλιν καταλαθοῦσης, οἱ μὲν εἰς λουτρὰ καὶ ἀνέσεις σπεύδουσιν· ἕκείνοι δὲ τῶν πόνων ἀπολύσαντες ἑαυτοὺς, τότε τῇ τραπέζῃ προσανέχουσιν, οὐκ οἰκετῶν πληθὺς ἐγείροντες, οὐδὲ περιτρέχοντες τὴν οἰκίαν, οὐδὲ θορυβοῦντες, οὐδὲ δὴα πολλὰ παρατιθέμενοι, οὐδὲ κνίσσης γέμοντα, ἄλλ' οἱ μὲν ἄρτον μόνον καὶ ἄλας, οἱ δὲ ἔλαιον προστιθέντες, ἔτεροι δὲ, ὅσοι ἀσθενεστεροὶ εἰσι, καὶ λαχάνων ἔχουσι καὶ ὀσπρίων. Εἶτα μικρὸν καθίσταντες, μάλλον δὲ ὕμνοις τὸ πᾶν κατακλείσαντες, διαναπαύονται ἐπὶ στιβάδος ἕκαστος πρὸς ἀνάπαυσιν μόνον πεποιημένης, οὐ τρυφῆν. Οὐκ ἔστι φόβος ἀρχόντων ἐκεῖ, οὐκ ἔστι δεσποτῶν ἀπόνοια, οὐκ ἔστι δούλων φόβος, οὐκ ἔστι γυναικῶν θόρυβος, οὐκ ἔστι παιδῶν ταραχή, οὐκ ἔστι κιδωτιῶν πληθὺς, οὐδὲ ἱματιῶν ἀπόθεις περιττῆ, οὐ χρυσίον, οὐκ ἀργύριον· οὐκ εἰσὶν ἐκεῖ φυλακαὶ καὶ προφυλακαὶ· οὐκ ἔστι ταμίειον, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν· ἀλλὰ πάντα εὐχῆς γέμει, πάντα ὕμνων, πάντα εὐδοκίας πνευματικῆς, οὐδὲν ἐκεῖ σαρκικόν. Ληπτῶν ἐφθόδου οὐ δεδοικασιν· οὐ γὰρ ἔχουσιν ὅπου ζημιωθῶσι· χρήματα οὐκ ἔστι, σῶμά ἐστι καὶ ψυχὴ· ἂν ταύτην ἀφέλονται, οὐκ ἐζημιώσαν, ἀλλ' ὤνησαν. Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, φησὶ, Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. Ἀπέλυται τὸν δεσμῶν ἑαυτοῦ πάντων. Ὅπως Φωνῆ ἀγαλλιάσεως ἐν σκηναῖς δικαίων.

ε'. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ὀλουγῆς ἀκούσαι ποτε οὐδὲ κωκυτοῦ· καθαρὸς τούτων τῶν ἀηδιῶν ὁ δροφος, καθαρὸς τῆς κραυγῆς ταύτης. Ἀποθήσκει μὲν γὰρ καὶ ἐν αὐτοῖς· οὐ γὰρ εἰσὶν ἀθάνατοι τὸ σῶμα· ἀλλ' οὐκ ἴσται θάνατον τὸν θάνατον. Μεθ' ὕμνων προπέμψουσι τοὺς ἀπελθόντας· *προπομπὴν* τὸ τοιοῦτον καλοῦσιν, οὐκ ἐκφορὰν. Κἂν ἀπαγγελθῆ, ὅτι ὁ δεῖνα τετελεύτηκε, πολλὴ ἡ εὐφροσύνη, πολλὴ ἡ ἠδονή· μάλλον δὲ οὐδὲ τολμᾷ τις εἰπεῖν, ὅτι ὁ δεῖνα τετελεύτηκεν, ἀλλ' ὁ δεῖνα τετελείωται. Εἶτα εὐχαριστία, δόξα πολλή, εὐφροσύνη, ἕκαστου εὐχομένου τέλος τοιοῦτον λαβεῖν, οὕτω τὸν ἄγωνά τουτον ἐξαλειψῆν, ἀναπαύσασθαι τῶν [632] πόνων καὶ τῶν ἀγώνων, ἰδεῖν τὸν Χριστόν. Κἂν ἀβρωστήση, οὐ δάκρυα, οὐ θρήνος, ἀλλ' εὐχαὶ πάλιν οὐκ ἱατρῶν χεῖρες, ἀλλὰ πίστις μόνη πολλάκις ἀπέλαξε τὸν ἀβρωστών. Εἰ δὲ καὶ ἱατρῶν δεηθεῖν, πολλὴ καὶ ἐνταῦθα ἡ φιλοσοφία, πολλὴ ἡ καρτερία· οὐ παρέστῃς γυνὴ λούσα τὰς τρίχας, οὐδὲ παιδία τῆν οὐδέπω γενομένην ὀρφανίαν ἀποδυρόμενα, οὐδὲ οἰκέται παρακαλοῦντες τὸν ἀποπνέοντα μετὰ ἀσφαλείας αὐτοῦς τιλὲ παρακαταθέσθαι· ἀλλὰ πάντων τούτων ἀπηλλαγμένη ἡ ψυχὴ, ἐν σκοπεῖ μόνον εἰς τὴν ἐσχάτην ἀναπνοήν, ὅπως ἀπέλθῃ τῷ Θεῷ φίλη. Κἂν γένηται δὲ νόσος, οὐ γίνεται ἀπὸ γαστριμαργίας, οὐδὲ ἀπὸ καρθαρίας, ἀλλὰ καὶ αὐταὶ αἱ τῶν νόσων ὑποθέσεις· ἐγκωμίων γέμουσιν, οὐχὶ κατηγορίας, ὡς αὐταὶ· ἢ γὰρ ἀργυρινίας, ἢ νηστείας, ἢ ἐπίτασις, ἢ τι τῶν τοιούτων τῆς νόσου· ἐργάζεσθαι· ὄθεν καὶ

εὐαπάλλακτοι γίνονται· ἀρκεῖ γὰρ μηκέτι καμόντας ὁμοίως πάντων ἀπηλλάχθαι τῶν δεινῶν.

ς'. Εἰπέ οὖν μοι, φησὶν, εἰ ἄγινω τις πόδας ἐνίψεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, εἰ ἔνεστι καὶ ἐνταῦθα τοιούτους εὐρεῖν. Ἐνεστι, καὶ πάνυ ἔνεστι· μόνον μὴ, ἐπειδὴ ἕκείνων τὸν βίον διηγησάμεθα, τῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καταφρονῶμεν. Πολλοὶ πολλάκις τοιοῦτοι καὶ ἐν μέσασι ταῖς ἐκκλησίαις εἰσιν, ἀλλ' ἐν τῷ λανθάνοντι. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ οἰκίας περινοστοῦσι, μὴδὲ ἐπειδὴ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλουσι, μὴδὲ ἐπειδὴ προΐστανται, καταφρονῶμεν αὐτῶν. Καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπέταξε· *Κρίνατε* γὰρ, φησὶν, *ὄρσαντῶ, καὶ δικαιοῦσατε χεῖραν*. Πολλὰ τῆς ἀρετῆς αἱ ὁδοί, ὥσπερ οὖν καὶ τῶν μαργαριτῶν πολλὴ ἡ διαφορὰ, καίτοι πάντες μαργαριταὶ λέγονται, ἀλλ' ὁ μὲν ἐστὶ λαμπρὸς καὶ στρογγύλος πάντοθεν, ἕτερος δὲ τοῦτο μὲν οὐκ ἔχει τὸ κάλλος, ἕτερον δέ. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅσπερ ἀπὸ τίνος τέχνης τὸ κοράλλιον ἐπιμήκη ἔχει τὴν γραμμὴν, καὶ τὰς γωνίας ἐκτετορευμένας, καὶ τοῦ λευκοῦ χρώματος ἕτερον ἐπιτερότερον, τὸ δὲ πρᾶσινον πολὺ πάσης γλωρότητος ἐπιτερότερον· ἄλλος τοῦ αἵματος· τὸ ἀνηρόν παρέχεται τῷ εὐανθεῖ, ἄλλος τῆς θαλάττης ἐστὶ κυανώτερος, ἄλλος τῆς ἀλουργίδος στυλιδότερος· καὶ ἄλλα δὲ μυρία ἂν τις εὖροι τοῖς ἄνθεσιν ἀμιλλώμενα κατὰ τὸ ποικίλον, ἢ τοῖς τῶν ἡλίου χρωμασίον ἐξισούμενα· τοιοῦτοι δὴ καὶ οἱ ἄγιοι· οἱ μὲν ἑαυτοὺς ἀσχοῦσιν, οἱ δὲ καὶ τὰς ἐκκλησίας. Καλῶς ἄρα ἔλεγεν, *Εἰ ἀγίων πόδας ἐνίψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρησεν*. Ὅστε γὰρ πάντας ἐπάραε πρὸς μίμησιν, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἐπιδράμωμεν τῷ πράγματι, ἵνα ἔχωμεν καυχᾶσθαι ἐκεῖ, ὅτι ἐνίψαμεν πόδας ἀγίων. Εἰ δὲ πόδας αὐτῶν νίπτειν δεῖ, πολλῶ μάλλον καὶ ἐκ χειρὸς ἐπιδίδοναι αὐτοῖς τὰ χρήματα, καὶ σπουδάξαι λανθάνειν. Μὴ γινώτω, φησὶν, ἡ ἀριστερὰ σου τί ποιεῖ ἢ δεξιὰ σου. Τί μυρίους παραλαμβάνεις μάρτυρας; μὴδὲ οἰκέτης ἰδέτω, εἰ δυνατόν, μὴδὲ γυνή. Πολλὰ τὰ σκάνδαλα τοῦ ὄλου· πολλάκις ἡ μηδέποτε ἐμποδίσασα, τότε ἐμποδίζει ἢ ὑπὸ κενοδοξίας, ἢ ὑπὸ ἔτερου τινός. Ἐπεὶ καὶ Ὁ Ἄβρααμ, καίτοι θαυμαστήν ἔχων γυναῖκα, τὸν υἱὸν μέλλων [633] ἀναφέρειν, ἔκρυπτε, καίτοι γε οὐκ εἰδὼς τὸ ἐκθροσόμενον, ἀλλὰ πεπεισμένος, ὅτι πάντως ἀναίρηται. Τί οὖν ἔμελλε λέγειν, εἰ τις ἦν ἀνθρωπος τῶν πολλῶν; οὐκ ἂν εἶπε, Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ταῦτα διαπραττόμενος; οὐκ ἂν ἐπὶ ἀπηνεῖα αὐτὸν διέβαλε καὶ ἀγροικία; Οὐδὲ ἰδεῖν κατηξιώθη τὸ παιδίον τὸ ἑαυτῆς ἡ γυνή, οὐδὲ ὑστέρα ἀκούσαι φωνῆς, οὐδὲ σπαῖρον θεάσασθαι, ἀλλ' ὥσπερ αἰχμάλων λαθῶν, οὕτως ἀπήγαγεν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐνενόησεν ὁ δίκαιος ἕκείνος, μεθυσὼν τῷ πότῳ. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἔώρα, ἀλλὰ τὸ προσταττόμενον ὅπως ἐργάσαιτο, οὐδὲ παῖς ἦν ἐκεῖ, οὐδὲ γυνή· μάλλον δὲ οὐδὲ αὐτὸς ἦδει τὸ ἐκθροσόμενον· οὕτω πάντοθεν ἐσπούδαζε καθαρὸν τὸ ἱερίον ἀναγαγεῖν, μὴ δάκρυσιν αὐτὸ, μὴ ἀντιλογίᾳ μολύναι. Ὅρα δὲ μεθ' ὄσης ἡμερότητος ὁ Ἰσαὰκ ἐρωτᾷ, καὶ τί φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ τὰ ξύλα καὶ τὸ πῦρ, ποῦ τὸ πρόβυτον; Τί οὖν ὁ Πατήρ; Ὁ Θεὸς ὕσεται καυτῷ πρόβυτον εἰς ὀλοκάρπωσην, τέκνον. Λέγεται δὲ τοῦτο καὶ ὡς προφητεία, ὅτι τὸν Υἱὸν ὕσεται ἑαυτῷ Θεὸς εἰς ὀλοκάρπωσην· καὶ ἄμα καὶ τότε ἐκδέθηκε. Τί καὶ αὐτὸν κρύπτεις, εἶπέ, τὸν σφατασθησόμενον; Ναί, φησὶ, δέδοικα μὴ ναρκῆση, δέδοικα μὴ ἀνάξιος ὀφθῆ. Εἶδες πῶς μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἅπαντα ἔπρατταν; Ἄρα καλῶς εἶπεν ἡ Γραφή, *Μὴ γινώτω*



postquam paulum somno se dederunt. Ac sæculares interdium etiam dormiunt; illi vero noctu vigilant, Vere filii lucis sunt. Deinde illi postquam magnam diem partem dormientes insumpsere, gravati prodeunt: hi autem adhuc jejuni sunt, sine cibo ad vesperam usque persistentes, et hymnis operam dantes. Adveniente rursus vespera, illi quidem ad lavacra et requiem properant; hi vero a laboribus quiescentes ad mensam accumbunt, non famulorum turbam concitantes, neque per domum discurrentes, neque tumultuantes, neque apponentes obsonia multa, odore fragrantia; sed alii panem solum cum sale, alii oleum apponunt; alii vero qui infirmiores sunt, herbas et legumina habent. Deinde postquam paululum sederunt, hymnisque totum concluderunt, singuli quiescunt in stratis, ad quietem, non ad delicias adornatis. Nullus istis principum timor habetur, nulla dominorum arrogantia, non servorum metus, non mulierum tumultus, non parvulorum turbæ, non arcularum multitudo, non vestium superfluarum depositio, non aurum, non argentum: non istis custodiæ et præviæ aliæ custodiæ sunt, non penus, non aliquid simile; sed plena omnia orationibus sunt, hymnis, spirituali fragrantia: nihil illic carnale. Furum incursiones non timent; nihil enim habent quod periculum subeat: non sunt pecuniæ, sed corpus solum et anima: si hanc auferant, non danum, sed lucrum intulerunt: *Mihi enim vivere Christus est, inquit, et mori lucrum (Philipp. 1. 21)*. Omnibus illi se vinculis solverunt. Vere *Vox exultationis in tabernaculis justorum (Psal. 117. 15)*.

5. Non illic ululatus umquam auditur, non gemitus: his molestiis vacuum est tectum illud, talis clamoris expers. Moriuntur etiam in illis; neque enim corpore immortales sunt; sed mortem non mortem esse arbitrantur. Eos qui decesserunt cum hymnis efferunt: id vero non elationem illi vocant, sed propompam (a). Si nuntiatum fuerit talem vel talem esse mortuum, magnum gaudium, magna voluptas adest; imo vero nemo dicere ausit, Ille est mortuus; sed, Ille est consummatus. Deinde gratiarum actiones, gloria multa, lætitia, precantibus singulis ut talem et ipsi habeant finem, et sic ex certamine exeant, ut finem laborum et agonum inveniant, Christumque videant. Si quis infirmetur, non hinc lacrymæ, non luctus, sed rursus preces emittuntur: non medicorum manus, sed fides sæpe infirmum sanat. Si vero aliquando medicis sit opus, magna hic ostenditur philosophia, multa patientia: non adest uxor solutis crinibus, neque filii qui orbitatem nondum experti lamententur; non servi rogantes expirantem herum, sibi securitatem aliquam tribuat; sed his omnibus libera anima, unum respicit solum, ut in extremo halitu Deo amica discedat. Si morbus accidat, non ab ingluvie, vel vinolentia gignitur; sed et ipsæ morborum causæ laude plenæ sunt, non culpa, ut istæ. Nam vel ex vigiliis, vel ex jejuniis frequentia pariuntur,

(a) Propompam in celebritatibus vocabant eorum illum, qui pompam sive processionem præcedebat.

vel quid simile morbos efficit; ideoque facile curantur: satis enim est ad ægritudines depellendas, si temperent a labore nimio.

6. Dic igitur mihi, inquires, si sanctorum pedes aliquis lavit in ecclesia, an possint hic quoque tales inveniri. Possunt certe, omnino possunt: tantum peto, ne, quia illorum, monachorum nempe, vitam recensuimus, eos, qui in ecclesiis sunt, despiciamus. Multi sæpe tales in mediis ecclesiis sunt, sed latent. Non enim quia domos circumveniunt et in forum vadunt, nec quia præsumunt, despiciendi sunt. Hoc etiam Deus præcepit: nam ait, *Judicate pupillo, et defendite viduam (Isai. 1. 17)*. Multæ sunt virtutis viæ, sicut et margaritarum multa sunt discrimina, etsi omnes margaritæ vocantur; sed alia quidem est splendens et undique rotunda, alia non tantam habet pulchritudinem, sed aliam. Quam illam? Sicut arte quadam corallium longam habet lineam, angulosque tornatos, aliumque colorem alio jucundior, prasinum vero est omni virore jucundius; alius vero color sanguinis floridum colorem præ se fert; alius mare caruleo colore superat, alius purpureus est fulgidior; immo etiam alia inveniri possunt, quæ varietate cum floribus concertant, vel quæ solis ipsius coloribus paria sint: tales quoque sunt sancti: alii quidem seipsos exercent, alii ipsas etiam Ecclesias. Recte ergo dixit, *Si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus ministravit*. Ut enim omnes ad imitationem concitaret, ita dixit. Et nos igitur ad eam rem accurramus, ut ibi gloriari possimus, quia sanctorum pedes lavimus. Si autem pedes eorum lavare oportet, multo magis illis manu pecunias erogare, et ut lateamus studere. *Nescit, inquit, sinistra tua quid facit dextera tua (Math. 6. 3)*. Cur mille adhibes testes? neque servus videat, si fieri potest, neque uxor. Multa sunt dolosi offendicula: sæpe quæ numquam impedimento fuit, tunc obsistet, vel ex vana gloria, vel alia de causa. Nam et Abraham, etiamsi mirabilem haberet uxorem, cum filium oblaturus esset, id ipsi occultavit, etsi quid eventurum esset ignorabat, cum omnino putaret se illum esse mactaturum. Quid ergo dixisset ex vulgo quispiam? nonne dixisset, *Quis est hic, qui talia patrat? nonne illum summæ crudelitatis et feritatis accusasset? Non permissa est uxor filium videre, nec postremam ejus audire vocem, nec palpitantem aspicere, sed quasi captivum abduxit illum*. At nihil horum cogitavit justus ille, quasi amore ebrius. Nihil enim aliud respiciebat, quam ut jussum exsequeretur; neque servus illic erat, neque uxor; imo vero neque ipse sciebat quid eventurum esset: sic ille studebat victimam omni ex parte puram offerre, illamque nec lacrymis nec contradictione fœdare. Vide autem cum quanta mansuetudine Isaac interrogat, et quid illi dicat: *Ecce ligna et ignis, ubi est ovis? Quid ergo Pater? Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili (Gen. 22. 7. 8)*. Hoc porro dicitur quasi prophetia, quod Filium Deus sibi provisurus sit in holocaustum; atque ita tunc contigit. Cur id occultas, dic mihi, illi qui immolandus est? Sane,

inquit, vereor ne deficiat, timeo ne indignus videatur. Viden' quomodo omnia cum magna accuratone fecerit? Ergo apposite dixit Scriptura, *Nesciat sinistra tua quæ facit dextera tua* (Matth. 6. 3). Id est, etiamsi quempiam quasi proprium membrum habeamus, ne illi facile declarem, nisi necessitas fuerit. Multa enim hinc gravia gignuntur: in vanam gloriam qui extolli-

tur, impedimentum sæpe advenit. Quocirca nos ipsos si fieri potest lateamus, ut promissa bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XV.

CAP. 5. v. 11. *Adolescentiores autem viduas devita: cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt, 12. habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. 13. Simul autem otiosæ discunt circuire domos: non solum otiosæ, sed et nugaces et curiosæ, loquentes quæ non oportet. 14. Volo ergo juniores viduas nubere, filios procreare, matresfamilias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia. 15. Jam enim quædam conversæ sunt retro satanam.*

1. Postquam de viduis multa verba fecit Paulus, et tempus ipsis definivit, dicens, *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, et qualem esse debeat docuit dicendo, Si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit* (1. Tim. 5. 7. 10); rursus hic dicit, *Adolescentiores autem viduas devita*. De virginibus autem, etsi majoris negotii res sit, nihil tale subindicat: et jure quidem. Quare? Quia ad majora nomen dederunt, et a majori animo hæc conditio ortum habuit. Illud igitur, *Si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit*, et similia omnia, propter assiduitatem posuit, et quia dixerat, *Quæ autem innupta est, cogitat quæ Domini sunt* (1. Cor. 7. 34). Quod si de ætate nihil disputat, ne mireris; illud enim ex hoc maxime patet. Alioquin vero illæ ex majori animo virginitatem elegerant. Ad hæc autem in illis jam aliquot lapsus contigerant, et ipsæ talis ferendæ legis occasionem dederant: hic vero nihil hujusmodi erat. Quod enim jam aliqua lapsæ fuissent, ex his verbis palam est: *Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt*; et rursus, *Jam enim quædam conversæ sunt retro satanam. Adolescentulas autem viduas devita*. Quare? *Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt*. Quid est illud, *Cum luxuriatæ fuerint*? Cum in lasciviam et in delicias sint lapsæ: ac si viro cuiquam aequi amanti diceretur: Dimitte illam; alterius enim fuit. Ostendit igitur illas viduitatem temere eligisse, non judicio utentes. Ergo vidua quoque Christo desponsatur in viduitate: Ego enim, inquit, protector viduarum et pater orphanorum. Ostendit illas viduitatem non recte eligere, sed luxuriari, illud tamen tolerat: quamquam alibi ait: *Respondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. Cor. 11. 1). Cum enim illi se devoverint, inquit, *Nubere volunt, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt*. Fidem pactum dicit, veritatem; ac si diceret, Mentitæ sunt ei, despexerunt illum, pactum violarunt. *Simul autem otiosæ discunt*.

*Otiositas omnem malitiam docuit.*—Non itaque viris

tantum præcipit ut operentur, sed etiam mulieribus: omnem enim malitiam docuit otiositas. Non huic tantum damnationi, inquit, sunt obnoxie, sed et aliis peccatis. Si ergo circuire domos mulieri non convenit, multo minus virgini. *Non solum autem, inquit, otiosæ discunt, sed et nugaces et curiosæ, loquentes quæ non oportet. Volo igitur juniores viduas nubere, filios procreare, matresfamilias esse*. Quid ergo contingit, cum et viri cura abest, et Dei cura non continet? Illæ profecto otiosæ fiunt, loquaces, curiosæ. Qui enim sua non curat, res aliorum utique curabit; sicut is qui de suis sollicitus est, res aliorum non curabit, nec eorum sollicitus erit. *Loquentes quæ non oportet*. Nihil minus mulieri convenit, quam res aliorum curiose inquirere; nec solum mulieri, sed etiam viro: impudentiæ enim et petulantæ hoc signum est maximum. *Volo igitur*. Quia ipsæ volunt, volo et ego juniores viduas nubere, filios procreare, matres familias esse, domi residere: longe enim melius est hæc quam illa facere. Oportebat igitur illa quæ Dei sunt curare, oportebat fidem servare: quia vero hæc non fiunt, melius est illa fieri, quam ista: neque enim sic Deus contemnitur, neque illæ talia discunt. A viduitate enim illa nihil boni erit; ab his vero nuptiis multa bona sequentur: hinc ille supinus animus, illa negligentia illarum converti poterit. Et cur, inquires, non dixit, Quia viduæ lapsæ sunt, multam illarum curam haberi oportet, ut non patiantur ea quæ dixi; sed nuptias præcepit? Quia nuptiæ non prohibentur, quia in tuto ponunt: quamobrem subjungit: *Nullam dare occasionem adversario maledicti gratia. Jam enim quædam conversæ sunt retro satanam*. Cohibet ergo tales viduas, non quod velit non esse viduas juniores, sed quod nolit illas fornicarias esse, neque otiosas et curiosas, loquentes quæ non oportet, nec velit hinc diabolum occasionem arripere: nec obstitisset, nisi quid tale fuisset. 16. *Si quis autem vir aut mulier fidelis habet viduas, subministret illis, ut non gravetur Ecclesia, ut iis, quæ vere viduæ sunt subministret*. Viden' quomodo iterum illas vere viduas dicat, quæ solæ ac desertæ sunt, nullaque ex parte solatio habent? Ita enim res melius habebat. Duo quippe hinc maxima bona oriebantur: illæ occasionem accipiebant bene faciendi, et hæc congruenter alebantur, atque Ecclesia non gravabatur. Recte addidit, *Si quis fidelis*: ab infidelibus enim non oportebat fideles viduas enutriri, ne viderentur illis indigere. Et viduo quam consolandi rationem teneat. Non dixit, *Magnifice subministret*, sed, *Subministret illis. Ut Ecclesia*

ἡ ἀριστερὰ σου τί ποιῶ ἢ δεξιὰ σου· τούτεστι, Κἀν ὡς οἰκεῖον μέλος ἔχωμέν τινα, μὴ σπουδάζωμεν αὐτῷ δεικνύσαι, πλὴν εἰ μὴ ἀνάγκη εἴη. Πολλὰ γὰρ ἀπὸ τούτου γίνεται τὰ δεινά. Εἰς κενοδοξίαν τις αἰρεται, κώλυμα γίνεται πολλάκις. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ

ἐαυτοὺς λαθάνωμεν, εἰ δυνατόν, ἵνα τύχημεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

### ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

*Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ· ὅταν γὰρ καταστρη-  
νιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι  
κρίμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν.* Ἀμα δὲ  
καὶ ἀργαί μανθάνουσι περιεργόμεναι τὴν οἰ-  
κίας· οὐ μόνον δὲ ἀργαί, ἀλλὰ καὶ φλύαροι καὶ  
περιεργοί, λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα. Βούλομαι  
οὖν νεωτέρας χήρας γαμεῖν, οἰκοδοποτεῖν,  
μηδεμίαν ἀφορμὴν διδόναι τῷ ἀντικειμένῳ λοι-  
δορίας χάριν. Ἦδη γάρ τινες ἐξετράπησαν  
ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ.

α'. Πολὺν ὑπὲρ τῶν χηρῶν ὁ Παῦλος ποιησάμενος  
λόγον, καὶ χρόνον αὐτῶν διορίσας τῷ λέγειν, *Χήρα κα-  
ταλιγέσθω μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἐξήχοντα γρηγοῦα,*  
καὶ τὴν ποιότητα διδάξας τῆς χήρας τῷ εἰπεῖν, *Εἰ  
ἐτεκνοτρόφησεν, εἰ ἐκενοδόχησεν, εἰ ἀγίων πόδας  
ἐνίψε.* [634] πάλιν ἐνταυθα φησι: *Νεωτέρας δὲ χήρας  
παιραιτοῦ.* Περὶ δὲ τῶν παρθένων, καίτοι γε πολὺ  
φωρτικώτερον τοῦ πράγματος ὄντος, οὐδὲν τοιοῦτον  
αἰνίττεται· εἰκότως. Διὰ τί; Ὅτι ἐπὶ μείζουσιν ἀ-  
εγράψαντο, καὶ ἀπὸ μείζονος τῆς διανοίας ἐκεῖ τὸ ἔρ-  
γον προέβη τοῦτο. Τὸ μὲν οὖν, *Εἰ ἐκενοδόχησεν,*  
*εἰ ἀγίων πόδας ἐνίψε,* καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, διὰ  
τοῦ εὐπροσέδρου παρέσησε, καὶ τοῦ λέγειν, *Ἦ δὲ  
ἀγαμος μεριμᾶ τὰ τοῦ Κυρίου.* Εἰ δὲ χρόνον ἐνε-  
κεν οὐδὲν ἀκριβολογεῖται, μὴ θαυμάσης· μάλιστα  
μὲν γὰρ ἀπὸ τούτου κακίῳ ὄηλον. Ἄλλως δὲ εἴ-  
πον, ὅτι ἀπὸ μείζονος διανοίας ἐκεῖναι τὴν παρθενίαν  
εἴλοντο. Πρὸς δὲ τούτοις, ἐνταυθα ἤδη πτώματα  
γέγονε, καὶ αὐταὶ παρεῖχον τὴν ἀφορμὴν τῆς τοιαύ-  
της νομοθεσίας· ἐκεῖ δὲ τοιοῦτον οὐδὲν ἦν. Ὅτι γὰρ  
ἐξέπεσόν τινες ἤδη, ἀπὸ τούτου ὄηλον, ἀπὸ τοῦ λέ-  
γειν, *Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ,  
γαμεῖν θέλουσι καὶ πάλιν, Ἦδη γὰρ ἐξετράπησάν  
τινες ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ.* *Νεωτέρας δὲ χήρας  
παιραιτοῦ.* Διὰ τί; *Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ  
Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσι.* Τί ἐστίν, *Ὅταν κατα-  
στρηνιάσωσι;* Ὅταν ἀκκιωθῶσιν, ὅταν θρῦπνῶνται·  
καθ' ἅπερ ὅταν ἐπὶ ἀνδρὸς τις ἐπεικούς λέγῃ· Ἄφες  
αὐτήν, ὅτι ἐτέρου γέγονε. Δείκνυσι τοίνυν ὅτι καὶ  
τὴν χηρείαν ἀπλῶς εἴλοντο, οὐ κρίνασαι. Ἄρα καὶ  
ἡ χήρα τῷ Χριστῷ ἀρμόζεται ἐν τῇ χηρείᾳ· ἐγὼ γὰρ,  
φησὶ, προστάτης τῶν χηρῶν, καὶ πατήρ τῶν ὀρ-  
φάνων. Δείκνυσι ὅτι οὐδὲ τὴν χηρείαν ὀρθῶς αἰροῦν-  
ται, ἀλλὰ καταστρηνιώσιν· ἀλλ' ὁμως φέρει. Καὶ  
μὴν ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἠρμωσάμην ὑμᾶς ἐπὶ ἀνδρὶ  
παρθένον ἀγνήν παραστήσει τῷ Χριστῷ.* Ὅταν  
ὀνομασθῶσιν αὐτῷ, φησὶ, *Γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι  
κρίμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν.* Πίστιν  
τὴν συνθήκην λέγει, τὴν ἀλήθειαν· ὡσεὶ ἔλεγεν·  
Ἐψεύσαντο αὐτὴν, παρέβησαν τὰς συνθήκας. Ἄμα δὲ  
καὶ ἀργαί μανθάνουσιν.

Οὐκ ἄρα ἀνδράσι μόνον ἐπιτάττει τὸ ἐργάζεσθαι,  
ἀλλὰ καὶ γυναῖξί· πᾶσαν γὰρ τὴν κακίαν ἐδίδαξεν  
ἡ ἀργία. Οὐ τούτῳ, φησὶ, τῷ κρίματι μόνον εἰσὶν  
ὑπεύθυνοι, ἀλλὰ καὶ ἐτέρως ἀρματήματι. Εἰ ἄρα  
ἀνάμωστον γυναῖξί τὴ περιερίειαι τὰς οἰκίας, πολλῶ  
μᾶλλον παρθένῳ. Οὐ μόνον δὲ, φησὶν, ἀργαί μανθᾶ-

νοῦσιν, ἀλλὰ καὶ φλύαροι καὶ περιεργοί, λαλοῦ-  
σαι τὰ μὴ δέοντα. Βούλομαι οὖν νεωτέρας χήρας  
γαμεῖν, τεκνογοτεῖν, οἰκοδοποτεῖν. Τί οὖν συμ-  
βαίνει ὅταν καὶ ἡ τοῦ ἀνδρὸς μέριμνα ἀποστῇ, καὶ  
ἡ τοῦ Θεοῦ μὴ κατέχη; Εἰκότως ἀργαί, λάλοι, περι-  
εργοί γίνονται. Ὁ γὰρ τὰ ἐαυτοῦ μὴ μεριμνῶν, τὰ  
ἐτέρου μεριμνήσει πάντως· ὡσπερ ὁ τὰ ἐαυτοῦ  
φροντίζων, τῶν ἐτέρων οὐδένα ποιήσεται λόγον, οὐ-  
δεμίαν ἔξει φροντίδα. *Λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα.*  
Οὐδὲν οὕτως ἀνάμωστον γυναῖξί, ὡς τὸ τὰ ἐτέρων  
περιεργάζεσθαι μάλιστα, οὐ μόνον δὲ γυναῖξί, ἀλλὰ  
καὶ ἀνδρὶ· ἀναίσχυντίας γὰρ καὶ ἰταμότῃτος τεχμη-  
ριον τοῦτο μέγιστον. *Βούλομαι οὖν.* Ἐπειδὴ αὐταὶ  
βούλονται, βούλομαι καὶ γὰρ νεωτέρας χήρας γαμεῖν,  
τεκνογοτεῖν, οἰκοδοποτεῖν, οἰκουρεῖν· πολλῶ γὰρ  
τοῦ ποιεῖν ἐκεῖνα τοῦτο βέλτιον. [635] Ἐδεῖ μὲν οὖν  
τὰ τοῦ Θεοῦ μεριμνᾶν, ἔδει τὴν πίστιν φυλάττειν·  
ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνα οὐ γίνεται, βέλτιον ταῦτα γενέσθαι,  
ἢ ἐκεῖνα· οὔτε γὰρ ὁ Θεὸς ἀθετεῖται, οὔτε αὐταὶ  
ταῦτα μανθάνουσι. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς χηρείας ἐκεῖνης  
οὐδὲν χρηστὸν ἔσται· ἀπὸ δὲ τοῦ γάμου τούτου πολλὰ  
ἀγαθὰ ἐντεῦθεν τὸ κερχὴν καὶ βῆθμον τῆς διανοίας  
αὐτῆς ἐπιστρέψαι δυναίεται. Καὶ τίνος; ἔνεκεν, φη-  
σιν, οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ χήρα ἐξέπεσον, πολλῆς αὐτὰς  
ἐπιμελείας δεῖ ἀπολαβεῖν, ὥστε μὴ παθεῖν ἄπερ εἴ-  
πον, ἀλλ' ἐπέταξε γάμον; Ὅτι οὐ κεκώλυται, ὅτι  
ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστηται· διὸ καὶ ἐπάγει· *Μηδεμίαν  
διδόναι ἀφορμὴν τῷ ἀντικειμένῳ λοιδορίας χάριν,  
μηδὲ λαβὴν τινα.* Ἦδη γάρ τινες ἐξετράπησαν  
ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ. Κωλύει τοίνυν τὰς χήρας τὰς  
τοιαύτας, οὐ βουλόμενος μὴ εἶναι χήρας νεωτέρας,  
ἀλλὰ μὴ βουλόμενος μοιχαλίδας εἶναι, μὴ βουλόμενος  
ἀργὰς εἶναι καὶ περιεργούς, λαλοῦσας τὰ μὴ δέοντα,  
μὴ βουλόμενος τὸν διάβολον ἀφορμὴν λαμβάνειν· ὡς  
εἰ μὴ τοιοῦτον ἐγένετο, οὐκ ἂν ἐκώλυσεν. *Εἰ δὲ τις  
πιστὸς ἢ πιστὴ ἔχει χήρας, ἐπαρκεῖτω αὐταῖς,  
καὶ μὴ βυρεῖσθω ἢ Ἐκκλησία, ἵνα ταῖς ἐντως  
χήραις ἐπαρκῇ.* Ὁρᾶς πῶς πάλιν ὄντως χήρας λέγει  
ἐκεῖνας τὰς μεμονωμένας, τὰς οὐδαμόθεν ἐχούσας  
παραμυθίαν; Οὕτω γὰρ βέλτιον ἦν. Δύο γὰρ ἐγένετο  
τὰ μέγιστα, καὶ ἐκεῖνα ἂ ἀφορμὴν ἐλάμβανον τοῦ  
εὐ ποιεῖν, καὶ αὐταὶ διετρέφοντο καλῶς, καὶ ἡ Ἐκ-  
κλησία οὐκ ἐβαραίετο. Κακίως προσέβηκεν, *Ἐἴ τις  
πιστός·* παρὰ γὰρ τῶν ἀπίστων οὐκ ἔδει τὰς πιστὰς  
τρέφεσθαι, ἵνα μὴ δόξωσι δεῖσθαι αὐτῶν. Καὶ ὅρα  
πῶς παραμυθητικῶς· Οὐκ εἶπε, Πολυτέλειάν τινα  
χορηγεῖτω, ἀλλ', *Ἐπαρκεῖτω αὐταῖς.* Ἴνῃ ἢ Ἐκκλη-  
σία, φησὶ, ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκῇ. Ἄρα καὶ  
ταύτης τὴν μισθὸν αὐτὴ ἔχει τῆς βοηθείας· ἢ γὰρ  
βοηθοῦσα ταύτῃ, οὐ ταύτῃ βοηθεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ  
ἐκεῖναις, μετ' εὐρυχωρίας ἀφείσα αὐτὰς τρέφεσθαι.  
*Βούλομαι νεωτέρας, τί; τρυφᾶν; ἀλλὰ σπαταλᾶν;*  
οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ, *Γαμεῖν, τεκνογοτεῖν, οἰκοδο-  
ποτεῖν.* Ἴνα γὰρ μὴ νομίσῃς αὐτῶν εἰς τρυφὴν

<sup>a</sup> Putat legendum καὶ ἐκεῖνοι Duncus.

αὐτὰς προτρέπειν, ἐπήγαγε· *Μηδεμίαν διδόναι ἀφορμὴν τῷ ἀντικειμένῳ λοιδορίας χάριν*. Ἔδει μὲν γὰρ αὐτὰς εἶναι ἀνωτέρας τῶν βιωτικῶν· ἐπειδὴ δὲ κατώτεραι γεγόνασι, κἂν ἐν αὐτοῖς στηκίωσαν. *Οἱ καλῶς προσετώτες προσδύτεροι, διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ*. Λέγει γὰρ ἡ *Γραφή*· *Βοῦν ἀλωῶντα οὐ φριμώσεις*· καὶ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ*.

β'. Τιμὴν ἐνταῦθα τὴν θεραπείαν λέγει, τὴν τῶν ἀναγκαίων χορηγίαν. Τὸ γὰρ ἐπαγαγεῖν, *οὐ φριμώσεις βοῦν ἀλωῶντα*, καὶ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ*, τοῦτο δηλοῖ. Ἄρα καὶ ὅταν λέγῃ, *Χήρας τίμιμα*, τοῦτο λέγει περὶ τῆς τῶν ἀναγκαίων τροφῆς, *Ἴνα ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκέσῃ*, φησί· καὶ πάλιν, *Τίμιμα τὰς ὄντως χήρας*· τουτέστι, τὰς ἐν πενίᾳ· ὅσα γὰρ ἂν τις ἐν πενίᾳ ἦ, τοσούτω μᾶλλον ἐστὶ χήρα. Τίθησι [636] τὸ τοῦ νόμου, τίθησι τὸ τοῦ Χριστοῦ, ἀμφοτέρω συμφωνοῦντα. Ὁ μὲν γὰρ νόμος φησὶν, *οὐ φριμώσεις βοῦν ἀλωῶντα*. Ὁρᾷς πῶς βούλεται κάμνειν τὴν διδασκαλον; Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν, ἄλλος πόνος τοιοῦτος, ὡς ὁ ἐκεῖνου. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν τοῦ νόμου· πῶς δὲ καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τίθησιν; *Ἄξιος γάρ, φησὶν, ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ*. Μὴ τῷ μεσθῷ τοῖνον προσέχωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ πῶς προσέταξε· φησὶ γὰρ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστίν*. Ὡστε εἰ τις τρυφᾷ καὶ ἀνέεται, οὐκ ἐστὶν ἄξιος· εἰ μὴ τίς ἐστι βουῖς ἀλωῶν, καὶ πρὸς πνίγος καὶ πρὸς ἀκάνθας τὸ ζεύγος ἀνέχων ἔλκει, καὶ οὐ πρότερον ἀφίσταται, ἕως ταῖς ἀποθήκαις τοὺς καρποὺς εἰσκομίσει, οὐκ ἐστὶν ἄξιος. Ἄρα δεῖ μετὰ ἀφρονίας ἐπιβῆέναι τοῖς διδασκάλοις τὴν τῶν ἀναγκαίων χορηγίαν, ἵνα μὴ κάμνωσι μήτε ἐκλύωνται, μηδὲ περὶ τὰ μικρὰ σχολάζοντες τῶν μεγάλων ἀποστερῶσιν ἑαυτοῦς· ἵνα τὰ πνευματικὰ ἐργάζωνται, μηδὲνα τῶν βιωτικῶν ποιοῦμενοι λόγον. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ Λευταῖ· οὐδὲν αὐτοῖς ἔμελε τῶν βιωτικῶν, ὅτι τοῖς λαϊκοῖς ἔμελε τῆς αὐτῶν προνοίας, καὶ νόμῳ ἐτέτακτο τὰ τῶν προσόδων, οἷον αἱ δεκάται, τὰ ἀπὸ τῶν χρυσίων, αἱ ἀπαρχαί, αἱ εὐχαί, καὶ πολλὰ ἕτερα. Ἄλλ' ἐκεῖνοίς μὲν εἰκότως ταῦτα ἐνομοθέτει, ἅτε τὰ παρόντα ζητοῦσιν· ἐγὼ δὲ πλεόν οὐδὲν λέγω τοῦ δεῖν τοὺς προσετώτας ἔχειν τρυφὰς καὶ σκεπάσματα, ἵνα μὴ περιέλκωνται εἰς ταῦτα. Τί δὲ ἐστὶ, *διπλῆς τιμῆς*; διπλῆς τῆς πρὸς τὰς χήρας, ἢ τῆς πρὸς τοὺς διακόνους, ἢ ἀπλῶς διπλῆς τιμῆς πολλῆς φησι. Μὴ τοῦτο τοῖνον μόνον σκοπῶμεν, ὅτι διπλῆς αὐτοῦς τιμῆς ἤξίωσαν, ἀλλ' ὅτι προσέθηκε, *τοῦς καλῶς προσετώτας*. Τί δὲ ἐστὶ, *καλῶς προσετώτας*; Ἀκούσωμεν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων*. Ἄρα τοῦτό ἐστι καλῶς προσετάναι, μηδεὶνος φειδῆσθαι τῆς ἐκείνων κηδεμονίας ἐνεκεν. *Μάλιστα*, φησὶν *οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ*. Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ λέγοντες μὴ δεῖν λόγου, μηδὲ διδασκαλίας; ὅπου γε καὶ Τιμοθέῳ τοσούτα παραινεῖ λέγων, *ταῦτα μελέτα, ἐν τούτοις ἴσθι*· καὶ πάλιν, *πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει*· τοῦτο γὰρ ποιῶν καὶ σεαυτὸν σώσεις καὶ τοὺς ἀκούοντας. Καὶ τούτους μάλιστα πάντων τῶν ἄλλων τιμᾶσθαι βούλεται· καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν, ὅτι πολλὸν πόνον ὑπομένουσι, φησὶν. Εἰκότως. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν ἕτερος μήτε ἀγρυπνῇ, μήτε φρονεῖν, ἀλλὰ ἀπλῶς συνεδρεῖν ἐν ἀδείᾳ καὶ ἀμεριμνίᾳ, ἐκεῖνος δὲ κόπῃ τῇ φρονεῖν, μελετῶν,

καὶ μάλιστα, ὅταν ἀπειρος ἦ καὶ λόγων τῶν ἐξωθεν, πῶς οὐ δεῖ μάλιστα τιμῆς ἀπολαύειν καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων αὐτὸν εἰς τοσούτους πόνους ἑαυτὸν ἀφιέντα; Μυρταίς γὰρ γλώτταις ἐστὶν ὑπεύθυνος· ὁ δεῖνα ἐμέμφατο, ἕτερος ἐπήνησεν, ἄλλος ἐσκώφεν, ἄλλος διέβαλε τὴν μνήμην καὶ τὴν σύνθεσιν· καὶ δεῖ αὐτῷ πολλῆς ἰσχύος, ὥστε ταῦτα φέρειν. Μέγα γὰρ τοῦτο, μέγα πρὸς Ἐκκλησίας οἰκοδομήν, καὶ πολὺ συντελεῖ τὸ διδακτικὸς εἶναι τοὺς προσετώτας· κἂν τοῦτο μὴ παρῇ, πολλὰ τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις οἴχεται. Διὰ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων, μετὰ τοῦ φιλοξένου καὶ τοῦ ἐπεικούς, μετὰ τοῦ [637] ἀλήπτου, καὶ τοῦτο ἀριθεῖ λέγων, διδακτικόν. Ἐπεὶ διὰ τί διδασκαλος λέγεται; Να, φησὶν, ἵνα τῷ βίῳ διδασκῇ φιλοσοφίαν. Ὡστε ταῦτα περιττὰ, καὶ οὐ δεῖ τῆς ἀπὸ τῶν λόγων διδασκαλίας εἰς προκοπὴν. Καὶ πῶς ὁ Παῦλος φησι, *Μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ*; ὅταν γὰρ περὶ δογμάτων ἦ λόγος, πῶς βίος ἐνταῦθα ἰσχύον ἔχει; Τίνα λόγον δὲ φησὶν; Οὐ τὸν κομπῶδη, οὐδὲ τὸν τὴν κομφίαν ἔχοντα τὴν ἐξωθεν, ἀλλὰ τὸν ἰσχύον πολλὴν κεκτημένον τοῦ πνεύματος, τὸν συνέσεως γέμοντα καὶ φρονήσεως. Οὐ κατασκευῆς οὖν αὐτῷ καὶ φράσεως δεῖ, ἀλλὰ νοημάτων, οὐδὲ συνθήκης\*, ἀλλὰ φρενῶν. *Κατὰ προσδύτερον κατηγοροῦν κατηγοροῦν μὴ παραδέχου, ἐκτός εἰ μὴ ἐπὶ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων*. Κατὰ γὰρ νεωτέρου δεῖ ἐκτός μαρτύρων κατηγορίαν δέχεσθαι; κατὰ δὲ ὅλων τινός, καὶ οὐχὶ μετὰ ἀκριβείας πάντοτε δεῖ τὰς κρίσεις ποιεῖσθαι; Τί οὖν ἐστὶν ὁ λέγει; Οὐδὲ ἐπὶ ἄλλων, φησὶ, μάλιστα δὲ κατὰ προσδύτερον. Προσδύτερον γὰρ ἐνταῦθα φησὶν, οὐχὶ τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ τὴν ἡλικίαν, ἐπειδὴ φερὶ εὐκολώτερον ἀμαρτάνουσιν οἱ νέοι τῶν προσδυτέρων. Δῆλον δὲ ἐστὶν ἐντεῦθεν, ὅτι Ἐκκλησίαν λοιπὸν ἦν ἐμπειστητευμένος ὁ Τιμοθέος, ἢ καὶ ἔθνος ὀλόκληρον τῆ τῆς Ἀσίας· διὸ καὶ περὶ προσδυτέρων αὐτῷ διαλέγεται. *τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι*. Τουτέστι, μὴ ταχέως ἔκκοπτε, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἅπαντα περιεργάζου· ὅταν μέντοι μάθης σαφῶς, σφοδρῶς ἐπέβηθι, ἵνα οἱ ἄλλοι σωφρονισθῶσιν. Ὡσπερ γὰρ τὸ ἀπλῶς κατακρίνειν βαθερόν, οὕτω τὸ μὴ ἐπεξιέναι τοῖς φανεροῖς ἀμαρτημασίν, ὁδὸν ἐστὶ δοῦναι τοῖς ἄλλοις τοῦ τὰ αὐτὰ ποιεῖν καὶ τολμᾶν. *Ἐλεγχε δὲ*, εἶπε, δηλῶν ὅτι οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἀποτομίας· οὕτω γὰρ καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔξουσιν. Πῶς οὖν φησὶν ὁ Χριστὸς, *Ἵπαγε, ἔλεγχον αὐτὸν μετεξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου*, ἔαν εἰς σὲ ἀμάρτη; Πλὴν κἀκεῖνον συγχωρεῖ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐλέγχεσθαι.

γ'. Τί οὖν; οὐχὶ σκανδαλίζει μᾶλλον τὸ ἐνώπιον πάντων ἐλέγχεσθαι; Πῶς; Ὅταν γὰρ τὸ ἀμάρτημα ὧσιν εἰδότες, τὴν δὲ κόλασιν οὐκ εἶτι, μᾶλλον σκανδαλίζονται. Ὡσπερ γὰρ ἀτιμωρήτων μενόντων τῶν ἀμαρτανόντων, πολλοὶ οἱ πλημμελοῦντες· οὕτω κολαζομένων, πολλοὶ οἱ κατορθοῦντές εἰσιν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· τὸν Φαραῶ εἰς μέσον ἀγαγὼν ἐκόλασε, καὶ τὸν Ναβουχοδονόσορ, καὶ πολλοὺς ἑτέρους καὶ κατὰ πόλιν, καὶ κατὰ ἀνθρωπον ὀρώμεν δίκην δεδωκότας. Ἄρα βούλεται πάντας φόβον ἔχειν παρὰ τοῦ ἐπισκόπου, καὶ πᾶσιν αὐτὸν ἐπίστηναι.

\* Legebatur ἀλλὰ νοημάτων, ὅπως ἂν λέγεται, οὐδὲ συνθήκης. Comina ὅπως ἂν λέγ., quo sententia turbabatur, rescuimus. Epit.

inquit, *iis quæ vere viduæ sunt subministret*. Ergo hujus quoque mercedem auxilii præstiti habet : non enim Ecclesiam solum juvat, sed etiam viduas illas, dum id agit ut illæ largius nutriantur. *Volo juniores, quid? in deliciis esse? in lascivia? nihil horum, sed, Nubere, filios procreare, matres familias esse*. Ne enim putares illum ad delicias illas hortari, subjunxit, *Nullam occasionem dare adversario maledicti gratia*. Oportebat enim illas esse rebus sæcularibus superiores : quia vero inferiores factæ sunt, hic saltem gradum sistant. 17. *Qui digne præsumunt presbyteri, duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina*. 18. *Dicit enim Scriptura, Non alligabis os bovi trituranti (Deut. 25. 4); et, Dignus est operarius mercede sua (Luc. 10. 7)*.

2. Honorem hic obsequium dicit, et necessarium subministrationem. Cum enim subjungit, *Non alligabis os bovi trituranti; et, Dignus est operarius mercede sua*, hoc significat. Ergo etiam cum dicit, *Viduas honora*, de necessario cibo loquitur, *Ut iis quæ vere viduæ sunt subministret*, inquit; et rursus, *Honora eas quæ vere viduæ sunt*; id est, quæ in paupertate : quanto magis enim in paupertate est, tanto magis est vidua. Ponit quæ legis sunt, ponit quæ Christi sunt; ambo consentiunt. Lex enim ait, *Non alligabis os bovi trituranti*. Viden' quomodo vult doctorem laborare? Non est enim, non est utique labor illi similis. Sed illud quidem legis est : quomodo autem Christi testimonium ponit? *Dignus est*, inquit, *operarius mercede sua*. Ne igitur mercedi tantum attendamus, sed etiam quomodo præceperit : ait enim, *Dignus est operarius cibo suo*. Itaque si quis deliciis aut quieti se dederit, non est dignus : nisi quis sit bos triturans, et per æstum et spinas jugum sustinens traxerit, nec prius aestierit quam fructus in horrea intulerit, non est dignus. Oportet ergo doctoribus necessaria abundantanter ministrari, ut ne deficiant nec dissolvantur, nec parvis intenti, magnis seipsum privent : ut spiritualia operentur, et nullam sæcularium rerum curam habeant. Tales erant Levitæ : nihil sæcularia curabant, quia laici ipsorum curam habebant, et lege ipsis redditus constituebantur, ut decimæ, auri summa, primitiæ, preces, aliaque plurima. Sed illis quidem hæc merito lege statuebantur, utpote qui præsentia quærent : ego autem dico præsules non plus habere oportere, quam victum et tegumenta, ut ne in hæc attrahantur. Quid est autem, *Duplici honore?* Duplici, vel ad viduas, vel ad diaconos; vel duplici honore, id est, multo. Ne hoc igitur solum attendamus quod illos duplici honore dignatus sit, sed quod addiderit, *Qui bene præsumunt*. Quid hoc sibi vult? Audiamus Christum dicentem : *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus (Joan. 10. 11)*. Hoc est ergo bene præesse, nulli rei parcere ad illorum curam gerendam. *Maxime*, inquit, *qui laborant in verbo et doctrina*. Ubi nunc sunt qui dicunt verbo et doctrina opus non esse? quandoquidem Timotheum de his admonet dicens, *Hæc meditare, in his esto*; et rursus, *Attende lectioni, consolationi : hoc enim faciens, et te ipsum salvum fa-*

*cies, et eos qui te audiunt (1. Tim. 4. 15. 16)*. Et hos omnium maxime vult honorari; causamque apponit : *Quia laborem multum, inquit, sustinent. Et jure quidem. Cum enim alius nec vigilet nec curet, sed locum teneat cum incuria et negligentia; ille vero sollicitus, laboret medians, curans, maxime si externorum sermonem ignoret : quomodo non oporteat illum honore frui plus quam alios omnes, qui se tot laboribus dederit? Innumeris enim linguis expositus est : alius criminatur, alius laudat, alius diceriis incessit, alius ejus memoriam et propositum lacerat; et magna fortitudine ad hæc ferenda opus habet. Magnum enim hoc est, magnum ad Ecclesie ædificationem, et multum confert si præsules doctrina polleant : si hoc non adsit, plurima in Ecclesiis percunt. Ideo cum aliis, cum hospitalitate, cum mansuetudine, cum irreprensibilitate hoc connumerat dicens, Doctorem. Etenim cur doctor vocatur? Etiam, inquires, ut vitæ exemplo philosophiam doceat. Itaque hæc superflua sunt, neque opus est verborum doctrina ad discipulorum profectum. Et cur Paulus dicit, *Maxime qui laborant in verbo et doctrina?* cum enim de dogmatibus disseritur, quam vim habet vitæ sanctitas? De quo autem verbo agit? inquires. Non de tumido et fastu pleno, non de illo qui cum exteriora jactantia procedit, sed de verbo multam spiritus vim habente, prudentia et sensu pleno. Non ergo apparatu et eloquentia opus habet, sed intelligentia, non apparatu, sed mente. 19. *Adversus presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus*. An contra juniorem oportet sine testibus accusationem recipere? contra quemcumque? annon oportet semper cum accusatione judicium fieri? Quid ergo sibi vult? Neque de aliis, inquit, sed sic maxime de presbytero. Presbyterum autem hic dicit, non dignitate, sed ætate, quia facilius peccant juniores, quam senes. Hinc autem palam res est, quia Timotheo Ecclesia concredita fuerat, imo tota fere gens Asiatica; ideoque de presbyteris cum illo loquitur. 20. *Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant*. Hoc est, non statim excinde, sed cum multa accusatione omnia examina. Cum aperte didiceris, vehementer invehe, ut alii resipiscant. Sicut enim temere damnare perniciosum est, sic manifesta peccata non punire, est viam parare aliis ut talia audeant. *Argue*, inquit, significans, non utcumque, sed acriter agendum esse : sic enim reliqui metum habebunt. Quomodo igitur ait Christus : *Vade, corripe illum inter te et ipsum solum (Matth. 18. 15)*, si in te peccaverit? At illum quoque permittit in ecclesia redargui.*

3. Quid ergo? annon majus scandalum est, si coram omnibus arguatur? Quomodo? Imo cum peccatum noverint, et pœnam non viderint, magis scandalizabuntur. Sicut enim, cum peccantes inulti manent, plurimi peccant : sic, si puniantur, multi resipiscunt. Sic et Deus fecit : Pharaonem in medium adductum punivit, itemque Nabuchodonosorem, et urbes hominesque multos pœnas dedisse videmus.

Vult ergo omnes timore affici ab episcopo, quem omnibus præficit. Quoniam de multis sæpe ex suspitione judicatur, Oportet, inquit, adesse testes, qui illum arguant secundum veterem legem: *In duobus aut tribus testibus stabit omne verbum* (*Deut. 19. 15*). *Adversus presbyterum*, inquit, *accusationem ne recipias*. Non dixit, Ne damnos, sed, Ne accusationem recipias, neque illum in judicium voces. Quid ergo, si duo testes mentiantur? Hoc raro contingit: potest autem res in judicio examinata manifesta fieri. Peccata vero satis est, si duos habeant testes, quia in occulto fieri solent: hoc itaque multi examinis signum est. Quid ergo, si peccata in confesso sint, et nullos habeant testes, sed malam opinionem? Dixi superius, inquit, *Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt* (*1. Tim. 3. 7*). Cum timore igitur diligamus Deum: justo enim non est posita lex. Multi autem qui ex necessitate, non ex arbitrii voluntate virtutem exercent, magna ex timore lucrantur, concupiscentiasque suas exciunt. Ideo de gehenna audiamus, ut ex minis et metu multum lucremur. Si enim cum in gehennam peccatores injecturus sit, minas non prius intentasset, multi in eam incidissent. Si enim nunc, metu animas nostras concutiente, quidam tam facile peccant, quasi nulla futura sit pœna; si nihil tale dictum, nec minæ intentatæ fuissent, quid non sceleris admissemus? Itaque, ut semper dico, gehenna non minus quam regnum Dei providentiam ostendit. Gehenna quippe cum regno operatur, dum homines ad virtutem metu compellit. Neque eam rem immanitatis et crudelitatis esse potemus, sed misericordiæ, benignitatis multæ, providentiæ, amoris erga nos. Nisi tempore Jonæ eversionis minæ intentatæ fuissent, eversio impedita non fuisset: nisi dixisset, *Ninive subvertetur* (*Jon. 3. 4*), Ninive non substitisset: nisi gehennæ minæ instarent, omnes in gehennam incideremus: nisi ignis comminatio esset, nemo ignem effugeret. Contraria voluntati suæ se facturum dicit, ut quod vult faciat. Non vult mortem peccatoris, et dicit mortem peccatoris, ut ne illum in mortem injiciat: non verbo solum protulit, sed etiam re ostendit, ut fugiamus. Ut ne quis autem existimaret minas esse tantum, sed rem omnino futuram esse, ab iis quæ hic facta sunt, id planum et manifestum fecit. Annon tibi videtur diluvium esse gehennæ symbolum? annon universa per aquam pernicies supplicium per ignem futurum confirmat? *Quemadmodum enim*, inquit, *in diebus Noe nubebant et ad nuptius tradebant, ita et nunc* (*Matth. 24. 38*). Prædixit tunc ante multum tempus, et nunc quoque prædicit ante annos quadringentos aut plures; sed nemo attendit: omnes rem illam pro fabulis habent, omnes rident, nemo timore corripitur, nemo lacrymatur, nemo pectus tundit. Fluvius ignis fervet, flamma succenditur, et nos ridemus et deliciamur, ac sine metu peccamus. Nemo unquam diem illum in mentem revocat; nemo cogitat præsentia transire, hæc temporanea esse, licet rebus quotidie clamantibus et vocem

emittentibus. Immaturæ mortes, rerum mutationes, quæ nobis viventibus accidunt, non nos ad frugem revocant, ut nec morbi, nec reliquæ infirmitates. Neque in corporibus solum nostris mutationes, sed etiam in ipsis elementis videre est: atque in ætatis singulis mortem quotidie meditari possumus, et in omnibus instabilitas ubique per res ipsas significatur. Numquam hiems perstat, nec æstas, nec ver, nec autumnus; sed omnia currunt, evolvunt et effluunt. Sed quid dicam flores? quid dignitates? quid reges, qui nunc sunt et eras esse desistunt? An dicam divites? an ædificia splendida? an noctem et diem? an solem vel lunam? annon illa quoque declinat? annon sol ipse vel deficit, vel obscuratur, vel a nube tegitur? An quid visibile perpetuo manet? Nihil: sed anima solum nostra, et hæc negligimus. Eorum quæ mutantur, quasi manentium magnam curam habemus; eam vero quæ semper manet, quasi transitura esset nihili facimus. Magna quispiam potest? sed ad crastinum usque, et postea perit; idque patet ex iis, qui majora potuerunt, et jam nusquam comparent. Scena quædam est vita præsens et somnium. Sicut enim in scena, sublato scenæ apparatu, varietates solvuntur, et somnia adveniente solari radio omnia avolant: ita cum consummatio advenerit et communis illa et singulorum, omnia solvuntur et evanescent. Et arbor quidem quam plantasti permanet, atque domus, quam ædificasti; artifex autem et agricola abducuntur et pereunt. Et cum hæc ita fiant, neque sic veremur, sed quasi immortales hæc omnia apparamus, deliciales et voluptati operam dantes.

4. Audi quid dicat Salomon, qui præsentium rerum periculum fecerat: *Ædificavi mihi domos*, inquit, *plantavi hortos atque pomaria, vineas et piscinas aquarum; argentum et aurum fuit mihi: feci mihi cantores et cantatrices, greges et armenta* (*Eccle. 2. 4-8*). Nullus fuit ita deliciis deditus, nullus ita gloriosus, nullus ita sapiens, nullus ita imperans, nullus cui res ita ex voto succederent. Quid ergo? Hæc nihil illi profuere; sed post hæc omnia quid dicit? *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Ibid. 1. 2*), non solum vanitas, sed exsuperanter. Credamus illi, et res sectemur, in quibus non sit vanitas, ubi sit veritas, ubi omnia firma et solida, ubi omnia sint ædificata supra petram, ubi non sit senectus, nec transitus, ubi omnia floreat, omnia vigeant, ubi nullum senium, ubi nihil ad destructionem vergat. Diligamus, quæso, sincere Deum, non metu gehennæ, sed desiderio regni. Quid enim, dic mihi, visioni Christi par fuerit? Nihil. Quid sic optandum, ut æternis illis bonis frui? Nihil utique. *Neque enim oculus vidit, nec auris audiit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (*2. Cor. 2. 9*).

*Rerum humanarum fluxa conditio.* — Illa consequi studeamus, hæc despiciamus. Nonne sæpissime hæc respicientes dicimus nihil esse vitam humanam? Quid de nihilo curas? quid pro nihilo labores suscipis? Sed vides splendida ædificia, et corum te fallit aspectus. Sed statim respice in cælum: a lapidibus et colu-

Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ ἀπὸ ὑπονοίας κρίνεται, δεῖ, φησὶν, εἶναι τοὺς μαρτυροῦντας, καὶ διελέγχοντας αὐτὸν κατὰ τὸν παλαιὸν νόμον. Ἐπὶ γὰρ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθίσειται πᾶν ῥῆμα. Κατὰ πρεσβυτέρου, φησὶ, κατηγορίαν μὴ παραδέχου. Οὐκ εἶπε, μὴ κατακρίνης, ἀλλὰ, μηδὲ δέξῃ κατηγορίαν, μηδὲ ὄλωσ εἰς κρίσιν καταθῆς. Τί οὖν, ἂν καὶ οἱ δύο ψεύδονται; Τοῦτο σπανιὰκίς συμβαίνει· ἐνὶ δὲ ἀπὸ τῆς κρίσεως ἐξεταζόμενον [658] καὶ τοῦτο γενέσθαι δῆλον. Ἐὰ γὰρ ἀμαρτήματα ἀγαπητὸν καὶ δύο μάρτυρας ἔχειν, διὰ τὸ λάθρα γίνεσθαι καὶ κερχυμένως· ὥστε πολλῆς δοκιμασίας σημεῖον τοῦτο. Τί οὖν, ἂν μὲν ὠμολογημένα ἢ τὰ ἀμαρτήματα, μάρτυρας δὲ μὴ ἔξη, ἀλλὰ πονηρὰν ὑπόνοιαν; Εἶπον ἄνω, φησὶ, Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν. Μετὰ φόβου τόνουν ἀγαπῶμεν τὸν Θεόν· δικαίῳ μὲν γὰρ νόμος οὐ κείται· οἱ δὲ πολλοὶ καὶ τὴν ἀρετὴν ἀνάγκη μετερχόμενοι, καὶ οὐ προθέσει, μεγάλα ἀπὸ τοῦ φόβου καρποῦνται, πολλάκις; τὰς ἐπιθυμίας ἐκκόπτοντες τὰς ἑαυτῶν. Διὰ τοῦτο περὶ γέννης ἀκούωμεν, ἵνα πολὺ αὐτὸ καρπωσόμεθα ἀπὸ τῆς ἀπειλῆς καὶ τοῦ φόβου τούτου. Εἰ γὰρ μέλλων ἐμβάλλειν εἰς αὐτὴν τοὺς ἀμαρτάνοντα, μὴ προσέειπε ταύτης τὴν ἀπειλὴν, πολλοὶ ἐνέπεσον ἂν εἰς αὐτήν. Εἰ γὰρ νῦν τοῦ φόβου κατασειόντος ἡμῶν τὰς ψυχὰς, εἰσι τινες οἱ οὕτω βῆδιδως ἀμαρτάνοντες, ὡς οὐδὲ οὕτως αὐτῆς· εἰ μὴδὲν τούτων εἰρηγομήτη ἠπειλήτο, τί οὐκ ἂν εἰργασάμεθα δεινόν; Ὡστε, ἄπερ αἶψι φημι, τῆς βασιλείας οὐχ ἦττον ἢ γέεννα τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν δεικνυσιν. Ἡ γέεννα γὰρ τῆ βασιλείᾳ συμπράττει, τοὺς ἀνθρώπους τῷ φόβῳ ὠθοῦσα πρὸς αὐτήν. Μὴ οὖν ἀπηλείας μηδὲ ὠμότητος εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίσωμεν, ἀλλὰ ἐλεύου καὶ φιλανθρωπίας πολλῆς καὶ κηδεμονίας καὶ ψίλτρου τοῦ περὶ ἡμᾶς. Εἰ μὴ ἠπειλήθη καταστροφή ἐπὶ Ἰωνᾶ, οὐκ ἂν ἐκωλύθη ἡ καταστροφή· εἰ μὴ εἶπεν, ὅτι καταστραφήσεται Νινευὶ, οὐκ ἂν ἔστη Νινευὶ· εἰ μὴ ἠπειλήθη γέεννα, ἅπαντες ἂν εἰς γέενναν ἐνέπεσομεν· εἰ μὴ ἠπειλήθη πῦρ, οὐδεὶς ἂν διέφυγε τὸ πῦρ. Ἐναντία ἑα βούλεται πράττειν λέγει, ἵνα πρᾶττῃ ἢ βούλεται. Οὐ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, καὶ λέγει τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ἵνα μὴ ἐμβάλη εἰς θάνατον· οὐκ εἶπε ῥήματι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον δεικνυσιν, ἵνα φεύγωμεν. Ἴνα δὲ μὴ τις νομίση ἀπειλὴν εἶναι τὸ πρᾶγμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄντως εἶναι, ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα γεγονόντων ὄλον τοῦτο ἐποίησαν. Ἡ οὐ δοκεῖ σοι τῆς γέννης εἶναι σύμβολον ὁ κατακλυσμός, ὁ τῆς παντελοῦς πανωλεθρίας τοῦ ὑετοῦ τοῦ πυρός; Ὡστε γὰρ, φησὶν, ἐν ταῖς ἡμέραις Νῶε ἦσαν γαμοῦντες καὶ ἐχυμίζοντες, οὕτω καὶ νῦν. Προσεῖπε πρὸ πλείονος χρόνου τότε, καὶ νῦν προλέγει πρὸ ἑτῶν τετρακοσίων, ἢ καὶ πλείονων, ἀλλ' οὐδεὶς ὁ προσέχων· πάντες μύθους τὸ πρᾶγμα εἶναι νομίζουσι, πάντες γέλωτα, οὐδένα φόβος ἔχει, οὐδεὶς θαρρύνει, οὐδεὶς πατάσσει τὸ στήθος. Ὁ ποταμὸς τοῦ πυρός ἀναθράσσειται, ἡ φλόξ ἐκκοιέται, καὶ ἡμεῖς γυόμεν καὶ τρυφούμεν καὶ ἀμαρτάνομεν ἀδώς. Οὐδεὶς εἰς νόον τὴν ἡμέραν ἐκείνην λημβάνει ποτὲ, οὐδεὶς ἐννοεῖ, ὅτι παρέρχεται τὰ παρόντα, ὅτι πρόσκαιρα ταῦτα, καίτοι τῶν πραγμάτων κατ' ἐκάστην ἡμέραν βιώντων, καὶ φωνῆν ἀφιέντων. Οἱ ἄωροι θάνατοι, αἱ τῶν πραγμάτων μεταβολαί, καὶ ζώοντων ἡμῶν γινόμεναί, οὐ παιδίσουσιν ἡμᾶς, αἱ

ἀβρωστία καὶ τὰ λοιπὰ νοσήματα. Οὐκ ἐν τοῖς ἡμέτεροις [659] δὲ σώμασι τὰς μεταβολὰς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς στοιχείοις ἴδιοι τις ἂν· καὶ ἐν ταῖς ἡλικίαις δὲ κατ' ἐκάστην ἡμέραν τὸν θάνατον μελετῶμεν, καὶ ἐν πᾶσι τὸ ἄστατον πανταχοῦ διὰ τῶν πραγμάτων χαρακτηρίζεται. Οὐδέποτε χειμῶν ἐμεινεν, οὐδέποτε θέρος, οὐδὲ ἔαρ, οὐδὲ μετώπωρον, ἀλλὰ πάντα τρέχει καὶ ἀφίπταται καὶ βεῖ. Ἄλλὰ τί βούλει εἶπω τὰ ἄνθη, τὰ ἄξιωματα, τοὺς βασιλεῖς τοὺς νῦν ὄντας, καὶ αὔριον οὐκ ὄντας; ἀλλὰ τοὺς πλεουτούντας; ἀλλὰ τὰ οἰκοδομήματα τὰ λαμπρά; ἀλλὰ νύκτα καὶ ἡμέραν; ἀλλὰ τὸν ἥλιον; ἀλλὰ τὴν σελήνην; οὐ φθίνει καὶ αὐτὴ; καὶ αὐτὸς δὲ ὁ ἥλιος οὐκ ἐκλείπει πολλάκις, οὐ σκοτίζεται, οὐ νέφος αὐτὸν κρύπτει; Μὴ τι τῶν ὀρωμένων παραμένει διαπαντός; Οὐδὲν, ἀλλ' ἡ ψυχὴ μόνη τῶν ἐν ἡμῖν, καὶ ταύτης ἀμελοῦμεν. Τῶν μὲν ἀλλοιούμενων, ὡς μενόντων πολλῇ ποιούμεθα πρόνοιαν· τῆς δὲ μενούσης, αἶψι ὡς παρερχομένης οὐδένα ἔχοντες λόγον. Ὁ δὲῖνα μεγάλα δύναται; Ἄλλ' εἰως αὔριον, μετὰ δὲ ταῦτα ἀπολείται· καὶ δῆλον ἐκ τῶν μείζονα δυνήθέντων, καὶ νῦν οὐδαμοῦ φαινομένων. Σκηπὴ τίς ἐστίν ὁ βίος, καὶ θναρ. Καθ' ἄπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ σκήνους ἢ ἀρθέτους αἱ ποικιλίαι διαλύονται, καὶ τὰ ὄνειρα τῆς ἀκτίνοσ φανεῖσσι πάντα ἀφίπταται· οὕτω καὶ νῦν τῆς συντελείας γενομένης, καὶ τῆς κοινῆς καὶ τῆς ἐνὸς ἐκάστου, πάντα λυέται καὶ ἀφανίζεται. Καὶ ζύλον μὲν, ὃ ἐφύτευσα, μένει, καὶ ἡ οἰκία, ἣν οἰκοδομεῖς, καὶ αὐτὴ μένει· ὃ δὲ τεχνίτης καὶ ὁ γεωργὸς ἀπάγονται καὶ διαφθείρονται. Καὶ τούτων γινομένων, οὐδὲ οὕτως ἐντροπέμεθα, ἀλλ' ὡς ἀθάνατοι ταῦτα πάντα κατασκευάζομεν, τρυφῶντες καὶ σπαταλῶντες.

δ'. Ἀκούσον τί φησὶν ὁ Σολομῶν, ὁ ἔργῳ πείραν λαβὼν τῶν παρόντων πραγμάτων· Ὁκοδόμησά μοι οἰκίας, φησὶν, ἐφύτευσα κήπους καὶ παραδίσους, ἀμπελώνας καὶ κολυμβήθρας ὕδατων, ἀργύριον καὶ χρυσίον ἐγένετό μοι, ἐποίησά μοι ἄδουτας καὶ ἄδουσας, ποιμνία καὶ βουκόλια. Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἐγένετο τρυφῆλος, οὐδεὶς οὕτως ἐνδοξός, οὐδεὶς οὕτω σοφός, οὐδεὶς οὕτως ἄρχων, οὐδεὶς οὕτω κατὰ νοῦν πάντα εἶδεν αὐτῷ προκεχωρηκόνα. Τί οὖν; Οὐδὲν τούτων ἀπίωτο· ἀλλὰ τί φησι μετὰ ταῦτα πάντα; Ματαιότης γὰρ, φησὶ, ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης· οὐκ ἀπλῶς ματαιότης, ἀλλὰ κατ' ὑπερβολὴν. Πεισθῶμεν αὐτῷ, παρακαλῶ, τῷ διὰ πείρας ἤκοντι· πεισθῶμεν αὐτῷ, καὶ ἐπιλαβόμεθα πραγμάτων, ἔνθα οὐκ ἐπι ματαιότης, ἔνθα ἀλήθεια, ἔνθα πάντα πάγια καὶ βέβαια, ἔνθα πάντα ἐπὶ τῆς πέτρας ὠκοδομηται, ἔνθα γῆρας οὐκ ἐνι, οὐδὲ πάρος, ἔνθα πάντα ἀνθεῖ, ἔνθα πάντα ἀκμάζει, ἔνθα παλαιούμενον αὐδὲν, οὐδὲ γηράσκον, οὐδὲ ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Ποθήσωμεν, παρακαλῶ, γνησίως τὸν Θεόν, μὴ φόβῳ γέννης, ἀλλ' ἐπιθυμίᾳ βασιλείας. Τί γὰρ, εἶπέ μοι, τοῦ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν ἔσον; Οὐδὲν οὐκ ἔστι. Τί δὲ τοῦ ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἔσον; Οὐκ ἔστιν οὐδὲν· εἰκότως. Οὕτε γὰρ ὀφθαλμοὶ εἶδον, οὕτε οὐς ἤκουσαν, οὕτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἢ ἠτοίμασεν ὁ Θεός, φησὶ, ταῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.

Ἐκείνων ἐπιτυχεῖν σπουδάσωμεν, καταφρονήσωμεν τούτων. Οὐχὶ μυριάκις αὐτῶν [640] κατηγοροῦμεν, ὅτι οὐδὲν ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος; Τί σπουδάσεις

↳ Colib. του σαγνουτος

<sup>a</sup> Fort. πᾶσι τοῖς. Paulo ante Dunæus ἐκκόπτοντος τὰς αὐτῶν.

περὶ τὸ μηδέν; τί πόνους ὑφίστασαι περὶ τὸ μηδέν; Ἄλλ' ὄρα; οἰκοδομὰς λαμπράς, καὶ τούτων ἀπατᾶ σε ἡ θέα; Ἄλλ' εὐθὺς ἴδε εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀνάβλεψον ἀπὸ τῶν λίθων καὶ κίωνων πρὸς ἐκεῖνον τὸ κάλλος, καὶ ἕψει ταῦτα ὅτι: μυρμηκῶν καὶ κοινῶπων ἐστὶν ἔργα. Ἐμφιλοσόφησον τῇ θεᾷ· ἀνιθι πρὸς τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ· ἐκεῖθεν κατὰμαθε τὰς λαμπράς οἰκοδομὰς, καὶ ὕψει οὐδὲν οὐσας, ἀλλὰ παίδων ἀθύρματα μικρῶν. Εἶδες πῶς λεπτότερος, πῶς κοουφότερος, πῶς καθαριώτερος καὶ διαυγέστερος ὁ ἄηρ, ὅσῳ ἂν ἀναβαίνης εἰς ὕψος; Ἐκεῖ οἱ τὴν ἐλεημοσύνην ἐργαζόμενοι τὰς οἰκίας ἔχουσι, τὰ; σκηνάς. Ταῦτα ἐν τῇ ἀναστάσει καταλύεται, μᾶλλον δὲ πρὸ τῆς ἀναστάσεως; χρόνος ἐπελθὼν διέφθειρε καὶ ἠφάνισε καὶ διέλυσε· καὶ πρὸ τοῦ χρόνου δὲ ἐν αὐτῇ πολλάκις τῇ ἀκμῇ καὶ τῇ ὥρᾳ ἡ σειρὰς κατήνεγκεν, ἡ καὶ ἐμπρησμοῦ; τὸ πᾶν ἐλυμήνατο. Οὐ γὰρ δὴ ἐν ταῖς ἡλικίαις τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς εἰσὶν ἄωροι θάνατοι· καὶ πολλάκις τὰ μὲν σαθρὰ τῷ χρόνῳ γενόμενα, τῆς γῆς τιναρχεῖσιν, ἔμεινεν ἀκλινη· τὰ δὲ ἀπαστράπτοντα, καὶ πετηγότα, καὶ νεοκατασκευάσατα, ὑπὸ βροντῆς μόνης κατεσείσθη καὶ ἀπώλετο· καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ οἰκονομοῦντος, οἶμαι, ἵνα μὴ μέγα φρονῶμεν ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς. Βούλει καὶ ἐτέρως μὴ ἀθυμεῖν, ἐπὶ τὰ κοινὰ εὐθὺς οἰκοδομήματα, ὧν ἴσον μετέχεις καὶ σύ. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἔστιν οἰκία, ἂν σφῶδρα ἢ λαμπρά, τῶν δημοσίων οἰκοδομημάτων λαμπρότερα. Ἐνδιὰτριψον ὅσον χρόνον θέλεις ἐκεῖ· σὰ ἐστὶν ἐκεῖνα, σὰ ἐστὶ μετὰ τῶν ἄλλων· κοινὰ ἐστὶ, καὶ οὐκ ἴδια. Ἄλλ' οὐ τέρπει ταῦτα, φησὶν. Οὐ τέρπει, πρῶτον μὲν τῇ συνηθείᾳ, δευτέρου δὲ τῇ πλεονεξίᾳ. Ἄρα τὸ τερπνὸν ἢ πλεονεξία ἐστὶν, οὐχὶ τὸ κάλλος; Ἄρα ἡ τέρψις ἢ πλεονεξία ἐστὶ, καὶ τὸ τὰ πάντων βούλεσθαι ἰδιοποιεῖσθαι. Μέχρι τίνος τούτοις προσηλώμεθα; μέχρι τίνος τῇ γῇ προσπηγήταμεν, καὶ καθάπερ οἱ σκώληκες, περὶ τὸν βόρβορον ἐγκαλινδοῦμεθα; Τὸ σῶμα ἡμῶν ἔδωκεν ὁ Θεὸς ἀπὸ γῆς, ἵνα καὶ αὐτὸ εἰς οὐρανὸν ἀναγάγωμεν, οὐχ ἵνα δι' αὐτοῦ καὶ τὴν ψυχὴν εἰς γῆν κατασπῶμεν· γεωδὲς ἐστὶν, ἀλλ', ἐὰν θέλω, οὐράνιον γίνεται. Ὅρα πόση τετίμηκεν ἡμᾶς τιμῇ, τοιοῦτον ἔργον ἐπιτρέψας ἡμῖν. Ἐποίησα, φησὶν, ἐγὼ γῆν καὶ οὐρανὸν· δίδωμι καὶ σοὶ δημιουργίαν,ποίησον τὴν γῆν οὐρανὸν· δύνασαι γάρ. Ὁ ποιῶν πάντα, καὶ μετσκευάζων αὐτὰ, περὶ τοῦ Θεοῦ εἰρήται. Ἀλλὰ ταύτην καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἔδωκε τὴν ἐξουσίαν· καθάπερ τις πατήρ φιλοστοργος ζωγραφῶν οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ τὸ παιδίον βούλεται ἄγειν εἰς τὴν ἴσην μάθησιν. Ἐποίησα, φησὶν, ἐγὼ σῶμα καλὸν· δίδωμι σοὶ τοῦ κρεῖττονος; τὴν δημιουργίαν· ποιήσον σὺ ψυχὴν καλήν. Εἶπον ἐγὼ, Ἐξυγαγέτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, καὶ πᾶν ἐξέλον κάρπιμον· εἶπέ καὶ σύ, Ἐξυγαγέτω ἡ γῆ αὐτὴ καρπὸν τὸν ἴδιον, καὶ ἐξελεῦσεται ὃ ἐὰν θέλῃς ἐνεργῆσαι. Ποῶ θέρως καὶ ὀμίχλην, στερεῶ βροντὴν, καὶ κτιζῶ πνεῦμα, ἐπλασα δρά-

κοντα ἐμπαίζειν αὐτῷ, τούτεστι, τὸν διάβολον. Οὐδὲ σοὶ ταύτης; ἐφθόνησα τῆς ἐξουσίας· [641] Ἐμπαίζον καὶ σύ, εἰ θέλεις· δύνασαι γάρ ὡς στρουθίον δῆσαι αὐτόν. Ἀνατέλλω τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροῦ, καὶ ἀγαθούς· μίμησαι καὶ σύ, μετὰδος τῶν σῶν καὶ ἀγαθοῖς καὶ πονηροῖς. Ἰθρυζόμενος φέρω καὶ εὐεργετῶ τοὺς ὑβρίζοντας· μίμησαι καὶ σύ· δύνασαι γάρ. Εὐ ποῶ, οὐκ ἐπὶ ἀντιδόσει· μίμησαι καὶ σύ, καὶ μὴ εὐ ποιήσης ἐπὶ ἀντιδόσει, μηδὲ ἐπὶ ἀμοιβῇ. Ἀνήψα φωστῆρας εἰς τὸν οὐρανὸν· ἀναψον καὶ σύ τούτων λαμπροτέρους, δύνασαι γάρ· τοὺς ἐν πλάνῃ φώτισον· μείζων ἢ εὐεργεσία ἐκεῖνη τοῦ τὸν ἥλιον ὄρᾶν τὸ ἐμὲ ἐπιγινώσκειν. Ἀνθρωπον οὐ δύνασαι ποιῆσαι, ἀλλὰ δίκαιον δύνασαι ποιῆσαι καὶ εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἐγὼ τὴν οὐσίαν ἐργάσαμην· σὺ καλλώπισον τὴν προαίρεσιν. Ὅρα πῶς σε φιλῶ, καὶ ἐν τοῖς μείζοσι σοὶ ἔδωκα τὴν ἰσχύν. Ὅρατε, ἀγαπητοί, πῶς τετιμήμεθα· καὶ τινες τῶν ἀλογίστων καὶ ἀγνωμόνων λέγουσι, Διὰ τί τῆς προαιρέσεώς; ἔσμεν κύριοι; Ταῦτα πάντα ὅσα διήλθομεν, ἐν οἷς δυνάμεθα μιμεῖσθαι τὸν Θεὸν, εἰ μὴ προαίρεσις ἦν, οὐκ ἂν ἦν ἡμῶν δυνατὸν μιμησασθαι. Ἄρχω, φησὶν, ἀγγέλω ἔγω, καὶ σὺ διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Ἐπὶ θρόνου κάθημαι βασιλικῷ· καὶ σὺ συγχάθησαι διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Συνηγήσῃς, φησὶν, καὶ συνεκάθισον ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς. Προσκυεῖ σε τὰ Χερουδίμ καὶ τὰ Σραφίμ, πᾶσα ἡ ἀγγελικὴ δύναμις, ἀρχαί, ἐξουσίαι, θρόνοι, κυριότητες διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Μὴ κατηγόρει τοῦ σώματος, ὁ τοσαύτης ἀπολαύει τιμῆς, ὃ τρέμουσι καὶ αἱ ἀσώματοι δυνάμεις. Ἀλλὰ τί εἶπω; οὐ τούτοις τὸ φίλτρον ἐπιδεικνυμαι μόνους, ἀλλὰ καὶ οἷς ἔπαθον. Διὰ σὲ ἐνεπτύσθη, ἐβραπίσθη, τὴν δόξαν ἐκένωσα, τὸν Πατέρα εἶσα, καὶ πρὸς σὲ ἦλθον τὸν μισοῦντά με καὶ ἀποστρεφόμενον, καὶ οὐδὲ ἀκούσαι βουλόμενον τὸ ὄνομά μου· κατεδίωξα καὶ ἐπέδραμον, ἵνα σε κατάρσω· ἦνωσά σε καὶ συνῆψα ἐμαυτῷ· Φάγε με, εἶπον, πῖς με. Καὶ ἄνω σε ἔχω, καὶ κάτω συμπλέκω σοι. Οὐκ ἀρκεῖ σοι, ὅτι σου τὴν ἀπαρχὴν ἔχω ἄνω; οὐ παραμυθίζεται τοῦτο τὸν πόθον; καὶ κάτω πάλιν κατέβην, οὐχ ἀπλῶς μίγνυμαι σοι, ἀλλὰ συμπλέκομαι, τρώγομαι, λεπτύνομαι κατὰ μικρὸν, ἵνα πολλὴ ἡ ἀνάκρασις γένηται καὶ ἡ μίξις καὶ ἡ ἔνωσις. Τὰ γὰρ ἐνούμενα ἐν οἰκείοις ἔστηκεν ὄρις· ἐγὼ δὲ συνυφίζομαι σοι. Οὐ βούλομαι λοιπὸν εἶναι τι μέσον· ἔν εἶναι βούλομαι τὰ ἀμφοτέρω. Ταῦτα οὖν εἰδότες, καὶ τὴν πολλὴν περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ κηδεμονίαν, ἅπαντα πράττωμεν, ἅπερ ἂν ἡμᾶς; μὴ ἀναξίους δύναται δεῖκνυται· τῶν μεγάλων αὐτοῦ δωρῶν· ὧν γένετο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰ; τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Legendum ἅπερ ἡμᾶς... δεκνύμαι, vel, ex Colb., ἅπερ ἂν ἡμᾶς... δεῖτε.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

[642] Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ἵνα ταῦτα φυλάξῃς χωρὶς προκρίματος, μηδὲν ποιῶν κατὰ πρόσκλισιν. Χείρας ταχῶς μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινῶναι ἁμαρτίαις ἀλλοτριῶς. Σεαυτὸν ἀγνὸν τήρει. Μηκέτι ὑδρι-

πότει, ἀλλ' οἶνω ἐλίγω χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς σπικνάς σου ἀσθενείας.

α'. Διαλέχθεις περὶ ἐπισκόπων, περὶ διακόνων, ἀνδρῶν, γυναικῶν, περὶ χηρῶν, περὶ πρεσβυτέρων, περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, καὶ δεῖξας ὅσον ἐστὶν ὁ ἐπίσκοπος κύριος, ὅτε περὶ κρίσεως; ἔλεγεν, ἐπήγαγε· Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου



mnis te avertens, illam pulchritudinem contemplare : et videbis esse ista ceu formicarum et culicum opera. Aspectu illo te ad philosophiam referas : ascende ad cælestia : inde discere quid sint ædificia splendida, et videbis ista esse nulla alia, quam puellorum crepundia. Vidistin' ut subtilior, ut levior, ut purior, ut splendidior sit aer, quæ magis in altum ascendis? Ibi qui eleemosynas erogant domicilia habent et tabernacula. Ista autem in resurrectione, imò vera ante resurrectionem tempus corruptit, delevit, dissolvit; sæpeque antequam tempus adveniat, cum hæc floerent, terræ motus prostravit, vel incendium totum consumpsit. Non solum in ætatibus hominum, sed etiam in ædificiis immaturæ mortes occurrunt : ac sæpe quæ ex vetustate vacillare videbantur, in terræ motu erecta mansere; quæ vero fulgebant, ac firma recensque structa fuerant, a solo tonitru impolitâ corruerunt : et hoc, ut puto, Deo ita dispensante, ut de ædificiis non altum sapiamus. Vis alio quoque modo non deficere animo? ad communia perge ædificia, tuo similia. Nulla quippe est, nulla domus, quantumvis splendida sit, ædificiis publicis splendidior. Quantum volueris temporis illic immorare : tua illa sunt et aliorum; communia sunt, non propria. Sed hæc non delectant, inquires. Non delectant primo ex consuetudine, secundo ex avaritia. Ergo quod delectat avaritia est, non pulchritudo : ergo delectatio est avaritia, et omnia habendi cupiditas. Quousque his affixi erimus? quousque in terram infigemur, et sicut vermes in luto volutabimur? Corpus nobis dedit Deus ex terra, ut illud in cælum inducamus, non ut per ipsum animam in terram trahamus : terrenum illud est, sed si velimus cæleste efficitur. Vide quanto nos honore dignatus est, rem talem permittens nobis. Feci, inquit, ego terram et cælum : do tibi quoque creandi potestatem, fac terram esse cælum; potes enim. *Qui facit omnia et transfert ea (Amos. 5. 8)*; de Deo dictum est. Sed eandem ille hominibus dedit potestatem : quemadmodum quis pater prolis amans et pictor non ipse solus pictor esse vult, sed filium quoque vult eandem in artem inducere. Feci ego, inquit, corpus pulchrum, do tibi melioris creandæ rei facultatem, fac tu animam pulchram. Dixi ego, *Producat terra herbam fœni, et omne lignum fructiferum (Gen. 1. 11)*: dic etiam tu, Educat terra proprium fructum; et prodibit quodeumque operari volueris. Facio æstatem et nebulam, firmo tonitru et creo spiritum, formavi draconem ad illudendum ei, id est, diabolum.

Neque hanc tibi invidi potestatem : illud etiam tu, si velis; potes enim illum ut passerem ligare. Me jubente sol oritur super malos et bonos : et tu imitare, bonis et malis tribue. Contumelia affectus id fero, et contumeliosus beneficia confero : imitare tu quoque, potes enim. Beneficia sine retributione : imitare tu quoque, nec beneficia præstes pro retributione vel mercede. Accendi luminaria in cælo : his splendiores accende, potes enim : eos qui in errore sunt illumina : majus est illud beneficium me cognoscere, quam solem videre. Hominem non potes facere, sed justum et Deo placentem facere potes. Ego substantiam feci; tu orna propositum. Vide quam te diligam : etiam in majoribus potestatem tibi dedi. Videte, dilecti, quanto honore dignati simus, et quidam stulti et ingrati dicunt : Cur sumus liberi arbitrii domini? Hæc omnia, quæ recensimus, in quibus Deum imitari possumus, nisi liberum esset arbitrium, non possemus ad Dei imitationem facere. Impero, inquit, angelis; et tu quoque per primitias : in throno regio sedeo; et tu sede mecum per primitias. *Conresuscitavit, inquit, et cõsedere nos fecit in dextera Patris (Ephes. 1. 6)*. Adorant te Cherubim et Seraphim, omnis angelica virtus. Principatus, Potestates, Throni, Dominationes propter primitias. Ne accuses corpus, quod tali fruitur honore, quod tremunt etiam incorporate: Virtutes. Sed quid dicam? non per hæc tantum amorem exhibeo meum, sed etiam per ea quæ passus sum. Propter te sputa et alapas tuli, gloriam evacuavi, Patrem reliqui, et ad te veni, qui me odio habebas et aversabaris, nec nomen meum audire volebas; persequutus sum et cucurri, ut te detinerem; univi et conjuuxi te mihi : Comede me, dixi, bibe me. Et superne te teneo, et inferne complector. Non satis tibi est quod primitias tuas superne habeam? hoc desiderium non consolatur? rursum in terram descendi, non solum tecum misceor, sed etiam te complector : comedo, in frustra concidor, ut multa sit commixtio et unio. Quæ enim univivunt, in suis terminis stant; ego autem tecum contexor. Nolo ut deinceps quid medium intercedat; utraque unum esse cupio. Hæc ergo cum sciamus, et ejus erga nos providentiam et curam, omnia faciamus quæ nos ostendere possint magnis ejus donis non indignos : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVI.

CAP. 5. v. 21. *Testor coram Deo et Christo Jesu et electis angelis, ut hæc custodias sine præjudicio, nihil faciens in alteram partem declinando. 22. Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. Teipsum castum custodi. 23. Noli adhuc aquam bibere, sed vino modico utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates.*

1. Postquam dixerat de episcopis, de diaconis, viris et mulicribus, de viduis, de presbyteris, deque

aliis omnibus, et ostenderat quorum esset dominus episcopus, cum de judicio dissereret, adjunxit : *Testor coram Deo et Domino nostro Jesu Christo et electis angelis, ut hæc custodias sine præjudicio, nihil faciens in alteram partem declinando.* Et terribiliter demum admonet : non enim, quia Timotheus erat dilectus filius, reveritus est. Qui enim de seipso non erubuit dicere, *Timeo ne, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar (1. Cor. 9. 27)*, multo minus de Timotheo

veritas est. nec erubuit dicere. Sed et Patrem et Filium recte accipit in testimonium; cur autem etiam electos angelos? Per summam modestiam: siquidem et Moyses ita ait: *Contestor vobis caelum et terram* (Deut. 4. 26), per summam moderationem Domini; et rursus, *Audite, valles, fundamenta terræ* (Mich. 6. 2). Vocat autem dictorum suorum testem Patrem et Filium, in futurum diem sese purgans ipsis, si quid præter debitum ageretur, utpote qui omnia exnerit. *Ut hæc, inquit, facias sine præiudicio, nihil faciens in alteram partem declinando.* Hoc est, ut communem et æquum iis, qui iudicandi sunt, te exhibeas; ut te nemo præoccupet, neque ad suas partes trahat. Quinam vero sunt electi angeli? Quia quidam non tales erant? Et Jacob quoque Deum accipit proprium testem, et collem. Sic et nos quoque et majores simul et minores personas in testimonium accipimus: ita magna res est testimonium. Ac si diceret: *Testes advoco Deum et Filium ejus et servos ejus, quod præceperim tibi: coram ipsis præcipio tibi. Terret Timotheum. Et postquam hoc dixit, quod maxime opportunum erat addidit, et quod imprimis continet Ecclesiam, nempe de ordinationibus. Manu cito, inquit, nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis.* Quid est, *Cito*? Non post primam probationem, nec post secundam vel tertiam, sed postquam sapius circumspexeris, et accurate examinaveris: neque enim ea res periculo vacat. Nam peccatorum ejus iam præteritorum quam futurorum tu quoque poenam dabis, qui illi dignitatem dedisti. Qui enim ipsi intempestive prima remisisti, futuris quoque obnoxius eris, ut qui in causa sis eorum, cum dignitatem illi contuleris; et præteritorum, quia non sivistis eam illa lugere, et compungi. Ut enim recte factorum consors es, ita et peccatorum. *Te ipsum castum custodi.* De continentia hic loquitur. *Noli adhuc aquam bibere; sed vino modico utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates.* Si autem viro ita jejuniis dedito, qui tanto tempore aqua ad potum usus fuerat, ut infirmaretur, etiamque frequenter male haberet, præcepit esse castum, neque ille monita rejicit: multo magis nos, cum ab aliquo monitum accepimus, non debemus moleste ferre. Cur itaque ejus stomachum non roboravit? Non quod non posset, sed magnum quidpiam ita providens: nam is cujus vestimenta mortuos suscitabant, perspicuum est hoc etiam facere potuisse (a). Cur ergo non fecit? Ut si nunc videamus inagnos viros et virtute præditos infirmantes, non scandalizemur: etenim illud etiam utiliter factum est. Si enim ipsi datus est angelus satanæ, ut non extolleretur (2. Cor. 12. 11), multo magis Timotheo: poterant enim signa in arrogantiam tollere. Ideo medicinæ legibus illum servire permittit, ut et ipse modeste sentiret, et alii non scan-

(a) Ab hac per mediam ferme paginam, omnia diverse jacent in Codice nostro; ita ut cum sententia eadem sit, verba, tropi, et phrasium ordo commutetur. Incredibilis certe fuit in multis Chrysostomi operibus amanuensium licentia.

dalizarentur, et discerent, illos cum ejusdem essent nobiscum naturæ, sic tamen adeo præclara opera edidisse. Præterea videtur autem mihi aliunde etiam illum ægritudinibus fuisse subiectum; hoc indicat Paulus, memorans frequentes infirmitates, stomachum et alia. Neque tamen permittit illi ut vino sese ingurgiet, sed quantum ad valetudinem, non ad delicias, juvaret. 24. *Quorundam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad iudicium; quosdam autem et subsequuntur.* Quoniam de ordinationibus dicebat, *Ne communices, inquit, peccatis alienis; quid igitur si ignorem?* inquit. *Quorundam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ipsos ad iudicium; quosdam autem et subsequuntur.* Quorundam, inquit, manifesta sunt quia præcedunt; quorundam non, sed sequuntur. 25. *Similiter bona opera manifesta sunt, et quæ se aliter habent abscondi non possunt.* (Cap. 6.) 1. *Quicumque servi sub jugo sunt, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Dei et doctrina blasphemetur. Omni honore, inquit, dignos arbitrentur.* Ne cuius, quia fidelis es, liberum te esse putes: hoc libertas est, magis servire. Infidelis enim, si viderit illos propter fidem altum sapere, sæpe blasphemabit, ac si dogma sit seditionis causa: si autem viderit illos morigeros, citius credet, magis dictis attendet. Etenim illis non obsequentibus, futurum est ut et Deus et prædicatio blasphementur. Quid ergo, inquit, si domini sint infideles? Etiam sic cedere oportet propter Dei nomen. *Qui enim fideles, inquit, habent dominos, non contemnunt quia fratres sunt; sed magis serviunt, quoniam fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt.*

2. Ac si diceret, Si tanto dignati estis honore, ut dominos fratres haberetis; ideo maxime cedere debetis. *Præcedentia, inquit, ad iudicium; id est, cum mala opera, alia hic lateant, alia non; illic vero nec mala nec bona latere possunt. Quid sibi vult illud, Præcedentia ad iudicium? Ut cum quis peccata admiserit, quæ jam illum condemnent, cum quis corrigi nequit, cum quis sperat se corrigi posse, nihilque boni interim operatur. Cur et qua de causa hoc dictum fuit? Quoniam, etiamsi quidam hic lateant, illic omnia nuda et aperta erunt. Hæc autem magna est consolatio iis qui recte se gerunt. Deinde quia dixit, Nihil faciat in alteram partem declinando; ut illud interpretaretur, necessario subjungit illud, Quicumque sunt sub jugo servi. Et quid hoc ad episcopum attinet?* inquit. *Multum plane: ut moneat, ut et illos doceat. Et recte hic quoque de his præcipit. Etenim videmus illum ubique servis magis quam dominis imperantem, et subjectionis modos monstrantem, magnanque illorum rationem habentem. Servos igitur ut cum mansuetudine multa subjiciantur admonet: dominos vero ut timorem mitigent hortatur, Remissentes, inquit, minas* (Ephes. 6. 9). Et cur hæc præcipit? jure quidem, si de infidelibus agatur: neque enim debuit eos qui non attenderent alloqui: si de fidelibus, quare? Quia majora a domino servis inferuntur, quam a servis domino. Illi enim aurum impendunt, et ad necessaria subministranda, et ad

ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, *ἵνα αὐτὰ φυλάξης χωρὶς προκρίματος, μηδὲν ποιῶν κατὰ πρόσκλισιν.* Καὶ φρικτῶς παραγγέλλει λοιπόν· οὐ γὰρ ἐπειδὴ Τιμόθεος ἦν τὸ τέκνον τὸ ἀγαπητὸν, *ἠδέσθη.* Ὁ γὰρ περὶ λαοῦ μὴ αἰσχυνοίς εἶπεν, *Φοβοῦμαι μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένημαι,* πολλῶ μᾶλλον περὶ Τιμοθέου οὐκ ἂν ἠδέσθη οὐδὲ ἠσχύνθη. Ἀλλὰ τὸν μὲν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καλῶς παραλαμβάνει εἰς μαρτυρίαν· τοὺς μέντοι ἐκλεκτοὺς ἀγγέλους τίνος ἔνεκεν; Ἀπὸ πολλῆς ἐπεικείας· ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς οὕτω φησὶ· *Διαμαρτύρομαι ὑμῖν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, διὰ τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, Ἀκούσατε, φάρμαγες, θεμέλια τῆς γῆς.* Καλεῖ δὲ μάρτυρα τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν τῶν λεχθέντων, εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν ἀπολογούμενος αὐτοῖς, εἴ τι γένοιτο παρὰ τὸ δέον, ὡς τὸ πᾶν ἀποδυσάμενος. *Ἴνα ταῦτα, φησὶ, φυλάξης χωρὶς προκρίματος, μηδὲν ποιῶν κατὰ πρόσκλισιν.* Τουτέστιν, ἵνα κοινὸς ἦς καὶ ἴσος τοῖς δικαιοσόμενοις, τοῖς ἐπὶ σοῦ κρινομένοις, ἵνα σε μηδὲς προκαταλάβῃ, μηδὲ προικεῖσθαι. Τίνες δὲ εἰσὶν οἱ ἐκλεκτοὶ ἄγγελοι; Ἄρα ὡς ὄντων τινῶν οὐ τοιούτων. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰακώβ τὸν Θεὸν λαμβάνει ἰδίᾳ μάρτυρα, καὶ τὸν βουδόν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς πολλάκις καὶ ὑπερέχοντα καὶ ἐλάττονα πρόσωπα εἰς μαρτυρίαν λαμβάνομεν· οὕτω μέγα ἐστὶν ἡ μαρτυρία, ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Μάρτυρα καλῶ τὸν Θεὸν καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ καὶ τοὺς δούλους αὐτοῦ, ὅτι παρηγγεῖλά σοι· ἐπ' αὐτῶν ἰδοῦ σοι παραγγέλλω. Φοβεῖ τὸν Τιμόθεον. Ἐἶτα τοῦτο εἰπὼν, ὃ πάντων μάλιστα κειρώτατον ἦν, ἐπήγαγε καὶ ὃ μάλιστα συνέχει τὴν Ἐκκλησίαν, τὸ τῶν χειροτονιῶν. *Χεῖρας γὰρ, φησὶ, ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινῶναι ἁμαρτίας ἄλλοτριαις.* Τί ἐστὶ, *Ταχέως;* Μὴ ἐκ πρώτης δοκιμασίας, μηδὲ δευτέρας, μηδὲ τρίτης, ἀλλὰ πολλάκις; περισκεψάμενος καὶ ἀκριβῶς ἐξετάσας; οὐ γὰρ ἀκίνδυνον τὸ πρᾶγμα. Τῶν γὰρ [643] ἡμαρτημένων ἐκείνων καὶ οὐ δίκην ὑφέξεις ὃ τὴν ἀρχὴν παρασχών, καὶ τῶν παρελθουσῶν ἁμαρτιῶν καὶ τῶν γενησομένων. Ἄφεις γὰρ τὰς πρώτας ἀκαίρους, ὑπεύθυνος ἔση καὶ τῶν ἐσομένων, τούτων μὲν ὡς αἴτιον οὐκ οὐ τοῦτον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀγαθῶν, τῶν δὲ παρελθουσῶν ὡς οὐκ ἄφεις αὐτὰς; πενήτησαι, οὔτε ἐν κατανώξει γενέσθαι. Ὄσπερ γὰρ τῶν κατορθωμάτων κοινωνεῖς, οὕτω καὶ τῶν ἁμαρτημάτων. *Σεαυτὸν ἀγνὸν εἴρη.* Περὶ σωφροσύνης φησὶν ἐνταῦθα. *Μηκέτι ὑδροπότει, ἀλλ' ὄλω ὀλίγη χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.* Εἰ δὲ ἀνδρὶ μέχρι τοσούτου νηστείας προσεσχόκη, καὶ ἐπὶ τοσούτον ὕδατι χρῆσαίμην, ὡς καὶ ἀσθενεῖν, καὶ πυκνῶς ἀσθενεῖν, παραγγέλλει σωφρονεῖν, καὶ οὐκ ἀναίνεται ἐκεῖνος; πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς, ὅταν ἀκούσωμεν νοθεσίαν παρὰ τινος, οὐκ ὀφείλομεν δυσχεραίνειν. Τί δήποτε δὲ οὐκ ἐβρώσεν αὐτοῦ τὸν στόμαχον; Οὐχ ὡς ἀδυνατῶν, ἀλλὰ μέγα τι καὶ ἐνταῦθα οἰκονομῶν· οὐ γὰρ τὰ ἱμάτια νεκροῦς ἀνίστη, εὐδῆλον ὅτι καὶ τοῦτο ἐδύνατο. Τίνος οὖν ἔνεκεν; Ἴνα, κἂν νῦν ἴδωμεν ἄνδρα μεγάλου καὶ ἐναρέτους ἀσθενούντος, μὴ σκανδαλιζώμεθα· καὶ γὰρ ἐκεῖνο συμπεφρόντως ἐγένετο. Εἰ γὰρ αὐτῷ ἐδόθη ἄγγελος

Σατάν, ἵνα μὴ ὑπεραίρηται, πολλῶ μᾶλλον Τιμόθεου· ἱκανὰ γὰρ ἦν τὰ σημεῖα εἰς ἀπόνοιαν ἄραι. Διὰ τοῦτο νόμῳ ἰατρείας ἀφίησιν αὐτὸν δουλεύσαι, ἵνα καὶ αὐτὸς μετριάξῃ, καὶ οἱ ἄλλοι μὴ σκανδαλιζώνται, καὶ μάθωσιν, ὅτι τῆς φύσεως ὄντες κἂν κείνοι τῆς ἡμετέρας, οὕτω κατώρθουν ἄπερ κατώρθουν. Δεκεῖ δέ μοι καὶ ἄλλως ἐπίνοσος· εἶναι, καὶ τοῦτο δείκνυσι λέγων· *Διὰ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας,* ἀπὸ τε σοῦ στομάχου, ἀπὸ τε τῶν ἄλλων μερῶν. Οὐ μὴν ἀνήκεν αὐτὸν ἀνέδην ἐμπορεῖσθαι τοῦ οἴνου, ἀλλ' ὅσον πρὸς ὑγείαν, οὐ πρὸς τρυφήν. *Τινῶν ἀνθρώπων αἰ ἁμαρτίαι πρόδηλοι εἰσι, προάγουσαι εἰς κρίσιν, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσιν.* Ἐπειδὴ περὶ χειροτονιῶν ἔλεγε, *Μὴ κοινῶναι, φησὶν, ἁμαρτίας ἄλλοτριαις,* τί οὖν, ἂν ἀγνώω, φησὶ; *Τινῶν αἰ ἁμαρτίαι πρόδηλοι εἰσι, προάγουσαι· αὐτοῦσι εἰς κρίσιν, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσι.* Τινῶν μὲν, φησὶ, δῆλοι εἰσιν, ὅτι προλαμβάνουσι· τινῶν δὲ οὐ, ἀλλ' ἐπακολουθοῦσιν. Ὄσαύτως καὶ τὰ καλὰ ἔργα πρόδηλά ἐστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβήναι οὐ δύναται. Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγῶν δούλοι, τοὺς ἰδίους δεσπότας ἀξιολογῶντας τῆς τιμῆς ἠγέλσθωσαν, *ἵνα μὴ τὸ δόγμα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλωσφημηθῶσι.* Πῶσης τιμῆς ἀξιολογῶντας, φησὶν, ἠγέλσθωσαν. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ πιστὸς εἶ, νομίσης; ἐλευθερὸς εἶναι· τοῦτο ἐστὶν ἐλευθερία τὸ μᾶλλον δουλεύειν. Ὁ γὰρ ἄπιστος, ἂν μὲν ἴδῃ διὰ τὴν πίστιν αὐθαδῶς προσφερομένους, βλασφημησεί πολλάκις ὡς στάσις ἐμποιοῦν τὸ δόγμα· ὅταν δὲ ἴδῃ πειθόμενους, μᾶλλον πεισθήσεται, μᾶλλον [644] προσέξει τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς καὶ τὸ κήρυγμα μέλλει βλασφημεῖσθαι, μὴ πειθόμενων. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἄπιστοι ὡσιν οἱ δεσπῶται; Καὶ οὕτως ὑπέκειν χρῆ διὰ τὸ τοῦ Θεοῦ ἄνομα. Οἱ γὰρ πιστοὺς ἔχοντες, φησὶ, δεσπῶται, μὴ κατασφραγίσαντες, ὅτι ἀδελφοὶ εἰσιν, ἀλλὰ μᾶλλον δουλεύτωσιν, ὅτι πιστοὶ εἰσι καὶ ἀγαπητοὶ οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβάνόμενοι.

β'· Ὅσει ἔλεγεν, Εἰ τοσαύτης ἡξιώθη τιμῆς, φησὶν, ὡς ἀδελφούς ἔχειν τοὺς δεσπῶτας, διὰ τοῦτο μάλιστα ὀφείλετε εἶκεν. *Προάγουσαι, φησὶν, εἰς κρίσιν·* τούτέστι, τῶν πονηρῶν, φησὶ, πράξεων αἱ μὲν λανθάνουσιν ὡς, αἱ δὲ οὐ· ἐκεῖ δὲ οὐδὲ τὰ κακὰ, οὐδὲ τὰ καλὰ λαθεῖν δύναται. Τί ἐστὶ, *Προάγουσαι εἰς κρίσιν;* Ὅσον ὅταν τις ἁμαρτάνῃ τὰ ἥδη αὐτὸν κλητακρίνοντα, ὅταν τις ἀδιόρθωτος ἦ, ὅταν τις ἐπιζήσῃ διωρθώσασθαι, μηδὲν δὲ τοιοῦτον πράξῃ. Τί οὖν, καὶ πρὸς τί τοῦτο εἴρηται; Ὅτι κἂν ἐνταῦθα τινες λάθωσιν, ἀλλ' ἐκεῖ οὐ λήσονται· ἐκεῖ πάντα γυμνά ἐστίν. Αὕτη δὲ μεγίστη παραμυθία τοῖς κατορθοῦσιν. Ἐἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Μηδὲν κατὰ πρόσκλισιν, ἀναγκαίως ἐρμηνεύων αὐτὸ ἐπήγαγε τὸ, Ὅσοι εἰσὶ ὑπὸ ζυγῶν δούλοι.* Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, φησὶ; Καὶ πάνυ, ἵνα παραινῇ, ἵνα καὶ τούτους διδάσκῃ. Καλῶς δὲ καὶ ἐνταῦθα περὶ τούτων διατάσσεται. Καὶ γὰρ ὀρωμεν αὐτὸν πανταχοῦ τ. ἑ. δούλοις μᾶλλον, ἢ τοῖς δεσπῶταις ἐπιτάττοντα, καὶ τρόπου; ὑποταγῆς ὑποδεικνύοντα, καὶ πάλιν αὐτῶν ποιούμενον λόγον. Ἐκαίνοισ μὲν οὖν μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικείας ὑποτάττεσθαι παραινεῖ, τοῖς δὲ δεσπῶταις ἀνεῖναι τὸν φόβον παρακαλεῖ, Ἀριεῖτες, λέγων, *τὴν ἀπειλίην.* Καὶ τί ὀφείλου ταῦτα διατάττεται; ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀπίστων, εἰκότως· οὐ γὰρ εἶχε λόγον διαλέγεσθαι τοῖς μὴ προσέχουσιν· ἐπὶ δὲ τῶν πιστῶν, τίνος ἔνεκεν; Ὅτι· μεῖζονα παρὰ τῶν

α Hæc, 'Ἐπει· βουδόν transposita velim supra post verba Michææ. nisi cui expunxisse magis placuerit. Edit. b Unus codex (nam alter deficit, nec ultra procedit) et marg. Savil., κειρώτατον habet, quam rulo veram esse lectionem. Editi, κειρώτατον.

c Inserendum videtur φησὶ.

δεσποτῶν εἰσφέρεται τοῖς δούλοις, ἢ παρὰ τῶν οἰκετῶν τοῖς δεσπόταις. Ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ καὶ χρυσίον καταβάλλοντες, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀναγκαίων εὐπορίας, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐνδυμάτων, καὶ τῶν ἄλλων μεριμνῶντες ἀπάντων. Ὡστε μείζονα αὐτοῖς δουλείαν εἰσάγουσιν οἱ δεσπότες· ὅπερ καὶ ἐνταῦθα ἠνέξατο εἰπὼν, ὅτι *πιστοὶ εἰσι καὶ ἀγαπητοὶ οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβανόμενοι*. Κόπτονται καὶ ταλαιπωροῦνται ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας ἀναπαύσεως, καὶ οὐκ ὀφείλουσι πολλῆς ἀπολαύειν τιμῆς παρὰ τῶν οἰκετῶν; Εἰ δὲ τοῖς δούλοις οὕτως ἐπέταττε τοσαύτη κερῆσθαι τῇ ὑπακοῇ, ἐνοήσατε πῶς ἡμᾶς πρὸς τὸν δεσπότην διακεῖσθαι χρῆ, τὸν ἐκ τοῦ μὴ θντος εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς παραγαγόντα, τὸν τρέφοντα, τὸν ἐνδιδύσκοντα. Εἰ καὶ μηδαμῶς οὐν ἐτέρως, κἄν ὡς οἱ οἰκέται οἱ ἡμέτεροι, δουλεύσωμεν αὐτῷ. Οὐχὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν εἰς τοῦτο κατεστήσαντα ἐκεῖνοι εἰς τὸ ἀναπαύεσθαι τοὺς δεσπότες αὐτῶν, καὶ τοῦτο ἔργον αὐτοῖς ἐστὶ, καὶ οὗτος ὁ βίος τὰ δεσποτικά μεριμνῶν; οὐχὶ τὰ τοῦ δεσπότητος πᾶσαν τὴν ἡμέραν μεριμνῶσι, τὰ δὲ αὐτῶν πολλὰκις μικρὸν ἐσπέρας μέρος; Ἡμεῖς δὲ τούναντιον, τὰ μὲν ἡμέτερα διαπαντός, τὰ δὲ τοῦ δεσπότητος οὐδὲ μικρὸν μέρος, καὶ ταῦτα οὐ δεομένου τῶν ἡμετέρων, καθάπερ οἱ δεσπότες τῶν δούλων, ἀλλὰ καὶ τούτων αὐτῶν πάλιν [645] εἰς ἡμέτερον προχωροῦντων κέρδος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ διακονία τοῦ οἰκέτου τὸν δεσπότην ὠφελεῖ· ἐνταῦθα δὲ ἡ διακονία τοῦ δούλου τὸν μὲν δεσπότην οὐδὲν, πάλιν δὲ αὐτὸν τὸν οἰκέτην ὀνίνησι. *Τῶν ἀγαθῶν γὰρ μου, φησὶν, οὐ χρεῖω ἔχεις*. Εἰπέ γάρ μοι, τί τῷ Θεῷ κέρδος, ἐὰν ἐγὼ δίκαιος ᾦ; ποῖα δὲ βλάβη, ἐὰν ἀδίκος; οὐχὶ ἀκήρατος ἡ φύσις ἐκεῖνη; οὐχὶ ἀβλαβής; οὐχὶ παντός ἀνωτέρα πάθους; Οἱ οἰκέται οὐδὲν ἴδιον ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα δεσποτικά, κἄν μυριάκις πλουτώσιν· ἡμεῖς δὲ πολλὰ ἴδια ἔχομεν, οὐχ ἀπλῶς τοσαύτης τιμῆς ἀπολαύομεν παρὰ τοῦ τῶν ὀλων βασιλεύειν. Ποῖος δεσπότης ὑπὲρ οἰκέτου τὸν υἱὸν ἔδωκε τὸν ἑαυτοῦ; Οὐδέεις· ἀλλὰ πάντες ἂν ἔλιντο μᾶλλον τοὺς οἰκέτας ὑπὲρ τῶν παίδων δοῦναι. Ἐνταῦθα δὲ τούναντιον τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέλατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρεδῶκεν αὐτὸν, ὑπὲρ τῶν ἑχθρῶν, τῶν μισούντων αὐτόν. Οἱ οἰκέται, κἄν βαρεὰ τινὰ ἐπιτάττωνται, οὐδὲ οὕτω δυσχεραίνουσι, καὶ μάλιστα ἂν ὡσιν εὐγνώμονες· ἡμεῖς δὲ ἀποδυσπετοῦμεν μυρία. Τοῖς οἰκέταις οὐδὲν ἐπαγγέλλεται τοιοῦτον ὁ δεσπότης, οἷον ἡμῖν ὁ Θεός· ἀλλὰ τί; ἐλευθερίαν τὴν ἐνταῦθα, τὴν πολλὰκις τῆς δουλείας χαλεπωτέραν. Πολλὰκις γὰρ κατέλαβε λιμὸς, καὶ πικροτέρα δουλείας αὐτῆ ἢ ἐλευθερία γέγονε· καὶ τὸ δῶρον τοῦτο τὸ μέγιστον. Παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐδὲν ἐπικαιρον, οὐδὲν φθαρτὸν, ἀλλὰ τί; Βούλει μαθεῖν; ἀκουε. *Οὐκ ἐτι λέγω ὑμᾶς δούλους, φησὶν· ὑμεῖς ὄφλοι μου ἐστε*.

Αἰσχυνθῶμεν, ἀγαπητοὶ, φοθηθῶμεν· κἄν ὡς οἰκέται ἡμῖν δουλεύουσι, δουλεύσωμεν ἡμεῖς τῷ δεσπότη· μᾶλλον δὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν μέρος τὴν δουλείαν ἡμεῖς ἐπιδεικνύμεθα; Ἐκεῖνοι διὰ τὴν ἀνάγκην φιλοσοφοῦσι, σκοπεύματα μόνον ἔχουσι καὶ τροφάς· ἡμεῖς δὲ μυρία, τὰ μὲν ἔχοντες, τὰ δὲ ἐπιζῶντες, ὑβρίζομεν τῇ τρυφῇ εἰς τὸν εὐεργέτην. Εἰ μηδαμῶθεν ἄλλοθεν, κἄν παρ' ἐκεῖνων δεχόμεθα τῆς φιλοσοφίας τοὺς κανόνας. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφή οὐχὶ πρὸς οἰκέτας, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄλογα πέμπειν τοὺς ἀνθρώπους· ὅσον ὅταν τὴν μέλισσαν, ὅταν τοὺς μύρμηκα; κελεύη μιμεῖσθαι. Ἐγὼ δὲ κἄν τοὺς οἰκέτας

μιμήσασθαι παραινῶ· ὅσα ἐκεῖνοι διὰ τὸν φόβον τὸν ἡμέτερον πράττουσι, κἄν τοσαῦτα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἡμεῖς πράττωμεν· οὐ γὰρ εὐρίσκομεν πράττοντας ὑμᾶς. Ἐκεῖνοι διὰ τὸν ἡμέτερον φόβον ὑβρίζονται μυριάκις, καὶ παντός φιλοσόφου μᾶλλον ἐστήκασιν σιγῶντες· ὑβρίζονται καὶ δίκαιως καὶ ἀδίκως, καὶ οὐκ ἀντιλέγουσιν, ἀλλὰ παρακαλοῦσιν, ἀδικούντες οὐδὲν πολλακίς. Οὐδὲν ἐκεῖνοι πλέον τῆς χρεῖας λαμβάνοντες, πολλακίς δὲ καὶ ἑλαττον στέργουσι· καὶ ἐπὶ στιβάδος καθεύδοντες, καὶ ἄρτου μόνον πληρούμενοι, καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν διαίταν ἔχοντες εὐτελεῖ, οὐκ ἐγκαλοῦσιν, οὐδὲ δυσχεραίνουσιν ἐκεῖνοι διὰ τὸν παρ' ἡμῶν φόβον· ἐμπιστευόμενοι χρήματα, πάντα ἀποδιδόσκει (μὴ γάρ μοι τοὺς μοχλοῦσι εἰπῆς τῶν οἰκετῶν, ἀλλὰ τοὺς μὴ λίαν κακούς)· ἂν ἀπειλήσωμεν, εὐθέως συστέλλονται. Ἄρα οὐ φιλοσοφίας ταῦτα; Μὴ γὰρ ὅτι ἀνάγκη γίνεται εἰπῆς, ὅτι καὶ ἐπὶ σοὶ ἀνάγκη τῆς γέννησις ἐπικείται, καὶ οὐδὲ οὕτω σωφρονεῖς, οὐδὲ τοσαύτην παρέχεις [646] τιμὴν τῷ Θεῷ, ὅσης ἀπολαύεις παρὰ τῶν οἰκετῶν· ἔχει ἕκαστος τῶν οἰκετῶν οἴχημα τὸ νομοθετημένον, καὶ οὐκ ἐπεμβαίνει τῷ τοῦ πλησίον, οὐδὲ λυμαίνεται τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ πλείονος. Καὶ ταῦτα ἴδοι τις ἂν ἐν οἰκέταις διὰ τὸν τῶν δεσποτῶν φόβον φυλαττόμενα· καὶ σπανίως ἂν ἴδοι οἰκέτην τὰ τοῦ οἰκέτου ἀρπάζοντα, ἢ λυμαίνόμενον. Παρὰ δὲ ἀνθρώποις ἐλευθεροῖς τὰ ἐναντία τούτων γίνεται· ἀλλήλους δάκνομεν, κατεσθίομεν, οὐ δεδοίκαμεν τὸν δεσπότην, τὰ τῶν συνδούλων ἀρπάζομεν, κλέπτομεν, τύπτομεν, ὀρῶντες αὐτοῦ· τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποιήσειεν οἰκέτης, ἀλλὰ κἄν τύπτη, μὴ ὀρῶντος τὸν δεσπότην, κἄν ὑβρίξῃ, μὴ ἀκούοντος· ἡμεῖς δὲ τοῦ Θεοῦ πάντα καὶ ὀρῶντος καὶ ἀκούοντος, τολμῶμεν. Φόβος· ὁ τοῦ δεσπότητος πρὸς τῶν ὀφθαλμῶν ἐκεῖνων διαπαντός· ἡμῶν δὲ οὕτως οὐδέποτε. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε, πάντα συγχέχεται καὶ διεσφραταῖ· καὶ αὐτοὶ μὲν οὐδὲ εἰς νοῦν λαμβάνομεν τὰ ἡμαρτημένα ἡμῖν, τῶν δὲ οἰκετῶν τῶν ἡμετέρων ἀμαρτανόντων μετὰ ἀκριθείας ἅπαντα ἐξετάζομεν, καὶ τὰ μικρότατα. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ τοὺς οἰκέτας ὑπείτους ποιῆσαι βουλούμενος, ἀλλὰ τὸ ἡμέτερον ὑπτιον ἐπιστρέψαι, τὸ βῆθυμον διεγείρειν, ἵνα κἄν οὕτω δουλεύωμεν τῷ Θεῷ, ὡς ἡμῖν οἱ οἰκέται, οὕτω τῷ πεποιηχῶτι ἡμᾶς, ὡς ἡμῖν οἱ ὀμοούσιοι, καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἔχοντες παρ' ἡμῶν. Ἐλευθεροὶ τῇ φύσει καὶ οὗτοί εἰσιν· Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, καὶ τούτοις εἰρηται. Οὐκ ἔστιν αὕτη φύσεως ἡ δουλεία, ἀλλ' αἰτίας· ἐστὶ καὶ περιστάσεως· ἀλλ' ὅμως πολλὴν ἡμῖν παρέχουσι τὴν τιμὴν. Ἡμεῖς δὲ τούτους μὲν μετὰ πάσης ἀκριθείας ἐπιτιθέμεθα τῆς ἡμετέρας ἕνεκεν διακονίας· τῷ δὲ Θεῷ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν παρέχομεν μέρος, καὶ ταῦτα πάλιν εἰς ἡμᾶς στρεφόμενης τῆς ὠφελείας. Ὅση γὰρ ἂν σπουδαιότερον δουλεύσωμεν τῷ Θεῷ, τοσοῦτη μᾶλλον ἑαυτοὺς ἕνησομεν, καὶ αὐτοὶ μᾶλλον κερδανοῦμεν. Μὴ δὴ τοσαύτης ἀποστερήσωμεν ὠφελείας ἡμᾶς αὐτούς· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς αὐτάρκης ἐστὶ καὶ ἀνευδής, ἢ δὲ ἀμοιβῆ καὶ τὸ κέρδος πάλιν εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει. Ὡς οὖν οὐ τὸν Θεὸν θεραπεύοντες, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτούς, οὕτω διακίωμεθα, παρακαλῶ, καὶ δουλεύσωμεν αὐτῷ μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν

vestimenta emenda, et aliorum omnium curam habentes. Itaque majorem servitutem servis præstant domini: id quod etiam hic subindicavit dicens, *Quoniam fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt.* Laborant multum pro quiete vestra; annon ergo debent a servis honore affici? Si autem a servis tantam obsequentiam exigit, cogitate quo nos affectu erga Dominum debeamus esse, qui nos de nihilo produxit, enutrivit, induit. Si non alio modo, saltem ut nobis servi nostri, sic illi serviamus. Nonne totam illi vitam transigunt ad requiem dominorum curandam, et omne illorum negotium, omnis vita in eo est ut rebus domini provideant? Nonne totum diem domini sui rebus adscribunt, suis autem partem vesperarum tantum? Nos vero contra, nostra semper, quæ autem Domini sunt pauco tempore; idque cum ille obsequio nostro non egeat, ut domini servis egent, sed cum hæc officia etiam in lucrum nostrum cedant. Illic enim ministerium famuli herum juvat; hic autem ministerium famuli Domino nihil, famulo lucrum refert. *Bonorum enim, inquit, meorum non eges (Psal. 15. 2).* Dic enim mihi, quid Deo lucri, si ego justus sum? quid damni, si injustus? nonne immortalis est illa natura, nonne damni expers? nonne omni superior passione? Famuli nihil proprium habent, sed omnia domini sunt, quantumlibet illi divites stant: nos autem plurima propria habemus, nec sine causa talem honorem accepimus ab universorum Rege. Quis herus pro famulo filium dedit suum? Nullus; sed mallent omnes famulos dare pro filiis. Illic vero contra, Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, pro iniuricis, qui ipsum oderant. Famuli etiamsi onerosa quædam ipsis imperentur, non indigne ferunt, maxime vero si grati fuerint; nos autem innumera moleste ferimus. Famulis nihil tale promittit herus, quale Deus nobis; sed quid? libertatem præsentem, quæ sæpe ipsa servitute molestior est. Sæpe namque fames invasit, et servitute amarior libertas illa fuit: et Jonum illud maximum. Apud Deum autem nihil temporaneum est, nihil corruptibile; sed quid? Vis discere? audi. *Non jam dicam vos servos, inquit: vos amici mei estis (Joann. 15. 15).*

*Moralis exhortatio.*— Erubescamus, dilecti, timeamus: saltem ut servi heris serviunt, nos Domino serviamus; imo vero vel minimam servitutis illius partem nos ostendimus? Illi necessitate coacti philosophantur, tegumenta solum et victum habentes: nos autem innumera vel habentes, vel sperantes, benefactori propter delicias injuriosi sumus. Si non aliunde, saltem ab illis philosophiæ normam accipiamus. Solet quippe Scriptura non ad servos, sed ad bruta animalia homines mittere: ut cum apem, ut cum furnicam jubet imitari. Ego vero saltem servos imitari rogo: quæcumque illi ob timorem nostri faciunt, ea nos propter Dei timorem faciamus: non enim hoc

vos facere comperimus illi ob timorem nostri millies contumelia afficiuntur, et magis quam philosophi silentes stant: juste et injuste probro afficiuntur, et non contradicunt, sed præcantur, sæpe etiam cum nihil mali fecerint. Non plus accipientes quam necessarium sit, sæpe etiam minus, contenti sunt; et cum in strato cubant, solo pane repleti, reliqua vilia uacti, non accusant, non indigne ferunt, nostri timore coerciti; si pecuniæ ipsis credantur, integras illas reddunt (ne mihi improbos servos dixeris, sed eos qui non admodum mali sunt); si comminemur, statim reprimuntur. Annon hæc vere philosophia sunt? Ne mihi dixeris hæc ex necessitate fieri, quia tibi quoque instat gehennæ necessitas; et ne sic quidem respiscis, neque tantum Deo præstas honorem quantum a servis recipis. Habet quilibet servus constitutum habitaculum, nec proximi domicilium invadit, neque plura habendi cupiditate corrumpitur. Et hoc viderit quispiam in servis ob heri timorem observari; raroque videris servum a servo quædam abripere vel perdere. Apud homines autem liberos contraria cernas: mordemus, devoramus, non timemus Dominum, conservorum bona rapimus, furamur, percutimus, ipso vidente. Hoc autem servus non fecerit; sed si ve cadat, non vidente hero; si convicietur, illo non audiente id facit: nos autem, Deo omnia et vidente et audiente, audemus. Heri metum semper illi ob oculos habent; nos Domini metum numquam. Ideo omnia sus deque vertuntur, omnia confunduntur et labefactantur: et nos de peccatis nostris ne cogitamus quidem; si servi vero nostri delinquant, accurate omnia vel minima examinamus. Hæc dico non ut domesticos supinos reddam, sed ut nostrum supinum animum convertam, ut negligentiam excitem; ut vel sic serviamus Domino, sicut famuli nobis serviunt; sic illi qui eos efformavit, ut nobis qui ejusdem sunt substantiæ, et cum nihil tale a nobis acceperint. Natura liberi ipsi quoque sunt: *Dominentur piscibus (Gen. 1. 26)*, dictum est illis quoque. Non est hæc naturalis servitus, sed ex causa et occasione nata; tamenque magno nos honore prosequuntur. Nos autem his cum magna accuratione insistimus ministerii nostri gratia, Deo autem ne minimam quidem ministerii partem præbemus, cum tamen tota inde utilitas ad nos vertatur. Quanto enim studiosius Deo servierimus, tanto majora emolumenta referemus. Ne nos tanta utilitate privemus: Deus enim sibi sufficit, nulloque eget; merces autem et lucrum ad nos redit. Quasi ergo non Deo, sed nobis ipsis ministrantes, ita simus affecti, obsecro, et serviamus illi cum timore et tremore, ut promissa bona consequamur in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVII.

CAP. 6. v. 2. *Hæc doce et exhortare.* 3. *Si quis aliter docet, et non accedit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est doctrinæ, 4. inflatus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidia, contentio, blasphemicæ, suspiciones malæ, 5. conflicciones hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem. Discede autem ab hujusmodi.* 6. *Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia.* 7. *Nihil enim intulimus in hunc mundum: haud dubium quod nec auferre quid possumus.*

1. *Doctoris officium. Superbia ex ignorantia nascitur.* — Non solum auctoritate doctori opus est, sed etiam lenitate multa, sicut nec lenitate tantum, sed etiam auctoritate. Et hæc omnia docet beatus Paulus, modo dicens, *Præcipe ista et doce* (1. Tim. 4. 11); modo, *Hæc loquere et exhortare.* Si enim medici ægrotos exhortantur, non ut ipsi sanitatem assequantur, sed ut illos ab ægritudine liberent et jacentes erigant; multo magis sic ægendum nobis erga discipulos, illosque adhortari oportet. Neque enim servus eorum esse recusat beatus Paulus, cum dicit, *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Christum Jesum, nos autem, servos vestros propter Jesum* (2 Cor. 4. 5); et rursus, *Omnia vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo* (1. Cor. 3. 22). Et hanc libentissime subit servitutem: neque enim servitus est, sed ipsa libertate præstantior. Ille namque ait, *servus est, qui facit peccatum* (Joan. 8. 34). *Si quis aliter docet et non accedit sanis sermonibus Domini Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est doctrinæ, inflatus est nihil sciens.* Non igitur scientia in superbiam extollit, sed potius ignorantia. Qui enim pietatis sermones scit, ille maxime modeste agere novit: qui sanos callet sermones, non infirmatur. Nam quod in corporibus tumor est, hoc in animabus arrogantia: sicut illic quod tumidum est non bene valere dicimus, ita et hic arrogantes. Fieri ergo potest ut sciens quispiam, nihil sciat: qui enim nescit ea quæ oportet, ille nihil scit. Quod autem ex ignorantia superbia nascatur, hinc liquet: Christus semetipsum exinanivit (Philip. 2. 8): ergo qui hoc scit numquam altum sapiet: nihil quippe habet homo, nisi a Deo acceperit: ergo non altum sapiet. *Quid enim habes quod non accepisti* (1. Cor. 4. 7)? Ille pedes lavit discipulorum. Qui hoc scit, quomodo extolletur? Ideo ait, *Cum omnia feceritis, dicite, Servi inutilis sumus.* Publicanus ex sola humillitate placuit, Phariseus ex arrogantia periit. Qui igitur inflatus est, horum nihil novit. Ipse rursus Christus ait: *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, cur me cædis* (Joan. 18. 23)? *Sed languens, inquit, circa quæstiones.* Ergo languere est quærere. *Et verborum pugnas:* merito sane. Quando enim anima cogitatio-nium febre ardet, quando tempestate jactatur, tunc

quærit: cum autem in sanitate est, tunc non quærit, sed fidem accipit. Ex quæstione autem et verborum pugna nihil inveniri potest. Quæ enim fides sola pollicetur, quæstio cum susceperit, neque ostendit, neque intelligere sinit. Neque enim si quis clausis oculis quæsitum quidpiam invenire velit, id poterit; sive etiam si apertis oculis se suffodiat, et solarem radium aversus quærat, invenire non poterit. Sic sine fide nihil invenitur, sed necesse est pugnas inde nasci. *Ex quibus oriuntur blasphemicæ, suspiciones malæ.* Hoc est, opiniones et perversa dogmata ex quæstione pariuntur. Tunc de Deo quæ non oporteret, suspicamur, cum in quæstiones incidimus. *Conflicciones;* id est, otium, vel confricaciones. Aut hoc vult dicere: sicut scabiosæ oves, si cum aliis confricentur, etiam sanas morbo replent: sic et improbi viri. *Et qui veritate privati sunt, inquit, existimantes quæstum esse pietatem.* Viden' quanta parere dicat verborum pugnas? turpe lucrum, ignorantiam, arrogantiam: nam arrogantiam parit ignorantia. *Discede ab his, inquit.* Non dixit, Cum his congregare, sed, *Discede;* hoc est, horum te pudeat. *Hæreticum enim, inquit, hominem, post unam aut alteram admonitionem evita* (Tit. 3. 10). Ostendit eos non tam ex ignorantia, quam ex segnitie in ignorantia esse. Homini-bus enim, qui pecuniæ causa pugnant, quando persuadere poteris? Alioquin illis non persuadebis, nisi rursus dederis: neque sic illorum cupiditatem explebis: *Avare enim, inquit, oculus non impletur parte* (Eccli. 14. 9). Oportet igitur eos, utpote incorrigibiles, pudore suffundi. Quod si enim ei, cui magna est pugnandi necessitas, suadet non cum hoste convenire, quanto magis nobis discipulis. Cum dixisset autem illos existimare pietatem esse quæstum, subiunxit: *Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia;* non si pecunias habeat, sed si non habeat. Ne enim in tristitiam paupertatis causa incideret, excitat illum et erigit: *Existimant, inquit, quæstum esse.* Est utique, sed non sic, verum majori modo. Deinde cum prius illam deiecisset, tunc hanc erigit. Quod autem nihil sit hic quæstus, palam est eo quod hic maneat, nec cum nobis demigret et maneat. Undenam id probatur? Quoniam nihil habentes venimus in mundum, et nihil habentes discedimus: nuda enim natura venit, nuda discedit. Itaque non superfluis nobis est opus: si nihil intulimus, nihil habentes abibimus. 8. *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti erimus.* Tot et talia comedenda sunt, quæ nutrire valeant; talia induenda quæ tegere tantum valeant et nuditatem occultare, nihil superfluum sit: hoc autem vel vilis vestis facere potest. Deinde a præsentibus rebus avertit: 9. *Quæ autem volunt divites fieri, inquit.*

2. Non simpliciter dixit, *Qui divites sunt;* sed, *Qui volunt fieri.* Potest enim aliquis pecunias habens, illas recte dispensare, despiciere, et pauperibus

## ΟΜΙΑΙΑ ΙΖ΄.

[617] Ταῦτα διδάσκει καὶ παρακάλεϊ. Εἰ τις ἐτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται, μὴδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητήσεων καὶ λογομαχίας, ἐξ ὧν γίνεται φθόρος, ἔρις, βλασφημίαι, ὑπόνοιαι πονηραὶ, διαπατριβαὶ διεφθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστερημένων τῆς ἀληθείας, νομιζόντων πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν. Ἄφιστασο ἀπὸ τῶν τοιούτων. Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας. Οὐδὲν γὰρ εἰσηγήκαμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον· δηλονότι οὐδὲ ἐξενεργεῖν τι δυνάμεθα.

α'. Οὐκ αὐθεντίας δεῖ τῷ διδασκάλῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ προσηνείας πολλῆς, ὡσπερ οὐ προσηνείας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐθεντίας. Καὶ ταῦτα πάντα διδάσκει ὁ μακάριος Παῦλος, ποτὲ μὲν λέγων· Παράγγελιστε ταῦτα καὶ διδάσκει, ποτὲ δὲ, Ταῦτα διδάσκει καὶ παρακάλεϊ. Εἰ γὰρ ἰατροὶ τοὺς κἀνοντας παρακαλοῦσιν, οὐχ ἵνα αὐτοὶ τῆς ὑγείας ἐπιτύχωσιν, ἀλλ' ἵνα ἐκείνους ἀπαλλάξωσι τῆς ἀσθενείας καὶ κειμένων ἀναστήσωσι· πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς τοῦτω πρὸς τοὺς διδασκόμενους τῷ ἔθει κεχρησθῆαι χρὴ παρακαλοῦντας. Οὐδὲ γὰρ δούλος αὐτῶν εἶναι παραιτεῖται ὁ μακάριος Παῦλος, λέγων· Οὐ γὰρ ἐαυτοὺς κηρύσσομεν· φησὶν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν, ἐαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν· καὶ πάλιν, Πάντα ἡμῶν ἐστίν, εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπολλῶς. Καὶ δουλεύει τὴν δουλείαν ταύτην μετὰ προθυμίας· οὐ γὰρ ἐστὶ δουλεία, ἀλλ' ἐλευθερίας βελτίων. Ἐκεῖνος γὰρ ἐστὶ, φησὶ, δοῦλος, ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν. Εἰ τις ἐτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται, μὴδὲν ἐπιστάμενος. Οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ εἰδέναι τὸ εἰς ἀπόνοιαν αἰρεσθαι συμβαίνει, ἀλλ' ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι. Ὁ γὰρ εἰδὼς τοὺς κατ' εὐσέβειαν λόγους, οὕτως μάλιστα καὶ μετριάξεν οἶδεν· ὁ τοὺς ὑγιαίνοντας ἐπιστάμενος λόγους, οὐ νοσεῖ. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ σωμάτων φλεγμονή, τοῦτο ἐν ταῖς ψυχαῖς ἀπόνοια· ὡσπερ ἐκεῖ τὸ φλεγμαῖνον οὐ φαμέν ὑγιαίνειν, οὕτως οὐδὲ ἐνταῦθα τοὺς ἀλαζόνας. Ἄρα ἐστὶν εἰδῶτα· μὴδὲν εἰδέναι· ὁ γὰρ μὴ εἰδὼς ἄπερ εἰδέναι χρὴ, οὐδὲν οἶδε. Καὶ οἷ· ἐκ τοῦ μὴδὲν εἰδέναι ὑπερηφανία γίνεται, ὅηλον ἐκεῖθεν· ὁ Χριστὸς ἐκένωσεν ἑαυτὸν· ὁ τοῦτο τοῖνον εἰδὼς οὐ μέγα φρονήσει ποτὲ· οὐδὲν γὰρ ἔχει ἄνθρωπος, εἰ μὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὐκοῦν οὐ μέγα φρονήσει. Τί γὰρ ἔχεις ὁ οὐκ ἔλαβες; Αὐτὸς τοὺς πόδας ἔνιψε τῶν μαθητῶν. Ὁ τοῦτο εἰδὼς, πῶς ἐπαρτήσεται; [618] Διὰ τοῦτο φησὶν, Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι Ἄχρηστοι δοῦλοι ἐσμεν. Ὁ τελώνης ἀπὸ μόνης ταπεινοφροσύνης εὐδοκίμησεν, ὁ Φαρισαῖος ἐξ ἀλαζονείας ἀπώλετο. Ὁ τοῖνον τετυφωμένος οὐδὲν τούτων ἐπίσταται. Αὐτὸς πάλιν ὁ Χριστὸς φησὶν· Εἰ κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρις; Ἀλλὰ νοσῶν, φησὶ, περὶ ζητήσεων. Ἄρα νοσεῖν ἐστὶ τὸ ζητεῖν. Καὶ λογομαχίαι· εἰκότως. Ὅταν γὰρ ὑπὸ τῶν λογισμῶν ἡ ψυχὴ περὶ τῆ, ὅταν χειμάζεται, τότε ζητεῖ, ὅταν δὲ ἐν ὑγείᾳ ἦ, τότε οὐ ζητεῖ, ἀλλὰ τὴν πίστιν δέχεται. Ἄπὸ δὲ ζητήσεως καὶ λογομαχίας οὐδὲν ἐστὶν εὑρεῖν. Ἄ γὰρ ἡ πίστις ἐπαγγέλλε-

ται μόνη, ἡ ζήτησις ἐπειδὴν ἀναδέχεται, οὔτε δεικνυσιν, οὔτε συνίεναι ἀφήσιν. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις μύσας τοὺς ὀφθαλμούς, βούλεται εὑρεῖν τι τῶν ζητουμένων, δυνήσεται, ἢ αὐ πάλιν, εἰ τούτων ἀνεωργμένων, κατορύξας ἑαυτὸν, καὶ τὴν ἀκτίνα ἀποστραφεῖς, ἐκεῖ ζητοῖ, δυνήσεται τι εὑρεῖν. Οὕτω πίστεως χωρὶς οὐδὲν εὑρίσκεται, ἀλλὰ μάχας ἀνάγκη τίκεσθαι. Ἐξ ὧν γίνονται βλασφημίαι, ὑπόνοιαι πονηραὶ. Τούτεστι, δόξαι καὶ δόγματα πονηρὰ ἀπὸ τῶν ζητήσεων. Τότε περὶ Θεοῦ ἂ μὴ δεῖ ὑποπεύμεν, ὅταν εἰς ζητήσεις ἐμπέσωμεν. Διαπατριβαὶ· τούτεστι, σχολή, ἢ διατριβή. Ἡ τοῦτο φησι, διαπατριβαὶ· καθάπερ τὰ ψωραλέα τῶν προβάτων παρατριβόμενα νόσου καὶ τὰ ὑγιαίνοντα ἐμπύπλησιν, οὕτω καὶ οὗτοι οἱ πονηροὶ ἄνδρες. Καὶ ἀπεστερημένων, φησὶ, τῆς ἀληθείας, νομιζόντων πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν. Ὅρξ πῶσα τίκεται φησὶ τὰς λογομαχίας; αἰχροκέρθειαν, ἄγνοιαν, ἀπόνοιαν· τὴν γὰρ ἀπόνοιαν ἡ ἀγνοία τίκει. Ἀπὸ τούτων, φησὶν, ἀφίστασο. Οὐκ εἶπεν, Ὅμοσε χώρει, ἀλλ', Ἀφίστασο, τούτεστιν, ἐκτρέπου. Αἰρετικὸν γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον μετὰ μίαν ἢ δευτέραν ρουθελίαν παραιτοῦ. Δείκνυσιν αὐτοὺς οὐκ ἀπὸ ἀγνοίας τοσοῦτον, ὅσον ἀπὸ βρυμίας καὶ αὐτὴν τὴν ἀγνοίαν ἔχοντας. Ἄνθρώπους γὰρ χρημάτων ἐνεκεν μαχομένους πότα δυνήσῃ πείσαι; Ἄλλως; οὐ πείσεις τοὺς τοιοῦτους, ἂν μὴ δῶς πάλιν, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτῶν τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσει. Πλεονέκτου γὰρ ὀφθαλμὸς, φησὶν, οὐκ ἐμπύπληται μερίδι. Δεῖ τοῖνον αὐτοὺς ἀδιορθώτως ἔχοντας ἐκτρέπεσθαι. Εἰ δὲ τῷ τοῦ μάχεσθαι πολλὴν ἔχοντι τὴν ἀνάγκην παραινεῖ μὴ ὁμοσε χωρεῖν μὴδὲ συμπλέκεσθαι, πολλῶ μᾶλλον τοῖς μαθητευομένοις ἡμῖν, τοῖς ἐν τάξει μαθητῶν οὔσιν. Εἰπὼν δὲ οἱ νομιζοῦσι πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν, ἐπήγαγεν· Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας, οὐχ ὅταν χρήματα ἔχη, ἀλλ' ὅταν μὴ ἔχη. Ἴνα γὰρ μὴ καταπέση εἰς ἀθυμίαν διὰ τὴν πενίαν, ἀνίστησιν αὐτὸν καὶ ἀνορθοῖ. Νομιζοῦσι, φησὶν, οἱ πορισμοὶ ἐστίν. Ἐπὶ μὲν γὰρ, ἀλλ' οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μειζρόνως. Εἴτα πρότερον καταβαλὼν ἐκείνην, τότε ταύτην ἐπαίρει. Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἐστὶν ὁ πορισμὸς οὗτος, ὅηλον ἐκ τοῦ μένειν ἐνταῦθα, μὴδὲ συμβεβίστασθαι ἡμῖν, μὴδὲ συναποδημεῖν. Πόθεν τοῦτο δηλονότι; Ὅτι οὐδὲν ἔχοντες ἠλοθόμεν εἰς τὸν βίον· οὐκοῦν οὐδὲν ἀπελευσόμεθα ἔχοντες· γυμνὴ γὰρ παρεγένετο ἡ φύσις, γυμνὴ καὶ [649] ἀπεισιν. Οὐ τοῖνον ἡμῖν δεῖ τῶν περιττῶν· εἰ μὴδὲν εἰσηγήκαμεν, μὴδὲ ἔχοντες ἀπελευσόμεθα. Ἐχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθῶμεθα. Τσαῦτα ἐσθίειν χρὴ καὶ τοιαῦτα, ἃ θρέψαι ἄρκει· τοιαῦτα ἀμφένυσθαι, ἃ σκεπάσαι μόνον ἡμᾶς ὀφείλει καὶ περιστέλλαι τὴν γυμνωσιν, μὴδὲν περιττόν· τοῦτο δὲ καὶ τὸ τυχὸν ποιῆσαι δύναται ἱμάτιον. Εἴτα ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα προτρέψει· Οἱ δὲ βουλόμενοι, φησὶ, πλουτεῖν.

β'. Οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, Οἱ πλουτοῦντες, ἀλλ', Οἱ βουλόμενοι. Ἔστι γὰρ τινα καὶ χρήματα ἔχοντα καλῶς οἰκονομεῖν, καταπρονόοντα αὐτῶν, καὶ εἰς πένητας διανέμοντα. Οὐκ ἄρα τοὺς τοιούτους, ἀλλὰ τοὺς ἐπιθυμοῦντας διαβάλλει. Οἱ δὲ βουλόμενοι, φησὶ, πλουτεῖν, ἐμπύπλουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ πειρίδι

τοῦ διαβόλου καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς καὶ ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, ὑπτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους. Καλῶς εἶπε, *Βυθίζουσι*, ὡς μὴδὲ ἀνενεγκεῖν δύνασθαι. *Εἰς βλεθρον καὶ ἀπώλειαν*. *Ρίζα* γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία, ἧς τινες ἐρεγγόμενοι ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ περιέπειραν ἑαυτοὺς ὀδύνας πολλαῖς. Ἴδου δύο τίθησιν, ἀλλ' ὁ μᾶλλον αὐτοῖς ἰσχυρότερον εἶναι δοκεῖ, τοῦτο ἐνταῦθα ὑστερον τέθεικε, τὸ, Ὀδύνας πολλαῖς. Καὶ ταῦτα ἐτέρως οὐκ ἐστὶ μαθεῖν, ἢ τοῖς πλουσίοις παροικούντα, πῶσα ἀποδύρονται, πῶσα ὀρθνοῦσι. Σὺ δὲ, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ. Μέγα ἀξίωμα ἔχεις πάντες μὲν γὰρ ἀνθρώποι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ κυρίως οἱ δίκαιοι, οὐ κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν τῆς οικειώσεως. Εἰ τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος, φησὶν. εἴ, μὴ ζῆτει τὰ περιττὰ, καὶ οὐκ ἄγοντα πρὸς τὸν Θεόν· ἀλλὰ *Ταῦτα φεῦγε, δίωκε δὲ δικαιοσύνην*. Ἀμφοτέρω μετ' ἐπιτάσεως. Οὐκ εἶπεν, Ἀφίστασο, καὶ πρόσθι, ἀλλὰ, *Φεῦγε, καὶ δίωκε δικαιοσύνην*, ὥστε μὴ πλεονεκτεῖν. *Εὐσέβειαν*, τὴν τῶν δογμάτων· *πίστιν*, ἥπερ ἐστὶν ἐναντία τῇ ζήτησει· *ἀγάπην, ὑπομονήν, πραότητα*. Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα τῆς πίστεως, *ἐπιλαβοῦ τῆς αἰωνίου ζωῆς*. Ἴδου καὶ ὁ μισθός. *Εἰς ἣν ἐκλήθης, καὶ ὁμολόγησας εἶην καλὴν ὁμολογίαν, ἐπὶ ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου, ἐνώπιον πολλῶν μαρτύρων*. Τουτέστι, μὴ καταισχύνης τὴν παρῆρησιν ἐκεῖνην· τί ἀνόνητα κάμνεις; Ποῖον δὲ πειρασμὸν καὶ παγίδα φησὶν ὑπομένειν τοὺς βουλομένους πλουτεῖν; Τῆς γὰρ πίστεως· αὐτοὺς ἀποπλανᾷ, κινδύνους αὐτοὺς περιβάλλει, καὶ ἀτολμοτέρους ἐργάζεται. *Καὶ ἐπιθυμίας ἀνοήτους, φησὶ*. Πῶς γὰρ οὐκ ἀνόητος ἐπιθυμία, ὅταν μωροὺς ἔχουσιν, ὅταν νάνους, οὐ φιλανθρωπίας ἕνεκεν, ἀλλὰ τέρψεως; ὅταν ἰχθύς ἀποκλεισῶσιν ἐν ταῖς αὐλαῖς, ὅταν θηρία τρέφωσιν, ὅταν περὶ κύνες ἠχθίζηται, ὅταν ἵππους κοσμήωσι, καὶ τὸν παῖδον οὐχ ἤτερον περὶ αὐτοὺς διακίωται; Πάντα ταῦτα ἀνόητα καὶ περιττὰ, οὐδὲν ἀναγκαῖον, οὐδὲν χρήσιμον. *Ἐπιθυμίας, φησὶν, ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς*. Ποῖαι βλαβερὰι; Ὅταν ἐρώσιν ἔρωτας ἀτόπους, ὅταν τῶν τῶν πλησίον ἐξίνονται, ὅταν τῇ τρυφῇ προσπαλαίσωσιν, ὅταν μέθης ὀρέγωνται, ὅταν σφαγῆς καὶ τῆς ἐτέρων ἀπωλείας. Πολλοὶ δὲ ἀπὸ τῶν [650] τοιούτων ἐρώτων καὶ τυραννίδι ἐπέθεντο, καὶ ἀπώλοντο. Ὅντως ὁ τοιοῦτος κάμνει εἰς ἀνόνητα, μᾶλλον δὲ καὶ βλαβερὰ. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως*· οὐ γὰρ ἀφῆσιν αὐτοὺς τὴν ὁδὸν ἰδεῖν ἀνθελκουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς πρὸς ἑαυτὴν ἡ φιλαργυρία, καὶ κατὰ μικρὸν ὑποκλέπτουσα. Καθάπερ γὰρ τις εὐθείαν ὁδὸν βαδίζων, καὶ πρὸς ἕτερόν τι τὸν νοῦν ἐσχηκίως, βαδίζει μὲν, οὐκ εἰδὼς δὲ πᾶρέρχεται τὴν πόλιν πολλάκις ἐκεῖνην, εἰς ἣν ἐσπευδεν, ἐλκομένων αὐτῷ τῶν ποδῶν ἀπλῶς καὶ μάτην· τοιοῦτόν τι καὶ ἡ φιλαργυρία ἐστὶ. *Καὶ περιέπειραν ἑαυτοὺς ὀδύνας πολλαῖς*. Ὁρᾷς, τῷ *Περιέπειραν* τί ἠνέλιξτο; Ὅ δὲ βούλεται δηλοῦν διὰ τῆς ἐμφάσεως, τοῦτό ἐστιν· ἀκωνθαί εἰσιν αἱ ἐπιθυμιαί, καὶ καθάπερ ἐν ἀκάνθαις, ὅθεν ἂν τις ἀψῆται αὐτῶν, ἤμαξ τὰς χεῖρας καὶ τραύματα ἐργάζεται· οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν τὸ αὐτὸ πείσεται ὁ ταύταις ἐμπεσῶν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀλγηδῶσι περιβαλεῖ. Πῶσα; ἔχουσι φροντίδας, πῶσας ὀδύνας οἱ περι-

παρέντες, εἰπέ μοι; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Δια τοῦτο φησι, *Ταῦτα φεῦγε, δίωκε δὲ δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, ὑπομονήν, πραότητα*. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ πραότης. Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα. Ἐνταῦθα αὐτὰ τὴν παρῆρησιν καὶ τῶν ἀνδρείων ἐπαίνει· ὅτι μετὰ παρῆρησίας, φησὶν, ἐπὶ πάντων ὁμολόγησας. Ἀναμνήσκει δὲ καὶ τῆς κατηχήσεως αὐτόν· *Ἐπιλαβοῦ, φησὶ, τῆς αἰωνίου ζωῆς*. Οὐκ ἄρα ὁμολογίας χρεῖα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπομονῆς, ὥστε διαπαντὸς ἐμμένειν τῇ ὁμολογίᾳ, καὶ ἀγῶνος σφοδραῦ καὶ μυριάων ἰερῶτων ἐκόντως, ὥστε μὴ περιτραπηναί· πολλὰ γὰρ τὰ σκάνδαλα, πολλὰ τὰ κωλύματα. Διὰ τοῦτο στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ δόξ· Πάντοθεν οὖν χρῆ συνεστράφθαι ἢ, πάντοθεν χρῆ εὐζωνον εἶναι· μυρίαί πανταχόθεν φαίνονται ἔθνοσι· ἔλκουσαι τῆς ψυχῆς τοὺς ὀφθαλμοὺς, αἱ τῶν σωμάτων, αἱ τῶν χρημάτων, αἱ τῆς τρυφῆς, αἱ τῆς βρθυμίας, αἱ τῆς δόξης, αἱ τῆς ἀργῆς, αἱ τῆς δυναστείας, αἱ τῆς φιλαρχίας, καὶ φαίνονται λαμπρὰς ὤψεις ἔχουσαι ἐπεράστους, ἱκανὰς ἐπισπάσασθαι τοὺς ἐπονημένους, τοὺς μὴ σφάδρα τῆς ἀληθείας ἐρῶντας· αὐτὴ μὲν γὰρ ἀπεσκήκυλά ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ἐπιτερπὲς ἔχουσα. Τί δήποτε; Ὅτι πᾶσαν τὴν ἡδονὴν ἐν τῷ μέλλοντι ὑπασχεῖται· ἐκεῖναι δὲ προτείνουσιν ἤδη τιμὰς, ἔθνοσας, ἀναπαύσεις οὐκ ἀληθεῖς, ἀλλ' ἐπιεχωσμένας. Ἄν τοῖνον βνάυσας ἢ τις καὶ μαλακὸς καὶ ἀνανδρὸς, ἐκαίμων ἀνοξέζεται, ἐκλυθεὶς πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνοους. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγῶνων τῶν ἐξωθεν τῷ μὲν μὴ σφόδρα ἐρῶντι τῶν στεφάνων, ἔξεστιν ἐκ πρώτης συμποσίους καὶ μέθαις προσανέχειν· οὕτω γοῦν οἱ δειλοὶ καὶ ἀνανδρὸι τῶν πυκτενῶτων ποιοῦσιν· οἱ δὲ πρὸς τὸν στέφανον ὀρῶντες, μυρίαί αἴρουσι πληγὰς· τῇ γὰρ ἐλπίδι τῶν μελλόντων τρέφονται καὶ διανίστανται.

γ'. Φύγωμεν τοῖνον τὴν ρίζαν τῶν κακῶν, καὶ πάντα φευξόμεθα. Ἡ *φιλαργυρία*, φησὶν, ἐστὶ *ρίζα*, Παύλος ἐφθέγγετο, μᾶλλον δὲ ὁ Χριστὸς διὰ Παύλου. Ἴδου μὲν δὲ τοῦτο πῶς. Καὶ αὐτῆ τῶν πραγμάτων μαρτυρεῖ ἡ πείρα. Τί γὰρ κακὸν οὐ διὰ τὰ χρήματα, μᾶλλον δὲ οὐ διὰ τὰ χρήματα, ἀλλὰ διὰ τὴν κακὴν προαίρεσιν [651] τῶν οὐκ εἰδῶτων αὐτοῖς κεχρησθαι; Ἐπεὶ ἐξῆν τοῖς χρήμασιν εἰς δέον κεχρησθαι, ἐξῆν καὶ βασιλεῖαι δι' αὐτῶν κληρονομεῖν· νυνὶ δὲ ἄπερ ἐδόθη εἰς ἐπιουρίαν τῶν πενήτων, εἰς πρᾶμυθίαν τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν, εἰς εὐδοκίμησιν καὶ ἀρέσκειαν Θεοῦ, τοῦτοίς κεχρημέθα κατὰ τῶν ἀθλίων πενήτων, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, καὶ εἰς προσκρουσμὸν τοῦ Θεοῦ. Τὸν μὲν γὰρ χρήματα ἀφελῆτο τις, καὶ πενία περιέβαλεν, ἑαυτὸν δὲ θανάτω· καὶ τοῦτον μὲν ἐνταῦθα τῇ πενίᾳ κατατῆχει, ἑαυτὸν δὲ τῇ διηνεκεῖ τιμωρίζ. Ἄρα μὴ ἴσον ἐστὶ; Τί τοῖνον κακὸν οὐ διὰ ταῦτα; οὐχὶ πλεονεξίαί; οὐχὶ ἀρπαγαί; οὐκ ὀλοφυρμοί; οὐκ ἔχθραι; οὐ μάχαι; οὐ φιλονεικίαί; οὐχὶ μέχρι τῶν νεκρῶν τὰς χεῖρας ἐξέτειναν; οὐχὶ καὶ μέχρι πατέρων καὶ ἀδελφῶν; οὐχὶ φύσεως νόμοις, καὶ Θεοῦ προσταγμάτων, καὶ πάντα ἀπλῶς ἀνέστρεψαν, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἐκεῖνης κατεχόμενοι; τὰ δικαστήρια οὐ τούτων ἕνεκεν; Ἄνελε τοῖνον τὴν φιλοχρηματίαν, καὶ πέπαυται πόλεμος, πέπαυται μάχη, πέπαυται ἔχθρα, πέπαυται ἔρις καὶ φιλονεικία. Ὅσπερ λυμενάς καὶ λύκος ἐλαυνέσθαι

• Legendum ἐρίωνται.

• Malit συνσετάσαι Halesius



erogat. Non tales ergo viros improbat, sed cupidos. *Qui autem volunt divites fieri, incidant in tentationem et in laqueum diaboli et desideria multa stulta et nociva, quæ mergunt homines. Recte dixit, Mergunt, ita ut educi nequeant. In interitum et perditionem.* 10. *Radix enim omnium malorum est avaritia, quam quidam appetentes, erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis.* Ecce duo ponit; sed quod illis fortius videbatur, hoc postremum posuit, *Doloribus multis*: quod solus discere potest qui divitibus vicinus est, quam nempe dolcant, quam sortem suam deplorent. 11. *Tu autem, o homo Dei.* Magna dignitas: omnes enim homines Dei sunt, sed proprie justii, non creationis ratione tantum, sed etiam familiaritatis. Si homo Dei es, inquit, ne quæras superflua, et quæ ad Deum non ducunt; sed *Hæc fuge, sectare autem justitiam.* Utrumque cum intentione. Non dicit, Discede, et accede; sed, *Fuge, et sectare justitiam*, ne habendi cupiditate tenearis. *Pietatem*, in dogmatibus; *fidem*, quæ contraria est quæstioni; *caritatem*, *patientiam*, *mansuetudinem.* 12. *Certa bonum certamen fidei, apprehende vitam æternam.* Ecce mercedem. *Ad quam vocatus es, et confessus es bonam confessionem, in spe vitæ æternæ, coram multis testibus.* Hoc est, Ne te pudeat de illa fiducia: quid frustra laboras? Qualem tentationem et laqueum subire dicit eos qui divites esse volunt? Illos a fide errare curat, in pericula conjicit, minusque audaces reddit. *Et desideria stulta*, inquit. Quomodo non stultum desiderium fuerit, cum stultos habeant, cum naus, non humanitatis, sed obsecrationis causa? cum pisces includant in aulis, cum feras nutriant, cum circa canes versentur, equos ornent, ac puerorum instar illorum affectu teneantur? Hæc omnia stulta sunt et superflua; nihil necessarium, nihil utile. *Desideria*, inquit, *stulta et nociva.* Quænam autem nociva? Quando amoribus absurdis student, quando quæ proximi sunt concupiscunt, et voluptati summe student, quando in ebrietatem se conferunt, quando cædes et aliorum perniciem appetunt. Multi ex talibus amoribus tyrannidem invadendo perierunt. Revera qui talis est pro inutilibus laborat; imo vero pro noxiis. Et recte dixit, *Erraverunt a fide*: non enim sinit eos viam videre avaritia in se oculos attrahens, et sensim subducens. Ut enim aliquis in recta via incedens, et aliud in animo habens, pergat quidem, sed non advertens, præterit urbem illam ad quam ibat, pedibus temere ac frustra trahentibus: tale quid est avaritia. *Et inseruerunt se doloribus multis.* Videntur quid subindicet, *Et inseruerunt se?* Hoc autem hac emphasi vult significare: spinæ sunt desideria illa; et sicut si quis spinas tangat, manus illæ eruantur et vulnera faciunt: idipsum a cupiditate patitur qui in illam incidit, et animam doloribus afficit. Quot curas, quot dolores habent, qui se in illis inseruerunt, vix dici potest. Ideo dicit, *Hæc fuge, sectare justitiam, fidem, dilectionem, patientiam, mansuetudinem.* A caritate enim mansuetudo oritur. *Certa bonum*

*certamen.* Hic ejus fiduciam et fortitudinem laudat: quia cum fiducia, inquit, in omnibus confessus est. In memoriam quoque ipsi revocat catechesin: *Apprehende*, inquit, *vitam æternam.* Non ergo confessione tantum opus est, sed etiam patientia, ita ut semper in confessione maneat, etiamsi certamen magnum et multi sudores insistent, ut non subvertantur: multa enim sunt scandala, multa impedimenta. Ideo arcta et angusta via est. Undique ergo munitionem esse oportet, undique accinctum ad pugnam: undique enim innumerae visuntur voluptates trahentes animarum oculos; voluptates corporum, pecuniarum, deliciarum, pigritiæ, gloriæ, iræ, potentiæ, ambitionis: videnturque pulchrum aspectum offerre et amabiles esse, quæ possint allicere eos qui ipsas admirantur, qui veritatem non multum amant: hæc quippe severa est, et nihil voluptatis habet. Quare? Quia voluptatem omnem in futuro promittit: illæ vero jam offerunt honores, voluptates, quietem, non vera isthæc, sed fucata. Si quis ergo illiberalis sit, mollis, ignavus, illis hærebit, missis omnibus pro virtute laboribus. Sic etiam in externis certaminibus, ei qui coronas non multum desiderat, licet statim convivii et ebrietati se dedere: sic faciunt ignavi ac timidi pugiles: qui vero ad coronas respiciunt, innumeras ferunt plagas; spe namque futurorum aluntur et excitantur.

3. *Avaritia radix malorum.* — Fugiamus itaque radicem malorum, et illa omnia vitabimus. *Avaritia est radix*, Paulus loquutus est; imo Christus per Paulum. Videamus autem quomodo. Ipsa rerum experientia testatur. Quid enim mali per pecunias non inventum est? imo non per pecunias, sed per malam voluntatem eorum qui ipsis uti nesciunt? Nam licebat pecuniis recte uti, licebat regnum per illas possidere: nunc vero quæ data sunt in subsidium pauperum, ad liberationem peccatorum, ad gloriam et beneplacitum Dei, his utimur contra miseros pauperes, imo contra animam nostram et ad offensionem Dei. Illi enim pecuniam abstulit aliquis, et in paupertatem eiecit, se ipsum autem in mortem; huncque sic ille hic inopia attenuat, seque ipsum æterno supplicio parat. Num hæc paria sunt? Quid mali hæc non faciunt? annon hinc habendi cupiditates? annon rapina? annon gemitus, inimicitia, pugna, contentiones? annon usque ad mortuos manus extendunt? annon usque ad patres et fratres? annon leges naturæ, Dei præcepta et omnia subvertunt hæc cupiditate concitati? annon tribunalia illorum causa sunt constituta? Tolle itaque pecuniarum amorem, et cessabit bellum, cessabunt pugnae, inimicitia, lites et contentiones. Oporteret avaros tanquam perniciosos et lupos ex orbis pelli. Quemadmodum enim venti quidam vehementes et contrarii in tranquillum pelagus incidentes, ab imo illud totum subvertunt, ita ut arena profundior supernis fluctibus commisceatur: sic auri cupidi omnia subdeque vertunt. Nullum auri cupidus novit amicum:

quid autem dico amicum? nec ipsum novit Deum; furit enim ab hac cupiditate detentus. Non videtis Titanas illos ferro instructos accedere? Sunt illa figmenta vesaniæ. Hi vero non tales, sed vere furentes et insani: si illorum detegas animam, sic illam instructam videbis, non unum nec duos, sed innumeros tenentem gladios, nullum agnoscere, contra omnes furere, in omnes insipientem, adversus omnes latrantem, non canes, sed humanas animas necantem, et adversus cælum admodum blasphemantem. Ab his omnia subversa sunt, omnia ex divitiarum rabie perierunt. Nam quos accusem nescio: sic illa pestis omnes invadit, alios plus, alios minus, sed omnes pene. Et sicut flamma vehemens in silvam incidens omnia pessumdat et desolatur: ita et illa orbem subvertit: reges, principes, privati, pauperes, mulieres, viri, pueri, omnes aque hoc detinentur malo velut caligine quadam in orbem effusa, nemo respiscit; sed criminationes innumere et privatim et publice emittuntur, sed nulla usquam emendatio est. Quid ergo fieri possit? quomodo flammam extinguemus? Potest enim extinguui, etiamsi ad cælum usque tollatur: velle solum oportet, et flammam superabimus. Ut enim ex voluntate aucta est, sic ex voluntate tolletur. Annon voluntas nostra illam excitavit? Eandem ergo extinguere poterit; velimus tantum. Quomodo voluntas aderit? Si quam sit inanis et superflua videamus: quod illæ nobiscum non possint in alteram vitam transire, quod etiam hic interdum nos deserant: quod ipsæ quidem hic manent; sed vulnera ab iis illata nobiscum illo transeant: si videamus multas illic divitias esse: si enim has conferamus cum illis, cæno viliores videbuntur: si consideremus illas mille periculis esse obnoxias, voluptatem habere temporaneam, mœroribus mixtam: si illas æternæ vitæ divitias accurate contemplerur, sic has poterimus contemnere: si videamus quod nihil illæ nos juvent ad gloriam, ad sanitatem vel ad aliquid aliud, sed contra in exitium præcipitent: si discas te divitem hic esse et multos habere subditos; sed postquam illo migraveris, te desertum ac nudum fore. Si hæc frequenter proferamus, et ab aliis audiamus, fortassis erit sanitas men-

tis, et ab illo gravi supplicio liberabimur. Pulchra est margarita? sed cogita marinam esse aquam et in ejus sinu olim jacentem. Pulchrum est aurum et argentum? sed cogita illa fuisse et esse terram et cinerem. Pulchra sunt serica vestimenta? sed verminum sunt textura: opinio hæc humana est, non natura pulchritudinem habet. Nam quæ natura sunt pulchra, doctore non egent. Tu vero si videris nummum æneum deauratum, primo miraris aurum putans; cum autem periti fraudem te docuerint, cum fraude ipsa admiratio avolat. Viden' aurum non natura pulchritudinem habere, ut neque argentum? Nam si stannum videris, ut argentum miraris, ut æs pro auro habuisti, et opus est doctoribus ut quid æstimandum sit discatur. Ita non sufficiunt nobis oculi ad res cognoscendas. Flores autem non hujusmodi sunt, sed illis longe præstant. Si rosam videris, non opus habes doctore, sed per teipsum scis illam ab anemone distinguere; violas quoque et lilia aliosque flores. Nihil ergo aliud est illud, quam præjudicata opinio, et hoc est ille perniciosus morbus. Age, dic mihi, si Imperatori placeret legem ponere ut argentum esset pretiosius auro, annon continuo admirationem et amorem mutaretis? usque adeo ubique avaritiæ atque opinioni servimus. Et quod res ita se habeat, ex raritate quoque res quædam, et non ex natura æstimantur: sunt fructus apud nos viles, qui in Capadocia sunt pretiosi; et ex iis qui apud nos in præto sunt, quidam pretiosiores adhuc sunt in Serorum regione (a), unde nobis hæc vestimenta veniunt. In Arabia aromatatum ferace, et in India ubi sunt lapides pretiosi, multa hujusmodi reperire est. Sic præjudicata opinio, sic existimatio humana sunt res hujusmodi; nihil cum judicio facimus, sed temere omnia et casu. Resipiscamus igitur tandem ex hujusmodi temulentia: videamus quid vere bonum, quid natura bonum sit, pietatem nempe et justitiam, ut promissa bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Serorum regio inter Sinas, ut aiunt, et Scythiam, unde sericorum usus adductus fuit.

## HOMILIA XVIII.

CAP. 6. v. 13. *Præcipio tibi coram Deo, qui vivificat omnia, et Domino Jesu Christo qui testificatus est sub Pontio Pilato bonam confessionem, 14. ut serves mandatum sine macula, irreprehensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi: 15. quem temporibus suis ostendet beatus et solus potens, Rex regum et Dominus dominantium, 16. qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibleem, quem nullus hominum vidit, neque videre potest: cui honor et imperium æternum. Amen.*

1. Rursus Deum advocat testem, ut paulo antea, simul et metum augens et tutiorem reddens discipulum, ostendensque non humana esse præcepta, ut

ab ipso Domino mandatum accipiens, semperque testem in mente habens cum a quo audierat, hac memoria animum commoveret. *Præcipio tibi, inquit, coram Deo qui vivificat omnia.* Hic et solatium est adversus pericula, et resurrectionis commemoratio. *Et Christo Jesu, inquit, qui testificatus est sub Pontio Pilato.* Rursum a magistro adhortationem incipit: hoc autem vult significare: Sicut ille fecit, inquit, ita et vos facere oportet. Ideo enim testificatus est, ut illum e vestigio sequamur in bona confessione: quod ipsum in Epistola ad Hebræos facit, dicens: *Intuentes ad fidei auctorem et consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione*

τούς τοιούτους ἐκ τῆς οἰκουμένης ἐρχῶν. Καθάπερ γὰρ ἄνεμοί τινες ἐναντίοι· καὶ σφοδροὶ εἰς γαληνὸν ἐμπνεόντες· πέλαγοι· ἐκ βάθρων αὐτῶ ἀναστρέφουσιν, ὡς καὶ τὴν βύθιον ἄμμον τοῖς ἄνω μίγνυσθαι κύμασιν· οὕτως οἱ φιλοχρήματοι πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσιν. Οὐδένα οἶδεν ὁ φιλοχρήματος φίλον· τί δὲ λέγω φίλον; οὐδὲ αὐτὸν τὴν Θεὸν ἐπίσταται· ὑπὸ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας, ἐκείνης κατεχόμενος, μέμνηεν. Οὐχ ὄρατε τοὺς Τιτῆνας ξιφῆρεις προΐοντα; Ἐκεῖνα μανίας ἐστὶν ὑπόκρισις. Οὗτοι δὲ οὐ τοιοῦτοι, ἀλλ' ἀληθῶς μαινόμενοι καὶ ἐξεστηκότες· κἂν ἀποδύσῃς αὐτῶν τὴν ψυχὴν, οὕτως εὐρήσεις ἐσκευασμένην, οὐχ ἔν ξιφοῖς οὐδὲ δύο, ἀλλὰ μυρία κατέχουσιν, οὐδένα ἐπιγινώσκουσιν, ἀλλὰ κατὰ πάντων λυτῶσαν, πᾶσιν ἐπιτηδῶσαν καὶ ὑλακοῦσαν κατὰ πάντων, οὐ κύννας σφάζουσιν, ἀλλὰ ψυχὰς ἀνθρώπων, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν μεγάλα βλασφημοῦσαν. Ἰπὸ τούτων πάντα ἀνατέραπται, πάντα διόλωλεν ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων μανίας. Τίνας γὰρ, τίνας αἰτιάσομαι, οὐκ οἶδα· οὕτως οὗτος ὁ λοιμὸς πάντας καταχει, τοὺς μὲν ἐκ πλειόνων, τοὺς δὲ ἐξ ἐλάττων μοίρας, πάντας δὲ ὅμως. Καὶ καθάπερ πυρὰ τις εἰς ὕλην ἐμπροσθε καταστρέφει· πάντα καὶ ἐρημοί, οὕτω καὶ αὕτη τὴν οἰκουμένην ἀνέστρεψε· βασιλεῖς, ἄρχοντες, ἰδιῶται, πένητες, γυναῖκες, ἄνδρες, παῖδες ἔξ ἰσῆς πάντες κατέχονται τῷ κακῷ. Καθάπερ ζόφου τυδὲ τὴν οἰκουμένην ἐπιπνέοντος, οὐδεὶς ἀνανήξει· ἀλλὰ κατηγορεῖται μὲν μυρία κατὰ πλεονεξίας καὶ ἰδία καὶ δημοσίᾳ γίνονται, διόρθωσις δὲ οὐδαμοῦ. Τί οὖν ἂν γένοιτο; πῶς σβέσομεν τὴν φλόγα; Ἐνεστὶ γὰρ, κἂν πρὸς αὐτὸν ἀρθῇ τὸν οὐρανὸν· θελήσῃ δει μόνον, καὶ πάντως περιεσόμεθα τῆς πυρᾶς. Ὅσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ θέλαιν ἠῤῥήθη, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ θέλαιν καθαιρηθήσεται. Οὐχὶ ἡ προαιρέσις ἡ ἡμετέρα αὐτὴν ἐποίησεν; Οὐκοῦν δυνήσεται καὶ ἡ προαίρεσις σβέσαι· μόνον βουληθῶμεν. Πῶς δὲ τὸ [652] θέλαιν ἐγγενήσεται; Ἄν ἰδῶμεν αὐτῆς τὸ μάταιον καὶ περιττὸν· ὅτι ἐκεῖ ἡμῖν συναπελθεῖν οὐ δυνήσεται, ὅτι καὶ ἐνταῦθα ἡμᾶς ἀφίρσιν· ὅτι αὐτὴ μὲν ὦδε μένει, τὰ δὲ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν τραύματα συνικέρεται· ἂν ἰδῶμεν, ὅτι πολὺς ἐκεῖ πλοῦτός ἐστιν· ἂν πρὸς ἐκεῖνον τοῦτον παραβῶμεν, καὶ βορβόρον ἐυτελέστερος φανεῖται· ἂν ἰδῶμεν, ὅτι μυρία εἴχει κινδύνους, ὅτι ἠδονὴν πρόσκαιρον, ὅτι ἠδονὴν ἀναμειγμένην ἀθυμίας· ἂν ἐκεῖνον τὸν πλοῦτον καλῶς περισκεψόμεθα τὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς, οὕτω δυνήσόμεθα τούτου καταφρονεῖν· ἂν ἰδῶμεν, ὅτι οὐδὲν ἡμᾶς ὀνήσιν, οὐ πρὸς δέξαν, οὐ

πρὸς ὑγείαν, οὐ πρὸς ἄλλο οἶδεν, ἀλλὰ τούταντιον καὶ βυθίζει εἰς διέθρον καὶ ἀπώλειαν· ἂν μάθῃς ὅτι ἐνταῦθα πλουτεῖ; καὶ πολλοὺς ἔχεις ὑπὸ σαυτῶν, ἐκεῖ δὲ ἀπελθῶν, ἔρημος ἀπελευσθή καὶ γυμνός. Ἄν ταῦτα ἐπιδῶμεν συνεχῶς, καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ἀκούωμεν, ἴσως ἔσται τις ὑγεία, ἔσται τις ἀπαλλαγὴ τῆς κολάσεως ταύτης τῆς χαλεπῆς. Καλὸν ὁ μαργαρίτης; ἀλλ' ἐνόησον ὅτι ὕδωρ ἐστὶ θαλάττιον, ὅτι ἐν τοῖς κόλποις αὐτῆς τὸ πρότερον ἦν ἐρριμμένος. Καλὸν τὸ χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον; ἀλλ' ἐνόησον, ὅτι γῆ καὶ σποδὸς καὶ ἦν καὶ ἐστὶ. Κατὰ τὰ σηρικὰ ἱμάτια; ἀλλὰ σκολήκων ἐστὶν ὕφασμα· ὑπόληψις ἐστὶ καὶ πρόληψις ἀνθρωπίνῃ, οὐκ ἐν τῇ φύσει τὸ κάλλος ἔχει. Τὰ γὰρ ἐν τῇ φύσει τὸ κάλλος ἔχοντα οὐ δεῖται τῶν διδασκόντων. Σὺ δὲ ἂν ἰδῇς νόμισμα χαλκοῦν ἀπλῶς ἀνακεχωσμένον χρυσῷ, πρῶτον μὲν θαυμάσεις, χρυσὸν αὐτὸν ὀνομάζων· ὅταν δὲ οἱ περὶ ταῦτα δεῖνοι τὴν ἀπάτην σε διδάξωσι, συνεξήλασε τὸ θαῦμα μετὰ τῆς ἀπάτης. Ὅραξ ὅτι οὐκ ἐν τῇ φύσει ἔχει τὸ καλόν; Ἄλλ' οὐδὲ ὁ ἀργυρος· καὶ γὰρ ἂν ἰδῇς κατσίτερον, θαυμάσεις ὡς ἀργυρον, ὡσπερ τὸν χαλκὸν ὡς χρυσόν· καὶ χρεῖα τῶν διδασκόντων ποῖα χρῆ θαυμάζειν. Οὕτως οὐκ ἀρκοῦσιν ἡμῖν οἱ ὀφθαλμοὶ πρὸς τὴν διάγνωσιν. Τὰ δὲ ἄθη οὐ τοιαῦτα, ἀλλ' ἐκείνων βελτίω πολλῷ. Ἔβδον ἂν ἰδῇς, οὐ χρεῖα τῶν διδασκόντων, ἀλλ' οἶδας ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ἀνεμῶνην διαίρειν καὶ ἰα· οὕτω καὶ κρίνα, καὶ ἔκαστον ἄνθος. Οὐδὲν οὖν ἕτερον ἢ πρόληψις τὸ γινόμενον. Καὶ ὅτι προλήψις ἐστὶ τὸ δλέθριον τοῦτο πάθος, φέρε, εἰπέ μοι, εἰ ἔδοξε τῷ βασιλεῖ τιμιώτερον νομοθετῆσαι τοῦ χρυσοῦ τὸ ἀργύριον, οὐ μετεθήκατε ἂν τὸ θαῦμα καὶ τὸ φίλτρον; οὕτω πανταχοῦ τῆς πλεονεξίας ἐσμὲν καὶ τῆς ὑπονοίας. Καὶ ὅτι οὕτως ἐστὶ, καὶ τῷ σπανίῳ τιμᾶται, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει· εἰσὶν καρποὶ παρ' ἡμῖν εὐτελεῖς, ἐν δὲ τῇ Καππαδοκῶν χώρα τιμιοί, καὶ τῶν παρ' ἡμῖν τιμίων πολυτελέστεροι· πάλιν ἐν τῇ Σηρῶν χώρα ἕτεροι, ὅθεν τὰ ἱμάτια ταῦτα. Ἐν δὲ τῇ ἀρωματοφόρῳ Ἀραβίᾳ καὶ Ἰνδία, ἔνθα εἰσὶν οἱ λίθοι, πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν εὐρέν. Οὕτω πρόληψις ἐστὶν, οὕτως ὑπόνοιά ἐστὶν ἀνθρωπίνῃ τὰ τοιαῦτα· καὶ οὐδὲν κρίσει πράττομεν, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἐτυχεν. [653] Ἀνανήψωμεν τοίνυν ποτὲ ἐκ τῆς μέθης ταύτης· ἰδῶμεν τὸν βντως καλὸν, τὸ φύσει καλὸν, τὴν εὐσέβειαν, τὴν δικαιοσύνην, ἵνα ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ΄.

*Παραγγέλλω σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Πορτίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν, τηρήσῃ σε τὴν ἐντολὴν ἀσπιλον, ἀνεπίληπτον μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἦν καιροῖς ἰδίῳ δεῖξει ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ βασιλεὺς τῶν βυσιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανάσιαν, εἰς οἶκον ἀπρόσιτον, δι' εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται· φ' τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιοι. Ἀμήν.*

α'. Πάλιν τὸν Θεὸν μαρτυρεῖται, πρὸ μικροῦ τοῦτο ποιήσας, ἑμοῦ καὶ τὸν φθδον αὐξων καὶ ἀσφαλέστερον

καθιστὰς τὸν μαθητὴν, καὶ δεικνύς, ὡς οὐκ ἀνθρώπινι τὰ παραγγέλματα, ἵνα ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ δεσπότης λαμβάνων τὴν παραγγέλιαν, ἵνα ἀεὶ τὸν μάρτυρα ἐν διανοίᾳ ἔχων ἀφ' οὗ ἔκλυσε, καταδείχεται τὴν διάνοιαν τῇ μνήμῃ. *Παραγγέλλω σοι, φησὶ, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα.* Ἐνταῦθα καὶ παράκλησις ἐστὶ πρὸς τοὺς κινδύνους, καὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόμνησις. *Καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ, φησὶ, τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Πορτίου Πιλάτου.* Πάλιν ἀπὸ τοῦ διδασκάλου ἡ προτροπή. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὅσπερ ἐκείνος ἐποίησεν, οὕτω, φησὶ, καὶ ἡμᾶς χρῆ ποιεῖν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐμαρτύρησεν, ἵνα κατ' ἔχνοσ αὐτοῦ βαίνωμεν τὴν καλὴν ὁμολογίαν

ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρῆς· Ἑβραίου· ποιεῖ λέγων· Ἀφ' ὀρνότες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν, ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονησας, ἐν δεξιᾷ τε τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκράβια· καὶ πάλιν, Ἀναλογισασθε γὰρ τὸν τοιαύτην ὑπομνηστικῶτα ὑπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν εἰς αὐτὸν ἀντιλογίαν, ἵνα μὴ κἀμνητε ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἐκλυόμενοι. Τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ πρῆς· τὸν μαθητὴν· ὡς ἂν εἰ εἴλεγε, Μὴ δεισῆς τὸν θάνατον· Θεοῦ γὰρ εἰ δούλος τοῦ τὰ πάντα δυναμένου ζωογονεῖν. Ποῖαν δὲ λέγει καλὴν ὁμολογίαν; Ἦν ἀνερωπῶντο; Πιλάτου, Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σὺ; Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι, φησὶ. Καὶ πάλιν, Ἐγὼ ἤλθον μαρτυρῆσαι τῇ ἀληθείᾳ. Ἴδε οὐτοί μου ἤκουσαν. Ἡ οὖν διὰ τοῦτο φησιν, ἡ ὅτι εἶπεν, ἐρωτώμενος εἰ Υἱὸς Θεοῦ ἐστὶ, Σὺ λέγεις ὅτι Υἱὸς Θεοῦ εἰμι ἐγώ. Καὶ πολλὰ ἕτερα ἔμαρτύρησε καὶ [654] ὡμολόγησε. Τηρησαί σε τὴν ἐντολὴν ἀσπιλον καὶ ἀνεπιλήπτον μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τουτέστι, μέχρι τῆς σῆς τελευτῆς, μέχρι τῆς ἐξόδου. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ, Μέχρι τῆς ἐπιφανείας, εἶπεν, ἵνα μᾶλλον αὐτὴν διεγερῇ. Τί ἐστὶ, Τηρησαί σε τὴν ἐντολὴν ἀσπιλον; Μῆτε δογματῶν ἕνεκεν, μῆτε βίου, κηλιδὰ τινα προστριφόμενον. Ἦν καιροῖς ἰδίους δεῖξει, φησὶ, ὁ μακάριος καὶ ὁ μόνος δυνάστης, ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον. Περὶ τίνος ταῦτα εἰρηται; ἄρα περὶ τοῦ Πατρὸς; ἄρα περὶ τοῦ Υἱοῦ; Περὶ τοῦ Υἱοῦ πάντως. Ἦν καιροῖς ἰδίους δεῖξει ὁ μακάριος καὶ ὁ μόνος δυνάστης. Καὶ ταῦτα πάλιν εἰς παραμυθίαν, ἵνα μὴ θαυμάζη, μὴ = δεδοίχθαι τὸν ἐναυθα βασιλεῖς. Καιροῖς ἰδίους· τουτέστι, τοῖς προσήκουσι, τοῖς ὀφειλομένοις· ὥστε μὴ ἀσχάλλειν, ὅτι οὐδέπω γέγονε. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι δεῖξει; Ἐκ τοῦ εἶναι δυνάστην· μόνος γὰρ ἐστὶ δυνάστης. Οὐκοῦν δεῖξει ὁ μακάριος, ἡ αὐτομακαριότης. Τοῦτο δὲ λέγει δῆλον ὅτι οὐδὲν ἐκεῖ λυπηρὸν, οὐδὲν ἀηδές. Τὸ δὲ, Μόνος, ἡ πρὸς ἀντιδιαπολὴν τῶν ἀνθρώπων, ἡ διὰ τὸ ἀγέννητον εἰρηκεν· ὃ καὶ ἡμεῖς λέγομεν πολλάκις περὶ ἀνθρώπων, οὐς ἐξαιρεῖν βουλόμεθα. Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φησὶ. Τί οὖν; ὁ Υἱὸς οὐκ ἔχει; οὐκ αὐτοθανασία ἐστὶ; καὶ πῶς, τῆς αὐτῆς ὡν οὐσίας τῷ Πατρὶ; Φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, φησὶν. Ἄλλο τὸ φῶς αὐτὸς, καὶ ἄλλο ὃ οἰκεῖ; οὐκοῦν καὶ τόπω ἐμπεριεληπται; Ἄπαγε. Οὐχ ἵνα τούτο νοήσωμεν, ἀλλ' ἵνα τὸ ἀκατάληπτον τῆς θείας φύσεως παραστήσῃ, φῶς οἰκεῖν αὐτὸν εἶπεν ἀπρόσιτον, οὕτω θεολογῆσας ὡς ἦν αὐτῷ δυνατόν. Ὅρξ̄ς καὶ ὅταν μέγα τι φεβέξασθαι βουληθεῖ ἡ γλῶττα, πῶς ἐξασθενεῖ; Ὅρ̄ εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, φησὶν, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται· ὡσπερ οὖν τὸν Υἱὸν οὐτε εἶδε τις, οὐτε ἰδεῖν δύναται· ὅτι τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἀμήν. Καλῶς ἐπιολόγησεν ἐναυθα, καὶ ἀναγκαίως. Ἐπειδὴ γὰρ μάρτυρα αὐτὸν ἤγαγε, πολλὰ περὶ τοῦ μάρτυρος διαλέγεται, ὥστε μᾶλλον τὸν μαθητὴν ἐντρέψαι. Τουτέστι, δόξα αὐτῷ· τοῦτο μόνον δυνάμεθα λέγειν, τοῦτο μόνον ποιεῖν, οὐ περιεργάζεσθαι τίς ἐστὶν. Εἰ τοίνυν τὸ κράτος αὐτοῦ αἰώνιον, μὴ δεήσης· κἀν νῦν μὴ γέννηται, ἀεὶ τιμὴ αὐτῷ, ἀεὶ κράτος αὐτῷ. Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν. Καλῶς εἶπεν,

• Μηδέ?

Ἐν τῷ νῦν αἰῶνι· εἰσι γὰρ καὶ ἄλλοι πλοῦστοι ἐν τῷ μέλλοντι. Ταῦτα δὲ παραινεῖ, εἰδὼς ὅτι οὐδὲν οὕτω τίχτει τῦφον καὶ ἀπόνοιαν καὶ ἀλαζονείαν, ὡς χρήματα. Εἶτα εὐθέως αὐτοὺς κατέσπακεν, εἰπὼν· Μηδὲ ἡλιπικνεῖαι ἐπὶ πλοῦτου ἀδηλόγηται. Ἀπὸ γὰρ τούτου ἡ ἀπόνοια· ὅς ὄγε εἰς Θεὸν ἐλπίζων, οὐκ ἐπαίρεται. Τί ἐλπίζεις ἐπὶ τῷ ἀθρόον μεριστάμενον; τοῦτο γὰρ ὁ πλοῦτος· καὶ πῶς εἰς ἐκείνον ἐλπίζεις ὑπὲρ οὗ θαρρήσῃαι οὐκ ἐστὶ; Πῶς δὲ δυνήσονται μὴ ὑψηλοφρονεῖν, [655] φησὶν; Ἄν ἴδωσιν ὅτι οὗτος ἄστατος, ἀδέβαιος· ἂν ἴδωσιν ὅτι μειζων τοῦ πλοῦτου ἡ ἐλπίς ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἂν ἴδωσιν ὅτι καὶ τούτου αὐτοῦ αἴτιος ὁ Θεός. Ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, φησὶ, τῷ ζῶντι, τῷ παρῆγοντι ἡμῖν πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν. Καλῶς εἶπε, Πάντα πλουσίως, τὰς ἐτησίους τροπὰς αἰνιτιτόμενος, τὸν ἄερα, τὸ φῶς, τὸ ὕδωρ, τὰ ἄλλα πάντα. Ὅρξ̄ πῶς πλουσίως παρέχει καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀφρονείας; Εἰ πλοῦτον ζητεῖς, ἐκείνον ζητεῖ τὸν μένοντα, τὸν βέβαιον, τὸν ἀπὸ τῶν ἔργων γινόμενον τῶν ἀγαθῶν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς δηλῶν, Ἀγαθοεργεῖν, φησὶ, πλουτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμεταδοτοὺς εἶναι, κοινωνικούς· τὸ μὲν τῶν χρημάτων, τὸ δὲ τῆς ἀγάπης. Κοινωνικούς ὁμιλητικούς φησὶ, προσηνεῖς. Ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον. Ἐκεῖ οὐδὲν ἀδηλον· ἔνθα δὲ βέβαιος ὁ θεμέλιος, οὐδὲν ἄστατον, ἀλλὰ πάντα βέβαια, ἀκίνητα, πάγια, μόνιμα. Ἰνα ἐπιπέδωνται, φησὶ, τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ἡ γὰρ τῶν ἀγαθῶν ἔργων πρᾶξις τὴν ἐκείνης ἡμῖν ἀπόλαυσιν προξενῆσαι δύναται. Ὁ Τιμόθεε, τὴν παρακαταθήκη φύλαξον. Μὴ μειώσης· οὐκ ἐστὶ σά, τὰ ἄλλότρια ἐνεπιστευθῆς· μηδὲν ἐλαττώσης. Ἐκτρεπόμενος, φησὶ, τὰς βεβήλους κροφωρίας καὶ ἀντιθέσεις τῆς ψευδωνύμου γνώσεως.

β'. Καλῶς οὕτως εἶπεν. Ὅταν γὰρ πῆστις μὴ ἦ, γνώσις οὐκ ἐστὶν· δταν ἐκ τῶν οἰκείων λογισμῶν τίχτηται τι, γνώσις οὐκ ἐστὶν. Ἡ τάχα τοῦτο φησὶ, διότι τινὲς ἑαυτοὺς ἐκάλουν τότε Γνωστικούς, ὡς πλέον π τῶν ἄλλων εἰδότες. Ἦν τινες ἐπαρξ̄. ἰλόμοιοι, φησὶ, περὶ τὴν πῆστιν ἡστόχησαν. Ὅρξ̄ πῶς πάλιν κελεύει μηδὲ ὁμοσε χωρεῖν πρὸς τοιοῦτους; Ἐκτρεπόμενος, φησὶ, τὰς ἀντιθέσεις. Ἄρα εἰσιν ἀντιθέσεις, πρὸς ἃ; οὐδὲ ἀποκρίνεσθαι χρή. Διὰ τί; Ὅτι τῆς πίστεως· ἐκβάλλουσιν, ὅτι οὐκ ἀφίθωσιν ἐστάναι βεβήσις οὐδὲ πεπηγένας. Μὴ δὴ ταῦτα ἐχῶμεθα, ἀλλὰ τῆς πίστεως, τῆς πέτρας τῆς ἀρραγοῦς. Οὕτε γὰρ ποταμοὶ, οὕτε ἀνεμοὶ προσπεσόντες δυνήσονται τι λυμῆνασθαι ἡμῖν· ἐστήκαμεν γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας ἀπαρασάλευτοι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ βίου τούτου, ἂν ἐκείνον ἐλώμεθα τὸν δντως θεμέλιον, ἐστήκαμεν πάλιν οὐδὲν πάτχοντες δεινόν. Ὁ τὸν πλοῦτον αἰρούμενος ἐκείνον, οὐδὲν πείσεται δεινόν, ὃ τὴν εὐδοκίμησιν, ὃ τὴν δόξαν, ὃ τὴν τιμὴν, ὃ τὴν ἔδον ἡν· πάντα ἐκεῖνα βέβαια, μεταβολὴ οὐδεμία· πάντα τὰ ἐναυθα ἄλλοιοῦται καὶ ὑπὸ τροπῆν κείται, πάντα μεταβάλλεται. Τί γὰρ βούλει; δόξαν; οὐ σνγκαταθῆσεται, φησὶν, ἡ δόξα αὐτοῦ ἰπίως αὐτοῦ· πολλὰκις δὲ οὐδὲ ζῶντι παραμένει. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς ἀρετῆς τοιαῦτα, ἀλλὰ πάντα μένει. Ὁ ἐναυθα ἐνδοξος ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, ἐτέρου τὴν ἀρχὴν διαδεξαμένου, γέγονεν εὐτελής, καὶ τῶν ἀρχομένων εἰς· ὁ πλοῦσιος, ἡ ληστῶν ἐπιθεμένων, ἡ σοκοφαντῶν καὶ ἐπιβούλων, ἄφνω γέγονε πένθος. Ἄλλ' οὐ τὰ παρ' ἡμῖν οὕτως· ὁ σῶφρων ἐν ἑαυτῷ προσέχη, οὐδεὶς αὐτοῦ τὴν σω-

*contempta, atque in dextera sedis Dei sedet; ac rursus, Recogitate eum, qui talem sustinuit à peccatoribus adversus semetipsum contradictionem? ut ne fatigemini animis vestris deficientes (Hebr. 12. 2. 3).* Ita et nunc se gerit erga discipulum: ac si diceret, Ne timeas mortem; Dei namque servus es, qui omnia vivificare potest. Quam vero dicit bonam confessionem? Quam interrogante Pilato, *Ergo Rex es tu?* dedit ille dicens, *Ego in hoc natus sum;* et rursus, *Ego veni ut testimonium perhibeam veritati (Joan. 18. 37).* Ecce hi me audierunt. Vel ideo sic loquitur; vel quia dixit, interrogatus an Filius Dei esset, *Tu dixisti, quia Filius Dei sum ego (Luc. 22. 70):* ac multa alia testificatus et confessus est. *Ut serves mandatum sine macula irreprehensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi;* hoc est, usque ad mortem, usque ad exitum. At non ita dixit, sed, *Usque in adventum,* ut magis illum excitaret. Quid est, *Ut serves mandatum sine macula?* Ut neque in dogmatibus neque in vite ratione aliquid maculae contrahas. *Quem temporibus suis ostendet,* inquit, *beatus et solus potens, Rex regum et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, lucemque habitat inaccessibilem.* De quoniam hæc dicta sunt? an de Patre, an de Filio? Prorsus de Filio. *Quem suis temporibus ostendet beatus et solus potens.* Et hæc rursus ad consolationem, ut ne miraretur vel timeret terrenos reges. *Temporibus suis;* hoc est, congruentibus, debitis; ut non ægre ferret, quod nondum venisset. Et undenam liquet illum ostensurum esse? Quod sit potens; solus enim est potens. Igitur ostendet ille beatus, et ipsa beatitudo. Hoc autem dixit, significans nihil ibi triste, nihil injucundum esse. Hlud autem, *Solus,* dixit, vel ad differentiam hominum, vel quod ille sit ingenuus: quod etiam nos sæpe de hominibus dicimus, quos extollere volumus. *Qui solus habet immortalitatem,* inquit. Quid ergo? an Filius non habet? annon ipsa immortalitas est? cum ejusdem sit cum Patre substantiæ? *Lucem inhabitans inaccessibilem,* inquit. Aliane lux ipse est, et alia illa in qua inhabitat? ergo loco circumscibitur? Absit. Non ut hoc cogitaremus, sed ut incomprehensibilem divinam naturam declararet, dixit illum lucem inaccessibilem habitare, sic de divinis loquens ut poterat. Viden' linguam cum aliquid magna proferre vult, quam infirma sit? *Quem nullus hominum vidit, neque videre potest; cui honor et imperium æternum. Amen.* Congruenter hic et necessario de Deo loquutus est. Quia enim illum testem induxerat, multa de teste disserit, ut magis discipulum excitet. Hoc est, gloria ipsi: hoc tantum dicere possumus, hoc facere, non curiose inquirere quisnam sit. Si ergo imperium ejus æternum est, ne timeas, etiamsi nunc non fiat, semper honor ipsi, semper imperium. 17. *Divitiis in hoc sæculo præcipe non sublime sapere.* Pulchre dixit, *In hoc sæculo:* sunt enim etiam alii divites in futuro. Hæc porro monita dat, quod sciat nihil ita fastum, arrogantiam et superbiam gignere, ut opes. Deinde protinus illos avertit dicens: *Neque sperare*

*in incerto divitiarum.* Hinc enim arrogantia gignitur: ut contra qui in Deo sperat, non extollitur. Quid in illam rem speras quæ repente transfertur? id quippe divitiæ sunt: et cur in illis spem ponis, quibus confidere non potes? Quomodo autem poterunt non altum sapere? inquires. Si videant has divitias esse instabiles, non firmas? si videant, quam omnes opes exsuperet firma spes in Deum, si intelligant harum quoque auctorem esse Deum. *Sed in Deo vivo,* inquit, *qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum.* Pulchre dixit, *Omnia abunde,* conversionis anavus subindicans, aerem, lucem, aquam, cætera omnia. Viden' quam affluentem et cum quanta copia præbeat? Si divitias quæris, illas quære manentes, firmas, quæ ex operibus bonis oriuntur. Hoc autem ille declaratans, 18. *Benefacere,* inquit, *divitem fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare.* Aliud opum, aliud caritatis est: communicare, affabiles esse, inquit, et mansuetos. 19. *Thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum.* Illic nihil incertum est: ubi autem firmum est fundamentum, ibi nihil instabile, sed omnia firma, immota, inconcussa, perpetua. *Ut apprehendant,* inquit, *vitam æternam.* Bonorum enim operum exercitium ut ea perfruarer efficere potest. 20. *O Timothee, depositum custodi.* Ne imminuas illud: non sunt isthæc tua, aliena tibi credita sunt: ne minuas illa. *Devitans profanas vocum novitates et oppositiones falsi nominis scientiæ.*

2. *Non humanæ scientiæ, sed fidei adhærendum.* *Humanarum rerum fluxa conditio.* — Recte sic dixit. Ubi enim fides non est, ibi scientia non est: quando aliquid ex propriis cogitationibus gignitur, scientia non est. Vel fortassis hoc dicit, quia nonnulli se Gnosticos vocabant, sive scientes, quasi plus quam cæteri scirent. *Quam quidam promittentes,* inquit, *circa fidem exciderunt.* Vides quomodo rursus admoneat, ne cum illis congregiatur? *Devitans,* inquit, *oppositiones.* Sunt ergo oppositiones quibus ne respondere quidem oportet. Quare? Quia deiciunt a fide, quia non sinunt firmiter fortiterque stare. Ne ergo huic scientiæ hæreamus, sed fidei, petrae firmæ et infractæ. Neque enim flumina, neque venti, si irruant, nobis malum inferre poterunt: stamus enim supra petram inconcussi. Ita in hac quoque vita, si illud verum fundamentum eligamus, stamus nihil mali patientes. Qui illas divitias eligit, nihil grave patietur; qui claritatem illam, qui gloriam, honorem et voluptatorem illam sectatur, semper stabit: omnia illa firma sunt, nulla mutatio; præsentia autem cuncta variant et mutationi obnoxia sunt. Quid enim vis? gloriam? *Non descendet,* inquit, *cum illo gloria ejus (Psal. 48. 18):* sæpe etiam viventes deserit. Non talia vero sunt quæ ad virtutem spectant, sed omnia manent. Illic porro qui a magistratu gloriosus est, alio magistratum excipiente vilis efficitur, et ex subditis unus: dives, aut latronibus invadentibus, aut sycophantis et insidiatoribus, repente fit pauper. At nostra hujusmodi non sunt: sanctus si advigilet, nemo virtutem ejus labefactare poterit: eum qui

sibi ipsi dominetur, nemo privatum aut subditum facere poterit. Quod enim hic principatus major sit illo, perquisitione facta discere. Quid juvat, oro, omnibus imperare gentibus cum qui passionum sit servus? Quod damnum, nemini imperare, et passionum tyrannide superiorem esse? Hoc libertas est, hoc imperium, et regnum et potentia: illa vero servitus suat, etiamsi quis mille diadematibus sit coronatus. Cum enim intus illi dominorum multitudo imperet, avaritia nempe, libido, ira et alii affectus, quæ illi ex diademate utilitas? Major est passionum tyrannis, cum ne corona quidem possit illum a tali servitute liberare. Ut si apud barbaros quispiam rex factus, serviret tamen, et postea volentes illi majus ostendere imperium, neque purpuram neque diadema auferrent, sed præciperent illi et aquam secum ferre, et coquum esse, et similia ministeria exercere, ita ut sibi honorem majorem, illi ignominiam conciliarent: sic plus quam barbarus hæc vitia nobis imminant. Et qui illa despiciat, ea ut barbaros deridebit; qui autem illis subjicitur, longe graviora patietur, quam a barbaris. Barbarus, cum superavit, corpus cruciat; hæc vero animam excruciant, et omni ex parte dilaniant: barbarus, cum vicit, captivum morti tradit; hæc vero futuræ morti tradunt. Solus ergo liber ille est, qui libertatem intus habet; sicut ille servus est, qui irrationabilibus succumbit affectibus. Nullus dominus, quantumvis crudelis sit, tam immania imperat: Temere, inquit, et sine causa probris affice animam tuam, Deum offende, naturam ipsam ignora; sive pater sive mater fuerit, omnem verecundiam depone, sta adversus illos. Hæc sunt avaritiæ præcepta. Sacrificia, inquit, mihi, non vitulos, sed homines. Et propheta quidem ait, *Sacrificate homines; nam vituli defecerunt* (*Osee 3. 2*): hæc autem non ita loquitur; sed, etiamsi vituli sint, Sacrifica homines, sacrifica illos qui nulla te injuria affecerunt: etiamsi beneficiis affectus sis, occide. Rursum, esto inimicus, communis omnium hostis circumcurre, etiam naturæ, etiam

Dei: aurum collige, non ut illo fruaris, sed ut custodias, ut majore cruciatu torquearis. Non enim fieri potest ut pecuniæ quis amans, illa fruatur: timet namque ne aurum minuatur, ne thesauri deficiant. Vigila, inquit, omnes suspectos habe, domesticos et amicos: esto alienorum custos. Si videris pauperem fame pereuntem, nihil eroga; imo si potes, ipsam illi detrahe cutem. Perjurus esto, mentire, jura, accusa, calumniare; etiamsi in ignem eundem sit, ne recuses, etiamsi mille subire mortes oporteat, si time interire, si cum morbo certare. Annon has leges ponit avaritia? Esto petulans, impudens, inverecundus et audax, sceleratus, improbus, ingratus, insensibilis, sine amicitia, irreconciliabilis, sine affectu, parricida, fera magis quam homo. Serpentem omnem acerbitate supera, lupum omnem rapacitate, naturæ illius feritatem supera: si ad dæmonis malignitatem pervenire oporteat, ne refugas: ignora beneficium. Nonne hæc dicit, et auditur? Deus vero contraria præcipit: Esto omnibus amicus, esto mansuetus, ab omnibus dilectus, neminem temere offendas, honora patrem, honora matrem, opinione bona frue, esto non homo, sed angelus, nihil inverecundum dixeris, nihil falsum; sed ne cogitaveris quidem: opem ferentibus, ne in negotia te conferas rapiendo, ne sis contumeliosus, neque audax: et nemo audit. Annon juste gehenna inferitur? annon merito ignis, et vernis qui numquam moritur? Quousque per præcipitia nos pellemus? quousque inter spinas incedemus? quousque nos clavis infigemus, et gratias agemus? Sævis tyrannis subditii sumus, benignumque Dominum respicimus, qui nihil molestum dicit, nihil barbarum, nihil durum, nihil inutile, sed utilia omnia, multum nobis lucri et emolumenti conferentia. Surgamus tandem, nos convertamus, nos componamus, Deum, ut oportet, diligamus, ut digni habeamur bonis promissis iis qui diligunt eum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,  
IN EPISTOLAM SECUNDAM AD TIMOTHEUM COMMENTARIUS.

### HOMILIA I.

*CAP. 1. v. 1. Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ quæ est in Christo Jesu, 2. Timotheo carissimo filio gratia, misericordia et pax a Deo Patre et Christo Jesu Domino nostro.*

1. Cur secundam ad Timotheum epistolam scribit?

Dixerat, *Spero venire ad te cito* (*1. Tim. 3. 14*): id non licuit: consolatur illum per literas ea de re, cum ipse adesse non daretur, fortasse mœrentem, et eo quod jam ipse gubernacula suscepisset. Quamvis enim viri magni sint, quando Ecclesiæ curam suscipiunt, nova patiuntur, multis undique submersi negotiorum tu-

φρυσύνην ἀφελέσθαι δυνήσεται· τὸν ἄρχοντα ἑαυτοῦ καὶ κρατοῦντα οὐδεὶς ἰδιώτην, [656] οὐδὲ ἀρχόμενον ἐργάσεται. Ὅτι γὰρ αὕτη μείζων ἐκείνης ἡ ἀρχή, ἀπὸ τῆς ἐξετάσεως μάνθανε. Τί γὰρ ὕψελος εἶπέ μοι, ἐθνῶν ὀλοκλήρων ἄρχειν, καὶ δοῦλον εἶναι τῶν παθῶν; Ποία δὲ βλάβη μηδενὸς ἀνθρώπων ἄρχειν, καὶ τῆς τῶν παθῶν τυραννίδος ἀνίτερον εἶναι; Τοῦτο ἐλευθερία, τοῦτο ἀρχή, τοῦτο βασιλεία καὶ δυναστεία· ἐκεῖνα δουλεία, κἂν μυρία τις διαδήματα περικίηται. Ὅταν γὰρ ἔνδοθεν ἄρχῃ αὐτοῦ τῶν δεσποτῶν τὸ πλῆθος, τὴν φιλαργυρίαν λέγω, τὴν φιληδονίαν, τὴν ὀργήν, τὰ ἄλλα πάθη, τί τοῦ διαδήματος ὕψελος; Μείζων ἢ τυραννὶς τῶν παθῶν, ὅταν μὴδὲ ὁ στέφανος αὐτὸν ἰσχύη ταύτης ἐξελεσθαι τῆς ὑποταγῆς. Ὅσπερ ἂν εἰ παρὰ βαρβάρους βασιλεὺς τις γενόμενος ἐδούλευεν, εἴτα ἐκεῖνοι βουλόμενοι μείζονα δεῖξαι τὴν ἀρχήν, μήτε τὴν ἀλουργίδα, μήτε τὸ διάδημα ἀφέλοιντο, ἀλλὰ μετ' ἐκείνων καὶ ὑδροφορεῖν, καὶ μαγεύειν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διακονεῖσθαι προστάτοιεν, ὥστε αὐτὰς μὲν μείζονα τὴν τιμὴν, ἐκείνῳ δὲ τὴν αἰσχύνην γενέσθαι· οὕτω καὶ νῦν, παντὸς βαρβάρου βαρβαρικώτερον ταῦτα τὰ πάθη ἡμῖν προσφέρεται. Ὁ μὲν γὰρ τούτων καταφρονῶν, καὶ τῶν βαρβάρων καταγελάσεται· ὁ δὲ τούτοις ὑποκύπτων, πολλῶ δεινότερα πείσεται, ἢ παρὰ τῶν βαρβάρων. Ὁ βάρβαρος, ὅταν μεγάλη ἰσχύση, τὸ σῶμα αἰκίζεταί, αὐταὶ δὲ τὴν ψυχὴν βασανίζονται καταξαινοῦσαι πάντοθεν· ὁ βάρβαρος ὅταν μεγάλη ἰσχύση, θανάτῳ τούτῳ παρέδωκεν, αὐταὶ δὲ τῷ μέλλοντι. Ὅστε μόνος ἐλεύθερος ἐκεῖνος; ὁ τὴν ἐλευθερίαν οἰκοῦεν ἔχων, ὥσπερ καὶ δοῦλος ἐκεῖνος ὁ τοῖς ἀλόγοις πάθεισιν ὑποκύπτων. Οὐδεὶς ἐπιτάττει δεσπότης, κἂν σφόδρα ἀπηγῆς ἦ, τοιαῦτα ὡμὰ καὶ ἀπηγῆ προστάγματα· Καταίσχυόν σου, φησί, τὴν ψυχὴν εἰκῆ καὶ μάτην, πρόσκρουσον τῷ Θεῷ, τὴν φύσιν αὐτὴν ἀγνόησον, κἂν πατὴρ ἦ, κἂν μήτηρ, μηδεμίαν ἔχε αἰδῶ, στήθι κατ' αὐτῶν. Τοιαῦτα γὰρ τῆς φιλαργυρίας τὰ ἐπιτάγματα. Θύσον μοι, φησί, μὴ μύσχοις, ἀλλὰ ἀνθρώποις. Καὶ ὁ μὲν προφήτης, *Θύσατε, φησὶν, ἀνθρώπους· οἱ μύσχοι γὰρ ἐκλελοιπασιν*· αὕτη δὲ οὐ τοῦτο φησὶν, ἀλλὰ, μύσχων ὄντων, θύσον ἀνθρώπους, κατάθυσον τοὺς μὴδὲν ἡδικηκότας· κἂν εὐηργετημένος ἦς, ἀπόκτεινον. Πάλιν, Ἔσο πολέμιος, κοινὸς ἔχθρος ἀπάντων περιέρχου, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς,

καὶ τοῦ Θεοῦ· *σύναγε χρυσίον, οὐχ ἵνα ἀπολαύσῃς, ἀλλ' ἵνα φιλῶξῃς, ἵνα μείζονα ἐργάσῃ τὴν βάσανον.* Οὐ γὰρ ἐνὶ τὸν φιλαργυρον καὶ ἀπολαυστικὸν εἶναι· δέδοικε γὰρ μὴ ἐλαττωθῆ τὸ χρυσίον, μὴ πεινιχρὸ γένοιτο οἱ θησαυροί. Ἄγρυπνοι, φησὶ, πάντας ἔχε δι' ὑποψίας, καὶ οἰκέτας καὶ φίλους· ἔσο φύλαξ τῶν ἄλλοτριῶν. Ἄν ἴδῃς πένητα λιμῷ φθειρόμενον, μὴ μεταδίψῃ, ἀλλ', εἰ δυνατόν, καὶ τὸ δέριμα αὐτὸν ἀπόδυσον. Ἐπιόρκει, ψεύδου, ἔμνευε, κατηγόρει, συκοφάντει, κἂν εἰς πῦρ ἐμῆθῃαι δέῃ, μὴ παραιτήσῃ, κἂν μυρίους· ὑποστῆναι θανάτου, κἂν λιμῷ διαφθαρῆναι, κἂν προσπαλαῖσαι νόσῳ. Ἡ οὐχὶ ταῦτα νομοθετεῖ ἡ [657] φιλαργυρία; Ἰταμὸς ἔσο καὶ ἀναίσχυτος, ἀνειδῆς καὶ θρασύς, μιᾶρος καὶ μοχθηρὸς, ἀγνώμων, ἀναίσθητος, ἀφιλος, ἀσπονδός, ἀστοργός, πατραλοῖας, θηρίον μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος. Παρέλασον πάντα ὄφιν τῆ πικρία, πάντα λύκον τῆ ἀρπαγῆ, ὑπέρθῃθι καὶ τῆς φύσεως ἐκείνης τὴν θηριωδίαν· κἂν εἰς δαιμόνιος ἔλθειν κακίαν δέῃ, μὴ παραιτήσῃ· ἀγνόησον τὴν εὐεργετήν. Οὐχὶ ταῦτα λέγει, καὶ ἀκούεται; Ὁ δὲ Θεὸς τὰ ἐναντία· Ἔσο πᾶσι φίλος, ἔσο ἐπιεικής, παρὰ πάντων ἀγαπώμενος, μηδενὶ πρόσκρουε εἰκῆ καὶ μάτην, τίμα τὸν πατέρα, τίμα τὴν μητέρα, δόξῃς ἀπλάως χρηστῆς, ἔσο μὴ ἄνθρωπος, ἀλλὰ ἄγγελος· μηδὲν ἀναίσχυτον εἴπης, μηδὲν ψευδὲς, ἀλλὰ μηδὲ ἐνοήσης· ἐπικουρε τοῖς δεομένοις, μὴ ἀναγκάζου πράγματα ἔχειν ἀρκάζων, μὴ ἔσο ὑβριστῆς μὴδὲ θρασύς· καὶ οὐδεὶς ὁ ἀκούων. Ἄρα οὐ δικαίως ἡ γέεννα; οὐκ εἰκότως τὸ πῦρ; ὁ σκώληξ ὁ ἀτελεύτητος; Μέχρι τίνος κατὰ κρημνῶν ὠθοῦμεν ἑαυτούς; μέχρι τίνος ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν βαδίζομεν; μέχρι τίνος ἦλοις διαπείρομεν ἑαυτούς, καὶ χάριν ἔχομεν; Ὡμοῖς τυράννοις ὑποκείμεθα, τὸν προσηγῆ δεσπότην παραιτούμεθα, τὸν οὐδὲν ἐπαχθὲς λέγοντα, οὐδὲ βάρβαρον, οὐδὲ φορτικόν, οὐδὲ ἀνόνητον, ἀλλὰ πάντα χρῆσιμα καὶ ἐπικερδῆ καὶ ὠφέλιαν ἡμῖν μεγάλῃν παρέχοντα. Διαναστῶμέν ποτε, συστρέψωμεν ἑαυτούς, συγκροτήσωμεν, ἀγαπήσωμεν, ὡς δεῖ, τὸν Θεόν, ἵνα καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγεμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Κἂν μυρίους. *Huc desinit Codex ille secundus.*

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

### ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΔΕΥΤΕΡΑΝ.

#### ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[658] *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμοθέω ἀγαπητῷ τέκνῳ χάριτος, εἰρήνης ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.*

Τί δήποτε καὶ δευτέραν ἐπιστέλλει τῷ Τιμοθέῳ

ἐπιστολήν; Εἶπεν, Ἐλπίζω ἐλθεῖν πρὸς σὲ τάχιον· οὐκ ἐξεγένετο τοῦτο· παραμυθίζεται ἂν αὐτὸν διὰ γραμμῶν ἀντὶ τῆς παρουσίας, ἵσως τεθλιμμένον καὶ διὰ τοῦτο, καὶ διὰ τὸ ἀρχῆς ἤδη ἤφθαι τότε. Κἂν γὰρ μεγάλοι τινὲς ἄνδρες ὦσιν, ὅταν ἀναδέξωνται

• *Hic desideratur conjunctio, nempe οὖν vel τοίνυν.*

τοῦ, οἶακας καὶ τὴν κυβέρνησιν τῆς Ἐκκλησίας, ξινοπαθοῦσι, πολλοὶς πολλαχόθεν βαπτιζόμενοι πραγμάτων κύμασι <sup>a</sup>, καὶ μάλιστα τότε, ὅτε ἡ ἀρχὴ τοῦ κηρύγματος ἦν, ὅτε πάντα ἀνήροτα, ὅτε πάντα ἐχθρὰ, ὅτε πάντα προσίστατο. Καὶ οὗτο μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰρέσεις ἦσαν ἐξ Ἰουδαϊκῶν διδασκάλων <sup>b</sup> ἀρχόμεναι, ἅπερ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπέφηνεν ἐπιστολῇ. Οὐ διὰ γραμμάτων δὲ αὐτὸν παραμυθίζεται μόνον, ἀλλὰ καὶ καλεῖ πρὸς αὐτόν· *Σπουδασον γὰρ ἐλθεῖν πρὸς με ταχέως*, φησί· καί, *Ἐρχόμενος φέρε τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας*. Δοκεῖ δέ μοι πρὸς τῷ τέλει εἶναι αὕτη ἡ ἐπιστολὴ· Ἐγὼ γὰρ ἤδη, φησί, *σπένδομαι*· καὶ πάλιν, *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογία οὐδεὶς μοι συμπαραγένητο*. Ταῦτα δὲ πάντα διορθοῦμεν, καὶ τὴν παράκλησιν ποιεῖται ἀπὸ τῶν οικείων περαιομῶν, καὶ φησί· *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Εὐθέως ἀνέστησεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ προοιμίου. Μῆ μοι τοὺς ἐνταῦθα κινδύνους εἴπῃς, φησὶν· οὗτοι τίχτουςιν ἡμῖν τὴν αἰώνιον ζωὴν, ἔνθα τοιοῦτον οὐδὲν ἔστιν, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμός. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἀποστόλους ἡμᾶς ἐποίησεν, ἵνα κινδυνεύσωμεν μόνον, φησὶν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἀποθνήσκωμεν, ἵνα τοιαῦτα πάσχωμεν. [659] Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τὰ οικεῖα διελθεῖν κακὰ οὐχὶ παράκλησις μόνον οὐκ ἦν, ἀλλὰ καὶ προσθήκη λύπης, εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ποιεῖται τὴν παραμυθίαν. *Κατ' ἐπαγγελίαν, λέγων, ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Εἰ δὲ ἐπαγγελία ἔστι, μὴ ζῆτε αὐτὴν ἐνταῦθα· Ἐλπίς γὰρ *βλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς*. *Τιμοθέω ἀγαπητῷ τέκνῳ*. Οὐχὶ ἀπλῶς, *Τέκνῳ*, ἀλλὰ, *Ἀγαπητῷ*. Ἔστι γὰρ εἶναι καὶ τέκνα μὴ ἀγαπώμενα· ἀλλ' οὐ σὺ τοιοῦτος, φησὶν, οὐδὲ τέκνον σε καλῶ ἀπλῶς, ἀλλὰ τέκνον ἀγαπητόν. Ἐπειδὴ καὶ Γαλάτας τέκνα καλεῖ, ἀλλ' ὁμως καὶ ἀλεγεῖ ὑπὲρ αὐτῶν, *Τεκνία μοι*, λέγων, *οὐκ παλιν ὠδίω*. Μάλιστα δὲ πολλὴν αὐτῷ μαρτυρεῖ τὴν ἀρετὴν, ἀγαπητὸν καλῶν. Πῶς; Ὅταν γὰρ μὴ ἐκ φύσεως; ἢ ἡ ἀγάπη, ἀπὸ ἀρετῆς ἔστιν. Οἱ ἴσυν ἐξ ἡμῶν τεχθέντες, οὐ δι' ἀρετῆν μόνον ἡμῖν εἰσὶν ἀγαπητοί, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην· οἱ δὲ κατὰ πίστιν ὅταν ὤσιν ἀγαπητοί, δι' οὐδὲν ἕτερόν εἰσιν, ἀλλ' ἡ δι' ἀρετῆν· ἐπεὶ πῶθεν ἄλλοθεν; καὶ μάλιστα παρὰ Παύλῳ τῷ οὐδὲν ποιοῦντι κατὰ πρόσκλισιν. Ἄλλως δὲ δείκνυσι διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Τέκνῳ ἀγαπητῷ*, ὅτι οὐκ ὀργιζόμενος πρὸς αὐτόν, οὐχὶ καταφρονῶν αὐτοῦ, οὐχὶ κατεγνωκῶς αὐτοῦ, οὐ παρεγένετο. *Χάρις, εἰλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν*. Ἄπερ καὶ πρότερον, ταῦτα αὐτῷ καὶ νῦν ἐπέυχεται. Καὶ ὅρα πῶς εὐθέως ἐν τῷ προοιμίῳ πρὸς ἐκεῖνον ἀπολογεῖται, ὅτι οὐκ ἦλθε πρὸς αὐτόν, οὐδὲ εἶδεν αὐτόν. Καὶ γὰρ τὸ, *Ἔως ἐρχομαι*, καὶ τὸ, *Σπουδάζω ἐλθεῖν πρὸς σὲ τάχιον*, ταχέϊαν ἐποίει προσδοκᾶν τὴν παρουσίαν. Πρὸς τοῦτο οὖν εὐθέως ἀπολογεῖται. Καὶ τὴν μὲν αἰτίαν εὐθέως οὐ λέγει, δι' ἣν οὐκ ἦλθεν, ἵνα μὴ σφόδρα λυπηθῇ· αὕτη δὲ ἦν τὸ κατέχεσθαι αὐτόν παρὰ τοῦ Καίσαρος· ὅτε δὲ αὐτόν ἐκάλεσε πρὸς ἑαυτόν πρὸς τῷ τέλει, τότε αὐτὴν ἐπέφηνεν. Εὐθέως δὲ αὐτόν ἐκ προοιμίων οὐκ ἐμβάλλει εἰς λύπην, ἀλλ' ἐλπιδας ὑποφαίνει τοῦ αὐτόν ὀφείσθαι· *Ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν*, καί, *Σπουδασον ἐλθεῖν πρὸς με ταχέως*.

<sup>a</sup> Savil. ad marginem, βαπτιζόμενοι-ποτάμασι

<sup>b</sup> Ἐναυτὶ διδασκαλιῶν Διονύσιου.

Εὐθέως οὖν ἐκ τοῦ προοιμίου ἀνίστησιν αὐτόν, καὶ τὰ ἐξῆς λέγει μετ' ἐγκωμίου. *Χάρις ἔχω τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω ἀπὸ προγόνων ἐν καθαρῷ συνειδήσει*, ὡς *ἀδιάλειπτον ἔχω τὴν περὶ σοῦ μνησίαν ἐν ταῖς δεήσεσι μου νυκτὸς καὶ ἡμέρας*, *ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν, μεμνημένος σου τῶν δακρύων, ἵνα χαρᾶς πληρωθῶ*. *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ*, ὅτι μέμνημαί σου, φησὶν· οὕτω σε φιλῶ. Τοῦτο ὑπερβαλλούσης ἀγάπης, ἔταν καὶ κοσμηταί τις τῇ φιλίᾳ ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν. *Χάρις ἔχω, φησὶ, τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω*. Πῶς; *Ἐν καθαρῷ συνειδήσει ἀπὸ προγόνων*· ὅτι συνειδῶς αὐτοῦ οὐκ ἦν βλαβέν. Ἄλλως δὲ ἐνταῦθα περὶ βίου φησὶ, καὶ πανταχοῦ τὴν συνειδήσιν τὸν βίον λέγει. Ἡ δὲ οὐδὲν ὤν προεθυμούμην καλῶν δι' ἀνθρωπίνην αἰτίαν προῦδωκα, οὐδὲ τότε δτε ἐδίωκον. Διὸ φησὶν, *Ἀλλ' ἠλεήθητι, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ*· μονονοῦχὶ λέγων, μὴ ὑποπεύσῃς τὸ πρᾶγμα κακίαν εἶναι. Καλῶς συνίστησιν αὐτοῦ τὸ τῆθος, ἵνα ἀξιόπιστον δειχθῇ τὸ περὶ τὴν ἀγάπην. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐδὲν ψεύδομαι, οὐδὲ ἄλλα ἔχω [660], καὶ ἄλλα λέγω. Ὅστε καὶ τότε ἀναγκασθεὶς ἑαυτὸν ἐνεκωμίαςεν, ὡς πού τὸ τῶν Πράξεων βεβλῶν δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς στασιαστὴν αὐτόν διεβάλλον καὶ νευτεροποιῶν, διὰ τοῦτο εἶλεγε· *Καὶ εἶπεν Ἀνανίας πρὸς με*· Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν *προσχειρισάτω σε γινῶναι τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸν δίκαιον, καὶ ἀποῦσαι φωτὴν ἐκ στόματος αὐτοῦ, ὅτι ἔση μάρτυς αὐτοῦ πρὸς πάντα ἀνθρώπους, ὡν ὄρακας καὶ ἡκουσας*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἵνα μὴ λάβῃ ἀπίου καὶ ἀσυνειδήτου ὄξαν ὡς ἐπιλεησμένος, εἰκότως ἑαυτὸν ἐγκωμιάζει λέγων, *Ὡς ἀδιάλειπτον ἔχω τὴν περὶ σοῦ μνησίαν*, καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' *Ἐν ταῖς δεήσεσι μου*. Τουτέστιν, εὐχῆς μου ἔργον ἔστι, τὸν πάντα χρόνον διατελῶ τοῦτο ποιῶν διηνεκῶς. Τοῦτο γὰρ ἐμφαίνει τῷ εἰπεῖν, *Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπὲρ τοῦτο τὸν Θεὸν παρεκάλουν, ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν*. Ὅραζ ζέοντα πόθον; ὄραζ μανίαν ἀγάπης; ὄραζ ταπεινοφροσύνην; πῶς ἀπολογεῖται τῷ μαθητῇ; Εἶτα δείκνυσι ὅτι οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ. Ἐδειξε μὲν οὖν καὶ ἡδὴ, δείκνυσι δὲ καὶ ἐνταῦθα· φησὶ γὰρ, *Μεμνημένος σου τῶν δακρύων*. Εἰκόξ ἦν αὐτόν ἀποσχιζόμενον κλαίειν καὶ ὀδύρεσθαι μάλλον, ἢ παιδίον τοῦ μαστοῦ καὶ τῆς τίθης ἀποσπώμενον καὶ γάλακτος. *Ἴνα χαρᾶς*, φησὶ, *πληρωθῶ, ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν*. Οὐκ ἂν οὖν ἐμαυτὸν τοσαύτης ἀπεστέρησα ἡδονῆς, εἰ καὶ σφόδρα ἀναίσθητος ἦμην καὶ ὠμὸς καὶ θηριώδης· ἱκανὰ γὰρ ἦν τὰ δάκρυα ἐκεῖνα εἰς μνήμην ἔλθόντα κάμψαι. Νυνὶ δὲ οὐκ εἰς τῶν τοσούτων εἰμι, ἀλλὰ τῶν καθαρῶς λατρευόντων τῷ Θεῷ. Ὅστε πολλὰ με ἦγον ἀνάγκαι πρὸς σέ. Ἄρα οὖν ἔκλαιε. Καὶ ἔτεραν τίθησιν αἰτίαν ἕμα καὶ παρακλητικὴν· *Υπόμνησιν*, φησὶ, *λαμβάνων τῆς ἐν σοὶ ἀνυποκρίτου πίστεως*.

β'. Εἶτα καὶ ἄλλο ἐγκώμιον, ὅτι οὐκ ἐξ ἰθῶν, οὐδὲ ἐξ ἀπίστων, ἀλλ' ἀνωθεν ἀπὸ οικίας ἦν τῷ Χριστῷ δουλεύουσης. *Ἦτις ἐνέφκησεν*, φησὶν, *ἐν τῇ μάμμῃ σου Λαῶδι, καὶ ἐν τῇ μητρὶ σου Ἐνὶλίχῃ*. Ἦν γὰρ, φησὶν, υἱὸς γυναικὸς Ἰουδαίας πιστῆς. Πῶς Ἰουδαίας; πῶς πιστῆς; Οὐκ ἐξ ἐθνικῶν. Διὰ δὲ τὸν πατέρα αὐτοῦ, ὅτι Ἕλληγ ὑπῆρχε, καὶ διὰ τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ὄντας ἐν ταῖς τόποις ἐκεῖνας, ἔλαβε καὶ περιέτεμεν αὐτόν. Ὅραζ πῶς ἤρχετο ὁ νόμος καταλύεσθαι, τῶν

<sup>c</sup> Lege ἐν νῷ ἔχω



etibus; tunc vero maxime cum initium prædicationis esset, cum omnia inculta, cum omnia hostibus plena, et opposita essent. Etiam quæ hæreses erant a Judæis ortum habentes, ut etiam in priore epistola significavit. Neque tantum literis ipsum consolatur, sed ad se vocat, dicens: *Festina ad me venire celeriter*; et, *Veniens affer libros, maxime membranas* (2. Tim. 4. 8. 13). Videtur autem mihi hanc scripsisse epistolam cum finis proximus esset: nam ait, *Ego enim jam delibor*; et rursus, *In priori mea defensione nemo mihi adstitit* (2. Tim. 4. 6. 16). Illis itaque recte constitutis, consolatur illum ex tentationibus suis, et ait: *Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ quæ est in Christo Jesu*. Statim ab exordio animum ejus erexit. Ne mihi, inquit, præsentia pericula memores: hæc vitam nobis pariunt æternam, ubi nihil hujusmodi habetur, unde fugit dolor, tristitia et gemitus. Non enim ideo tantum nos apostolos fecit, ut pericula subiremus, sed ut etiam moreremur, ut talia pateremur. Quia enim mala sua recensere, non modo consolatio non erat, sed etiam doloris erat additamentum, statim a principio consolationem affert dicens, *Secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu*. Si autem promissio est, ne illam hic quæras: *Spes enim quæ videtur, non est spes* (Rom. 8. 24). *Timotheo, carissimo filio*. Non tantum, *Filio*, sed *Carissimo*. Possunt enim esse filii non dilecti; sed non tu talis es, inquit, nec te filium voco tantum, sed filium dilectum. Quandoquidem Galatas quoque filios vocat, sed de illis dolet, *Filioli mei*, inquit, *quos iterum parturio* (Gal. 4. 19). Maximum autem virtutis illius dat testimonium, cum carissimum vocat. Quomodo? Cum enim dilectio non ex natura provenit, a virtute paritur. Qui quidem ex nobis nati sunt, non ex virtute solum diliguntur, sed etiam ex naturæ necessitate: qui vero secundum fidem dilecti sunt, non aliunde quam ex virtute: undenam enim? maxime apud Paulum, qui nihil ex affectu proprio faciebat. Alioquin etiam cum dicit, *Carissimo filio*, ostendit se non iratum, non ipsum aspernantem vel improbantem, illum non adiiisse. *Gratia, misericordia et pax a Deo Patre nostro et Christo Jesu Domino nostro*. Quæ antea, ea etiam nunc ipsi apprecatur. Et vide quomodo statim a principio sese purget, quod non venerit ipsum invisurus: nam illud, *Dum venio*; et, *Festino venire ad te cito* (1. Tim. 4. 13. et 3. 14), mox futuri illius adventus spem faciebant. De hac igitur re sese purgat. Et causam cur non venerit non statim dicit, ut ne illum vehementi dolore afficeret: erat autem illa, quod vincus a Cæsare detineretur: cum autem in fine discipulum ad se vocat, tunc illam profert. At a principio illum non statim in dolorem conjicit, sed spem facit fore ut illum videat. *Desidero te videre*; et, *Festina venire ad me cito* (2. Tim. 1. 4 et 4. 8). Statim ergo a principio erigit illum et sequentia cum laude prosequitur. 3. *Gratias ago Deo, cui servio a progenitoribus in conscientia pura, quod sine intermissione habeam tui memoriam in oratio-*

*nibus meis, nocte ac die, 4. desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear. Gratias ago Deo, quia memor tui sum, inquit: ita te diligo. Hoc exsuperantis caritatis est, cum quis tam ardentem amat, ut se amicitia sua exornet. Gratias ago, inquit, Deo, cui servio. Quomodo? In conscientia pura a progenitoribus meis. Quia conscientia ipsius nihil noxium habebat. Alioquin etiam hic de vitæ ratione loquitur: et ubique vitæ rationem conscientiam appellat. Vel hoc sibi vult, Nihil ex bonis, quæ concupivi, propter humanam causam prodidi, ne cum persequerer quidem. Ideo ait: *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate* (1. Tim. 1. 13). Ac si diceret, Ne suspiceris rem esse malitiam. Recte mores suos commendat, ut caritati suæ fidem faciat. Hoc autem vult significare: Nihil mentior, neque alia in mente habeo, alia dico. Itaque tunc quoque ex necessitate sese laudavit, ut in libro Actuum significatur. Cum enim illum ut seditiosum et novatorem calumniarentur, ideo dicebat; *Et dixit Ananias ad me: Deus patrum nostrorum præordinavit te scire voluntatem suam et videre justum, et audire vocem ex ore ejus, quoniam testis illi eris ad omnes homines eorum, quæ vidisti et audisti* (Act. 22. 14. 15). Ita et hoc loco, ut ne, quasi in oblivionem venisset, videretur amicitia et conscientia vacuum esse, merito se ipsum laudat dicens, *Quod indesinentem tui habeo memoriam, neque utcumque, sed In orationibus meis*. Id est, orationi incumbo; hac in re omne tempus insumo. Hoc enim declarat cum dicit, *Nocte et die Deum de hac re obsecro, desiderans te videre*. Viden' ardentem amorem? viden' dilectionis ceu furorem? viden' humilitatem? quomodo sese purget apud discipulum? Deinde ostendit se non temere vel sine causa hoc facere. Jam id supra ostendit et nunc etiam declarat: dicit enim, *Memor lacrymarum tuarum*. Verisimile erat illum sic separatim, magis flevisse quam puerulum a mamma et a lacte avulsam. *Ut gaudio implear, inquit, desidero te videre*. Numquam me tanta voluptate privassem, etiamsi sensu carerem et crudelis ferinusque essem; lacrymæ enim illæ tuæ in memoriam revocatæ me flexissent. At non talis ego sum, sed Deo pure servio. Multa me ad te necessario pertraherent. Flebat igitur ille. Aliam quoque affert causam, quæ consolationem afferat: 5. *Recordationem, inquit, accipiens ejus fidei, quæ est in te non ficta*.*

2. Deinde aliam adjecit laudem, quod non ex gentibus, neque ex infidelibus, sed ex ea esset domo, quæ jam olim Christo serviret. *Quæ habitavit, inquit, in avia tua Loide et in matre tua Eunice*. Erat enim, inquit, filius mulieris Judææ fidelis. Quomodo Judææ? quomodo fidelis? Quæ non erat ex gentibus. Propter patrem autem ejus qui gentilis erat, et propter Judæos, qui istis in locis erant, assumens circumcidit illum. Viden' quomodo lex solvi incipiebat, cum commixtiones illæ fierent? Et animadvertite quanta concesso, ut se illum non despiciere comprobaret. Ego Deo servio, inquit, veramque habeo conscien-

tiam ; et tu lacrymas. Non propter lacrymas tantum te videre cupio , sed propter fidem , quod veritatis operator et minister sis, quod nihil dolosum apud te sit. Cum ergo te amore dignum exhibeas, qui adeo benevolus sis, et tam genuinus Christi discipulus : cum ego quoque non sine affectu sim, sed ex numero eorum qui veritatem curant, quid impediēbat quominus ad te veniam ? *Certus sum autem, quod et in te.* Jam olim , inquit, hoc tibi inest bonum, a majoribus fidem accepisti non simulatam. Majorum quippe laudes, cum illis consortes sumus , ad nos quoque pertinent ; sin ab illis discedamus, nihil valent, imo magis nos condemnant. Ideo subjunxit : *Certus sum autem, quod et in te.* Non, Conjicio, inquit, sed, *Certus sum, et persuasus.* Si ergo propter nihil humanum ad hoc venisti, nihil te decutere poterit. 6. *Propter quam causam admoneo te, ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum.* Vide quomodo ostendat illum in mœrore multo esse et animi demissione. Parum abest quin dicat : Ne putes quod ego te despexerim ; sed scito me nec te improbasse, nec tui oblitum esse : et si alium neminem , aviam et matrem cogita. Ideo cum sciam te non simulatam fidem habere, te commonefacio : alacritate quippe opus habes ut exsuscites gratiam Dei. Ut enim ignis opus habet lignis, sic et gratia alacritate nostra, ut semper ferveat. *Admonco te ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum ; id est, gratiam Spiritus, quam accepisti, ut præsis Ecclesiæ, ut signa edas, et cultum omnem exhibeas.* Penes nos enim est illam vel exstinguere vel accendere : idcirco alibi dicit, *Spiritum nolite exstinguere* (1. *Thess.* 5. 19). Ex ignavia enim et negligētia exstinguitur ; ex vigilantia et attentione excitatur. Est quidem in te, sed tu ardentiorē efficit ; id est, fiducia impleto, gaudio, lætitia : sta viriliter. 7. *Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis et dilectionis et sobrietatis.* Id est, non ideo spiritum accepimus, ut reprimamur, sed ut cum fiducia agamus. Multis enim dat spiritum formidinis, ut in bellis, ut in libris Regum legitur : *Et cecidit, inquit, spiritus formidinis in illos* (Exod. 15. 16) ; id est, timorem ipsis immisit. At contra tibi dedit spiritum virtutis et caritatis erga illum. Ergo illud etiam ex gratia est : nec simpliciter ex gratia, sed cum nos prius nostra exhibuerimus. Nam ille qui facit ut clamemus, *Abba Pater*, et caritatem erga Deum indit, et erga proximum ; ut diliganus invicem, inquit : ex virtute namque posito timore, caritas gignitur. Nihil enim ita amicitiam solvere solet ut formido, et proditiōnis opinio. *Non enim dedit nobis Deus, inquit, spiritum timoris, sed caritatis, virtutis et sobrietatis.* Sobrietatem vero dicit mentis et animæ sanitatem : aut *Sobrietatis*, ut scilicet sobrie agamus, si quid nobis grave accidat, ut nos sobrios reddat, et superflua abscindat. Ne ergo graviter feramus, si quid nobis molestum contingat : illud enim sobrietatis est. *Ne festinus, inquit, in tempore inductionis* (Eccli. 2. 2). Multi plurima domi tristitia habent, et doloris quidem omnes

participes sumus, causæ vero non item ; sed alius ab uxore, alius a filio, alius a famulo, alius ab amico , alius ab inimico, alius a vicino, alius ab aliquo detrimento vexatur ; ac multæ diversæque sunt mœroris causæ. In summa nullum reperire est mœroris prorsus vacuum ; sed alius minor, alius majora habet mœstitiæ argumenta. Ne igitur ægre feramus, neque nos solos in mœrore esse putemus.

3. Non potest enim homo, qui hanc fluxam ducat vitam, sine mœrore esse ; sed si non hodie, cras ; si non cras, postea doloris causa accidet. Ut enim fieri nequit, ut qui navigant sine sollicitudine sint , si in pelago magno navigent : sic qui hanc ducunt vitam, non possunt non in mœrore esse ; etiamsi divitem dixeris : quia enim dives est, multas concupiscentiarum occasiones habet ; etiamsi regem ipsum protuleris : nam et ille multorum imperio subest , neque omnia pro arbitrio facit, sed multa præter arbitrium suum largitur ; et ille maxime omnium est, qui contra voluntatem suam cuncta peragit. Quare ? Quia multos habet qui de suis accipere cupiant. Considera autem, in quanto angore est, cum aliquid facere vult, neque potest, aut propter formidinem, aut propter suspicionem, aut propter hostes, aut propter amicos ? Sæpe autem, cum aliquid agere aggreditur, omnem rei gestæ voluptatem admittit rei adversantium multitudinem.

*Homo numquam curis vacuum est.*— Sed quid ? putasne illos dolore vacuos esse, qui sine cura vitam agunt ? At non ita res se habet. Sicut enim non potest immortalis homo inveniri, sic neque curis vacuum. Quanta illos pati oportet, quæ non possunt verbis exprimi ; re autem ipsi soli videre et experiri possunt ? quam multi in ipsis deliciis, in ipsa voluptate mori optaverunt ? Voluptas enim non prorsus a mœrore eximit ; imo ipsa voluptas infinitos parit dolores , morbos, fastidia : atque his etiam sublatis dolet sine causa. Cum enim anima sic affecta est, sine causa etiam dolere solet. Etenim dicunt medici infirmum stomachum intempestivos mœrores parere. Annon id nobis contingit, cum dolemus, neque ullam doloris causam novimus ? Neminem denum invenias dolore vacuum : quod si quidam alii minorem habeant doloris causam quam nos, tamen singuli se parem habere arbitrantur, magisque incommodis suis quam alienis afficiuntur. Quemadmodum enim ii, quibus aliqua corporis pars dolet, putant se plus dolere quam proximos ; et qui oculo infirmatur, nullum morbum huic parem esse putat ; rursus qui stomacho infirmatur, hunc omnium malorum gravissimum esse dicit ; et singuli eas quibus tenentur infirmitates omnium molestissimas esse existimant : sic qui in mœrore est, dolorem suum omnium maximum putat ; hoc enim, experimento facto, existimat. Exempli causa : qui filios non habet, nihil infœcunditate molestius esse putat ; qui contra cum paupertate multos habet filios, nihil perinde atque liberorum multitudinem detrectat ; qui unum habet, nihil pejus esse putat, quam unum tantum habere. Hinc enim,

ἐπιμειζίων τούτων γινομένων; Καὶ ὄρα πόσα ἐθήκε πληροφωρῶν ὅτι οὐ κατεφρόνησεν. Ἐγὼ λατρεύω τῷ Θεῷ, φησί· συνείδησιν ἔχω ἀληθῆ· σὺ δὲ τὰ δάκρυα. Οὐ διὰ τὰ δάκρυα μόνον (ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν) <sup>a</sup>, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν πίστιν, ὅτι ἀληθείας εἰ ἐργάτης, ὅτι οὐδὲν δολορὸν παρὰ σοί. Ὅταν οὖν καὶ σαυτὸν ἀξιῶν τοῦ φιλεῖσθαι παρέχῃς, οὕτω μὲν ὢν φιλόστοργος, οὕτω δὲ γνήσιος μαθητῆς τοῦ Χριστοῦ, ὅταν μὴδὲ ἐγὼ τῶν ἀστόργων ὦ, ἀλλὰ τῶν ἀληθεύειν σπουδαζόντων, τί τὸ κωλύον ἦν ἐμὲ ἐλθεῖν; *Πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί.* Ἄνωθεν ἔχεις τοῦτο, φησί, τὸ καλὸν, ἐκ προγόνων [ὄβι] διεδέξω τὴν πίστιν τὴν ἀνυπόκριτον. Τὰ γὰρ τῶν προγόνων ἐγκώμια, ὅταν μὲν αὐτοῖς κοινωνῶμεν, καὶ ἡμῶν ἔστιν· ὅταν δὲ μὴ, οὐδὲν ἰσχύει, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον κατακρίνει. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, *Πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί.* Οὐ στοχαζομαι, φησὶν, ἀλλὰ πέπεισμαι καὶ πεπληροφόρημαι. Εἰ τοίνυν δι' οὐδὲν ἀνθρώπινον ἦλθες ἐπὶ τοῦτο, οὐδὲν σε παρασαλεύσαι δυνήσεται. Δι' ἣν αἰτίαν ἀγαμμινῆσκω σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὃ ἔστιν ἐν σοί διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου. Ὅρα πῶς δεῖκνυσιν αὐτὸν ἐν ἀθυμίᾳ ὄντα πολλῇ, πῶς ἐν κατηφέει. Μονονοῦχ' γὰρ τοῦτ' ἔφησι· Μὴ νομίσης ὅτι κατεφρόνησά σου· ἀλλ' εἰδῶς ἔσο, ὅτι οὔτε κατέγων, οὔδὲ ἐπελήσθην· καὶ εἰ μὴδὲνα ἕτερον, τὴν μάμμην καὶ τὴν μητέρα ἐννοεῖ. Διὸ ἐπειδὴ οἶδα, ὅτι ἀνυπόκριτον ἔχεις πίστιν, ἀναμνησάσκω· δεῖ γὰρ σοὶ προθυμίας πρὸς τὸ ἀναζωπυρεῖσθαι τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ. Καθάπερ τὸ πῦρ δεῖται ξύλων, οὕτω καὶ ἡ χάρις τῆς προθυμίας τῆς ἡμετέρης, ἵνα αἰετὶ ἀναζήτῃ. *Ἀγαμμινῆσκω σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὃ ἔστιν ἐν σοί διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου·* τούτεστι, τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἣν ἐλαθες εἰς προστασίαν τῆς Ἐκκλησίας, εἰς σημεῖα, εἰς τὴν λατρείαν ἔπρασαν. Ἐν ἡμῖν γὰρ ἔστι καὶ σβῆσαι καὶ ἀνάψαι τοῦτο· διὸ ἀλλαγῶ λέγει, *Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε.* Ὑπὸ μὲν γὰρ ἀκηδίας καὶ βραθυμίας σβέννυται, ὑπὸ δὲ νήψεως καὶ προσοχῆς διεγείρεται. Ἐνεστι μὲν γὰρ ἐν σοί, πλην ἀλλὰ σφοδρότερον ἐργάζου αὐτὸ, τούτεστι, παρβύσιας ἐμπλησον αὐτὸ, χαρὰς, εὐφροσύνης· στήθι γενναίως. *Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ δυνάμεως καὶ ἀγάπης καὶ σωφρονισμοῦ.* Τούτεστι, οὐ διὰ τοῦτο τὸ πνεῦμα ἐλάδομεν, ἵνα ὑποστελλώμεθα, ἀλλ' ἵνα παρβύσιαζώμεθα. Πολλοῖς γὰρ δίδωσι πνεῦμα δειλίας, ὅλον ἐπὶ τῶν πολέμων ἐν ταῖς Βασιλείαις γέγονε. *Καὶ ἔπεσε,* φησὶ, *πνεῦμα δειλίας ἐπ' αὐτούς·* τούτεστι, φόβον αὐτοῖς ἐνέθηκεν. Ἀλλὰ σοὶ ἔδωκε τούναντιον πνεῦμα δυνάμεως καὶ ἀγάπης, τῆς εἰς αὐτὸν. Ἄρα καὶ τοῦτο ἀπὸ χάριτός ἐστιν, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς ἀπὸ χάριτος, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς πρότεροι ἐπιδειξώμεθα τὰ παρ' ἑαυτῶν. Τὸ γὰρ ποιοῦν ἡμᾶς κράζειν, Ἄββά, ὁ Πατήρ, καὶ τὴν ἀγάπην τίθησι τὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον· ἵνα ἀλλήλους, φησὶν, ἀγαπῶμεν· ἀπὸ γὰρ τῆς δυνάμεως καὶ τοῦ μὴ δειλιῆν ἡ ἀγάπη γίνεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτω φίλων διαλύειν εἴωθεν, ὡς δειλία καὶ προδοσίας φήμη. *Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός, φησὶ, πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ ἀγάπης καὶ δυνάμεως καὶ σωφρονισμοῦ.* Ἦτοι σωφρονισμὸν τὴν ὑγείαν λέγει τῆς διανοίας καὶ τῆς ψυχῆς, ἢ *Σωφρονισμοῦ,*

ὥστε σωφρονίζεσθαι ἡμᾶς, κἂν τι δεινὸν γένηται, ἵνα σωφρονίζῃ ἡμᾶς, καὶ τὰ περιττὰ κόπτῃ. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν ἐπὶ τοῖς δεινοῖς τοῖς συμπίπτουσι· σωφρονισμὸς τοῦτ' ἔστι. *Μὴ σπεύσης,* φησὶν, *ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς.* Πολλοὶ πολλὰ κατ' οἶκον ἔχουσι λυπηρὰ, καὶ τῇ μὲν λύπῃ κοινωνοῦμεν ἀλλήλους, τῇ δὲ ὑποθέσει οὐκέτι· ἀλλ' ὁ μὲν ἀπὸ γυναικὸς, ὁ δὲ ἀπὸ παιδὸς, ἕτερος ἀπὸ οἰκέτου, ἄλλος ἀπὸ φίλου, ἄλλος ἀπὸ ἐχθροῦ, ἄλλος ἀπὸ γείτονος, [662] ἄλλος ἀπὸ ζημίας, καὶ πολλὰ καὶ διάφοροί εἰσιν αἱ αἰτίαι τῆς λύπης· καὶ ὅλως οὐκ ἔστιν εὐρεῖν τινα λύπης καθαρὸν καὶ ἀθυμίας, ἀλλὰ ὁ μὲν μικρὰ, ὁ δὲ μείζονα ἔχει τὰ λυποῦντα. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν, μὴδὲ αὐτοὶ μόνον νομίζωμεν εἶναι ἐν λύπῃ.

γ'. Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνθρώπων ὄντα καὶ τὸν ἐπίκτητον τοῦτον ζῶντα βίον, λύπης εἶναι χωρὶς· ἀλλ' ἂν μὴ σήμερον, αὔριον· ἂν μὴ αὔριον, μετὰ ταῦτα συμβαίνει τὸ λυπηρὸν. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἐνὶ τινὰ πλεόντα μὴ εἶναι ἐν ἀγωνίᾳ, πλεόντα λέγω πέλαιος μέγα· οὕτως οὐδὲ τὸν τοῦτον τὸν βίον ζῶντα οὐχ οἶόν τε μὴ εἶναι ἐν ἀθυμίᾳ, κἂν πλοῦσιον εἴπῃ· ἐπειδὴ γὰρ πλοῦσιός ἐστι, πολλὰς ἀφορμὰς ἐπιθυμιῶν <sup>b</sup> ἔχει· κἂν αὐτὸν τὸν βασιλέα· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὑπὸ πολλῶν κρατεῖται, καὶ οὐ πάντα κατὰ γνώμην πράττει, ἀλλὰ πολλὰ παρὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ χαρίζεται, καὶ μάλιστα πάντων ἐκείνός ἐστιν ὁ πάντα πράττων ἃ μὴ θέλει. Τί δῆποτε; Ὅτι πολλοὺς ἔχει τοὺς ἐκ τῶν ἐκείνου λαμβάνειν βουλομένους. Ἐννόησον δὲ, ἐν ὅσῃ ἐστὶν ἀθυμία, ὅταν βούληται μὲν τι πράττειν, μὴ δύνηται δὲ ἢ διὰ δέος, ἢ δι' ὑποψίαν, ἢ διὰ πολεμίους, ἢ διὰ φίλους; Πολλάκις δὲ, ὅταν καὶ φιλονεικήσῃ τι πράξαι τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ πᾶν αὐτῷ τῆς ἡδονῆς ἠφάνισε τῆς ἐκ τῆς πράξεως ἐκείνης, πολλῶν ὄντων τῶν ἀπεχθάνομένων αὐτῷ.

Ἀλλὰ τί; νομίζει τοὺς ἀπάργμονα βίον ζῶντας εἶναι ἐν βίῳ λύπης καθαρούς; Οὐκ ἔστιν. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἔστιν εἶναι ἀθάνατον ἀνθρώπων ὄντα, οὕτως οὐδὲ λύπης χωρὶς. Πόσα εἰκόσ' ὑπομένειν αὐτοὺς πράγματα, ἃ λόγῳ μὲν παραστήσασιν οὐκ ἔστιν, ἔργῳ δὲ ἐκείνου μόνου δυνατὸν εἰδέναι; πόσοι μυριάκις ἠδύσαντο ἀποθανεῖν ἐν ἐκείνῳ τῷ πλοῦτι, καὶ τῇ τρυφῇ; Τὸ γὰρ τρυφεῖν οὐ πάντως καὶ ἐκτὸς εἶναι λύπης ποιεῖ· μᾶλλον δὲ αὐτὸ τὸ τρυφεῖν μυρίας εἴκει λύπας, νόσους, ἀρθρίας· καὶ χωρὶς τούτων, αἰτίας πολλάκις μὴ ὑποκειμένης. Ὅταν γὰρ ἡ ψυχὴ ἐν ἔξει τοιαύτῃ καταστῇ, καὶ ἀπλῶς οἶδεν ἀλγεῖν. Καὶ γὰρ ἱατρῶν λέγουσι παῖδες ὅτι καὶ παρὰ στομάχου κατασκευὴν ἀσθενῆ ἀκαιροὶ γίνονται λύπαι. Ἡ οὐχὶ καὶ παρ' ἡμῖν τοῦτο συμπίπτει, ὅταν ἀλγῶμεν, καὶ μὴ εἰδῶμεν τῆς λύπης τὴν ὑπόθεσιν; Καὶ ὅλως οὐκ ἔστιν εὐρεῖν ἐν λύπῃ λύπης χωρὶς· εἰ δὲ οὐ τοσαύτην ἔχουσι ἀφορμὴν λύπης, ὅσην ἡμεῖς, ὅμως οὕτως ἔχειν ἕκαστος νομίζει· τὸ γὰρ οἰκεῖον μᾶλλον αὐτὸν λυπεῖ τοῦ ἀλλοτρίου. Ὅσπερ γὰρ οἱ τὰ μέρη τῶν σωμάτων ἀλγούντες, νομίζουσι τοὺς πλησίον πλεονεκτεῖν ταῖς ἀλγηδόναι, καὶ ὁ τὸν ὀφθαλμὸν νοσῶν, οὐδὲν ἕτερον ἠγείται τοιοῦτον εἶναι πάθος, ὅλον τὸ αὐτοῦ· πάλιν ὁ τὸν στόμαχον νοσῶν, τοῦτο πάντων χαλεπώτερον εἶναι φησὶ, καὶ ἕκαστος ἐν ᾧ κατέχεται, τοῦτο πάντων ἀναιρότερον εἶναι ἠγείται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀθυμίας, ἕκαστος ὑπὸ τῆς λύπης ἢ κατέχεται, ταύτην φησὶν εἶναι ἀλγεινότεραν· μετὰ

<sup>a</sup> Verba ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν, ex versiculo Paulino repetita, intra parentheses adiecimus, quippe quorum maxime indiget sententia. Erit.

<sup>b</sup> Savil. in iarg., ἀθυμιῶν, et ita legendum esse censet Dupius.

γάρ τῆς πείρας τῆς οἰκείας τοῦτο κρίνει. Οἶον, ὁ παι-  
δας οὐκ ἔχων, οὐδὲν οὕτω δαινὸν νομίζει, ὡς ἀπαιδί-  
αν· ὁ πολλοὺς [663] ἔχων πάλιν μετὰ πανίας, οὐδὲν  
εὐτως ὡς πολυπαιδιαν αἰτιάται· ὁ ἕνα ἔχων, οὐδὲν  
χειρὸν τοῦ ἕνα ἔχειν νομίζει. Ἐντεῦθεν γάρ, φησί,  
καὶ ῥήθυμίας γίνεται, καὶ ἐν λύπῃ τὸν πατέρα καθ-  
ίστησιν, ἀεὶ περιπόθητος αὐτῷ τυγχάνων, καὶ οὐ-  
δεμίαν ἐπιστροφὴν δεχόμενος. Ὁ καλὴν ἔχων γυναῖκα,  
οὐδὲν χειρόν φησι τοῦ καλὴν ἔχειν γυναῖκα· ὑποψί-  
ας γάρ τὸ πρᾶγμα γέμει καὶ ἐπιβουλῆς· ὁ δυσειδῆ,  
οὐδὲν χειρόν φησι τοῦ ἄμορφον ἔχειν γυναῖκα· ἀη-  
δίας γάρ τὸ πρᾶγμα ἐμπέμπεται. Ὁ ἰδιώτης οὐδὲν  
ἀχρηστότερον τοῦ βίου τούτου φησὶν οὐδὲ εὐτελέ-  
στερον· ὁ στρατιώτης οὐδὲν μοχθηρότερον φησὶν,  
οὐδὲ ἐπιφαλότερον τῆς στρατείας· βέλτιον γάρ  
ἄρτιν κεχρησθαι μόνῳ καὶ ὕδατι, ἢ τοσαύτας φέρειν  
ἐπαγχείας. Ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν οὐδὲν ἐπιπικνωτέρον φησι  
τοῦ τῶν ἄλλων τὰς ἀνάγκας θεραπεύειν· ὁ ἀρχόμενος  
οὐδὲν δουλικώτερον φησὶν ἐτέρων· ἐξουσία ὑποκεί-  
σθαι. Ὁ γεγαμηκὸς οὐδὲν χειρόν φησι γυναικὸς  
καὶ φροντίδος· ὁ μὴ γεγαμηκὸς οὐδὲν ἀνελευθεριώ-  
τερον φησι τοῦ μὴ γαμεῖν, καὶ οἰκίας ἀπεστερησθαι  
καὶ ἀναπαύσεως. Ὁ ἔμπορος τὸν γεωργὸν μακαρίζει  
τῆς ἀσφαλείας· ὁ γεωργὸς τὸν ἔμπορον τοῦ πλούτου.  
Καὶ ἄλλως δυσάρεστον πως τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον,  
μεμφίμοιρον καὶ βαρύθυμόν ἐστιν. Ὅτε πάντων τῶν  
ἀνθρώπων καταγινώσκει, τότε φησὶν, Οὐδὲν ἀνθρω-  
πος, τὴν πᾶσαν λέγοντες φύσιν ἐπιμοχθον ζῶον καὶ  
ταλαίπωρον. Πῶσοι τὸ γῆρας θαυμάζουσι; πόσοι  
τὴν νεότητα μακαρίζουσι; Οὕτω καὶ ταῖς ἡλικίαις  
πολλὴ ἡ ἀθυμία. Ὅταν ἴδωμεν κατηγορουμένους  
ἡμᾶς διὰ ἡλικίαν, φαιμέν, Διὰ τί μὴ ἦμεν γέροντες;  
ὅταν λευκαίνηται ἡ κεφαλὴ, πάλιν, Πού ἡ νεότης;  
Καὶ ἄλλως μυρίας ἔχουμεν ἀφορμὰς τοῦ λυπεῖσθαι.  
Μία μόνη ἐστὶν ὁδὸς ταύτης ἀπληλαγμένη τῆς ἀν-  
ωμακίας, ἡ κατὰ ἀρετὴν· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὴ λύπην  
ἔχει, ἀλλὰ λύπην οὐκ ἀνόνητον, ἀλλὰ κέρδος καὶ ὠφέ-  
λειαν ἔχουσαν. Ἡ γὰρ ἡμαρτέ τις, καὶ διὰ τῆς λύ-  
πης· κατανουγείς, ἀπενίωσθε τὰ ἁμαρτήματα· ἡ  
ἀδελφῶν πεπαικὸς συνήλγησε, καὶ ἐνταῦθα πάλιν  
ἔχει τὸν μισθὸν οὐ μικρόν· τὸ γὰρ συναλγεῖν τοῖς  
ἐν συμφοραῖς οἷσι, πολλὴν ἡμῖν πρὸς Θεὸν δίδωσι  
τὴν παρῆρσιαν.

δ'. Ἀκουσον ὅσα περὶ τοῦ Ἰωβ φιλοσοφεῖ ἡ θεία  
Γράφη· ἀκουσον καὶ Παῦλος τί φησι· *Κλαίειν μετὰ  
κλαιόντων*· καὶ πάλιν, *Τοῖς ταπεινοῖς συναπαγό-  
μενοι*. Ἡ γὰρ κοινωνία τῶν λυπομένων τὸ σφόδρα  
φορτικὸν τῆς λύπης ἀφαιρεῖν ἐβόθεν. Ὅσπερ γάρ  
ἐπὶ φορτίου, ἂν τοῦ βάρους τις κοινωνήσῃ, ἐπιλά-  
φρυνε τὸν μόνον τὸ ἄχθος φέροντα, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν  
ἄλλων ἀπάντων. Νῦν δὲ τῶν μὲν οἰκείων ἡμῖν τινος  
τετελευτηκότος, πολλοὶ οἱ παρακαθήμενοι, πολλοὶ οἱ  
παραμυθούμενοι· καὶ ἔθον πεσόντα πολλάκις διεγεί-  
ρομεν, τῶν δὲ ἀδελφῶν ἡμῶν τὰς ψυχὰς πιπτούσας θνοῦ  
μᾶλλον παραβλέπομεν καὶ παρατρέχομεν. Καὶ ἐὰν εἰς  
καπηλείον αὐτοῦ ἴδωμεν ἀσέμνως εἰσιόντα, οὐκ ἀνα-  
Legendum τοῦ ἱτέρων.

κόπομεν· κἂν μεθύοντα, οὐ κωλύομεν, κἂν ὁ τι δη-  
ποτε ἕτερον ποιοῦντα τῶν ἀτόπων· ἀλλὰ μᾶλλον καὶ  
συμπράττομεν. Διὰ τοῦτο Παῦλος εἶπεν, *Ὁ μόνον  
αὐτοὶ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράτ-  
τουσι*· [664] καὶ συμμορίας πότου καὶ μέθης ποιοῦσιν  
οἱ πολλοί. Ποίησον, ἀνθρώπε, συμμορίας, ὥστε ἀπο-  
θέσθαι τὴν μανίαν τῆς μέθης· τοῖς δεδεμένοις καλὰ  
ταῦτα τὰ φιλικὰ, τοῖς ἐν θλίψει οἷσι. Τοιοῦτόν τι καὶ  
Κορινθίοις ἐπέταξεν ὁ Παῦλος, *Ἴνα μὴ, ὅταν ἔλθω  
φησί, τότε λογίαι γίνωνται*. Νῦν δὲ μέθης μὲν καὶ  
τρυφῆς καὶ σπατάλης ἐνεκεν πάντα πράττομεν, καὶ  
κλίνην κοινήν, καὶ τράπεζαν κοινήν, καὶ οἶνον κοινόν,  
καὶ ἀνάλωμα κοινὸν ποιοῦμεν· ἐλεημοσύνην δὲ οὐ-  
δεὶς ἐποίησατο κοινήν. Τοιαῦτα ἦν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων  
τὰ φιλικὰ, πάντα εἰς μέσον κατατίθεντο τὰ ὑπάρ-  
χοντα. Ἐγὼ δὲ οὐ πάντα κειλύω, ἀλλὰ μέρος τι. *Ὁ  
ἄν τις εὐδοκῶν, φησὶν, ὀριστῶ ἐκαστος κατὰ  
μῖαν τῶν σαββάτων*, ὥσπερ τινὰ φόρον φέρειν ὑπὲρ  
τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν, καὶ κατατίθεσθαι, καὶ οὕτω διδόν-  
ναι ἐλεημοσύνην, κἂν μικρόν, κἂν μέγα. Οὐκ ὀφθήσῃ  
γάρ, φησί, *κερὸς ἐνώπιον Κυρίου*. Ἰουδαίους ταῦτα  
ἔλέγετο, πόσῳ μᾶλλον ἡμῖν; Διὰ τοῦτο ἐστήκασιν οἱ  
πένητες πρὸ τῶν θυρῶν, ἵνα μηδεὶς εἰσῆ κενός, ἵνα  
μετὰ ἐλεημοσύνης εἰσῆ. Εἰσέρχῃ ἐλεηθῆναι· ἐλέησον  
πρότερον. Ὁ δὲ ὑστερον ἐρχόμενος, πλέον ὀφείλει·  
ὅταν γὰρ ἀρξώμεθα ἡμεῖς, ὁ δευτέρος πλέον κατατί-  
θῃσι. Ποίησόν σοι ὀφειλέτην τὸν Θεόν, καὶ τότε αὐτὸν  
αἴτησαι· δάνεισον, καὶ τότε ἀπαίτει, ἵνα μετὰ τόκου  
λάβῃς· βούλεται τοῦτο ὁ Θεός, οὐκ ἀποφεύγει. Ἄν  
μετὰ ἐλεημοσύνης αἰτῆς, χάριν ἔχει· ἂν μετὰ ἐλε-  
μοσύνης ἀπαίτησῃ, δανείζεις καὶ τόκους λαμβάνεις.  
Ναί, παρακαλῶ. Οὐκ ἐν τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν τὸ  
ἀκούεσθαι ἐστίν· ἐκτείνων σου τὰς χεῖρας, μὴ εἰς  
τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας. Ἄν  
εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας ἐκτείνῃς τὴν χεῖρα, αὐ-  
τῆς ἡψω τῆς κορυφῆς τοῦ οὐρανοῦ· ὁ γὰρ ἐκεῖ καθ-  
ήμενος λαμβάνει τὴν ἐλεημοσύνην· ἂν δὲ ἀκάρτους  
ἀνατείλῃς, οὐδὲν ὠνήσας. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ σε προσελ-  
θὼν ὁ βασιλεὺς ἤτησε μετὰ τῆς ἀλουργίδος, οὐκ ἂν  
προθύμως ἅπαντα τὰ ὄντα δέδωκας; νῦν δὲ οὐχ ὑπὸ  
ἐπιγείου βασιλέως, ἀλλὰ τοῦ οὐρανοῦ διὰ τῶν πενή-  
των αἰτούμενος ἔστηκας παρορῶν καὶ τὴν ὁδοῖν  
ὑπεριθέμενος; καὶ πόσις οὐκ ἂν εἰς κολάσεως  
ἄξιος; Οὐ γὰρ ἐν τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν, οὐδὲ ἐν τῇ  
πλήθει τῶν βημάτων, ἀλλ' ἐν τοῖς ἔργοις τὸ ἐπα-  
κούεσθαι ἐστίν. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος·  
*Ὅταν τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐκτείνῃς, ἀποστρέψω  
τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν, καὶ ἐὰν πληθύ-  
νητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν*. Δέον  
γὰρ σιγῆν, καὶ μηδὲ ἀνανεῦσιν εἰς τὸν οὐρανὸν τὸν  
ἐλέου δεόμενον, ὁ παρῆρσιαν ἔχων καὶ πολλὰ φθέγ-  
γεται. Ἀλλὰ τί φησι; *Κρίνατε ὄφρα καὶ ταπεινῶν,  
καὶ δικαίως αὐτῶν χήρων, καὶ μάθετε καλὸν ποιεῖν*.  
Οὕτω δυνασώμεθα ἀκούεσθαι, κἂν κάτω τὰς χεῖρας  
ἔχωμεν, κἂν μὴ φθεγγώμεθα, μηδὲ ζητῶμεν. Ταῦτα  
τοῖνον ζηλώσωμεν, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπιτηγελμένων  
ἡμῖν ἀγαθῶν.

## ΟΜΙΛΙΑ Β'.

[665] *Μὴ οὖν ἐπαισχυθῆς τὸ μαρτύριον τοῦ  
Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ·  
ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Ἐδαγγελῶ κατὰ  
δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέ-  
σαντος κληθεῖς ἀγαθῶν, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν,  
ἀλλὰ κατὰ ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν τὴν δο-*

*θεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων  
αιώνων, φανερωθεῖσαν δὲ νῦν διὰ τῆς ἐπιτα-  
νείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

α'. Οὐδὲν χειρὸν, ἢ ὅταν τις ἀνθρωπίνους λογισμοῖς  
τὰ θεῖα κρίνῃ καὶ μετρήῃ πράγματα· οὕτω γὰρ ἀπο-

inquit, ignavus efficitur, et in angore patrem collocat, cui semper carissimus est, neque ad meliorem frugem se recipit. Qui pulchram habet uxorem, nihil pejus esse putat quam formosam habere; res quippe suspicione et insidiis plena est: qui deformem habet, nihil pejus esse dicit, quam talem habere; res enim insuavitate plena est. Qui privatus homo est, nihil vita illa inutilius et vilius esse existimat: miles nihil laboriosius et periculosius militia dicit esse; melius enim esse pane et aqua in cibum uti, quam tales ferre molestias. Qui in principatu est constitutus, nihil esse acerbius existimat, quam aliorum necessitates curare: qui vero subditus est, nihil vilius esse, quam alienæ potestati subjici. Qui nuptias contraxit, nihil pejus censet uxore et cura: qui nondum duxit, nihil liberali viro indignius putat, quam non duxisse, sicut se et domo et quiete privari. Negotiator agriculturam beatum prædicat, quod in tuto sit; agricola negotiatorem ob divitias. In summa hominum genus numquam pro voto res habet, semper queritur et indignatur. Quando omnes homines simul damnat, tunc dicit: Nihil est homo; totamque naturam esse dicit laboribus et ærumnis obnoxiam. Quot senectutem mirabilem prædicant? quot juventutem beatam dicunt? Ita ex ipsa ætate magnus mœror oritur. Cum junioris ætatis causa nos reprehendi videmus, dicimus, Cur non sumus senes? cum caput canitiæ albescit, dicimus contra, Ubi juvenus? Demum innumeræ mœroris causæ se offerunt. Una solum via est quæ tantam inæqualitatem tollat, nempe via ad virtutem: imo ipsa quoque dolorem habet, sed dolorem non inutilem, sed lucrum habentem. Vel enim peccavit quispiam, et dolore compunctus peccata abluit; vel lapsus fratri condoluit, et hic rursus non parvam mercedem refert: nam iis qui in calamitate sunt condolere, multam nobis apud Deum dat fiduciam.

4. Audi quanta de Job philosophetur divina Scriptura; audi etiam quid dicat Paulus, *Flere cum flentibus*; et rursus, *Humilibus consentientes* (Rom. 12. 15. 16). Societas enim eorum qui in mœrore sunt molem mœroris allevare solet. Quemadmodum enim in onere si quis una pondus ferat, levavit eum qui onus ferebat: sic et in aliis omnibus. Nunc autem, si quis ex propinquis nostris defunctus fuerit, multi assident, multi consolantur; asinumque lapsum sæpe erigimus, fratrum vero nostrorum lapsas animas plus quam asinum despiciamus et prætercurrimus. Et si eum in cauponam fœde ingredi videamus, non cohibemus; si ebrium, non impedimus; si aliud quidvis indignum facientem, potius cum illo cooperamur. Ideo Paulus dicebat: *Non solum ipsi*

*faciunt, sed etiam facientibus consentimus* (Rom. 1. 32): et consortia potus et ebrietatis multi faciunt. Fac, mi homo, societates, ut deponatur ebrietatis furor: vincitis hæc pulchra sunt et amabilia, iis qui in calamitate versantur. Hujusmodi quidpiam Corinthiis præcepit Paulus: *Ne cum venero, inquit, tunc collectæ fiant* (1. Cor. 16. 2). Nunc autem ebrietatis, deliciarum et voluptatis causa nihil non agimus, et lectum communem, communem mensam, vinum commune, communes sumptus facimus; eleemosynam vero communem nemo fecit. Hujusmodi amicitie signa et socialia erant apostolorum tempore; omnia bona in medium conferebant. Ego vero non omnia jubeo, sed quandam partem. *Quod cuique placuerit, inquit, definit unusquisque una sabbatorum* (Ibid.), quasi tributum quoddam ferendo pro septem diebus, et deponendo; et sic detur eleemosyna, sive parum, sive multum: nam ait, *Non apparebis vacuus coram Domino* (Exod. 23. 15; Deut. 16. 16). Hæc Judæis dicebantur; quanto magis nobis? Ideo stant pauperes ante fores, ut nemo vacuus ingrediatur, ut cum eleemosyna ingrediatur. Ingredieris, ut misericordiam assequaris: prius ipse miserere. Qui autem posterior venit, amplius debet: cum enim nos inceperimus, qui sequitur amplius deponit. Fac tibi Deum debitorem, et tunc illi supplica: fœnori da, et tunc repete, ut cum usura recipias: hoc vult Deus, nec recusat. Si cum eleemosyna repetas, fœnori das et usuras accipis. Etiam, rogo. Non in extensione manuum exaudiemur: extende manus tuas, non in cælum, sed in pauperum manus. Si in pauperum manus extendas manum, ipsum cæli culmen attingisti: nam qui illic sedet eleemosynam accipit: si infructuosas extendas manus, nihil lucratus es. Dic enim mihi, si te aliens rex peteret cum purpura, nonne alacriter omnia dares? nunc autem non a terreno rege, sed a cælesti per pauperes rogatus, stas despiciens, et donum differens? equo supplicio non dignus fueris? Non enim in extensione manuum et in multitudine verborum, sed in operibus exaudimur. Audi enim prophetam dicentem: *Cum manus vestras extenderitis, avertam oculos meos a vobis; et si multiplicaveritis preces, non exaudiam vos* (Isai. 1. 15). Cum oporteret tacere, neque in cælum respicere eum qui misericordia opus habet; ille fiduciam habens multa verba profundit. Sed quid ait? *Judicate pupillo et humili, et defendite viduam, ac discite bonum facere* (Ib. v. 17). Sic poterimus audiri, etiamsi manus demissas habeamus, etiamsi non loquamur, neque postulamus. Hæc ergo æmulemur, ut promissa bona consequamur.

## HOMILIA II.

CAP. I. v. 8. *Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vincitum ejus; sed collabora evangelio secundum virtutem Dei, 9. qui nos liberavit et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam*

*quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia, 10. manifestata autem est nunc per apparitionem Salvatoris nostri Jesu Christi.*

1. *Divina non humanis judicanda sunt ratiociniis. — Nihil deterius est, quam humanis ratiociniis de divi-*

nis judicare et sic metiri : ita enim qui hoc aggreditur ex petra illa longe decidet, atque luce privabitur. Si enim is, qui humanis oculis solis radios vult percipere, non modo non percipiet, neque optatum assequetur, sed etiam decidet, et plurima accipiet incommoda : multo magis is, qui inaccessam illam lucem suis ratiociniis vult attingere, id patietur, et Dei donum afficiet contumelia. Vide Marcionem, Manichæum et Valentinum, eosque omnes qui reliquas hæreses ac perniciosa dogmata in Dei Ecclesiam inducere, quomodo humanis ratiociniis divina tractantes, in œconomia seu incarnationis mysterio pudore suffusi sint. Atqui non pudore, sed magna gloriatione digna illa sunt, crucem dico Christi. Nullum enim tantum illius clementiæ argumentum est, non cælum, non mare, non terra, non omnium ex nihilo creatio, non cætera omnia, cruci sunt æquiparanda. Quamobrem Paulus in illa gloriatur dicens : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi (Gal. 6. 14)*. Sed animales homines, et ii qui Deo non plus tribuunt quam hominibus, decidunt et pudore suffunduntur. Ideo superius discipulum et per illum omnes hortatur dicens : *Noli igitur erubescere testimonium Domini nostri Jesu Christi*. Id est, Ne te pudeat quod crucifixum prædices, imo gloriare. Ipsa enim, neimpe mors, carceres, vincula, per se pudore et probro digna sunt ; sed si quis causam addat, et mysterium probe videat, multæ gloriæ, multæ honestatis illa esse inveniet. Mors enim illa pereuntem orbem servavit ; mors illa terræ cælum junxit, tyrannidem diaboli solvit, homines angelos effecit et Dei filios ; mors illa naturam nostram in thronum regium induxit ; vincula hæc plurimos converterunt. *Noli igitur erubescere, inquit, testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus ; sed collabora evangelio*. Hoc est, Etiam tu eadem patiaris, ne pudore afficiaris. Quod enim hoc subindicet, ex his superius dictis liquet : *Dedit nobis Deus spiritum virtutis et caritatis et sobrietatis (v. 7)* ; et ex consequentibus quoque. *Sed collabora, inquit* ; hoc est, Non modo non te pudeat, sed experiri ne erubescas. Et non dixit, Ne timeas neque formides, sed magis illum corroborans ait, *Noli erubescere* ; quasi nihil ultra sit periculi, si pudorem deponat. Hoc enim tantummodo molestum pudor habet, si ab illo quis superetur. Noli igitur erubescere, si ego, qui mortuos suscito, qui innumera signa facio, qui orbem circumcurro, nunc vinctus sum : non enim ut scelestus vincior, sed crucifixi causa. Si Dominus meus crucem non erubuit, nec vincula ego erubesco. Et probe monens illum ut non erubesceret, prius ipsi crucem memoravit. Si de cruce non erubescis, inquit, nec de vinculis erubescas : si Dominus et Doctor noster crucem sustinuit, multo magis nos vincula feramus. Qui enim de iis quæ ipse passus est erubescit, etiam de crucifixo erubescit. Non enim propter me, inquit, hæc vincula gesto. Nihil ergo humanum patiaris, sed omnium consors esto, *Sed collabora, inquit, evangelio* ; non quasi evangelium laboret, sed discipulum excitans ut pro evangelio patiat. *Secundum virtutem*

*Dei, inquit, qui salvavit nos, et vocavit vocatione sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia*. Propter id etiam, quia durum illud erat dicere, Collabora, rursus ipsum consolatur dicens, *Non secundum opera nostra* ; id est, Non tua putes, sed Dei virtute hæc sustinere : tuum enim est eligere et alacriter suscipere, Dei autem allevare et quietem dare. Deinde etiam virtutis ejus indicia profert. Cogita, inquit, quomodo salvus factus sis, quomodo vocatus : ut alibi ait, *Secundum operationem ejus, quæ operatur in nobis (Ephes. 3. 20)*. Sic majoris virtutis erat persuadere orbem totum, quam cælum facere. Quomodo vocatus est, inquit, *Vocatione sancta* ? Id est, sanctos effecit qui peccatores et inimici erant : et hæc non ex nobis, sed donum Dei sunt. Si igitur ille et potens est ad vocandum, et bonus secundum gratiam, et non ex debito id faciat, non est timendum. Qui enim nos, cum salvi faciendi essemus, etiam si inimicos, per gratiam servavit, cum etiam operantes viderit, annon multo magis cooperabitur ? *Non secundum opera nostra, inquit, sed secundum propositum suum*. Id est, nemine cogente, nec consulente, sed ex proposito suo, sua bonitate impulsus, salvos nos fecit : hoc enim sibi vult illud, *Secundum propositum suum et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia*. Hoc est, sine principio hæc præfigurata erant in Christo Jesu, ut fierent. Non parum hoc est quod jam olim voluerit : non ergo ex penitentia. Quomodo igitur non æternus fuerit Filius ? nam et ipse hæc a principio voluit. *Manifestata autem est nunc per apparitionem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam et incorruptionem per evangelium*.

2. Vidisti virtutem, vidisti donum, non per opera factum, sed per evangelium ? Hæc enim spei sunt : in corpore enim ejus hæc ambo facta sunt, in nostro autem erunt. Quomodo ? *Per evangelium. 11. In quo positus sum ego prædicator et apostolus et doctor gentium*. Cur hæc frequenter dicit, se doctorem gentium appellans ? Persuadere volens, ut jam dixi, oportere etiam gentes adire. Ne concidas igitur in passionibus meis : dejecti sunt mortis nervi. Non quasi male operans hæc patior, sed ut doceantur gentes. Simul et fidem sermoni facit. *12. Ob quam causam etiam, inquit, hæc patior ; sed non confundor : scio enim cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem. Sed non confundor, inquit. An enim de vinculis, deque passionibus erubescendum ? Ne igitur erubescas. Viden' quomodo per opera doctrinam impertiat ? Hæc patior, inquit, in carcerem coniectus sum, expellor : Scio enim cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem. Quid est, Depositum ? Fides, prædicatio. Hæc ipse qui depositus, inquit, inviolata servavit. Omnia patior, ut ne thesaurus ille expiletur : non pudore afficior, donec fides inviolata servabitur. Vel depositum dicit fideles, quos ipsi Deus deposuit ; vel*

πεσεῖται τῆς πέτρας; ἐκεῖνος ἐκ πολλοῦ τοῦ μέτρου, καὶ τοῦ φωτὸς ἀποστερηθήσεται. Εἰ γὰρ ὁ τὰς τοῦ ἡλλοῦ ἀκτίνας ἀνθρωπίνους θέλων καταλαβεῖν ὀφθαλμοῖς, οὐ μόνον οὐ καταλήφεται οὐδὲ ἀνοξέεται τοῦ προκειμένου, ἀλλὰ καὶ ἀποπεσεῖται, καὶ μυρίαν υποστῆσεται βλάβην· πολλῷ μᾶλλον ὁ βουλούμενος πρὸς ἐκεῖνον τὸ φῶς ἀτενὲς ἰδεῖν διὰ τῶν οὐρανῶν λογισμῶν, πεσεῖται τοῦτο, καὶ ὑβρίζει εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεάν. Ὅρα γοῦν Μαρκίωνα καὶ Μάνην καὶ Οὐαλεντίνον, καὶ πάντας τοὺς τὰς λοιπὰς αἵρέσεις καὶ τὰ ὀλέθρια δόγματα ἐπεισαγαγόντας τῆ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ὅπως ἀνθρωπίνους λογισμοῖς τὰ τοῦ Θεοῦ μετρήσαντες ἠσχύνθησαν ἐπὶ τῆ οἰκονομίᾳ. Καίτοι οὐκ αἰσχύνθη, ἀλλὰ πολλοὺ καυχήματος ἄξια ἄν εἴη, τὸν σταυρὸν λέγω τοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας τεκμήριον μέγα, οὐκ οὐρανός, οὐ θάλαττα, οὐ γῆ, οὐ τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγεῖν, οὐ τὰ ἄλλα πάντα, ὡς ὁ σταυρός. Διδὸ καὶ Παῦλος ἐπ' αὐτῷ καυχᾶται λέγων· Ἔμοι δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄλλ' οἱ ψυχικοὶ καὶ μηδὲν πλέον Θεῷ ἕμενοντες τῶν ἀνθρώπων, καταπίπτουσι καὶ αἰσχύνονται. Διὰ τοῦτο ἄνωγεν τῷ μαθητῇ παρῆναι λέγων, καὶ δι' ἐκεῖνον πᾶσι· *Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν*. Τουτέστι, μὴ αἰσχύνου ὅτι τὸν ἐσταυρωμένον κηρύττεις, ἀλλὰ καὶ ἐναυθύνου. Αὐτὰ μὲν γὰρ καθ' ἑαυτὰ, θάνατος καὶ δεσμοτήρια καὶ δεσμά, αἰσχύνῃς ἄξια καὶ ὀνειδισμοῦ· ἀλλ' ἐάν τις τὴν αἰτίαν προσῆθῃ καὶ τὸ μαρτύριον ἰδῆ καλῶς, πολλοὺ καυχήματος, πολλῆς σεμνότητος ἐκάτερα ὄντα εὐρήσει. Ὁ γὰρ θάνατος ἐκεῖνος τὴν οἰκουμένην ἀπολλυμένην ἔσωσεν, ὁ θάνατος; ἐκεῖνος τῆ γῆ συνῆψε τὸν οὐρανόν, ὁ θάνατος ἐκεῖνος τὴν τυραννίδα τοῦ διαβόλου κατέλυσε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ἐποίησε καὶ Θεοῦ υἱούς· ὁ θάνατος; ἐκεῖνος τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνήγαγεν εἰς τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν· τὰ δεσμά ταῦτα πολλοὺς ἐπέτρεψε. *Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς, φησὶ, τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δεσμῶν αὐτοῦ, ἀ. ἢ ἀ. συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ*. Τουτέστι, κἄν αὐτὸς ταῦτα πάθῃ, μὴ αἰσχυνθῆς. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἠλίθιο, καὶ διὰ τῶν [ὁ] ἀνωτέρω εἰρημῶν ὀφθαλμῶν, διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐδοκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δυναμῆως καὶ ἀγάπης καὶ σωφροσύνης*· καὶ διὰ τῶν μετὰ ταῦτα πάλιν. *Ἀλλὰ συγκακοπάθησον, φησὶ*· τουτέστι, μὴ ἀπλῶς μὴ ἐπαισχυνθῆς, ἀλλὰ τῆ πείρᾳ μὴ ἐπαισχυνθῆς. Καὶ οὐκ εἶπε, *Μὴ φοβηθῆς*· μηδὲ δέειξαι, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὸν θαυμάζων φησὶ, *Μὴ ἐπαισχυνθῆς*, ὡς οὐκ ὄντος; λοιπὸν κινδύνου, εἰ τῆς αἰσχύνῃς τις περιγένοιτο. Τοῦτο γὰρ μόνον ἔχει φορτικὸν αἰσχύνῃ, τὸ ἠτῆσθαι αὐτῆς. Μὴ τοῖνον ἐπαισχυνθῆς, εἰ ἐγὼ ὁ νεκρὸς ἐγέρων, ὁ μυρία ἐργαζόμενος σημεῖα, ὁ τὴν οἰκουμένην περιδραμῶν, ὁ δέδομαι νῦν· οὐ γὰρ ὡς κακοῦργός εἰμι δεσμώτης; ἀλλὰ τοῦ σταυρωθέντος ἔνεκεν. Εἰ σταυρὸν οὐκ ἐπαισχυνθῆς μου ὁ δεσποτης, οὐδὲ τὰ δεσμά ἐγώ. Καὶ καλῶς παρακαλῶν αὐτὸν μὴ ἐπαισχυνθῆναι, πρότερον αὐτὸν τοῦ σταυροῦ ἀνέμνησεν. Εἰ τὸν σταυρὸν οὐκ ἐπαισχυνθῆς, φησὶ, μηδὲ δεσμά· εἰ ὁ δεσπότης ἡμῶν καὶ διδάσκαλος σταυρὸν ὑπέμεινε, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς τὰ δεσμά. Ἄπερ γὰρ αὐτὸς ὑπέμεινε ὁ αἰσχυνόμενος, καὶ τὸν σταυρωθέντα ἐπαισχύνεται. Οὐ γὰρ δι' ἑμαυτὸν, φησὶ, φέρω ταῦτα τὰ δεσμά. Μηδὲν εὖν ἀνθρώπων πάθῃς, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς κοινώνησον,

*Ἀλλὰ συγκακοπάθησον, φησὶ, τῷ Εὐαγγελίῳ*, οὐκ ὡς τοῦ Εὐαγγελίου κακοπαθόντος, ἀλλὰ τὸν μαθητὴν διεγείρων ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου πάσχειν. *Κατὰ δὲ ναμιν Θεοῦ, φησὶ, τοῦ σώσαντος ἡμῶν καὶ καλέσαντος κλήσει ἀγάπῃ, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰώνων*. Ἄλλως δὲ, ἐπεὶ φορτικὸν ἦν τὸ εἰπεῖν, *Κακοπάθησον*, πάλιν αὐτὸν παραμυθεται λέγων· *Οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν*· τουτέστι, μὴ τῇ δυνάμει λογίζου τῆ σφ, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ τὸ ταῦτα φέρειν· ὅν μὲν γὰρ τὸ ἐλέσθαι καὶ προθυμηθῆναι, Θεοῦ δὲ τὸ κουφίσαι καὶ παῦσαι. Εἶτα καὶ τῆ δυνάμει αὐτοῦ δείκνυσι τὰ τεκμήρια· Πῶς ἐσώθης ἐνδοξίᾳ, πῶς ἐκλήθης· ὡσπερ φησὶν ἀλλαχοῦ, *Κατὰ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν*. Οὕτω τοῦ ποιῆσαι τὸν οὐρανὸν μείζων δυνάμεις αὕτη ἦν, τὸ πείσαι τὴν οἰκουμένην. Πῶς οὖν ἐκλήθη, φησὶ, *Κλήσει ἀγάπῃ*; Τουτέστιν, ἀγίους εἰργάσατο ἀμαρτωλοὺς ἔντας καὶ ἐχθρούς· καὶ ταῦτα οὐκ ἐξ ἡμῶν, Θεοῦ τὸ δῶρον. Εἰ τοῖνον καὶ δυνατός ἐστι τῷ καλέσαι, καὶ ἀγαθὸς τῷ κατὰ χάριν, ἀλλὰ μὴ κατὰ ὀφειλὴν τοῦτο-ποιῆσαι, οὐ δεῖ δεδοικέναι. Ὁ γὰρ, ἡνίκα ἡμᾶς ἔδει σωθῆναι, καὶ ἐχθροὺς ἔντας, χάριτι ἴσως, ὅταν καὶ ἐργαζόμενος ἴσῃ, οὐ πολλῷ μᾶλλον συμπράξει; *Οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, φησὶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν*. Τουτέστιν, οὐδενὸς ἀναγκάζοντος, οὐδενὸς συμβουλευόντος, ἀλλ' ἐξ ἰδίας προθέσεως, οἰκοθεν ἐκ τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ ἰρμώμενος ἔσωσε· τοῦτο γὰρ ἐστι τὸ, *Κατ' ἰδίαν πρόθεσιν. Καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰώνων*. Τουτέστιν, ἀνάγκης ταῦτα προτετύπωτο ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ γενέσθαι. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο, τὸ ἀνωθεν βούλεσθαι· [667] οὐκ ἐκ μετανοίας ἄρα. Πῶς οὖν οὐκ ἀτίμος ὁ Υἱός; καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ταῦτα ἐβούλετο ἐξ ἀρχῆς. *Φανερωθεῖσαν δὲ τὴν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατωγήσαντος μὲν τὸν θάνατον, φωτίσαντος δὲ ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου*.

β'. Εἶδες δυνάμιν, εἶδες δωρεάν οὐχὶ δι' ἔργων γενόμενῃν, ἀλλὰ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου; Ἐλπίδος γὰρ ταῦτά ἐστιν· ἐν μὲν γὰρ τῷ αὐτοῦ σώματι ἀμφοτέρω ταῦτα γεγένηται, ἐν δὲ τῷ ἡμετέρῳ ἔσται. Πῶς; *Διὰ τοῦ Εὐαγγελίου*. Εἰς ὃ ἐτέθη ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος καὶ διδάσκαλος ἐθνῶν. Τί δήποτε τοῦτο συνεχῶς λέγει, διδάσκαλον ἐθνῶν ἑαυτὸν καλῶν; Πείσαι βουλούμενος, ὅπερ ἔφη, ὅτι χρὴ καὶ ἔθνεσι πλησιάσειν. Μὴ καταπέσεις τοῖνον ἐν τοῖς ἔμοις παθήμασι· καταβέβληται τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα. Οὐκ ὡς κακοῦργος ταῦτα ὑπομένω, ἀλλὰ διὰ τὴν διδασκαλίαν τῶν ἐθνῶν. Ἄρα καὶ ἀζῶπιστον ποιεῖ τὸν λόγον. Δι' ἣν αἰτίαν καὶ ταῦτα, φησὶ, *πίσχω· ἀλλ' οὐκ ἐπαισχυνθῶμαι· οἶδα γὰρ ὅτι πεπίστευκα, καὶ πέπεισμαι, ὅτι δυνατός ἐστι τὴν παρακαταθήκην μου φυλάξαι εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν*. Ἄλλ' οὐκ ἐπαισχυνθῶμαι, φησὶν. Αἰσχύνῃς γὰρ, εἰπέ μοι, τὰ δεσμά; αἰσχύνῃς τὰ πάθῃ; Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς. Ὅρξῃ πῶς διὰ τῶν ἔργων ἐνδείκνυται τὴν διδασκαλίαν; Ταῦτα πάσχω, φησὶν, εἰς δεσμοτήριον ἐμβέβληται, ἐλαύνομαι. *Οἶδα γὰρ ὅτι πεπίστευκα, καὶ πέπεισμαι ὅτι δυνατός ἐστι τὴν παρακαταθήκην μου φυλάξαι εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν*. Τί ἐστι παρακαταθήκη; ἢ

\* Forte legendum, una transposita littera, ὡς ἦναι. Εἶσι.

πίστις, τὸ κήρυγμα. Τοῦτο αὐτὸς, φησὶν, ὁ παρακαταθέμενος ἀκέραιον φυλάξει. Πάντα πάσχω ὥστε μὴ τὸν θησαυρὸν συληθῆναι· οὐκ ἐπαισχύνομαι τούτοις, ἕως ἂν αὐτὴ ἀκέραιος σώζηται. Ἡ τοὺς πιστοὺς λέγει τὴν παρακαθῆκην, ἣν ὁ Θεὸς αὐτῶν παρακατέθετο, ἣ ἦν αὐτὸς τῷ Θεῷ. Καὶ νῦν γάρ, φησὶν, ἰδοὺ παρατίθεμαι ὑμῖς τῷ Κυρίῳ· τούτεστιν, οὐκ ἀνόητά μοι ταῦτα ἔσται· καὶ Τιμόθεος τῆς παρακαταθήκης δεικνύει μοι τὸν καρπὸν. Ὁρᾷς αὐτὸν οὐδὲ αἰσθανόμενον τῶν κακῶν διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν μαθητῶν; Τοιοῦτον ἐναι τὸν διδάσκαλον χρῆ, οὕτω κήδεσθαι τῶν μαθητῶν, τούτους πάντα ἡγεῖσθαι. *Νῦν ζώμεν, φησὶν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ· καὶ πάλιν, Τίς γὰρ ἡμῶν ἐλπὶς ἢ χαρὰ ἢ στέφανος καυχήσεως; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ;* Ὁρᾷς αὐτὸν ταῦτα μεριμνῶντα, οὐχ ἤττον τῶν οικειῶν τὰ τῶν μαθητῶν; Δεῖ γὰρ τοὺς φυσικοὺς πατέρας ὑπεραίρειν, δεῖ θερμότερους εἶναι. Ἀλλὰ καὶ τοὺς παῖδας φιλοστόργως πρὸς αὐτοὺς διακίεσθαι προσήκει. *Πείθεσθε γάρ, φησὶ, τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπεικτε, εἰδότες ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσουτες.* Εἰπέ γάρ μοι, αὐτὸς μὲν τοσοῦτον κινδύω ἐστὶν ὑπεύθυνος· σὺ δὲ οὐδὲ πείθεσθαι αὐτῷ βούλει, καὶ ταῦτα εἰς τὸ σοι συμφέρον; Κἂν γὰρ τὰ καθ' ἑαυτοῦ καλῶς διδάθῃται, ἕως ἂν τὰ σὰ μὴ καλῶς ἢ διακείμενα, ἀναγωνίως ἐστί, διπλᾶς δίδωσι τὰς εὐθύνas. Ἐνόησον δὲ ὅσον ἐστὶ καθ' ἕκαστον τῶν ἀρχομένων ἐξετάζεσθαι καὶ ἀγωνίζεσθαι. Πόσῃ βούλει θεῖναι τιμὴν; πόσῃ θεραπεῖαν ἀντιβρόπον [668] τῶν κινδύνων τούτων; Ἀλλ' οὐδὲν ἴσον ἐρεῖς· οὕτω γὰρ τὴν ψυχὴν ἐπιδέδωκας, αὐτὸς δὲ τὴν ψυχὴν τίθεισιν ὑπὲρ σοῦ. Κἂν μὴ θῆ ἑνταῦθα καιροῦ καλοῦντος, ἀπολλύει αὐτὴν ἐκεῖ· σὺ δὲ οὐδὲ μέχρι λόγου ὑποτάσσασθαι βούλει. Τοῦτο πάντων τῶν κακῶν αἴτιον, ὅτι τὰ τῶν ἀρχόντων ἠφανίσθη· οὐδεμία αἰδώς, οὐδεὶς φόβος. *Πείθεσθε, φησὶ, τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπεικτε*· νυνὶ δὲ πάντα κατεστράφη καὶ συγκέχεται. Οὐχὶ τῶν ἡγουμένων ἕνεκεν ταῦτα λέγω· τί γὰρ ἀπὸ τῆς τιμῆς ὠφελήθησονται τῆς ἡμετέρας, ἢ τοσοῦτον ὅσον πειθιγῶντες ἔξουσιν; ἀλλὰ διὰ τὸ ὑμῖν συμφέρον. Οὗτοι μὲν γάρ, κἂν τιμηθῶσιν, οὐδὲν ὠφελούνται πρὸς τὸ μέλλον, ἀλλὰ μείζον αὐτοῖς τὸ κατακρίμα· κἂν ὑβρισθῶσιν, οὐδὲν ἐβλάβησαν πρὸς τὸ μέλλον, ἀλλὰ καὶ πλείων αὐτοῖς ἢ ἀπολογία. Ἀλλ' ὑμῶν αὐτῶν ἕνεκεν ἅπαντα βούλομαι γενέσθαι. Ὅταν γὰρ τιμῶνται παρὰ τῶν ἀρχομένων οἱ ἡγούμενοι, καὶ τοῦτο αὐτοῖς προφέρεται, καθάπερ τῷ Ἥλει ἔλεγεν, *Ἐλαθόν σε ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου*· θανὰ δὲ ὑβρίζωνται, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Σαμουὴλ, *Οὐ σέ, φησὶν, ἐξουθετήκωσιν, ἀλλ' ἢ ἐμέ.* Ὅστε ἢ μὲν ὑβρις κέρδος αὐτοῖς ἐστίν, ἢ δὲ τιμὴ βάρος. Οὐκ αὐτῶν τοίνυν ἕνεκεν ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑμῶν αὐτῶν. Ὁ τιμῶν τὸν ἱερέα, καὶ τὸν Θεὸν τιμῆσει· ὁ δὲ μαθῶν τοῦ ἱερέως καταφρονεῖν, ἰδῶν προβαίνων καὶ εἰς τὸν Θεὸν ὑβρίσει ποτέ. Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, φησὶν, *ἐμὲ δεχεται*· καὶ, *Τοὺς ἱερέας αὐτοῦ, φησὶν, ἐντείμως ἔχε.* Ἐντεῦθεν ἔμαθον Ἰουδαίῳ τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν, ὅτι Μωϋσεὺς κατεφρόνησαν, ὅτι αὐτὸν ἐλίθασον. Ὅταν γὰρ τις πρὸς τὸν ἱερέα εὐλαθεῶς διατεθῆ, πολλῶν μᾶλλον πρὸς τὸν Θεόν. Κἂν ὁ ἱερεὺς φαῦλος ἦ, ὁ Θεὸς ὀρῶν ὅτι διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν τιμὴν καὶ τὸν οὐκ ἄξιον τιμῆς θεραπεύεις, καὶ αὐτὸς ἀποδώσει σοι τὴν ἀμοιβήν. Εἰ γὰρ ὁ δεχόμενος

μηνος προφήτην, φησὶν, εἰς δρομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται· καὶ ὁ τιμῶν καὶ ὁ εἰκων καὶ ὑπακούων, θηλονότι τῷ ἱεραὶ. Εἰ γὰρ ἔλθῃ φιλοξενίας λόγος, ἔλθῃ οὐκ οἶδας τὸν καταγόμενον, τοσοῦτον λαμβάνεις μισθόν· ὧ καὶ κελεῖς ὑποτάσσασθαι, ἂν ὑποταγῆς, πολλῶν μᾶλλον. Ἐπὶ τῆς Μωϋσεως, φησὶ, *καθέδρας ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι πάντα οὖν, ὅσῃ ἂν λέγῃσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.* Οὐκ οἶδας τί ἐστὶν ὁ ἱερεὺς; Ἄγγελος Κυρίου ἐστὶ. Μὴ γὰρ τὰ ἑαυτοῦ λέγει; Εἰ καταφρονεῖς αὐτοῦ, οὐκ αὐτοῦ καταφρονεῖς, ἀλλὰ τοῦ χειροτονήσαντος αὐτὸν Θεοῦ. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι ὁ Θεὸς χειροτόνησεν αὐτὸν, φησὶν; Οὐκοῦν, εἰ μὴ ταύτην ἔχεις τὴν ὑπόληψιν, ἢ ἐλπὶς σου κεκένωται. Εἰ γὰρ μὴδὲν ἐνεργεῖ ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ, οὔτε λουτρὸν ἔχεις, οὔτε μυστηρίων μετέχεις, οὔτε εὐλογῶν ἀπολαύεις· οὐκ ἄρα Χριστιανὸς εἶ.

[669] γ'. Τί οὖν; φησὶ· πάντας ὁ Θεὸς χειροτονεῖ, καὶ τοὺς ἀναξίους; Πάντας μὲν ὁ Θεὸς οὐ χειροτονεῖ, διὰ πάντων δὲ αὐτὸς ἐνεργεῖ, εἰ καὶ αὐτοὶ εἰς ἀνάξιοι, διὰ τὸ σωθῆναι τὸν λαόν. Εἰ γὰρ δι' ἑνοῦ, καὶ διὰ Βαλαάμ, διὰ μαροῦ ἀνθρώπου, τοῦ λαοῦ ἕνεκεν ἐλάλησε, πολλῶν μᾶλλον διὰ τοῦ ἱερέως. Τί γὰρ οὐ ποιεῖ ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας ἕνεκεν τῆς ἡμετέρας; Τί γὰρ οὐ φθάνεται; διὰ τίνος δὲ οὐκ ἐνεργεῖ; Εἰ διὰ τοῦ Ἰουδα ἐνεργησε, καὶ διὰ τῶν προφητευόντων, οἷς φησὶν, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*, καὶ ἄλλοι δαίμονας ἐξέβαλον· πολλῶν μᾶλλον διὰ τῶν ἱερέων ἐνεργήσει. Ἐπει εἰ μέλλοιμεν τοὺς βίους ἐρευνᾶν τῶν ἀρχόντων, αὐτοὶ μέλλομεν εἶναι χειροτονηταὶ τῶν διδασκάλων, καὶ τὰ ἄνω κάτω γίνεται, ἄνω οἱ πόδες, καὶ κάτω ἡ κεφαλὴ. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἐγὼ δὲ εἰς ἐλάχιστόν ἐστιν, ἴνα ὄψ' ὑμῶν ἀνακρίθῶ, ἢ ὑπὸ ἀνθρωπίνης ἡμέρας*· καὶ πάλιν, *Σὺ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* Εἰ τὸν ἀδελφόν οὐ δεῖ κρίνειν, πολλῶν μᾶλλον τὸν διδάσκαλον. Εἰ μὲν γὰρ τοῦτο ἐπέταξεν ὁ Θεὸς, καλῶς ποιεῖς, καὶ ἀμαρτάνεις μὴ ποιῶν· εἰ δὲ τὸν ἀντιόν, μὴ τόλμα, μηδὲ ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα ἀπιχίραται. Τῷ Ἀαρῶν μετὰ τὴν μοσχοποιίαν ἐπανεστῆσαν οἱ περὶ Κορὴ καὶ Δαθάν καὶ Ἀβεirão· τί οὖν; οὐκ ἀπώλοντο; Ἐκαστος τὰ ἑαυτοῦ μεριμνάτω. Εἰ μὲν γὰρ δόγμα ἔχει διεστραμμένον, κἂν ἄγγελος ἦ, μὴ πείθου· εἰ δὲ ὀρθὰ διδάσκει, μὴ τῷ βίῳ πρόσεχε, ἀλλὰ τοῖς ῥήμασιν. Ἐχεις Παῦλον καὶ δι' ἔργων καὶ διὰ λόγων ῥυθμίζοντά σε πρὸς τὸ δέον. Ἀλλ' οὐ δίδωσι πένθει, φησὶν, οὐδὲ καλῶς διοικεῖ. Πόθεν σοι τοῦτο δῆλον; Πρὶν ἢ μάθης, μὴ μίμψῃ, φοβήθητι τὰς εὐθύνas. Πολλὰ ἀπὸ ὑπόνοιας κρίνεται. Μίμησαι σου τὸν Δεσπότην· ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Καταβάς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελούνται· εἰ δὲ μὴ, ἴνα γινῶ.* Εἰ δὲ κατέμαθες καὶ ἐξήτασας καὶ εἶδες, ἀνάμενε τὸν κριτὴν· μὴ προαρπάσῃς τοῦ Χριστοῦ τὴν τάξιν· ἐκείνου ταῦτα ἐστὶν ἐξετάζειν, οὐ σοῦ· σὺ δούλος εἰ ἔσχατος, οὐ δεσπότης· σὺ πρόβατον εἰ· μὴ τοίνυν περιεργάζου τὸν ποιμένα, ἴνα μὴ καὶ ἐφ' οἷς ἐκείνου κατηγορεῖς, εὐθύνas ὄψῃ. Καὶ πῶς ἐμοὶ λέγει, φησὶν, αὐτὸς οὐ ποιῶν; Οὐκ αὐτὸς σοι λέγει· εἰ αὐτῷ πείθῃ, μισθὸν οὐκ ἔχεις· ὁ Χριστὸς σοι ταῦτα παραινεῖ. Καὶ τί λέγω; οὐδὲ Παῦλῳ πείθεσθαι χρῆ, ἂν τι ἴδιον λέγῃ. ἂν τι ἀνθρώπινον, ἀλλὰ τῷ ἀποστόλῳ τῷ

\* Scámma vallum erat seu fossa, qua locus certaminis athletarum cingebatur.



quos ipse deposuit Deo. Ecce, inquit, commendo vos Domino : id est, Non inutilia mihi hæc erant : et Timotheus depositi fructum mihi ostendit. Viden' ipsum mala ne sentire quidem ob discipulorum spem? Tale esse doctorem oportet, ita discipulos curare, et eos sibi omnia esse putare. *Nunc vivimus*, inquit, *si vos stetis in Domino*; et rursum, *Quæ est enim spes nostra, aut gaudium, aut corona gloriæ? annon vos ante Dominum nostrum Jesum Christum* (1. *Thess.* 3. 8. et 2. 19)? Viden' illum de his sollicitum, nec minus curantem quæ sunt discipulorum quam sua? Oportet enim naturales patres superare, et ardentiores esse. Sed filii bono erga illos affectu esse debent: *Obedite enim*, inquit, *præpositis vestris, et subditi estote illis, scientes quoniam ipsi vigilant pro animabus vestris, quasi rationem reddituri* (Hebr. 13. 17). Dic enim mihi, ille tanto periculo est expositus; et tu non vis ipsi obtemperare, licet id in utilitatem tuam vergat? Quamvis enim quæ sua sunt recte disponat, quamdiu tua in bono statu non erunt, anxius est, et duplices dat pœnas. Cogita autem quantum sit de singulis subditis rationes exigi, et in angore esse. Quem vis exhibere honorem? quod obsequium periculis illis æquiparandum? Sed nihil par dices: nondum enim animam dedisti; ipse vero animam suam ponit pro te. Et si hic non posuerit tempore id exigente, illam ibi perdet: tu vero neque verborum tenuis subditus esse vis. Hoc omnium malorum causa est, quod quæ ad præsules pertinent perierint. Nullus adest pudor, timor nullus. *Obedite*, inquit, *præpositis vestris, et subditi estote*: nunc autem omnia subversa sunt. Non præpositorum causa hæc dico: quid enim ex honore nostro utilitatis decerpent, nisi nos obtemperantes habeant? sed propter utilitatem vestram. Hi enim, etiamsi honorentur, nihil hinc in futuro jvabuntur, sed major ipsis damnatio erit: etiamsi contumelia afficiantur, nihil læduntur pro futuro, sed major tunc illis erit defensio. Verum in utilitatem vestram velim cuncta fieri. Quando enim præpositi a subditis honorantur, hoc etiam contra eos profertur, sicut et Heli dicebat, *Assumpsi te de domo patris tui*; quando autem contumelia afficiuntur, ut Sanneli contigit (1. *Reg.* 2. 28. et 8. 7): *Non te, inquit, despeperunt, sed me*. Itaque contumelia quidem ipsis lucrum, honor onus est. Non illorum ergo causa ita loquor, sed vestrum. Qui sacerdotem honorat, Deum honorabit: qui vero didicit sacerdotem contemnere, progressu temporis Deum quoque contumelia afficiet. *Qui vos recipit*, inquit, *me recipit* (Math. 10. 40); et, *Sacerdotes ejus*, inquit, *in honore habe*. Hinc Judæi Deum spernere didicerunt, quia Moysen contempserant, quia ipsum lapidibus impetebant. Cum enim aliquis pie erga sacerdotem afficitur, multo magis erga Deum afficietur. Etiamsi improbus sacerdos fuerit, Deus videns te in sui honorem illum indignum honore afficere, mercedem tibi reddet. Si enim *Qui recipit prophetam*, inquit, *in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (Math. 10. 41): etiam qui honorat, qui cedit, qui obtemperat, scilicet sacerdoti. Nam si ubi de hospitalitate

agitur, quando non notum tibi excipis, tantum accedis accipis; si te subicias ei, cui imperat Deus, multo majorem accipies. *Super cathedram Moysis*, inquit,  *sederunt scribæ et Pharisei: omnia ergo quæ dixerint vobis facere, facite; secundum autem operætorum ne facialis* (Math. 23. 2. 3). An ignoras quid sit sacerdos? Angelus Domini est. Num ille quæ sua sunt dicit? Si illum despicias, non eum, sed Deum qui ipsum ordinavit, despicias. Et undenam probatur, inquit, quod Deus ipsum ordinaverit? Igitur, si tu hanc non habeas opinionem, spes tua inanis facta est. Nam si Deus per ipsum nihil operatur, neque lavacrum habes, neque mysteriis participas, neque benedictionibus fruere: ergo Christianus non es.

3. Quid ergo? inquires: an omnes Deus ordinat, etiam indignos? Non omnes Deus ordinat, sed per omnes operatur, etiamsi illi indigni sint, ut populus salvus fiat. Si enim per asinum, per Balaam scelestum hominem, in plebis gratiam loquutus est (Num. 22), multo magis per sacerdotem. Quid enim non facit Deus pro salute nostra? quid non loquitur? per quem non operatur? Si per Judam operatus est, et per eos qui prophetabant, quibus dicit, *Non novi vos, discedite a me qui operamini iniquitatem* (Math. 7. 23); et alii dæmonas eiciebant: multo magis per sacerdotes operabitur. Nam si præpositorum vitam examinare vellemus, ipsi doctorum ordinatores futuri essemus, et omnia sursum deorsum vergerent; sursum pedes, deorsum caput. Audi Paulum dicentem: *Mihi autem pro minimo est ut a vobis judicer, aut ab humano die* (1. *Cor.* 4. 3); et rursum, *Tu quid judicas fratrem tuum* (Rom. 14. 10)? Si fratrem non oportet judicare, multo minus sacerdotem. Nam si quidem hoc præcepit Deus, recte facis; imo peccas non faciendo; sin contra, ne audeas, neve supra scaminata exsilire coeris. Adversus Aaronem post conflatum vitulum insurrexerunt Core, Dathan et Abiron (Num. 16): quid ergo? nonne perierunt? Unusquisque quæ sua sunt curet. Si dogma perversum habeat, etiamsi angelus sit, ne illi obsequere; si vera docet, noli vitæ sed verbis attendere. Habes Paulum et verbis et operibus te moderantem. At, inquires, ille pauperibus non erogat, neque recte administrat. Undenam id tibi constat? Antequam discens noli culpâre, time rationes reddendas. Multa ex suspitione judicantur. Imitare Dominum tuum: audi illum dicentem: *Descendens videbo si secundum clamorem operantur; sin autem, ut scium* (Gen. 18. 21). Quod si didicisti, examinasti et vidisti, iudicem exspecta: noli præripere Christi ordinem: illius est ista discutere, non tuum: tu servus es ultimus, non Dominus: tu ovis es: ne ergo pastorem examines, ut ne de quibus ipsum accusas tu pœnas des. Et cur ille mihi dicit, inquires, quod ipse non facit? Non ille tibi dicit: nam si illi obtemperes, mercedem non habes; Christus de his te admonet. Et quid dico? ne Paulo quidem obtemperandum esset, si ex se loqueretur, si quid humanum diceret; sed Apostolo credendum Christum habenti in se loquentem. Ne aliâ igitur iudicemus, sed singuli sua:

vitam tuam scrutare. At ille, inquit, melior quam ego esse debet. Quare? Quia sacerdos est. Et quid non habet ille amplius quam tu? annon labores? annon pericula? annon concertationem, curas, ærumnas? Cum hæc igitur habeat, quomodo non te melior fuerit? Etiam si vero melior non sit, an, quæso, debes teipsum perdere? Arrogantiæ sunt hæc verba. Unde namque nosti illum non esse te meliorem? Si furetur, inquit; si sacra expilet. Undenam id nosti, mi homo? cur per præcipitia teipsum impellis? Et tu quidem, si quispiam dixerit, Ille purpuram habet; etiam si scias, aures obstruis; etiam si illum confutare possis, statim resilis, et te non nosse simulas, nolens te in supervacaneum periculum conjicere: hic autem non modo non resilis, sed etiam frustra periculum suscipis. Hæc verba non culpa vacant: audi namque Christum dicentem: *Dico autem vobis, quod omne verbum otiosum quodcumque loquuti fuerint homines, reddent de illo rationem in die judicii (Matth. 12. 36)*. Teipsum putas aliquo meliorem esse, neque ingemiscis, nec peccus tundis, nec caput inclinas, nec publicanum imitaris? Ergo teipsum vis perdere, etiam si melior sis. Melior es? tace, ut melior mancas: sin id dixeris, totum evacuasti. Si te putas esse, non es; sin non putas, multum adjecisti. Si enim qui peccator erat, quia confessus est, descendit justificatus; qui non admodum peccator est, et se esse putat, quid non lucrabitur? Vitam tuam scrutare. Non furaris? sed rapis, sed vim infers et alia innumera similia perpetras. Hæc dico, non furtum laudans, absit; sed lacrymas fundens si quis talis fuerit, nedum approbem. Quantum enim malum sit sacrilegium ne dici quidem possit; sed vobis parco: nolo enim virtutem nostram alios accusando minuere. Quid, quæso, publicano deterius? Verum erat ipsum esse publicanum et mille malis obnoxium; et quia Pharisæus dixit, *Quia non sum sicut publicanus ille (Luc. 18. 11)*, omnia perdidit: tu de sacerdote dicis, Non sum sicut iste sacrorum expilator, et non omnia amittis? Hæc dicere compellor et dicta similia confutare, non quod illos tantum curem, sed quia de vobis timeo, ne virtutem vestram tali jactantia et judicio evacuetis. Audi namque Paulum monentem ac dicentem: *Opus autem suum probet unusquisque, et tunc in semetipso tantum habebit gloriam, et non in altero (Gal. 6. 4)*.

4. Dic mihi, si saucius proficiscaris ad medicum, num missa vulneris curatione, medicum curiose interrogas an vulnus habeat, necne? an vero, si ille habeat, sollicitus es? vel quia ille habet, tuum non curas, et dicis, Oporteret medicum bene valere; quia autem ille, etsi medicus, non bene valet, ulcus ego meum sine cura referam? an, si sacerdos sit improbus, solatii quid referet subditus? Minime. Sed dabit ille debitas pœnas; dabis et tu promeritas: etenim magister tantum jam ordinem implet. *Erunt enim, inquit, omnes docibiles Dei (Joan. 6. 45; Isai. 54. 13); neque dicent, Agnosce Dominum; omnes enim agnoscent me a minimo usque ad maximum eorum (Jer. 31. 34)*.

Cur ergo, inquit, præsidet? cur hunc locum occupat? Ne, quæso, magistros maledictis impetamus, ne curiosius scrutemur, ne nos ipsos lædamus: nostra discutiamus, et nemini maledicemus. Revereamur diem illum, in quo nos ipse illuminavit. Si quis patrem habeat mille malis obnoxium, omnia tegit. *Ne glorieris, inquit, in ignominia patris tui: neque enim tibi tam gloria est, quam probrum (Eccli. 3. 12)*. Etiam si enim illi prudentia deficiat, veniam habe. Si de corporalibus patribus hæc dicenda sunt, multo magis de spiritualibus. Reverere, quia quotidie tibi ministrat. Scripturas legi curat, propter te domum ornat, propter te vigilat, propter te precatur, pro te stat Deo supplicans, pro te totus ejus cultus est. Hæc reverere, hæc cogita, cum omni pietate accede. Dic mihi, improbus est? Et quid hoc? num enim qui non improbus est tibi magna bona largitur? Minime: nam secundum fidem tuam totum efficitur. Neque justus tibi proderit, si tu fidelis non sis; neque improbus nocebit, si sis fidelis. Per vacas in arca operatus est Deus, quando voluit populum salvum facere. Num sacerdotis vita, num virtus ejus tale quid efficit? Non talia sunt ea quæ Deus elargitur, ut a sacerdotali virtute perficiantur: totum ex gratia est; hujus autem tantum est os aperire, totum vero Deus operatur; symbolum hic solum implet. Cogita quantum sit intervallum inter Joannem et Jesum: audi enim Joannem dicentem: *Ego opus habeo a te baptizari (Matth. 3. 14)*; et, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti (Joan. 1. 26)*. Attamen, cum tantum interesset discriminis, Spiritus descendit, quem non habebat Joannes. *Ex plenitudine enim ejus, inquit, nos omnes accepimus (Ibid. v. 16)*. Attamen priusquam baptizaretur non descendit; nec Joannes ut descenderet effecit. Cur ergo sic res peragitur? Ut discas sacerdotem implere symbolum. Nullus homo tantum distat ab alio homine quantum Joannes a Jesu; attamen Spiritus in ipsum descendit, ut discas Deum omnia perficere et operari.

*Dignitas sacrificii eucharistici non ab homine offerente pendet. Christus vere in Eucharistia est.* — Volo quid plane stupendum adjicere; sed ne miremini, neque turbemini. Quid hoc est? Oblatio eadem est, quisquis offerat, sive Paulus, sive Petrus; eadem est, quam Christus dedit discipulis, et quam nunc sacerdotes faciunt: hæc illa nihil minor est, quia non homines hanc sanctificant, sed is ipse qui illam sanctificavit. Sicut enim verba, quæ Deus loquutus est, eadem sunt quæ nunc sacerdos dicit: sic oblatio eadem ipsa est, ut et baptisma quod dedit. Sic totum fidei est. Insillit statim Spiritus in Cornelium, quia prius ille quæ sua erant fecerat, et fidem contulerat. Et hoc igitur corpus Christi est, et illud: qui vero putat hoc minus ille esse, is nescit Christum etiam nunc adesse et operari. Hæc itaque cum sciamus; non enim frustra hæc omnia a nobis dicta sunt, sed ut mentem vestram corrigamus, cautioresque vos in posterum agamus; dictorum custodiæ advigilemus. Quod si semper audientes, numquam perficiamus, nihil ex dictis emolu-

τὸν Χριστὸν ἔχοντι λαλοῦντα ἐν ἑαυτῷ. Μὴ κρίνωμεν τὰ ἀλλήλων, ἀλλὰ τὰ ἑαυτοῦ ἕκαστος· ἐξέτασον σοῦ τὸν βίον. Ἄλλ' ἐκεῖνος ὀφείλει μου βελτίων εἶναι, φησί. Διὰ τί; Ὅτι ἱερεὺς ἐστί. Καὶ τί σου πλεονοῦς ἔχει; οὐχὶ τοὺς μόχθους; οὐχὶ τὴν ταλαιπωρίαν; Ταῦτα τοῖνυν ἔχων πῶς οὐ βελτίων ἐστί σου; Εἰ δὲ οὐκ ἐστί βελτίων, ἄρα ὀφείλεις, εἰπέ μοι, σὺ σαυτὸν ἀπολλύου; Ἄπονοίας [670] ταῦτα τὰ ῥήματα. Πόθεν γάρ, ὅτι οὐκ ἐστί σου βελτίων; Ἐὰν κλέπτη, φησί, καὶ ἱεροσυλῆ. Πόθεν οἶδας, ἀνθρώπε; τί κατὰ κρημνῶν θείας σαυτὸν; Καὶ εὖ μὲν, ἀν εἶπη τις, ὅτι ὁ δεῖνα πορψύραν ἔχει, κἂν εἰδῶς ἦς, ἀποφράτεις τὰ ὤτα, κἂν ἐλέγξαι δυνάμενος ἦς, ἀποπηδᾷς εὐθέως καὶ προσποιῆ μὴ εἰδέναι, περιττὸν κίνδυνον μὴ θέλων ἀναδέξασθαι· ἐνταῦθα ἐὼ οὐ μόνον οὐκ ἀποπηδᾷς, ἀλλὰ καὶ ἀναδέχη περιττὸν κίνδυνον. Ταῦτα τὰ ῥήματα οὐκ ἐστὶν ἀνεύθυνα· ἄκουε γάρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι πᾶν ῥῆμα ἀργόν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, εὐσσοῦσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*. Ὡς δὲ, οἷε τινὸς βελτίων εἶναι, καὶ οὐ στενάτεις, οὐδὲ κόπτεις τὸ στήθος, οὐδὲ κάτω κύπτεις, οὐδὲ μιμῆ τὸν τελώνην; Οὐκοῦν ἀπόλεσας σαυτὸν, κἂν βελτίων ἦς. Βελτίων εἶ; σίγα, ἵνα μένης βελτίων· ἀν δὲ εἶπης, ἐκένωσας τὸ πᾶν. Ἄν νομίσης, οὐχὶ· ἀν μὴ νομίσης, πολὺ προσέθηκας. Εἰ γάρ ὃ ὢν ἁμαρτωλὸς, ἐπειδὴ ὠμολόγησε, κατήχηθε δεικναιμῶνος, ὃ μὴ ὢν σφόδρα ἁμαρτωλὸς, καὶ οὕτω πεπεισμένος, τί οὐ κερδαίνει; Ἐξέτασον σου τὸν βίον. Οὐ κλέπτεις; ἀλλ' ἀρπάτεις, ἀλλὰ βιάτεις, ἀλλὰ μυρία ἕτερα τοιαῦτα ποιεῖς. Οὐκ ἐπαινῶν λέγω τὴν κλοπὴν, ἀπαγε, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἔακρύων, εἰ τις ἄρα ἐστὶ τοιοῦτος· οὐ γὰρ πειθόμαι. Ὅσον γὰρ ἡ ἱεροσυλία κακὴν, οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν· ἀλλ' ὑμῶν φεῖδομαι· οὐ γὰρ βούλομαι τὴν ἀρετὴν τὴν ἡμετέραν κενώσασθαι· οὐ κατηγορεῖν ἐτέρον. Τί τοῦ τελῶνου χειρὸν, εἰπέ μοι; Ἀληθὲς ἦν, ὅτι καὶ τελῶνης ἦν, καὶ μυρίων ἔνοχος κακῶν· καὶ μόνον ἵνα εἶπη ὁ Φαρισαῖος, ὅτι οὐκ εἶμι ὡς οὗτος ὁ τελῶνης, πάντα ἀπόλεσε· σὺ περὶ τοῦ ἱερέως λέγεις, ὅτι Οὐκ εἶμι ὡς οὗτος ἱεροσυλος, καὶ οὐ πάντα κενός; Ταῦτα λέγειν ἀναγκάζομαι καὶ ἐπεσιέναι τούτῳ τῷ λόγῳ, οὐκ ἐπειδὴ ἐκεῖνον μοι μέλει τοσοῦτον, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ ὑμῶν δέδοικα, μὴ κενώσητε ὑμῶν τὴν ἀρετὴν διὰ τῆς καυχήσεως ταύτης, διὰ τῆς κατακρίσεως. Ἄκουε γάρ τοῦ Παύλου παραινούντος καὶ λέγοντος· *Τὸ δὲ ἔργον ἐκνέτω δοκιμαζέτω ἕκαστος, καὶ τότε εἰς ἑαυτὸν μόνον τὸ καύχημα ἔξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον*.

δ. Εἰπέ μοι, ἀν εἰς ἱατροῖον ἔλθῃς τραῦμα ἔχων, μὴ ἀφεις φάρμακον ἐπιθεῖναι καὶ θεραπεῦσαι τὸ ἔλκος, περιεργάζῃ τὸν ἱατρὸν, εἶτε ἔλκος ἔχει, εἶτε οὐκ ἔχει; κἂν ἔχη δὲ, φροντίζεις; ἢ ἐπειδὴ ἔχει ἐκεῖνος, τὸ σαυτοῦ οὐ θεραπεύεις, καὶ λέγεις, Ἐχρῆν αὐτὸν ὑγιαίνειν ἱατρὸν θνητὸν· ἐπειδὴ οὐκ ὑγιαίνει ἱατρὸς ὢν, ἀφίτημι κάγω τὸ ἔλκος τὸ ἐμὸν ἀνίατον; μὴ γάρ, ἀν ὁ ἱερεὺς ἦ κακός, παραμυθία ἐστὶ τῷ ἀρχομένῳ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ δώσει μὲν ἐκεῖνος δίκην τὴν ὠρισμένην· δώσεις δὲ καὶ σὺ τὴν ὀφειλομένην καὶ πρόπουσαν· καὶ γὰρ ὁ διδάσκαλος τάξιν<sup>β</sup> λοιπὸν πληροῖ μόνον. Ἔσσονται γάρ, φησί, *πάντες διδάκτοί Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ εἰπωσιν, Ἰνῶθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν*. Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησί, προκάθηται: τίνος οὖν ἕνεκεν; φ-

ἔστι, [671] *Μὴ λέγωμεν, παρακαλῶ, κακῶς τοὺς διδασκάλους, μηδὲ ἀκριβολογώμεθα περὶ τούτων, ἵνα μὴ κακῶς ἑαυτοὺς διαθώμεν· τὰ ἡμέτερα ἐξετάζωμεν, καὶ οὐδένα ἐροῦμεν κακῶς*. Αἰδέσθωμεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἡμᾶς ἐφώτισεν. Ἄν πατέρα τις ἔχη, κἂν μυρία ἔχη δεῖνά, πάντα συσκιάζει. *Μὴ δοξάζου γὰρ, φησὶν, ἐν ἀτιμίᾳ πατρὸς σου· οὐ γὰρ ἐστὶ σοι δόξα ὡς δυνεὸς*. Κἂν ἀπολίπη σύνεσις, συγγνώμην ἔχει. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν σωματικῶν πατέρων, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν πατέρων ταῦτα λεκτέον. Αἰδέσθητι ὅτι καθ' ἐκάστην ἡμέραν σοὶ διακονεῖται· ἀναγινώσκεισθαί ποιεῖ τὰς Γραφάς, διὰ σὲ τὸν οἶκον κοσμεῖ, διὰ σὲ ἀγρυπνεῖ, διὰ σὲ εὐχεται, ὑπὲρ σοῦ ἔστηκε τὸν Θεὸν παρακαλῶν, διὰ σὲ λιτὰς ποιεῖ, ὑπὲρ σοῦ πᾶσα αὐτῷ ἡ θρησκεία. Ταῦτα αἰδέσθητι, ταῦτα ἐννόησον, μετὰ πάσης εὐλαθείας πρόσθι. Εἰπέ μοι, φαῦλός ἐστι; Καὶ τί τοῦτο; ὁ γὰρ μὴ φαῦλος αὐτός σοι χαρίζεται τὰ μεγάλα ἀγαθὰ; Οὐδαμῶς· πρὸς τὴν πίστιν τὴν σὴν τὸ πᾶν ἐνεργεῖται. Οὕτε ὁ δίκαιος ὠφελήσεται τι, μὴ θνητός σου πιστοῦ, οὕτε ὁ φαῦλος βλάψει τι, θνητός σου πιστοῦ. Διὰ βοῶν ἐνήργησεν ὁ Θεός· ἐπὶ τῆς κηρωτῷ, ὅτε ἐβούλετο σῶσαι τὸν λαόν. Μὴ γὰρ ὁ βίος τοῦ ἱερέως, μὴ γὰρ ἡ ἀρετὴ τοσοῦτον τὸ συντελεῖ; Οὐκ ἐστὶ τοιαῦτα ἀχαρίζεται ὁ Θεός, ὡς ὑπὸ ἱερατικῆς ἀρετῆς ἀνύεσθαι· τὸ πᾶν τῆς χάριτός ἐστι· τοῦτου ἐστὶν ἀνοίξει μόνον τὸ στόμα, τὸ δὲ πᾶν ὁ Θεός ἐργάζεται· σύμβολον οὗτος πληροῖ μόνον. Ἐννόησον ὅσον ἐστὶ τὸ μέσον Ἰωάννου καὶ τοῦ Ἰησοῦ· ἄκουε γὰρ Ἰωάννου λέγοντος· Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ, *Οὐκ εἶμι ἱκανὸς λύσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος*. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοσοῦτος θνητός τοῦ μέσου, καὶ Πνεῦμα κατηνέχθη, ὅπερ οὐκ εἶχεν Ἰωάννης. *Ἐκ γὰρ πληρώματος αὐτοῦ, φησὶν, ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν*. Ἄλλ' ὅμως πρὶν ἢ βαπτισθῆναι, οὐ κατηνέχθη· οὐ μὴν οὐδὲ Ἰωάννης ἐποίησεν αὐτὸ κατενεχθῆναι. Τί οὖν τοῦτο γίνεται; Ἴνα μάθῃς, ὅτι σύμβολον ὁ ἱερεὺς πληροῖ. Οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀνθρώπου τοσοῦτον ἀφέντηκεν, ὅσον Ἰωάννης τοῦ Ἰησοῦ· ἀλλ' ὅμως ἐπ' αὐτοῦ κατήχησε τὸ Πνεῦμα, ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ πᾶν ὁ Θεός ἐργάζεται, ὅτι τὸ πᾶν ὁ Θεός ποιεῖ.

Βούλομαι τι παράδοξον εἰπεῖν, ἀλλὰ μὴ θαυμάσητε μηδὲ θορυβηθῆτε. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Ἡ προσφορὰ ἡ αὐτὴ ἐστὶ, κἂν ὁ τυχὼν προσενέγκῃ, κἂν Παῦλος, κἂν Πέτρος· ἡ αὐτὴ ἐστὶν, ἣν ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς ἔδωκε, καὶ ἣν νῦν οἱ ἱερεῖς ποιοῦσιν· οὐδὲν αὐτῆ ἐλάττων ἐκείνης, ὅτι καὶ ταύτην οὐκ ἄνθρωποι ἀγιάζουσιν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ καὶ ἐκείνην ἀγιάσας. Ὡσπερ γάρ τὰ ῥήματα, ἅπερ ὁ Θεός ἐφθέγγετο, τὰ αὐτὰ ἐστὶν, ἅπερ ὁ ἱερεὺς καὶ νῦν λέγει· οὕτω καὶ ἡ προσφορὰ ἡ αὐτὴ ἐστὶ, καὶ τὸ βάπτισμα ὅπερ ἔδωκεν. Οὕτω τὸ πᾶν τῆς Πίστεως ἐστὶν. Ἐπειδὴ ἐπὶ ἕθερος εὐθέως τὸ πνεῦμα ἐπὶ Κορνήλιον, ἐπειδὴ προλαβὼν τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπεδείξατο, καὶ τὴν πίστιν εἰσήνεγκε. Καὶ τοῦτο τοῖνυν σῶμά ἐστι, κάκεινο· ὁ δὲ νομίζων τοῦτο ἕλαττον ἐκείνου εἶναι, οὐκ [672] οἶδεν ὅτι ὁ Χριστὸς καὶ νῦν πάρεστι, καὶ νῦν ἐνεργεῖ. Ταῦτα τοῖνυν εἰδότες (οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἰρηται ἡμῖν ταῦτα πάντα, ἀλλ' ἵνα διορθώσωμεν ὑμῶν τὴν γνώμην, καὶ ἀσφαλεστέρου; εἰς τὸ ἐξῆς ἐργασώμεθα), πολλὴν τῶν εἰρημένων τὴν φυλακὴν ἐπιδείξασθε. Ἄν δὲ ἀεὶ μὲν ἀκούωμεν, πράττωμεν δὲ μηδέποτε, οὐδὲν

<sup>α</sup> Leg. ἐπειδὴ ἦ

<sup>β</sup> Τάξιν ἰδιώτου conjicit Hales.

ἤμιν ὄφελος ἔσται τῶν λεγομένων. Προσέχωμεν τοῦ-  
ν ἀκριβῶς, προσέχωμεν τοῖς λεχθεῖσι μετ' ἐπι-  
μελείας, ἀπογράψωμεν αὐτὰ ἐπὶ τῆς διανοίας τῆς

ἡμετέρας, ἔχωμεν αἰεὶ κεκολλημένα τῷ συνεδῶτι  
καὶ διηνεκῶς δόξαν ἀναπέμφωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ  
Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

### ΟΜΙΑΙΑ Γ'.

Ἰγούπωσιν ἔχει ὑπαινότων λόγων ὡν παρ'  
ἐμοῦ ἤκουσας ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ τῇ ἐν Χρι-  
στῷ Ἰησοῦ· τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον  
διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν.  
Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ  
ἐν τῇ Ἀσίᾳ· ὡν ἔστι Φύγελος· καὶ Ἐρμογέ-  
της. Ἀφῆ ἔλεος ὁ Κύριος τῷ Ὀνησιφόρου οἴκῳ,  
ὅτι πολλὰκις με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἄλυσίν μου  
οὐκ ἐπσχύνθη, ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ  
σπουδαιότερον με ἐζήτησε, καὶ εὔρε. Ἀφῆ αὐτῷ  
ὁ Κύριος εὔρεϊν ἔλεος παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ  
τῇ ἡμέρᾳ. Καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διεκόνησε, βέλ-  
τιον σὺ γινώσκεις.

α'. Οὐ διὰ γραμμάτων μόνον τὰ πρακτέα ὑπετίθετο  
τῷ μαθητῇ, ἀλλ' ἤδη καὶ διὰ ῥημάτων. Καὶ τοῦτο  
πολλοῦ καὶ ἐν ἄλλοις ἐδήλωσε λέγων· Ἐπεὶ διὰ λό-  
γου, εἶπε δὲ ἐπιστολῆς, ὡς δὲ ἡμῶν· πολλῶν δὲ μάλ-  
λον καὶ ἐνταῦθα. Μὴ τοίνυν ἐλλιπῶς εἰρησθαι τὰ κατὰ  
τὴν διδασκαλίαν νομίσωμεν· πολλὰ γὰρ αὐτῷ καὶ  
ἀγράφως παρέδωκεν ἕπερ οὖν ἀναμιμνήσκων αὐτὸν,  
ἔλεγεν· Ἰγούπωσιν ἔχει ὑπαινότων λόγων ὡν  
παρ' ἐμοῦ ἤκουσας. Τί δὲ ἔστιν ὁ φησι; Καθάπερ  
ἐπὶ τῶν ζωγράφων ἐνετυπωσάμην, φησὶν, εἰκόνα σοι  
τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων ἀπάντων,  
ὥσπερ τινὰ κανόνα καὶ ἀρχέτυπον καὶ ὄρους κα-  
ταβαλῶν εἰς τὴν σὴν ψυχὴν. Ταῦτα οὖν ἔχει· κἰν  
περὶ πίστεως, κἰν περὶ ἀγάπης, κἰν περὶ σωφρο-  
νισμοῦ ὀφείτω βουλευσασθαι, ἐκεῖθεν λάμβανει τὰ  
παραδείγματα· οὐ δέησει σοι παρ' ἑτέρων εἰκόνα  
ζητεῖν, πάντων ἐκεῖ καταχειμένων. Τὴν καλὴν  
παραθήκην φύλαξον. Πῶς; Διὰ Πνεύματος ἁγίου  
τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνθρω-  
πίνης ψυχῆς οὐδὲ δυνάμεως, τοσαῦτα ἐμπιστευ-  
θέντα ἀρκέσαι πρὸς τὴν φυλακὴν. Διὰ τί; Ὅτι  
πολλοὶ οἱ λησταί, σκότος βαθύ· ὁ διάβολος ἐφ-  
έστηκεν ἐπὶ καὶ ἐφεδρεῖ· οὐκ οἶδαμεν ποῦ ὄρη, ποῦ  
καιρῷ ἐπιτίθεται. Πῶς οὖν ἀρκέσωμεν πρὸς τὴν φυ-  
λακὴν, φησὶ; Διὰ Πνεύματος ἁγίου, τουτέστιν, ἐὰν  
τὸ Πνεῦμα ἔχωμεν παρ' ἡμῖν· ἐὰν μὴ τὴν χάριν  
[673] φυγαδεύσωμεν, παρίσταται. Ἐδὴν γὰρ μὴ Κύριος  
οἶκον οἰκοδομήσῃ, εἰς μάτην ἐκοκλάσιν οἱ οἰκο-  
δομοῦντες· ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μά-  
την ἠγγρύνησαν οἱ φυλάσσοντες αὐτήν. Τοῦτο  
τεῖχος ἡμῖν, τοῦτο φρούριον, τοῦτο καταφυγή. Εἰ  
τοῖνυν ἐνοικεῖ, καὶ αὐτὸ φυλάσσει, τίς χρεῖα παραγ-  
γελίας; Ἴνα αὐτὸ, φησὶ, κατέχωμεν, ἵνα αὐτὸ φυ-  
λάσσωμεν, καὶ μὴ διώκωμεν διὰ τῶν φαύλων πράξεων.  
Εἶτα ἐξηγεῖται τοὺς πειρασμούς, οὐχὶ καταβαλεῖν  
τὸν μαθητὴν βουλόμενος, ἀλλὰ διαναστῆσαι, ἵνα εἴ  
ποτε καὶ αὐτὸς περιπέσοι τούτοις, μὴ ξενοπαθῇ,  
πρὸς τὸν διδάσκαλον ἀφορῶν καὶ μεμνημένος πάντων  
τῶν συμβάντων αὐτῷ. Τί οὖν φησιν; Ἐπειδὴ εἰκὸς  
ἦν αὐτὸν συλληφθέντα ἐγκαταλιφθῆναι, καὶ μηδε-  
μιδὲ ἀπολαῦσαι φιλανθρωπίας, μηδὲ ῥοπῆς, μηδὲ  
βοηθείας, ἀλλὰ καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν πιστῶν καὶ φίλων  
τροπιδόσθαι, ἄκουε τί φησιν· Οἶδας τοῦτο, ὅτι  
ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Εἰκός

ἦν ἐν Ῥώμῃ εἶναι πολλοὺς τότε ἀπὸ τῶν Ἀσίας με-  
ρῶν· ἀλλ' οὐδεὶς μοι παρέστη, φησὶν, οὐδεὶς με  
ἐγνώρισε, πάντες ἀπηλλοτριώθησαν. Καὶ ὄρα τὴν  
φιλόσοφον αὐτοῦ ψυχὴν. Εἶπε τὸ γενόμενον μόνον,  
οὐχὶ κατηράσατο αὐτοῖς· ἀλλὰ τὸν μὲν πράξαντα  
τοῦτο καὶ ἐπήνεσε, καὶ ἐπέυχεται τούτῳ μυρία  
ἀγαθὰ, ἐκεῖνοις δὲ οὐ κατηράσατο, ἀλλὰ τί φησιν;  
Ὅν ἔστι Φύγελος καὶ Ἐρμογέτης. Ἀφῆ ἔλεος ὁ  
Κύριος, φησὶ, τῷ Ὀνησιφόρου οἴκῳ, ὅτι πολλὰκις  
με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἄλυσίν μου οὐκ ἐπσχύνθη,  
ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ σπουδαιότερον ἐζήτησέ  
με, καὶ εὔρε. Θέα πῶς πανταχοῦ τὴν αἰσχύνην λέγει,  
οὐ τὸν κίνδυνον, ὥστε μὴ φοβηθῆναι τὸν Τιμόθεον,  
καίτοι κινδύνων τὸ πρᾶγμα ἔγεμε· προσέκρουσε γὰρ  
τότε τῷ Νέρω, τινὰ τῶν ἀνακειμένων αὐτῷ οἰκειω-  
σάμενος. Ἄλλα γενόμενος, φησὶν, ἐν Ῥώμῃ οὐ μόνον  
οὐκ ἐφυγέ μου τὴν συντυχίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπεζήτησέ  
με, καὶ εὔρε. Ἀφῆ αὐτῷ ὁ Κύριος εὔρεϊν ἔλεος παρὰ  
Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ  
διεκόνησε, βέλτιον σὺ γινώσκεις. Τοιοῦτους εἶναι  
χρὴ τοὺς πιστοὺς, μήτε φόβῳ, μήτε ἀπειλῇ, μήτε  
αἰσχύνῃ κωλύεσθαι, ἀλλὰ συμπράττειν ἀλλήλοις,  
καθάπερ ἔν ἐν πολέμῳ παρστανάει καὶ βοηθεῖν. Οὐ  
γὰρ τοῖς κινδυνεύουσι τοσοῦτον, ὅσον ἑαυτοῖς χαρίζον-  
ται, κοινωνοὺς ἑαυτοῦ ποιοῦντες διὰ τῶν εἰς ἐκεῖνους  
γεγεννημένων τῶν ἐκεῖνοις ὀφειλομένων στεφάνων.  
Οἶον, ἐν θλίψει καθέστηκέ τις τῶν ἀνακειμένων Θεῷ,  
πολλὰ πάσχων δεῖναι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς καρτε-  
ρίας ἀθλῶν· σὺ οὐδέπω πρὸς τὸν ἀγῶνα τοῦτον εἰλ-  
κύσθης· ἐξεστὶ σοι, εἰ βουληθείης, καὶ μὴ ἐμδάντι  
εἰς τὸ στάδιον, μεριστῇ γενέσθαι τῶν ἀποκειμένων  
αὐτῷ στεφάνων, παρόντι, ἀλείφοντι, προτρέποντι,  
διεγείροντι. Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει, ἄκουσον τί  
φησὶν ἐτέρωθι γράφων· Πλὴν κωλύως ἐποιήσατε  
συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει· καὶ πάλιν· Ὅτε  
καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ καὶ ἄπαξ καὶ δις εἰς τὴν  
χρεῖαν μου ἐπέμφσατε. Καὶ πῶς οἱ ἀπόντες τῷ μὴ  
παρόντι ἐκοινωνήσαν τῆς θλίψεως; Πῶς; Ὅτι ἐπέμ-  
ψατέ μοι, φησὶ, τὰ εἰς τὴν χρεῖαν καὶ ἄπαξ καὶ  
δις. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ Ἐπαφροδίτου λέγων φησὶν·  
Ὅτι ἤγγισε [674] μέχρι θανάτου παραβουλευσά-  
μενος τῇ ψυχῇ, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὕμῶν ὀστέ-  
ρημα τῆς πρὸς με λειτουργίας. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ  
τῶν βασιλέων οὐχ οἱ πολεμοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ  
οἱ τὰ σκευὴ φυλάσσοντες τιμῆς μετέχουσι, καὶ οὐχ  
ἄπλως, ἀλλὰ καὶ τῶν ἰσων πολλὰκις ἐπέτυχον δώρων,  
καίτοι γε οὐδὲ τὰς χεῖρας αἰμάξαντες, οὐδὲ τὰ δπλα  
θέμενοι, ἀλλ' οὐδὲ ὄλιως τὴν παράταξιν θεασάμενοι  
τῶν πολεμίων· πολλῶν μάλλον ἐπὶ τούτων τῶν θλί-  
ψεων. Ὁ γὰρ βοηθῶν τῷ ἀθλητῇ λιμῷ τηκομένῳ, ὁ  
παρῶν, ὁ λόγιος παρακαλῶν, ὁ τὴν ἄλλην θρασείαν  
ἔπασαν παρελθών, τὸ ἴσον ἔχει τῷ ἀθλούντι.

β'. Μὴ γὰρ μοι Παῦλον ἐνοήσῃς τὸν ἀθλητὴν, τὸν  
ἀμαχον καὶ ἀκαταγώνιστον, ἀλλὰ ἄλλον τινὰ τῶν  
πολλῶν, ὃς εἰ μὴ ἔτυχε πολλῆς παραμυθίας, πολλῆς  
παρακλήσεως, οὐκ ἂν ἴσως ἔστη, οὐκ ἂν ἠγωνίσαστο.  
Ἵστε οἱ ἔξω τῶν ἀνώγων τῷ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμθε-

<sup>a</sup> Sic Savil. et Commel. Legebatur ΦΩητος. Edit.

<sup>b</sup> Legere καὶ καθάπερ manult Dunscus.

menti percipiemus. Attendamus ergo diligenter, quæ dicta sunt perpendamus, ea describamus in mente nostra, in conscientia nostra insculpta teneamus, et

jugiter gloriam referamus Patri et Filio et Spiritui sancto.

### HOMILIA III.

CAP. I. V. 15. *Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti in fide et caritate quæ est in Christo Jesu: 14. bonum depositum custodi per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis. 15. Scis hoc quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygelus et Hermogenes. 16. Det misericordiam Dominus Onesiphori domui, quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit; 17. sed cum Romam venisset, sollicitè me quæsit, et invenit. 18. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti.*

1. Non per literas solum discipulo, quæ agenda erant suggererat, sed etiam verbis, quod plurimis aliis etiam in locis ostendit dicens, *Sive per verbum, sive per epistolam, quasi per nos missam (2. Thess. 2. 15)*. Id vero multo magis hic facite. Ne ergo putemus aliquid in doctrina tradita deficere: multa enim illi absque scripto tradidit: quæ nunc in memoriam revocans dicit: *Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti*. Quid autem vult significare? Pictorum more, inquit, imaginem tibi virtutis impressi et eorum omnium quæ Deo grata sunt, velut normam et archetypum et definitionem animæ tuæ indidi. Hæc igitur teneto; sive de fide, sive de caritate, sive de castitate consulere oporteat, hinc exemplaria accipe: non opus habebis apud alios imaginem quærere, cum omnia ibi sint reposita. *Bonum depositum custodi*. Quomodo? *Per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis*. Non est enim humanæ animæ humanæque virtutis, tot deposita digne servare. Quare? Quia multi sunt latrones, profundæ tenebræ: diabolus instat adhuc et insidiatur: nescimus quo tempore, vel qua hora invadet. Quomodo igitur, inquires, ad custodiam sufficimus? *Per Spiritum sanctum; id est, si Spiritum in nobis habeamus; si gratiam non repellamus, aderit. Nam Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam: nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilant qui custodiunt eam (Psal. 126. 1)*. Hic murus nobis est, hoc præsidium, hoc refugium. Si ergo inhabitat et custodit, quid opus est præcepto? *Ut ipsum retineamus, inquit, et custodiamus, nec per mala opera expellamus. Deinde tentationes recenset, non ut discipulum dejiciat, sed ut excitet, ut, si ipse in hæc incidat, non turbetur, ad magistrum se convertens et in memoriam revocans ea omnia quæ ipsi acciderunt. Quid ergo ait? Quia fieri poterat ut ipse captus desereretur, et nullius humanitate frueretur, nec gratia vel auxilio; sed etiam ut ab ipsis fidelibus et amicis proderetur, audi quid ait: Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt. Verisimile est tunc Romæ multos ex Asiæ partibus fuisse: sed, Nemo, inquit, adstitit mihi, nemo me novit, omnes alienati sunt. Et vide philosophum ejus animum. Dixit tantum quod factum fuerat, nec maledixit eis;*

sed eum qui sibi bene fecerat, et laudat et mille ipsi bona apprecatur; illis vero non maledixit, sed quid ait? *Ex quibus est Phygelus et Hermogenes. Det misericordiam Dominus Onesiphori domui, quia sæpe me refrigeraverit, et catenam meam non erubuit; sed cum Romam venisset, sollicitè me quæsit, et invenit. Perpende quomodo ubique confusionem seu pudorem, nusquam periculum dicat, ut Timotheus non terreatur, etsi tunc periculo res plena erat: infensum enim tunc habebat Neronem, quod quemquam ex familiaribus ejus sibi atraxisset. Sed cum venisset Romam, inquit, non modo consortium meum non fugit, sed etiam me quæsit et invenit. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti. Tales esse fideles oportet, nec timore, nec iniis, nec pudore impediri, sed mutuo cooperari, et velut in bello ad stare et auxilium ferre. Neque enim tantum periclitantibus, quantum sibi prosunt, se socios reddentes per opem ipsis allatam etiam coronarum ipsi debitarum. Verbi gratia: in calamitate versatur aliquis qui se Deo addixit, multa patitur et cum magna tolerantia collectatur; tu vero nondum ad hoc certamen inductus fuisti: licet tibi, si velis, etsi in stadium ingressus non es, in partem venire coronarum, quæ repositæ sunt, si adsis, si inungas, si horteris, si excites. Et quod res ita se habeat, audi quid dicat ille alibi scribens: *Verumtamen bene fecistis communicantes tribulationi meæ; et rursum: Cum Thessalonicam quoque et semel et bis in usum mihi misistis (Philipp. 4. 14. 16)*. Et quomodo qui non aderant absenti in pressuris communicarunt? Quomodo? *Quia misistis, inquit, mihi necessaria et semel et secundo; et rursum de Epaphrodito dicit, Quoniam appropinquavit usque ad mortem, non parcens animæ, ut suppleret defectui ministerii vestri erga me (Ibid. 2. 30)*. Ut enim apud reges non modo qui pugnant, sed etiam qui vasa custodiunt, honoris sunt participes, neque utcumque, sed etiam paria sæpe consequuntur dona, licet manus non cruentarint, neque arma ceperint, nec hostium aciem viderint; multo magis in his ærumnis. Nam qui athletam juvat fame attenuatum, qui adest, qui illum verbis hortatur, et ministeria alia omnia exhibet, certanti par præmium obtinet.*

2. Ne enim mihi Paulum cogites, athletam invictum et insuperabilem, sed alium quemvis ex multis, qui nisi multo solatio, multa adhortatione fultus fuisset, fortasse non stetisset neque pugnasset. Itaque ii qui extra certamen erant, ei qui in agone decertabat, victoriæ causa fuere, et coronarum quoque consortes fieri merentur. Et quid mirum si inter viventes quibus iisdem rebus participans, iisdem queis decertantes dignetur præmiis, quando etiam iis qui decesserunt, qui jacent, qui coronati sunt, qui nullo egent, etiam

post mortem licet esse participes : audi enim Paulum dicentem, *Memorii sanctorum communicantes*. Et quomodo, inquires, licet communicare? Quando illum admiraris; quando aliquid eorum exsequeris, pro quibus ille coronatus est, illius certaminum et coronarum consors es. *Det illi*, inquit, *Dominus invenire misericordiam a Domino in die illa*. Misertus est mei, inquit: habebit ergo retributionem in die illa tremenda et terribili, ubi multa misericordia egebimus. *Det illi*, inquit, *Dominus invenire misericordiam a Domino*. Duone sunt Domini? Nequaquam; sed unus nobis Dominus Christus Jesus, et unus Deus. Hic qui Marcionis morbo laborant, dictum illud usurpant. Sed discant hunc esse Scripturæ morem, et id sæpe in sacris Libris occurrere, ut cum dicit, *Dixit Dominus Domino meo*; et rursus, *Dixi Domino, Dominus meus es tu* (*Psal. 109. 1. et 15. 2.*); et alibi, *Pluit Dominus a Domino* (*Gen. 19. 24.*). Hoc autem personas declarat consubstantiales, non naturæ diversitatem: non enim hoc dicit, ut duas substantias inter se distinctas, sed ut duas personas ejusdem substantiæ intelligamus. Vide autem quomodo dicat, *Det illi Dominus*. Quid hoc? Non aliud quam misericordia. Quia enim ille misericordiam consequutus fuerat ab Onesiphoro, ut eandem ille a Deo consequatur postularet. Si autem Onesiphorus, qui sese periculis exposuerat, ex misericordia salvus sit; multo magis nos. Terribiles namque sunt illæ pœnæ, terribiles et multa clementia opus habentes, ut non audiamus dictum illud tremendum: *Discedite, nescio vos, qui operamini iniquitatem*; ut non audiamus rursus illud tremendum: *Discedite, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth. 7. 23. et 25. 41.*); ut non audiant: *Chaos est inter nos et vos* (*Luc. 16. 26.*); ut non audiant illud horrore plenum: *Tollite illum, et injicite in tenebras exteriores*; ut non audiant illud multum incutiens timorem, *Serve nequam et piger* (*Matth. 22. 13. et 25. 26.*). Horrendum quippe et terribile est tribunal illud. Atqui Deus nitus est et mansuetus. Deus enim misericordiarum et Deus consolationis vocatur (*2. Cor. 1. 3.*), et ita bonus ut nemo alius par sit, benignus, clemens, multæ misericordiæ, nec vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (*Ezech. 18. 23.*). Unde ergo, unde fit ut dies illa tanto sit plena terrore? fluvius igneus ante thronum ejus trahitur, libri operum nostrorum aperti sunt, dies ille ut clibanus ardens est, angeli circumcurrunt, fornaces appositæ sunt multæ. Quomodo ergo clemens est? quomodo misericors? quomodo bonus? Tamenque sic ille hinc clemens erga homines esse monstratur et clementiæ ejus magnitudo ostenditur. Ideo namque tantum nobis incutit timorem, ut his compulsi ad regni desiderium excitemur. Vide autem mihi quomodo non utcumque de Onesiphoro testificetur, sed dicat, *Sæpe me refrigeravit*: quasi athletam quemdam æstu et labore fatigatum, recreavit, inquit, et roboravit. *Et quanta Ephesi mihi ministravit, tu melius nosti*. Non solum Ephesi, inquit, sed etiam hic. Talem enim oportet esse eum qui vigilans et concitatus est, non semel vel bis vel ter operari debet, sed per to-

tam vitam. Sicut enim corpus nostrum non semel nutritum, habet totius vitæ substantiam, sed quotidiano cibo opus habet: ita et in pietate quotidiano egemus bonorum operum auxilio. Multa enim nobis misericordia est opus: etenim propter peccata nostræ clemens Deus illa omnia facit, cum nihil horum opus habeat, sed pro nobis omnia facit. Ideo enim omnia nobis exposuit et enarravit; nec solum narravit, sed etiam per opera fidem fecit. Fide namque dignus erat etiam ex solis verbis; sed ne quis hyperboleu vel minas tantum illa esse verba putaret, per opera etiam certitudinem addit. Quomodo? Et privatim et publice pœnas inducens. Atque ut ex ipsis rebus ediscas, modo Pharaonem punivit, modo diluvium aquarum et universum illud exitium induxit, aliquando etiam ignis supplicium. Et nunc quoque videmus improbos multos puniri et pœnas luere: quæ exempla sunt gehennæ.

*Judicia Dei timenda.*—3. Ne dormiamus enim, nec desidia torpeamus, nec verborum obliviscamur, per opera nos admonet et excitat, hic ostendens judicia, tribunalia, pœnas. Quod si apud homines tanta est justitiæ cura, apud Deum qui has leges constituit, nullane erit horum ratio? et quomodo hæc credi possint? Nam et domi et in foro ubique tribunalia videre est. Domi namque herus quotidie justitiam in servos exercet, pœnasque peccantibus infert, alias culpas punit, alias condonat. In agris quoque villicus et uxor quotidie judicantur: in navi gubernator de vectoribus judicat, in exercitibus dux de militibus: et multa inveneris tribunalia; in artibus magister de discipulo. Privatim ergo et publice omnes alter de altero judicant; et nusquam juris rationem neglectam quis videat, sed ubique omnes rationes reddere. Ergone, cum hic justis perquisitio ubique fiat per urbes, per domos, et per singulos; illic, ubi justitia plena est dextera Dei, et justitia ejus sicut montes Dei, ibi nulla erit justitiæ ratio? Et quomodo Deus Judex justus, fortis et sapiens (*Psal. 7. 12.*), id suffert, nec pœnas exigit? Hic habes causam: patientis, inquit, est; diu expectat ad pœnitentiam te trahens: si autem perseveres, *Secundum duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizas tibi iram* (*Rom. 2. 5.*). Si ergo justus est, secundum meritum reddit, nec eos qui male patiuntur inultos sinit: hoc est enim justis munus. Si potens est, etiam post mortem reddit, et in resurrectione: hoc enim fortis judicis est. Si autem patientis cum sit differt, ne turbemur, nec dicamus, Cur hic non ulciscitur? Nam si ita fieret, jam sublatus esset genus hominum, si quotidie de peccatis pœnas repeteret a nobis. Nulla enim est, nulla est dies peccatis vacua, sed vel majus vel minus delictum admittimus. Itaque ne ad vicesimum quidem annum perveniremus, nisi multa ejus esset patientia et bonitas, quæ multum nobis spatium dat ad pœnitentiam, ut delicta deponamus. Unusquisque igitur cum recta conscientia gesta sua recensens, et vitam suam totam in medium adducens, consideret a non mille sit pœnis et suppliciis dignus: et cum indignatus dicit, Cur ille mille scelera perpetrans non

δηκότες τῆς νίκης γεγονάσιν αἰτιοί, καὶ τῶν ἐπὶ τῇ νίκῃ κειμένων στεφάνων γένοιτο ἂν μέτοχοι. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ τοῖς \* ἔτι ζῶσι κοινῶν τῶν αὐτῶν ἀξιούται τοῖς ἀγωνιζομένοις; ὡς περ οὖν καὶ τοῖς ἀπαλοῦσι, τοῖς ἤδη κειμένοις, τοῖς ἐστεφανωμένοις, τοῖς οὐδενὸς δοκομένοις ἔστι κοινῶν καὶ μετὰ θάνατον· ἄκουε γὰρ τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ταῖς μνείαις ἁπάντων ἀγίων κοινωροῦντες*. Καὶ πῶς, φησὶν, ἔστι κοινῶν; Ὅταν θαυμάσης τὸν ἄνδρα, ὅταν ἐργάσῃ τι τούτων ἐφ' οἷς ἐκεῖνος ἐστεφανώθη, κεκοινώνηκας αὐτῷ τῶν ἁθλῶν καὶ τῶν στεφάνων δηλονότι. *Δύω αὐτῷ, φησὶν, ὁ Κύριος εὐρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ*. Ἠλέησέ με, φησὶν· οὐκοῦν ἔξει τὴν ἀνταπόδοσιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ καὶ φρικτῇ, ἐνθα πολλοῦ ἔλεους χρεῖα ἡμῖν. Δύω αὐτῷ, φησὶν, ὁ Κύριος εὐρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίου. Δύο Κύριοι; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Κύριος Χριστὸς Ἰησοῦς, καὶ εἰς Θεός. Ἐνταῦθα οἱ τὰ Μαρκίως νοσοῦντες ἐπιπηδῶσι τῷ ἐπιεικῶς· ἀλλὰ μανθανέτωσαν, ὡς ἔθος τῇ Γραφῇ τοῦτο, καὶ παρακαλοῦ ἔστιν εὐρεῖν ταύτῃ τῇ συνθηκῇ τὴν Γραφὴν κεχρημένην, ὡς ὅταν λέγῃ· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου*· καὶ πάλιν, *Εἶπα τῷ Κυρίῳ, Κύριός μου εἰ σύ*· καὶ ἀλλαχοῦ· *Ἐβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου*. Τοῦτο δὲ προσώπων ἔστι παραστατικὸν ὁμοουσίῳν, οὐ φύσεως διαιρετικὸν· οὐ γὰρ ἵνα δύο οὐσίας διαφερούσας ἀλλήλων, ἀλλ' ἵνα δύο πρόσωπα νοήσωμεν τῆς αὐτῆς ἑντα οὐσίας ἐκότερα, τοῦτο λέγει. Ὅρα δὲ πῶς καὶ εἶπε· *Δύω αὐτῷ Κύριος*. Τί τοῦτο; Οὐχ ἕτερον, ἀλλ' ἔλεος. Ἐπεὶ γὰρ αὐτὸς ἐλέους ἔτυχε παρὰ Ὀνησιφόρου, τοῦτου τυχεῖν ἐπεύχεται καὶ αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ Ὀνησιφόρος ὁ κινδύνους παραβαλὼν ἑαυτὸν ἀπὸ ἐλέους σώζεται, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Φοβερά γὰρ αἰ εὐθύναι, φοβερά, καὶ πολλῆς δεόμεναι τῆς φιλανθρωπίας, ὥστε μὴ ἀκοῦσαι τὸ ῥῆμα τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο· *Υπάγετε, οὐκ οἶδα ὑμᾶς, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*· ὥστε μὴ ἀκοῦσαι πάλιν ἐκεῖνο τὸ φοβερόν· *Ἀπέλθετε, οἱ καταραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*· [675] ὥστε μὴ ἀκοῦσαι, *Χάος ἐστὶ μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν*· ὥστε μὴ ἀκοῦσαι ἐκεῖνο τὸ φρικτὸν γέμον, *Ἄρατε αὐτὸν, καὶ ἐμβάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον*· ὥστε μὴ ἀκοῦσαι ἐκεῖνο τὸ πολλοῦ φόβου γέμον, *Ποιητέ δουλέ καὶ ὀκνηρό*. Φρικτὸν γὰρ σφόδρα τὸ διδασκῆριον ἐκεῖνο καὶ φοβερόν· καίτοι ὁ Θεὸς ἡμερὸς ἐστὶ, καίτοι προσηγῆς. Θεὸς γὰρ οἰκτιρῶν λέγεται, καὶ Θεὸς παρακλησεως, καὶ ἀγαθὸς ὡς οὐδεὶς ἀγαθός· καὶ χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς καὶ πολυέλεος, καὶ οὐ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι<sup>c</sup> καὶ ζῆν αὐτόν. Πόθεν οὖν, πόθεν τοσαύτης ἀγωνίας ἡ ἡμέρα γέμει ἐκείνη; πυρὸς ἔλκεται ποταμὸς πρὸ προσώπου αὐτοῦ, βίβλοι τῶν πράξεων ἡμῶν ἀνοίγονται, αὕτη ἡ ἡμέρα ὡς κλίβανός ἐστι καιομένη, ἄγγελοι περιτρέουσι, καὶ κάμνιοι προτίθενται πολλαί. Πῶς οὖν φιλάνθρωπος; πῶς ἐλεήμων; πῶς ἀγαθός; Φιλάνθρωπος μὲν οὐκ αὐτῶν, καὶ ἐκ τούτων μάλιστα δεικνύεται αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσοῦτον ἡμῖν ἐπιστεῖται τὸν φόβον, ἵνα καὶ διὰ τούτων συνωθούμενοι πρὸς

τὸν τῆς βασιλείας πόθον ποτὲ διεγερθῶμεν. Θεὰ δὲ μοι, πῶς οὐχ ἀπλῶς τῷ Ὀνησιφόρῳ μαρτυρεῖ, ἀλλὰ φησὶ· *Πολλὰκις με ἀνέγνυξες*. Καθὰ περ ἀυλητὴν τινα ὑπὸ αὐχμοῦ πιεζόμενον, ὑπὸ τῶν θλίψεων, ἀνεκτήσατο, φησὶ, καὶ ἀνέβρωσε. *Καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διεκόνησε, βέβλιον σὺ γινώσκεις*. Οὐ μόνον ἐν Ἐφέσῳ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα. Τοιοῦτον γὰρ δεῖ εἶναι τὸν νήφοντα καὶ διεγερμένον, οὐχ ἄπαξ ἐργάζεσθαι οὐδὲ δευτέρον οὐδὲ τρίτον, ἀλλὰ δι' ὅλης τῆς ζωῆς. Ὅσπερ γὰρ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον οὐχ ἄπαξ τραφὲν ἔχει τῆς ὅλης ζωῆς τὴν ὑπόστασιν, ἀλλὰ δεῖται καὶ τῆς καθημερινῆς τροφῆς· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τῆς εὐσεβείας καθ' ἐκάστην ἡμέραν δεόμεθα τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων βοήθειας. Πολλοῦ γὰρ ἡμῖν ἔλεος χρεῖα· διὰ γὰρ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν καὶ ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ἐκεῖνα πάντα ποιεῖ, οὐδὲν μὲν αὐτῶν δεόμενος, πάντα δὲ ποιῶν δι' ἡμᾶς. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἡμῖν ἐξεῖπε καὶ διηγήσατο, καὶ οὐ διηγήσατο μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἔργων πιστοῦται. Ἀξιόπιστος μὲν γὰρ ἦν καὶ ἀπὸ ῥημάτων μόνον· ἀλλ' ἵνα μὴ τις ὑπερβολῆς, μηδὲ ἀπειλῆς μόνος εἶναι νομίση τὰ ῥήματα, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων πληροφόρον προστίθῃσι. Πῶς; Καὶ ἴδρα καὶ κοινῆ τὰς τιμωρίας ἐπάγων. Καὶ ἵνα μάθῃς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ποτὲ μὲν τὸν Φαραῶ ἐκόλασε, ποτὲ δὲ κατακλυσμὸν τῶν ὑδάτων ἐπέγαγε καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην, ποτὲ δὲ τὸν τοῦ πυρός. Καὶ νῦν δὲ ὀρώμεν πολλοὺς κολαζομένους τῶν πονηρῶν, καὶ δίκην τινύοντας· ἅπερ ὑποδείγματα τῆς γεέννης ἐστίν.

γ'. Ἴνα γὰρ μὴ καθεύδωμεν, μηδὲ ῥάθυμῶμεν, μηδὲ ἐπιλανθανόμεθα τῶν ῥημάτων, διὰ τῶν ἔργων ἡμᾶς ὑπομιμνήσκει καὶ διεγείρει, ἐνταῦθα δεῖκνυς κριτήρια, δικαστήρια, εὐθύναι. Εἶτα παρὰ ἀνθρώπου; μὲν τοσαύτη τοῦ δικαίου ἐπιμέλεια, παρὰ δὲ Θεῷ τῶν καὶ ταῦτα νομοθετήσαντι οὐδεὶς τούτων λόγος; καὶ πῶς ἂν ἔχοι ταῦτα πίστιν; Καὶ γὰρ καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν [676] ἀγορᾷ καὶ πανταχοῦ δικαστήρια ἐστὶν ἰδεῖν. Ἐν οἰκίᾳ μὲν γὰρ ὁ δεσπότης δούλοις δικάζει καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῦς ἀπαιτεῖ εὐθύναι, καὶ τὰ μὲν κολάζει, τὰ δὲ ἀφήσκει. Ἐν ἀγοραῖς πάλιν ὁ γεωργὸς καὶ ἡ γυνὴ δικάζεται καθ' ἐκάστην ἡμέραν· ἐν πλοίοις ὁ κυβερνήτης δικάζει, ἐν στρατοπέδοις ὁ στρατηγὸς τοὺς στρατιώτας· καὶ πολλὰ ἂν τις εὔροι δικαστήρια· ἐν τέχναις ὁ διδάσκαλος τῷ μαθητῇ<sup>d</sup>. Καὶ ἴδρα τοῖνον καὶ κοινῆ πάντες ἀλλήλοις δικάζουσι, καὶ οὐδαμοῦ τοῦ δικαίου τὸν λόγον παραμελούμενον ἴδοι τις ἂν, ἀλλὰ πάντας εὐθύναι διδόντας πανταχοῦ. Εἶτα ἐνταῦθα μὲν οὕτω δέσπαρται καὶ κατὰ πόλιν καὶ κατὰ οἰκίας, καὶ καθ' ἕνα ἕκαστον ἡ τοῦ δικαίου ζήτησις, ἐκεῖ δὲ, ἐνθα δικαιοσύνη πλήρης ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ὡς ἡρῆ Θεοῦ, ἐκεῖ οὐδεὶς τοῦ δικαίου λόγος; Καὶ πῶς ὁ Θεὸς ὁ κριτὴς καὶ δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακροθύμος ἀνέχεται, καὶ οὐκ ἀπαιτεῖ τὰς τιμωρίας; Ἐνταῦθα ἔχεις τὴν αἰτίαν· μακροθύμος, φησὶν, ἐστὶ, μακροθύμος ἐπὶ δὲ εἰς μετάνοιάν σε ἔλκων· ἂν δὲ ἐπιμένῃς, *Κατὰ τὴν σκληροσχηθεῖσιν σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις οὐκ ἐπιεικῶς*. Εἰ δίκαιος τοῖνον ἐστὶ, τὸ κατ' ἀξίαν ἀποδίδωσι, καὶ οὐ περιορᾷ ἀτιμωρητὴ τοὺς πάσχοντας κακῶς· τοῦτο γὰρ δίκαιον. Εἰ ἰσχυρὸς, καὶ μετὰ

\* Legendum ei ἐντοῖς.

b Legendum ταῖς χρεῖαις ex Rom. xii, 13, monet Dumeus.

c Sic Commel. recte. Montf. cum Savil. ἐπιτρέψαι. EBIT.

d Lege, ordine mulato, ἐν τέχναις ὁ διδ. τῷ μαθητῇ καὶ πολλὰ κ. τ. λ.

θάνατον ἀποδίδωσι, καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει· τοῦτο γὰρ Ἰσχυροῦ. Εἰ δὲ μακροθύμος ὢν ἀνέχεται, μὴ θορυβηθῶμεν, μὴδὲ λῆγωμεν, διὰ τὸ ἐνταῦθα οὐκ ἐπεξέρχεται; Εἰ γὰρ τοῦτο ἐγίνετο, προσηύχαστο ἂν τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, εἰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπῆτει δίκας ἡμᾶς τῶν πεπλημμελημένων. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἡμέρα ἀμαρτημάτων καθαρὰ, ἀλλ' ἢ μέγα, ἢ μικρὸν τι προσκρούομεν. Ὡστε οὐδ' ἂν ἐφθάσαμεν οὐδὲ εἰς εἰκοστὸν ἔτος ἕκαστος ἔλθειν, εἰ μὴ πολλὴ αὐτοῦ ἦν ἡ μακροθυμία καὶ ἡ ἀγαθότης, πολλὴν ἡμῖν παρέχουσα τὴν προθεσίαν τῆς μετανοίας, ὥστε ἀποδύσασθαι τὰ πεπλημμελημένα. Ἐκαστος τοίνυν μετὰ συναίδεος ὀρθοῦ εἰσὼν εἰς τὰ πεπραγμένα αὐτῷ, καὶ τὸν βίον αὐτοῦ πάντα εἰς μέσον ἀγάγων, ἐπισκοπεῖτω, εἰ μὴ μυρίων τιμωριῶν ἄξιος καὶ κολάσεών ἐστι· καὶ ὅταν ἀγανακτῇ, διὰ τί μὴ ὁ δεῖνα μυρία πρᾶττων φαῦλα, δίκην δίδωσιν, ἐννοεῖτω τὰ ἑαυτοῦ, καὶ παύσει τὴν ἀγανάκτησιν. Ἐκεῖνα γὰρ μεγάλα φαίνονται, ἐπειδὴ ἐπὶ μεγάλοις γίνεται καὶ φανεροῦς· εἰ δὲ τὰ ἑαυτοῦ ἐξετάσειεν, ἴσως εὐρήσει πλείονα. Τὸ γὰρ ἀρπάζειν καὶ πλεονεκτηεῖν ὁμοίον ἐστίν, ἂν τε ἔπ' χρυσοῦ, ἂν τε ἐπὶ ἀργυρίου γένηται· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς διανοίας ἀμφοτέρω τίκτεται, καὶ ὁ τὸ μικρὸν ὑφελόμενος οὐ παραιτήσεται καὶ μέγα ὑφελέσθαι· εἰ δὲ μὴ πάρεστιν, οὐ παρ' ἐκείνου τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ πράγματος συντυχίαν. Ὁ τὸν πενέστερον ἀδικῶν πένης, οὐκ ἂν, εἴ γε ἐδύνατο, καὶ τὸν πλουτοῦντα παρῆιδεν, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας, οὐ τῆς ἐκείνου προαιρέσεως τὸ πρᾶγμα γίνεται λοιπόν. Ὁ δεῖνα ἄρχει, φησὶ, καὶ τὰ τῶν ἀρχομένων ἀρπάζει. Σὺ δὲ οὐχ ἀρπάξεις; εἰπέ μοι. Μὴ γὰρ μοι εἴπης, ὅτι χρυσοῦ μὲν τάλαντα ἐκείνος, σὺ δὲ ὀβολοὺς δέκα· ἐπεὶ καὶ ἐν τῇ ἐλεημοσύνῃ οἱ μὲν ἔβαλον χρυσοῦ, ἡ δὲ δύο λεπτά, καὶ οὐδὲν ἐλαττον ἤνεγκεν ἐκείνων. Διὰ τί, ἢ γὰρ προαίρεσις κρίνεται, [677] καὶ οὐχ ἡ δόσις. Εἶτα ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης ἀξίους οὕτω δικάζειν τὸν Θεόν, καὶ μὴδὲν ἐλαττον διὰ τὴν πενίαν ἀποφῆρσαι, εἰ δύο λεπτὰ καταβάλοις, τῶν μυρία τάλαντα καταθεμένων χρυσοῦ, ἐπὶ δὲ τῆς πλεονεξίας οὐχ οὕτω; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Ὡσπερ ἐκείνη δύο λεπτά καταβαλοῦσα, ἀπὸ τῆς προαιρέσεως οὐδὲν

ἐλαττον ἤνεγκεν, οὕτω καὶ σὺ δύο λεπτά ὑφελόμενος, οὐδὲν ἄμεινον ἐκείνων δάκνειςαι, ἀλλ' εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, μᾶλλον αὐτῶν πλεονεκτεῖς. Ὡσπερ γὰρ κἂν τὴν τοῦ βασιλέως τις μοιχεύσῃ γυναῖκα, κἂν τὴν τοῦ πένητος, κἂν τὴν τοῦ δούλου, ὁμοίως ἐστὶ μοιχός, οὐ τῇ διαφορᾷ τῶν προσώπων τοῦ ἀμαρτήματος; κρινομένου, ἀλλὰ τῇ μοχθηρίᾳ τῆς τοῦ τολμήσαντος προαιρέσεως· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ μᾶλλον ἐγὼ μοιχὸν ἂν εἰποιμι τὸν εἰς τὴν τυχοῦσαν μοιχευόμενον, ἢ τὸν εἰς τὴν βασιλίδα αὐτὴν· ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ πλοῦτος καὶ ἡ ὥρα καὶ πολλὰ ἔτερα ἦν τὰ ἐπισπώμενα, ἐνταῦθα δὲ οὐδέν· ὥστε μᾶλλον οὕτος ἂν εἴη μοιχός. Πάλιν, μέθυσον ἐκείνον ἂν εἰποιμι μᾶλλον τὸν τῷ φαύλῳ οἴνῳ προσκεχρημένον· οὕτω καὶ πλεονεκτῆν τὸν μὴδὲ τῶν μικρῶν καταφρονούντα. Ὁ μὲν γὰρ τὰ πολλὰ ἀρπάζων τῶν μικρῶν ἴσως καταφρονήσειεν ἂν· ὁ δὲ τὰ μικρὰ ὑφελόμενος, τῶν μεγάλων οὐδαμῶς· ὥστε μᾶλλον οὕτος κλέπτης ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ καταφρονῶν ἀργυρίου, πῶς ἂν χρυσοῦ καταφρονήσειεν; Ὡστε οὕτως τὸν ἀρχόντων κατηγοροῦμεν, τὸ ἡμέτερα δὲ τὰν ἀναλογισώμεθα, καὶ εὐρήσομεν μᾶλλον ἡμᾶς αὐτοὺς καὶ κλέπτοντας καὶ πλεονεκτοῦντας πλείον ἐκείνων, εἰ μὴ τῷ πράγματι, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει ταῦτα κρίνομεν, ὥσπερ οὖν καὶ κρίνειν δίκαιον. Εἰπέ γὰρ μοι, εἴ τις προσερχεῖται τὰ τοῦ πένητος λαβίων, ἕτερος δὲ τὰ τοῦ πλουσίου, οὐχ ὁμοίαν ἀμφοτέρω τίττοισι δίκην; Τί δέ; ὁ φονεὺς οὐχ ὁμοίως ἐστὶ φονεὺς, ἂν τε ἀνάπηρον καὶ πένητα, ἂν τε πλούσιον καὶ καλὸν ἀποκτείνῃ; Ὅταν οὖν εἴπωμεν ὅτι ὁ δεῖνα τοῦ δεινός τὸ χωρίον ἤρπασεν, ἐννοήσωμεν τὰ ἑαυτοῦ, καὶ οὕτως οὐτε τοὺς ἄλλους κατακρινόμεν, καὶ τὸν Θεὸν θαυμασώμεθα τῆς μακροθυμίας, καὶ οὐχ ἀγανακτήσομεν, ὅτι ἡ κρίσις οὐκ ἔρχεται ἐπ' αὐτοὺς, καὶ αὐτοὶ ὀκνηρότεροι ἐσόμεθα πρὸς τὴν τῶν κακῶν ἐργασίαν. Ὅταν γὰρ ἴδωμεν τοῖς αὐτοῖς ὑπευθύνους ὄντας καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, οὐκέτι ὁμοίως δυσχερανοῦμεν, ἀλλ' ἀποστηζόμεθα τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἐπιτευξόμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ μετὰ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### [678] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Σὺ οὖν, τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ ἃ ἤκουσας παρ' ἐμοῦ διὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, οἵτινες ἱκανοὶ ἕσονται καὶ ἑτέρους διδάξου. Σὺ οὖν κακοπάθησον, ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐδεὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατιωτολογήσαντι ἀρέσῃ. Ἐν τῷ δὲ καὶ ἀθλήσις, οὐ στεφάνουται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν. Νόσι δὲ λέγω· δῶψ γὰρ σοι ὁ Κύριος σύνεσιν ἐν πάσι.

α'. Φέρει μὲν ἐν θαλάσῃ πολὺ τὸ θάρσος τῷ μαθητῇ τὸ τὸν διδάσκαλον ἐν ναυαγίῳ γενέσθαι καὶ διασωθῆναι· οὐ γὰρ ἠγῆσεται λοιπὸν ἀπὸ τῆς οἰκείας ἀμαθίας συμπίπτειν τοὺς χειμῶνας, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως· τοῦτο δὲ εἰς ψυχαγωγίαν οὐ μικρὸν. Φέρει δὲ καὶ ἐν πολέμοις τῷ ταξιάρχῃ προτροπὴν τὸ τὸν στρατηγὸν τρωθέντα ὄρᾶν, καὶ ἀνενεγκόντα πάλιν. Οὕτω δὴ καὶ τοῖς πιστοῖς φέρει τινὰ παραμυθίαν τὸ τὸν Ἀπόστολον πολλὰ παθεῖν

δεινὰ, καὶ ὑπ' οὐδενὸς τούτων καταμαλακισθῆναι· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τὰ αὐτοῦ πάθη διηγείτο. Ὁ γὰρ Τιμόθεος ἀκούων, ὅτι ὁ τοσαῦτα δυνάμενος καὶ πίστης τῆς οἰκουμένης κρατήσας, ἐν δεσμοῖς ἐστὶ καὶ ἐν θλίψεσι, καὶ οὐκ ἀσχάλλει οὐδὲ δυσχεραίνει ὑπὸ τῶν οἰκείων ἐγκαταλειφθεῖς, εἰ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ ἔπαθεν, οὐκ ἂν ἠγῆσαστο ἀνθρωπίνης τὸ πρᾶγμα εἶναι ἀσθενείας, οὐδὲ διὰ τὸ μαθητῆς εἶναι καὶ ἐλάττων τοῦ Παύλου, ὅπου γε καὶ ὀδιδάσκαλος ταῦτα ἔπαθεν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν ταῦτα πάντα συμβεβηκέναι. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ταῦτα εἰργάσατο, καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα διηγείται, ἵνα αὐτὸν βίωσῃ καὶ ἀνακτήσῃται. Ὅτι γοῦν τούτου ἕνεκεν τοῦτο ἐποίησε, διηγησάμενος αὐτοῦ τὰς θλίψεις καὶ τοὺς πειρασμούς, ἐπήγαγε· Σὺ οὖν τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τί λέγεις; κατέσεισας ἡμᾶς τῷ φόβῳ, εἶπες ὅτι δέδεσας, ὅτι ἐν θλίψει εἶ, ὅτι πάντες σε ἀπεστράφησαν· καὶ ὥσπερ εἰρηκώς, ὅτι οὐδὲν πέπονθας δεινόν, οὐδὲ ὑπὸ τινῶν ἐγκατελείφθης, οὕτως



dat pœnas? sua cogitet, et indignatio cessabit. Illa enim magna videntur, quia in magnis et notis rebus sunt: si vero sua quis examinet, fortasse plura inveniet. Nam rapere et cupidum esse, idipsum est, sive aurum, sive argentum diripiatur: ex eodem quippe animo ambo pariuntur, et qui minora diripit, majora quoque diripere non dubitabit: quod si desit occasio, id non ex illo provenit, sed id fortuito contingit. Pauper qui pauperiorem lædit, divitem, si posset, aggredi non dubitaret; sed ex imbecillitate, non ex arbitrio abstinere. Ille, inquit, princeps est, et subditorum bona rapit. Tu autem, quæso, annon rapis? Ne mihi dixeris, Ille auri talenta, at tu obolos decem. Nam in eleemosyna alii aurum offerebant, illa vero duo minuta, nec minus quam illi attulit. Quare? quia de voluntate, non de dono judicatur. Ergone cum de eleemosyna agitur, Deum vis ita judicare, ut nihil minus referas si duo minuta deponas, quam si qui mille talenta auri deponunt; de avaritia vero et rapina non item? et quam hæc rationem habent? Sicut illa duo minuta injiciens, ob voluntatem nihil minus retulit: ita et tu duos obolos rapiens, non minori conditione es quam illi, sed, si quid mirum dicere oporteat, plus quam illi avarus et rapax es. Sicut enim qui cum regis uxore, et qui cum pauperis et servi, mœchantur, similiter adulteri sunt, cum peccatum ex personarum diversitate non æstimetur, sed ex voluntate mœchi: ita et hic existimandum. Immo magis ego adulterum dixerim eum qui cum vili

persona mœchatur, quam qui cum regina. Illic enim divitiæ, forma et multa alia sunt quæ attrahant; hic vero nihil: itaque hic magis adulterus dicatur. Rursus illum magis ebriosum dixerim, qui viliori vino inebriatur: ita et magis rapacem censeo eum, qui ne minima quidem spernit. Qui enim multa et magna rapit, fortasse minora despiceret; qui vero modica rapit, majora certe non contemneret. Itaque hic potius fur habeatur. Nam qui argentum non despicit, quomodo aurum despiciat? Itaque cum principes accusamus, nostra nobiscum reputemus, et inveniemus nos magis quam illos rapere et furari, si non ex re ipsa, sed ex voluntate judicium feramus; sic enim judicandum est. Dic enim mihi, si quis quæ pauperis erant, et alius quæ divitis erant furatus in judicium adducatur, nonne ambo par supplicium luent? Quid vero? homicida nonne perinde est homicida, si mutilum et pauperem occidat, atque si divitem et formosum? Cum ergo dicemus, Ille alterius prædium rapuit, nostra cogitemus, et sic non alios condemnabimus, Deique mirabimur patientiam, nec indignabimur quod judicium in eos non feratur, et ipsi ad male operandum segiores evademus. Cum enim nos viderimus iisdem obnoxios culpis, non ita molester feremus, sed peccandi finem faciemus, et futura bona consequemur in Christo Jesu Domino nostro, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 1. *Tu ergo, fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu, 2. et quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt et alios docere. 3. Tu ergo collabora ut bonus miles Christi. 4. Nemo militans se implicat negotiis secularibus, ut ei placeat, cui se probavit. 5. Nam et qui certat in agone, non coronatur, nisi legitime certaverit. 6. Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere. 7. Intellige quæ dico; dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.*

1. Magnam fert discipulo in mari fiduciam, cum magister ejus in naufragio servatus est: non enim deinceps putabit ex imperitia sua tempestates contingere, sed ex ipsa rerum natura: illud vero non modicum affert solatium. Fert etiam in bello tribuno incitamentum, cum videt ducem exercitus saucium vires suas recuperare. Ita etiam fidelibus id consolationi est, apostolum videre gravia multa patientem, neque tamen iis emollitum: neque enim, nisi ita res esset, Paulus ea quæ perpressus est enarraret. Timotheus enim audiens, eum qui tanta potuerat et totum orbem subegerat, in vinculis et ærumnis esse, nec rem vel ægre vel indigne ferre, a suis derelictum: si et ipse eadem passus esset, cum rem humanæ infirmitatis esse non putasset, licet et discipulus et minor Paulo esset, quandoquidem et magister talia toleras-

set, sed ex rei natura hæc omnia contigisse. Nam et ipse hæc fecerat, et ideo hæc enarrabat, ut illum corroboraret ac recrearet. Quia enim hoc ideo faciebat, ærumnas et tentationes suas ipsi enarrans, subjungit: *Tu ergo, fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu.* Quid dicis? Nos timore concussisti, dixisti te victum et in ærumnis esse, ab omnibus desertum fuisse; et ac si dixisses te nihil molestum esse passum, et a nullo desertum fuisse, ita resumis, *Tu ergo, fili mi, confortare?* Merito certe; quoniam ex his plus roboris accepisti, quam ipse Paulus. Si enim ego Paulus hæc patior, multo magis tu illa pati debes; si magister, multo magis discipulus. Et cum affectu magno monita dat, cum ait, *Fili;* neque id tantum, sed, *Fili mi.* Si filius es, inquit, patrem imitare; si filius es, ex iis quæ dixi corroborare; imo non ex dictis tantum, sed ex gratia Dei: nam *Confortare*, inquit, *in gratia, quæ est in Christo Jesu;* id est, per gratiam Christi. Ac si diceret, *Sto firmiter, aciem nosti.* Nam alibi quoque cum dicit, *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem (Ephes. 6. 12),* non deterrens illos hoc dicit, sed excitans. Itaque sobrius esto, inquit, jejuna, gratiam Domini habeto tecum pugnantem et certantem; cum multa alacritate et constantia quæ tua sunt affer. *Et quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus. Fidelibus,* non quæstiones et syl-

logismos moventibus : *Fidelibus*, quibusnam ? Iis qui prædicationem non prodiderunt. *Quæ audisti*, non quæ conquisivisti : nam *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei* (Rom. 10. 17). Quid est illud, *Per multos testes* ? Ac si diceret, Non clam et in occulto audivisti, sed multis præsentibus, et cum fiducia. Non ait autem, Dic, sed, *Commenda*, veluti thesaurum, qui commendatur et in tuto deponitur. Rursus discipulum terret et a superioribus et ab inferioribus. Illud, *Commenda*, non fidelibus tantum dicit : quæ enim esset utilitas, si fidelis quidem ille esset, nec posset aliis doctrinam proferre ? Cum ipse quidem fidem non proderet, neque tamen alios similes efficeret ? Duo itaque magister habeat oportet, ut fidelis sit, et alios doceat. Ideo ait : *Qui idonei erunt et alios docere. Tu ergo labora ut bonus miles Jesu Christi*. Papæ ! quanta dignitas militem esse Christi ! Cogita terrenos reges, ut magnum quidpiam esse putent ii qui pro illis militant. Si ergo laborare est regii militis, non laborare non est militis. Itaque non oportet moleste ferre si labores ; hoc enim militis est ; sed si non labores, id indigne ferendum. *Nemo militans se implicat negotiis sæcularibus, ut ei placeat qui se probavit. Nam et qui certat in agone, non coronatur, nisi legitime certaverit*. Hæc ad Timotheum quidem dicta, dicuntur per illum omnibus et magistris et discipulis. Nemo igitur episcopatu præditus hæc audire dedignetur, sed indigne ferat, si non faciat. *Si quis pugnat, inquit, non coronatur, nisi legitime certaverit*. Quid sibi vult illud, *Nisi legitime* ? Non sufficit, si in certamen descendat, neque si ungetur, neque si congregiatur ; sed nisi totam certaminis legem servaverit, et quæ cibum spectant, et quæ temperantiam et castitatem, et quæ de palæstra, et omnia demum quæ athletas exsequi convenit, numquam coronatur. Et vide Pauli sapientiam : certamen et milites memorat, tum ut ille promptus sit ad cædem et sanguinem, tum ut constanter et fortiter omnia ferat, ut semper in exercitatione sit. *Laborantem agricolam, inquit, oportet primum de fructibus percipere*. Dixerat de exemplis suis, dixerat de doctore ; dicit demum de iis qui publici ordinis sunt, de athletis, de militibus : et illic præmia reponit ; tum ut ei placeat qui se legit, tum ut coronetur. Addit et tertium exemplar, quod maxime sibi competat : nam illud militis atque athletæ subditis competit ; agricolæ autem exemplum magistro. Non tantum sicut miles sit vel athleta, sed etiam ut agricola. Agricola non sui curam habet tantum, sed etiam terræ fructuum ; id est, non parvam laborum retributionem decerpit agricola.

¶ Hic et Deum nullo egere ostendit, et retributionem doctrinæ esse communem dixerat ; exemplum a vita vulgari mutans. Quemadmodum, inquit, agricola non absque utilitate laborat, sed ante alios ipse laboribus fruitur suis, sic et doctorem esse par est. Vel hoc dicit, vel de honorandis magistris loquitur. Sed in ratione nixum non videtur ; cur enim non simpliciter agricolam dixit, sed laborantem ? nec modo laborantem,

sed admodum laborantem ? Hic etiam, ut nemo moram ægre ferat, inquit, Jam recipis : sive etiam, quod in ipso labore merces est. Postquam igitur exempla posuit militum, athletarum, agricolarum, et omnia ænigmatica, *Nemo, inquit, coronatur, nisi legitime certaverit*. Et postquam dixerat, *Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere*, addidit : *Intellige quæ dico : dubit enim tibi Dominus in omnibus intellectum*. Horum enim gratia hæc dicta sunt in proverbio et parabola. Deinde rursus affectum suum indicans, non desinit apprecari illi, nempe velut genuino filio metuens, et ait : *Memor esto Christum Jesum resurrexisse ex mortuis ex semine David secundum evangelium meum, 9. in quo laboro usque ad vincula, quasi male operans*. Cur hic rem illam memorat ? Maxime hæreticos impetit, simulque seipsum recreans et passionum lucrum ostendens : quia ipse quoque Doctor noster Christus per passionem mortem expugnavit. Hujus rei memento, inquit, et idoneam consolationem habebis. *Memor esto, inquit, Dominum Jesum Christum resurrexisse ex mortuis ex semine David*. Jam enim inde cœperant quidam œconomiam seu incarnationem evertere, pudore affecti de magnitudine benignitatis Dei. Talia quippe erant Dei erga nos beneficia, ut homines puderet illa Deo applicare, et non crederent, illum ita se demisisse. *Secundum evangelium meum, inquit*. In epistolis suis passim illud ponit, *Secundum evangelium meum* ; vel quia ipsi obtemperare oportebat, vel quia alii erant diversa evangelizantes. *In quo laboro, inquit, usque ad vincula quasi male operans*. Rursum ex se consolationem offert, rursus adhortationem ; et his ambobus auditorem inungit, si sciat laborem ipsum pertulisse, et non sine utilitate hoc fecisse. Sic enim lucrabitur ; si secus faciat, lædetur. Quæ utilitas enim si ostendas doctorem laborare quidem, sed ad nullam utilitatem ? verum illud mirabile est, si ad profectum, si ad utilitatem discipulorum. *Sed verbum Dei non est alligatum*. Id est ; si sæculares milites essemus, inquit, vel si bellum sub sensum cadens duceremus, vim haberent illa vincula, quæ manus alligant : nunc vero tales nos fecit Deus, ut a nullo expugnari possumus. Vinciuntur enim manus, sed non lingua : nemo enim potest vincire linguam, nisi formido tantum, et incredulitas ; quæ si non adsint, etiamsi vincula injicias, prædicatio non ligatur. Exempli causa, si quis agricolam vinciat, sementem impedit ; nam manu ille seminat : doctorem vero si vincias, verbum non impedivisti ; nam lingua seminat ille, non manu. Vinculis ergo non subjicitur verbum nostrum : nobis enim vincitis, illud solum est et currit. Quomodo, inquires ? Ecce namque etiam vinciti seminamus. Hoc dicitur ad incitandos eos qui soluti sunt : Si nos vinciti prædicamus, multo magis vos qui soluti estis id oportet facere. Audisti me quasi male operantem hæc pati ? ne ideo deiciaris. Miraculum enim magnum est, cum vincitus solutorum instar agit ; cum vincitus omnes superat, vincientes se debellat. Dei namque verbum est, non nostrum : hu-

ἐπάγει, *Σὺ οὖν, τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ*; Εἰκότως· ὅτι ταῦτα σὲ μάλλον ἐνεδυναμώσεν, ἢ ἐκείνον. Εἰ γὰρ ἐγὼ Παῦλος ταῦτα πάσχω, πολλῶ μάλλον σὺ ταῦτα φέρειν ὀφείλεις· εἰ δὲ διδάσκαλος, πολλῶ μάλλον ὁ μαθητής. Καὶ μετὰ πολλῆς τῆς φιλοστοργίας τὴν παραίνεσιν προσάγει, τέκνον αὐτὸν καλῶν, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ, *Τέκνον ἐμόν*. Εἰ τέκνον εἶ, φησί, τὸν πατέρα μιμοῦ· εἰ τέκνον εἶ, ἐνδυναμοῦ ὡς εἶπον μάλλον δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν διηγημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ· *Ἐνδυναμοῦ γὰρ, φησίν, ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ* [679] *Ἰησοῦ*· τουτέστι, διὲ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ. Τουτέστι, Σπῆθι γενναίως, οἶδας τὴν παράταξιν. Ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ λέγων, *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*, οὐχὶ καταβάλλων αὐτοὺς λέγει, ἀλλὰ διεγείρων. Οὐκοῦν νῆφε, φησί, γρηγόρει, ἔχε τὴν χάριν τοῦ Κυρίου συμμαχοῦσαν καὶ συναγωνιζομένην, πολλῇ τῇ προθυμίᾳ καὶ τῇ προαιρέσει τὰ παρὰ σεαυτοῦ εἰσφέρει. *Καὶ ἃ ἤκουσας πυρῆ μου διὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις*. — *Πιστοῖς*, οὐ ζητητικοῖς, οὐ συλλογιστικοῖς. *Πιστοῖς*· ποίοις; Τοῖς μὴ προδίδουσι τὸ κήρυγμα. *Ἄ ἤκουσας, οὐχ ἃ συνεζήτησας*· *Ἡ πίστις γὰρ ἐξ ἀκοῆς*, ἢ δὲ ἀκοῆ διὰ ῥήματος Θεοῦ. Τί ἐστι, *διὰ πολλῶν μαρτύρων*; Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, Οὐ λάθρα ἤκουσας οὐδὲ κρυφῇ, ἀλλὰ πολλῶν παρόντων, μετὰ παρρησίας. Οὐκ εἶπεν, Εἰπέ, ἀλλὰ, *Παράθου*, καθάπερ ἐπὶ θησαυροῦ τὸ παρατιθέμενον ἐν ἀσφαλεῖς παρακατατίθεται. Πάλιν φοβεῖ τὸν μαθητὴν καὶ ἀπὸ τῶν ἄνω καὶ ἀπὸ τῶν κάτω. Ἄλλ' οὐ πιστοῖς μόνον λέγει, *Παράθου*· τῷ γὰρ ὄφελος, ὅταν πιστὸς μὲν ἦ, μὴ δύνῃται δὲ εἰς ἑτέρους; ἐξάγει τὴν διδασκαλίαν; ὅταν αὐτὸς μὲν μὴ προδῶ τὴν πίστιν, ἑτέρους δὲ μὴ κατασκευάζῃ τοιοῦτους; Δύο τοίνυν ἔχειν χρὴ τὸν διδάσκαλον, καὶ πιστὸν εἶναι, καὶ διδακτικόν. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ολίγους ἱκανοὶ ἔσονται καὶ ἑτέρους διδάξαι*. Σὺ οὖν *κακοπάθησον* ὡς καλὸς στρατιώτης *Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Βαβαί, πῶσον τὸ ἀξίωμα, στρατιωτῆν εἶναι τοῦ Χριστοῦ! Τοὺς βασιλεῖς, ἂ ἐννόησον τοῦ; ἐπὶ τῆς γῆς, πῶς μέγα τι εἶναι νομίζουσιν οἱ ὑπ' αὐτοὺς στρατευόμενοι. Εἰ τοίνυν τὸ κακοπαθεῖν βασιλικῶν στρατιωτῶν, τὸ μὴ κακοπαθεῖν οὐκ ἔστι στρατιωτικόν. Ὡστε οὐ χρὴ δυσχεραίνειν, εἰ κακοπαθεῖς· τοῦτο γὰρ ἔστι στρατιωτικόν· ἀλλὰ δυσχεραίνειν, εἰ μὴ κακοπαθοῖς. *Οὐδεὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογησάντι ἀρέσῃ*. Ἐὰν δὲ καὶ ἀθλήῃ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Ταῦτα εἰρηται μὲν πρὸς Τιμόθεον, λέγεται δὲ πρὸς πάντα καὶ διδάσκαλον καὶ μαθητὴν δι' ἐκείνου. Μηδεὶς τοίνυν ἀπαξιούτω τῶν τὴν ἐπισκοπὴν ἔχόντων ταῦτα ἀκούων, ἀλλ' ἀπαξιούτω μὴ ταῦτα πράττων. *Ἐὰν ἀθλήῃ τις*, φησίν, οὐ στεφανοῦται *ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ*. Τί ἐστιν, *Ἐὰν μὴ νομίμως*; Οὐκ, ἐὰν εἰς τὸν ἀγῶνα εἰσέλθῃ, ἀρκεῖ τοῦτο, οὐδὲ ἐὰν ἀλείψηται, οὐδὲ ἐὰν συμπλακῇ, ἀλλὰ ἂν μὴ πάντα τὸν τῆς ἀθλήσεως νόμον φυλάττῃ, καὶ τὸν ἐπὶ σιτίῳ, καὶ τὸν ἐπὶ σωφροσύνῃ καὶ σεμνότητι, καὶ τὸν ἐν παλαίστρᾳ, καὶ πάντα ἀπλῶς διέλθῃ τὰ τοῖς ἀθληταῖς προσήκοντα, οὐδέποτε στεφανοῦται. Καὶ ὅρα τοῦ Παύλου τὴν σοφίαν· ἀθλήσεως καὶ στρατιωτῶν ἐμνήσθη, τὸ μὲν, ὥστε ἕτοιμον εἶναι πρὸς σφαγὰς καὶ φόνους καὶ αἵματα, τὸ δὲ

καρτερικόν, ἵνα πάντα γενναίως φέρῃ, ἵνα διαπαντὸς ἐν ἀσκήσει ἦ. *Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν*, φησί, *δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν*. Εἶπαν ἀπὸ τῶν αὐτοῦ παραδειγμάτων, [680] εἶπεν ἀπὸ τοῦ διδασκάλου· λέγει λοιπὸν καὶ ἀπὸ τῶν κοινῇ συμβαινόντων, τῶν ἀθλητῶν, τῶν στρατιωτῶν· καὶ τίθησιν ἐκεῖ τὰ ἐπιθλα, τὸ μὲν, *Ἴνα ἀρέσῃ τῷ στρατολογησάντι*· τὸ δὲ, *Ἴνα στεφανωθῇ*. Καὶ λέγει καὶ τρίτον ὑπόδειγμα, ὁ μάλιστα αὐτῷ ἀρμόζει· τὸ μὲν γὰρ τοῦ στρατιώτου καὶ τὸ τοῦ ἀθλητοῦ καὶ τοῖς ἀρχομένοις κατάλληλον, τὸ δὲ τοῦ γεωργοῦ λοιπὸν τῷ διδασκάλῳ. Μὴ ὡς στρατιώτης, μηδὲ ὡς ἀθλητῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς γεωργός· Ὁ γεωργός οὐχ ἑαυτοῦ ἐπιμελεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν καρπὸν τῆς γῆς· τουτέστιν, οὐ μικρὰν ἀμοιβὴν τῶν πόνων καρποῦται καὶ ὁ γεωργός.

β'. Ἐνταῦθα καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνευδεῖς δείκνυσαι, καὶ τὴν ἀντιδοσιν τῆς διδασκαλίας, πρῶτον εἰπὼν κοινόν. Ὡςπερ, φησίν, ὁ γεωργός οὐκ ἀνόνητα ποιεῖ, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων αὐτὸς ἀπολαύει τῶν πόνων τῶν οικειῶν, οὕτω καὶ τὸν διδασκαλοῦ ἐκίχθ. Ἡ τοῦτο, ἢ περὶ τοῦ τιμᾶσθαι τοὺς διδασκάλους φησίν. Ἄλλ' οὐκ ἔχει λόγον· πῶς γὰρ οὐχ ἀπλῶς γεωργὸν εἶπεν, ἀλλὰ τὸν κοπιῶντα; οὐδὲ ἀπλῶς τὸν κάμνοντα, ἀλλὰ τὸν κοπιόμενον; Ἐνταῦθα καὶ πρὸς τὴν μέλλησιν ἵνα μηδεὶς δυσχεραίνῃ, Ἡδῆ, φησίν, ἀπολαμβάναι· ἢ ὅτι ἐν αὐτῷ τῷ κόπῳ ἢ ἀντίδοσις. Ἐπεὶ οὖν τὰ παραδείγματα ἔθηκε τῶν στρατιωτῶν, καὶ ἀθλητῶν, καὶ γεωργῶν, καὶ πάντα ἀπλῶς αἰνιγματωδῶς, *Οὐδεὶς, φησί, στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ*. Καὶ εἰπὼν, *Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν*, ἐπήγαγε· *Νόει δὲ λέγω· ὁ γὰρ σοὶ ὁ Θεὸς σύνεστιν ἐν πᾶσι*. Τοῦτων γὰρ ἕνεκεν ταῦτα εἰρηται ἐν παροιμίᾳ καὶ παραβολῇ. Εἶτα πάλιν τὸ φιλοστοργον αὐτοῦ δείκνυς, οὐ παύεται ἐπευχόμενος αὐτῷ, ἅτε ὡς ὑπὲρ γνησίου τέκνου δεδοικώς, καὶ φησὶ· *Μνημόνευε Χριστὸν Ἰησοῦν ἐηρημέρον ἐκ νεκρῶν, ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, κατὰ τὸ εὐαγγελίόν μου, ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος*. Τίνος ἕνεκεν ἐνταῦθα τοῦτου μὲμνηται; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἀποτεινόμενος, ἅμα δὲ καὶ ἀνακτιώμενος αὐτὸν, καὶ δείκνυς τῶν παθημάτων τὸ κέρδος, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ διδάσκαλος ἡμῶν ὁ Χριστὸς διὰ πάθους τὸν θάνατον κατηγωνίσαστο. Τοῦτο μνημόνευε, φησὶ, καὶ ἔξεις παράκλησιν ἱκανήν. *Μνημόνευε, φησὶ, Χριστὸν Ἰησοῦν ἐηρημέρον ἐκ νεκρῶν, ἐκ σπέρματος Δαυὶδ*. Ἡδῆ γὰρ ἐξ ἐκείνου ἤρξαντο τινες τὴν οἰκονομίαν ἀνατρέπειν, ἐπαισχυνόμενοι τῷ μεγάλῳ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Τοιαῦτα γὰρ ἦν ἃ εὐηργέτησεν ἡμᾶς ὁ Θεός, ὡς τοὺς ἀνθρώπους αἰσχύνεσθαι περιάπτειν αὐτὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἀπιστεῖν ὅτι τοσοῦτον κατέβη. Κατὰ τὸ εὐαγγελίόν μου, φησὶ. Πανταχοῦ τοῦτο τίθησιν τῶν ἐπιστολῶν λέγων, *Κατὰ τὸ εὐαγγελίόν μου*, ἢ ἐπειδὴ αὐτῷ πέθεσθαι ἐχρῆν, ἢ ἐπειδὴ καὶ ἕτεροι ἦσαν εὐαγγελιζόμενοι ἕτερα. *Ἐν ᾧ κακοπαθῶ, φησὶ, μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος*. Πάλιν παρ' ἑαυτοῦ τὴν παραμυθίαν εἰσάγει, πάλιν τὴν προτροπὴν· καὶ δύο τοῦτους τὸν ἀκροατὴν ἀλείφει, τῷ τε εἰδέναι κακοπαθεῖν, καὶ τῷ μὴ ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ τοῦτο ποιεῖν. Οὕτω μὲν κερδανεῖ, ἐκείνως δὲ καὶ βλαβήσεται. Τί [681] γὰρ ὄφελος, ἐὰν δελεῖς τὸν διδασκαλοῦ κακοπαθοῦντα μὲν, ἐπ' οὐδενὶ δὲ χρησίμῳ; ἀλλ' ἐκείνο ὀχυμαστὸν, εἰ ἐπὶ τινὶ χρησίμῳ!

<sup>a</sup> Verba τούτων βασιλεῖς e Commel. et Savil. restituta sunt.

<sup>b</sup> Supplet ἔστω.

ει ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν διδασκομένων. Ἄλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. Τουτέστιν, εἰ μὲν κοσμικοὶ ἦμεν στρατιῶται, φησὶν, ἢ εἰ πόλεμον ἐπολεμοῦμεν αἰσθητῶν, ἴσχυε ταῦτα τὰ δεσμὰ τὰς χεῖρας κατέχοντα· νῦν δὲ τοιοῦτους ἡμᾶς ἐποίησεν ὁ Θεός, ὡς μηδὲν καταγωνίζεσθαι. Δεσμοῦνται μὲν γὰρ αἱ χεῖρες, ἀλλ' οὐχ ἡ γλῶττα· γλῶτταν γὰρ οὐδεὶς δῆσαι δύναται, ἀλλ' ἡ δεξιὰ μόνον καὶ ἀπιστία· ὡς ἂν ταύτην μὴ ἔχωμεν, κἂν περιβάλλῃς δεσμὰ, τὸ κήρυγμα οὐ δέδεται. Οἶον, γεωργὸν τις ἐάν δῆσῃ, τὸν σπόρον ἐνεπόδισε· τῇ χειρὶ γὰρ σπείρει· διδάσκαλον ἐάν δῆτῃς, τὸν λόγον οὐκ ἐνεπόδισας· τῇ γλῶττι γὰρ σπείρει, οὐ τῇ χειρὶ. Οὐχ ὑποβάλλεται τοίνυν δεσμῶ ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος· ἡμῶν γὰρ δεδεμένων, ἐκεῖνος λέλυται καὶ τρέχει. Πῶς; φησὶν· Ὅτι ἰδοὺ καὶ δεδεμένοι κηρύττομεν. Τοῦτο εἰς προτροπῆν τῶν λελυμένων· εἰ ἡμεῖς δεδεμένοι κηρύττομεν, πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς· τοὺς λελυμένους τοῦτο ποιεῖν χρῆ. Ἦκουσας δὲ ὡς κακοῦργος ταῦτα πάσχω; μὴ κατηφῆς γένη. Πολὺ γὰρ τὸ θαῦμα, δεδεμένον ὄντα τὰ τῶν λελυμένων ποιεῖν, δεδεμένον πάντων περιγενέσθαι, δεδεμένον καταγωνίζεσθαι τοὺς δεδεκότας. Θεοῦ γὰρ ἐστὶν ὁ λόγος, οὐχ ἡμῶν· δεσμὰ δὲ ἀνθρώπινα Θεοῦ λόγον περιβαλεῖν οὐ δύνηται. Ταῦτα πάσχω διὰ τοὺς ἐκλεκτούς. Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶ, πάντα πάσχω διὰ τοὺς ἐκλεκτούς. *Ἰνα καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τύχωσι τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μετὰ δόξης αἰωνίου.* Ἰδοὺ καὶ ἄλλη προτροπὴ· Οὐχ ὑπὲρ ἑμαυτοῦ, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἐτέρων σωτηρίας ταῦτα ὑπομένω. Ἐξὼν ἦν ἀκινδύνως ζῆν, ἐξὼν ἦν μηδὲν τούτων πάσχειν, εἰ γε τὰ ἑμαυτοῦ ἐσκόπουν. Ἄλλὰ διὰ τίνα ταῦτα πάσχω; Ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων ἀγαθῶν, ἵνα ἄλλοι τύχωσι ζωῆς αἰωνίου. Τί οὖν καὶ ἐπαγγέλλῃ; Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, διὰ τοῦσδε, ἀλλὰ, *διὰ τοὺς ἐκλεκτούς.* Εἰ ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐξελέξατο, πάντα ἡμᾶς δεῖ πάσχειν ὑπὲρ αὐτῶν, *Ἰνα καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τύχωσι.* Τὸ εἶπειν, *καὶ αὐτοὶ*, δεικνύοντες ἐστὶ καὶ λέγοντος, ὡς καὶ ἡμεῖς· καὶ γὰρ καὶ ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐξελέξατο. Καὶ ὡσπερ δι' ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπαθεν, οὕτω καὶ ἡμεῖς δι' ἐκεῖνους· ὥστε ἀναπαδόσεις ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, οὐχ ἡ χάρις. Ἐπὶ μὲν τοῦ Θεοῦ χάρις ἦν· οὐ γὰρ προσυπαθῶν εὐηργέτησεν· ἐπὶ δὲ ἡμῶν ἀντίδοσις· προσυπαθόντες ἡμεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ, πάσχομεν ὑπὲρ τούτων ὧν πάσχομεν, ἵνα σωτηρίας τύχωσι. Τί λέγεις; ποίας σωτηρίας; ὁ σεαυτῷ αἴτιος μὴ ὧν σωτηρίας, ἀλλὰ ἀπολλύμενος, ἐτέρῳ σωτηρία· αἴτιος γίνῃ; Διὰ τοῦτο προσέθηκεν· Ὅθ ταύτης, φησὶν, ἀλλὰ *τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, τῆς ὄντως σωτηρίας, *μετὰ δόξης αἰωνίου.* Ὅδυνηρά τὰ παρόντα, ἀλλ' ἐπὶ τῆς γῆς· κατηφῆ τὰ παρόντα, ἀλλὰ πρόσκαιρα· ἀηδίας μεστὰ καὶ ὀδύνης, ἀλλὰ μέχρι σήμερον καὶ αὔριον μόνον.

γ'. Τὰ μέντοι χρυστὰ ὑδ τοιαῦτα, ἀλλ' αἰώνια, ἀλλ' [682] ἐν οὐρανῷ. Ὅντως ἐκεῖνη δόξα, αὕτη δὲ ἀτιμία. Θέα γὰρ μοι, ἀγαπητέ· οὐκ ἐστὶ δόξα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἡ ὄντως δόξα ἐν οὐρανῷ ἐστίν. Εἰ δὲ τις δοξάζεσθαι βούλεται, ἀτιμαζέσθω· εἰ τις ἀνέσβεστος βούλεται τυχεῖν, θλιβέσθω· εἰ τις διαπαντὸς εὐδοκίμειν καὶ τρυχεῖν, τὰ πρόσκαιρα διαπτύετω. Ὅτι δὲ ἡ ἀτιμία δόξα ἐστίν, ἢ δὲ δόξα ἀτιμία, φέρε, κατὰ δύναμιν τοῦτο παραστήσωμεν, ἵνα τῆν ὄντως δόξαν ἴδωμεν. Οὐκ ἐστὶν ἐπὶ γῆς δοξάζεσθαι· εἰ δὲ βούλει δοξάζεσθαι, δι' ἀτιμίας. Καὶ φέρε ἐπὶ τῶν δύο προσώπων τοῦτο ἐξετάσωμεν, ἐπὶ τοῦ Νέρωνος καὶ τοῦ Παύλου. Ἐκεῖνος τὴν δόξαν εἶχε τοῦ κόσμου, οὗτος τὴν ἀτι-

μίαν. Πῶς; τύραννος ἦν ἐκεῖνος, πολλὰ κατωρθώκως, τρόπαια στήσας, πλοῦτον ἔχων ἐπιβρόντα, πανταχόθεν στρατόπεδα ἀπειρα, τὸ πλεόν τῆς οἰκουμένης μέρος ὑποτεταγμένον, τὴν βασιλίδα πόλιν ὑποτεταγμένην, τὴν σύγκλητον ἅπασαν ὑποκύπτουσαν, τὰ βασιλεία αὐτὰ ἐν λαμπρῷ τῷ σχήματι προήει. Εἶτε ὀπλιζέσθαι ἔδει, χρυσῷ καὶ λίθοις τιμίαις ὀπλιζόμενος ἔξεισιν· εἶτε ἐν εἰρήνῃ καθῆσθαι, ἀλουργίδα περιεξιμένος ἐκάθητο. Πολλοὺς τοὺς δορυφόρους, πολλοὺς τοὺς ὑπασπιστάς εἶχε· γῆς καὶ θαλάττης δεσπότης ἦκουεν, αὐτοκράτωρ, Αὐγουστος, Καίσαρ, βασιλεὺς, καὶ πολλὰ ἕτερα ὀνόματα τοιαῦτα, ἅπερ κολακείαν ἐπένοιε καὶ θεραπειαν· καὶ οὐδὲν ἐνέλιπεν ὄλω τῶν εἰς δόξαν· ἀλλὰ καὶ σοφοὶ καὶ δυνάσταί καὶ βασιλεῖς αὐτὸν ἔτρεμον, καὶ ἐδεδοίκεσαν τὸν ἄνδρα· καὶ γὰρ καὶ ἄλλως ὡμῶς τις καὶ ἰταμὸς εἶναι ἐλέγετο· οὗτος καὶ θεὸς εἶναι ἐβούλετο, καὶ πάντων κατεφρόνει τῶν ἐιδώλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ, καὶ ὡς θεὸς ἔθεραπευετο. Τί ταύτης τῆς δόξης κρείττον; μᾶλλον δὲ τί τῆς ἀτιμίας χεῖρον; Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς ὑπὸ τῆς ἀληθείας προῦδραμε τὸ στόμα, καὶ πρὸ τῆς κρίσεως τὴν ψῆφον ἤνεγκε. Τέως; εἶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ὑπόνοιαν τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν, κατὰ τὴν τῶν ἀπίστων, κατὰ τὴν κολακείαν. Τί μεῖζον εἰς λόγον δόξης τοῦ καὶ θεὸν νομισθῆναι αὐτόν; Μεγάλη ὄντως τοῦτο ἀτιμία, τὸ ἀνθρωπῶν ὄντα τοιαῦτα λυττᾶν· ἀλλὰ τέως κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ὑπόνοιαν τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν. Οὐδὲν τοίνυν ἐνέλιπεν αὐτῷ εἰς δόξαν τὴν ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ ὡς θεὸς παρὰ πάντων ἔθεραπεύετο. Ἄλλὰ ἀντεξετάσωμεν αὐτῷ καὶ τὸν Παῦλον, εἰ δοκεῖ. Κίλιξ ὁ ἄνθρωπος ἦν· ὅσον δὲ Κιλικίας καὶ Ῥώμης τὸ μέσον, πάντες ἴσασι· σκυτοτόμος, πένης, τῆς ἔξωθεν σοφίας ἀπειρος, Ἑβραῖσι μόνον εἰδώς, γλῶτταν διασυρομένην παρὰ πάντων, καὶ μάλιστα παρὰ τῶν Ἰταλῶν. Οὐ γὰρ οὕτως τοὺς τὴν βάρβαρον, οὕτε τὴν Ἑλλάδα, οὕτε ἄλλην τινὰ ἔχοντας γλῶτταν διασύρουσιν, ὡς τὴν Σύρων· αὕτη δὲ πολλὴν ἔχει τὴν κοινωνίαν πρὸς ταύτην. Καὶ μὴ θαυμάσης ὅτι ταύτην διέπτυσεν· εἰ γὰρ τὴν Ἑλλάδα τὴν θαυμαστήν καὶ καλὴν διαπτύουσιν, πολλῷ μᾶλλον τὴν Ἑβραίων. Ἄνθρωπος πολλάκις ἐν λιμῷ ζήσας, καὶ κοιμηθεὶς πεινῶν, ἀνθρωπῶν γυμνός, οὕτε ὅτι περιθάλοιο [683] ἔχων. *Ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι*, φησὶν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δεσμοῖς γεγωνώς· μετὰ γὰρ ληστῶν, μετὰ γοήτων, μετὰ τυμωρούχων, μετὰ ἀνδροφόνων αὐτοῦ ἐκεῖνον κελύσαντος ἐδέβλητο καὶ ἐμαστιζέτο ὡς κακοῦργος, ὅπερ οὐν καὶ αὐτὸς φησι. Τίς οὖν λαμπρότερος; οὐχὶ ἐκεῖνον μὲν οὐδὲ ὄνομα ἴσασι οἱ πολλοὶ, τοῦτον δὲ καὶ Ἕλληνας καὶ βάρβαροι καὶ Σκυθῆται καὶ οἱ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα καθ' ἐκάστην ἄδουσι τὴν ἡμέραν; Ἄλλὰ μήπω τὰ νῦν, ἀλλὰ τὰ τότε ἐξετάσωμεν. Τίς ἦν λαμπρότερος; τίς ἐπιδοξότερος; ὁ τὴν ἄλυσιν περιεξιμένος, καὶ δεδεμένος ἐλκόμενος ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου, ἢ ὁ τὴν ἀλουργίδα περιεξιμένος, καὶ ἐκ τῶν βασιλείων προΐων; Ὁ δεδεμένος πάντως. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν καὶ στρατόπεδα ἔχων, καὶ ἐν λαμπρῷ τῷ σχήματι προκαθήμενος, ἅπερ ἤθελεν οὐκ ἴσχυεν ἀνύειν· ὁ δὲ δεσμώτης, καὶ ὡς κακοῦργος ἐν εὐτελεῖ σχήματι, αὐθεντικώτερον πάντα ἐπραττε. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐκεῖνος ἔλεγε, Μὴ διασπείρης τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας· οὗτος ἔλεγεν, Οὐκ ἀνέχομαι· οὐδὲ γὰρ δέξεται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ. Καὶ διέπτυσεν ὁ Κίλιξ, ὁ δεσμώτης, ὁ σκηνοποῖδς, ὁ πένης, ὁ ἐν λιμῷ ζῶν τὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης, τὸν πλοῦσιον, τὸν βασιλεύοντα, τὸν πάντων κρατοῦντα, τὸν μυρῆσις μυρία παρ-

mana autem vincula Dei verbum vincire non poterunt. Hæc patior propter electos. 10. *Ideo enim, inquit, omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria æterna.* Ecce aliam adhortationem: Non pro me ipso, inquit, sed pro aliorum salute hæc patior. Licebat sine periculo vivere, et horum nihil pati, si mea tantum spectassem. Sed qua de causa hæc patior? Pro alienis bonis, ut alii vitam æternam consequantur. Quid ergo polliceris? Non dixit, Propter hos quosdam, sed, *Propter electos.* Si Deus ipsos elegit, nos omnia oportet pati propter illos, *Ut et ipsi salutem consequantur.* Cum dicit, *Ut et ipsi,* ostendit ac dicit, Sicut et nos: nam nos quoque Deus elegit. Ac sicut propter nos Deus passus est, sic et nos propter illos: itaque retributio hæc res est, non gratia. In Deo quidem gratia erat; non enim prius affectus beneficio beneficium retulit: in nobis vero retributio est; nos prius beneficio affecti a Deo, pro his patimur, ut salutem consequantur. Quid dicis? quam salutem? qui tibi causa salutis non es, sed qui perieras, alteri es causa salutis? Ideo adjecit: Non hæc, inquit, salute, sed *Quæ est in Christo Jesu,* quæ vere salus est, *cum gloria æterna.* Doloris plena sunt præsentia, sed in terra; demissa sunt præsentia, sed temporanea; injucunda et doloris plena, sed usque ad hodiernum et crastinum tantum.

3. *In terra nec veram gloriam nec vera bona reperire est. Comparatio Pauli cum Nerone.* — Quæ autem vere bona, non sunt talia, sed æterna, sed in celo. Illa vere gloria est; hæc autem ignominia. Vide, quæso te, dilecte: non est vere gloria in terra, sed vera gloria in cælis est. Si quis vero gloriam cupit, ignominiam quærat: si quis requiem vult consequi, in ærumnis versetur: si quis omnino conspicuus esse ac deliciari velit, temporanea respuat. Quod autem ignominia gloria sit, et gloria ignominia, age, pro viribus hoc demonstramus, ut veram videamus gloriam. In terra gloriari non potes: si autem vis gloriari, id per ignominiam consequeris. Age, id in duabus personis inquiramus, in Nerone scilicet et in Paulo. Ille mundi gloriam habuit, hic ignominiam. Quomodo? tyranus erat ille, multa præclare gesserat, tropæa crexerat, divitiis affluenter habebat, undique exercitus innumeri erant, maxima pars orbis ipsi subdita erat, regia urbs parebat, Senatus totus obsequabatur, regia splendida erat et magnifica. Si armari oporteret, auro et gemmis ornatus et armatus prodibat; si in pace versandum esset, purpura amictus sedebat. Multos satellites et hastatos ducebat; maris et terræ dominus, Imperator, Augustus, Cæsar, Rex, et multa alia nomina circumferabat, quæ assentatio excogitare posset: ac nihil ipsi prorsus ad gloriam deerat; sed et sapientes et dynastæ et reges ipsum formidabant. Præterea ferus, inhumanus et impudens erat: atque deus esse volebat, idolaque despiciebat omnia, ipsumque Deum universorum, atque ut deus colebatur. Quid hæc gloria majus? imo quid hæc ignominia deterius? Verum nescio

quomodo vi veritatis ducta præcucurrit lingua, et ante judicium sententiam tulit. Interim autem secundum multorum opinionem rem examinemus, secundum infidelium mentem, secundum assentationem. Quid majus, quid gloriosius dici potest, quam deum ipsum existimari? Summum id profecto dedecus, quod homo eo insaniam feratur; sed interim secundum multorum opinionem rem discutiamus. Nihil igitur ipsi ad gloriam humanam deerat, nam quasi deus ab omnibus colebatur. Sed ipsum jam Paulum ex adverso examinemus, si placet. Cilix erat; quantum vero Ciliciam inter et Romam sit discriminis, omnes norunt: corarius erat, inops, externæ sapientiæ expertus, Hebraice tantum sciens, quæ lingua omnibus, maximeque Italii despectui erat. Neque enim barbaram, neque Græcam, neque aliam quamquam linguam perinde contemnant, atque Syram: hæc autem Hebraicæ admodum finitima est. Et ne mireris si illam respuant: nam si Græcam mirabilem illam et pulchram despiciunt, multo magis Hebraicam. Vir ille, inquam, sæpe in fame degebat, et incœnatus dormiebat; homo nudus, nec quo operiretur habens. *In frigore et nuditate* (2. Cor. 11. 27), inquit. Neque hæc tantum; sed etiam in vinculis, cum latronibus, præstigiatoribus, sepulcrorum effossoribus, homicidis, ipso illo jubente constitutus est, et tamquam maleficus verberabatur, ut et ipse dicit. Uter igitur illustrior est? Nonne illius ne nomen quidem norunt plurimi; hujus autem nomen et Græci et barbari et Scythæ atque qui in ipsis finibus terræ habitant, quotidie celebrant? At nondum quid modo sit, sed quid tunc futurum sit disquiramus. Quis clarior, quis gloriosior erat? isne qui catena cingebatur, et traheretur ex carcere, an is qui purpura amictus ex regia prodibat? Vinculus ille plane. Quomodo? Quia ille qui exercitus habebat, splendide quoque modo præerat, ea quæ volebat perficere non poterat: hic vero vincetus, et ut maleficus vili indutus vestitu, cum auctoritate omnia faciebat. Quo nam modo? Ille dicebat, Ne dissemines verbum veritatis; hic vero, Non cedo; nam verbum Dei non est alligatum. Et sic respuebat Cilix ille, vincetus, tentoriorum artifex, pauper, in fame degens, Romanum illum divitem, Imperatorem, omnibus imperantem, innumeris innumera dantem; et cum tot haberet exercitus, nihil potuit. Uter ergo splendidus, uter clarus erat? qui in vinculis vincebat, an qui in purpura vincebatur? qui infra stans tela jaciebat, an qui supra sedens tens impetebatur? qui jubebat, et despiciebatur; an qui jubebatur, et jussa nihil curabat? qui solus erat, et superabat; an qui cum mille exercitibus profligabatur? Abiit ergo Imperator, victo adversus illum tropæum erigente. Dic ergo mihi, ex cujus partibus quis stare voluerit? Ne mihi dixeris ea quæ postea sequuta sunt, sed illa interim ex cute: ex cujus partibus quis stare voluerit, Pauline, an Neronis? non dico, ratione fidei habita; (tunc enim perspicuum id esset), sed quod ad gloriam et claritatem et splendorem pertinet. Si quis læno sentiat, Pauli partes deliget. Nam si vincere quam vinci

clarius est, ille gloriosus est. Neque ita magnum est, quod vicerit, sed quod in tali habitu tanto splendore fulgentem vicerit. Rursus enim dicam, nec finem faciam dicendi: catena circumdabatur, et eum qui diademate redimitus erat dejecit.

4. Tanta est Christi virtus: catena coronam regiam vicit; et hæc longe illa splendidior visa est: pannis squalentibus amictus, utpote in carcere habitans, et magis quam purpura illa, omnes ad se convertebat per illa circumposita vincula: humi jacebat detentus et inclinatus, et illo qui curru aureo vehebatur relicto, omnes illum attentè respiciebant; et quidem merito. Consuetum quippe erat Imperatorem videre albo jugo vectum; hoc vero novum et stupendum, vinctum intueri cum tanta fiducia Imperatorem alloquentem, cum quanta Imperator miserum et vile mancipium alloquutus fuisset. Turba ingens adstabat, et omnes servi Imperatoris erant: mirabantur autem non dominum suum, sed victorem domini sui; et quem omnes timebant tremebantque, hunc solus ille calcabat. Vide quantus splendor sit in ipsis vinculis. Quid vero postea dixeris? Illius ne notum quidem est sepulcrum; hic vero omnibus splendidior regibus in ipsa regia jacet, ubi etiam vicit, ubi tropæum erexit. Illum si quis memoret, cum vituperio memorat, etiamque domestici (nam protervus fuisse narratur; hujus cum laude memoria ubique celebratur, non apud nos tantum, sed etiam apud inimicos. Cum enim resplendet veritas, ne inimici quidem impudenter agere audent: etiamsi enim non propter fidem illum mirentur, ob fiduciam tamen et constantiam celebrant. Hic omnium ore quotidie ubique coronatus celebratur; ille criminationibus et vituperiis impetitur. Quænam ergo splendida sunt? Sed leonem profecto imprudens ex ungue laudari, cum oporteret ea quæ vere laudanda sunt dicere. Quænam illa? Quæ in cælis sunt: quomodo venturus sit ille cum Rege cælorum, cum splendido habitu; quomodo tunc Nero stabit demisso vultu tristis. Quod si tibi videar incredibilia et ridicula dicere, tu ridiculus es, irridens illa, quæ non sunt risu digna. Nam si futuris non credis, a præteritis crede: nondum coronarum est tempus, et tanto fruitur athleta honore; cum agonotheta venerit, quanto fruetur honore? Apud alienos hospes erat, hospes et peregrinus, et tantæ habetur admirationi; cum

in patria erit, quo non fruetur bono? *Nunc vita nostra abscondita est cum Christo in Deo (Col. 3. 3)*; et tamen qui mortuus est, magis quam viventes operatur et honoratur: cum autem venerit vita nostra, quid non obtinebit? quid non consequetur? Ideo Deus tali illum honore frui voluit, non quod ille peteret. Si enim in corpore cum esset illam a multis redditam gloriam despiciebat, quanto magis a corpore liberatus? Neque ideo tantum illum frui voluit, sed ut ii, qui futuris non credunt, vel ex præsentibus inducantur. Dico venturum esse Paulum cum Rege cælorum, quando resurrectio erit, quodque ille bonis fruetur innumeris. Sed infidelis non credit: ergo a præsentibus disset. Imperatore clarior et honoratior est tentorium opifex: nullus Romanus Imperator tanto affectus est honore; verum Imperator ille foris alicubi jacet, hic vero urbis medium occupat, ut vivens et regnans. Ex his de futuris quoque crede. Si hic, ubi pellebatur et vexabatur, tantum consequutus est honorem, cum venerit, quid erit? Si, ubi tentorium opifex erat, tam clarus fuit, cum venerit solaribus radiis fulgens, quid erit? Si post tantam vilitatem tantam assequutus est magnitudinem, cum venerit, quid non consequetur? Num potest ipsa rerum veritas vitari? Quem non illud moveat, quod tentorium opifex honore superaverit cum, qui magis quam omnes Imperatores honoratus fuit? Si hic supra naturam multa facta sunt, multo magis in futuro. Crede, o homo, præsentibus, si nolis credere futuris: crede iis quæ videntur, si nolis invisibilibus credere. Imo potius crede iis quæ videntur; ita enim etiam iis quæ non videntur credes: si nolis, opportune tibi dicatur illud Apostoli: *Mundi nos sumus a sanguine vestro: omnia enim contestati vobis sumus nihilque omisimus quæ oportuit dicere (Act. 20. 26. 27)*: vos jam vobis ipsis imputate gehennæ supplicium. Nos autem, o filii carissimi, Pauli imitatores simus, non secundum fidem tantum, sed etiam secundum vitam. Ut cælestem gloriam consequamur, despiciamus præsentem gloriam: nihil nos præsentium alliciat: contentinamus visibilia, ut cælestia adipiscamur; imo etiam per hæc illa consequemur; sed scopus noster sit illa potissimum consequi: quæ utinam omnes obtineamus.

## HOMILIA V.

CAP. 2. v. 11. *Fidelis sermo: nam si commortui sumus, et convivemus: 12. si sustinemus, et conregnabimus: si negaverimus, et ipse negabit nos: 13. si non credimus, ille fidelis permanet; negare enim seipsum non potest. 14. Hæc admone, testificans coram Domino, non verbis contendere; ad nihilum enim utile est, nisi ad subversionem audientium.*

1. Multi ex infirmioribus fratribus fidei vim abdicant, nec spei dilationem ferunt. Præsentia quærent, et ex his de futuris conjiciunt. Quia igitur præsentia hæc erant, mors, supplicia, vincula; ille vero dicebat ipsos ad vitam æternam esse ventu-

ros; vix quis id credere poterat; sed forte dicebant. Quid dicis? cum vivo morior, et cum morior vivo? in terra nihil mihi promittis, et in cælo dabis? quæ parva sunt non das, et magna præstabis? ut ne itaque quis talia cogitaret, non ambiguum hac de re profert sermonis apparatus, quem jam cœperat, et ejus indicia dederat (illud enim, *Memor esto Christum Jesum resurrexisse a mortuis*, hoc est, quia post mortem resurrexit): nunc vero idem ipsum declarans dicit: *Fidelis sermo*, quod qui vitam cælestem consequutus fuerit, æternam quoque obtinebit. Undenam fidelis? Quia *Si commortui sumus*, inquit,

έχοντα· και τοσούτων δυνων στρατοπέδων, ούδέν Ισχυσε. Τίς δρα λαμπρός ην; τίς σεμνός; ό εν δεσμοίς νικών, η ό εν δουργίδι νικώμενος; ό κάτω έστώς και βάλλον, η ό άνω καθήμενος και βαλλόμενος; ό επιτάττων και καταφρονούμενος, η ό επιταττόμενος και ούδένα λόγον έχων των επιταγμάτων; ό μόνος ών και περιγινόμενος, η ό μετά μυρίων στρατοπέδων ηττώμενος; 'Απήρηχο ούν ό βασιλεύς, του δεσμώτου κατ' αυτού τρόποιον στήσαντος. Είπε ούν μοι, ποίος άν τις ήθουλήθη μερίδος είναι; Μη γάρ μοι τά μετά ταύτα είπης, αλλά τέως εκείνα εξέτασον· ποίος μερίδος άν τις ήθέλησεν είναι, τής του Παύλου, η τής του Νέρωνος; ού λέγω κατά τον τής πίστεως λόγον· τουτο γάρ δήλον· αλλά κατά τον τής δόξης και τής σεμνότητος και τής λαμπρότητος. Εί τις ευγνώμων, του Παύλου εφησεν άν. Εί γάρ το νικῶν του νικᾶσθαι λαμπρότερον, εκείνος επίδοξος. Καί ούπω τουτο μέγα, ότι ενίκησεν, αλλά ότι εν τοιούτω σχήματι τον εν τοιούτω ενίκησε. Πάλιν γάρ έρω, και ού παύσομαι τά αυτά λέγων· Άλλωσιν περιέκειτο, και τον αναδεδεμένον το διάδημα εθαλα.

δ'. Τοιαύτη του Χριστου ή δύναμις· Άλλωσιν τον στεφανον ενίκα τον βασιλικόν, και λαμπρότερον τουτο εκείνου το σχήμα εδείκνυτο· ράκια περιέκειτο αυχμώντα, άτε δεσμοτήτων οικών, και μάλλον τής δουργίδος πάντας επίστρεφε προς τά περιειμμενα αυτω δεσμά· επί γη· ειστήκει κατεχόμενος και κάτω νεύων, και τον επ' όχηματος χρυσοϋ άπαντες αφέντες εκείνω προσείχον· εικότως. Το μεν γάρ συνηθείας ην βασιλεία ιδειν επί ζεύγους καθήμενον λευκοϋ· τουτο [684] δε ζένον και παράδοxon, δεσμώντην όρῶν μετά τοσαύτης παρήσιας βασιλει διαλεγόμενον, μεθ' όσης ό βασιλεύς προς άνδράποδον οικηρόν και ταλαίπωρον. "Οχλος περιεστήκει πολυς, και δοϋλοι πάντες του βασιλέως ησαν· εθαύμαζον δε ού τον δεσπότην τον αυτών, αλλά τον νικῶντα τον δεσπότην αυτών· και όν άπαντες εθεδοκίμασαν και ετρεμον, τουτον μόνος ών κατεπάτει εκείνος. "Ιός εν αυτοίς τοίς δεσμοίς πώση η λαμπρότης. Τί α άν τις; είποι τά μετά ταύτα; 'Εκείνου μεν ούδε το μνημα δήλον· ουτος δε πάντων βασιλέων λαμπρότερος εν αυτη κεΐται τη βασιλίδι, ενθα και ενίκησεν, ενθα και το τρόποιον εστησεν. 'Εκείνου κᾶν μνησθη τις, μετά φόγου μέμνηται, και των οικείων (και γάρ και άσεληγς λέγεται γεγενησθαι)· τουτου μετ' ευφημίας η μνήμη πανταχού· ού γάρ ημίν μόνον, αλλά και παρὰ τοίς έχθροίς. "Οταν γάρ εκλάμπη η αλήθεια, ούδε οι έχθροί αναισχυνητείν έχουσιν· ει γάρ και μη τής πίστεως ενεκεν αυτών θαυμάζουσιν, αλλά τής παρήσιας, αλλά τής άνδρείας. Ουτος εν τοίς άπάντων στόμασι πανταχού καθ' εκάστην ημέραν στεφανούμενος ανακηρύττεται· εκείνος δε βαλλόμενος φόγοις και κατηγορίαις. Ποία τοίνυν τά λαμπρά; 'Αλλά γάρ ελαθον από του δνυχος τον λέοντα επαιών, δέον τά δντως είπειν. Τίνα δε ταυτά εστι; Τά εν τοίς ούρανοίς· πώς ηξει μετὰ του

βασιλέως των ούρανων, μετὰ λαμπρού του σχήματος· πώς ό Νέρων στήσεται τότε καταφής, συγνός. Εί δε δοκώ σοι άπιστα λέγειν και καταγέλαστος, ού καταγέλαστος ει γελών τά μη γέλωτος άξια. Εί γάρ άπιστείς τοίς· μέλλουσιν, από των φθασάντων πιστευσον· ούπω των στεφάνων ό καιρός, και τοσαύτης απέλαυσε τιμής ό άθλητής· όταν ό άγωνοθέτης έλθοι, πώσης απολαύσεται τιμής; 'Εν τοίς άλλοτρίοις ζένος ην, ζένος και παρεπίδημος, και ούτω θαυμάζεται· όταν εν τοίς ιδίοις η, τίνος ούκ απολαύσεται αγαθού; Νῦν η ζωη ήμῶν κέκρυπται ούν τῷ Χριστῷ εν τῷ Θεῷ, και όμως των ζώντων ό τεθνηκώς μάλλον ενεργεί και τιμάται· όταν έλθῃ αυτη η ζωη ήμῶν, τίνος ού μεθέξει, τίνος ούκ απολαύσεται; Διά τουτο ταύτης αυτών τής τιμής απολαύσαι· έποίησεν ό Θεός, ούκ έπειδή εκείνος εδειτο. Εί γάρ εν σώματι ών κατεφρόνει τής παρὰ των πολλών δόξης, πολλῷ μάλλον απαλλαγεις του σώματος. Ού δια τουτο δε έποίησεν αυτον απολαύσαι μόνον, άλλ' ίνα οι τοίς μέλλουσιν άπιστουντες κᾶν εν των παρόντων ενάγωνται. Λέγω ότι ηξει Παϋλος μετὰ του βασιλέως των ούρανων, ότι αναστασις εσται, ότι μυρίων απολαύσει των αγαθών. 'Αλλ' ού πιστεύει ό άπιστος· ούκοϋν από των παρόντων πιστεύσει. Λαμπρότερος του βασιλέως ό σκηνοποιός, εντιμότερος του βασιλέως· ούδεις βασιλεύς τής Ρώμης γενόμενος, τοσαύτης απέλαυσε τιμής· άλλ' ό μεν βασιλεύς εβρίμμενος έξω που κεΐται, ό δε το μέσον κατέχε· τής πόλεως, καθάπερ βασιλεύς ών και ζών. 'Από τουτων πιστευσον και περι των μελλόντων. Εί ενταϋθα, ενθα ηλαύνετο, ενθα εδιώκετο, τοσαύτης απέλαυσε τιμής, όταν ελθῃ, τί [685] εσται; Εί όπου σκηνοποιός ην, υτως εγένετο λαμπρός, όταν ελθῃ αντιλάμπων ταις ήλιακαίς ακτίσι, τί εσται; Εί μετά τοσαύτης ευτελείας, τοσαύτης μεγαλοπρεπειας περιεγένετο, όταν ελθῃ, τίνος ού περιέσται; Μη ενι φυγειν τά πράγματα; Τίνα ούκ εντρέπει το τον σκηνοποιόν εντιμότερον γενέσθαι του πάντων βασιλέων μάλλον θαυμασθέντος; Εί ενταϋθα τά υπέρ φύσιν εγένετο, πολλῷ μάλλον εν τῷ μέλλοντι. Πιστευσον, ανθρωπε, τοίς παρούσιν, ει μη θέλεις τοίς μέλλουσι· πιστευσον, ανθρωπε, τοίς όρωμένοις, ει μη βούλει τοίς άοράτοις. Μάλλον δε πίστευσον τοίς όρωμένοις· ούτως γάρ και τοίς άοράτοις πιστεύσεις· ει δε ού θέλεις, ευκαιρον το του 'Αποστόλου είπειν, Καθαροί ήμείς από του αίματος υμῶν· άπαντα γάρ υμίν διεμαρτυράμεθα, και ούδέν ενελπίομεν των όφειλόντων λεχθηῖναι· υμεις εαυτοϋς αιτίασασθε, και λογιείσθε b την εν τῇ γεένῃ τιμωρίαν. 'Ημείς δε, ω τέκνα αγαπητά, Παύλου μιμητάι μη κατὰ την πίστιν μόνον, αλλά και κατὰ τον βίον γενώμεθα. "Ινα τύχωμεν δόξης έπουρανού, καταπατήσωμεν την ενταϋθα δόξαν· μηδεν ήμας εφελεκείσθω των παρόντων άπάντων· καταφρονήσωμεν των όρωμένων, ίνα των ούρανίων τύχωμεν, μάλλον δε και τουτων επιτευξώμεθα δι' εκείνων, πλην προηγουμένως εστω ό σκοπός εκείνων επιτευχέιν· ών γενοίτο πάντας ήμας αξιωθήναι.

\* Llectionem a Ducro allatam in notis ad edit. Lat. Paris. 1588, nempе, еi δέ... τοσαύτη η λαμπρότης, τί... commendat Dunæus.

b. Adde vel subintellige εαυτοίς.

#### ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Πιστός ό λόγος· ει γάρ συναπεθάνομεν, και συζήσομεν· ει υπομένομεν, και συμβασιλεύσομεν· ει άρνησόμεθα, και κείνος άρνήσεται ήμεις· ει άπιστούμεν, κείνος πιστός μένει· άρνήσασθαι γάρ εαυτον ού δύναται. Ταυτα υπομνήσκω, διαμαρτυρούμενος ενώπιον του Κυρίου,

μη λογομαχεΐν εις ούδεν χρησίμον επί καταστροφῃ των άκούσόντων.

α'. Πολλοί των ασθενεστέρων ανθρωπων προς μιν τον τής πίστεως πόνον άπαγορεύουσιν, ούδε την αναβολήν τῆς ελπίδος φέρουσι· τά παρόντα δε επίζητοϋσιν·

καὶ ἀπὸ τούτων τὰ μέλλοντα χαρακτηρίζουσιν. Ἐπαὶ οὖν τὰ μὲν ἐνταῦθα θάνατος ἦν, βάσανοι, δεσμά· αὐτὸς δὲ φησιν, ὅτι εἰς ζωὴν αἰώνιον ἤξουσιν, οὐκ ἂν δὲ τις ἐπίστευσεν, ἀλλ' εἶπεν ἂν, τί λέγεις; Ὅτε ζῶ, ἀποθνήσκω, καὶ ὅταν ἀποθάνω, ζῶ; ἐν τῇ γῆ μοι οὐδὲν ἐπαγγέλλη, καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ δίψας; τὰ μικρὰ οὐ διδως, καὶ τὰ μεγάλα παρέχεις; Ἴνα τοίνυν μηδεὶς ταῦτα ἐννοῆ, ἀναμφίβολον ποιεῖται τούτου τὴν κατασκευὴν, προκαταβάλλων μὲν αὐτὸ καὶ ἡδῆ, καὶ τεκμήρια διδούς (τὸ γὰρ, *Μνημόνευε Χριστὸν Ἰησοῦν ἐγηγεμμένον ἐκ νεκρῶν*, τοῦτό ἐστιν, ὅτι μετὰ θάνατον ἀνέστη)· νῦν δὲ τὸ αὐτὸ πάλιν δηλῶν φησὶ· *Πιστός* [686] ὁ λόγος, ὅτι ὁ ζωῆς οὐρανίου τυχῶν, καὶ αἰωνίου τεύξεται. Πόθεν πιστός; *Εἰ γὰρ συναπεθάνομεν*, φησὶ, καὶ *συζήσομεν*. Εἰπέ γὰρ μοι, ἐν τοῖς σκυθρωποῖς κοινωνοῦμεν αὐτῷ καὶ ἐν τοῖς κόπον ἔχουσι, καὶ ἐν τοῖς χρηστοῖς οὐκέτι; Ἄλλὰ τοῦτο οὐκ ἂν οὐδὲ ἀνθρωπος ποιήσειεν, ὥστε τὸν ἐλόμενον αὐτῷ συναποθανεῖν καὶ συνθλιβῆναι, εἰ ποτε ἐν ἀνέσει γένηται, ἀρνήσασθαι αὐτῷ γενέσθαι κοινωνόν. Πού δὲ συναπεθάνομεν; Τοῦτον λέγει τὸν θάνατον, τὸν τε διὰ τοῦ λουτροῦ, καὶ τὸν διὰ τῶν παθημάτων· φησὶ γὰρ, *Τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου ἐν τῷ σώματι περιφέροντες*· καὶ, *Συνετάφημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος*· καὶ ὁ *παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη*· καὶ, *Σύμμενοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν τῶν πειρασμῶν λέγει· μάλλον δὲ τοῦτον· καὶ γὰρ ἐν πειρασμοῖς ἦν, ὅτε ταῦτα ἔγραφεν. Ὅ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· *Εἰ δι' αὐτὸν ἀπεθάνομεν*, δι' αὐτὸν οὐ ζησόμεθα; ἀναμφισήτητον τοῦτό ἐστιν. *Εἰ ὑπομένομεν*, φησὶ, καὶ *συμβασιλεύσομεν*, οὐκ ἀπλῶς εἶπε, Συμβασιλεύσομεν· ἀλλ', *Εἰ ὑπομένομεν*, δεικνύς ὅτι οὐκ ἀρεὶ τὸ ἀπαξ ἀποθανεῖν (καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπέθνησκεν ὁ μακάριος οὗτος)· ἀλλὰ δεῖ πολλῆς ὑπομονῆς, ἥς μάλιστα ἔδει Τιμοθέῳ. Μὴ γὰρ μοι, φησὶ, τὰ πρῶτα εἴπης, ἀλλ' εἰ διαπαντός. Εἶτα καὶ ἀπὸ τοῦ ἄλλου μέρους προτρέπει, οὐκ ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν κακῶν. *Εἰ γὰρ μέλλοιεν τῶν αὐτῶν μετέχειν καὶ οἱ πηροῦ, οὐκ ἐστὶ τοῦτο παράκλησις*· καὶ εἰ μέλλοιεν ὑπομείναντες μὲν συμβασιλεύειν, μὴ ὑπομείναντες δὲ τοῦτο μόνον πάσχειν, τὸ μὴ συμβασιλεύειν, θεινὸν μὲν καὶ τοῦτο, πλὴν ἀλλὰ τοὺς πολλοὺς οὐκ ἱκανὸν δακεῖν. Διὸ τὸ φοβερώτερον λέγει· *Εἰ ἀρνήσασθα αὐτόν, κακείνους ἀρνήσεται ἡμᾶς*. Ἄρα οὐκ ἐν τοῖς χρηστοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις αἰ ἀμοιβαί. Τὸν δὲ ἀρνήθέντα ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ ἐννοήσατε τί παθεῖν εἰκός· Ὅς *ἐὰν ἀρνήσεται με*, φησὶν, *ἀρνήσομαι καὶ γὰρ αὐτόν*. Οὐκ ἐξ ἰσῆς ἢ ἀντίδοσις, εἰ καὶ οὕτω λέγων δοκεῖ· ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀνθρωποὶ οἱ ἀρνούμενοι, ἐκείνους δὲ Θεοῦ· ὅσον δὲ τὸ μέτρον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων τί δεῖ λέγειν;

β'. Ἄλλως δὲ ἡμεῖς ἐντεθεὶν ἑαυτοὺς βλάπτομεν, ἐκείνον δὲ οὐδαμῶς, οὐδὲ δυνάμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε τὸ αὐτὸ δηλῶν· *Εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκείνους πιστὸς μένει*· ἀρνήσασθα γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. Τοῦτέστιν, εἰ ἀπιστοῦμεν ὅτι ἀνέστη, οὐδὲν ἀπὸ τούτου βλάπτεται ἐκεῖνος· ἀληθής ἐστι, βέβαιός ἐστιν, ἂν τε εἰπωμεν, ἂν τε μὴ εἰπωμεν. *Εἰ τοίνυν οὐδὲν παρ' ἡμῶν βλάπτεται τῶν ἀρνούμενων, δι' οὐδὲν ἕτερον ἀπαιτεῖ τὴν ὁμολογίαν ἡμῶν, ἀλλ' ἢ οἷόν τὸ ἡμῖν χρῆσθαι*. Ἐκείνους γὰρ ὁ αὐτὸς μένει καὶ ἀρνούμενων καὶ μὴ ἀρνούμενων. Ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται, τοῦτέστι, μὴ εἶναι. Ἡμεῖς

λέγομεν ὅτι οὐκ ἐστίν, εἰ καὶ μὴ τὸ πρᾶγμα οὕτως ἔχει. Οὐκ ἔχει φύσιν μὴ εἶναι, οὐ δυνατόν· τοῦτέστιν, εἰς τὸ μὴ εἶναι αὐτὸν χωρῆσαι· αἰεὶ μένει, αἰεὶ ἐστίν αὐτοῦ ἡ ὑπόστασις. Μὴ τοίνυν ὡς χαρίζομενοι αὐτῷ, οὕτω διακεῶμεθα, [687] ἢ ὡς καταδράπτοντες. Εἶτα, ἴνα μὴ τις· νομίση τὸν Τιμοθέον τοῦτον δεῖσθαι, ἐπήγαγε· *Ταῦτα ὑπομνήμησκε, διαμαρτυρόμενος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, μὴ λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν χρήσιμον, ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκούστων*. Φοβερόν τοῦτο τὸ ἐπὶ μάρτυρος τοῦ Θεοῦ λέγειν. *Εἰ γὰρ ἀνθρώπου μαρτυρίαν καλουμένην οὐκ ἂν τις τολμήσειεν ἀθετήσαι, πολλῶν μάλλον Θεοῦ. Οἶδν τι λέγω*· *Εἰ τις συνθήκας τιθέμενος ἢ διαθήκας γράφων βούλεται ἀξιοπίστους μάρτυρας καλέσαι, ἄρα τολμήσει τις ἀναθέσθαι ἐκεῖνα τῶν ἐξωθέν τινι; Οὐδαμῶς*· κἂν βούληται, δεδοικώς τὸ τῶν μαρτύρων ἀξιώπιστον, φυλάττεται. Τί ἐστὶ, *Διαμαρτυρόμενος*; Μάρτυρα καλεῖ τὸν Θεὸν τῶν λεγομένων, τῶν πρατομένων. *Μὴ λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν χρήσιμον*. Οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκούστων*. Οὐ μόνον οὐδὲν ἕκ τούτου κέρδος, ἀλλὰ καὶ βλάβη πολλή. Ταῦτα τοίνυν ὑπομνήμησκε· καὶ καταφρονῶσιν, ὁ Θεὸς αὐτοὺς κρινεῖ. Τί δῆποτε καὶ περὶ τοῦ μὴ λογομαχεῖν παραινεῖ; Οἶδεν ὅτι λίχρον τὸ πρᾶγμα, καὶ ὅτι αἰεὶ βούλεται ἡ ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ μάχεσθαι καὶ λογομαχεῖν. Ἴνα οὖν τοῦτο μὴ γίνηται, οὐκ ἀπλῶς φησὶ μὴ λογομαχεῖν, ἀλλὰ φοβερώτερον τὸν λόγον ποῶν ἐπήγαγεν, *Ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκούστων*. *Σπουδάσον σεαυτὸν δόκιμον παραστήσαι τῷ Θεῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον, ἐρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς ἀληθείας*. Πανταχοῦ τὸ ἀνεπαίσχυντον. Τί δῆποτε πολλὴν περὶ τῆς αἰσχύνης ποιεῖται τὴν σπουδὴν; Ἐπειδὴ εἰκός ἦν πολλοὺς ἐπαισχύνεσθαι καὶ τὸν Παῦλον αὐτόν, ἅτε σκηνοποῖδον θυγα, καὶ τὸ κήρυγμα, ὡς τῶν διδασκάλων ἀπολλυμένων. Ὁ Χριστὸς γὰρ ἐσταυρώθη, οὗτος ἔμελλεν ἀποκεφαλίζεσθαι, ὁ Πέτρος κάτωθεν ἀνεσκοποπίσθη, καὶ ταῦτα ἔπαθον παρὰ ἀνθρώπων καταπτύστων καὶ ἰταμῶν. Ἐπειδὴ οὖν οὗτοι ἐκράτου, *Μὴ ἐπαισχυνθῆς*, φησὶ, τοῦτέστι, μηδὲν ὄλας αἰσχύνου πράττειν τῶν εἰς εὐσέβειαν ἠκόντων, κἂν δουλεύσαι δέη, κἂν ὀτιοῦν παθεῖν. Πῶς δὲ γίνεται τις δόκιμος; Ἐργάτης ὢν ἀνεπαίσχυντος. Ὁ ἐργάτης οὐδὲν αἰσχύνεται πράττειν· οὕτως οὐδὲ ὁ τοῦ Εὐαγγελίου ἐργάτης· πάντα γὰρ ὑφίστασθαι δεῖ. Ὅρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Καλῶς τοῦτο εἶπε· πολλοὶ γὰρ αὐτόν παρασπῶσι πάντοθεν καὶ παρεῖλκουσι· ἀλλὰ ἔχει τὰ ἐπιφύομενα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπευθύνοντα, ἀλλ', Ὅρθοτομοῦντα· τοῦτέστι, τέμνε τὰ νόθα, καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐπίστασο καὶ ἔκκοπτε· καθάπερ ἐπὶ ἱμάντος τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος πάντοθεν τὸ περιτέττον καὶ ἀλλότριον τοῦ κηρύγματος ἔκτεμνε. Τὰς δὲ βεβήλους καινοσωνίας περιστασο. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτου στήσονται. Ὅταν γὰρ τι καινὸν ἐπισησῆσθῃ, αἰεὶ καινοσωνίας τίκει· καὶ ἀπειρος ἢ πλάνη τοῦ ἐξεληθόντος τὸν λιμένα τὸν εὐδίου, καὶ οὐδαμῶς στήσεται. Ἐπὶ πλεῖον γὰρ προκόγουσιν ἀσεβείας, φησὶ, καὶ ὁ λόγος αὐτῶν, ὡς γάργαρινα, νομῆν ἔξει. Ἀκάθ-εκτον κακὸν, οὐκέτι ἰατρειὰ κατασχεθῆναι δυνάμενον, ἀλλὰ τὸ πᾶν λυμαίνεται. Δείκνυσιν ὅτι νόσος ἐστὶν ἡ καινοσωνία, μάλλον δὲ νόσου χαλεπωτέρα. Ἐνταῦθα τὸ ἀδιόρθωτον [688] αὐτῶν δηλοῖ, καὶ ὅτι οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐκόντες ἀπεπληρήθησαν· ὅθεν καὶ

\* Verba, ἀλλὰ καὶ ..., οὐ μόνον οὐδὲν, εἰ Commel. εἰ Savil. suppleta sunt. Edit.



et convivemus. Dic enim mihi, si in asperis et laboriosis communicamus illi, in bonis non item? At id ne homo quidem faceret, ut eum qui secum mori et affligi delegisset, si quando ad quietem veniret, negaret ipsum sibi consortem esse. Ubi autem commortui sumus? Hanc mortem dicit, quam per lavacrum, et eam quam per passiones subimus: ait enim, *Mortificationem Domini in corpore nostro circumferentes* (2. Cor. 4. 10); et, *Consepulti sumus ei per baptismum*; et, *Vetus homo noster simul crucifixus est*; et, *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus* (Rom. 6. 4-6). Illic vero etiam tentationum mortem magis insinuat; imo hanc: nam in tentationibus erat, cum hæc scribebat. Hoc autem vult significare: Si propter ipsum mortui sumus, annon propter ipsum vivemus? hæc de re non ambigi potest. Si *sustinemus*, inquit, et *conregnabimus*. Non simpliciter dixit, *Conregnabimus*, sed, *Si sustinemus*; ostendens non satis esse semel mori (quotidie moriebatur beatus hic); sed multa patientia est opus, qua maxime egebat Timotheus. Ne mihi, inquit, priora dicas, sed an semper sic affectus sis. Deinde ex alia quoque parte hortatur, non a bonis, sed etiam a malis. Si enim eorundem consortes forent improbi, non esset hæc consolatio: et si qui sustinerent essent quidem conregnaturi, qui vero non sustinerent hoc solum paterentur, quod non conregnarent; grave certe illud esset, plurimos tamen non valde morderet. Ideo quod terribilius est dicit: *Si negaverimus illum, et ipse negabit nos*. Ergo non in bonis tantum, sed etiam in malis retributiones erunt. Is vero quem ille negaverit in regno suo quid passurus sit cogitate. *Qui me negaverit, inquit, negabo illum et ego* (Matth. 10. 33). Non par est retributio, etiamsi ille hoc dicere videatur: nos enim homines sumus qui negamus, ille vero Deus est: quantum vero sit discrimen Deum inter et hominem, quid opus est dicere?

2. Alioquin nos ipsos inde lædimus. Ille se nihil lædit, neque nos lædere possumus. Ideo subjungit hoc declarans: *Si non credimus, ille fidelis permanet; negare se ipsum non potest*. Id est, Si non credimus eum resurrexisse, nihil inde læditur ipse: verax est, firmus est, sive dicamus, sive non. Si ergo nihil a nobis negantibus læditur, ob nihil aliud confessionem nostram exigit, nisi ad utilitatem nostram. Ille enim, nobis vel negantibus vel non negantibus idem ipse manet: *Negare enim se ipsum non potest*, id est, negare quod sit. Nos dicimus eum non esse, etiamsi res non ita se habeat. Non habet eam naturam ut non sit, nec habere potest; id est, non potest eo redigi ut non sit: semper manet, semper ejus substantia est. Ne itaque sic affecti simus, ac si vel gratificemur illi, vel ipsi noceamus. Deinde, ne quis putet Timotheum his opus habere, subjungit: *Hæc admone, testificans coram Domino, non verbis contendere; ad nihilum enim utile est, nisi ad subversionem audientium*. Terribile illud est, Deo teste loqui. Si enim hominis testimonium neino audeat irritum facere, multo magis Dei. Exempli causa, si quis pacta iniens aut testamentum edens

velit fide dignos testes vocare, an audebit quis apud extraneum quempiam id exponere? Minime; etiamsi velit, timens testium fidem, sibi cavet. Quid sibi vult illud, *Testificans*? Deum dictorum et gestorum testem vocat. *Noli verbis contendere; ad nihilum enim utile est*. Non modo nihil hinc lucri, sed etiam detrimenti plurimum. Hæc igitur admone: si despiciant, Deus illos judicabit. Cur autem monet ut ne verbis contendat? Novit rem esse lubricam, et humanam mentem semper litigare et contendere velle. Ne id fiat igitur, non modo dixit non contendendum esse, sed terribiliora proferens subjungit: *Ad subversionem audientium*.

15. *Sollicite cura te ipsum probatum exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis*. Ubique ut ne erubescat hortatur. Cur toties de pudore agit? Quia verisimile est multos puduisse, quod Paulum viderent esse tentoriorum artificem, et de prædicatione quoque puduisse, quasi doctoribus pereuntibus. Christus enim crucifixus fuerat, Paulus capite truncandus erat, Petrus inverso capite crucifixus; et hæc passi erant ab hominibus nullius pretii et petulantibus. Quia igitur isti tunc imperabant, *Ne te pudeat*, inquit; id est, *Ne verearis illa facere quæ ad pietatem pertinent, etiamsi servire oporteat, etiamsi quidvis pati*. Quomodo autem aliquis probatus efficitur? Si sit operarius inconfusibilis. Operarium nihil facere pudet; sic neque ipse evangelii operarius: omnia enim subire oportet, *Recte tractantem verbum veritatis*. Hoc apposite dicit: multi enim illud undique detorquent et distrahunt: plurima spuria ei adjecta sunt. Neque dixit, *Dirigentem*, sed, *Recte tractantem*; id est, *Spuria reseca, et cætera hujusmodi cum vehementia multa impete et amputa: ut in corrigia sit, gladio spiritus undique quod superfluum aut alienum est a prædicatione reseca*. 16. *Profanas autem vocum novitates devita*. Neque enim hic stabunt. Cum enim quidpiam novum inductum fuerit, semper nova id parturit; internatusque error est ejus qui ex tranquillo portu est egressus, et nusquam stabit. *Mulum enim proficiunt ad impietatem*, inquit, 17. *et sermo eorum ut cancer serpit*. Morbus est qui contineri nequit, quem medicina reducere nequit, sed totum perdit. Ostendit novas inductas voces morbum esse, etiamque morbo graviore. Illic ostendit illos emendari non posse, illosque non temere, sed sponte aberrare, ideoque corrigi non posse. *Ex quibus est Hymenæus et Philetus*, inquit, 18. *qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subverterunt quorundam fidem*. Recte dixit, *Mulum proficiunt*: nam hoc solum quidem grave videtur esse; vide autem quanta hinc mala pariantur. Si enim jam resurrectio fuit, non solum hac magna privamur gloria; sed etiam iudicium tollitur, si resurrectio facta est, necnon meritum retributio: si enim jam resurrectio fuit, retributio quoque fuit. Ergo boni ærumnarum et dolorum fructum perceperunt, mali vero non puniuntur; et belle sane, ut qui in deliciis multis versentur. Melius esset dicere non fore resurre-

tionem, quam jam fuisse. *Et subvertunt quorundam fidem*, inquit. Non omnium, sed *Quorundam*. Si enim *resurrectio non est, fides subvertitur: si resurrectio non est, vana est prædicatio nostra*, nec Christus resurrexit (1. Cor. 15. 14. 15). Si non resurrexit, neque natus est, neque in cælos ascendit. Viden' quod cum resurrectionem id impugnare videatur, plurima alia gravia secum trahat? Quid igitur? inquires; nihil faciendum pro iis qui subvertuntur? 19. *Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc: Cognovit Dominus qui sunt ejus, et discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini.*

3. Ostendit eos, etiam antequam subverterentur, non fuisse firmos; neque enim primo statim impulsu subversi fuissent: sicut neque Adam ante mandatum stabilis fuit. Qui enim firmi sunt, non modo nihil patiuntur a deceptoribus, sed etiam admirationi habentur. Et firmum, inquit, et fundamentum est. Sic fidei hæreat oportet, is, qui hujusmodi signaculum habet. *Cognovit Dominus, qui sunt ejus* (Num. 16. 5). Quid hoc est? Ex Deuteronomio id accepit. Id est, firmæ animæ stant fixæ et immotæ. Undenam illæ noscuntur? Ex eo, quod illæ hæc scripta habeant in operibus suis, ex eo quod a Deo noscantur, et non simul pereant, quod ab iniquitate abstinent. *Et discedat, inquit, ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini.* Hæc indicia sunt fundamenti: sicut fundamentum firmum exhibetur. Ac si quis in lapide inscribat, ut literæ quidpiam significant. Hæc vero literæ per opera exhibentur. *Hubens, inquit, signaculum istud affixum. Omnis, inquit, qui nominat nomen Domini discedat ab iniquitate.* Itaque si quis iniquus sit, non huic fundamento hæret. Ergo signaculi hujus hæc quoque munus est, ut ne iniqua perpetrentur. Ne ergo signum regium neque notam deponamus, ne sine signaculo et deformes simus, ut fundamentum simus, et fundamentum firmum, ne circumferamur; hoc eos qui Dei sunt indicat, qui ab iniquitate discedunt. Quomodo enim aliquis potest esse justus Dei, si iniqua operetur, si operibus illum impugnet, si gestis illum contumelia afficiat? Rursum nos iniquitatem incusamus; rursum multos concitamus hostes. Hæc enim pestis ceu quidam tyrannus omnium animas invasit: quodque gravius est, non id necessitate aut vi, sed suasionem et blanditiis, et gratias habent de tali servitute. Hoc vere grave est; si enim vi detinerentur, non amore, cito resiliunt. Undenam vero fit ut res suavis esse videatur, cum amarissima sit? undenam amara justitia videtur, cum valde suavis sit? A sensibus nostris. Ita enim mel amarum esse quidam putavere, et aliud noxium cum voluptate perceperunt. Causa autem non ex rerum natura petitur, sed ex perversitate male affectorum. Cogita quid sit animæ nostræ judicium. Nam statera, si lancem habeat vacillantem, pondera juste non profert: et anima quoque si lancem non habeat firmam et legi Dei infixam, de rebus probe judicare non poterit, sed circumferetur et trahetur. Etenim si quis accurate scrutetur, multam videbit iniquitatis acerbiteriam, non in patientibus

tantum, sed et in agentibus, et in his magis. At nondum de futuris, sed de præsentibus disseramus. Annon hic pugnae, tribunalia, convicia, invidia, maledicta? quid his acerbius? nonne odia, nonne bella, nonne accusationes? nonne conscientia nos frequenter flagellat et mordet? Vellem, si fieri posset, animam iniqui ex corpore extrahere; videres certe illam pallidam, trementem, pudibundam, anxiam, sese damnantem. Etiam si enim in profundum nequitiae inciderimus, judicium mentis non corrumpitur, sed stat incorruptum: et nemo accedit dicens iniquitatem esse bonam, sed prætextus fingit, et nihil non agit ut vel verbis culpam dejiciat; sed a conscientia id nunquam obtinere poterit. Hic namque et ornatus verborum, et principum vitia, et adulatorum greges justitiam obscurare poterunt: intus autem in conscientia nihil horum habetur; non adsunt adulatores, non pecuniæ quæ judicem corrumpant: naturaliter enim nobis inditum est judicium a Deo. quod autem a Deo datum est, nihil tale patitur.

4. *Malæ conscientiae nulla quies. Nemo est qui judicium non timeat. Deus improbos aliquando punit in hac vita.* — Sed etiam somni ingrati et phantasie, et vitium in memoriam frequenter veniens, quietem nostram turbant. Verbi gratia: domum quispiam ab aliquo injuste abstulit: non is modo, cui sublata est, gemit, sed etiam is qui sustulit, si futuro credat judicio; nam qui persuasus est, vehementer ingemiscit et lamentatur: si autem futuro non credat, etiam sic erubescit, et pudore afficitur. Imo nullus est homo, vel Græcus, vel Judæus, vel hæreticus, qui de judicio non timeat: etiam si de futuris non philosophetur, sed præsentia timet, ne se Deus in pecuniis mulcet, ne in filiis, ne in domesticis, vel in anima: nam multa sæpe talia Deus facit. Quia enim resurrectionis fides non potest omnes ad sanam mentem reducere, hic etiam multa ejus justiciæ signa præbentur: ille avarus filios non habuit, ille in bello cecidit, alius corpore mutilatus est, alius filium amisit. Hæc in animo volvens, in terrore perpetuo vivit. Nescitis quanta patiantur injusti? annon hæc acerba sunt? Etiam si vero nihil tale esset, annon omnes ipsum damnabunt? annon omnes odio habent et aversantur? annon omnes brutis irrationabiliorem esse dicunt, etiam ii qui injuste agunt? Si enim seipsos damnant, multo magis alios, raptorem, avarum, perniciosum appellantes. Quid igitur suave habet? Nihil aliud quam quod majorem sollicitudinem habeat pro illorum custodia, quod majori cura teneatur. Quanto enim plures quis congresserit opes, tanto majorem sibi vigilantiam apparat. Quid vero memorem maledicta eorum qui injuste læduntur? quid supplices libellos? quid si morbus ingruerit? non potest enim, non potest ægrotus, etiam si omnium impiissimus sit, non illa curare et animo versare, quando nihil potest facere. Quamdiu enim hic sumus, anima voluptatibus delinita quæ tristitia sunt non fert: cum autem ex corpore exitura est, tunc illam major timor excipit, utpote quæ ad ipsa judi-

μάλιστα οὗτοι εἰσιν ἀδιόρθωτοι. Ὡν ἔστιν Ἰγμέ-  
 ραιος καὶ Φίλιππος, φησὶν, οἵτινες περὶ τὴν ἀλή-  
 θειαν ἠστόχησαν. λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη  
 γεγονέναι, καὶ ἀνατρέπουσι τὴν τιμωρίαν πιστῶν.  
 Καλῶς εἶπεν, Ἐπὶ πλεῖον προκλύουσι· δοκεῖ μὲν  
 γὰρ τοῦτο μόνον εἶναι τὸ δεινόν· ὅρα δὲ πόσα ἐξ  
 αὐτοῦ τίκεται. Εἰ γὰρ ἦδη ἡ ἀνάστασις, οὐ τοῦτο  
 μόνον ζημιώμεθα, ὅτι τῆς μεγάλῃς δόξης ἐκείνης  
 ἀπεστερήμεθα, ἀλλὰ ὅτι καὶ τὰ τῆς κρίσεως ἀνήρη-  
 ται, εἰ ἦδη γέγονε, καὶ τὰ τῆς ἀντιδόσεως· εἰ γὰρ  
 ἦδη γέγονεν ἡ ἀνάστασις, γέγονε καὶ ἡ ἀναπόδοσις.  
 οὐκ οὖν ἀπέλαυσαν μὲν οἱ ἀγαθοὶ τῶν θλίψεων καὶ  
 τῶν ὀδυνῶν· οὐ κολλάζονται δὲ οἱ πονηροὶ, καλῶς γε,  
 οἱ ἐν τρυφῇ ὄντες πολλῇ. Βέλτιον ἦν εἶπεν, ὅτι οὐκ  
 ἔστιν ἀνάστασις, ἢ ὅτι ἦδη γέγονε. Καὶ ἀνατρέ-  
 πουσι, φησὶ, τὴν τιμωρίαν πιστῶν. Οὐ πάντων, ἀλλὰ  
 τιμωρ. Εἰ γὰρ ἀνάστασις οὐκ ἔστι, καὶ τὰ τῆς πί-  
 στεως ἀνατέτραπται· εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστι, κε-  
 ρτὸν τὸ κήρυγμα ἡμῶν, οὐδὲ Χριστὸς ἀνέστη· εἰ δὲ  
 μὴ ἀνέστη, οὐδὲ ἐγενήθη, οὐδὲ εἰς οὐρανούς ἀνῆλ-  
 theoretical. Ὅρα πῶς δοκεῖ μὲν τῷ τῆς ἀναστάσεως ἐναν-  
 τιουῖσθαι λόγῳ, πολλὰ δὲ συνεφέκεται δεινά. Τί οὖν,  
 φησὶν; οὐδὲν δεῖ ποιεῖν ὑπὲρ τῶν ἀνατρεπομένων;  
 Ὁ μέντοι, φησὶ, στερεὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ ἔστη-  
 κεν ἔχων τὴν σφραγίδα ταύτην· ἔγνω Κύριος τοὺς  
 ὄντας αὐτοῦ, καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας  
 πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου.

γ. Δείκνυσιν ὅτι καὶ πρὶν ἀνατραπῆναι οὐκ ἦσαν βέ-  
 βαιοι· οὐ γὰρ ἂν ἀνετρέπησαν ἀπὸ τῆς πρώτης προ-  
 σβολῆς, ὡς περὶ οὖν ὁ Ἀδάμ πρὸ τῆς ἐντολῆς βέβαιος  
 ἦν. Οἱ γὰρ πεπηγότες οὐ μόνον οὐδὲν πάσχουσιν ὑπὸ  
 τῶν ἀπατεῶνων, ἀλλὰ καὶ θαυμάζονται. Καὶ στερεὸς,  
 φησὶ, καὶ θεμέλιος. Οὕτως ἔχουσι δεῖ τῆς πίστεως.  
 Ἐχων τὴν σφραγίδα ταύτην· ἔγνω Κύριος τοὺς  
 ὄντας αὐτοῦ. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἀπὸ τοῦ Δευτερονο-  
 μίου αὐτὸ ἔλαβε. Τουτέστιν, αἱ στερεαὶ ψυχαὶ ἐσθή-  
 κασι πεπηγυῖαι καὶ ἀκίνητοι. Πόθεν δὲ ὀηλαί εἰσιν;  
 Ἀπὸ τοῦ τὰ γράμματα ταῦτα ἔχειν ἐπὶ τῶν πραγμά-  
 των, ἀπὸ τοῦ γνωρίζεσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ  
 συμπαραπύλλυσθαι, ἀπὸ τοῦ ἀφροστᾶναι ἀπὸ ἀδικίας.  
 Καὶ ἀποστήτω, φησὶν, ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομά-  
 ζων τὸ ὄνομα Κυρίου. Ταῦτα τὰ γνωρίσματα τοῦ  
 θεμελίου· καθάπερ θεμέλιος στερεὸς δείκνυται. Ἄς  
 ἂν τις ἐπὶ λίθον ἐπιγράψειεν, ἵνα ἢ τὰ γράμματα  
 σημαίνοντα· τὰ δὲ γράμματα ταῦτα δι' ἔργων δεί-  
 κνυται. Ἐχων, φησὶ, τὴν σφραγίδα ταύτην ἐμπε-  
 πηγμένῃ. Πῶς ὁ ὀνομάζων, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυ-  
 ρίου ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας. Ὡστε ὅταν ἢ τις ἀδι-  
 κος, οὐκ ἔστι τοῦ θεμελίου. Ὡστε καὶ τοῦτο σφρα-  
 γίδος, τὸ μὴ πράττειν ἀδικα. Μὴ τοῖνον τὸ σήμαντρον  
 τὸ βασιλικὸν καὶ τὸ γνῶρισμα ἀποθώμεθα, ἵνα μὴ  
 ἀσφράγιστοι ὦμεν, ἵνα μὴ σαθροὶ, ἵνα θεμέλιοι ὦμεν,  
 καὶ θεμέλιοι στερεοί, ἵνα μὴ περιφερόμεθα· τοῦτο  
 δείκνυσι τοὺς τοῦ Θεοῦ, τοὺς ἀφροστᾶναι ἀπὸ ἀδι-  
 κίας. Πῶς γὰρ τις τοῦ Θεοῦ δύναται εἶναι δικαίου  
 ὄντος, ὁ ἀδικα ποιῶν, ὁ μαχόμενος αὐτῷ διὰ τῶν ἔρ-  
 γων, καὶ ὑβρίζων αὐτὸν διὰ τῶν πράξεων; [689] Πάλιν  
 ἔμελλε τῆς ἀδικίας κατηγοροῦμεν, καὶ πάλιν πολλοὺς  
 ἔχουσαν τοὺς ἀπεχθάνομένους. Ὡς περὶ γὰρ τύραννός  
 τις τὰς ἀπάντων κατάλαβε ψυχὰς τοῦτο τὸ πάθος·  
 καὶ τὸ δεινόν, ὅτι οὐκ ἀνάγκη οὐδὲ βία, ἀλλὰ πειθοῖ  
 καὶ προσηλείᾳ, καὶ χάριν ἴσασι τῆς δουλείας ταύτης.  
 Τοῦτο γὰρ ὄντως τὸ δεινόν· ὡς εἰ γε βία κατεῖχοντο  
 καὶ μὴ ἀγάπη, ταχέως ἂν ἀπέστησαν. Καὶ πόθεν ἦδὺ  
 τὸ πρῶγμα εἶναι δοκεῖ, σφόδρα πικρὸν ὅν; πόθεν δὲ  
 πικρὸν ἢ δικαιοσύνη, σφόδρα ἦδὺ ὅν. Πρᾶτὰ τὰ αἰ-

σθητήρια τὰ ἡμέτερα. Οὕτω γοῦν καὶ μέλι πικρὸν  
 ἐνόμισάν τινες, καὶ ἄλλο τι τῶν βλαβερῶν μετὰ ἡθ-  
 νῆς προσήκοντο. Τὸ δὲ αἴτιον οὐ παρὰ τὴν τῶν πραγ-  
 μάτων φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν κακουμένων δια-  
 στροφὴν. Νόει τὸ κριτήριον τῆς ἡμετέρας ψυχῆς.  
 Ἐπεὶ καὶ ζυγὸς ἔαν ἔχη παρασαλευομένην τὴν πλά-  
 στιγγα, οὐ κρίνει δικαίως τὰ σταθίττα περιφερόμε-  
 νος. Καὶ ψυχὴ ἔαν μὴ ἔχη τὴν πλάστιγγα τῶν οὐκ ἐμ-  
 λογισμῶν πεπηγυῖαν καὶ προσηλωμένην ἀσφαλῶς τῷ  
 νόμῳ τοῦ Θεοῦ, οὐ δυνήσεται κρίνει καλῶς τὰ πρά-  
 γματα, ἀλλὰ περιφέρεται καὶ καθέλκεται. Ἐπεὶ εἰ  
 τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, πολλὴν ὄφεται τῆς ἀδικίας  
 τὴν πικρίαν, οὐ τοὶς πάσχουσιν, ἀλλὰ τοὶς ποιούσιν,  
 καὶ τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκείνοις. Καὶ μᾶλλον περὶ τῶν  
 μελλόντων, ἀλλὰ τῶς περὶ τῶν ἐνταῦθα διαλεχθῶ-  
 μεν, οὐχὶ μάχας ἔχει καὶ δικαστήρια, καὶ κατάγνω-  
 σιν καὶ φθόνον καὶ κακηγορίαν; τί τούτων πικρότε-  
 ρον; οὐχὶ ἀπεχθείας; οὐχὶ πολέμους; οὐχὶ κατηγο-  
 ρίας; Οὐ τὸ συνειδὸς μαστίχον ἡμᾶς συνεχῶς καὶ  
 δάκνον; Ἐβουλόμην, εἰ γε δυνατὸν ἦν, ἐξελεύσαι τοῦ  
 σώματος τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδίκου, καὶ εἶδες ἂν αὐτὴν  
 ὠχρᾶν, τρέμουσαν, αἰσχουμένην, ἀγωνιώσαν, κατα-  
 δικάζουσαν ἑαυτήν. Κἂν γὰρ εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα  
 τῆς κακίας καταπέσωμεν, τὸ κριτήριον τοῦ νοῦ οὐ  
 διαφθείρεται, ἀλλ' ἔστηκεν ἀδέκαστον· καὶ οὐδεὶς κα-  
 λὸν εἶναι λέγων τὴν ἀδικίαν μετέρχεται, ἀλλὰ προ-  
 φάσεις πλάττει, καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε κἂν διὰ ῥη-  
 μάτων ἀποδύσασθαι τὸ ἔγκλημα· ἀλλ' οὐχὶ καὶ  
 ἀπὸ τοῦ συνειδῶτος δυνήσεται. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ  
 καὶ κομψεῖα λόγων, καὶ ἀρχόντων διαφθορὰ, καὶ  
 πλήθῃ κολάκων δυνήσεται συστιάσαι τοδίκαιον· ἔνδον  
 δὲ ἐν τῷ συνειδῶτι οὐδὲν τούτων γίνεται, οὐ πάρεσι  
 κίλακες, οὐ πάρεσι χρήματα τὸν κριτὴν διαφθεί-  
 ροντα· φυσικῶς γὰρ ἡμῖν ἔγκειται τὸ κριτήριον παρὰ  
 τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἂν πάθῃ τοιοῦτο.

δ. Ἀλλὰ καὶ ὕπνοι ἀηδεῖς καὶ φαντασίαι καὶ συν-  
 εχῶς εἰς μνήμην ἔρχόμενον τὸ κακὸν λυμαίνεται τὴν  
 ἀνάπαισιν ἡμῶν. Οἶον, οἰκίαν τις ἀφείλετο ἀδίκως  
 τινός· οὐχ ἄποστεροῦμενος στένει μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ  
 ἀποστερήσας, ἔαν μὲν ἢ περὶ τῆς κρίσεως πεπεισμέ-  
 νος· εἰ γέ τις πέπεισται, καὶ σφοδρῶς στένει καὶ  
 ὀδύρεται· ἔνδον δὲ μὴ πιστεύῃ τοῖς μέλλουσιν, καὶ οὕ-  
 τως ἐρυθριᾷ αἰσχυνόμενος· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐστὶν ἄνθρω-  
 πος, [690] κἂν Ἕλλην ἦ, κἂν Ἰουδαῖος, κἂν αἰρετικὸς,  
 δὲ περὶ κρίσεως οὐ δέδοικε· κἂν μὴ περὶ τῶν μελ-  
 λόντων φιλοσοφῇ, ἀλλὰ τὰ ἐνταῦθα δέδοικε καὶ τρέ-  
 μει, μὴ εἰς χρήματα ἀπολάβῃ μεζίδωνος, μὴ εἰς  
 τέκνα, μὴ εἰς οἰκεῖους, μὴ εἰς ψυχὴν· καὶ γὰρ πολλὰ  
 τοιαῦτα ποιεῖ ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἰσχύει ὁ τῆς  
 ἀναστάσεως λόγος σωφρονίσαι πάντας, καὶ ἐνταῦθα  
 τῆς αὐτοῦ δικαιοκρατίας πολλὰ ἡμῖν τεκμήρια παρ-  
 ἔχεται καὶ εἰς μέσον φέρει· ὁ δεῖνα πλεονεκτίας οὐκ  
 ἔσχε παῖδας, ὁ δεῖνα ἐν τῷ πολέμῳ ἔπесεν,  
 ἄλλος τὸ σῶμα ἐπηρῶνθη, ἕτερος παῖδα ἀπέβαλε.  
 Ταῦτα ἐγνωεῖ, ταῦτα φαντάζεται, διηνεκεῖ φόβῳ  
 συζῆ. Οὐκ ἴστε ὅσα πάσχουσιν οἱ ἀδικούντες; ἢ οὐχὶ  
 πικρὰ ταῦτα; Εἰ δὲ καὶ μηδὲν εἴη τοιοῦτον, οὐχὶ  
 πάντες αὐτοῦ καταγινώσκουσιν; οὐχὶ πάντες μισοῦ-  
 σιν; οὐχὶ πάντες ἀποστερέονται; οὐχὶ πάντες τῶν  
 θηρίων ἀλογώτερον εἶναι φασί, καὶ αὐτοὶ οἱ ἀδικούν-  
 τες; Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς καταδικάζουσι, πολλῷ μᾶλλον  
 ἕτερον, τὸν ἄρπαγα, τὸν πλεονέκτην, τὸν λυμῶνα  
 ὀνομάζοντες. Τί οὖν ἔχει ἡδύ; Οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὸ  
 πλείονα προσκεῖσθαι φροντίδα ὑπὲρ τῆς φυλακῆς τῆς  
 ἐκείνων, τὸ μᾶλλον φροντίζειν αἱ μεριμᾶν. Ὅσῳ  
 γὰρ ἂν τις πλείονα περιβάλλεται χρήματα, τοσοῦτον

μᾶλλον ἰσχυροτέραν αὐτῷ τὴν ἀγρυπνίαν ἐργάζεται. Τί δὲ αἱ κατάραι αἱ τῶν ἀδικουμένων, αἱ ἐντυχίαι·; τί δὲ, ἂν καὶ νόσος προσπέσῃ; οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἐν νόσῳ γενόμενον, κἂν ἀπάντων ἀθειότερος ἦ, μὴ ἐκεῖνα μεριμνᾶν μὴδὲ φροντίζειν, ὅτε οὐδὲν δύναται ἐργάσασθαι. Ἔως μὲν γὰρ ἐνταῦθα ὤμεν, ἡ ψυχὴ ἡδυπαθοῦσα οὐκ ἀνέχεται τῶν λυπηρῶν· ἐπειδὴν δὲ ἀποπηδᾶν μέλλῃ τοῦ σώματος, τότε αὐτὴν μεζῶν φόβος συνέχει, ἅτε εἰς αὐτὰ τοῦ δικαστηρίου τὰ πρόθυρα ἤκουσαν. Ἐπεὶ καὶ οἱ λησταὶ ἐν μὲν τῷ δεσμιωτηρίῳ ζῶντες, ἀδεῶς ζῶσιν· ὅταν δὲ παρὰ τὸ παραπέτασμα ἀγαγῶν τις στήσῃ αὐτούς, διαλύονται τῷ φόβῳ. Ὅταν γὰρ ὁ τοῦ θανάτου φόβος ἐπιστῇ, καθάπερ πῦρ πάντα ἐκεῖνα ἐκκόψας, φιλοσοφεῖν αὐτὴν ἀναγκάζει, καὶ τὰ ἐκεῖ μεριμνᾶν· οὐκέτι χρημάτων ἐπιθυμία, κατέχει, οὐκέτι πλεονεξίας ἔρωσ, οὐκέτι σωμάτων. Ὅσπερ οὖν νέφη ταῦτα παρελθόντα ἀφήσῃ τὸ κριτήριον εἶναι καθαρὸν καὶ τῆς λύπης ἐπείσελθούσης καὶ μαλατούσης τὸ σκληρόν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς σπατάλῃ πρὸς φιλοσοφίαν ἐναντίον, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἐναντίον θλιψίς πρὸς φιλοσοφίαν ἐπιτήθειον. Ἐννοεῖ μοι τίς ἔσται ὁ πλεονέκτης τότε· Ὅρα γὰρ, φησὶ, *κυκώσεως, ἐπιλησμοῦν ποιῶ πολλῆς τρυφῆς*. Τίς ἔσται τοὺς ἠρπασμένους ἐννοῶν, τοὺς ἡδικημένους, τοὺς πλεονεκτηθέντας; τίς ἔσται ὁρῶν τῆς πλεονεξίας ἐτέρους ἀπολαύοντας, ἑαυτὸν δὲ μέλλοντα τὴν δίχην τίνειν; Οὐ γὰρ ἐνὶ, οὐκ ἐνὶ ἐμπεσόντα μὴ καὶ ταῦτα, ὑποπεύσαι· πολλάκις αὐτὴ ἡ ψυχὴ στρέφεται κάτωθεν, ἀγωνιώσα, τρέμουσα. Πόση τοῦτο πικρία; εἰπέ μοι. Ταῦτα γὰρ καθ' ἑκάστην νόσον ἀνάγκη γίνεσθαι. Εἰ δὲ καὶ κολαζομένους ἴδοι, εἰ δὲ καὶ ἀποθνῄσκοντας. [691] τί οὐ πείσεται; Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· τὰ δὲ ἐκεῖ, οὐδὲ εἰπεῖν ἐνὶ, ὅση ἡ κόλασις, ὅσαι αἱ τιμωρίαι, ὅσαι αἱ βάσανοι, ὅσα τὰ στρεβλωτήρια. Ταῦτα λέγομεν ἡμεῖς· Ὁ ἔχων ὧτα

• Ἐντυχία *supplicem libellum sign. vel supplicationem.*

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκευὴ χρυσῆ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα· καὶ ἂ μὲν εἰς τιμὴν, ἂ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκευὸς εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, εὐχρηστον τῷ Δεσπότῃ, εἰς παν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον.

α'. Πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων ὀορυθεῖ ἔτι καὶ νῦν, τί δὴ ποτε μένουσιν οἱ κακοὶ, καὶ οὐκ ἀπόλλυνται. Εἰσὶ μὲν οὖν τούτου καὶ ἕτεραι πολλαὶ αἰτίαι, οἷον, ἵνα [692] μεταβάλλονται, ἵνα διὰ τῆς κολάσεως ὑπόδειγμα γένωνται τοῖς πολλοῖς· ἐνταῦθα δὲ ὁ Παῦλος πρᾶγμα φησὶν εἰκόσ· β'. Ἐν μεγάλῃ γὰρ οἰκίᾳ, φησὶν, οὐκ ἔστι μόνον σκευὴ χρυσῆ, καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα· δηλῶν διὰ τούτου, ὅτι ὥσπερ ἐν τῇ μεγάλῃ οἰκίᾳ εἰκόσ εἶναι πολλὴν διαφορὰν σκευῶν, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ· οὐ περὶ τῆς Ἐκκλησίας λέγων, ἀλλὰ περὶ τοῦ κόσμου παντός. Μὴ γὰρ μοι τὴν Ἐκκλησίαν ὑπολάβῃς· ἐνταῦθα γὰρ οὐδὲν βρῦλεται εἶναι σκευὸς ξύλινον οὐδὲ ὀστράκινον, ἀλλὰ πάντα χρυσῆ καὶ ἀργυρᾶ, ἔνθα σῶμα Χριστοῦ, ἔνθα Παρθένος ἀγνή μὴ

• *Pro his ἐνταῦθα... εἰκόσ, hæc habet cod. ms., καὶ γὰρ ἀπὸ τοῦ χρηστεύεσθαι τὸν θεόν, καὶ ἐνεγκεῖν μακροθύμως αὐτοὺς βραβυῶντας, καὶ ἀπὸ τοῦ μετανοίας αὐτοῖς καιρὸν λιπεῖν εἰς τὸ ἀναῆλθαι, εἰ βουληθεῖεν, πολλοὶ καὶ ἀπώδοντα μεταβαλλόμενοι, καὶ πολλοὺς εἰς τὴν σωτηρίαν ἐνήγαγεν ἐκ τοῦ κατ' ἑαυτοῦς ὑποδείγματος.* Ὁ δὲ Παῦλος καὶ τὶ ἐνενεῖσάγε οὕτως ἐνταῦθα λέγων· Ἐν μεγάλῃ, κ. τ. λ.

ἀκούειν, ἀκουέτω. Συνεχῶς περὶ αὐτῶν λέγομεν, οὐ βουλόμενοι λέγειν συνεχῶς, ἀλλὰ ἀναγκαζόμενοι. Ἐβουλόμεθα μὲν γὰρ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ἡμῖν ἀνάγκην γίνεσθαι τῶν τοιούτων λόγων· εἰ δὲ μὴ, κἂν ἐξ ὀλίγης ἰατρείας ἀπαλλαγέντας τοῦ νοσήματος, ἐπὶ τὴν ὑγίειαν ὑμᾶς ἐπαναγαγεῖν· μενόντων δὲ ὑμῶν ἐν τῇ ἀβρωστίᾳ, ἐκλύτου καὶ βαναύσου ψυχῆς ἂν εἴη ἀποστῆναι τῆς μεθοδείας τῆς ἰατρικῆς, καὶ ἀπηνεῖος καὶ ἰαμότητος. Εἰ γὰρ τοὺς τὰ σώματα ἀπαγορεύσαντας ἰατροὺς παρακαλούμεν, λέγοντες, Μὴ ἀμελήσης, ἀλλ' ὄλωσ μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς τὰ παρὰ σεαυτοῦ προσφέρων μὴ ἀνήσης· οὐ πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς ἑαυτοὺς παραινέσομεν· ἴσως γὰρ μετὰ τὸ ἐλθεῖν εἰς αὐτὰς τοῦ ἄλου τὰς πύλας, καὶ τῆς κακίας αὐτῆς τὰ πρόθυρα, ἀνανήσῃς δυνήσεται καὶ ἀνακτῆσασθαι καὶ βρωσθῆναι, καὶ ἐπιλαθέσθαι τῆς αἰωνίου ζωῆς. Πόσοι ἀπὸ μὲν δεκάτης ἀκροάσεως οὐδὲ αἰσθησὶν ἑλαθόν, ὑστερον δὲ ἀπὸ μιᾶς μόνης ἐπεστράφησαν; μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπὸ μιᾶς· εἰ γὰρ καὶ ἀναισθητῶς εἶχον ἐν ταῖς δέκα, ἀλλ' ὅμως ἐκέρδαναν, καὶ ὑστερον τὴν καρπὸν ἀθρόον ἔδειξαν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ δένδρου, τὸ δέκα λαθὼν τομάς, καὶ μὴ καταπεσὸν ὑπὸ τῶν δέκα, ὑστερον δὲ μιᾶς ἐπαβείσης πᾶν κατηνέχθη· οὐ τῆς μιᾶς δὲ γέγονε τομῆς, ἀλλὰ τῶν δέκα ἔστι τὴ τῆς ὑτέρας κατόρθωμα· καὶ ὁ μὲν πρὸς τὴν ρίζαν ἰδῶν οἶδε τοῦτο, ὁ δὲ ἄνωθεν ἀπὸ τοῦ στελέγους καταμαθῆναι οὐδὲν τοιοῦτο δύναται συνιεῖν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ ἰατρῶν δὲ πολλάκις πολλὰ προσενεγκάντων φάρμακα, οὐδεμία γέγονεν ὑφέλεια, ὑστερον δὲ τις προσελθὼν, τὸ πᾶν κατώρθωσεν· οὐκ ἐκείνου δὲ ἔστι μόνου τὸ ἔργον, ἀλλὰ καὶ ἐκείνων τῆς ἡδῆ κατεργασαμένου τὸ πάθος. Ὅστε κἂν μὴ νῦν δῶμεν τῆς ἀκροάσεως τοὺς καρπούς, ὑστερον δῶσομεν· ὅτι γὰρ δώσομεν, σφόδρα πέπεισμαι. (Ὁ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τοσαύτην φιληκοῖαν, καὶ τοσοῦτον πῶθον διαπεσεῖν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ πάντες ἀξιοὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ παραινέσεων γενόμενοι, τύχοιμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν.

ἔχουσα σπῖλον ἢ ρυτίδα. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἔστι· Μὴ σε παραττέτω, ὅτι εἰσὶν ἀνθρωποὶ πονηροὶ καὶ μικροί· καὶ γὰρ ἐν μεγάλῃ οἰκίᾳ ἔστι σκευὴ τοιαῦτα. Τί οὖν; Ἄλλ' οὐ τῆς αὐτῆς, φησὶν, ἀπολαύει τιμῆς, ἀλλὰ τὰ μὲν εἰς τιμὴν ἔστι, τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Να, φησὶν, ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν χρῆσθιν τινα πηροί, ἐπὶ δὲ τοῦ κόσμου οὐδαμῶς. Εἰ καὶ μὴ πρὸς τοιαύτην ἐνέργειαν, ἀλλὰ κέχρηται αὐτοῖς τούτοις πρὸς ἕτερα ὁ θεός· οἷον, ὁ κενόδοξος πολλὰ οἰκοδομεῖ, ὁ πλεονέκτης, ὁ ἔμπορος, ὁ κάπηλος, ὁ ἄρχων· ἔστιν ἔργα τινὰ ἐν τῷ κόσμῳ αὐτοῖς ἀρμόζοντα. Τὸ δὲ χρυσοῦν σκευὸς οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ περὶ τὴν τράπεζαν στρέφεται τὴν βασιλικήν. Οὐ τοῦτο οὖν φησὶν, ὅτι ἀναγκαῖον πρᾶγμα ἡ πονηρία· πῶς γὰρ; ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτοὶ ἔχουσιν ἔργον. Εἰ γὰρ πάντες ἦσαν χρυσοὶ καὶ ἀργυροὶ, οὐκ ἂν ἐδέχον ἐκείνων· οἷον, εἰ πάντες ἦσαν καρτερικοὶ, οὐκ ἔδει οἰκοδομημάτων· εἰ πάντες τρυφῆς ἦσαν ἀπληγαγμένοι, οὐκ ἔδει ἐδεσμάτων· εἰ τῆς χρείας ἐπεμέλοντο πάντες, οὐκ ἔδει λαμπρὰς οἰκοδομῆς. Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκευὸς εἰς τιμὴν ἡγιασμένον. Ὅρξ· ὅτι οὐ φύσεως οὐδὲ ὀλιγῆς ἀνάγκης ἔστι τὸ εἶναι χρυσοῦν ἢ ὀστράκινον, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως; Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ ὀστράκινον οὐκ ἂν γένηται χρυσοῦν, οὐδὲ τοῦτο εἰς τὴν ἐκείνου καταπεσεῖν εὐτέλειαν δυνήσεται· ἐνταῦθα δὲ πολλὴ ἡ μεταβολὴ καὶ ἡ μετάστασις. Σκευὸς ὀστράκινον ἦν ὁ Παῦλος, ἀλλ'

eii limina ventura sit. Nam latrones in carcere degentes, absque metu vivunt : quando autem ad velum (a) sistuntur, solvuntur metu. Cum enim mortis formido instat, quasi ignis omnia amovens, animam philosophari cogit, et de futuris sollicitam esse : nulla tunc adest pecuniarum cupiditas, nullum avaritiæ studium, nullus corporum amor. His itaque nubium instar amotis, iudicium jam liberum purumque est, succedente dolore duritiemque emolliente. Nihil enim philosophiæ ita contrarium est ut deliciæ ; ut contra ærumnæ sunt ad philosophiam opportunæ. Consideres velim qualis tunc avarus erit : *Hora*, inquit, *afflictionis obliuionem facit abundantis voluptatis* (Eccli. 11. 29). Quo animo erit, cogitans eos quorum bona diripuit, quos injuste læsit, quorum facultates prædatus est? quo animo erit, quando alios cernet avaritia sua frui, se vero mox pœnas daturum? Fieri enim nequit, ut incidens in morbum, hæc non suspicetur : sæpe namque anima ipsa deorsum versa, anxia tremit. Quanta, quæso, hinc amaritudo? Hæc quippe in morbis singulis contingere necesse est. Si autem alios puniri videat, si ex hac vita discedere, quid non patietur? Et hæc quidem in hac vita. Quæ vero illiæ futura sunt, ne explicari quidem possunt, quantum supplicium, quantæ pœnæ, quanta tormenta. Hæc nos dicimus : *Qui habet aures audiendi, audiat* (Luc. 8. 8). Sæpe ea de re loquimur, nolentes quidem sæpe dicere, sed coacti. Vellemus enim ne initium quidem horum proferre ; vel si fieri non posset, saltem parva adhibita medicina vos ad sanitatem redu-

cere ; sed cum vos in morbo perseveretis, soluti et illiberalis animi esset, absistere a medici officio, imo id immanitas et crudelitas esset. Si enim medicos cum de corporibus ægris desperant, rogamus dicentes, Ne, oro te, negligas, sed usque ad extremum halitum, quæ tua sunt proferre ne desistas : annon multo magis nos ipsos concitabimus? Fortassis enim cum ad ipsas inferi portas venerit, et ad nequitiam limina, respiscere poterit, recreari, convalescere, et vitam æternam capessere. Quot enim, cum decies audissent, nec quid sensu percepissent, demum ex una concione conversi sunt? Imo non ab una : licet enim in decem illis nullo sensu afficerentur, tamen lucrati sunt, ac demum fructum totum decerpserunt. Sicut enim arbor, decem ictibus acceptis nec lapsa, demum uno impacto decutitur, non uno ictu dejecta, sed postremi gestum decem aliis quoque adscribitur : et qui ad radicem respicit id novit, qui autem superne et ex trunco id videt, nihil simile potest conspiciere : ita et hic. Et sæpe cum medici complures plurima attulere medicamenta, nihil profecerunt, demumque accedens alius, totum curavit : neque tamen illius est totum opus, sed etiam eorum qui prius morbo curam adhibuerant. Itaque etiamsi non nunc perceptæ doctrinæ fructum exhibeamus, demum proferemus : quod enim postea proferemus certum habeo. Non potest enim tantum audiendi desiderium, et tantum studium frustra afferri ; absit : sed utinam omnes, qui Christi monita audire digni habiti sumus, æterna bona consequamur.

(a) Velum erat Prætorium, seu locus ubi iudicia exercebantur, sic dictus a velis quæ obtendebantur.

## HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 20. *In magna autem domo non sunt tantum vasa aurea et argentea, sed etiam lignea et fictilia ; et quedam quidem in honorem, quedam vero in contumeliam.* 21. *Si quis ergo emundaverit seipsum ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Domino, in omne opus bonum paratum.*

1. Plurimos hominum etiam nunc id turbat, cur mali permaneant, et non pereant. Hujus autem rei aliæ plurimæ causæ sunt, velut, ut convertantur, ut supplicio suo aliis exemplum sint :<sup>1</sup> [hic vero Paulus causam dicit omnino congruentem.] *In magna autem domo non sunt tantum vasa aurea et argentea, sed etiam lignea et fictilia ;* his ostendens, ut in magna domo par est esse multam vasorum differentiam : ita et in orbe toto : non de Ecclesia loquens, sed de toto mundo. Ne illud de Ecclesia dictum suspiceris : hic enim nullum vult esse vas lignæum vel

fictile, sed omnia aurea et argentea, ubi corpus Christi est, ubi Virgo casta, nullam habens maculam. Hoc autem vult significare : Noli perturbari, si sint homines improbi et scelerati : in magna enim domo sunt vasa hujusmodi. Quid ergo? Sed non eodem fruuntur honore, inquit, sed alia in honorem sunt, alia in contumeliam. Etiam, inquit ; sed in domo hæc usui cuidam sunt, in mundo non item. Etsi non ad talem usum, ad alia tamen Deus iis utitur : verbi gratia, inanis gloriæ cupidus multa ædificat, avarus item, mercator, caupo, princeps : sunt quedam opera in mundo, quæ ipsis competant. Vas autem aureum nihil hujusmodi est, sed circa regiam versatur mensam. Non hoc igitur dicit, malitiam nempe esse rem necessariam : quomodo esset? sed quod ipsi mali suum impleant opus. Nam si omnes essent aurei et argentei : non opus illis fuisset : verbi gratia, si omnes patientes essent, non esset opus ædificiis ; si omnes a deliciis essent alieni, non opus esset ciborum apparatu ; si necessaria tantum appeterent omnes, non opus haberetur ædificiis splendidis. Si ergo quis sese ab his expurgaverit, erit vas in honorem sanctificatum. Vides

<sup>1</sup> Loco eorum quæ uncinis inclusimus, hæc leguntur in Codice Ms. *Siquidem misericordia et patientia Dei, qui diuturnum ipsorum torporem sustinuerat, et tempus ipsis reliquerat ut respiscendum reviviscendumque, si vellent ; misericordia, inquam, et patientia Dei eo multos adduxerunt ut et ipsi converterentur, et multos alios suo exemplo ad salutem perducerent. Paulus autem hic novum quoddam inducit, dicens.*

non ex natura, neque ex materiæ necessitate esse, ut vas sit aureum vel fictile, sed ex voluntate nostra? Illic enim fictile numquam fiet aureum, neque aureum in fictilis vilitatem descendere poterit; hic vero multa mutatio et conversio est. Vas fictile Paulus erat, sed factus est vas aureum. Vas aureum Judas erat, sed in fictile mutatus est. Ergo ab immunditia fictilia sunt: fornicator, avarus fictiles efficiuntur. Quomodo igitur alibi ait: *Habentes thesaurum hunc in vasīs fictilibus* (1. Cor. 4. 7)? honorat ergo nec reprobat vas fictile, cum ipsum thesaurum accipere dicit. Illic naturam ipsam declarat, non materiæ speciem. Hoc autem vult significare: Vas fictile nostrum corpus est. Sicut enim fictile nihil aliud est, quam coctum lutum; sic et corpus nostrum nihil aliud est, quam lutum animæ calore firmatum. Quod enim fictile sit palam est: sæpe namque ut vas illud cecidit et contractum contritumque fuit, sic et corpus in mortem incidens dissolvitur. Quid enim ossa, quæ a deo valida et arida sunt, differunt a testa? quid a luto carnes? nonne perinde et ipsæ ab aquæ humore formantur? Sed, ut dicebam, cur illic rem non vituperat? Illic de natura loquitur, hic de libero arbitrio. Si ergo quis expurgaverit seipsum, inquit. Non dixit, Purgaverit, sed, *Expurgaverit*, id est, omnino purgaverit, erit vas in honorem sanctificatum, utile Domino. Ergo illa inutilia sunt, etiamsi in usu quodam sint. *In omne opus bonum paratum*. Etiamsi non operetur, idoneum tamen est ad excipiendum. Oportet igitur ad omnia paratum esse, sive ad mortem, sive ad martyrium; sive ad virginitatem, sive ad cætera omnia. 22. *Juvenilia autem desideria fuge*. Juvenilia desideria sunt, non ea tantum quæ ad fornicationem spectant, sed etiam omnis concupiscentia illicita juvenilis est. Audiant senes, ne juvenum gesta sectentur. Sive contumeliosus quis sit, sive potentiam ambiat, sive pecunias, sive corpora amet, sive aliud simile, juvenile est desiderium et stultum: cum nondum cor ita firmum sit, nec mens solida, sed leviter ferantur, hæc omnia accidere necesse est. Ut igitur nemo his capiatur, quæ monita dat? Phantasias juveniles fuge; *Sectare vero justitiam, fidem, caritatem et pacem cum omnibus qui invocant nomen Domini de corde puro*. Justitiam totam virtutem dicit, vitam piam, fidem, caritatem, mansuetudinem. Quid sibi vult illud, *Cum iis qui invocant Dominum de corde puro*? Ac si diceret, Illis confide tantum, non iis qui utcumque invocant, sed iis qui non subdole, non simulate, qui nihil doli habent, qui cum pace accedunt, qui non litigant: cum illis commiscearis; cum aliis non oportet mansuetum esse, sed pacem habere quantum fieri potest. 23. *Stultas autem et sine disciplina quæstiones devita, sciens quia generant lites*.

2. *Dei servus a litibus absteineat oportet*. — Videnus quomodo ubique illum amoveat a quæstionibus? non quod non possit illas idonee confutare; poterat enim: si non potuisset enim, dicturus erat illi, *Stude idoneus fieri ad illa confutanda, ut cum dicit, Attende*

*lectioni: hoc enim faciens et teipsum saltum facias, et eos qui te audiunt* (1. Tim. 4. 13. 16): sed noverat inutile esse, hujusmodi movere certamina, et nullum finem fore, sed hinc pugnas, inimicitias, contumelias et convicia oriri. Has ergo quæstiones devita. Sunt ergo aliæ quæstiones, de Scripturis deque aliis. 24. *Servum autem Domini non oportet litigare*. Non oportet etiam per quæstiones pugnare, procul enim litibus oportet esse Dei servum: Deus enim est Deus pacis; servus autem Dei pacis quomodo pugnaverit? *Sed mansuetum esse ad omnes. Servum enim Dei, inquit, pugnare non oportet, sed mansuetum esse ad omnes*. Quomodo ergo dicit, *Argue illos cum omni imperio* (Tit. 2. 15): et hic rursum, *Nemo adolescentiam tuam contemnat* (1. Tim. 4. 12); et iterum, *Argue eos dure* (Tit. 1. 13)? Quia hoc quoque mansuetudinis est. Vehemens enim confutatio, quando cum mansuetudine procedit, maxime mordere potest. Licet enim, licet cum mansuetudine magis carpere, quam cum ferocia confutare. *In docendo peritum*; id est, iis qui doceri volunt. Nam ait: *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita* (Ibid. 3. 10). *Patientem*. Hoc recte addidit: id enim est doctori maxime necessarium, alioquin omnia frustra aggredietur. Si enim pisces sæpe postquam tota die retia frustra jecerunt, non desperant tamen: multo magis id nobis convenit. Vide namque quid inde sequatur: sæpe contingit ut post doctrinam assiduam, doctrinæ aratrum in profundum animæ penetrans, vitium quo perturbatur excindat. Qui enim millies audivit, aliquid patietur: non potest enim fieri ut qui frequenter audit, nihil moveatur; et interdum contingit, ut cum ille mox persuadendus esset, nobis desistentibus totum amiserit. Et perinde contingit, atque si quis agriculturæ imperitus plantatam vineam anno primo colat, et anno secundo itemque tertio, et cum speret se fructum decerpiturum esse, nec decerpat, post triennium desperans, anno quarto illam deserat, quando laborum suorum mercedem accepturus erat. Postquam dixit, *Patientem*, non satis illi est, sed subjungit: 25. *Cum modestia corripientem eos qui resistunt veritati*. Hoc enim maxime cum mansuetudine facere oportet. Neque potest anima, quæ doctrina eget, cum ferocia et altercatione aliquid utile percipere: etiamsi enim attendere velit, in dubitationem conjuncta nihil sciet. Oportet quippe eum qui utilia discere velit, ante omnia erga doctorem bene affectum esse: hoc si non præmittatur, nihil quantumvis utile percipere poterit: bene autem affectus esse non potest erga ferocem et contumeliosum. Quomodo igitur dicit, *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita*? De illo agit qui corrigi non vult et insanabili morbo laborat. *Nequando det illis Deus poenitentiam ad cognoscendam veritatem*, 26. *et resipiscant a diaboli laqueo*. Hoc autem vult significare: Fortassis erit quædam emendatio; fortassis autem, in rebus dubiis ponitur. Itaque ab illis solis discedendum est, quos certo scimus et persuasum habemus.

ἐγένετο χρυσοῦν· σκευὸς χρυσοῦν ἦν ὁ Ἰούδας, ἀλλ' ἐγένετο ὀστράκινον. Ἄρα ἀπὸ ἀκαθαρσίας· τὰ ὀστράκινα· ὁ πόρνος, ὁ πλεονέκτης, ὀστράκινος γίνεται. Πῶς οὖν ἀλλαγοῦ φησιν, Ἐρχοτες τὸν θησαυρὸν τούτων ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν; ὥστε τιμᾶ, καὶ οὐ διαβάλλει τὸ σκευὸς τὸ ὀστράκινον, θησαυροῦ δεκτικὸν αὐτὸ προσειπῶν. Ἐκεῖ τὴν φύσιν αὐτὴν δηλοῖ, οὐ τὸ εἶδος τῆς ὕλης. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Σκευὸς ὀστράκινον ἡμῶν τὸ σῶμα. Ὅσπερ γὰρ τὸ ὀστράκινον οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ πηλὸς ὠπτημένος· οὕτω καὶ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερο, οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ πηλὸς· τῇ θερμότητι τῆς ψυχῆς στερεοῦμενος. Ὅτι γὰρ ὀστράκινόν ἐστι, δηλόν· πολλὰκις γὰρ, ὡς ἐκεῖνο τὸ σκευὸς περὶν κατεάγη καὶ συνεντρίβη, οὕτω καὶ τὸ σῶμα θανάτῳ καταπισθὸν διαλύεται. Τί γὰρ ὀστράκων διενήνοχε τὰ ὀστᾶ, οὕτως ὄντα κραταῖα, οὕτως ὄντα ξηρά; [695] τί δὲ πηλοῦ αἱ σάρκες; οὐχ ὁμοίως ἀπὸ ὑδατός εἰσι καὶ αὗται; Ἄλλ', ὅπερ ἔφην, πῶς ἐκεῖ οὐ διαβάλλει τὸ πρᾶγμα; Ἐκεῖ περὶ φύσεως διαλέγεται, ἐνταῦθα περὶ προαιρέσεως. Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθῆρῃ ἐαυτὸν, φησὶν, Ἐκαθάρθη, ἀλλ', Ἐκκαθάρθη, τοῦτέστι, παντελῶς καθάρη. Ἔσται σκευὸς εἰς τιμὴν ἢ ἰασμένον, εὐχρηστον τῷ Δεσπότη. Ἄρα ἐκεῖνα ἄχρηστα, εἰ καὶ τινα χρεῖαν ἐπιτελεῖ. Εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον. Κἂν μὴ πράττη, ἀλλ' ὅμως ἐπιτηδεῖόν ἐστι, δεκτικόν. Δεῖ οὖν πρὸς πάντα παρεσκευασθαι, κἂν πρὸς θάνατον, κἂν πρὸς μαρτύριον· δεῖ ἡτοιμάσθαι, κἂν πρὸς παρθενίαν, κἂν πρὸς ταῦτα πάντα. Τὰς δὲ νεωτερικὰς ἐπιθυμίας φεύγεις. Νεωτερικὰ οὐχ αὐτὰ εἰσιν αἱ τῆς πορνείας μόνον, ἀλλὰ πᾶσα ἐπιθυμία ἄποτος νεωτερικῆ. Ἀκουέτωσαν οἱ γενηρακότες, ὅτι οὐ δεῖ τὰ τῶν νεωτέρων ποιεῖν. Κἂν ὄβρισθῆς ἢ τις, κἂν δυναστείας ἐρᾷ, κἂν χρημάτων, κἂν σωμάτων, κἂν ὄπου οὐδὲν ἄποτε, νεωτερικῆ ἢ ἐπιθυμία, ἀνόητος· οὕτω τῆς καρδίας βεθικυίας, οὐδὲ τῶν φρενῶν ἐν βίβει θεθεισῶν, ἀλλ' ἡωρημένων ἀνάγκη ταῦτα πάντα γίνεσθαι. Ἴνα οὖν μηδεὶς τούτοις ἀλῆ, τί παραινέι; Φαντασίας νεωτερικὰς φεύγεις· θλωκε δὲ δικαιοσύνην, πίστιν, ἀγάπην, εἰρήνην μετὰ πάντων τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρῆς καρδίας. Δικαιοσύνην τὴν καθόλου ἀρετὴν λέγει, τὴν ἐν τῷ βίῳ εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, πραότητα. Τί ἐστι, Μετὰ τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρῆς καρδίας; Ὅσαί τις εἴπῃ, Ἐκείνοις ἁρῆροι μόνους, μὴ τοῖς ἀπλῶς ἐπικαλουμένοις, ἀλλὰ τοῖς ἀνυπούλωσ, τοῖς ἀνυποκρίτως, τοῖς οὐδὲν ἔχουσι δολερὸν, τοῖς μετ' εἰρήνης προσιοῦσι, τοῖς ἀμάχοις· μετ' ἐκείνων ἀναμίγνυσσο, μετὰ δὲ τῶν ἄλλων οὐ χρὴ πρᾶον εἶναι, ἀλλ' εἰρηνεύειν μόνον τὸ ἐξ αὐτοῦ. Τὰς δὲ μωροὺς καὶ ἀπαιδύτους ζητήσεις παραιτοῦ, εἰδῶς ὅτι γεννησὶ μάχας.

β'. Ὅρᾳς πῶς πανταχοῦ αὐτὴν ἀπάγει τῶν ζητήσεων; οὐ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἱκανῶς ἀνατρέπειν αὐτάς· εἶχε γὰρ· εἰ δὲ καὶ μὴ εἶχεν, εἶπεν ἂν πρὸς αὐτὸν, ὅτι Σπουδάζον εἶναι ἐπιτηδεῖσι πρὸς ἀνατροπὴν τῶν τοιούτων· ὥσπερ ὅταν λέγῃ, Πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει· τοῦτο γὰρ ποιῶν καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου· ἀλλ' οἶδεν ἄχρηστον ὄν καὶ τὸ καθεῖναι θλω; εἰς ἀγῶνας τοιούτους, καὶ ὅτι οὐδὲν τέλος ἔσται, ἀλλ' ἢ μάχη καὶ ἀπέχθεια, ὕβρις; καὶ λοιδορία. Ταῦτας οὖν τὰς ζητήσεις παραιτοῦ. Ὅστε εἰσὶν ἕτεραι ζητήσεις, αἱ περὶ τῶν Γραφῶν, αἱ περὶ τῶν ἄλλων. Δούλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι. Ὑποκῶν οὐ δεῖ μάχεσθαι οὐδὲ ἐν ζητήσει· πῆρρω

γὰρ μάχης εἶναι δεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ δούλον. Εἰρήνης γὰρ ἐστὶ Θεὸς ὁ Θεός· ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ τῆς εἰρήνης δούλος, πῶς ἂν μαχέσεται; Ἄλλ' ἦπιον εἶναι πρὸς πάντας. Δούλον γὰρ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, φησὶν, ἀλλ' ἦπιον εἶναι πρὸς πάντας. Πῶς οὖν λέγει, Ἐλεγε αὐτοὺς μετὰ πίστεως ἐπιταγῆς; καὶ ἐνταῦθα πάλιν, Μηδεὶς σου τῆς νεότητος καταζροῦνέτω; [694] καὶ πάλιν, Ἐλεγε αὐτοὺς ἀποτόμως; Ὅτι καὶ τοῦτο πράοτητός ἐστιν. Ὁ γὰρ σφοδρὸς ἔλεγχος, ὅταν μετ' ἐπιεικείας γένηται, οὗτός ἐστιν ὁ μάλιστα δακεῖν δυνάμενος. Ἔνεστι γὰρ, ἔνεστι μετὰ πραότητος καθάψασθαι μᾶλλον, ἢ μετὰ θρασυτητος ἐντρέψαι. Διδακτικόν· τοῦτέστι, πρὸς πάντας τοὺς βουλομένους διδασθῆναι. Αἰρετικὸν γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νοθεσίαν παραιτοῦ. — Ἀρεῖξιακον. Καλῶς τοῦτο προσέθηκε· μάλιστα γὰρ τοῦτο ἔχειν χρὴ τὸν διδάσκαλον· ἐπεὶ πάντα μάτην γίνεται. Εἰ γὰρ οἱ ἀλειτουργοὶ πολλὰκις δι' ὅλης ἡμέρας βάλλοντες τὰ δίκτυα, καὶ οὐκ ἐπιτυχάνοντες οὐκ ἀπαγορεύουσι, πολλῶ μάλλον ἡμεῖς. Ὅρα γὰρ τί γίνεται· Συμβαίνει πολλὰκις ἀπὸ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας εἰς τὸ βάθος τῆς ψυχῆς τὸ τοῦ λόγου ἄρτερον καταθῆναι ἐκκόψαι τὸ ἐνοχλοῦν αὐτῇ πάθος. Ὁ γὰρ μυριάκις ἀκούσας, πείσεται· οὐ γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπον ἀκούοντα συνεχῶς, μηδὲν παθεῖν. Ἔστιν οὖν ὅτε μέλλον πείθεσθαι, ἡμῶν ἀπαγορευσάντων, τὸ πᾶν ἀπόλεσε. Καὶ ταῦτον γίνεται, ὅταν ἂν εἰ τις γεωργίας ἀπειρο; τὴν ἄμπλον· φυτευθεῖσαν σκάπτοι μὲν ἐναυτῶ τῷ πρώτῳ, ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ ζητῶν λήψεσθαι καρπὸν, καὶ πάλιν ἐν τῷ τρίτῳ, καὶ μὴ λαμβάνων, εἶτα τῶν τριῶν ἐτῶν παρελθόντων ἀπογνοῦς, τότε λοιπὸν αὐτὴν καταλείπει ἐν τῷ τετάρτῳ, ὅτε τῶν πόνων ἐκείνων ἐμελλε κομίζεσθαι τὴν ἀντίδοσιν. Εἰπόντων δὲ, Ἀρεῖξιακον, οὐκ ἀρκεῖται, ἀλλ' ἐπάγει λέγων· Ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους. Μάλιστα γὰρ τὸν διδάσκοντα τοῦτο χρὴ ποιεῖν ἐν πραότητι· οὐ γὰρ ἐνὶ ψυχῇ δεομένην μαθεῖν, μετὰ θρασυτητος καὶ μάχης δυνθηθαί τι τῶν χρησίμων συνιδεῖν· κἂν γὰρ μᾶλλον προσέξει, ἀπορηθεῖσα οὐδὲν εἴσεται. Δεῖ γὰρ τὸν μέλλοντά τι τῶν χρησίμων μαθεῖν, πρὸ τῶν ἄλλων πάντων ἡδέως ἔχειν πρὸς τὸν διδάσκοντα· τοῦτο δὲ μὴ προκατασκευασθέντος, οὐκ ἐνὶ γενέσθαι τι τῶν δεόντων οὐδὲ τῶν χρησίμων· ἡδέως δὲ οὐκ ἂν τις σχολή πρὸς τὸν θρασυμένον καὶ ὑβρίζοντα. Πῶς οὖν αἰρετικόν, φησὶν, ἄνθρωπον μετὰ μίαν ἢ δευτέραν νοθεσίαν παραιτοῦ; Τὸν ἀδιόρθωτον λέγει, ὃν οἶδεν ἀνίατα νοσοῦντα. Μὴ ποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετανοίαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀναγνώσιν ἐκ τῆς τοῦ διδύλου παρηγόριος. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτῳ ἐστὶν· Ἴσως ἔσται τις διόρθωσις· τὸ δὲ, ἴσως, ἐπὶ τῶν ἀδύλων ἐστὶν. Ὅστε ἐκείνων μόνον ἀφίστασθαι χρὴ, περὶ ὧν δυνάμεθα σαφῶς ἀποφῆναισθαι, καὶ ὑπὲρ ὧν παπεισμεθα, ὅτι οὐδ' ἂν ὀτιοῦν γένηται, μεταστῆσονται. Ἐν πραότητι, φησὶν. Ὅρᾳς ὅτι τοὺς βουλομένους μαθεῖν οὕτω χρὴ προσέσθαι, καὶ μηδέποτε πρὸ τῆς ἀποδείξεως ἀφίστασθαι τῶν διαλέξεων; Ἐζωρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου ἀέλημα. Καλῶς εἶπεν, Ἐζωρημένοι· τῶς γὰρ ἐν πλάνῃ νήονται. Ὅρα πῶς διδάσκει μετριοφρονεῖν. Οὐκ εἶπε, Μὴ ποτε δυνηθῆς, ἀλλὰ, Μὴ ποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Κύριος ἀναγνώσιν. Κἂν [695] γένηται τι, τοῦ Κυρίου τὸ πᾶν γίνεται· σὺ φυτεύεις, σὺ ποτίζεις, ἐκεῖνος σπαίρει· καὶ ποιεῖ καρποφορεῖν. Μὴ ποτε τοῖνον διακείωμεθα, ὡς αὐτοῖ

τινα πείθοντες, κἄν πείσωμεν. Καὶ ζωγρηθέντες, φησὶν, *ὅπ'* αὐτοὺ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα. Τοῦτο δὲ οὐ περὶ δογμάτων ἄν τις εἰποι, ἀλλὰ καὶ περὶ βίου· τὸ γὰρ θέλημα αὐτοῦ ἐστὶν ὁρθῶς βίου. Εἰσὶ δὲ τινες ἐν τῇ παγίδι τοῦ διαβόλου καὶ βίου ἕνεκεν· οὐ τοίνυν οὐδὲ πρὸς τοὺτους περικακεῖν χρή. *Μὴ ποτε ἀνανηψύωσι*, φησὶν, *ἐζωγρημένοι εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα*. Τὸ δὲ, *Μὴ ποτε*, πολλῆς μακροθυμίας ἐστὶ δεκτικόν· τὸ γὰρ μὴ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, παγὶς διαβολικῆ.

γ. Ὡσπερ γὰρ ὁ στρουθὸς, κἄν μὴ ἐξ ὄλου τοῦ μέρους κατέχεται, ἀλλ' ἐξ ἐνός, τοῦ ποδὸς λέγω, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐστὶ τοῦ τὴν παγίδα θέντος· οὕτω καὶ ἡμεῖς, κἄν μὴ ἐξ ὄλου κατεχώμεθα, καὶ ἐκ πίστεως καὶ ἐκ βίου, ἀλλ' ἐκ τοῦ βίου μόνου, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐσμὲν τοῦ διαβόλου. *Ὁὐ γὰρ ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε*, φησὶν, *εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· καὶ πάλιν, *οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*. Ὅρξῃς ὅτι κέρδος οὐδὲν ἐκ τῆς πίστεως, ὅταν ἡμᾶς ἀγνοῖ ὁ Δεσπότης; Καὶ ταῖς παρθένοις τὸ αὐτὸ φησὶν· *οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Τί οὖν τὸ κέρδος τῆς παρθενίας καὶ τῶν πολλῶν ἰδρώτων, ὅταν ἀγνοῖ αὐτάς ὁ Δεσπότης; Καὶ πολλαχοῦ εὐρίσκομεν ὑπὲρ μὲν πίστεως οὐδὲν ἐγκαλουμένους, ἀλλὰ δὲ βίου πονηροῦ κολαζομένους, μόνον· ὥσπερ ἀλλαχοῦ ὑπὲρ βίου μὲν οὐδὲν ἐγκαλουμένους, διὰ δὲ δόγμα διεστραμμένον ἀπολλυμένους· ταῦτα γὰρ ἀλλήλων ἔχεται. Ὅρξῃς ὅτι, ὅταν μὴ ποιῶμεν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τὴν παγίδα τοῦ διαβόλου ἐσμὲν; Οὐκ ἀπὸ βίου δὲ μόνου, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ἐνός ἐλαττώματος πολλακίς εἰσερχόμεθα εἰς τὴν γέενναν, ὅταν μὴ τὰ ἄλλα ἀντίρροπα ἢ ἀγαθὰ. Ἐπεὶ καὶ αἱ παρθένοι οὐ πορνεῖαν ἐνεκλήθησαν, οὐ μοιχεύον, οὐ φθόνον, οὐ βασκανίαν, οὐ μέθην, οὐ κακοπιστίαν, ἀλλ' ἔλλειψιν ἐλαίου· τουτέστιν, οὐκ ἐποιοῦν ἐλεημοσύνην· τὸ γὰρ ἔλαιον αὐτοῦ ἐστὶ. Καὶ ἐκείνοι οἱ κατακριθέντες, *Ἀπέλθετε οἱ καταρριμένοι εἰς τὸ πῦρ τοῦ αἰώνιου*, οὐδὲν πάλιν τούτων ἐνεκαλοῦντο, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ, ὅτι οὐκ ἔθρεψαν τὸν Χριστόν. Ὅρξῃς ὅτι ἀρκεῖ ἐλεημοσύνη ἔλλειψθεισα εἰσαγαγεῖν εἰς τὸ τῆς γέννησις πῦρ; Ποῦ γὰρ ἔσται χρησίμος, εἰπέ μοι, ὁ ἐλεημοσύνην μὴ ποιῶν; Νηστεύεις καθ' ἑκάστην ἡμέραν; ἀλλὰ καὶ αἱ παρθένοι τότε ἐκείνα, ἀλλ' οὐδὲν ἀπώναντο. *Εὐχῆ*; καὶ τί τοῦτο; Ἐλεημοσύνης χωρὶς ἄκαρπος ἢ εὐχῆ· πάντα ἀκάθαρτα ταύτης χωρὶς, πάντα ἀνόνητα· τὸ πλέον τῆς ἀρετῆς μέρος ἐκκόπτεται. *Ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ*, φησὶ, *τὸν Θεὸν οὐκ οἶδε*. Σὺ δὲ πῶς ἀγαπᾷς, μὴδὲ τῶν μικρῶν τούτων καὶ εὐτελῶν αὐτῷ μεταδοῦναι βουλόμενος; [696] Εἰπέ δὴ μοι, σωφρονεῖς; τίνος ἕνεκεν; οὐχὶ δεδοικῶς τὴν κόλασιν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ φύσει τὸ πρᾶγμα μετέρχη· ἐπεὶ, εἰ σωφρονεῖς δεδοικῶς τὴν κόλασιν, καὶ τσαύτην ὑπομένεις βίαν καὶ τσαύτην τυραννίδα, πολλῶ μᾶλλον ἐλεημοσύνας ποιεῖν ἔδει. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἐπιθυμίας κρατῆσαι χρημάτων, καὶ σωμάτων, ἀλλὰ μεζῶν ὁ πόνος ἐνταῦθα. Τί δήποτε; Ὅτι ἢ μὲν ἡδονὴ φυσικῆ, καὶ ἐνέσπαρται καὶ ἐμπεφύτευται ἡμῶν τῷ σώματι, τὰ δὲ τῶν χρημάτων οὐκέτι. Τοῦτο ἐστὶν, ὃ ἐξισοῦσθαι δυνάμεθα τῷ Θεῷ, τῷ ἑλεῖν καὶ

οἰκτερεῖν· ὅταν οὖν τοῦτο μὴ ἔχωμεν, τοῦ παντὸς ἀπαστερῆμεθα. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν νηστεύητε, ὅμοιοι ἐστέ τῷ Πατρὶ ὑμῶν· οὐκ εἶπεν, Ἐὰν παρνεύσητε, ὅμοιοι ἐστέ τῷ Πατρὶ ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ τούτων περὶ Θεοῦ, οὐδὲ ἐργάζεται τι τούτων ὁ Θεός· ἀλλὰ τί; *Γίνεσθε οἰκτιρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Τοῦτο Θεοῦ ἔργον. Ἐὰν οὖν τοῦτο μὴ ἔχης, τί ἔχεις; *Ἐλεον θέλω*, φησὶ, *καὶ οὐ θυσίαν*. Ἐποίησεν οὐρανὸν ὁ Θεός, ἐποίησε γῆν, θάλασσαν· μεγάλα ταῦτα, καὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἄξια· ἀλλ' οὐδενὶ τούτων ἐφευκίσαστο τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὡς τῷ ἐλέῳ καὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ· τοῦτο μὲν γὰρ σοφίας ἔργον καὶ δυνάμειος καὶ ἀγαθότητος· πολλῶ δὲ μᾶλλον, ὅτι δοῦλος ἐγένετο. Οὐκ ἐπὶ τούτῳ μᾶλλον αὐτὴν θαυμάζομεν; οὐκ ἐπὶ τούτῳ μᾶλλον αὐτὸν ἐκπληροῦμεθα; Οὐδὲν οὕτως ἐπισπάται τὸν Θεόν, ὡς ἔλεος. Καὶ πολλὰ περὶ τούτων ἅπαντες διαλέγονται ἄνω καὶ κάτω οἱ προφῆται. Ἐλεον δὲ λέγω οὐ τὴν μετὰ πλεονεξίας· οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο ἔλεος. Οὐδὲ γὰρ ἀκάνθης ῥίζα ἔλαιον τίκει ποτὲ, ἀλλ' ἐλαίας· ὥσπερ οὖν οὐδὲ πλεονεξίας ῥίζα ἔλαιον τίκει, οὐδὲ ἀδικίας, οὐδὲ ἀρπαγῆς. Μὴ διζάλης τὴν ἐλεημοσύνην, μὴ ποιεῖ αὐτὴν κατηγορεῖσθαι ὑπὸ πάντων. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἀρπάξεις, ἵνα ἐλεῖς, οὐδὲν τῆς ἐλεημοσύνης ταύτης χεῖρον. Ὅταν γὰρ ἐξ ἀρπαγῆς τίκεται, οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἐλεημοσύνη· ἀπὴνεῖα τίς ἐστὶ καὶ ὠμότης, ὅβρις τοῦτο εἰς τὸν Θεόν. Εἰ δὲ τὰ ἐλάττωμα τῶν αὐτοῦ προσενηγῶν οὕτω προσέκρουσεν ὁ Κἀίν, ὁ τὰ ἀλλότρια προσφέρων πῶς οὐ προσκρούσει; Προσφορὰ οὐδὲν ἕτερόν ἐστίν, ἀλλ' ἡ θυσία, κάθαρσις, οὐκ ἀκαθαρσία. Καὶ ρυπαραὶ μὲν χεῖρὸς οὐκ ὀλμᾶς εὐξασθαι, ῥύπον δὲ καὶ ἀκαθαρσίαν προσφέρειν ἐξ ἀρπαγῆς; οὐδὲν ἡγῆ ποιεῖν δεῖνόν; Τὰς χεῖρας οὐκ ἀφιεῖς ῥύπου καὶ ἀκαθαρσίας πληροῦσθαι, ἀλλὰ καθαρὰς εἶναι ποιήσας, οὕτω προσφέρεις· καίτοι οὗτος ὁ ῥύπος οὐδὲν ἐγκλημα φέρει, ἐκεῖνος δὲ κατηγορίας ἄξιος καὶ διζολῆς.

δ. Μὴ τοίνυν τοῦτο σκοπούμεν, ὅπως καθαραὶ προσεφέρωμεν καὶ εὐχόμεθα χεῖρὸν, ἀλλ' ὅπως καὶ τὰ προσφερόμενα ἢ καθαρὰ. Ἐπεὶ τοῦτο γέλω; ἐστὶν ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν πίνακα περιπλύνας δώρων ἀκαθάρτων τοῦτον ἐμπλήσειεν, οὐχὶ χλευασία τοῦτο ἐστὶ καὶ γέλω; Ἐστῶσαν αἱ χεῖρες καθαραὶ· ἔσονται δὲ, ἂν μὴ ὑδατι αὐτάς ἀπονίπτωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη [697] πρότερον· τοῦτο χεῖρῶν καθάρσιον. Ἄν δὲ γέμωμεν ἀδικίας, κἄν μυριάκις αὐτάς περιπλύνῃς, κέρδος οὐδὲν. *Λούσασθε*, φησὶ, *καθαροὶ γένεσθε*. Τί οὖν; ἄρα προσθαῖ; εἶπε, Πορεύεσθε ἐπὶ τὰς πηγὰς, πορεύεσθε ἐπὶ τὰ βαλανεῖα καὶ τὰς λίμνας καὶ τοῦς ποταμούς; Οὐδὲν τούτων· ἀλλὰ τί; *Ἀφᾶστε τὰς πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν*· τουτέστι, *Καθαροὶ γένεσθε*. Τοῦτο ἀπὸ τῆς ἀκαθαρσίας, αὐτὴ ἐστὶν ἡ δυτικὴ καθάρσιος. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ οὐδὲν μέγα ὤνησεν, αὐτὴ δὲ παρῆρσιαν ἡμῖν χαρίζεται τὴν πρὸς τὸν Θεόν· κἀκεῖνη καὶ μοιχοῦς καὶ κλέπτας καὶ ἀνδροφόνους ἔχειν δυνατόν, καὶ βλάκας καὶ ἐκλύτους ἀνδρας καὶ πόρνους καὶ ἡταιρηκότας, καὶ μάλιστα τούτους. Οὗτοι γὰρ εἰσὶν οἱ τῆς τοῦ σώματος καθαρότητος ἐπιμελόμενοι μάλιστα πάντων, μύρον δίζοντες συνεχῶς, ἀποσμήχοντες ἢ τὸ σῆμα· σῆμα γὰρ ἐστὶν αὐτοῖς τὸ σῆμα, τῆς ψυχῆς ἔνδον οὐσίας νεκρᾶς. Ὡστε ταύτης μὲν τῆς καθαρότητος κἀκεῖνοις μετεῖναι δυνατόν, τῆς δὲ ἔνδον οὐκέτι. Οὐδὲν μέγα, ἐὰν τὸ σῆμα ἀποπλύ-

\* Ἐλαιον, *oleum*, sæpe Chrysostomus accipit pro ἔλεον, *misericordiam*, quia ἔλαιον, αἰ pro εἰ, sic legebatur, hodieque apud Græcos legitur. Dicit ergo frequenter Chrysostomus, *virginibus istas a thalamo exclusas fuisse, quia ἔλαιον, sive oleum*, seu, ut eadem ipsa voce significari dicit, quia *misericordiam non habebant, nec elemosynam erogabant*.

† Legendum ἀποσμήχοντες. Infra ἀνόητος ex Commel. et Savil. correctum est pro vulg. ἀνόητος. Edit.



quidquid agatur, non convertendos fore. *In mansuetudine*, inquit. Viden' sic accedendum esse ad eos qui discere cupiunt, et numquam abstinendum a colloquiis ante demonstrationem? *A quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem*. Recte dixit, *Captivi tenentur*, interim namque in errore natant. Vide quomodo doceat modeste sentire. Non dixit, *Ne forte possint*; sed, *Ne forte det illis Deus respiscere*. Et si quid fiat, totum Dei est: tu plantas, tu irrigas; ille seminat, et fructus parere curat. Numquam igitur ita affecti simus, quasi ipsi persuaserimus, licet persuadeamus. *Captivi tenentur*, inquit, *ad ipsius voluntatem*. Hoc autem non de dogmatibus tantum dicitur, sed etiam de vita: voluntas enim ejus est, ut recte vivamus. Sunt autem quidam in laqueo diaboli, etiam per vitæ rationem: ergo ne de illis quoque desperare oportet. *Ne forte respiscant qui captivi tenentur*, inquit, *ad ipsius voluntatem*. Illud autem, *Ne forte*, magnæ patientiæ indicium est: nam non facere voluntatem Dei, laqueus est diaboli.

3. *Qui ex una parte diabolo subjicitur, omnino subjicitur. Commendatur eleemosyna.*—Sicut enim passer, etiamsi non ex omnibus partibus teneatur, sed ex uno tantum pede, sub potestate est ejus qui laqueum tendit: ita et nos, etiamsi non ex toto teneamur, ex fide nempe et ex vitæ ratione, sed ex vitæ ratione tantum, sub potestate diaboli sumus. *Non enim qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum celorum; et rursus, Non novi vos, discedite a me qui operantini iniquitatem* (Matth. 7. 22. 23). Viden' lucrum nullum esse ex fide, cum Dominus nos ignoret? Et virginibus hoc ipsum dicit: *Non novi vos* (Ibid. 25. 42). Quid ergo virginitas profuit, quid multi sudores, quando Dominus illas ignorat? Saepaque alios invenimus qui circa fidem non accusantur, sed ob solam vitam malam puniuntur: sicut alibi alios, qui absque ulla vitæ culpa ex dogmatis perversitate pereunt: hæc enim mutuo hærent. Viden' quod quando voluntatem Dei non facimus, sub laqueo diaboli simus? Nec tantum ex vitæ ratione tota, sed ex uno tantum vitio sæpe in gehennam ingredimur, quod cum cæteris bonis nostris non quadret. Etenim virgines non de fornicatione accusatæ sunt, nec de adulterio, nec de invidia vel livore, non quod de fide non bene sentirent, sed quod oleum non haberent; id est, eleemosynam non faciebant: id quippe significat oleum. Itemque illi qui damnati sunt, *Ite, maledicti, in ignem æternum* (Ibid. v. 41), de nullo alio accusabantur, quam quod Christum non aluissent. Vides ut eleemosyna sola neglecta in gehennam ignis inducere possit? Cui rei, quæso, utilis erit qui eleemosynam non erogat? Jejunas quotidie? sed illæ quoque virgines jejunabant; sed nihil illis profuit. Precaris? et quid hoc est? Sine eleemosyna infructuosa est precatio; sine hac omnia immunda sunt, omnia inutilia, majorque virtutis pars excinditur. *Qui non diligit*, inquit, *fratrem suum, non novit Deum* (1. Joan. 3. 10). Tu vero quomodo diligis? ne parva quidem et vilia isthæc ipsi impertire vis? Dic enim mihi, tu caste vivis? qua

de causa? an quod supplicium timeas? Nequaquam, sed ex natura tua illud exsequeris: nam si caste viveres supplicium metuens, et talem vim tyrannidemque sustinens, multo magis eleemosynam facere oporteret. Non enim par res est cupiditatem pecuniarum et corporum domare, sed multo major hic labor est. Quare? Quia naturalis voluptas corpori nostro insita est, cupiditas vero pecuniæ non item. Ex commiseratione Deo æquari possumus: qua si careamus, totum amissimus. Non dixit, *Si jejunaveritis, similes eritis Patri vestro*; nec, *Si virginitatem servaveritis; nec, Si precati fueritis, similes eritis Patri vestro*: nihil eorum ad Deum pertinet, nihil eorum ille facit: sed quid? *Estote misericordes, sicut Pater vester qui in cælis est* (Luc. 6. 36). Hoc opus Dei est. Si ergo id non habeas, quid habes? *Misericordiam*, inquit, *volo, et non sacrificium* (Osee 6. 6). Deus fecit cælum, terram, mare; hæc magna sunt, et ejus sapientia digna: sed horum nullo ita humanam naturam attraxit, ut misericordia et benignitate: hoc enim est opus sapientiæ, virtutis et bonitatis; multo autem magis quia servus factus est. Annon ea de causa magis illum admiramur ac stupore afficimur? Deum nihil sic attrahit ut misericordia. Atque de his plurima persæpe loquuntur prophetæ. Misericordiam autem dico non eam, quæ cum habendi cupiditate conjuncta est: neque enim spinæ radix oleum parit, sed oliivæ radix. Ita nec avaritiæ, nec injustitiæ, nec rapinæ radix misericordiam parit. Noli eleemosynam criminari, ne illam omnium maledictis exponas. Si namque ideo rapis, ut eleemosynam eroges, nihil hæc eleemosyna pejus. Cum enim ex rapina oriatur, non est certe eleemosyna: immanitas illa est et crudelitas, ac contumelia Deo illata. Si Cain qui quæ minora sua erant obtulit, ita offendit; qui aliena offert, quomodo non offendet? Oblatio nihil aliud est quam sacrificium, emundatio, non immunditia. Sordidis porro manibus non audes precari, sordes autem et immunditiam ex rapina offerens, nihil te mali facere putas? Manus non sinis sordibus et immunditiis fœdari, sed emundatis illis, ita offers: atqui hæc sordes nihil culpæ habent; illæ vero sunt criminatione dignæ.

4. Ne itaque id observemus, ut mundis manibus offeramus et precemur, sed ut quæ offeruntur munda sint. Illud enim risu dignum est: ac si quis lance abluta illam immundis donis implet, nonne irrisio hæc esset? Sint mundæ manus: crunt autem, si non aqua tantum illas abluamus, sed et justitia prius: hæc vera manuum mundatio est. Si autem iniquitate pleni simus, etiamsi millies illas abluerimus, nihil inde lucrui. *Lavamini*, inquit, *mundi estote* (Isai. 1. 16). Quid ergo? num addidit, *Ite ad fontes, ad balnea, ad stagna, ad fluvios*? Nihil horum; sed quid? *Auferite malitias vestras ab animabus vestris*; hoc est, Mundi estote. Hoc ab inquinamento liberat, hæc est vera munditia. Illa enim non multum profuit; hæc nobis fiduciam ad Deum præstat: illam possunt habere adulteri, fures, homicidæ, molles, dissoluti viri, for-

nicarii, et amasii, et hi maxime. Isti enim sunt qui corporis munditiam magis curant, unguentis semper aleutes, abstergentes sepulcrum: sepulcrum enim ipsius est corpus, cum anima intus mortua sit. Itaque illam quidem munditiam hi quoque assequi possunt, hanc vero non item. Nihil magnum est, si corpus abluas: Judaica est illa purgatio, stulta et inutilis, si interna non adest. Sit quispiam putredine plenus et vulneribus, abluat corpus: quæ utilitas? quis finis? Quod si putredini corporis nihil mederi possit, cum exterius circumluitur et tergitur; si in ipsa anima sit putredo, quid ex corporis munditia lucrabimur? Nihil. Precibus nobis opus est puris: preces autem nunquam puræ fuerint, si anima quæ ipsas emittit sit immunda. Nihil porro ita animam immundam facit, ut avaritia et rapina. Sed sunt quidam qui postquam per totam diem mille mala perpetrarunt, vespere lavant, et confidenter in ecclesiam intrant, manus extendentes, ac si per hujusmodi lavacrum sordes omnes deposuerint. Si res ita se haberet, magnum lucrum esset quotidie lavari: si hoc esset, numquam memi facerem balnea frequentandi, si lotio mundos efficeret, et peccata auferret. Sed hæc ridicula sunt, deliramenta et puerorum lusus. Deus sordes corporis non aversatur, sed animæ immunditiam: audi enim illum dicentem: *Beati mundo corde*: num corpore? nequaquam, sed, *Qui corde sunt mundi*; quoniam ipsi Deum videbunt (*Matth.* 5. 8). Propheta autem quid dicit? *Cor mundum crea in me, Deus* (*Psal.* 50. 12); et rursus, *Ablue a malitia cor tuum* (*Jer.* 4. 14). Magnum bonum est bonis assuescere. Vide quam hæc parva sint et inutilia. Et postquam anima prius illis assueverit, non absistit, neque ad precandum pergit, antequam illa bona impleverit. Exempli causa: ex consuetudine lavamur et postea precamur, nec licet illotis manibus precari, neque alio modo id libenter facimus, perinde ac Deum offensuri, et in mala conscientia versaturi. Si modicum illud tantam habet tyrannidem, ut id quotidie impleatur; si in elemosinæ consuetudine nos constitueremus, et hoc semper implere decerneremus, numquam vacuis manibus intrare in orationis domum, res optime constituta esset. Magna quippe est et in bonis et in malis vis consuetudinis: non jam labore opus esset, ipsa nos trahente. Plerique consueverunt se frequenter signare, neque ultra monitore opus habent, sed etiam sæpe mente alibi occupata, a consuetudine, quasi quodam animato monitore, manus sponte trahitur ad signum faciendum. Quidam consuetudinem

sibi fecerunt non jurandi; et neque sponte neque invitati hoc unquam facient. In hac nos consuetudine erugandæ elemosinæ ponamus. Quantis nobis laboribus opus erit ut hoc medicamentum reperiamus? Dic enim mihi, nisi esset consolatio elemosinæ, et ex mille sceleribus obnoxii supplicio essemus, annon admodum ingemisceremus? annon diceremus, Utinam pecuniis ablueri peccata possemus, omniaque effunderemus, si posset ira Dei pecuniis placari, nec facultatibus parceremus? Si enim in morbo hoc facimus et in morte dicimus, Si posset ille a morte redimi, facultates omnes daret; multo magis hic illud præstandum est. Atqui vide quanta sit benignitas Dei; non concessit tibi ut temporaneam mortem, sed ut æternam redimere posses. Ne hanc brevem, inquit, vitam redimas, sed sempiternam illam: illam tibi vendo, non istam: non illudo tibi. Si hanc accipias, nihil accepisti: ego novi quanta sit illa. At non ita caupones, et sæcularium rerum negotiatores: illis enim si licet etiam quos volunt fraudare, minima pro magnis dant. Deus vero non sic, sed pro parvis longe majora dat. Dic mihi, si negotiatorem quemdam adires, duæque proponerentur gemmæ, quarum alia vilis, alia magni pretii esset et honestas exhiberet divitias, positoque pro minori pretio, illam pretiosam acciperes; an incusares illum? Minime; imo magis mirareris. Sic et nunc duæ proponuntur vitæ, temporanea et æterna: vendit illas Deus; sed istam nobis vendit, non illam: quid indignamur infantium more, quia pretiosorem accipimus? Licetne igitur, inquires, vitam emere pecunia? Etiam, dummodo nostra et non aliena in pretium demus, dummodo non rapere pergamus. Sed mea tandem sunt, inquires. Non sunt tua post rapinam, sed illius sunt: aliena sunt, quantumlibet illa retineas. Neque enim, si depositum accipias, quantumcumque temporis is qui deposuit peregrinetur, tuum est depositum, etiamsi apud te sit. Si igitur illa, quæ a luculentibus et gratias habentibus deposita accepimus, non nostra sunt, ne tempore quidem quatenus; multo minus hæc quæ ab invitis rapimus. Ille namque est illorum dominus, quantumcumque illa retineas. Nostra est virtus: pecuniæ vero etiam quæ nostræ sunt, non sunt nostræ, nedum alienæ nostræ sint, sed hodie sunt nostræ, cras aliorum. At virtus semper est nostra: non enim illarum more minuitur, sed omnibus, cum adest, integra est. Hanc ergo comparemus, et pecunias spernemus: ut possimus vera bona consequi, quæ utinam digni habeamur.

## HOMILIA VII.

CAP. 5. v. 1. *Hoc autem scito, quod in novissimis diebus instabunt tempora gravia*: 2. *erunt enim homines seipso amantes, pecuniæ cupidi, elati, superbi, blasphemii, parentibus non obediens, ingrati, sceleratii*. 3. *sine pace, sine affectione, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate*. 4. *proditores, protervi, tumidi, voluptatum amatores magis quam*

*Dei*. 5. *habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devota*. 6. *Ex his enim sunt qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis et voluptatibus*. 7. *semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes.*

1. In priori epistola dicebat: *Spiritus manifeste*

νης· Ἰουδαϊκός ἐστιν οὗτος ὁ καθαρός, ἀνόνητος καὶ ἀνωφελής, τοῦ ἔνδον οὐκ ὄντος. Ἔστω τις σηπεδῶνα ἔχων ἢ νομὴν τραυματίων, περιπλυνέτω τὸ σῶμα· τί τὸ κέρδος; τί τὸ πέρας; Εἰ δὲ τὴν ἐν σώματι σηπεδῶνα οὐδὲν ὠφελήσει δυνήσεται τις ἀπὸ τῆς ἐπιφανείας τῆς ἔξωθεν περιχλωζομένης καὶ ἀφανίζομένης· ὅταν ἐν ψυχῇ ἡ σηπεδῶν ἦ, τί ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος καθαρότητος ὀνήσομεν; Οὐδέν. Εὐχῶν ἡμῖν δεῖ καθαρῶν· εὐχαὶ δὲ οὐκ ἂν γένοιτο καθαρῶν, τῆς τικτούσης αὐτὰς ψυχῆς οὐσης μιαρᾶς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ ψυχὴν μιάραν, ὡς πλεονεξία καὶ ἀρπαγή. Ἄλλ' εἰσὶ τινες οἱ κατὰ τὴν ἐσπέραν, μυρία διὰ τῆς ἡμέρας ἐργαζόμενοι κακὰ, λουόμενοι εἰσάσιν εἰς τὴν ἐκκλησίαν μετὰ πολλῆς τῆς παρῆρησίας τὰς χεῖρας ἀνατείνοντες, ὡς τὸ πᾶν διὰ τῆς τῶν ὑδάτων κολυμβήθρας ἀποθέμενοι. Εἰ τοῦτο ἦν, μέγα τὸ κέρδος ἦν τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λούεσθαι· εἰ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν οὐδὲ αὐτὸς ἐπαυσάμην τὰ βαλανεῖα διανοχλῶν, εἰ καθαρὸς εἴποιε καὶ ἀμαρτημάτων ἀπήλλαττε. Γέλωσ ταῦτα καὶ λῆρος, παίγνια καὶ παιδῶν ἀθύρματα. Οὐκ ἀποστρέφεται σώματος ῥύπον ὁ Θεός, ἀλλ' ἀκαθαρσίαν ψυχῆς· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Μακάριοι οἱ καθαρὸι τῆ καρδία· ἄρα τῷ σώματι; οὐδαμῶς, ἀλλ' οἱ τῆ καρδία καθαροὶ· ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.* Ὁ δὲ Προφήτης τί φησι· *Καρδίαν καθάραν κτίστω ἐν ἐμοί, ὁ Θεός·* καὶ πάλιν, *Ἀπόκλινε ἀπὸ καρδίας τὴν καρδίαν σου.* Μέγα ἀγαθὸν ἐν συνηθείᾳ ἀγαθῶν εἶναι. Ὅρα πῶς ἐστὶ μικρὰ ταῦτα καὶ ἀνόνητα<sup>α</sup>. Καὶ ἐπειδὴν προληφθῆν ἐν συνηθείᾳ ἡ ψυχῇ, οὐκ ἀφίσταται, οὐδὲ ἀνέχεται μὴ πρότερον αὐτὰ πληρώσασα προσελθεῖν τῇ εὐχῇ. Οἶόν τι λέγω· Ἐν συνηθείᾳ κατεστήσαμεν ἑαυτοὺς τοῦ νίπτεσθαι καὶ εὐχεσθαι, καὶ οὐκ ἐνὶ μὴ νιψάμενον τοῦτο ποιῆσαι, ἀλλ' ἡδέως οὐκ εὐχόμεθα, εἰ ἀνίπτοις χερσὶ τοῦτο ποιοῦμεν, ὡς προσκρούειν μέλλοντες Θεῷ, καὶ ὑπὸ συνειδῶς ποιηρῶν ὄντες. Εἰ τὸ μικρὸν τοῦτο τοσαύτην ἔχει τὴν τυραννίδα, [698] καὶ πάντως ἐκπληροῦται καθ' ἑκάστην ἡμέραν· εἰ ἐν ἐλεημοσύνης συνηθείᾳ κατεστήσαμεν ἑαυτοὺς, καὶ τοῦτο πληροῦν αἰεὶ ὀρίσαμεν, μηδέποτε εἰσιέναι κεναῖς ταῖς χερσὶν εἰς οἶκον εὐκτήριον, κατῳρθωτὸν ἂν τὸ πρᾶγμα. Μεγάλῃ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ἐν τοῖς κακοῖς τῆς συνηθείας ἡ τυραννίς· οὐ δεησόμεθα πόνου λοιπὸν, αὐτῆς ἐλακούσης ἡμᾶς. Ἐν συνηθείᾳ πολλοὶ κατέστησαν τοῦ σφραγίζειν ἑαυτοὺς συνεχῶς, καὶ οὐκέτι δέονται τοῦ ὑπομιμνήσκοντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοῦ πολλάκις ἀλλαχού ῥεμβομένου, καλλᾶπερ ὑπὸ τινος ἐμψύχου διδακτῆρος τῆς συνηθείας, ἡ χεῖρ αὐτόματος ἔλκεται πρὸς τὸ σημεῖον ἐργάσασθαι. Ἐν συνηθείᾳ κατέστησαν ἑαυτοὺς τινες, ὥστε μὴ ὀμνύειν, καὶ οὐτε ἐκόντες οὐτε ἄκοντες τοῦτο πείσονται. Καταστήσωμεν καὶ ἡμεῖς ἑαυτοὺς ἐν ταύτῃ τῇ συνηθείᾳ τῇ τῆς

<sup>α</sup> Verba, ὅρα πῶς... ἀνόνητα, nisi omnino ressecanda sint, supra post, τὴν καρδίαν σου, transferenda esse videntur.

ἐλεημοσύνης. Πόσω ἡμῖν ἔδε: καμάτων, ὥστε εὐρεθῆναι τὸ φάρμακον τοῦτο; Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ μὴ ἦν ἡ τῆς ἐλεημοσύνης παραμυθία, εἶτα μυρία ἡμαρτηκότες ὑπευθύνους ἑαυτοὺς κατεσκευάζομεν τῇ τιμωρίᾳ, ἄρα οὐκ ἂν ἀπωδυρόμεθα πολλά; ἄρα οὐκ ἂν εἴπαμεν, Εἴθε ἦν διὰ χρημάτων ἀπολούσασθαι τὰ ἀμαρτημάτων, καὶ πάντα ἂν ἐκενώσαμεν· εἴθε ἦν διὰ χρημάτων ἐκβαλεῖν τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἂν ἐφεισάμεθα τῶν ὄντων; Εἰ γὰρ ἐν νόσῳ τοῦτο ποιῶμεν, καὶ ἐν θανάτῳ λέγομεν, ὅτι Εἰ ἦν θάνατον πρᾶσθαι, πάντα ἂν ἔδωκεν ὁ δεῖνα τὰ ὑπάρχοντα, πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα. Καίτοι ὄρα τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ, ὅση τίς ἐστίν· οὐκ ἔδωκε σοὶ θάνατον ἀγοράζειν τὸν πρόσκαιρον, ἀλλὰ θάνατον τὸν αἰώνιον. Μὴ τὴν μικρὰν ἀγοράσῃς, φησί, ζῶν τούτην, ἀλλὰ ζῶν ἑκαίην τὴν αἰώνιον· ἐκαίην σοὶ πάλω, οὐ ταύτην· οὐκ ἐμπαίζω σοι. Κἂν λάθῃς ταύτην, οὐδὲν ἔλαδες· ἐγὼ οἶδα ὅτι ἐκαίην μεγάλην ἐστίν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως οἱ κάπηλοι, καὶ οἱ τὰ βιωτικά ἐμπορευόμενοι ποιοῦσιν· ἐκείνοις ἂν ἐξῆν<sup>β</sup> ἐμπαίξαι οἷς βούλονται, καὶ τὸ μικρὸν διδῶσιν ἀντὶ τοῦ μεγάλου. Αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀντὶ τῶν μικρῶν τὰ πολλῶ μείζονα δίδωσιν. Εἰπέ μοι, εἰ πρὸς ἐμπορὸν τινα ἀπελθῶν, δύο λίθων κειμένων, τοῦ μὲν εὐτελοῦς, τοῦ δὲ βαρυτίμου καὶ ἱκανὸν ἐργαζόμενον πλοῦτον, καταθεῖς ἐκείνου τοῦ μικροῦ τὸ τίμημα, τὸν μέγαν ἔλαδες, ἄρα ἂν ἐνεκάλεσας ἐκείνω; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ μᾶλλον [ἀν]<sup>ε</sup> ἐθαύμασας. Οὕτω καὶ νῦν κείνται· δύο ζῶαι, ἡ πρόσκαιρος καὶ ἡ αἰώνια· πωλεῖ δὲ ταύτην ὁ Θεός· ἀλλὰ ταύτην ἡμῖν πωλεῖ, οὐκ ἐκαίην· τί ἀσχάλλομεν κατὰ τοὺς ἀνοήτους τῶν παιδῶν, ὅτι τὸ τίμιον λαμβάνομεν; Ἔστιν οὖν ἀγοράσαι ζῶν χρημάτων, φησί; Ναί, ὅταν τὰ ἑαυτῶν, καὶ μὴ τὰ ἀλλότρια καταβάλωμεν, ὅταν μὴ ἐπίθεσιν ποιώμεν. Ἄλλ' ἐμὰ λοιπὸν ἐστὶ, φησίν. Οὐκ ἐστὶ σὰ μετὰ τὴν ἀρπαγὴν, ἀλλ' ἐκείνου ἐστίν· ἀλλότρια ἐστὶ, κἂν μυριάκις αὐτῶν κύριος ἦς. Οὐδὲ γὰρ, εἰ παρακαταθήκην λάβοις τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ὁ παρακαταθέμενος ἀποδημῆι, σὰ ταῦτά ἐστι, καίτοι γε παρὰ σοὶ κεῖται. Εἰ τοίνυν, ἄπερ ἐκόντων καὶ χάριν εἰδόντων τῶν παρακαταθεμένων ἐλάδομεν, οὐκ ἐστὶν ἡμέτερα, οὐδὲ ἐκείνων τὸν καιρὸν καθ' ὃν ἔχομεν, πολλῶ μᾶλλον ταῦτα, ἄπερ ἀκόντων καὶ μὴ βουλομένων ἀρπάξομεν. Ἐκείνός ἐστιν [699] αὐτῶν κύριος, κἂν μυριάκις αὐτὰ ἔχη. Ἡμετέρα ὄντως ἐστὶν ἡ ἀρετὴ· τὰ δὲ χρήματα οὐδὲ τὰ ἡμέτερα, μήτι γε τὰ ἀλλότρια, ἀλλὰ νῦν μὲν ἡμῶν, αὐριον δὲ οὐχ ἡμῶν. Τὰ δὲ τῆς ἀρετῆς ἡμέτερα· οὐ γὰρ ζημιούται αὕτη, καθάπερ ἐκεῖνα, ἀλλὰ πᾶσι παρούσα ἐστὶν ὀλόκληρος. Ταύτην οὖν κτησώμεθα, καὶ χρημάτων καταφρονώμεν, ἵνα δυνηθῶμεν τῶν ὄντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι.

<sup>β</sup> Conjectum est ἂν ἐξῆν.

<sup>ε</sup> Particulam ἂν, postulante sensu, addidimus, unciam includentes. Εδρ.

#### ΟΜΙΛΙΑ Ζ΄.

Τοῦτο δὲ γίνωσκε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποὶ· ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φίλαντοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γοεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄσπονδοι, ἄστοργοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προεπειθεῖς, ἔστειρωμένοι, φιλήθροιοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι, ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ ἐνυμνῶν αὐτῆς ἠρημμένοι. Καὶ τοὺτους ἀπο-

τρέπου. Ἐκ τούτων γὰρ εἰσὶν οἱ ἐνδύοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ ἀίχμαλιωτίζοντες γυναικῶν σεσωρευμένα ἀμαρτίας, ἀγῶμεν ἐπιθυμίας καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, πάντως μανθάνοντες, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας δουράμενα ἔλθοειν.

α'. Ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ ἔλεγεν, ὅτι Τὸ πνεῦμα ῥητῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται

ταί τις τῆς πίστεως· καὶ πάλιν ἐν ἐτέρῳ τόπῳ προφητεύει ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιτολῇ τοιοῦτόν τι ὑστερον ἐσόμενον. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν τὸ αὐτὸ ποιεῖ, λέγων· *Τοῦτο δὲ γίνωσκε, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐνοστήσονται καιροὶ χαλεποί.* Καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν ὑστέρων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν φρασάντων τοῦτι δεικνυσιν· *Ὅν τρόπον*, φησὶν, *Ἰαντῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀνέστησαν Μωϋσῆ.* Καὶ ἀπὸ λογισμῶν πάλιν· *Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκτῆρᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκευὴ χρυσῶ καὶ ἀργυρῶ.* Τί δὴ τοῦτο ποιεῖ; ἵνα μὴ θορυβῆται Τιμόθεος, μηδὲ ἡμῶν τις, ὅταν ὧσιν ἄνδρες πονηροί. Εἰ γὰρ ἐπὶ Μωϋσέως γεγόνασιν, φησὶν, καὶ μετὰ ταῦτα ἔσονται, οὐδὲν θαυμαστὸν εἶναι καὶ ἐφ' ἡμῶν. *Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐνοστήσονται καιροὶ χαλεποί.* Οὐχὶ τὰς ἡμέρας διαβάλλων λέγει οὐδὲ τοὺς καιροὺς, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους τοὺς τότε ὄντας. Καὶ γὰρ ἡμῖν οὕτως λέγειν ἔθος ἐστὶ καιροὺς πονηροὺς, καὶ οὐ πονηροὺς, ἀπὸ τῶν ἐν αὐτοῖς συμβαινόντων πραγμάτων ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ εὐθέως τὸ πάντων αἴτιον τίθησι τῶν κακῶν, καὶ τὴν ῥίζαν καὶ τὴν πηγὴν, καὶ ὅθεν τὰ ἄλλα πάντα τίκτεται, τὴν ὑπερβολάν. Ὁ τούτῳ ἀλοὺς τῷ πάθει οὐδὲ τὰ οικεῖα σκοπεῖ. Ὅταν γὰρ μὴ τὰ τοῦ πλησίον τις σκοπῆ, ὅταν τὸν ἐκείνου ἀμελῆ, πῶς τὰ ἑαυτοῦ σκοπήσει; Ὅσπερ γὰρ ὁ τὰ τοῦ πλησίον ὀρών, τὰ αὐτοῦ καλῶς [700] θῆσεται ἐν τοῖς ἐκείνου· οὕτως ὁ καταφρονῶν τὰ ἐκείνου, καὶ τὰ αὐτοῦ ὑπερόψεται. Εἰ γὰρ μέλη ἀλλήλων ἐσμέν, ἢ τοῦ πλησίον σωτηρία οὐκ ἐκείνου μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος· καὶ ἢ τοῦ πλησίον βλάβη, οὐ μέχρις ἐκείνου ἴσταται, ἀλλὰ καὶ ἅπαντα λοιπὸν κατατείνει ταῖς ὁδοῖς. Εἰ οἰκοδομῆ ἐσμεν, ὅσπερ ἂν πάθῃ μέρος, καὶ τῷ λοιπῷ λυμῖνεται· ἂν δὲ ἢ στερεῶν, καὶ τὸ λοιπὸν διασπαστάζουσι δύναται. Οὕτω δὴ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὑπερβίβει τοῦ ἀδελφοῦ; σαυτὴν ἠδίκησας. Πῶς; Τὸ μέλος τὸ σὸν βλάβην ὑπέστη ὁ μικρῶν. Εἰ γὰρ ὁ χρημάτων μὴ μεταδιδοὺς εἰς τὴν γένηναν ἄπεισιν, ὁ ἐν τοῖς ἀναγκασιτέροις ὀρών κινδυνεύοντα, καὶ χεῖρα μὴ ὀρέγων, πολλῶ μᾶλλον ἐκείνου τοῦτο πείσεται, ὅσῳ καὶ ἐν μεζῶνι ἢ ζημίᾳ γέγονεν· Ἔσονται γὰρ, φησὶν, *οἱ ἀνθρωποὶ φιλαυτοί.* Ὁ φιλαυτοῦς οὗτός ἐστιν ὁ μάλιστα ἑαυτὸν μὴ φιλῶν· ὁ δὲ φιλάδελφος, οὗτος μᾶλλον ἐστίν ὁ ἑαυτὸν ἀγαπῶν. Ἀπὸ τούτου ἢ φιλαργυρία. Τὴν γὰρ ἀγάπην πλατεῖαν οὖσαν καὶ πανταχοῦ ἐκκεχυμένην συστέλλει καὶ εἰς βραχὺ συνάγει τὸ τῆς φιλαυτίας ὀλέθρον καὶ μικρολόγον. *Φιλάργυροι.* Ἀπὸ τούτου ἀλαζονεῖα τίκτεται, ἀπὸ τῆς ἀλαζονείας ἢ ὑπερφηφάνια, ἀπὸ τῆς ὑπερφηφάνιας βλασφημία, ἀπὸ τῆς βλασφημίας ἀπόνοια καὶ ἀπειθεια. Ὁ γὰρ κατὰ ἀνθρώπων ἐπαυρόμενος, εὐκόλως καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω καὶ τὰ ἀμαρτήματα τίκτεται· πολλάκις κάτωθεν ἄνεισιν. Ὁ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εὐλαθῆς, πολλῶ μᾶλλον πρὸς τὸν Θεόν· ὁ πρὸς ὁμοδοῦλους ἐπιεικῆς, πολλῶ μᾶλλον πρὸς τὸν Δεσπότην· ὁ δὲ τῶν ὁμοδοῦλων καταφρονῶν, ὀδῶ προβαίνων καὶ αὐτοῦ καταφρονῆσει τοῦ Θεοῦ. Μὴ τοίνυν καταφρονῶμεν ἀλλήλων· διδασκαλία γὰρ αὕτη κακῆ, διδάσκουσα ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν. Καὶ ἐν αὐτῷ μὲν γὰρ τοῦτο τοῦ Θεοῦ καταφρονῶμεν, ὅταν ἀλλήλων καταφρονῶμεν, τοῦ κελεύσαντος πολλὴν εἰς ἀλλήλους ἐπιδείκνυσθαι τὴν σπουδὴν. Πλὴν καὶ ἐτέρως, εἰ βούλεσθε, ἐκ παραδείγματος· τοῦτο ποιήσω φανερόν. Κατεφρόνησε τοῦ ἀδελφοῦ ὁ Κάιν, κατεφρόνησεν εὐθέως καὶ τοῦ Θεοῦ. Πῶς κατεφρόνησεν; Ὅρα πῶς ὑβριστικῶς ἀποκρίνεται πρὸς τὸν Θεόν· *Μὴ φύλαξ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου;* Κατεφρόνησε πάλιν τοῦ

ἀδελφοῦ ὁ Ἡσαῦ, καὶ κατεφρόνησε τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Θεός, *ὅτι τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα.* Διὰ καὶ Παυλὸς φησὶ· *Μὴ τις πόρος ἢ βέθηλος, ὡς Ἡσαῦ.* Κατεφρόνησαν τοῦ Ἰωσήφ οἱ ἀδελφοί, κατεφρόνησαν καὶ τοῦ Θεοῦ. Οἱ Ἰσραηλίται κατεφρόνησαν Μωϋσέως· διὰ τοῦτο κατεφρόνησαν καὶ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω καὶ οἱ υἱοὶ Ἡλὲ κατεφρόνουσαν τοῦ λαοῦ, κατεφρόνουσαν καὶ τοῦ Θεοῦ. Βούλει δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἰδεῖν; Ὁ Ἀβραάμ ἐφείσατο τοῦ ἀδελφοῦ, ὑπήκουσε καὶ τῷ Θεῷ· καὶ δῆλόν ἐστιν ἐκ τῆς ὑπακοῆς τῆς ἐπὶ τοῦ υἱοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης ἀρετῆς. Πάλιν ὁ Ἄβελ ἐπιεικῆς ὦν πρὸς τὸν ἀδελφόν, εὐλαθῆς ἦν καὶ πρὸς τὸν Θεόν. Μὴ τοίνυν καταφρονῶμεν ἀλλήλων, ἵνα μὴ μάθωμεν καὶ τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν· τιμῶμεν ἀλλήλους, ἵνα μάθωμεν καὶ τὸν Θεὸν τιμᾶν. Ὁ θρασὺς κατὰ ἀνθρώπων, καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ γίνεται θρασὺς. Ὅταν δὲ καὶ φιλαργυρία, καὶ φιλαυτία, καὶ ἀπόνοια [701] κατὰ ταυτὸν συνέλθῃ, τί λοιπὸν λείπεται πρὸς τελείαν ἀπώλειαν; τὸ πᾶν διέφθαρται, καὶ πολὺς τῶν ἀμαρτημάτων ἐπιβῆβει βόρβορος. *Ἀχάριστοι*, φησὶ. Πῶς γὰρ ὁ φιλάργυρος εὐχάριστος ἔσται; τίνοι εἰσεται χάριν; Οὐδενί· πάντα ἐχθροὺς ἡγεῖται, τὰ πάντων θέλων λαβεῖν. Κἂν γὰρ τὴν πᾶσαν οὐσίαν κενώσῃ, οὐδεμίαν οἰδέ σοι χάριν· ἀγανακτεῖ, ὅτι μὴ πολλὰ εἶχες, καὶ πολλῶν αὐτὸν πεποίηκας κύριον. Κἂν τῆς οἰκουμένης αὐτὸν δεσπότην ποιήσῃ, οὐκ οἰδέ σοι χάριν· οὐδὲν γὰρ ἡγεῖται εἰληφέναι. Ἀκόρεστος ἢ ἐπιθυμία τούτου. Νόσου γὰρ ἐστὶν ἐπιθυμία. Τοιαῦτα δὲ αἰ τῶν νόσων ἐπιθυμίας.

β'. Καὶ ὁ πυρέττων οὐδέποτε ἐμφορηθῆναι δύναται, ἀλλ' ἀεὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ μεθῶν οὐδέποτε πληροῦται, ἀεὶ διψᾷ. Οὕτω καὶ ὁ περὶ χρήματα μαινώμενος, οὐδέποτε οἶδε τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσαι· μηδέποτε δὲ ἐμπίπλωμενος, ὅσα ἀν κενώσῃ, οὐκ εἰσεται εἰς χάριν. Ἐκείνῳ γὰρ εἰσεται μόνῳ τῷ δεδωκότι ὅσα βούλεται· τοῦτο δὲ οὐδεὶς δυνήσεται ποιῆσαι· οὐ γὰρ ἔχει μέτρον ἢ βούλεται· οὐκοῦν οὐδενί εἰσεται χάριν. Οὐδὲν οὕτως ἀχάριστον, ὡς φιλάργυρος· οὐδὲν οὕτως ἀναίσθητον, ὡς φιλοχρήματος· τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἐστὶν ἐχθρός· ἀγανακτεῖ ὅτι εἰσὶν ἄνθρωποι· βούλεται γὰρ πάντα ἐρημίας εἶναι μεστὰ, ὥστε τὰ πάντων ἔχειν αὐτός. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα φαντάζεται· εἰ ἐγένετο σεισμὸς ἐν τῇ πόλει, φησὶν, εἴτα πάντων καταχωσθέντων, ἐγὼ μόνος περιελείφθην, ὥστε τὰ πάντων λαβεῖν εἰ δυνατόν· εἰ ἐπῆλθε λοιμός, καὶ πάντα ἀπώλεσε τὸ χροσίον χιρῆς· εἰ καταποντισμὸς ἐγένετο, εἰ θαλάττης ἐπέκλυσις· καὶ μυρία τοιαῦτα ἐπινοεῖ· χρηστὸν μὲν οὐδὲν, σεισμὸς δὲ καὶ σκηπτὸς καὶ πολέμους καὶ λοιμούς, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα γενέσθαι εὐχεται. Εἰπέ δὴ μοι, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε καὶ παντὸς ἀνδραπόδου δουλικώτερε, εἰ πάντα ἦν χρυσός, οὐκ ἂν ἀπηλόγησθαι ὑπὸ τοῦ χρυσοῦ, λιμῶ διαφθαρεῖς; εἰ σεισμὸς ἐγένετο, τῆς οἰκουμένης καταποθείσης, ἀπωλώλεις ἂν καὶ σὺ ὑπὸ τῆς θλεθρίας ταύτης ἐπιθυμίας; οὐ γὰρ ὄντος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἂν σοι τὰ τῆς ζωῆς συγκεκρότητο. Θῶμεν γὰρ πάντα ἀρδὴν ἠφανίσθαι τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπους, εἴτα τὸ χρυσίον αὐτῶν καὶ τὸ ἀργύριον αὐτομάτως πως εἰς σὲ περιεληλυθέναι (καὶ γὰρ μωρὰ καὶ ἀδύνατα φαντάζονται), καὶ τὸν πλοῦτον ἐκείνον, τὸν χρυσόν, τὸν ἄργυρον, τὰ ἱμάτια τὰ σερικὰ, τὰ διάχρυσα πάντα αὐτομάτως εἰς τὰς σὰς χεῖρας ἐλθεῖν· τί τὸ κέρδος; οὕτως ἂν μάλιστα θανάτος σε κατέλαβεν, ἀρτοκότων

\* Commel. et marg Savil., ἀπηλόγησθαι ἀν τοῦ χρυσοῦ.

dicit quod in novissimis temporibus recedent quidam a fide (1. Tim. 4. 1); et rursus alibi in ipsa epistola simile quiddam futurum propheticè dicit. Hoc ipsum facit hic dicens : *Hoc autem scito, quod in novissimis temporibus instabunt tempora gravia.* Et non solum a futuris, sed etiam a præteritis hoc indicat dicens : *8. Quemadmodum Joannes et Jambres, restiterunt Moysi.* Et a ratiociniis rursus : *In magna autem domo non sunt solum vasa aurea et argentea* (2. Tim. 2. 20). Cur autem id facit? Ut nec Timotheus nec quis nostrum turbetur, si sint homines mali. Si sub Moyse fuerunt, inquit, et postea erunt, nihil mirum si nostra quoque ætate. *In novissimis temporibus instabunt tempora gravia.* Non dies vel tempora carpens hoc dicit, sed homines tunc futuros. Nam sic nos quoque solemus tempora mala dicere, et non mala, a rebus ab hominibus tunc gestis. Et statim causam et radicem et fontem malorum omnium ponit, superbiam, unde alia omnia pariantur. Qui hoc vitio captus est, ne sua quidem perspicit. Cum enim quis quæ proximi sunt non observat et negligit, quomodo sua observabit? Sicut enim is, qui ea quæ proximi sunt respicit, in illis etiam ea quæ sua sunt rite componet : sic qui illa contemnit, etiam sua despiciet. Si enim membra invicem sumus, proximi salus non ipsius tantum est, sed et reliqui corporis ; et proximi damnum non ad ipsum pertingit tantum, sed totum doloribus occupat. Si adificatio sumus, quod una pars patitur, reliquo adificio detrimentum affert ; si vero firma illa sit, reliquum etiam ferre potest. Sic et in Ecclesia : despexisti fratrem? teipsum lesisti. Quomodo? Membrum tuum jacturam non modicam pertulit. Nam si is qui pecuniam non erogat in gehennam abit, qui in magis necessariis periclitantem videt, et manum non porrigit, multo magis quam ille patietur, quo majus detrimentum fuerit : *Erunt enim, inquit, homines sui amatores.* Qui se amat, ipse maxime se non amat ; qui vero fratrem amat, ipse maxime se amat. Hinc nascitur avaritia. Caritatem enim, quæ lata est et ubique extenditur, comprimit et constringit amoris proprii pestis. *Pecuniæ cupidi.* Hinc elatio nascitur : ex elatione superbia, ex superbia blasphemia, ex blasphemia arrogantia et incredulitas. Qui enim contra homines se effert, facile contra Deum se effert. Sic peccata nascuntur : sæpe ab inferioribus ascendunt. Qui pius erga homines est, multo magis erga Deum erit : qui erga conservos mansuetus, multo magis erga Dominum ; qui autem conservos spernit, ultra pergens Deum ipsum spernet. Ne itaque alter alterum spernamus : doctrina enim illa pessima est, quæ docet Deum spernere. In hoc enim Deum contemnimus, cum alter alterum contemnimus, cum ille jusserit, ut proximi multam curam exhibeamus. Cæterum, si vultis, id exemplo planum faciam. Contempsit fratrem Cain, et statim Deum sprevit. Quomodo sprevit? Vide quam contumeliose responderit : *Num custos fratris mei sum* (Gen. 4. 9)? Contempsit etiam fratrem Esau, et Deum quoque con-

tempisit. Ideo dicebat Deus : *Jacob dilexi, Esau autem odio habui* (Rom. 9. 13). Quapropter dicebat etiam Paulus : *Ne quis fornicator aut profanus sicut Esau* (Hebr. 12. 16). Spreverunt Josephum fratres, spreverunt et Deum. Israelitæ spreverunt Moysen ; ideo Deum quoque spreverunt. Ita et filii Ileri contempserunt populum, et Deum etiam contempserunt. Vis ex adverso etiam inspicere? Abraham pepercit fratris filio et Deo obedivit : idque palam est ex obedientia circa filium Isaacum, et ex reliquis ejus virtutibus. Rursus Abel mansuetus erga fratrem, pius erat erga Deum. Ne itaque nos invicem contemnamus, ut non discamus Deum etiam contemnere : honoremus nos invicem, ut discamus et Deum honorare. Qui audax est erga homines, audax quoque erit erga Deum. Cum autem pecuniæ cupiditas, amor proprius, et arrogantia una coeunt, quid deest ad integram perniciem? Omnia corrupta sunt, et multum peccatorum cœnum una confluit. *Ingrati, inquit.* Quomodo enim pecuniæ cupidus, gratus esse possit? cui gratiam habiturus est? Nemini : omnes arbitratur inimicos, cum omnia velit arripere : etiamsi illi omnem substantiam effundas, nullam habebit gratiam : indignatur quod multas opes non habueris, nec multarum eum feceris dominum. Etiamsi orbis totius illum feceris dominum, nullas tibi reddet gratias : nihil enim se accepisse putat. Insatiabilis est ejus concupiscentia : ex morbo enim proficiscitur hæc concupiscentia. Tales sunt morborum cupiditates.

2. Etiam qui feбри laborat, numquam impleri potest, sed semper in cupiditate ebrius, numquam impletur, semper sitit. Sic et is qui circa pecunias furit, numquam solet cupiditatem implere : numquam autem satiatus, quantacumque profuderis, nullas habebit gratias. Illi enim tantum habebit, qui quantum ipse voluerit dederit : illud autem nemo poterit : nullam enim mensuram ejus cupiditas habet : nemini ergo gratiam habebit. Nihil ita ingratum est ut pecuniæ cupidus, nihil ita durum ut avarus : totius orbis est inimicus : indignatur quod ulli sint homines : vult enim omnia deserta esse, ut omnium bonis ipse potiatur. Et talia multa imaginatur. Utinam terræ motus esset in urbe, inquit, et omnibus obrutis, ego solus superessem, ita ut omnia bona invaderent si fieri posset ! utinam pestis ingrueret et omnes perderet, excepto auro ! utinam diluvium veniret, aut exundatio maris ! et innumera talia cogitat, nihil quidem bonum, sed terræ motus, fulmina, bella, pestes, et similia omnia accidere cupit. Dic autem mihi, miser et infelix, et mancipiis omnibus vilior, si omnia aurum essent, num ab auro liberari posses fame consumptus ? si terræ motus fieret, absorpto orbe tu quoque perires cum tam perniciose cupiditate : cum enim nullus in terra es-et homo, necessaria ad vitam non tibi suppeterent. Ponamus enim omnes in orbe homines esse deletos, et totum aurum et argentum ad te seu sponte delatum esse (nam stulta et impossibilia imaginantur, et opes illorum omnes, aurum,

argentum, sericas vestes, aurea omnia sponte in manus tuas venisse, quæ utilitas? sic te mors maxime invaderet, cum pistorum et agricolæ non essent, et feræ omnia depasceret, dæmonesque animam tuam metu concuterent. Et jam quidem illam dæmones multi tenent: tunc autem te in amentiam inducerent, statimque perderent. Sed hoc nollem, inquires; sed vellem esse agricolam et pistorum. At illi expensas facturi essent. Sed nollem illos expensas facere. Sic insatiabilis hæc cupiditas est. Quid vero his magis ridiculum fuerit? Vidistin' illum ea velle quæ esse nequeunt? vult multos esse qui sibi ministrent, et dolet quod illi cibo egeant, quodque facultates suas minuunt. Quid ergo dic mihi? vis lapideos esse homines? Hæc omnia risum moventia sunt, fluctus, procella, hiems, tempestas, multa animæ perturbatio: semper esurit, semper sitiit. Dic vero mihi, annon hujus miserelimur, neque flebimus? Atqui in corporibus hæc lucis est gravissima, quam medici *βουλιμια* vocant, cum quis cibis ingurgitatus et impletus, famem sedare nequit: in anima autem de tali morbo non lacrymabimur? Insatiabilitas enim in anima est pecuniæ cupido, quæ multis quidem impletur, nunquam autem sistitur, sed a cupiditate semper distenditur. Nam si elleborum sumere oporteret, aut aliquid longe gravius, ut ab hoc morbo liberaremur, annon alacriter omnia accipienda essent? Non est tanta pecuniarum summa quæ possit insatiabilem implere ventrem. Non pudet ergo nos si, dum illi circa pecunias tantum furunt, nos erga Deum ne minimam quidem dilectionis partem exhibeamus, Deumque pecunia viliores habeamus? Pecuniarum enim gratia homines vigilias, peregrinationes, pericula frequentia, odia, insidias, et omnia patiuntur; nos autem pro Deo ne verbum quidem proferre audemus, odiaque subire, sed si oporteat oppresso cuiquam opem ferre, potentium inimicitias et pericula vitamus, et injuste læsum prodimus: ac cum potestatem a Deo acceperimus ad auxilium ferendum, illam perdimus, ne odia nobis attrahamus: et statim hoc nobis plurimum objiciunt. Frustra amicitiam quære, dicentes, frustra ne odium quæras. Hoccine est frustra odium quærare? quid hoc odio melius fuerit? Amicitia enim pro Deo suscepta longe melius est odium pro illo susceptum. Cum enim propter Deum diligimur, nos honoris illius debitores sumus; cum autem propter ipsum odio habemur, ille nobis mercedis debitor est. Cum autem amant pecuniæ cupidi, nullam amoris mensuram norunt; nos autem, si vel minimum quidpiam fecerimus, totum nos perfecisse putamus. Non Deum amamus ut illi aurum amant, imo ne minima quidem ex parte. Multum illi criminandi sunt, quod erga aurum tanto furore ferantur; multum nos damnandi sumus, quod non pari modo erga Deum feramur; sed quantum illi honorem terræ præstant (aurum enim est terra), non tantum nos Domino omnium præstamus.

3. Illorum insaniam inspicimus et erubescamus. Quid enim, si nos non circa aurum insaniamus, et

tamen Deum non assidue precemur? Illic autem homines uxorem, filios, substantiam, ipsamque salutem contempnunt, idque cum nesciant an opes suas aucturi sint; sæpe namque, dum spei indulgerent anima migrante, cum frustra laborassent, abierunt: nos autem scientes quod ea quæ desideramus nacturi simus, si illum ut oportet amemus, non amamus tamen, sed omnino frigidi sumus, in amore proximi, in amore Dei; hinc frigidi quidem in amore Dei, quia frigidi sumus in amore proximi. Non potest enim, non potest is qui nescit amare, quicquam generosum ac virile habere. Nam fundamentum omnium bonorum nihil aliud est quam amicitia: *In hoc, inquit, pendet lex et prophetæ (Matth. 22. 40)*. Sicut enim ignis in silvam ingressus, omnia purgare solet: sic dilectionis fervor quocumque incidit, omnia tollit et excindit, quæ divino semini nocere possint, et terram mundam efficit ad excipienda semina. Ubi caritas est, omnia sublata sunt mala: non est ibi pecuniæ cupiditas, omnium radix malorum, nulla ibi elatio: quomodo enim quispiam adversus amicum se esseret? Nihil ita sic humilem reddit, ut caritas. Famulorum enim ministeria amicis impendimus, nec erubescimus, sed adeo gratias illis talis admissi ministerii habemus: pecuniis non parcimus, sed nec sæpe corporibus: jam enim aliquis pro amico periclitatus est. Nulla est invidia, nullum convicium, ubi genuina est amicitia: non modo enim amicos non calumniatur, sed etiam calumniatoribus os obstruimus. Omnia serena sunt, omnia suavia, litis vel contentionis ne vestigium quidem apparet, omnia pace plena: *Plenitudo enim legis, inquit, est caritas (Rom. 13. 10)*: nihil insuave in illa. Quomodo? Peccata enim ipsa, avaritia, rapina, invidia, convicium, arrogantia, perjurium, mendacium, hæc omnia, præsentate caritate, soluta sunt: pejerant enim perjuri, ut rapiant; ab amato autem nihil quisquam rapuerit, imo potius illi sua dederit; gratiam enim illi magis habemus, quam si ab illo accepissemus. Hæc scitis omnes qui amicos habuistis: amicos non nomine tantum dico, sed eos qui ut oportet amant sibi amicitia conjunctos. Si qui vero id ignorent, a scientibus ediscant.

*Jonathæ cum Davide amicitia.* — Nunc ex Scripturis amicitiam vobis admirabilem enarrabo. Saülis filius Jonathas Davidem amavit, *Et colligata est illi, inquit, anima ejus (1. Reg. 18. 1)*; ita ut lamentans illum David diceret, *Incidit in me dilectio tua, sicut dilectio mulierum. In mortem vulneratus es mihi (2. Reg. 1. 26. 25)*. Quid ergo? num invadebat illi? Minime, etsi invidendi illi causa aderat. Quare? Ex rerum conditione videbat ipsi regnum obventurum esse, tamenque nihil tale passus est, neque dixit, Hic est qui me paterno regno privabit; sed cooperabatur ut imperium illi obveniret, et amici causa ne patri quidem parcebat. Sed ne quis illum parricidam putet; neque enim patri injuriam inferebat, sed ejus insidias et injustitias coercere conabatur. Magis illi parcebat, quam ledere ipsum: non permisit illum injustam patrare eadem. Voluit etiam sæpe mori pro-

οὐκ ὄντων, γεωργῶν οὐκ ὄντων, θηρίων ἐπινεμομένων, δαιμόνων ἐκδειματούτων σοι τὴν ψυχὴν. Καὶ νῦν μὲν αὐτὴν κατέχουσι διίμονες καὶ πολλοί· τότε δὲ ἂν σε καὶ εἰς ἐκπληξιν ἤγαγον, καὶ ἐν εὐθέως ἀπόλωσαν. Ἄλλ' οὐκ ἐβουλόμην, φησὶν, ἀλλ' εἶναι καὶ γεωργούς καὶ ἀρτοκόπους· Ἄλλ' ἐμελλον κάκεινοι διαπαρῆν. Ἄλλ' οὐκ ἐβουλόμην αὐτοὺς διαπαρῆν. Οὕτως ἀκόρστος ἢ ἐπιθυμία αὐτῆ. Τί γὰρ [702] ἂν εἴη τούτων καταγελαστότερον; Εἶδες ἀμηχανίαν πραγμάτων; βούλεται ἔχειν πολλοὺς τοὺς διακονομένους αὐτῷ, καὶ ἀλαίει ὅτι τροφῆς οὗτοι μετέχουσιν, ἅτε ἐλαττοῦντες αὐτοῦ τὴν οὐσίαν. Τί οὖν, εἰπέ μοι; βούλει λιθίνους εἶναι τοὺς ἀνθρώπους; Χλευασία ταῦτα πάντα, κύματα, καὶ ζάλη, καὶ χειμῶν, καὶ τρικυμία, καὶ πολλὸς ὁ ὄρθοσος; τῆ ψυχῆ· αἰετὸ πεινᾶ, αἰετὸ διψᾶ. Εἰπέ δὴ μοι, τούτον οὐκ ἐλεήσομεν οὐδὲ διακρύσομεν; Ἄλλ' ἐν μὲν τοῖς σώμασι τὸ τοιοῦτον κλάσις ἐστὶν ἢ χαλεπωτάτη, βουλιμία λεγομένη παρὰ τῶν Ιατρῶν, ὅταν τις πολλῶν ἐμφοροῦμενος, τοῦ λιμῶντος μὴ ἀπαλλάττεται· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐ διακρύσομεν τὸ αὐτὸ τοῦτο πάθος; Βουλιμία γὰρ ψυχῆς ἢ φιλαργυρία, ἢ πολλῶν μὲν ἐμπίπταται, οὐδέποτε δὲ ἴσταται, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας αἰετὸ κατατρίβεται. Εἰ γὰρ ἐλλέθορον ἔδει πεινῆ, ἢ μυριάκις ὑποστῆναι τι τοῦτου βαρύτερον, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τοῦ πάθους τούτου, οὐκ ἔδει προθύμως καταδέξασθαι; Οὐκ ἐστὶν χρημάτων πλῆθος, ὃ τὴν ἀκόρστων νηδὺν ἐμπλησάι δύναται. Οὐκ αἰδεσθησόμεθα τοῖνον ἡμεῖς, εἰ περὶ μὲν χρημάτων οὕτω τινεὶ μεμῆνατι, περὶ δὲ τὸν Θεὸν ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἀγάπης ἐπιδεικνύμεθα, ἀλλὰ ἀργυρίου γίνεται ἀτιμότητος ἡμῖν ὁ Θεός; Καὶ γὰρ ὑπὲρ μὲν ἀργυρίου καὶ ἀργυρίας καὶ ἀποδημίας καὶ κινδύνους ἐπαλλήλους καὶ μίσους καὶ ἐπιβουλὰς καὶ πάντα ὑπομένουσιν ἄνθρωποι· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ οὐδὲ φίλον ῥήμα προσέσθαι ἀνεχόμεθα, οὐδὲ ἀπέχθειαν ἀναδέξασθαι, ἀλλὰ ἂν δέη τινὲ τῶν καταπονυμένων ἀμύναι, τὰς τῶν δυναστευόντων ἐχθρας ὑποστελλόμενοι καὶ τοὺς κινδύνους, προδιδάμεν τὸν ἰδικημένον· καὶ δύνανται λαθόντες παρὰ τοῦ Θεοῦ ὥστε βοηθεῖν, ἀπόλυμεν αὐτὴν διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι μισεῖσθαι μηδὲ ἀπεχθίνεσθαι· καὶ εὐθέως τοῦτο προβάλλονται οἱ πολλοί, Εἰκὴ φιλοῦ, λέγοντες, εἰκὴ μὴ μισῶ. Τοῦτο δὲ εἰκὴ μισεῖσθαι ἐστὶ; τί δὲ τοῦ μίσους τούτου κρεῖττον; Τῆς γὰρ φιλίας τῆς διὰ τὸν Θεὸν τὸ μῖσος τὸ δὲ αὐτὸν πολλῶν βέλτιον. Ὅταν γὰρ φιλωμεθα διὰ τὸν Θεὸν, ἡμεῖς ὀφείλεται ἐσμεν τῆς τιμῆς· ὅταν δὲ μισώμεθα, αὐτὸς ἡμῖν ὀφείλεται ἐστὶ τοῦ μισθοῦ. Ὅσον ἂν ἀγαπήσῃ τὸν χρυσὸν οἱ φιλοχρήματοι, οὐκ ἴσασιν μέτρον ἀγάπης· ἡμεῖς δὲ καὶ μικρὸν τι ἐργασώμεθα, τὸ πᾶν ἠνυκέναι νομίζομεν. Ὡς ἐκεῖνοι τὸν χρυσὸν φιλοῦσιν, ἡμεῖς τὸν Θεὸν οὐ φιλοῦμεν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος. Πολλὴ ἐκείνων κατηγορία, ὅτι τοσαύτην περὶ τὸν χρυσὸν τὴν μανίαν ἔχουσι· πολλὴ ἡμῶν κατάνωσις ὅτι οὐ μαινώμεθα οὕτω περὶ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὅσον τῆ γῆ (γῆ γὰρ ὁ χρυσὸς ὁ μεταλλικός), ὅσον τῆ γῆ τιμὴν ἀπονέμουσιν ἐκεῖνοι, τοσαύτην οὐκ ἀπονέμουμεν ἡμεῖς τῷ πάντων Δεσπότη

γ'. Ἴδωμεν αὐτὸν τὴν μανίαν, καὶ αἰδεσθῶμεν. Τί γὰρ, εἰ καὶ ἡμεῖς μὴ περικατόμεθα τοῦ χρυσοῦ, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Θεοῦ δεόμεθα σπουδαίως; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἄνθρωποι γυναικὸς καταφρονοῦσι καὶ παίδων καὶ οὐσίας καὶ αὐτῆς τῆς σωτηρίας αὐτῶν, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδότες, ὅτι τὴν οὐσίαν αὔξουσιν τὴν ἑαυτῶν· πολλὰς γὰρ ἐν μέτραις ταῖς ἐλπίσι καὶ τὴν ψυχὴν ἀφύοντες

[703] ἀπῆλθον εἰκὴ πονήσαντες· ἡμεῖς δὲ εἰδότες ὅτι ἐπιτεξόμεθα τοῦ ποθομένου, ἢν αὐτὸν ἀγαπήσῃμεν ὡς ἀγαπῶν χρῆ, οὐδὲ οὕτω φιλοῦμεν, ἀλλὰ πάντα κατεψύξαμεν, τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν· ἀπὸ τούτου τὴν πρὸς τὸν Θεὸν, ἐπειδὴ καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν ἄνδρα οὐκ εἰδῶτα φιλεῖν, ἔχειν τι γενναῖον καὶ φρόνημα ἀνδρείον. Ἡ γὰρ ὑποβάθρα πάντων τῶν ἀγαθῶν οὐδὲν ἕτερόν ἐστὶν ἀλλ' ἢ φιλία· Ἐν τούτῳ, φησὶν, δινόμενος καὶ οἱ προσῆται κρέμονται. Καθάπερ γὰρ εἰς ὕλην πῦρ εἰσελθὼν πάντα διακαθαίρει εἰωθεν· οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀγάπης θερμότης ὅπου περ ἂν ἐμπέσοι, πάντα ἀναίρει καὶ διακόπτει τὰ τῷ θεῷ λυμαινόμενα σπόδρω, καὶ τὴν γῆν καθαρὰν πρὸς ὑποδοχὴν τῶν σπερμάτων ἐργάζεται. Ἐνθα ἐστὶν ἀγάπη, πάντα ἀνήρηται τὰ κακὰ· οὐκ ἐστὶν ἡ φιλαργυρία ἢ βίβρα τῶν κακῶν, οὐκ ἐστὶ φιλαργυρία\*, οὐκ ἐστὶν ἀλαζονεία· τί γὰρ ἂν τις κατὰ τοῦ φίλου ἀλαζονεύσαιο; Οὐδὲν μὲν οὕτω οὕτω ποιεῖ ταπεινὸν ὡς ἀγάπη. Καὶ γὰρ τὰ τῶν οἰκωτῶν τοῖς φίλοις διακονούμεθα, καὶ οὐκ αἰσχυνόμεθα, ἀλλὰ καὶ χάριν ἴσμεν τῆς δουλείας ταύτης αὐτοῖς· χρημάτων οὐ φειδόμεθα, ἀλλ' οὐδὲ σωματῶν πολλάκις· ἤδη γὰρ τις καὶ ὑπερκεκινδύνευσε τοῦ φιλοῦμενοῦ. Φθόνος οὐκ ἐστὶν, οὐδὲ κακηγορία, ἔνθα ἂν ἡ γνησία φιλία· οὐ γὰρ μόνον οὐ διαβάλλομεν τοὺς φίλους, ἀλλὰ καὶ τοὺς διαβάλλοντες ἐπιστομίζομεν. Πάντα γαλήνᾳ, πάντα ἡμερα, μάχης καὶ φιλονεικίας οὐδὲ ἔχνος φαίνεται· πάντα εἰρήνης μεστά· Ἠλήρωμα γὰρ νόμον, φησὶν, ἡ ἀγάπη· οὐδὲν ἀγῆδες παρ' αὐτῆ. Πῶς; Αὐτὰ γὰρ τὰ ἀμαρτήματα, βίβρα, ἀρπαγή, φθόνος, κακηγορία, ἀπόνοια, ἐπιτοκία, ψεύδος, ταῦτα πάντα καταλύεται, τῆς ἀγάπης οὐσης· ἐπιτοκοῦσι γὰρ οἱ ἐπιτοκοῦντες ἀρπάσαι· βουλόμενοι τὸν δὲ ἀγαπώμενον οὐδεὶς ἂν ἀρπάσειεν, ἀλλὰ καὶ πρωτόθεν τὰ ἑαυτοῦ τῷ φιλοῦμένῳ· χάριν γὰρ ἔχομεν μᾶλλον, ἢ εἰ λάβοιμεν παρ' αὐτοῦ. Ἴστε ταῦτα ὅσοι φίλους ἐσχίκατε· φίλους οὐ μέρη ὀνόματος λέγω, οὐδὲ ἐκ ψιλῆς προσηγορίας, ἀλλ' εἰ τις ἠγάπησεν ὡς ἀγαπῶν ἔδει, εἰ τις προσεδέθη τινί. Εἰ δὲ τινες οὐκ ἴσασιν, παρὰ τῶν εἰδόντων μαθέτωσαν.

Νῦν διηγῆσομαι ὑμῖν ἀπὸ τῶν Γραφῶν φιλίαν θαυμαστήν. Ὁ τοῦ Σαοὺλ υἱὸς Ἰωνάθαν ἐφίλησε τὸν Δαυὶδ, καὶ συνεδέθη αὐτῷ, φησὶν, ἢ ψυχῆ· οὕτως, ὡς καὶ θρητῶν αὐτὸν λέγειν, Ἐπέπεσον ἐπ' ἐμὲ ἡ ἀγάπησίς σου, ὡς ἡ ἀγάπησίς τῶν γυναικῶν. Εἰς ὀνόματιον ἐτραυματίσθης ἐμοί. Τί οὖν; ἐκεῖνος ἄρα ἐφθόνησεν αὐτῷ; Οὐδαμῶς, καίτοι γε εἶχεν ἀνάγκην τοῦ φθονεῖν. Πῶς; Ἀπὸ γὰρ τῶν πραγμάτων ἔώρα τὴν βασιλείαν ἐρχομένην εἰς αὐτὸν, καὶ ὁμως οὐδὲν ἔπαθε τοιοῦτον οὐκ εἶπεν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἐμὰ ἀποστερήσων τῆς βασιλείας τῆς πατρικῆς, ἀλλὰ συγκατασκευάζει αὐτῷ τὴν ἀρχὴν, καὶ τοῦ πατρὸς οὐκ ἐφείδετο διὰ τὸν φίλον. Ἀλλὰ μὴ τις αὐτὸν πατραλοῖαν νομίζετω· οὐ γὰρ ἡδίκει τὸν πατέρα, ἀλλὰ τὰς ἐπιβουλὰς καὶ τὰς ἀδικίας κατέχευε. [704] Μᾶλλον ἐφείδετο, ἢ ἡδίκει· οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν εἰς φθόνον ἀδικῶν ἐκθῆναι. Ἠθέλησε καὶ ἀποθανεῖν πολλάκις δι' αὐτόν. Οὐ κατηγόρησεν, ἀλλὰ καὶ τὸν πατέρα ἐπεστόμεσεν· οὐκ ἐφθόνησεν, ἀλλὰ καὶ συγκατασκευάσεν· οὐ χρημάτων αὐτῷ μετέδωκε μόνον, ἀλλὰ καὶ σωτηρίας. Τί λέγω χρημάτων; καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ αὐτοῦ προήκατο. Οὐκ ἠδέσθη τὸν γεγεννηκότα διὰ τὸν φίλον, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἀδίκος ἐπεχείρει πράγμα-

\* Manifestus error, quem correxeris ponendo, loco substantivi φιλαργυρία, per negligentiam repetiti, vel υπερηφανία vel φιλαυτία. Εδρι.

σιν, ὃ δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνήθει τοιοῦτον. Ἐκεῖ μὲν οὖν μετὰ τοῦ δικαίου ἦν ἡ φίλια· οὗτος οὖν ὁ Ἰωάννης. Ἰδωμεν δὲ λοιπὸν καὶ τὸν Δαυὶδ. Οὐκ ἐγένετο αὐτῷ καιρὸς ἀποδοῦναι τὰς ἀμοιβάς· προσηρπάσθη γὰρ ἐκεῖνος τῆς ἀρχῆς τοῦ Δαυὶδ, καὶ πρὶν ἢ τὸν εὖ παθόντα ἐλθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν ὃ εὖ ποιῶν ἀπώλετο. Τί οὖν; ἐν οἷς ἦν δυνατόν καὶ ἐξῆν, Ἰδωμεν πῶς ἐπέδεικνυτο τὴν φίλιαν ὃ δίκαιος. *Καλὸς ἐμοί, φησὶν, Ἰωάννης· εἰς θάνατον ἐτραυματίσθης ἐμοί.* Ἄρα τοῦτο μόνον; οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο· πλὴν ἀλλὰ καὶ τὸν υἱὸν ἐκείνου, καὶ τὸν ἔγγονον ἃ πολλάκις κινδύουν ἐξήρπασεν, ἀπομνημονεύων τοῦ πατρὸς τὴν χάριν· καὶ διετέλει καθάπερ υἱοῦ τινος ἔγγονα διατηρῶν καὶ διαφυλάττων. Τοιαύτην ἐγὼ βούλομαι φίλιαν πάντας ἔχειν, καὶ πρὸς ζῶντας καὶ πρὸς ἀπελθόντας.

δ. Αἱ γυναῖκες ἀκουέτωσαν (μάλιστα γὰρ διὰ τοῦτο εἶπον πρὸς ἀπελθόντας), αἱ δευτέροις ὀμιλοῦσαι γάμοις, καὶ τὴν εὐνήν διαφθεῖρουσαι τοῦ τετελευτηκότος, αἱ στέρεσαι τὴν πρότερον. Οὐκ ἀπαγορεύων τὸν δευτέρον γάμον, οὐδὲ ἀκόλαστον εἶναι λέγων, ταῦτά φημι· οὐ γὰρ ἀφίσι με ὁ Παῦλος, χαλινὸν ἐπιτιθεῖς μου τῷ στόματι, καὶ λέγων ταῖς γυναῖξιν, *Ἐὰν δὲ καὶ γήμη, οὐχ ἤμαρτεν.* Ἄλλ' Ἰδωμεν καὶ τὸ ἐξῆς· *Μακαριώτερά δὲ ἐστίν, ἔαν οὕτω μείνη·* πολλῶν τοῦτο βέλτιον ἐκείνου. Διὰ τί; Διὰ πολλά. Εἰ γὰρ τοῦ γαμήσαι τὸ μὴ δ' ὅλων γαμήσαι βέλτιον, πολλῶν μᾶλλον τοῦτο ἐκείνου βέλτιον. Ἄλλ' οὐκ ἤνεγκάν τινες, φησὶ, τὴν χηρείαν, ἀλλὰ συμφοραῖς περιέπεσον· οὐ γὰρ ἔγνωσαν τί ἐστὶ χηρεία. Οὐ τοῦτό ἐστι χηρεία, τὸ μὴ δευτέροις ὀμιλῆσαι γάμοις, ὡς περ οὖν οὐδὲ παρθενία τοῦτό ἐστι τὸ ἀπειρογάμον εἶναι· ἀλλὰ τί; Ὄσπερ ἐκεῖ τὸ εὐσχημον καὶ εὐπρόσδερον, οὕτως ἐνταῦθα τὸ μεμονῶσθαι, τὸ προσκαρτερεῖν ταῖς δεήσεσι, τὸ τρυφῆς ἀπηλλάχθαι καὶ σπατάλης· *Ἡ γὰρ σκαταλώσα, φησὶ, ζῶσα τέθηκεν.* Εἰ μέλλοις χήρα μένουσα τὸν αὐτὸν κόμπον ἔχειν, καὶ τὴν αὐτὴν φαντασίαν, καὶ τὴν αὐτὴν περιβολὴν, ἦν ζῶντος εἶχες τὸν ἀνδρῶς, βέλτιον γαμήσαι· οὐ γὰρ ἡ μίξις κακῶν, ἀλλ' ἡ πολυπραγμοσύνη. Σὺ δὲ τὴ μὲν οὐκ ὄν κακὸν οὐ πράττεις, τὸ δὲ οὐκ ἀδιάφορον, ἀλλ' ὑπὸ ἔγκλημα ὄν, τούτο ὑπομένεις. Διὰ τοῦτο ἐξετράπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ, ἐπειδὴ οὐκ ἔγνωσαν χηρεῦσαι καλῶς. Βούλει μαθεῖν τί ἐστὶ χήρα, καὶ τί τὸ τῆς χήρας ἀξίωμα; ἀκουε Παύλου λέγοντος· *Εἰ ἐτεκακορόφησεν, εἰ ἔξεροδόχησεν, εἰ ἀγίων πόδας [705] ἐνίψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρκεσεν, εἰ πικρῆ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησεν.* Ὅταν γὰρ τοῦ ἀνδρὸς τελευτήσαντος ἦς πλοῦτου περιβεβλημένη πολὺν δαγόν, εἰκότως οὐ φέρεται τὴν χηρείαν. Μετάβες τοίνυν τὴν πλοῦτον τοῦτον εἰς τὸν ὀρατὸν, καὶ ἔσται σοι φορητὸν τῆς χηρείας τὸ φορτίον. Τί οὖν, ἂν παῖδας ἔχω τοῦ

α. Marg. Savil., ἔγγονον, hic et infra.

πατρὸς κλήρου διαδόχου, φησὶ; Παῖδευε κάκεινους χρημάτων καταφρονεῖν· τὰ σαυτῆς μετάβες, ἐκείνους ἀπονείμασα τοσοῦτον ὅσον ἀρκεῖ· παῖδευε κάκεινους εἶναι χρημάτων κρείττους. Τί οὖν, ἂν περιβρέη, φησὶν, ἀνδραπόδων πλήθος; ἐὰν πραγμάτων ἐσομὸς, χρυσίον, ἀργύριον; πῶς ἱκανὴ πρὸς ταύτην ἐσομαι τὴν φυλακὴν, δεομένη ἀνδρὸς προστασίας; Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις· καὶ τοῦτο δηλονότι πολλαχῶθεν. Εἰ γὰρ μὴ ἐφίεσαι χρημάτων, μηδὲ πλεῖω τὰ ὄντα ποιῆσαι θέλεις, κοῦφόν σοι τὸ φορτίον· φορτικώτερον τοῦ φυλάξαι πολλῶν πλέον ἐστὶ τὸ περιβαλέσθαι. Ἄν τοίνυν τὸ ἐν ἐκκόψῃς, τὸ περιβαλέσθαι, φησὶ, καὶ ἐκ τῶν ἐνόντων τοῖς θεομένους χορηγῆς, ὁ Θεὸς ὑπερασπιεῖ τὴν χεῖρα τὴν αὐτοῦ· κἀν δυνως τῆς τῶν ὀρφανῶν κληρονομίας προσετώσα ταῦτα λέγῃς, οὐχὶ δὲ προφάσει ταύτης κέκτησαι φιλαργυρία, οἶδεν ὁ τὰς καρδίας ἐμβατεύων ἐν ἀσφαλεῖ τὸν ἐκείνων καταστήσαι πλοῦτον, αὐτὸς ὁ ἐπιτάξας τεκνοτροφεῖν. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οἰκλιν ὑπὸ ἐλεημοσύνης ἐβριζωμένην παθεῖν τι δεινόν· ἀλλὰ κἀν πάῃ πρὸς καιρὸν, εἰς ἀγαθὸν τελευτήσῃ. Τοῦτο μᾶλλον ἀσπίδος καὶ δόρατος ἔσται πάση τῇ οἰκίᾳ. Ἄκουε τί φησὶν ὁ διάβολος περὶ τοῦ Ἰῶβ· *Οὐ σὺ περιέφραξας αὐτοῦ τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔξω;* Διὰ τί; ἀκουε αὐτοῦ Ἰῶβ λέγοντος· *Ὁσθαλμὸς ἤμην τυφλῶν, φησὶ, πούς χαλῶν, πατήρ ὀρφανῶν.* Ὄσπερ ὁ μὴ ἀποσχίζων ἐαυτὸν τῶν ἀλλοτρίων συμφορῶν, οὐδέποτε οὐδὲ ἐν τοῖς οικείοις πείσεται τι κακοῖς, ὅταν ἐν τῷ συναλγεῖν μανθάνῃ· οὕτως ὁ μὴ βουλόμενος τὴν ἀπὸ τῆς συμπαθείας φέρειν λύπην, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ταῦτα εἰσεται πάντα. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ σώματος ἡ χεῖρ, τοῦ ποδὸς σηπομένου, ἂν μὴ συμπαθῇ καὶ τραῦμα καθάρη καὶ φάρμακον ἐπιθῇ καὶ ἀποπλύνῃ ἰχθῦρα, ἐν τοῖς ἐρυτῆς τοῦτο πείσεται κακοῖς, καὶ ἡ μὴ βουληθεῖσα διακοπῆσαι ἐτέρῳ ἐκτὸς οὔσα τοῦ πάθους, αὐτὴ ἐνοχλῶς ἔσται τῷ πάθει· ἐκείθεν γὰρ ἔρπον τὸ κακὸν ἤξει καὶ ἐπὶ ταύτην, καὶ οὐκέτι περὶ διακονίας; ὁ λόγος αὐτῆς ἔσται, ἀλλὰ περὶ ἰατρείας καὶ ἀπαλλαγῆς· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, ὁ μὴ βουλόμενος ἐτέροις συμπάσχειν, αὐτὸς ἀλγῆσαι. *Περιέφραξας αὐτοῦ, φησὶ, τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔξω,* καὶ οὐ τολμῶ ἐπελθεῖν. Ἄλλ' ἔπαθε, φησὶ, δεινά. Ἄλλα τὰ δεινὰ ἐκείνα πολλῶν ἐγένετο ἀγαθῶν αἰτία· διπλασίον ἡ οὐσία, μείζων ὁ μισθός, πλεῖων ἡ δικαιοσύνη, λαμπροὶ οἱ στέφανοι, φαιδρὰ τὰ βραβεῖα, καὶ τὰ πνευματικὰ καὶ τὰ βιωτικὰ ἠυξήθη. Ἀπώλεσε παῖδας; ἀλλ' ἔλαβεν, οὐ τοὺς αὐτοὺς, ἀλλ' ἐτέρους ἀντ' ἐκείνων, καὶ ἐκείνους δὲ ἐσωζεν ἐν τῇ ἀναστάσει. Εἰ τοὺς αὐτοὺς ἀνέλαβεν, ἠλάττωτο ἂν αὐτῷ τὰ τοῦ ἀριθμοῦ· νῦν δὲ ἐτέρους θεὸς ἀντ' ἐκείνων, [706] καὶ ἐκείνους ἐν τῇ ἀναστάσει παραστήσει. Ταῦτα πάντα αὐτῷ ἀπὸ τοῦ πρόχειρον αὐτὸν εἶναι περὶ τὰς ἐλεημοσύνας ὑπῆρξεν· ὅπερ καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν, ἵνα τῶν αὐτῶν ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· Ἄμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Τοῦτο δὲ γίνωσκε, δτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται κυριοὶ χαλεποὶ. Ἔσονται γὰρ οἱ ἀνθρώποι φίλιανοί, φιληρήνοί, ἀλαζῶνες, ἐπερηφανοί, βλάσφημοί, γονεῦσι ἀπειθεῖς, ἀγάριστοι, ἀνόσιοι, ἀσποῦδοι, ἄστοργοι, διύβολοι, ἀκαταεῖς ἀνημέροι, ἀφιλάγαθοι, προδοταί, προπετεῖς, τετιφωμένοι, φιλήθονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι.

α. Εἰ τις ἐπὶ τοῖς αἰρετικοῖς ἀσχάλλει νῦν, ἐννοεῖται,

ὅτι καὶ ἐξ ἀρχῆς τοιαῦτα γέγονεν, ἀπὸ τοῦ διαδόλου τῆ ἀληθείας τὸ ψεῦδος παρυφιστῶντος. Ἐπηγγεῖλατο ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς τὰ ἀγαθὰ, ἦλθε καὶ ὁ διάβολος ἐπαγγελλόμενος· ἐφύτευσε παράδεισον, ἠπάτησεν ἐκεῖνος, εἰπὼν, Ἔσσεσθε ὡς θεοί. Ἐπειδὴ γὰρ ἔργους οὐδὲν εἶδεικνυ, βήμασι τὰ μείζονα ὑπισχυεῖται. Τοιοῦτον γὰρ οἱ ἀπατεῶνες. Μετὰ ταῦτα ἦν ὁ Κἀν καὶ ὁ Ἄβελ, εἶτα οἱ υἱοὶ τοῦ Σὴθ καὶ αἱ θυγατέρες τῶν



per ipsum. Non accusavit, sed patrem quoque loquentem confutavit: non invidit, sed etiam pro Davide operam adhibuit: non modo pecunias ipsi dedit, sed etiam salutem ipsi paravit. Quid dico pecunias? animam quoque suam pro illo posuit. Amici sui causa non reveritus est patrem, quia ille res injustas aggredebatur, ipse vero nullius hujusmodi sibi conscius erat. Talis erat ejus cum justo viro amicitia: istiusmodi vir erat Jonathas. Jam Davidem inspiciamus. Non licuit illi per tempus vicem amico reddere: præreptus enim ille fuit antequam David regnaret, et beneficus, antequam beneficiis affectus imperaret, sublatus est. Quid ergo? Videamus quomodo justus ille quantum licuit amicitiam declaravit. *Bonus, inquit, mihi Jonathas; in mortem vulneratus es mihi* (2. Reg. 1. 25). Num hoc tantum? Non modicum certe hoc est: sed ille etiam filium nepotemque ejus sæpe a periculis eripuit, patris gratiam in memoriam revocans, pergebatque semper ac si filii sui nepotes curaret et custodiret. Talem ego vellem amicitiam omnes habere et erga viventes et erga mortuos.

4. Audiant mulieres (illarum enim causa mortuos memoravi); illæ, inquam, quæ secundas nuptias appetunt, et defuncti torum maculant, quæ tamen priorem dilexerunt. Non secundas nuptias improbens ut implexas hæc dico: non enim id permittit Paulus, frenum ori meo apponens, ac mulieribus dicens, *Non peccat si nubat*. Sed sequentia videamus: *Beatorum autem erit, si sic permanserit* (1. Cor. 7. 28. 40). Hoc multo melius illo est. Quare? Plurimis de causis. Si enim non nubere melius est, quam nubere, multo magis hoc illo melius est. At, inquires, viduitatem quædam ferre non potuerunt, et in calamitates inciderunt: non enim noverant quid esset viduitas. Non hoc est viduitas, secundas non appetere nuptias, sicuti nec virginitas est, non nupsisse; sed quid? Sicut in virginibus honestus habitus et assidua oratio requiritur: sic in viduis, ut solæ maneant, precando perseverare, atque a voluptate et deliciis abstinere. *Nam quæ in deliciis est, inquit, vivens mortua est* (1. Tim. 5. 6). Si vidua manens eundem fastum, eandem pompam, eundem amictum habitura es, quem vivente marito, melius est nubere: non enim coitus malus est, sed tantus ille apparatus. Tu vero non id facis quod culpa vocat; quod vero non indifferens, sed culpæ obnoxium est, id agere audes. Ideo retro conversæ sunt post satanam, quia viduitatem recte servare nescierunt. Vis discere quid sit vidua? Audi Paulum dicentem: *Si filios educavit, si suscepit hospitio, si sanctorum pedes lavit, si iis qui in tribulatione sunt subministravit, si omne opus bonum sequuta est* (1. Tim. 5. 14). Nam si mortuo viro, in-

gentem opum præferas fastum, jure dicaris non ferre viduitatem. Transfer igitur has divitias in celum, et viduitatis onus facile feres. Quid ergo, inquires, si filios habeam paternæ sortis heredes? Doce illos aspernari pecunias; quæ tua sunt illo transfer, illis quantum satis sit distribuens: erudi illos, ut sint opibus superiores. Quid ergo, inquires, si circumstant mancipiorum greges? si negotiorum multitudo, aurum, argentum? quomodo ad tantam custodiam viro privata, sufficere valeam? Obtentus hæc sunt, ut palam omnino est. Si enim pecunias non amas, nec opes augere vis, leve onus erit: onerosius multo est acquirere divitias, quam custodire. Si ergo ostentationem amputes, et ex facultatibus croges inopibus, Deus te manu sua proteget. Si vere orphanorum hereditati prospiciens, hæc dicas, neque hoc obtentu pecuniæ cupiditate teneris; scit is qui corda novit quo pacto illorum divitias in tuto ponat, cum ipse filios educare præcipiat. Non potest enim, non potest domus in eleemosyna radicata grave quid perpeti; sed et si quid patiat ad tempus, in bonum res cedit. Hoc magis quam thoracis et clypei instar domui erit. Audi quid dicat diabolus de Jobo: *Nonne tu circummunivisti ejus interiora et exteriora? Quare? Audi ipsum Jobum dicentem: Oculus eram cæcorum, pes claudorum, pater orphanorum* (Job. 1. 10. et 29. 15). Sicut is, qui ab alienis calamitatibus se non avertit, nunquam in rebus suis aliquid male patitur, cum una dolere didicerit: sic qui non vult commiserationis ferre dolorem, in suis rebus ipse omnia experietur. Et sicut in corpore manus, putrescente pede, nisi commiseretur et vulnus curet pharmacumque apponat et saniem abluat, in malis suis id ipsum patitur, et quæ noluit alteri opem ferre, cum esset a morbo libera, in morbum et ipsa incidet; nam inde serpens malum ad ipsam perveniet, neque ultra de officio ferendo, sed de curatione sua agitur: ita et hic, qui non vult aliis condolere, ipse dolebit. *Circummunivisti, inquit, ejus interiora et exteriora, et non audeo irrumperere*. At, inquires, dira ille passus est. Sed dira illa bonorum multorum causa fuere: duplicatæ facultates sunt, major merces fuit, major justitia, splendida coronæ, læta bravia, spiritualia et corporalia aucta fuere. Perdidit filios? recepit non illos, sed eorum vice alios; illos vero quoque in resurrectione servabit. Si eosdem recepisset, imminutus fuisset illorum numerus: nunc autem alios dedit Deus pro illis, et illos quoque in resurrectione adducet. Hæc omnia ipsi obvenerunt, eo quod promptus esset ad eleemosynas erogandas: quod et nos quoque faciamus, ut eadem consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi. Amen.

### HOMILIA VIII.

CAP. 3. v. 1. *Hoc autem scito quod in novissimis diebus instabunt tempora gravia: 2. erunt enim homines sui amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemii, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, 3. sine*

*pace, sine affectione, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate, 4. proditores, protervi, tumidi, voluptatum amatores magis quam Dei.*

1. Si quis nunc ægre ferat, quod hæretici compa-

reant, consideret similia a principio fuisse, diabolo semper veritati mendacium inserere moliente. Promiserat Deus bona a principio; venit diabolus sua pollicens: plantaverat paradysum; decepit ille hominem dicens, *Eritis sicut dii* (Gen. 3. 5). Quia enim re nihil ostendebat, verbis majora pollicetur. Tales quippe sunt deceptores. Postea fuerunt Cain et Abel; deinde filii Seth, et filia: hominum: postea Cham et Japhet, Abraham et Pharaon, Jacob et Esau; et ad finem usque ita fuit, Moyses et magi, prophetae et pseudoprophetæ, apostoli et pseudapostoli, Christus et Antichristus. Et prius igitur, et postea sic fuit. Tunc Theudas, tunc Simon erat, cum apostoli fuere, et isti quoque Hermogenes et Philetus. Non fuit igitur tempus, quo mendacium veritati non se intermisceret. Ne itaque moleste feramus: jamdudum ista prædicta sunt. Ideo dicebat: *Scito quod in novissimis diebus instabunt tempora gravia: erunt enim homines sui amantes; cupidi, elati, superbi, blasphemii, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, sine affectione.*

*Ingrati imago.* — Ergo ingratus, scelestus est: et hæc ex consequenti. Qui enim erga beneficium ingratus est, erga alios qualis umquam fuerit? Ingratus sine pace est, et sine affectione. *Criminatores*, inquit; hoc est, accusatores. Qui enim nullius boni sibi conscii sunt, velut solatii ejusdam vice aliorum opiniones traducentes, mille peccata et scelera adhibent. *Incontinentes*, et lingua et ventre et aliis omnibus. *Immites*. Hinc crudelitas, hinc immanitas oritur, cum quis pecuniæ cupidus est, cum sui amans, cum ingratus, cum lascivus est. *Sine benignitate, proditores, protervi. Proditores*, amicitia: *Protervi*, id est, nihil firmum habentes. *Tumidi*, arrogantia pleni. *Amatores voluptatis magis quam Dei*: 5. *habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes.* Et in Epistola ad Romanos scribens sic ait: *Hubentes formam scientiæ et veritatis in lege* (Rom. 2. 20). Sed illic quidem laudans sic loquitur; hic autem omnium delictorum pessimum hoc esse ostendens. Quare? Quia non eodem sensu id accipit. Sicut enim imaginem sæpe pro similitudine affert, sæpe quoque pro re inanimata et nullius pretii; sicut ipse ad Corinthios scribens dicit, *Vir non debet velatum caput habere, cum sit imago et gloria Dei* (1. Cor. 11. 7); propheta vero dicit, *Veruntamen in imagine pertransit homo* (Psal. 38. 7); et leonem Scriptura nonnumquam pro regia persona accipit: *Dormivit*, inquit, *ut leo et ut catulus leonis; quis excitabit illum* (Gen. 49. 9)? aliquando autem, cum de rapina agit: *Sicut leo rapiens et rugiens* (Psal. 21. 14): sic et nos facimus. Cum enim res sint compositæ et variae, jure in multas imagines et exempla adhibentur. Exempli causa, cum formosam laudare volumus, picturis illam comparamus; et cum depictas imagines laudibus prosequi volumus, dicimus illas loqui et vocem emittere: neque pari ratione facimus: illic enim quia prope similitudinem accessit; hic vero quia prope formam et pulchritudinem. Sic et in

forma dicimus; illic quidem, quod sit typus et imago, et doctrina et archetypum pietatis; hic vero, quod sit res inanimata, ac figura tantum atque typus et quasi simulata res. Fides ergo sine operibus figura tantum est sine virtute, merito sic dicta. Ut enim corpus pulchrum ac venustum virtute destitutum, picturæ simile est: sic fides recta sine operibus. Supponamus enim esse quempiam pecuniæ cupidum, proditorem, petulantem, qui recte credat: quæ utilitas, si nihil habeat eorum quæ Christianum decent, si nihil agat eorum quæ pietatem præ se ferunt, sed gentiles impietate superet, si ad sociorum perniciem, ad Deum blasphemandum natus sit, si per vitam d gma contamine? *Et hos*, inquit, *devita*. Si ergo in novissimis temporibus tales futuri sint, cur dicit, *Et hos devita*? Verisimile est tunc etiam tales quospiam fuisse, etsi non tantæ impietatis, fuisse tamen: vereque per illum omnes admonet, ut hi vitarentur. 6. *Ex his enim sunt*, inquit, *qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur concupiscentiis variis*: 7. *semper discentes, et numquam ad agnitionem veritatis venire valentes.*

2. Viden' illos antiqui illius fraude utentes, tunc quo diabolus contra Adamum usus est? *Qui penetrant domos*, inquit. Viden' quomodo imudentiam indicet, cum dicit, *Qui penetrant*, ignominiam quoque et fallaciam atque adulationem? *Et captivas ducunt mulierculas*. Itaque muliercula est vir qui facile decipitur, et procul a viri constantia. Mulierum est facile decipi; imo non mulierum, sed muliercularum. *Oneratas peccatis*. Vide unde eveniat illis ut persuadeantur: a peccatis scilicet, quod nullius boni sibi sint conscia: Et apposite dixit, *Oneratas*; nam peccatorum multitudinem sic indicat, et inordinatum confusumque rerum statum. *Quæ ducuntur concupiscentiis variis*. Non sexum accusat, nec simpliciter ait, mulieres; sed tales mulieres. Quid est, *Variis*? Hic multa subindicavit, voluptatem, turpitudinem, lasciviam. *Variis*, inquit, *concupiscentiis*, hoc est, pecuniarum, gloriae, deliciarum, jactantiæ, honoris. Fortasse vero alias quoque turpes concupiscentias subindicat. *Semper discentes, et numquam ad agnitionem veritatis venire valentes*. Cur hæc dicit? Non illis parcens, sed valde comminans. Quia enim sese obruerunt desideriis illis et peccatis, excæcata illarum mens erat. 8. *Quemadmodum Jannes et Jambres restiterunt Moysi, ita et isti resistunt veritati*. Quinam isti sunt magi tempore Moysis? quomodo autem nomina eorum nusquam alibi feruntur? Vel traditiones non scriptæ sunt, vel a Spiritu Paulus hæc didicerit. *Ita et isti*, inquit, *resistent veritati, homines mente corrupti, reprobi circa fidem*; 9. *sed ultra non proficient*. Horum etiam amentia omnibus nota erit, ut et illorum fuit. *Sed non proficient*, inquit. Quomodo ergo alibi dicit, *Proficient amplius in impietate* (2. Tim. 2. 16); hic autem dicit, *Non proficient*? Illic ita loquitur, quia cum innovare et errare inceperint, non desistent ab errore, sed semper fallacias novas et

ἀνθρώπων, εἶτα ὁ Χάμ καὶ ὁ Ἰάφεθ, ὁ Ἀβραάμ καὶ ὁ Φαραὼ, ὁ Ἰακώβ καὶ ὁ Ἡσαΰ· καὶ μέχρι τέλους, οὕτως ἐστίν, ὁ Μωϋσῆς καὶ οἱ μάγοι, καὶ οἱ προφῆται καὶ οἱ ψευδοπροφῆται, οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ ψευδοἀποστολοὶ, ὁ Χριστὴς καὶ ὁ ἀντίχριστος. Καὶ πρότερον οὖν, καὶ τότε τὰ αὐτὰ ἦν. Τότε ὁ Θεοῦδᾶς, τότε ὁ Σίμων, ὅτε οἱ ἀπόστολοι, καὶ οὗτοι οἱ περὶ Ἑρμογένην καὶ Φίλητον. Οὐκ ἐστὶν οὖν ὅτε οὐ καρυφέστηκε τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν, ἀνωθεν ταῦτα εἴρηται. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Γίνωσκε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνοστήσονται καιροὶ χαλεποί. Ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φιλαίτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γορυεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἀστοργοί.*

Ἄρα ὁ ἀχάριστος ἀνόσιος· εἰκότως. Ὁ γὰρ περὶ τὸν εὐεργετὴν ἀχάριστος, τίς ἂν γένοιτό ποτε περὶ τοὺς ἄλλους; Ὁ ἀχάριστος ἀστοργός, ὁ ἀχάριστος ἀστοργός. Διάβολοι, φησὶ· τουτέστι, κακῆγοροι. Οἱ γὰρ μηδὲν ἑαυτοὺς συνειδότες αγαθόν, ὡς περ τινὰ παραμυθίαν ἔχοντες τὸν ἄλλον τὰς ὑπολήψεις βλασφημεῖν, μυρία πλημμελοῦσι καὶ ἀμαρτάνουσιν. Ἀκρατεῖς, καὶ γλώσσης καὶ γαστρὸς καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Ἄνιμεροι. Ἐντεῦθεν ἡ ὠμότης, ἐντεῦθεν ἡ ἀπῆναια, ὅταν τις φιλάργυρος ἦ, ὅταν τις φίλαυτος, ὅταν ἀχάριστος, ὅταν λάγνος. Ἀφίλητοι, *προδοταί, προπετεῖς.* — *Προδοταί*, τῆς φιλίας· [707] *Προπετεῖς*, τουτέστιν, οὐδὲν βεβηχὸς ἔχοντες. *Τετυρωμένοι*· ἀπονοίας πεπληρωμένοι. *Φιλήθονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι*· ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρημνέον. Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους γράφῳ, οὕτω πῶς φησιν· *ἔχοντες τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.* Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν ἐπαινῶν αὐτὸ τίθησιν· ἐνταῦθα δὲ παρὰ πάντα τὰ ἐλαττώματα χαλεπώτερον τοῦτο δείκνυσσι τὸ ἀμάρτημα. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ σημαίνονμεν αὐτὸ ἔλαθεν. Ὅσπερ γὰρ τὴν εἰκόνα πολλαίς μὲν εἰς ὁμοίωσιν λαμβάνει, πολλαίς δὲ εἰς τὸ ἀψυχὸν καὶ οὐδαμίνον· οἷον καθάπερ καὶ αὐτὸς φησὶ Κορινθίους γράφῳν· *Ἀρὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· ὁ δὲ Προφῆτης· Πλήρ ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος· καὶ τὸν λέοντα ἡ Γραφὴ ποτὲ μὲν εἰς τὸ βασιλικὸν λαμβάνει· Ἐκοιμήθη, φησὶν, ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος λέοντος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; ποτὲ δὲ εἰς τὸ ἀρπακτικόν· Ὡς λέων ἀρπάζων καὶ ἠυρόμενος· οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸ αὐτὸ ποιούμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πράγματα σύνθετά ἐστι καὶ ποικίλα, εἰκότως εἰς πολλὰς εἰκόνας καὶ παραδείγματα παρελήπται· οἷον, τὴν καλὴν ὅταν θαυμάζειν βουλώμεθα, ταῖς γραφαῖς· παρειακίζομεν, καὶ τὰς γραφομένας ὅταν θαυμάζειν βουλώμεθα, λέγομεν ὅτι λαλεῖ, ὅτι φθέγγεται· οὐ ποιούμεν δὲ τὸ αὐτὸ· ἐκεῖ μὲν γὰρ, ὅτι ἔγγυς· ὁμοίωσις ἦλθεν, ἐνταῦθα δὲ, ὅτι τοῦ κάλλους ἔγγυς. Οὕτω καὶ ἐν τῇ μορφῇ, ἐκεῖ μὲν, ὅτι τύπος τις καὶ εἰκὼν καὶ διδασκαλία καὶ ἀρχέτυπον τῆς εὐσεβείας· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι ἀψυχὸν καὶ νεκρὸν, καὶ σχῆμα μόνον καὶ τύπον καὶ ὑπόκρισι· δηλοῖ. Ἄρα σχῆμα ἐστὶ μόνον χωρὶς δυνάμεως πίστεως χωρὶς ἔργων· εἰκότως. Ὅσπερ γὰρ οὐάμα καλὸν καὶ εὐανθὲς, ὅταν ἰσχύον μὴ ἔχη, ἀλλὰ τοῖς ἐξωγραφημένοις ἢ προσεικόσ, οὕτω πίστις ὀρθὴ χωρὶς ἔργων. Θῶμεν γὰρ εἶναι τινὰ φιλάργυρον, προδότην, προπετῆ· εἶτα πιστεύειν ὀρθῶς· τί τὸ κέρδος ἂν μηδὲν ἔχη τῶν τῷ Χριστιανῷ πρεπόντων; ὅταν μηδὲν πράττη τῶν τὴν εὐσεβείαν χαρακτηριζόντων, ἀλλὰ τοῦ; Ἐλλήνας παρ-*

ελαύνῃ τῇ ἀσεθείᾳ; ὅταν ἐπὶ λύμῃ τῶν συνόντων ἦ; ὅταν ἐπὶ βλασφημίᾳ τοῦ Θεοῦ; ὅταν διαβάλλῃ τὸ δόγμα διὰ τῶν ἔργων; Καὶ τούτους, φησὶν, ἀποτρέπου. Εἰ τῶν ἐν ὑστέροις καιροῖς εἰσονται, πῶς φησὶ, *Καὶ τούτους ἀποτρέπου;* Εἰκότως μὲν καὶ τότε τοιούτους εἶναι τινὰς, εἰ καὶ μὴ μεθ' ὑπερβολῆς, ἀλλ' ὅμως εἶναι· τὸ δ' ἀληθὲς δι' ἐκείνου πᾶσι παραινεῖ, ὥστε ἐκτρέπεσθαι τοὺς τοιούτους. *Ἐκ τούτων γὰρ εἰσι, φησὶν, οἱ ἐνδύοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτίζοντες γυναῖκας εἰς τὰς οἰκίας, ἀμαρτίας, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις ποικίλαις, πάντοτε μαρθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας δυνάμενα ἐλθεῖν.*

β. Ὁρᾶς αὐτοὺς τῇ τοῦ ἀρχαίου ἀπάτῃ κεχημένους, τῷ ὄπλῳ, ᾧ ὁ διάβολος κατὰ τοῦ Ἀδάμ ἐχρήσατο; *Ἐνδύοντες εἰς τὰς οἰκίας*, φησὶν. Εἶδες τὸ ἀναίσχυντον πῶς ἐδήλωσε διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐνδύοντες;* τὸ ἄτιμον, τὴν ἀπάτην, τὴν κοιλίακταν; *Καὶ αἰχμαλωτίζοντες* [708] *γυναῖκας.* Ὅστε γυναῖκαριον ὁ εὐεξπάτητος, καὶ ἀνδρὸς πόρρω. Γυναικῶν δὲ τὸ ἀπατάσθαι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ γυναικῶν, ἀλλὰ γυναικαριῶν. *Σεσωρευμένα.* Ὅρα πόθεν κάκείναις γίνεται τὸ πείθεσθαι, ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν, ἀπὸ τοῦ μηδὲν ἑαυταῖς συνειδέναι καλόν. Καὶ σφόδρα κυρίως εἶπε, *Σεσωρευμένα*· τὸ πληθύν γὰρ τῶν ἀμαρτιῶν διὰ τοῦτου παρίστησι, καὶ τὸ δτακτον καὶ συγκεχυμένον. Ἀγόμενα ἐπιθυμίαις ποικίλαις. Οὐ τῆς φύσεως κατηγορήσεν· οὐ γὰρ ἀπλῶς γυναῖκας εἶπε, ἀλλὰ τοιάσδε γυναῖκας. Τί ἐστὶ, *Ποικίλαις;* Ἐνταῦθα πολλὰ ἠνίχαστο, τὴν τρυφήν, τὴν ἀχρημοσύνην, τὴν λαγνείαν. *Ποικίλαις*, φησὶν, *ἐπιθυμίαις*, τουτέστι, χηρμάτων, δόξης, τρυφῆς, αὐθαδείας, τιμῆς. Ἴσως δὲ καὶ ἐτέρα; αἰσχρὰς ἐπιθυμίας αἰνείττεται. *Πάντοτε μαρθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν δυνάμενα.* Διὰ τί ταῦτα φησὶν; Οὐ συγγινώσκων αὐταῖς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα καταπειθῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξουτὰς κατέχουσιν ταῖς ἐπιθυμίαις ἐκείναις; καὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν, ἐπωρώθη αὐτῶν ἡ δάνο α. Ὅν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ Ἰημβρῆς ἀντέστησαν Μωϋσῆ, οὕτω καὶ οὗτοι ἀνθίστανται τῇ ἀληθείᾳ. Τίνες εἰσὶν οὗτοι; οἱ μάγοι οἱ ἐπὶ Μωϋσῆος; πῶς δὲ αὐτῶν τὰ δνόματα οὐδαμῶς ἐμφέρεται ἀλλαχοῦ; Ἡ ἀγράφως παραδεδόται, ἢ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος εἰκότως ἦν εἶδέναι τὴν Παῦλον. Οὕτω καὶ οὗτοι, φησὶν, ἀντιστήσονται τῇ ἀληθείᾳ, ἄνθρωποι τὸν νοῦν κατεσθαρμένοι ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν· ἀλλ' οὐ προκόψουσιν ἐπὶ πλείον. Ἡ γὰρ ἄνοια αὐτῶν ἐκδηλὸς ἐστὶ πᾶσιν, ὡς καὶ ἡ ἐκείνων ἐγένετο. Ἀ.λ.λ' οὐ προκόψουσι, φησὶ. Πῶς οὖν λέγει ἀλλαχοῦ, ὅτι *Προκόψουσιν ἐπὶ πλείον ἀσεβείας*· ἐνταῦθα δὲ, *Οὐ προκόψουσιν;* Ἐκεῖ τοῦτο φησὶν, ὅτι ἀρχόμενοι ἀνοτομεῖν καὶ πλανᾶν, οὐ στήσονται τῆς πλάνης, ἀλλ' αἰ ἐξευρησσοσιν ἀπάτας καινὰς καὶ δόγματα διεσθαρμένα· καὶ γὰρ ἡ πλάνη οὐδαμῶ ἴσταται. Ἐνταῦθα δὲ τοῦτο φησὶν, ὅτι οὐκ ἀπατήσουσιν, οὐδὲ συναρπάσουσι, κἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν δόξωσι τινὰς παρακρούεσθαι, ἀλλ' εὐφώρατοι ταχέως ἐσονται. Ὅτι γὰρ περὶ τούτου φησὶν, ἄκουσον τί λέγει· *Ἡ γὰρ ἄνοια αὐτῶν ἐκδηλὸς ἐστὶ πᾶσι.* Πόθεν; Πανταχόθεν· Ὅσπερ καὶ ἡ ἐκείνων ἐγένετο. Κἂν γὰρ πρότερον ἀνθήσῃ τὴ τῆς πλάνης, εἰς τέλος οὐ διαμένει. Τοιαῦτα γὰρ τὰ μὴ φύσει καλὰ, ἀλλὰ δοκούντα εἶναι καλὰ· πρὸς καιρὸν ἀνθεῖ, καὶ φωρᾶται καὶ ἀπόλλυται. Ἄλλ' οὐ τὸ

• Mavull ἔξ Dunaus.

ἡμέτερα τοιαῦτα· καὶ τούτων οὐ μάρτυς· οὐ γὰρ ἐν ἀπάτῃ τὰ ἡμέτερα· τίς γὰρ ἂν ὑπὲρ ἀπάτης καὶ ἀποθανεῖν ἔλοιτο; Σὺ δὲ παρηκολούθηκάς μου τῇ διδασκαλίᾳ. Ὅπως ἰσχυρὸς ἔσο· οὐ γὰρ ἀπλῶς παρεγένου, ἀλλὰ παρηκολούθηκας. Ἐνταῦθα τὸν χρόνον σημαίνει πολὺν γεγενῆσθαι, ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, Παρηκολούθηκας τῇ διδασκαλίᾳ. Τοῦτο περὶ λόγου. Τῇ ἀγωγῇ· τοῦτο περὶ βίου. Τῇ προθέσει· τοῦτο περὶ προθυμίας καὶ τοῦ παραστήματος τῆς ψυχῆς. Οὐχὶ ἔλεγον μὲν, φησί, ταῦτα, οὐκ ἐπόλουν δὲ, οὐδὲ ἐν λόγοις μόνον ἐφιλοσόφουν. Τῇ πίστει, τῇ μακροθυμίᾳ. Πῶς οὐδὲν με τούτων, φησὶν, ἐτάραττε. Τῇ [709] ἀγάπῃ· ὅπερ οὐκ εἶχον οὗτοι. Τῇ ὑπομονῇ· ὡσπερ οὐδὲ τοῦτο. Τῇ μακροθυμίᾳ, φησί. Πρὸς τοὺς αἰρετικούς πολλὴν ἐπεδεικνύμενην τὴν μακροθυμίαν. Τῇ ὑπομονῇ, πρὸς τοὺς διωγμούς. Τοῖς διωγμοῖς, τοῖς παθήμασι. Δύο γὰρ ταῦτα ταράττει τὸν διδάσκαλον, τὸ αἰρετικούς εἶναι πολλούς, καὶ τὸ μὴ καρτερεῖν ἐν τοῖς παθήμασι. Ἄλλ' ὁμως ὑπὲρ τούτων πολλὰ διελέχθη, ὅτι καὶ πάσαι ἦσαν καὶ ἔσονται, καὶ χρόνος οὐδεὶς καθαρὸς τούτων, καὶ ὅτι ἡμᾶς οὐδὲν βιάσθαι δυνήσασθαι, καὶ ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ σκευὴ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ ἐστίν. Ὅρᾳ λοιπὸν αὐτὸν περὶ τῶν θλίψεων διαλεγόμενον; *Ὀλο μοι ἔγένετο ἐν Ἀγτιοχειῶν, ἐν Ἰκονίᾳ, ἐν Λύστρῳ.* Τί δήποτε ταῦτα μόνα εἶρηκεν ἀπὸ πολλῶν; Ἐπειδὴ γινώριμα ἦν τῷ ἀνδρὶ τὰ λοιπά· καὶ ἴσως ὡς νεαρῶν τῶν πραγμάτων τούτων μέμνηται, οὐ τῶν παλαιῶν· καὶ οὐκ ἀπαριθμεῖται κατ' εἶδος· οὐ γὰρ ἐστὶ κενόδοξος οὐδὲ φιλότιμος· πρὸς γὰρ παραθυβίαν τοῦ μαθητοῦ, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν λέγει. Ἀντιόχειαν δὲ τὴν τῆς Πισιδίας ἐνταῦθά φησι, καὶ Λύστραν, ὅθεν ἦν ὁ Τιμόθεος. *Ὀλοὺς διωγμούς ὑπέμεινα.* Ἀμφοτέρα παρακλήσεως, ὅτι καὶ ἐγὼ προθυμίαν παρειχόμενος γενναίαν, καὶ οὐκ ἐγκαταλείφθη, καὶ οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι προέδωκέ με ὁ Θεός, ἀλλὰ τὸν στέφανόν μοι λαμπρότερον εἰργάσατο. *Ὀλοὺς διωγμούς ὑπέμεινα,* φησὶ, καὶ ἐκ πάντων με ἐρύσασατο ὁ Κύριος. Καὶ πάντες δὲ οἱ θείοντες εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διαχθήσονται.

Υ. Τί δὲ ὅλως λέγω περὶ ἑαυτοῦ, φησὶν; ἕκαστος τῶν θελούντων ζῆν εὐσεβῶς, διαχθήσεται. Διωγμούς ἐνταῦθά φησι τὰς θλίψεις, τὰς ὀδύνας. Καὶ γὰρ οὐκ ἔστι ἀνδρα τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν ὀδεύοντα λύπης εἶναι χωρὶς, θλίψεως, ὀδύνης, πειρασμῶν· πῶς γὰρ, ὁ στενήν καὶ θελιμμένην ὀδεύον ὀδόν; ὁ ἀκούσας, ὅτι *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε;* Εἰ ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ ἔλεγεν ὁ Ἰωβ, *Πειρατήριον ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς, πόσῳ μᾶλλον τότε;* *Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες,* φησὶ, *προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι.* Μηδὲν σε θορυβεῖτω τούτων, φησὶν, εἰ ἐκείνῳ μὲν ἐν εὐθηνίᾳ, οὐ δὲ ἐν πειρασμοῖς· τοιαύτη τοῦ πράγματος ἡ φύσις ἐστίν. Ἐκ τῶν ἐμῶν δύνασαι μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἔστι ἀνδρα πολεμουῦντα τοῖς πονηροῖς μὴ εἶναι ἐν θλίψει. Οὐκ ἐστὶ πυκνεύοντα ἐν τρυφῇ εἶναι, οὐκ ἐστὶ παλαιόντα εὐωχεῖσθαι. Μηδεὶς τοῖνον τῶν ἀθλούντων ἀνεσιν ζητεῖτω, μηδεὶς ἐν εὐθυμίᾳ εἶναι. Πάλιν τὰ παρόντα ἀγῶν, πόλεμος, θλίψις, στενοχωρία, πειρατήριον, τῶν ἀγῶνων τὸ στάδιον. Ἐτερος τῆς ἀνεσεως οἱ καιροί· οὗτος τῶν ἰδρώτων, οὗτος τῶν πόνων ὁ καιρός. Οὐδεὶς ἀποδυσάμενος καὶ ἀλειψάμενος ἀνεσιν ἐπιζητεῖ. Εἰ δὲ

ἀνεσιν ἐπιζητεῖς, τί ἀπεδύσω; τί τὰς χεῖρας ἀντήρας; Καὶ πῶς οὐκ ἀνταίρω, φησὶ, νῦν; Ὅταν τῶν ἐπιβυμιῶν μὴ κρατῆς, ὅταν πρὸς τὴν βίαν τῆς φύσεως μὴ μάχη. Σὺ δὲ, *μὲν ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης,* εἰδὼς *πυρὰ τίνος ἔμαθες, καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι εἰς σωτηρίαν, διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Τί ἐστὶ τοῦτο; Καθάπερ ὁ προφήτης Δαυὶδ παρήνεσε, *Μὴ παραζήλου, εἰπὼν, ἐν ποτηρονομέτοις,* τοῦτο καὶ αὐτὸς παραινείλεγων· *Σὺ δὲ, μὲν ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης.* Οὐχ ἀπλῶς, *Ἐμαθες,* ἀλλὰ καὶ, *Ἐπιστώθης,* τουτέστιν, *Ἐπίστασας.* [710] Τί δαὲ καὶ ἐπίστασα; Ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ ζωὴ. Κἂν ἐναντία τοῖνον ὄρᾳ ἐνταῦθα ὡν ἐπίστασας, μὴ θορυβοῦ, ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραάμ ἐναντία εἴωρα, ἀλλ' οὐδὲν ἔπαθεν· ἤκουσεν, ὅτι *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα,* καὶ τὸν Ἰσαὰκ σφάξαι ἐκέλευτο, καὶ οὐκ ἐθορυβεῖτο οὐδὲ ἐταράττετο. Μηδεὶς σκανδαλιζέσθω ἐπι τοῖς πονηροῖς· τοῦτο ἀνωθεν εἶπεν ἡ Γραφή. Τί οὖν, ὅταν καὶ ἀγαθοὶ εὐφραίνωνται, καὶ πονηροὶ κολάζωνται; Τὸ μὲν ἕτερον εἰκὸς γενέσθαι, τὸ δὲ ἄλλο οὐκέτι· πονηροὺς μὲν γὰρ κολάζεσθαι ἔστι, ἀγαθοὺς δὲ εὐφραίνεσθαι ἀεὶ οὐκ ἔστι. Οὐδεὶς Παύλου ἴσος ἦν, ἀλλ' ὁμως ἐν θλίψει τὸν πάντα διῆγε χρόνον, ἐν δάκρυσιν, ἐν στεναγμοῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας. *Μετὰ δακρύων γὰρ, φησὶ, νύκτα καὶ ἡμέραν τριετίαν ρουθεῖων οὐκ ἐπανσάμην· καὶ πάλιν, Ἐπισύστασις μου ἡ καθ' ἡμέραν,* φησὶν. Οὐ σήμερον μὲν ἔχαιρεν, αὔριον δὲ ἤλγει, ἀλλὰ καθ' ἡμέραν οὐ διελίμπανεν ὀδυνώμενος. Πῶς οὖν φησι, *Πονηροὶ προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον;* Οὐκ εἶπεν, ὅτι ἀνεσεως τυγχάνουσιν, ἀλλ', *Ἐπὶ τὸ χεῖρον προκόψουσιν·* εἰς τὸ χεῖρον ἢ προκοπὴ αὕτη. Οὐκ εἶπεν, Ἐν εὐθηνίᾳ ἔσονται. Εἰ δὲ καὶ κολάζονται, διὰ τοῦτο κολάζονται, ἵνα μὴ νομισθῆς ἀτιμώρητα εἶναι τὰ ἁμαρτήματα. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ γέννησις οὐκ ἰσχύει κωλύσαι ἡμᾶς τῆς κακίας, φειδόμενος ἡμῶν διυπνίζει καὶ διανίστησιν ἡμᾶς.

Εἰ μηδεὶς πονηρὸς ἐκολάζετο, οὐδεὶς ἂν ἐνόμιζεν ἐφεστάναι τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρωπίνους πράγμασιν· εἰ πάντες ἐκολάζοντο, οὐδεὶς ἂν προσεδόκησεν ἔσσεσθαι ἀνάστασιν, ὡς πάντων ἐνταῦθα ἀπολαμβανόντων. Διὰ τοῦτο καὶ κολάζει, καὶ οὐ κολάζει· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα δίκαιοι θλίβονται, ὅτι πάροικοι εἰσιν, ὅτι ξίνοι, ὅτι ἐν ἄλλοτριᾷ εἰσίν. Οἱ δίκαιοι τοῖνον δοκιμῆς ἔνεκεν ταῦτα ὑπομένουσιν· ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος πρὸς τὸν Ἰωβ, *Ολεῖ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος;* Οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἂν καὶ ποτὲ τι τοιοῦτον ὑπομαίνωσι, δίκην τινύουσι τῶν ἁμαρτιῶν. Ἐν πᾶσι τοῖνον εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, εἴτε οὕτως, εἴτε ἐκείνως· ἀμφοτέρα γὰρ χρήσιμα. Οὐδὲν μισῶν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς ποιεῖ, ἀλλ' ἀμφοτέρα φροντίζων καὶ κηδόμενος. *Εἰδὼς,* φησὶν, *ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας.* Τουτέστιν, Ἐκ πρώτης ἡλικίας τὰ ἱερὰ γράμματα ἔμαθες. Ἱερὰ δὲ γράμματα τὰς θείας καλεῖ Γραφάς. Ἐν ταύταις ἀνετράφη, ὥστε καὶ διὰ τούτων στερεὰν εἶναι σοὶ τὴν πίστιν χρῆ, καὶ μηδὲν παραβλάπτεσθαι. Κατὰ βάθους γὰρ ἡ ρίζα κεῖται· οὐ χρόνῳ τραφεῖσα πολλῶ· οὐδὲν αὐτὴν παρατρέψαι δύναται. Εἰπὼν δὲ, *Τὰ ἱερὰ γράμματα,* ἐπήγαγε, *Τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι,* τουτέστιν, Οὐκ ἀφίθισιν ἀνόητόν τι παθεῖν, καὶ οἶον οἱ πολλοί,

dogmata corrupta invenient : error enim nusquam subsistit. Hic autem dicit, Non fallent, neque secum rapient, licet initio quosdam decipere videantur ; sed cito deprehendentur. Quod enim hæc de re loquatur, audi quid dicat : *Inspicientia enim eorum manifesta erit omnibus. Undenam? Undique, Sicut et illorum fuit. Licet enim in principio prospere agat error, ad finem tamen usque non permanet. Talia enim sunt quæ natura non sunt bona, licet bona esse videantur : ad tempus florent, sed deprehenduntur et percunt. Sed nostra talia non sunt, et horum tu testis es : non enim ad fallaciam nostra sunt composita : nam quis pro fallacia mori vellet? 10. Tu autem assequutus es meam doctrinam. Itaque fortis esto : non solum enim accessisti, sed Assequutus es. Hic multum jam temporis fuisse indicat, cum dicit, Assequutus es doctrinam : verbi scilicet. Institutionem, hoc de vita dicitur. Propositum, hoc de alacritate et perseverantia. Non enim, inquit, hæc dicebam tantum, sed et faciebam, neque verbis solum philosophabar. Fidem, longanimitatem. Quo pacto, inquit, nihil horum me turbavit. Dilectionem; quam illi non habuere. Patientiam; neque hanc illi habuere. Magnanimitatem, inquit. Adversus hæreticos multam exhibui magnanimitatem. Patientiam, in persecutionibus. 11. Persecutiones, passiones. Hæc duo enim maxime doctorem turbant, quod hæretici sint multi, et difficultas ferendarum passionum. Sed tamen de his multa dixit, quod jam olim fuerint, et futuri sint, nullumque tempus eis cariturum fore, et quod nobis nocere non possint, quodque in mundo vasa aurea argenteaque sint. Viden' illum demum de ærumnis disserentem? *Qualia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii et Lystris. Cur hæc solum pauca loca ex multis dixit? Quia reliqua discipulo nota erant; et fortassis hæc ut recentiora memorat, missis antiquioribus; nec per species enumerat: neque enim vanæ gloriæ appetens est, neque ambitiosus: nam ad consolandum discipulum, non ad ostentationem loquitur. Hic autem de Antiochia Pisdidiæ loquitur, et Lystram memorat, unde Timotheus orjundus erat. Quales persecutiones sustinui. Utraque consolationem serunt: quod et ego generosam alacritatem exhibuerim, nec derelictus sim, nec dici potest quod me prodiderit Deus, sed coronam mihi texuit clariorem. Quales persecutiones sustinui, inquit, et ex omnibus his liberavit me Dominus. 12. Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur.**

3. Quid autem de me dico? inquit; quicumque volent pie vivere, persecutionem patientur. Persecutiones hic vocat ærumnas et dolores. Nullus enim vir qui virtutis viam capebat, expers erit dolore, ærumnis, mœrore, tentationibus: quomodo enim, is qui in arcta et angusta via incedit, qui audivit, *In mundo tribulationem habebitis (Joan. 16. 33)?* Si illo tempore Job dicebat, *Tentatio est vita hominis super terram (Job 7. 1)*, quanto magis tunc? 13. *Mali autem homines et præstigiatores, inquit, in deterius proficient, errantes et in errorem inducentes. Nihil ho-*

rum te perturbet, inquit, si illi in quiete, tu vero in tentationibus sis: talis est ejus rei natura. Ex me id discere possis, non posse virum, qui cum improbis bellum gerat, in ærumnis non versari. Non potest pugil decertans in deliciis esse, non potest qui pugnat, in convivio esse. Nemo itaque certantium quietem quærat, nemo requiem. Rursus præsentia sunt certamen, bellum, ærumna, angustia, tentatio, agonium stadium. Alia sunt quietis tempora; hoc tempus sudorum est, hoc laborum. Nemo postquam exutus et unctus ad certamen est, quietem quærit. Si quietem quæris, cur te exuisti? cur manus attollis? Et quomodo non attollo nunc? inquires. Si concupiscentias non superes, si cum naturæ violentia non pugnes. 14. *Tu vero permane in iis quæ didicisti, et quæ tibi credita sunt; sciens a quo didiceras, 15. et quia ab infanzia sacras literas nosti, quæ possunt te instituere ad salutem per fidem, quæ est in Christo Jesu. Quid est hoc? Sicut David propheta monuit, Noli æmulari in malignantibus (Psal. 36. 1), hoc et Paulus monet dicens: Tu autem permane in iis quæ didicisti et quæ tibi credita sunt. Non solum Didicisti, sed, Tibi credita sunt; hoc est, credidisti. Quid credidi? Hanc esse vitam. Si ergo contraria hic videas iis quæ credidisti, ne turberis, quando et Abraham contraria vidit, nihilque passus est: audierat, *In Isaac vocabitur tibi semen (Gen. 21. 12)*; et Isaac immolare jussus est, nec turbatus vel commotus fuit. Nemo itaque in malis scandalum patiat: hoc jam olim Scriptura dixit. Quid ergo, si boni lætentur, et improbi crucientur? Alterum fieri potest, alterum non: ut improbi puniantur fieri potest; ut boni semper lætentur, non item. Nemo Paulo æqualis erat, et tamen in ærumnis totum tempus transegit, in lacrymis, in gemitibus nocte et die. *Cum lacrymis enim, inquit, nocte et die per triennium monens non cessavi; et rursus, Instantia mea quotidiana (Act. 20. 31; 2. Cor. 11. 28).* Non hodie gaudebat, cras dolebat; sed quotidie mœrere non cessabat. Quomodo ergo dicit, *Mali in deterius proficient?* Non dicit illos in quiete esse, sed, *In deterius proficient: profectus eorum in deterius erit. Non ait, In rerum copia erunt. Quod si puniantur, ideo plectuntur, ut ne putes eorum peccata inulta manere. Quia enim gehenna non potest nos a malitia colibere, parcens nobis, excitat erigitque nos.**

*Cur Deus modo puniat in hac vita, modo non puniat.* — Si nullus improbus puniretur, nemo putaret Deum humanis rebus prospicere: si omnes punirentur, nemo expectaret resurrectionem fore, utpote cum omnes hic sua acciperent. Ideo punit, et non punit: ideo justi hic in ærumnis degunt, quia peregrini sunt et advenæ, et quia in aliena terra vivunt. Justi ergo probationis causa hæc tolerant: audi enim Deum Job dicentem: *Putas me tibi aliter respondisse, quam ut appareres justus (Job 40. 3)?* Peccatores autem etiamsi quid simile aliquando patiantur, peccatorum poenas dabunt. In omnibus ergo gratias agamus Deo, sive sic, sive alio modo agat:

utraque enim utilia sunt. Nihil vel odians vel aversans nos facit, sed utraque curans et de nobis sollicitus. *Sciens*, inquit, *quod ab infantia sacras literas nosti*. Hoc est, a prima juventute sacras Scripturas didicisti: sic divinas Scripturas vocat. In his educatus es; ideoque oportet fidem tuam esse firmam, quæ non laedatur. Profunda enim radix est, non longo tempore nutrita: nihil ipsam subvertere poterit. Cum *Sacras literas dixisset*, addit, *Quæ possunt te instruere*; hoc est, non permittent te quid stultum facere, ut multi faciunt.

4. Qui enim Scripturas scit, ut scire oportet, a nullo rerum eventu scandalum patitur, omnia fortiter fert, partim fidei committens et incomprehensibili Dei dispensationi; partim rationes cognoscens, et exempla in Scripturis inveniens. Nam nolle omnia curiose inquirere, nolle omnia scire, magnum est scientiæ indicium: et si placet, exemplo utar. Sit fluvius; imo sint fluvii (non ex concessio loquor, sed ut res se habet):<sup>1</sup> [non omnes fluvii æque profundi sunt, sed alii plus, alii minus; sunt qui possint ignaros mergere et suffocare; hic vortices sunt, ibi non item.] Igitur non omnia similiter tentare, bonum est, et nolle omnia profunda nosse, non modicum est scientiæ indicium: sicut qui vult omnes fluvii partes tentare, hic non novit fluminum proprietates, et ex audacia forte peribit, cum profundum tentabit, quia quod profundum non erat trajecterat. Sic in Deo quoque, qui omnia vult scire, et omnia tentat, is maxime nescit quid sit Deus. Verum in fluviis quidem maxima pars tuta est, pauci sunt vortices, pauca profunda: in Deo autem maxima pars occulta, et investigabilia opera ejus sunt. Cur ergo te præcipitem agere tentes? Hoc solum scias, Deum omnia dispensare, omnibus prospicere, nobis liberum arbitrium esse; Deum alia operari, alia permittere, Deum nihil mali fieri velle, nec ex voluntate ejus omnia fieri, sed etiam ex nostra; omnia mala a nobis tantum, bona autem a nobis et ab ejus gratia, nihilque ipsum latere. Ideo omnia operatur. Hæc sciens, enumera, quænam sint bona, quæ mala, et quæ indifferentia; velut bona est virtus, mala nequitia, indifferentes vero divitiæ, vita, mors. Si hæc noveris, cum his etiam scies, justos ideo ærumnis vexari, ut coronentur; peccatores, ut peccatorum pœnas luant: non omnes autem peccatores hic pœnas dant, ne resurrectioni plerique non credant; ut neque omnes justis ærumnis vexantur, ut ne laudabilem esse nequitiam putes, sed solam virtutem. Hæ regulæ sunt, hæ normæ: ipsis præviis omnia facito, et non periclitaberis. Sicut enim apud librarium est sex millium numerus, et sub illum ducuntur omnia, et omnia partiri et multiplicare licet in sex millium

regula, et per hunc numerum cuncta vertuntur; id sciunt omnes qui has literas didicerunt: sic has regulas, quas breviter repetam, si quis noverit, numquam in offendiculum incurret. Quænam illæ sunt? Quod bona sit virtus, et mala nequitia; quod indifferentia sint, morbi, paupertas, insidiæ, sycophantiæ, et similia; quod justis hic ærumnis premantur; quod, si quidam in bonis versentur, id fiat ne virtus odiosa videatur; quod improbi latentur, ut illic puniantur, quod quidam eorum hic plectantur, ut ne malitia bona esse videatur, neque inulta scelera maneat; quod non omnes puniantur, ut ne resurrectioni fides derogetur; quod inter bonos etiam sint quidam, qui mala admixta habent, et quod hic illa deponant; et quod mali bona admixta habentes, hic mercedem recipiant, ut illic puniantur; quod plurima Dei opera incomprehensibilia sint, et quod inter nos et illum multum spatii intersit, et quantum dici nequeat. Si hæc nobiscum reputemus, nihil nos turbare poterit. Si Scripturas frequenter audiamus, exempla talia multa inveniemus: *Quæ instruere te possunt*, inquit, *ad salutem*. Nam Scripturæ quæ agenda, et quæ non agenda sint docent: audi enim beatum hunc alibi dicentem: *Confidit seipsum lucem esse cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt, eruditorem insipientium, doctorem infantium* (Rom. 2. 19. 20). Viden' legem esse lucem eorum qui sunt in tenebris? quod si ille sit lux qui literam nobis monstrat, literam occidentem; quid ergo de illo dicendum qui nobis spiritum vivificantem exhibuit? Si vetus lex est lux, quid erit nova, ubi tanta reserata sunt? ubi tantum est spatii intermedium quantum si quis iis qui terram solum viderent, cælum aperiret, et omnia conspiciendi copiam faceret. De gehenna, de regno, de judicio didicimus. Ne itaque credamus rebus ratione vacuis, illa enim sunt præstigæ. Quid ergo, inquires, si quæ illi dicunt eveniunt? Ideo eveniunt, quia tu credis, si tamen eveniant. Captivum te ille fecit, vitæ tuæ dominus est, ipse dispensat ut vult. Dic enim mihi, si quis latronum princeps regis filium ad se in solitudinem confugientem, illiusque societatem cupientem, in manibus et potestate sua haberet, possetne illi dicere, num moriturus, num victurus esset? Utique posset. Quomodo? non quod futura prævideat, sed quod utrumque in potestate illius sit, vel puerum de medio tollere, vel servare, cum se pater ipsi tradiderit: utrumvis enim facere poterit si velit. Si dixerit illi, Dives eris, pauper eris, utrumque penes illum est. Major mundi et hominum pars sese in manus diaboli tradiderunt.

5. Et alioquin, cum assueverit homo iis fidem habere, multum id seductoribus confert: nemo enim contrariis eventibus attendit, sed iis quæ eveniunt tantum. Si vero quamdam prænoscenti vim habent, eos ad me fidelem adduc. Non magnifice loquens dico; nam ab illis esse liberum nihil magnificum est. Nam etsi peccatis plenus sum, illorum gratia non me humiliaverim: omnes illos per Dei gratiam irrideo.

<sup>1</sup> Locus uncialis inclusus sic legitur in Cod. Ms.: *Fluvii non omnes sunt æquales; sed alii viciniorem superficiem fundum habent, alii ita profundi sunt ut ignarum suffocare possint: sicutque in his vortices, minime vero in illis: sic questionum quæ ad Deum pertinent aliæ tales sunt ut solutio se ultro offerat quærentibus, aliæ vero ita arcanæ sunt et insidiosæ ut pessumdem curiosius investigare studentes.*

ὁ· Ὁ γὰρ τὰς Γραφὰς εἰδὼς, ὡς εἰδέναι χρῆ, οὐδενὶ τῶν γινόμενων σκανδαλίζεται, πάντα φέρει γενναίως, τὰ μὲν τῇ πίστει ἐπιτρέπων καὶ τῷ ἀκατάληπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, τῶν δὲ καὶ λόγους εἰδὼς, καὶ παραδείγματα εὐρίσκων ἐν ταῖς Γραφαῖς. Ἐπεὶ καὶ τὸ μὴ πάντα περιεργάζεσθαι, καὶ τὸ μὴ πάντα θέλειν εἰδέναι, μέγα τοῦ εἰδέναι τεκμήριον. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἐπὶ παραδείγματος ἔρω· Ἐστὼ ποταμὸς, μᾶλλον δὲ ἔστωσαν ποταμοὶ (οὐ κατὰ συγχώρησιν λέγω, ἀλλ' ὅπερ εἰσὶν οἱ ποταμοί)· ἂν οὐ πάντες κατὰ βάθος ἴσοι τυγχάνουσιν, ἀλλ' οἱ μὲν φιλοτέρων τὸ ἔδαφος ἔχοντες, ἕτεροι βαθὺ καὶ ἱκανὸν ἀποπνίξαι τὸν ἀγνοοῦντα· καὶ ἐνταῦθα μὲν Πιγγοί, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι. Τὸ οὐ μὴ θέλειν πᾶσιν ὁμοίως ἐπιχειρεῖν, καλὸν, καὶ τὸ μὴ θέλειν πάντα τὰ βῆθη εἰδέναι, οὐ μικρὸν τοῦ εἰδέναι τεκμήριον· ὡς ὁ γε βουλόμενος παντὸς τοῦ μέρους τοῦ ποταμοῦ κατατολμῆν, οὗτος μάλιστα οὐκ οἶδε τῶν ποταμῶν τὰ ἰδιώματα, καὶ ἀπολείπει πολλὰκις ἀπὸ τῆς αὐτῆς θρασυτήτος τοῦ βάθους κατατολμάς, ἀπ' ἧς διέβαινε τὸ μὴ βαθύ. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ὁ πάντα θέλων εἰδέναι, καὶ πάντων κατατολμῶν, οὗτος οὐκ οἶδε μάλιστα τί ἐστὶ Θεός. Ἄλλ' ἐν μὲν τοῖς ποταμοῖς τὸ μὲν πλέον μέρος ἀσφαλές, ὄλιγοι δὲ Πιγγοὶ καὶ βῆθη· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ πλέον ἐν ἀποκρύφοις, καὶ οὐκ ἔστιν ἐξιχνιάσαι τὰ ἔργα αὐτοῦ. Τί τοίνυν βιάξῃ καταποντίζαι αὐτὸν; Τοῦτο μόνον ἴσθι, ὅτι πάντα ὁ Θεὸς οἰκονομεῖ, ὅτι πάντων προνοεῖ, ὅτι αὐτεξούσιοί ἐσμεν, ὅτι τὰ μὲν ἐνεργεῖ, τὰ δὲ συγχωρεῖ, ὅτι οὐδὲν πονηρὸν γίνεσθαι βούλεται, ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ βουλήματος αὐτοῦ πάντα γίνεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου, πάντα τὰ κακὰ ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου μόνον, πάντα τὰ ἀγαθὰ ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου καὶ τῆς αὐτοῦ βοήθειας, ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει. Διὰ τοῦτο πάντα ἐνεργεῖ. Εἶτα σὺ τοῦτο εἰδὼς, ἀριθμεῖ τίνα μὲν τὰ ἀγαθὰ, τίνα δὲ τὰ κακὰ, καὶ τίνα τὰ ἀδιάφορα· οἷον, ἀγαθὸν ἢ ἀρετὴ, κακὸν ἢ φασιδιότης, ἀδιάφορα πλοῦτος, πενία, ζῆλος, θάνατος. Ἄν ταῦτα εἰδῆς, εἶσα καὶ μετὰ τούτων, ὅτι οἰδίκαιοι δὲ τούτο θλίβονται, ἵνα στεφανωθῶσιν, οἱ ἀμαρτωλοὶ, ἵνα τῶν ἀμαρτιῶν δίκην ἐκτίσωσιν· οὐ πάντες δὲ οἱ ἀμαρτωλοὶ δίκην ἐνταῦθα τίνουσιν, ἵνα μὴ τῇ ἀναστάσει οἱ πολλοὶ ἀπιστῶσιν, ὥσπερ οὐ πάντες οἱ δίκαιοι θλίβονται, ἵνα μὴ τὴν κακίαν ἐπαινετήν εἶναι νομίσῃς, ἀλλὰ τὴν ἀρετήν. Οὗτοι κανόνες εἰσὶ, καὶ ὅροι· ὁ βούλει ἄγε ἐπ' αὐτούς, καὶ οὐ διαπορήσει. Ὡσπερ γὰρ ἐστὶ παρὰ τοῖς γραμματισταῖς ὁ τῶν ἐξακισχιλίων ἀριθμὸς, καὶ ὑπὸ τούτων ἅπαντα ἄγεται, καὶ πάντα μερίζει καὶ πολυπλασιάζει δυνατόν ἐν τῷ κανόνι τῶν ἐξακισχιλίων, καὶ διὰ τοῦ ἀριθμοῦ τούτου πάντα στρέφεται, καὶ ἴσασι ταῦτα ὅσοι γράμματα μεμαθήκασιν· οὕτω τοὺς κανόνας τούτους, οὐ; πάλιν ἔρω συντομώτερον, ἂν τις εἰδῆ, οὐδέποτε σκανδαλίζεται. Τίνες οὖν εἰσιν οὗτοι; Ὅτι ἀγαθὸν ἀρετὴ, ὅτι φαῦλον κακία, ὅτι ἀδιάφορα νόσοι, πενία, ἐπιβουλαὶ, συκοφαντίαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ὅτι οἱ δίκαιοι θλίβονται ἐνθάδε· [712] εἰ δὲ τινες καὶ εὐπάσχουσιν, ἵνα μὴ ἡ ἀρετὴ δόξῃ μισητὴ εἶναι· ὅτι οἱ

\* *Sequentia sic legi in cod. mss. Halensis*: "Ὡσπερ οὖν τῶν ποταμῶν οὐ πάντες ἴσοι τυγχάνουσιν, ἀλλ' οἱ μὲν ἐπιτολμώτερον τὸ ἔδαφος ἔχοντες, οἱ δὲ οὕτω βαθύ ὡς ἱκανὸν εἶναι ἀποπνίξαι τὸν ἀγνοοῦντα· καὶ ἐνταῦθα μὲν Πιγγοί, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι· οὕτω καὶ περὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ζητημάτων τὰ μὲν τοιαῦτά ἐστὶν ὡς αὐτὸν τὴν λύσιν παριστᾶν τοῖς ζητοῦσι, τὰ δὲ οὕτως ὁπόρῃ καὶ ἀποκρυφα, ὡς καὶ ἀπολλῶνιν ποιεῖν τοὺς περιεργότερον μαθεῖν τι φιλονεικούντας· καθάπερ οὖν τὸ μὴ θέλειν..."

πονηροὶ εὐφραίνονται, ἵνα ἐκεῖ κολαθεῦσιν· εἰ δὲ τινες καὶ κολάζονται, ὥστε μὴ τὴν κακίαν δόξαι εἶναι καλὸν, μὴδὲ ἀτιμώρητα τὰ πράγματα· ὅτι οὐ κολάζονται πάντες, ἵνα μὴ τῆς ἀναστάσεως ὁ καιρὸς διαπιστηθῇ· ὅτι καὶ τῶν ἀγαθῶν εἰσὶ τινες οἱ φαῦλα ἔχοντες ἔργα, καὶ ἐνταῦθα αὐτὰ ἀποτίθενται, καὶ τῶν πονηρῶν οἱ χρηστὰ ἔχοντες, καὶ ἐνταῦθα ἀπολαμβάνουσιν, ἵνα ἐκεῖ τιμωρηθῶσιν· ὅτι ἀκατάληπτα τὰ κλεινοῦ τοῦ Θεοῦ ἔργα· ὅτι πολλὸ τὸ μέσον ἡμῶν καὶ αὐτοῦ, καὶ ὅσον οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἄν ταῦτα ἀναλογισώμεθα, οὐδὲν ἡμᾶς θορυβῆσαι δυνήσεται. Ἄν τῶν Γραφῶν ἀκούωμεν συνεχῶς, εὐρήσομεν καὶ παραδείγματα τοιαῦτα πολλά· *Τὰ δυνάμενά σε, φησὶ, σοφίαι εἰς σωτηρίαν*. Καὶ γὰρ τὰ πρακτέα ὑποτίθενται αἱ Γραφαί, καὶ τὰ μὴ πρακτέα· ἄκουε γὰρ τοῦ μακαρίου τούτου ἀλλαχοῦ λέγοντος, *Πέποιθας σευτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυφλῶν, σῶς τῶν ἐν σκότει, παιδευτὴν ἀσφρόνων, διδύσκαλον νηπιῶν*. Ὅρξες δτι φῶς τῶν ἐν σκότει ὁ νόμος; Εἰ δὲ ὁ τὸ γράμμα δεικνύς φῶς, τὸ γράμμα τὸ ἀποκτείνον, τί ἄρα ὁ τὸ πνεῦμα τὸ ζωοποιόν; εἰ ἡ Παλαιὰ φῶς, τί ἡ Καινὴ; ἔνθα τὸσαῦτα ἀνεπετάσθη; ἔνθα τοσοῦτόν ἐστι τὸ μέσον, ὅσον εἰ τοῖς οὐδὲν πλέον τῆς γῆς εἰδῶσι τὸν οὐρανόν τις ἀνοίξει, καὶ πάντα ποιήσῃ κατοπεύσαι. Περὶ γενένης ἐμάθομεν, περὶ βασιλείας, περὶ κρίσεως. Μὴ πιστεύωμεν ἄλλοις πράγμασι· γοητεία πάντα ἐκεῖνα. Τί οὖν ὅτι λέγουσι, φησὶ, καὶ ἐκβαίνει; Ἐπειδὴ σὺ πιστεύεις, εἰ γε καὶ ἐκβαίνει. *Αἰχμάλωτόν σε ἔλαβε, κύριός ἐστι τοῦ βίου τοῦ σοῦ, ὡς θέλει αὐτὸν οἰκονομεῖ*. Εἰπέ μοι, εἰ τις λήστάρχος υἱὸν βασιλέως αὐτῷ προσφυγόντα, καὶ ἐρημίαν καὶ τὴν ἐκείνου συνοικίαν ἀγαπήσαντα ὑπὸ χεῖρας ἔχει καὶ ἐξουσίαν, δυνήσεται αὐτῷ εἰπεῖν, εἰ τελευτᾷ, εἰ ζῆ; Καὶ σφόδρα γε δυνήσεται. Τί δήποτε; Οὐκ ἐπειδὴ προοῖδε τὸ μέλλον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκατέρου κύριος γίνεται, τοῦ ἀφανίσαι, καὶ σώσαι τὸν παῖδα, ἐκείνου ποιήσαντος αὐτὸν κύριον. Καὶ γὰρ ἀνελεῖν, ἐὰν θέλῃ, δυνήσεται, καὶ ἀφείναι, ἂν βουλήθῃ, ὁμοίως δυνήσεται· ὑπὸ γὰρ ἐκείνου γέγονεν. Ἄν εἰπῃ, ὅτι πλούσιος ἔση ἢ πένης, ἀμφοτέρων κύριος αὐτός ἐστι. Τὸ πλέον τοῦ κόσμου ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου χεῖρας ἐκυτοῦς ἔδωκαν.

ε'. Καὶ ἄλλως δὲ, ὅταν ἐπισθῇ ἄνθρωπος πιστεύειν, πολὺ καὶ τοῦτο συμβαλεῖται ἐκείνοις τοῖς ἀπιστῶσιν· οὐδεὶς γὰρ ταῖς ἀποτυχίαις προσέχει, ἀλλ' εἰ που ἐπιτύχειεν. Εἰ δὲ τίνα ἔχουσι δύναμιν προγνωστικῆν, ἔμοι τῷ πιστῷ τούτους ἄγε. Οὐ μεγαληγορῶν λέγω· τὸ γὰρ τούτων ἀπηλλάχθαι, οὐ μεγαληγορίας. Ἀμαρτημάτων μὲν γὰρ εἰμι μιστός· τούτων δὲ ἐνεκεν οὐκ ἂν ταπεινοφρονῆσαιμι· πάντων τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι καταγεῶ. Ἄγε πρὸς ἐμὲ τὸν ἄνδρα τὸν μάγον, εἰ τίνα ἔχει δύναμιν προγνωστικῆν, εἰπάτω τί μοι συμβῆσεται, αὐριον τί ἔσται μοι. [713] Ἄλλ' οὐκ ἔρεῖ' ὑπὸ γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ἐξουσίαν εἰμι, καὶ οὐκ ἔχει τὴν ἐμὴν ἀρχὴν οὐδὲ τὴν ὑποταγὴν· πόρρω τῶν καταδύσεων αὐτοῦ καὶ τῶν σπηλαίων τυγχάνω, τῷ βασιλεῖ στρατεύομαι. Ἄλλ' ὁ δεῖνα ἐκλεψε, φησὶ, καὶ ὁ δεῖνα αὐτὸν κατεμήνυσε. Μάλιστα μὲν οὖν οὐδὲ πανταχοῦ τοῦτο ἀληθές, ἀλλὰ γέλωσ καὶ ψεύθος· οὐδὲν γὰρ ἴσασιν· εἰ δὲ τι ἴσασι, μᾶλλον τὰ ἑαυτῶν ὠφελὸν λέγειν, πῶς τὰ πολλὰ ἀναθήματα τῶν εἰδῶλων ἐκλάπη, πῶς τὸ πολὺ χρυσοῦν ἔχωνεῦθη. Διὰ τί μὴ προεῖπον τοῖς ἱερεῦσιν αὐτῶν; Ὡστε οὐδὲν ἴσασιν· ἀλλὰ χρημάτων μὲν ἐνεκεν οὐδὲ εἰπεῖν ἐδύναντο,

δταν οί νοοί αὐτῶν οί εἰδωλικοί ἐπίμπραντο, καί πολλοί συναπέλλυντο. Διά τί μὴ φείδονται τῆς σωτηρίας τῆς αὐτῶν; Ἄλλ' ἐπιτυχία μόνον τὸ πρᾶγμα ἐστίν, εἰ ποῦ τι καὶ προεπίποιεν. Εἰσὶ παρ' ἡμῖν προφηταί, ἀλλ' οὐκ ἀποτυγχάνουσιν· οὐ τοῦτο μὲν λέγουσιν, ἐκεῖνο δὲ ψεύδονται, ἀλλὰ πάντα ἀληθεύουσι· τοῦτο γὰρ προγνωσῶς ἐστίν. Παύσασθέ ποτε τῆς ματίας, παρακαλῶ, εἰ γε τῷ Χριστῷ πιστεύετε· εἰ δὲ μὴ πιστεύετε, τί ἑαυτοὺς διασύρετε, τί ἀπατάτε; ἕως ποτε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέρας ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; τίνας γὰρ ἔνεκεν προσέρχη; τί ἐρωτᾶς; Ἄμα προσήλθες, ἄμα ἠρώτησας, ὑπὸ ἃ τὴν δουλείαν σαυτῶν ἐποίησας· ὡς γὰρ πιστεύων ἐρωτᾶς. Οὐ, φησὶν, οὐ πιστεύων αὐτὸν ἀληθεύειν, ἀλλὰ πειράζων. Καὶ τὸ πειράζειν εἰ ἀληθεύει, οὐκ ἐστὶ πεπεισμένου ὅτι ψεύδεται, ἀλλ' ἐστὶ ἀμφιβάλλοντος. Τίνας οὖν ἔνεκεν ἐρωτᾶς τί ἐσται; Εἰ μὲν γὰρ τοῦτο λέγει, ὅτι τὸδε ἐσται, τότε πρᾶξον καὶ διαφεύξῃ, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἐχρῆν εἰδωλολατρεῖν, πλὴν ἀλλ' οὐ τοσαύτη ἢ ἀπόνοια· εἰ δὲ τὰ μέλλοντα ἔπρολέγουσιν, οὐδὲν ἄλλο καρδαίνει ὁ μαθὼν, ἢ λύπην περιττῆν· τὸ μὲν γὰρ πρᾶγμα οὐκ ἐξέβη, τὴν δὲ λύπην ὑπέμεινεν, ἐταρίχευσεν ἑαυτὸν. Εἰ συνέφερε τοῦτο, οὐκ ἂν ἡμῖν ἐφθόνησεν ὁ Θεός· οὐκ ἂν ἐδάσκηεν ὁ τὰ ἐν οὐρανοῖς εἰπών. Ὅσα γὰρ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς,

φησὶ, πάντα ἐγνώρισα ὑμῖν, καὶ πάντα ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀπήγγεila ὑμῖν· καὶ, Οὐ λέγω ὑμῶς δούλους, ἀλλὰ φίλους· ὑμεῖς φίλοι μου ἐστέ. Διά τί οὖν ταῦτα οὐκ ἐγνώρισεν ἡμῖν; Ὅτι βούλεται μηδὲνα λόγον ἔχειν ἡμᾶς αὐτῶν. Ἐπεὶ δὲ οὐ βασκαίνει, τοῖς παλαιῶς ταῦτα ἐλέγετο, καὶ περὶ θνον καὶ ἐτέρων τινῶν, ἐπειδὴ νήπιοι ἦσαν· ἡμῖν δὲ, ἐπειδὴ βούλεται μηδὲνα λόγον ἡμῖν εἶναι περὶ αὐτῶν, οὐδὲ φροντίδα ἔθετο ταύτην τοῦ γνωρίσαι ἡμῖν. Ἀλλὰ τί μαυθάνομεν; Ὅπερ οὐκ ἔμαθον ἐκεῖνοι· μικρὰ γὰρ ἄπαντα ἐκεῖνα· ἃ δὲ ἡμεῖς ἐμάθομεν ἐστὶ ταῦτα, ὅτι ἐγερόμεθα, ἔτι ἀθάνατοι ἐσόμεθα, ὅτι ἀφθαρτοί, ὅτι οὐκ ἔχει τέλος ἡ ζωὴ, ὅτι πάντα παρελεύσεται, ὅτι ἐν νεφέλαις ἀρπαγησόμεθα, ὅτι οἱ πονηροὶ κόλασιν τίσουσι, μυρία πρὸς τοῦτους ἕτερα, καὶ οὐδὲν ἐστὶ ψεύδος. Οὐ πολλῶ βέλτιον εἰδέναι ταῦτα, ἢ ὅτι ὁ θνος ὁ ἀπολόμενος εὐρέθη; Ἰδοὺ ἔλαβες τὸν θνον, ἰδοὺ εὐρες· τί τὸ κέρδος; οὐ πάλιν ἀπολλύεις αὐτὸν ἐτέρῳ [714] τρώπῳ; Κἂν γὰρ αὐτὸς σε μὴ ἀφή, σὺ αὐτὸν ἀφήσεις τῇ τελευτῇ· τὰ δὲ πράγματα, ἅπερ ἐγὼ εἶπον, ἂν κρατεῖν βουλώμεθα, διηνεκῶς ἔχομεν. Ἐκεῖνα τοίνυν δώκωμεν, ἐκεῖνα ἐχώμεθα τῶν μενόντων, τῶν βεβαίων. Μὴ προσέχωμεν μάντεσι, μηδὲ χρησμολόγοις, μηδὲ ἀγύρταις, ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ τῷ πάντα εἰδῶσι σαφῶς, τῷ τῆν γνῶσιν ἔχοντι τῶν ἀπάντων· καὶ οὕτω πάντα εἰσόμεθα, ὃ εἰδέναι χρῆ, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐπιτεξόμεθα.

\* Legendum videtur καὶ ὑπό.

† Conjectum est εἰ δὲ μὴ τὰ μέλλοντα.

## ΘΜΙΑΙΑ Θ'.

*Πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἐλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιοσύνῃ· ἵνα ἄρτιος ᾦ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένος.*

α'. Πολλὴν παράκλησιν ποιησάμενος καὶ παραμυθίαν ἀπὸ πάντων, ἐπάγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν τελειότεραν οὖσαν· εἰκότως δὲ ποιεῖται τοσαύτην παράκλησιν, ἐπειδὴ μέγα τι καὶ λυπηρὸν ἔμελλεν ἐρεῖν. Εἰ γὰρ ὁ Ἐλισσαῖος μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς συνὼν τῷ διδασκάλῳ, καὶ ἐν τρόπῳ τελευτῆς ὄρων αὐτὸν τελευτῶντα, διέβρῆξε τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, τί οφεί τοῦτον παθεῖν τὸν οὕτω μὲν ἀγαπώμενον, οὕτω δὲ ἀγαπῶντα, ἀκούοντα ὅτι μέλλει ἀποθνήσκειν ὁ διδάσκαλος, καὶ ὅτι οὐδὲ ἀπέλαυσεν αὐτοῦ τὸν χρόνον τὸν ἐγγὺς τοῦ θανάτου, ὃ μάλιστα πάντων εἴθε λυπεῖν; Οὐ γὰρ οὕτω χάριν ἴσμεν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, ἂν τὸν ἐγγὺς χρόνον ἀπολειφθῶμεν τῶν τετελετηκότων. Διὰ τοῦτο, ὅτε πολλὴν ἐποίησατο τὴν παράκλησιν, τότε περὶ τῆς τελευτῆς ἑαυτοῦ διαλέγεται· καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ λέξει χρῆται ἱκαναῖς αὐτὸν παραμυθῆσασθαι καὶ χαρᾶς ἐμπλήσασθαι, ὡς θυσίαν νομισθῆναι εἶναι τὸ πρᾶγμα ἢ τελευτῆν, καὶ ἀποδημίαν μᾶλλον, ὅπερ οὖν καὶ ἦν, καὶ μεταστάσιν πρὸς τὰ κρείττω. Ἐγὼ γὰρ ἠῶδη σπένδομαι, φησὶ. Διὰ τοῦτο ἔγραφε, λέγων· Πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἐλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσιν. — Πᾶσα, ποία; Περὶ τῆς εἰπον, φησὶ, πᾶσα ἱερά· περὶ τῆς διελέγετο, ταῦτα ἔφη· περὶ τῆς ἔλεγεν, ὅτι Ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερά γράμματα οἶδας. Πᾶσα οὖν ἢ τοιαύτη θεόπνευστος,

μηδὲν οὖν ἀμφίβαλλε, φησὶ. Καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἐλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσιν, ἵνα ἄρτιος ᾦ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένος. — Πρὸς διδασκαλίαν. Εἰ τι μαθεῖν, εἰ τι ἀγνοῆσαι χρῆ, ἐκεῖθεν εἰσόμεθα· εἰ ἐλέγξει τὰ ψευδῆ, καὶ τοῦτο ἐκεῖθεν· εἰ ἐπανορθωθῆναι καὶ σωφρονισθῆναι. Πρὸς παράκλησιν, πρὸς παραμυθίαν, φησὶ. Πρὸς ἐπανόρθωσιν· τουτέστιν, εἰ τι λείπει, καὶ χρῆ προστεθῆναι· ἵνα ἄρτιος ᾦ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος. Διὰ τοῦτο, φησὶ, γέγονεν ἢ τῶν Γραφῶν παράκλησις, ἵνα ἄρτιος ᾦ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος. Οὐκ ἄρα χωρὶς αὐτῆς ἄρτιος ἐνὶ γενέσθαι. Ἄντ' ἐμοῦ, φησὶ, τὰς [715] Γραφὰς ἔχεις· εἰ τι βούλει μαθεῖν, ἐκεῖθεν δυνήσῃ. Εἰ δὲ Τιμὸθέῳ ταῦτα ἔγραφε τῷ Πνεύματος ἐμπειρησμένῳ, πόσῳ μᾶλλον ἡμῖν; Πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένος. Οὐκ ἀπλῶς μετέχων, φησὶν, ἀλλὰ μετὰ ἀκριθείας ἐξηρτισμένος. Διαμαρτύρομαι ὅτι ἐγὼ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μέλλοντος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Ἦτοι ἁμαρτωλοὺς λέγει καὶ δικαίους, ἦτοι καὶ τοὺς ἀπελθόντας καὶ τοὺς νῦν ὄντας, ὅτι πολλοὶ καταλειφθήσονται ζῶντες. Ἐφώδησεν αὐτὸν ἐν μὲν τῇ προτέρῳ λέγων, Παραγγέλλω σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα· ἐνταῦθα δὲ τὸ φοβερώτερον τέθεικε, Τοῦ μέλλοντος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· τουτέστι, τοῦ μέλλοντος εὐθύναις ἀπαιτεῖν· κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Κρῖναι, τότε; Ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ αὐτοῦ τῇ μετὰ δόξης, τῇ μετὰ βασιλείας. Ἡ τοίνυν τοῦτο λέγει, ὅτι οὐκ οὕτως ἤξει, ὡς νῦν· ἢ ὅτι εἰσα-



Adduc ad me magum, si quam prænoscendi vim habeat, dicat quid mihi cras eventurum sit. Sed non dicet : nam sub Regis potestate sum, nec imperium ille habet in me : procul sum ab ejus receptaculis et cavernis, Regi milito. Sed ille furatus est, inquires, et ille indicavit furem. Atqui hoc non semper vere dicitur, verum hæc risus et mendacia sunt ; nihil enim sciunt : quod si quid sciant, sua potius dicere deberent, quomodo multa idolis oblata dona furto sublata sunt, quomodo auri plurimum liquatum est. Cur non hæc prædixere sacerdotibus suis ? Itaque nihil sciunt : sed servandarum opum causa nihil prædicere potuerunt, quando templa idolorum suorum incendio conflagrarunt, et multi simul periere. Cur non salutem curant suam ? Sed forte fortuna tantum accidit, si quid ab iis prædictum eveniat. Sunt apud nos prophetæ, sed illi nunquam falluntur : non modo vere, modo false loquuntur, sed omnia vera dicunt. Illud vere præscientia est. Desistite tandem ab hac insaniam, rogo, si Christo creditis : si vero non creditis, cur vos traducitis, cur fallitis ? quousque claudicabitis utroque poplite ? cur accedis ? cur interrogas ? Statim atque accessisti et interrogasti, teipsum servum constituiti : nam ut credens interrogasti. Non, inquires, non ut credens quod vera dicat, sed ut tentans. Atqui tentare an vere dicat, non est credentis quod fallat, sed ambigentis. Cur ergo interrogas quid futurum sit ? Si enim dicat, Hoc erit, hoc fac, et effugies, non sic tamen oportebat idola colere ; at non eosque procedit amentia : si autem futura prædicunt, ni-

hil inde lucraris nisi mœrorem superfluum : res non evenit, sed mœror mansit, et se ipse maceravit. Si hoc nobis conduceret, non nobis invidisset Deus, non livore ductus esset, qui ea quæ in cælis sunt aperuit. *Quæcumque enim audivi a Patre meo*, inquit, *omnia nota feci vobis ; et quæcumque audivi a Patre, nuntiavi vobis ; et, Non dico vos servos, sed amicos : vos amici mei estis (Joan. 15. 15)*. Cur ergo hæc non nuntiavit nobis ? Quia vult nos eorum nullam rationem habere. Nam quod non invidet, antiquis ista dicebantur, et de asino et aliis quibusdam, quia parvuli erant : nobis autem, quia vult nullam nos de illis rationem habere, vel discendi curam ademit. Sed quid nos discimus ? Quod illi non didicerunt : vilia enim illa omnia sunt : quæ autem nos discimus hæc sunt, quod resurrecturi simus, quod immortales et incorruptibiles futuri, quod vita illa finem non habeat, quod omnia transitura sint, quod in nubibus rapiendi simus, quod improbi pœnas sint daturi, innumeraque alia, nullumque mendacium ibi est. Annon multo melius est hæc scire, quam quod asinus perditus repertus sit ? Ecce asinum accepisti, reperisti : quæ utilitas ? annon rursus perdes illum alio modo ? Etiamsi enim ipse te non deserat, tu in morte relinques : illa autem, quæ ego dixi, si tenere velimus, perpetuo habebimus. Illa ergo persequamur, illis manentibus hæreamus. Ne vatibus, ne divinis, ne præstigiatoribus attendamus, sed Deo qui omnia clare novit, et omnium notitiam habet ; et sic omnia, quæ scire oportet, sciemus, et omnia bona consequemur.

### HOMILIA IX.

CAP. 3. v. 16. *Omnis scriptura divinitus inspirata, et utilis ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ad erudiendum in justitia, 17. ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.*

1. Postquam illum ex omnibus hortatus consolatusque est, perfectiorem inducit exhortationem ex Scriptura : merito autem tantam consolandi curam habet, quia magnum quiddam et triste dicturus est. Nam si Elisæus ad extremum usque halitum cum magistro conjunctus, illumque videns modo quodam mortis abscedentem, scidit vestimenta sua (4. Reg. 2) : quid putas passum fuisse, ita amantem, ita dilectum, cum audiret moriturum esse doctorem, et quod tempore morti vicino non posset ejus frui consortio, quod maxime contristari solet ? Non enim ita præterito tempori gratiam habemus, si vicino mortis tempore a dilectis morientibus deserimur. Ideo, postquam consolationem multam adhibuerat, tunc de morte sua loquitur : nec utcumque, sed verbis utitur aptis ad ipsum consolandum et gaudio implendum ; ita ut res sacrificium esse videretur potius quam mors, et quasi peregrinatio haberetur, iuvo translatio ad meliora. *Ego enim jam delibor (2. Tim. 4. 6)*, inquit. Ideo hæc scribit : *Omnis scriptura divinitus inspirata, et utilis ad docendum,*

*ad arguendum, ad corrigendum. Omnis, quænam ? De qua dixi, inquit, omnis sacra ; de qua loquebatur, Hæc dicta sunt ; de qua dicebat, Ab infantia sacras Scripturas nosti. Omnis ergo illa divinitus inspirata est. Nihil igitur dubites, inquit. Et utilis ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ut sit perfectus homo Dei, ad omne opus bonum instructus. Ad docendum. Si quid vel discere vel ignorare opus sit, hinc discemus ; si arguere falsa, hinc ; si corrigi et castigari opus sit, ad exhortationem, ad consolationem, inquit, Ad correctionem ; hoc est, si quid deficit ; si quid addi oporteat. Ut sit perfectus homo Dei. Ideo, ait, data est Scripturarum exhortatio, ut perfectus sit homo Dei. Non ergo sine illa perfici possumus. Mei vice, inquit, Scripturas habes, si quid discere velis, hinc poteris. Si autem Timotheo ista scripsit sancto Spiritu pleno, quanto magis nobis ? Ad omne opus bonum instructus. Non simpliciter particeps, inquit, sed accurate instructus. (Cap. 4.) 1. Testificor igitur ego coram Deo et Domino Jesu Christo, qui judicaturus est vivos et mortuos. Vel peccatores dicit et justos : vel eos qui decesserunt, et eos qui vivunt, quia multi vivi relinquendi sunt. Terruerat ipsum in priore epistola, dicens : *Præcipio tibi coram Deo, qui judicat omnia (1. Tim. 6. 13)* ; hic vero terribilius quidpiam apposuit, *Qui judicaturus est**

*vivos ei mortuos: hoc est, qui rationem exacturus est: per adventum ipsius et regnum ejus. Quando judicaturus? In adventu suo qui erit cum gloria et regno. Vel hoc ergo significat, quod non sit venturus sicut nunc: vel testificor tibi adventum ejus et regnum. Illum testem vocat, quia ipsum admonuit hac de re. Deinde docens quomodo predicare verbum oporteat, subjungit: 2. Prædica verbum, in ista opportune, importune, argue, increpa, obsecra cum omni patientia et doctrina. Quid sibi vult illud, Opportune, importune? Hoc est, Ne tempus habebas definitum; semper tibi tempus sit, non solum in pace, in quiete, in ecclesia sedens: sive in periculis, sive in carcere fueris, sive catena constrictus, sive ad mortem eundem sit, eo ipso tempore argue, ne cesses increpare. Tunc enim increpandi tempus est, cum arguendo profeceris, cum opus exhibitum fuerit. Obsecra, inquit: ut de medicis dicimus, cum dixisset vulnus esse, incisionem intulit, medicamentum apposuit: si quid eorum omittatur, alterum inutile est. Nam si absque argumentis increpes, aulax esse videberis, et nemo id feret; postquam autem demonstratio facta est, tunc increpationem admittit, alioquin petulans esset: si vehementius reprehensionem proferas sine obsecratione, rursus omnia perdes. Reprehensio per se intolerabilis est, nisi obsecrationem admixtam habeat. Sicut enim incisio, etiamsi salutaris sit, nisi multa dolorem mitigantia adhibeantur, ferri nequit, dum æger secatur et scinditur; hic quoque similiter. Cum omni patientia et doctrina, inquit. Itaque et qui arguit patientia opus habet, ut ne ille utcumque credat; et increpatio consolatione, ut accipiat. Quid est illud quod patientiæ adjicit, nempe, Et doctrina? Non quasi indignatus et odio habens, non quasi insultans, et perinde ac si inimicum invenisset: hæc omnia absint: sed quid? Quasi amans et condolens, quasi magis quam ille lugens, atque in illius casibus tabeacens. In omni patientia, inquit, et doctrina, non utcumque. 3. Erit enim tempus cum sanam doctrinam non sustinebunt. Prius quam illi labefactentur, omnes præoccupata: ideo dicebat; Opportune, importune: nihil non age, ut obtemperantes discipulos habeas. Sed ad sua desideria, inquit, coacervabunt sibi magistros.*

2. Nihil hoc dicto majorem præferat emphasim: confusam enim doctorum multitudinem per hoc verbum, Coacervabunt, expressit, quique a discipulis ordinati sint. Coacervabunt sibi, inquit, magistros, prurientes auribus; querentes eos qui voluptatis causa loquantur et auditum oblectent. 4. Et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur. Hæc prædicit, non ut in mœrorem conjiciat, sed ut, cum hæc contigerint, fortiter ferat: sicut etiam Christus faciebat dicens, Tradent vos, et flagellabunt, et ad synagogas ducent propter nomen meum (Matth. 10. 17). Nam alibi quoque beatus hic vir ait: Ego enim scio, quia post discessionem meam intrabunt in vos lupi graves, non parcentes gregi (Act. 20. 29). Hoc autem dicebat,

ut ipsi vigilarent, et ut præsentem tempore provide uterentur. 5. Tu vero vigila, inquit, in omnibus, labora. Viden' illum ideo id prædicare? Etenim Christus quoque in sine dicebat. Erunt pseudochristi et pseudoprophete (Matth. 24. 24): ita et hic, quando migraturus erat, hæc dicebat: Tu vero vigila in omnibus, labora; id est, Laborem suscipe, præoccupata, prius quam lues israhel ingruat, in tūto oves pone; quando lupi adsunt, ubique labora. Opus fac evangelistæ, ministerium tuum imple. Ergo hoc opus evangelistæ erat, ut affligeretur tum a seipso, tum ab externis. Ministerium tuum imple; id est, perface. Ecce alia laborandi et patiendi necessitas: 6. Ego enim jani delibor, inquit, et tempus resolutionis meæ instat. Non dixit, Sacrificii mei, sed quod amplius est. Hostia enim non tota Deo offertur, immatto autem tota. 7. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. Sæpe Apostolum ego manibus accipiens, et hunc locum considerans hærebam et cogitabam, qua de causa sic magnifice loquatur Paulus dicens: Bonum certamen certavi. Nunc autem per Dei gratiam me invenisse puto. Qua de causa igitur hæc dicit? Ut discipuli mœrorem soletur, confidere jubens, quod quasi ad coronam ipse pergat, cum omnia perfecerit, et præclarum finem sit consequutus. Gaudere oportet, inquit, non dolere. Quare? Bonum certamen certavi. Ac si quis pater filiolum suum assidentem, et orbitatem non ferentem consoletur dicens: Fili, ne fleas; recte enim viximus, et cum ad senectutem pervenerimus, te relinquimus; inculpata vita nostra fuit, cum gloria demigramus; potes tu quoque spectabilis esse ex iis quæ a nobis gesta sunt; multas rex nobis gratias habet. Ac si diceret, Tropæa ereximus, hostes vicimus: non magnifice loquens, absit; sed filium erigens, et his laudibus suadens ut hunc casum levius ferat, bonamque spem habeat, neque putet rem esse molestam. Gravis enim, gravis est separatio: audi ipsum dicentem: Nos autem destituti a vobis ad tempus, facie, non corde (1. Thess. 2. 17). Si autem ille a discipulis separatus talia patiebatur, qualia putes passum esse Timotheum? si a vivente separatus lacrymabatur, ut diceret, Memor lacrymarum tuarum, ut gaudium implerem (2. Tim. 1. 4); quanto magis ipso moriente? Hæc itaque ipsum consolandi gratia scripsit; totaque epistola consolatione plena est, ac veluti testamentum quoddam. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. Certamen, inquit, bonum. Tu ergo quoque id suscipe. Ubi est catena, ubi vincula, ubi mors, bonumne est illud certamen? Etiam, inquit: pro Christo enim suscipitur, coronas habet magnas. Certamen bonum. Nihil hoc agone melius: hæc corona finem non habet, non oleastri foliis textitur, non hominem habet agonothetam, non homines spectatores: angelis plenum est theatrum. Illic multis diebus laborant et defatigantur, et hora una coronam accipiunt, voluptas vero statim evolvit: hic vero non ita, sed semper in claritate, in gloria et honore sunt. Jam gaudere oportet: nam ad requiem propero, ex stadio exeo. Audisti

μαρτύρομαι σοι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ καὶ τὴν βασιλείαν. Μάρτυρα καλεῖ ἐκεῖνον, δεικνύς ὅτι καὶ τοῦτο αὐτὸν ἀνέμνησεν. Εἶτα πῶς δεῖ κηρύττειν τὸν λόγον διδάσκων, ἐπάγει· *Κήρυξον τὸν λόγον, ἐπιστήθι, εὐκαίρως, ἀκαίρως, ἔλεγχον, ἐπιτιμήσον, παρακάλεσον ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ καὶ διδαχῇ.* Τί ἐστίν, *Εὐκαίρως, ἀκαίρως*; Τουτέστι, μὴ καιρὸν ἔχε ὠρισμένον, ἀεὶ σοι καιρὸς ἔστω, μὴ ἐν εἰρήνῃ, μὴ ἐν ἀδείᾳ, μηδὲ ἐν ἐκκλησίᾳ καθήμενος μόνον· κἂν ἐν τοῖς κινδύνοις, κἂν ἐν δεσμοτηρίῳ ᾦς, κἂν ἄλλοις περικεῖμενος, κἂν μέλλῃς ἐξίεναι ἐπὶ θάνατον καὶ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν ἐλεγχῶν, μὴ ὑποσταλῆς ἐπιτιμῆσαι. Τότε γὰρ καὶ ἡ ἐπιτιμῆσις ἔχει καιρὸν, ὅταν ὁ ἐλεγχος προχωρήσῃ, ὅταν ἀποδειχθῇ τὸ ἔργον. *Πηρακάλεσον*, φησί, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν, εἰπὼν τὸ τραῦμα, ἔδωκε τὴν τομὴν, ἐπήγαγε τὸ φάρμακον· ὅπερ δὲ ἂν τούτων ἀπολειφθῇ, τὸ ἕτερον ἀχρηστον γίνεται. Ἄν τε γὰρ χωρὶς ἐλέγχων ἐπιτιμῆσις, δόξεις εἶναι θρασύς, καὶ οὐδεὶς ἀνέχεται· μετὰ δὲ τὸ ἀποδειχθῆναι, τότε καὶ καταδέχεται τὴν ἐπιτιμῆσιν, πρότερον δὲ ἰταμὸς ἔσται· ἂν τε ἐλέγξῃς μὲν καὶ ἐπιτιμῆσῃς, σφοδρῶς δὲ, καὶ μὴ παράκλησιν προσαγάγῃς, πάλιν τὸ πᾶν ἀνατέτραπται. Ἀφόρητον γὰρ ἐλεγχος καθ' ἑαυτὸν, ὅταν μὴ καὶ παράκλησιν ἀναμειγμένην ἔχη. Καθάπερ γὰρ ἡ τομὴ, καίτοι σωτήριος οὖσα, ἂν μὴ πολλὰ τὰ παραμυθούμενα τὰς ἀλγυδόνας ἔχη, οὐκ ἀνέχεται κοπτόμενος καὶ τεμνόμενος ὁ κάμνουν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. *Καὶ ἐν πάσῃ*, φησί, *μακροθυμίᾳ καὶ διδαχῇ.* Καὶ γὰρ ὁ ἐλέγχων μακροθυμίας δεῖται, ὥστε μὴ ἀπῶς πιστεύειν, καὶ ἡ ἐπιτιμῆσις παρακλησιώδης, ὥστε δεχθῆναι. Τί ἐστὶν ὁ τῆς μακροθυμίας προστιθησὶ λέγων, *Καὶ διδαχῇ*; Μὴ ὡς ὀργιζόμενος, μὴ ὡς ἀπεχθανόμενος, μὴ ὡς ἐπεμβαίνων, μὴ ὡς ἐχθρὸν εὐρηκώς, πάντα ταῦτα ἀφείσθω· ἀλλὰ τί; Ὡς φιλῶν, ὡς συναλγῶν, ὡς μᾶλλον ἐκείνου πενθῶν, ὡς τηχόμενος ἐπὶ τοῖς ἔκνοιον. *Ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ*, φησί, *καὶ διδαχῇ*, μὴ ἐν τῇ τυχοῦσῃ. *Ἔσται γὰρ καιρὸς, ὅτε τῆς ὑγίαινούσης διδασκαλίας οὐκ ἀνέξονται.* Πρὶν ἢ ἐκτραχηλισθῆναι, προκατάλαβε πάντα αὐτοῦ· διὰ τοῦτο εἶπε, *Καὶ εὐκαίρως, καὶ ἀκαίρως* [716] ὡς ἔχειν ἐκόντας μαθητευομένους, πάντα πράττει. *Ἀλλὰ κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἰδίας*, φησὶν, *ἐαυτοῖς ἐπισωρεύουσι διδασκάλους.*

β'. Οὐδὲν ἐμφαντικώτερον τῆς λέξεως ταύτης· τὸ γὰρ ἀδιάκριτον πλῆθος τῶν διδασκάλων διὰ τοῦ, *Σωρεύουσιν*, ἐδήλωσε, καὶ διὰ τοῦ παρὰ τῶν μαθητῶν χειροτονεῖσθαι. *Ἐαυτοῖς ἐπισωρεύουσιν*, φησί, *διδασκάλους, κηηθόμενοι τὴν ἀκοήν*· τῆς ἡδονῆς χάριν λέγοντας καὶ τέρποντας τὴν ἀκοήν ἐπιζητοῦντες. *Καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοήν ἀποστρέψουσιν, ἐπὶ δὲ τοῦς μύθους ἐκτραπήσουσιν.* Ταῦτα προλέγει, οὐκ εἰς ἀθυμίαν βουλόμενος ἐμβαλεῖν, ἀλλ' ἵνα, ὅταν ἐκθῇ, γενναίως φέρῃ· ὡς περ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε λέγων, ὅτι *Παρωδῶσουσιν ὑμᾶς, καὶ μαστιγώσουσιν, καὶ εἰς τὰς συναγωγὰς ἄξουσιν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου.* Ἐπαί καὶ ἀλλαγὴ φησὶν ὁ μακάριος οὗτος· *Ἐγὼ γὰρ οἶδα τοῦτο, ὅτι ἐισελθούσιντα μετὰ τὴν ἄφιξίν μου λύκοι βυρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου.* Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ὥστε νήφειν αὐτούς, ὥστε τῷ παρίντι καιρῷ κεγρῆσθαι εἰς δέον. *Σὺ δὲ νήψε*, φησὶν, *ἐν πᾶσι, κωκοπάθησον.* Ὅραξ' ὅτι διὰ τοῦτο ταῦτα προλέγει; Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε πρὸς τῷ τέ-

λει, ὅτι *Ἔσονται ψευδόχριστοι καὶ ψευδοπροφῆται*· οὗτω καὶ οὗτος, ὅτε ἐμελλεν ἀποδημεῖν, ταῦτα ἔλεγε. *Σὺ δὲ νήψε ἐν πᾶσι. Κωκοπάθησον*, τουτέστι, *Κάμε, προκατάλαβε*, πρὶν ἢ τὴν λύμην ἐκείνην ἐπελθεῖν, ἐν ἀσφαλεὶ τὰ πρόβατα κατάρτησον, ἕως οὐ πάρεσιν οὐ λύκοι, πανταχῶς κωκοπάθησον. *Ἔργον ποιήσον εὐαγγελιστοῦ, τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον.* Ἄρα τοῦτο ἔργον εὐαγγελιστοῦ, τὸ κωκοπαθεῖν καὶ παρ' ἑαυτοῦ, καὶ παρὰ τῶν ἑξωθεν. *τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον*· τουτέστι, πληρῶσον. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη ἀνάγκη τοῦ κωκοπαθεῖν· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι*, φησί, *καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφῆστηκεν.* Οὐκ εἶπε, *τῆς ἐμῆς θυσίας*, ἀλλ' ὁ περισόν ἐστι. *τῆς μὲν γὰρ θυσίας*; οὐ τὸ πᾶν ἀναφέρεται τῷ Θεῷ, τῆς δὲ σπονδῆς τὸ ὅλον. *τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα.* Πολλᾶκις τὸν Ἀπόστολον μετὰ χεῖρας λαβῶν ἐγὼ, καὶ τὸ χωρίον τοῦτο περισκεψάμενος, ἀπορῶν διετέλουν, τίνας ἕνεκεν οὕτω μεγαληγορεῖ Παῦλος λέγων, *τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγωνίσαι.* Νῦν δὲ μοι δοκῶ εὐρηκέναι τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Τίνας οὖν ἕνεκεν ταῦτά φησι; Τὴν ἀθυμίαν τοῦ μαθητοῦ παραμυθῆσασθαι βούλεται, θαρβῆναι κελεύων ὡς ἐπὶ στέφανον ἀπίοντος αὐτοῦ, ὡς πάντα τετελεχότος, ὡς καλῆς ἐπιτυχόντος τελευτῆς. *Χαίρειν δεῖ*, φησὶν, *οὐκ ἀλγεῖν. Διὰ τί; τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι.* Ὅσπερ ἂν εἰ τις πατὴρ παιδίον αὐτῷ παρακαθήμενον, καὶ τὴν ὄφρα νῆσον οὐ φέρον παραμυθοῖτο λέγων· *τέκνον, μὴ κλαῖε, ἐξήσασμεν καλῶς, εἰς γῆρας ἔλθόντες καταλιμπνόμενοι σε· ἀληπτος ἡμῶν ὁ βίος γέγονε, μετὰ δόξης ἀπερχόμεθα· ἔχεις καὶ σὺ θαυμάζεσθαι ἀπὸ τῶν ἡμῖν πεπραγμένων· πολλὰς ἡμῖν ὁ βασιλεὺς οἶδε τὰς χάριτας.* Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· *τρόπαια ἐστήσαμεν, τοὺς πολεμίους ἐνίκησαμεν, οὐ μεγαληγορῶν, ἀπαγε· ἀλλ' ἀνιστάς τὸν παῖδα, καὶ παιδεύων τοῖς ἐγκωμίοις κούφως φέρειν* [717] *τὰ συμβάντα, καὶ χρηστὰς ἔχειν ἐλπίδας, καὶ μὴ νομίζειν, ὅτι φορτικὸν τὸ πρᾶγμα.* Δεινὸν γὰρ, δεινὸν ὁ χωρισμὸς· καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος, *Ἡμεῖς δὲ ἀπορραγισθέντες ἀφ' ἑμῶν πρὸς καιρὸν, προσώψω, οὐ καρδίᾳ.* Εἰ οὖν αὐτὸς χωρισθεὶς τῶν μαθητῶν τοιαῦτα ἔπασχεν, οἷα οἶε τὸν Τιμόθεον πάσχειν; εἰ ζῶντος χωριζόμενος αὐτοῦ ἐδάκρυεν, ὡς λέγειν αὐτὸν, *Μεμνημένους σου τῶν διακρῶν, ἴνα χαρῆς πληρωθῶ, πόσω μᾶλλον τελευτήσαντος;* Ταῦτα οὖν παραμυθούμενος ἔγραψε· καὶ πᾶσα δὲ ἡ ἐπιστολὴ παραμυθίας ἐστὶ πλήρης, καὶ ὡσανεὶ διαθήκη τίς ἐστι. *τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι, τὸν δρόμον*, φησὶ, *τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα.* *τὸν ἀγῶνα*, φησὶ, *τὸν καλόν.* Οὐκοῦν καὶ σὺ αὐτοῦ ἐπιλαβοῦ. Ἐγθα ἄλλοις, ἐγθα δεσμά, ἐγθα θάνατος, οὗτος ὁ ἀγὼν καλός; Ναί, φησὶν· ὑπὲρ γὰρ Χριστοῦ γίνεται· στεφάνους ἔχει μεγάλους. *τὸν ἀγῶνα τὸν καλόν.* Οὐδὲν τούτου βέλτιον τοῦ ἀγῶνος, οὐ λαμβάνει τέλος ὁ στέφανος οὗτος· οὗτος οὐκ ἀπὸ κοίτων ἐστίν, οὐκ ἔχει ἀνθρωπον ἀγωνοθέτην, οὐκ ἔχει ἀνθρώπους θεατὰς· ἀπὸ ἀγγέλων σύγκειται τὸ θέατρον. Ἐκεῖ ἐν ἡμέραις πολλαῖς πονοῦσι καὶ τάλαιπωροῦνται, καὶ ἐν ὄρα μῆ τὸν στέφανον ἔλαβον, καὶ παραρῆμα ἀπέπητ' ἐκ τῆς ἡδονῆς· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ διαπαντὸς ἐν λαμπρότητι, ἐν δόξῃ, ἐν τιμῇ. Δεῖ λοιπὸν χαίρειν· εἰς γὰρ ἀνάπαυσιν ἔρχομαι, ἐξέρχομαι τὸ στάδιον. Ἦκουσας ὅτι τὸ ἀναλύσαι κρεῖσσον, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι.

Τὸν δρόμον τετέλεκα. Καὶ γὰρ ἀγωνίζεσθαι χρῆ καὶ τρέχειν ἄγωνιζέσθαι μὴ καρτεροῦντα τὰς βιβίαις, τρέχειν δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πρὸς τι χρήσιμον. Ὄντω; καλῆς ὁ ἀγὼν, οὐ τέρπων ἀπλῶς τὸν θεατῆν, ἀλλὰ ὠφελῶν· καὶ ὁ δρόμος οὐκ εἰς τὸ μίθην χωρῶν, οὐδὲ ἰσχύος ἐπιδειξίς ἐστι καὶ φιλοτιμίας, ἀλλὰ πάντα; ἔλκων εἰς τὸν οὐρανόν. Οὗτος ὁ δρόμος τοῦ ἡλίου καθαρώτερος, ὃν ὁ Παῦλος ἔτρεχεν ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ ὃν ἐκεῖνος τρέχει ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ. Πῶς δὲ τετέλεκα τὸν δρόμον; Τηνοικουμένην ἄπασαν περιήλθον, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας καὶ ἀπὸ τῆς Ἀραβίας, καὶ μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς ἑλθὼν. Ὡς εἰς με, φησὶν, ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωμένοι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ· καὶ πᾶσαν διαδραμῶν τὴν οἰκουμένην καθάπερ τις πτηνός, μᾶλλον δὲ καὶ πτηνοῦ σφοδρότερον· ὁ μὲν γὰρ πτηνός ἀπλῶς διέτρεχεν, οὗτος δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸ πτερὸν ἔχων τοῦ πνεύματος, καὶ μυρία διακόπων κωλύματα, θανάτους, ἐπιβουλὰς, συμφορὰς. Ὡς εἰς καὶ πτηνοῦ ταχύτερος ἦν. Εἰ πτηνός ἦν ἀπλῶς, καὶ κατηνέχθη ἂν καὶ ἀνάλωτο· ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐκουφίζετο, πάντων ὑπερνήχθη τῶν δικτύων, ὥσανεὶ πτηνός πετὰ ἔχων ἀπὸ πυρός. *Τὴν πίστιν*; φησὶ, *τετήρηκα*. Πολλὰ γὰρ ἦν τὰ βουλομένα αὐτὸν σὺλῆσαι, οὐχ αἰ φιλία τῶν ἀνθρώπων μόναι, ἀλλὰ καὶ ἀπειλαὶ καὶ θάνατοι καὶ μυρία ἕτερα. Ἄλλὰ πρὸς ἅπαντα ἔστη. Πῶς; Νήφων καὶ ἔργηγορός. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα πρὸς παραμυθίαν τῶν μαθητῶν, αὐτὸς δὲ καὶ τὰ ἐπαθλα προστίθησι. Ποῦ δὲ ταῦτα; *Αοιπὴν ἀποκείται μοι*, φησὶν, *ὁ τῆς δικαιοσύνης* [718] *στέφανος*. Δικαιοσύνην ἐνταῦθα πάλιν τὴν καθόλου φησὶν ἀρετὴν. Οὐ τοίνυν ἀλαγὴν χρῆ, ὅτι ἄπειμι στεφανώσμενος τὸν στέφανον τὸν ἀπὸ Χριστοῦ τιθέμενον ἐπὶ τῆς ἐμῆς κεφαλῆς. Ἄλλ' εἰ ἐνταῦθα παρέμνηνον, ὅπως ἀλαγὴν ἔχρην μᾶλλον καὶ δεδοικέναι, μὴ παραπέσω, μὴ παραπέλωμαι. *Ὁρ ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτῆς, οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι ἐν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ*.

γ. Ἐνταῦθα καὶ αὐτὸν ἀνέστησεν. Εἰ πᾶσι, πολλῶ μᾶλλον Τιμοθέῳ. Ἄλλ' οὐκ εἶπε, Καὶ σοί, ἀλλὰ, *Πᾶσι*· δηλῶν ὅτι, εἰ πᾶσι, πολλῶ μᾶλλον αὐτῷ. Πῶς δὲ ἂν τις ἀγαπήσειε, φησὶ, τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Χριστοῦ; Εἰ χαίρει ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· ὁ δὲ χαίρων ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἄξια πράττει τῆς χαρᾶς, τὰ ἐπάρχοντα προήσεται, εἰ δέοι, καὶ τὴν ψυχὴν, ὥστε τὴν μελλόντων τυχεῖν αγαθῶν, ὥστε καταξιοθῆναι τὴν δευτέραν παρουσίαν μετὰ τοῦ προσήκοντος σχήματος ἰδεῖν, μετὰ παρῆρσιαι, μετὰ δόξης καὶ λαμπρότητος. Τοῦτο ἐστὶν ἀγαπᾶν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Ὁ αγαπῶν αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν, πάντα πράξει ὥστε καὶ πρὸ ἐκείνης τῆς καθολικῆς γενέσθαι· αὐτῷ τὴν μερικὴν. Καὶ πῶς ἐνὶ τούτῳ, φησὶν; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὁ αγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ πορευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, καὶ μοῖν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ἐνώησον δὲ ὅσον ἐστὶ τὸν κοινῇ πᾶσιν ἐπιφάνεισθαι μέλλοντα, τοῦτον ἰδίᾳ ὑπισχνέσθαι ἐπιφάνειαν ἡμῖν. Ἐλευσόμεθα γὰρ, φησὶ, καὶ μοῖν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Εἰ τις ἀγαπᾶ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, πάντα πράξει, ὥστε αὐτὸν καλέσαι πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ἔχειν, ὥστε ἐπιλάμψαι αὐτῷ τῷ φῶς. ἤρθεν ἀνάξιον ἐστω τῆς παρουσίας αὐτοῦ, καὶ ταχέως καταλείπει παρ' ἡμῖν. Ἐπιφάνεια δὲ λέγεται διὰ τὸ ἐπιπύφαιεσθαι, καὶ ἀνωθεν ἀνατέλλειν. Οὐκοῦν τὰ ἄνω

ζητῶμεν, καὶ ταχέως τὰς ἀκτίνας ἐκείνας ἐπισπασόμεθα. Οὐδεὶς τῶν κάτω κυπτότων, καὶ κατορυττότων ἑαυτὸν εἰς τὴν γῆν, δυνήσεται τὸ ἡλιακὸν φῶς ἰδεῖν· οὐδεὶς τῶν καταμολυνόντων ἑαυτὸν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι, δυνήσεται τὸν ἡλιὸν τῆς δικαιοσύνης ἰδεῖν· οὐδὲν ἐπιφάνειαι τῶν τούτοις ἐνστρεφομένων, Ἄνάνηφον μικρὸν, ἀνάνηφον ἀπὸ τοῦ βάθους, ἀπὸ τοῦ κλύδωνος τοῦ βιωτικοῦ, εἰ βούλει τὸν ἡλιὸν ἰδεῖν; εἰ βούλει τῆς ἐπιφάνειας τοχεῖν· ἂν τύχῃς αὐτοῦ τῆς ἐπιφάνειας ταύτης, τότε αὐτὸν ὄψει μετὰ πάλλῃς τῆς παρῆρσιαι. Φιλοσόφησον νῦν· μὴ ἐστω παρὰ σοὶ πνεῦμα ἀπονοίας, ἵνα μὴ σε βλάβῃ σφοδρῶς καὶ καταβάλλῃ· μὴ ἐστω λελιθωμένη ἡ καρδία; καὶ σκότος, ἵνα μὴ προσαρβᾶξῃς ἐκεί τὸ πλοῖον· μὴ ἐστω τις δόλος· καὶ γὰρ αἱ ὑψαλοὶ ναυάγια ἐργάζονται χαλεπώτατα. Μὴ τρέφε θηρία, τὰ πάθη λέγω· θηρίων γὰρ ἐκεῖνα χαλεπώτερα· μὴ τοῖς βουστοῖς πράγμασι θάρρει, ἵνα δυνήθῃς ἐστάναι βεβαίως. Οὐδεὶς ἐπὶ ὕδατος ἵσταται, ἐπὶ δὲ πέτρας ἅπαντες ἀσφαλῶς ἵττανται. Ἰδῶρ ἐστὶ τὰ βιωτικά πράγματα· Ἡ ἴθρον, φησὶν, ὕδατα ἕως ψυχῆς μου, ὡς χειμάρρους παραβρέων. Πέτρα ἐστὶ τὰ πνευματικά· Ἐν πέτρᾳ γὰρ, φησὶν, ἔθυσας τοὺς πόδας μου. Ἰλύς ἐστὶ καὶ πηλός; τὰ βιωτικά ἀνασπασώμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τούτων· οὕτω γὰρ δυνήσεται τυχεῖν τῆς ἐπιφάνειας τοῦ Χριστοῦ. [719] Πᾶν δὲ ἐάν ἐπιθῇ, φέρωμεν ἱκανῆ ἐν πᾶσι παραμυθία τὸ διὰ Χριστὸν παθεῖν· ταύτην τὴν θείαν ἐπιφάνειαν ἐπιλέγωμεν, καὶ παύσεται τοῦ τραύματος ἡ ἀλγῆδων. Καὶ πῶς διὰ Χριστὸν ἐστὶ παθεῖν, φησὶν; Ἐσυκοφάντησέ σέ τις ἀπλῶς οὐ διὰ Χριστόν; ἂν ἐνέγκῃς γενναίως, ἐάν εὐχαριστήσῃς, ἐάν εὖξῃ ὑπὲρ ἐκείνου, ταῦτα πάντα διὰ Χριστόν ποιεῖ. Ἄν καταράσῃ, ἂν ἀποδυσπετήσῃς, ἂν ἐπιχειρήσῃς ἀμύνασθαι, κἂν μὴ δυνήθῃς, οὐκ ἐστὶ διὰ τὸν Χριστόν, ἀλλὰ ζημίαν ὑπήνεγκας, καὶ τοῦ καρποῦ ἀπεστέρησαι διὰ τὴν προαίρεσιν τὴν σὴν. Ἐν ἡμῖν γὰρ ἐστὶ καὶ κερθαίνειν ἐκ τῶν δεινῶν, καὶ βλάπτεσθαι· οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῶν δεινῶν τοῦτο γίνεται; ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν προαίρεσιν. Οἶόν τι λέγω· ἔπαθε τοσαῦτα ὁ Ἰωβ, εὐχαριστῶ; ἤνεγκεν, ἐδικαιώθη, οὐκ ἐπειδὴ ἔπαθεν, ἀλλ' ἐπειδὴ παθὼν εὐχαριστῶς ἤνεγκεν. Ἐταρος τὰ αὐτὰ παθῶν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὰ αὐτὰ (οὐδεὶς γὰρ ἐστὶν ὁ τοιαῦτα παθῶν, ἀλλὰ πολλῶ ἐλάττωνα), ἔδυσφήμησεν, ἠγανάκτησε, κατηράσατο τῷ κόσμῳ παντὶ, ἔδυσχέρανε πρὸς τὸν Θεόν; οὗτος κατεκρίθη καὶ κατεδικάσθη, οὐκ ἐπειδὴ πέπονθεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐβλασφήμησεν· ἐβλασφήμησε δὲ, οὐ παρὰ τὴν ἀνάγκην τῶν συμβάντων ἐπεὶ εἰ ἡ ἀνάγκη τῶν συμβάντων τοῦτο ἐποίησεν, ἔδει καὶ τὸν Ἰωβ βλασφήμῃσαι· εἰ δὲ χαλεπώτερα παθῶν οὐδὲν τοιοῦτον εἰρηάσατο, οὐ παρὰ τοῦτο ταῦτα συνέθη, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς προαιρέσεως. Ἰσχυρᾶς οὖν δεῖ ἡμῖν ψυχῆς, καὶ οὐδὲν ἡμῖν χαλεπὸν φανέται, ὡς περ ἀσθενούς, οὐδὲν ὅπερ οὐ χαλεπὸν. Παρὰ τὴν ἡμετέραν διάθεσιν πάντα καὶ φορητὰ καὶ ἀφορητὰ γίνεται· ταύτην ὀχυρῶσωμεν, καὶ πάντα οἴσομεν εὐκόλως. Καὶ γὰρ τὸ δένδρον, ὅταν μὲν κατὰ βάθους παραπέμψῃ τὴν ῥίζαν, οὐδὲ σφοδρὰ καταγίγῃ αὐτὸ διασαλεύσαι δυνήσεται· ἂν δὲ ἐξ ἐπιπολλῆς ἢ κείμενον, καὶ ὑπὲρ τῆς ἐπιφάνειας, κἂν μικρὰ προπέτη ἀνέμου βοῆθῃ, πρόβριζον αὐτὸ ἀνέσπασεν. Οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἐάν καθλιώσωμεν τὰς σάρκας ἡμῶν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν παρασαλεύσαι δυνήσεται· ἐάν δὲ ἀπλῶς προτιθῶμεν, καὶ μικρὰ βοῆθῃ ἠφάνισεν

<sup>a</sup> Coniectum est προστιθῶμεν.

quod dissolvi et esse cum Christo (*Philipp. 1. 23*) sit melius.

*Pauli labores et certamina. — Cursum consummavi.* Nam pugnandum et currendum est : certandum ærumnas ferendo, currendum non frustra, sed ad aliquid utile. Vere bonum est certamen, quod spectatorem non modo delectat, sed etiam ipsi utile est : et cursus non in nihilum desinit, neque roboris ostentatio est nec ambitio, sed omnes ad cælum trahit. Cursus hic sole purior est, quem Paulus in terra currebat, vel quò illè currit ad cælum. Quomodo autem cursum consummavit? Orbem totum circumiens, incipiens a Galilæa atque Arabia, et usque ad terminos terræ veniens : *Ita ut, inquit, a Jerusalem et in circuitu, usque ad Illyricum impleverim evangelium Christi (Rom. 15. 19)*, et totum orbem percurrens volucris instar, imo volucre velocius : nam volucris simpliciter volasset; ille verbò non simpliciter, sed aliam habens spiritus, et mille óbices transiliens, mortes, insidias, calamitates. Itaque volucre velocior erat. Si volucris tantum fuisset, dejectianda tandem et capienda erat. Sed a Spiritu suffulta, omnia superavit retia, quasi volucris alas igneas habens. *Fidem servavi, inquit.* Multa enim erant quæ ipsum spoliare volebant, non modo amicitie hominum, sed minæ, mortes et innumera alia. Sed contra omnia stetit : Quomodo? Sobrie agens, et vigilans. Hæc igitur satis erant ad discipulorum consolationem : ille vero etiam præmia addit. Qualia illa? 8. *In reliquo reposita est mihi, inquit, corona justitiæ.* Justitiam hic quoque vocat virtutem omnem. Non ergo dolendum, quod abeam coronandus corona illa, quam Christus impositurus est capili meo; sed si hic mansissem, potius dolendum erat et timendum, ne caderem et perirem. *Quam reddet mihi Dominus in illa die, justus Judex : non solum autem mihi, sed et omnibus qui diligunt adventum ejus.*

3. Illic etiam illum erigit : nam si omnibus, multo magis Timotheo. Sed non dixit, Et tibi, sed *Omnibus*; ostendens, si omnibus, multo magis ipsi. Quomodo autem, inquires, aliquis diligit adventum Christi? Si de ejus præsentia gaudeat; qui autem de præsentia illius gaudet, quæ hoc gaudio sint digna facit, facultates suas, si opus sit, et animam ipsam ponet, ut futura bona consequatur, ut dignus habeatur qui secundum adventum cum decenti habitu videat, cum fiducia, cum gloria, cum claritate. Ille est diligere adventum ejus. Qui diligit adventum ejus, omnia faciet, ut ante universalem illum singularis sibi fiat Christi adventus. Et quomodo, inquires, hoc fieri potest? Audi Christum dicentem : *Si quis diligit me, mandata mea servabit, et veniemus ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus (Joan. 14. 23)*. Cogita quantum illud sit, eum qui omnibus simul adventurus sit, singularem nobis adventum suum polliceri. *Veniemus, inquit, et mansionem apud illum faciemus.* Si quis diligit adventum ejus, omnia faciet ut illum ad seipsum vocet, et habeat, et lux

ejus splendeat. Nihil sit indignum adventu ejus, et ipse cito diversabitur ad nos. *Ἐπιπέσεια* autem dicitur, quod desuper appareat et oriatur. Ergo quæ aursum sunt queramus, et cito radios illos attrahemus. Nemò eorum qui deorsum respiciunt, et seipos in terram defodiunt, poterit solarè lucem videre : nemo, qui sæcularibus se negotiis inquinat, poterit solem justitiæ intueri : nulli ex iis, qui se ad illa vertunt, oritur. Resipisce modicum, te ex profundo reduc, a sæculari tempestate, si vis solem videre, si vis adventu ejus dignari : si hoc fruaris adventu, tunc illum cum fiducia multa intueberis. Philosophare nunc : ne sit apud te arrogantis spiritus, ne te vehementer cadat et dejiciat : ne sit tibi cor lapideum, nec tenebræ, ne illic navem allidas : ne sit dolus; nam saxa latentia naufragia pariunt gravissima. Ne feras nutrias, nempe vitia, quæ sunt feris immaniora : ne fluxis rebus confidas, ut possis firmiter stare. Nemo super aquam stat; supra petram autem omnes tuto consistunt. Aqua sunt negotia sæcularia : *Venerunt, inquit, aquæ usque ad animam meam (Psal. 68. 2)*, sicut torrens præterfluens. Petra sunt spiritualia : nam ait, *In petra exaltasti pedes meos (Psal. 39. 5)*. Cœnum et lutum sunt sæcularia : ab iis nos extrahamus; ita enim frui poterimus adventu Christi. Quidquid evenerit feramus : summa in omnibus consolatio est propter Christum pati : hanc divinam cationem repetamus, et vulnè ris dolor cessabit. Et quomodo, inquires, propter Christum pati possumus? Sycophantia te quispiam impellit non propter Christum? si fortiter feras, si gratias agas, si pro illo preceris, hæc omnia propter Christum facis. Si maledixeris, si indigne feras, si te ulcisci coneris, etiamsi nequeas, jam non est propter Christum, sed damnum passus es, et arbitrio tuo fructu te privasti. In nostra enim potestate est ex adversis vel lucrari, vel lædi : non tristium eventuum natura hoc facit, sed nostra voluntas. Exempli causa : tanta passus est Job; cum gratiarum actione tulit, et justificatus est, non quia passus est, sed quia cum gratiarum actione. Alius eadem ipsa passus, eadem imo non (nullus est qui talia passus sit, sed multo minora); conviciatus est, indigne tulit, toti orbi maledixit, imo contra Deum commotus est? hic judicatus et damnatus est, non quia passus est, sed quia blasphemavit : blasphemavit autem non ex eventus necessitate; nam si illa necessitas hoc fecisset, oportuerat et Jobum blasphemare : si autem graviora ille passus, nihil tale fecit; non hinc, sed ex infirmitate voluntatis illa contigerunt. Forti igitur nobis animo opus est, et nihil nobis durum videbitur : sicut illo infirmo, nihil non durum videtur. Ex nostro igitur affectu et voluntate omnia vel tolerabilia vel intolerabilia videntur : hanc itaque muniamus, et omnia facile feremus. Nam et arbor, cum altam radicem jecerit, ne vehemens quidem tempestas illam succutere poterit; si vero in superficie solum hæreat, vel modicus venti status illam radicem evellat. Ita quoque in nobis contingit : si configamus Dei timore carnes

nostras, nihil nos commovere poterit; si utcumque applicemus, vel modica impulsio nos perimit et perdit. Quocirca, rogo, cum magna alacritate omnia seramus, imitemurque prophetam dicentem, *Adhæsit anima mea post te* (Psal. 62. 8). Vide quid dicat, *Adhæsit anima mea*. Non dixit simpliciter, *Appropinquavit, sed, Adhæsit*. Et rursus, *Sitivit te anima mea* (Ib. v. 2). Non solum dixit, *Desideravit*; sed his verbis desiderii vehementiam expressit. Et rursus,

*Confige timore tuo carnes meas* (Psal. 118. 120). Vult enim nos semper illi hæerere, et ita colligari, ut nunquam abscedamus. Si ita Deo hæreamus, si affligamus ipsi cogitationes nostras, si ejus desiderio sitiamus, et quæcumque volumus accedent, et futura consequemur bona, in Christo Jesu Domino nostro, cui cum Patre et sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

CAP. 4. v. 8. *Festina venire ad me cito*. 9. *Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam*, 10. *Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam*: 11. *Lucas est mecum solus*. *Marcum assumens adduc tecum: est enim mihi utilis in ministerium*. 12. *Tychicum autem misi Ephesum*. 13. *Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens offer tecum, et libros, maxime membranas*.

1. Quæri merito potest quomodo Timotheum ad se vocet, cui Ecclesia et gens tota concredita fuerat. Non ex arrogantia autem id agit: ipse enim illum adire paratus erat: audi enim illum: *Si autem tardaverero, ut scias quomodo oporteat in domo Dei conversari* (1. Tim. 3. 15). Sed cur tandem vocat? necessitas erat magna, nec ultra ille poterat alio pergere: in carcere erat, a Nerone inclusus, moxque moriturus erat. Ne igitur hoc eveniret antequam ille discipulum videret, ideo ipsum vocat, ut ante mortem videret, et forte plurima ipsi commendaret. Ideo ait: *Festina ante hiemem venire ad me*. *Demas enim me dereliquit, diligens hoc sæculum* (Ibid. v. 21). Nec dicit, *Ut te videam antequam ex vita migrem*, quod maximo ipsi mærori erat: sed, *Quia solus sum*, inquit, *neminem habeo adiutorem*. *Demas enim me deseruit, diligens hoc sæculum, et ixit Thessalonicam*. Hoc est, quietem amans, et ut sine periculo et in tuto esset, maluit domi deliciis frui, quam mecum in ærumnis esse et pericula præsentia subire. Hunc solum incusavit, non tamen ut incusaret, sed ut nos firmaret, ut in periculis molles non essemus, neque in laboribus: hoc enim sibi vult illud, *Hoc diligens sæculum*; simul autem et discipulum attrahere volens. *Crescens*, inquit, *in Galatiam, Titus in Dalmatiam*. Hos non accusat: Titus enim erat virtute mirabilis, ita ut illi insulam crediderit, nec parvam, sed maximam, nempe Cretam. *Lucas est solus mecum*. Ipse enim ab eo separari non poterat. Qui enim evangelium scripsit, et universalia Acta, scilicet Acta Apostolorum, laboriosus ac discendi cupidus patiensque, de quo hæc scribit ille: *Cujus laus est in evangelio per omnes Ecclesias* (2. Cor. 8. 18). *Marcum assumens adduc tecum*. Cur id? *Est enim mihi utilis in ministerium*. Non ad quietem suam dicit, sed *Ad ministerium Evangelii*: nam etiam in vinculis cum prædicare non cessabat. Ergo et Timotheum ad hoc vocabat, non sui causa, sed ut evangelium prædicaret; et ut in morte ipsius nulla inter fideles perturbatio es et, cum adessent plurimi

eius discipuli, qui turbas cohiberent, et eos consolarentur, qui ejus mortem æquanimiter ferre non poterant. Verisimile enim est multos qui Romæ crediderant honorabiles viros fuisse. *Tychicum misi Ephesum. Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens offer, et libros, maximeque membranas*. Penulam hic vestimentum dicit: alii loculos putant, ubi libri ponebantur. Quid autem libris illi opus erat, ad Deum migraturo? Opus tunc maxime erat, ut fidelibus commendarentur, et ejus doctrinæ vice illos haberent. Omnes itaque fideles verisimile est tunc magnam accepisse plagam, maxime vero eos, qui morti ejus aderant, et tunc illo fruebantur. Penulam autem quærit, ne ab alio accipere opus haberet. Vides enim illum hujus rei multam curam habere, qui alibi dicebat, cum Ephesios qui aderant alloqueretur: *Sciitis quia necessitatibus meis, et iis qui mecum erant, ministraverunt manus istæ*; et rursus, *Beatius est magis dare, quam accipere* (Act. 20. 34. 35). 14. *Alexander ærarius multa mihi mala ostendit: reddi illi Dominus secundum opera ipsius*. Rursus hic tentationis meminit, non ut culpet illum tantum, aut accuset, sed ut discipulum ad certamina ungat, ut fortiter ferat: *Etsi humilis conditionis sunt qui tentationes admovent, quantumvis viles et despicabiles, oportet, inquit, omnia fortiter ferre*. Qui enim a magno quodam viro vexatur, non parum hinc solatii capit, quod a summo viro sic afficiatur: qui autem a vili et abjecta persona, majori afficitur dolore. *Multa mihi mala ostendit*; id est, Variis me modis vexavit. Sed non inulta, inquit, hæc erunt: *R ddet enim illi Dominus secundum opera ipsius*. Sicut superius scribens dicebat: *Quales persecutiones sustinui, et ex omnibus eripuit me Dominus* (2. Tim. 3. 11): ita et hic dupliciter discipulum consolatur, quod ipse male patitur, et quod ille vicem accepturus sit: non quod sancti de supplicio tali gaudeant, sed quod prædicatio et infirmiores hujusmodi consolatione opus habeant. 15. *Quem et tu, inquit, devita: valde enim restitit sermonibus nostris*. Hoc est, bellum excitat et adversatur. Nec dicit, *Ulciscere, puni, depelle*; etsi poterat per gratiam talia facere: sed nihil horum, neque armat ipsum contra adversarium, sed ut recedat tantum præcipit, ultionem Deo committens. Et ad infirmiorum consolationem hoc dixit, *Reddet illi*, quod etiam prophetia est potius quam imprecatio. Quod ut discipulum ungat hoc dicat, ex sequentibus palam est.

καὶ ἀπίστευσε. Διὸ παρακαλῶ. μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἅπαντα φέρειν, καὶ μιμῆσθαι τὸν προφήτην τὸν λέγοντα, Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ἐπίσω σου. Ὅρα τί φησιν, Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου. Οὐχ ἄπλῶς εἶπεν, Ἠγγίσειν, ἀλλ', Ἐκολλήθη. Καὶ πάλιν, Ἐδίδησέ σε ἡ ψυχὴ μου. Οὐχ ἄπλῶς εἶπεν, Ἐπεπόθησέν, ἵνα τὴ σφόδρην τοῦ πόθου διὰ τούτων ἐμφήγη τῶν λέξεων. Καὶ πάλιν, Καθήλωσον ἐκ τοῦ

• Postulat integritas sententiae ut hic inseratur ἀλλ' Ἐδίδησέ.

φρένου σου τὰς σάρκας μου. Βούλεται γὰρ ἡμᾶς ἀεὶ προσκλλησθαι· αὐτῷ οὕτω καὶ συνδεσθῆσαι, ὡς μηδέποτε αὐτοῦ ἀφίστασθαι. Ἄν οὕτως ἐχώμεθα τοῦ Θεοῦ, ἂν προσηλώσωμεν αὐτῷ τὰς ἡμετέρας διανοίας, ἂν διψώμεν αὐτοῦ τὴν πόθον καὶ πάντα ἡμῖν ἔσται ἕπερ βουόμεθα, καὶ τῶν μακρότων ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα. ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ μετὰ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Ρ.

[720] Σπούδασον ἐλθεῖν πρὸς με ταχέως. Δημιῶς γὰρ με ἐγκατέλειπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονίκην, Κρήσκης εἰς Γαλιατῖαν. Τίτος εἰς Δαλματῖαν. Λουκᾶς ἔστι μέγιστος μετ' ἐμοῦ. Μάρκον ἀναλιβῶν, ἄγε μετὰ σεαυτοῦ ἔστι γάρ μοι εὐχρηστος εἰς διακορίαν. Τυχικὴν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἐφῆσον. Τὴν φελόνην, ἢν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρφω, ἐρχόμενος φέρε, καὶ τὴ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας.

α'. Ἄξιον ζητῆσαι πῶς καλεῖ τὸν Τιμόθεον πρὸς ἐκursion, εἰ γε Ἐκκλησίαν πιστευμένον ἦν, καὶ ἔθνος ὁλόκληρον. Οὐκ ἀπονοίας ἦν τὸ πρᾶγμα· αὐτὸς γὰρ ἔτριψεν τὴν ἐλθεῖν πρὸς αὐτόν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, Ἐὰν δὲ βραδύω, ἵνα εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι. Ἄλλὰ τίνας ἔνεκεν; Ἀνάγκη κατεῖληπτο πολλῆ, καὶ κύριος ἀποδημίας οὐκέτι ἦν· δεσμοτήριον ὄκει, καὶ συνεκέλευτο ὑπὲρ Νέρωνος, καὶ ὅσον οὕτω ἐμελλε τελευτᾶν. Ἴνα οὖν μὴ τοῦτο γένηται πρὸ τοῦ τὴν μαθητὴν ἰδεῖν, διὰ τοῦτο αὐτὸν καλεῖ, θεάσασθαι ποθῶν πρὸ τῆς τελευτῆς, καὶ ἰσως πολλὰ παραθέσθαι· διὸ φησι, Σπούδασον πρὸς με ταχέως ἐλθεῖν πρὸς με. Δημιῶς γὰρ με ἐγκατέλειπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα. Καὶ οὐ λέγει, Ἴνα σε ἴδω πρὶν ἀπελθεῖν ἐκ τοῦ βίου, ὃ μάλιστα ἐλύπει· ἀλλ', Ἐπειδὴ μόνος εἰμι, φησὶν, οὐδένα ἔχω τὸν συναντιλαμβανόμενον μου. Δημιῶς γὰρ ἐγκατέλειπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονίκην. Τουτέστι, τῆς ἀνέσω; ἐραθεῖς, τοῦ ἀκινδύνου καὶ τοῦ ἀσφαλοῦς, μᾶλλον εἰλετο οἶκον τρυφᾶν, ἢ μετ' ἐμοῦ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ συνδιαφέρειν μοι τοὺς παρόντας κινδύνους. Τοῦτον διέβαλε μόνον, οὐκ αὐτὸν διαβαλεῖν βουλόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς στριβᾶν, ὥστε μὴ μαλακίζεσθαι ἐν τοῖς κινδύνους μηδὲ ἐν τοῖς πόνους· τοῦτο γὰρ ἔστι, Τὴν παρόντα ἀγαπήσας αἰῶνα· ἅμα δὲ καὶ τὸν μαθητὴν ἐπιστάσασθαι βουλόμενος. Κρήσκης, φησὶν, εἰς Γαλιατῖαν, Τίτος εἰς Δαλματῖαν. Τοῦτους οὐκέτι διαβάλλει· καὶ γὰρ ὁ Τίτος τῶν σφόδρα θαυμαστῶν ἦν, ὥστε αὐτῷ τὰ κατὰ τὴν νῆσον ἐνεχέρισσε, νῆσον οὐ μικράν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγάλην, τὴν Κρήτην λέγου. Λουκᾶς ἔστι μόνος μετ' ἐμοῦ. Αὐτὸς γὰρ σφόδρα ἀδιστάστας εἶχεν αὐτοῦ, ὃ καὶ τὸ εὐαγγέλιον γράψας, καὶ τὰς καθολικὰς Πράξεις, φιλόπονος ὦν καὶ φιλομαθὴς καὶ καρτερικός. Περὶ τούτου φησὶ γράφων, Οὐ ξαίνας ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ πάσων τῶν Ἐκκλησιῶν. Μάρκον ἀναλιβῶν, ἄγε μετὰ σεαυτοῦ. Τίτος; ἔνεκεν; Ἔστι γάρ μοι εὐχρηστος εἰς διακορίαν. Οὐκ εἰς τὴν ἀνάπαυσιν λέγει τὸν ἑαυτοῦ, ἀλλ' εἰς τὴν διακορίαν τοῦ εὐαγγελίου· καὶ γὰρ ἐν δεσμοῖς ὦν, οὐκ ἔλπε κηρύττων. Ἄρα καὶ τὸν Τιμόθεον τοῦτον ἔνεκεν ἐκάλετο, οὐ τῶν αὐτοῦ ἔνεκεν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ εὐαγγελίου, ὥστε μηδεμίαν [721] γενέσθαι

ταραχὴν κατὰ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν τοῖς πιστοῖς, τοῖς αὐτοῦ μαθητῶν πολλῶν παρόντων, καὶ κωλύοντων θορούσους, καὶ παραμυθούμενων τοὺς ψυβήτως φέροντας αὐτοῦ τὴν τελευτὴν. Καὶ γὰρ ἄνδρας ἀξιολόγους εἰκὸς ἦν εἶναι τοὺς πεπιστευκότας ἐπὶ τῆς Ῥώμης· Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἐφῆσον. Τὴν φελόνην, ἢν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρφω, ἐρχόμενος φέρε, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας. Φελόνην ἐνταῦθα τὴ ἱμάτιον λέγει· τινὲς δὲ φασὶ τὴ γλωσσόκομον, ἐνθα τὰ βιβλία ἔκειτο. Τί δὲ αὐτῷ τῶν βιβλίων ἔδει μέλλοντι ἀποδημῆν πρὸς τὸν Θεόν; Καὶ μάλιστα ἔδει, ὥστε αὐτὰ τοῖς πιστοῖς παραθέσθαι, καὶ ἀντὶ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας, ἔχειν αὐτά. Πάντας μὲν οὖν τοὺς πιστοὺς εἰκὸς τότε μεγάλην ἔχειν πληγὴν, μάλιστα δὲ τοὺς παρόντας τῇ τελευτῇ, καὶ ἀπολαύοντας αὐτοῦ τότε. Τὸν δὲ φελόνην ζητεῖ, ὥστε μὴ δεηθῆναι παρ' ἑτέρου λαβεῖν. Ὅρα γὰρ αὐτὸν ὑπὲρ τούτου πολλὴν ποιούμενον τὴν σπουδὴν, καὶ λέγοντα ἐτέρωθεν, ἦνκα πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς Ἐφῆσου διελέγετο· Γινώσκετε, δεῖ ταῖς χρεῖαις μου, καὶ τοῖς οὐσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί· καὶ πάλιν, Μακάριόν ἔστι διδοῦναι μάλιστα, ἢ λαμβάνειν. Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλὰ μοι κακὰ ἐνεδείξατο. Ἀποδοθὲν αὐτῷ ὁ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Πάλιν ἐνταῦθα μέμνηται πειρασμοῦ, οὐχ ἄπλῶς ἐκείνον βουλόμενος διαβαλεῖν, οὐδὲ κατηγορεῖσθαι αὐτοῦ, ἀλλὰ τὸν μαθητὴν ἀλεῖψαι πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ὥστε φέρειν γενναίως· κιν εὐτελεῖς ὡσὶν οἱ τὰς πείρας προσάγοντες, κιν οὐδαμινῶ, κιν ἄτιμοι, δεῖ, φησὶ, πάντα φέρειν γενναίως. Ὁ γὰρ ὑπὲρ μεγάλου τινὸς παθῶν κακῶς, ἔχει φιλοτιμίαν οὐ μικράν, τὴν τοῦ ποιούντος ὑπεροχὴν· ὃ δὲ ὑπὲρ εὐτελοῦς καὶ ἀπερίμετρου, μεῖζονα ἔχει τὴν ἀνταν. Πολλὰ με κακὰ ἐνεδείξατο· τουτέστιν, Ἐβλίψε με διαφόρους. Ἄλλ' οὐκ ἀτιμωρητὶ, φησὶ, ταῦτα αὐτῷ προσηρῆσαι· Ἀποδώσει γὰρ ὁ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὄπερ γράφων ἔλεγεν ἀνωτέρω, Οἷους διωγμοὺς ὑπέμεινα, καὶ ἐκ πάντων με ἐβλύσατο ὁ Κύριος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα διπλῆ παρεκλίσεσ τὸν μαθητὴν, τῷ τε κακῶς πάσχειν, καὶ τῷ ἐκείνον ἀπολιψέσθαι· οὐχ ὡς τῶν ἁγίων ταῖς τιμωρίας ἐπιχειρόντων ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς τοῦ κηρύγματος δεομένου καὶ τῶν ἀσθενεστέρων τῆς ἐνταῦθεν παραμυθίας. Ὅν καὶ σὺ, φησὶ, φυλάσσω· λίαν γὰρ ἀνέθετο κατὰ τοῖς ἡμετέροις λόγοις. Τουτέστι, πολεμεῖ καὶ ἐναντιοῦται. Καὶ οὐκ εἶπε, Τιμώρησαι, κόλασιν, ἀπέλασον, καίτοι; γε ἐντὴν διὰ τῆς χάριτος ταῦτα ἐργάσασθαι· ἀλλ' οὐδὲν τούτων, οὐδὲ ὀπλίξει αὐτὸν κατ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἀναχωρεῖν μόνον κελεύει, τῷ Θεῷ παραχωροῦντα τῆς τιμωρίας. Καὶ πρὸς παραμυθίαν τῶν ἀσθενεστέρων τοῦτο εἴρηκε, τὸ, Ἀποδώσει αὐτῷ· ὃ καὶ προφητεία

ἔστιν, ἡ ἀρά. Ὅτι δὲ ὑπὲρ τοῦ τὸν μαθητὴν ἀλεῖψαι ταῦτα λέγει, καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς δῆλον. Ἄλλ' ὅρα πάλιν πῶς ἐτέρους πειρασμούς αὐτοῦ διηγείται. Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογία, φησὶν, οὐδεὶς μοι συμπαραγένετο, πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λογιθῶσιν.

[722] β'. Ὁρᾷ πῶς φεῖδεται τῶν οικειῶν; καίτοι ἔργον εἰργάσαντο δεινόν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον παρὰ τῶν ἐξωθεν καταφρονεῖσθαι, καὶ παρὰ τῶν οικειῶν. Ὁρᾷ ἐπιτεταμένην ἀθυμίαν; Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι παρὰ μὲν τῶν ἐξωθεν ἐπολεμούμην, εἶχον δὲ παραμυθίαν τὴν θεραπείαν καὶ τὴν συμμαχίαν τῶν ἐμῶν· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοί με προέδωκαν. Πάντες με ἐγκατέλιπον, φησὶν. Ἄρα οὐ μικρὸν ἀμάρτημα τοῦτο. Εἰ γὰρ ἐν πολέμῳ τὸν κινδυνεύοντα ὁ ἀφείξ, καὶ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐαυτὸν ὑπεξίτων χειρὸς, ὑπὸ τῶν οικειῶν πληττεται εἰκότως, ὡς τὸ πᾶν διαφθεῖρασι καὶ προδοῦς· πολλῶ μᾶλλον ἐν τῷ κηρύγματι. Ποίαν δὲ πρώτην ἀπολογία ἄγει; Παρέστη ἡδὴ τῷ Νέρωνι, καὶ διεφύγεν· ἐπειδὴ δὲ τὸν οἰοχόν αὐτοῦ κατήχησε, τότε αὐτὸν ἀπέτεμεν. Ἰδοὺ πάλιν προτροπὴ τῷ μαθητῇ διὰ τῶν ἐπαγομένων· Ἄλλ' ὁ Κύριός μοι παρέστη, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με. Τὸν γὰρ ὑπὸ ἀνθρωπῶν ἐγκαταλιμπανόμενον οὐκ ἀφίησιν τὰ παθεῖν δεινὸν ὁ Θεός. Καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, φησὶ· τούτεστι, παρῆρσιαν ἐχαρίσατο, οὐκ ἀφήκε καταπεσεῖν. Ἴνα δὲ ἐμοῦ τὸ κήρυγμα πληροφωρηθῶ· τούτεστι, κληρωθῆ. Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην αὐτοῦ τὴν πολλήν. Οὐχ ὡς ἄξιον τυχεῖν τῆς δωρεᾶς, φησὶν, ἐνεδυνάμωσέ με, ἀλλ' Ἴνα τὸ κήρυγμα πληροφωρηθῶ, ὃ ἤμην ἐμπεπιστευμένος. Ὡς ἂν εἴ τις ἀλουργίδας καὶ διάδημα βασιλέως καὶ δι' αὐτὴν ὠζύοιτο. Καὶ ἀκούση, φησὶ, πάντα τὰ ἔθνη. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἴνα πᾶσι, φησὶ, καταδῆλος γένηται καὶ τοῦ κηρύγματος ἡ περιφάνεια, καὶ τῆς περὶ ἐμὲ προνοίας ἡ κηδεμονία. Καὶ ἐρρύσατό με ἐκ στόματος λέοντος· καὶ ῥύσεται με ὁ Κύριος ἀπὸ παντὸς ἔργου πορνῆου. Ὅρα πῶς παρὰ μικρὸν ἦλθεν ἀποθανεῖν. Εἰς αὐτὸν τοῦ λέοντος ἐνέπεσε τὸν φάρυγγα. Λέοντα γὰρ τὸν Νέρωνα φησὶ διὰ τὸ θηριώδες καὶ ἰσχυρὸν τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ ἀκατάπληκτον. Καὶ ἐρρύσατό με, φησὶν, ὁ Κύριος, καὶ ῥύσεται. Εἰ ῥύσεται πάλιν, πῶς ἔλεγεν, ὅτι Ἦδη σπένδομαι; Ἄλλὰ πρόσθε τῇ φωνῇ. Ἐρρύσατό με, φησὶν, ἐκ στόματος λέοντος· καὶ πάλιν Ῥύσεται, οὐκέτι ἐκ στόματος, ἀλλὰ τί; Ἀπὸ παντὸς ἔργου πορνῆου. Τότε μὲν γὰρ με τῶν κινδύνων ἐξήρπασεν· ἐπειδὴ δὲ τὸ ἱκανὸν τῷ εὐαγγελίῳ γέγονε, ῥύσεται με πάλιν ἀπὸ παντὸς ἀμαρτήματος, τούτεστιν, οὐκ ἀφήσει καταγνωσθέντα ἀπελθεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο, τὸ δυνηθῆναι μέχρις αἵματος ἀντικαταστήναι πρὸς τὴν ἀμαρτίαν καὶ μὴ ἐνδοῦναι, ἐτέρου λέοντός ἐστι ῥύσασθαι, τοῦ διαδόλου. Ὡστε μείζων αὐτῆ τῆς προτέρας ἡ σωτηρία, ὅτε δοκεῖ ἐκδεῖσθαι. Καὶ σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἐπουράνιον· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ἄρα αὕτη ἐστὶν ἡ σωτηρία, ὅταν ἐκεῖ διαλάμπωμεν. Τί ἐστὶ, Σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ; Ἐξαρπάσει με, φησὶ, πάσης αἰτίας, καὶ ἐκεῖ φυλάξει. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ σωθῆναι εἰς τὴν βασιλείαν, τὸ ἐνταῦθα δι' αὐτὴν ἀποθανεῖν. Ὁ μισθὸς γὰρ, φησὶ, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. Ὁ ἡ δόξα. Ἰδοὺ δοξολογία τοῦ Υἱοῦ. Ἀσπισμοὶ Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν καὶ τὸν Ὀνησιφόρου οἶκον. Αὐτὸς

γὰρ ἐκεῖ ἦν ἐν Ῥώμῃ, καθὼς φησὶ· Ἀφῆ αὐτῷ ὁ Κύριος εὐρεῖν [723] εἰς οὐρανὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Διὰ τῆς προσηγορίας τῆς α' τούτου καὶ τοὺς ἐν τῇ οἰκίᾳ προθυμότερους ποιεῖ ἐν τοῖς τοιοῦτοις κατορθώμασιν. Ἀσπασαι, φησὶ, Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν. Οὗτοί ἐσιν ὧν συνεχῶς μέμνηται, παρ' οἷς καὶ κατήχηθῃ, οἱ τὸν Ἀπολλῶν προσλαβόμενοι. Προτίθησι δὲ τὴν γυναῖκα, ἐμοὶ δοκεῖν, ὅτε σπουδαιότεραν οὖσαν καὶ πιστοτέραν· καὶ γὰρ καὶ αὕτη τότε προσελάβετο τὸν Ἀπολλῶν· ἢ καὶ ἀδιαφόρως τοῦτο ποιεῖ. Οὐ μικρὰ δὲ τούτοις ἦν παραμυθία ἢ πρόβρησις, ἀλλὰ τιμῆς καὶ ἀγάπης εἶχον ἐνδειξίν, καὶ πολλῆς μετὰ τὴν χάριτος· ἀρκεῖ γὰρ καὶ ἀσπασμὸς μόλις τοῦ ἀγίου καὶ μακαρίου ἐκείνου πολλῆς ἐμπλήσαι χάριτος τὸν τὴν προσηγορίαν δεχόμενον. Ἐραστός ἐμεινεν ἐν Κορίνθῳ, Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενούντα. Τοῦτον καὶ τὸν Τυχικὸν ἐγνωμεν ἐν τῇ τῶν Πράξεων βίβλῳ συναχθέντας αὐτῷ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, καὶ πανταχοῦ συνόντας, ἴσως ὡς σπουδαιότερους τῶν ἄλλων.

Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ, φησὶν, ἀσθενούντα. Διὰ τί οὐ γὰρ μὴ λάσσω αὐτὸν, ἀλλ' ἀπέλιπε; Οὐ πάντα ἴσχυον ὁ ἀπόστολος, ἢ οὐ πάντα ψυχόμενον τῇ χάριτι, ἵνα μὴ τις εἰς ε' αὐτοὺς λογίσθαι ὑπὲρ ὃ βλέπει. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μακαρίων τῶν πρὸ αὐτῶν γενομένων δικαίων ὀρώμεν συμβᾶν· καθάπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως· Ἰσχυρόφωτος ἦν δ'· διὰ τί μὴ μετέβαλεν αὐτοῦ τὴν ἰσχύνητα; Πολλάκις ὑπὸ λύπης ἐβάλλετο καὶ ἀθυμίας· εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας οὐκ εἰσῆλθε.

γ'. Πολλὰ γὰρ συνεχῶς ὁ Θεός, ὥστε δεῖκνυσθαι τὸ ἀσθενὲς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως. Εἰ γὰρ καὶ τούτων γενομένων, ἔλεγον οἱ ἀνάσθητοι Ἰουδαῖοι, ποῦ ἐστὶ Μωϋσῆς, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου; εἰ καὶ εἰσῆγαγεν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, τί οὐκ ἂν ἔπαθον; Εἰ μὴ συνεχῶρσεν αὐτοῦ κρατῆται τὸν φόβον τὸν τοῦ Φαραῶ, οὐκ ἂν θεὸν αὐτὸν ἐνόμιζαν; Οὕτω καὶ περὶ Παύλου καὶ Βαρνάβας τοὺς τὴν Λύστραν οἰκοῦντας, ὀρώμεν παθόντας ἐπ' αὐτῶν, καὶ θεοὺς αὐτοὺς νομίσαντας, ὅτε διαρρήξαντες αὐτῶν τὰ ἱμάτια, ἐξεπήδησαν εἰς τὸν οὐρανὸν κράζοντες καὶ λέγοντες· Ἄνδρες, τί ταῦτα ποιεῖτε; καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἔσμεν ἄνθρωποι. Καὶ ὁ Πέτρος πάλιν ἠνίκα τὸν ἐκ γενετῆς χωλὸν ἵασατο, πάντων ἐκπλαγέντων ἐπὶ τῷ γεγονότι, ἀπεκρίνατο λέγων· Ἄνδρες Ἰσραηλιταί, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ, ἢ ἡμῖν τί ἀτενίζετε, ὡς ἰδία δυνάμις ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Ἄκουε δὲ πάλιν καὶ τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· Καὶ ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σπιρί, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. Ἄλλὰ ταπεινοφροσύνης, φησὶν, ὁ λόγος. Ἄπαγε, οὐκ ἐστὶ τοῦτο· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐδόθη αὐτῷ σκόλοψ, ἵνα ταπεινοφρονῆ, οὐδὲ διὰ ταπεινοφροσύνης μόνον ἔφη τοῦτο, ἀλλὰ καὶ δι' ἄλλας αἰτίας. Ὅρα γοῦν πῶς ὁ Θεὸς ἀπολογούμενος, οὐ φησὶν αὐτῷ, Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου, ἵνα μὴ ὑπεραίρη, ἀλλὰ τί; Ἦ γὰρ δύναμις μου, φησὶν, ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Δύο τοίνυν συνεγένετο· καὶ φανερὰ δεῖκνυτο τὰ γινόμενα, καὶ τὸ ὅλον ἐπεγράφετο τῷ Θεῷ. [724] Διὰ

<sup>a</sup> Dunaus διὰ τῆς προσηγορίας ταύτης. Non enim Unesimam salutabat, sed domum ejus.

<sup>b</sup> Fort. ἢ πρόσρησις. Savil.

<sup>c</sup> Εἰς inclusionem habet Savil.

<sup>d</sup> Forsan ὅς ἰσχυρόφωτος ἦν. Marg. Savil., ὃς ἰσχυρόφωτος ὄντα οὐ μετέβαλεν.



Sed vide rursus quomodo alias tentationes suas enarret : 16. *In prima mea defensione*, inquit, *nemo mihi adfuit, omnes me dereliquerunt : non illis impetetur.*

2. Viden' quomodo familiaribus suis parcat? etsi rem gravem fecerant. Neque enim par res est ab externis despicere, et a familiaribus. Viden' auctum mœrorem? Non potes dicere, Ab externis impetebat, sed solatio, obsequio et auxilio meorum fruebar: nam et illi me prodiderunt. *Omnes me dereliquerunt*, inquit. Non parvum ergo peccatum hoc est. Si enim in bello, qui in periculo versantem deserit, et ab hostium manu se subducit, a suis jure pleclitur, ut qui totum labefecit et prodiderit, multo magis in prædicatione. Quam vero dicit primam defensionem? Neroni jam adductus fuerat, et effugerat; quia vero pincernam ejus in fide instituit, tunc ipsi caput amputari jussit. Ecce rursus solatium discipulo per ea quæ sequuntur : 17. *Sed Dominus mihi adstitit, et confortavit me.* Nam eum, qui ab hominibus derelinquitur, non sinit Deus quid grave pati. *Et confortavit me*, inquit; id est, fiduciam dedit, non ut caderem permisit. *Ut per me prædicatione impleatur.* Vide quanta sit humilitas ejus. Non tamquam dono dignum, inquit, me confortavit, sed *Ut prædicatione impleatur*, quæ mihi credita fuerat. Ac si quis purpuram et diadema gestaret, et per hæc servaretur. *Et audiant*, inquit, *omnes gentes.* Quid hoc est? Ut omnibus, inquit, manifesta sit prædicationis lux, providentiæque erga me dispositio. *Et liberavit me de ore leonis.* 18. *Et liberabit me Dominus ab omni opere malo.* Vide quam proximus morti esset. In ipsas leonis fauces deciderat: leonem enim hic Neronem dicit ob firmitatem et potentiam imperii ejus, et quod imperterritus esset. *Et liberavit me*, inquit, *Dominus, et liberabit.* Si rursus liberavit, cur dixit, *Jam delibor?* Sed attende verbis. *Liberavit me*, inquit, *ex ore leonis*; et rursus *Liberabit*; non jam ex ore, sed quid? *Ab omni opere malo.* Tunc enim me ex periculis eripuit: quando autem satis evangelio factum est, liberavit me rursus ab omni peccato; id est, non permittet me cum culpa proficisci. Nam posse usque ad sanguinem peccato obistere, neque cedere, ab alio leone, id est diabolo, erui est. Itaque major est ista salus, quam prior, quando videtur tradi ad mortem. *Et salvum faciet in regnum suum cæleste : cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.* Hæc est ergo salus, cum illic fulgebimus. Quid sibi vult illud, *Salvum faciet in regnum suum?* Eripiet me, inquit, ab omni culpa, et ibi custodiet. Hoc enim est salvum fieri in regnum, si hic pro illo moriamur. Nam *Qui odit animam suam in hoc mundo*, inquit, *in vitam æternam custodit eam* (Joan. 12. 25). *Cui gloria.* Ecce glorificatio Filii. 19. *Saluta Priscillam et Aquilam et Onesiphori domum.* Ipse enim Romæ tunc erat, ut dicit : *Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die* (2. Tim. 4. 18). Hac autem salutatione illius omnes etiam qui in domo erant promptiores facit ad talia præclara opera. *Saluta*, inquit, *Priscillam et Aquilam* (Act. 18. 26). Hi sunt quos ille frequenter memorat,

apud quod diversatus erat, qui Apollo receperant. Præmittit uxorem, quia, ut mihi videtur, diligentior et fidelior erat; nam et illa tunc excepit Apollo: vel hoc indifferenter facit. Non parva ipsis consolatio erat hæc salutatio, sed honorem et dilectionem præ se ferebat, magnumque gratiæ consortium; sufficit enim sola sancti et beati illius salutatio, ut gratia impleat eum qui illam excipit. 20. *Erastus mansit Corinthis, Trophimum autem reliqui Mileti infirmum.* Hunc et Tychicum novimus in libro Actuum Apostolorum, congregatos ab illo ex Judæa, et ubique cum illo versantes, fortassis ut aliis diligentiores.

*Cur Apostoli non omnes a morbis curare potuerint.— Trophimum autem*, inquit, *reliqui Mileti, infirmum.* Cur non illum sanasti, sed reliquisti? Non omnia poterant apostoli; vel non omnia dispensabant per gratiam; ne quis de illis existimaret supra id quod verum esset. Hoc etiam in beatis illis, qui ipsos præcesserant, contigisse videmus: ut in Moysæ, qui gracili voce erat: cur non hunc defectum abstulit? Sæpe dolore et mœstitia afficiebatur; in terram promissionis non ingressus est.

3. Plurima enim permittebat Deus similia, ut ostenderetur humanæ naturæ infirmitas. Si enim rebus ita gestis dicebant tamen Judæi illi sensu carentes: Ubi est Moyses, qui eduxit nos ex terra Ægypti (Exod. 32. 1)? quid non passi fuissent, si illos in terram promissionis induxisset? Si non permisisset illum metu Pharaonis percelli, annon illum deum esse putavissent? Ita de Paulo et Barnaba in Lystris oppidanos sensisse videmus, deosque putasse illos: quando illi scissis vestibus exsilierunt in turbam, clamantes et dicentes: *Viri, quid hæc facitis? nos quoque homines sumus similes vobis, passibiles* (Act. 14. 14). Petrus item quando claudum a natalibus curavit, stupentibus omnibus hæc de re, respondit dicens: *Viri Israëlitarum, quid admiramini in hoc, aut quid nobis attenditis, quasi propria virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare* (Act. 3. 12)? Audi rursus beatum Paulum dicentem: *Et datus est mihi stimulus carnis, ut non extollar* (2. Cor. 12. 7). At, inquires, hæc humilitatis verba sunt. Absit: non ita res se habet: non enim ideo datus est stimulus, ut humiliter sentiret tantum, nec per humilitatem solum hæc loquutus est, sed ob alias causas. Vide ergo quomodo Deus rationem afferens, non dicit illi, *Sufficit tibi gratia mea* (Ibid. v. 9), ut non extollaris, sed quid? *Virtus enim mea*, inquit, *in infirmitate perficitur.* Duo igitur simul facta sunt: et manifesta fuere quæ gesta fuerant, et totum Deo adscribebatur. Ideo etiam alibi dicit: *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus* (2. Cor. 4. 7): id est, in corpore passibili et infirmo. Quare? *Ut excellens magnitudo sit Dei, et non ex nobis.* Nisi passibilia essent corpora, omnia ipsis adscribebantur. Et alibi videmus de infirmitate mœrentem: nam de Epaphrodito dicebat: *Etenim infirmatus est usque ad mortem, sed Deus misertus est ejus* (Philipp. 2. 27); et multa alia ignorasse cernimus, idque utiliter tam sibi quam discipulis. *Trophimum*, inquit, *reliqui Mileti infirmum.*

Miletus Epheso vicina est : igitur vel cum in Judæam navigaret, vel alio tempore id factum dicemus. Nam cum Romæ fuisset, rursus in Hispaniam profectus est ; si autem inde in has partes venerit, nescimus. Ab omnibus ergo ipsum desertum fuisse conspicimus. *Demas enim me deseruit*, inquit. *Crescens abiit in Galatiam, Titus in Dalmatiam : Erastus mansit Corinthi : Trophimum Mileti reliqui infirmum. 21. Festina ante hiemem venire. Salutat te Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia.* Hunc Linum narrant quidam secundum post Petrum Romanæ Ecclesiæ episcopum fuisse. *Et Linus*, inquit, *et Claudia.* Viden' quomodo mulieres quoque fervebant circa fidem? ut Priscilla, ut isthæc Claudia : jam crucifixæ, jam ad certamen paratæ. Cur autem cum tot fideles essent, has memorat mulieres? Quia, ut palam est, a mundanis rebus jam animo recesserant, et magis fulgebant : non enim poterat impediri sexus muliebris. Nam hoc quoque divinæ gratiæ erat opus, ut hic sexus a mundanis solum impediretur, imo ne in istis quidem. Neque enim in administratione minimam partem sortita est mulier, quæ domum gerendi curam habet : sed absque illa neque publicæ res nunquam consistere possunt. Nam si res familiaris domi turbis et tumultibus plena esset, singuli cives domi se continerent, atque in urbe res pessime cederent. Unde nec in his rebus minus habent illæ, neque in spiritualibus. Potest enim mulier milies mori, si velit : atque etiam multæ martyrium subierunt : potest pudicitiam servare, etiam magis quam viri, utpote non tanta quam viri flamma servens ; honestatem etiam, gravitatem et sanctificationem exhibere potest. *Sine qua nemo videbit Dominum (Hcbr. 12. 14)* ; pecunias quoque contemnere, si velint, et reliqua omnia facere. *Festina*, inquit, *ante hiemem venire.* Quantum urget illum ! neque tamen quidpiam triste adjicit. Non dicit, Antequam moriar, ne mœrorem injiciat ; sed, *Ante hiemem venire*, ne detinearis. *Salutat te*, inquit, *Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia, et fratres omnes.* Non illorum nomina ponit. Viden' illos ferventiores fuisse? **22. Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo.** Nihil hæc oratione melius. Noli mœrere, inquit, quod discedam : Dominus tecum est. Nec dixit, Tecum ; sed, *Cum spiritu tuo.* Duplex auxilium, gratiæ Spiritus, et Dei auxiliantis. Nec potest alio modo Deus esse nobiscum, nisi adsit gratia spiritualis : gratia enim absente, quomodo aderit Deus? *Gratia sit nobiscum. Amen.* Sibi etiam demum apprecatur ; hoc est, Ut grati semper illi simus, ut gratiam cum dono habeamus : si hæc adsit, nihil triste erit. Sicut enim is qui regem videt, et in gratia est apud illum, nihil mœstitiæ habet : sic etiamsi ab amicis deseramur, etiamsi in adversum quidpiam incidamus, nihil ingrati sentiemus, gratia illa præsentem et nos muniente.

4. Quomodo autem possumus gratiam nobis conciliare? Si ea quæ Deo sunt grata faciamus, et in omnibus ipsi obsequamur. Annon etiam in magnis domibus videmus illos famulos in gratia esse, qui non sua curant, sed quæ ad heros spectant, toto animo, non vi

servitutis adacti, sed alacriter, sed ex affectu omnia recte disponunt? cum semper adsunt illorum conspectui, cum domi versantur, cum nihil sibi proprium curant, sed suis res dominorum anteponunt? Qui enim omnia sua heri sui esse constituit, non jam quæ sua sunt heri esse fecit, sed quæ heri, sua fecit ; perinde atque ille imperat in domesticis rebus. Ex conservis autem multi magis illum timent, et quod ille dixerit, hoc et dominus dicit : omnesque inimici demum in timore versantur. Quod si in sæcularibus qui sua despiciunt, et quæ heri sunt curant, non sua vere despiciunt, sed majora consequitur : multo magis in spiritualibus. Quæ tua sunt contemne, et quæ Dei sunt accepisti. hoc ipse vult. Despice terram, et abripe regnum cælorum : illic vereris, non hic : iude, non hinc, terribilis sis. Iude si es terribilis, non hominibus tantum, sed etiam dæmonibus eris et ipsi diabolo : sin autem a terrenis metui velis, illis despectui eris, ac sæpe etiam hominibus : quantumcumque dives fueris, in servilibus dives eris : si vero hæc despicias, in regia domo eris splendidus. Tales erant apostoli, qui servilem domum et terrenas opes despiciebant. Et vide quomodo in dominicis ædibus imperarent. Ille, aiebant, a morbo liberetur, ille a dæmonibus : illum liga, hunc solve. Hæc in terra fiebant, in cælo consummabantur : *Quæcumque enim ligaveritis*, inquit, *super terram, erunt ligata et in cælis (Matth. 18. 18)* ; et majorem sua dedit illis potestatem. Quod vero non mentiar, audi illum dicentem : *Qui credit in me, majora quam ego facio, ipse faciet (Joan. 14. 12).* Quare? Quoniam sic quoque honor ad Dominum transit. Nam in nostris quoque rebus, cum famulus magna facere potest, dominus majori est admirationi. Si enim famulus tanta potest, quanto magis qui ipsi imperat? Quod si quis relicto domini ministerio, uxorem suam curet et filium et servum, opes colligere vult, ac deponere illic, vel furto sublatas, vel ex domini rebus fraude erutas ; cito seipsum eum divitiis perdet. Hæc igitur habentes exempla, non nostra, rogo, curemus, ut nos ipsos curemus ; despiciamus illa, ut ipsa possideamus. Si nos ipsa despiciamus, Dominus illa curabit ; si nos illa curemus, Deus illa despiciet. In iis quæ Dei sunt laborem ponamus, non in nostris ; imo potius in nostris : nam quæ illius sunt, nostra sunt. Non dico cælum, non dico terram, non dico ea quæ in mundo sunt : hæc enim illo sunt indigna, hæc non modo nostra sunt. sed etiam infidelium : sed quænam dico illius esse? Gloriam, regnum : hæc et illius sunt, et per illum nostra. Quomodo? *Si commortui sumus*, inquit, *simul vivemus ; si sustinemus, conregnabimus (2. Tim. 2. 11. 12).* Coheredes facti sumus, et fratres dicimur (*Rom. 8. 17*) : cur nos ipsos deorsum deprimimus, cum ille nos sursum ad se trahat? Quousque pauperes, quousque inopes erimus? cælum nobis proponitur, et nos circa terram versamur? cæli regnum, et nos mundi paupertatem deligimus? vita immortalis, et nos circa ligna et lapides et agros consumimur? Esto dives, hoc et ego volo : cupidus esto et rape : nulla

τούτου καὶ ἀλλαγῆς ἔλεγεν· *Ἐχομεν τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστέροις σκεύεσσι, τουτέστι, παθητοῖς καὶ ἀσθενεῖσι σώμασι. Διὰ τί; Ἰνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ἢ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν. Εἰ μὴ παθητὰ ἦν τὰ σώματα, αὐτοῖς ἂν ἐπεγράφετο ἅπαντα. Καὶ ἀλλοῦ ὁρῶμεν αὐτὸν ἀλοῦντα ἐπὶ ἀρρώστια· περὶ γὰρ τοῦ Ἐπαφροδίτου ἔλεγε· Καὶ γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτῳ, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησε· καὶ πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἀγνοοῦντα συμπερόντως· καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς μαθητευομένοις. Τρόφιμον δὲ, φησὶν, ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθεροῦντα. Ἡ Μίλητος τῆς Ἐφέσου ἐγγύς ὄσα τυγχάνει. Ἄρα ὅτε ἀπέπλεεν ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν, ἢ τοῦτο καιροῦ ἄλλου φήσομεν. Μετὰ μὲν γὰρ τὸ γενέσθαι ἐν Ῥώμῃ, πάλιν εἰς τὴν Σπανίαν ἀπῆλθεν· εἰ δὲ ἐκεῖθεν πάλιν εἰς ταῦτα τὰ μέρη, οὐκ ἴσμεν. Πάντων γοῦν ὁρῶμεν αὐτὸν μεμονωμένον. Δημιᾶς μὲ γὰρ ἐγκατέλιπε, φησὶ· Κρήσκης γὰρ εἰς Γαλιατίαν, Πίτος εἰς Ἀλματιαν· Ἐραστος ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ· Τρόφιμον ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθεροῦντα. Σπούδασον πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν. Ἀσπίζεται σε Ἐββουλος, καὶ Πούδης, καὶ Λίνος, καὶ Κλαυδία. Τοῦτον τὸν Λίνον ἱστοροῦσι τινες δευτέρον μετὰ τὸν Πέτρον ἐπίσκοπον τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας γεγενῆσθαι. Καὶ Λίνος, φησὶ, καὶ Κλαυδία. Ὅρξ· πῶς; καὶ γυναῖκες ἦσαν διάπυροι περὶ τὴν πίστιν καὶ θερμαί; οἷον ἡ Πρίσκίλλα, οἷον αὐτὴ ἡ Κλαυδία, ἥδη ἐσταυρωμένοι, ἥδη παρατεταγμένοι. Καὶ τί γὰρ δήποτε τοσοῦτων ἄντων πιστῶν, τοῦτων μέμνηται τῶν γυναικῶν; Ἡ δὲ ὄλον, ὡς ἐκδεθηκότων ἥδη τῆ γνώμῃ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων· ὡς μᾶλλον λαμπρότων· οὐ γὰρ ἔστιν ἐμποδισθῆναι γυναῖκα ὄσαν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔργον, τὸ τὴν φύσιν ταύτην ἐν τοῖς βιωτικοῖς· μόνον ἐμποδίζεσθαι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖ. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν τῆς πάσης διοικήσεως ἀναδίδεκεται μέρος; ἡ γυνή, τὸ οἰκουρὸν· ἀλλ' ἐκεῖνης χωρὶς, οὐδὲ τὰ πολιτικὰ δύνηται συστήναί ποτε. Εἰ γὰρ μέλλοι θορύβου καὶ ταραχῆς ἐμπεπληθῆναι τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, ἕκαστος τῶν πολιτευομένων ἔμελλεν οἶκοι καθῆσθαι, καὶ τὰ κατὰ τὴν πόλιν κακῶς ἂν διακρίεσθαι. Ἄστε οὐδὲ ἐν ἐκείνοις τὸ ἔλαττον ἔχει, οὐδὲ ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Δύναται γὰρ μυριάκις ἀποθανεῖν, εἴ γε βούλοιο· πολλὰ γούν καὶ ἐμαρτύρησαν· δύναται σωφροσύνην ἀσκήσαι, καὶ μᾶλλον τῶν ἀνδρῶν, ὅτε οὐ τοσαύτης ἐνοχλοῦσης αὐτῇ φλογός, καὶ κοσμιότητα καὶ σεμνότητα ἐπιδείξασθαι, καὶ ἀγιασθῆναι. Ὁὐ χωρὶς οὐδεὶς δύσεται τὸν Κύριον, καὶ χρημάτων ὑπεροψίαν, εἴ γε ὀλοιοεν, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ ἄλλα. Σπούδασον, φησὶ, πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν. Πῶς αὐτὸν κατεπέλγει; καὶ οὐδαμῶς τὸ λυπηρὸν τίθησιν· οὐ λέγει, πρὶν ἐμὲ τελευτῆσαι, ἵνα μὴ λυπηθῆσιν, ἀλλὰ, *Πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν*, ἵνα μὴ κατατρεθῆσιν. Ἀσπίζεται σε, φησὶν, Ἐββουλος, καὶ Πούδης, καὶ Λίνος, καὶ Κλαυδία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες. Ὁνομαστὶ αὐτῶν οὐ μέμνηται. Ὅρξ· ὅτι ἐκεῖνοι θερμότεροι ἦσαν; Ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τοῦ πνεύματός σου. Οὐδὲν ταύτης τῆς εὐχῆς ἔμεινον. Μὴ ἄλγει, φησὶν, ὅτι ἀφίσταμαι· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε, Μετὰ σοῦ, ἀλλὰ, *Μετὰ τοῦ πνεύματός σου*. Διπλῆ ἡ βοήθεια τῆς χάριτος τοῦ Πνεύματος καὶ τοῦ Θεοῦ βοηθούτων [72ῖ] αὐτῇ. Καὶ ἄλλως δὲ οὐκ ἔστιν εἶναι τὴν Θεὸν μεθ' ἡμῶν, μὴ τῆς χάριτος οὕσης τῆς πνευματικῆς;· εἰ γὰρ ἐγκαταλειφθεῖμεν, πῶς ἔσται μεθ' ἡμῶν; Ἡ χάρις μεθ'*

ἡμῶν. Ἀμήν. Καὶ ἑκὼτῷ λοιπὸν ἐπεύχεται· τουτέστιν, ὥστε ἀεὶ εὐαρέστους εἶναι αὐτῷ, ὥστε χάριν ἔχειν μετὰ τοῦ χαρίσματος· ταύτης γὰρ οὕσης, οὐδὲν ἔσται λυπηρὸν. Ὡς περὶ γὰρ ὁ τὸν βασιλεῖα ὀρών, καὶ χάριν ἔχων παρ' αὐτῷ, οὐδενὸς ἐπαισθάνεται λυπηροῦ· οὕτω καὶ τῶν φίλων ἀπολιμπανώμεθα, καὶ εἰς δαιμόνιαι περιπέσωμεν, οὐδενὸς αἰσθησὶν ληψόμεθα, τῆς χάριτος οὕσης ἐκείνης; καὶ τειχιζούσης ἡμᾶς.

δ'. Πῶς δὲ ἐνὶ τὴν χάριν ἐπιπάσασθαι λοιπὸν; Τὰ αὐτῷ Θεῷ φίλα πράττοντα, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτῷ πακοῦντα. Ἡ καὶ ἐν ταῖς μεγάλας οἰκίας οὐκ ἐκείνου ὁρῶμεν χάριν ἔχοντας τῶν οἰκετῶν, ὅσοι μὴ τὰ αὐτῶν μεριμνῶσιν, ἀλλὰ τὰ τῶν δεσποτῶν πάση ψυχῇ καὶ προθυμίᾳ, οὐ δὲ ἀνάγκῃ μόνῃ δεσποτικῇ, ἀλλὰ καὶ διὰ προθυμίαν καὶ διὰ φιλοστοργίαν εὖ διατιθῶσιν ἅπαντα;· ὅταν ἀεὶ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὡς τοῖς αὐτῶν, ὅταν ἐπὶ τῆς οἰκίας στρέφονται, ὅταν μηδὲν ἴδιον πραγματεύονται, μηδὲ τῶν οἰκείων φροντίζωσι, μᾶλλον δὲ ἀντὶ τῶν ἰδίων ἔχουσι τὰ δεσποτικά; Ὁ γὰρ τὰ αὐτοῦ τοῦ δεσπότης ποιησάμενος, οὐ τὰ αὐτοῦ τοῦ δεσπότης παροίηκεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ δεσπότης αὐτοῦ· ὁμοίως αὐτῷ ἐπιτάττει ἐν τοῖς ἐκείνου, ὁμοίως ἐκείνῳ κρατεῖ. Πολλοὶ δὲ τῶν οἰκετῶν μᾶλλον αὐτὸν δεδοίκασι, καὶ ὅπερ ἂν εἶπη οὗτος, τοῦτο κακείνους· πάντες οἱ ἔχοντες λοιπὸν ἐν φόβῳ. Εἰ δὲ ὁ ἐν τοῖς βιωτικοῖς τῶν αὐτοῦ καταφρόνησας, καὶ τὰ τοῦ δεσπότης ἐλόμενος, οὐχὶ κατεφρόνησε τῶν αὐτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον μειζρόνως ἐπέτυχε· πολλῶ μᾶλλον ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Καταφρόνησον τῶν σῶν, καὶ ἔλαβες τὰ τοῦ Θεοῦ· βούλεται αὐτὸς τοῦτο. Καταφρόνησον τῆς γῆς, καὶ ἄρπασον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἐκεῖ διαγε, μὴ ἐνταῦθα· ἐκεῖθεν ἔσο φοβερός, μὴ ἐνταῦθα. Ἐκεῖθεν ἂν ἦς φοβερός, οὐχὶ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ δαίμοσι καὶ αὐτῷ τῷ διαβόλῳ ἔση φοβερός· ἂν δὲ ἀπὸ τῶν χρημάτων τῶν ἐνταῦθα, ἐκείνοις εὐκαταφρόνητος ἔση, πολλάκις δὲ καὶ ἀνθρώποις;· ὅσα ἂν πλουτήσης, ἐν τοῖς δουλικῶς πλουτήσεις;· ἂν δὲ τούτων ὑπερίβῃ, ἐν τῷ οἴκῳ τῷ βασιλικῷ λαμπρὸς ἔση. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἀπόστολοι, καταφρονήσαντες τῆς δουλικῆς οἰκίας, καὶ τῶν ἐνταῦθα χρημάτων. Καὶ ὅρα πῶς τοῖς δεσποτικοῖς ἐπέταττον. Ὁ δεινα, φησὶν, ἀππλάθῃω νόσου, ἔσπερος δαιμόνων, καὶ ὄησον ἐκείνον, καὶ λῦσον τοῦτον. Ἐπὶ γῆς τοῦτο γίνεσθαι, ἀλλ' ὡς ἐν οὐρανοῖς ἐτελεῖτο. Ὅσα γὰρ ἂν ὄησητε, φησὶν, ἐπὶ γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. Καὶ μείζονα αὐτοῖς ἔδωκεν αὐτοῦ ἐξουσίαν. Καὶ ὅτι οὐκ ἐψευσάμην, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, μείζονα ποιήσει ὧν ἐγὼ ποιῶ. Τί δήποτε; Ὅτι καὶ οὕτως εἰς τὸν δεσπότην ἡ τιμὴ διαβαίνει. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις πράγμασι, ὅταν μεγάλη δύνηται ὁ οἰκέτης, μᾶλλον θαυμάζεται ὁ δεσπότης. Εἰ γὰρ ὁ οἰκέτης τοσαῦτα δύναται, πῶς μᾶλλον ὁ κρατὼν αὐτοῦ; Εἰ δὲ τις ἀφελὲς τὴν δεσποτικὴν ὑπηρεσίαν, φροντίζοι τῆς αὐτοῦ γυναίκης καὶ τοῦ παιδιοῦ καὶ τοῦ οἴκετου, καὶ βούλοιο πλουτεῖν, ἀποτίθεσθαι ἐκεῖ, ἢ κλέπτων, ἢ λυμαινόμενος τοῖς [726] δεσποτικοῖς, ταχέως καὶ ἑαυτὸν μετὰ τῶν χρημάτων προσαπώλεσε. Διὸ ταῦτα ἔχοντες; τὰ ὑποδείγματα, παρακαλῶ, μὴ φροντίζωμεν τῶν ἡμετέρων, ἵνα φροντίζωμεν ἑαυτῶν· καταφρονώμεν αὐτῶν, ἵνα κτησώμεθα αὐτά. Ἄν ἡμεῖς αὐτῶν

\* Commel. inserit ὅταν ἀεὶ τρέχωνσι;

καταφρονήσωμεν, αὐτὸς αὐτῶν ἐπιμελήσεται· ἂν ἡμεῖς ἐπιμελησώμεθα αὐτῶν, ὁ Θεὸς αὐτῶν καταφρονήσει. Ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ κάμνωμεν, μὴ ἐν τοῖς ἡμετέροις, μᾶλλον δὲ ἐν τοῖς ἡμετέροις· τὰ γὰρ οὗτοῦ ἡμέτερα. Οὐ λέγω οὐρανῶν, οὐ λέγω γῆν, οὐ λέγω τὰ ἐν κόσμῳ· ταῦτα γὰρ αὐτοῦ ἀνάξια, ταῦτα οὐχ ἡμῶν μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπίστων· ἀλλὰ τίνα λέγω αὐτοῦ; Δόξαν, βασιλείαν· ταῦτα καὶ αὐτοῦ, καὶ ἡμέτερα δι' αὐτόν. Πῶς; *Εἰ συναπεθάνομεν, φησὶ, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν.* Συγκληρονόμοι ἐγενόμεθα, καὶ ἀδελφοὶ λεγόμεθα. Τί ἡμεῖς ἑαυτοὺς κάτω καταγόμεν, αὐτοῦ ἡμᾶ; ἄνω καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἕλκοντες; Μέχρι πότε πνιχροὶ, μέχρι πότε πτωχοὶ; οὐρανὸς πρόκειται, καὶ ἡμεῖς περὶ τὴν γῆν στερεφόμεθα; οὐρανοῦ βασιλεία, καὶ ἡμεῖς τὴν ἐνθάδε πενίαν αἰρούμεθα; ζωὴ ἀθάνατος, καὶ ἡμεῖς περὶ ζύλα καὶ λίθους καὶ ἀγροὺς δαπανώμεθα; Γενοῦ πλούσιος, τοῦτο καγὼ βούλομαι· πλεονέκτησον, καὶ ἄρπασον· ἐνταῦθα οὐκ ἐστὶ μέμφει· ἐνταῦθα τὸ μὴ πλεονεκτήσαι ἐγκλημα, ἐνταῦθα τὸ μὴ ἄρπάσαι κατηγορία. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; *Ἡ βασιλεία, φησὶ, τῶν οὐρανῶν βιάζεται καὶ βιασταὶ ἄρπάξουσιν αὐτήν.* Γενοῦ βλαίος· ἐκεῖ, γενοῦ ἄρπαξ, οὐ μειοῦται τὸ ἄρπαζόμενον. Οὐδὲ γὰρ μερίζεται ἡ ἀρετὴ, οὐ μειοῦται οὐδὲ ἡ εὐσέβεια, οὐδὲ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Τότε αὔξεται ἡ ἀρετὴ, ὅταν ἄρπάσῃ· τότε τὰ σωματικὰ μειοῦται, ὅταν ἄρπάσῃ;· καὶ ἄλλον ἐκείθεν. Ἔστωσαν ἐν πόλει μύριοι ἄνδρες· οὗτοι ἂν μὲν πάντες ἄρπάξωσι τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν δικαιοσύνην, ἐπλεόνασαν αὐτήν· ἐν γὰρ τοῖς μυοῖσι γίνονται δίκαιοι· ἂν δὲ μὴ ἄρπάσωσιν, ἡλάττωσαν· οὐδαμῶ γὰρ φαίνεται.

ε'. Ὁρᾶς ὅτι ἐν τῷ ἄρπάζεσθαι πλεονεκτεῖ μᾶλλον τὰ ἀγαθὰ· ταῦτα δὲ ἐν τῷ ἄρπάζεσθαι μειοῦται μᾶλλον; Μὴ τοίνυν τῇ πενίᾳ προσκαθεζώμεθα, ἀλλὰ τὸν πλοῦτον ἐλώμεθα. Πλοῦτος Θεοῦ ἐστὶ τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀπολαύοντας τῆς βασιλείας. *Ὁ πλοῦτῶν, φησὶν, εἰς πάντα, καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν.* Αὐξήσον αὐτοῦ τὴν οὐσίαν· αὐξήσεις δὲ, ἂν ἄρπάξῃ, ἂν πλεονεκτήσῃ, ἂν βιάσῃ. Βίαιος ὄντως χρεῖα. Τί δήποτε; *Ὅτι πολλοὶ οἱ κωλύοντες, γυναῖκες, παῖδες, φροντίδες, τὰ κοσμικὰ πράγματα, μετὰ τούτων δαίμονες, καὶ αὐτὸς ὁ τῶν δαιμόνων ἀρχηγέτης ὁ διάβολος. Δεῖ τοίνυν βίαιος, δεῖ καρτερίας.* Ὁ βιαζόμενος ἐν πόνοις ἐστὶ. Πῶς; πάντα ὑπομένει, καὶ πρὸς ἀνάγκην ἴσταται. Πῶς; σχεδὸν τοῖς ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖ. Εἰ τοίνυν οἱ μὲν βιαζόμενοι τοιοῦτοι, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τοῖς δυνατοῖς ἐπιχειροῦμεν, πότε ἐπιτευξόμεθα; πότε ἀπολαυσόμεθα τῶν σπουδαζομένων; *Βιασταὶ, φησὶν, ἄρπάξουσιν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Βίαιος χρεῖα καὶ ἀρπαγῆς* [727] οὐ γὰρ ἀπλῶ;

πρόκειται, οὐδὲ ἐξ ἐτοίμου. Ὁ ἄρπάξων, διαπαντὲς νήφει, διεγύγεται, φροντίζει καὶ μεριμνᾷ, ὥστε εὐκαιρῶς ἐπιθέσθαι τῇ ἀρπαγῇ. Οὐχ ὁρᾶτε ἐν τοῖς πολέμοις, ὅτι ὁ ἄρπάσαι βουλόμενος δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ἀγρυπνεῖ; δι' ὅλης ὤπλισται; Εἰ τοίνυν οἱ τὰ βιωτικὰ ἄρπάξοντες, καὶ νύκτα ἀγρυπνοῦσι, καὶ ὀπλίζονται, πῶς τὰ τούτων μειζόνος δεόμενα τῆς σπουδῆς, τὰ πνευματικὰ, ἄρπάσαι βουλόμενοι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καθυπόδομεν καὶ βέγγομεν, καὶ δεῖ δουλοὶ καὶ γυμνοὶ διατελοῦμεν; Ὁ γὰρ ἐν ἀμαρτίαις στραφόμενος, ἀοπλὴς ἐστὶ καὶ γυμνός, ὥσπερ ὁ ἐν δικαιοσύνῃ, ὤπλισμένος. Οὐκ ἐλεημοσύνη περιφράττομεν ἑαυτοὺς, οὐ τὰς ἀναπτομένας λαμπάδας; ἑαυτοῖς εἰ-τρεπίζομεν, οὐ συμπραττόμεθα ὅπλα πνευματικῶς; οὐ τὴν ὁδὸν μακρόνομον τὴν ἐκεῖ φέρουσαν, οὐ νήφομεν, οὐ διεγυγέρμεθα· διὰ τοῦτο ἄρπάσαι οὐδὲν δυνάμεθα. Εἰ τις βασιλεὺς ἐπιθέσθαι βούλοιο, οὐχὶ θανάτους μυρίους ἑαυτῷ ὑποτίθειτο πρότερον; οὐχὶ συμπραξάμενος, οὐχὶ μελετήσας τὴν πολεμικὴν; οὐχὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττει, καὶ οὕτως ὁρμᾷ πρὸς τὴν ἐπίθεσιν; Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτως, ἀλλὰ καθυπόδομεντες ἄρπάξουσιν βουλόμεθα· τοιγάρτοι διὰ τοῦτο κενὰς ἄπιμεν χεραῖν. Οὐχ ὁρᾶς τοὺς ἄρπάξοντας, πῶς φεύγουσι, πῶς τρέχουσι, πῶς διατέμνουσιν ἅπαντα; Δρόμου χρεῖα· εὐθὺς γὰρ σου κατατρέχει ὁ διάβολος, καὶ τοῖς ἐμπροσθεν κελεῖται κατασχεῖν. Ἄλλ' ἐν ἧς ἰσχυρὸς, ἐὰν ἧς διεγυγερμένος, τὸν μὲν ἐλάττι-σας, τὸν δὲ ἀπώσω, πάντας διέφυγες ὡς πτηγῶν· κἂν ἀπέλθῃς λοιπὸν ἐντεῦθεν, κἂν τὴν ἀγορὰν ὑπερβῆς, καὶ τὸν πολὺν θόρυβον, ὅπερ ἐστὶν ὁ βίαιος, καὶ πρὸς τὰ μετέωρα τούτων ἔλθῃς, ὅπερ ἐστὶν ὁ μέλλων αἰών. Καθὰπερ γὰρ ἐν ἐρημίᾳ, οὐδεὶς θόρυβος, οὐδεὶς ὁ ἐνοχλῶν, οὐδεὶς ὁ κατέχων. Ἄνηρπάσω; ὀλίγου δεῖ τόνου μετὰ τὴν ἀρπαγὴν, ὥστε μὴ ἀφαιρεθῆναι τὸ ληφθὲν· ἂν τρέχωμεν, ἂν μηδὲν ὀρῶμεν τῶν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κειμένων, ἂν μηδὲν ἕτερον φροντίζωμεν, ἀλλ' ὥστε τοὺς κωλύοντας διαδράξω, δυνησόμεθα τὰ ἀρπαγέντα κατέχειν μετὰ ἀσφαλείας. Ἡρπασας τὴν σωφροσύνην; μὴ μείνῃς, ψῦγε, πόρρω γενοῦ τοῦ διαδόλου· ἂν ἔδῃ, ὅτι οὐκέτι δύναται καταλαθεῖν, οὐδὲ διώξει. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅταν τοὺς ἄρπασάντας τι μηκέτι βλέπωμεν, ὡς ἀπαγορευσάντες, οὐτ' αὐτοὶ κατατρέχομεν, οὕτε ἑτέροις παρακλυόμεθα κατέχειν, ἀλλ' ἀφίεμεν ἀπελθόντας μένειν. Οὕτω καὶ σὺ δράμα σφοδρῶς παρὰ τὴν ἀρχήν. Ὅταν πόρρω γένη τοῦ διαδόλου, οὐδὲ ἐπιχειρήσει λοιπὸν, ἀλλ' ἔσῃ ἐν ἀσφαλείᾳ, τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύων τῶν ἀπορρήτων μετ' ἀδείας· ὧν γένοιο πάντας ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

hic culpa est : hic non cupidum esse criminacione dignum est, hic non rapere accusandi locum præbet. Quid hoc est? *Regnum*, inquit, *cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud* (*Math. 11. 12*). Esto illic violentus, esto rapax : non minuitur id quod rapitur. Neque enim scinditur virtus, nec minuitur pietas, neque regnum cælorum. Tunc augetur regnum, cum rapis ; tunc corporea minuuntur, cum rapis : hincque palam res est. Sint in civitate decies mille viri : hi si omnes virtutem et justitiam rapiant, illam amplificanc ; nam in decem mille viris versatur : si autem non rapiant, minuunt illam ; nusquam enim comparet.

5. Viden' bona dum rapiuntur multiplicari ; hæc vero terrena dum rapiuntur, magis minui ? Ne igitur paupertati assideamus, sed divitias deligamus. Divitiæ Dei sunt, si multi regno fruuntur. *Qui dives est*, inquit, *in omnes qui invocant illum* (*Rom. 10. 12*). Auge ipsius facultates ; augebis autem, si rapias, si avarus sis, si vim inferas. Vi revera opus est. Quare ? Quia multa sunt quæ impediunt, uxores, liberi, curæ, mundana negotia, cumque illis dæmones et ipse dæmonum princeps diabolus. Opus ergo est violentia, opus est perseverantia. Qui vim infert, in laboribus est. Quomodo ? omnia sustinet, et contra necessitatem stat. Quo pacto ? impossibilia fere aggreditur. Si ergo violenti tales sunt, nos autem ne possibilia quidem tentamus, quandonam assequemur ? quandonam fruemur iis quæ cupimus ? *Violenti*, inquit, *rapiunt regnum cælorum*. Violentia et rapina est opus : neque enim quoquo modo proponitur, vel in promptu habetur. Qui rapit, semper sobrius est, vigilat, et sollicitus est, ut opportune rapinam aggrediatur. Non videtis in bellis eum qui rapere vult, per totam noctem vigilare ? per totam noctem in armis esse ? Si ergo ii, qui sæcularia rapere volunt, noctu vigilant et armantur : quomodo nos cum spiritualia, quæ majori sollicitudine opus habent, rapere volumus, etiam in die dormimus ac stertimus, ac semper

inermes nudique sumus ? Nam qui in peccatis versatur, inermis et nudus est, sicut is qui in justitia degit, est armatus. Non eleemosyna nos communimus, non accensas lampades nobis paramus, non armis spiritualibus nos munimus, non viam illuc ducentem discimus, non sobrii sumus, nec vigilamus : ideo nihil rapere possumus. Si quis regnum invadere nititur, annon innumeras sibi mortes prius proponit ? annon communitur, annon bellicam artem didicit ? annon omnia pro hac re molitur, et sic invadere tentat ? Sed nos non sic, verum dormientes rapere volumus : atque ideo vacuis manibus abimus. Non vides raptores, quomodo fugiant, quomodo currant, quomodo omnia dirumpant ? Cursu opus est : nam protinus adversum te diabolus currit, et eos qui præcesserunt comprehendere te jubet. Sed si fortis sis, si vigil, alium calce repellis, alium amoves, omnes avis instar effugis : si hinc etiam migres, si forum transcendas, et magnum tumultum, qualis est vita præsens, et ad sublimia venias, quod est futurum sæculum. Ut enim in solitudine, nullus est ibi tumultus, nemo qui turbet, nemo qui retineat. Rapiisti ? parva opus est contentione post rapinam ne quod captum fuit auferatur : si curramus, si nihil attendamus ea quæ oculis patent, si nihil aliud curemus, nisi ut eos qui obsistunt effugiamus, poterimus ea quæ rapimus retinere. Rapiisti castitatem ? ne maneat, fuge, procul te remove a diabolo : si videat quod te comprehendere non possit, non persequetur. Sic et nos, cum eos qui aliquid rapuerunt non ultra videmus, quasi desperantes non insequimur, neque aliis ut comprehendant præcipimus, sed abire permittimus. Ita et tu vehementer curre initio. Cum longe a diabolo eris, non tentabit postea, sed in tuto eris, ineffabilibus bonis libere fruens : quæ nos omnes adipisci contingat, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

Homilias in Epistolam ad Titum Antiochiæ habitas fuisse recte probat Tillemontius ex iis, quæ ipse sanctus doctor dicit homilia tertia paulo ante finem numeri 2: *Quid enim de illis, id est Christianis, dixeris, qui una cum Judæis jejunt, qui sabbata servant; de iis qui ad consecrata illa loca pergunt, in Daphnen, inquam, atque in speluncam Matronæ dictam, in locum illum Ciliciæ Saturni appellatum? quomodo sani illi sunt? Ideo vehementiore plaga opus habent.* Hic certe non Constantinopolitanos ille, sed Antiochenos Christianos alloquitur, quorum plurimi Judaicos adhuc ritus non paucos observabant; ino etiam ad loca gentilium sacra pergebant, in Daphneu nempe et ad Matronæ speluncam, quæ loca in Antiochiæ suburbiis erant. Pergit postea Chrysostomus, et adversus eos qui Judaicos ritus in pretio haberent ad finem usque homiliæ edisserit. Quæ omnia Antiochenos spectare nihil dubitabit, quisquis Homilias contra Judæos Tomo primo editas legerit.

Ex homilia tamen prima in Epistolam ad Titum aliquid difficultatis objici potest. Nimirum Chrysostomus contra illos agens, qui sine legitima causa episcopos suos conviciis et maledictis lacerabant, ita loquitur ut ipse in episcoporum numero comprehendi videatur. A Græcis referendis compendii causa supersedemus: *Sic et si quis ex subditis, inquit, talis sit, atque ex criminationibus hujusmodi labores nobis mæroresque intulerit, ulcisci non audemus; id enim a paterno animo procul est.* Hic certe ita loqui

SANCTI PATRIS NOSTRI  
**JOANNIS CHRYSOSTOMI,**  
 ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,  
 IN EPISTOLAM AD TITUM COMMENTARIUS (a).

HOMILIA I.

CAP. 1. v. 1. *Paulus servus Dei, apostolus autem Jesu Christi, secundum fidem electorum Dei et agnitionem veritatis quæ secundum pietatem est, 2. in spem vitæ æternæ, quam promisit qui non mentitur Deus, ante tempora secularia; 3. manifestavit autem temporibus suis verbum suum in prædicatione, quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei, 4. Tito dilecto filio secundum communem fidem, gratia et pax a Deo Patre, et Domino Jesu Christo Salvatore nostro.*

1. Ex Pauli sociis hic erat vir probatus: nisi enim probatus fuisset, non ei insulam integram commisisset, neque ea quæ deerant præcepisset implere: ait enim, *Ut quæ desunt corrigas* (v. 5): neque ei tot episcoporum judicium commisisset, nisi multam in illum fiduciam habuisset. Aiunt autem illum juvenem fuisse, eo quod illum filium appellet; neque tamen hoc omnino inde palam est. Puto autem illius in Actibus mentionem haberi (b). Erat porro forte Corinthius, nisi

alius esset eodem nomine. Et Zenam quidem ad se vocat, atque Apollo mitti cupit (*Tit. 3. 13*); hunc autem minime: nam coram Imperatore plus illis fortitudinis atque virtutis fore testatur. Videntur autem mihi tempora quædam media intercessisse; Paulumque dum hæc scriberet liberiores fuisse. Nihil enim de tentationibus loquitur; sed frequentissime Deo gratias agit, quæ credentibus idonea erat ad virtutem cohortatio. Cum discerent enim quid mererentur, ad quemam translati essent per gratiam, et quibus dignati essent, non minimum hinc excitabantur. Invehitur etiam in Judæos. Quod si totam gentem insectetur, ne mireris: ad Galatas enim scribens hoc ipsum facit dicens, *O insensati Galatæ* (*Gal. 3. 1*)! Hoc porro non contumeliosus est, sed amoris ferventioris. Nam si sui causa hoc fecisset, jure certe reprehendi posset; si vero igne zeloque pro prædicatione fervens id agit, non contumeliose utique facit. Etenim Christus quoque scribis et Pharisæis millies exprobrabat, non sui causa, sed quod alios omnes perderent. Brevem porro scribit epistolam, et merito. Hoc autem virtutis Titi erat indicium, quod verbis non egeret multis, sed ceu aliqua monitione.

(a) Hæc homiliæ cum duobus Codd. Colbertinis collatæ sunt, qui ambo deficiunt. Prior numero 3106 a media secunda homilia incipit, et totum postea complectitur. Alter numero 4183 partem tertiæ et quintæ homiliæ tantum habet.

(b) In Vulgata Actuum c. 18, v. 7, memoratur quidam Titus cognomine Justus, qui Deum colebat, et domum habebat Corinthi, in quam Paulus intravit. At in exemplariis Græcis nomen Titi non comparet, et hic Justus solum vocatur: *Ἰσθὺν αὐτὸν οὐκ ἔδειξε δουλεύειν τοῖς ἰουδαίοις.* Ideoque addit Chrysostomus illum fortasse Corinthium esse, nisi fuerit ille qui Corinthi domum habebat alius ejusdem nominis. Unde liquet Chrysostomum ad hunc Actuum locum spectare, atque licet ejus exemplar nomen Titi non haberet, in aliis exemplaribus nomen Titi haberi scivisse, ac dubitasse an de hoc Tito an de alio ejusdem nominis hæc dicerentur.

*Quo tempore scripta fuerit hæc epistola.*—Hæc verè epistola videtur mihi illam præcedere, quam ad Timotheum scripsit. Illam enim cum finis instaret et in vinculis esset scribebat; hic vero liber et solutus videtur: nam illud, *Decrevi hiemare Nicopoli* (*Tit. 3. 12*), signum erat illum nondum in vinculis esse: illic vero se vinctum sæpe dicit. Quid ergo dicit? *Paulus servus Dei, apostolus autem Jesu Christi, secundum*

## AD HOMILIAS IN EPISTOLAM AD TITUM.

videtur Chrysostomus, quasi ipse ex numero episcoporum maledictis impetitorum esset. Verum hæc talia non sunt, quæ nos a priore sententia abducere valeant. Etenim Chrysostomus, etsi nondum episcopus, cum populum alloquitur et episcoporum causam propugnat, episcopi personam assumere potuit, uti solent oratores. Alioquin autem, cum ille inter Antiochenos sacerdotes primas teneret, et illi subditi, qui episcopus maledictis impetebant, a conviciis in sacerdotes etiam inferendis haud dubie non abstinere, jure potuerit Chrysostomus læsi personam assumere.

In hisce homiliis plus studii et diligentia observet, quam in plerisque aliis: omnia ille fuisse prosecutur. Initio tertiae homiliae de Cretensium vitiis pluribus agit, et in quinta, ut in quanta scelera Græcorum celeberrimi olim proruperint commonstret, illorum historias tacitis nominibus breviter decerpit. In sextae homiliae fine de duobus Christianis, qui pro Christo martyrium singulari quodam modo subiere, tacitis etiam nominibus agit: quæ historia nescio an alibi uspiam reperitur.

Interpretationem Ambrosii Camaldulensis utpote in multis redundantem, obscuram, nec sæpe cum Græca serie consonantem, ablegavimus, novamque paravimus. Ubi notandum varietatem illam, quæ in ejus versione deprehenditur, sæpe ex diversitate exemplarum Græcorum ortam esse. Interpretationem quoque Homiliarum in Epistolam ad Philemonem simili de causa rejecimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΥΨΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΤΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

[729] ΟΜΙΛΙΑ Α΄.

Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν, ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου, ἣν ἐπηγγέλλετο ὁ ἀψευδὴς Θεὸς πρὸ χρόνων αἰώνων, ἐφανέρωσε δὲ καιροῖς ἰδίοις τὸν λόγον αὐτοῦ ἐν κηρύγματι, ὃ ἐπιστεύθη ἐγὼ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, τίτῳ γρησὶν τέκνῳ κατὰ κοινήν πίστιν, χάρις καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.

α'. Τῶν Παύλου συνόντων δόκιμος οὗτος ἦν· εἰ μὴ γὰρ ἦν δόκιμος, οὐκ ἂν αὐτῷ τὴν νῆσον ὀλόκληρον ἐπέτρεψεν, οὐκ ἂν τὰ ἐλλειφθέντα ἀναπληρώσαι προσέταξεν· "Ἰνὸν γὰρ, φησὶ, τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ" οὐκ ἂν τοσούτων ἐπισκόπων κρίσιν ἐπέτρεψεν, εἰ μὴ σφόδρα ἐθάρξαι τὰνδρί. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ νέον εἶναι, διὰ τὴν τέκνον αὐτὸν λέγειν· πλὴν ἀλλ' οὕτω τοῦτο δῆλον ἀπὸ τούτου. Οἶμαι δὲ αὐτοῦ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν εἶναι μνεῖαν. Τάχα καὶ Κορίνθιος ἦν, εἰ μὴ τις ἕτερος; ἦν ὁμώνυμος αὐτῷ. Καὶ Ζηναῖον μὲν καλεῖ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ Ἀπολλὸν πεμφθῆναι βούλεται, τούτων δὲ οὐ· καὶ γὰρ ἐναντίον τοῦ αὐτοκράτορος μέζονα τούτοις ἐμαρτύρει τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἀρετὴν. Δοκοῦσι δὲ μοι χρόνοι εἶναι μέσοι τινὲς, καὶ ἐν ἀδείᾳ Παῦλος ὢν γράφει ταῦτα· οὐδὲν γὰρ περὶ πειρασμῶν φησι, συνεχῶς δὲ περιστρέφει τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν καὶ ἄνω καὶ κάτω, ἱκανῆν οὔσαν παράκλησιν τοῖς πιστευκόσι· πρὸς ἀρετὴν. [730] Τὸ γὰρ μαθεῖν τίτων μὲν ἦσαν ἄξιοι, πρὸς τί δὲ μετέστησαν, καὶ ταῦτα

χάριτι, καὶ τίτων ἡξίωται, οὐ μικρὰ προτροπῆ. Ἀποτείνεται δὲ καὶ πρὸς Ἰουδαίους. Εἰ δὲ καὶ ὀλόκληρον τὸ ἔθνος ὕβριζει, μὴ θαυμάσης· καὶ ἐπὶ Γαλατῶν γὰρ αὐτὸ ποιεῖ, λέγων· "Ὁ ἀνόητοι Γαλάται. Οὐχ ὕβριστικοὺ δὲ τοῦτο ἦθους, ἀλλ' ἐρωτικοῦ. Εἰ μὲν γὰρ τῶν αὐτοῦ ἔνεκεν ταῦτα ἐποίησε, εἰκότως τις αὐτῷ ἐπεμέμψατο· εἰ δὲ πεπυρωμένως καὶ ζέων ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος, οὐχ ὕβριστικῶς αὐτὸ ἐποίησε. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ μυρία ἐλοιδόρειτο τοῖς γραμματεῦσι καὶ Φαρισαίοις, ἀλλ' οὐχ ἑαυτοῦ ἔνεκεν, ἀλλ' ὅτι τοῖς ἄλλοις ἅπαντας ἀπώλλυον. Βραχεῖαν δὲ ποιεῖ τὴν ἐπιστολήν, εἰκότως. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς ἀρετῆς τοῦ Τίτου τεκμήριον ἦν, τὸ μὴ δεῖσθαι λόγων πολλῶν, ἀλλ' ὡσπερ τινὸς ὑπομνήσεως.

Αὕτη δὲ μοι δοκεῖ τῆς πρὸς Τιμόθεον εἶναι πρότερα ἐπιστολῆς. Ἐκείνην μὲν γὰρ πρὸς τῷ τέλει ἐν δεσμοῖς ὢν ἔγραψεν, ἐνταῦθα δὲ ἀφετος ὢν καὶ λευκός· τὸ γὰρ, Κέκρικα παρυγεμιάσαι ἐν Νικοπόλει, τεκμήριον ἦν τοῦ μηδέπω ἐν δεσμοῖς εἶναι· ἐκεῖ δὲ συνεχῶς ἑαυτὸν δέσμιον καλεῖ. Τί οὖν φησι; Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ. Ὅρξ πῶς ἀδιαφόρως αὐτὰ τίθησι, ποτὲ μὲν ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον λέγων, τοῦ δὲ Χριστοῦ ἀπόστολον, ποτὲ δὲ τοῦ Χριστοῦ δοῦλον, Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ; οὕτως οὐδεμίαν οἶδε διαφορὰν μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν, ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου. Κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ.

Ὅτι ἐπίστευσας, ἢ ὅτι ἐπιστεύθης; Οἶμαι αὐτὸν λέγειν, ὅτι αὐτὸς ἐπιστεύθη τοὺς ἐκλεκτοὺς τοῦ Θεοῦ. Τουτέστιν, οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων, οὐδὲ ἀπὸ πόνων καὶ ἰδρώτων τὸ ἀξίωμα ἔλαβον, ἀλλὰ τὰ πᾶν τῆς τοῦ πιστεύσαντος εὐεργεσίας ἐγένετο. Ἔβτα, ἵνα μὴ ἄλογος ἢ χάρις νομισθῇ· οὐτε γὰρ τὸ πᾶν αὐτοῦ· ἐπεὶ διὰ τί μὴ καὶ ἑτέροις ἐνεπίστευσε; διὰ τοῦτο ἐπήγαγε τὸ, *Καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν*. Ἀπὸ ταύτης, φησὶν, ἐπιστεύθην, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἐπιστεύθην ἐκ τῆς αὐτοῦ χάριτος; καὶ γὰρ καὶ τοῦτου αὐτοῦ ἀτιος. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς φησὶν, *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ὑμῶς ἐξελεξάμην*· καὶ πάλιν αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος ἐτέρωθι γράφων φησὶν· *Ἐπιγνώσομαι, καθὼς καὶ ἐπεγνώσθη*· καὶ πάλιν, *Εἰ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθη ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ*. Πρῶτερον κατελήφθημεν, καὶ ὕστερον ἐπέγνωμεν· πρῶτερον ἐπεγνώσθημεν, καὶ τότε καταλάβομεν· πρῶτερον ἐκλήθημεν, καὶ τότε ὑπηκούσαμεν.

Τῷ δὲ, *Κατὰ πίστιν*, εἰπεῖν τὸ πᾶν ἐκείνοις λογίζεται, ὅτι δι' ἐκείνους εἰμι ἀπόστολος, οὐχ ὡς ἄξιός, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἐκλεκτούς· ὅπερ καὶ ἄλλαχού λέγει· *Πάντα γὰρ ὑμῶν ἔστιν, εἶπε Παῦλος, εἶτε Ἀπολλώως. Καὶ ἐπίγνωσιν, φησὶν, ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν*. [731] Ἔστι γὰρ ἀλήθεια πραγμάτων, ἀλλ' οὐ κατ' εὐσέβειαν· ὅσον τὸ εἰδέναι τὰ γεωργικὰ, τὸ εἰδέναι τέχνας, ἀληθῶς ἔστιν εἰδέναι· ἀλλ' αὕτη κατ' εὐσέβειαν ἢ ἀλήθεια. Ἡ τὸ, *Κατὰ πίστιν*, ὅτι ἐπίστευσαν καθάπερ οἱ λοιποὶ ἐκλεκτοί, καὶ ἐπέγνωσαν τὴν ἀλήθειαν. Ἀπὸ πίστεως ἄρα ἢ ἐπίγνωσις, οὐκ ἀπὸ λογισμῶν. *Ἐπ' ἐπιπίδι ζωῆς αἰωνίου*. Ἐπεὶ τὴν παρούσαν τὴν ἐν τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ· λέγει καὶ τὴν μέλλουσαν, καὶ ἑπαθλα τίθησιν ἡμῖν ὑπὲρ ὧν ἡμᾶς εὐηργέτησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπίστευσάμεν καὶ ἀπηλάγημεν τῆς πλάνης, στεφανοῦν ἡμᾶς βούλεται. Ὅρα πῶς γέμει τὸ προοίμιον τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅλη διόλης ἢ ἐπιστολῆς αὐτῆς μάλιστα τοιαύτη τυγχάνει, καὶ αὐτὸν τὸν ἄγιον ἐκείνον διανιστώσα μᾶλλον πρὸς τοὺς πόνους, καὶ τοὺς μαθητευομένους. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ, ὡς τὸ συνεχῶς μεμνησθαι τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν τε κοινῇ καὶ τῶν ἰδίᾳ. Εἰ γὰρ φίλου εὐεργεσίας ἀνευεγκόντες, ἢ ῥῆμα προσηγῆς ἀκούσαντες ἢ πρᾶγμα, διαθερμανόμεθα, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν ἴδωμεν πόσις κινδύνους περιεπέσομεν, καὶ ἀπὸ πάντων ἡμᾶς ἐξέλιετο ὁ Θεός, προθυμότεροι πρὸς τὴν ὑπακοὴν ἐσόμεθα. *Καὶ ἐπίγνωσιν, φησὶν, ἀληθείας*. Ἀλήθειαν δὲ ἐνταῦθα πρὸς τὸν τύπον οὕτως εἶπε. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνη ἐπίγνωσις ἦν, καὶ εὐσέβεια ἦν, ἀλλ' οὐκ ἀληθείας, οὐ μὴν οὐδὲ ψεύδους, ἀλλὰ τύπων καὶ εἰκόνας. Καλῶς εἶπεν, *Ἐπ' ἐπιπίδι ζωῆς αἰωνίου*, ὅτι ἐκείνη ἐπ' ἐπιπίδι ἦν ζωῆς τῆς παρούσης· Ὁ γὰρ ποιήσας αὐτὰ, φησὶ, *ζήσεται ἐν αὐτοῖς*. Ὅρα; πῶς ἐκ προοιμίων ἤδη δείκνυται τῆς χάριτος τὸ μέσον; Ἐκείνοι οὐκ ἐκλεκτοί, ἀλλ' ἡμεῖς· εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐλέγοντο ἐκλεκτοί, ἀλλ' οὐκέτι. *Ἦν ἐπηγγελῆτο, φησὶν, ὁ ἀψευδὴς Θεὸς πρὸ χρόνων αἰώνων*. Τουτέστιν, οὐ νῦν ἐκ μετανοίας, ἀλλ' ἄνωθεν ταῦτα προώριστο. Πολλαχού τοῦτο τίθησιν, ὡς ὅταν λέγη, *Ἀφωρισμένος εἰς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ*· καὶ πάλιν, *Οἱ προέγνω καὶ προώρισε*· δεικνύς τὴν ἐγγίνεταν τὴν

ἡμετέραν, ὅτι ἡμεῖς οὐ νῦν, ἀλλ' ἄνωθεν ἡγαπήσεν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο τὸ ἄνωθεν ἡγαπήσθαι καὶ ἐξ ἀρχῆς.

β'. *Ἦν ἐπηγγελῆτο, φησὶν, ὁ ἀψευδὴς Θεός. Εἰ ἀψευδὴς, πάντως ἔσται ὁ ἐπηγγελῆτο· εἰ ἀψευδής, οὐ δεῖ ἀμφιβάλλειν, κἂν μετὰ θάνατον ἦ. Ἦν ἐπηγγελῆτο, φησὶν, ὁ ἀψευδὴς Θεός πρὸ χρόνων αἰώνων*. Καὶ ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, *Πρὸ χρόνων αἰώνων*, τὸ ἀξιόπιστον δείκνυσιν. Οὐκ ἐπειδὴ Ἰουδαῖοι νῦν οὐ προσέβλουν, φησὶ, διὰ τοῦτο ταῦτα, ἀλλ' οὕτως ἄνωθεν ἰτετύπωτο. Ἄκουε γοῦν τί φησὶν· *Ἐφανέρωσε δὲ καιροῖς ἰδίους*. Τίς οὖν ἡ ἀναβολή; Κηδεμονίας χάριν καὶ τοῦ εὐκαίρως ποιῆσαι· *Καιρός, φησὶν ὁ προφήτης, τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ*. Ἐὶ γὰρ ἰδίους, τοῦτο ἔστι, τοῖς προσήκουσι, τοῖς ὁρελουμένοις, τοῖς ἀρμυζουσιν. *Ἐφανέρωσε, φησὶ, καιροῖς ἰδίους τὸν λόγον αὐτοῦ ἐν κηρύγματι, ὁ ἐπιστεύθη ἐγὼ*· τουτέστι, τὸ κήρυγμα. [732] Τοῦτο γὰρ τὰ πάντα εἶχε, τὸ εὐαγγέλιον, καὶ τὰ ἐνταῦθα καὶ μέλλοντα, τὴν ζωὴν, τὴν εὐσέβειαν, τὴν πίστιν, πάντα ὁμοῦ. *Ἐν κηρύγματι*· τουτέστι, φανερώς, μετὰ παρῆρησίας· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, *Ἐν κηρύγματι*. Ὄσπερ γὰρ ὁ κήρυξ πάντων παρόντων ἐν τῷ θεάτρῳ κηρύττει, οὕτω καὶ ἡμεῖς κηρύττομεν, ὥστε μηδὲν προσθεῖναι, ἀλλ' αὐτὰ ἄρξασθαι εἰπεῖν. Ἡ γὰρ τοῦ κήρυκος ἀρετὴ ἐν τῷ πᾶσιν εἰπεῖν ἔστι τὸ γεγονὸς, οὐκ ἐν τῷ προσθεῖναι τινα καὶ ἀφελεῖν.

Εἰ τοίνυν κηρύττειν δεῖ, μετὰ παρῆρησίας κηρύττειν δεῖ· ἐπεὶ οὐδὲ κηρύττειν ἔστι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν ὁ Χριστὸς, εἶπατε ἐπὶ τῶν δωματίων, ἀλλὰ, *Κηρύξαιτε ἐπὶ τῶν δωματίων*, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου τὸ γεγονὸς· ἰσχυρῶν. Ὁ ἐπιστεύθη ἐγὼ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ. Καὶ τὸ, *Ἐπιστεύθη*, καὶ τὸ, *Κατ' ἐπιταγὴν*, τὸ ἀξιόπιστον δείκνυσιν· ὥστε μηδένα ἀναξιοπαθεῖν, μηδὲ ἀκχιζεσθαι, μηδὲ δυσχεραίνειν. Εἰ τοίνυν ἐπιταγὴ ἔστι, οὐκ εἰμι κύριος· ἐπιταγμα γὰρ πληρῶ. Τῶν γὰρ πρακτέων τὰ μὲν ἐφ' ἡμῖν καίται, τὰ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ἃ μὲν γὰρ ἐπιτάττων λέγει, ταῦτα οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ἅπερ δὲ ἐπιτρέπων, ταῦτα ἐφ' ἡμῖν τυγχάνει. Οἶον τὸ, *Ἐάν τις εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὸς, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γένναν τοῦ πυρός*, τοῦτο ἐπιταγμα· καὶ τὸ, *Ὅταν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ γνῶς δειὸς ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄρες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπειλῶν διαλλήρηθι τῷ ἀδελφῷ σου, κατ' ὅσα ἐλθῶν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου*· καὶ τοῦτο ἐπιταγμα. καὶ τὸν μὴ ποιήσαντα ἀνάγκη ὑπεύθυνον εἶναι κολάζει. Ὅταν δὲ λέγη, *Ἐάν θελῇς τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*· καὶ πάλιν, *Ὁ δυναμηνος χωρεῖν, χωρεῖτω*, οὐκέτι ἐπιταγὰ ἔστι· τὸν γὰρ ἀκροατὴν ποιεῖ κύριον τῶν λεχθέντων, καὶ τὴν αἴρεσιν αὐτῷ δίδωσι τῶν πρακτέων. Ταῦτα μὲν γὰρ καὶ ποιῆσαι, καὶ μὴ ποιῆσαι ἐφ' ἡμῖν· τὰ δὲ ἐπιτάγματα οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλ' ἀνάγκη ἢ ποιῆσαι, ἢ μὴ ποιήσαντα κολασθῆναι. Τοῦτο οὖν λέγει καὶ ὅταν λέγη, *Ἀνάγκη γὰρ μοι ἐπιταγῆται· οἶαί γὰρ μοι*

<sup>a</sup> Conjectum est τὸ γεγωνός.

<sup>b</sup> Sic recte Savil. Alii αἰκίζεσθαι. Edit.



*fidem electorum Dei.* Viden' quomodo Indiscriminatim illa ponat; aliquando se dicens servum Dei, et Christi apostolum, aliquando servum Christi, *Paulus servus Jesu Christi?* sic nullam novit differentiam Patrem inter et Filium. *Secundum fidem electorum Dei et agnitionem veritatis, quæ secundum pietatem est, in spem vitæ æternæ.* *Secundum fidem electorum Dei.* Quod credideris, an quod illa fides tibi credita sit? Puto ipsum hoc sibi velle, quod electi Dei ipsi crediti fuerint. Id est, Non a recte factis, neque a laboribus sudoribusque dignitatem accepi; sed totum ejus qui mihi hæc credidit beneficio factum est. Deinde ne irrationabilis gratia putaretur; neque enim totum Dei erat; nam cur non aliis credidit? ideo subjunxit: *Et agnitionem veritatis quæ est secundum pietatem.* Ex hac, inquit, mihi creditum est, imo et hoc ex gratia ipsius mihi creditum est: hujus enim dignitatis ipse auctor est. Quocirca Christus ipse dicit, *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (Joan. 15. 16); et rursus hic ipse beatus vir alibi scribens dicit, *Cognoscam sicut et cognitus sum* (1. Cor. 13. 12); et iterum, *Si quo modo comprehendam, sicut et comprehensus sum a Christo Jesu* (Philipp. 3. 12). Prius comprehensi sumus, et postremo cognovimus; prius cogniti sumus, et tunc accepimus; prius vocati sumus, et tunc obedivimus.

*Veritatis agnitio secundum fidem quænam sit.*—Quod autem dicit, *Secundum fidem,* totum illis acceptum refert: quia propter illos sum apostolus, non tanquam dignus, sed propter electos; quod etiam alibi dicit: *Omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo.* *Et agnitionem veritatis, quæ est secundum pietatem* (1. Cor. 3. 22). Est enim veritas rerum, sed non secundum pietatem: ut nosse agriculturam, nosse artes, hoc vere scire est; sed hæc secundum pietatem veritas est. Vel *Secundum fidem* dicitur, quia crediderunt sicut ceteri electi, et veritatem agnoverunt. A fide ergo cognitio est, non a ratiociniis. *In spem vitæ æternæ.* Dixerat præsentem vitam in gratia Dei: dicit et futuram, ac præmia nobis proponit pro suis erga nos beneficiis. Quia enim credidimus, et ab errore liberati sumus, nos vult coronare. Viden' quomodo proæmium Dei beneficiis sit referunt, totaque prorsus epistola hujusmodi est, et sanctum illum magis excitat ad labores, necnon discipulos ejus? Nihil enim perinde nobis utile est, atque sæpe meminisse beneficiorum Dei, sive quæ communiter omnibus, sive quæ singulis nobis tribuit. Si enim cum amici beneficium recepimus, sive cum verbum aut gestum gratum audimus, exardescimus; multo magis cum vidimus quot pericula evaserimus, a quibus omnibus nos liberavit Deus, promptiores ad obsequendum erimus. *Et agnitionem veritatis,* inquit. Veritatem hic ad figuram refert. Nam illa quoque agnitio erat, et pietas erat, neque tamen veritate, neque mendacio constabat, sed figuris et imaginibus. Pulchre dicit, *In spem vitæ æternæ,* qui illa erat in spem vitæ præsentis. *Qui enim fecerit ea,* inquit, *vivet in eis* (Rom. 10. 5). Viden' quomodo ab exordio osten-

datur quam distet gratia a lege? Non illi electi, sed nos, etsi illi olim dicebantur electi, jam non dicuntur. *Quam reponisit is qui non mentitur Deus ante tempora sæcularia.* Hoc est, non nunc ex recognitione, sed a principio hæc præfinita sunt. Plurimis in locis hoc insinuavit, ut cum dicit, *Segregatus in evangelium Dei;* et rursus, *Quos præscivit et prædestinavit* (Rom. 1. 1. et 8. 30); ostendens nobilitatem nostram, quia nos non nunc tantum, sed jam olim dilexit. Nec parvi duendum est quod nos jam olim et a principio dilexerit.

2. *Quam reponisit,* inquit, *is qui non mentitur Deus.* Si non mentitur, prorsus evenient ea quæ promisit; si non mentitur, non est quod ambigamus de iis quæ post mortem promissa sunt. *Quam reponisit,* inquit, *is qui non mentitur Deus, ante tempora sæcularia.* Etiam ex eo quod dicat, *Ante tempora sæcularia,* rem esse fide dignam ostendit. Non quia Judæi non accesserunt, inquit, hæc statuta sunt; sed quia sic a principio præfiguratum fuerat. Audi igitur quid dicat: *Manifestavit autem temporibus suis.* Quæ ergo differendi causa fuit? Providentiæ gratia, et ut res suo tempore fierent: *Tempus faciendi Domino* (Psal. 118. 126), inquit propheta. Illud enim *suis,* congruentibus significat, debitis, competentibus. *Manifestavit,* inquit, *temporibus suis verbum suum in prædicatione, quæ credita est mihi;* hoc est, prædicatio. Hæc quippe omnia habuit evangelium, præsentia et futura, vitam, pietatem, fidem, omnia simul. *In prædicatione,* id est, palam, cum fiducia: hoc enim sibi vult illud, *in prædicatione.* Sicut enim præco præsentibus omnibus in teatro prædicat: ita et nos prædicamus, ita ut nihil addamus, sed quæ audivimus dicamus. Præconis namque virtus est, rem uti gesta est omnibus dicere, non autem aliquid vel addere vel demere.

*Prædicatio cum fiducia est facienda.*—Si ergo prædicandum est, cum fiducia est prædicandum, alioquin illud prædicare non esset. Ideoque non ait Christus, *Dicite super tecta,* sed, *Prædicate super tecta* (Matth. 10. 27); et a loco et a modo rem declarans. *Quæ mihi credita est secundum imperium Salvatoris nostri Dei.* Et illud, *Credita est,* et illud, *Secundum imperium,* fide dignam esse prædicationem ostendunt: ut nullus jam indigne ferat, vel molestia afficiatur. Si ergo imperium est, rei non sum dominus; imperium enim impleo. Nam quæ agenda sunt, alia sunt in nostra potestate, alia vero minime: quæ etiam ille imperans dicit, non in nostra potestate sunt; quæ vero permittit, in nostrum jus cadunt. Verbi gratia, *Si quis dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis;* hoc jam imperium est: et illud, *Si offers munus tuum ad altare, et noveris quod frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vadens reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum* (Matth. 5. 22-24); hoc quoque mandatum et imperium est, et enim, qui id non fecerit, supplicio esse obnoxium necesse est. Quando autem dicit, *Si vis perfectus esse, vende ea quæ possides;* et rursus, *Qui potest capere capiat* (Matth. 19. 21. 12); hoc manda-

tum non est : auditoris enim arbitrio id relinquit, ut vel faciat vel non faciat. Hæc quippe et facere et non facere in nostra potestate est : præcepta vero omittere non licet, sed necesse est aut illa exsequi, aut supplicium subire. Hoc ille insinuat cum dicit : *Necessitas enim mihi incumbit : vœ autem mihi est, si non evangelizavero* (1. Cor. 9. 16). Apertius autem dicam, ut omnibus palam sit. Exempli causa, is cui Ecclesiæ principatus est creditus, quique episcopatus dignitate ornatus est, nisi populo quæ agenda sunt indicet, non erit innoxius; laicus vero nulla hujusmodi necessitate tenetur. Ideo ait Paulus, *Secundum imperium Salvatoris nostri hoc facio*. Et vide quomodo quæ adduntur ad id quod dixi quadrent. Nam cum superius dixisset, *Qui non mentitur Deus; hic dicit, Secundum imperium Salvatoris nostri Dei*. Si ergo Salvator est, ipseque ex voluntate salutis humanæ hæc præcepit, non ergo ambitionis res est : fides quippe est et imperium Dei Salvatoris. *Tito dilecto filio*. Possunt enim esse filii non dilecti, ut ille de quo dicit : *Si quis, cum frater appelletur, sit fornicator, aut avarus, aut idololatra, aut maledicus, aut ebriosus, cum isto neque edere oportet* (1. Cor. 5. 11). Ecce filius est, nec tamen dilectus filius : filius quidem est, quia semel gratiam accepit, et regeneratus est; non genuinus tamen nec dilectus, quia patre indignus est, atque ad alterum tyrannum se recipit. In naturalibus quippe filiis genuinus et non genuinus a pariente et a seminante definitur; hic vero non sic, sed ex arbitrio et proposito. Potest enim is qui genuinus editus est, genuinus non manere; potest etiam qui genuinus non est, genuinus fieri : neque enim hæc necessitate naturæ circumscripta sunt, sed ex arbitrii libertate pendent; unde etiam frequenter mutantur. Fuerat Onesimus filius dilectus; verum dilectus postea non fuit, quod factus esset inutilis; at rursus dilectus filius factus est, ita ut viscera apostolica vocaretur. *Tito dilecto filio secundum communem fidem* (Philem. 12). Quid sibi vult, *Secundum communem fidem*? Postquam dixerat filium, et in patris transierat ordinem, cur hunc honorem minuatur et contrahatur, audi. *Secundum communem fidem* intulit; id est, *Secundum fidem nihil plus habeo, quam tu; communis quippe est, ac per eandem et ego et tu geniti sumus*. Qua ergo ratione filium vocat illum? Vel ut affectum tantum patris ostenderet; vel quia prior in prædicatione erat; vel quia ab se illuminatus ille fuerat. Ideo et filios et fratres vocat : quoniam ex eadem fide geniti erant, fratres; quia per ipsius manus, filii. Cum ergo dixit, *Secundum communem fidem*, fraternitatem subindicavit. *Gratia et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo Salvatore nostro*.

3. Quia dixerat filium, intulit, *A Deo Patre*, ut ipsius mentem erigeret, et disceret cujus esset filius; et quod non solum dicendo, *Communem fidem*, sed inferendo, *A Patre nostro*, honoris paritatem ostenderet. Vide autem quomodo ea quæ discipulis et plurimis, ea quoque doctori apprecetur :

isidem quippe hic precibus indiget, imo plus quam illi, ut qui plures inimicitias habeat, pluresque occasiones et pericula divinæ offensionis. Quanto enim major est dignitas, tanto majora sacerdoti imminent pericula : potest enim vel unum episcopi recte factum ipsum in cælum attollere, et peccatum unum in ipsam gehennam dejicere. Ut enim cætera omnia præteream, quæ quotidie accidunt; si quando contingat ut per amicitiam, vel per aliam causam indignum ad episcopatum promoveat, et magnæ civitatis principatum conferat, vide quanto se igni faciat obnoxium. Neque enim animarum pereuntium tantum, quas ille perdit quod pietate careat; sed omnium gestorum ejus ipse pœnas daturus est. Nam qui in ordine privato religiosus non erat, multo minus erit cum principatum obtinuerit : difficilis enim res est eum quicquam pius erat talem permanere, suscepto episcopatus munere. Tunc enim inanis gloriæ cupiditas vehementius imminet, et pecuniarum amor et fastus, cum principatus ipse potestatem præbeat; tunc offensiones, contumeliæ, maledicta et alia innumera. Si quis igitur parum religiosus erat, multo irreligiosior erit in tali statu. Cum ergo talem Ecclesiæ principem constituerit, omnibus peccatis ejus et subjectæ plebis obnoxius erit. Quod si ei, qui animam unam scandalizat, expedit ut mola asinaria suspendatur a collo ejus, et demergatur in profundum maris (Matth. 18. 6) : qui tot animas scandalizat, urbes integras et populos, innumerasque animas, viros, mulieres, pueros, cives, agricolas, eos qui in ista urbe sunt, eos qui in aliis ipsi subjectis, quid patietur? Si enim triplo majorem pœnam dixeris, nihil dicturus es : tantæ ille erit obnoxius pœnæ atque supplicio. Hic itaque maxime Dei gratia et pace opus habet : nisi enim hac subnixus populum regat, omnia pereunt et pessumdantur, cum nulla gubernacula teneat. Licet enim gubernandi peritus sit, nisi hæc gubernacula teneat, gratiam et pacem quæ a Deo est, et navicula simul et navigantes submergentur. Quapropter mirari mihi subit eos qui tantam molem appetunt. Miser homo et infelix, non vides cujus rei desiderio teneris? Si privatus fueris et ignotus, etiamsi innumera admiseris peccata, unius tantum animæ rationem dabis, et pro ea pœnas exsolves : cum autem in tantum principatum evector fueris, cogita quot capitum tibi pœna debetur. Audi enim Paulum dicentem : *Obedite præpositis vestris et subjacete eis, quoniam ipsi rigilant pro animabus vestris quasi rationem reddituri* (Hebr. 13. 17). Sed honor et principatus te alliciunt? Ecqua hujusmodi honoris voluptas esse possit? neque enim hoc video : fieri quippe non potest ut qui talis est, vere sit princeps. Quomodo? Quia in potestate subditorum est obedire vel non. Et si quis accurate rem exploret, qui talis est non ad principatum venit, sed innumeris servit dominis contraria volentibus ac dicentibus. Nam quod unus laudat, alius improbat : quod hic vituperat, ille miratur. Quem ergo audire oportet, cui obtemperare, perspicere nequit. Servus quidem emptitius, si contraria herus imperarit, saltem molesto

ἔστιν, ἀν μὴ εὐαγγελισώμαι. Σαφέστερον δὲ ἐρῶ αὐτὸ. ἵνα πᾶσι κατὰδῃλον γένηται. Οἶον, ὁ τὴν ἀρχὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐμπεισιτευμένος, καὶ τῇ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξία τετιμημένος, ἂν μὴ διαγορευῆ τῷ λαῷ τὰ πρακτέα, οὐκ ἀνευθύνος ἔστιν· ὁ μέντοι λαϊκὸς οὐδεμίαν ἀνάγκην ἔχει τούτου. Διὰ τοῦτο φησι καὶ ὁ Παῦλος, ὅτι *Κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν* τούτου ποιῶ. Καὶ ὅρα τὰ ἐπιθέτα πῶς πρὸς δεξιὸν ἀρμολύει. Ἄνωτέρω γὰρ εἰπὼν, Ὁ ἀψεύδης Θεὸς, ἐνταῦθα φησι, *Κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν* Θεοῦ. Εἰ τοίνυν Σωτὴρ ἔστι, καὶ αὐτὸς ταῦτα ἐπέταξεν ἀπὸ τοῦ βούλεσθαι σώζεσθαι, οὐ τοίνυν φιλαρχίας τὸ πρᾶγμα ἔστι· πίστις γὰρ ἔστι, καὶ ἐπιταγὴ ἔστι Θεοῦ Σωτῆρος. *Τίτω γνησίω τέκνῳ*. [733] Ἔστι γὰρ καὶ μὴ γνήσια εἶναι τέκνα, ὡς ἐκεῖνος περὶ οὗ φησιν· Ἐάν τις ἀδελφὸς ἐνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοιδορός, ἢ μέθυσορος, τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνεσθλεῖν. Ἰδοὺ καὶ τέκνον, καὶ οὐκ ἔστι γνήσιον τέκνον· τέκνον μὲν ἔστιν, ἐπειδὴ ἅπαξ ἐδέξατο τὴν χάριν, καὶ ἀνεγεννήθη· οὐ γνήσιον δὲ, ἐπειδὴ ἀνάξιον τοῦ πατρὸς ἔστιν, ἐπειδὴ πρὸς ἕτερον αὐτομολεῖ τύραννον. Ἐπὶ μὴν γὰρ τῶν φυσικῶν παιδῶν τὸ γνήσιον καὶ μὴ γνήσιον ἀπὸ τῆς ὠιδιούσης καὶ τοῦ σπείροντος ὀρίζεται· ἐνταῦθα δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Ἔστι γὰρ γνήσιον γενόμενον μὴ μαῖναι γνήσιον· ἔστιν οὐκ ὄν γνήσιον γενέσθαι γνήσιον· οὐ γὰρ ἀνάγκη φύσεως ταῦτα κατακέλεισται, ἀλλ' ἐξουσία προαιρέσεως· ὅθεν καὶ συνεχεῖς ἔχει τὰς μεταβάσεις. Ἦν Ὀνήσιμος τέκνον γνήσιον, ἀλλὰ καὶ οὐ γνήσιον ἦν· καὶ γὰρ ἀχρηστός ἐγένετο· ἀλλὰ πάλιν ἐγένετο γνήσιον οὕτως, ὡς καὶ αὐτὸν σπλάγγνα καλεῖσθαι ἀποστολικῶς. *Τίτω γνησίω τέκνῳ κατὰ κοινήν πίστιν*. Τί ἔστι, *κατὰ κοινήν πίστιν*; Ἐπειδὴ εἶπε, τέκνον, καὶ τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἔλαβε τάξιν, πῶς καὶ ταύτην τὴν τιμὴν ἔλαττο καὶ καταστέλλει, ἄκουσον. *κατὰ κοινήν γὰρ πίστιν* ἐπήγαγεν· τούτῳ, *κατὰ πίστιν οὐδὲν ἔχω σοῦ πλέον*· κοινὴ γὰρ ἔστι, καὶ διὰ τῆς αὐτῆς ἐγῶ τε ἐτέχθην καὶ σὺ. τέκνον οὖν πῶθεν αὐτὸν καλεῖ; Ἦτοι τὴν φιλοστοργίαν μόνον δηλώσει θέλων, ἢ τὸ πρότερον εἶναι ἐν τῷ κηρύγματι, ἢ τὸ δι' αὐτοῦ πεφωτισθαι. Διὰ τοῦτο καὶ τέκνα καὶ ἀδελφοὺς καλεῖ· ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς αὐτῆς πίστεως ἐτέχθησαν, ἀδελφοὶ· ἐπειδὴ διὰ τῶν ἐκείνου χειρῶν, τέκνα. Τῷ οὖν *κατὰ κοινήν* εἰπεῖν *πίστιν*, τὴν ἀδελφότητα ἠνέξατο. *Χάρις καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν*. Ἐπειδὴ εἶπε, τέκνον, ἐπήγαγεν. Ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, ὥστε ἀναστῆσαι αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ μαθεῖν τίνος ἔστι τέκνον, καὶ ὅτι οὐ τῷ, *κοινήν πίστιν*, εἰπεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐπαγαγεῖν, *πατὴρ ἡμῶν*, τὸ ὁμάτιμον αὐτοῦ δεικνύσιν.

γ'. Ὅρα δὲ πῶς ἂ τοῖς μαθηταῖς καὶ τοῖς πολλοῖς ἐπέυχεται, ταῦτα καὶ τῷ διδασκάλῳ ὁμοίως γὰρ καὶ αὐτὸς δεῖται τῶν τοιοῦτων εὐχῶν, καὶ πολλῶ μᾶλλον ἢ ἐκείνοι, ὅσῳ καὶ πλείονας ἔχθρας ἔχει, ὅσῳ καὶ πλείονας ἀνάγκας τοῦ προσκρούειν τῷ Θεῷ. Ὅσῳ γὰρ μέγα τὸ ἀξίωμα, τοσούτῳ μείζους καὶ οἱ κίνδυνοι τῷ τὴν ἱερωσύνην ἔχοντι· ἀρκεῖ γὰρ καὶ ἐν κατόρθωμα ἐπισκοπῆς ἀνενεγκεῖν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐν ἁμαρτήματι εἰς

αὐτὴν ἐμβαλεῖν τὴν γένεσιν. Ἴνα γὰρ τὰ ἄλλα πάντο παρῶ τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συμπύπτοντα, ἂν τύχη ποτὲ τινα ἢ διὰ φιλίαν, ἢ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν ἀνάξιον εἰς ἐπισκοπὴν παραγαγῶν, καὶ πόλεως ἐπιτρέψας μεγάλην ἀρχὴν, ὅρα πόσου πυρὸς ἑαυτὴν καθίστησιν ἔνοχον. Οὐ γὰρ τῶν ψυχῶν τῶν ἀπολλυμένων μόνον (ἀπόλλυσι γὰρ αὐτὰς ἀνευλαθῆς ὢν), ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ὑπ' ἐκείνου πραττομένων αὐτὸς δώσει [734] τὰς εὐθύνας. Ὁ γὰρ ἐν τῷ ἰδιούτῳ ὢν ἀνευλαθῆς, πολλῶ μᾶλλον, ὅταν ἐπιλάβηται τῆς ἀρχῆς· ἀγαπητὸν γὰρ τὸν εὐλαθεῖ μείναι τοιοῦτον ἐπιλαβόμενον τῆς ἀρχῆς. Καὶ γὰρ κενοδοξία τότε σφοδρότερον ἐπιτίθεται, καὶ χρημάτων ἔρωσι, καὶ αὐθάδεια, τῆς ἀρχῆς τὴν ἐξουσίαν παρεχούσης, καὶ προσκρούσματα καὶ ὕβρισις καὶ λοιδορίαι καὶ μωρία ἔτερα. Ἄν οὖν τις ἀνευλαθῆς ἦ, μᾶλλον ἔσται ἀνευλαθέστερος τοιοῦτος γενόμενος. Ὅταν οὖν τοιοῦτον ἐπιστήσῃ ἀρχοντα, πάντων τῶν ἁμαρτανομένων ὑπ' ἐκείνου, καὶ δήμεν ὀλοκλήρων ὑπεύθυνος ἔσται. Εἰ δὲ ὁ μίαν ψυχὴν σκανδαλίζων, συμφέρει αὐτῷ ἵνα μύλος ὀνικὸς κρεμασθῆ εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῆ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης, ὁ τὰς τοσαύτας ψυχὰς σκανδαλίζων, πόλεισ ὀλοκλήρους καὶ δήμους καὶ μωρίας ψυχῶν ἄ, ἀνδρας, γυναῖκας, παῖδας, πολίτας, γεωργούς, τοὺς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, τοὺς ἐν ἐτέραις ταῖς ὑπ' ἐκείνην τὴν πόλιν, τί ὑποστήσεται; Κἂν γὰρ τριπλασίονα ἐτέραν εἴησις, οὐδὲν ἔρσει· τοσαύτης ἔσται ὑπεύθυνος κολάσεως καὶ τιμωρίας. Ὅστε μάλιστα οὗτος δεῖται τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς εἰρήνης· ἂν γὰρ μὴ μετὰ ταύτης κυβερνᾷ τὸν λαόν, πάντα οἴχεται καὶ ἀπόλλωλε, τὸν οἰάκων αὐτῷ οὐκ δυνατῶν. Κἂν γὰρ ἐμπειροσ ἢ τῆς κυβερνητικῆς, ἂν μὴ τοὺς οἰκίας τούτους ἔχη, τὴν χάριν καὶ τὴν εἰρήνην τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ, καταδύσει τὸ σκάφος καὶ τοὺς ἐμπλέοντας. Ὅθεν ἐμοίγε θαυμάζειν ἐπιστοὺς τοὺς ἐπιμένοντες ὀγκῶν τοσούτου. Ἄθλιε ἀνθρωπε καὶ ταλαίπωρε, οὐχ ὀρᾷς τίνος ἔφρασαι; Κατὰ αὐτὸν ἂν ἦς καὶ ἀγνώσις καὶ ἀσημος, κἂν μωρία ἁμαρτητής, ἀλλὰ μίσις ψυχῆς ὀυσεῖς λόγον, καὶ ταύτης εὐθύνας ὑπέξεις μόνον· ὅταν δὲ εἰς τὴν ἀρχὴν ταύτην ἀχθῆς, ἐνώησον ὅσων κεφαλῶν ὑπεύθυνος εἰ τιμωρίας. Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπέκλιτε, οἱ αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον δώσοντες*. Ἀλλὰ τιμῆς ἔφρασαι καὶ ἀρχῆς; Καὶ τίς ἢ ἴδονη ταύτης τῆς τιμῆς; οὐ γὰρ δεῖ οὐδὲ τοῦτο ὀρῶ· οὐ γὰρ ἔστι δυνατὸν ἀρχοντα εἶναι ἀληθῶς. Πῶς; Ὅτι ἐν τῇ ἐξουσίᾳ κείναι τῶν ἀρχομένων τὸ ὑπακούειν. Καὶ εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει τὸ πρᾶγμα, οὐκ ἐπὶ ἀρχὴν ἔρχεται ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ δουλεύει μωρίοις δεσπότησι ἐναντία καὶ ἐπιθυμοῦσι καὶ λέγουσιν. Ὅπερ γὰρ ἐγκωμιάζει εἰς, μέμφεται ἕτερος· ὅπερ ψέγει οὗτος, θαυμάζει ἄλλος. Τίνος οὖν ὀκούσαι χρῆ, τίνοι πεισθῆναι; Οὐκ ἔστι ἂ. Καὶ ὁ μὲν ἀργυρώνητος, κἂν ἐναντία ὁ δεσπότης αὐτῷ προστάξῃ, καὶ δυσχεραίνει· σὺ δὲ, ἂν τοσούτων δεσποτῶν ἐναντία ἐπιταττόντων ἀλγήσης, καὶ τούτου διδως δίκην, τὰ πάντων ἐπὶ σὲ στόματα ἀνοίγων. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, τιμῆ; τοῦτο ἀρχῆ; τοῦτο ἐξουσία;

• Marg. Savil., οἰκίας.

• Conjectum est οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, vel, οὐκ ἔστιν φτεῖν.

8. Ἐἶπεν ὁ τὴν ἐπίσκοπὴν ἔχων, εἰσενεγκεῖν χρήματα· ἂν μὴ θέλῃ, οὐ μόνον οὐκ εἰσήνεγκεν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ μὴ δόξαι βραθυμίας ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖν, κατηγορεῖ [735] τοῦ κελεύσαντος· κλέπτει, φησὶν, ἀρκάζει, καταπίνει τὰ τῶν πενήτων, κατεσθίει τὰ τῶν πτωχῶν. Παῦσαι λοιδορῶν· μέχρι τίνος ταῦτα φῆς; Οὐ βούλει εἰσενεγκεῖν; οὐδεὶς ὁ καταναγκάζων, οὐδεὶς ὁ διαζόμενος· τί καὶ λοιδορῆ τῶν παραινούντων καὶ συμβουλεύοντων; Ἄλλ' εἰς χρεῖαν τις κατέστη, καὶ οὐκ ὤρεξε χεῖρα μὴ δυνήθεις, ἣ καὶ ἐτέρωθι ἀσχοληθῆς. Οὐδεμία συγγνώμη, ἀλλὰ πάλιν κατηγορεῖαι χείρους τῶν προτέρων. Τοῦτο γοῦν ἀρχή; Καὶ ἀμύνασθαι οὐκ ἔχει· σπλάγγνα γὰρ ἔστιν ἴδια. Καὶ ὡσπερ τὴ σπλάγγνον, κὰν οἰδαίνῃ, κὰν πόνον παρέχῃ καὶ τῇ κεφαλῇ καὶ τῷ λοιπῷ σώματι, οὐ τολμῶμεν ἀμύνασθαι· οὐ γὰρ λαθόντες ξίφος διαβρῆγγνύομεν· οὕτω κὰν τῶν ἀρχομένων τις τοιοῦτος ἦ, πόνους ἡμῖν παρέχων καὶ ἀθυμίας ἐκ τῶν κατηγοριῶν τούτων, οὐ τολμῶμεν ἀμύνασθαι· πόρρω γὰρ ταῦτα πατρικῆς διανοίας, ἀλλ' ἀνάγκη φέρειν τὸν πόνον, ἕως ἂν ἐκεῖνος ὑγιάνῃ καλῶς. Ὁ ἀργυρώνητος οἰκέτης ἔχει τι ἔργον ἐπιτεταγμένον, κὰν τοῦτο ἀνύσῃ, λοιπὸν ἑαυτοῦ κύριος γίνεταί· οὗτος δὲ πονταχοῦ περιέλκεται, πολλὰ καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἀπαιτεῖται· ἂν μὴ εἰδῆ λέγειν, πολὺς ὁ γογγυσμός· ἂν δὲ εἰδῆ λέγειν, πάλιν κατηγορεῖται, Κενόδοξός ἐστιν· ἂν μὴ νεκροῦς ἀνιστῆ, Οὐδενὸς λόγου ἄξιος, φησὶν· ὁ δεῖνα εὐλαθῆς ἐστίν, οὕτως δὲ οὐ. Ἄν ἀπολαύῃ συμμέτρου τροφῆς, πάλιν κατηγορεῖται· Ἔδει αὐτὸν ἀπηγορεύσθαι, φησὶν· ἂν λουόμενον ἴδῃ τις, πολλὰι κατηγορεῖται· Ὅλωσ οὐδὲ τὸν φίλον ὄρῃν ὀφείλει, φησὶν. Εἰ δὲ τὰ αὐτὰ πράττει, ἅπαρ ἐγὼ, καὶ λούεται καὶ ἐσθίει καὶ πίνει καὶ ἱμάτια περιδέλλεται, καὶ οἰκίας φροντίζει καὶ οἰκετῶν, τίνος ἔνεκεν ἐμοῦ προέστηκεν; Ἄλλὰ καὶ οἰκέτας ἔχει, φησὶ. τούς διακονομένους αὐτῷ, καὶ ἐπὶ βίου ὀχεῖται· τίνος οὖν ἔνεκεν ἐμοῦ προέστηκεν; Ἄλλὰ τί, εἰπέ μοι, οὐκ ὀφείλει τὸν διακονούμενον ἔχειν, ἀλλ' αὐτὸς τὸ πῦρ ἀνακαλεῖν, καὶ ὑδροφορεῖν, καὶ ξύλα διακλῆν, καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλειν; καὶ πόση τοῦτο αἰσχρὴ γίνεται; Καὶ οἱ μὲν ἄγιοι ἐκείνοι ἄνδρες, οἱ ἀπόστολοι, τὸν τῷ λόγῳ προσκαρτεροῦντα οὐδὲ διακονεῖν χερῶν βούλονται προσανέχειν, ἀλλ' ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ πράγμα εἶναι νομίζουσι· σὺ δὲ αὐτὸν καὶ εἰς τὴν οἰκετῶν ὑπηρεσίαν καθέλκεις τῶν σῶν; Διὰ τί ὁ ταῦτα ἐπιτάττων οὐ παρέρχῃ σὺ, καὶ ταῦτα πληροῖς; εἰπέ μοι, οὐχὶ μείζονά σοι διακονεῖται ὑπηρεσίαν, ἢ σὺ τὰ σωματικά; διὰ τί μὴ τὸν παῖδα πέμπεις τὸν σὸν πρὸς τὴν τούτου ὑπηρεσίαν; Ὁ Χριστὸς ἐνέμψεν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν· σὺ θεραπείαν ἂν παράσχῃς τῷ διδασκάλῳ, μέγα τι ποιεῖς; Ἄλλ' οὔτε σὺ βούλει παρασχεῖν, καὶ αὐτὸν κωλύεις. Τί οὖν; ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ζῆν ὀφείλει; Ἄλλ' οὐ βούλεται οὕτως ὁ Θεός. Τί οὖν; οἱ ἀπόστολοι, φησὶν, ἐλευθέρους

ἔχον δουλεύοντας; Βούλει καὶ τοῦτο ἀκούσαι πῶς οἱ ἀπόστολοι διήγον; ἀποδημίας ἐποιοῦντο, καὶ ἄνδρες ἐλεύθεροι καὶ εὐγενεῖς γυναῖκες ὑπὲρ τῆς ἐκεῖνων ἀναπαύσεως καὶ τὰς ψυχὰς καὶ τὰς κεφαλὰς ὑπετίθεσαν τὰς ἑαυτῶν. Ἄκουε δὲ καὶ τοῦ μακαρίου τούτου παραινούντος καὶ λέγοντος; [736] *Τοὺς οὖν τοιοῦτους ἐντίμους ἔχετε· καὶ πάλιν, Διὰ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ μέχρι θανάτου ἠγγισε, παραβουλεύσάμενος τῇ ψυχῇ, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὑμῶν ὑστέρημα τῆς πρὸς μὲ λειτουργίας.* Ὅραξ τί φησι; Σὺ δὲ οὐδὲ λόγον προτίσας ὑπὲρ τοῦ πατρὸς τοῦ σοῦ, μή τι γινέσκονον τοσοῦτον ἀναδέχῃ. Ἄλλὰ λούεσθαι, φησὶν, οὐ χρεῖ. Διὰ τί, εἰπέ μοι; τοῦ τούτου κεκώλυται; οὐδὲ γὰρ ὁ ρύπος καλόν. Οὐδαμῶς ταῦτα ὀρώμεν, οὔτε ἐγκαλούμενα, οὔτε θαυμαζόμενα.

Ἄλλα γὰρ ἐστίν ἅπερ ἐπέταξε τὸν ἐπίσκοπον ἔχειν, ἀνέγκλητον εἶναι, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικόν· ταῦτα ἀπαιτεῖ ὁ Ἀπόστολος, ταῦτα χρὴ ἐπιζητεῖν παρὰ τοῦ ἀρχοντος, περαιτέρω δὲ μηδέν. Οὐκ εἶ τοῦ Παύλου ἀκριβέστερος, μᾶλλον ἢ οὐκ εἶ τοῦ Πνεύματος ἀκριβέστερος. Ἄν ἦ πλήκτης, ἢ καὶ πάρονος, ἂν ὧμὸς καὶ ἀνηλεῆς, κατηγορεῖται· ἀνάξια ταῦτα τοῦ ἐπισκόπου· ἂν τρυφῆ, καὶ τοῦτο κατηγορεῖται· ἂν δὲ θεραπεύῃ τὸ σῶμα ἵνα σοὶ διακονῇ, ἂν ἐπιμελῆται ἵνα σοὶ χρήσιμος ἦ, ὑπὲρ τούτων αὐτὸν ἐγκαλεῖσθαι δεῖ; Οὐκ οἶδας ὅτι ἀσθένεια σωματικῆ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀσθενείας ὀχρῆττον καὶ ἡμᾶς βλάπτει, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν; Διὰ τί διορθοῦται αὐτὴν ὁ Παῦλος γράφων τῷ Τιμοθέῳ, *Ὅλω ὀλίγω χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*; εἰ μὲν γὰρ ψυχῇ μόνῃ τὴν ἀρετὴν κατορθοῦμεν, οὐκ ἔδει φροντίζεσθαι τοῦ σώματος. Τί δὲ ὄλωσ καὶ γεγύναμεν; Εἰ δὲ πολλῇ τούτου ἡ συντέλεια, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἐστὶν ἀνοίας ἀμελεῖν τούτου; Ἔστω γὰρ τις ἀνὴρ ἐπίσκοπῃ τετιμημένος καὶ τοῦ κοινού τῆς Ἐκκλησίας τὴν προστασίαν ἐγκρατεῖς, καὶ τὰ μὲν ἄλλα ἔστω ἐνάρετος καὶ πάντα ἔχων ἅπερ ἔχειν ἀρμῶζει τὸν ἰσρωμένον, διαπαντός δὲ τῇ κλίνῃ προσεδέσθω ὑπὸ πολλῆς ἀρρώστιας, τί οὗτος ὄνησαι δυνήσεται; ποίαν ἀποδημίαν στελλασθαι; ποίας ἐπισκέψεις ποιήσασθαι; τίνι ἐπιπλήξαι; τίνα νοθεύσασθαι; Ταῦτα εἶπον, ἵνα εἰδῆτε μὴ ἀπλῶς ἐγκαλεῖν, ἵνα εἰδῆτε μᾶλλον ἀποδέχασθαι, ἵνα καὶ εἰ τις ἐφέστα τῆς ἀρχῆς, τὰς νιφάδας τῶν κατηγοριῶν ὄρων, τὴν τοιαύτην ἐπιθυμίαν σθενύνη. Μέγας ὄντως κίνδυνος καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δεόμενος χάριτος καὶ τῆς εἰρήνης, ἣν ἐπέυχεσθε ἡμῖν εἶναι πολλήν, καὶ ἡμεῖς ὑμῖν· ἵνα ἀμύπεροι κατορθώσαντες τὴν ἀρετὴν, οὕτω τῶν μετῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## [737] OMIAIA B'.

*Τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ, καὶ καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγὼ σοὶ διεταξάμην· εἰ τις ἐστὶν ἀνέγκλητος, μίαν γυναῖκα ἄνθρωπος, τέκνα ἔχων πιστά, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἄσωτος, ἢ ἀνυπότακτος.*

α· Τοῖς μὲν παλαιαῖς ἀνδράσιμ ἅπας ὁ βίος ἦν ἐνεργ-

γὸς καὶ ἐναγώνιος· ἡμῖν δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ βραθυμίας μεστός. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἤδεδσαν ὅτι διὰ τοῦτο εἰς τὸν κόσμον παρήχθησαν, ἵνα τῷ παραγαγόντι κατὰ γνώμην ἐργάζωνται· ἡμεῖς δὲ ὡς διὰ τοῦτο παραχθέντες, ἵνα ἐσθίωμεν καὶ πίνωμεν καὶ τρυφῶμεν, οὕτως οὐδενὸς τῶν πνευματικῶν λόγων ποιούμεθα. Οὐ περὶ τῶν ἀποστόλων λέγω μόνον, ἀλλὰ

fert: tu vero tam multis dominis contraria imperantibus, si doleas, hujus quoque rei dabis poenas, omnium contra te ora aperiens. Hoccine, quæso te, honor est? hoc principatus? hoc potestas?

4. Imperat episcopus ut pecuniæ inferantur: si subditus noluerit, non modo non infert; sed etiam, ne videatur desidiæ causa ita se gerere, accusat jubentem: Furatur, inquit, rapit, devorat pauperum res, absorbet inopum facultates. Finem fac maledicendi: quousque ista dices? Non vis inferre pecunias? nemo cogit, nemo vim affert: cur etiam hortanti et consilium danti conviciaris? Sed si quis in necessitate versetur, ille non porrigit manum, sive quod non possit, sive quod in alio versetur negotio. Nulla datur venia, sed rursus criminationes præcedentibus pejores. Hoccine est principatus? Nec sane potest ulcisci: viscera enim sunt sua. Ac sicut viscera, si intumuerint, si dolorem intulerint capiti ac reliquo corpori, non audemus ulcisci; neque enim arrepto gladio abscindimus: sic et si quis ex subditis talis sit, atque ex criminationibus hujusmodi labores nobis mæroresque intulerit, ulcisci non audemus: id enim a paterno animo procul est; sed necesse est molestiam ferre, donec ille ad sanam mentem reducatur. Emptitius servus habet aliquod opus imperatum; si illud perfecit, jam sui dominus est: at hic circumquaque trahitur; multa ab eo exiguntur, quæ vires ejus exsuperant: si non sit dicendi peritus, multa hinc murmura; si apte loqui valeat, rursus accusationes: Inanis gloriæ cupidus est: nisi mortuos excitet, nullius momenti est, inquit. Ille pius est, inquit, hic vero non item. Si moderato utatur cibo, rursus crimina: Oportebat, inquit, illum suffocari: si lavantem viderit quispiam, plurima hinc convicia; Indignus est, inquit, qui solem videat. Si eadem ipsa faciat, quæ ego facio, si lavatur, si comedit et bibit, si vestimentis operitur, si domus et famulorum curam habet, cur mihi præficitur? Sed et famulos habet sibi ministrantes, et asello vehitur: cur mihi præest? At, quæso te, annon debet ministro uti, sed ipse ignem incendere, aquam asferre, ligna scindere, in forum ingredi? et quanta hæc turpitude? At sancti quidem illi viri, apostoli, eum qui doctrinæ insisteret, neque ad viduarum ministerium operam dare volunt, sed id operis illo indignum arbitrantur: tu vero illum in famulorum tuorum officium redigis? Cur tu qui hæc imperas, nihil impendis, neque hæc implet? nonne, quæso te, longe majus tibi infert ministerium, quam tu, qui corporalia curas? cur non servum mittis tuum, qui illi ministret? Christus lavit pedes discipulorum; et tu si ministerium doctori præbeas, an magnum quid facis? Sed neque vis præbere, imo ipsum impedis.

Quid ergo? num e cælo vitam ducere debet? Sed id Deus non vult. Quid ergo? inquit; num apostoli liberos homines habuerunt, qui sibi servirent? Vis audire quomodo apostoli se gesserint? peregrinationibus operam dabant, et viri liberi ac mulieres nobiles ad illos recreandos et animas et capita sua supponebant. Audi beatum hunc virum hortantem ac dicentem: *Hujusmodi in honore habetote*; et rursus, *Propter opus Dei usque ad mortem appropinquavit, non parcens animæ suæ, ut impleat quod ex vobis deerat erga me ministerium (Philipp. 2 29)*. Viden? quid dicat? Tu vero pro patre tuo ne verbum quidem proferre, ut non dicam tantum subire periculum, sustines. At, inquit, lavare non oportet. Cur, quæso, et ubinam hoc vetitum est? neque enim sordes honestæ sunt. Nusquam hæc videmus vel crimini data, vel admirationi habita.

*Ab episcopo quænam exigantur.* — Alia enim sunt quæ episcopis habenda præcepit Paulus; irreprehensibilem esse, sobrium, ornatum, hospitem, doctorem: hæc exigit Apostolus, hæc a præsule exquirenda sunt, et nihil ulterius. Non es tu Paulo accuratior; imo non es Spiritu ipso accuratior. Si percussor fuerit, si violentus, si crudelis et immitis, accusa: hæc indigna sunt episcopo: si deliciis deditus est, hoc criminatione dignum: si vero corpus curet, ut tibi ministret, utque tibi utilis sit, an ideo culpandus est? An ignoras corpoream infirmitatem, non minus quam animæ ægritudinem et nobis et Ecclesiæ nocere? Cur ergo illum curat Paulus Timotheo scribens: *Modico vino utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates (1. Tim. 5. 23)*? nam si animæ solius opera virtutem exercemus, curam corporis habere non debemus. Cur autem sic nati sumus? Quod si illud plurimum conferat, nonne corpus negligere extremæ dementiæ fuerit? Sit enim vir aliquis episcopatu honoratus, cui Ecclesiæ cura concredita fuerit, sitque virtute præditus, cæteraque omnia habeat, quæ habere par est sacerdotem, verum præ nimia ægritudine semper in lecto decumbat: quid hic prodesse poterit? quam suspicere peregrinationem? quo pacto visitare? quem increpare poterit? quem monere? Hæc dixi, ut discatis non culpare pastores, eosque potius cum benevolentia suscipere: ut etiam, si quis hujusmodi principatus cupiditate teneatur, conspecta criminationum multitudine, hoc exstinguat desiderium. Magnum enim revera periculum est, quod et Dei gratia et pace opus habeat, quam nobis apprecemini obsecro, et quam nos vobis apprecamur; ut omnes simul virtute ornati, sic promissa bona consequamur, in Christo Jesu, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA II.

CAP. I. v. 5. *Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut quæ desunt corrigas, et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego disposui tibi*: 6. *si quis sine crimine*

*e. t. unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos.*

1. *Apostolorum cura et opera. Pastoris officium.* — An-

liquis certe viris vita omnis erat in opere atque incertamine : nobis autem non sic, sed negligentiae plena est. Noverunt profecto illi, se ideo in hunc mundum fuisse deductos, ut secundum Conditoris voluntatem operarentur : nos vero ac si ideo conditi simus, ut comedamus et bibamus ac deliciis operam demus : ita nullam spiritualium rerum rationem habemus. Non de apostolis loquor tantum, sed etiam de iis qui post illos fuerunt. Vides igitur eos omnia percurrentes, quasi hoc uno opere suscepto, semperque in peregrina regione versantes, utpote qui non haberent civitatem in terra. Audi igitur quid beatus hic vir dicat : *Hujus rei gratia reliqui te Cretæ*. Quasi domum unam orbem totum distribuentes, ita omnia administrabant, ut omnium qui in mundo essent curam gererent, dum hic illam, ille aliam partem sibi sumeret. *Hujus enim rei gratia*, inquit, *reliqui te Cretæ, ut quæ desunt corrigas*. Non imperantis more interim hortatur : *Ut corrigas*, inquit. Vides animam omni invidia liberam, ubique discipulorum utilitati consulentem, nec curantem sive per se, sive per alium id agatur ? Ubi enim plurimum periculi et difficultatis inerat, præsens ipse peragebat : quæ vero honorem magis quam laudem ferebant, discipulo permittebat ; episcoporum nempe ordinationes et cætera omnia quæ correctione opus habebant, atque, ut ita dixerim, perfectione majore. Quid, quæso, dicis ? tua ille corrigit ? nec putas rem turpem ac tibi dedecori esse ? Minime sane : communem enim utilitatem respicio tantum ; sive autem per me, sive per alium id fiat, nihil mea interest. Ita pastorem affectum esse opus est, nec proprium honorem quærere, sed communem utilitatem. *Et constituas*, inquit, *per civitates presbyteros*. Episcopos hic dicit, ut jam alibi diximus. *Sicut et ego disposui tibi : si quis sine crimine est*. *Per civitates*, inquit : neque enim volebat totam insulam uni committi, sed unicuique suam curam et sollicitudinem assignari : ita enim labor ipsi levior futurus erat, et subditi majori cum diligentia gubernandi erant, si doctor multas ecclesias regendas non percurreret, sed uni gubernandæ et ornandæ operam daret. *Si quis*, inquit, *est sine crimine, unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos*. Cur hujusmodi hominem in medium adducit ? Ora obstruit hæreticis nuptias damnantibus, ostendens rem culpa vacare, imo ita honorandam esse ut aliquis connubio junctus possit etiam in sanctum thronum ascendere : eademque opera impud eos castigat, non sinens eos post secundas nuptias ad Ecclesiæ regimen assumi. Nam qui erga defunctam uxorem nullam servavit benevolentiam, quomodo bonus Ecclesiæ præsul esse poterit ? quibus criminationibus non subjicietur ? Nostis enim omnes, nostis utique, quod etsi per leges secundæ nuptiæ permittuntur, multis tamen ea res accusationibus patet. Nullam ergo vult præsulē subditis occasionem præbere. Ideo hic ponit, *Si quis sine crimine est* ; id est, si vita ejus sit immunis a culpa, si nullam carpēdi se occasionem præbuerit.

Audi Christum dicentem : *Si enim lumen quod in te est, inquit, tenebræ sint, ipsæ tenebræ quantæ erunt (Matth. 6. 23) ? Filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos*. Perpendamus quantum de educandis liberis providentiam gerat. Nam qui filiorum suorum doctus esse non potuit, quo pacto alios doceat ? Si quos ab initio secum habuit et nutrit, et in quos per legem et per naturam potestatem habebat, recte instituere non potuit, quomodo alienis prodesse valebit ? Nisi enim summa patris ignavia esset, non sivisset eos, qui sub potestate sua erant, improbos evadere. Neque fieri potest, ut qui ab initio cum magna cura et diligentia educatus fuit, improbus sit : neque enim ea natura sunt peccata, ut tantam curam superare valeant. Quod sibi posthabita filiorum educatione, pecuniis congerendis dederit operam, nec tantam liberorum curam habuerit ; etiam sic indignus est. Nam si, cum urgebat naturalis affectus, ita socors fuit, aut ita stultus, ut plus de pecuniis, quam de filiis, sollicitus esset, quo pacto hic in thronum tantumque principatum evehatur ? Nam si potuerit, magnæ socioriæ crimen est ; si vero studium non adhibuerit, ut paterni affectus expertus est damnandus. Qui igitur proprios filios negligit, quomodo alienorum habebit curam ? Nec simpliciter dixit, Non luxuriosum ; sed nec ea de re accusari, nec malam habere famam voluit. 7. *Oportet enim episcopum sine crimine esse sicut Dei dispensatorem, non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem*.

2. Nam is qui externum principatum obtinet, quia ex lege et ex necessitate imperat, merito sæpe non ex subditorum voluntate et sententia dominatur : is vero qui volentibus, et gratias de suscepto dominio habentibus præesse vult ; si ita se gerat, ut consilio proprio tantum omnia faciat, nemini rationem reddens, tyrannice potius quam populariter hujusmodi exercet officium. *Oportet enim, inquit, sine crimine esse sicut Dei dispensatorem, non superbum, non iracundum*. Quomodo enim docebit alios hoc vitium superare, qui seipsum non docuit ? In plurima enim hic principatus inducit negotia, quæ vel moderatorem molestum et ingratum efficiant, innumeras quotidie iracundiæ causas circumferens. Nisi igitur ad hoc præmeditatus accesserit, molestissimus erit, plurimæque corrumpet ac perdet eorum, quæ sui officii sunt. *Non vinolentum, non percussorem*. De contumelioso hic loquitur : nam hortando potius quam increpando omnia faciendæ sunt : quæ enim, quæso te, contumeliæ necessitas ? Gehennæ comminatione terrendum, magnusque timor adhibendus. Nam qui contumelia afficitur, audacior evadit, et contumeliosum magis contemnit. Nihil enim ita contemptum parit, ut contumelia, quæ contumeliosum dedecorat, nec sinit esse venerabilem. Cum pietate multa illum verba facere oportet, et peccantibus futuri iudicii mentionem facere, atque ab omni contumelia purum et alienum esse. Quod si qui sint, qui ea quæ sui officii sunt impediunt, tunc cum omni auctoritate res tractanda est. *Non percussorem*, in-

καὶ τῶν μετ' αὐτούς. Ὁρᾷς γοῦν αὐτούς πάντα διατρέχοντας, καὶ ὡσπερ τινὸς ἔργου τούτου ἐπιλημμένους, καὶ διόλου ἐν ξένη διατριβοντας, ἅτε οὐκ ἔχοντας πόλιν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄκουσον γοῦν τοῦ μακαρίου τούτου τί φησί· *Τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτη.* Καθάπερ οἰκίαν μίαν τὴν οἰκουμένην διανειμάμενοι, οὕτως ἅπαντα διηκονοῦντο, καὶ τῶν ἀπανταχοῦ ἐπεμέλοντο, ὁ μὲν τοῦτο, ὁ δὲ ἐκείνο λαβὼν τὸ μέρος. *Τούτου γὰρ χάριν, φησί, κατέλιπόν σε ἐν τῇ Κρήτη, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ.* Οὐκ ἐπιτακτικῶς αὐτῷ παραίνει τῶς· *Ἴνα ἐπιδιορθώσῃ,* φησίν. Ὁρᾷς ψυχὴν φθόνου παντός καθάραν, πανταχοῦ τὸ τῶν μαθητευομένων χρήσιμον ζητούσαν, οὐκ ἀκριβολογουμένην, εἴτε δι' αὐτοῦ, εἴτε δι' ἐτέρου γένοιτο· *Ἔνθα μὲν γὰρ ἦν κίνδυνος καὶ πολλὴ δυσκολία, αὐτὸς κατάρθου παρῶν· ἃ δὲ τιμὴν μᾶλλον ἔφερον ἢ ἔπαινον εἶχε, ταῦτα ἐπιτρέπει τῷ μαθητῇ, τῶν ἐπισκόπων λέγω τὰς χειροτονίας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα ἐδεῖτό τινος ἐπιδιορθώσεως, ἢ, ὡς ἂν εἴποι τις, πλείονος καταρτισμοῦ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὰ σὰ προσδιοροῦται; καὶ οὐχ ἡγῆ τὸ πρᾶγμα αἰσχρὸν οὐδὲ αἰσχύνῃ, σοὶ φέρειν; οὐδαμῶς· πρὸς γὰρ τὸ κοινὸν κέρδος ὀρθῶ μόνον· εἴτε δὲ δι' ἐμοῦ, εἴτε δι' ἐτέρου γένοιτο, οὐδὲν ἐμοὶ διαφέρει. Οὕτω τὸν προσετώτα χρῆ διακεῖσθαι, μὴ τὴν ἰδίαν τιμὴν ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ κοινὴ συμφέρον. Καὶ καταστήσης,* φησί, *κατὰ πόλιν προσδουτέρους.* Τούς ἐπισκόπους ἐνταῦθα φησί, καθὼς ἄλλαχοῦ ἡμῖν εἴρηται. Ὡς ἐγὼ σοὶ διαταξάμην· εἰ τις ἀνέγκλητος. — *Κατὰ πόλιν,* φησίν· οὐ γὰρ ἐβούλετο πᾶσαν τὴν νῆσον ἐπιτετράφθαι ἐνὶ, ἀλλ' ἕκαστον ἴδιαν ἔχειν φροντίδα καὶ μέριμναν· οὕτω γὰρ αὐτῷ τε εἶναι τὸν πόνον κοῦφον, καὶ τοὺς ἀρχομένους πλείονος ἀπολαύσεσθαι τῆς ἐπιμελείας, εἰ γὰρ μὴ εἰς πολλῶν Ἐκκλησιῶν προστασίαν ὁ διδάσκαλος περιέρχοιτο<sup>a</sup>, ἀλλὰ σχολάζοι μὲ μόνῃ, [738] καὶ ταύτην κατακοσμοί. *Εἰ τις,* φησίν, *ἀνέγκλητος, μίᾳ γυναικὶ ἀνήρ, τέκνα ἔχων πιστῶ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἀσωτίας, ἢ ἀνυπότακτα.* Τίνος ἔνεκεν καὶ τὸν τοιοῦτον εἰς μέσον παράγει; Ἐπιστομίζει τοὺς αἰρετικούς τοὺς τὸν γάμον διαβάλλοντας, δεικνύς· ὅτι τὸ πρᾶγμα οὐκ ἔστιν ἐναγές, ἀλλ' οὕτω τίμιον, ὡς μετ' αὐτοῦ δύνασθαι καὶ ἐπὶ τὸν ἅγιον ἀναβαίνειν Ὀρόνον· ἐν ταυτῷ δὲ καὶ τοὺς ἀσελεγεῖς κολάζων, καὶ οὐκ ἀφίει; μετὰ δευτέρου γάμου τὴν ἀρχὴν ἐγχειρίζεσθαι ταύτην. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν ἀπελλοῦσαν μηδεμίαν φυλάξας εὐνοίαν, πῶς ἂν οὗτος γένοιτο προστατῆς καλός; τίνα δὲ οὐκ ἂν ὑποσταίη κατηγορίαν; Ἴτε γὰρ ἅπαντες, ἴστε ὅτι εἰ μὴ κεκώλυται παρὰ τῶν νόμων τὸ δευτέροις ὀμιλεῖν γάμοις, ἀλλ' ὁμως πολλὰς ἔχει τὸ πρᾶγμα κατηγορίας. Οὐδεμίαν οὖν παρέχειν λαβὴν τοῖς ἀρχομένοις· τὸν ἀρχοντα βούλεται. Διὰ τοῦτο τίθησιν, *Εἰ τις ἀνέγκλητος,* τουτέστιν, εἰ κατηγορίας ὁ βίος ἐλεύθερος αὐτῷ γέγονεν, εἰ μηδεὶς ἔσχεν ἐπισκεψαί ἐν τῇ ζωῇ. Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Εἰ γὰρ τὸ φῶς, φησί, τὸ ἐν σοὶ ἢ σκότος, τὸ σκότος πόσον; Τέκνα ἔχων πιστῶ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἀσωτίας, ἢ ἀνυπότακτα.* Σκοπήσωμεν πῶς πολλὴν καὶ ὑπὲρ τῶν παιδῶν ποιεῖται τὴν πρόνοιαν. Ὁ γὰρ τῶν αὐτοῦ παιδῶν ὀδοιπορῆσας γενέσθαι μὴ δυναθῆς, πῶς ἂν ἐτέρων γένοιτο; Εἰ οὐς ἐξ ἀρχῆς εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ καὶ

ἔτρεφε, καὶ κατ' ὄν καὶ παρὰ τῶν νόμων, καὶ παρὰ τῆς φύσεως εἶχεν ἐξουσίαν, τούτους βυθίσοι οὐκ ἴσχυσε, πῶς ἂν τοὺς ἐξωθεν ὠφελῆσαι δυνήσεται; Εἰ μὴ γὰρ πολλὴ νωθεία εἴη πατρός, οὐκ ἂν ὄν ἐξ ἀρχῆς ἔλαβεν ἐξουσίαν, τούτους περιεῖθε γενόμενους κακοῦς. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, ἐξ ἀρχῆς μετὰ πολλῆς τραφέντα τῆς ἐπιμελείας γενέσθαι κακῶν, καὶ πολλῆς ἀπολαύσαντα σπουδῆς· οὐ γὰρ ἔστι φύσει τὰ ἀμαρτήματα, ἵνα τοσαύτης περιγένηται πρόνοιας. Εἰ δὲ ἐν δευτέρῳ τὰ τῶν παιδῶν ἐτίθετο, περὶ τὰ χρήματα σχολάζων, καὶ οὐ τοσαύτην αὐτῶν ἐποιεῖτο σπουδὴν, καὶ οὕτως ἀνάξιος. Εἰ γὰρ, ὅπου ἢ φύσι; ἠνάγκαζεν, οὕτως ἀστοργος ἦν, ἢ οὕτως ἀνόητος, ὡς μᾶλλον τῶν χρημάτων φροντίζειν αὐτὸν ἢ αὐτῶν, πῶς ἂν οὗτος ἐπὶ τὸν ὀρόνον ἀναχθεῖη καὶ τὴν τοσαύτην ἀρχὴν; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἠδύνατο, πολλὴ τῆς νωθείας ἢ κατηγορία· εἰ δὲ οὐκ ἔσπουδασε, πολλὴ τῆς ἀστοργίας ἢ μέμφεις. Ὁ τοίνυν τῶν παιδῶν ἀμειλῶν τῶν ἑαυτοῦ, πῶς τῶν ἀλλοτρίων ἐπιμελήσεται; [739] Καὶ οὐκ εἶπα μὴ ἀπλῶς ἄσωτος ἢ, ἀλλὰ μηδὲ διαβολὴν ἔχειν τοιαύτην, μηδὲ ποτηρᾶς εἶναι δόξης. *Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον,* φησίν, *ἀνέγκλητον εἶναι ὡς Θεοῦ οἰκονόμου, μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον, μὴ ἀρόριον, μὴ πλιήκτην.*

β'. Ὁ μὲν γὰρ ἐξωθεν ἀρχων, ἐπεὶ δὴ νόμῳ κρατεῖ καὶ ἀνάγκῃ, εἰκότως οὐ πολλαχοῦ τῆς τῶν ἀρχομένων γνώμης κοινωνεῖ· ὁ μόντοι ἐκόντων ὀφειλῶν ἀρχεῖν, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς ἀρχῆς εἰδόντων, ἂν οὕτω τὸ πρᾶγμα καταστήσῃ, ὡς ἀπὸ τῆς οἰκείας γνώμης μόνον πάντα ποιεῖν, καὶ μηδενὶ μεταδιδοῦ λόγου, τυραννικότερον μᾶλλον ἢ δημοτικότερον τὴν ἐπιστάσιν πεποιήται. *Δεῖ γάρ, φησίν, ἀνέγκλητον εἶναι ὡς Θεοῦ οἰκονόμου, μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον.* Πῶς γὰρ ἐτέρου παιδεύσει κρατεῖν τοῦ πάθους τούτου, ἑαυτὸν μὴ παιδεύσας; Εἰς πολλά γὰρ ἡ ἀρχὴ ἐξάγει, καὶ χαλεπώτερον ποιεῖ καὶ δυσάρεστον καὶ τὸν σφόδρα ἐπιεικῆ, μυρία ἀνάγκας περιστάσσα ὀργῆς· ἂν μὴ ἢ τοῦτο μεμελετηκῶς πρότερον, καὶ χαλεπώτερος ἔσται, καὶ πολλὰ διαφθερεῖ καὶ ἀπολέσει τῶν τῆς ἀρχῆς. *Μὴ ἀρόριον, μὴ πλιήκτην.* Τὸν ὑβριστὴν ἐνταῦθα φησὶ νοουθετοῦντα γὰρ ἢ ἐπιπλήττοντα πάντα χρῆ ποιεῖν, μὴ ὑβρίζοντα· πολὺ γὰρ ἀνάγκῃ ὕβρεως, εἰπέ μοι; Φοβεῖν χρῆ τῆ τῆς γέννησις ἀπειλῆ, δεδιττεσθαι, καθικνεῖσθαι. Ὁ γὰρ ὑβρισθεὶς ὀρασύτερος γίνεται καὶ μᾶλλον καταφρονεῖ τοῦ ὑβρίζοντος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ καταφρόνησιν, ὡς ὕβρις, καὶ αἰσχύνει τὸν ὑβρίζοντα μᾶλλον, καὶ οὐκ ἀφίσησιν εἶναι αἰδέσιμον ὡς δεῖ. Πολλῆς αὐτοῖς τῆς εὐλαβείας; γέμειν τὸν λόγον χρῆ, ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι μνήμην ἔχειν τῆς μελλούσης κρίσεως, πάσης δὲ ὕβρεως εἶναι καθαρὸν· εἰ δὲ τινε; εἶεν οἱ κωλύοντες τὰ δέοντα ποιεῖν, μετὰ πάσης αὐθιγίας, μετιέναι τὸ πρᾶγμα. *Μὴ πλιήκτην,* φησίν. Ἰατρός ἐστὶν ὁ διδάσκαλος τῶν ψυχῶν· ὁ δὲ ἱατρός οὐ πλήττει, ἀλλὰ τὸν πεπληγῶτα διορθοῦται καὶ θεραπεύει. *Μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλὰ φιλόξενον, φιλάγαθον, σώφρονα, δίκαιον, δσιον, ἐγκρατῆ, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου.* Εἶδος πόσην ἐπίτασιν ἀρετῆς ἀπήτησε; *Μὴ αἰσχροκερδῆ,* φησὶ· τουτέστι, πολλὴν ὑπεροφίαν χρημάτων ἐπιδικνύμενον· *Φιλίξενον, φιλάγαθον, σώφρονα, δίκαιον, δσιον*· τὰ αὐτοῦ πάντα τοῖς δεομένοις, φησὶ, προῖεμενον· *ἐγκρατῆ.* Οὐ τὸν νηστευτὴν εἰ-

<sup>a</sup> Savil. in marg., περιέλοιστο.

<sup>b</sup> Forte legendum, καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς Μὴ ἄσωτος.

πεν βνταυθα, ἀλλὰ τὸν πάθους κρατοῦντα, τὸν καὶ γλώττης καὶ χειρὸς καὶ ὀφθαλμῶν ἀκολάστων· τοῦτο γάρ ἐστιν ἐγκράτεια, τὸ μηδενὶ ὑποσύρεσθαι πάθει. *Ἀντεσχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου.* Πιστοῦ ἐνταυθα τοῦ ἀληθοῦς φησιν, ἢ τοῦ διὰ πίστωσης παρδεδομένου, οὐ δεομένου συλλογισμῶν οὐδὲ ζητημάτων. *Ἀντεσχόμενον*, φροντίζοντα, ἔργον τοῦτο ποιούμενον. Τί οὖν, ἂν λόγων ἀπειρος ἢ τῶν ἐξωθεν; Διὰ τοῦτο εἶπον, *Τοῦ κατὰ διδαχὴν πιστοῦ λόγου. Ἴνα δυνατὸς ἢ καὶ παρακαλεῖν, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν.* Ὡστε οὐ χρεῖα κόμπου βημάτων, ἀλλὰ φρενῶν, καὶ Γραφῶν ἐμπειρίας, καὶ νοημάτων δυνάμει.

Οὐχ ὄρᾳς Παῦλον τρεψάμενον τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καὶ μειζῶνως ἰαχύσαντα καὶ Πλάτωνος, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων; Ἄλλ' ἀπὸ τῶν σημείων, φησίν. Οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων μόνον· εἰ γὰρ ἐπέλθοις τὰς Πράξεις τῶν Ἀποστόλων, πολλαχοῦ αὐτὸν εὐρήσεις ἀπὸ τῆς διδασκαλίας κρατοῦντα καὶ πρὸ τῶν σημείων. *Ἴνα δυνατὸς ἢ καὶ [740] παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑψαινοῦσῃ*· τοῦτέστι, πρὸς φυλακὴν τῶν οικειῶν, πρὸς ἀνατροπὴν τῶν ἐχθρῶν. *Καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν.* Τούτου γὰρ μὴ δυτος, πάντα οἴγεται. Ὁ γὰρ οὐκ εἰδὼς μάχεσθαι τοῖς ἐχθροῖς, καὶ αἰχμαλωτίζειν πᾶν νόημα εἰς τὴν ὀπακὴν τοῦ Χριστοῦ, καὶ λογισμοὺς καθαιρεῖν· ὁ οὐκ εἰδὼς δ' ἄχρη περὶ τῆς ὀρθῆς διδασκείας διδασκαλίας, πόρρω ἔστω θρόνου διδασκαλικοῦ. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα καὶ ἐν τοῖς ἀρχομένοις εὐροί τις ἂν, ὅσον τὸ ἀνέγκλητον, τὸ τέκνα ἔχειν ἐν ὑποταγῇ, τὸ φιλόξενον, τὸ δίκαιον, τὸ ὁσιον· ὁ δὲ μάλιστα χαρακτηρίζει τὴν διδασκαλίαν, τοῦτο ἐστὶ, τὸ δύνασθαι καταχεῖν τὸν λόγον, οὐ πρόνοια οὐδεμία νῦν. *Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ καὶ ἀνυπότακτοι, ματαιολόγοι, καὶ φρεναπάται, μάλιστα ἐκ περιτομῆς· οὗς δεῖ ἐπιστομιζέειν.* Ὁρᾳς πῶς δεικνύσι πόθεν εἰσὶ τοιοῦτοι; Ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν ἄρχειν, ἀλλὰ ἄρχειν· τοῦτο γὰρ ἠνίξατο. Ὅταν οὖν πείσαι μὴ δυναθῆς, μὴ διάτατς τοῦτοις, ἀλλ' ἐπιστομίξει εἰς τὴν τῶν ἄλλων ὠφέλειαν. Τί οὖν τὸ κέρδος; Ὅταν μὴ πειθῶνται, ἢ καλεῖ ἀνυπότακτοὶ εἰσὶ τίνος ἕνεκεν ἐπιστομιζέειν χρῆ; Ἴνα ὠφελθῶσιν ἕτεροι ἐντεῦθεν. *Οἷτινες ὅλους οἴκους ἀνατρέπουσι, ἐιδάσκοντες ἃ μὴ δεῖ, αἰσχροῦ κέρδους χάριν.* Εἰ γὰρ τὴν διδασκαλίαν ἀνεδέξαιτο, οὐκ ἱκανὸς δὲ ἐστὶν ἐκείνοις μάχεσθαι οὐδὲ ἐπιστομίσαι αὐτοὺς οὕτως ἀναισχυντούοντας, τῆς τῶν ἀπολλυμένων βλάβης καθ' ἕκαστον αἰτίως γενήσεται. Εἰ γὰρ παραινεί τις λέγων, *Μὴ ζῆτει γενέσθαι κριτής, εἰ μὴ ἰσχυεῖς ἐξίμαι ἰδίκιαν*, πολλῶν μᾶλλον ἐνταυθα ἂν εἴποι τις, *Μὴ ζῆτει γενέσθαι διδάσκαλος, εἰ τῆς τοῦ πράγματος ἀξίας ἀπέχεις, ἀλλὰ καὶ ἐλκόμενος ἀποπήδα.* Ὁρᾳς πανταχοῦ τὴν φιλαργυρίαν, τὴν αἰσχροκέρδειαν αἰτίαν τούτων οὖσαν; *Διδάσκοντες*, φησιν, *ἃ μὴ δεῖ, αἰσχροῦ κέρδους χάριν.*

γ'. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν, ὃ μὴ λυμάνεται ταῦτα τὰ πάθη· ἀλλ' ὡς περ πνεύματά τινα ἄγρια εἰς γαληνὸν ἐμπρόντα πέλαγος, ὅλον αὐτὸ κάτωθεν ἀναμοχλεύει, ὡς καὶ τὴν ἄμμον τοῖς κύμασι ἀναμύγνυσθαι· οὕτω ταῦτα τὰ πάθη εἰς ψυχὴν εἰσιόντα, πάντα ἄνω καὶ

κάτω ποιεῖ, πηρεῖ τὸ διορατικὸν τῆς διανοίας, μάλιστα δὲ ἢ τῆς δόξης μανία. Χρημάτων μὲν γὰρ ἐνκόλον καταφρονῆσαι τῷ βουλομένῳ· τῆς δὲ παρὰ τῶν πολλῶν τιμῆς ὑπεριδεῖν, πολλοῦ δεῖ πόνου, μεγάλης φιλοσοφίας, ψυχῆς τινος ἀγγελικῆς αὐτῆς ἀπομένης ἢ τῆς κορυφῆς τῆς τοῦ οὐρανοῦ. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν οὐδὲν οὕτω πάθος τυρανικὸν καὶ πανταχοῦ κρατοῦν, ἐκ πλείονος μὲν καὶ ἐλάττονος μοίρας, πανταχοῦ δὲ ὅμως. Πῶς ἂν οὖν αὐτὸν περιγενοίμεθα, εἰ καὶ μὴ κατὰ κράτος, ἀλλὰ κἂν ἐξ ἐλαχίστου μέρους; Ἄνεις τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπωμεν, ἂν τὸν Θεὸν ὁρῶμεν πρὸ ὀφθαλμῶν, [741] ἂν μείζω τῶν γηίνων λάβωμεν λογισμὸν. Ἐνόησον, ὅταν ἐπιθυμῆς δόξης, ὅτι αὐτῆς ἐπέτυχες, καὶ μάθε τὸ τέλος, καὶ οὐδὲν εὐρήσεις· ἐνόησον ὅσην ἔχεις τὴν ζημίαν τὸ πρᾶγμα, ὅσην καὶ ἡλικίαν ἀποστερεῖ ἀγαθῶν· τοῦ μὲν γὰρ πόνου ὑποστήσῃ καὶ τοὺς κινδύνους, τῶν δὲ καρπῶν ἀποστερηθήσῃ καὶ τῶν ἐπάθλων· ἐνόησε ὅτι οἱ πλείστοι κακοί, καὶ καταφρόνησον αὐτὸν τῆς δόξης. Καθ' ἕνα ἕκαστον ἀναλόγησαι τίς ἐστὶ, καὶ ὅψει τὸ πρᾶγμα γέλωτος γέμον· ὅψει ὅτι αἰσχύνῃ μᾶλλον, ἢ δόξα τὸ πρᾶγμα ἐστὶ· καὶ μετὰ ταῦτα ἀνάγαγε τὸν λογισμὸν ἐπὶ τὸ ἄνω θέατρον. Ὅταν ἀγαθὸν τι πράττων ἐνόησῃ, ὅτι δεῖ καὶ ἀνθρώποις δεῖξαι, καὶ τινὰς ἐπισητῆς θεατὰς τοῦ πράγματος, καὶ ὠδίνης ὥστε ὀφθῆναι· ἐνόησον ὅτι ὁ Θεὸς ὄρᾳς, καὶ πᾶσαν ἐκείνην σθενύσεις τὴν ἐπιθυμίαν· ἀναχώρησον ἐκ τῆς γῆς, πρὸς ἐκεῖνο ἴδε τὸ θέατρον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἀνθρώποι κἂν ἐπαίνεωσιν, ἀλλ' ὕστερον ἐμέμφαντο, ἀλλὰ φθονοῦσιν, ἀλλ' ἐπιλαμβάνονται· κἂν μὴ τοῦτο πειώσιν, οὐδὲν ὅμως ὠφελήσουσι τὸν ἐπαίνουμένον· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ χαίρει ἐπαίνων ἤμῶν τὰ κατορθώματα. Εἶπες ὀρθῶς, καὶ κρότων ἐπέτυχες; καὶ τί τὸ κέρδος; Εἰ μὲν γὰρ ὠφελήθησαν οἱ κροτήσαντες καὶ μετεβόλωντο καὶ βελτίους ἐγένοντο, καὶ τῶν προτέρων κακῶν ἀπέστησαν, δεῖ χαίρειν ὄντως, οὐκ ἐπὶ τοῖς ἐπαίνου τοῖς γενομένοις, ἀλλ' ἐπὶ τῇ μεταβολῇ τῇ καλῇ καὶ θαυμαστῇ. Εἰ δὲ διαπαντὸς μὲν ἐπαίνουντες καὶ ὀνομαζόμενοι καὶ κροτοῦντες διατελοῦσι, καρποῦνται δὲ οὐδὲν ἀπὸ τῶν κρότων, ἀλγεῖν μᾶλλον χρῆ, ὅτι αὐτοῖς εἰς κρίμα ταῦτα γίνεται. Ἄλλ' ἐπὶ εὐλαβείᾳ δόξαν ἔχεις; Ἄν μὲν ὄντως ἦς εὐλαβῆς, καὶ μηδὲν ἑαυτῷ συνοῖδας πονηρῶν, χαίρειν δεῖ, οὐκ ἐπειδὴ δοκεῖς, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰ· ἂν μόνον μὴ ὦν, τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἐπιθυμῆς, ἐνόησε ὅτι οὐχ οὕτοι κρινούσιν ἡμῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ὅ τὰ λανθάνοντα μετὰ ἀκριθείας ἐπιστάμενος. Εἰ δὲ συνειδῶς ἑαυτῷ ἁμαρτήματα, καθαρὸς εἶναι παρὰ πᾶσιν ὑποπτεύῃ, οὐ μόνον οὐ χαίρειν δεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀλγεῖν καὶ στενεῖν πικρῶν, τὴν ἡμέραν ἐνοούσιντα συνεχῶς, καθ' ἣν πάντα ἀποκαλύπτεται, καθ' ἣν τὰ κρυπτά τοῦ σκότους φωτίζεται. Τιμῆς ἀπολαύεις; διακροῦσιν τὴν τῆς εἰδῶς ὅτι σε ὀφειλέτην καθίστησιν. Οὐδεὶς σοι παρέχει τιμὴν; καὶ χαίρειν δεῖ ἐπὶ τούτῳ καὶ γὰρ ἢ σοι μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς προβαλεῖται, ὅτι τιμῆς ἀπῆλαυσας. Ἢ οὐχ ὄρᾳς, ὡς μετὰ τῶν ἄλλων εὐεργεσιῶν καὶ τοῦτο ἐγκρατεῖ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· *Ἐλαβον ἐκ τῶν νῶν ἡμῶν εἰς προφήτας, καὶ ἐκ τῶν νευρίσων ἡμῶν εἰς ἀγαθὸν;* Κἂν τοῦτο τοῖνυν κερδανεῖς, ὅτι οὐκ ἔση ὑπεύθυνος μείζονι τιμωρίᾳ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ τιμώμενος ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ καταφρονούμενος καὶ οὐδὲ λόγου τινὸς ἀπολαύων, ἀλλὰ

\* Forte legendum τούτους. Hunc locum non expressit Ambrosius Camaldulensis. Sensus esse videtur, *Ne constituitas illos episcopos*; nam de episcopis constituendis hic cum Tito agit.

ἢ Sic Colb. recte. Edd., οὐ γὰρ.



quit. Medicus est animarum doctor : medicus autem non percussit, sed eum qui morbo vel vulnere affectus est emendat et sanat. *Non turpis lucri cupidum ; 8. sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem ; 9. amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem.* Viden' quantum virtutis calmen requirat? *Non turpis lucri cupidum, inquit ; id est, qui magnum pecuniarum contemptum præ se ferat. Hospitalis, benignus, sobrius, justus, sanctus : sua omnia, inquit, egenis impertientem : continentem.* Non jejuniu deditum hic dicit, sed qui vitia superat, linguam, manum et impudicos oculos : hæc quippe est continentia, nullo pertrahi vitio. *Amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem.* Fidelem hic verum dicit, vel qui per fidem traditus est, qui nec ratiociniis nec quæstionibus eget. *Amplectentem, sollicitè curantem, hoc sibi opus assignantem.* Quid ergo, si externæ disciplinæ fuerit expertus? Ideo dixi, *Eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem. Ut potens sit exhortari, et eos qui contradicunt arguere.* Non ergo verborum fastu opus est, sed mente et Scripturarum peritia, sensuumque vi.

*Paulus plus potuit, quam Plato.* — Non vides Paulum qui orbem convertit universum, et plus potuit, quam Plato, et plus quam cæteri omnes? Sed ex signis, inquires. Non ex signis tantum : si enim Acta Apostolorum percurras, multis in locis eum victorem invenies etiam ante signa. *Ut potens sit exhortari in doctrina sana ; id est, ad suorum custodiam, ad eversionem inimicorum. Et eos qui contradicunt arguere.* Nisi enim hoc fuerit, omnia pessum eunt. Nam qui adversus hostes pugnare nescit, et captivare omnem intelligentiam in obedientiam Christi, et ratiocinia confutare : qui non scit ea quæ de recta fide docere oportet, is procul sit a throno doctrinæ. Nam cætera etiam in subditis reperire est ; nempe quod sint sine crimine, quod filios habeant subditos, quod sint hospitales, justis, sanctis : quod vero maxime doctorem exprimit, hoc est, quod possit verbis instituere ; cuius rei nunc cura nulla habetur. 10. *Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui et seductores, maxime qui de circumcissione sunt : 11. quos oportet redargui.* Viden' quomodo ostendat nundenam hujusmodi sint? Quod nolint obsequi, sed imperare : hoc enim subindicavit. Cum ergo persuadere non potueris, hos ne ordinaveris, sed silentium impone ad aliorum utilitatem : quod enim lucrum si non pareant vel si etiam inobedientes sint? Cur illis silentium est imponendum? Ut hinc cæteri utilitatem decerpant. *Qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia.* Nam si is doctrinam suscepit, non potest cum illis concertare, neque illis os obstruere sic impudenter agentibus, pereuntium singulorum damni causa ipse erit. Si enim quidam hortatur dicens : *Ne quæras fieri iudex, nisi possis tollere injustitiam (Eccli. 7. 6) ;* multo magis hic dicas, *Ne quæras magister fieri, si longe abes a tali dignitate, sed etiam si traharis, resili.* Vides undique pecuniæ et turpis

lucri cupiditatem horum esse causam? *Docentes, inquit, quæ non oportet, turpis lucri gratia.*

3. *Honoris contemptus quam difficilis.*—Nihil enim est quod hæc vitia non labefactent ; sed quemalmodum venti quidam vehementes in tranquillam mare incidentes, totum illud a sedibus inis perturbant, ita ut arena fluctibus misceatur : ita hæc vitia in animam ingressa, totam illam sus deque versant, excaveant in mente vim perspicendi, maximeque gloriæ vesana cupido. Nam pecuniarum contemptum facile quis admittet ; honorem vero a multis præstitum despiciere, multi est laboris, magnæ philosophiæ, animæ angelicæ, quæ calorum verticem attingat. Nullum, nullum utique est vitium ita tyrannicum, quod ubique dominatur, alibi plus, alibi minus, ubique tamen. Quomodo igitur ipsum superabimus, etiamsi non penitus, tamen ex tantilla parte? Si in cælum respiciamus, si Deum præ oculis habeamus, si cogitationem et sensum terrenis rebus longe majorem suspiciamus. Quando gloriam concupiscis, cogita te jam illam consequutum esse, et discè finem, nihilque reperies. Cogita quantum hæc res afferat detrimenti, quantis et qualibus privet bonis : nam labores quidem et pericula subibis, fructibus autem et præmiis privaberis. Cogita multos esse improbos, gloriamque illorum contemne. Singulos tecum reputa quinam sint, videbisque ridiculam prorsus rem esse ; videbis turpitudinem potius esse, quam gloriam : et postea erige cogitationem tuam ad supernum theatrum. Cum boni aliquid feceris, si cogites id hominibus esse ostendendum, et quosdam quæras rei spectatores, atque id conspici peroptes ; cogita id Deum ipsum videre, et totam illam exstingues cupiditatem : ex terra recede, illud respice cælorum theatrum. Homines si laudaverint, postea vituperabunt, invidiabunt, carpent : ac si nihil horum fecerint, nihil tamen ei quem laudant utilitatis afferent. In Deo autem nihil tale, sed gaudet ille recte facta nostra laudans. Recte loquutus es, et plausus excepisti? quid inde lucri? Nam si quidem plaudentes illi utilitatem consequuti, immutati meliores effecti sunt, et a pristinis malis recesserunt, gaudendum utique est, non de laudibus, sed de mirabili illa mutatione. Quod si perpetuo laudantes, tumultuantes, plaudentes, nihil ex plausibus lucentur, dolendum magis est, quod hæc illis in iudicium et damnationem cedant. At de pietate gloriam habes? Si quidem pius, nulliusque mali tibi conscius es, gaudere oportet, non quia talis videris esse, sed quia talis es. Quod si cum talis non sis, multorum gloriam aucuperis, cogita non illos esse qui de nobis iudicaturi sunt in illo die, sed eum qui abscondita accurate novit. Quod si peccatorum tibi conscius, omnibus purus esse putaris, non modo non gaudendum, sed etiam dolendum et acerbe lugendum est tibi, frequenter cogitanti diem illum, quo omnia revelabuntur, et abscondita tenebrarum illuminabuntur. Honore frueris? hunc depelle, guarus te ex hujusmodi honore debitorem constitui. Nemo tibi ho-

norem exhibet? ideo gaudere te oportet: neque enim Deus cum cæteris hunc quoque honorem tibi objiciet. Annon vides ut inter cætera beneficia hoc etiam Deus acuset per prophetam: *Accepi ex filiis vestris in prophetas, et ex adolescentioribus vestris in sanctificationem* (Amos 2. 41)? Vel illud ergo saltem lucraberis, quod majori supplicio non eris obnoxius. Nam qui in præsentis sæculo non honoratur, et in nullo pretio habetur, sed contumeliis afficitur et respuitur; etsi nihil aliud, hoc saltem lucratur, quod non culpæ obnoxius sit ob honorem sibi a conservis præstitum. Et alia quoque emolumenta hinc accipit: premitur, humiliatur, neque, etiamsi velit, altum unquam sapiet, si sibi magis attendat. At qui multo fruitur honore, præterquam quod magnis debitis est obnoxius, arrogantia et vana gloria extollitur, hominumque servus efficitur. Deinde aucta dominatione, multa invitus facere cogitur.

4. *Honor et gloria hic non querenda.* — Scientes igitur hoc illo præstantius esse, ne queramus honores, et oblatos depellamus: abjiciamus a nobis et exstinguamus hanc cupiditatem. Hæc a nobis et principibus et subditis dicta sunt. Anima enim quæ honorem et gloriam quærit, non videbit regnum cælorum. Non meus est sermo, nec verba mea profero, sed divini Spiritus: non videbit, etiamsi virtutem exercuerit. *Receperunt enim*, inquit, *mercedem suam* (Math 6. 5). Qui ergo mercedem non accipit, quomodo non videbit regnum cælorum? Non prohibeo gloriam appelli; sed gloriam volo veram, quæ a Deo est: *Cujus laus*, inquit, *non ex hominibus, sed ex Deo est* (Rom. 2. 29). In occulto pii simus, non circumdati fastu multo, vel scena et simulatione: abjiciamus ovinam pellem, imo potius oves efficiamur: nihil enim humana gloria abjectius. Dic enim mihi, si videres multitudinem parvulorum lactentium, an cuperes ab illis gloria affici? Sic erga omnes homines affectus esto quantum ad gloriam. Ideo inanis gloria appellatur. Non vides larvas quas in scena histriones sibi imponunt, quam pulchræ sint, quam splendidæ, quam ad perfectionem formam concinnatæ? possisne mihi talem formam in rei veritate monstrare? Minime sane. Quid ergo? num alicujus talis amore captus es? Non: quare? quia inanes sunt, et imitantur, nec vere pulchritudinem habent. Ita hæc gloria inanis est, et pulchritudinem quam non habet imitatur. Illa sola manet, quæ intus est

et naturalis: hæc vero exterior sæpe deformitatem obtegit: obtegit, inquam, apud homines, et usque ad vesperam; soluto autem theatro, et detractis larvis, singuli apparent ut sunt. Ne ergo quasi in scena histrionica veritatem adæmus. Dic enim mihi, quid boni habet a multitudine circumspici? inanis est gloria nihilque aliud: nam in domum ascende, solusque esto, et totum effluxit. In forum ingressus es, eos qui aderant ad te convertisti? et quid amplius? Nilil: extincta est gloria, et ut fumus abiit. Res igitur instabiles sic amamus? et quantæ illud amentitiæ est, dic mihi? quantæ stultitiæ? Ad unum ergo tantum respiciamus, quomodo nos Deus laudaturus sit: si hoc spectemus, humana numquam quæremus; sed, si adsint, illa despiciemus, irridebimus, respuemus; ac si cum aurum cuperemus lutum nacti essemus, ita erimus affecti. Ne te laudet quispiam; neque enim tibi prodest, ut, si vinperet, nihil nocet. Apud Deum autem utrumque vel lucrum vel detrimentum affert: quæ enim ab hominibus, vana omnia sunt. In hoc porro Deo æquales sumus, quod ipse gloria hominum non deat: ait enim, *Gloriam ab hominibus non accipio* (Joan 5. 41). Ad parva, quæso, res hæc tibi videtur? Cum igitur gloriam despiciere vix potes, dic, Deo æqualis ero si despiciam, et statim contemnes. Neque enim fieri potest, ut qui humanæ gloriæ servus est, non sit servus omnium, ipsisque nanciipiis abjectior. Neque talia servis nostris imperamus, qualia gloriæ amor iis qui illo tenentur; ad turpia enim et dedecore plena et dicenda et patienda inducit, et cum sibi obsequentes videt, tunc majora imperat. Fugiamus igitur, fugiamus, rogo, hujusmodi servitatem. Quomodo, inquires, poterimus? Si de rebus hujus mundi philosophemur; si consideremus presentia somnium et umbram esse, nihilque aliud, facile illum superabimus, ac neque in parvis, neque in magnis capiemur: si vero non in parvis despiciamus, in maximis certe facile labemur. Procul ergo ejus fontes derivemus: sunt autem illi stultitia abjectusque animus. Itaque si sublimem assumamus animum, multitudinis gloriam despiciere, atque in cælum animam erigere poterimus, cælestiaque bona nancisci, quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA III.

CAP. I. v. 12. *Dixit quidam ex illis proprius ipsorum propheta: Cretenses semper mendaces, malæ bestię, ventres pigri.* 13. *Testimonium hoc verum est. Quam ob causam increpa illos dure, ut sani sint in fide,* 14. *non intendentes Judaicis fabulis et mandatis hominum aversantium se a veritate.*

1. *Quare et cujus verbis usus talia Paulus dixerit.* — Plurima hic quærenda sunt: primo, quis hæc dixerit; secundo, cur his Paulus usus sit; tertio, cur testimonium, quod non recte haberet, adduxerit.

Age ergo, alia quoque addendo, sic opportunam solutionem afferamus. Etenim cum Athenienses alloqueretur, inter concionandum dixit, *Ignoto Deo*; et rursus, *Ipsius enim et genus sumus: sicut et quidam poetarum vestrorum dixerunt* (Act. 17. 23. 28). Epimenides igitur est qui hæc dixit, qui et ipse Cretensis erat; sed quo permotus hæc dixerit, necessario vobis dicendum est: ea autem est hujus dicti occasio. Cretenses sepulcrum Jovis habent ita inscriptum: *Hic jacet Jupiter, quem Jovem vocant.*

καὶ ὑβριζόμενος καὶ διαπυτόμενος, εἰ καὶ μὴδὲν ἔτερον, τοῦτο γούν καρποῦται τὸ μὴ καὶ τοῦτο ὑπεύθυνος εἶναι, τοῦ τιμηθῆναι παρὰ τῶν ὁμοδούλων. Καὶ διὰ πολλὰ δὲ ἕτερα κερδαίνει ἂ ἐντεῦθεν ἂ συστάλλεται, [742] ταπεινοῦται, οὐδὲ, ἐὰν θέλῃ, μέγα φρονήσει ποτὲ, εἰ ἑαυτῷ μᾶλλον προσέχει. Ὁ μέντοι πολλῆς ἀπολαύων τιμῆς, πρὸς τῷ καὶ ὀφλημάτων εἶναι μεγάλων ὑπεύθυνος, καὶ εἰς ἀπόνοιαν αἰρεται καὶ εἰς κενοδοξίαν, καὶ γίνεται δοῦλος ἀνθρώπων. Εἴτα τῆς δεσποτείας ταύτης αὐξομένης, πολλὰ ἀναγκάζεται ποιεῖν, ὧν οὐ βούλεται.

δ'. Ὡς οὖν εἰδότες ὅτι τοῦτο βέλτιον ἡμῖν, ἢ ἐκεῖνο, μῆτε ζητῶμεν τιμὰς, καὶ τὰς παρεχομένας διακρουόμεθα, ἀποβρίπτωμεν ἄφ' ἑαυτῶν, σθενούμεεν τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην. Ταῦτα καὶ πρὸς ἄρχοντας καὶ πρὸς ἀρχομένους ἡμῖν εἴρηται. Ψυχὴ γὰρ τιμῆς ἐπιθυμοῦσα καὶ τοῦ δοξάζεσθαι, οὐκ ἔψεται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, οὐδὲ ἑμαυτοῦ λέγω ῥήματα, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἡμῶν ἔψεται, καὶ ἀρετὴν ἐργάζεται. Ἀπέχουσι γὰρ, φησί, τὸν μισθὸν αὐτῶν. Ὁ τοίνυν μισθὸν μὴ λαμβάνων, πῶς ἔψεται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; Οὐ κωλύω δόξης ἐπιεσθαι, ἀλλὰ δόξης βούλομαι τῆς ἀληθοῦς τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ. Οὐ ὁ ἔπαινος, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ἐν τῷ χρυσιῷ ὡμεν εὐλαβεῖς, μὴ περιειμένοι τύπον πολὺν καὶ σκηπὴν καὶ ὑπόκρισιν ἰρίψωμεν τοῦ προβάτου τὴν δορὰν, μᾶλλον δὲ γενώμεθα πρόβατα ὁὐδὲν τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης οὐδαμινέστερον<sup>h</sup>. Εἰπέ γάρ μοι, ἐὰν ἴδῃς παίδων πληθὸς μικρῶν, ὑπομαζίζωμεν λέγω, ἄρα ἐπιθυμεῖς τῆς δόξης τῆς παρ' ἐκείνων; Οὐτω πρὸς τοὺς ἀνθρώπους διάκεισο πάντας δόξης ἕνεκεν. Διὰ τοῦτο κενοδοξία λέγεται. Οὐχ ὀρθὰ τὰ προσωπεῖα, ἀ περιτίθενται οἱ ἐπὶ τῆς σκηπῆς; πῶς μὲν καλὰ, πῶς δὲ λαμπρὰ, πῶς δὲ εἰς τὴν ἐσχάτην ἀκρίθειαν τῆς εὐμορφίας διαπεπλασμένα; ἔχεις μοι δεῖξαι δὴν τοιαύτην ἐπὶ τῆς ἀληθείας; Οὐδαμῶς. Τί οὖν; ἄρα ἰράσθης αὐτῶν ποτε; Οὐ· διὰ τί; ἐπειδὴ διάκενά ἐστι, καὶ μιμεῖται κάλλος, οὐκ ἔστι δὲ κάλλος. Οὕτω καὶ ἡ δόξα διάκενός ἐστι καὶ μιμεῖται δόξαν, οὐκ ἔστι δὲ δόξα. Ἐκεῖνη μόνη μένει ἡ φυσικὴ ἡ ἔνδοξ· αὕτη δὲ ἡ ἔξω ἐπικειμένη ἐπικρύπτει πολλάκι; τὴν ἀμορφίαν, ἐπικρύπτει παρὰ ἀνθρώποις, καὶ μέχρι τῆς ἐσπέρας· τοῦ δὲ θεάτρου λυθέντος καὶ τῶν προσ-

ωπαίων ἐπαρθέντων, ἕκαστος, ὅπερ ἐστὶ, τοῦτο φαίνεται. Μὴ τοίνυν ὡς ἐν σκηπῆ καὶ ἐν ὑποκρίσει τὴν ἀλήθειαν μετέλθωμεν. Εἰπέ γάρ μοι, τί κάλλιν ἔχει τὸ περιθλίπεσθαι παρὰ τῶν πολλῶν; κενοδοξία ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ἕτερον· ἐπεὶ ἀνελθε εἰς τὴν οἰκίαν καὶ γενοῦ μόνος, καὶ εὐθέως διεβρύθι τὸ πᾶν. Ἐνέβαλες εἰς τὴν ἀγοράν; ἐπέστρεψα; τοὺς παρόντας; καὶ τί τὸ πλεόν; Οὐδέν· ἐσθέσθη καὶ ἀπῆλθεν ὡς καπνὸς διαλυθείς. Τῶν οὖν ἀνυποστάτων οὕτως ἐρώμεν; καὶ πόσης ταῦτα ἀλογίας, εἰπέ μοι; πόσης ἀνοίας; Πρὸς ἐν τοίνυν ἐρώμεν μόνον, πῶς ὁ θεὸς ἐπαινέσει· ἂν τοῦτο σκοπώμεν, οὐδέποτε ζητήσομεν τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶν γένηται, καταφρονήσομεν, καταγελασόμεθα, διαπύσομεν· ὡς ἂν εἰ χριστοῦ μὲν ἐπιεμένοι, πηλὸν δὲ λαμβάνοντες, οὕτω διακεισόμεθα.

[743] Μὴ ἐπαινείτω σε ὁ δεῖνα· οὐδὲν γὰρ ὠφέλησε· καὶν ψέξη, οὐδὲν ἐβλαψεν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ ταῦτα ἀμφοτέρα ἔχει τι κέρδος, καὶ ζημίαν· τὰ δὲ παρὰ τῶν ἀνθρώπων πάντα μάταια. Καὶ κατὰ τοῦτο ἐπίεσμεθα τῷ Θεῷ, ὅτι οὐ δεῖται τῆς παρ' ἀνθρώπων δόξης ἐκεῖνος· Δόξαν γὰρ, φησὶ, παρὰ ἀνθρώπων οὐ λαμβάνω. Μικρὸν μὲν οὖν τοῦτο, εἰπέ μοι; Ὅταν μὴ θέλῃς καταφρονεῖν δόξης, εἰπέ ὅτι τῷ Θεῷ ἴσως γίνομαι καταφρονήσας, καὶ εὐθέως καταφρονήσεις. Οὐ γὰρ ἔστιν, ἀνθρωποδόξης δοῦλον, μὴ πάντων εἶναι δοῦλον, καὶ αὐτῶν τῶν ἀνδραπόδων δουλικώτερον. Οὐ γὰρ ἐπιτάττομεν τοιαῦτα τοῖς δούλοις τοῖς ἡμετέροις, οἷα ἐκεῖνη τοῖς ὑπ' αὐτῆς ἀλοῦσιν· αἰσχρὰ καὶ αἰσχύνῃς γέμοντα πράγματα καὶ φθέγγεσθαι ποιεῖ καὶ πάσχειν· καὶ μάλιστα ὅταν ἴδῃ ὑπακούοντας, ἐπιτείνει μᾶλλον τὰ ἐπιτάγματα. Φύγωμεν οὖν, φύγωμεν, παρκαλῶ, τὴν δουλείαν ταύτην. Πῶς δὲ, φησὶ, δυνήσομεθα; Ἄν φιλοσοφῆσωμεν περὶ τῶν ἐνταῦθα, ἂν ἴδωμεν ὅτι τὰ παρόντα πράγματα δυναρ ἐστὶ καὶ σκιά, καὶ οὐδὲν ἕτερον, εὐκόλως αὐτῆς περιεσόμεθα, καὶ οὕτε ἐν τοῖς μικροῖς, οὕτε ἐν τοῖς μεγάλοις ἀλωσόμεθα· ἂν δὲ μὴ ἐν τοῖς μικροῖς καταφρονώμεν, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις ῥαδίως περιεσοῦμεθα. Πόρρωθεν οὖν ἀναστέλλωμεν αὐτῆς τὰς πηγὰς· αὐταὶ δὲ εἰσὶν ἀνοια καὶ τὸ ταπεινὴν κεκτῆσθαι ψυχὴν· ὡς ἐὰν ὑψηλὸν λάβωμεν φρόνημα, δυνήσομεθα καὶ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν τιμῆς ὑπερβεῖν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν εἴσιναι τὴν διάνοιαν, καὶ τῶν ἐκεῖ ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλοφρονείᾳ τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Colb., Καὶ διὰ π. δὲ ἕτερα χαίρειν δεῖ. Sed in vulgata vix ferri potest propositio diá.

<sup>b</sup> Codex Colb., οὐδαμινώτερον.

## OMIAIA Γ'.

Εἰπέ τις ἐξ αὐτῶν Ἰδιος αὐτῶν προφήτης· Κρήτες ἀεὶ ψεύσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί. Ἡ μαρτυρία αὕτη ἐστὶν ἀληθής. Δι' ἣν αἰτίαν ἔλεγε αὐτοὺς ἀποτόμως, ἵνα ὑγιαίνωσιν ἐν τῇ πίστει, μὴ προσέχοντες Ἰουδαίκοις μύθοις καὶ ἐντολαῖς ἀνθρώπων ἀποστρεφόμενων τὴν ἀλήθειαν.

α'. Πολλὰ ἐνταῦθά ἐστι τὰ ζητούμενα, πρῶτον μὲν, τίς ὁ εἰρηκώς· δεῦτερον δὲ, τί δῆποτε ὁ Παῦλος αὐτοῖς ἐγρήσατο· τρίτον, ὅτι οὐδὲ ὀρθῶς ἔχουσαν μαρτυρίαν παρήγαγε. Φέρει οὖν καὶ ἕτερα προσθέντες οὕτω καί-

ρίαν τὴν λύσιν ἐπαγάγωμεν. Καὶ γὰρ ὅτε τοῖς Ἀθηναίοις διελέγετο, μεταξὺ [744] τῆς δημηγορίας φησὶν, Ἀγνώστῳ Θεῷ καὶ κάλιν, τοῦ γὰρ καὶ εἰρὸς ἐσμέν, ὡς καὶ τινες τῶν καθ' ἡμᾶς ποιητῶν εἰρηκῶσιν. Ἐπιμενίδης οὖν ἔστιν ὁ εἰρηκώς, Κρής καὶ αὐτὸς ὢν· ἀλλὰ πόθεν κινούμενος, ἀναγκαῖον εἰπεῖν τὴν ὑπόθεσιν πρὸς ἡμᾶς· ἔχει δὲ οὕτως· Οἱ Κρήτες τάρον ἔχουσι τοῦ Διὸς ἐπιγραφέντα τοῦτο· Ἐνταῦθα Ζὰρ κείται, ὃν [I. τὸν] Διὰ κικλήσκουσι. Διὰ ταύτην οὖν τὴν ἐπιγραφὴν ὁ ποιητῆς ψεύστας τοὺς Κρήτας

κιομυδίων, προίων πάλιν ἐπάγει, αὐξων μᾶλλον τὴν κιομυδίαν·

*Και γὰρ τάφορ, ὧ ἄνα, σεῖο Κρήτες ἐτεκλήναντο· σὺ δ' οὐ θάναρ· ἐσαί γὰρ αἰεί.*

Εἰ τοίνυν αὕτη ἡ μαρτυρία ἀληθής, ὄρα τὸν κίνδυνον ὄσος. Εἰ γὰρ ἀληθής ὁ ποιητὴς εἰπὼν ὅτι ψεύσαντο, τεθνηκέναι τὸν Δία εἰπόντες, ὡς φησὶν ὁ ἀπόστολος, μέγας ὁ κίνδυνος. Προσέχετε, Ἀγαπητοί, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας· Εἶπεν ὁ ποιητὴς, ὅτι ψεύδονται οἱ Κρήτες οἱ τὸν Δία εἰπόντες τετελευτηκέναι· ἐδεδαίωσε τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος. Οὐκοῦν κατὰ τὸν Ἀπόστολον θάνατος ὁ Ζεὺς· Αὕτη γὰρ, φησὶν, ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστίν. Τί οὖν ἐροῦμεν; μᾶλλον δὲ πῶς ἐστὶ τοῦτο ἐπιλύσασθαι; Οὐ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ἀπλῶς οὕτως ἔλαβε τὴν μαρτυρίαν καὶ ἀφελῶς πρὸς τὸ ἦθος αὐτῶν τὸ ψευσθαι. Διὰ τί γὰρ μὴ ἐπήγαγε τὸ, *Και γὰρ τάφορ, ὧ ἄνα, σεῖο Κρήτες ἐτεκλήναντο*; Ὡστε οὐ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὅτι καλῶς ὁ δεῖνα εἶπεν, ὅτι ψεύσται εἰσὶν οἱ Κρήτες. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον ἰσχυρίζομεθα, ὅτι οὐκ ἐστὶ θεὸς ὁ Ζεὺς· ἔνεστι γὰρ καὶ ἐτέρωθεν πολλαχόθεν κατασκευάζοντας, καὶ οὐχὶ ἀπὸ τῆς τῶν Κρητῶν μαρτυρίας, τοῦτο σαφῶς ἀποδείξει. Ἄλλως δὲ οὐκ ἐν τούτῳ εἶπεν αὐτοὺς ψεύδεσθαι· μᾶλλον δὲ εἰκὸς καὶ τοῦτο ψεύεσθαι αὐτούς· καὶ γὰρ καὶ ἄλλους ἐνόμιζον θεούς. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος ψεύστας αὐτοὺς εἶπεν.

Ἄλλὰ τὸ ζητούμενον, τί δὴποτε ἀπὸ τῶν Ἑλληνικῶν ἄγει τὰς μαρτυρίας. Ὅτι μάλιστα τούτους ἐντρέπομεν αὐτοὺς, ὅταν οἰκοθεν ἐνέγκωμεν τὰς μαρτυρίας καὶ τὰς κατηγορίας, ὅταν τοὺς παρ' αὐτοῖς θαυμαστοὺς, τούτους ἐπιστήσωμεν αὐτοῖς αἰτιωμένους. Διὰ τοῦτο καὶ ἐτέρωθεν κέρηται λέγων, Ἀγνωστῶ θεῶ. Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι ἐπειδὴ οὐκ ἐξ ἀρχῆς τοὺς θεοὺς πάντας παρέλαβον, ἀλλὰ κατὰ χρόνους, καὶ ἄλλους τινάς, ὡς τὰ ἐκ τῶν Ὑπερβορέων, ὡς τὰ τοῦ Πανδός, ὡς τὰ μικρά, ὡς τὰ μεγάλα μυστήρια ἐπήγαγον ὕστερον, οὗτοι στοχαζόμενοι ἢ ἀπὸ τούτων, [743] ὅτι εἰκὸς καὶ ἄλλον εἶναι θεόν, ὑπ' αὐτῶν δὲ ἠγνοῆσθαι, ἵνα καὶ περὶ ἐκείνον ὦσιν εὐκαθοσιῶται, τούτῳ βωμῶν ἔστησαν ἐπιγράφαντες, Ἀγνωστῶ θεῶ, μονονουχὶ τοῦτο δηλοῦντες, καὶ εἰ τις ἄγνωστος; εἶη θεός. Εἶπεν οὖν, ὅτι Ὅν προλαθόντες ὑμεῖς ἐπέγνωτε, τούτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Τὸ δὲ, *Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν*, περὶ τοῦ Διὸς εἴρηται· τῷ Ἀράτῳ· ὃς ἐπεὶ ἀρχόμενος εἶπε, *Μεσται δὲ Διὸς μὲν ἀρνιαί, μεστή δὲ θάλισσα, τότε ἐπήγαγε τὸ, Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν*, δεικνύς οἱμαι κάκεινος ὅτι γεγόναμεν ἐκ Θεοῦ. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος τὰ περὶ τοῦ Διὸς εἰρημένα εἰς τὸν Θεὸν τῶν ὄλων ἐῴκυσεν; Οὐ τὰ περὶ τοῦ Διὸς εἰρημένα εἴλικυσεν εἰς τὸν Θεόν, ἀλλὰ τὰ προσήκοντα τῷ Θεῶ, καὶ οὐ γνησίως οὐδὲ κυρίως ἐπιτεθέντα τῷ Διῷ, ταῦτα ἀποδίδωσι τῷ Θεῶ· ἐπεὶ καὶ τὸ, *θεός*, ὄνομα αὐτοῦ μόνου ἐστὶ, καὶ παρανόμως ἐπίκειται τοῖς εἰδώλοις. Ἄλλὰ πῶθεν ἔχρησεν αὐτοῖς διαλεχθῆναι; ἀπὸ τῶν προ-

φητῶν; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐπίστευσαν· ἐπεὶ καὶ Ἰουδαίους οὐδὲν ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων φέγγεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν· διὰ τοῦτο φησὶν, *Ἐγερθήμη τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον*.

6. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ· οἶον ἐπὶ τῶν μάγων, οὐ δεῖ ἀγγέλου αὐτοῦ; ἄγει, οὐ δεῖ προφήτου, οὐ δεῖ ἀποστόλου, οὐ δεῖ εὐαγγελιστοῦ, ἀλλὰ πῶθεν; Διὰ ἄστρου· ἐπειδὴ γὰρ περὶ ταῦτα τὴν ἐχθρὴν εἶχον, ἐκείθεν αὐτοὺς εἴλικυσε. Πάλιν ἐπὶ τῶν βοῶν ἐπὶ τῆς κιδωτοῦ, Ἐάν πορευθῶσι, φησὶ, τῆνδε τὴν ὁδὸν, ἀληθής ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησις, καθάπερ οἱ μάντιες ὑπετίθεντο. Οὐκοῦν ἀληθεύουσιν οἱ μάντιες; Ἄπαγε· ἀλλ' ἀπὸ τῶν οικείων στομάτων αὐτοὺς ἐλέγχει καὶ καταπλήττει. Πάλιν ἐπὶ τῆς ἐγαστριμύθου· καὶ γὰρ ἐπειδὴ ταύτη ἐπίστευε, διὰ ταύτης ἐποίησεν ἀκούσαι τὸν Σαοῦλ τὰ μέλλοντα αὐτὸν καταλαμβάνειν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπεστόμισε τὸν δαίμονα ὁ Παῦλος τὸν λέγοντα, *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας*; τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ ὁ Χριστὸς κωλύει τοὺς δαίμονας φθέγγεσθαι; Ἐκεῖ μὲν εἰκότως· καὶ γὰρ τὰ σημεῖα προσέχρει· ἐπεὶ καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἄσπρη ἦν, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν ἐκέρητε· καὶ οἱ δαίμονες δὲ οὐ προσεκυνοῦντο. Οὐκ ἦν γὰρ εἰδῶλον τὸ φθεγγόμενον, ἵνα κωλυθῆ. Καὶ τὸν Βαλαάμ δὲ εἶασεν εὐλογῆσαι, καὶ οὐκ ἐκώλυσεν. Οὕτω πανταχοῦ συγκαταβαίνει. Καὶ τί τοῦτο θαυμάζεις; Αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ ἀφίησι δόξας πονηρὰς καὶ ἀναξίους ἑαυτοῦ συνίστασθαι, οἷον ὅτι σῶμα ἦν πρότερον, ὅτι ὁρατό· πρὸς τοῦτο γοῦν λέγει, *Πνεῦμα ὁ Θεός*. Πάλιν ὅτι χαίρει ταῖς θυσίαις, ὅπερ ἦν ἀλλότριον αὐτοῦ, καὶ ῥήματα φέγγεται ἀπάδοντα αὐτοῦ τῆς ὁμολογίας· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Οὐδαμοῦ γὰρ τὴν ἀξίαν· ὁρᾷ τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πανταχοῦ τὸ ἡμῖν χρήσιμον. Εἰ γὰρ πατὴρ οὐχ ὁρᾷ τὴν ἀξίαν τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ συμψελλίζει τοῖς παιδίοις, καὶ τροφὴν καὶ ἐδῶματα καὶ πόματα οὐχ Ἑλληνικοῖς ὀνόμασι καλῶν, ἀλλὰ κωδικῆ τιμὴ διαλέξει καὶ βαρβάρῳ, πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεός. [746] Καὶ ὀνειδίζει συγκαταβατικῶς διὰ τοῦ προφήτου δ, λέγων· *Εἰ ἀλλάζονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν*· καὶ πανταχοῦ συγκατάβασις ἐστὶ τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς, καὶ ῥήματα καὶ πράγματα. *Δι' ἦν αἰτίων*, φησὶν, *ἔλεγγε αὐτοὺς ἀποτόμως, ἵνα ὑγραινωσι τῇ πίστει*. Διὰ τοῦτο φησὶν, ἐπειδὴ ἦθος αὐτοῖς ἐστὶν ἰταμὸν καὶ δολερὸν καὶ ἀκόλαστον. Τῶς μυρία κακὰ αὐτοὶ ἔχουσιν. Ὅταν δὲ καὶ ψεύδιωνται προχείρως, καὶ δολεροὶ ὡς καὶ γαστριμαργοὶ καὶ ἀργοὶ, σφοδροῦ καὶ πληκτικιοῦ τοῦ λόγου δεῖ· προσηγεῖα γὰρ οὐκ ἂν ἀχθεῖη ὁ τοιοῦτος. *Ἐλεγγε οὖν αὐτούς*. Ἐνταῦθα οὐ τοὺς ἀλλοτρίους φησὶν, ἀλλὰ τοὺς οικείους. Ἀποτόμως. Βαυτεράν, φησὶ, δίδου τὴν πληγὴν. Οὐ γὰρ πᾶσιν ἐνὶ τρώπῳ προσενεκτέον, ἀλλὰ διαφόρως καὶ ποικίλως, καὶ πρὸς τὰ ὑποκαίμενα. Οὐδαμοῦ παρακαλεῖ ἐνταῦθα. Ὡσπερ γὰρ ὁ τὸν ἐπεικῆ καὶ εὐγενῆ πλῆκτων ἀναιρεῖ καὶ ἀπόλλυσιν· οὕτως ὁ τὸν δειόμενον σφοδρότητος κολακέων διαφθεῖρει καὶ οὐκ

<sup>a</sup> Sic fusius legendum censet Dunæus: αὐτοὺς, ὅτι τὸν Δία θεὸν ἐνόμιζον.

<sup>b</sup> Mallet οὕτω στοχαζόμενοι Dunæus.

<sup>c</sup> Legebatur αὐτὴν ἀξίαν, quod correximus ex Colb.

<sup>d</sup> Colbert. primus συγκ. ὁ προφήτης χρίων θεός διὰ τοῦ πρ.

hanc igitur inscriptionem poeta Cretenses traduceis, in sequentibus acrius mordet illos :

*Etenim sepulcrum, o Rex, tuum  
Cretenses struxere : tu vero non moreris :  
es enim semper (a).*

Si igitur hoc testimonium verum est, vide quantum sit periculi. Si enim verax est poeta, dicens illos mentitos esse cum dicerent Jovem esse mortuum, ut dicit Apostolus, magnum imminet periculum. Hic multum attendite, quæso, dilecti. Dixit poeta Cretenses mentiri, cum dicunt Jovem esse mortuum : ejus testimonium confirmavit Apostolus : ergo secundum Apostolum Jupiter est immortalis : ait enim, *Hoc testimonium verum est*. Quid ergo dicemus ? imo quo pacto id solvendum ? Non hoc dixit Apostolus, sed simpliciter hoc testimonium accepit, et sic ad eorum mentiendi consuetudinem applicuit. Cur enim non illud addidit : *Nam sepulcrum, o rex, tuum Cretenses construxere* ? Itaque non hoc dixit Apostolus, sed tantum, bene dixisse illum quod Cretenses essent mendaces. Neque hinc solum probamus Jovem non esse deum : aliunde namque multa suppetunt argumenta, nec ex solo Cretensium testimonio hoc clare demonstratur. Alioquin autem non dixit illos ea in re mentiri ; imo etiam verisimile est illos in hoc etiam mentitos esse : nam alios quoque esse deos existimabant. Ideo Apostolus mendaces illos dixit.

*Paulus cur ex Græcis testimonia afferat.* — Verum quod quaeritur esse, cur a Græcis testimonia afferat. Quia tunc illos validius confutamus, quando testimonia ab illis ipsis petimus et accusationes ; quando eos, qui mirabiles apud illos fuere, ipsos criminantes opponimus. Ideo alibi quoque ipsis usus est, ut cum dicit, *Ignoto Deo*. Athenienses enim quia non ab initio deos omnes acceperant, sed per tempora alios quosdam, ut ea quæ ex Hyperboreis accesserunt, ut quæ Pana spectant, ut parva et magna mysteria induxerunt (b) : hinc conjicientes verisimile esse alium quoque deum esse, qui sibi ignotus esset ; ut etiam

(a) Illic de Cretensibus multa profert Chrysost., in quibus, ut quidam putant, major accurate desideratur. Andreas vero Dunæus in Notis Savilianis, p. 559, ita loquitur in hæc verba. Insequentibus mordet illos : *reliquum poematis, quod atexit, est apud Callimachum hymno Jovis :*

Κρήτες αὐτὸ φέρονται καὶ γὰρ τάρον, ἃ δὲν, αὐτοῖς,  
Κρήτες κατασκευάσαντο ἐν δ' οὐ θένας, ἑστὸν γὰρ αὐτοῖς.

*Cretenses semper mendaces : etenim sepulcrum, etc.*  
Quid igitur ? hoc distichon Callimachus ab Epimenide furatus est ? non possum animum inducere ut credam. Carmen enim est mollissimum, et vere Callimacheum. Ergo Callimachus inveniit Paulus, non Epimenidem ? At Callimachus non est Cretes, sed Cyænæus ; Apostolus autem ait : *Dixit quidam ex illis, proprius illorum propheta. Porro Epimenides non poeta erat, sed oraculorum interpres*. Deinde, unde hemistichium, καὶ θεῶν, γαστέρας ἀγροῦ, *malæ bestiæ, ventres pigri* ? Verisimile est hoc ab Hesiodo suspensisse Epimenidem, cujus Hesiodi hoc est in *Theogonia*, v. 26 :

Ποιμένες ἀγροῦ, καὶ θεῶν, γαστέρας ἀγροῦ.

*Pastores in agro stabulantes, malæ bestiæ, ventres pigri.*  
Callimachus autem ab Epimenide illud, Κρήτες αὐτὸ φέρονται, Chrysostomum, qui sic ista contexit, memoriam lapsum : *hec mea semper fuit opinio*. Cæterum Cretenses ab aliis poetis, Ovidio, Lucano, mendaces fuisse dicuntur.

(b) De Hyperboreorum regione fabulabantur, teste Hecateo apud Diodorum, Latouam ibi ortam esse, et Apollinem ibidem magno in honore haberi. Panos dei sacra habes memorata apud Aristophanis Interpretem. Itemque mysteria parva et magna ibidem in Pluteo memorantur.

illi se devoverent, aram ipsi erexerunt cum hæc inscriptione, *Ignoto Deo* ; ac si indicare voluissent, alium forte esse ignotum deum. Dixit ergo Paulus : *Quem vos præoccupantes agnoscitis, hunc ego vobis annuntio*. Illud autem, *Ipsius enim et genus sumus*, de Jove dictum fuerat ab Arato, qui cum initio dixisset, *Jove plenæ viæ sunt, plenum mare* ; subjunxit, *Ipsius enim et genus sumus*, ostendens ipse quoque, ut puto, nos ex Deo progenitos esse. Quomodo ergo Paulus ea, quæ de Jove dicta fuerant, ad Deum universorum attraxit ? Non ea quæ de Jove dicta fuerant ad Deum attraxit, sed quæ Deo competebant, nec proprie nec congruenter Jovi attributa, hæc Deo reddidit : siquidem nomen illud, *deus*, ipsius Dei tantum est, et idolis perverse imponitur. Sed unde nam oportuit ipsos alloqui ? ex prophetis ? At non credidissent : quandoquidem etiam Judæis nihil ex Evangelis dicit, sed ex prophetis. Ideo ait : *Factus sum Judæis tamquam Judæus ; iis qui sine lege sunt, tamquam sine lege ; iis qui sub lege sunt, tamquam sub lege* (1. Cor. 9. 11).

2. *Magi cur per stellam ducti. Arguendi et corrigendi modi.* — Ille et Deus ipse facit, ut in magis : non per angelum illos ducit, non per prophetam, non per apostolum, non per evangelistam, sed unde ? Per stellam (*Math. 2*) : quia enim in illa versabantur arte, hinc illos traxit. Rursus in vaccis arcam ducentibus (1. Reg. 6. 9) : Si hac incedant via, inquit, vera est Dei indignatio, ut vates suggesserunt. Ergone vera dicunt vates ? Absit, sed ex ipsorum ore ipsos redarguit et increpat. Rursus in Pythonissa : etenim quia Saül ipsi crediderat (1. Reg. 28. 8), per illam effecit Deus ut audiret quæ sibi eventura erant. Cur ergo Paulus os obstruxit dæmoni dicenti : *Isti homines servi Dei altissimi sunt, qui annuntiant nobis viam salutis* (Act. 16. 17) ? cur etiam Christus dæmonas ne loquantur cohibet (*Marc. 1. 25. Luc. 4. 35*) ? Illic quidem jure et merito : nam tunc signa præcesserant : quia etiam hic non stella erat, sed ipse se ipsum prædicabat ; dæmones autem illi non adorabant. Non erat idolum verba proferens, quod impediretur. Balaamum autem benedicere permisit, neque illum impedivit (*Num. 25*). Sic ubique se attemperat. Ecquid hoc miraris ? Ipse namque de se opiniones malas et se indignas constitui permittit : verbi gratia, quod corpus prius fuerit, quod visibilis : adversus hoc autem dicit, *Spiritus est Deus* (*Joan. 4. 24*). Rursus quod de sacrificiis gaudeat, quod tamen alienum ab ipso est ; et verba proferat confessioni suæ : non congruentia ; et similia multa. Nusquam enim ad dignitatem suam respicit, sed ubique ad nostram utilitatem. Nam si pater nullam habet dignitatis suæ rationem, sed cum filiis suis balbutit, nec cibum, edulia, pocula Græcis vocat nominibus, sed puerili quadam et barbara dictione ; multo magis Deus. Et attemperato modo exprobrat per prophetam dicens : *Si mutabunt gentes deos suos* (*Jer. 2. 11*) : et ubique in Scripturis et verba et res ipsæ attemperato modo jacent. *Quapropter*, inquit, *increpa illorum dure, ut sani sint in fide*. Ideo sic loquitur, quia illi moribus petulantes erant, dolosi et profligati, et

innumeris malis erant obruti. Cum vero et facile mentirentur, dolosi essent, ventri indulgentes et otiosi, acri et increpanti sermone opus erat: qui enim talis est, moderate regi nequit. Argue igitur illos. Hic non de alienis loquitur, sed de domesticis. *Dure*, inquit: profundioreni inflige plagam. Neque enim pari modo cum omnibus agendum, sed vario et diverso, ut res postulat. Hic nusquam hortatur. Sicut enim is, qui mansuetum et nobilem increpat, ipsum perimit et perdit: sic is, qui vehementia opus habenti adulatur, ipsum corrumpit, nec surgere sinit. *Ut sani sint in fide*, inquit. Illud ergo sanitas est, nihil spurium habere, nihil alienum inducere. Quod si ii qui cibos observant sani non sunt, sed infirmantur (*Infirmos enim in fide*, inquit, *suscipite, non in disceptationibus cogitationum* [Rom. 14. 1]): quid de iis dixeris, qui una cum illis jejunant, qui sabbata servant; de iis qui ad consecrata illa loca pergunt; in Daphnen, inquam, atque in speluncam Matronæ dictam (a), in locum illum Ciliciæ, Saturni appellatum? quomodo sani illi sunt? Ideo vehementiore plaga opus habent. Cur ergo id ipsum Romanis non facit? Quia non iisdem erant moribus, quia ingenui illi erant. *Non intendentes*, inquit, *Judaicis fabulis*. Judaica dupliciter fabulæ sunt, sive quod simulata sunt, sive quod intempestive fiunt: demum vere fabula sunt. Cum enim non par sit illa nunc facere, et cum facta damnum importent, fabula sunt, sicut et inutilia sunt. Ut igitur illis non obtemperandum, ita nec istis; neque enim illud sanum fuerit. Si enim fidei credis, cur alia inducis, ac si fides non sufficiat ad justificandum? cur te legis servum reddis, teque illi subjecis? non credis fidei rebus? Hoc infirmi atque increduli est: ad fidelem enim animum pertinet non dubitare: dubitat autem is qui talis est. 15. *Omnia*, inquit, *munda mundis*. Vides hoc dictum aliquam rem spectare? *Coinquinatis autem*, inquit, *et infidelibus nihil est mundum*.

3. *De mundis et immundis*. — Non igitur per naturam suam munda aut immunda sunt, sed ex suscipientium arbitrio et voluntate. *Sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia*. 16. *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, cum sint abominabiles et increduli, et ad omne opus bonum reprobi*. Ergo sus quoque mundus est: cur ergo ut immundus prohibetur? Non natura immundus erat: omnia enim munda. Nam nihil immundius pisce, siquidem humana degustat corpora: sed permissus fuit, et mundus esse visus est. Rursus gallina nihil immundius; vermes enim comedit: nihil cervo impurius; nam ideo illum *Καρπὸν* apud Græcos vocari dicunt, quod *ὄφεις*; seu serpentes comedat: verum hæc omnia comedebantur. Cur ergo suem et alia similia prohibuit? Non ut immunda, sed ut voluptatis majorem partem amputaret. Verum si hoc ille dixisset, non

persuasisset: nunc autem immunditiæ timore illis cohibuit. Quid enim, quæso te, vino immundius, si rem expendamus? quid aqua impurius, qua tamen maxime mundabantur? Mortuum non tangebant, et mortuo mundabantur: nam quod immolabatur mortuum erat, et hoc purgabatur. Usque adeo puerorum erat hæc doctrina. Consideres autem velim: nonne vinum ex simo constat? ut enim vitis ex terra humorem attrahit, sic et ex adjacente simo. Demum si rem curiosius explorare voluerimus, omnia immunda sunt. Sed nihil, nisi curiosius scrutemur, immundum erit, sed omnia munda: nihil immundum Deus fecit: nihil enim immundum, nisi peccatum solum. animam quippe tangit, illamque maculat. Hoc autem humana est præjudicata opinio, *Coinquinatis*, inquit, *et incredulis nihil est mundum, sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia*. Quomodo enim in mundis immundum reperitur? Qui infirmus est anima, omnia inquinat. Nam si ista cogitatio ipsum occupet, dum quæret quid mundum, quid immundum sit, nihil tanget. Neque enim secundum eorum ratiocinium pisces et cætera munda sunt (*Coinquinatæ sunt, eorum et mens et conscientia*); sed omnia inquinata sunt. Verum non hoc ille dixit, sed quid? In illos totum convertit. Nihil enim immundum, inquit, sed ipsi tantum, et mens conscientiaque illorum: his nihil immundus est. *Confitentur se nosse Deum: factis autem negant, cum sint abominabiles et increduli et ad omne opus bonum reprobi*. (Cap. 2.) 1. *Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam*. Hoc immunditia est; ipsi immundi sunt: nec tamen ideo sileas. Etiam si ipsi non suscipiant, inquit, tu quæ tua sunt perface: si non obtemperent, tu admone consiliis. Hic magis illos criminatur. Nam qui furentes sunt, nihil consistere putant: verum non ab iis quæ videntur hæc fiunt, sed a videntibus oculis. Quia enim instabiles sunt et caligant, totam verti terram putant; sed non vertitur, firmaque stat: stultum enim illorum vitium, non est vitium elementorum. Ita et hic, quando mens immunda est, omnia esse immunda existimat. Ergo non ex tali observatione munditia prodit, sed munditia est omnia aggredi. Qui enim natura purus est, omnia audet; qui vero inquinatus est, nihil. Hoc quoque adversus Marcionem dicendum est. Videntur quod munditiæ signum ponat, quod orani macula sit superior; et immunditiæ, quod nihil tangatur? Sic etiam in Deo: quod carnem assumpserit, id munditiæ est; si timens non assumpsisset, id cordis signum fuisset. Qui ea quæ sibi videntur immunda esse non comedit, ille immundus est et infirmus: qui comedit, non item. Ne mundos ergo hujusmodi homines appellamus: hi sunt immundi: qui vero omnia audet, mundus est. Hæc pietas exhibenda est in iis que animam inquinant: hoc enim immunditia, hæc sordes sunt: hoc vero horum nihil. Nam qui os corruptum habent, quæ offeruntur immunda esse putant; illud autem ex vitio provenit. Oportet igitur et

(a) Speluncam Matronæ in Daphne, in Homilia adversus Judæos prima T. 1, col. 851, seu templum appellat, quod erat Matronæ et Apollini sacrum. Matronam quidam putabant esse Junonem.

ἀφίησι διανασθῆναι. *Ἦνα ὑγιαίνωσι*, φησίν, ἐν τῇ πίστει. Ἄρα τοῦτο ὑγιαίει, τὸ μηδὲν νόθον μηδὲ ἀλλότριον ἐπιεισάγειν. Εἰ δὲ οἱ βρώματα παρατηροῦντες οὐχ ὑγιαίνουσιν, ἀλλὰ νοσοῦσι καὶ ἀσθενοῦσι (*Τοὺς γὰρ ἀσθενοῦντας*, φησὶ, *τῇ πίστει προσλαβάνεσθε μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν*)· τί ἂν εἴποι τις περὶ τῶν τὰ αὐτὰ νηστευόντων αὐτοῖς, περὶ τῶν σαββατίζοντων, περὶ τῶν εἰς τόπους ἀπερχομένων ἐκείνοις ἀφιερωμένους; τὸν ἐν Δάφνῃ λέγω, τὸ τῆς Ματρῶνης λεγόμενον σπήλαιον, τὸν ἐν Κιλικίᾳ τόπον τὸν τοῦ Κρόνου λεγόμενον. Πῶς δὲ οὗτοι ὑγιαίνουν; Διὸ χρῆ σφοδρότερας αὐτοῖς τῆς πληγῆς. Διὰ τί οὖν ἐπὶ Ῥωμαίων τὸ αὐτὸ οὐ ποιεῖ; Ὅτι οὐ τοιαῦτα τὰ ἦθη ἐκείνων, ἀλλ' εὐγενέστεροι ἐτύχανον. *Μὴ προσέχοντες*, φησίν, *Ἰουδαϊκοῖς μύθοις*. Διπλῆ μῦθος τὰ Ἰουδαϊκὰ, καὶ ὅτι παραποιήσι; καὶ ὅτι παρὰ καιρὸν τὸ πρᾶγμα· λοιπὸν γὰρ μῦθος γίνεται. Ὅταν γὰρ μὴ δεῖ αὐτὸ γενέσθαι, καὶ γενόμενον βλάβη, μῦθος ἐστίν, ὡσπερ ἀχρηστὸν ἐστίν. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖνοις οὐ δεῖ<sup>a</sup> πειθεσθαι, οὕτως οὐδὲ τοῦτοι· οὐ γὰρ ἐστὶν ὑγιαίνειν. Εἰ γὰρ πιστεύεις τῇ πίστει, τί ἕτερα ἐπιεισάγεις, ὡς οὐκ ἀκούσης τῆς πίστεως δικαιοῦσαι; τί καταδουλοῖς ἑαυτὸν καὶ ὑποβάλλεις τῷ νόμῳ; οὐ θαρβῆεις τῷ πράγματι; Τοῦτο νοσοῦντός ἐστι καὶ ἀπιστοῦντος; πιστῆς γὰρ διανοίας μὴ ἀμφιβάλλειν· ἀμφιβάλλει δὲ ὁ τοιοῦτος. *Πάντα μὲν*, φησὶ, *καθαρὰ τοῖς καθαροῖς*. Ὅρξῃ ὅτι πρὸς τί ἐστὶ τὸ εἰρημένον; *Τοῖς δὲ μεμαμμένοις*, φησὶ, *καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρὸν*.

γ'. Οὐκ ἄρα παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν καθαρὰ ἢ ἀκάθαρτα, ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν μεταλαμβάνόντων. *Ἀλλὰ μεμλάνται αὐτῶν*, φησὶ, *καὶ ὁ νοῦς καὶ [747] ἡ συνειδήσις*. Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναί, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρροῦνται, βδελυκτοὶ δυντες καὶ ἀπειθεῖς καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι. Οὐκοῦν καὶ ὁ ὕς καθαρὸν· τί οὖν ὡς ἀκάθαρτον ἀπηγγύρευται; Οὐ τῇ φύσει ἀκάθαρτον ἦν· πάντα γὰρ καθαρὰ· ἐπεὶ οὐδὲν ἰχθύος ἀκαθαρτότερον, ὅπου γε καὶ ἀνθρωπίνων ἀπογοῦνται σωματίων· ἀλλ' ἐπετέτραπτο, καὶ καθαρὸν εἶναι ἐδόκει. Πάλιν οὐδὲν κρινθος ἀκαθαρτότερον· σκύληκα; γὰρ ἐσθίει· οὐδὲν ἐλάφου· καὶ γὰρ καὶ παρὰ τοῦτό φασιν αὐτὸν καλεῖσθαι ἔλαφον<sup>b</sup> διὰ τὸ ὄφεις ἐσθίειν· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἠσθίετο. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸν ὕν καὶ ἕτερα τινὰ τοιαῦτα ἀπηγγύρευσε; Οὐχ ὡς ἀκάθαρτα, ἀλλὰ τὸ πλεόν τῆς τρυφῆς περικόπτων. Ἄλλ' εἰ μὲν τοῦτο εἶπεν, οὐκ ἂν ἐπεισε· νῦν δὲ τῷ φόβῳ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτοῦς κατέσχε. Τί γὰρ, εἶπέ μοι, οἴνου ἀκαθαρτότερον, εἰ ταῦτα ἐξετάζειν χρῆ; τί δὲ ὕδατος, εἶπέ μοι, ᾧ μάλιστα ἐκαθαίροντο; νεκρῶν οὐχ ἤπτοντο, καὶ νεκρῶ καθηγνίζοντο· τὸ γὰρ σφραζόμενον

νεκρὸν, καὶ τούτῳ ἐκαθαίροντο. Οὕτω παίδων ἦν ἡ διδασκαλία. Σκόπει δὲ· Ὁ οἶνος οὐχὶ ἀπὸ κόπρου τὴν σύστασιν ἔχει; ὡσπερ γὰρ ἀπὸ τῆς γῆς ἔλκει ἡ ἀμπελος τὴν νοτίδα, οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς κόπρου τῆς παρακειμένης. Καὶ ὅλως, εἰ βουλοίμεθα ἀκριβολογεῖσθαι, πάντα ἀκάθαρτα. Ἄλλ' οὐδὲν, εἰ βουλοίμεθα μὴ ἀκριβολογεῖσθαι, ἀκάθαρτον, ἀλλὰ πάντα καθαρὰ· οὐδὲν ὁ Θεὸς ἀκάθαρτον ἐποίησεν· οὐδὲν γὰρ ἀκάθαρτον, εἰ μὴ ἡ ἀμαρτία μόνη· ψυχῆς γὰρ ἄπειται, καὶ ταύτην ῥυποῖ. Τοῦτο δὲ πρόληψις ἐστὶν ἀνθρωπίνῃ. *Τοῖς δὲ μεμαμμένοις*, φησὶ, *καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρὸν, ἀλλὰ μεμλάνται αὐτῶν καὶ ὁ νοῦς καὶ ἡ συνειδήσις*. Πῶς γὰρ ἐν τοῖς καθαροῖς ἀκάθαρτον ἂν εἴης; Ὁ ψυχὴν ἔχων ἀσθενῆ, πάντα ῥυποῖ. Εἰ δὲ ἐνσπαρῆ τοιοῦτος λογισμὸς τὸ καθαρὸν καὶ τὸ ἀκάθαρτον ζητῶν, οὐδενὸς ἄφεται· οὐδὲ γὰρ ταῦτα καθαρὰ, ἰχθύς λέγω, καὶ τὰ ἄλλα κατὰ τὸν αὐτῶν λογισμὸν (*Μεμλάνται αὐτῶν*, φησὶ, *καὶ ὁ νοῦς καὶ ἡ συνειδήσις*), ἀλλὰ πάντα μιὰρὰ. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ τί; Περιέτριψεν εἰς αὐτοῦς τὸ πᾶν. Οὐδὲν γὰρ ἀκάθαρτον, φησίν, ἀλλ' αὐτοὶ, καὶ ὁ νοῦς καὶ ἡ συνειδήσις αὐτῶν· τούτων οὐδὲν ἐστὶν ἀκαθαρτότερον. *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναί, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρροῦνται, βδελυκτοὶ δυντες καὶ ἀπειθεῖς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι*. Σὺ δὲ λάλει δὲ πρέπει τῇ ὑγαιουσίᾳ διδασκαλίᾳ. Τοῦτο ἐστὶν ἀκαθαρσία· αὐτοὶ εἰσιν ἀκάθαρτοι· ἀλλὰ μὴ τούτων ἔνεκεν σιγήσης. Κἂν μὴ δέχωνται, φησὶ, σὺ τὰ σαυτοῦ πράττε· κἂν μὴ πειθῶνται, οὐ παραίνει καὶ συμβούλευε. Ἐνταῦθα πλεόν αὐτοῦς διαβάλλει. Καὶ γὰρ οἱ μαινόμενοι οὐδὲν νομίζουσιν ἐστιχέναί· ἀλλ' οὐ παρὰ τὰ ὀρώμενα τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τοὺς ὀρώντας ὀφθαλμούς. Ἐπειδὴ ἄστατοι εἰσι καὶ λιγυῶντες, νομίζουσι περιστρέφεται αὐτοῖς τὴν γῆν· ἀλλ' οὐ περιστρέφεται, ἀλλ' ἔστηκε παγία· τοῦ γὰρ πάθους αὐτῶν ἡ ἀπόνοια<sup>c</sup>, οὐ τοῦ στοιχείου τὸ πάθος. Οὕτω καὶ [748] ἐνταῦθα· ὅταν ψυχὴ ἀκάθαρτος ἦ, πάντα ἀκάθαρτα νομίζει. Ἄρα οὖν οὐ τὸ παρατηρεῖσθαι καθαρότητος, ἀλλὰ καθαρότητος τὸ πάντων κατατολμᾶν· ὁ γὰρ φύσει καθαρὸς, πάντων κατατολμᾶ, οἱ δὲ ἐρρυθμωμένοι, οὐδενός. Τοῦτο καὶ πρὸς Μαρκίωνα ἐστὶν εἰπεῖν. Ὅρξῃ ὅτι καθαρότητος τεκμήριον τίθεται τὸ παντὸς ῥύπου ἀνώτερον εἶναι, τὸ δὲ μηδενὸς ἄπτεσθαι, ἀκαθαρσίας; Οὕτω καὶ ἐπὶ Θεοῦ· ὅτι σάρκα ἀνέλαβε, τοῦτο καθαρότητος· εἰ δεδοκίως δὲ οὐκ ἀνέλαβε, ῥύπου. Ὁ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀκάθαρτα μὴ ἐσθίων, οὗτός ἐστιν ἀκάθαρτος καὶ ἀσθενής· ὁ δὲ ἐσθίων, οὐκέτι. Μὴ καθαρὸς τοῖνον καλῶμεν τοὺς τοιοῦτους· οὗτοι εἰσιν οἱ ἀκάθαρτοι· ὁ δὲ πάντων κατατολμῶν, καθαρὸς. Ταύτην τὴν εὐλάβειαν ἐπὶ τῶν ῥυποῦντων τὴν ψυχὴν ἐπιδείκνυσθαι χρῆ· ἐκεῖνο γὰρ ἀκαθαρσία, ἐκεῖνο ῥύπος· τοῦτο δὲ οὐδὲν τούτων. Ἐπεὶ καὶ οἱ στόμα ἔχοντες διεσφαρμένον νομίζουσι τὰ προσφερόμενα ἀκάθαρτα εἶναι, τοῦτο δὲ τοῦ πάθους ἐστί. Χρῆ τοῖνον τῶν καθαρῶν σφόδρα εἰδέναί· καὶ τῶν ἀκαθάρτων τὴν φύσιν.

<sup>a</sup> Sic Comm., Savil. et Colb. Legeatur perperam oúde.

<sup>b</sup> Codex unus, αὐτὸν καλεῖσθαι ἔλαφον. quia lectio hoc in loco non spernenda, quia hic cervinus dicitur dici διὰ τὸ ἐσθίειν ὄφεις, ut dicit Chrysostomus.

<sup>c</sup> Unus codex et marg. Savil. ἡ ὑπόνοια.

Τί οὖν ἐστὶν ἀκάθαρτον; Ἄμαρτια, κακία, πλεονεξία, πονηρία\*. Λούσασθε, φησί, καθαροὶ γίνεσθε, ἀρέστε τὰς ποτηρίας ἐμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Καρδιὰν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός. Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀπορίσθητε, φησί, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἀπτεσθε· ἐπὶ καὶ αἱ παρατηρήσεις ἐκίειναι σύμβολα ἦσαν καθαρῶν. Νεκροῦ, φησί, μὴ ἀψη. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία, νεκρὸν καὶ ὄδιός. Ὁ λεπρός, φησὶν, ἀκάθαρτός ἐστι. Καὶ γὰρ ἡ ἁμαρτία ποικίλον καὶ πολυειδές. Καὶ ὅτι τοῦτο αὐνίττεται, ἐκ τῶν ἐξῆς δῆλον. Ἐάν γὰρ ἡ διαπαντός ἡ λέπρα καὶ καθ' ὅλου τοῦ σώματος, καθαρὸς ἐστὶν· ἐάν δὲ ἐν μέρει, οὐκέτι. Ὁρᾷς ὅτι τὸ ποικίλον καὶ ἐνηλλαγμένον ἐστὶ τὸ ἀκάθαρτον; Πάλιν ὁ γογορῆς ἀκάθαρτος ἐν τῇ ψυχῇ. Λόγισαι τὸν γογορῆ, τὸν τὰ σπέρματα ἀποβάλλοντα. Ὁ μὴ περιτμηθεὶς; πάλιν ἀκάθαρτος. Ὁρᾷς πῶς οὐκ ἐστὶ ταῦτα ἀλληγορία, ἀλλὰ τύποι; Ὁ μὴ περιελών, φησί, τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν. Ὁ ἐργαζόμενος ἐν τῷ σαβάτῳ, λιθάζεται· τοῦτέστιν, ὁ μὴ διαπαντός ἀνακείμενος τῷ Θεῷ, οὗτος ἀπόλλυται. Εἶδτε πόσους τρόπους ἀκαθαρῶν; Ἡ ἀπὸ λέχους, φησὶν, ἀκάθαρτός ἐστι. Διὰ τί, εἰπέ μοι; Οὐχὶ σπέρρον καὶ γέννησιν αὐτὸς ἐποίησε; τίνας οὖν ἔνεκεν ἀκάθαρτος ἡ γυνή; εἰ μὴ ἕτερόν τι ἦνίττετο. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Εὐλάβειαν ἐνέτικτε τῇ ψυχῇ, τῆς πορνείας ἀπήγαγε πέρρω. Εἰ γὰρ ἡ τεκούσα ἀκάθαρτος, πολλῶν μᾶλλον ἢ πορνεύουσα· εἰ τὸ τῇ γυναίκε τῇ ἑαυτοῦ πλησιάζειν οὐ σφῆδρα καθαρὸν, τὸ ἀλλοτρίᾳ μίγνυσθαι πολλῶ μᾶλλον. Ὁ ἀπὸ κήδους, φησὶν, ἀκάθαρτος· πολλῶ μᾶλλον ὁ ἀπὸ φόνου καὶ πολέμου. Καὶ πολλοὺς ἂν εὖροι τις τρόπους ἀκαθαρσιῶν, εἰ γε δεῖ πάντα [749] ἀναλέγεσθαι. Ἄλλ' οὐ νῦν ταῦτα ἀπαιτούμεθα, ἀλλὰ μετέστη εἰς τὴν ψυχὴν τὸ πᾶν. Τὰ γὰρ σωματικὰ ἐγγυτέρω ἡμῶν· διὰ τοῦτο ἀπὸ τούτου ἐνήγαγεν· ἀλλ' οὐ νῦν· οὐ γὰρ ἔδει παρακαθίζεσθαι<sup>b</sup> τοῖς τύποις, οὐδὲ προσεδρεύειν ταῖς σκιαῖς, ἀλλὰ τῆς ἀληθείας ἔχεσθαι, καὶ ταύτης ἀντιλαμβάνεσθαι.

Ἀκάθαρτον ἡ ἁμαρτία· ταύτην φεύγωμεν, ταύτης ἀπεχώμεθα· Ἐάν προσέλθῃς, φησί πρὸς

\* Ambo codices πονηρία. Quam lectionem confirmare videtur sequens Scripturae locus.

<sup>b</sup> Codex unus, παρακαθῆσθαι, alter προσκαθῆσθαι.

αὐτὴν, δέξεται σε. Οὐδὲν πλεονεξίας ἀκαθαρτίων. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων. Τί γὰρ οὐ μάλιστα; χεῖρας, ψυχὴν, αὐτὴν τὴν οἰκίαν, ἔνθα ἀπόκειται τὰ ἀρπαζόμενα. Πρὸς Ἰουδαίους μὲν οὖν οὐδὲν τοῦτο εἶναι δοκεῖ. Καίτοι ὅτε δὲ ἐβάστασεν ὁ Μωυσῆς τοῦ Ἰωσήφ, καὶ ὁ Σαμφῶν ἀπὸ σιαγόνος ὄνου ἐπιε, καὶ ἀπὸ λέοντος; μέλι ἐφαγε, καὶ Ἡλίας ἀπὸ κοράκων ἐτρέφετο, καὶ παρὰ γυναικὸς χήρας. Τί δὲ, εἰπέ μοι, εἰ τούτων ἔνεκεν ἀκριβολογεῖσθαι χρὴ, τὰ δέρματα τῶν βιβλίων αὐτῶν οὐ πάντων ἦν ἐναγέστερα<sup>c</sup>; καὶ γὰρ ἀπὸ νεκρῶν ζώων ἐστίν. Οὐχὶ ὁ πόρνος τοῖνον ἀκάθαρτος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτεροι τοῦτου μᾶλλον, καὶ ὁ μοιχὸς ἀκάθαρτος· ἀκάθαρτος δὲ καὶ οὗτος κακείνος, οὐ διὰ τὴν μίξιν· ἐπὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον καὶ ὁ γυναῖκα ἰδίᾳ πλησιάζων, ἀκάθαρτος· ἀλλὰ διὰ τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν πλεονεξίαν, ὅτι τὸν ἀδελφὸν ἐπλεονέκτησεν ἐν ταῖς ἀνγκαιοτάτοις. Ὁρᾷς ὅτι ἡ κακία ἀκάθαρτος; Καὶ ὁ μὲν δύο γυναῖκας ἔχων οὐκ ἦν ἀκάθαρτος· καὶ πολλὰς<sup>d</sup> ἔχων ὁ Δαυὶδ οὐκ ἦν ἀκάθαρτος· ἐπειδὴ δὲ μίαν ἔσχε παρανόμως, ἀκάθαρτος γέγονε. Διὰ τί; Ὅτι ἰδίκευσεν, ὅτι ἐπλεονέκτησε. Καὶ ὁ πόρνος δὲ οὐ διὰ τοῦτο ἀκάθαρτος διὰ τὴν μίξιν, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον, ὅτι ἀδικεῖ τὸ γυναιον, καὶ ἀλλήλους ἀδικοῦσι τὴν γυναῖκα ποιοῦντες κοινήν, καὶ τοὺς τῆς φύσεως ἀνατρέποντες νόμους· ἐνὸς γὰρ αὐτῆν ἔδει εἶναι. Ἄρσεν γάρ, φησὶ, καὶ θήλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ εἶπεν, Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν· οὐχ οἱ πολλοί, ἀλλ' οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Καὶ ἐνταῦθα τοῖνον ἀδικία ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο πονηρὸν τὸ πρᾶγμα. Ὁ θυμὸς πάλιν ὅταν ὑπερβῇ τὰ μέτρα, ἀκάθαρτον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον, οὐ διὰ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον· ἐπεὶ καὶ τοῦτο πρόκειται, Ὁ ὀργιζόμενος, οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ, εἰκῆ. Ὅστε πανταχοῦ τὸ τοῦ πλείονος ἐφίεσθαι, ἀκάθαρτον· ἀπὸ γὰρ ἀπληστίας καὶ τοῦ ἀχορέστου τὸ πρᾶγμα τίκεται. Νήφωμεν τοῖνον, παρακαλῶ, κίθαροὶ γενώμεθα τὴν ἀληθῆ καθαρότητα, ἵνα τὸν Θεὸν ἴδῃν καταξιωθῶμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>c</sup> Codex unus, ἀγνωτέρα, male alter ἀγνωτέρα.

<sup>d</sup> Notanda lectio Commel., Savil., Colb., πάλλαξας.

### [750] OMIΛΙΑ Δ'.

Προσβύτας ἡφαλίους εἶναι, σεμινοὺς, σῶφρονας, ὑγιανοντας ἐπὶ πίστει, ἐπὶ ἀγάπῃ, ἐπὶ ὑπομονῇ· προσβύτιδας ὡσαύτως ἐν καταστῆματι ἱεροπρεπεῖς, μὴ διαδόλους, μὴ οὐκ πολλῶν δεδουλωμένους, καλοδιδασκάλους, ἵνα σωφρονίσωσι τὰς νέας φιλάνθρωπος εἶναι, φιλοτέκνους, σῶφρονας, ἀγάτας, οἰκουροὺς, ἀγαθὰς, ὑποτασσομένους τοῖς οἰκειοῖς ἀνδράσιν, ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημηται.

α'. Ἔστιν ἂ καὶ τὸ γῆρας; ἐλαττώματα ἔχει, καὶ οὐχ ἡ νεότης· καὶ ἔχει μὲν τινα καὶ τῶν τῆς νεότητος, ἔχει δὲ ὅμως καὶ τὸ νωθρὸν, τὸ ὀκνηρὸν, τὸ ληθαργικόν,

<sup>c</sup> Initium apud Commel., ἔστιν ἀπὸ γῆρας ἐλαττώματα ἔχειν τὸ νωθρὸν, τὸ ὀκνηρὸν, τὸ ληθαργικόν, τὸ ἀμεινόν. Post ἔχειν pergit Colb., καὶ οὐχ ἡ νεότης μόνη. Ἐλαττώματα μὲν τῆς νεότητος πολλά, ἔχει δὲ ὅμως τὸ γῆρας τὸ νωθρὸν....

τὸ ἀμεινόν, τὸ ἀκρόχολον. Διὰ τοῦτο περὶ τούτων παραγγέλλων φησί· Προσβύτας εἶναι ἡφαλίους. Πολλὰ γὰρ ἐστὶ τὰ ποιοῦντα μὴ νήφειν τοὺς ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ· καὶ πρῶτον αὐτὸ ὅπερ ἔφην, τὸ πανταχόθεν ἀμεινόμεθα, καὶ δυσκόλως διεγείρεσθαι, καὶ δυσκόλως κινεῖσθαι· διὸ καὶ ἐπάγει, Σεμινοὺς, σῶφρονας. Ἐνταῦθα τοὺς φρονίμους φησί· σωφροσύνη γὰρ τοῦτο λέγεται ἡ τῶν φρενῶν σωτηρία. Εἰσὶ γὰρ, εἰσι καὶ ἐν τοῖς γεγηρακόσι λυτῶντες ἄνθρωποι, παράφρονες, οἱ μὲν ἀπὸ οἴνου, οἱ δὲ ἀπὸ λύπης· μικροψύχους γὰρ τὸ γῆρας ποιεῖ. Ὑγιανοντας ἐν τῇ πίστει, ἐπὶ ἀγάπῃ, ἐπὶ ὑπομονῇ. Καὶ καλῶς εἴρηκε, Τῇ ὑπομονῇ· καὶ τοῦτο γὰρ μάλιστα τοῖς γέρονσι ἀρμόζει· Προσβύτιδας ὡσαύτως ἐν καταστῆματι ἱεροπρεπεῖς, τοῦτέστιν, ἀπ' αὐ-



mundorum et immundorum naturam probe nosse.

4. Quid ergo est immundum? Peccatum, malignitas, avaritia, nequitia. *Lavamini, inquit, mundi estote, auferite nequitas vestras de animabus vestris (Isai. 1. 16). Cor mundum crea in me, Deus (Psal. 50: 12). Exite de medio eorum et separamini, inquit, et immundum ne tangatis (Isai. 52. 11).* Nam observationes ille symbola erant munditiarum. *Mortuum, inquit, ne tangas (Levit. 11. 8).* Tale namque est peccatum, mortuum et foetidum. *Leprosus, inquit, immundus est (Levit. 13. 15).* Peccatum enim varium est et diversum. Et quod hoc subindicet, ex sequentibus palam est. Nam si lepra per totum corpus fuerit, mundus est; si in parte tantum, non item. Videntur ut id quod varium et mutabile est sit immundum? Rursus seminifluis immundus in anima (*Levit. 15. 4*). Cogita seminifluum, semina ejicientem. Incircumcisis item immundus. Videntur hæc non esse allegoriam, sed figuras? Qui non auferit, inquit, ex anima sua nequitiam. Qui operatur in sabbato, lapidatur. Hoc est, qui non Deo jugiter addictus est, hic perit. Videtisne quot sint immunditiarum modi? *Quæ in menstruis est, immunda est (Lev. 15. 19).* Cur, quæso? nonne ipse semen et generationem formavit? cur ergo immunda hæc mulier fuerit? nisi forte aliud quidpiam subindicet. Quid hoc est? Pietatem in anima peperit, illam procul a fornicatione abduxit. Nam si quæ parit immunda est, multo magis quæ fornicatur: si cum uxore propria congregari non adeo mundum est, quanto magis cum aliena coire? Qui ex funere venit, inquit, immundus est; multo magis qui a cæde et bello. Et multos quis invenerit immunditiarum modos, si omnia colligerentur. At non nunc hæc requiruntur, sed totum in animam translatum est. Corpora enim vicina sunt nobis: ideoque inde et eos induxit; sed non nunc: non oportebat enim figuris assidere neque umbris, sed veritati lærere et hanc suscipere.

*Immundi quinam vere sint.* — Immundum est peccatum: hoc fugiamus, ab hoc abstineamus: Si ac-

*cesseris, inquit, ad ultum, suscipiet te (Eccli. 21. 2).* Nihil avaritia immundius. Undenam id perspicuum est? Ex rebus ipsis. Quid enim illa non inquinat? manus, animam, ipsam domum, in qua deponuntur quæ rapta fuere. At Judæis id nihil esse videtur. Atqui Moyses ossa Josephi portavit, et Sampson ex maxilla asini bibit; et ex leone mel comedit, et Helias a corvis et a vidua muliere nutriebatur. Quid, quæso, si omnia accurate recenseamus? membranæ librorum ipsorum non omnibus exsecrabiliores sunt habenda? nam ex mortuis animalibus conficiuntur. Non solus ergo fornicator immundus est, sed alii plus quam ille: adulter quoque immundus. Uterque autem immundus est, non propter coitum; nam eadem ratione qui cum uxore propria congregitur immundus esset; sed propter violatum jus, et propter habendi cupiditatem, quia fratrem in magis necessariis injuste læsit. Videntur nequitiam esse immundam? Et qui duas habebat uxores immundus non erat: David enim, qui plures habebat, immundus non erat: cum autem unam injuste addidit, immundus effectus est. Quare? Quia injuste læsit, et quia fraudavit. Fornicator porro non propter coitum immundus est, sed propter modum, quod mulierculam violet; ac seipsos mutuo lædunt qui mulierem communem faciunt, et naturæ leges subvertunt: unius enim ipsam esse oportuit. *Etenim masculum et feminam fecit eos; et dixit, Erunt duo in carnem unam (Gen. 1: 27. et 2. 24); non multi, sed Duo in carnem unam.* Hic igitur quoque injustitia, ideoque actus ille est improbus. Ira etiam cum modum excedit, immundum facit hominem, non propter iram, sed propter modum: nam et hoc additur: *Qui irascitur, non simpliciter, sed, sine causa (Matth. 5. 22).* Igitur ubique plus quam oportet appetere immundum est: ex immoderato enim appetitu id nascitur. Vigilemus itaque, obsecro, et vera munditia puri efficiamur, ut Deum videre mereamur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 2. *Senes ut sobrii sint, pudici, prudentes, sani in fide, in dilectione, in patientia: 3. anus similiter in habitu sancto, non criminatrices, non multo vino servientes, bene docentes, 4. ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos diligant, 5. prudentes, castas, domus curam habentes, benignas, subditas viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei.*

1. *Senum vitia.* — Habet etiam senectus vitia quedam, quibus juvenus caret, et quædam, quæ ad juventutem quoque pertinent. Inest illi præterea segnities, tarditas, oblivio grandis, obtusio sensuum, iracundia. Idecirco de his præcipiens dicit, *Senes esse sobrios ac vigilantes debere.* Multa enim sunt, quæ in hujusmodi a late vigilantia obstant: ac primo id ipsum quod dixi, quod undique obtusis sensibus sint, ac difficile excitentur et moveantur: ideoque subju-

git, *Pudici, prudentes.* Hic de prudentia loquitur, quæ Græce *σωφροσύνη* dicitur quasi mentis salus. Sunt enim etiam inter senes homines qui rabie ferantur et inani, alii ex vino, alii ex mœrore: ad rixas enim senectus provocat. *Sani in fide, in dilectione, in patientia.* Recte dixit, *In patientia:* hæc enim maxime senibus competit. *Anus similiter in habitu sancto;* id est, ab ipso habitu et amictu modestiam exhibentes. *Non criminatrices, non multo vino servientes.* Hoc enim maxime est mulierum et senectutis vitium: nam quod ætas frigescat, magna vini cupiditas ingeneratur. Ideoque hac de re maxime monitum ad illas instituit, ebrietatem undique amputans, et hunc morbum eliminare cupiens, atque risum inde partum amovere. Facilius enim vapores insurgunt, et cerebri membranæ læduntur, quando

illæ ætate ingravescent : hincque maxime ebrietas oritur. Vino certe opus habet ætas illa, utpote infirma, sed non multo. Hæc admoitio juniores quoque spectat, non eadem de causa, sed quod hinc libidinis flamma admodum accendatur. *Bene docentes.* Et tamen mulieres docere vetas : qua igitur ratione id permittis, qui alibi dixisti, *Mulier docere non permitto* (1. Tim. 2. 12)? Sed audi quid subjunxerit, *Neque præesse viro.* Viris enim jam olim permissum est docere viros et mulieres : mulieribus autem monendi dat facultatem, sed domi tantum ; nusquam autem illam præsidere sinit, neque longam orationem habere : ideoque subjungit, *Neque præesse viro. Ut prudentiam doceant adolescentulas,* inquit.

2. *Conjugum concordia quantum bonum.* — Viden' quomodo populum connectat et congreget? quomodo adolescentulas vetulis subjiciat? Non enim de filiabus hic loquitur, sed de ætate simpliciter. Anus quælibet, inquit, adolescentulam moderetur. *Ut viros suos ament.* In domo hoc caput bonorum est : *Mulier,* inquit, *cum viro consentiens* (Eccli. 25. 2). Cum hoc fuerit, nihil ingratum accidit. Quomodo enim si caput cum corpore consentiat, et nulla sit ibi dissensio, non reliqua omnia in pace erunt? nam cum principes in pace degunt, quis pacem frangere vel violare possit? Ac vice versa, his dissidentibus, domi nihil sanum erit. Nihil igitur hoc majus est; estque longe utilius, quam pecuniæ, nobilitatis, potentia, cæteraque omnia. Non simpliciter dixit, In pace sint, sed, *Viros ament.* Cum enim amor aderit, nihil ingratum vel molestum subintrare poterit : hinc enim alia omnia nascuntur bona. *Filios suos diligant,* inquit. Pulchre : quæ enim radicem amat, multo magis fructus amabit. *Prudentes, castas, domus curam habentes, benignas.* Omnia ab amore pariuntur : nam et benignæ et domus curam habentes ex amore viri fiunt. *Subditas viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei.* Contra vero, quæ virum suum contemnit, domus quoque curam non habet. Ex amore prudentia oritur, ex amore omnis tollitur contentio : si gentilis sit, cito persuadebitur ; si Christianus, melior erit. Viden' Pauli attemperationem? Qui nihil non agit, ut nos a vitæ negotiis abstrahat, nunc de ordinanda domo magnam curam gerit. His enim recte compositis, spiritualia locum habitura sunt ; alioquin autem illa quoque labefactantur. Nam quæ domus curam habet uxor, pudica quoque erit, et omnia dispensabit ; neque deliciis, intempestivis sumptibus, similibusque rebus operam dabit. *Ut non blasphemetur verbum Dei,* inquit. Viden' illum præcipue prædicationis curam habere, non sæcularium rerum? Nam ad Timotheum scribens dicit : *Ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et honestate* (1. Tim. 2. 2) ; hic autem, *Ut non blasphemetur verbum* et doctrina Dei. Si enim contingat, infideliam mulierem, infideli viro junctam, non esse virtute præditam, hinc blasphemia in Deum transire solet ; si vero ornata virtute fuerit, prædicationis gloriam lucratur et ex illa et ex rectis ejus gestis. Au-

diant mulieres, quæ vel scelestis vel infidelibus viris junctæ sunt : audiant, et discant ex rectis suis moribus illos ad pietatem inducere. Etiam si enim nihil aliud lucreris, nec virum attrahas ad rectorum dogmatum consortium ; at os ejus obstrues, nec illum blasphemiam Christianismum impetere sines. Hoc autem non minimum est, sed vere maximum, cum ex conversatione nostra dogma in admiratione habetur. 6. *Juvenes similiter hortare, ut sobrii sint.* Vide quomodo ubique moneat ut decorum servetur. Nam docendas mulieres mulieribus magna ex parte permisit, cum anus adolescentioribus præfecit ; virorum autem institutionem ipsi Tito commendat. Nihil enim, nihil ita difficile et grave in hac juvenili ætate, quam absurdas voluptates superare. Neque enim pecuniarum cupiditas, neque gloriæ desiderium, neque aliud quidpiam ita hanc ætatem exagitat, ut corporum amor. Ideo missis aliis omnibus, circa illud letale vulnus admonitionem instituit. Deinde neque cætera negligit ; sed quid ait? 7. *In omnibus teipsum probe exemplum bonorum operum.* Doceant, inquit, anus adolescentulas : tu vero ipse juvenes hortare ut sobrii ac pudici sint. Sit omnibus magister et exemplar virtutis vitæ tuæ speculum, omnibus in medio propositum, quasi primitiva quædam imago, quæ bona omnia in se contineat, quæ cum facilitate magna iis qui se ipsi conformare voluerint, exempla bonorum operum exhibeat. *In doctrina integritatem, gravitatem, 8. verbum sanum, irreprehensibile ; ut is qui ex adverso est vereatur, nihil habens malum dicere de nobis.*

3. Eum qui ex adverso est dicit diabolus omnemque ipsi ministrantem. Cum enim et vita fulserit, et sermo concurrerit, modestus, mansuetus et placidus cum sit, nullam præbens adversariis occasionem, magnum et ineffabile emolumentum est. Magna igitur est ministerii verbi utilitas ; verbi scilicet non cujuslibet, sed probati, irreprehensibilis, et nullam præbentis adversari volentibus occasionem. 9. *Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes.* Viden' quid antea dixerit? *Ut qui ex adverso est vereatur, nihil habens malum dicere de nobis.* Ergo reprehensione dignus est is, qui continentia obtentu uxores a viris separat, et qui eodem obtentu servos dominis suis aufert. Non est hic sermo irreprehensibilis, magnamque infidelibus dat ansam, et omnium ora contra nos aperit. *Servos,* inquit, *dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes, 10. non fraudulentos, sed in omnibus fidem bonam ostendentes, ut doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus.* Merito igitur alibi dicebat, *Quasi Deo servientes, et non hominibus* (Ephes. 6. 7). Nam si domino cum benevolentia servias, at occasio hujus servitutis a timore proficiscitur. Quapropter is qui cum tanto timore ipsi servit, maximam accipiet mercedem. Nam si nec manum, nec intemperantem linguam coerceat, undenam gentilis dogma nostrum admirabitur? Si vero servum viderint in Christo philosophantem, et majorem quam philosophi sui

τοῦ τοῦ σχήματος καὶ τῆς καταστολῆς δεκνυμένας τὴν κοσμιότητα. *Μὴ διαβάλλου, μὴ οἴσῃ πολλῶ δεδουλωμένας.* Μάλιστα γὰρ τοῦτο γυναικῶν τὸ ἐλάττωμα καὶ τοῦ γήρως· τῷ γὰρ κατεψύχθαι τὰς ἡλικίας πολλῆ καὶ τοῦτου γίνεται ἡ ἐπιθυμία. Ὅθεν καὶ περὶ τοῦτου μάλιστα τὴν παραίνεσιν πρὸς αὐτὰς ποιεῖται, πανταχόθεν τὴν μέθην ἐκκόπτων, καὶ τοῦ νοσήματος τοῦτου ἐκτὸς αὐτὰς εἶναι βουλόμενος, καὶ διαφυγεῖν τὸν ἐντεῦθεν γέλωτα. Καὶ γὰρ εὐκολώτερον καὶ οἱ κάτωθεν ἀντροὶ ἀναφέρονται, καὶ αἱ μὴνιγες τὴν βλάβην δέχονται τῷ πεπαλαιώσθαι αὐτὰς τῷ χρόνῳ· καὶ ἐντεῦθεν ἡ μέθῃ μάλιστα γίνεται. Δεῖ γὰρ μὲν οὖν οἴνου τῇ ἡλικίᾳ ταύτῃ μάλιστα, ἀσθενῆς γὰρ· δεῖ δὲ οὐ πολλοῦ, ὡς περὶ οὐδὲ ταῖς νεαῖς, οὐ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, ἀλλὰ διὰ τὸ σφόδρα τὴν φύσιν τῆς ἐπιθυμίας ἀνάπτεσθαι. *Καλοδιδασκάλους.* Καὶ μὴν κωλύεις γυναῖκας διδάσκειν· πῶς οὖν ἐνταῦθα ἐπιτρέψει, ~~ἐν τῷ~~ ἐτέρωθι λέγων, *Γυναῖκα δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω;* Ἄλλ' ἀκουε τί ἐπήγαγεν, *Οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός.* Ἄνδρῳ μὲν γὰρ ἐπιτέτραπται διδάσκειν ἄνωθεν καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας· γυναῖξί δὲ τὸν μὲν παρανετικὸν ἐπιτρέπει λόγον ἐπ' οἰκίαν, οὐδαμοῦ δὲ προκαθηθεῖσθαι συγχορεῖ, οὐδὲ μακρὰ ἀποτελεῖν λόγον ἀφίησι. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, *Οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός.* *Ἰνα σωφρονίζωσι,* φησὶ, *τὰς νέας.*

[75]β'. Ὁρᾷ πῶς συμπλέκει καὶ συνάγει τὸν λαόν· πῶς ὑποτάττει τὰς νεωτέρας ταῖς γεγηρακυῖαις· οὐ γὰρ περὶ θυγατέραν ἐνταῦθα διαλέγεται, ἀλλ' ἀπλῶς ἀπὸ τῆς ἡλικίας. Ἐκάστη, φησὶ, πρεσβυτέρα τὴν νεωτέραν σωφρονίζετω. *Φιλάνδρους εἶναι.* Τὸ κεφάλαιον τοῦτο τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν ἀγαθῶν· *Γυνὴ γὰρ,* φησὶν, *ἀνδρὶ συμπεριφερομένη.* Τοῦτου γὰρ δεῖται, οὐδὲν τῶν ἀγῶν συμβήσεται. Πῶς γὰρ, τῆς κεφαλῆς πρὸς τὸ σῶμα συννευκυῖαις, καὶ μηδεμιά· ἐκεῖ διαστάσεως οὐσης, οὐ πάντα τὰ λοιπὰ εἰρηνεύσεται· τῶν γὰρ ἀρχόντων ἐν εἰρήνῃ δυτων, τίς ὁ διαρῶν καὶ διατέμνων τὴν εἰρήνην; ὡς περ αὐτὸς οὕτως κακῶς διακειμένον, οὐδὲν ὑγιές ἔσται κατὰ τὴν οἰκίαν. Οὐδὲν οὖν τοῦτου μείζον· καὶ χρημάτων καὶ εὐγενείας καὶ δυναστείας καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοῦτο λυσιτελέστερον. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, ἐν εἰρήνῃ εἶναι, ἀλλὰ, φιλεῖν τοὺς ἀνδρας. Ὅταν γὰρ ἀγάπη ᾖ, οὐδὲν τῶν δυσκόλων παρεῖδυσιν ἔξει· ἀπὸ τρυφῆς γὰρ καὶ τὰ λοιπὰ τίκεται ἀγαθὰ. *Φιλοτέκνους,* φησὶ. Καλῶς· ἡ γὰρ τὴν ρίζαν ἀγαπῶσα, πολλῶ μᾶλλον καὶ τοὺς καρπούς. *Σώφρονος, ἀγνάς, οἰκουροῦς, ἀγαθὰς.* Πάντα ἀπ' ἐκείνης τίκεται· καὶ γὰρ ἀγαθαὶ καὶ οἰκουροὶ ἀπὸ τῆς ἀγάπης καὶ τῆς περὶ τὸν ἀνδρα φιλίας γίνονται. *Ἰσχυοῦσόμενάς τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, Ἰνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημῆται.* ὡς ἡ γε τοῦ ἀνδρός καταφρονοῦσα καὶ τῆς οἰκίας ἀμελεῖ. Ἀπὸ δὲ τοῦ φιλεῖν καὶ σωφροσύνη πολλὴ τίκεται, ἀπὸ τοῦ φιλεῖν πᾶσα ἀναιρεῖται φιλονεικία· κἂν Ἑλλήνῃ, ταχέως πεισθήσεται· κἂν Χριστιανῶς, βελτίων ἔσται. Ὁρᾷ τοῦ Παύλου τὴν συγκατάβασιν· Ὅ πάντα πράττων ὡςτε ἡμᾶς ἀπεστήσασιν τῶν βιωτικῶν, περὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν οὖν πολλὴν ποιεῖται τὴν φροντίδα. Τούτων γὰρ καλῶς διαικουμένων, καὶ τὰ πνευματικὰ χώραν ἔξει· ἐτέρως δὲ, κάκεινα λυμαίνεται. Ἡ γὰρ οἰκου-

ρὸς γυνὴ καὶ σώφρων ἔσται, ἡ οἰκουρὸς καὶ οικονομικὴ· οὔτε περὶ τρυφῆν, οὔτε περὶ ἐξόδους ἀκαίρους, οὔτε περὶ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἀσχοληθήσεται. *Ἰνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ,* φησὶ, *βλασφημῆται.* Ὁρᾷ ὅτι προηγουμένως τοῦ κηρύγματος φροντίζει, οὐχὶ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων; Καὶ γὰρ πρὸς Τιμόθεον γράφων φησὶν· *Ἰνα ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διδάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι·* καὶ ἐνταῦθα, *Ἰνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημῆται.* Εἰ γὰρ συμβαίῃ γυναῖκα πιστὴν ἀπίστῳ συνοικοῦσαν μὴ εἶναι ἐνάρτεον, ἡ βλασφημία ἐπὶ τὸν Θεὸν διαβαίνειν εἰσθεν· εἰ δὲ εἴη κοσμία, τὸ κήρυγμα καρποῦται τὴν δόξαν τὴν ἐξ ἐκείνης κατ' ὅσον ὑπ' ἐκείνης καταρθομένου. Ἀκούεωσαν αἱ γυναῖκες, ὅσα μωθηροῖς ἢ ἀπίστοις συνοικοῦσιν ἀνδράσιν· ἀκούεωσαν, καὶ παιδευέσθωσαν διὰ τῶν οἰκείων τρόπων ἐνάγειν αὐτοὺς εἰς εὐσέβειαν. Κἂν γὰρ μηδὲν ἕτερον κερδάνης, μηδὲ ἐφελεῖσθαι τὸν ἀνδρα πρὸς τὴν τῶν ὀρθῶν δογμάτων κοινωνίαν, ἀλλὰ τὸ στόμα αὐτοῦ ἀπέβραψας, οὐκ εἴωσα βλασφημεῖσθαι τὸν Χριστιανισμόν. Τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, τὸ θαυμάζεσθαι τὸ δόγμα ἐκ τῆς ἡμετέρας ἀναστροφῆς. [752] *Τοὺς νεωτέρους ὡσαύτως παρακαλεῖ σωφρονεῖν.* Ὅρα πῶς πανταχοῦ παρακαλεῖ τὸ πρέπον φυλάττειν. Τῆς μὲν γὰρ εἰς τὰς γυναῖκας διδασκαλίας ταῖς γυναῖξί τὸ πλέον ἀπένειμα, τὰς γεγηρακυῖαις ταῖς νεωτέρας ἐπιστήσας· τῶν δὲ ἀνδρῶν τὸ πᾶν αὐτῷ δίδωσι καὶ ἀπονέμει. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτω δύσκολον καὶ χαλεπὸν τῇ ἡλικίᾳ ταύτῃ γένοιτ' ἂν, ὡς τὸ περιγενέσθαι τῶν ἡδονῶν τῶν ἀτόπων. Οὕτε γὰρ χρημάτων ἔρωσ, οὔτε δόξης ἐπιθυμία, οὔτε ἄλλο οὐδὲν οὕτω ταύτην διενόησεν τὴν ἡλικίαν, ὡς ὁ τῶν σωμάτων ἔρωσ. Διὸ πάντα τὰ ἄλλα ἀφεῖς, περὶ τὸ καίριον αὐτῷ· τὴν παραίνεσιν ἴσθησιν. Εἶτα οὐδὲ τῶν ἄλλων ἕνεκα βραθυμεῖ, ἀλλὰ τί φησὶ; *Περὶ πάντα ἐαυτὸν παρεχόμενος τύπον καλῶν ἔργων.* Διδασκέτωσαν μὲν οὖν, φησὶ, καὶ αἱ πρεσβύτεραι τὰς νεωτέρας, καὶ σὺ δὲ αὐτὰς παρακαλεῖ τοὺς νεωτέρους σωφρονεῖν. Ἔστω δὲ κοινὸν πᾶσι διδασκαλεῖον καὶ ὑπόδειγμα ἀρετῆς ἡ τοῦ σοῦ βίου λαμπρότης, εἰς μέσον πᾶσι προκειμένη, ὡς περ ἀρχετύπος τις εἰκὼν, πάντα ἔχουσα ἐν ἐαυτῇ τὰ καλά, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας τοῖς βουλομένοις ἐναπομάξασθαι τι τῶν ἐν αὐτῇ καλῶν παρεχόμενη τὰ παραδείγματα. *Ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ἀδιαφθορίαν, σεμνότητα, λόγον ὀρθῶν, ἀκατάγνωστον, Ἰνα ὁ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῆ, μηδὲν ἔχων περὶ ἡμῶν λέγειν φαῦλον.*

γ'. Τὸν ἐξ ἐναντίας φησὶ καὶ τὸν διάβολον καὶ πάντα τὸν ἐκείνῳ διακονούμενον. Ὅταν γὰρ καὶ βίος λάμπη, καὶ λόγος ἢ συμβαίνῳ, ἐπεικτικῆς, ἡμερος, προσηγῆς, μηδεμίαν τοῖς ἐναντίοις παρεχὼν λαθὴν, πολὺ καὶ ἄφατον τὸ κέρδος. Πολλὴ ἄρα τῆς τοῦ λόγου διακονίας ἡ χρεία, λόγου οὐ τοῦ τυχόντος, ἀλλὰ δοκιμοῦ τινὸς καὶ ἀλήπτου, καὶ μηδεμίαν μηδαμόθεν παρεχόμενου τοῖς βουλομένοις πρόφασιν. *Δούλους ἰδίους δεσπόταις ὑποτάσσασθαι, ἐν πᾶσιν εὐαρέστοις εἶναι.* Ὁρᾷ· τί προλαβὼν εἶπεν, *Ἰνα ὁ ἐξ ἐναντίας,* φησὶν, *ἐντραπῆ, μηδὲν ἔχων περὶ ἡμῶν λέγειν φαῦλον.* Ἄρα καταγνώσεως ἄξιος ὁ γυναῖκας ἀπὸ ἀνδρῶν ἀποστρεφῶν τῇ προφάσει τῆς ἐγκρατείας,

<sup>a</sup> Codices ambo, ῥυθμιζέτω.

<sup>b</sup> Collb., ὡς περ οὗ, quod est magis Chrysostomicum.

<sup>c</sup> Codex unus, ἐπὶ τὸ καίριον αὐτό.

καὶ ὁ δούλους δεσποτῶν ἀποστερῶν· τῷ αὐτῷ δὲ  
τούτῳ προσχίματι. Οὗτος οὐκ ἔστιν ἀκατάγνωστος  
ὁ λόγος· πολλὴν δὲ καὶ τοῖς ἀπίστοις δίδωσι λαβὴν,  
καὶ τὰ πάντων καθ' ἡμῶν ἀνοίγει στόματα. Δούλους,  
φησὶν, ἰδίοις δεσπότηται ὑποτάσσονται, ἐν πᾶσιν  
ἐυάρστους εἶναι, μὴ ἀντιλέγοντας, μὴ ροσφιζο-  
μένους, ἀλλὰ πιστῶν πᾶσιν ἐνδοικνυμένους  
ἀγαθῶν, ἵνα τὴν διδυσκαλίαν τὴν τοῦ Θεοῦ Σω-  
τῆρος ἡμῶν κοσμῶσιν ἐν πᾶσιν. Εἰκότως ἄρα  
ἔλεγεν ἐτέρωθι, Ὡς τῷ Θεῷ δουλεύοντες, καὶ  
οὐκ ἀνθρώποις. Κἂν γὰρ τῷ δεσπότη διακονῆς  
μετ' εὐνοίας, ἀλλ' ἢ πρόφασις ἀπὸ τοῦ φόβου τὴν  
ἀρχὴν ἔχει. Ὡστε ὁ μετὰ τοσοῦτου φόβου ἐκείνῳ  
διακονῶν, μεγίστων ἐπιτέξεται τῶν μισθῶν. Εἰ γὰρ  
χειρὸς μὴ κρατεῖ, μηδὲ γλώττης ἀκολάστου, πόθεν  
θαυμάζεται [753] Ἕλληνας τὸ δόγμα τὸ παρ' ἡμῖν; Εἰ  
δὲ τὸν δούλον θεάσονται τὸν ἐν Χριστῷ φιλοσοφούντα,  
τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσοφούντων μείζονα τὴν ἐγκρά-  
τειαν ἐπιδεικνύμενον, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπει-  
κειας καὶ τῆς εὐνοίας διακονούμενον, παντὶ τρόπῳ  
θαυμάζεται τὴν δύναμιν τοῦ κηρύγματος. Οὐ γὰρ  
ἀπὸ δόγματος δόγματα, ἀλλ' ἀπὸ πραγμάτων καὶ  
βίου τὰ δόγματα κρῖνουσιν Ἕλληνες. Ἔστωσαν οὖν  
αὐτοῖς καὶ γυναῖκες καὶ δούλοι διδάσκαλοι διὰ τῆς  
οἰκίας ἀνατροφῆς. Καὶ γὰρ καὶ παρ' αὐτοῖς, καὶ  
πανταχοῦ τοῦτο διωμολόγηται, ὅτι· τὸ τῶν δούλων  
γένος ἱταμῖν πῶς ἔστι, δυσδιατύπτου, δυστράπε-  
λον, οὐ σφόδρα ἐπιτηδέιον πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς δι-  
δασκαλίαν, οὐ διὰ τὴν φύσιν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ διὰ  
τὴν ἀνατροφὴν καὶ τὴν ἀμέλειαν τὴν παρὰ τῶν δε-  
σποτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ πανταχοῦ οὐδενὸς ἐτέρου, ἀλλὰ  
τῆς αὐτῶν διακονίας οἱ κρατοῦντες αὐτῶν φροντί-  
ζουσιν· εἰ δὲ που καὶ τῶν τρόπων ἐπιμεληθεῖεν, καὶ  
τοῦτο πάλιν διὰ τὴν αὐτῶν ἀνάπαυσιν πράττουσιν,  
ὥστε μὴ πράγματα αὐτοῖς παρέχον ἢ πορνεύοντας,  
ἢ κλέπτοντας, ἢ μεθύοντας· εἰκότως ἡμελιμένοι,  
καὶ οὐδένα τῶν πολυπραγμονούντων ἔχοντες, εἰς  
αὐτὰ τῆς κακίας τὰ βάραθρα καταποντίζονται. Εἰ  
γὰρ, ἔνθα πατὴρ ἐφέστηκε καὶ μήτηρ καὶ παιδαγω-  
γὸς καὶ τροφεὺς καὶ διδάσκαλος καὶ ἡλικιωταί, καὶ  
αὐτὴ ἡ τῆς ἐλευθερίας δόξα περιχειμένη, καὶ πολλὰ  
ἔστερα, μολίς ἂν τῆς διαφυγῆς τὰς τῶν πονηρῶν συνου-  
σίας· τί οἶε τοὺς πάντων τούτων ἐρήμους ὄντας,  
καὶ μεταρῶν ἀναμυγνυμένους, καὶ μετὰ ἀδείας οἷς ἂν  
ἠθέλωσι συγγινόμενους, οὐδενὸς ὄντος τοῦ τὰς φιλίας  
αὐτῶν πολυπραγμονούντος; τί οἶε τοὺς τοιοῦτους  
ἔσσεσθαι; Διὰ τοῦτο δύσκολον δούλον γενέσθαι ἀγα-  
θόν. Ἄλλως δὲ οὐδὲ διδασκαλίας ἀπολαύουσιν, οὐτε  
τῶν ἔξωθεν οὐτε τῶν παρ' ἡμῖν· οὐ συνασπρέφον-  
ται ἀνδράσιν ἐλευθεροῖς, κοσμοῖς, πολλὴν τῆς αὐτῶν  
δόξης ποιούμενοις φροντίδα. Διὰ ταῦτα πάντα δύσκολον  
καὶ θαυμαστόν, χρήσιμον οἰκείῃ γενέσθαι ποτὲ.  
Ὅταν οὖν ἴδωσιν, ὅτι τὸ γένος τὸ οὕτως αὐθαδὲς ἢ  
τοῦ κηρύγματος δύναμις χαλινὸν περιθεῖσα πάντων  
ἐργάσατο κοσμιώτερον καὶ ἐπεικίστερον, κἂν σφό-  
δρα πάντων ὧσιν ἀλογώτεροι οἱ δεσπότες, λήφονται  
ἐννοίαν μεγάλην περὶ τῶν δογμάτων τῶν παρ' ἡμῖν.  
Ἀπὸ γὰρ ὅτι καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως φόβον  
καὶ τὸν τῆς κρίσεως καὶ τὸν τῶν ἄλλων ἀπάντων  
μετὰ τὸν θάνατον φιλοσοφούμενων παρ' ἡμῖν πρότερον  
ἐγκαταθέντας αὐτῶν τῆ ψυχῆ, οὕτως ἔχουσαν  
ἀποκρούσασθαι τὴν κακίαν, ἀντίβροχόν τινα φόβον  
τῆς ἀπὸ τῶν κακῶν ἡθουῆς εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐνιδρύ-

σαντες ψυχῆν. Ὡστε οὐκ εἰκῆ οὐδὲ ἀπλῶς πολλῶν  
ὑπὲρ τούτων πανταχοῦ ποιεῖται τὸν λόγον· ὅσῳ γὰρ  
ἂν ὡς κακοὶ, τοσοῦτω μάλιστα θαυμάζεται τοῦ κη-  
ρύγματος ἢ ἰσχύς. Καὶ γὰρ ἱατρὸν τότε θαυμάζο-  
μεν, ὅταν τὸν ἀπεγνωσμένον καὶ οὐδεμιᾶς βοήθειας  
ἀπολαύοντα οὐδὲ κρατῆσαι τῶν ἀκαίρων ἐπιθυμιῶν  
δυνάμενον, ἀλλ' ἐν ταῦταις ἐγκαλινδύμενον, ἐναγάρῃ  
πρὸς ὑγείαν καὶ διορθώσῃται. Καὶ ὄρα τίνα παρ'  
αὐτῶν ἀπαιτεῖ· ἃ μάλιστα πάντων ἀναπαύει τὸν  
δεσπότην· Μὴ ἀντιλέγοντας, μὴ ροσφιζομένους·  
τουτέστι, πολλὴν εὐνοίαν ἐπιδεικνύσασθαι ἐν οἷς ἂν  
πιστευθῶσιν, ἐν τοῖς πρὸς τοὺς δεσπότης μάλιστα  
εἶναι ἀγαθούς, [754] ὑπεικόντας ἐν τοῖς ἐπιτάγμασι.

δ. Μὴ τοίνυν νομίζετε ἀπλῶς με ταῦτα νῦν διεξιέ-  
ναι· λοιπὸν γὰρ μοι πρὸς τοὺς οἰκέτας ὁ λόγος. Μὴ  
τοίνυν, ὡ βέλτεστε, σὺ πρὸς τοῦτο ἴθης, ὅτι ἀνθρώπων  
δουλεύεις, ἀλλ' ὅτι Θεῷ, ὅτι τὸ κήρυγμα κοσμεῖς·  
καὶ πάντα ὑποστήτη ποιεῖν, τῷ δεσπότη πειθόμενος  
καὶ φέρων ἀγανακτοῦντα ἀκαίρως καὶ δυσχεραζό-  
νοντα. Ἐνόησον ὅτι οὐκ ἐκείνῳ τὴν χάριν εἶδως,  
ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα πληροῖς, καὶ πᾶν ἔσιον  
ὑποστήτη ῥαθιδίως. Ὅπερ δὲ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν  
ἔρω, ὅτι τῶν πνευματικῶν ἡμῖν κατορθουμένων, καὶ  
τὰ τοῦ παρόντος ἔψεται βίου. Τὸν γὰρ τοιοῦτον οἰκεί-  
την, τὸν οὕτως εὐνοῦν, τὸν οὕτως ἐπεικῆ, οὐχ ὁ  
θεὸς ἀποδέξεται μόνον καὶ τῶν στεφάνων μεταδώσει  
τῶν λαμπρῶν ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ παθὼν εὐ  
δεσπότης, κἂν θηρίον ἦ, κἂν λίθινός τις ἦ καὶ ἀπάν-  
θρωπος καὶ ὠμός, ἐπαινέσεται καὶ θαυμάσεται καὶ  
προτιμήσει τῶν ἄλλων ἀπάντων, καὶ τοῖς λοιποῖς  
αὐτὸν ἐπιστήσει, κἂν Ἕλληνας ἦ. Καὶ ἔτι, κἂν Ἕλ-  
ληνες ὦσιν οἱ δεσπότες, κελεύει τὸν οἰκείτην τοιοῦτον  
ἑαυτὸν ἐπιδεικνύσασθαι, εἰ βούλεσθε, ὑμῖν καὶ παρά-  
δειγμα διηγήσομαι· Ὁ Ἰωσήφ ἐπράθη πρὸς τὸν ἀρ-  
χιμάγειρον, καὶ δόξης ἐτέρας ἦν, οὐ τῆς Αἰγυπτια-  
κῆς· τί οὖν ἐκεῖνος; Ἐπειδὴ ἐνάρετον εἶδε τὸν νεα-  
νίσκον, οὐκ ἐνενόησε τὸ τῆς δόξης διεστηχὸς, ἀλλ'  
αὐτὸς τε ἡγάπα καὶ ἐφιλεῖ καὶ ἐθαύμαζε, καὶ τῶν  
ἄλλων αὐτῷ τὴν ἐπιστάσιαν ἐνεγείρισεν ἅπασαν, καὶ  
τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν οὐδὲν ἦδει δι' αὐτόν· ἀλλὰ δεύ-  
τερος δεσπότης ἐκεῖνος ἦν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ  
δεσπότη κυριώτερος, εἰ γὰρ ὁ μὲν ἡγνείε τὰ αὐτοῦ,  
οὗτος δὲ τὰ ἐκείνου ἦδει μᾶλλον τοῦ δεσπότη. Καί  
μοι δοκεῖ καὶ ὕστερον, ὅτι ἐπίστευσε τῷ γυναίῳ τὴν  
παράνομον ἐκείνην συκοφαντίαν κατ' αὐτοῦ ποιησα-  
μένῳ, τιμῶν τὸν δίκαιον ἀπὸ τῆς προτέρας αἰδοῦς  
καὶ τῆς τιμῆς, μέχρι τοῦ δεσμοτηρίου στήσαι τὴν  
ὀργήν. Εἰ γὰρ μὴ σφόδρα ἠδέϊτο τὸν ἄνδρα, καὶ  
ἐθαύμαζεν ἀπὸ τῶν προσητημένων αὐτῷ, κἂν εὐ-  
θέως αὐτὸν διεχειρίσατο, καὶ τὸ ξίφος διήλασε διὰ  
τοῦ σώματος ἐκείνου. Μεστὸς γὰρ ζήλου, φησὶ,  
θυμὸς ἀνδρός· οὐκ ἀντιλάβεται οὐδενὸς λύ-  
τρου τὴν ἐχθραν, οὐδὲ μὴ διαλυθῆ πολλῶν δώ-  
ρων. Εἰ δὲ παντὸς ἀνδρός τοιοῦτος ὁ ζήλος, πολλῶν  
μᾶλλον ἐκείνου, Αἰγυπτίου ἢ εντος καὶ βαρβάρου,  
καὶ παρὰ τοῦ τιμηθέντος ἡδικημένου, ὡς ἔπειτα.  
Ἰστε γὰρ δήπου πάντες, ὅτι οὐχ ὁμοίως ἡμεῖς δάκνει  
τὰ παρὰ πάντων ἀδικήματα, ἀλλὰ σφοδρότερον τῶν  
ἄλλων καὶ πικρότερον τὰ παρὰ τῶν εὐνοικῶς πρὸς  
ἡμᾶς διατεθέντων, καὶ πιστευθέντων καὶ πιστευσάν-  
των ἡμῖν, καὶ πολλὰ παρ' ἡμῶν εὐ παθόντων γενό-  
μενα κακὰ μᾶλλον ἡμεῖς ἀνιᾶ καὶ λυπεῖ. Οὐκ ἐνενόησε  
πρὸς ἑαυτὸν, οὐδὲ εἶπε· Τί τοῦτο; οἰκείτην αὐτὸν λα-  
βῶν πάντων μετέδωκα τῶν τῆς οἰκίας, ἐλεύθερον  
ἐποίησα καὶ ἐμοῦ τι μείζονα, καὶ τρυφῶν μοι τὰς

\* Forte ὁ δούλους δεσπότης; ἀπ.

temperantiam exhibentem, cum modestia summa et benevolentia servantem, vim prædicationis omnino mirabitur. Non enim a verbis dogmata, verum ex ipsis rebus et ex vita dogmata æstimare solent gentiles. Sint ergo illis doctores et mulieres et servi, nempe a vita et moribus suis. Etenim et apud illos et ubique hoc in confesso est, servorum genus petulans esse, difficile regi ac duci, parumque idoneum esse ad doctrinam capessendam; non ex natura, absit, sed propter conversationem et dominorum negligentiam. Quia enim ubique nihil aliud curant heri, quam ut sibi serviant; si mores eorum aliquando componere studeant, hoc ad quietem suam faciunt, ita ut non negotia illis exhibeant, si fornicentur, furentur, aut ebrietati se dedant; hinc evenit ut ita neglecti, ac neminem sibi advigilantem habentes, in ipsa nequitia barathra demergantur. Si enim, ubi pater instat et mater et pædagogus nutritusque et magister et æquales, ipsaque ingenuitatis opinio, multaque alia, vix quispiam improborum consortia effugiat: quos putas futuros esse eos, qui his omnibus destituti, sceleratis admixti, ac cum libertate quibus volunt societate juncti sunt, cum nemo sit qui illorum amicitias curet? quid, inquam, putas illos esse futuros? Ideo difficile est bonum esse servum. Alioquin autem illi neque doctrina fruuntur, neque externa neque nostra: non cum viris versantur liberis, ornatis, multam honoris gloriæque suæ curam habentibus. Propter hæc omnia difficile, ino res mirabilis est, si domesticus bonus et utilis unquam fuerit. Cum ergo viderint vim prædicationis ita petulans genus, imposito freno, omnium modestissimum et mitissimum reddidisse; etiamsi admodum irrationabiles sint domini, magnam dogmatum nostrorum opinionem concipient. Perspicuum enim est, metum resurrectionis et judicii et reliquorum omnium post mortem futurorum, quæ a nobis prædicantur, in illorum animis defixum, nequitiam illorum animis depellere potuisse, cum timorem illum vitiorum voluptati oppositum in mente haberent. Itaque non temere nec sine causa magnam de his ubique rationem habet: quanto magis enim illi improbi fuerint, tanto magis vis prædicationis in admiratione habetur. Nam medicum tunc mirabilem dicimus, quando desperatum, nullo fruente auxilio, nec ab intempestivis cupiditatibus se continere valentem, imo in illis volutatum, ad sanitatem reducit et corrigit. Et vide quænam ab illis exigit; quæ omnium maxime dominis quietem præsent: *Non contradicentes, non fraudantes*; id est, multam benevolentiam exhibentes in iis quæ sibi credita sunt, et quod erga dominos optime sint affecti, ipsorum mandatis obsequentes.

4. *Boni famuli officia. De Josepho Jacobi filio multa.* — Ne itaque existimetis me nunc sine causa ista persequi: ad domesticos enim jam sermo dirigitur. Ne ergo, optime homo, id jam spectes quod homini servias, sed quod Deo, quod prædicationem omnes; et omnia facile ferēs, hero obsequens, et in-

tempestive indignantem iratumque ferens. Cogita te non illi gratiam præstare, sed Dei præceptum implere, et omnia facile patieris. Quod autem semper dico, id nunc etiam dicam, quod si spirituali recte exsequamur, quæ ad præsentem viam spectant pro voto sequuntur. Talem enim famulum, ita benevolum, ita mansuetum, non tantum Deus probabit, et coronis illis splendidis ornabit; sed etiam bonus ille, quocum tam bene agitur, etiamsi bellua fuerit, etiamsi lapideus, inhumanus et crudelis, laudabit illum et mirabitur, omnibusque aliis præferet; imo ipsum aliis omnibus præficiet, quamvis gentilis fuerit. Atque quod, etiamsi heri illi gentiles sint, præcipiat talem esse domesticum, si placet, exemplo vobis ostendam. Venditus est Joseph coquorum principi, aliamque colebat religionem, non Ægyptiacam: quid ergo ille? Ut virtute præditum vidit adolescentem, de religionis differentia non cogitavit; sed illum amabat, diligebat et mirabatur, aliorum illi administrationem totam commisit, ita ut nihil nosset ipse eorum quæ in domo sua gerebantur, sed secundus dominus Joseph erat, imo magis quam ille dominus: siquidem ille sua non noverat; Joseph vero quæ ipsius erant magis noverat, quam ipse dominus. Ac videtur mihi demum, quando mulierculæ credidit, inquam illam sycophantiam contra illum proferenti, ex priorum reverentia et honore iram repressisse, ita ut in carcerem tantum ipsum mitteret. Nisi enim virum admodum reveritus fuisset, et ex prioribus gestis ipsum miratus esset, illum statim trucidasset et gladio confodisset. *Plenus enim zelo, inquit, furor viri, nullaque redemptione inimicitiam solvet, neque solvetur donis plurimus (Prov. 6. 34).* Quod si cujuslibet viri tantus est zelus, multo magis illius, qui Ægyptius erat et barbarus, ab eo quem honore affecerat injuria læsus, ut putabat. Scitis enim omnes, nos non similiter morderi ab omnibus nobis illatis injuriis, sed acrius indignari adversus eos qui nobis pridem bene affecti fuerant, quæis fidebamus, et qui nobis fidi fuerant, et beneficia a nobis acceperant. Non cogitavit ille nec dixit: *Quid hoc est? famulum illum accepi; quæ in domo erant omnia ipsi tradidi, libertate donavi, me majorem teci, et taies ille mihi vices rependit? Nihil horum dixit, adeo illum prior animi reverentia tenebat.* Et quid mirum, si in domo illa tanto in honore fuit, cum ipsq in carcere vide quanto fruatur cultu. Nostis quanta inmanitate uti soleant in quibus carcerum custodia committitur: alienarum calamitatum fructum decerpunt, et quos alii malo afflictos nutriunt, hos ipsi lacerant, lucra sectantes multis lacrymis digna, feris ipsis inmaniores. Ex his quæ misericordiam erga incarceratos movere debent, ab iisdem ipsi lucrum reportant. At ne hoc tantum cogitemus; sed quod illi non pari modo erga omnes qui in carcerem trusi sunt se gerant. Illos enim qui per sycophantiam hoc patiuntur, semel contumelia affectos et in vincula conjectos, postea forsitan miserantur: illos vero, qui ob turpissima et gravissima facinora illo conjecti sunt, mille plagis

laniant. Itaque non solum ex more suo carceris custos crudelis est, sed etiam ex causa, pro qua miser coniectus in carcerem est. Quem enim contra se non concitasset juvenis ille, qui tanto fructus honore, cum in suspicionem venit, quod dominam suam violare tentaverit, et sic beneficio vicem rependere voluerit? Hæc igitur cogitans carceris eustos, et pristinum honorem ejus qui illo trusus fuerat, causamque ob quam illo injectus fuerat secum reputans, annon immanius quam fera quævis adolescentem aggressus esset? Sed illis omnibus superior fuit spes in Deum: sic solet virtus ipsas feras mansuefacere. Eadem quippe mansuetudine, qua dominum ceperat, custodem quoque carceris cepit: et rursus princeps erat Joseph, et in carcere imperabat, ut in domo. Quia enim regnaturus erat, merito prius didicit esse subjectus, et cum subditus esset, in domo imperabat et præfectus erat.

5. Nam si in eo, qui ad Ecclesiam regendam evehitur, hoc requirit Paulus, ita dicens: *Si quis enim in domo sua præesse nescit, quomodo Ecclesie Dei curam habebit* (1. Tim. 3. 5)? enna quoque, qui ad imperium veniebat, primo optimum in domo præfectum fuisse oportebat. Præfuit Joseph carceri, non ut carceri, sed ut domui. Omnium enim calamitates solabatur, et incarceratis quasi propriis membris præerat, non modo illorum calamitates curiose observans et leniens; sed etiam si cogitandum quempian videret, accedebat ut causam disceret; moestum enim videre non sustinebat, nisi prius illum a necessitia liberaret: quamquam talem affectum ne erga filios quidem quispiam ostendit. Ex his itaque bonorum initium ipsi ortum est. Oportet enim ut primum quæ nostra sunt compareant, et postea quæ Dei sunt. Quod autem ille tali sit usus commiseratione et diligentia, hinc patet: vidit, inquit, eunuchos a Pharaone inclusos, pincernarum principem atque pisto-

rum, et dixit: *Cur tristes sunt hodie vultus vestri* (Gen. 40. 7)? Neque hinc solum, sed etiam ab iis quæ illi fecerunt, viri virtus edisci potest. Neque enim utpote regis domestici respuerunt illum, non utpote mœsti et tristes illum repulere, sed quasi fratri genuino, qui condolere sciret, omnia sua ipsi revelarunt. Hæc porro omnia ideo a me dicta sunt, quod is qui virtute præditus est, etiamsi in servitute sit, etiamsi in captivitate, etiamsi in carcere, etiamsi sub ipsa terra positus, nihil unquam illum expugnare poterit.

*Mores probi quam amabiles omnibus.* — Hæc a me ad servos dicta sunt, quod etiamsi feras habeant dominos, velut Ægyptium, etiamsi immanes, ut custodem carceris, ipsos tamen capere poterunt; etiamsi gentiles fuerint, quemadmodum et illi, quovis modo hos poterunt cito demulcere. Nihil enim est bonis inoribus suavius, nihil jucundius et dulcius modestia, mansuetudine et obedientia: omnibus est commodus qui talis est. Qui hujusmodi sunt, de servitute non erubescunt, non pauperem fugiunt, non infirmum et agrotantem: omnia namque superat virtus, omnia vincit. Quod si in servia tantum ea res habet roboris, quanto magis in liberis? Hæc ergo exerceamus et servi et liberi, et mulieres et viri: sic et hominibus et Deo cari erimus, non virtute præditis tantum, sed etiam improbis; illis vero maxime: illi namque sunt qui magis honorant et reverentur. Quemadmodum enim modestos dominos subditi magis tremunt: sic et virtute præditos ii qui intemperantes sunt, scientes ex quibusnam ipsi exciderint. Quia igitur tantus est virtutis fructus, hanc prosequimur. Si hanc sectemur, nihil grave nobis erit: omnia facilia, omnia levia; sive per ignem transierimus, sive per aquam, omnia virtuti cedunt, etiamque ipsa mors. Eam igitur æmulemur et sectemur, ut futura consequamur bona, in Christo Jesu Domino nostro.

## HOMILIA V.

CAP. 2. v. 11. *Apparuit enim gratia Dei salutaris omnibus hominibus, 12. erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, 13. expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi: 14. qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum.*

1. *Gratia Dei quid efficiat. Sæcularia desideria quæ.* — Postquam a servis magnam exegit virtutem (nam magna certe virtus est, doctrinam Dei Salvatoris nostri in omnibus ornare, et nullam dare dominis querendi ansam vel in re levissima), justam subjungit causam, cur famuli tales esse debeant. Quamnam? *Apparuit enim, inquit, gratia Dei salutaris.* Qui Deum doctorem consequuti sunt, cur, quæso, non tales fuerint, quales ego jam descripsi, quæ innumera peccata remissa sunt? Nostis enim, ut inter cætera hoc non parum animam pudore afficiat et reprimat, quod cum mille peccatis sit obnoxia, non det tamen

pœnas, sed et veniam et innumera bona consequatur. Si quis enim, dic mihi, arreptum servum qui mille offensas admiserit, illum non flagris cadat, sed concessa præteritorum venia, de futuris se pœnas expectiturum moneat, atque cavere jubeat ne in paria incidat, et donis magnis exornet: quem putatis non mutandum fore tali audita et accepta gratia? Verum ne putes gratiam concessa præteritorum venia sistere gradum; sed etiam in futurum nos illa præmunit: nam illud quoque gratiæ munus est. Nam, si scelera patrans numquam puniturus esset, jam non est gratia, sed incitamentum ad perniciem et corruptionem. *Apparuit enim, inquit, gratia Dei erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi.* Vide quomodo cum præmiis virtutem ponat. Et hoc est gratiæ, quod a sæcularibus abstrahat, et ad cælum ducat. Duos hic ostendit adventus: duo enim vere sunt: primus gratiæ, secundus retributionis et justitiæ. *Ut abnegantes, inquit,*

ἀμοιβὰς ἀποδίδωκεν; Οὐδὲν τούτων εἶπεν· οὕτως αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἢ προτέρα κατατρεχὲν αἰδώς. Καὶ τί [755] θαυμαστὸν, εἰ ἐν οἰκίᾳ τοσαύτης ἀπήλαυσε τιμῆς, ὅπου καὶ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ὄρα αὐτὴν, ὅσης ἀπολαύει κηδεμονίας; Ἰστε δὲ πῶς πρὸς ὁμότητα τοῖς τὰ δεσμοτήρια ἔγχευετριμμένοις τὸ ἦθος ἐξήσκηται· τὰ; ἄλλοτριὰς καρποῦνται συμφορὰς, καὶ οὐς ἕτεροι· κακῶς πάσχοντας τρέφουσι, τούτους οὗτοι σπαράττουσι, κέρδη κερδαίνοντες πολλῶν δακρῶν ἄξια, θηρίων ὄντες ὁμότεροι. Ἄφ' ὧν γὰρ ἐχρῆν ἐλεεῖν τοὺς ἐμβεβλημένους, ἀπὸ τούτων αὐτοὶ καρποῦνται. Καὶ μὴ τοῦτο μόνον λογιζώμεθα, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτοὶ οὗτοι οὐχ ὁμοίως πᾶσι γέχρονται τοῖς ἐμβεβλημένοις. Τοὺς μὲν γὰρ ἐπὶ συκοφανταίαις, καὶ ἐπηρεασθέντας ἀπλῶς καὶ δεθέντας καὶ ἐλεήσαιεν ἄν· τοὺς δὲ ἐπὶ τοῖς αἰσχιστοῖς καὶ δεινοτάτοις καὶ τολμηροῖς ἐμβεβλημένους μυρίαὶ αἰκίζονται πηγάεις. Ὡς οὖν μόνον ἀπὸ τοῦ τρόπου μὴ ἐμελλεν ἔσεσθαι ὁ δεσμοφύλαξ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς αἰτίας, δι' ἣν ἐνεβέβλητο. Τίνα γὰρ οὐκ ἂν διήγειρε καθ' ἑαυτοῦ ὁ νεανίσκος, τοσαύτης μὲν ἀπολαύσας τιμῆς, ὑποπειθεὶς δὲ τὴν δέσποιναν πειρᾶν καὶ τοιαύταις τὸν εὐεργέτην ἀμειβόμενος· ἀμοιβαῖς; Ταῦτα οὖν ἐνωῶν ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ τὴν τιμὴν τοῦ ἐμβεβλημένου, καὶ τὸ πρᾶγμα ἐφ' ᾧ ἐνεβέβλητο, οὐκ ἂν παντὸς θηρίου χαλεπώτερον ἐχρήσατο τῷ ἀνδρὶ; Ἀλλὰ πάντων τούτων ἀνωτέρα γέγονεν ἡ ἐλπίς ἢ εἰς τὸν Θεόν· οὕτως οἶδε καὶ θηρία καταπραῦνεν ψυχῆς ἀρετῆς. Ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐπιεικειᾶς, ἀφ' ἧς τὸν δεσπότην εἶλεν, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα· καὶ πάλιν ἦν ἄρχων ὁ ἰωσήφ, καὶ ἐν δεσμοτηρίῳ ἐκράτει, καὶ ἐν οἰκίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε βασιλεύειν, εἰκότως πρότερον ἐμάνθανεν ἄρχεσθαι, καὶ ἀρχόμενος· ἄρχων ἦν καὶ προσέστη τῆς οἰκίας.

ε'. Εἰ γὰρ τὸν εἰς Ἐκκλησίαν ἐλκόμενον ἀπαιτεῖ τοῦτο ὁ Παῦλος, οὕτως λέγων· *Εἰ γὰρ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστήται οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται*; καὶ τὸν εἰς ἀρχὴν ἐλθόντα, πρότερον ἄριστον εἶναι· χρὴ προεστάναι οἰκίας. Προέστη δεσμοτηρίου, οὐχ ὡς δεσμοτηρίου, ἀλλ' ὡς οἰκίας. Πᾶσι γὰρ ἐπεκούφιζες τὰς συμφορὰς, καὶ τῶν ἐμβεβλημένων ὡς οἰκίαν προστάτο μελῶν, οὐ μόνον αὐτῶν τὰς συμφορὰς πολυπραγμονῶν καὶ παραμυθούμενος, ἀλλὰ καὶ εἰ σύννου ἐιδέ τινα, προσήει καὶ τὴν αἰτίαν ἐμάνθανεν, οὐδὲ ἀπλῶς κατηφόντα ἀνεχόμενος ὀρᾶν,

ἂν μὴ πρότερον αὐτὸν ἀπαλλάξῃ τῆς κατηφείας· καί· τοι· τοσαύτην τις οὐδὲ περὶ τέχνα στοργὴν ἐπεδείξατο. Ἀπὸ τούτων γοῦν αὐτῷ καὶ ἡ ἀρχὴ τῶν ἀγαθῶν ἐγένετο. Δεῖ γὰρ τὰ παρ' ἡμῶν ὑπάρχειν πρότερον, καὶ τότε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅτι γὰρ τοσαύτη ἐκέχρητο [756] φειδοὶ καὶ ἐπιμελείᾳ, εἶδε, φησί. τοὺς εὐνοήσους τοὺς ἐμβεβλητάς ὑπὸ τοῦ Φαραῶ, τὸν ἀρχινοχθόν, καὶ τὸν ἀρχιστοιποῖν. καὶ εἶπε· *Τὶ σκυθρωπά τὰ πρόσωπα ἡμῶν σήμερον*; Καὶ οὐκ ἀπὸ τούτου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἐκεῖνοι ἐποίησαν, καταμαθεῖν ἔστι τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Οὐ γὰρ ὡς βασιλέως ὄντες οἰκέται διέπτυσαν αὐτὸν, οὐχ ὡς ἐν ἀθυμίᾳ ὄντες διεκρούσαντο, ἀλλ' ὡς ἀδελφῶ γνησίῳ καὶ συναλγεῖν εἰδοῖσι πάντα αὐτῷ ἐξεκάλυπτον τὰ ἑαυτῶν. Ταῦτα δὲ μοι πάντα εἴρηται, ὅτι καὶ ἐν δουλείᾳ, καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ, καὶ ἐν δεσμοτηρίῳ, καὶ ὑπ' αὐτὴν τὴν γῆν γένηται ὁ ἐνάρετος, οὐδὲν αὐτὸν καταγωνίσασθαι δύνησεται.

Ταῦτά μοι πρὸς τοὺς οἰκέτας λέλεκται, ὅτι καὶ θηρία ἔχωσι δεσπότης, ὡς τὸν Αἰγύπτιον, καὶ ὠμούς, ὡς τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα, δυνήσονται αὐτοὺς ἐλεεῖν, καὶ Ἕλληνας ὡς ἐκεῖνοι, καὶ ὄτιοῦν, ταχέως τιθασσεύσουσιν. Οὐδὲν γὰρ ἐμμελέστερον τρόπον, οὐδὲν ἤδύτερον, οὐδὲν γλυκύτερον ἐπιεικείας καὶ πραότητος καὶ ὑπακοῆς· πᾶσιν ἔστιν ἐπιτήδειος ὁ τοιοῦτος. Καὶ οὐτε δουλείαν ἐπαισχύνονται οἱ τοιοῦτοι. οὐτε πένητα φεύγουσιν, οὐτε ἄρρωστον καὶ κάμοντα· πάντων γὰρ κρατεῖ καὶ πάντων ἡ ἀρετὴ περιγίνεται. Εἰ δὲ ἐν δούλοις τοσαύτην ἔχει τὸ πρᾶγμα τὴν ἰσχύν, πόσω μᾶλλον ἐν ἐλεύθεροις; Ταῦτα οὖν ἀσκούμεν καὶ δούλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες· οὕτω καὶ ἀνθρώποις καὶ Θεῷ ἐσόμεθα ποθεινοί, καὶ ἀνθρώποις οὐ τοῖς ἐναρέτοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς κακοῖς, καὶ μάλιστα ἐκεῖνοις· ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν οἱ μάλιστα τιμῶντες καὶ αἰδούμενοι. Ὅσπερ γὰρ τοὺς ἐπιεικεῖς οἱ ἀρχόμενοι μάλιστα τρέμουν, οὕτω καὶ τοὺς ἐναρέτους οἱ ἀκόλαστοι, εἰδοῖτες τίνων ἐκπεπτώκασιν. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ καρπὸς τῆς ἀρετῆς, ταύτην διόκωμεν, ταύτην μετῴμεν. Ἄν ταύτης ἐχώμεθα, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται δεινόν, πάντα ῥάδις, πάντα εὐκόλα· καὶ διὰ πυρὸς διαβαίνωμεν, καὶ δι' ὕδατος, πάντα εἶκει τῇ ἀρετῇ καὶ παραωρεῖ, καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος. Ζηλώσωμεν τοῖνον αὐτῆν, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

## [757] ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

*Ἐπερὶ τὴν γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σωτήριος πῶσιν ἀνθρώποις, πᾶνθεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρονῶς καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι· προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἁγιάσῃται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθάρσῃ ἑαυτῷ ἡμᾶς περιούσιον, ζηλωτῶν καλῶν ἔργων.*

α'. Πολλὴν παρὰ τῶν οἰκετῶν ἀπαιτήσας τὴν ἀρετὴν (καὶ γὰρ ἔστι πολλὴ τὸ τὴν διδασκαλίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν κοσμεῖν ἐν πᾶσι, καὶ μηδεμίαν διδόναι τοῖς δεσπότηαις λαθῆν, μηδὲ ἐν τῷ τυχεῖν), ἐπ-

ἀγει καὶ τὴν αἰτίαν δικαίαν, δι' ἣν ὀφείλουσι τοιοῦτοι εἶναι οἱ οἰκέται. Ποῖαν δὲ ταύτην; *Ἐπερὶ τὴν γὰρ, φησὶν, ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σωτήριος*. Οἱ Θεοῦ διδασκάλου τυχεῖσιν οὗτοι, πῶς οὐκ ἂν εἶεν εἰκότως τοιοῦτοι, οἷους ἄρτι διήλθον ἐγώ, μυρίων ἁμαρτημάτων λύσειν εὐρόντες; Ἰστε γὰρ ὅτι μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐντρέπει καὶ συστῆλαι ψυχῆν, τὸ μυρίων ἁμαρτημάτων οὖσαν ὑπεύθυνον, μὴ δίχτην δοῦναι, ἀλλὰ συγγνώμης τυχεῖν καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ τις, εἰπέ μοι, τὴν μυρία προσκρούσαντα οἰκέτην λαθῶν, μὴ κατατείνει ἱμάτιν, ἀλλ' ἐπ' ἐκεῖνοις μὲν συγγνώμην παράτχει, ὑπὲρ δὲ τῶν μελλόντων αὐτὸν ἀπαιτοῦν εὐθύνας, καὶ φυλάττεσθαι παρα-

κελεύοιτο, ὥστε μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, καὶ δω-  
ραεὶς μεγάλαις τιμήσεσι· τίνα οὐκ ἂν οἴεσθε ἐντρέψαι  
τὴν τοσαύτην χάριν ἀκούοντα; Ἄλλα μὴ νομίση, ὅτι  
ἡ χάρις μέχρι τῆς τῶν προτέρων συγχωρήσεως ἴστα-  
ται, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ μέλλον ἡμᾶς ἀσφαλίζεται· καὶ  
γὰρ καὶ τοῦτο χάριτος. Ἐπεὶ εἰ μέλλοι ἀεὶ κακῶς  
πράττοντας μὴ κολάζειν, οὐκ εἴη τὸ πρᾶγμα χάρις  
εἶναι, ἀλλὰ προτροπὴ τις εἰς λύμην καὶ διαφθοράν.  
*Ἐπεφάνη γὰρ, φησὶν, ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ και-  
δεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ  
τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως  
καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδε-  
χόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς  
δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰη-  
σοῦ Χριστοῦ.* Ὅρα πῶς μετὰ τῶν ἐπάθλων τίθησιν  
καὶ τὴν ἀρετὴν. Καὶ τοῦτο χάριτος, τὸ ἀπαλλάξει  
τῶν βιωτικῶν, τὸ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀγαγεῖν. Δύο  
δείκνυσιν ἐνταῦθα ἐπιφανείας· καὶ γὰρ εἰσὶ δύο, ἡ  
μὲν πρότερα χάριτος, ἡ δὲ δευτέρα ἀναποδόσεως  
καὶ τοῦ δικαίου. *Ἴνα ἀρνησάμενοι, φησὶ, τὴν  
ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας.* Ἰδοὺ πάσης  
τῆς ὁρετῆς ἡ ὑπόθεσις. Οὐκ εἶπεν, Ἴνα φευξώμεθα,  
ἀλλ', *Ἴνα ἀρνησάμενοι.* Ἡ ἀρνησις πολλὴν δείκνυσι  
τὴν διάστασιν πολὺ τὸ μέσος, πολλὴν [758] τὴν ἀπο-  
στροφὴν· μεθ' ὅσης διαθέσεως, μεθ' ὅσης σπουδῆς τὰ  
εἰδωλα ἀπεστράφησαν, μετὰ τοσαύτης καὶ τὴν κακίαν  
αὐτῆν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, φησὶ. Καὶ γὰρ  
καὶ ταῦτα εἰδωλα, κοσμικὴ ἐπιθυμία καὶ πλεονεξία,  
καὶ ταύτην εἰδωλοκρατίαν ὀνομάζει· καὶ ὅσα πρὸς  
τὸν παρόντα βίον ἡμῖν χρησιμεύει, κοσμικαὶ εἰσὶν  
ἐπιθυμίαι· πάντα ὅσα ἂν τῷ παρόντι βίῳ ἢ συγκα-  
ταλέσται, κοσμικὴ ἐστὶν ἐπιθυμία. Μηδὲν τοῖσιν  
πρὸς ταύτας ἔχωμεν. Ἦλθεν ὁ Χριστὸς, ἵνα ἀρνη-  
σώμεθα τὴν ἀσέβειαν. Ἀσέβειαν τὰ δόγματα φησὶ,  
καὶ κοσμικὰς ἐπιθυμίας τὸν βίον τὸν ἐναγῆ. *Σωφρό-  
τως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν, ἐν τῷ  
νῦν αἰῶνι.*

β'. Ὅραξ ὅτι, ὅπερ ἀεὶ λέγω, σωφροσύνη οὐ τοῦτο  
μόνον ἐστὶ, τὸ πορνείας ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ  
τῶν λοιπῶν παθῶν ἐκτὸς εἶναι; Ἄρα καὶ ὁ χρη-  
μάτων ἐρῶν, οὐ σύμφων. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος σωμα-  
των, οὕτω καὶ οὗτος χρημάτων· μᾶλλον δὲ οὗτος  
ἀκολαστότερος, ὅσῳ οὐδὲ τοσαύτην ἔχει βίαν τὴν  
ἄωθουσαν αὐτόν. Καὶ γὰρ ἡλιχοῦς ἐκεῖνος ἀκρατῆς  
μάλιστα ἂν λέγοιτο, οὐχ ὁ τὸν τραχὺν καὶ δυσήνιον  
μὴ κατέχων ἵππον, ἀλλ' ὁ τὸν ἡρέμα ἐπιεικέστερον  
μὴ δυνάμενος ὑποτάξει. Τί δὲ, φησὶν; ἡ τῶν χρη-  
μάτων ἐπιθυμία τῆς τῶν σωματῶν ἐλάττων; Παντί  
που δῆλον, καὶ πολλαχόθεν τοῦτο δείκνυται· καὶ  
πρῶτον μὲν, ὅτι ἀναγκαίως γέγονεν ἡ τῶν σωματῶν  
ἐπιθυμία· τὸ δὲ ἀναγκαίως γεγονός δῆλον ὅτι καὶ  
μετὰ πολλοῦ κατορθοῦται τοῦ πόνου, ἐπεὶ καὶ ἐν-  
επάργη τῇ φύσει. Δεύτερον, ὅτι χρημάτων μὲν οὐ πολ-  
ὸς τοῖς παλαιοῖς λόγος, γυναικῶν δὲ πολὺς σωφρο-  
σύνης ἕνεκεν· καὶ γυναικὶ μὲν συγγενομένῳ κατὰ  
νόμον οὐδεὶς ἂν μὲμψαίτο μέχρι γήρως, χρηματιζο-  
μένῳ δὲ πάντες. Καὶ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων πολλοὶ  
χρημάτων μὲν κατεφρόνησαν, γυναικῶν δὲ οὐκέτι·  
οὕτω τοῦτο ἐκείνου τυραννικώτερον. Ἄλλ' ἐπειδὴ  
πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἡμῖν ὁ λόγος, μὴ ἀπὸ τῶν ἔξω-  
θεν φέρωμεν τὰ ὑποδείγματα, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν Γρα-  
φῶν. Τοῦτο μὲν οὖν καὶ ἐν ἐπιτάγματος σχεδὸν μέρει

τίθησιν ὁ μακάριος οὗτος οὕτω λέγων, *Ἐχοντες δια-  
τροφὰς καὶ σκεπάσματα, τοῦτοις ἀρκεσθησά-  
μεθα· περὶ δὲ τῶν γυναικῶν, Μὴ ἀποστρεφίτε  
ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου· καὶ πάλιν,  
Ἐπὶ τῷ ἑαυτοῦ συνέρχεσθε.*

Καὶ πολλάκις Ἰδοὺς ἂν αὐτὸν περὶ συνουσίας νομο-  
θετοῦντα τῆς νομίμου. Καὶ ταύτης μὲν ἀφίησιν ἀπο-  
λαύειν τῆς ἐπιθυμίας, καὶ δευτέρῳ προσείναι γάμῳ,  
καὶ πολλὴν ποιεῖται τοῦ πράγματος τὴν ἐπιμέλειαν,  
καὶ οὐδαμῶ ὑπὲρ τοῦτου κολάζει· τὸν δὲ χρημάτων  
ἐπιέμενον, πανταχοῦ καταδικάζει. Καὶ περὶ μὲν  
χρημάτων ὁ Χριστὸς πολλοῦ διέταξεν, ὥστε φεύγειν  
τὴν ἐντεῦθεν λύμην· περὶ δὲ ἀποχῆς γυναικῶς, οὐχ  
οὕτως. Ἄκουε γὰρ τί φησι περὶ χρημάτων· *Ἐὰν μὴ  
τις ἀποτάξῃται πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς ὑπάρχοσιν.*  
Οὐδαμῶ εἶπεν, Ἐὰν μὴ τις ἀποτάξῃται γυναικί· οἷδε  
γὰρ ὅταν ἐνέβηκε τὴν τυραννίδα. Καὶ ὁ μακάριος οὕτως  
φησὶ· *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη* [759] *ἀμιαντος.*  
Οὐδαμῶ τιμίαν τὴν τῶν χρημάτων ἐπιμέλειαν καλεῖ,  
ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. *Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν ἐπι-  
πίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα καὶ ἐπιθυ-  
μίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβεράς.* Οὐκ εἶπε,  
Πλεονεκτεῖν, ἀλλὰ, *Πλουτεῖν.* Ἴνα δὲ μάθῃτε καὶ  
ἀπὸ τῶν κοινῶν ἐνοιῶν, ἀναγκαῖον καὶ τοῦτον τὸν  
λόγον εἰς μέσον παραγαγεῖν. Χρημάτων μὲν γὰρ τις  
καθάπαξ ἀποστρεφῆσθαι οὐκέτ' ἂν ἐνοχλοῖτο ὑπὲρ τῆς  
ἐπιθυμίας· οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ χρημάτων ἐπιθυ-  
μεῖν, ὡς τὸ χρήματα ἔχειν. Ἐπὶ δὲ τῆς τῶν σωμα-  
των ἐπιθυμίας οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ εὐνοησιθέτες  
πολλοὶ τὴν ἔνδον ἐνοχλοῦσαν πυρὰν οὐκ ἀπέβαλον· ἡ  
γὰρ ἐπιθυμία ἐν ἑτέροις καίται ὄργανοις, ἔνδον ἐν τῇ  
φύσει ἔχει μένην. Τίνος οὐκ ἔνεκεν ἡμῖν ταῦτα εἰρη-  
ται; Ὅτι οἱ πλεονέκται τῶν πορνουμένων ἀκολαστώ-  
τεροι, ὅσῳ ὑπὸ ἐλάττονος ἐνοχλοῦνται ἐπιθυμίας·  
μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐπιθυμίας τὸ πρᾶγμα ἐστὶν, ἀλλὰ  
βῆθυμίας. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οὕτως ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία  
φυσικὴ, ὥστε καὶ γυναικὶ τις μὴ πλησιάζῃ, ἡ φύσις  
τὸ ἀετῆς ποιεῖ καὶ ἐργάζεται· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον  
γίνεται. *Καὶ εὐσεβῶς, φησὶ, ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν  
αἰῶνι.* Καὶ τίς ἡ ἐλπίς; τί τὸ ἐπαθλον τῶν πόνων;  
*Προσδεχόμενοι, φησὶ, τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ  
ἐπιφάνειαν.* Ὅντως γὰρ οὐδὲν ἐκείνης μακαριώ-  
τερον, οὐδὲν ζηλωτότερον· καὶ ταῦτα λόγῳ παρα-  
στήσαι οὐ δύνανται· καὶ γὰρ νοῦν ὑπερβαίνει τὰ τότε  
ἀγαθὰ. *Προσδεχόμενοι, φησὶ, τὴν μακαρίαν ἐλ-  
πίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ  
καὶ Σωτῆρος ἡμῶν.* Ποῦ εἰσιν οἱ τοῦ Πατρὸς ἐλά-  
ττονα τὸν Υἱὸν λέγοντας; *Τοῦ μεγάλου, φησὶ, Θεοῦ  
καὶ Σωτῆρος.* Ὁ τοῦς ἔχθροος σώσας, τί οὐκ ἐργά-  
σεται τότε [οὐκ ἰ] εὐδοχιμούντας λαβῶν; *Τοῦ με-  
γάλου, φησὶ, Θεοῦ.* Τὸ μέγας ἐπὶ Θεοῦ ὅταν λέγῃ,  
οὐ πρὸς τι μέγας φησὶν, ἀλλ' ἀπολύτως μέγας. μεθ'  
ἂν οὐκ ἂν εἴη μέγας, ἐπεὶ πρὸς τι ἐστίν. Εἰ δὲ πρὸς  
τι, κατὰ σύγκρισιν, καὶ οὐ φύσει μέγας· νῦν δὲ ἀσυγ-  
κρίτως μέγας. Ὅς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν,  
φησὶν, *ἵνα λυτρώσῃται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομιᾶς  
καὶ καθάρσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ταπεινόν,  
ἐξειλεγμένον, οὐδὲν ἔχοντα κοινὸν πρὸς τοὺς λοιπούς.  
Ζηλωτὴν καλῶν ἔργων.* Ὅραξ ὅτι καὶ τῶν παρ'

<sup>b</sup> Idem codex, περὶ δὲ τῶν παρθένων τί φησὶ; Ἐπιταγὴν  
τοῦ Κυρίου οὐκ ἔχω· καὶ πάλιν, Ἐπὶ τῷ.

<sup>a</sup> Codex unus, ὅσα ἂν μὴ διαβαίνῃ μεθ' ἡμῶν πρὸς τὸν  
οὐρανόν, κοσμικαὶ εἰσὶν ἐπιθυμίαι, πάντα ὅσα ἂν τῷ κόσμῳ.

<sup>c</sup> In editis legabatur καὶ εὐσεβῶς, φησὶ, ζήσωμεν ἐν τῷ  
νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. At verba, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι,  
a veteri interprete Latino lecta non sunt, nec habentur  
in codice Colbert.

<sup>d</sup> Negationem, huc male quadrantem, inclusimus. Ἐστίν.



*impietatem et sæcularia desideria.* Ecce virtutis totius argumentum. Non dixit, *Ut fugiamus*, sed, *Ut abnegantes.* Abnegatio multam ostendit distantiam, multum odium, magnam aversionem: cum quanto affectu, cum quanto studio idola aversati sunt, cum tanto etiam ipsam nequitiam et sæcularia desideria, inquit. Nam hæc quoque sunt idola, sæculare nempe desiderium, et avaritia; et hæc idololatriam vocat. Et quæcumque ad præsentem vitam nobis utilia sunt, sæcularia sunt desideria: <sup>1</sup>[omnia, quæ in præsentem vitam dilabuntur, sunt mundanum desiderium.] Nihil igitur commune cum ipsis habeamus. Venit Christus ut abnegemus impietatem. Impietatem prava dogmata dicit; et sæcularia desideria scelestam vitam vocat. *Sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo.*

2. Viden' quod semper dico, sobrietas non modo est a fornicatione abstinere, sed etiam a reliquis vitiis alienum esse? Ergo etiam qui amat pecunias, sobrius non est. Sicut enim ille corpora, sic iste pecunias amat: imo hic intemperantior est, utpote qui non tanta vi trahatur. Nam auriga ille imperitus diceretur, non qui vehementem et infrenem equum retinere non posset, sed qui mansuetiorem subjicere non valeret. Quid ergo? inquires; pecuniarum cupiditas minor est amore corporum? Id omnibus palam est, et multis probatur argumentis: et primo quidem, quia corporum cupiditas necessario in nobis nascitur; quod autem necessario sit, palam est non nisi cum labore multo corrigi posse; illud enim ipsi naturæ in-stitutum est. Secundo, quia pecuniarum apud veteres non magna habebatur ratio, mulierum vero magna pudicitie servandæ causa: atque eum qui cum uxore secundum leges congregitur usque ad senectutem, nemo culpaverit; eum vero qui pecunias colligit, omnes reprehendunt. Externi etiam philosophi multi pecunias contempserunt, mulieres non item; ita hic amor illo violentior est. Sed quia nos Ecclesiam alloquimur, ne ab exteris exempla sumamus, sed a Scripturis. Hoc igitur præcepti ferme modo ponit hic beatus vir dicens: *Habentes cibos et tegumenta, his contenti simus* (1. Tim. 6. 8): de uxoris vero ait, *Nolite frandare invicem, nisi forte ex consensu; et iterum revertimini in idipsum* (1. Cor. 7. 5).

*Pecuniarum cupiditas damnatur. Contra eos qui Patre minorem Filium Dei dicunt.* — Sæpe videris illum de legitimo coitu præcepta dantem. Hæc frui concupiscentia sinit, et secundas nuptias permittit; magnamque hujusce rei curam gerit, et nusquam ea de re punit: pecuniarum vero cupidum ubique damnat. Christus etiam de pecuniis sæpe præcepta dedit, ut hanc perniciem fugiamus; de abstinentia ab uxore non item. Audi enim quid de pecuniis dicat: *Nisi quis renuntiet omnibus quæ possidet* (Luc. 14. 33). Nusquam dixit, *Nisi quis renuntia verit uxori*: novcrat enim quantæ id esset tyrannidis. Et hic beatus

dicit <sup>1</sup>: *Honorabile connubium, et torus immaculatus* (Hebr. 13. 4). Nusquam vero pecuniarum curam honorabilem dicit; imo contra: et Timotheo, *Qui autem volunt divites fieri, incidant in tentationem et in laqueum et desideria multa inutilia et nociva* (1. Tim. 6. 9). Non dixit, *Pecunias colligere*, sed, *Divites esse.* Ut autem id discatis a communi sensu, necesse est hunc quoque sermonem vobis in medium adducere. Qui semel pecuniis omnino caruerit, is non ultra a concupiscentia turbatur: nihil enim ita pecuniarum desiderium infert, ut ipsa pecuniarum possessio. Non ita vero se habet corporum amor; verumtamen eunuchi multi facti, interiorum flammam non exstinxerunt: nam hæc concupiscentia in aliis organis jacet, intus insita per naturam. Cur ergo hæc a nobis dicta sunt? Quia pecuniarum cupidi fornicatoribus intemperantiores sunt, eo quod minori exagitantur concupiscentia: imo vero non concupiscentia hæc res est, sed ignavia. Nam carnis quidem concupiscentia ita naturalis est, ut etiam si quis ad mulierem non accesserit, natura tamen quod suum est facit et operatur: illic vero nihil tale est. *Et pie vivamus in hoc sæculo* <sup>2</sup>, inquit. Et quænam spes est? quæ laborum merces? *Expectantes*, inquit, *beatam spem, et adventum.* Revera nihil illa fuerit beatius, nihil desiderabilius: et hæc verbis exprimi non possunt: etenim illa futura bona mentem exsuperant. *Expectantes*, inquit, *beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri.* Ubi sunt qui Patre minorem esse Filium dicunt? *Magni*, inquit, *Dei et Salvatoris.* Qui inimicos servavit, quid non tunc faciet, cum [non] probe agentes acceperit? *Magni*, inquit, *Dei.* Cum magnum dicit Deum, non ad quid magnus sit dicit, sed absolute magnus est: post quem nullus vere magnus dicitur, quia ad aliquid magnus: si autem ad aliquid per comparisonem, non natura magnus est: nunc autem magnus incomparabiliter dicitur. *Qui dedit senetipsum pro nobis*, inquit, *ut nos redimeret ab omni iniquitate, ut mundaret sibi populum acceptabilem;* hoc est, electum, nihil habentem commune cum aliis. *Sectatorem bonorum operum.* Viden' ut opera nostra exigantur; nec modo opera quærit, sed et *Sectatorem*; id est, qui cum ingenti studio virtutem adeat, et cum vehementia competenti? Eos igitur, qui malis onusti erant et incurabili morbo laborabant, eripere, benignitatis illius erat: quæ vero post hæc sequuntur, et nostra et illius sunt. 15. *Hæc loquere et exhortare, et argue cum omni imperio. Hæc loquere et exhortare.*

<sup>1</sup> In Savilio legitur, *dicit Timotheo*, οὗτος Τιμοθεῖος. At vox illa Τιμοθεῖος huc translata fuit in Codicibus quibusdam; nam non locus mox allatus Epistolæ ad Timotheum est, sed qui postea sequitur.

<sup>2</sup> In Editis legebatur, *et pie vivamus in hoc sæculo et in futuro.* At hæc postrema verba, et in futuro, non quadrant ad hunc locum; ideoque expuncta sunt.

nias contemnendas hortando persuadere opus est, itemque ut auditores modesti sint, et similia: adulterum autem et fornicatorem et pecuniæ cupidum cum imperio ad meliora ducere opus est: aurguria observantem, divinationi deditum, et similia agentes, non simpliciter cum imperio, sed cum omni imperio reducendi. Viden' quomodo velit cum auctoritate et potestate multa Titum hæc imperare? *Nemo te contemnat; sed (Cap. 3.) 1. Admone illos principibus et potestatibus subditos esse; dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse, 2. neminem blasphemare, non litigiosos esse.*

*Convicciis non utendum.*—Quid ergo? ne illis quidem qui male agunt conviciari licet? *Sed ad omne opus bonum paratos esse, neminem blasphemare.* Admonentem audiamus: *Neminem,* inquit, *blasphemare.* Os nostrum a conviciis purum esse debet. Etiam si enim vera sint maledicta, non nostrum est illa proferre, sed iudicis est rem examinare: *Tu vero,* inquit, *quid iudicas fratrem tuum (Rom. 14. 10)?* si autem non vera sint, vide quantum ignem [tibi paras]: audi latronem alii latroni dicentem: *Nam et ipsi in eadem damnatione sumus (Luc. 23. 40),* eumdem agonem currimus. Si cæteris conviciaris, cito et ipse in eadem incidet. Ideo hic beatus admonet dicens: *Qui se putat stare, vident ne cadat (1. Cor. 10. 12). Non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes, et gentiles et Judeos, et scelestos et improbos.* Illic enim ex futuris terret dicens, *Itaque qui se putat stare, videat ne cadat;* hic vero non a futuris, sed a præteritis hortatur, et hoc facit per ea quæ subjungit: *3. Erasmus enim aliquando et nos insipientes;* id quod etiam in Epistola ad Galatas facit: *Cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes (Gal. 4. 3).* Nemini igitur exprobraveris, inquit; talis enim et tu fuisti. *Erasmus enim,* inquit, *aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideris et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles et odientes invicem.* Tales igitur erga omnes esse oportet, et mansuete agere. Nam qui prius talis fuerat, et postea liberatus fuit, eos qui sunt huiusmodi probris afflicere non debet, sed precari et gratias agere ei, qui et sibi et illis dedit ut liberi essent a pristinis malis. Nemo gloriatur; omnes quippe peccaverunt. Cum ergo quempiam probro afflicere voveris, cum ipso recte agas, et pristinam vitam tuam cogitans, necnon incertum futuri exitum, iram cohibe. Etiam si enim a teneris virtutem exercuisses, multa tamen admisisses peccata. Quod si te putas nulla habere, cogita id non ex virtute tua factum esse, sed ex Dei gratia: si enim ille avos tuos non vocasset, infidelis tu fuisses. Vide quomodo omnem percurrit nequitiam. Nonne innumera per prophetas et per omnes dispensavit Deus? et non audivimus? *Erasmus enim et nos,* inquit, *errantes: 4. cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei.* Quomodo? *5. Non ex operibus iustitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti.*

Papæ! quam eramus in nequitia demersi, ut non possemus purgari, sed regeneratione opus habere-mus! hoc enim est regeneratio. Sicut enim in domo ruinam minante, nemo fulcrum apponit, neque veteri ædificio aliquid addit, sed illa a fundamentis dissoluta, sic superna erigit et renovat: ita et ille fecit: non enim ædificio adjunxit, sed a fundamentis erexit. Hoc enim sibi vult illud, *Et renovationis Spiritus sancti;* ab imo ad summum novos effecit. Quomodo? Per Spiritum. Et rursus, hoc alio modo ostendens, subjungit: *6. Quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Salvatorem nostrum.* Si nobis multa opus est misericordia. *7. Ut iustificati gratia ipsius.* Rursus gratia, non debito. *Heredes simus secundum spem vitæ æternæ.* Est hæc simul adhortatio ad humilitatem, simulque spes de futuris. Si enim adeo desperatos, ut denuo generari oporteret ac per gratiam servari, nihil habentes boni, tamen salvos nos fecit, multo magis in futuro hoc faciet.

*4. Humana enim feritate nihil deterius erat ante Christi adventum: omnes quippe fere invicem inimici et hostes erant, patres filios suos mactabant, matres contra filios suos furebant: nihil stabile erat, non lex naturalis, non lex scripta; sed omnia subversa erant: adulteria frequentia, cædes, et si quid deterius cadibus esset, furta quoque; dicit autem exterorum quispiam, id virtutis opus tunc putatum fuisse; et iure quidem, quandoquidem talem deum colebant, frequentia erant oracula quæ hunc et illum occidi juberent.*

*Androgei et Minois historia (a).*—Dicam quidpiam ex iis quæ tunc temporis contigerunt? Androgeos quispiam Minois filius, cum Athenas venisset et in lucta vicisset, pœnas dedit, et occisus fuit. Apollo autem malo malum curans, jussit bis septem pueros pro illo abduci et periri. Quid hæc tyrannide crudelium? Hoc factum est, et homo quidam ut demonis maniam solveret, pueros illos mactavit: quoniam apud illos hæc fallacia prævalebat. Quia vero ex altera parte hoc facinus ulii sunt, res alio modo cecidit. Verum si id iure factum fuerat, non oportebat ulcisci; sin injuste, ut revera injuste factum est, neque ab initio imperari oportuit. Pugiles et luctatores adorabant. Bella frequentia erant, per urbes et vicus et domos. Pueros quoque amabant: quidam autem philosophus apud illos legem tulit, ut servo non liceret pueros amare, nec arida cute inungi (b); quasi ea res prohi viri esset, et multum haberet honoris. Ideo in domibus id palam fiebat. Et si omnia quæ ad ipsos spectant examinentur, invenietur ipsos palam ipsam naturam contumelia affecisse, nemoque prohibebat: ipsorumque damnata omnia his plena sunt, adulteriis, libidine, corruptione. Pervigilia illic erant execranda, et mu-

(a) Historia Androgei et Minois habetur apud Plutarchum in Theseo, apud Pausaniam in Atticis, et ab innumeris aliis memoratur.

(b) Hæc Solonis lex erat; quæ memoratur ab Æschine contra Timarchum.

ἡμῶν δεῖ. Οὐχ ἀπλῶς ἔργων, ἀλλὰ *ζηλωτῆρ*, τουτέστι, μετὰ προθυμίας πολλῆς ἐπ' αὐτὴν ἰόντα τὴν ἀρετὴν, μετὰ σφοδρότητος τῆς προσηκούσης. Τὸ μὲν οὖν βεβαρημένους τοῖς κακοῖς καὶ ἀνίατα νοσοῦντας ἀπαλλάξει, τῆς ἐκείνου φιλανθρωπίας ἦν· τὰ δὲ, μετὰ ταῦτα, καὶ ἡμῶν καὶ ἐκείνου. Ταῦτα *λάλει καὶ παρακάλει*, καὶ ἔλεγε μετὰ πάσης ἐπιταγῆς.— Ταῦτα *λάλει καὶ παρακάλει*.

γ'. Ὀρᾶς πῶς Τιμοθέω μὲν προστάττει, καὶ φησιν, *Ἐλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεισον*· ἐνταῦθα δὲ, Ταῦτα *λάλει καὶ παρακάλει*, καὶ ἔλεγε μετὰ πάσης ἐπιταγῆς; Ἐπειδὴ τὸ ἦθος τούτων σκληρότερον ἦν, διὰ [760] τοῦτο καὶ ἀποτόμω; καὶ μετὰ πάσης ἐπιταγῆς ἐλέγχειν ἐπιτάττει. Ἔστι γὰρ τῶν ἀμαρτημάτων, ἃ καὶ ἐπιτάγμασιν ἀπειρῶν γρη· οἷον, τὸ μὲν χρημάτων καταφρονεῖν παραινούντας δεῖ πείθειν, καὶ τὸ ἐπεικτεῖ εἶναι, καὶ ὅσα τοιαῦτα· τὴν δὲ μοιχόν, τὴν πόρνον, τὴν πλεονέκτην μετ' ἐπιταγῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον δεῖ ἐπάγειν. τὸν οὐλωνιζόμενον, τὴν κληδονιζόμενον, τὸν ἀλλα τοιαῦτα πράττοντα, οὐδὲ ἀπλῶς ἐπιταγῆς<sup>a</sup>, ἀλλὰ μετὰ πάσης ἐπιταγῆς. Ὀρᾶς πῶς βούλεται καὶ μετὰ αὐθεντίας, καὶ μετὰ ἐξουσίας πολλῆς ταῦτα αὐτὸν ἐπιτάττειν; *Μηθεὶς σου περιφρονεῖτω*, ἀλλὰ, Ἐπιτίμησον αὐτοῖς ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεσθαι, *πειθαρχεῖν, ποδὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐτοιμους εἶναι, μηδένα βλασφημεῖν, ἀμάχους εἶναι*.

Τί οὖν; μὴδὲ τοὺς κακούς πράττοντας, μὴδὲ ἐκείνοις λοιδορεῖσθαι; Ἀλλὰ *πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐτοιμους εἶναι, μηδένα βλασφημεῖν*. Ἀκούσωμεν τῆς παραινέσεως· *Μηδένα*, φησὶ, *βλασφημεῖν*. Καθαρὸν εἶναι δεῖ ἡμῖν τὸ στόμα ἀπὸ λοιδορίας. Εἴτε γὰρ ἀληθεῖς εἰσιν αἱ λοιδορίαι, οὐχ ἡμῶν ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ τοῦ κριτοῦ ἐξετάζειν· Σὺ γάρ, φησὶ, *τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου*; εἴτε οὐκ ἀληθεῖς, ὅρα ὅσον τὸ πῦρ· ἀκούσον τοῦ ληστοῦ λέγοντος πρὸς τὸν ἔτερον ληστήν· *Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν*, τὸν αὐτὸν ἄγωνα τρέχουσαν. Ἐάν ὀνειδίζης ἑτέροισ, ταχέως καὶ αὐτὸς τοῖς αὐτοῖς περιπεσῆ. Διὰ τοῦτο παραινεῖ ὁ μακάριος οὕτως· λέγων· Ὁ *δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*. Ἀμάχους εἶναι, φησὶν. Ἐπεικτεῖς, πᾶσαν ἐνδεικνυμένους *πραότητα πρὸς πάντας ἀνθρώπων*, καὶ Ἐλληνας καὶ Ἰουδαίους, καὶ μοιχοὺς καὶ πονηροὺς. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν μελλόντων φροεῖ λέγων· Ὅστε ὁ *δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν παρελθόντων ἐντρέπει, τὸ αὐτὸ ποιῶν, δι' ὧν ἐπάγει, Ἦμεν γὰρ *ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι*· ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ποιεῖ γράφων· Ὅτε ἡμεν *νήπιοι*, ὑπὸ τὰ *στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἡμεν δεδουλωμένοι*. Οὐκοῦν μηδενὶ ὀνειδίσῃς, φησὶ· τοιοῦτος γὰρ ἦς καὶ σύ. Ἦμεν γὰρ, φησὶ, *ποτὲ καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλυνόμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίας καὶ ἡδοναῖς ποικίλλας, ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάφοτες, στυγῆτοι, μισοῦντες ἀλλήλους*. Ὅστε πρὸς πάντας τοιοῦτους εἶναι δεῖ, ἡμέρας ἔχειν. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ὢν πρότερον, καὶ ἀπαλλαγεῖς, οὐκ ὀνειδίζειν ὀφείλει πρὸς τοιοῦτους, ἀλλ' εὐχεσθαι καὶ χάριτας ἔχειν τῷ καὶ αὐτῷ κακείνους δόντι τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν προτέρων κακῶν. Μηθεὶς *καυχάσθω*· πίντες γὰρ ἡμαρτον. Ὅταν οὖν ἐθέλης ὀνειδίσαι τινὰ κακοῦν αὐτός, καὶ τὸν πρότερόν σου ἐνοῶν

<sup>a</sup> Legendum omnino μετ' ἐπιταγῆς.

βίον καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἀδελφὸν τὴν ἐργὴν ἀναχαίτιζε. Εἰ γὰρ καὶ ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐναρέτως ἐξησας, ἀλλ' ὅμως ἔχεις ἂν ἀμαρτήματα πολλά· εἰ δὲ οὐκ ἔχεις, ὡς νομίζεις, ἐνόησον ὅτι οὐ τῆς σῆς ἀρετῆς τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος· εἰ γὰρ μὴ τοὺς προγόνους ἐκάλεσε τοὺς σοῦς, καὶ αὐτὸς ἂν ἦς ἀπειθεῖς. Ὅρα πῶς πᾶσαν κακίαν διεξῆλθεν. [761] Οὐχὶ μυρία διὰ προφητῶν, διὰ πάντων ὁ Θεὸς ὤκονομε; μὴ ἠκούσαμεν; Ἦμεν γὰρ *ποτε*, φησὶ, *καὶ ἡμεῖς πλυνόμενοι*· ὅτε δὲ ἡ *χρηστότης καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη* τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ. Πῶς; Οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ *κατὰ τὸν αὐτοῦ ἔλσον ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ πλυγγενεσίας καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου*. Βαβαί, πῶς ἡμεν ἐν τῇ κακίᾳ βεβαπτισμένοι, ὡς μὴ δύνασθαι καθαρῆσαι, ἀλλ' ἀναγεννήσεως δεηθῆναι! τοῦτο γὰρ ἐστὶ πλυγγενεσία. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ οἰκίας σαθρῶς διακειμένης, οὐδεὶς ὑποστήριγμα τίθῃσιν, οὐδὲ συρράπτει ταῖς παλαιαῖς οἰκοδομαῖς, ἀλλὰ μέχρι τῶν θεμελίων αὐτὴν καταλύσας, οὕτως ἄνωθεν ἀνίστησι καὶ ἀνακαινίζει· οὕτως καὶ αὐτὸς ἐποίησεν· οὐκ ἐπεσκεύασεν ἡμᾶς, ἀλλ' ἄνωθεν κατεσκεύασε· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου*· ἄνωθεν ἐποίησε καινοῦς. Πῶς; διὰ τοῦ Πνεύματος. Καὶ πάλιν, ἐτέρως τοῦτο δεικνύς, ἐπάγει· Ὁ *ἐξέχευ ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν*. Οὕτω πολλοὺ δεῖ ἡμῖν τοῦ ἔλεους· Ἴνα *δικαιωθέντες τῇ ἐκείνου χάριτι*. Πάλιν χάριτι, οὐκ ὀφειλῆ. *Κληρονόμοι γεννηθῶμεν κατ' ἐλπίδα ζωῆς αἰωνίου*. Ἄμα καὶ πρότροπὴ εἰς ταπεινοφροσύνην ἐστὶ, καὶ ἐλπίς ὑπὲρ τῶν μελλόντων. Εἰ γὰρ οὕτως ἀπεγνωσμένοις, ὡς ἄνωθεν γεννηθῆναι, ὡς χάριτι σωθῆναι, ὡς μὴδὲ ἔχειν ἄγαθα, ἔσωσε, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῷ μέλλοντι τοῦτο ἐργάσεται.

δ'. Οὐδὲν γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης θηριωδίας χειρὸν ἦν πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· ὡσπερ γὰρ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι πάντες διέκειντο πρὸς ἀλλήλους· τοὺς παῖδας ἐσφαζον τοὺς ἐκτῶν πατέρων, καὶ μητέρας· πασι δὲ ἐπεμαίνοντο· οὐδὲν ἦν ἐπιτυχός, οὐ φυσικός, οὐ γραπτὸς νόμος, ἀλλὰ ἀνατέτραπτο ἅπαντα· μοιχεῖται διηνεκεῖς, φόνοι, καὶ εἰ τι φόνων χαλεπότερον, κλοπαὶ (φησὶ δὲ τις τῶν ἐξωθεν, ὅτι καὶ ἀρετῆς τὸ πρᾶγμα ἐδόκει εἶναι· καὶ εἰκότως, ὅπου γε καὶ θεοὶ τοιοῦτον ἔσεον), χρησιμοῦ συνεχεῖς τὸν δεῖνα ἀναίρεσθαι καὶ τὸν δεῖνα κελεύοντες.

Εἶπω τι τῶν κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον; Ἀνδρόγεῶς τις τοῦ Μίνωος υἱὸς ἐλθὼν εἰς Ἀθήνας καὶ πάλιν νικήσας, δίκην ἐδίδου, καὶ ἀνῆρέθη. Ὁ οὖν Ἀπόλλων κακῶ τὸ κακὸν ἰώμενος, ἐκέλευσε δις ἐπὶ τὰ παῖδας ἀπάγεσθαι ὑπὲρ τούτου. Τί ταύτης τῆς τυραννίδος ὀμότερον; Καὶ τοῦτο ἐγένετο, καὶ ἀνθρωπος τοῦ δαίμονος τὴν μανίαν λύσαι ἐπελθὼν, ἐσφαξε τοὺς παῖδας ἐκείνους, ὅτι παρ' αὐτοῖς ἡ ἀπάτη Ἰσχυεν· ἐπειδὴ δὲ διανέστησαν καὶ ἡμῶν ἐαυτοῖς, οὐκέτι. Εἰ μὲν οὖν δικαίως τὸ πρᾶγμα ἐγένετο, οὐκ ἐχρῆν κωλυθῆναι· εἰ δὲ ἀδίκως, ὡσπερ οὖν καὶ ἀδίκως, οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπι-

<sup>b</sup> Conjectum est διὰ προφητῶν, διὰ ἀποστόλων, διὰ πάντων, vel διὰ προφ. πάντων.

<sup>c</sup> Codex Colbert. πολλά δ. ἡμ. πνεύματος (Monif... τοῦ πνεύματος), quam lectionem vulgatae... τοῦ ἔλεους, posthabuimus. Edit.

<sup>d</sup> Marg. Savil. τῷ μὴδὲν ἔχ. Colb. ὡς μ. ἔχοντας.

<sup>e</sup> Colb., λύσαι ζήτην καὶ ἀπελθὼν ἐσφαξε τοὺς ἀνδρας. Ὅρᾳς ὅτι εἰκότως ἀπάτη ἴσχυεν.

ταῖς. Πύκτας προσκύνουν καὶ παλαιστάς. Πόλε-  
μοι συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι, κατὰ πόλιν, [762] κατὰ  
κώμην, κατὰ οἰκίαν. Ἐπαιδράστουν καὶ παρ' αὐτοῖς  
φιλόσοφος τις ἐνομοθέτει, δούλω ἐξείναι μήτε παιδε-  
ραστεῖν, μήτε ξηραλοπεῖν, ὡς ἐναρέτου τοῦ πράγμα-  
τος δντος καὶ πολλὴν ἔχοντος τιμὴν. Διὰ τοῦτο καὶ  
ἐπ' οἰκίματος εἰστέθεισαν φανερώς τοῦτο ποιοῦντες.  
Καὶ εἰ πάντα τις ἐπέλοι: τὰ κατ' αὐτοῦς, εὐρήσει  
φανερώς; ὅτι καὶ εἰς τὴν φύσιν αὐτὴν ἐνύδριζον, καὶ  
οὐδεὶς ὁ κωλύων ἦν· ἀλλὰ τὰ δράματα αὐτοῖς πάντα  
τούτων γέμει, μοιχείας, ἀσελγείας, διαφθορᾶς. Παν-  
υχίδες ἐγίνοντο μιραρί, καὶ γυναῖκες; ἐκαλοῦντο ἐπὶ  
τὴν θέαν. Ὡς τῆς μιραρίε! ἐν νυκτὶ, ἐν θεάτρῳ παννυχίς  
ἦν, καὶ παρθένος ἐκάθητο μεταξύ νέων μεμηγνόντων  
καὶ μεθύοντος ὄχλου. Τὸ σκότος ἦν ἡ πανηγυρίς,  
καὶ τὰ μυσταρὰ ἔργα τὰ ὑπ' αὐτῶν τελούμενα. Διὰ  
τοῦτο φησὶν· *Ἡμεῖν ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπει-  
θεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ  
ἡδοναῖς ποικίλαις.* Ὡς δεῖνα τῆς μητροῦιδος ἡράσθη,  
φησὶ, καὶ ἡ δεῖνα τοῦ προγόνο, καὶ ἀπήγγετο. Τοῖς  
γὰρ τῶν παίδων ἔρωτας, οὐσπερ αὐτοῖς παιδικὰ κα-  
λεῖν ἔθος ἔστιν, οὐδὲ εἰπεῖν ἔνι. Ἄλλὰ τί; βούλει  
μητρογαμίαις ἰδεῖν; Ἔστι καὶ τοῦτο παρ' αὐτοῖς, καὶ  
τὸ δὴ δεῖν, ὑπὸ ἀγνοίας τὸ πρᾶγμα ἐγίνετο, καὶ  
οὐκ ἐκώλυεν ὁ θεός ὁ παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ περιεώρα  
τὴν φύσιν ὑβριζομένην, καὶ ταῦτα τὴν ἐπισήμῳ  
οὔσαν. Εἰ δὲ οὐς εἰκός, εἰ καὶ μὴ δι' ἕτερον τι, διὰ  
γούνη τῶν πολλῶν δόξαν ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς,  
οὔτοι δὲ οὕτω πρηνεῖς κατὰ τῆς κακίας ἐφέροντο·  
τί εἰκό; τοὺς πολλοὺς καὶ λαυθονόντως βιούοντας  
διαπράττεσθαι; τί ποικιλώτερον ταύτης τῆς ἡδονῆς;  
Ἡράσθη ἡ δεῖνα τοῦ δεινός· ἐπαυελθόντα τὸν ἄνδρα  
ἔσφαξε διὰ τοῦ μοιχοῦ. Τάχα ἴσται τὸ διήγημα οἱ  
πολλοί. Τὸν μοιχὸν ἀνέλεον ὁ παῖς τοῦ φονευθέντος,  
κίκαλιν ἠπέθυσεν· μετὰ ταῦτα ἐμάνη καὶ αὐτὸς,  
καὶ ταῖς ἐρινύσιν ἠλαύνετο· εἶτα αὐτὸς οὔτως ὁ  
μανεῖς ἀπελθὼν ἔσφαξεν ἕτερον, καὶ τὴν ἐκείνου  
γυναῖκα λαμβάνει. Τί τούτων χεῖρον τῶν συμφορῶν;  
Τούτου χάριν ταῦτα λέγω ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, ἵνα τοὺς  
Ἕλληνας πείσω, πόσα κατεῖχε τὴν οἰκουμένην κακά.  
Ἄλλ', εἰ βούλεσθε, καὶ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων δεικνύω-  
μεν. *Ἔθυσαν, φησὶ, τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυ-  
γατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις.* Καὶ πάλιν οἱ τὰ  
Σόδομα οἰκοῦντες δι' οὐδὲν ἕτερον ἀπώλοντο, ἢ ὅτι  
πιστὴν ἐπαμαίνοντο. Ἄλλὰ πάλιν ἐν προσιμίοις τῆς  
τοῦ Χριστοῦ παρουσίας οὐχὶ ἡ τοῦ βασιλέως θυγάτηρ  
ἐν μέσοις ὠρχεῖτο τοῖς συμποσίοις ἐν ἀνθρώποις με-  
θύουσιν; οὐχὶ φόνον ἦται, καὶ ὀρχήσεως τιμὴν τὴν  
κεφαλὴν τοῦ προφήτου; *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας  
τοῦ Κυρίου; Στυγητοί, φησὶ, μισοῦντες ἀλλή-  
λους.* Ἀνάγκη γὰρ πάντως, ὅταν πάσας τῆ ψυχῇ  
ἐπαφώμεν [763] τὰς ἡδονὰς, πολὺ τὸ μῖσος γίνεσθαι.  
Διὰ τί; Ὅτι οὐ μετὰ ἀρετῆς ἡ ἀγάπη, οὐδεὶς ὁ οὐδένα  
πλευροκετεῖ. Ὅρα καὶ ὁ Παῦλος τί φησὶ. *Μὴ πλαν-  
ώσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε  
μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενικοῖται, οὔτε  
πλεονέκται, οὐ λοιδοροί, οὐ μέθυσοι βασιλείαν  
Θεοῦ κληρονομήσουσι. Καὶ ταῦτα τινες ἦτε.*  
Ὅρᾶς πῶς πᾶν κακίας εἶδος ἐπεπόλαζε, καὶ πολλή  
τις ἦν ἡ ἀχλύς, καὶ τὸ δίκαιον διεσφείρετο; Εἰ γὰρ

οἱ προφητείας ἀπολαύοντες, καὶ τσαῦτα ὀρῶντες  
γινόμενα κακὰ καὶ ἐν τοῖς πολεμίοις καὶ ἐν ἑαυτοῖς,  
ὁμῶς οὐκ ἠνείχοντο, ἀλλὰ μυρία καινὰ ἐργάζοντο·  
τί ἂν οἱ ἄλλοι; Ἄλλὰ τις πάλιν παρ' αὐτοῖς παρθέ-  
νους γυμνάς ἐκέλευε παλαῖειν ἐπ' ἕψαι ἀνθρώπων.  
Πολλὰ ὑμῖν γένοιτο ἀγαθὰ, ὅτι οὐδὲ τὸ ῥῆμα ἀκούσαι  
φέρετε· αὐτὸ δὲ τὸ πρᾶγμα οἱ φιλόσοφοι οὐκ ἤσχύ-  
οντο. Ἐτερος δὲ τις φιλόσοφος, ὁ κορυφαῖος αὐτῶν,  
καὶ εἰς πολέμους αὐτὰς ἐξάγει, καὶ κοινὰς εἶναι  
κελεύει, ὡς μαστροπὸς τις ὢν καὶ προαγωγός. *Ἐν  
κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντες,* φησὶν. Εἰ γὰρ οἱ φιλοσο-  
φούντες παρ' αὐτοῖς τοιαῦτα ἐνομοθέτου, τί ἂν εἴποι-  
μεν περὶ τῶν μὴ φιλοσοφούντων; εἰ οἱ τὸ γένειον  
ἔχοντες βαθῶ, καὶ τὸν τρίδωρα ἀναθεβλημένοι τοιαῦτα  
λέγουσι, τί ἂν εἴποιμεν περὶ ἐτέρων; Οὐ διὰ τοῦτο γέ-  
γονεν ἡ γυνὴ, ἀνθρώπε, ὥστε κοινῇ πᾶσι προκίεσθαι.  
Ὡς πάντα ἀνατρέποντες ὑμεῖς· οἱ τοῖς μὲν ἄρρεσιν  
ὡς θηλείαις μιγνύμενοι, τὰς δὲ θηλείας ὡς ἄνδρας;  
εἰς πόλεμον ἐξάγοντες· τοῦ γὰρ ἔργου τοῦ διαβόλου,  
τὸ πάντα συγχέειν καὶ ἀνατρέπειν, καὶ τὰ ἐξ ἀρχῆς  
τεθέντα ὄρια διασαλεύειν καὶ μεταίρειν ἂ θεὸς  
ἔθετο τῇ φύσει. Τῇ μὲν γὰρ γυναικὶ τὸ οἰκου-  
ρεῖν μόνον ἔδωκεν ὁ θεός, τῷ δὲ ἀνδρὶ τὰ δημόσια  
πράττειν· οὐ δὲ τὴν κεφαλὴν εἰς τοὺς πόδας κατὰγει,  
καὶ τοὺς πόδας εἰς τὴν κεφαλὴν ἀνάγει. Γυναῖκας  
ὀπλίζεις, καὶ οὐκ αἰσχύνεις; Τί δὲ ταῦτα λέγω; εἰσ-  
άγουσι τινα παρ' αὐτοῖς γυναῖκα καὶ παῖδα; ἀνελοῦ-  
σαν, καὶ οὐκ αἰσχύνονται οὐδὲ ἐντρέπονται τοιαῦτα  
μυσταρὰ διηγήματα εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων ἀκοὰς ἐμ-  
βάλλοντες. Ὅτε δὲ ἡ χρυσότης, ἴησι, καὶ ἡ φι-  
λάνθρωπία ἐσφάθη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ  
ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς,  
ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτοῦ ἔλεον, ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ  
λουτροῦ πολλοῦ ἡμετέρας καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύ-  
ματος ἁγίου, οὐ ἐξέχεον ἐφ' ἡμᾶς πλοῦσις διὰ  
Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἵνα δικαιο-  
θέντες τῇ ἐκείνου χάριτι, κληρονομοὶ γεννηθῶμεν  
κατ' ἐπιδοκίαν ζωῆς αἰωνίου. Τί ἐστι, Κατ' ἐπιδοκίαν;  
Τουτέστι, καθὼς ἠλπίσαμεν, οὕτως ἀπολαύσομεν·  
ἢ ὅτι Ἡδὴ καὶ κληρονομοὶ ἐστέ. Πιστός ὁ λόγος.  
Ἐπειδὴ γὰρ περὶ μελλόντων διελέχθη καὶ οὕτω  
παρόντων, ἐπήγαγε τὸ ἀξιόπιστον. Ἀληθῆ ταῦτα  
ἐστι, φησὶ, καὶ ὄληον ἐκ τῶν φησάντων. [764] Ὁ  
γὰρ τσαῦτης ἡμᾶς ἀνομία; ἀπαλλάξας καὶ τσα-  
ούτων κακῶν, εὐδηλον ὅτι καὶ τῶν μελλόντων  
ἡμῖν μεταδώσει πάντως ἐπιμείναισι τῇ χάριτι· ἀπὸ  
γὰρ τῆς αὐτῆς κηδεμονίας ἅπαντα γίνεται.

ε'. Εὐχαριστοῦμεν οὖν τῷ Θεῷ, καὶ μὴδὲν τοῖς ἄλλοις  
ἐνειδίζωμεν, μηδὲν ἐγκαλῶμεν, ἀλλὰ παρακαλῶμεν  
μᾶλλον, εὐχόμεθα ὑπὲρ αὐτῶν, συμβουλεύομεν,  
παραινῶμεν, κἂν ὑβρίζωσι, κἂν λακτικῶσι· τοιοῦτοι  
γὰρ εἰσιν οἱ νοσοῦντες. Ἄλλ' οἱ πρὸς τὴν ὑγιάν ἐκεί-  
νων σπεύδοντες πάντα φέρουσι, πάντα πράττουσι,  
κἂν μὴδὲν ἀνώσιον, ἵνα μὴ αὐτοῖς ἐγκαλῶσιν ὡσπερ  
ἡμεληκόσιν. Ἡ οὐκ ἴσται ὅτι πολλὰκις λατροῦ ἀπογνῶ-  
τος τοῦ κάμνοντος, ἕτερός τις φησὶ τῶν προσηκότων  
πρὸς αὐτόν· Θεραπειαν πάλιν πρόσταγε, καὶ μὴδὲν  
ἐλλίπης, ἵνα μὴδὲν ἐμαυτῷ ἐγκαλῶ, ἵνα μὴδὲν μέμφω-  
μαι, ἵνα μὴ κατηγορεῖν ἔχω ἐμαυτοῦ; Οὐχ ὀρᾶτε πόσῳ  
οἱ προσήκοντες περὶ τοῦ ἐπιτηδεύουσι ποιοῦνται τὴν  
πρόνοιαν; πόσα ὑπὲρ τοῦτον πράττουσι, καὶ λατροῦς  
παρακαλοῦντες, καὶ προσεδρεύοντες διαπικνός; Κἂν  
τούτους μιμώμεθα· καίτοι γε οὐχ ὑπὲρ τῶν Ἰσων ἡ

<sup>a</sup> Ἐπέλιθοι?

<sup>b</sup> Lectionem nostram commendat Savil. in margine, ipsamque reddiderat Interpr. Editi. ὅτι οὐ μετ' ἀρετῆς ἡ ἀγάπη, ὅτι οὐδεὶς. Edit.

<sup>c</sup> Marg. Savil., νοθετώμεν, διδάσκωμεν.

lieres ad spectaculum vocabantur. O rem abominandam! noctu, in theatro pervigilium erat, et virgines sedebant inter juvenes furentes et ebriam turbam: tenebræ erant pervigilia, et execranda opera ab illis celebrabantur. Ideo ait, *Eramus aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes concupiscentiis et voluptatibus variis*. Novercam ille, inquit, amavit (a), et illa privignum (b), et seipsam laqueo suffocavit. Puerorum enim amores, quos illi pœdica vocant, ne memorare quidem licet. Sed quid? visne conturbia cum matribus videre? Id quoque apud illos videre est, quodque gravius est, ex ignorantia id fiebat (c), neque deus illorum id impediabat, sed naturam contumelia affectam despiciebat, cum tamen id ab insignioribus fieret. Quod si ii, quos par erat, etsi non alia de causa, saltem ad gloriam captandam, virtuti operam dare, ita proni ad nequitiam ferebantur, quid putas fecisse eos qui occulte vitam duccent: quid illa voluptate magis lubricum? Amavit quædam virum quempiam; in adulteri gratiam revertentem virum suum occidit (d). Historiam forte multi non ignoratis. Mœchum interfecit occisi filius, et illam quoque mactavit: postea ille in furorem actus est et a furiis agitabatur: deinde hic ipse furens alium occidit, et uxorem ejus duxit. Quid his calamitatibus pejus fuerit? Ideo hæc ab exteris sumpta dixi, ut gentilibus ostendam, quanta tunc mala orbem occupaverint. Sed, si placet, id etiam a nostris ostendemus. *Immolaverunt, inquit, filios suos et filias suas dæmoniis (Psal. 105. 35)*. Rursus Sodomitæ ob nihil aliud perierunt, quam quod puerorum amore furent. Sed rursus in ipso Christi adventus exordio, annon regis filia in medio convivio saltavit inter homines ebrios? nonne eandem postulavit, et in saltationis præmium prophetæ caput accepit (*Matth. 14*)? *Quis loquetur potentias Domini (Psal. 105. 2)*? *Odibiles, inquit, qui oderunt invicem*. Necesse enim omnino est, postquam animæ voluptates omnes concessimus, multum conflare odium. Quare? Quoniam ubi amor cum virtute junctus est, nemo aliquem injuriis afficit. Vide quid Paulus dicat: *Nolite errare; neque fornicatores, neque idololatræ, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque maledici, neque ebrios, regnum Dei possidebunt. Et hæc quidam fuistis (1. Cor. 6. 9)*. Videntur ut omne nequitie genus obtinebat, multaque caligo erat, ac jus omne violabatur? Si enim ii qui prophetie dono fruebantur, et tot videbant mala et in hostibus et in contribulibus, non tamen se continebant, sed innumera nova operabantur: quid alii fecisse

putandi sunt? Sed quispiam apud illos rursus jussit virgines nudas in conspectu viroverum concertare (a). Multa vobis bona obveniant, quod hæc ne audire quidem sustineatis: de hac vero re philosophi non erubescerant. Alius autem philosophus, illorum coryphæus, ad bellum illas etiam ducit, et communes esse jubet, quasi leno quispiam et productor. *In nequitia, inquit, et invidia degentes*. Si enim ii apud illos qui philosophiæ dediti erant, tales ponebant leges, quid dixerimus de iis qui non philosophabantur? si illi quorum proluxa barba, qui pallio amicti erant, hæc dicunt, quid dixerimus de aliis? Non ideo facta est mulier, o homo, ut communis omnibus sit. O vos qui omnia subvertitis! qui maribus tamquam feminis commiscemini, feminasque ut viros ad bellum ducitis: hoc enim opus diaboli est, ut omnia confundat et subvertat, et terminos a principio positos commoveat transferatque illos, a naturæ Deo positos. Mulieri namque domus custodiam tantum dedit Deus, viro autem publicorum negotiorum curam: tu vero caput in pedes transfers, et pedes in caput. Mulieres armas, nec erubescis? Cur autem hæc dico? inducunt quamdam apud se mulierem quæ filios occidit, neque erubescunt nec pudore suffunduntur, quod execranda hujusmodi gesta in hominum aures inferant. *Cum autem, inquit, apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit super nos abundanter per Jesum Christum Salvatorem nostrum, ut justificati ipsius gratia, heredes simus secundum spem vite æternæ*. Quid sibi vult illud, *Secundum spem*? Id est, sicut speravimus, ita fruamur: aut, quia heredes jam estis. 8. *Fidelis sermo*. Quia enim de futuris, necdum presentibus disseruit, ideo intulit quod res fide digna esset. Vera hæc sunt, inquit, et palam est ex iis quæ præcesserunt. Qui enim nos a tanta iniquitate liberavit et a tantis malis, haud dubie nobis in gratia perseverantibus futura quoque tribuet: ab eadem enim providentia omnia eveniunt.

5. Gratias igitur agamus Deo, nihilque aliis exprobrems vel crimini demus, sed exhortemur magis, pro illis precemur, consilium demus, moneamus, etiamsi contumelia nos afficiant, etiamsi calcitent: tales certe sunt ii qui morbo laborant. Sed qui illorum salutem curant, omnia ferunt, omnia faciunt, etiamsi nihil proficiant, ut ne sibi ipsis crimini dent tam-

(a) Hic fortassis Phœnicem memorat Amyntoris filium, Achillis præceptorem, qui cum patris sui pellice concubuit et a patre diris et furiis devotus est. Vide Homerum Iliados 9. Hæc item fuit Dunæi in notis Savilianis opinio.

(b) Hi: omnino de Phædra agitur Thesei uxore. Res est trita nemini ore non nota, vide Plut. in Theseo et Diodorum Siculum.

(c) Hic de OEU'pi inscii cum matre Iocasta concubio agitur.

(d) Hic de Clytæmnestra et de Oreste agitur; quæ historia omnium ore fertur, nec omnino accurate memoratur a Chrysostomo.

quam qui neglexerint. An ignoratis quod sæpe, cum medicus de infirmo desperat, alius ex cognatis illum sic alloquitur : Rursum curam adhibe, nihil omittas, ut ne mihi ipsi id crimini dem, ut ne reprehendar, ut ne neipsum incusandi causam habeam? Annon videtis quantam amici et cognati de suis providentiam gerunt? quanta ad eam rem faciant, medicos rogantes, semper assidentes? Hos saltem imitemur : etiamsi non de iisdem sit sollicitudo. Nunc autem, si filius morbo laboret, non recusaverit pater longam suscipere peregrinationem, ut ipsum a morbo liberet : cum autem anima male se habet, nullus illam curat; sed omnes concidimus, omnes ignavi sumus, omnes nihil curamus, et filios et uxores et nos ipsos nihili facientes, hoc tanto morbo affectos. Sed tardius in rei sensum venimus. Cogitate quam turpe, quam ridiculum sit postea dicere : Non expectabamus, non putabamus ita fore. Id non modo turpe est, sed etiam periculosum. Si enim in præsentī vita stul-

torum est futura non prospicere, multo magis cum de futura agitur : cum multos audiamus nunc consulentes ac dicentes quæ agenda, quæ non agenda sint. Hujus ergo spei curam arripiamus, de salute nostra solliciti simus, in omnibus Deum preecmur ut manum porrigat. Quousque negligemus? quousque incuriosi erimus? quousque nos ipsos despiciemus et conservos nostros? ille abunde in nos effudit Spiritus gratiam. Cogitemus ergo quantam gratiam nobis exhibuerit, et tantum nos quoque studium exhibeamus; imo vero tantum non possumus, sed saltem minus adhibeamus. Si enim etiam post hanc gratiam sensu careamus, majus nobis supplicium imminet : nam ait ille : *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent* (Joan. 15. 22). Sed absit ut talia de nobis dicantur, verum utinam bona consequamur promissa iis qui diligunt eum, in Christo Jesu Domino nostro, etc.

## HOMILIA VI.

CAP. 3. v. 8. *Et de his volo te confirmare, ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo. Hæc sunt bona et utilia hominibus.* 9. *Stultas autem questiones et genealogias et contentiones et pugnas legis devita : sunt enim inutiles et vanæ.* 10. *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita : 11. sciens quia subversus est, qui ejusmodi est et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus.*

4. Postquam de Dei benignitate et de ineffabili ejus erga nos providentia disseruit, dixitque quales ante fuerimus, et quales ille nos fecerit, subjungit et ait : *Et de his volo te confirmare, ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo.* Id est, hæc loqui oportet, et his hortari ad eleemosynam. Non enim ad humilitatem tantum ea quæ dicta sunt hortantur, neque solum monent ne quis se extollat, vel aliis improperet, sed ad omnem reliquam virtutem congruentia sunt. Ita enim et Corinthios alloquens dicit : *Scitis quod Dominus egenus factus sit, cum dives esset, ut nos ejus inopia divites essemus* (2. Cor. 8. 9). Cogitans ergo Dei providentiam ejusque ingentem benignitatem, ad eleemosynam illos hortatur, non utrumque neque obiter; sed quid? *Ut curent, inquit, bonis operibus præesse;* hoc est, injuste læsis ospitalari, non pecuniis modo, sed etiam patrociniis : et ut viduas pupillosque defendant, omnesque qui male patiuntur in tuto constituent : hoc enim est *Bonis operibus præesse. Hæc enim sunt, inquit, bona et utilia hominibus. Stultas autem questiones et genealogias, et contentiones, et pugnas legis devita : sunt enim inutiles et vanæ.*

*Genealogiæ quid sint.* — Quid sibi volunt illæ genealogiæ? nam in Epistola quoque ad Timotheum id memorat dicens : *Fabulas et genealogias interminatas* (1. Tim. 1. 4). Fortassis et hic et illic Judæos subindicat, qui altum sapientes quod progenitorem haberent Abrahamum, circa cætera se spectantia negligentes erant. Ideoque et stultas illas vocat et inutiles : stultum enim est inutilibus rebus confidere.

*Contra hæreticos non multum disputandum est.*—Contentiones autem contra hæreticos dicit e-se vitandas, ut ne frustra laboremus, cum nihil hinc lucri prove-niat : finis enim in nihilum vertitur. Cumenim quis ita perversus est, ut, quidquid evenerit, sententiam non mutare decreverit, cur frustra laboras in petra semen jaciens, cum oporteret apud tuos hunc laborem suscipere, de eleemosyna disserendo deque aliis virtutibus? Cur ergo alibi dicit, *Ne forte det illis Deus pœnitentiam* (2. Tim. 2. 25); hic vero : *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita, sciens quod subversus est qui ejusmodi est, et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus?* Illic quidem de iis loquebatur, de quibus corrigendis spes erat, et de iis qui simpliciter reluctabantur : ubi vero omnino manifestus est adversarius et omnibus notus, cur frustra pugnas? cur acrius verberas? Quid sibi vult illud; *Cum sit proprio judicio condemnatus?* Non enim dicere potest, Nemo mihi dixit, nullus monuit. Cum ergo post admonitionem idem maneat, proprio judicio condemnatus est. 12. *Cum misero ad te Arternam aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim.* Quid dicis? in Creta præferisti illum, et rursus ad te ipsum vocas? Non ut illum ab hoc officio removeam, sed ut magis instituum. Quod autem non ideo illum ad se vocet, ut circumducatur, et ubique sequentem se habeat; auli quid dicat : *Ibi enim statui hicmare.* Nicopolis autem in Thracia est (a). 13. *Zenam legisperitum et Apollo sollicite præmitte, ut nihil illis desit.* His nondum Ecclesiæ concredite fuerant, sed cum Paulo erant : vehementior autem erat Apollo, in Scripturis potens,

(a) hic lapsus Chrysostomum putavit A. Dunaus, qui contemnit nullam in Thracia urbem esse Nicopolin dictam. Verum Henricus Savilius post Dunæi notam adjecit habendam fidem esse Chrysostomo horumce locorum perito : cum maxime Theodoretus quoque Nicopolin in Thracia memoraret, quæ Macedoniæ vicina esset. Abunde vero ex Geographis certum est binas in Thracia hujus nominis urbes fuisse, alteram ad Hæmum montem, alteram ad Nestum.

φροντίς. Νυνδὲ τὸ μὲν σῶμα κάμνοντος τοῦ παιδὸς οὐκ ἂν παραιτήσαιτο τις καὶ μακρὰν ἀποδημίαν σταλασθαι, ὥστε λύσαι τὴν νόσον· τῆς δὲ ψυχῆς κακῶς ἐχούσης, οὐδεὶς οὐδένα ποιεῖται λόγον· ἀλλὰ πάντες ἀναπεπτώκαμεν, πάντες βράθυμευμεν, πάντες διλιγορούμεν, καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς περιοριῶντες ἀλισκομένους ἀπὸ τῆς νόσου ταύτης τῆς χαλεπῆς. Ἄλλ' ὕστερον λαμβάνομεν τὴν αἴσθησιν. Ἐνοήσατε ὡς αἰσχρὸν καὶ σφίδρα καταγέλαστον ὕστερον λέγειν, Οὐ προτεδοκῶμεν, οὐκ ἠλπίζομεν τοῦτο ἔσσεσθαι· οὐκ αἰσχρὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπικίνδυνον. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παρόντι βίω τῶν ἀνοήτων ἐστὶ τὸ τὰ μέλλοντα μὴ προορᾶν, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῷ μέλλοντι, ὅτε καὶ ἀκούομεν νῦν πολλῶν συμβουλευόντων καὶ λαγόντων τὰ πρακτέα καὶ τὰ μὴ πρακτέα. Ἀντεχώμεθα τοίνυν τῆς ἐλπίδος

ἐκείνης\*, φροντίζομεν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσι παρακαλῶμεν, ὥστε χεῖρα ὀρέξαι. Μέχρι τίνος ῥάθυμοι; μέχρι τίνος ἀμαεῖς; μέχρι τίνος κταφρονοῦμεν ἑαυτῶν, καὶ τῶν ὁμοδούλων ἡμῶν; αὐτὸς πλουσιῶς ἐξέχεεν εἰς ἡμᾶς τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Ἐνοήσωμεν τοίνυν ὅσην χάριν ἐπὶ ἡμᾶς ἐνεδείξατο, καὶ τσαυτήν καὶ ἡμεῖς σπουδῶν ἐπιδειξώμεθα· μᾶλλον δὲ τσαυτήν μὲν οὐ δυνατὸν, καὶ γοῦν ἐλάττονα. Ἄν γὰρ καὶ μετὰ τὴν χάριν ταύτην ὤμεν ἀνάισθητοι, μείζων ἡμῖν ἔσται ἡ κόλασις. *Εἰ μὴ ἤλθοι γὰρ, φησί, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόβασι οὐκ ἔχουσιν.* Ἄλλὰ μὴ γένοιτο ταῦτα περὶ ἡμῶν εἰπεῖν, ἀλλὰ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιώσθηναι τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἡγαπητοῖσι αὐτῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

\* Sic Colbertinus et marg. Savil: recte, atque ita legerat Ambrosius Camald. Editi, τῆς φροντίδος ἐκείνης φροντίζομεν, male.

#### [765] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Καὶ περὶ τούτων βούλομαι σε διαβεβαιούσθαι, ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προῖστασθαι οἱ πεπιστευκότες τῷ Θεῷ. Ταῦτά ἐστι καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις. Μωρὰς δὲ ζητήσεις καὶ γενεαλογίας καὶ ἔρεις καὶ μάχας νομικὰς περιίστασο· εἰσὶ γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιοι. Ἀρετικὸν ἀνθρώπων μετὰ μίαν νοουθεσίαν καὶ δευτέραν παρηγοίαν· εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀμαρτάνει ὡς αὐτοκατάκριτος.*

α'. Εἰπὼν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπίας καὶ περὶ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας, καὶ τίνας δεύσας ἡμᾶς τίνας ἐργάσατο, ἐπήγαγε καὶ φησι· *Καὶ περὶ τούτων βούλομαι σε διαβεβαιούσθαι, ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προῖστασθαι οἱ πεπιστευκότες τῷ Θεῷ·* τούτεστι, ταῦτα διαλέγεσθαι, καὶ ἀπὸ τούτων προτρέπειν ἐπὶ ἐλεημοσύνην. Οὐ γὰρ μόνον πρὸς ταπεινωφροσύνην ἡμῖν τὰ εἰρημμένα ἀρμόσει, καὶ πρὸς τὸ μὴ ἐπαίρεισθαι καὶ ὀνειδίσειν ἐτέρους\*, ἀλλὰ καὶ πρὸς πείσαν τὴν ἄλλην ἀρετήν. Οὕτω γοῦν καὶ πρὸς Κορινθίους διαλεγόμενος φησὶ· *Γινώσκεις ὅτι ὁ Κύριος ἐπτώχευσεν πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.* Ἐνοήσας τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ φιλάνθρωπίαν, ἐπὶ τὴν ἐλεημοσύνην αὐτοῦ προτρέπει, οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ παρέρως· ἀλλὰ τί; *Ἴνα φροντίζωσι, φησὶ, καλῶν ἔργων προῖστασθαι·* τούτεστι, καὶ ἀδικουμένοις βοηθεῖν, μὴ χρήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ προστασίαις, καὶ χήραις ἐπαμύνης καὶ ὄρφανοῖς, καὶ πάντας τοὺς κακῶς πάσχοντες ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστασθαι· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Καλῶν ἔργων προῖστασθαι. Ταῦτα γὰρ ἐστὶ, φησὶ, καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις. Μωρὰς δὲ ζητήσεις καὶ γενεαλογίας καὶ ἔρεις καὶ μάχας νομικὰς περιίστασο·* εἰσὶ γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιοι.

Τί ποτε βούλονται αἱ γενεαλογίαι; καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ τίθησι τοῦτο λέγων· *Μύθους καὶ γενεαλογίας ἀπερμάντους.* Τάχα καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκαὶ αἰνιττόμενος Ἰουδαίους· οἱ μὲγα

φρονοῦντες ἐπὶ τῷ πρόγονον ἔχουσιν τὸν Ἀβραάμ, τῶν καθ' ἑαυτοῦς ἡμέλουν. Διὰ τοῦτο καὶ μωρὰς αὐτὰς καλεῖ καὶ ἀνωφελεῖς· μωρίας γὰρ ἐπὶ ἀνωφελεῖσι πράγμασι τὸ θαρρῆειν.

Ἐρεῖς δὲ, φησὶ, τὰς πρὸς τοὺς αἰρετικούς, ἵνα μὴ κάμνουν εἰκῆ, ὅταν μὴδὲν ἢ κέρδος· τὸ γὰρ τέλος αὐτῶν οὐδέν. Ὅταν ἢ τις διεστραμμένος, καὶ μὴδ', ἂν ὀτιοῦν γένηται, προσηρημένος μεταθέσθαι τὴν γνώμην, τίνος ἔνεκεν εἰκῆ κάμνεις κατὰ πετρῶν σπείρων, δέον πονεῖν τὴν καλὴν τοῦτον πόνον εἰς τοὺς σούς τὰ περὶ ἐλεημοσύνης αὐτοῖς διαλεγόμενος καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς; πῶς οὖν ἐτέρωθι φησι, [766] *Μὴ ποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν, ἐνταῦθα δὲ. Αἰρετικὸν ἀνθρώπων μετὰ μίαν νοουθεσίαν καὶ δευτέραν παρηγοίαν, εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀμαρτάνει ὡς αὐτοκατάκριτος;* Ἐκεῖ μὲν περὶ τῆς τῶν ἐλπίδα ἔχοντων διορθώσεως φησι, καὶ περὶ τῶν ἀνευκατακρίτων ἀπλῶς· ὅταν δὲ ὄχιος ἢ πᾶσι καὶ φανερός, τίνος ἔνεκεν πυκτεῖς εἰκῆ; τί τὸν ἄρα δέρις; Τί ἐστίν, *Ὅν αὐτοκατάκριτος;* Οὐ γὰρ ἔχει εἰπεῖν, ὅτι οὐδεὶς εἶπεν, οὐδεὶς ἐνουθέτησεν. Ὅταν οὖν μετὰ τὴν περὶ αὐτῶν ὁ αὐτὸς ἐπιμένῃ, αὐτοκατάκριτος γίνεται. *Ὅταν πέμψω Ἀρτεμίαν πρὸς σέ ἢ Τυχικόν, σπούδασον ἐλθεῖν πρὸς με εἰς Νικόπολιν.* Τί λέγεις; ἐπιστήσας αὐτὸν τῇ Κρήτῃ, πάλιν καλεῖ πρὸς σεαυτὸν; Οὐκ ἀπάγων αὐτὸν τῆς σχολῆς ἐκείνης, ἀλλὰ πλῆον βυθμίζων. Ὅτι γὰρ οὐχ ὥστε περιάγειν αὐτὸν καὶ πανταχοῦν ἔχειν ἀκολουθοῦντα καλεῖ πρὸς ἑαυτὸν, ἀκούσον τί φησιν· *Ὅτι ἐκεῖ κέκρικα παραχειμάσαι.* Ἡ δὲ Νικόπολις τῆς Θράκης ἐστὶ. *Ζητήσας τὸν νομικὸν καὶ Ἀπολλῶν σπουδαίως πρόπεμψον, ἵνα μὴδὲν αὐτοῖς λείπῃ·* αὐτὸ δὲ οὐδέπω τῶν ἐγγεμισθέντων ἦσαν, ἀλλὰ τῶν συνόντων αὐτῷ· σφοδρότερος δὲ ἦν ὁ Ἀπολλῶν, δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς, καὶ ἀνὴρ λόγιος. Εἰ τοίνυν νομικὸς ἦν ἐκεῖνος, οὐκ ἔδει παρ' ἐτέρων αὐτῶν, φησὶ, τρέφεσθαι. Ἄλλὰ νομικὸν ἐνταῦθα φησὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων νόμων ἐμπειρον· ὡσεὶ ἔλεγε, Ἐν πάσῃ ἀρθονίᾳ αὐτοῦς κατάστησον, ἵνα μὴδὲν αὐτοῖς λείπῃ. *Μαρτυανέωσαι δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προῖστασθαι*

\* Ἀλλόλιος; marg. Savil.

εις τὰς ἀναγκαίαις χρείας, ἵνα μὴ ὦσιν ἀκαρποί. Ἀσκάζονται σε οἱ μετ' ἐμοῦ πάντες· ἀσπασαι τοὺς φιλοῦντάς ἡμᾶς ἐν πίστει. Ἦτοι τοὺς αὐτὸν φιλοῦντάς φησιν, ἢ τοὺς πιστοὺς ἀνδρας. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὁμῶν. Ἀμήν.

Πῶς οὖν αὐτῷ κελύεις; τοὺς ἀντιλέγοντας ἐπιστομίζεις, εἰ περιστάνας τοὺτους δεῖ, ὅταν ἐπὶ λύμῃ πάντα ποιῶσιν ἑαυτῶν; Φησὶ δὲ προηγουμένως ἐπὶ τῷ ἐκείνῳ κέρδει μηδέποτε τοῦτο ποιεῖν· οὐδὲ γὰρ ἂν κερδάνειαν ποτε, ἀπαξ διεστρωμένον τὴν γνώμην. Εἰ μὲν γὰρ ἐτέροις λυμαιοῖντο, διεστάναι χρὴ καὶ μάχεσθαι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀνδρείας περιστασθαι· εἰ δὲ εἰς ἀνάγκην κατασταίῃς, ὁρῶν ἐτέρους διαφθειρομένους, μὴ σίγα, ἀλλ' ἐπιστομίζε, τῶν μελλόντων ἀπόλλυσθαι κηρόμενος. Ὅπως δὲ οὐκ ἔστι τὸν σπουδῆν ἔχοντα καὶ βίον ὀρθόν, μάχης ἀνέχεσθαι. Πλὴν, ὡς εἶπον, οὕτω ποιεῖ· ἀπὸ γὰρ ἀργίας καὶ τῆς περιετῆς φιλοσοφίας τὸ πρῆγμα γίνεται, τὸ περὶ τὰ βήματα ἡσυχάζει μόνον. Καὶ γὰρ περιετὴ φθέγγεσθαι πολλὴ ζημία, δέον ἢ διδάσκειν, ἢ εὐχεσθαι, ἢ εὐχαριστεῖν. Οὐδὲ γὰρ χρημάτων μὲν φειδεσθαι ὀφείλομεν, βημάτων δὲ οὐ· ἀλλὰ μάλιστα τούτων ἢ ἐκείνων, [767] καὶ μὴ ἀπλῶς πᾶν ἑαυτοὺς ἐκδιδῶναι.

Τί ἐστιν, Ἴνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προιστασθαι; Ἴνα μὴ περιμένωσι τοὺς δεομένους ἔλθειν πρὸς αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ περιεργάζωνται τοὺς δεομένους τῆς αὐτῶν βοήθειας· ὁ γὰρ φροντίζων, οὕτω φροντίζει· οὕτω γὰρ μάλιστα καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τοῦτο ἐργάζεται. Καὶ γὰρ ἂν οἷς εὐ ποιεῖ, οὐ τοὺς πάσχοντα τοσοῦτον, ὅσον τοὺς εὖ ποιοῦσι πρόσδοον καὶ κέρδος φέρει τὸ γινόμενον· παρρησίαν γὰρ δίδωσιν αὐτοῖς πρὸς τὸν Θεόν. Ἐκεῖ δὲ τῆς μάχης τέλος οὐδὲν. Τὸν ἀδιόρθωτον οὖν λέγει αἰρετικόν. Ὡσπερ γὰρ τὸ τοὺς ἐλπιδίας ἔχοντας μεταβολῆς παροῦσιν, νωθείας· οὕτω τὸ τοὺς ἀνάτα νοσοῦντας θεραπεύειν, ἀνοίας· καὶ τῆς ἐσχάτης παραπληξίας· θραστεύρους γὰρ ἐργαζόμεθα ἐκείνους. *Μανθιπέτωσαν δὲ, φησὶ, καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προιστασθαι εἰς τὰς ἀναγκαίαις χρείας, ἵνα μὴ ὦσιν ἀκαρποί.* Ὅρξ· ὅτι αὐτὸν φροντίζει μάλλον, ἢ τῶν λαμβανόντων; Ἐνῆν γὰρ ἴσως πολλαχθῆν τοῦτους προπέμψαι, ἀλλὰ τῶν ἡμετέρων, φησὶ, φροντίζω. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι; Εἰ γὰρ θησαυροὺς ἀνορύττοντες ἔτρεπον τοὺς διδασκάλους ἕτεροι, τούτοις οὐδὲν οὐδέπω κέρδος ἦν· ἄκαρποι γὰρ ἔμενον. Τί οὖν, εἰπέ μοι; οὐκ ἠδύνατο ὁ Χριστὸς ὁ ἀπὸ πέντε ἄρτων πενταχιλίους, καὶ ἀπὸ ἐπτά τετραχιλίους θρέψαι, θρέψαι ἑαυτὸν καὶ τοὺς συνόντας αὐτῷ; τίος οὖν ἔνεκεν ὑπὸ γυναικῶν ἐτρέφετο (*Ἰησοῦθου γὰρ αὐτῷ, φησὶ, γυναῖκες, αἵτινες διηκόνουν αὐτῷ*); Διδάσκων ἡμᾶς ἔγνωθεν ὅτι τῶν τῷ ποιούντων φροντίζει. Οὐκ ἠδύνατο ὁ Παῦλος ὁ καὶ ἐτέροις ἐπαρῶν διὰ τῶν ἑαυτοῦ χειρῶν, μηδαμῶθεν λαμβάνειν; Ἄλλ' ὄρξ; αὐτὸν καὶ λαμβάνοντα καὶ αἰτούντα· καὶ ἄκουσον, διὰ τί· *Ζητῶ γὰρ, φησὶ, οὐ τὸ δόμα, ἀλλὰ τὸν καρπὸν τὸν πλεονάζοντα εἰς λόγον ὁμῶν.* Καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν δὲ, ὅτι τὰ αὐτῶν ἅπαντα πιπράσκοντες ἐτίθεισαν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων, ὄρξ; τοὺς ἀποστόλους αὐτῶν φροντίζοντας μάλλον, ἢ τῶν λαμβανόντων; Εἰ γὰρ ὁπωδιόποτε μόνον τῶν πενήτων ἐφρόντιζον, οὐδένα

ἂν λόγον ὑπὲρ τῆς Σαπφείρας καὶ τοῦ Ἀνανία ἐποιήσαντο, ἥνικα ἐνοσφίσαντο τὰ χρήματα, οὐκ ἂν διετάξαιτο Παῦλος λέγων· *Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνίγκης.* Τί λέγεις, Παῦλε; ἐμποδίζεις τοὺς πένησιν; Οὐ, φησὶν· οὐ γὰρ τὸ ἐκείνων ὄρω, ἀλλὰ τὸ τῶν διδόντων. Ὅρα δὲ καὶ τὴν προφήτην, ἥνικα τῷ Ναβουχοδόνσορ συνεβούλευε τὴν ἀρίστην ἐκείνην γνώμην, οὐχὶ τῶν πενήτων μόνον φροντίζοντα· οὐ γὰρ εἶπε, Ἄδς τοῖς πένησιν ἀπλῶς, ἀλλὰ τί; *Τὴς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων.* Κένωσον τὰ χρήματα, φησὶν, οὐχ ἵνα ἕτεροι τραφῶσι μόνον, ἀλλ' ἵνα ἀπαλλαγῇς αὐτῶς τῆς τιμωρίας. Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Πώλησον σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι.* Ὅρξ· ὅτι κάκει διὰ τὴν ἀκολουθήσιν τοῦτο ἐπετάγη; Ἐπειδὴ γὰρ ἐμπόδιόν ἐστι τὰ χρήματα, [768] διὰ τοῦτο δίδοναι πένησιν ἐπέταξε, παιδεύων τὴν ψυχὴν ἐλεήμονα εἶναι καὶ οἰκτιρμονα, παιδεύων χρημάτων καταφρονεῖν, παιδεύων πλεονεξίας ἀφίστασθαι. Ὁ γὰρ παιδευόμενος τῷ μὴ ἔχοντι δοῦναι, παιδευθήσεται τῷ χρόνῳ καὶ μὴ λαμβάνειν ἀπὸ τῶν ἐχόντων. Τοῦτο ὁμοίως ποιεῖ τῷ Θεῷ. Καίτοι γε ἡ παρθενία χαλεπώτερον αὐτῆς πόνον ἔχει, καὶ ἡ νηστεία καὶ τὸ χαμμευεῖν· ἀλλ' οὐδὲν οὕτως ἰσχυρὸν καὶ δυνατὸν πρὸς τὸ σέβειν τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν τὴν πυρᾶν, ὡς ἡ ἐλεημοσύνη· πάντων αὕτη μείζων ἐστὶ, παρ' αὐτὸν ἴσθησι τὸν βασιλέα τοὺς αὐτῆς ἐραστάς· καὶ μάλα εἰκότως. Παρθενία μὲν γὰρ καὶ νηστεία καὶ χαμμευνία περὶ τὸν ποιούντα ἴσταται μόνον, ἕτερον δὲ ἔσωσεν οὐδένα· ἡ δὲ ἐλεημοσύνη εἰς πάντας ἐκτείνεται, καὶ τὰ μέλη περιπλέκεται τοῦ Χριστοῦ· πολὺ δὲ τῶν εἰς τὸν ἕνα περισταμένων τὰ πρὸς πολλοὺς ἐκτεινόμενα κατορθώματα μείζονα.

Γ'. Αὕτη γὰρ μήτηρ ἀγάπης ἐστίν, ἀγάπης τῆς τοῦ Χριστιανισμοῦ χαρακτηριστικῆς, τῆς τῶν σημείων ἀπάντων μείζονος, δι' ἧς ὁ μαθητὰς φαίνεται τοῦ Χριστοῦ· αὕτη φάρμακόν ἐστι τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων, σμῆγμα τοῦ ῥύπου τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, κλίμαξ εἰς τὸν οὐρανὸν ἐστηρικμένη· αὕτη τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα συνδεῖ. Βούλεσθε μαθεῖν ὅσον ἀγαθὸν αὕτη ἐστίν; Ἐπὶ τῶν ἀποστόλων πάντας τὰ ἑαυτῶν πωλοῦντες ἔφερον πρὸς αὐτοὺς, ἀ καὶ διεδίδοντο· *Διεδίδονσαν γὰρ, φησὶν, ἐκάστω, καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχεν.* Εἰπέ γὰρ μοι, καὶ χωρὶς τῶν μελλόντων (μήπω γὰρ περὶ τῆς βασιλείας νῦν κινήσωμεν<sup>b</sup>, ἀλλ' ἐν τῷ παρόντι ἴδωμεν) τίνας κερδαίνουσιν, οἱ λαμβάνοντες, ἢ οἱ δόντες; Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἐγόγγυζον, καὶ διεπληχτιζόντο πρὸς ἀλλήλους· οὗτοι δὲ εἶχον ψυχὴν μίαν· *Ἦν γὰρ, φησὶν, ἀπάντων ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία,* καὶ χάρις ἦν ἐπὶ πάντας αὐτοὺς, καὶ μετὰ πολλῆς ὠφελείας διήγον. Ὅρξ· ὅτι καὶ ἐντεῦθεν ἐκείνοι ἐκέρδαινον; Εἰπέ δὲ μοι, τίνοι ἂν ἠθέλησας εἶναι, τῶν τὰ αὐτῶν βίποιντων καὶ οὐδὲν ἐχόντων, ἢ τῶν καὶ τὰ ἐτέρων λαμβανόντων; Ὅρα τὸν καρπὸν τῆς ἐλεημοσύνης· τὰ διαφράγματα καὶ τὰ κωλύματα ἀνηρέθη, καὶ εὐθέως συνήφθησαν αὐτῶν αἱ ψυχαί· *Πάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία.* Ὡστε καὶ χωρὶς τῆς ἐλεημοσύνης τὸ τὰ χρεῖματα κενῶν πολὺ ἔχει τὸ κέρδος. Ταῦτα δὲ μοι εἰρηται, ἵνα οἱ κληρὸν παρὰ προγόνων μὴ διαδεξάμενοι, μὴ ἀλγῶσι μηδὲ κατηφιῶσιν, ὡς ἔλαττον τῶν πλου-

<sup>a</sup> Legendum videtur προσίστασθαι. Εἰ γάρ.

<sup>b</sup> Legit Dunæus νῦν λόγον κινήσ., probabilitèr.



et vir eloquens (Act. 18. 24). Si ergo ille legisperitus erat, non oportebat, inquit, illum ab aliis nutriri. At hic legisperitum dicit in Judaicis legibus peritum; ac si diceret, In omni rerum copia pone illos, ut nihil illis desit. 14. *Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi.* 15. *Sulant te qui tecum sunt omnes: saluta eos qui nos amant in fide.* Aut ipsum Paulum amantes dicit, aut fideles viros. *Gratia cum omnibus vobis. Amen.*

2. Cur ergo ipsi præcipis ut contradicentibus obstruat (Tit. 1. 11), si illos amoliri oporteat, cum in suam perniciem omnia faciant? Dicit autem præcipue, id in ipsorum lucrum numquam esse faciendum; neque enim illos quidpiam lucri esse umquam facturos, cum mente perversi sint. Nam si aliis quoque perniciem intulerint, tunc oblectandum, tunc pugnandum cum illis, tunc magna vi obsistendum esse: si autem in necessitate verseris, alios corruptos videns, ne taceas, os illis obstrue, illos curans qui perituri sunt. Omnino autem non potest vir sollicitus, qui recte vivendi studium habet, contentionibus operam dare. Cæterum, ut dixi, ita facito: ex otio enim et superflua philosophia id oritur, quod circa verba solum studium ponant. Nam superflue loqui multum damni parit, cum oporteret aut docere aut precari, aut gratias agere. Neque enim præstat pecuniis parcere quam verbis; imo verbis magis, quam pecuniis; nec nos debemus utcumque aliis exponere.

*Pauperibus obviam eundum est. Eleemosynam danti majus lucrum, quam accipienti.* — Quid sibi vult autem illud, *Ut curent bonis operibus præesse?* Ut non expectent, donec se inopes adeant, sed ipsi studiose perquirant quinam illorum ope indigeant: nam qui curat, ita sollicitus est: sic cum magna cura et studio res agitur. Nam cum ita bene agitur, non tantum accipientibus quantum dantibus lucrum accedit. Fiduciam autem in Deum dat illis. Illic vero pugnae nullus erit finis. De hæretico qui corrigi nequeat istic loquitur. Quemadmodum enim eorum qui spem habent mutationem non curare desidiæ esset: sic eos qui insanabili morbo laborant curare, insipientiæ et extremæ dementiæ esset: audaciores enim illos reddimus. *Discant autem, inquit, et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi.* Viden' quomodo de illis magis sollicitus sit, quam de iis qui accipiunt? Licebat enim fortasse multis de causis hos mittere; sed nostrorum, inquit, curam habeo. Quæ enim utilitas, quæso? Si enim thesauros alii effodientes, doctores enutrient, his nihil omnino lucri erat: infructuosi enim manebant. Quid ergo, dic mihi? annon poterat Christus, qui ex quinque panibus quinque millia, et ex septem panibus quatuor millia hominum nutrire, seipsum et eos qui secum erant nutrire? cur ergo a mulieribus nutriebatur (*Sequebantur enim cum, inquit, mulieres, quæ ministrabant ei [Marc. 15. 41]*)? suo exemplo nos docens, se eorum qui beneficia præstant curam gerere. Annon poterat Paulus qui ex opere manuum etiam aliis victum suppeditabat, nulla ex parte accipere? Sed vides il-

lum et accipientem et petentem, et qua de causa audi. *Quæro enim, inquit, non donum, sed fructum abundantem in ratione vestra (Philipp. 4. 27).* Et initio, quando sua omnia vendentes, ponebant ad pedes apostolorum, vides apostolos illorum magis curam gerentes, quam eorum qui accipiebant. Si enim pauperes parum curassent, Sapphiræ et Ananiæ ultionem non curassent, quando pecunias subtraxerunt, neque jussisset Paulus dicens, *Non ex tristitia, aut ex necessitate (2. Cor. 9. 7).* Quid dicit, Paule? Pauperibus es impedimento? Nequaquam, inquit: non enim tam ad illos respicio, quam ad dantes. Vide quoque prophetam, cum Nabuchodonosori optimum consilium daret, quod non pauperes tantum curaret: neque enim simpliciter dixit, *Eroga pauperibus; sed quid? Peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum (Dan. 4. 24).* Pecunias, inquit, effunde, non solum ut alii nutriantur, sed etiam ut a supplicio libereris. Et rursus Christus: *Vende quæ habes et da pauperibus, et veni sequere me (Matth. 19. 21).* Vides hic quoque iis qui sequebantur id imperatum fuisse? Quia enim pecunia sunt impedimento, ideo pauperibus dare jussit, animam instituens ut misericors sit, ut pecunias contemnat, ut ab avaritia recedat. Qui enim docetur non habenti dare, docebitur postea ab habentibus non accipere. Hoc nos Deo similes facit. Atqui virginitas majorem etiam parit laborem, necnon jejuniium et humi cubatio: sed nihil ita potens et validum est ad extinguendum peccatorum nostrorum rogam, ut eleemosyna: hæc omnium maxima est, sui amatores ipsi Regi sistit; et jure merito. Nam virginitas quidem et jejuniium et humi cubatio in operante solum consistunt, et nullum alium saluum faciunt: eleemosyna autem ad omnes extenditur, et membra complectitur Christi: multo majora autem sunt illa præclara opera, quæ ad multos extenduntur, iis quæ in uno consistunt.

3. Hæc enim est mater caritatis; caritatis, inquam, quæ est Christianæ religionis insigne, quæ signis omnibus major est, per quam Christi discipuli noscuntur; hæc peccatorum nostrorum pharmacum est; animæ nostræ sordes abstergit, scala est ad cælum erecta: hæc Christi corpus connectit. Vultis scire quantum illa bonum sit? Apostolorum tempore omnes sua omnia vendentes, ipsis pretium afferebant, quod distribuebatur: *Distribuebant enim, inquit, singulis prout cuique opus erat (Act. 4. 35).* Dic enim mihi, missa etiam futurorum mentione (nondum enim de regno mentionem faciemus, sed præsentia videamus), quinam lucrantur, illinc qui accipiunt, an illi qui dant? Illi certe murmurabant, et mutuo disceptabant: his vero erat anima una: *Erat enim, inquit, omnium cor unum et anima una (Ibid. v. 32), et gratia erat in omnibus illis, et cum multa utilitate agebant.* Viden' quod hinc isti lucrabantur? Dic vero mihi, ex quorum numero esse voluisses, eorum qui sua projiciebant et nihil habebant, an eorum qui ab aliis accipiebant? Vide eleemosynæ fructum: sepes et impedimenta omnia sublata sunt, et statim illorum

animæ conjunctæ fuere : *Omnium erat cor unum et anima una* : ita ut etiam sine eleemosyna pecunias effundere multum lucri habeat. Hæc a me dicta sunt, ut qui hereditatem a majoribus non acceperunt, non doleant neque mœsti sint, quasi minus habeant quam divites : plura enim habent, si velint. Nam ad eleemosynam erogandam facilius accedent, ut vidua illa, et nullam eum proximo inimicitiae occasionem habebunt, omniumque liberrimi erunt; nemo poterit huic publicationem bonorum comminari; sed malis omnibus superior est. Ac sicut eos qui nudi fugiunt, nemo facile apprehendat; qui vero vestimentis operatus et onustus est, is facile capitur : ita sunt dives et pauper. Illic etiamsi opatiatur, facile fugiet; ille vero etiamsi non apprehendatur, suis ipse funiculis irretitur, mille sollicitudinibus, mœroribus, iracundia, irritamentis. Hæc omnia animam obruunt : neque hæc solum, sed alia quoque multa, quæ ex divitiis nobis attrahimus. Nam moderate agere difficilius est diviti quam pauperi, ac simpliciter vivere, atque ira vacuum esse difficilius est diviti quam pauperi. Igitur majorem, inquit, mercedem habebit? Nequaquam. Quare, si difficiliora exsequatur? Quia ipse sibi difficultates exogitavit : non enim jussum fuit divitem esse, imo contrarium; sibi autem ille mille offencula et impedimenta parat. Alii vero non modo pecuniis deponunt, sed etiam corpus ut plurimum maccrant, ut per angustam incedentes viam : tu vero non hoc solum, sed etiam auge vitiorum fornacem, et alia tibi circumponis.

*Angusta via quænam. Divitiarum spinæ sunt.* — Ergo in latam abi viam : illa enim est quæ tui similes excipit; angusta autem afflicto, oppresso, eos qui nihil aliud portant quam hæc onera, quæ per eam ferre possunt, eleemosynam, benignitatem, probitatem, mansuetudinem. Si hæc feras, facile poteris intrare; si autem arrogantiam, animi tumorem, et spinarum onus, divitias, multa tibi opus erit latitudinis : neque enim in turbam irrumpere poteris, ita ut non alios serias dum sursum pergis; sed hic multo latitudinis spatium erit opus. Qui igitur aurum et argentum gestat, nempe virtutis opera, non modo non fugientes proximos offendit, sed propinquos atque una viventes. Cæterum si divitiarum spinæ sunt, quid erit habendi cupiditas? cur hæc tecum illic auferis? ut majorem flammam excites, onera illa igni subiciens? annon satis est gehennæ ignis? Cogita quomodo tres pueri fornacem superaverunt : illam esse puta gehennam : cum ærumnis in illam inciderunt victi atque compediti; sed multam latus invenerunt latitudinem : at non perinde illi qui circumstant.

4. *Ærumnæ patienter ferendæ. Historia martyrum duorum.* — Tale quidpiam nunc quoque erit, si velimus fortiter et viriliter stare adversus illatas tentationes : si in Deum spem habeamus, erimus nos in securitate et latitudine; qui vero nos injecerint,

peribunt : nam *Qui fodit, inquit, foream, incidet in illam (Eccli. 27. 29)*. Licet manus vinciant et pedes, pressura ipsa nos absolvere poterit. Vide rem mirabilem : quos homines vinxerunt, hos ignis solvit. Quemadmodum enim, si quis amicos servis tradiderit, illi amicitiam domini reverit, non modo illos non lædunt, sed multo afficiunt honore : ita et ignis; quia noverat pueros illos amicos Domini sui esse, illorum vineula dirupit, et solvit illos ac dimisit, atque illis pavimenti loco erat, in quo ambulabant; et jure quidem : nam propter Dei gloriam illo injecti fuerant. Quicumque in ærumnis sumus, hæc retinea minus exempla. At illi, inquires, ab ærumnis liberati sunt; nos non item. Merito illi, quia non ita ingressi sunt in fornacem, ac si liberandi essent, sed ut tandem morituri : audi enim illos dicentes : *Est Deus in cælis, qui eruet nos; sin minus, notum sit tibi, rex, quod deos tuos non colimus, et statuum auream, quam exexisti, non adoramus (Dan. 3. 17. 18)*. Nos autem quasi Dei castigationibus conditionem imponentes, tempus definimus dicentes : Nisi intra hoc definitum tempus miseratus fuerit; ideoque non liberamur. Si quidem et Abraham, non quasi salvum recepturus filium, sic pergebat, sed quasi mactaturus; et præter expectationem salvum accepit. Et tu quoque cum incideris in ærumnam, ipe festines liberari : præpara animum tuum ad omnem patientiam, et cito ab ærumnis liberaberis : ideo enim illas infligit Deus, ut erudiat. Cum igitur ab initio ita instituti sumus ut eas patienter, nec ægre feramus, dimittit demum, ubi rem probe gessimus. Volo vobis aliquid narrare admodum utile et fructuosum. Quid hoc est? Cum ingrueret persecutio, et vehementi bello Ecclesia agigaretur, duo quidam viri comprehensi sunt : quorum alter paratus erat ad quidvis patiendum; alter vero sibi scindi caput alacriter passurus erat, alia vero tormenta timebat tremebatque. Vide igitur Dei dispensationem : quando judex sedit, eum qui paratus erat ad quidvis patiendum jussit capite truncari : illum vero sublimem laniari, neque semel et bis, sed per omnes per quas circumdabatur civitates. Cur autem id ita permissum est? Ut nempe negligentem animum per tormenta confirmaret, et roboraret, ut timorem omnem eliminaret, ut non ultra timeret, nec ignavus esset, nec tremere in supplicio. Et Joseph cum magis urgeretur ad elabendum, tunc maxime permanserat : audi namque illum dicentem : *Furto sublatus sum ex terra Hebræorum; et, Memento mei, inquit, apud regem (Gen. 40. 13. 14)*. Ideo manserat ille, ut disceret non esse hominibus confidendum, sed totum in Deum esse concipiendum. Hæc ergo cum sciamus, gratias agamus Deo, et omnia quæ expediunt faciamus, ut futura bona consequamur in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri cum sancto Spiritu gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τούντων ἔχοντες· μείζονα γὰρ ἔχουσιν, ἂν ἐθέλωσι. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην μετὰ πλεονος ἤξουσι τῆς εὐκολίας, καθάπερ ἡ χήρα, καὶ τῆς πρὸς τὸν πλησίον ἔχθρας οὐδεμίαν ἔξουσιν ἀφορμὴν, καὶ πάντων ἔσονται ἐλευθερώμενοι· οὐδεις ἀπειλήσεται δυνήσεται τῷ τοιοῦτῳ δήμευσιν, ἀλλ' ἔστιν ἀνώτερος τοῦ παθεῖν κακῶς. Καὶ καθάπερ τοὺς γυμνοὺς φεύγοντας οὐδεις ἂν ταχέως κατὰσχοι, τῶν δὲ πολλὰ περιβεβλημένων καὶ ἐπισυρομένων ῥάδιως ἂν τις ἐπιλάβοιτο· οὕτω καὶ ὁ πλούσιος, καὶ ὁ πένης ἔστιν. Ὁ μὲν γὰρ, κἂν ἀλῶ, εὐκόλως διαδρᾶναι δυνήσεται· ὁ δὲ, κἂν μὴ κατασχεθῆ, τοῖς ἑαυτοῦ σχοινοῖς [789] συμποδίζεται, φροντίσι μυρίαίς, ἀθυμαίαις, ὀργαῖς, παροξυσμοῖς. Ταῦτα πάντα καταχωννύει τὴν ψυχὴν· καὶ οὐ ταῦτα μόνα, ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ, ἅπερ ἀπὸ τοῦ πλούτου ἐπισυρόμεθα. Καὶ γὰρ μαρτυρεῖται δυσκολώτερον τὸν πλούσιον ἢ τὸν πένητα, καὶ ἐν εὐ-ελεείᾳ ζῆν, καὶ θυμοῦ ἀπηλλάχθαι δυσκολώτερον τοῦτον ἢ ἐκεῖνον. Οὐκοῦν πλεονα, φησὶν, ἔξει μισθόν; Οὐδαμῶς. Διὰ τί, εἴ γε τὰ δύσκολα κατορθοῖ; Ὅτι αὐτὸς ἑαυτῷ τὰς δυσκολίας ἐπανόησεν· οὐ γὰρ ἐπιτέτακται πλουτεῖν, ἀλλὰ καὶ τούναντίον· ἑαυτῷ δὲ μυρία σκάνδαλα καὶ κλύματα κατασκευάζει. Ἄλλοι δὲ οὐ μόνον τὰ χρήματα ἀποτίθενται, ἀλλὰ καὶ τοῦ σώματος τὸ πλεόν κατατήκουσιν, ὡς στενὴν ὀδεύοντες ὁδόν· σὺ δὲ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσθεῖς τὴν κάμινον τῶν παθῶν, καὶ ἕτερα περιβάλλεις<sup>a</sup>.

Οὐκοῦν εἰς τὴν εὐρύχωρον ἀπιθι· ἐκεῖνη γὰρ ἔστιν ἡ τοὺς τοιοῦτους δεχομένη· ἡ δὲ στενὴ τοὺς θλιβόμενους, τοὺς ἐστενωμένους, τοὺς οὐδὲν βαστάζοντας, ἀλλ' ἢ ταῦτα τὰ φορτία, & δι' αὐτῆς κομίζεσθαι δυνατὸν, ἐλεημοσύνην, φιλανθρωπίαν, χρηστότητα, ἐπιείκειαν. Ἄν ταῦτα βαστάξῃς, εὐκόλως δυνήσῃ εἰσελθεῖν· ἂν δὲ ἀπόνοιαν καὶ φλεγμονὴν ψυχῆς, καὶ τὸ τῶν ἀκανθῶν φορτίον, τὸν πλοῦτον, πολλῆς σοι δεῖ τῆς εὐρυχωρίας. Οὐδὲ γὰρ εἰς τὸν ὄχλον ἐμβῆναι σοι δυνατὸν, ὥστε μὴ ἐτέρου; πλήττειν ἄνωθεν ἐπιφερόμενον, ἀλλ' ἔδει πολλῆς διαστάσεως ἐνταῦθα. Ὁ μὲντοι ἀποφέρων χρυσὸν καὶ ἀργύριον, τὰ τῆς ἀρετῆς λέγω κατορθώματα, οὐ μόνον φεύγοντας οὐκ ἔχει τοὺς πλησίον, ἀλλὰ καὶ πλησίον γινομένους καὶ συνδυάζοντας<sup>b</sup>. Πλὴν εἰ ὁ πλούτος αὐτὸς ἀκανθὰ ἔστι, τί ἡ πλεονεξία; τίνας ἔνεκεν ταύτην ἀπάγεις ἐκεῖ; Ἴνα μείζονα τὴν φλόγα ἐργάσῃ, φορτία ὑποτίθεις τῷ πυρὶ; οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ τῆς γενένης πῦρ; Ἐνόησον οἱ τρεῖς παῖδες πῶς περιεγέροντο τῆς καμίνου· ἐκείνην νόμισον<sup>c</sup> γέενναν εἶναι· μετὰ θλίψεως ἐνέπεσον εἰς αὐτὴν δεδεμένοι καὶ συμπεπεδημένοι· ἀλλὰ πολλὴν εὐρον ἔνδον τὴν εὐρυχωρίαν· ἀλλ' οὐχ οἱ ἔξωθεν περιεστώτες.

δ. Τοιοῦτόν τι ἔσται καὶ νῦν, ἐὰν βουλώμεθα γενναίως καὶ ἀνδρείως ἵστασθαι πρὸς τοὺς ἐπαγομένους πειρασμούς· ἂν εἰς τὸν Θεὸν ἔχωμεν τὰς ἐλπίδας, ἐσόμεθα μὲν ἡμεῖς ἐν ἀσφαλείᾳ καὶ εὐρυχωρίᾳ, οἱ δὲ ἐμβάλλοντες ἡμᾶς ἀπολοῦνται. Ὁ γὰρ ὀρύσσων βόθρον, φησὶν, ἐμπροσθεῖται εἰς αὐτόν. Κἂν τὰς χεῖρας δῆσῃσι, κἂν τοὺς πόδας, ἢ θλίψις λύσαι δυ-

νήσεται. Ὅρα γὰρ τὸ θαυμαστόν· οὗς ἔδοξα ἀνθρώποι, τοὺτους ἔλυσε τὸ πῦρ. Καθάπερ γὰρ εἴ τις παραδοῖ τινὰς τοῖς οἰκέταις τῶν φίλων, οὗτοι δὲ τὴν φιλίαν αἰδοῦμενοι τοῦ δεσπότου, οὐ μόνον αὐτοῖς οὐ λυμαίνονται, ἀλλὰ καὶ πολλῆς μεταδίδουσι τιμῆς· οὕτω καὶ τὸ πῦρ, ἐπειδὴ ἐπέγνω ὅτι φίλοι τοῦ δεσπότου αὐτοῦ εἰσιν οἱ παῖδες ἐκεῖνοι, καὶ διέρρηξεν αὐτῶν τὰ δεσμά, καὶ ἔλυσεν αὐτοὺς καὶ ἀφήκε, καὶ ἔδαφος αὐτοῖς ἐγένετο, καὶ κατεπατάετο ὑπ' αὐτῶν, εἰκότως· ὑπὲρ γὰρ τῆς δόξης [770] ἐνεβέβλητο τοῦ Θεοῦ. Ὅσοι ἐν θλίψεσιν ἔσμεν, ταῦτα κατέχωμεν τὰ ὑποδείγματα. Ἄλλ' ἰδοῦ, φησὶν, ἐκεῖνοι ἀπηλλάγησαν τῆς θλίψεως, ἡμεῖς δὲ οὐ. Καὶ εἰκότως, ἐπειδὴ οὐχ οὕτως ἐνεβήτησαν εἰς τὴν κάμινον ἐκεῖνοι, ὡς ἀπαλλαγσόμενοι, ἀλλ' ὡς τεθνηξόμενοι τέλειον· ἄκουε γὰρ αὐτῶν λέγοντων· Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανοῖς, ὃς ῥύσεται ἡμᾶς· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ, ἢ ἔσθησας, οὐ προσκυνούμεν. Ἡμεῖς δὲ ὡς πραγματευόμενοι τοῦ Θεοῦ τὰς παιδείας, καὶ χρόνον ὀρίζομεν λέγοντες· Ἐὰν μέγρι τοσοῦδε μὴ ἔλθῃ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπαλαττόμεθα. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἄβραᾶμ οὐχ ὡς σὺν ληθόμενος τὸν υἱόν, οὕτως ἀπῆρχετο, ἀλλ' ὡς σφραγίσαν· καὶ παρὰ προσδοκίαν σῶν ἔλαβε. Καὶ σὺ ὅταν ἐμπέσῃς εἰς θλίψιν, μὴ ταχύνης· μὴ σπεύσης ἀπαλλαγῆναι, παρασκευάσον τὴν διάνοιάν σου πρὸς πᾶσαν ὑπομονήν, καὶ ἀπαλλαγῆσθαι ταχέως τῆς θλίψεως· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐπάγει αὐτὴν ὁ Θεὸς, ἵνα παιδεύσῃ. Ὅταν οἶν ἐκ προοιμίων παιδευθῶμεν φέρειν, καὶ μὴ ἀλύωμεν, ἀνίησι λοιπόν<sup>d</sup>, ὡς τοῦ παντὸς κατορθωμένου. Βούλομαι τι διήγημα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν χρήσιμον, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν ὠφέλειαν. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Διωγμῶ ποτε κατελιφθέντος, καὶ πολέμου σφοδροῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀναβρίπισθέντος, δύο τινὲς συνεληφθήσαν ἄνδρες· καὶ ὁ μὲν ἔτοιμος ἦν πᾶν ὀτιοῦν παθεῖν, ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ ἀπομνηθῆναι τὴν κεφαλὴν καὶ αὐτὸς ἔτοιμος καὶ γενναῖος, πρὸς δὲ τὰς ἄλλας βασάνους δεδοικῶς καὶ τρέμων. Ὅρα τοῖνον τὴν οἰκονομίαν· Ἐπειδὴ ἐκάθισεν ὁ δικαστὴς, τὸν μὲν ἔτοιμον ὄντα πᾶν ὀτιοῦν παθεῖν, ἐκέλευσεν ἀπομνηθῆναι τὴν κεφαλὴν· ἐκεῖνον δὲ ἀναρτήσας κατέβαινε, καὶ οὐχ ἅπασι οὐδὲ δευτέρον, ἀλλὰ πάσις περιάγων τὰς πόλεις. Τί δήποτε τοῦτο συνεχωρήθη; Ἴνα τὸ ἡμελημένον αὐτοῦ τῆς διανοίας ἀνακτήσῃται διὰ τῶν βασάνων, ἵνα τὴν δειλίαν πᾶσαν ἐκβάλῃ, ἵνα μηκέτι ἢ δεδοικῶς μηδὲ ὀκνῶν μηδὲ τρέμων πρὸς τὸ πρᾶγμα. Καὶ Ἰωσήφ δὲ ὅτε μάλιστα ἠεπίγετο ἐξελεθῆναι, τότε μάλιστα ἐναπέμεινεν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, *Κλοπῆ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων*· καὶ, *Μνήσθητι μου, φησὶ, πρὸς τὸν βασιλέα*. Διὰ τοῦτο ἐναπέμεινεν, ἵνα μάθῃ ὅτι οὐ χρὴ θαρρῆναι, οὐδὲ ἐπελπίζειν ἀνδράσιν, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίπτειν. Ταῦτα οὖν εἰδότες, χάριν ὁμολογῶμεν τῷ Θεῷ, καὶ πάντα πράττωμεν ἐὰν πρὸς τὸ συμφέρον· ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Colb., περιβάλλει.

<sup>b</sup> Sic Colb. Edili omnes, συνδυάζοντας.

<sup>c</sup> Colbertinus, ἐκεῖνα νόμισον.

<sup>d</sup> Idem codex, ἀνίστησι λοιπόν.

## MONITUM

Quidam erant Chrysostomi tempore, qui dicerent Epistolam ad Philemonem supervacaneam esse, utpote pro re levis momenti et pro uno tantum viro, Onesimo nempe, conscriptam : quos acerrime, nec sine conviciis, confutat Chrysostomus ; ostenditque, optabile admodum fuisse, ut apostoli non modo epistolas et scripta, sed etiam vel minima quæque gesta, ad institutionem nostram descripta haberemus. Epistolæ porro hujus ad Philemonem dicta omnia sanctus Doctor pluribus persequitur, ita ut parem diligentiam et accuratorem alibi in scriptis ejus vix reperias.

Antiochæne autem, an Constantinopoli illas habuerit conciones, vix in earum decursu expiscari possumus ; nihil enim occurrit mihi quod ea in re lucem nobis afferre posse videatur. Photius quidem dicit eas quæ minus elaborate et accurate descriptæ sunt, Constantinopoli editas fuisse ; verum ut non semel diximus, hæc quam attulit ille tessera et norma non sine cautione adhiberi potest. Nam ut

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

[772] ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Πρῶτον ἀναγκαῖον τὴν ὑπόθεσιν εἰπεῖν τῆς ἐπιστολῆς, εἶτα καὶ τὰ ζητούμενα. Τίς οὖν ἡ ὑπόθεσις ; Φιλήμων ἀνὴρ τις τῶν θαυμαστῶν καὶ γενναίων (ὅτι γὰρ θαυμαστός ἦν, δῆλον ἀπὸ τοῦ καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πᾶσαν εἶναι πιστὴν, καὶ οὕτω πιστὴν, ὡς καὶ Ἐκκλησίαν αὐτὴν ὀνομαζέσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ γράφων εἶπε· *Καὶ τῇ κατ' οἰκόν σου Ἐκκλησίᾳ*. Μαρτυρεῖ δὲ αὐτῷ καὶ πολλὴν ὑπακοήν, καὶ ὅτι *σπλάγγνα τῶν ἀγίων ἀνεπέκαστο εἰς αὐτόν*. Καὶ αὐτὸς δὲ γράφων ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ παρηγγέλλεν αὐτῷ ἐτοιμάσαι ξενίαν. Οὕτω μοι δοκεῖ καταγώγιον εἶναι ἀγίων ἢ οἰκίας ἢ ἐκεῖνου πάντων ἕνεκεν). Οὗτος δὲ οὖν ὁ θαυμαστός ἀνὴρ παρὰ τινὰ εἶχεν Ὀνήσιμον, ὁ τοίνυν Ὀνήσιμος οὗτος κλέψας τι παρὰ τοῦ δεσπότη, ἐδραπέτευσεν· ὅτι γὰρ ἐκλεψεν, ἀκούσον τί φησιν· *Εἰ δὲ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ἀφείλει, ἐγὼ ἀποτίσω*. Ἐλθὼν τοίνυν πρὸς τὸν Παῦλον εἰς τὴν Ῥώμην, καὶ εὐρῶν αὐτὸν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, καὶ ἀπολαύσας τῆς παρ' αὐτοῦ διδασκαλίας, καὶ τοῦ βαπτίσματος ἔτυχεν ἐκεῖ. Ὅτι γὰρ ἐκεῖ ἔτυχε τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν· *Ὅν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου*. Ὁ τοίνυν Παῦλος γράφει συνιστῶν αὐτὸν πρὸς τὸν δεσπότην, ὥστε πάντων ἕνεκεν λύσει γενέσθαι, καὶ

προσεῖσθαι αὐτὸν ὡς ἀναγεννηθέντα νῦν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινὲς φασί, περιττὸν εἶναι τὸ καὶ ταύτην προσκεῖσθαι τὴν ἐπιστολὴν, εἰ γε ὑπὲρ πράγματος μικροῦ ἤξιωσεν, ὑπὲρ ἐνὸς ἀνδρός, μαθέτωσαν ὅσοι ταῦτα ἐγκαλοῦσιν, ὅτι μυρίων εἰσὶν ἐκκλησιῶν ἄξιοι. Οὐ μόνον γὰρ τὰς οὕτω μικρὰς ἐπιστολάς, καὶ ὑπὲρ οὕτω πραγμάτων ἀναγκαῖων ἐπισταλμένας ἔδει ἐγγεγράφαι· ἀλλ' εἴθες γὰρ ἐνῆν εὐπορήσαι τοῦ τὴν ἱστορίαν ἡμῖν παραδιδόντος τῶν ἀποστόλων, οὐ λέγω ὑπὲρ ὧν ἔγραψαν καὶ διελέχθησαν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν ἀναστροφὴν, καὶ τί ἔφαγον καὶ πότε ἔφαγον, πότε ἐκάθισαν καὶ ποῦ ἐδάδιον. καὶ τί καθ' ἑκάστην ἡμέραν διεπράξαντο, ἐν τοίοις μέρεσι γαγόνασι, καὶ εἰς ποίαν οἰκίαν εἰσηλθόν, καὶ ποῦ κατήχθησαν [773], καὶ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα διηγῆσασθαι· οὕτω πάντα τὰ παρ' αὐτῶν γενόμενα πολλῆς ὠφελείας γέμει. Ἄλλ' ἐπειδὴ μὴ ἴσασιν οἱ πλείους τὸ κέρδος τὸ ἐντεῦθεν, διὰ τοῦτο μέμφεσθαι ἐπιχειροῦσιν. Εἰ γὰρ τόπους ὀρῶντες μόνον, ἐνθα ἐκάθισαν ἢ ἐδέθησαν α, τόπους ἀψύχους, πολλάκις

\* Sic optime Colb., et marg. Savil. Atque ita legerat Ambrosius Camald., qui verit, vincit sunt. Editi δὲ ἐλάθησαν, male. In Notis Siquilianis alia lectio additur ἐδέθησαν, quæ non convenit.

## AD HOMILIAS IN EPISTOLAM PAULI AD PHILEMONEM.

perspicuum est libros de Sacerdotio, concionesque ad Antiochenos quas in principio habuit, plus studii et elegantiae præ se ferre, in cæteris certe quas Antiochiæ habuit non par semper accuratio observatur; ita ut si hoc *κρησίου* genus indiscriminatim adhibeas, non sine errandi periculo procedas.

Sæpe vidimus illum Marcionistas impugnantem; hujus enim sectæ multi tunc supererant, quos ideo ille, ubi occasio sese offert, non infrequenter adoritur. In postrema autem ad Philemonem homilia, se contra Marcionistam quemdam congressum esse dicit, et argumentum ab illo sibi oppositum egregie confutat.

[Rejecta harumce homiliarum priore Ambrosii Camaldulensis interpretatione Latina, novam adnaverunt Patres Benedictini. Nos autem Raphelli interpretationem prætulimus, utpote accuratiorem (a).  
Ebrt.]

(a) Homilias in Philemonem cum interpretatione Latina et annotationibus edidit Raphelius, Lauenburgi, typis Ch. A. Pfeiffer, 1712. Aliquot etiam annotationes Hemsterhusii additæ sunt.

## SANCTI PATRIS NOSTRI

## JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOP! CONSTANTINOPOLITANI

IN EPISTOLAM AD PHILEMONEM COMMENTARIUS.

## ARGUMENTUM (a).

Primum necesse est argumentum dicere epistolæ, deinde etiam ea, quæ quæruntur. Quod ergo est argumentum? Philemon, vir quidam egregius et nobilis (quod enim egregius fuerit, manifestum est ex eo, quod etiam domus ejus tota esset fidelis, ea etiam Ecclesia nominaretur. Propterea etiam scribebat, *Et Ecclesiæ, quæ domi tuæ est* (v. 2). Tribuit autem ei testimonium quoque magnæ obedientiæ, et *Quod viscera sanctorum in ipso conquieverint* (v. 7). Ipse quoque in hac epistola admonebat, ut sibi pararet hospitium. Itaque mihi videtur domus illius fuisse diversorium sanctorum omni modo). Illic ergo egregius vir servum quemdam habebat Onesimum. Onesimus igitur hicce furatus aliquid a domino aufugerat. Quod enim furatus fuerit, audi quid dicat: *Si quid autem te læsit, aut debet, ego persolvam* (v. 18. et 19). Cum ergo venisset ad Paulum Romam, et eum invenisset in carcere, fruitusque esset ejus doctrina, etiam baptismum ibi accepit. Quod enim ibi acceperit ba-

ptismi donum, manifestum ex eo, quod dicit: *Quem genui in vinculis meis* (v. 10). Paulus igitur scribit, commendans illum domino, ut omnium rerum causa liberatio pœnæ fieret, et susciperet ipsum tamquam nunc regenitum. Sed quia nonnulli dicunt, superfluum esse, quod etiam hæc addita sit epistola, siquidem pro re parva petat, pro uno viro: sciant quicumque hæc reprehendunt, innumeris se esse reprehensionibus dignos. Non modo enim tam parvas epistolas, et de rebus adeo necessariis scriptas, oportebat in litteras referri; sed utinam quoque liceret aliquem nancisci, qui historiam nobis traderet apostolorum, non dico de iis rebus, quas scripserunt et dixerunt, sed etiam reliquam ipsorum vitæ consuetudinem, et quid comederint, et quando comederint, quando sederint, quomodo iverint, et quid singulis diebus egerint, in quibus partibus fuerint, et in quam domum introierint, et ubi nave appulerint, atque accurate omnia enarraret; adeo omnia illorum facta multa utilitate referta sunt. Verum quoniam non intelligunt plurimi lucrum quod hinc capi potest, propterea culpæ aggrediuntur. Si

(a) Collatum cum Cod. Colb. 5106, qui mendis scatet.

enim cum loca tantum cernimus, ubi sederunt et vincti fuerunt, loca inanina, sæpe illuc cogitationem dirigimus, et illorum virtutem mente concipimus, atque excitamur, et promptiores evadimus: multo id magis fieret, si verba et reliqua ipsorum gesta audiremus. Certe de amico quidem quis interrogat, ubi degat, quid agat, quo procedat: de communibus autem orbis magistris, dic mihi, non oporteat hæc cognoscere? Quando enim quis spiritualiter vivit, et gestus et gressus, et verba et facta hujusmodi hominis, et omnia prorsus audientibus prosunt, et nihil impedit neque obstaculo est ad vitam recte agendam. Verum quod de rebus necessariis hæc epistola scripta sit, discere vos expedit. Vide igitur, quam multa hinc recte doceantur. Unum quidem et primum est, ut diligentes simus circa omnia. Si enim Paulus pro fugitivo, pro latrone et fure tantam suscipit curam, nec recusat cum tot laudibus ipsum dimittere, neque erubescit: multo magis neque nos convenit negligentes esse circa talia. Secundum, de servili genere non esse desperandum, etiamsi ad extremam venerit malitiam. Si enim hic fur, hic fugitivus sic factus est probus, ut Paulus vellet ipsum socium constituere, et scribens diceret: *Ut pro te ministraret mihi (v. 13)*: multo magis de liberis desperare non decet. Tertium, servos abstrahi a dominis non convenire. Si enim Paulus, qui ita confidebat Philemoni, Onesimum, sibi adeo commodum et utilem ad ministerium, noluit retinere præter sententiam domini: multo magis nos hoc facere non decet. Si enim virtute præditus est servus, ideo maxime manere ipsum decet in servitute, et dominium agnoscere, ut omnibus, qui in domo sunt, sit emolumento. Quid lucr-

nam de candelabro sub modium transferes (*Matth. 5. 15*)? Utinam eos, qui extra sunt, in urbem impellere liceret! Quid vero, inquit, si et ipse malus fiat? Quamobrem? dic mihi, obsecro; quia in urbem ingressus est? Verum cogita, etiam, si extra sit, pejorem futurum esse: qui enim, cum intus est, malus fit, multo magis fieret, si extra esset. Hic enim etiam a necessaria cura liber est, domino curam ejus agente: illic vero harum rerum cura fortasse abducet ipsum etiam a magis necessariis magisque spiritualibus. Propterea etiam beatus Paulus, optimum illis dans consilium, dicebat: *Servus vocatus es? ne tibi curæ sit: quin etiam, si potes liber fieri, magis utere (1. Cor. 7. 21)*; id est, in servitute persiste. Hoc vero maxime necessarium est, ne verbum Dei male audiat, sicut et ipse dicit, scribens: *Quicumque sub jugo sunt servi, suos dominos omni honore dignos ducant, ne nomen Dei et doctrina male audiat (1. Tim. 6. 1)*. Dicturi enim et gentiles sunt, posse etiam servum placere Deo. Alioqui multis necessitas afferretur blasphemandi, et dicendi: Ad evertenda omnia Christianismus in vitam est introductus, si dominis auferrentur servi; et res violenta est. Dicam etiam aliud quid? Docet nos, ne nos pudeat servorum, si probi sint. Si enim Paulus, omnibus hominibus excellentior, tam multa de hoc dicit, multo magis nos de nostris id facere debemus. Cum ergo tot sint hujus epistolæ commoda, quamquam nondum omnia diximus, num quis superfluum putabit, quod etiam hæc epistola in numerum literarum sacrarum sit relata? Quidni hoc extremæ denuntiæ sit? Attendamus ergo, quæso, epistolæ ab Apostolo scriptæ: tam multa enim jam lucrati cum simus, plura lucrabimur ex contextu.

## HOMILIA I.

**Vers. 1.** *Paulus vinctus Jesu Christi, et Timotheus frater, Philemoni dilecto et adjutori nostro, 2. et Appie dilectæ, et Archippo commilitoni nostro, et Ecclesiæ quæ in domo tua est: 5. gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Pro servo ad dominum hæc scripta sunt. Ab ipso statim exordio factum ejus deprimit, non sinit eum pudere, iram exstinguit, vinctum seipsum vocans compungit et coercet, facitque ut res præsentis nihil esse videantur. Si enim vincula propter Christum non sunt pudori, sed etiam gloriæ, multo magis servitus non est ignominiosa. Et hæc dicit, non extollens se, sed utiliter hoc faciens, et auctoritatem hinc ostendens, non sua causa, sed propterea, ut hoc beneficium facilius accipiat; ac si dicat: Propter vos vinculis his circumdatus sum: sicut etiam dicit alibi, illic quidem sollicitudinem ostendens, hic autem auctoritatem. Nihil hac gloria majus, nempe ut stigmatas Christi appelletur: *Ego enim stigmata Christi, inquit, porto (Gal. 6. 17)*. *Vinctus Christi*. Propter ipsum enim fuerat vinctus. Quis non reveareatur, quis non flectatur, Christi vincula audiens? quis non et animam projiciat, nedum unum servum? *Et Timotheus frater*. Assumit et alterum secum, ut et ille a

multis rogatus facilius cedat, et beneficium tribuat. *Philemoni dilecto, et adjutori nostro*. Si dilectus, non audacia est confidere neque temeritas, sed singularis amicitia: indicium: si adjutor, non solum rogari pro talibus, sed etiam gratiam habere debet: sibi enim ipsi gratificatur, idem opus ædificat. Itaque etiam præter rogationem alia, inquit, necessitate adigeris ad dandum hoc beneficium. Si enim evangelio est utilis, tu autem de evangelio promovendo laboras, jam non rogari, sed rogare debes. *Et Appie dilectæ*. Mihi videtur uxor ejus fuisse. Vide Pauli humilitatem: et Timotheum assumit ad rogationem, et non virum solum rogat, sed etiam uxorem, et alium quemdam fortasse amicum. *Et Archippo, inquit, commilitoni nostro*. Non imperio vult hæc talia impetrare, neque indignatur, si non statim præcipienti obediat, sed quæ quis ignotus faceret, hæc et illos facere vult, ut suas preces adjuvent. Non modo enim a multis rogari, verum etiam ad multos preces fieri, confert aliquid ad impetrandum id quod petitur. Propterea dicit: *Et Archippo commilitoni nostro*. Si commilito es, etiam in his te socium exhibere debes. Hic autem est Archippus, de quo scribit Colossensibus dicens: *Dicite Archippo, vide ministerium, quod accepisti in*

ἐκεῖ παραπέμπομεν τὴν διάνοιαν, καὶ φανταζόμεθα αὐτῶν τὴν ἀσπῆν, καὶ διανιστάμεθα καὶ προθυμότεροι γινόμεθα· εἰ τὰ ῥήματα καὶ τὰς ἐτέρας αὐτῶν πράξεις ἤκουσαμεν, πολλῶ μᾶλλον. Ἀλλὰ περὶ μὲν φίλου τις ἔρωτᾷ, ποῦ διάγει, τί πράττει, ποῦ πρόεισι· περὶ δὲ τῶν κοινῶν τῆς οἰκουμένης διδασκάλων οὐκ ἔδει ταῦτα μαθεῖν, εἰπέ μοι; Ὅταν γάρ τις πνευματικῶς ζῆ, καὶ σχήματα καὶ βαδίσματα, καὶ ῥήματα καὶ πράγματα τοῦ τοιοῦτου, καὶ πάντα ἀπλῶς τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖ, καὶ οὐδὲν ἐμποδίζει οὐδὲ κώλυμα γίνεται. Πλὴν ὅτι περὶ ἀναγκαιῶν ἡ ἐπιστολὴ διεπέμπετο, μαθεῖν ὑμᾶς χρήσιμον. Ὅρα τοίνυν, πόσα κατορθοῦται ἐντεῦθεν. Ἐν μὲν καὶ πρῶτον, τὸ σπουδαῖόν τινα εἶναι περὶ πάντα. Εἰ γὰρ Παῦλος ὑπὲρ δραπετοῦ, ὑπὲρ ληστοῦ καὶ κλέπτου τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν, καὶ οὐ παρατείνεται μετὰ τοσούτων αὐτὸν ἐγκωμίων παραπέμψαι, οὐδὲ αἰσχύνεται, πολλῶ μᾶλλον οὐδὲ ἡμᾶς προσήκει ῥθύμους εἶναι περὶ τὰ τοιαῦτα. Ἀσύτερον, ὅτι τὸ δουλικὸν γένος οὐ δεῖ ἀπογινώσκειν, κἄν εἰς ἐσχάτην ἐλάττην κακίαν. Εἰ γὰρ ὁ κλέπτης, ὁ δραπετὴς οὕτως ἐγένετο ἐν ἀρετῇ, ὡς θέλει τὸν Παῦλον κοινῶν αὐτὸν καταστήσει, καὶ γράφων ἔλεγεν· *Ἰνα ὑπὲρ σοῦ διακονῆ μοι*· πολλῶ μᾶλλον ἐλευθέρους ἀπογινώσκειν οὐ χρή. Τρίτον, ὅτι τοὺς δούλους ἀποπέμπει τῶν δεσποτῶν οὐ προσήκει. Εἰ γὰρ Παῦλος, ὁ οὕτω θαρβῶν τῷ Φιλήμονι, τὸν Ὀνήσιμον, τὸν οὕτως εὐχρηστον καὶ χρήσιμον αὐτῷ πρὸς διακονίαν, οὐκ ἠθέλησε κατασχέειν παρὰ γνώμην τοῦ δεσπότου· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν οὐ χρή. Εἰ γὰρ θαυμαστός ἐστιν ὁ οἰκέτης, ταύτη μάλιστα μένειν αὐτὸν χρή ἐν τῇ δουλείᾳ, καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπιγινώσκειν, ἵνα αἰτίος πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ ὠφελείας γένηται. Τί τὸν λύχον ἀπὸ τῆς λυχνίας ἐπὶ τὸν μόδιον ἄγεις; Ἐῖθε τοὺς ἐξωθεν εἰς τὰς πόλεις εἰσωθεῖν ἐνῆν. Τί

οὖν, φησὶν, ἂν καὶ αὐτὸς φαῦλος γένηται; Διὰ τί, εἰπέ μοι, παρακαλῶ; ὅτι πρὸς πόλιν εἰσῆλθεν; Ἀλλ' ἐννοεῖ, ὅτι καὶ ἐξω ὢν φαυλότερος ἔσται· ὁ γὰρ ἔνδον φαῦλος γενόμενος, πολλῶ μᾶλλον ἐξω ὢν· ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τῆς ἀναγκαίας φροντίδος ἀπήλλακται, τοῦ δεσπότου μεριμνῶντος· ἐκεῖ δὲ ἡ περὶ τούτων φροντίς ἴσως ἀπάξει αὐτὸν καὶ τῶν ἀναγκασιτέρων καὶ πνευματικωτέρων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ἀρίστην αὐτοῖς εἰσάγων συμβουλίην ἔλεγε· *Δούλους ἐκλήθης; μὴ σοι μάλιστ' ἂν εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι*· τουτέστι, τῇ δουλείᾳ παράμενε. Τὸ δὲ πάντων ἀναγκασιτέρων, ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημηθῆται, καθὼς καὶ αὐτὸς γράφων ἔλεγεν· *Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δούλοι, τοὺς ἰδίους δεσπότας πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγείσθωσαν, ἵνα [774] μὴ τὸ δόγμα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημηθῆται*. Ἐροῦσι γὰρ καὶ Ἕλληνες, ὅτι δύναται καὶ δουλεύων εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ· ἐπεὶ εἰς ἀνάγκην καθίστανται πολλοὶ τοῦ βλασφημεῖν καὶ λέγειν, ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν πάντων ὁ Χριστιανισμὸς, εἰς τὴν βίον εἰσενήνκεται, τῶν δεσποτῶν ἀφαιρουμένων τοὺς οἰκέτας, καὶ βία· τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Εἴπω τι καὶ ἕτερον; Διδάσκει ἡμᾶς μὴ ἐπαισχύνεσθαι τοὺς οἰκέτας, εἰ ἐν ἀρετῇ εἰεν. Εἰ γὰρ Παῦλος, πάντων ἀνθρώπων θαυμασιώτερος, τοσαῦτα περὶ τοῦτου φησὶ, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς περὶ τῶν ἡμετέρων. Τοσούτων οὖν ἐν τῶν κατορθωμάτων, καίτοι οὕτω πάντα εἰρήκαμεν, περιττὸν τις ἡγείται τὸ καὶ ταύτην τὴν ἐπιστολήν ἐντετάχθαι; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ἂν εἴη; Προσέχουμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τῇ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου γραφείᾳ ἐπιστολῆς· τοσαῦτα γὰρ ἦδη κερδάναντες, πλεονα κερδανῶμεν ἀπὸ τῆς ὑφῆς.

## ΟΜΙΛΙΑ Α'.

*Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός, Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ καὶ συνεργῷ ἡμῶν, καὶ Ἀρξίπῳ τῷ ἀγαπητῷ, καὶ Ἀρχίπῳ τῷ συστρατιωτῇ ἡμῶν, καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου Ἑκκλησίᾳ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

α'. Ὑπὲρ οἰκέτου πρὸς δεσπότην ἐστὶ ταῦτα. Εὐθέως ἀπὸ τοῦ προοιμίου τὸ φρόνημα αὐτοῦ κατέσπασεν, οὐκ ἀφήκεν ἐπαισχυνθῆναι, τὴν θυμὸν ἔσβεσε, δέσμιον ἑαυτὸν καλῶν κατένυξε καὶ συνέσπειλεν, οὐδὲν τὰ παρόντα ἐποίησε δοκεῖν εἶναι πράγματα. Εἰ γὰρ δεσμός οὐκ αἰσχύνῃ διὰ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ καύχημα, πολλῶ μᾶλλον δουλεία οὐκ ἐπονείδιστον. Καὶ ταῦτα λέγει οὐκ ἐπαίρων ἑαυτὸν, ἀλλὰ συμπερόντως τοῦτο ποιῶν, καὶ τὸ ἀξιώσιμον ἐντεῦθεν δεικνύς, οὐκ ἑαυτοῦ ἔνεκεν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τὴν χάριν ἐτοιμότερον λαβεῖν· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε, Δι' ὑμᾶς τὸν δεσμὸν τοῦτον περικείμε· ὡσπερ οὖν καὶ εἶπεν ἀλλαχοῦ, ἐκεῖ μὲν τὴν κηδεμονίαν δεικνύς, ἐνταῦθα δὲ τὸ ἀξιώσιμον. Οὐδὲν τοῦ καυχῆματός· τοῦτο μείζον τοῦ ἀκούειν, ὡς στιγματίας τοῦ Χριστοῦ, Ἐγὼ γὰρ τὰ στιγμιαία τοῦ Χριστοῦ, φησὶ, βαστάζω. Ὁ δέσμιος τοῦ Χριστοῦ. Διὰ γὰρ αὐτὸν δέδετο α'. Τίς

οὐκ ἂν αἰδασθεῖη, τίς οὐκ ἂν δυσωπηθεῖη, Χριστοῦ δεσμὸς ἀκούων; τίς οὐκ ἂν καὶ τὴν ψυχὴν πρόοιτο, μήτι γε οἰκέτην ἔνα; Καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός. Συμπαρалаλαμβάνει καὶ ἕτερον μεθ' ἐαυτοῦ, ὥστε κακείνῳ ὑπὸ πολλῶν ἀξιώσιμων μᾶλλον εἴξει καὶ δοῦναι τὴν χάριν. Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ, καὶ συνεργῷ ἡμῶν. Εἰ ἀγαπητὸς, οὐ τόλμα τὸ θαρβεῖν οὐδὲ προπέτεια, ἀλλὰ πολλῆς φιλίας δείγμα· εἰ συνεργός, οὐ μόνον ἀξιοῦσθαι ὑπὲρ τῶν [775] τοιούτων, ἀλλὰ καὶ χάριν εἰδέναι ὀφείλει· ἐαυτῷ γὰρ χαρίζεται, τὸ αὐτὸ ἔργον οἰκοδομεῖται. Ἄστε καὶ χωρὶς ἀξιώσεως ἐτέραν ἀνάγκην, φησὶν, ἔχεις τοῦ δοῦναι τὴν χάριν· εἰ γὰρ τῷ Εὐαγγελίῳ ἐστὶ χρήσιμος, σὺ δὲ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον σπουδάζεις, ἄρα οὐκ ἀξιωθῆναι, ἀλλ' ἀξιώσαι ὀφείλεις. Καὶ Ἀρξίπῳ τῷ ἀγαπητῷ. Ἐμοὶ δοκεῖ σύμβιον εἶναι τοῦτο. Ὅρα Παύλου τὸ ταπεινόν· καὶ Τιμόθεον παραλαμβάνει πρὸς τὴν ἀξίωσιν, καὶ οὐ τὸν ἄνδρα μόνον ἀξιοῖ, ἀλλὰ καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ ἕτερόν τινα ἴσως φίλον. Καὶ Ἀρχίπῳ, φησὶ, τῷ συστρατιωτῇ ἡμῶν. Οὐκ ἐξ ἐπιτάγματος βουλόμενος τὰ τοιαῦτα ἀνύειν, οὐδὲ ἀγανακτῶν, εἰ μὴ εὐθέως κελεύσαντι ὑπακούει· ἂ, ἀλλ' ἄπερ ἂν ἀνῆρ

<sup>a</sup> Colb., διὰ γὰρ αὐτὸν, φησὶ, δεῖξαι.

<sup>b</sup> Legge ὑπακούει

ἀγνωστος ἐποίησε, ταῦτα ποιεῖν κάκεινους ἀξιοί, ὥστε ἀντιλαβέσθαι τῆς δεήσεως. Οὐ γὰρ τὸ παρὰ πολλῶν ἀξιοῦσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πρὸς πολλοῦ; τὴν δεήσιν γενέσθαι, φέρεται εἰς τὸ ἀνυσθῆναι τὸ ἀξιοῦμενον. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Καὶ Ἀρχιπῆπ τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν*. Εἰ συστρατιώτης εἶ, καὶ ἐν τούτοις κοινωνεῖν ὀφείλεις. Οὗτος δὲ ἐστὶν Ἀρχιππος, περὶ οὗ γράφων Κολοσσαεῦσιν ἔλεγεν· *Ἐλπαστε Ἀρχιπῆπ, βλέπε τὴν διακορίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς*. Δοκεῖ μοι οὗτος; καὶ εἶναι τῶν ἐν κλήρῳ κατελιγεμένων· ὃν καὶ παραλαμβάνει εἰς τὴν ἐξέλιωσιν, καὶ συστρατιώτην καλεῖ, ὥστε παντὶ τρόπῳ συνάρασθαι. *Καὶ εἰ κατ' οἶκόν σου Ἐκκλησία*. Οὐδὲ δούλου; παρήκην ἐνταῦθα· οἶδος γὰρ πολλάκις καὶ ῥήματα δούλων ἀνατρέψαι δυνάμενα τὸν δεσπότην, καὶ μάλιστα ὅταν ὑπὲρ δούλου ἢ ἀξίωσης ἢ· οἱ δὲ μάλιστα παροξύνοντες, ἴσως ἐκείνο ἦσαν. Οὐ τοίνυν ἀφίησιν αὐτοὺς εἰς φθόνον ἐμπεσεῖν, τῇ προσηγορίᾳ τιμῆσας μετὰ τῶν δεσποτῶν. Ἄλλ' οὐδὲ τὸν δεσπότην ἀγανακτῆσαι συγχωρεῖ. Εἰ μὲν γὰρ ὀνομαστί εἶπεν, ἴσως ἐν ἡγανάκτησεν· εἰ δὲ μὴ ἐμνήσθη, κἄν ἐδυσχέρανεν. Ὅρα οὖν, πῶς συνετῶς εὔρε διὰ τοῦ μνησθῆναι καὶ τούτους τῇ μνήμῃ τιμῆσαι, κίκαλον μὴ πλῆξαι. Τὸ γὰρ τῆς Ἐκκλησίας; ὄνομα οὐκ ἀφίησι τοὺς δεσποτάς ἀγανακτεῖν, εἴ γε συναριθμοῦντο τοῖς οἰκέταις. Καὶ γὰρ ἡ Ἐκκλησία οὐκ οἶδα δεσπότου, οὐκ οἶδεν οἰκέτου διαφορὰν· ἀπὸ κατορθωμάτων καὶ ἀμαρτημάτων τούτων κίκαλον ἠρίξει. Εἰ τοίνυν Ἐκκλησία ἐστὶ, μὴ ἀγανακτεῖ, ἐτι μετὰ σοῦ προσηγορευθῆ ὁ δούλος; *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ δούλος, οὐκ ἐλεύθερος· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*. Εἰς ὑπόμνησιν αὐτὴν ἤνεγκε τῶν οικείων ἀμαρτημάτων, τῆς χάριτος ὑπομνήσας. Ἐννόησον, φησὶν, ὅσα σοι συνεχώρησεν ὁ Θεός, πῶ; χάριτι οὐ ἐσώθης· μίμησαι τὸν Δεσπότην. Ἐπειγεται δὲ αὐτῷ τὴν εἰρήνην· εἰκότως. Τότε γὰρ παραγίνεται καὶ αὐτῇ, ὅταν μιμώμεθα αὐτὸν, ὅταν ἐπιμένῃ ἡ χάρις; ἐπεὶ κάκεινος ὁ δούλος ὁ περὶ τὸν σύνδουλον ἀνηλεῆς γεγονώς, ἕως ὅτε οὐκ ἀπῆτει τὰ ἑκατὸν δηνάρια, καὶ ἡ χάρις; ἔμμενεν ἡ δεσποτική· ἐπειδὴ δὲ ἀπῆτησεν, ἀφῆρέθη καὶ παρεδόθη τοῖς βασιναῖσι.

β'. Ταῦτα δὴ καὶ ἡμεῖς ἐνοοῦντες, οἰκτιρῶμεν ὦμεν, συγγνωμονικοί [776] περὶ τοὺς ἀμαρτάνοντας εἰς ἡμᾶς. Ἐκατὸν δηνάρια ἐστὶν ἐνταῦθα τὰ εἰς ἡμᾶς ἀμαρτήματα, τὰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν παρ' ἡμῶν, μυρία τάλαντα. Ἴστε δὲ, ὅτι καὶ τῇ ποιότητι τῶν προσώπων τὰ ἀμαρτήματα κρίνονται. Ὅσον τι λέγω· Ὁ τὸν ἰδιώτην ὑβρίζας, ἡμαρταν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ὡς ὁ τὸν ἀρχοντα· καὶ μεζῶνως τούτου ὁ τὸν μεζῶνα ἀρχοντα, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ὁ τὸν ἐλάττονα· ὁ δὲ τὸν βασιλέα, πολλῶ πλεον· καὶ ἡ μὲν ὑβρις ἐστὶν ἡ αὐτῇ, τῇ δὲ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μεζῶν γίνεται. Εἰ δὲ ὁ βασιλέα ὑβρίζων, ἀφόρητον ἔχει τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν τοῦ προσώπου ἀξιοκρασίαν, ὁ τὸν Θεὸν ὑβρίζων πόσων ἔσται ὑπεύθυνος ταλάντων; Ὅστε κἄν τὰ αὐτὰ εἰς τὸν Θεὸν ἀμαρτάνωμεν, ἅπασιν εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὐδὲ οὕτω τὸ ἴσον ἐστὶν, ἀλλ' ὅσον μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, τοσοῦτον τῶν ἀμαρτημάτων ἐκείνων καὶ τούτων. Νῦν δὲ καὶ πλείονα εὐρίσκω τὰ ἀμαρτήματα, οὐ τῇ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μεγάλα μόνον γινώμενα, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ φύσει· καὶ φρικτὸς μὲν ὁ λόγος, ὃν μέλλω λέγειν, καὶ φοβερὸς ὄντως, πλην ἀνάγκῃ λεχθῆναι, ἵνα κἄν οὕτως ἡμῶν τὴν διάνοιαν

κατασεῖσθαι καὶ παρασελεῖσθαι, δεκνὸς ὅτι πολλῶ πλεον ἀνθρώπους φοβούμεθα ἢ τὸν Θεόν, καὶ τιμώμεν ἀνθρώπους ἢ τὸν Θεόν. Σκόπει γὰρ· Ὁ μοιχεύων οἶδεν, ὅτι Θεὸς αὐτὸν ὀρᾷ, καὶ τούτου μὲν καταφρονεῖ· ἂν δὲ ἀνθρώπος ἴδῃ, κατέχει τὴν ἐπιθυμίαν. Ὁ τοιούτος οὐχὶ προτιμᾷ ἀνθρώπους μόνον Θεοῦ, οὐχὶ μόνον ὑβρίζει· τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ τὸ πλεον ἄλλο χαλεπότερον, ἐκείνους δεδοικώς, τούτου καταφρονεῖ. Ἄν μὲν γὰρ ἐκείνους ἴδῃ, κατέχει τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας;· μᾶλλον δὲ ποῖαν φλόγα; οὐκ ἔστι φλόξ, ἀλλὰ ὕβρις. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐξῆν γυναῖκα κελῆσθαι, εἰκότως φλόξ τὸ πρᾶγμα ἦν, νυνὶ δὲ ὕβρις; καὶ στρήνος; ἂν μὲν γὰρ ἀνθρώπος ἴδῃ, ἴσταιται τῆς μανίας, τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία; Ἐλαττον φροντίζει. Πάλιν ἕτερος, ὁ κλέπτων σύνουδεν ὅτι ἀρπάξει, καὶ ἀνθρώπους μὲν πειράται ἀπατῆσαι, καὶ ἀπολογεῖται πρὸς τοὺς ἐγκλοῦντας, καὶ σχῆμα περιτίθησι τῇ ἀπολογίᾳ· τὸν δὲ Θεὸν μὴ δυνάμενος πείσαι, οὐ φροντίζει, οὐδὲ αἰδεῖται, οὐδὲ τιμᾷ. Κἄν μὲν ὁ βασιλεὺς κελύσῃ ἀπέχεσθαι τῶν ἐτέρου χρημάτων, μᾶλλον δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ δοῦναι, πάντες; ἐτόμως εἰσφέροντες· τοῦ δὲ Θεοῦ κελύοντος μὴ ἀρπάξαι, μηδὲ τὰ ἐτέρων συνάγειν, οὐκ ἀνεχόμενος. Ὅρᾷ, ὅτι προτιμῶμεν ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ; Φορτικὸν τὸ ῥῆμα καὶ ἐπαχθέει· ἀλλὰ δεῖξατε ὅτι φορτικὸν φεύγετε τὸ ἔργον· εἰ δὲ τὸ ἔργον οὐ δεδοίκατε, πῶς ὑμῖν πιστεῦσαι δύναμαι λέγουσιν, ὅτι τὰ ῥήματα δεδοίκαμεν, καὶ βαρεῖς ἡμᾶς; Ὑμεῖς ἑαυτοὺς τῷ ἔργῳ βαρεῖτε, καὶ οὐδεὶς λόγος; ἐγὼ δὲ ἂν τὰ ῥήματα εἶπω, ὧν ὑμεῖς τὰ πράγματα πράττετε, ἀγανακτεῖτε· καὶ πῶς οὐκ ἄστονον; Γένοιτο ψεύδος εἶναι τὰ παρ' ἐμοῦ [777]. Βούλομαι αὐτὸς λοιδορίαις δόξαν λαβεῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ὡς εἰκὴ καὶ μάτην λοιδορησάμενος ὑμᾶς, ἢ ἰδεῖν ὑπὲρ τοιούτων ἐγκαλουμένους. Οὐ μόνον δὲ αὐτοῦ ἀνθρώπου προτιμᾶτε τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους ἀναγκάζετε. Πολλοὶ πολλοὺς οἰκέτα; ἡνάγκασαν, καὶ παῖδας· οἱ μὲν εἰς γάμους ἐλκυσσαν μὴ βουλομένους, οἱ δὲ ὑπηρετήσασθαι διακονίας ἀτόποις, καὶ ἔρωτι μιανῶ καὶ ἀπαργίαι καὶ πλεονεξίαις καὶ βίαι;· ὥστε διπλοῦν εἶναι τὸ ἐγκλημα, καὶ μηδὲ ἀπὸ τῆς ἀνάγκῃ; δύνασθαι συγγνώμην αὐτοὺς εὐρεῖσθαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἄκων πράττει τὰ πονηρὰ καὶ διὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ ἀρχοντος, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἱκανὴ ἡ ἀπολογία, πλην χαλεπωτέρα γίνεται ἡ ἀμαρτία, ὅταν καὶ ἐκείνους ἀναγκάζει τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν. Ποῖα γὰρ ἂν εἴη τῷ τοιούτῳ συγγνώμη λοιπόν; Ταῦτα εἶπον, οὐκ ἰκαρῆναι βουλόμενος ὑμᾶς, ἀλλὰ δεῖξαι, πόσων ἔσμεν ὀφειλέται τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ Ἰσου τιμῶντες ἀνθρώπων τῷ Θεῷ, ὑβρίζομεν τὸν Θεόν, πολλῶ μᾶλλον, ὅταν προτιμῶμεν ἀνθρώπους. Εἰ δὲ ταῦτα τὰ ἀμαρτήματα τὰ εἰς ἀνθρώπους γινώμενα, εἰς Θεὸν πολλῶ μείζονα δεῖκνυται· πόσῳ μᾶλλον, ὅταν καὶ αὐτῇ ἡ ἀμαρτία τῇ ποιότητι μεζῶν ἢ καὶ χαλεπωτέρα; Ἐξεταζέτω τις ἑαυτὸν, καὶ ὕψεται πάντα δι' ἀνθρώπους ποῖων. Σφόδρα ἂν ἤμεν μακάριοι, εἰ τοσαῦτα διὰ τὸν Θεὸν ἐπράττομεν, ὅσα διὰ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὴν π. τ. τῶν ἀνθρώπων δόξαν καὶ τὸν φόβον καὶ τὴν τιμῆν. Εἰ τοίνυν τοσοῦτων ἔσμεν ὑπεύθυνοι, ὀφείλομεν μετὰ πάσης προθυμίας ἀφιέναι τοῖς ἀδικούσιν ἡμᾶς καὶ πλεονεκτοῦσι, καὶ μὴ μνησικακεῖν. Ὅδός γάρ ἐστι λύσεως ἀμαρτημάτων, οὐ πόνων δεομένη, οὐδὲ δαπάνης χρημάτων, οὐδὲ ἄλλου οὐδένος, ἀλλ' ἀπλῶς προαιρέσεως; οὐκ ἀποδημίαν χρὴ στελεάζειν, οὐκ εἰ; τὴν ὑπεροχὴν ἔλθειν,



*Domino, ut illud impleas (Col. 4. 17).* Videtur mihi hic etiam fuisse ex iis, qui in clerum erant adoptati; quem et assumit ad rogationem, et commilitonem vocat, ut omni modo auxilietur. *Et Ecclesie quæ domi tuæ est.* Neque servos hic prætermisit: noverat enim, sæpe etiam verba servorum immutare posse sententiam domini, et maxime, quando pro servo fiat rogatio: et hi forsitan erant, qui eum maxime [adversus Onesimum] incitabant. Non ergo sinit eos in invidiam incidere, compellatione eos dignatus una cum dominis. Sed neque dominum indignari permittit. Nam si eos nominatim appellasset, forsitan indignatus esset: si vero eorum non meminisset, etiam ægre tulisset. Vide igitur, quam prudenter rationem invenerit qua commemorando et hos mentione dignaretur et illum non offenderet. Nam Ecclesie nomen non sinit dominos indignari, si connumerentur servis. Etenim Ecclesia non novit domini ac servi discrimen; ex recte factis et delictis utrumque discernit. Si igitur Ecclesia est, noli indignari, quod tecum appellatus est servus: *In Christo Jesu enim non est servus, non liber (Gal. 3. 28). Gratia vobis et pax.* In memoriam ipsi revocat peccata sua, dum ipsum gratiæ admonet. Cogita, inquit, quanta tibi remiserit Deus, quomodo tu gratia salvus factus sis: imitare Dominum. Precatur etiam ipsi pacem: merito. Tunc enim et illa obtingit, quando ipsum imitamur, quando manet gratia. Quandoquidem et ille servus, qui erga conservum immisericors erat, quamdiu non repetebat centum illos denarios, etiam gratia Dominica manebat: cum vero repeteret, ablata illa fuit, et ipse traditus fuit tortoribus.

2. Hæc itaque et nos cogitantes, misericordes simus, et faciles ad agnoscendum iis qui in nos peccant. Centum denarii sunt (*Matth. 18*) hic peccata erga nos, nostra autem erga Deum decem millia talentorum. Nostis autem, etiam qualitate personarum peccata judicari. Exempli causa: Qui privatum lædit, peccat, sed non ita, ut qui principem; et magis quam hic peccat, qui majorem principem lædit; non æque autem, qui minorem; et qui regem lædit, multo magis peccat: injuria quidem est eadem, ob dignitatem autem personæ major fit. Si vero qui regem lædit, intolerabili afficitur supplicio propter personæ dignitatem: qui Deum lædit, quot reus erit talentorum? Itaque etiam si eadem in Deum peccemus, quæ in homines, ne sic quidem paria peccata sunt, sed quantum interest inter Deum et homines, tantum inter peccata illa et hæc. Jam vero etiam plura invenio peccata, non quod ob excellentiam personæ magna tantum fiant, sed etiam re ipsa. Et horrendum quidem est quod dicturus sum, et vere terribile, necessario tamen dicendum est, ut vel sic nostram mentem concutiat et commoveat, quo ostenditur, quod multo magis homines timeamus quam Deum, magisque honoremus homines quam Deum. Considera enim: qui adulterium committit, novit quod Deus ipsum videat, et hunc quidem contemnit: sin autem homo videat, continet libidinem. Qui est hujusmodi, is non solum

pluris æstimat homines quam Deum, non solum contumelia afficit Deum, sed etiam, quod multo gravius est, cum illos timeat, hunc contemnit: si enim illos videat, continet flammam libidinis. Quid vero dico flammam? non est flamma, sed petulantia. Si enim non liceret muliere uti, merito flamma res ea esset; nunc vero petulantia et lascivia est: si enim homines videat, desistit ab insanis; Dei vero longanimitatem minus curat. Rursus alius qui furatur, conscius sibi est rapinæ; et homines quidem conatur fallere, et se defendit adversus accusantes, speciemque probabilem defensionis conciliat: Deum vero, quem non potest decipere (a), non curat neque veretur neque honorat. Et si quidem rex jubeat abstinere alterius facultatibus, quin etiam suas dare, omnes prompte conferimus: Deo autem jubente non rapere neque aliorum bona compilare, non paremus. Vides, quod pluris faciamus homines quam Deum? Grave dictu hoc et molestum: at re ipsa ostendite, quod grave sit; fugite hoc opus: si vero opus hoc non horretis, qui vobis credere possunt dicentibus: Verba horremus, et gravas nos? Ipsimet vos opere gravatis, et nihil de eo conquerimini; ego vero quando ea verba dico, quorum vos res agitis, indignamini. Nonne hoc iniquum est? Utinam, quæ dico falsa essent! Malo ipse convicii opinionem habere in illo die, tamquam sine causa et temere conviciatus vobis, quam videre vos de rebus hujusmodi accusari. Non solum autem ipsi homines præfertis Deo, sed etiam alios cogitis. Multi multos servos cogunt et famulos; alii quidem ad nuptias trahunt invitos, alii vero ministeriis pessimis obsequi cogunt, et amori impuro, rapinis, fraudibus et violentiæ. Itaque duplex est crimen, ac ne necessitatis quidem excusatione possunt ipsi veniam invenire. Nam si ipse invitus male facias, propter mandatum principis, omnino ne sic quidem idonea est defensio; verum gravius fit peccatum, quando et illos cogis in eadem incidere. Quæ enim jam venia dari possit homini hujusmodi? Hæc dixi, non quod vos velim condemnare, sed ostendere, quam multorum simus debitores Deo. Nam si etiam cum æquo honoramus hominem ac Deum, injuria afficimus Deum; multo magis, quando magis honoramus homines. Si vero hæc peccata, quæ in homines fiunt, si in Deum fiant, multo majora esse evincuntur: quanto magis, quando etiam ipsum peccatum per se majus est et gravius? Examine quis se ipsum, et videbit, euncta se hominum gratia facere. Valde essemus beati, si tanta propter Deum ageremus, quanta propter homines, et propter hominum existimationem et metum et honorem. Si igitur tot tantisque debitis sumus obstricti, debemus omni alacritate remittere iis, qui

(a) In Græco legitur, *δυναμὸς καίμας*, id est, non valens sibi conciliare, quo sensu verbum *καίμας* usurpatur, cum dicitur *καίμας διασπείρει*, *judices corrumpere*, vel *suas in partes perducere*. Itaque mens Chrysostomi hæc fuisse videtur: Homines quidem conatur fallere; Deum vero, cum sibi conciliare nulloque facto in suas partes perducere possit, spernit, non veretur neque honorat. Hæc in hunc locum notantes Hemsterhusium secuti sumus.

nos lædunt et decipiunt, neque injuriæ meminisse. Ratio enim solutionis peccatorum non laboribus indiget, neque sumptu pecuniarum, neque ullo alio, sed tantummodo animi proposito; non opus est peregrinationem suscipere, non in aliam regionem proficisci, non pericula subire neque labores, sed velle tantum.

3. Quam, dic mihi, veniam habebimus in iis, quæ videntur difficilia, si rem levem et tantum habentem lucrum et tantam utilitatem, et nullum laborem, non facimus? Non potes pecuniam contemnere? non potes insumere tua in egenos? At velle non potes aliquid boni? non remittere te lædenti non potes? Si enim tot tantisque debitis obstrictus non esses, sed tantum Deus præciperet remittere, nonne faciendum esset? nunc autem cum tantis obstrictus sis, non remittis, idque cum scias, te partem repositi eorum, quæ habes ab ipso? Si forte nos ad nostrum veniamus debitorem, ille cognito hoc, colit nos et suscipit et honorat et omnem præstat humanitatem largissime, idque cum a fœnore non absolvatur, sed quod mites nos velit reddere in repetendo mutuo: tu vero cum Deo tam multa debeas, et jubearis remittere, ut ipse iterum accipias, non remittis? cur tandem, quæso? Hei mihi, quanta fruimur benignitate! quanta vero nos utimur malitia! quanto somno! quanta segnitie! quam facilis est virtus, et multam habet utilitatem! quam laboriosa malitia! nos vero rem adeo facilem fugientes, sequimur id quod est plumbo gravius. Hic non corporis robore opus est, non divitiis, non pecuniis, non potentia, non amicitia, non alia re ulla, sed sufficit solum velle, et totum effectum est. Tristitia te quisquam et injuria et probris affecit? at cogita, quod et tu multa talia in alios admittas, etiam in ipsum Dominum, sique remittis et condona: cogita, quod dicas: *Remitte nobis debita nostra sicut et nos remittimus debitoribus nostris* (Matth. 6. 12): cogita quod, nisi remittas, non possis hoc cum fiducia dicere; sin remittas,

quasi debitum hanc rem repetis, non propter rei naturam, sed propter illius qui hoc nobis concessit benignitatem. Et quæ hæc est æqualitas, eum, qui conservis debita remittat, suorum in dominum peccatorum remissionem accipere? attamen fruimur hac tanta benignitate, siquidem dives est in misericordia et miserationibus. Ut vero tibi ostendam, quod etiam absque his, et absque remissione, ex eo solo quod remittas, ipse capias fructum, cogita, qui hujusmodi est, quot habeat amicos, quomodo ubique laudes hujusmodi hominis omnes commemorant dicentes: Bonus vir, facilis reconciliatus, nescit injuriæ meminisse, simul atque vulnus accepit curatus est. Hujusmodi hominis, si in calamitatem quampiam incidat, quis non misereatur? quis non ignoscat peccanti? quis non gratificetur pro aliis roganti? quis non velit amicus esse et servus animi tam boni? Ah, obsecro, omnia hujus rei causa faciamus, non erga amicos, non erga cognatos solum, sed etiam erga servos. *Remittentes enim, inquit, minas, scientes quod et vester Dominus sit in cælis* (Ephes. 6. 9). Si remittamus proximis peccata, remittentur et nobis, si elemosynas præstemus, si humiles simus: nam et hoc aufert peccata. Si enim publicanus, cum tantum dixisset, *Propitius esto mihi peccatori* (Luc. 18. 13), descendit justificatus: multo magis etiam nos, si humiles simus et contriti, poterimus multam benignitatem consequi; si confiteamur nostra peccata, et condemnemus nos ipsos, multum abstergemus sordium. Multæ enim sunt viæ, quæ expurgant. Undique ergo pugnemus contra diabolium. Nihil dixi difficile, nihil grave: remitte ei, qui te offendit, miserere egeni, humilia tuam animam: etiamsi magnus sis peccator, poteris etiam regni particeps fieri, per hæc expurgans ipsa peccata, et abstergens maculam. Utinam autem contingat nos omnes hic emundatos omnibus peccatorum sordibus per confessionem, illic nancisci promissa bona in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri sit gloria, potentia, etc.

## HOMILIA II.

4. *Gratias ago Deo meo semper, mentionem tui faciens in orationibus meis, 5. audiens caritatem tuam, et fidem quam habes erga Dominum Jesum et in omnes sanctos: 6. ut communicatio fidei tuæ efficax fiat in agnitione omnis boni, quod est in vobis in Christo Jesu.*

1. Non statim ab exordio petit gratiam, sed postquam prius virum admiratus est et laudavit propter recte facta, et sui erga ipsum amoris signum ostendit non parvum, quod semper ejus meminerit in orationibus suis, et dixit, omnes refocillari per eum, et omnibus obedire atque obtemperare: tunc etiam illud tandem ponit, maxime cum hac re exorans. Si enim alii consequuntur quæ petunt, multo magis Paulus; si dignus erat qui adipisceretur, si ante alios venisset, multo magis cum post alios veniat, et rem petat non ad ipsum pertinentem, sed pro alio. Deinde, ne videretur hujus tantum gratia scribere, neve

dicat quispiam, quod, nisi Onesimus esset, non scripsisset: vide, quomodo et alias epistolæ causas ponat; primum quidem caritatem ipsius indicans, deinde vero etiam hospitium jubens sibi parari. *Audiens, inquit, caritatem tuam.* Præclarum hoc, et multo majus, quam si præsens vidisset. Constat enim, quod ideo, quoniam ipsa excellens erat, etiam manifesta fuerit facta, et usque ad ipsum pervenerit, cum tamen non parvum intervallum esset Romæ et Phrygiæ: illic enim mihi videtur fuisse ob Archippi mentionem. Celossenses enim in Phrygia sunt, ad quos scribens ait: *Cum lecta fuerit apud vos epistola, facite, ut et in Laodicensium Ecclesia legatur, et Laodicensem ut et vos legatis* (Col. 4. 16). Hæc autem Phrygiæ urbs est. *Oro, inquit, ut societas fidei tuæ efficax sit.* Vides, prius ipsam dare quam accipere, et priusquam beneficium petat, suum exhibere multo majus? *Ut, inquit, societas fidei tuæ efficax sit in agni-*

οὐ κινδύνου; ὑποστῆναι καὶ πόνους, ἀλλὰ θελῆσαι μόνον.

γ'. Ποῖαν, εἰπέ μοι, συγγνώμην ἔξομεν ἐν τοῖς δοκῶσιν εἶναι δυσκόλοις, ὅταν καὶ κοῦφον πρᾶγμα καὶ τοσοῦτον ἔχον κέρδος καὶ τοσαύτην τὴν ὠφέλειαν καὶ οὐδένα πόνον, μὴ πράττωμεν; Οὐ δύνασαι χρημάτων καταφρονῆσαι; οὐ δύνασαι δαπανῆσαι τὰ ἅντα εἰς τοὺς δεομένους; Θελῆσαι οὐ δύνασαι τι ἀγαθόν; ἀφείναι τῷ ἑδικηκότι οὐ δύνασαι; Εἰ γὰρ μὴ τοσοῦτων ὑπεύθυνος ἦς, ἐκέλευσε δὲ μόνον ὁ Θεὸς ἀφείναι, οὐκ ἔδει; νῦν δὲ τοσοῦτων ὑπεύθυνος ὢν, οὐκ ἀφίης; καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅτι ἀφ' ὧν ἔχεις ἐξ αὐτοῦ ἀπαιτῆ; Ἄν μὲν οὖν ἡμεῖς παρ' ὀφειλέτην ἔλωμεν ἡμέτερον, ἐκεῖνος εἰδὼς τοῦτο, θεραπεύει καὶ ὑποδέχεται καὶ τιμὰ καὶ πᾶσαν ἐπιδείκνυται φιλοφροσύνην μετὰ δαψιλείας, καὶ ταῦτα οὐκ ἀπὸ τοῦ δανείσματος διαλυόμενος, ἀλλ' ἡμέρους ἡμᾶς θέλων καταστῆσαι περὶ τὴν ἀπαίτησιν· σὺ δὲ τῷ Θεῷ ὀφείλων τοσαῦτα, καὶ κελυόμενος ἀφείναι, πάλιν ἵνα σὺ λάβῃς, οὐκ ἀφίης; τί δήποτε, παρακαλῶ; Οἴμοι! πόσης μὲν ἀπολαύομεν φιλανθρωπίας; πόσην δὲ ἐπιδεικνύμεθα κακίαν, πῶσον [778] ὑπνον, πόσην κωθεῖαν! πῶς εὐκολον ἠέρετῃ καὶ πολλὴν ἔχον ὠφέλειαν! πῶς ἐργῶδες ἡ κακία! ἡμεῖς δὲ τὸ οὕτως ἑλαφρὸν ἀποφυγόντες διώκομεν τὸ μολύβδου βρῦτερον. Ἐνταῦθα οὐ σώματος ἰσχύος χρεῖα, οὐ πλοῦτος, οὐ χρημάτων, οὐ δυναστείας, οὐ φιλίας, οὐκ ἄλλου οὐδενός, ἀλλ' ἀρκεῖ θελῆσαι μόνον, καὶ τὸ πᾶν ἦνυσται. Ἐλύπησεν ὁ θεῖνα καὶ ὕδρισε καὶ ἐσκαψεν; ἀλλ' ἐνόησον, ὅτι καὶ εὐ πολλὰ τοιαῦτα εἰς ἑτέρους ποιεῖς, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Δεσπότην, καὶ ἀνὴρ καὶ συγχώρησον· ἐνόησον, ὅτι λέγεις· Ἄγερε! ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφείμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν· ἐνόησον, ὅτι ἐὰν μὴ ἀφίης, οὐ δουήσῃ τοῦτο μετὰ παρήσσιας εἰπεῖν· ἂν δὲ ἀφίης, ὀφείλῃ τὸ πρᾶγμα ἀπαιτεῖς, οὐ διὰ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ δεωκότου φιλανθρωπίαν. Καὶ ποῦ ἴσον τὰ εἰς τοὺς ὁμοδούλους ἀφιέντα τῶν εἰς τὴν Δεσπότην ἡμαρτημένων τὴν

ἀφῆσιν λαβεῖν; ἀλλ' ἡμῶς τυγχάνομεν τῆς τοσαύτης φιλανθρωπίας, ἐπειδὴ πλούσιός ἐστιν ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς. Ἴνα δὲ σοι δείξω, ὅτι καὶ χωρὶς τούτων, καὶ χωρὶς τῆς ἀφέσεως, ἀπὸ τοῦ ἀφείναι μόνον σὺ καρπούσαι τὸ κέρδος, ἐνόησον, πόσους ὁ τοιοῦτος ἔχει φίλους, πῶς παταχρὸν ἔγκωμια τοῦ τοιοῦτου ἅπαντες διεξέρχονται λέγοντες· ἀγαθὸς ἀνὴρ, εὐκατάλλακτος, οὐκ οἶδε μνησικαχῆσαι, ἅμα ἐπιλήγη καὶ ἅμα ἰάθη. Τὸν τοιοῦτον περιτάζει τιμὴν περιπεσόντα, τίς οὐκ ἐλεήσει; τίς οὐ συγγνώσεται ἁμαρτόντι; τίς οὐ δώσει χάριν ὑπὲρ ἐτέρων ἀξιούντι; τίς οὐ θελήσει φίλος εἶναι καὶ δοῦλος; ψυχῆς οὕτως ἀγαθῆς; Ναί, παρακαλῶ, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, μὴ πρὸς φίλους, μὴ πρὸς συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς οἰκέτας. Ἀνιέντες γὰρ, φησὶ, τὴν ἀπειλήν, εἰδότες ὅτι καὶ ὑμῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς. Ἄν ἀφίωμεν τοῖς; πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, ἀφεύγεται καὶ ἡμῖν, ἂν ἐλεημοσύνας παρέχομεν, ἂν ταπεινοὶ ὦμεν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀφαιρεῖ ἁμαρτία. Εἰ γὰρ ὁ τελώνης, ἵνα μόνον εἴπῃ, Ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, κοτῆλθε δεδικαιωμένους, πολλῶ μᾶλλον καὶ ἡμεῖς, ἂν ταπεινοὶ ὦμεν καὶ συντηρημένοι, δυνησόμεθα πολλῆς φιλανθρωπίας τυχεῖν· ἂν ὁμολογῶμεν τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα, καὶ καταγινώσκωμεν ἑαυτῶν, τὸ πλεον ἀποσμηζόμεθα τοῦ βύπου. Πολλὰ γὰρ αἱ ὁδοὶ αἱ καθαρεύουσαι. Πάντοθεν τείνου πολεμῶμεν τῷ διαβόλῳ. Οὐδὲν εἶπον δύσκολον, οὐδὲν δυσχερὲς; ἄρες τῷ λελυπτῷ, ἐλέουσον τὸν δεόμενον, ταπεινώσων σου τὴν ψυχὴν· κἴν σφῆδρα ἦ; ἁμαρτωλὸς, δυνήσῃ καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτυχεῖν, διὰ τούτων αὐτὰ ἐκκαθαίρων τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀποσμηχῶν τὴν κηλῖδα. Γένοιτο δὲ, ἡμᾶς πάντας ἐνταῦθα ἀποκαθηραμένους; ἅπαντα τῶν ἁμαρτημάτων τὸν βύπον διὰ τῆς ἐξομολογήσεως, ἐκεῖ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, τὸ κράτος, καὶ τὰ ἐξῆς.

## [779] ΟΜΗΛΙΑ Β'.

*Εὐχριστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε, μυσίαν σου ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἀκούων σου τὴν ἀγάπην καὶ τὴν πίστιν, ἣν ἔχεις πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν καὶ εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, ὅπως ἡ κοινωρία τῆς πίστεώς σου ἐνεργῆς γένηται ἐν ἐπιγνώσει πυντὸς ἀγαθοῦ τοῦ ἐν ἡμῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν.*

α'. Οὐκ εὐθέως ἐκ προσομίμων αἰτεῖ τὴν χάριν, ἀλλὰ πρότερον τὸν ἄνδρα θαυμάσας, καὶ ἐπαινέσας ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀγάπης δείξας τεκμήριον οὐ μικρὸν τὸ διαπαντὸς αὐτοῦ μεμνησθαι ἐν ταῖς προσευχαῖς, καὶ εἰπὼν, ὅτι πολλοὶ ἀναπαύονται πρὸς αὐτὸν, καὶ πᾶσιν ὑπακούει καὶ πεῖθεται· τότε καὶ αὐτὴν τελευταῖον τίθησι, μάλιστα αὐτὸν δυσωπῶν τούτῳ. Εἰ γὰρ ἕτεροι ἐπιτυγχάνουσιν ὧν δέονται, πολλῶ μᾶλλον Παῦλος· εἰ πρὸ τῶν ἄλλων ἐλθὼν ἄξιός ἦν τυχεῖν, πολλῶ μᾶλλον μετὰ τοὺς ἄλλους, καὶ πρᾶγμα αἰτῶν οὐκ εἰς αὐτὸν ἀντήκον, ἀλλ' ὑπὲρ ἐπέ-

ρου. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ τούτου ἐνεκεν γράφειν μόνον, μηδὲ εἴπῃ τις, ὡς Εἰ μὴ Ὀνήσιμος ἦν, οὐκ ἂν ἔγραψας, ὅρα πῶς καὶ ἑτέρας αἰτίας τίθησι τῆς ἐπιστολῆς· πρῶτον μὲν τὴν ἀγάπην αὐτοῦ δηλῶν; ἔπειτα δὲ καὶ ξενίαν κελυόμενος ἐτοιμασθῆναι αὐτῷ. Ἀκούων σου, φησὶ, τὴν ἀγάπην. Θαυμαστὸν τοῦτο, καὶ τοῦ σπρόντος ἰδεῖν τοῦτο πολλῶ μείζον. Ἄθλον γὰρ ὅτι ἐκ τοῦ υπερβάλλουσιν αὐτὴν εἶναι, καὶ διάδοχος γέγονε, καὶ μέχρις αὐτοῦ ἐφθασε· καίτοι γε οὐκ ὀλίγον τὸ μέσον ἦν Ῥώμης καὶ Φρυγίας· ἐκεῖ γὰρ μοι δοκεῖ εἶναι ἀπὸ Ἀρχιππου. Οἱ γὰρ Κολοσσαεῖς τῆς Φρυγίας εἰσὶ, πρὸς οὓς γράξων ἔλεγον, Ὅταν ἀναγνωσθῇ παρ' ὑμῖν ἡ ἐπιστολὴ, κοίησατε ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικείῳ Ἐκκλησίᾳ ἀναγνωσθῇ, καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνωτῶτε. Αὕτη δὲ τῆς Φρυγίας πόλις ἐστίν. Εὐχομαι, φησὶν, ἵνα ἡ κοινωρία τῆς πίστεώς σου ἐνεργῆς γένηται. Ὅρα δὲ πρότερον αὐτὸν διδόντα ἢ λαβεῖν, καὶ πρὶν ἢ τὴν χάριν αἰτή-

σαι, τὴν αὐτοῦ παρέχοντα πολλῶν μείζονα; Ὅπως, φησὶν, ἡ κοινωρία τῆς πίστεώς σου ἐνεργῆς γένηται ἐν ἐπιγνώσει παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ ἐν ὑμῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν. Τουτέστιν, ἵνα πᾶσαν ἀρετὴν ἐπέλθῃς; Ἴνα μὴδὲν ἐλλείψῃθι. Οὕτω γὰρ ἡ πίστις γίνεται ἐνεργῆς, ὅταν ἔργα ἔχη. Χωρὶς γὰρ ἔργων ἡ πίστις νεκρὰ ἐστὶ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡ πίστις σου, ἀλλ', Ἡ κοινωρία τῆς πίστεώς σου, συνάπτων αὐτὸν ἑαυτῷ, καὶ ἐν σώμα δεικνύς, καὶ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν δυσωπῶν. Εἰ κοινωνὸς εἶ, φησὶ, κατὰ τὴν πίστιν, καὶ κατὰ τὰ ἄλλα ὀφείλεις κοινωνεῖν. Χαρὰν γὰρ ἔχομεν καὶ πολλὴν παράκλησιν ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ σου, ὅτι τὰ σπλάγγνα τῶν ἀγίων ἀναπέπναιται διὰ σοῦ, ἀδελφέ. Οὐδὲν οὕτω δυσωπεῖ, ὡς τὸ τὰς ἐτέρων εὐεργεσίας προφέρειν, καὶ μάλιστα ὅταν ἐκείνων [780] αἰδεσιμώτερος ᾖ\*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰ τοῖς ἄλλοις ποιεῖς, πολλῶν μᾶλλον ἐμοί. Ἄλλὰ τὸ αὐτὸ μὲν ἠνέψατο, ἐτέρως δὲ αὐτὸ μεθώδευσεν προσνήστερον. Χαρὰν ἔχομεν· τουτέστι, Σὺ μοι παρῆρσιαν ἔδωκας εἰ τῶν εἰς ἐτέρους γενομένων. Καὶ παράκλησιν. Τουτέστιν, οὐ μόνον ἠδόμεθα, ἀλλὰ καὶ παραμυθούμεθα· μέλος γὰρ ἡμῶν ἐκείνοι. Εἰ τοίνυν τὴν συμφωνίαν τὸσαύτην δεῖ εἶναι, ὡς ἐπὶ ταῖς ἐτέρων ἀναπαύσει τοὺς ἄλλους ἐν θλίψεσιν ὄντας, κἂν μὴ τύχῃσι τινος, εὐφραίνεσθαι δι' ἐκείνους, ὡς ἐνὸς σώματος εὐεργετηθέντος, πολλῶν μᾶλλον εἰ καὶ ἡμᾶς ἀναπαύσεις. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅτι εἰκεις, ὅτι παῖθι, ἀλλὰ καὶ σφοδρότερον καὶ ἐμφαντικώτερον, Ὅτι τὰ σπλάγγνα τῶν ἀγίων, ὡσανεὶ περὶ παιδίου ποθεινοῦ τοῖς πατράσιν ὄντος καὶ ἐπεράστου. Οὕτως ἡ ἀγάπη, ἡ φιλοστοργία δεικνυσὶν αὐτὸν καὶ σφόδρα ἀγαπώμενον παρ' αὐτῶν. Διὸ πολλὴν παρῆρσιαν ἔχων ἐν Χριστῷ ἐπιτάσσει σοὶ τὸ ἀνῆκον. Ὅρα πῶς ἀσφαλίζεται, μὴ τι καὶ τῶν ἀπὸ σφοδρᾶς ἀγάπης λεγομένων πλάξῃ τὴν ἀκροατὴν, ὡς δυσανασχετῆν. Διὰ τοῦτο πρὶν ἢ εἰπεῖν, Ἐπιτάσσει σοι, ἐπειδὴ βαρὺ ἦν, καίτοι γε ἀπὸ ἀγάπης λεγόμενον μᾶλλον ἰκανὸν θεραπεύσαι, ἀλλ' ὁμῶς ἐκ περιουσίας πολλὴν εἰθεταί τὴν διδρῶσιν, εἰπὼν, Παρῆρσιαν ἔχων, ὅπερ μέγαν δεικνύοντος ἦν τὸν Φιλήμονα· τουτέστι, Παρῆρσιαν ἡμῖν ἔδωκας σὺ· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ, Ἐν Χριστῷ, ἐπαγαγὼν, ὅπερ δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι οὐχ ὡς ἐν τῷ κόσμῳ λαμπρότερον, οὐδὲ ὡς δυνατώτερον, ἀλλὰ διὰ τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν Χριστὸν· καὶ τότε ἔθηκε τὸ, Ἐπιτάσσει σοι, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ, Τὸ ἀνῆκον, τουτέστιν, εὐλογον πρᾶγμα. Καὶ ὅρα ἐκ πῶσων αὐτὸ κατασκευάζει. Τοὺς ἄλλους εὐπιστεῖς, φησὶ· καὶ ἐμὲ, καὶ διὰ τὸν Χριστὸν, καὶ ὅτι τὸ πρᾶγμα εὐλογον, καὶ ὅτι ἡ ἀγάπη δίδωσι. Διὸ καὶ ἐπίγει· Διὰ τὴν ἀγάπην μᾶλλον παρακαλῶ. Ὅσανεὶ εἶπεν, Οἶδα μὲν, ὅτι καὶ ἐπιτάττων ἀνώμω μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας, ἀπὸ τῶν προλαβόντων· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴν ὑπὲρ τοῦ πράγματος ποιῶμαι σπουδὴν, παρακαλῶ. Ἀμφοτέρω εἰδείξεν ὁμοῦ, ὅτι καὶ θαρρῆν αὐτῷ (ἐπέταξεν γὰρ), καὶ ὅτι σφόδρα τοῦ πράγματος ἀντιποιεῖται· διὸ παρακαλεῖ. Τοιοῦτος ὢν, φησὶν, ὡς Παῦλος πρεσβύτερος.

β'. Βαβαλ, πόσα δυσωπητικά! Παῦλος, ἀπὸ τῆς ποιότητος τοῦ προσώπου· ἀπὸ τῆς ἡλικίας, ὅτι πρεσβύτης· ἀπὸ τοῦ δικαιότερου πάντων, ὅτι καὶ Δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τίς γὰρ οὐκ ἂν τὸν ἀλλοτῆν, καὶ

\* Lege εἶ.

στεφανίτην ἐδέξατο ὑπὲρ τῶν χειρῶν; τίς ὁρῶν διὰ Χριστὸν δεδεμένος, οὐκ ἂν μυρία ἐχαρίσατο; Τοσοῦτοι δὲ προλάνας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὐδὲ εὐθέως ἐνέβαλε τὸ ἄνομα, ἀλλὰ τὸσαύτην ποιησάμενος ἀίτησιν ἀνάβαλλεται. Ἴστε γὰρ τοὺς θυμούς τῶν δεσποτῶν κατὰ τῶν ἀποδεδρακτόνων οἰκετῶν, καὶ μάλιστα ὅταν μετὰ κλοπῆς τοῦτο ἐργάζωνται, κἂν χρυστοὺς ἔχῃσι δεσπότης, πῶς αὐξεται ἡ ὀργή. Ταύτην οὖν πᾶσι τούτοις προελέανε· καὶ πρότερον πείσας πᾶν ὄνειον ὑπουργῆσαι [781] ἐτοίμως, καὶ παρασκευάσας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν πρὸς πᾶσαν ὑπακοήν, τότε ἐπάγει τὴν δέησιν, καὶ φησὶ· Παρακαλῶ σε· καὶ μετὰ ἐγκωμίων· Περὶ τοῦ ἐμοῦ τέκνου, ὃν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μοι. Πάλιν οἱ δεσμοὶ δυσωπητικαί. Καὶ τότε τὸ ἄνομα· οὐ μόνον γὰρ τὸν θυμὸν ἐσθεβεν, ἀλλὰ καὶ ἡσθήναν πεποίηκεν. Οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν, φησὶ, τέκνον ἐκάλοι, εἰ μὴ σφόδρα ἦν εὐχρηστος. Ὅπερ Τιμόθεον ἐκάλεσα, τοῦτο καὶ τοῦτον. Καὶ πολλοαχὸν τὴν φιλοστοργίαν δεικνύς, ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ὥλλος ἐντρέπει· Δέσμιος αὐτὸν ἐγέννησα, φησὶν. Ὅστε καὶ διὰ τοῦτο ἄλλοις πολλῆς τυχεῖν τῆς τιμῆς, ὅτι ἐν αὐτοῖς τοῖς ἄλλοις ἀπετέχθη, ἐν τοῖς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ πειρασμοῖς. Ὅνῃσιμον, τὸν ποτὲ σοὶ ἀχρηστον. Ὅρα πόση ἡ σύνεσις, πῶς ὁμολογεῖ αὐτοῦ τὸ ἀμάρτημα, καὶ τοῦτω σθενύς αὐτοῦ τὸν θυμὸν. Οἶδα, φησὶν, ὅτι ἀχρηστος ἦν. Νῦν δὲ σοὶ καὶ ἐμοὶ χρήσιμος ἐστίν. Οὐκ εἶπε, Νῦν δὲ σοὶ χρήσιμος ἐστίν, ἵνα μὴ ἐκείνος ἀντείπη, ἀλλὰ καὶ τὸ αὐτοῦ πρόσωπον εἰσήγαγεν, ἵνα ἀξιόπιστοι ὦσιν αἱ ἐλπίδες. Νῦν δὲ σοὶ, φησὶ, καὶ ἐμοὶ εὐχρηστον. Εἰ γὰρ Παῦλῳ χρήσιμος τῷ τὸσαύτην ἀκρίθειαν ἀπαιτοῦντι, πολλῶν μᾶλλον τῷ δεσπότη. Ὅρ Ἐπεμψα πρὸς σέ. Καὶ τοῦτω τῶν θυμῶν ἐσθεσε, τῷ παραδόντι αὐτόν. Μάλιστα γὰρ οἱ δεσπότηαι τότε ὀργίζονται, ὅταν ὑπὲρ ἀπόντων παρακαλῶνται· ὥστε καὶ αὐτῷ τοῦτω μᾶλλον κατεπράυνε. Σὺ δὲ αὐτὸν, τουτέστι, τὰ ἐμὰ σπλάγγνα, προσλαβοῦ. Καὶ πάλιν οὐ γυμνὸν τίθει τὸ ἄνομα, ἀλλὰ μετὰ ῥήματος ἐντρεπτικοῦ, ὃ τοῦ τέκνου θερμότερον ἐστίν. Εἶπε, Τέκνον· εἶπεν, Ἐγέννησα· ὥστε μάλιστα αὐτὸν φιλεῖν εἰκός, ὅτι ἐν πειρασμοῖς αὐτὸν ἔτεκεν. Ὅτι γὰρ περὶ ἐκεῖνα τὰ παιδία μάλιστα ἐκκατόμεθα, δηλόν, ὅταν κινδύνους διαφεύγωμεν, καὶ ἐν αὐτοῖς τέκωμεν· ὡς ὅταν λέγῃ ἡ Γραφή, Οὐαὶδροχαθὴλ· καὶ πάλιν ὅταν καλῇ τὴν Βενιαμὴν ἡ Ραχὴλ, Υἱὸν, φησὶν, ὀδύνης μου. Σὺ δὲ αὐτὸν, φησὶ, τουτέστι, τὰ ἐμὰ σπλάγγνα, προσλαβοῦ. Δεικνυσὶν αὐτοῦ τὴν ἀγάπην τὴν πολλήν. Οὐκ εἶπεν, Ἀπόδεξαι, οὐκ εἶπε, Μὴ ὀργισθῆς, ἀλλὰ, Προσλαβοῦ· τουτέστιν, οὐχὶ συγγνώμης μόνον, ἀλλὰ καὶ τιμῆς ἐστὶν ἄξιος. Διὰ τί; Τέκνον Παύλου γέγονεν. Ὅρ ἐγὼ ἐβουλόμην ὑπὲρ σοῦ κατέχειν, ἵνα διακομῇ μοι ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ Εὐαγγελίου. Ὅρξ, πόσα πρότερον κατασκευάσας, τότε αὐτὸν ἤγαγεν εἰς τὴν τοῦ δεσπότητος τιμὴν; Καὶ ὅρα καὶ τοῦτο μεθ' ὀσης σοφίας· ὅρα κακείνον πόσον ὑπεύθυνον ποιεῖ, καὶ τοῦτον πῶς τιμᾷ. Εὐρες, φησὶν, ὅπως ἀποδῶς τὴν πρὸς ἐμὲ λατιστοργίαν δι' αὐτοῦ. Ἐνταῦθα δεικνυσὶν, ὅτι τὸ αὐτοῦ μᾶλλον ἐσκόπησεν, ἢ τὸ τοῦ παιδός, ὅτι σφόδρα αὐτὸν αἰδεῖται. Χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης, φησὶν, οὐδὲν [782] ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατ' ἀνάγκην τὸ ἀγαθὸν ᾗ σου, ἀλλὰ καὶ ἀ ἐκούσιον. Τοῦτο μάλιστα χαυνοῖ τὴν ἀξιούμενον, ὅταν καὶ πρᾶγματος ὄντος χρητίμου, μετὰ τῆς ἐκείνου γνώμης τίχεται. Δύο γὰρ ἀγαθὰ ἐντεῦθεν γίνεται,

tionem omnium boni, quod in vobis est erga Christum Iesum. Id est, ut omnem virtutem colas, ut nihil deficiat. Sic enim fides sit efficax, si opera habeat. Absque operibus enim fides mortua est (Jac. 2. 26). Neque ait, Fides tua, sed, Societas fidei tuæ, sibi eum adjungens, et unum corpus ipsos esse ostendens, et hac re maxime ipsum exorans. Si socius es, inquit, in fide, etiam in aliis debes socius esse. 7. *Gaudium enim habemus, et multam consolationem super caritate tua, quoniam viscera sanctorum refocillata sunt per te, frater.* Nihil ita permovet, quam si aliorum benefacta commemorares, maxime si ipse sis iis venerabilior. Neque dicit, Si aliis facis, multo magis mihi; sed idem quidem subindicat, alia autem via id aggressus est leuius. *Gaudium habemus;* hoc est, Tu mihi fiduciam dedisti per ea, quæ aliis præstitisti. *Et consolationem:* hoc est, non solum delectamur, sed etiam solatium inde capimus; membra enim nostra illi sunt. Si igitur tantam oportet esse concordiam, ut aliorum refocillationibus alii, qui in afflictionibus sunt, etiamsi nihil consequantur, lætentur propter illos, tamquam uno corpore beneficiis affecto: multo magis lætabimur, si etiam nos refocillares. Neque dicit, Quoniam cedis, quoniam obtemperas, sed multo gravius atque significantius, *Quoniam viscera sanctorum,* quasi de puerulo desiderabili parentibus et amabili. Sic amor et caritas ostendit ipsum vehementer amari ab illis. 8. *Idcirco multam fiduciam habens in Christo præcipiendi tibi quod convenit.* Vide quam caute agat, ne quid etiam eorum, quæ ex magna caritate dicebantur, offenderet lectorem ut graviter ferret. Propterea priusquam diceret, *Præcipiendi tibi,* quia id grave erat, quamquam si ab amore proferatur, potius possit benevolos reddere; attamen ex abundanti multam adhibet correctionem, dicens, *Fiduciam habens,* quo magnum significabat esse Philemonem; hoc est, Tu nobis fiduciam dedisti; neque hoc solum, sed etiam addens, *In Christo,* quo indicat, quod ei præcipere possit, non tamquam qui in mundo clarus aut potens sit, sed propter fidem erga Christum: et tum ponit, *Præcipiendi tibi,* neque hoc solum, sed etiam, *Quod convenit,* id est, rem rationi consentaneam. Et vide quot rationibus id molitur. Aliis bene facis, inquit: etiam mihi benefac, et propter Christum, et quia res est rationi consentanea, et quia caritas dat. Propterea etiam subiungit: 9. *Propter caritatem votius rogo.* Quasi diceret: Novi quidem, quod etiam præcipiens rem efficiam cum magna auctoritate, quia alii talia a te ante jam impetraverunt: verum quia hæc res mihi magnæ curæ est, rogo. Utrumque ostendit simul, et quod confidat ipsi (præcepit enim), et quod vehementer de ea re labore; propterea rogat. *Cum talis sim,* inquit, *ut Paulus senex.*

2. Papæ, quot argumenta moventia! a qualitate personæ, quia Paulus; ab ætate, quia senex; ab eo quod est omnibus æquius, quia etiam *Vinctus Iesu Christi.* Quis enim non hunc athletam et coronatum excipiat supinis manibus? quis videns vinctum pro-

pter Christum, non innumera gratificetur? Cum itaque tot verbis præmollisset ipsius animum, non tamen statim addit nomen, sed tanta usus rogatione differt adhuc. Nostis enim iram dominorum adversus fugitivos servos: et maxime, si cum furto hoc fecerint, etsi mites habent dominos, quomodo crescat ira. Hanc igitur omnibus his præmollivit: et postquam ei prius persuasit, ut omnia, quæcumque illa sint, alacriter subministrat, præparavitque illius animum ad omnem obedientiam, tunc subiungit preces, et dicit: 10. *Rogo te,* idque cum laudibus: *pro meo filio, quem genui in vinculis meis.* Rursus vincula exorandi vim habent. Et tum nomen Onesimum addit: non enim iram solum exstinxit, sed etiam delectationem attulit. Non enim ipsum, inquit, filium vocarem, nisi esset valde utilis. Quo Timotheum nomine appellavi, eodem et hunc. Et cum passim caritatem declarat, tum ex partu tempore eum adhortatur, *Vinctus eum genui,* inquit: ut etiam propterea dignus sit, qui in magno habeatur pretio, quia in ipsis certaminibus est progenitus, in ipsis pro Christo tentationibus. 11. *Onesimum, qui tibi aliquando inutilis erat.* Vide quanta prudentia, quomodo confiteatur ejus peccatum, et hac ratione exstinguat ipsius iram. Novi, inquit, quod inutilis fuerit, *Nunc autem tibi et mihi utilis erit.* Non dixit, Nunc autem tibi utilis erit, ne ille hoc negaret; sed etiam suam personam introduxit, ut certa spes esset: *Nunc vero mihi,* inquit, *et tibi valde utilem.* Si enim Paulo utilis, qui tam exactam requirit diligentiam, multo magis domino. 12. *Quem misi ad te.* Etiam per hoc iram ejus exstinguat, quod eum tradat. Maxime enim domini tunc irascuntur, quando pro absentibus rogantur, ut etiam hoc ipso eum magis mitigarit. *Tu autem ipsum, hoc est, mea viscera, suscipe.* Iterum non nudum ponit nomen, sed cum verbo exhortatorio, quod nomine filii calidius est. Dixit, *Filium;* dixit, *Genui:* ut consentaneum sit, eum maxime amare, quia in tentationibus ipsum genuerat. Constat enim, erga eos liberos nos maxime amore exardescere, quando pericula effugimus, et in illis eos genuimus: et cum Scriptura dicit: *Væ barochabel (a) (1. Reg. 4. 21)!* et rursus quando Rachel vocat Benjamin, *filium dicit doloris mei (Gen. 35. 18).* *Tu vero ipsum,* inquit, *hoc est viscera mea, suscipe.* Ostendit amorem suum maximum. Non dicit, *Recipe;* non dicit, *Ne irascaris;* sed, *Suscipe,* hoc est, non venia, sed honore dignus est. Quare? Filius Pauli factus est. 13. *Quem ego volebam pro te retinere, ut ministraret mihi in vinculis evangelii.* Vides, quam multis ante præparationibus usus, tunc ipsi honorem apud herum conciliavit? Et vide etiam hoc, quanta sapientia hoc agat: vide et

(a) Apparet compositum hoc nomen interpretem existimasse ex פיליוס, et פיליוס tener et forsasse פיליוס dominus. Equidem diu frustra quæsi, quis ille esset Barochabel. Tandem in mentem mihi venit, si forte intelligenda hæc sint de Icabod: cum soleant interdum Græci mire depravare nomina Hebræa. Et plane ita esse deprehendi. Pro Icabod enim 1 Sam. IV, 21, habent LXX interpretes Πιακοπαβελ, unde hoc magis etiam corruptum fluxisse satis constat. RAPHELIUS.

illud, quam obligatum esse demonstrat, et hoc, quam honoret. Invenisti, inquit, quo pacto mihi per illum ministrare possis. Hic ostendit, quod ipsius potius rationem habuerit quam servi, quia valde ipsum veneretur. 14. *Absque tua autem sententia*, inquit, *nilil volui facere, ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed spontaneum*. Hoc maxime emollit illum, qui rogatur, quando et res utilis est, ea ipso volente fit. Duo enim bona hinc nascuntur: et ille lucratur, et hic tutior redditur. Neque dicit, Ne ex necessitate; sed, *Ne velut ex necessitate*. Sciebam enim, inquit, quod etiamsi non fuisses praeamonitus, sed subito rem cognovisses, non indignareris; sed tamen ex abundantia, ne velut ex necessitate. 15. *Forsitan enim propterea separatus fuit ad horam, ut aeternum eum reciperes, non amplius ut servum*. Bene, *Forsitan*, posuit, ut cederet herus. Quia enim ex improbitate facta erat fuga et perversa mente, neque recto consilio, dicit, *Forsitan*. Neque dicit, Propterea fugit, sed, *Propterea separatus fuit*, leniore verbo magis mitigans. Neque dicit, Separavit seipsum; sed, *Separatus fuit*: neque enim hoc ejus fuit consilium, ut ob hanc illamve causam discederet. Quod et Josephus defendens fratres dicit: *Deus me huc misit* (Gen. 45. 5); hoc est, malitia eorum ad bonum usus est. *Propterea separatus fuit*, inquit, *ad horam*. Et tempus contrahit, et peccatum constituitur, et omnia vertit in divinam providentiam. *Ut aeternum ipsum*, inquit, *reciperes*, non in praesenti solum tempore, sed etiam in futuro, ut semper haberes ipsum, non amplius servum, sed praestantiozem servo: servus enim cum maneat, melius affectum eum habebis fratre. Itaque et temporis et qualitatis ratione lucratus es: posthac enim a te non resiliet. *Ut aeternum ipsum*, inquit, *ἀπέχης*, pro, *reciperes*. 16. *Non amplius ut servum, sed plus quam servum, fratrem dilectum, maxime mihi*. Servum amiseras ad parvum tempus, et fratrem invenies in perpetuum, fratrem non tuum solum, sed etiam meum. Illic etiam virtus magna est. Si autem meus frater est, non erubescas etiam tu pro fratre habere. Dum ergo filium appellavit, amorem ostendit; dum autem fratrem, benevolentiam summam et honoris aequalitatem declaravit.

3. Haec non sine causa scripta sunt, sed ne nos domini desperemus de servis, neque vehementer in eos saeviamus, sed discamus ignoscere peccata servis talibus; ne semper asperi simus, ne ob servitatem erubescamus eos etiam socios in omnibus assumere, si sint boni. Si enim Paulus non erubuit etiam filium appellare, et viscera, et fratrem, et dilectum, cur nos erubescamus? Et quid dico Paulus? Pauli Dominus non erubescit nostros servos fratres suos vocare: et nos erubescemus? Vide quam nos honoret: fratres suos vocat nostros servos, et amicos et cohaeredes. Ecce, quo descenderit. Quid ergo nobis faciendum est, ut omnia perfecisse dici possimus? Nihil omnino poterimus facere; sed quocumque humilitatis venerimus, major ejus pars adhuc reliqua est. Considera namque: quidquid tu feceris, erga conservum

facis; tuus autem herus erga tuos servos fecit. Audi et exhorresce: nunquam efferaris propter humilitatem. Fortasse ridetis haec verba, quod humilitas extollat; sed ne miremini: extollit, nisi genuina sit. Quomodo et qua ratione? Quando propterea fit, ut homines eam probent, et non Deus; quando fit, ut quis laudetur et magnos spiritus sumat. Etenim hoc diabolicum est. Sicut enim multi, eo quod non inaniter gloriantur, inaniter gloriantur: ita etiam, eo quod sese humiliter, se extollunt magnum sapiendo. Exempli gratia, venit quis frater, aut etiam servus: recepisti eum, pedes lavisti: statim alte sapis: Feci, inquit, quod nemo fecit, humilitatis munere functus sum. Qui ergo possit quis in humilitate manere? Si meminerit praecepti Christi, quo ait: *Cum omnia feceritis, dicite, Inutiles servi sumus* (Luc. 17. 10); itemque praeceptoris terrarum orbis, dicentis: *Ego meipsum non existimo apprehendisse* (Philipp. 3. 13). Qui sibi ipsi persuadet, quod nihil magni gesserit, quaecumque fecerit, hic solus animo humili esse potest, qui ad finem se pervenisse non existimat. Multi per humilitatem elati fuerunt. Sed ne nobis idem contingere patiamur. Fecisti aliquid humile? noli magnum sapere, alioqui omnia perdidisti. Talis erat Pharisaeus: efferebatur, quia dabat panperibus decimas; et omnia perdebat. Sed non sic publicanus (Luc. 18). Audi Paulum iterum dicentem: *Nullius rei mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum* (1. Cor. 4. 4). Vides, quod non extulerit sese, sed omnibus modis depresserit et humiliarit, idque, cum in summum verticem pervenisset? Tres etiam pueri in igne erant et in media fornace, et quid dicebant? *Peccavimus, inique egimus cum patribus nostris* (Dan. 3. 29. 39). Hoc est cor contritum habere. Propterea poterant dicere: *Sed corde contrito, et spiritu humiliato accepti simus*. Ita et, postquam incidissent in fornacem, valde erant humiles, et magis quam antequam incidissent. Nam postquam viderunt miraculum, quod factum erat, seipsos salute indignos arbitantes, ad humilitatem deducti sunt. Quando enim persuasi sumus, non praeter meritum magna accepisse beneficia, tunc maxime contristamur. Quamquam quod beneficium illi praeter meritum acceperunt? Tradiderunt seipsos in fornacem, captivi abducti fuerunt, cum alii peccassent (adhuc enim juvenes erant), neque murmurabant neque irascebantur, neque dicebant: *Quaeso, quidnam nobis boni inde nascitur, quod servimus Deo? quid profecimus adorantes ipsum? hic impius est, et factus est noster dominus: cum idololatris ab idololatra cruciamur, in captivitatem ducti sumus, patria, libertate, patriis rebus omnibus excidimus, captivi et servi facti sumus, regi barbaro servimus*. Nihil horum dixerunt: quid vero? *Peccavimus, inique egimus; neque pro se, sed pro aliis fundunt preces: Regi insensissimo, inquit, et pessimo tradidisti nos* (Dan. 3. 29. 32). Rursus Daniel secundo in fossam leonum injectus, dicebat: *Recordatus est mei Deus* (Dan. 14. 37). Quidni recordaretur, o Daniel, quando illum glori-

κάκεινος κερδαίνει, καὶ οὗτος ἀσφαλέστερος καθίσταται. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἴνα μὴ κατὰ ἀνάγκην, ἀλλ', **Ὡς κατὰ ἀνάγκην**. Ἦδεν μὲν γὰρ, φησὶν, ὅτι καὶ μὴ μαθὼν, ἀλλὰ ἀθρόον γνοῦς, οὐκ ἂν ἤγανακτήσας, ἀλλ' ὄμως ἐκ πλείονος περιουσίας, ἵνα μὴ ὡς κατὰ ἀνάγκην. **Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς ὦραν, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχῃς, μηκέτι ὡς δούλον.** Καλῶς τὸ, **Τάχα, ἵνα εἴξῃ ὁ δεσπότης**. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ αὐθαθείας γέγονεν ἡ φυγὴ καὶ διεστραμμένης διανοίας, καὶ οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως, λέγει, **Τάχα**. Καὶ οὐκ εἶπε, **Διὰ τοῦτο** ἐφυγεν, ἀλλὰ, **Διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη, εὐφημότερον ὀνόματι μάλλον πραθῶν.** Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐχώρισεν ἑαυτὸν, ἀλλ', **Ἐχωρίσθη**· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ κατασκευάσμα τὸ ἐπὶ τούτῳ ἀναχωρήσας, οὐδὲ ἐπ' ἐκείνῳ. Ὅπερ καὶ Ἰωσήφ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν φησὶν, ὅτι Ὁ Θεὸς ἀπέστειλέ με ἐνταῦθα· τουτέστι, τῇ κακουργίᾳ αὐτῶν εἰς δέον ἐκρήσατο. **Διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη, φησὶ, πρὸς ὦραν.** Καὶ τὸν χρόνον συστήλλει, καὶ τὸ ἀμάρτημα ὀμολογεῖ, καὶ τρέπει τὸ πᾶν εἰς οικονομίαν. **Ἴνα αἰώνιον αὐτὸν, φησὶν, ἀπέχῃς, οὐκ ἐν τῷ παρόντι μόνον καιρῷ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, ἵνα διαπαντὸς ἔχῃς αὐτὸν, οὐκέτι δούλον, ἀλλὰ τιμιώτερον δούλου·** δούλον γὰρ μένοντα εὐνοικώτερον ἔξεις ἀδελφοῦ. Ὡστε καὶ τῷ χρόνῳ κεκέρδακας καὶ τῇ ποιότητι· λοιπὸν γὰρ οὐκ ἀποπρῆθῃσι. **Ἴνα αἰώνιον αὐτὸν, φησὶν, ἀπέχῃς, ἀντὶ τοῦ, Ἄπολάθῃς. Οὐκέτι ὡς δούλον, ἀλλ' ὑπὲρ δούλου, ἀδελφὸν ἀγαπητὸν, μάλιστα ἐμοί.** Δούλον ἀπόλεσας πρὸς ὀλίγον, καὶ ἀδελφὸν εὐρήσεις εἰς τὸ διηνεχῆς, ἀδελφὸν οὐ σὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμόν. Ἐνταῦθα καὶ ἡ ἀρετὴ πολλή. Εἰ δὲ ἐμὸς ἀδελφός, οὐκ ἐπαισχυνθήσῃ καὶ σύ. Διὰ μὲν οὖν τοῦ τέκνου τὴν στοργὴν ἔδειξε, διὰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν εὐνοίαν τὴν πολλὴν καὶ τὴν ἴσoticμίαν.

γ'. Ταῦτα οὐκ ἀπλῶς ἀναγέγραπται, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπογινώσκωμεν τῶν οἰκετῶν οἱ δεσπότηαι, μηδὲ σφόδρα αὐτοῖς ἐπιτιθώμεθα, ἀλλὰ μάθωμεν συγχωρεῖν τὰ ἀμαρτήματα τοῖς οἰκέταις τοῖς τοιοῦτοις, ἵνα μὴ αἰετραχεῖς ὦμεν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς δουλείας ἐπαισχυνώμεθα καὶ κοινωνοῦς αὐτοῦς ἐν πᾶσι λαμβάνειν, ὅταν ὦσιν ἀγαθοί. Εἰ γὰρ Παῦλος οὐκ ἐπαισχυνθῆ καὶ τέκνον καλέσαι, καὶ σπλάγγχων, καὶ ἀδελφῶν, καὶ ἀγαπητῶν, πῶς ἂν ἡμεῖς ἐπαισχυνθῶμεν; Καὶ τί λέγω, Πιλλῶς; ὁ Παῦλος δεσπότης οὐκ ἐπαισχύνεται τοὺς ἡμετέρους δούλους ἀδελφοὺς αὐτοῦ καλεῖν, καὶ ἡμεῖς ἐπαισχυνόμεθα; Ὅρα, πῶς ἡμᾶς τιμᾷ ἀδελφοὺς ἑαυτοῦ καλεῖ τοὺς ἡμετέρους δούλους, καὶ φίλους, καὶ συγκαληρονόμους. Ἰδοὺ ποῦ κατέβη. Τί οὖν ποιήσαντες ἡμεῖς, τὸ πᾶν ἡνωκότες ἐσόμεθα; (Ὁὐδὲν ὄλω; δυνησόμεθα, ἀλλ' ὅπου δ' ἂν ταπεινοφροσύνης ἔλθωμεν, [785] τὸ πλεον αὐτῆς ὑπολέλειπται. Σκόπει γὰρ· Ὅπερ ἂν ποιήσῃς σύ, περὶ τὸν ὀμόδουλον ποιεῖς, ὁ δὲ σὸς δεσπότης περὶ τοὺς σὸς δούλους πεποιήκεν. Ἄκουσον, καὶ φησὶν· Μηδέποτε ἐπαρθῆς ἐπὶ ταπεινοφροσύνη. Τάχα γελάτε τὸ λεγθῆν, εἰ ταπεινοφροσύνη ἐπαίρει· ἀλλὰ μὴ θαυμάσητε· ἐπαίρει, ὅταν μὴ γνησίᾳ ᾖ. Πῶς καὶ τίνι τρόπον; Ὅταν διὰ τὸ ἀποδέξασθαι ἀνθρώπους γέννηται, καὶ οὐχὶ Θεὸν, ὅταν πρὸς τὸ ἐπαινεῖσθαι καὶ μεγαλοφρονεῖν· καὶ γὰρ τοῦτο διαβολικόν. Ὅπερ γὰρ πολλοὶ διὰ τὸ μὴ κενόδοξον· ἐν κενόδοξοῦσιν· οὕτω καὶ διὰ τὸ ταπεινού-

σθαι ἐπαίρονται διὰ τὸ μέγα φρονεῖν. Οἶον, ἦλθέ τις ἀδελφός ἢ καὶ οἰκέτης, προσελάβου αὐτὸν, τοὺς πόδας ἐνψίας, εὐθέως μέγα ἐφρόνησας· Ἐποίησα, λέγεις, ὁ οὐδέεις ἐποίησε, κατῶρθωσα τὴν ταπεινοφροσύνην. Πῶς οὖν ἂν τις ἐν τῇ ταπεινοφροσύνη μῆνοι; Εἰ μνημονεύει τῆς παραγγελίας τοῦ Χριστοῦ τῆς λεγοῦσης· Ὅταν πάντα ποιήσῃς, λέγεις, ὅτι Ἄχρητοι δούλοι ἐσμεν· καὶ πάλιν τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης λέγοντος· Ἐγὼ ἑμαυτὸν οὐ λογιζομαι κατελιγμένος. Ὁ πείσας ἑαυτὸν, ὅτι οὐδὲν μέγα κατῶρθωσεν, ὅσα ἂν ποιήσῃ, οὗτος μόνος ταπεινοφρονεῖν δύναται, ὁ μὴ πρὸς τὸ τέλος ἤκρινονομίζων. Πολλοὶ ἀπὸ ταπεινοφροσύνης ἐπήρθησαν. Ἀλλὰ μὴ ἡμεῖς τοῦτο πάθωμεν. Ἐποίησά· τι ταπεινόν; μὴ φρονήσης μέγα, ἐπεὶ τὸ πᾶν ἀπόλεσας. Τοιοῦτος ἦν ὁ Φαρισαῖος· ἐπήρθη, ἐπειδὴ ἰδίῳ τοῖς πέντησι τὰς δεκάτας, καὶ τὸ πᾶν ἀπόλεσεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ τελώνης οὕτως. Ἄκουε Παύλου πάλιν λέγοντος· Οὐδὲν ἑμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαιώμαι. Ὅρθς, ὅτι οὐκ ἐπήρην αὐτὸν, ἀλλὰ παντοίως συνέτελλε καὶ ἐταπεινῶν, καὶ ταῦτα εἰς τὴν ἄκρην κορυφῆν ἀνεληλυθώς; Καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν πυρὶ ἦσαν, καὶ ἐν λέσῃ τῇ καμίνῳ, καὶ τί ἔλεγον; **Ἠμάρτομεν, ἠνομήσαμεν μετὰ τῶν πατέρων ἡμῶν.** Τοῦτο ἐστι καρδίαν συντετριμμένην ἔχειν. Διὰ τοῦτο ἠδύναντο λέγειν· **Ἄλλ' ἐν καρδίᾳ συντετριμμένη, καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείμεν.** Οὕτω καὶ μετὰ τὸ ἐμπεσεῖν εἰς τὴν κάμινον, σφόδρα ἦσαν τεταπεινωμένοι, καὶ μάλλον ἢ πρὸ τοῦ ἐμπεσεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον τὸ θαῦμα τὸ γενόμενον, ἀναξίους νομίσαντες ἑαυτοὺς τῆς σωτηρίας, εἰς ταπεινοφροσύνην κατηγήθησαν. Ὅταν γὰρ πεισθῶμεν, ὅτι παρ' ἀξίαν μεγάλα εὐηργετημέθα, τότε μάλιστα ἀνωμέμεθα. Καίτοι· τί παρ' ἀξίαν εὐηργετήθησαν ἐκεῖνοι; Ἐξέδωκαν ἑαυτοὺς εἰς κάμινον, ἐξηχμαλωτίσθησαν, ἐτέρων ἀμαρτότων (ἔτι γὰρ νέοι ἦσαν) καὶ οὐκ ἐγόγγυσαν, οὐδὲ ὠργίσθησαν, οὐδὲ εἶπον· Ναί, τί γὰρ ἡμῖν ἀγαθόν, ὅτι δουλεύομεν τῷ Θεῷ; τί ὠφελήσαμεν προσκυνοῦντες αὐτόν; Οὗτος ἀσεβής ἐστι, καὶ γέγονεν ἡμῶν δεσπότης· μετὰ τῶν εἰδωλολατρῶν ὑπὸ τοῦ εἰδωλολάτρου κολαζόμεθα, εἰς αἰχμαλωσίαν ἤχθημεν, πατρίδος ἐξεπέσομεν, ἐλευθερίας, τῶν πατρῶων ἀπάντων, αἰχμάλωτοι καὶ δούλοι γεγόναμεν, βασιλεῖ βαρβάρῳ δουλεύομεν. Οὐδὲν τούτων εἶπον· ἀλλὰ τί; **Ἠμάρτομεν, ἠνομήσαμεν**· καὶ οὐδὲ ὑπὲρ ἑαυτῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἄλλων ποιοῦνται τὴν δέησιν· **Ὅτι βασιλεῖ, φασὶν, ἐχόλιτω καὶ πονηροτάτῳ [784] παρέδωκας ἡμᾶς.** Πάλιν ὁ Δανιὴλ δεύτερον εἰς λάκκον ἐμβεβλημένος, ἔλεγεν· **Ἐμνήσθη μου γὰρ ὁ Θεός.** Διὰ τί οὐκ ἂν ἐμνήσθη, ὦ Δανιὴλ, ὅτε αὐτὸν ἐδόξασας ἐπὶ τοῦ βασιλέως, λέγων· **Καὶ ἐγὼ οὐκ ἐν τῇ σοφίᾳ τῇ οὕσῃ ἐν ἐμοί· ἀλλ' ὅτε ἐνεβλήθη εἰς λάκκον λεόντων διὰ τὸ μὴ ὑπακοῦσαι τῷ πονηροτάτῳ δόγματι ἐκείνῳ, διὰ τί οὐκ ἂν ἐμνήσθη; Δι' αὐτὸ δὴ τοῦτο. Οὐχὶ δι' αὐτὸν ἐμβέβλησαι νῦν; Ναί, φησὶν, ἀλλὰ πολλῶν ὀφειλέτης εἰμί. Εἰ δὲ ἐκεῖνος τοιαῦτα μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, τί ἂν εἴποιμεν λοιπὸν ἡμεῖς; Ἄλλ' ὁ Δαυὶδ ἄκουε τὸ ἐφησὶ· **Καὶ ἐὰν εἴπω μοι· Οὐ τεθέληκά σε, ἰδοὺ ἐγὼ· ποιεῖτω μοι τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ·** καίτοι μυρία ἔχων εἶπεν ἑαυτοῦ κατορθώματα. Καὶ ὁ Ἠλὶ δὲ φησὶ· **Κύριος αὐτός, τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ πεποίησε.****

8'. Τοῦτο δούλων εὐγνωμόνων, μὴ μόνον ἐν ταῖς εὐεργεσίαις, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς κολάσεσι, καὶ ἐν ταῖς τιμωρίαις τὸ πᾶν αὐτῷ παραχωρεῖν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄσπονον, εἰ ἡμεῖς μὲν δεσπότες ἐώμεν τύποντας τοὺς εἰκέτας, εἰδότες ὅτι φείδονται αὐτῶν, ἅτε αὐτῶν θνῶν ἐκείνων, ὃ δὲ θεὸς κολάζων οὐ φείσεται; Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἠνέφατο εἰπών· *Ἐὰν τε ζῶμεν, ἅαν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν.* Οὐ βούλεται αὐτῷ, φησί, τὸν πλοῦτον ἐλαττωθῆναι, οἶδε πῶς κολάζει, οἰκείους κολάζει παῖδας. Οὐδεὶς ἡμῶν μᾶλλον αὐτοῦ φείδεται τοῦ ἐκ τοῦ μὴ θνῶς εἰ; τὸ εἶναι παραγαγόντος ἡμᾶς, τοῦ τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντος, τοῦ βρέχοντος, τοῦ ψυχῆν ἐμπνέοντος, τοῦ τὸν Ἰὶδν αὐτοῦ δεδωκότος ὑπὲρ ἡμῶν. Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, καὶ δι' ὃ πάντα μοι ταῦτα εἰρηται, ταπεινοφρονῶμεν, ὡς χρῆ, μετριάζωμεν, ὡς χρῆ· μὴ ἀφορητῆ ἡμῖν τοῦτο γενέσθω ἐπάρσεως. Ταπεινὸς εἶ, καὶ πάντων ἀνθρώπων ταπεινότερος; μὴ διὰ τοῦτο μέγα φρόνει, μηδὲ ἐτέροις οὐνεῖδε, μὴ ἀπολέσῃς τὸ καύχημα. Διὰ τοῦτο ταπεινοφρονεῖς, ἵνα ἀπονοίας ἀπαλλαγῆς. Ἄν τοῖνον δι' αὐτῆς εἰς ἀπόνοιαν πέσης, κρεῖττον μὴ ταπεινοφρονεῖν. Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος· *Διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατασφραγίσται θάνατον, ἵνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἢ ἁμαρτία διὰ τῆς ἔντολῆς.* Ὅταν εἰς ἔνοιαν ἔλθῃς θαυμάσαι ἑαυτὸν ἐπὶ ταπεινοφροσύνῃ, νόησον τὸν δεσπότην σου, ποῦ κατῆθε, καὶ οὐκέτι θαυμάσῃς αὐτὸν οὐδὲ ἐπαυνέσεις, ἀλλὰ καὶ καταγέλασις σαυτοῦ ὡς οὐδὲν πεποιηκότος. Πάντως ἑαυτὸν ὀφειλέτην εἶναι νόμιζε. Ἄπερ ἂν ποιήσης, ἐκείνην ἀναμνήσκου τὴν παραβολὴν, *Τίς ἐξ ὑμῶν*, φησὶν, *δὲ ἔχει δούλον, μὴ εἰσελθόντι αὐτῷ, Ἀνάσσειν, λέγει; Οὐχὶ λέγω ὑμῖν, ἀλλὰ, Στῆθι, καὶ διακόνει μοι.* Μὴ χάριν ἴσμεν τοῖς οἰκέταις ἡμῶν διακονοῦμενοις ἡμῖν; Οὐδαμῶς. Ἄλλ' ὁ θεὸς ἡμῖν οἶδε χάριν οὐκ αὐτῷ διακονοῦμένοις, ἀλλὰ τὸ ἡμῖν συμφέρον ποιοῖσι. Πλὴν ἀλλὰ μὴ οὕτω διακεῶμεθα, ὡς χάριν εἰδότες αὐτοῦ, ἵνα μᾶλλον εἰδῆ, ἀλλ' ὡς ὀφειλὴν ἐκπληροῦντες· καὶ γὰρ θνῶς ὀφειλὴ τὸ πρᾶγμα, καὶ ὀφειλῆς ἐστὶ πάντα, ἅπερ ἂν πράττωμεν. [785] Εἰ γὰρ ἀργυροῦ παιδᾶς ὠνούμενοι, πάντα ἡμῖν αὐτοὺς ζῆν βουλόμεθα, καὶ ὅσα ἂν ἔχωσιν ἡμῖν ἔχειν, πόσω μᾶλλον ὃ ἐκ τοῦ μὴ θνῶς εἰς τὸ εἶναι παραγαγόν, ὃ μετὰ ταῦτα τιμῆν αἵματι ἡμᾶς πριάμενος; Τιμὴν κατέβαλν ὑπὲρ ἡμῶν, ὅσην οὐδεὶς οὐδὲ ὑπὲρ τέκνου καταβαλεῖν ἂν ἀνάσχοιτο, τὸ αἶμα ἐξέχεε τὸ ἑαυτοῦ. Ἄν οὖν μυρίας ἔχοντες ψυχὰς, ταῦτας πάσας κατα-

θώμεθα, ἄρα τὴν ἴσην ἀποδώσομεν; Οὐδαμῶς. Διὰ τὸ ὅτι αὐτὸς οὐκ ὀφείλων ἡμῖν τοῦτο πεποιήκεν, ἀλλὰ τὸ πᾶν χάριτος γέγονεν, ἡμεῖς δὲ λοιπὸν ὀφειλομεν. Καὶ αὐτὸς θεὸς ἂν, δούλος γέγονεν, καὶ οὐκ ἂν ὑπὸ θάνατον, ὑπὸ τὸν θάνατον γέγονεν ἐν σαρκὶ· ἡμεῖς δὲ, κἂν μὴ ὑπὲρ αὐτοῦ καταθώμεθα τὰς ψυχὰς, τῷ νόμῳ τῆς φύσεως πάντως καταθησόμεθα, καὶ ἔκοντες μικρὸν ὕστερον αὐτῆς ἀποστησόμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν χρημάτων, κἂν μὴ δι' αὐτὸν αὐτὰ δώμεν, διὰ τὴν τῆς τελευτῆς ἀνάγκην ἀποδώσομεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ταπεινοφροσύνης, κἂν μὴ δι' αὐτὸν ταπεινοφρονήσωμεν, διὰ τὰς θλίψεις, διὰ τὰς συμφορὰς, διὰ τὰς δυναστείας ταπεινωθήσομεθα. Ὅρα οὖν, ὅση ἡ χάρις; Οὐκ εἶπε· Τί γὰρ μέγα ποιοῦσιν οἱ μάρτυρες; κἂν μὴ δι' ἐμὲ ἀποθάνωσι, τεθνήσκονταί πάντως· ἀλλὰ πολλὴν αὐτοῖς οἶδε χάριν, ὅτι ἔκοντες ἀποτίθενται ὅπερ ὕστερον ἀπὸ τῆς φύσεως ἄκοντες ἐμελλον. Οὐκ εἶπε· Τί γὰρ μέγα ποιοῦσιν οἱ τὰ χρήματα κενούντες; πάντως αὐτὰ ἀποθήσονται καὶ ἄκοντες, ἀλλὰ πολλὴν καὶ τοῦτο οἶδε χάριν, καὶ οὐκ ἀσυχνεται ἐπὶ πάντων ὁμολογῶν, ὅτι ἐτράφη παρὰ τῶν δούλων ὁ δεσπότης. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δόξα δεσπότη, τὸ οἰκέτας ἔχειν εὐγνώμονας· καὶ τοῦτο δόξα δεσπότη, τὸ οὕτω φιλεῖν αὐτὸν τοὺς δούλους· καὶ τοῦτο δόξα δεσπότη, τὸ οἰκειοῦσθαι τὰ ἐκείνων· καὶ τοῦτο δόξα δεσπότη, τὸ μὴ ἐπαυνέσθαι ἐπὶ πάντων ὁμολογῶν. Αἰδεσθῶμεν τοῖνον τὴν τσαυτὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ, διαθερμανθῶμεν τῷ φίλτρῳ. Κἂν ταπεινὸς ἦ τις, κἂν εὐτελής, ἀκούωμεν δὲ ὅτι φιλεῖ ἡμᾶς, μάλιστα πάντων διαθερμαινόμεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰς τιμὴν αὐτὸν ἄγομεν σφοδρᾶν· καὶ ἡμεῖς φιλοῦμεν, ὃ δὲ δεσπότης ἡμῶν ἡμᾶς φιλεῖ τοσοῦτον, καὶ οὐ διανιστάμεθα; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ οὕτω βέβηθοι γινώμεθα περὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶμεν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, καὶ πάντα κενώσωμεν εἰς τὴν ἀγάπην αὐτοῦ, καὶ ψυχῆν, καὶ χρήματα, καὶ δόξαν, καὶ πᾶν ὅτιοῦν, μετὰ χαρᾶς, μετὰ εὐφροσύνης, μετὰ προθυμίας, μὴ ὡς ἐκείνῳ τι παρόντες, ἀλλ' ὡς ἡμῖν αὐτοῖς. Τοιοῦτος γὰρ τῶν φιλοῦντων ὁ νόμος. Εὐ πάσχειν ἠγοῦνται, ὅταν κακῶς πάσχωσι διὰ τοὺς φιλοῦμένους. Οὕτω τοῖνον καὶ ἡμεῖς διακεῶμεθα περὶ τὸν δεσπότην τὸν ἡμέτερον, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## [786] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Εἰ οὖν ἐμὲ ἔχεις κοινῶν, προσλαβοῦ αὐτὸν ὡς ἐμέ. Εἰ δὲ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ὀφείλει, ἐμοὶ τοῦτο ἐλλόγησι.* Ἐγὼ Παῦλος ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ, ἐμῷ ἀποτίσω, ἵνα μὴ λέγω σοι, ὅτι καὶ συντόν σου προσφείλεις.

α'. Οὐδὲν οὕτω πρᾶγμα παραινέειν οἶδεν, ὡς τὸ μὴ πάντα ἄθρονον αἰτεῖν. Ὅρα γὰρ μετὰ πόσα ἐγκλήματα, μετὰ πόσῃν κατασκευῇ τὴ μέγα τοῦτο ἔθηκε. Μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Τέκνον μου, ὅτι κοινῶνς τοῦ εὐαγγελίου, ὅτι σπλάγγνα, ὅτι ἀδελφὸν αὐτὸν ἀπέχεις, ἵτι ὡς ἀδελφὸν ἔχε, τότε ἐπήγαγεν, Ὡς ἐμέ. Καὶ οὐκ ἠσυχύθη τοῦτο Παῦλος. Ὅ γὰρ μὴ αἰσχυρόμενος; δούλος κληθῆναι τῶν πιστῶν, ἀλλὰ καὶ ὁμολογῶν τοῦτο, πολλῶ μᾶλλον τοῦτο οὐκ ἂν παρητήσατο. Ὅ δὲ λέγει, τοῦτο

ἐστίν· Εἰ τὰ αὐτὰ μοι φρονεῖς, ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς τρέχεις, εἰ φίλον ἤγῃ, προσλαβοῦ αὐτὸν, ὡς ἐμέ. Εἰ δὲ τι ἠδίκησεν. Ὅρα, ποῦ τέθεικε καὶ κότε τὸ ἀδικημα· ὕστερον, μετὰ τὸ πολλὰ ὑπὲρ τούτου προειπεῖν. Ἐπεὶ γὰρ μάλιστα ἡ τῶν χρημάτων ζημία δάκνειν εἴθε τοὺς ἀνθρώπους, ἵνα μηδὲ ὑπὲρ τοῦτων ἐγκαλέσῃ (εἰκὸς γὰρ αὐτὰ καὶ καταγαλῶσθαι)· τότε τοῦτο εἴθησι καὶ φησιν· Εἰ δὲ τι ἠδίκησεν. Οὐκ εἶπεν· Εἰ τι ἐκλεψεν, ἀλλὰ τί; Εἰ τι ἠδίκησεν. Ἄμα καὶ τὸ ἀμάρτημα ὁμολόγησε, καὶ οὐκ ὡς δούλου ἀμάρτημα, ἀλλ' ὡς φίλου πρὸς φίλον, τῷ τῆς ἀδικίας μᾶλλον, ἢ τῷ τῆς κλοπῆς ὀνόματι χρῆσάμενος. Τοῦτο ἐμοὶ ἐλλόγησι, φησὶ· τοῦτέστι, Πρὸς ἐμὲ ἔχε τὴν ὀφειλὴν, ἐγὼ ἀποτίσω. Εἶτα καὶ μετὰ



facisti coram rege, dicens: *Et ego non in sapientia, quæ est in me (Dan. 2. 30)*. Et quando injiciebaris in fossam leonum, quod non obedires pessimo mandato illi, quidni recordaretur? Propter hoc sane ipsum recordatus est. Nonne propter eum nunc injectus faisti? Sane, inquit, sed multorum debitor sum. Quod si illa talia dicit post tantam virtutem, quid jam nos dicamus? Sed David, quid dicat audi: *Et si dixerit mihi, Nolui te, ecce ego, factat mihi quod acceptum est coram se (2. Reg. 15. 25)*; quamquam sua innumera recte facta poterat proferre. Heli etiam dicit: *Dominus ipse est, quod acceptum est coram se faciet (1. Reg. 3. 18)*.

4. Hoc proborum servorum est, non solum inter beneficia, sed etiam in pœnis et cruciatibus omnia ipsi committere. Qui enim non absurdum sit, si nos quidem heros sinamus verberare servos, quod sciamus, eos ipsis parcere, utpote qui ipsorum sint, Deus autem puniens non parceret? Hoc etiam Paulus indicat dicens: *Sive vivimus, sive morimur, Domini sumus (Rom. 14. 8)*. Non vult sibi, inquit, divitias imminui (a); novit quomodo puniat, suos punit servos. Nemo nobis magis parcit quam ille, qui, cum non essemus, nos produxit ut essemus, qui solem oriri facit, qui pluit, qui animam inspirat, qui Filium suum dedit pro nobis. Verum quod dixi, et cujus rei gratia hæc a me omnia dicta sunt, modesti simus, ut decet: ne occasio nobis hoc fiat elationis. Humilis es, et omnibus hominibus humilior? ne propterea altum sapias, neque aliis exprobres, ne perdas gloriam. Propterea humilis es, ut ab arrogantia libereris. Si ergo per ipsam in arrogantiam incidas, melius esset, non humiliter esse. Audi enim Paulum dicentem: *Per bonum mihi operatur mortem, ut fiat supra modum peccans peccatum per præceptum (Rom. 7. 13)*. Quod si in eam cogitationem venias, ut admireris te ipsum ob humilitatem, cogita Dominum tuum quod descenderit, et non amplius admiraberis te ipsum neque laudabis, sed etiam deridebis te ipsum, ut qui nihil feceris. Omnino te ipsum debitorem existima. Quæcumque feceris, illius recordare parabolæ: *Quis ex vobis est, inquit, qui habet servum, num ingresso ipsi dicit, Accumbe? Non, dico vobis, sed, Sta et ministra mihi (Luc. 17. 7)*. Num gratiam habemus servis nostris ministrantibus nobis? Nequaquam. At vero Deus nobis habet gratiam, non ipsi ministrantibus, sed quod nobis expedit facientibus. Verum tamen ne ita simus affecti, tamquam illo gratiam habente, ut magis habeat, sed tamquam debito officio fungentes: nam revera etiam debitum hæc res est, et debita sunt omnia, quæcumque facimus. Nam

(a) Dicit: cum Deus nos in divitiarum ioco habeat, non vult nos gravitate pœnarum opprimi, ne delendis nobis opes suas imminuat.

si, cum servos pecunia emimus; per omnia nobis eos vivere volumus, et, quæcumque habent, nobis habere: quanto magis is qui, cum non essemus, ut essemus nos produxit, qui præterea pretioso sanguine nos redemit? Pretium solvit pro nobis, quantum nemo pro filio quidem solvere sustineret; suum ipsius effudit sanguinem. Si ergo innumeras haberemus animas, easque omnes poneremus, num par redderemus? Nequaquam. Quare? Quia ipse non, eum nobis aliquid deberet, hoc fecit, sed omnia ex gratia facta sunt; nos autem jam illi debitores sumus. Et ipse cum Deus esset, servus factus est, cumque non esset sub morte, morti obnoxius factus est in carne; non vero etiamsi non pro ipso ponamus animas, lege naturæ omnino ponemus, et inviti paulo post ab ipsa abscedemus. Eadem et in pecuniis ratio; etsi non propter ipsum eas demus, propter mortis tamen necessitatem reddemus. Ita et de humilitate sentiendum; etsi non propter ipsum humiles simus, per afflictiones, per calamitates, per potentiorum metum humiliabimur. Vides igitur, quanta sit gratia? Non dicit: Quidnam magni faciunt martyres? etiamsi non propter me moriantur, mox tamen omnino morientur; sed magnam ipsis habet gratiam, quia volentes deponunt, quod postea jure naturæ inviti deponerent. Non dicit: Quidnam magni faciunt qui pecunias largiendo exhauriunt? omnino eas relinquent etiam inviti, verum magnam et his habet gratiam, neque erubescit coram omnibus fateri, quod nutritus fuerit a servis dominus. Etenim et hæc est gloria domini, servos habere gratos; et hæc est gloria domini, sic amare ipsum servos; et hæc est gloria domini, posse illorum bonis uti pro suis; et hæc est gloria domini, non erubescere coram omnibus fateri. Revereamur igitur hanc tantam caritatem Christi, amore ardeamus. Quamvis humilis sit aliquis, quamvis vilis, si tamen audiamus ab eo nos amari, maxime omnium incalescimus erga illum, et in magno eum habemus pretio: et nos eum amamus, Dominus autem noster nos adeo amat, et non excitamur? Ne, quæso, ne ita segnes simus circa salutem animarum nostrarum; sed et diligamus pro viribus nostris, et omnia impendamus in amorem ipsius, et animam et pecunias et gloriam, et alia omnia cum gaudio, cum delectatione, cum atacritate, non quasi illi quid præbentes, sed quasi nobis ipsis. Hæc enim amantium lex. Beneficiis se affici existimant, quando mala patiuntur propter eos, quos amant. Sic igitur et nos simus affecti erga Dominum nostrum, ut et futurorum participes fiamus bonorum, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri sit gloria, cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA III.

17. Si igitur habes me socium, suscipe illum sicut me.  
18. Si quid vero te læsit, aut debet, hoc mihi imputa.  
19. Ego Paulus scripsi mea manu: ego reddam, ut non dicam tibi quod et te ipsum mihi debes.

1. Nulla res adeo exhortari valet, quam non omnia simul petere. Vide enim, post quantas laudes, post quantam præparationem, magnum hoc posuerit. Postquam dixisset, Est filius meus, est socius even-

geli, est viscera, fratrem ipsum recipis, tamquam fratrem habe: tunc addidit, *Tamquam me*. Neque hoc erubuit Paulus. Qui enim non erubescit servus fidelium appellari, sed etiam hoc profitetur, multo magis hoc non recusarit. Quod vero dicit, hoc est: Si eadem tecum sentis, et eandem curris viam, si amicum existimas, suscipe illum tamquam me. *Si vero quid injuste egit*. Vide, ubi posuerit et quando injuriam: postremo, postquam multa de eo dixit. Quia enim maxime pecuniarum jactura mordere solet homines, ut ne de his conqueratur (verisimile enim, eas jam fuisse absumptas), tunc hoc ponit et dicit: *Si vero injuste egit*. Non dicit: Si quid furatus est; sed quid? *Si quid injuste egit*. Simul et delictum confitetur, sed non tamquam servi delictum, sed tamquam amici contra amicum, injustitiæ potius, quam furti nomine usus. *Hoc, inquit, mihi imputa*; hoc est, a me exige debitum, *ego dependam (a)*. Deinde etiam cum spirituali gratia ait: *Ego Paulus scripsi mea manu*; adhortatorie simul hæc scribens et festive, si, cum pro hoc et cautionem exarare Paulus non recusarit, hunc ipse recusaret suscipere. Hoc vehementer et ipsum commovit, et perturbatione liberavit Onesimum. *Et Mea manu, inquit, scripsi*. Nihil est visceribus hisce calidius, nihil diligentius, nihil promptius. Pro uno homine vide quantam agat curam. *Ut ne dicam, inquit, tibi, quod et te ipsum mihi insuper debeas*. Deinde, ne videretur contumelia esse in eum qui rogabatur, si non ausus esset pro furto rogare, et impetrare desperasset: etiam hoc aliquo modo emollit; *Ut ne dicam, inquit, quod etiam te ipsum mihi insuper debeas*; non tua solum, sed etiam te ipsum. Etiam hoc ex amore et secundum amicitiam legem, et quod illi valde consideret (b), dicebat. Vide quam ubique utriusque rei curam agat, et ut magna cum diligentia roget, et ne hoc esset signum parvæ erga illum fiduciam. *Obsecro, frater*. Quid est, *Obsecro, frater*? Suscipe, inquit, illum: hoc enim exterius oportet subaudire. Omittens enim sermonem festivum, iterum ad priora, ad seria venit. Quamquam et hæc seria sunt: quæ enim a sanctis proferuntur, seria ea sunt, etiamsi aliquantum festivo sermone utantur. 20. *Obsecro, frater, ego te fruor in Domino: refocilla mea viscera in Christo*. Hoc est, Domino hoc gratificare, non mihi. *Viscera mea erga te*. 21. *Confisus obedientiæ tuæ scripsi tibi*. Quem lapidem hæc non emollirent? quam feram hæc non emollirent? quam feram hæc non mitigarent, et impellerent ad humanissime suscipiendum? Postquam tantarum virtutum testimonium ei tribuit, non recusat etiam iterum excusatione uti. Non simpliciter dicit, neque præcipiens, neque arrogancia utens, sed, *Confisus obedientiæ tuæ scripsi hæc*. Quod etiam in principio dixerat, *Fiduciam habens*, hoc etiam hic dicit ad obsequendam (sive confirmandam) epistolam. *Sciens*

(a) Verba juris solemnia, cum alter alterius nomen in se recipit, et commutantur debitores. DONÆUS.

(b) Coniectum est excidisse e textu Græco particulam negativam μή, quæ restitui debeat. Tunc in interpretatione legendum esset, et quod illi non valde consideret.

quod etiam ultra quam dico facturus sis. Simul etiam excitavit eum, dum hoc dixit. Nam si nihil aliud, certe puidisset eum ne in tantum quidem facere, cum ita Paulus de ipso existimet, quod etiam supra quam dicat faciat. 22. *Simul autem etiam para mihi hospitium. spero enim, quod per preces vestras donabor vobis*. Et hoc valde confidentis erat; imo magis etiam hoc faciebat pro Onesimo, ne essent negligentes, sed ut scientes, quod omnino reversus auditorus esset ejus statum, omnem injuriæ memoriam abjicerent, magisque benevolos se præberent. Ingens enim erat gratia et auctoritas Pauli præsentis, Pauli post ætatis, Pauli post vinculorum mentionem. Hoc rursus est amoris ipsorum argumentum, quod eos orare dicit, et quod tantum eis tribuit, ut orent pro ipso. Nam etsi nunc in periculis sum, tamen videbitis me, si oretis. 23. *Salutat te Epaphras meus captivitatis socius in Christo Jesu*. Hic a Colossensibus fuerat missus (Col. 4); ut etiam ex hoc constet, Colossis fuisse quoque Philemonem. Captivitatis autem socium eum vocat, ostendens et ipsum in multa esse afflictione. Itaque etsi non propter illum ipsum, propter hunc tamen par erat eum audiri. Qui enim in afflictione est, et sua negligit, ea autem quæ aliorum sunt curat, debet audiri. Præterea etiam adhortatur eum, si civis illius et captivitatis socius ipsi factus est, et una affigitur, hic vero ne quidem pro suo servo rogatus gratiam præstet. Et addit, *Meus captivitatis socius in Christo Jesu*, id est, propter Christum. 24. *Marcus, Aristarchus, Demas, Lucas, adjutores mei*. Cur tandem Lucam ultimum ponit, cum tamen dicat alibi, *Lucas est solus tecum*? Et Demas, inquit, unus erat eorum, qui ipsum reliquerant, et amaverant præsens sæculum (2. Tim. 4. 11. 9). Hæc autem etsi et alibi dicta sunt, tamen indiscussa non oportet prætermitti, neque vulgariter audire aut obiter. Quomodo vero jubet illos salutare eum, qui ipsum reliquerat? nam *Erastus, inquit, mansit Corinthi* (2. Tim. 4. 20). Epaphram quidem, et ut notum ipsis et inæ oriundum addit, et Marcum tamquam et ipsum egregium: cur vero his annumerat Demam? Fortassis postmodum factus est negligentior, quando pericula illa vidit plurima. Lucas itaque, qui ultimus erat, factus est prius. Et ab his quidem eum salutat, adhortans eum vehementius ad obedientiam, et adjutores vocat, etiam hac ratione exstimulans eum ad rogationem. 25. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen*.

2. Voto epistolam clausit. Est autem votum magnum quidem bonum et salutare, et animarum nostrarum custodia: magnum vero, si digna illo agamus, et non indignos nos ipso reddamus. Et tu igitur cum accesseris ad sacerdotem illeque dixerit, Miserebitur tui Deus, fili: ne verbo solum confidas, sed etiam operam adde, fac misericordia dignum. Benedicet tibi Deus, fili, si quidem facias opera benedictionis; benedicet, si miserearis proximi: quæ enim volumus consequi a Deo, hæc prius impertiri proximis debemus; si vero proximos illis defraudamus,

χάριτος τῆς πνευματικῆς· Ἐγὼ Παῦλος Ἐγραψά τῇ ἐμῇ χειρὶ· καὶ ἐντροπετικῶς ἅμα καὶ χαριέντως, εἴ γε ὑπὲρ τούτου καὶ γραμματεῖον ἐκτέλεσαι· Παύλου μὴ παρατιτασμένον, τοῦτον αὐτὸς· παραιτησεται προσλαβεῖν. Τοῦτο σφόδρα καὶ αὐτὸν ἐδουάπησε, καὶ τῆς ἐνοχλήσεως ἀπήλλαξε τὸν Ὀνήσιμον. Καὶ τῇ ἐμῇ χειρὶ, φησὶν, Ἐγραψα. Οὐδὲν τῶν σπλάγγων θερμότερον τούτων, οὐδὲν σπουδαιότερον, οὐδὲν προθυμότερον. Ὑπὲρ ἐνδῶ· ἀνδρὶς δὲρα πόσην ποιεῖται πρόνοιαν. Ἴνα μὴ λέγω, φησὶ, σοί, ὅτι καὶ σεαυτὸν μοι προσοφείλεις. Εἶτα ἵνα μὴ δόξη εἶναι ὕβρις εἰς τὸν ἀξιούμενον, εἴ γε μὴ ἐθάβρησεν ὑπὲρ κλοπῆς ἀξιώσει καὶ τυχεῖν, καὶ τοῦτο πως παραμυθεῖται· Ἴνα μὴ λέγω, φησὶν, ὅτι καὶ σεαυτὸν μοι προσοφείλεις· οὐ τὰ σαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ σαυτὸν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ ἀγάπης καὶ κατὰ τὸν τῆς φιλίας λόγον, καὶ τοῦ σφόδρα θαρβῆν ἦν. Ὅρα πῶς πανταχοῦ ἀμφοτέρων ἐπιμελεῖται, κατὰ τοῦ μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας ἀξιοῦν, καὶ τοῦ μὴ τοῦτο γενέσθαι τεκμήριον τοῦ σφόδρα θαρβῆν αὐτῷ. *Ναί, ἀδελφέ.* Τί ἐστὶ, *Ναί, ἀδελφέ;* Προσλαβοῦ, φησὶν, αὐτόν· τοῦτο γὰρ ἔξωθεν [787] δεῖ προσυπακούειν. Ἄφεις γὰρ τὴν χαριεντισμὸν, πάλιν ἔχεται· τῶν προτέρων, τῶν σπουδαίων. Καίτοι καὶ ταῦτα σπουδαῖα· τὰ γὰρ παρὰ τῶν ἁγίων καὶ αὐτὰ σπουδαῖα, κἴν χαριεντίζονται τι. *Ναί, ἀδελφέ, ἐγὼ σου ὀναίμην ἐν Κυρίῳ· ἀνάγκασόν μου τὰ σπλάγγνα ἐν Χριστῷ.* Τοῦτέστι, τῷ Κυρίῳ δίδω, τὴν χάριν, οὐκ ἔμοι. *Τὰ σπλάγγνα,* τὰ παρὶ σέ. *Πεποιθὼς τῇ ὑπακοῇ σου ἔγραψά σοι.* Ποῖον λίθον ταῦτα οὐκ ἂν ἐμάλαξε; ποῖον θηρίον ταῦτα οὐκ ἂν κατεπράυνε, καὶ παρεσκεύασε γνησίως· προσδέξασθαι; Μετὰ τὸ ἐν κατορθώμασι τηλικούτοις αὐτῷ μαρτυρησαι, οὐ παραιτεῖται καὶ πάλιν ἀπολογεῖσθαι. Οὐχ ἀπλῶς φησιν, οὐδὲ ἐπιτάττων, οὐδὲ ἀυθαδιαζόμενος, ἀλλὰ, *Πεποιθὼς τῇ ὑπακοῇ σου ἔγραψά σοι.* Ὅπερ κατ'ἀρχόμενος εἶπε· *Πυθῆρισαν ἔχω,* τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει εἰς τὸ ἐπισφραγίσαι τὴν ἐπιστολὴν. *Εἰδὼς, ὅτι καὶ ὑπὲρ ὃ λέγω ποιήσεις.* Ἄμα καὶ διήγειρεν εἰπὼν τοῦτο· ἡσχύνθη γὰρ ἂν, εἴ καὶ μῆδεν ἕτερον, τοιαύτην δόξαν· ἔχων παρ' αὐτῷ, ὅτι καὶ ὑπὲρ ὃ λέγει ποιεῖ, μὴ ποιῆσαι τοσοῦτον. Ἄμα δὲ καὶ ἐτοιμασόν μοι ξενίαν· ἐπιλιζῶ γὰρ, ὅτι διὰ τῶν προσευχῶν ὑμῶν χαρισθήσομαι ὑμῖν. Καὶ τοῦτο σφόδρα θαρβύοντος ἦν, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ὑπὲρ Ὀνησίμου, ἵνα μὴ ῥαθυμήσαντες, ἀλλ' εἰδότες, ὅτι πάντως ἐπανελθὼν ἀκούσεται τὰ κατ' αὐτόν, πᾶσαν μνησικακίαν ἐξέλωσι, καὶ χάριν μᾶλλον δώσι. Πολλὴ γὰρ ἦν ἡ χάρις καὶ ἡ τιμὴ Παύλου ἐνδημούντος, Παύλου μετὰ ἡλικίαν, Παύλου μετὰ δεσμούς. Πάλιν τῆς ἀγάπης αὐτῶν τεκμήριον τὸ εὐχεσθαι αὐτοὺς εἰπεῖν, καὶ τοσοῦτον αὐτοῖς δοῦναι, ὡς εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἴ γὰρ καὶ ἐν κινδύνῳ εἰμὶ νῦν, ἀλλ' ὁμως ὅψοσθέ με, ἐκ ἐυχῆσθε· Ἀσπάξεται σε Ἐπαφρᾶς ὁ συναιχμάλωτός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Οὗτος παρὰ Κολοσσαίων ἦν ἀποσταλείς· ὡστε καὶ ἀπὸ τούτου ὄγλον, ὅτι [καί] ἐν Κολοσσαίς ἦν ὁ Φιλῆμων. Συναιχμάλωτον δὲ αὐτὸν καλεῖ, δεικνύς καὶ αὐτὸν ἐν τολλῇ θλίψει. Ὅστε εἰ καὶ μὴ δι' αὐτὸν ἐκείνον, διὰ τοῦτον εἰκόσ ἀκουσθῆναι. Ὁ γὰρ ἐν Ολίφει ὢν, καὶ τὰ αἰτοῦ ἀφείλε, καὶ τὰ τῶν ἄλλων μεριμνῶν, ὄφειλε

ἀκούεσθαι. Καὶ ἄλλως δὲ ἐντρέπει αὐτὸν, εἴ γε ὁ πολίτης ὁ ἐκείνου καὶ συναιχμάλωτος γέγονεν αὐτῷ καὶ συγκακουχεῖται, οὗτος δὲ οὐδὲ χάριν δίδωσιν ὑπὲρ ἰδίου οἰκέτου. Καὶ προσέθηκε· *Συναιχμάλωτός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ,* ἀντὶ τοῦ, διὰ Χριστόν· *Μάρκος, Ἀρίσταρχος, Δημιᾶς, Λουκᾶς, οἱ συναεργόμου.* Τί δὴ τὸν Λουκᾶν τελεωταῖον τίθησι;· καίτοι γέ φησιν ἄλλαχού· *Λουκᾶς ἐστὶ μόνος μετ' ἐμοῦ.* Καὶ Δημιᾶς, φησὶν, εἰς τῶν ἐγκαταλιπόντων αὐτὸν ἦν, καὶ ἀγαπησάντων τὸν νῦν αἰῶνα. Ταῦτα δὲ εἰ καὶ ἐτέρωθι εἴρηται, ἀλλ' ὁμως οὐκ ἀνεξέταστα δεῖ ἀφεῖναι, οὐδὲ ἀπλῶς ἀκούειν οὐδὲ ὡς ἔτυχε. Πῶς δὲ λέγει ἀσπάσασθαι αὐτοὺς τὸν ἐγκαταλιπόντα αὐτόν; Ἐραστός γάρ, φησὶν, *ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ.* Τὸν μὲν οὖν Ἐπαφρᾶν, καὶ ὡς γνώριμον αὐτοῖς καὶ ἐκεῖθεν ὄντα προστίθησι, [788] καὶ Μάρκον ὡς καὶ αὐτὸν θυμαστόν· τί δὲ τούτοις συναριθμεῖ τὸν Δημιᾶν; Ἴσως μετὰ ταῦτα γέγονε ῥαθυμότερος, ὅτε τοὺς κινδύνους εἶδε τοὺς πολλοὺς. Ὁ μέντοι Λουκᾶς ἔσχατος ὢν, ἐγένετο πρῶτος. Καὶ ἀπὸ τούτων δὲ αὐτὸν προσαγορεύει προτρέπων αὐτὸν πλεονεῖα τῆν ὑπακοῆν, καὶ συναεργῶς καλεῖ, καὶ ταύτην δυσωπῶν αὐτόν πρὸς τὴν αἰτησίαν. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν. Ἀμήν.

β. Εὐχῇ τὴν ἐπιστολὴν κατέκλεισεν. Ἡ δὲ εὐχὴ, μέγα μὲν ἀγαθὸν καὶ σωτήριον, καὶ τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων φυλακτήριον· μέγα δὲ, ὅταν ἄξια αὐτῆς πράττωμεν, καὶ μὴ ἀναξίως ἐαυτοὺς κατασκευάζωμεν. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν προσέλθῃς τῷ ἱερῷ, κακείνους εἴπη· Ἐλεήσει σε ὁ Θεός, τέκνον, μὴ τῷ ῥήματι θάρρει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔργα προστίθει· ποιεῖ τὰ ἐλέου ἄξια. Εὐλογῆσαι σε ὁ Θεός, τέκνον, εἰ μὲν ποιεῖς τὰ τῆς εὐλογίας· εὐλογῆσαι, εἰ ἐλεεῖς τὸν πλησίον· ὢν γὰρ βουλόμεθα τυχεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτον πρότερον μεταδίδοναι τοῖς πλησίον ὀφειλομένον· ἂν δὲ τοὺς πλησίον αὐτῶν ἀποστερώμεν, πῶς τυχεῖν αὐτῶν βουλόμεθα; *Μακάριοι,* φησὶν, *οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.* Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τοὺς τοιοῦτους ἐλεοῦσι, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός· τοὺς δὲ μὴ ἐλεοῦντας, οὐκέτι· *Ἀντίλωος γὰρ ἡ κρίσις τῷ μὴ ποιῆσαντι ἐλεοῦν.* Καλὸν τὸ πρᾶγμα ἐλεοῦν· τί οὖν ἐποίησας ἐτέρῳ; Βούλει συγγνωσθῆναι πλημμελιῶν, τί οὖν αὐτὸς οὐ συνένωνς τῷ πεπλημμεληκότι; ἀλλὰ προσέρχη μὲν τῷ Θεῷ βασιλείαν τῶν ἁγίων αἰώνων, αὐτὸς δὲ ἀργύριον αἰτηθῆς οὐκ ἔδωκας· διὰ τοῦτο οὐκ ἐλεοῦμεθα, ἐπειδὴ οὐκ ἐλεοῦμεν. Διὰ τί, φησὶ; καὶ μὴν τοῦτο ἐλέου; ἐστὶ, τὸ τοὺς ἀνελεήμονας ἐλεεῖν. Ὁ γὰρ, τῶν ὧμῶν καὶ ἀπηνῆ, καὶ μυρία τῷ πλησίον ἐνδεικνύμενον κακὰ φιλανθρωπευσάμενος, πῶς ἂν ἐλεῆμων εἴη; Τί οὖν, φησὶ; τὸ λουτρὸν ὡλὲς μωρία ἡμᾶς ἐργασαμένους κακὰ ἔσωσεν; Ἀπῆλαξεν ἐκείνων, οὐχ ἵνα πάλιν αὐτὰ πράττωμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ πράττωμεν. *Εἰ γὰρ ἀπεθάνομεν,* φησὶ, *τῇ ἁμαρτίᾳ πῶς ἐτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ; Τί οὖν; ἀμωρτησόμεθα ὅτι οὐκ ἐσμεν ὑπὸ νόμον; Μὴ γένοιτο.* Διὰ τοῦτο σε ἐκείνων ἀπήλλαξεν, ἵνα μη-

\* Post ἐστιν Coib. interserit, Διὰ τί, παρκαλῶ; Ὁ γὰρ.

κέτι παλινοδρομήσης πρὸς τὴν ἀτιμίαν ἐκείνην. Ἐπεὶ καὶ ἱατροὶ τοὺς πυρέττοντας ἀπαλλάττουσι τῆς φλογός, οὐχ ἵνα τῇ ὑγείᾳ πρὸς κάκωσιν ἀποχρήσωνται καὶ ἀταξίαν (ἐπεὶ βέλτιον νοσεῖν, εἴ γε μέλλοι τις διὰ τοῦτο ὑγιαίνειν, ἵνα πάλιν τῇ κλίνῃ προσηλώσῃ ἑαυτὸν), ἀλλ' ἵνα μαθόντες τὰ ἀπὸ τῆς ἀρρώστιας κακὰ, μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπέσωσιν, ἵνα ἀσφαλέστερον τῆς ὑγείας ἔχωνται, ἵνα πάντα πράττωσι τὰ πρὸς ταύτην συντελοῦντα. Πῶς οὖν ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, φησὶν, εἴ γε μὴ μέλλοι σῶζειν τοὺς καχοὺς; πολλαχοῦ γὰρ καὶ τοῦτο πολλοὺς ἀκούω λέγοντας, ὅτι φιλάνθρωπός [789] ἐστὶ, καὶ πάντως σώσει πάντας. Ἴν' οὖν μὴ μάτην ἑαυτοὺς ἀπατῶμεν (καὶ γὰρ μέμνημαι τοιαύτην τινὰ ὑπόσχεσιν), φέρε τήμερον τὸν λόγον τοῦτον κινήσωμεν. Διελέχθη περὶ γέννησιν πρὸς ἡμᾶς πρώην, καὶ ἀνεβαλόμεν τὸν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας λόγον· σήμερον οὖν αὐτὸν ἀποδοῦναι καλόν. Ὅτι μὲν οὖν ἔσται γέεννα, ἱκανῶς, ὡς ἑμαυτῷ δοκῶ, τάχα ἀπεδείξαμεν, τὸν κατακλυσμὸν εἰς μέσον ἐνεγκόντες, καὶ τὰ πρότερα κακὰ, καὶ εἰπόντες, ὅτι οὐχ οἶδ' ἂν τὸν ἐκεῖνα ποιήσαντα ἀτιμωρήτους ἔδωκε τοὺς νῦν. Εἰ γὰρ τοὺς πρὸ τοῦ νόμου ἁμαρτύντας οὕτως ἐκόλασε, τοὺς μείζονα κακὰ ἐργασαμένους μετὰ τὴν χάριν ἀτιμωρήτους οὐκ ἀφήσει. Ἐζητεῖτο τοῖσιν. Πῶς οὖν ἀγαθός, πῶς δὲ φιλάνθρωπος, εἴ γε κολάζει; καὶ ἀνεβαλόμεθα τὸν λόγον, ὥστε μὴ τῷ πλῆθει καταχῶσαι τὰς ἀκοὰς τὰς ὑμετέρας. Φέρε, τήμερον ἀποδύμεν τὸ χρέος, καὶ δεῖξωμεν, πῶς ἀγαθός ὁ Θεός καὶ κολάζων. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἡμῖν ὁ λόγος οὗτος ἀρμόσειεν ἂν· ὥστε μετὰ σπουδῆς προσέχωμεν· οὐδενὸς δεόμενος ὁ Θεὸς τῶν παρ' ἡμῶν, ἐποίησεν ἡμᾶς. Ὅτι δὲ οὐδενὸς ἔδειτο, ἔδηλωσαν ἐκ τοῦ μετὰ ταῦτα ποιῆσαι. Εἰ γὰρ ἔδειτο, πάλαι ἂν ἐποίησεν· εἰ δὲ καὶ χωρὶς ἡμῶν ἦν αὐτός, ἡμεῖς δὲ ἐν ὑστέροις χρόνοις γεγόναμεν, οὐ δεόμενος ἡμῶν ἐποίησεν ἡμᾶς. Ἐποίησεν οὐρανὸν, γῆν, θάλατταν, πάντα τὰ ὄντα δι' ἡμᾶς. Ταῦτα οὐκ ἀγαθότητος, εἰπέ μοι; Καὶ πολλὰ ἂν τις ἔχοι λέγειν· ἀλλ' ἵνα συντέμνωμεν τὸν λόγον, *Ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.* Τοῦτο οὐκ ἀγαθότητος; Ὁ, φησί. Καὶ γὰρ ποτε πρὸς τινὰ Μαρκωνιστὴν ἔλεγον, Ἄρα οὐκ ἀγαθότητος ταῦτα; καὶ ἐφησεν, Εἰ μὴ τὸν λόγον ἀπῆται τῶν ἁμαρτημάτων, ἀγαθότητος ἦν· εἰ δὲ ἀπαιτεῖ, οὐκ ἀγαθότητος. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οὐ παρέστι νῦν. Φέρε δὲ τὰ τότε λεχθέντα εἰπωμεν, καὶ πλείονα τούτων. Ἐγὼ γὰρ δεῖκνυμι ἐκ περιουσίας, ὅτι εἰ μὴ ἀπῆται λόγον, οὐκ ἀγαθός· ἐπειδὴ δὲ ἀπαιτεῖ διὰ τοῦτο ἀγαθός. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ μὴ ἀπῆται λόγον ἡμᾶς, ἄρα ἂν ἔσθῃ ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος; ἄρα οὐκ ἂν εἰς θηρία ἐξέπέσομεν; Εἰ γὰρ, ἐπικειμένου φόβου καὶ εὐθυνῶν καὶ δικαστηρίων, τοὺς ἰχθύς παρηλάτα-

μεν ἀλλήλους κατεσθίοντες, τοὺς λέοντας καὶ τοὺς λύκους ἀπεκρῦψαμεν τὰ ἀλλήλων ἀρπάζοντες· εἰ μὴ λόγον ἡμᾶς ἀπῆται, καὶ τοῦτο πεπεσμεθα, τῶσης ἂν συγχύσεως καὶ τύρβης ἐπιπλήρωθη ὁ βίος; τίς ἦν ὁ μυθεύμενος λαθύρινθος λοιπὸν πρὸς τὴν ἀταξίαν τὴν κοσμικὴν; οὐκ ἂν εἶδες μυρκίς ἀτοπίας καὶ ἀταξίας; τίς γὰρ ἂν ἠδέσθη πατέρα λοιπὸν; τίς δὲ ἂν ἐφείσατο μητρός; τίς δ' ἂν πᾶσαν ἠδονὴν, πᾶσαν κακίαν παρέλιπε; Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, ἀπὸ μιᾶς οἰκίας μόνης ἐγὼ αἶ [790] πείσαι πειράσομαι. Πῶς; Ἐάν ὑμῶν τῶν ταῦτα ἐρωτῶντων, καὶ οἰκίας ἐχόντων, δῆλον ποιήσω τοῦτοις, ὅτι, κἂν διαφθέρωσιν τὴν δεσποτείαν, καὶ εἰς τὸ σῶμα ἐκείνων ἐνουβρίσωσι, κἂν πάντα ἐκφέρωσι, κἂν τὰ ἄνω κάτω ἐργάσωνται, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτοὺς διαθῶσιν, οὐκ ἀπειλοῦσιν, οὐ κολάζουσιν, οὐ τιμωρῆσονται, οὐδὲ μέχρι ῥημάτων λυπήσουσιν· ἄρα δοκεῖ ταῦτα ἀγαθότητος εἶναι; Ἀλλ' ἐγὼ δεῖκνυμι, ὅτι ὠμότητός ἐστι τῆς ἐσχάτης, οὐ μόνον τῷ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδιά προδίδοσθαι διὰ ταύτης τῆς ἀκαίρου χρηστότητος, ἀλλὰ καὶ τῷ αὐτοὺς ἐκείνους πρὸ τούτων ἀπόλλυσθαι. Καὶ γὰρ μέθυσοι καὶ ἀσελγείς καὶ ἀκόλαστοι καὶ ὕβρισται καὶ πάντων θηρίων ἔσονται ἀλογώτεροι. Τοῦτο οὖν ἀγαθότητος, εἰπέ μοι, εὐγένειαν τῆς ψυχῆς καταπατήσαι, καὶ αὐτοὺς καὶ ἀλλήλους προσαπολέσαι; Ὁρᾷς, ὅτι τὸ εὐθύναι ἀπαιτεῖν τοῦτο ἐστὶ τὸ πολλῆς χρηστότητος ὄν; Καὶ τί λέγω οἰκίας τοὺς προχειρότερον ἐπὶ τὰ ἁμαρτήματα ταῦτα ἐρχομένους; Ἀλλ' ἐχέτω τις υἱούς, καὶ πάντα ἐπιτρέπετω τολμᾶν ἐκείνοισι, καὶ μὴ κολάζετω, τίνος οὖν οὐκ ἔσονται χεῖρους, εἰπέ μοι; Εἶτα ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων τὸ κολάζειν ἀγαθότητος, τὸ δὲ μὴ κολάζειν ὠμότητος, ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐκέτι; Ὅστε ἐπειδὴ ἀγαθός ἐστι, διὰ τοῦτο γέενναν προητοίμασε. Βούλεσθε καὶ ἄλλην εἰπω ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ; Οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς ἀγαθοὺς οὐκ ἀφήσει γενέσθαι καχοὺς. Εἰ γὰρ ἐμελλόν τῶν αὐτῶν τυγχάνειν, πάντες ἂν ἦσαν κακοί· νῦν δὲ οὐ μικρῶς καὶ τοῦτο παραμυθεῖται τοὺς ἀγαθοὺς. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ἐμφρανθήσεται δίκαιος, ὅταν ἰδῇ ἐκδικήσιν ἀσεβοῦς, τὰς χεῖρας αὐτοῦ νίψεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ.* Οὐχ ὑπερηρόμενος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ δεδοικώς μὴ τὰ αὐτὰ πάθῃ, καθαρώτερον τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐργάσεται. Πολλῆς ἄρα τοῦτο κηδεμονίας ἐστὶ. Καὶ, φησὶν· ἀλλ' ἀπειλῆσαι μόνον ἐχρῆν, μὴ μέντοι καὶ κολάσαι. Εἰ κολάζει, καὶ λέγεις, ὅτι ἀπειλὴ τὸ πρῶμά ἐστι καὶ διὰ τοῦτο βραθυμότερος γίνῃ· εἰ δυνως ἀπειλὴ μόνον ἦν, οὐκ ἂν ὑπιώτερος γέγονας; Οἱ Νινευεῖται εἰ ἠδασαν ὅτι ἀπειλὴ μόνον τὸ πρῶγμα ἦν, οὐκ ἂν

<sup>a</sup> Futurum requiritur, οὐκ ἀπειλήσουσιν, οὐ κολάσουσιν.

quomodo consequi ea volumus? *Beati*, inquit, *miseri- cordes, quia ipsi misericordiam consequentur* (*Matth.* 5. 7). Si enim homines talium miserentur, multo magis Deus : eorum autem, qui non miserentur, non item : *Immisericors enim iudicium ei, qui non fecit misericordiam* (*Jac.* 2. 15). Bona res misericordia : cur ergo eandem non præstas alteri? Vis tibi ignosci, quando delinquis? cur ergo ipse non ignoscis ei, qui deliquit? sed accedis ad Deum, regnum cælorum petens, ipse vero pecuniam rogatus non das. Propterea non consequimur misericordiam, quia non miseremur. Quomobrem? dices : atqui istud quoque misericordiæ est, immisericordium misereri. Is, qui crudelem et imitem et innumera proximo inferentem mala, humanitate complectitur, quoniam modo sit misericors? Quid ergo? inquis : nonne lavacrum, cum innumera fecissemus mala, nos salvavit? Liberavit nos illis, non ut iterum ea faciamus, sed ut ne faciamus. Si enim *mortui sumus, inquit, peccato, quomodo posthac vivemus in eo? Quid ergo? Peccabimus, quia non sumus sub lege? Absit* (*Rom.* 6. 2. 15). Propterea te ab illis liberavit, ut ne amplius recurras ad idem peccatum. Si quidem et medici febricitantes liberant ab illo æstu, non ut sanitate ad malitiam abutantur et intemperantiam (siquidem melius est ægrotare, si quis propterea sit sanus futurus, ut lecto afigat seipsum), sed ut experti infirmitatis mala non amplius in eadem incidant, ut diligentius sanitatem curent, ut omnia faciant quæ ad eum conducunt. Quæ est igitur benignitas Dei, inquis, siquidem nolit salvare malos? sæpe enim etiam hoc multos audio dicere : Benignus est, et omnino salvabit omnes. Ne igitur temere nos ipsos decipiamus (etenim meminimus quoque huiusmodi quid me vobis fuisse pollicitum), age hodie hanc disputationem agitemus. Disserui nuper ad vos de gehenna, et distuli sermonem de Dei clementia ; hodie igitur eum persolvere convenit. Quod ergo futura sit gehenna, satis fortasse, ut puto, demonstravimus, diluvio in medium adducto, et prioribus malis, cum diceremus, fieri non posse ut qui illa fecerit, hos qui nunc sunt impunitos sinat. Si enim eos qui ante legem peccarunt, sic punivit, eos qui majora mala perpetrarunt post gratiam, impunitos non dimittet. Quærebatur igitur, quomodo ergo bonus, et quomodo clemens, cum puniat? et distulimus sermonem, ne multitudine obrueremus aures vestras. Age, hodie reddamus debitum, et ostendamus quomodo Deus sit bonus, etiam quando punit. Etenim etiam adversus hæreticos nobis sermo hic usui esse queat : quare diligentius attendamus. Cum nullius rei indigeret Deus, eorum quæ a nobis proficisci possunt, fecit nos : nam quod nullius indiguerit, declaravit eo, quod tanto post fecerit nos. Si enim indiguisset, multo ante fecisset : si vero etiam sine nobis erat idem, nos autem posterioribus temporibus facti sumus : cum nostri non egeret, fecit nos. Fecit cælum, terram, mare, omnia quæ sunt, propter nos. Hæc annon sunt benignitatis, dic mihi? Et multa quidem quis possit dicere ; sed, ut con-

trahamus sermonem, *Oriri facit solem super malos et bonos, pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 33). Hoc annon est benignitatis? Non, inquit. Nam et aliquando ad quemdam Marcionistam dicebam, annon hæc sunt bonitatis? et dicebat, quod si rationem non exigeret peccatorum, bonitatis esset ; si vero exigit, non est bonitatis. Sed ille quidem nunc non adest. Age vero ea, quæ tunc dicta sunt, proferamus, et plura hisce. Ego enim ostendo ex abundanti, nisi exigeret rationem, bonum non esse ; quia vero exigit, propterea bonum esse. Nam, dic mihi, si non exigeret rationem a nobis, num constaret vita humana? annon in bestias degeneraremus? Si enim, imminente metu et rationum reddendarum et iudiciorum, pisces superamus, dum nos invicem devoramus, leones et lupos vincimus, dum alter alterius bona rapimus : nisi rationem a nobis exigeret, et hoc persuasum nobis esset, quanta confusione et turba impleretur vita? qualis jam esset fabulosus ille labyrinthus, cum perturbatione hac ordinis mundana comparatus? nonne videres innumeras iniquitates et perturbationes? quis enim revereretur patrem posthac? quis parceret matri? quis ullam voluptatem, ullam malitiam prætermitteret? Et quod hæc ita se habeant, ab una sola domo ego tibi persuadere conabor. Quid? si servis vestris, qui hæc disputatis et servos habetis, persuaderem quod, etiamsi evertant dominium, et in corpus dominorum injurii sint, etiamsi omnia asportent, etiamsi sursum deorsum misceant omnia, etiamsi hostilia erga dominos committant, non comminaturi sint domini, non puniuri, non ulturi, ne verbis quidem molesti futuri : num viderentur hæc bonitatis esse? At ego ostendo, quod extremæ immanitatis sit, non solum, quia uxor et liberi produntur per hanc intempestivam benignitatem, sed etiam, quia illi ipsi ante hos perduntur. Nam et ebriosi et impudici et petulantes et injuriosi et omnibus bestiis erunt stolidiores. Hoc ergo est bonitatis, dic mihi, nobilitatem animæ conculcare, atque illos et nos ipsos insuper perdere? Vides, quod rationes exigere sit magnæ benignitatis opus? Et quid servos dico promptius ad peccata hæc currere? quin etiam habeat quis filios, et omnia ipsis permittat audere, neque puniat, quo non pessimo homine erunt pejores, dic mihi? Itane apud homines quidem punire erit bonitatis, et non punire crudelitatis, apud Deum vero non item? Itaque quoniam bonus est, propterea gehennam præparavit. Vultis et aliam dicam bonitatem Dei? Non hoc solum est bonitatis, sed etiam, quod bonos non sinit fieri malos. Nam si omnes consequerentur eadem, omnes essent mali ; nunc vero non parum etiam hoc consolatur bonos : audi enim prophetam dicentem : *Lætabitur justus, cum viderit vindictam impii, manus suas lavabit in sanguine peccatoris* (*Psal.* 57. 10). Non lætitia exsultans, absit, sed timens, ne eadem patiatur, vitam suam emendabit. Magnæ ergo curæ hoc est. Ita, inquit ; sed minari tantum oportebat, non vero etiam punire. Si punit et dicit, minas tantum esse, et ideo segnior sis ; si revera tan-

tum minæ essent, nonne negligentior fieres? Ninivitarum si seivissent, minas tantum esse, pœnitentiam non egissent: postquam vero pœnitentiam egerunt, intra verba minas continuerunt. Vis illas tantum minas esse? in tua potestate hæc res est: evade melior, et consistit intra minas; si vero, quod absit, contempseris minas, rem ipsam experieris. Homines ante diluvium viventes si minas timuissent, non pœnas

sustinuissent. Et nos si timuerimus minas, non subibimus pœnas. Neque hoc fiat, sed faxit benignissimus Deus, ut omnes nos hic jam ad meliorem fragem redacti, ineffabilia illa consequamur bona: quibus nos omnes dignos haberi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cura quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## SPURIA.

### MONITUM

Nihil mihi optatius cadere potest, quam cum in germana quædam, nondum typis edita, Joannis Chrysostomi opera incido; ex tanto enim doctore nihil unquam prodiit, quin cum plausu sit excipiendum. Hinc vix verbis exprimere queam quanto gaudio perfusus sim, cum Roma mihi transmissæ fuere undecim homiliæ, quas Constantinopoli, una serie, et intra breve temporis spatium habuerat Chrysostomus, quæ hactenus ignotæ fuerant, neque a scriptoribus historiæ quarti et quinti sæculi memorabantur. In iis quamplurima ad historiæ istius ævi pertinentiâ discimus non memorata hactenus; ita ut a sæculo integro vix quidpiam his æquiparandum ex tenebris emerit.

Hæc a paucis annis ex Græcia in Vaticanam Bibliothecam translata, curantibus D. Petro Maloet tunc sodalitiæ nostri Procuratore Generali, et D. Josepho Avril ejus socio, in usum meum exscripta fuere, et a me Latine conversa in hæc Chrysostomi operum collectione in lucem emittenda sunt. Verum quia commentariorum in Epistolas Pauli cursum non licet intercipere, ad sequentem duodecimum tomum post Homiliæ in Epistolam ad Hebræos, typis edenda transmissa fuere.

Ad calcem vero hujus undecimi Tomi, pro more nostro Spuria quædam subjicimus, quæ a Sævilio, perpetuis licet digna tenebris, in lucem emissa fuerant. Ne quid vero in hac nostra collectione desiderari videretur, ea omnia quæ ille vir doctus et accuratus in lucem emiserat, ad calcem tomorum edere visum fuit. Animadvertit tandem ille vir emunctæ naris, non decere hujusmodi quisquillas orbi litte-

### DE SACRIFICIIS CAINI, DE DONIS ABELIS, ET DE GIGANTIBUS, DE DILUVIO, DE STELLIS, ET DE FATO.

Mater ordinis est continuata series, quæ argumenti conspectum offert, et auditorum mentem sine ulla confusione servat. Ne igitur absistamus a serie; sed et lectiones cursum suum perficiant, et nos historiæ seriem servemus. In præmissis sermonibus ex Spiritu sancti doctrina traditum est, quæ fuerit hominis formatio, qui honor, qui ordo, quæ præfectura data in res creatas. In hæc enim supervenit fraus in paradiso illata, judicium cum examine factum, prolata sed clementer sententia. Hæc sequuntur sunt res Cainum et Abelem spectantes, qui eodem cultu videbantur Deum prosequi, sed diverso affectu illum assumebant. Et hic et ille offerbat; sed alterius oblatio doni solum speciem habebat; alterius vero quem decebat affectum et honorem exhibebat. Hæc sequuta est invidia: pietatem enim semper se-

quitur apud improbos invidia, apud remuneratorem corona. Occisus est Abel primus justitiæ præco, primus pietatis amator et cultor, qui primus veritatem coluit, et cum veritate Deum dilexit et adoravit, qui in multis imitator Christi factus est. Invenio namque sanctum Abelem plurimas Christi imagines referentem. Sicut enim Servator eorum, qui post legem renovati sunt, princeps est et primus justus: sic inter veteres omnes homines princeps justitiæ est Abel. Neque in renovatione humanæ naturæ, ab omnium Domino facta, aliquid prius invenis, quam Dominicum corpus; neque in veteri hominum ordine justitiam invenis, quæ ante Abelem illuxerit. Ille princeps est veterum justorum: hic princeps et novorum justorum et sanctorum qui vere renovantur. Ideo Servator Abelis memoriam fixit ut omnis justitiæ principium.

μετενόησαν ἑπειδὴ δὲ μετενόησαν, μέχρι βημάτων τὴν ἀπειλὴν ἔστησαν. Βούλει αὐτὸ ἀπειλὴν εἶναι; σὺ κύριος εἶ τοῦ πράγματος· γενοῦ βελτίων, καὶ ἴσταται μέχρι τῆς ἀπειλῆς· ἂν δὲ, ὅπερ ἀπειλὴ, καταφρονήσης τῆς ἀπειλῆς, ἤξεις ἐπὶ τὴν πείραν· οἱ πρὸ τοῦ κατακλι-  
σμοῦ α, εἰ τὴν ἀπειλὴν ἔδεισαν, οὐκ ἂν τὴν πείραν ὑ-  
ψείμηναν. Καὶ ἡμεῖς, ἐὰν φοβηθῶμεν τὴν ἀπειλὴν, οὐχ

\* Sic Savil. Legebatnr of τοῦ κατακλισμοῦ.

ὑποστησόμεθα τὴν πείραν· μηδὲ γενοίτο· ἀλλὰ πρά-  
σχοι ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς; πάντας ἡμᾶς ἐντεῦθεν ἤδη  
σωφρονισθέντας, τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἐπιτυχεῖν  
ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ  
φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ  
τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ,  
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## SPURIA.

### IN SPURIA SEQUENTIA.

rario offerre; quamobrem eum jam multas ejusdem farinae homilias protulisset. cæteras quæ in dies emergebant repulit, et quarumdam catalogum et titulos typis mandavit; nec sine lædio memorans illam farraginem Spuriorum quam jam publicaverat. Nos vero, ut jam diximus, spurias omnes homilias quas Savilius Chrysostomi nomine publicavit, ad calcem tomorum emisimus. Cæteras vero quas Savilius rejecit, et alias quas ingenti numero in bibliothecis deteximus, tineis et vermibus rodendas in perpetuum amandamus.

Hanc porro tantam nobis Spuriorum silvam pepererunt, tum scriptores multi nullius pretii et nomi- nis, qui ut scripta orationesque suas venditarent, Chrysostomi, tantæ famæ auctoris, nomen præmit- tebant; tum etiam bibliopœ, qui lucri causa et ut eraptores allicerent, omnia, expuncto etiam scriptorum vocabulo, Joannis Chrysostomi nomine prostare impune curabant. Hinc factum est ut in plurimis Manuscriptorum bibliothecis, Severiani Gabalorum, Theophylacti, aliorumque ignotorum opera Chrysostomi nomen præ se ferant. Ea vero quæ Severiani Gabalorum sunt, quia ille eodem quo Chry- sostomus tempore scribebat, nomine Severiani edidimus: cætera vero, aliis in libris eum auctoris sui nomine typis data, ablegavimus. Ignotorum vero spuria scripta ea tantum quæ Savilius dedit, in finem singulorum tomorum amandamus.

[792] *Εἰς τὰς θυσίας τοῦ Κάιν, καὶ εἰς τὰ δῶρα τοῦ Ἄβελ, καὶ περὶ τῶν Γηγάρτων, καὶ περὶ τοῦ κατακλισμοῦ, καὶ περὶ ἄστρων καὶ εἰμαρμένης.*

Μήτηρ εὐταξίας ἀκολουθία, ὅψιν μὲν καὶ πρόσ-  
ωπον ἔχουσα ταῖς ὑποθέσει, εὐκρινῆ δὲ καὶ ἀσύγχυτον  
φυλάττουσα τὴν τῶν ἀκούοντων διάνοιαν. Μὴ τοίνυν  
ἀπεγόμεθα τῆς ἀκολουθίας, ἀλλὰ καὶ ἀναγνώσεις  
τὸν ἴδιον ἀνυέτωσαν δρόμον, ἡμεῖς δὲ τῆς ἱστορίας  
τὴν ἀκολουθίαν φυλάξωμεν. Ἐν ταῖς προσηγησαμένοις  
λόγοις παρεδίδοτο ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδα-  
σκαλίας, τίς γέγονεν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ, τίς  
ἡ τιμὴ, τίς ἡ τάξις, τίς ἡ τῶν πραγμάτων δοθεῖσα  
ἡγεμονία. Ἦκει γὰρ τούτοις ἡ ἀπάτη ἢ ἐν παραδεί-  
σῳ, ἢ ἐξεσθεῖσα δίκη, ἢ ἐξενεθεῖσα μετὰ φιλα-  
νθρωπίας ἀπόφασις. Τούτοις ἠκολούθησε τὰ κατὰ τὸν  
Καῖν καὶ τὸν Ἄβελ, ὅψιν μὲν τῇ αὐτῇ τὸν Θεὸν τιμᾶν  
ἐπιχειρήσαντων, διαφῶρη δὲ διαθέσει τὴν λειτουρ-  
γίαν ἀναλαβόντων. Προσθήγηκε γὰρ καὶ οὗτος κάκεινος·  
ἀλλὰ τοῦ μὲν σχῆμα μόνον δώρου εἶχεν ἢ προσφορά, τοῦ  
δὲ καὶ τὴν πρόπουσαν διάθεσιν καὶ τιμὴν. Εἶτα ἠκο-  
λοῦθησε φθόνος. Τῇ γὰρ εὐσεβείᾳ ἀκολουθεῖ ἀεὶ παρὰ  
μὲν τῶν κακῶν φθόνος, παρὰ δὲ τοῦ βραβευτοῦ στέφα-  
νος. Ἀνηρέθη ὁ Ἄβελ ὁ πρῶτος τῆς δικαιοσύνης κή-  
ρυξ, ὁ πρῶτος εὐσεβείαν ἀγαπήσας καὶ μεταδιώξας, ὁ  
πρῶτος ἀλήθειαν τιμήσας καὶ μετὰ ἀληθείας τὸν Θεὸν  
ἀγαπήσας καὶ προσκυνήσας, ἐν πολλοῖς μιμητῆς τοῦ  
Χριστοῦ γενόμενος. Εὐρίσχω γὰρ τὸν ἅγιον Ἄβελ πολ-  
λὰς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνας δεξάμενον. Ὅπερ γὰρ ὁ Σωτὴρ,  
τῶν μετὰ τὸν νόμον ἀνακαινιζομένων ἀρχηγὸς καὶ πρῶ-  
τος δίκαιος, οὕτω τῶν ἀρχαίων πάντων ἀνθρώπων ἀρ-  
χηγὸς δικαιοσύνης Ἄβελ. Οὕτως ἐν τῷ ἀνακαινισμῷ τῆς ἀν-

θρωπότητος, ἦν ἀνεκαίνισεν ὁ πάντων Δεσπότης, εὐ-  
ρίσκεις τι τοῦ Δεσποτικοῦ πρῶτον σώματος, οὕτως ἐν τῇ  
πάλαιᾳ τῶν ἀνθρώπων τάξει εὐρίσκεις δικαιοσύνην προ-  
λάμψασαν τοῦ Ἄβελ. Ἐκεῖνος ἀρχηγὸς τῶν παλαιῶν  
δικαίων, καὶ οὗτος ἀρχηγὸς καὶ τῶν νέων δικαίων, καὶ  
τῶν μετὰ ἀληθείας ἀνακαινιζομένων ἁγίων. Διὰ τοῦτο ὁ  
Σωτὴρ ἔπηξε τοῦ Ἄβελ τὴν μνήμην πάσης δικαιοσύνης  
ἀρχῆν. Λέγει γὰρ Ἰουδαίους· Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐκ-  
δικηθήσεται ἐκ τῆς γενεᾶς ταύτης πᾶν αἷμα δικαίων  
ἐκχυρόμενον ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ἀπὸ τοῦ αἵ-  
ματος Ἄβελ τοῦ δικαίου, ἕως τοῦ αἵματος  
Ζαχαρίου, ὃν ἐφρονεύσατε μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ  
τοῦ θυσιαστηρίου. Ἀρχὴν ἔπηξε δικαιοσύνης τὸν  
ἐπιβουλεύμενον μὲν παρὰ ἀνθρώποις, στεφανοῦμενον  
δὲ παρὰ τῷ Θεῷ, τὸν Ἄβελ. Καὶ ὄρα τὸ θαυμαστόν.  
Ἐπειδὴ Ἄβελ πρῶτος δικαιοσύνην συνηγωνίστατο, πρῶ-  
τος ὑπὲρ εὐσεβείας ἠξιώθη παθεῖν. Ἐγένετο Χριστοῦ  
εἰκὼν τοῦ δι' ἀλήθειαν παθόντος, καὶ εὐρέθη καὶ τὸ  
αἷμα τοῦ Ἄβελ πλησιάζον τῷ Δεσποτικῷ αἵματι, καὶ  
πολλῶν ἔχον τὴν ἐγγύτητα διὰ τὴν πίστιν. Οἶόν τὸ αἷμα  
τὸ σωτήριον διδασκαλεῖόν ἐστι πάσης τῆς οἰκουμένης·  
οὐδὲν ἡμᾶς παιδεύει τὴν εὐσέβειαν, ἢ τὸ αἷμα τὸ Δε-  
σποτικὸν, ὡς περ γλώττη, τῇ ἀληθείᾳ κεχορηγόμενον.  
Ἐδόθη καὶ τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ, βοᾶ καὶ τὸ αἷμα τοῦ  
Χριστοῦ. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν βοᾶ ἐντυγχάνον, τοῦτο δὲ  
βοᾶ ἰλασμόν φέρον τῷ κόσμῳ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὸ αἷμα  
τὸ Δεσποτικὸν δίκην σάλπιγγος ἤχησεν εἰς τὰ πέρατα,  
καὶ τὸ αἷμα Ἄβελ ἐνέτυχε τῷ Θεῷ, ὁ Ἀπόστολος μνημο-

·ούσας καὶ τούτου, κάκιστον τοῦ αἵματος, τῆ παρεξέτασι εἰς μείζον ὕψος ἐπῆρε τὸ ἀληθῶς ἀνώτερον αἷμα· λέγει γὰρ· Προσεληλύθαμεν ὄρει Σιών, καὶ πόλει θεοῦ ζώτος, Ἰερουσαλήμ ἐπουρανίω, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει, καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοδόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, καὶ κριτῇ Θεῷ ζῶντι, καὶ πνεύματι ἁγίῳ τετελειωμένῳ, καὶ αἵματι βαπτισμῷ κρείττον λαλοῦντι πρὸς τοῦ "Αβελ. Τὸ μὲν γὰρ λαλεῖ ἐντυγχάνον ὑπὲρ ἀμαρτωλῶν, καὶ ἰλασμὸν φέρων τῷ κόσμῳ. Τὸ γὰρ [93] αἷμα Χριστοῦ ῥαντισμὸς τῆς οἰκουμένης, τὸ αἷμα Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων. Κρείττον, φησὶ, παρὰ τοῦ "Αβελ λαλοῦντι· καθ' ὅσον

τὸ μὲν ἐντυγχάνει, τὸ δὲ συνήγορεῖ. Ἐπιτα πάλιν εἰκὼνα εἶχε τοῦ Δεσποτικοῦ αἵματος τὸ τοῦ "Αβελ κατὰ τούτον τὸν τρόπον· Ὁ "Αδὰμ ἀμαρτήσας ὑπέπεσε τῆ κινήσει τοῦ θανάτου, Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Ἐδέξατο τὴν ἀπόφασιν· "Αβελ δίκαιος γεγονός, καὶ πταίσμασι μὴ ὑποπεσῶν, ἀλλὰ καὶ μαρτυρηθεὶς τῆ θείᾳ ψήφῳ, ἐνεπολιτεύσατο σεμνῶς τῷ βίῳ. Εἶτα ὁ μικρότερος Κάθην ἀνοίξας τὰς πύλας τοῦ θανάτου ἐποίησε κακὴν πάροσον γενέσθαι τῷ θανάτῳ, μᾶλλον δὲ καλήν. (Ὅρα γὰρ τὸ τοῦ Θεοῦ φιλόανθρωπον. Οἱ καταδίκαιοι οὐδέπω ἦσαν τεθυηκότες, οὕτε ὁ "Αδὰμ, οὕτε ἡ Ἐβὰ· ὁ "Αβελ μὴ ἀμαρτήσας πρῶτον ...

*Τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Παρασκευῇ εἰς τὸ ἄγιον πύδος τοῦ Κυρίου.*

Τῆς χθὲς ὑποσχίσεως σήμερον βούλομαι τὸ χρέος πληρῶσαι· ἀγαπητοί. Ζητῶ δὲ τηλικαῦτα τὸν λόγον ἐνθα ἐσπραγίσασμεν· ἐλέγομεν δὲ συμβούλιον ἔλαθον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τοῦ Ἰησοῦ, ὅπως αὐτὸν ἀπολέσῃσι. Καὶ δὴ συναθρόντων αὐτῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἰδοὺ Ἰούδας παρεγένετο πρὸς αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Οἱ δὲ ἀναστάντες μετὰ μηχανῶν καὶ ξύλων ἠκολούθησαν αὐτῷ. Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς σημεῖον λέγων· *Ὅν ἂν φιλήσω, αὐτός ἐστι, κρατήσατε αὐτόν.* Καὶ γενόμενων αὐτῶν ἐπὶ τοῦ τόπου, οὗ ἦν ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ προσελθὼν Ἰούδας κατεφίλησεν αὐτόν, λέγων· *Χαῖρε, Ραββί.* Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· *Ἐταῖρε, ἐφ' ὃ πάρος;* εἰς δὲ ἤλθες, ἀσχοιοῦ. ἢ φίλημα δόλιον, γέμου ἀνομιᾶς καὶ ἀπωλείας! ὦ φίλημα πικρὸν, ζημία ψυχῆς, πρόσδεον γέννησι! Ἡ πόρνη φιλήσασα τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου τὴν ἑαυτῆς ψυχὴν ἀνκαλέσατο ἐκ βορβόρου· καὶ οὗτος φιλήσας, ἐκ τῆς βίβλου τῆς ζωῆς ἀπεχωρίσθη. ἢ γυναικὸς φιλοσοφία! ὦ μαθητὸ ἀσυνεσία! Ἐκείνης καταφιλοσύνης τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, ἔχαIRON ἀγγελοῖ, καὶ τὸν στέφανον αὐτῆς ἠυτέρετον· τούτου δὲ φιλήσαντος, δαίμονες ἔχαIRON, καὶ τὸ σκηνῶν τῆς ἀγχόνης ἐπλεκον. *Χαῖρε, Ραββί.* Ἐκεῖνος χραίρει, ἀλλὰ οὐ πνευθεὶς ἐκ τῆς χαρῆς ἐξεβλήθη. *Χαῖρε, Ραββί, καὶ κατεφίλησεν αὐτόν.* Καὶ κρατήσατε; αὐτὸν ἤγαγον πρὸς Ἄνναν καὶ Καϊάφαν τοὺς ἀρχιερεῖς. Ἐξήτηον δὲ ψευδομαρτυρίαν κατ' αὐτοῦ, καὶ οὐκ εὗρισκον. Τότε ἤγαγον αὐτόν, καὶ ἔστησαν αὐτόν. Ἐπήρωτες δὲ αὐτὸν ὁ Πιλάτος λέγων· *Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;* Ὁ δὲ Κύριος εἰσώπη, κατὰ τὴν γεγραμμένην· *Καὶ ὡσεὶ ἀλιμος, οὐκ ἀνοίγω τὸ στόμα αὐτοῦ.* Πιλάτος ἐκαθέζετο κρίνον, καὶ ὁ μέλλων κρίναι· ζώντας καὶ νεκροὺς παρίστατο, καὶ ὁ ἤλιος τῆς δικαιοσύνης παρίστατο, καὶ ἠνείχετο κρινόμενος τοῖνον ὁ Κύριος ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας. Ὁ δὲ Πιλάτος εἶπε αὐτῶν τὸν πραγμάτων πεισθεὶς, ὅτι διὰ θθόνον παρέδωκεν αὐτόν, λαβὼν ὕδωρ ἀπενίψασθαι τὰς χεῖρας αὐτοῦ, λέγων· *Ἀθῶς εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου· ὑμεῖς θύσατε.* Ὁ δὲ Ἰούδας ἰδὼν δτι κατεκριθῆ, ἀπέδωκε τὰ ἀργύρια τοῖς ἀρχιερεῦσι λέγων· *Ἥμαρτον παραδούς αἷμα ἀθῶον ἀδικῶς. Καὶ βίβλας τὰ ἀργύρια ἐν τῷ γὰρ, ἀπελθὼν ἀπὴρῆξατο.* Καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον· *Ἐπιστρέψετε ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ κορυφῇ αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταβήσεται.* Ὁ δὲ Πιλάτος εἶπε πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Ἐγὼ οὐδεμίαν λέγειν ἐδρῖστω ἐν αὐτῷ· καὶ θέλων αὐτόν ἀπολύσαι λέγει αὐτοῖς· Ἔθο; ὑμῖν ἐστι κατὰ ἑορτὴν ἀπολύσαι ἕνα τῶν κακούργων. Ἀκούσατε οὖν, καὶ ἀπολύσω ὑμῖν ἕνα, ἐν ᾧ οὐδεμίαν αἰτίαν ἐδρῖστω εἰς αὐτόν. Οἱ δὲ φωνάζον τὸν φονέα ἠτήσαντο ἀπολυθῆναι, τὸν δὲ δικαιοῦντα τοὺς ἀσεβεῖς, ἔκραζον, Σταύρωσον. Τότε φραγελλώσας αὐτόν [794] ὁ Πιλάτος παρέδωκεν εἰς τὸ σταυρωθῆναι. Ἐφραγελλώθη ὁ Κύριος, ἵνα ἡμᾶς ἐκ τῶν διαβολικῶν δεσμῶν καὶ μαστίγων ῥύσῃται· στέφανον ἐξ ἀκανθῶν ἐφόρτησεν, ἵνα λύσῃ τὴν καθ' ἡμῶν κατάραν. Ἀκάνθας καὶ φριθίλους ἡ γῆ ἀνατελεῖν ἡμῖν προστάχθη διὰ τὴν παράδασιν· φορεῖ τὸν ἀκάνθινον στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἵνα λύσῃ τὴν καθ' ἡμῶν κατάραν. Ἐσταυρώθη ἐπὶ ξύλου, ἵνα λύσῃ τὴν ἀμαρτίαν τὴν γεννημένην διὰ τοῦ ξύλου. Διὰ γὰρ τοῦ ξύλου ἐξέωσε τὸν "Αδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου ὁ Σατανᾶς, καὶ διὰ ξύλου τὸν ληστήν ὁ Κύριος τοῦ παραδείσου πολίτην ἀνέδειξε. Καὶ τὸ θαυμαστὸν,*

ἀγαπητοί· τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἔπλασε τὸν "Αδὰμ ὁ Κύριος καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τοῦ παραδείσου ἐξεβλήθη α· Διὰ τοῦτο ὁ Κύριος καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τὸν παράδεισον ἤνοιξε, καὶ τὸν ληστὴν εἰσήγαγε. Δειλιδὸν "Αδὰμ ἐξεβλήθη ἐκ τοῦ παραδείσου παρακούσας τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου· δειλιδὸν ὁ ληστής ὑπακούσας τῆς φωνῆς τοῦ Δεσπότη, εἰσήχθη εἰς τὸν παράδεισον. Ὅτε οὖν εἶδεν ὁ διάβολος ὅτι πάντα κατ' οἰκονομίαν ἐγένετο, καὶ τὰ σημεῖα τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γενόμενα, τὸν ἥλων σκιστίζομενον, τὴν γῆν σεισμένην, τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ῥηγνύμενον, τὰς πέτρας σχιζομένας, καὶ αὐτόν ἐμπνεύζομενον, ἔφυγε πρὸς τὸν ἄδην, καὶ λέγει αὐτῷ· Οἶμαι μοι τὴν ταλαιπώριαν, ἐνεπαίχθη; βοήθησόν μου τῇ ταπεινότητι· κλεισώμεν τὰς θύρας, μὴ εἰσέλθῃ ὡδε· ἀσφάλισαι τοῖς μοχλοῖς, καὶ ὅλη τῇ δυνάμει ἀντιστοίμην, ὡστε μὴ δέξασθαι αὐτόν. Ἐδράμων οὖν ὁ ἄδης, καὶ ἀπέκλεισε τὰς θύρας, τοὺς μοχλοὺς τοὺς σιδηροῦς ἤσφαλίσαστο. Καὶ ἰδοὺ ὁ Κύριος ἐρχεται ἐπὶ τὸν ἄδην, καταδικῶν τὸν διάβολον, καὶ αὐ ἀνάμει προστρέχει. Καὶ ἰδοὺ αὶ πύλαι κεκλεισμέναι, καὶ ἐφώνησαν αὐ ἀνάμει; λέγουσαι· *Ἄρατα πύλας, οἱ ἀρχόντες, ἡμῶν, καὶ ἐπάσθητε πύλαι ἀλώϊνοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης.* Καὶ φησιν ὁ ἄδης ἐσῶθεν ἀποκριθόμενος· *Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης;* Καὶ πάλιν αὐ ἀνάμει φασὶ· *Κύριος τῶν Δυνάμεων αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης* b. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἄδης, εἶπε· Τίς ἐστὶν οὗτος, ὃν εἶπατε; καὶ εἰ τοιοῦτός ἐστι, τὴν ζῆτε ἔνταυθα; τί κατέλιπε τὸν οὐρανόν, καὶ κατέβη ὡδε; Καὶ φασιν αὐ ἀνάμει; Ἐπειδὴ γὰρ Βασιλεὺς τῆς δόξης ἐστὶ, τὸν ἐκ τῆς ἀναρτίας καταδίκην γενόμενον ἤλαθε ὄρησαι καὶ παραδοῦναι σοι, καὶ τοὺς στρατιώτας αὐτοῦ ἐκ σου ἐκσπάσαι καὶ ἀνακαλέσασθαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἄδης λέγει τῷ διαβόλῳ· Τρικέφαλος Βεελζεβούλ, ἐκπύτω αὐτὸν ἀγγέλων, κατὰ γέλωτος τῶν ἁγίων, ἀσθενῆς, ἀπόκρουσε τοῦ φωτὸς, οὐκ εἶπόν σοι· Μὴ πολεμήσῃς μετ' αὐτοῦ· Ἴδε νῦν ἀ προεῖπόν σοι, πάραστὶ σοι· καὶ τί ποιεῖς, ἄθλιε; διὰ τί παρήκουσας τῶν βημάτων μου; εἰ ἤλθε ἐστὶν σε καὶ ὄρησαι, καὶ διὰ σου αἰχμάλωτος γίνομαι. Ἐξέλθε, εἰ δυνατός εἶ, καὶ ἀπάντησον αὐτῷ. Ἐγὼ γὰρ βοηθήσαι σοι οὐ δύναμαι. Καὶ ὁ διάβολος πρὸς αὐτόν· Ἐλέησόν με τέως· μὴ ἀνοίξῃς ἔνδοτε ἀποστρέφαται, τέως ἀνοίξῃς ὑπὲρ ἐμοῦ, εἰ καὶ ἐνεπαίχθη. Τί; γὰρ οὐκ ἐμπαιζέται ἐκ τῶν τοιαύτων αὐτοῦ ῥημάτων; ποτὲ μὲν γὰρ φοβούμενος τὸν θάνατον ἔλεγε· *Περὶ λυτὸς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου*· ποτὲ δὲ ἱκεσίαν τῷ Πατρὶ προσέφερε λέγων· *Πάτερ, εἰ δυνατόν ἐστι, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο.* Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐδεξάσάν με. Ἐκεῖνος ἀποκριθεὶς ἔλεγε· Ταῦτα χάρις ὁ ἄθλιος ὑπέλαμβανον, ἵνα τοδοῦμενος τὸν θάνατον λυπαίται. Ταῦτα αὐτῶν λέγον·

a Georg. Synce:l. Chronogr. p. 5 ed. Bonn. : Ὁ ἄγιος Ἰωάννης καὶ μέγας ἐν διδαστικῷ Χρυσόστομος τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τῆς πρώτης ἑβδομάδος, τοιούτοις τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως αὐτοῦ, λέγει τὸν "Αδὰμ ἐκβλήθη τὸν παράδεισον κατὰ τὴν Εὐάν, ἐν τῇ ἐφημερίᾳ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου, φ καὶ ἡμεῖς πεῖθόμεθα.

b Additur in Vind., αὐτός ἐστιν ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος, ὁ εἰς δεξιὰς τοῦ Πατρὸς καθιζόμενος, ὃν οἱ ἄγγελοι τρέμουν, καὶ τὰ Χερουβὶμ ἀνομιούσιν αὐτός ἐστιν Βασιλεὺς τῶν βασιλευμένων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης.

c Additur in Cod. Vind., σεαυτὴν εἶχες τὴν παρακοῆν ἐν ἀρχῇ, διὰ τοῦτο ἐξέπρασς κάτω ἐκ τῶν οὐρανῶν ὡς ἀστραπὴ.



Dicit enim Judæis : *Amen dico vobis, vindicabitur in hanc generationem omnis sanguis justus qui effusus est a constitutione mundi, a sanguine Abel justi, usque ad sanguinem Zachariæ, quem occidistis inter templum et altare (Matth. 23. 35)*. Initium fixit justitiæ insidiis impetum ab hominibus, coronatum autem a Deo Abelem. Et vide rem mirabilem : quia primus Abel cum justitia certavit, primus pro pietate pati dignus fuit : factus est imago Christi pro veritate passi, et inventus est sanguis Abelis prope accedere ad sanguinem Christi, et multam propter fidem cum illo habere affinitatem. Verbi gratia, sanguis salutaris magisterium est totius orbis ; nihil nos ad pietatem instituit, nisi sanguis Dominicus, qui veritate ut lingua utitur. Clamavit sanguis Abelis, clamat quoque sanguis Christi : sed ille clamat supplicans, hic clamat propitiationem mundo afferens. Quia enim sanguis Dominicus instar tubæ usque ad terminos orbis insonuit, et sanguis Abelis Deo supplicavit, Apostolus hunc et illum sanguinem memorans, comparatione facta celsiorem posuit sanguinem, qui vere superior erat : dicit enim, *Accessimus ad Sion mon-*

*tem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem æteralem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cælis, et judicem Deum viventem, et spiritus justorum perfectorum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel (Hebr. 12. 22-24)*. Ille namque loquitur supplicans pro peccatoribus, et propitiationem afferens mundo. Etenim sanguis Christi aspersio est mundi ; sanguis Christi, redemptio hominum : melius, inquit, loquitur quam Abel : quatenus ille quidem supplicat, hic vero patrocinatur. Aliam quoque imaginem Dominici sanguinis offert sanguis Abelis hoc scilicet pacto. Adam per peccatum incidit in damnationem mortis : *Terra es, et in terram reverteris (Gen. 3. 19)*. Accipit sententiam ; Abel justus in peccata non lapsus, imo divini calculi testimonio celebratus, vitam probo duxit. Deinde sanguinarius Cain, portas mortis aperiens, malum morti transitum dedit ; imo potius bonum. Vide namque Dei clementiam. Qui damnati erant Adam et Eva, nondum mortui erant : Abel, qui non peccaverat, primo\*\*\*\*

IN SANCTA ET MAGNA PARASCEVE, ET IN SANCTAM PASSIONEM DOMINI (a).

Hesternæ promissionis volo hodie debitum persolvere, dilecti ; quæro jam ubi finem dicendi fecimus. Dicebamus consilium cepisse Judæos contra Jesum, quomodo ipsum perderent. Et congregatis illis in unum, ecce Judas advenit, et dixit eis : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum (Matth. 26. 45)* ? Illi vero surgentes, cum gladiis et fustibus sequuti sunt eum. *Et dedit illis signum dicens : Quem osculatus fuero, ipse est, tenete eum (Ib. v. 48. et sqq.)*. Et cum pervenissent ad locum, ubi erat Jesus cum discipulis suis, accedens Judas osculatus est eum dicens, *Ave, Rabbi*. Jesus autem ad illum, *Amice, ad quid venisti ?* O osculum dolosum, plenum iniquitate et perditione ! o osculum amarum, detrimentum anime, concilians gehennam ! Meretrix, quæ osculata est pedes Domini, animam suam ex cæno revocavit ; et hic osculo suo ex libro vitæ deletus est. O mulieris philosophia ! o discipuli insipientia ! Illa osculante pedes Domini lætati sunt angeli, et coronam ipsi pararunt : hoc osculante, dæmones gavisissimi sunt, et laqueum strangulationis nexuerunt. *Ave, Rabbi*. Ille gaudet, sed tu luges, quia ex gaudio ejectus es. *Ave, Rabbi, et osculatus est eum*. Et apprehendentes eum, duxerunt ad Annam et Caipham pontifices. Falsum vero testimonium querebant adversus eum, et non inveniebant. Tunc duxerunt, et statuerunt eum. Interrogavit autem eum Pilatus dicens : *Tu es rex Judæorum ?* Dominus autem tacebat, ut scriptum est, *Et tanquam mutus non aperiens os suum (Isai. 53. 7)*. Pilatus sedebat judicans, et qui judicaturus est vivos et mortuos, sol justitiæ stabat, et de se judicari patiebatur pro salute mundi. Pilatus autem ex rebus ipsis persuasus, ipsum per invidiam traditum esse, accepta aqua lavit manus suas dicens : *Innocens sum a sanguine justii hujus : vos vidistis (Matth. 27. 24)*. Judas autem videns quod condemnatus esset, reddidit argenteos summis sacerdotibus dicens : *Peccavi tradens sanguinem innocentem injuste. Et projectis argenteis in templum, abiens se suspendit*. Et impletum est illud quod scriptum est : *Convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet (Psal. 7. 17)*. Pilatus autem dixit Judæis : *Ego nullam invenio causam in illo (Luc. 23. 4)* ; et cum vellet solvere eum, dicit illis : Est consuetudo vobis in festo solvere unum ex sceleratis. Audite ergo, et solvam vobis unum, quia nullam invenio causam in illo. Illi vero petierunt homicidam dimitti, illum vero, qui justi-

ficat impios, cum clamore crucifigi potierunt. Tunc flagellatum illum Pilatus tradidit, ut crucifigeretur. Flagellatus est Dominus, ut nos ex diaboli vinculis et flagellis redimeret : coronam de spinis gestavit, ut solveret maledictum contra nos latum. Spinæ et tribulos terra germinare nobis jussa est ob prævaricationem : in capite gestat spineam coronam, ut solvat maledictum contra nos latum : in ligno crucifixus est, ut solveret peccatum per lignum factum. Per lignum enim satanas Adamum ex paradiso expulit ; et per lignum Dominus latronem paradisi civem exhibuit. Et quod mirum est, dilecti, sexta die Adamum formavit Dominus, et sexta die ille ex paradiso ejectus est<sup>1</sup>. Ideo Dominus sexta die paradysum aperuit, et latronem induxit. Vespere Adam ejectus est ex paradiso, transgressus præceptum Domini ; vespere latro obsequutus voci Domini, inductus est in paradysum. Cum vidit ergo diabolus omnia per œconomiam fieri, et signa in cruce facta, solem obscuratum, terram motam, velum templi scissum, petras ruptas, et se illum, fugit ad infernum, et ait illi : *Væ mihi misero, illusus sum : adjuva humilitatem meam, claudamus ostia, ne huc ingrediatur ; firma vectes, et tota virtute obsistamus, ne huc recipiatur*. Currunt ergo infernus, et clausis ostia vectesque ferreo firmavit. Et ecce Dominus venit in infernum, persequens diabolum, et Virtutes præcurrebant. Et ecce portæ clausæ erant : et vociferatæ sunt Virtutes dicentes : *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ (Psal. 23. 9. 10)*. Aitque infernus intus respondens : *Quis est iste Rex gloriæ ?* Tum Virtutes : *Dominus Virtutum ipse est Rex gloriæ*<sup>2</sup>. Reponit infernus : *Quis est hic quem dicitis ?* et si talis est, quid hic querit ? cur reliquit cælum, et huc descendit ? Et dicunt Virtutes : *Quia Rex gloriæ est, eum qui ob rebellionem damnatus est venit ligaturus et traditurus tibi, et milites suos ex te educturus et evocaturus. Respondens infernus dicit diabolo : Triiceps Beelzebub, ejecte ex angelis, risus sanctorum, infirme, a luce remote ; nonne dixi tibi, Ne pugnes*

(1) In Georg. Syncell. Chronogr. p. 3. ed. Bonn. legitur : *Sanctus Joannes Chrysostomus, maximus inter doctores, dicit in suo commentario in Matthæum, Adamum, die sexta primæ hebdomadis, id est, ipsa die suæ creationis, fuisse ejectum e paradiso, cum Eva : cui nos assentimur.*

<sup>2</sup> Additur in Vind. : *Ipse est qui in principio erat Verbum, ipse est qui sedet ad dexteram Patris, quem tremunt Angeli et laudant Cherubim ; ipse est rex regnantium et Dominus dominantium, ipse est Rex gloriæ.*

(a) Hanc bonitatem Eusebio Alexandrino adscribit Thilo.

cum eo? Ecce nunc quæ prædixi tibi adsunt. Quid facis, miser? cur non audisti verba mea? Ecce venit te quæsiturus et ligaturus, et propter te captivus ero. Egredere, si potes, occurre et obsiste illi. Ego enim tibi opem ferre non valeo. Tum diabolus illi: Misere mei interim, ne aperias; aliquando avertitur; interim pro me concerta, licet illus sim. Quis enim non illuderetur ex huiusmodi verbis illius. Aliquando enim mortem timens dicebat, *Tristis est anima mea usque ad mortem*; aliquando supplicationem Patri offerebat, dicens, *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste (Matth. 26. 38. 39)*. Hæc verba inescarunt me. Reponit ille: Hæc ego quoque miser suspicabar, ipsum mortem timentem dolore afflicti. Hæc illis dicentibus, Virtutes perseverabant dicentes, *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ*. Et propheta vocem Regis gloriæ audientes gaudebant et exsultabant. Joannes dicebat, Nonne dicebam vobis quod venturus esset nos educturus? Omnes latitabant, et inferno dicebant: Aperi portas tuas ut ingrediatur Rex gloriæ. Infernus nolebat. Respondens David propheta dixit: Sinite illum: oportet enim impleri prophetiam meam. Cum enim essem in terra, prævidebam id quod factum est, nempe enim non sponte aperturum esse, et dicebam: *Dominus conterens bella, Dominus contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit (Psal. 106. 16)*. Et statim accedens Dominus, portas contrivit, et vectes confregit, Virtutes inferni conculcavit, et dolores mortis solvit, stimulos inferni comminuit: et impletum est illud quod scriptum est: *Ubi est, inferne, victoria tua? ubi est, mors, stimulus tuus (1. Cor. 15. 55)*? Occurrerunt illi prophetae gaudentes, exsultantes, hymnos canentes et dicentes: *Benedictus qui venit in nomine Domini: hosanna in excelsis (Matth. 21. 9)*. Tunc accipiens diabolum Dominus ligavit illum vinculis insolubilibus, et deduxit illum ad infima loca inferni; et substravit ignem inextinguibilem, vermes immortales: et illic inclusus est flens et gemens<sup>1</sup>. Dominus autem educti: ex inferno prophetis omnibus, dixit, Ite in paradysum. Illi vero gaudentes exsilerunt ex inferno. Primus David citharam pulsans lætus dicebat: *Venite, exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro (Psal. 94. 1)*: quia Rex noster pro nobis in bello vicit. Et omnes responderunt, Alleluia. Rursusque idem: *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exsultationis (Psal. 46. 2)*: quia Rex noster pro nobis in bello vicit. Et sic

<sup>1</sup> Hic in Cod. Vind. additur: *Eadem pervicacia laborasti ab initio, et ideo cecidisti de cælis sicut fulgur.*

<sup>2</sup> In Cod. Vind. additur: *Prophetae autem eum iridentibus dicebant: «Ego ponam supra nubes thronum meum, et similitudo ero Altissimo.» Et ad se invicem dicebant: «Venite, derideamus invicem nostrum.» Et accedentes conculcabant caput ejus iridentibus eu n.*

exsultantes in paradysum curabant: illicque ingressi, invenerunt latronem, et stupefacti sunt; ipsique dicebant: Quis te huc induxit? quis tibi portas aperuit? quid operatus, prius quam nos huc ingressus es? an quæ hic sunt furaturus et expilaturus venisti? non satis tibi fuit terrena rapuisse, an etiam cælestia rapturus es? Dic nobis, quis te huc induxit? Non invenimus tibi quod ingressus sis, sed causam exquirimus. Respondit ille: Non propter opera mea dignus fui qui huc intrarem; sed clemens et misericors Dominus me huc induxit. Nihil boni penes me habui, quapropter me morti damnarunt Judæi cum immortalati Roge: et cum vellent me occidere, me potius vivificaverunt cum Christo crucifigentes. Vidi signa in cruce facta, et intelligens ipsum esse Filium Dei, clamavi voce magna dicens: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum (Luc. 23. 42. 43)*. Et statim ille supplicationem meam admittens dixit: *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso*. Et dedit mihi signum crucis dicens: Hoc accipiens ito in paradysum, et si tibi ingressum prohibeat flammeus gladius, ostende illi regium signum, et portas tibi aperiet. Veni, et statim atque me vidit flammeus gladius, qui custodit paradysum, januas clausit. Ego vero dixi: Rex qui nunc crucifixus est me misit, et ostendi signum crucis, et statim aperuit mihi. Ingressus ego neminem inventi, menteque obstupui, et apud me dicebam: Ubi sunt Abraham, Isaac, et reliqua multitudo sanctorum prophetarum? Mirante me et hæc cogitante, ecce ad dexteram partem orientis apparuerunt duo viri antiqui dierum, forma mirabiles, et electi vultu. Et interrogarunt me: Quis es tu? Non es Abraham; illius enim habitus sacerdotalis erat. Non es Moyses; ille namque voce gracili, et tardus lingua erat, tua vero lingua expedita est. Quis es tu? videris esse latro: habitus quippe tuus latronem sapit. Et confessus sum me esse latronem, et Dominum paradisi me huc introduxisse, quia comes illi fui in morte, quam pro nobis subiit. Dixique illis: Vos quidem estis, quæso? Respondit mihi unus ex illis: Ego sum Elias Thesites, et curru igneo huc advectus sum, necdum vidi mortem; hic qui mecum est Enoch, huc verbo Dei translatus est. Hæc audientes prophetae, glorificaverunt Deum ob tale donum peccatoribus concessum. Dominus vero, qui mortem spoliavit, infernum calcavit, et lignum ligno sanavit, qui confregit portas, et vectes contrivit, diabolumque ligavit, ac mundum liberavit, omnes in cælum adduxit, postquam hæc a mortuis resurrexisset. Itaque celeberrimus incarnatum, glorificemus crucifixum, gratias agamus resurgenti, ut etiam nos ex caligine peccatorum nostrorum eruat, et regni sui heredes aciat. Ipsum enim decet honor et adoratio cum Patre qui sine principio est, et sancto vivificoque Spiritu, runc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN PUBLICANUM ET PHARISEUM.



Amor pecuniæ ad avaritiam tendit, sed per elemosynam sanatur, si ad poenitentiam currat. Fornicationis morbus ad peccatum inducit, sed hunc curat poenitentia: luctus, et sole puriorem animam exhibet, castitatis virtutibus fulgentem. Latrocinii inhumanitatem sanat, cum latro sanguinaria opera mutat, et Christo clamat: Ne privas me; Christe, regno tuo, et anima ejus intrat in paradysum. Idololatriæ quoque error suam habet medelam, cum Christum prædicatum fideliter suscipit, et iniquitatis errorem abdicat, pietateque religionis gratiam in se complectitur, per baptismum quod tero Dei nomine sempiternam Trinitatem significat. Odii fraterni cœnum aboluit, quando evangelicum illud oraculum probò cum animo assumitur: *Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vo-*

*cabuntur (Matth. 5. 9)*. Quis non gaudet, dum Dei et Patris vocatur filius? Quia Deus formavit hominem, ac benigno nutu mundum conservat, ejusque voluntati cedunt omnia: ex bonitatis excessu visibilia ex nihilo produxit, hominemque posuit creaturarum suarum œconomum, ut fidelis manens accipiat mercedem quinque talentorum, et imperet decem civitatibus, quæ in Evangeliiis memorantur. Si quis vero piger inventiatur, qui unum talentum commissum sit; illudque absconderit, nec duplex pretium domino attulerit; id est cum sensibili spiritualem etiam hominem; et inceptit dicere: *Timui quia homo austerus es (Luc. 19. 21)*, et reliqua verba ingrata et improba: tunc auferetur ab eo id quod habet, et ejicietur in caninum ignis. Ille enim mundus in

των, αὶ Δυνάμεις ἐπέμενον λέγουσαι· Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὤμιον, καὶ ἐπάριθητε, πύλαι ἀλιάνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Καὶ οἱ προφήται ἀκούσαντες τὰς φωνὰς τοῦ Βασιλέως τῆς δόξης, ἔχαιρον καὶ ἠγάλλοντο. Ἰωάννης ἔλεγεν· Οὐκ εἶπον ὤμιον, ὅτι ἔρχεται καὶ ἐκβάλλει ἡμᾶς· πάντες ἠὐφραίνοντο, καὶ τῷ ᾄδι ἔλεγον· Ἀνοιγέ σου τὰς πύλας, ὅπως εἰσέλθῃ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Καὶ ὁ ἄδικος οὐκ ἠνέχετο. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ προφήτης Δαυὶδ εἶπεν· Ἄφετε αὐτόν· οὐ γὰρ ἐμοὶ πληρώσει τὴν προφητείαν. Ὅτε γὰρ ἤμην ἐπὶ τῆς γῆς, προσέδον τὸ γινόμενον, ὅτι οὐ μὴ ἀνοίξει ἀπ' αὐτοῦ, καὶ εἶπον· Κύριος συντρίβων ποταμούς, Κύριος συντέτριψε πύλας γαλιλαίας, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασε. Καὶ εὐθέως προσελθὼν ὁ Κύριος, [795] τὰς πύλας συνέτριψε, καὶ τοὺς μοχλοὺς συνέθλασε, καὶ τὰς Δυνάμεις τοῦ ἄδου κατεπάτησε, καὶ τὰς ὀδύνας τοῦ θανάτου ἔλυσε, τὰ κέντρα τοῦ ἄδου συνέθλασε, καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον, Που σου, ἄδι, τὸ νίκος· που σου, θάνατε, τὸ κέντρον· Ὑπήνησαν αὐτῷ οἱ προφῆται χεῖροντες καὶ ἀγαλλιώμενοι, ὑμνοῦντες· καὶ λέγοντες· *Εὐλόγητός σου ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις*. Τότε λαβὼν ὁ Κύριος τὸν διάβολον ἔδραεν αὐτὸν δεσμοῖς· αὐτοῖς, καὶ κατήγαγεν αὐτὸν εἰς τὰ καταθόνα του ἄδου, καὶ ὑπέστρωσε πῦρ ἄβεστον, σκόληκας ἀκοιμήτους· καὶ ἔστιν ἐκεῖ κεκλεισμένους κλαίων καὶ στενάδων α· Ὁ δὲ Κύριος λαβὼν πάντα τοὺς προφῆτας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἄδου λέγων· Πορεύσθε εἰς τὸν παράδεισον. Οἱ δὲ χεῖροντες ἐξεπήδησαν ἐκ τοῦ ἄδου. Πρῶτος Δαυὶδ κροῦσων τὴν κιθάραν ἔλεγεν ὑψαινομένους· *Δεῦτε ἀγαλλιασόμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξαμεν τῷ Θεῷ τῷ Σαωτήρι ἡμῶν*· ὅτι ὁ Βασιλεὺς ὑπὲρ ἡμῶν πολεμήσας ἐνίκησε. Καὶ πάντες ὑπήκουσαν τῷ, Ἀλληλουῖα. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Πάντε τὰ ἔθνη, κροήσατε χεῖρας, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν ζωνῇ ἀγαλλιῶσεως*· ὅτι ὁ Βασιλεὺς ὑπὲρ ἡμῶν πολεμήσας ἐνίκησε. Καὶ οὕτως· ἀγαλλιώμενοι ἐπὶ τὸν παρᾶδεισον ἔτρεχον· καὶ εἰσελθόντες ἐκεῖ εὗρον τὸν ληστῆν, καὶ ἐξέστειλαν καὶ ἔλεγον αὐτῷ· Τίς εἰσήγαγέ σε ὧδε· τίς δέ σοι τὰς θύρας ἀνέψες· τί δὲ πεπονηκώς εἰσῆλθες πρῶτος ἡμῶν ἐνθάδε· μή καὶ τὰ ἐνταῦθα ληστεύεις εἰσῆλθας· μή συλῆσαι τὰ ὧδε παρεγόνου· οὐκ ἠροκέσθης τῶν ἐπιγείων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπουράνια ῥοπάτα· θέλεις· εἰπέ ἡμῖν, τίς εἰσήγαγέ σε ὧδε· Οὐ ἀφρονοῦμέν σοι, διότι εἰσῆλθες, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν ζητοῦμεν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν

· ἰdem Cod. addit : Οἱ δὲ προφῆται καταγελῶντες αὐτοῦ ἔλεγον, ὅτι Τίθμη ἐπάνω τῶν νεφελῶν τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος Ὑψίστου· καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· Δεῦτε, ἐπιγελῶμεν τῷ ἔχθρῳ ἡμῶν. Καὶ προσερχόμενοι κατεπάτων τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἐπιγελῶντες αὐτόν.

αὐταῖς· Διὰ τὰ ἔργα μου οὐκ εἰμι ἄξιος εἰσελθεῖν ἐνταῦθα· ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης καὶ ἐλεήμων εἰσῆγάγέ με ὧδε. Ἐγὼ γὰρ οὐδὲν ἀγαθὸν κέκτημαι· ὅθεν καὶ κατέκρινάμην με θανάτου ἀποθανεῖν μετὰ τοῦ ἀθανάτου Βασιλέως οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ θέλοντές με ἀποκτείνειν ἐξωποιοῦσαν μᾶλλον, συσταυρώσαντές με τῷ Χριστῷ. Καὶ ἰδὼν ἐγὼ τὰ σημεῖα τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γινόμενα, καὶ νοήσας ὅτι Ἰῆδς ἦν τὸ θεοῦ, ἐδόξασα φωνῇ μεγάλῃ λέγων· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Καὶ εὐθέως δεξιάν μου τὴν δεξιάν, λέγει μοι· *Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Καὶ ἔδικέ μοι τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον λέγων· Τοῦτο λαβὼν πορεύου εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἐκὼν κωλύσῃ σε ἡ φλογίνη ῥομφαία εἰσελθεῖν, ἐπίδειξεν αὐτῇ τὸ βασιλικὸν σημεῖον, καὶ ἀνόηξε σοι τὰς θύρας· καὶ ἦλθον, καὶ εὐθέως ἰδοῦσά με ἡ φλογίνη ῥομφαία ἡ φυλάττουσα τὸν παράδεισον, ἔκλεισε τὰς θύρας. Ἐγὼ δὲ εἶπον, ὅτι Ὁ Βασιλεὺς ὁ νῦν σταυρωθεὶς, αὐτὸς με ἀπέστειλε, καὶ ἔδειξα τὸ τοῦ σταυροῦ τὸ σημεῖον, καὶ εὐθέως ἠνοήξέ μοι. Καὶ εἰσελθὼν, οὐδένα εὗρον, καὶ ἐξέστη μου ἡ διάνοια, καὶ ἔλεγον ἐν ἑμαυτῷ· Πού ἐστιν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ τὸ λοιπὸν πλῆθος τῶν ἁγίων προφητῶν· Καὶ θαυμάζοντός μου καὶ διανοομένου μου, ἰδοῦ ἐφάνησάν μοι εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τῆς ἀνατολῆς δύο ἄνδρες παλαῖοι ἡμερῶν, θαυμαστοὶ τῇ ἰδέᾳ καὶ ἔκλεκτοι τῷ προσώπῳ. Καὶ ἐπρώτησάν με λέγοντες· Τίς εἰ σύ· Ἀβραάμ οὐκ εἶ· ἐκείνου γὰρ τὸ σχῆμα ἱερατικῶν ἦν. Μωυσῆς οὐκ εἶ· ἐκείνους ἰσχυρόφρωνος καὶ βραδύλογωσος, ἡ δὲ σὴ λαλιὰ τρανή. Σὺ τίς εἶ· σὺ ληστής ἡμῖν φαίνῃ· καὶ γὰρ τὸ σχῆμά σου ληστικῶν ἐστί. Καὶ ὠμολόγησα ὅτι ληστής εἰμι, καὶ ὅτι ὁ Δεσπότης τοῦ παραδείσου εἰσήγαγέ με ὧδε, ἐπειδὴ συνώδευσα αὐτῷ εἰς τὸν θάνατον, ὃν ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· Ὑμεῖς τίνας ἐστὲ δέουμαι ὡμῶν· καὶ ἀποκριθεὶς εἰς ἐξ αὐτῶν εἶπέ μοι· Ἐγὼ Ἥλλας εἰμι ὁ Θεοσβίτης, καὶ ἀπὸ σπυρίνου ἄρματος ἠνέχθη ἐνταῦθα, καὶ οὐκ εἶδον θάνατον ἀκμήν, καὶ οὕτως ὁ μετ' ἐμοῦ Ἐνός ἐστι, ὁ μεταθεθεὶς ἐνταῦθα ῥήματα Θεοῦ. Οἱ δὲ προφῆται ἀκούσαντες ἐδόξασαν τὸν θεὸν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ὁμιλίᾳ τῇ δοθείῃ τοῖς ἁμαρτωλοῖς. Ὁ δὲ Κύριος σκυλεύσας τὸν θάνατον, καὶ τὸν ἄδην πατήσας, καὶ τῷ ξυλίῳ τὸ ξύλον ἰσαάμειος, καὶ τὰς πύλας συγκλάσας, καὶ τοὺς μοχλοὺς συντρίψας, καὶ τὸν διάβολον δῆσας, καὶ τὸν κόσμον ἐλευθερώσας, πάντα εἰς οὐρανὸς ἀνεκομίσειεν ἀναστάς ἐκ τῶν νεκρῶν. Τοιγαροῦν ὑμνήσωμεν τὸν σαρκωθέντα, δοξάσωμεν τὸν σταυρωθέντα εὐχαριστήσωμεν τὸν ἀναστάντα, ὅπως καὶ ἡμᾶς· ἐκ τοῦ ζῶπου τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἐξέλθῃται, καὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας [796] κληρονόμος ποιῆσῃ. Αὐτῷ γὰρ πρέπει τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Εἰς τὸν Τελώνην, καὶ εἰς τὸν Φαρισαῖον.*

Τῆς φιλαργυρίας τὸ πάθος ἐπιθυμεῖ τὴν πλεονεξίαν· ἀλλὰ θεραπεύεται διὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ὅταν εἰς μετάνοιαν ὀράμῃ. Τῆς πορνείας ὁ τρόπος καταδιώκει τὴν ἁμαρτίαν· ἀλλὰ ταύτην ἱατρεύει ὁ κλαυθμὸς τῆς μετανόιας, καὶ δεικνυσὶν ἥλιον καθαρωτέραν τὴν ψυχὴν, τὰς τῆς σωφροσύνης ἀρεταῖς ἀπαστραπτουσάν. Τῆς δὲ ληστείας τὸ ἀπάνθρωπον, ὅταν μεταβάλλῃ πρὸς πράξεις τῆς μαιφονίας, καὶ κράξη τῷ Χριστῷ· Μὴ στερήσῃς με, Χριστέ, τῆς σῆς βασιλείας, εἰσέρχεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς τὸν παράδεισον. Τῆς εἰδωλολατρίας ἡ πλάνη καὶ αὐτὴ ἔχει φάρμακον ἰάσεως, ὅταν προσδεῖξται πιστῶς τὸν κηρυττόμενον Χριστόν, καὶ τῆς πανομίας τὴν πλάνην ἀποκρούσῃ, καὶ τῆς εὐσεβείας τὴν χάριν ἐν αὐτῇ περᾶλλῃ, διὰ τοῦ βαπτίσματος, τοῦ ἐν τριπλῷ Θεοῦ ἐπικληθῆσαι τὴν ἀδίδον Τριάδα σημαίνοντος. Τῆς μιαιφονίας ὁ βόρβορος καὶ αὐτὸς ἀποπλύνεται, ὅταν ἐγγνώμῃ λογισμῷ δεξώμεται τὸ εὐαγγελικὸν ἐκείνο λόγιον· *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς Πατρὸς ὀνομάζεσθαι τέκνον*· Ὅτι ἐπασταύργησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ διακρατεῖ τὸν κόσμον φιλάνθρωπῳ νεύματι, καὶ τῷ βουλήματι αὐτοῦ εἶκαι τὰ σύμπαντα, ὑπερβολῆ ἀγαθότητος δὲ ἐκ τοῦ μὴ ἄντος εἰς τὸ εἶναι παρῆγαγε τὰ ὀρώμενα, θέμενος τὸν ἄνθρωπον οἰκονό-

μον τῶν αὐτοῦ κτισμάτων· Ἰνα γενόμενος πιστὸς ἀπολάβῃ τὸν μισθὸν τῶν πέντε ταλάντων, καὶ ἀρξῇ τῶν δέκα πόλεων τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀναγεγραμμένων. Εἰ δὲ τίς εὐρεθῇ ὀκνηρὸς ἐν τάλαντο πιστευθεὶς, κατακρούσῃ δὲ τοῦτο, καὶ μὴ προσάγῃ τῷ δεσπότη διπλοῦν τὸ τίμημα, τουτέστι, σὺν τῷ αἰσθητῷ καὶ τὸν νοητῷ ἄνθρωπον, ἀλλ' ἀρξῆται λέγειν· Ἐροβήθηρ δει ἀνθρώπος αὐστηρος εἶ, καὶ τὰ λοιπὰ ῥήματα τῆς ἀγαριστίας καὶ δυστροφίας· τότε ἀρθῆσεται ἀπ' αὐτοῦ καὶ ὁ ἔχει, καὶ ἐκλιθῆσεται εἰς τὴν χάμινον τοῦ πυρὸς. Ὁ γὰρ κόσμος οὗτος γυμνάσιον ἐδόθη, ὅστις ποτὲ τὸ λυπεῖσθαι παρέχει τοῖς ἀνθρώποις, ποτὲ δὲ τὸ χαῖρειν. Ὁ δὲ ἐν ἀμφοτέροις τοῦτο· εὐχαριστω· βίωσας, πιστευθήσεται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὅσπερ γὰρ ἡ τῶν πλουσίων ὑδάτων φορὰ δεξιμένη τὸ ἐπιρρέον, πομφόλυγας διανίστησι, καὶ αἱ μὲν αὐτῶν ἅμα τῷ γενέσθαι ἐβράγγισαν, αἱ δὲ πλεόν ἐγκυβηθεῖσαι, μετέπειτα καὶ αὐταὶ ἐβράγγισαν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ θάλασσα τοῦ βίου, τοὺς μὲν πρὸς ὀλίγον φανέντας ἐκαλύψε, τοὺς δὲ ἐπὶ πλεόν διακρασεύσας· καὶ αὐτοὺς καταπνίσει. Διὸ τὸν λόγον ἐπαναλάβωμεν· Πᾶσα ἁμαρτία ὑπόθεσις ταχελαν ἔχει τῆς ἀφέσεως τὴν χάριν, ὅταν μετάνοιαν ἔχη προτρέψουσιν. Τῆς ὑπερφηφίας ἡ σηπεδὸν δυσθεραπεύου- τὸν νόσημα, μιανθρωφίας πρόσχημα, χαύρον πύμμ

πύγμα ἀφ' ἑαυτοῦ καταβαλλόμενον, φαντασία σκιῶδης, κάλαμος ὑπ' ἀνέμου σαλευόμενος, καπνὸς εἰς ἀέρα ὑψούμενος καὶ εἰς οὐδὲν διαλυόμενος. Τί νομίζεις, ἢ ἀλαζὼν, πλεονεκτοῦ καταφθόρα τοῦ πένητος; Οὐδέν. Μὴ σὺ μὲν ἄλλον οὐρανὸν ὄρᾳς, ἐκείνος δὲ ὑπὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος καταφλέγεται; μὴ σὺ, δταν γένηται κρουώδης ὁ ἀήρ, σὺ μὲν ὑπὸ τοῦ ἡλίου θάλπει, ἐκείνος δὲ τῷ κρούε ψύχεται; οὐχ ὁμοίως ἀναπνέεται τὸν ἀέρα; οὐ τὴν αὐτὴν βαδίζεταί γῆν; οὐ τὸ αὐτὸ σῶμα περιδέβληται; ἢ μᾶλλον εὐχάριστον ὀφείλεις τῷ Θεῷ τῷ σοι πιστεύσαντι τοσαῦτα, ὅσα ὁ ἐνόηθες μετρήσει ἐπαρκεί; Λέγω σοι, ἀδελφέ. τοῦτο σε μᾶλλον ὀφείλει προτρέπειν εἰς ταπεινοσύνην. Ὁ γὰρ πλούσιος μετριάων δεικνυσι τὸ φιλάνθρωπον· ὁ πένης γὰρ καὶ μὴ θέλων ἔχει τὴν ταπεινότητα. Σὺ οὖν τότε δευγθῆσαι μέγας, ὅτε, ὅπερ ἐκείνος ἀνάγκη, αὐτὸς προθέσει μετέρχη. Εἰ δὲ τοῦτοις οὐ πείθῃ, ἄκουε τῆς Γραφῆς· Κύριος ὑπερηφάνους ἀντιτάσσει, ταπεινοὺς δὲ δίδωσι χάριν. Εἰ δὲ καὶ τούτων καταφρονεῖς, καταφρονήθησθι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· τότε μέλλει τῆς [797] ἀναίτηστας ἡ ἀπίστας, εἰς μετάνοιαν ὑψωμα ἀναγαγεῖν σε βουλομένη, μεγάλην, σε ἐπαίρειν, ἵνα μειζρόνως σε κατενέγκῃ. Τί γὰρ ἐστὶ πλοῦτος; Ἴλη μεταπηδύσα ἀφ' ἑτέρου πρὸς ἕτερον· τοῦ γὰρ θανάτου ἐπισειβόντος, οὗτος μὲν ἀριστάται σου, τὰ ἐξ ἐξ αὐτῶν κακὰ οὐδέποτε σοὺ ἀφίστανται. Πίστευε, μὴ ὑπερηφανεύου γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχων, καὶ ἐμπέση εἰς τὸ πτώμα τοῦ Φαρισαίου· ἐπίγνωθι σεαυτὸν· τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος παρεγγυᾷ λέγων διὰ τῆς περιβολῆς· Ἄνθρωποι δύο ἀνέβησαν εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἶ Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης. Ἄνθρωποι δύο ἀνέβησαν, ἀλλ' οὐκ ἄνθρωποι δύο κατέβησαν, τὴν αὐτὴν ὁδὸν διανύοντες ἀπλανῶς. Καὶ ὁ Φαρισαῖος ταύτης διεσφάλῃ φανερώς. Ἐπὶ τὸν ἕνα τόπον ἐστῆλον προσεύξασθαι, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕνα τόπον ἐξελθόντες εὐρέθησαν. Ὁ μὲν Φαρισαῖος ἔσπευε θαρρῶν, ὁ δὲ τελώνης ἀπῆγε δειλιῶν· καὶ ὁ μὲν τρέχων ἀπέμεινε, ὁ δὲ ὀπίσω προσέλαθεν. Ἐτρέχον ὁ Φαρισαῖος ἐξαγγεῖλαι τὰ δικαιώματα· ἐσπευσε καὶ ὁ τελώνης ἀναγγεῖλαι τὰ παραπτώματα. Ἀνίηλον προσεύξασθαι· καὶ ὁ μὲν ὠρίνη φουτισμένος, ὁ δὲ εἰδείχθη προσευχόμενος. Τοιαῦτα γὰρ ἑαυτὸν ἐνομοθετεῖ ὁ Φαρισαῖος λέγων· Οὐκ εἰμι χρεώστης τῆς παραγγελίας τοῦ νόμου· οὐχ ὑπέρχω ὑπεύθυνος· ἰὼν παρηγγεῖλαι οὐ προφήται· ἐγὼ γρη῏ω τῆς διδαχῆς Μωσέως, ἣς οὐδὲν τοῦτων εὐήμερον· ἀλλ' ἀνεμι προσεύξασθαι, τῆς συνθεῖας τὸ χρεὸς ἀποδοῖν, ὅπερ οὐ πρόγονοι μου ἐπέτελουν. Τί οὖν, ὦ Φαρισαῖε, τῶν προγόνων ἐνεκεν τὸ ἱερὸν προσκυνεῖς, προσευχῆς δὲ χάριν τὸ ἱερὸν οὐχ ὄρᾳς; Οἱ πρόγονοί σου πιστῶς ἐπέτελουν τὴν εὐχάριστιαν, σὺ δὲ θριαμβεύεις τὴν εὐχάριστιαν, ἵνα ὑπὸ ἀνευθύνων δοξασθῇ σου ἡ θυσία· καὶ γίνεται ἐπὶ σοὶ τὸ τοῦ Δαυὶδ ῥητόν· Γεννηθῆτω ἡ προσευχὴ αὐτοῦ εἰς ἁμαρτίαν, καὶ τὴν ἐπισκοπήν αὐτοῦ λάθοι ἕτερος, τούτεστιν, ὁ τελώνης. Τὰ δὲ τοῦ τελώνου ποῖα; Ἀπῆγε εἰς τὸ ἱερὸν ἑαυτὸν κατακρινῶν, ἀνάξιον ὀνομάζων ἑαυτὸν προσευχῆς. Ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐπεκαίσατο· διὰ καὶ ὁ Χριστὸς τὴν πρόθεσιν αὐτοῦ ἀπεδέξατο. Ἐλεγεν ἑαυτὸν τῆς ἁμαρτίᾳ κατάρχων, ἀλλ' εἰδείξεν αὐτὸν τῆς δικαιοσύνης ὁ Χριστὸς ὑπεύθυνον· ἐγαρίσατο τὸν πεπληγμελῆ μὲν αὐτῷ τὴν ἄφεσιν, καὶ ἀντηγόρασε τὴν πρόθεσιν· ἠλευθέρωσε τῆς ἁμαρτίας, ἵνα δουλώσῃ τῇ δικαιοσύνῃ. Ὁ δουλεῖα, δι' ἧς ἀποφεύγομεν δουλείαν πονηρᾶν, καὶ προσφεύγομεν τῇ ἐλευθερίᾳ τοῦ Χριστοῦ ἢ τῷ δουλεῖα, ἐλαφρὸν ζυγὸν παρέχουσα, καὶ μετὰ ταύτην αἰώνιον ζωὴν ἔχουσα καὶ ἀποδοῖσαι ὡς δουλεῖα, ἣ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῃ δουλεῖα λεγομένη, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι βασιλείαν ἀτελεύτητον δωρομένη! Ταύτη τῇ δουλείᾳ προσδραμώμεν, ἀδελφοί, ἵνα τὴν ἐλευθερίαν καρπωσώμεθα τῶν ψυχῶν. Ὅταν γένηται τις ἀγαθὸς δούλος, τότε τοῦτον ἀναδείκνυσιν ὁ Κύριος οἰδὸν γνήσιον, τότε πληροῖ τὸ ῥητόν διὰ τοῦ Προφήτου ἐπ' αὐτόν· Ἐγὼ εἶπα· Θεοῦ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ἰησοῦτον πάντες. Μικαίριοι οἱ καταξιώνοντες τῆς τοιαύτης τιμῆς! μακάριοι οἱ σπουδάζοντες ἀπαλλαγῆναι τῆς φθορᾶς! μακάριοι οἱ διὰ ταύτης τῆς δουλείας κτησάμενοι τὴν ἐλευθερίαν, καὶ κράζοντες τῇ ἐλευθερίᾳ, ἣ Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν, ἰσάμεθα ἔχοντες τὸν σταυρὸν ἀντεριδόντα τοῦ Χριστοῦ! Κράζωμεν τῷ Χριστῷ· Λόγισαι ἡμᾶς, ὁ Ποιητὴν ὁ καλὸς, ὡς ἐν τῶν πρεβάτων ἀπολύτως· ζήτησον ἡμᾶς

ἐν ταῖς διανοαῖς τῶν καρδιῶν ἡμῶν, καὶ εὐρὸν πλανωμένους ἡμᾶς· καὶ μέλλοντας ἀλίσκεσθαι ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ, συναγάγε εἰς τὴν ποιμνὴν σου. Λόγισαι ἡμᾶς δραχμὴν μίαν, καὶ ἄψας τῷ πυρὶ τῆς σῆς θεότητος ἔρσησον, καὶ εὐρὸν συγχαρήθῃ τοῖς ἁγίοις καὶ τοῖς ἀγγέλοις συναυλιζομένοις τῇ ἀχράντῳ σου θεότητι· ἀνάδειξον ἡμᾶς ὡς τὸν τελώνην, ἵνα προσευχόμενοι ταπεινοφροσύνην ἀσπασώμεθα, ὑπερηφάνῃ δὲ ἀποστρεψώμεθα, καὶ τὴν τῆς ἁμαρτίας μητέρα ἀποδυσώμεθα τὴν ὑψηλοφροσύνην, καὶ τὴν τῆς μετανοίας μητέρα περιπεζώμεθα τὴν σωφροσύνην. Ἀποβαλώμεθα τὸν παλαῖον ἄνθρωπον ἐν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ περιβαλώμεθα τὸν νέον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ τῇ χάριτι· αὐτοῦ· στενάξωμεν ἐκ βάθους καρδίας προσευχόμενοι, ἵνα διώξωμεν τὸ βάθος τῆς καμίνου τῆς γενένης τὸν ἐχθρὸν ἡμῶν. Σοὺ γὰρ στενάξαντος, ἐκείνος πλήττεται· σοὺ τὸ στήθος πλήττοντος, ἐκείνος [798] τραυματίζεται· σοὺ τὰς πληγὰς λαμβάνοντος, ἐκείνος τὰς σφαγὰς ὑποδέχεται. Καὶ γὰρ ὁ τελώνης πλήττων τὸ στήθος· τὸν Φαρισαῖον ἀντέπληξε, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ λογιζομὲν τὸν ἐνεργούντα τῆς ὑπερηφάνιας τὸν τύρον ἤλεγξεν. Ὁ γὰρ Φαρισαῖος σταθεῖς καθ' ἑαυτὸν προσήχητο λέγων· Ὁ Θεός, εὐχάριστός σοι, διότι οὐκ εἰμι ὡς περ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγες, ἀδικοὶ, μοιχοὶ, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης· ἵστηται ὁδὸς τοῦ Συββάτου, ἀποδεκτῶς πάντα ὅσα κτῶμαι. Ὁ Φαρισαῖε, ἐκένωσάς σου τὸν μισθὸν διὰ τῆς καυχῆσεως! διὰ τοῦτο ἐδέξω ψῆφον κατακρινῶν. Λέγεις· Οὐκ εἰμι ὡς περ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἄνθρωπος μὲν ἦν κατὰ τὴν φύσιν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ διάπλασιν, ἄλογον δὲ κατὰ τὴν τῆς ὑπερηφάνιας μετάληψιν· ἄνθρωπος μὲν ὡς ἔχων τὸ κατ' εἰκόνα, θηρίον δὲ ὡς κεκτημένο· τὸν ἀλαζονεύων. Ἐξῆ γὰρ ἑαυτὸν διέθετο τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως, ἄλλην δημιουργίαν τῷ ἑαυτοῦ σώματι ἐνομοθέτησεν, ὑψηλότερον τῶν γῆινων πραγματῶν εἶναι ἑαυτὸν ἐχηρημάτις, μείζονα πάντος προκῆτου καὶ πατριάρχου ἑαυτοῦ ὑπέλαθεν. Ἄρα οὐκ ἐμνήσθης, ὦ Φαρισαῖε, τῆς τοῦ Ἡλία καυχῆσεως ταύτης καυχώμενος, καίτοι οὐκ ἐξ οἰθήσεως, ἀλλ' ὑπὸ θέου ζήλου, ὅτε εἶπε· Κύριε, τοὺς προσήτας σὺν ἀπέκτειναι, καὶ τὰ θυσιαστήρια σου καὶ ἐσθλαίαν, κατὰ ὑπελείφθην μένος; Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ χρηματισμός; Κατέλιπον ἑμαυτὸν ἐπαμισχιλλοῦς ἀνδρας, οἵτινες οὐκ εἰλαμῆραν γόνυ τῷ Βααὶλ. Τί οὖν; πάντων παρανομησάντων, ἐπιτακισχιλιοὶ ἦσαν οἱ τὸν θεῖον ζῆλον ἔχοντες, καὶ τῷ προφήτῃ συνεδισμόμενοι, καὶ σὺ βοᾷς, Οὐκ εἰμι ὡς περ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγες, ἀδικοὶ, μοιχοὶ; ἄρα οὐδεὶς διέφυγεν εἰς τὴν ὑπ' οὐρανὸν τῆς πλεονεξίας τὸ μέγιστος; ἄρα οὐδεὶς σωφροσύνην ἀσπάζεται, Φαρισαῖε; Ἐαυτὸν κατακρινεῖς, ὁ ὑπὸ πάντων κατακρινόμενος· καθ' ἑαυτοῦ δοκιμάζεις, ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδοκιμαζόμενος· ἑαυτὸν στεφανοῖς διὰ τῆς καυχῆσεως, ἀλλὰ ἀπίστεύσας σου τὸν στεφανὸν διὰ τῆς κατακρίσεως· ἑαυτὸν ἐπαινεῖς ὡς ἀναμάρτητον, ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας· εἰδείχθης ὑπεύθυνος· ἑαυτὸν στιλιτεύεις ὡς τὸν νόμον πληρῶσαντα, ἀλλ' ἀφάμενος τοῦ νόμου τὸν νομοθέτην ἐνὸς ὄρους. Ἐκραξας ἐπὶ πάντων σου τὰ κατορθώματα· μετέβαλες αὐτὰ εἰς παραπτώματα. Ὁ τελώνης; τῆ σιωπῆ βόησας, τὸν Θεὸν Λόγον εὐσώπησεν, ὅν σὺ κράζων κατὰ σεαυτοῦ παρῶνός. Οὐκ ἐνετράπης λέγων· Οὐκ εἰμι ὡς περ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγες, ἀδικοὶ, μοιχοὶ, ἢ καὶ ὡς ὁ τελώνης; ὁ ταῖς ἁμαρτίας μεμιαμμένος, ὁ ταῖς ἀσωταῖς ἐμπεφωρμένος, ὁ τὸν ἱερὸν τόπον κοινώσας τῇ εἰσόδῳ, ὁ ἀναξίως σὺν ἐμοὶ προσευχόμενος, ὁ πάσης ἀνομίας ἐργάτης; Ἀρκεῖ δὲ τὸ ὄνομα πρὸς μαρτυρίαν τῆς ἑαυτοῦ καταστάσεως· ὑπάρχει γὰρ τελώνης, τελῶν τῆς ἁμαρτίας τὰ τῆς πονηρίας ἔργα. Ταῦτα εἰ καὶ μὴ αὐταῖς ταῖς λέξεσιν ἐν τοῖς ἀχράντοις Εὐαγγελίοις ἐγγέγραπται, ἀλλ' οὖν γε ὁ σκοπὸς τῆς ὑπερηφάνιας τοῦτον ἀποσώζει τὸν τρόπον. Ὁ Φαρισαῖε, σὺ μὲν ἀπειδόκησας τὰ τοῦ τελώνου, ὁ δὲ Χριστὸς ἠδούκησεν ἐν τῷ τελώνῃ· σὺ κατὰ σεαυτοῦ ἐκείνον ἐξουδένωσας, ὁ δὲ Χριστὸς αὐτὸν ἐπὶ πάντων ἐστεφάνωσεν. Ἡρέσθη Χριστὸς σὺν τῇ μετανοίᾳ τοῦ τελώνου θεωρησας αἰσχύνῃ συμπεπλεγμένην ἐν αὐτῷ, καὶ στεναγμὸν ἐκ βάθους καρδίας εἰς οὐρανὸν εὐθέως ἀναπεμπομένην, καὶ βαδίζοντα δακρυμὰ· ἡρέσθη Χριστὸς, μᾶλλον ἡδέσθη τὸν τελώνην, τῇ αἰσχύνῃ τὴν αἰσχύνῃ ἀποτιναξάμενον. Καλῶς ἤρμύσατο ἑαυτοῦ ὁ τελώνης; τὸ τῆς σφῆρας ῥητόν·

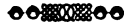
gymnasium datus est, qui modo hominibus dolorem, modo lætitiã præbet. Qui vèro in ambobus cum gratiarum actione vivit, regnum calorum accipiet. Sicut enim exundantes aquæ bullas efficiunt, quarum quædam statim dissipantur, quædam vero magis intumescunt, et ipsæ postea evanescent: sic et mare huiusce vitæ; alios post paulum temporis, alios diutius progressos, tandem absorbet. Hac de causa sermonem resumamus. Omne peccati genus in promptu habet remissionis gratiam, si præcurrentem habeat pœnitentiam. Superbiæ es deditus difficilis curatu morbus est, odii occasio, contumax lapsus, exaltatio contra seipsum, phantasia umbratilis, calamus a vento agitato, fumus in aerem elatus, et ad nihilum redactus. Quid te putas, o arrogans, plus habere quam pauper? Nihil. Num tu aliud vides cælum, " ille vero a solari radio comburitur? Nam tu cum aer frigidus est, a sole foveris, ille vero frigore rigescit? nonne similiter aerem spirat? nonne in eadem graditur terra? nonne idem corpus circumspicit? Annon magis Deo gratias agere debes qui tot tibi res concedidit, quarum particeps est indigus? Dico tibi, frater, hoc te magis ad humilitatem concitare debet. Dives enim moderatius humanitatem exhibet; nam pauper velit nolit humilis est. Tu ergo tunc magnus videberis, cum id quod ille ex necessitate, tu ex proposito exhibebis. Si hi non obtemperes, audi Scripturam: *Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* (Prov. 3. 34). Si hæc etiam despicias, despiciaris a Deo. Tunc hæc stupida opinio tibi altum sapere suadet, ut gravius te dejiciat. Quid enim sunt divitiæ? Materia ab alio in alium transiliens: ingruente namque morte, hæc aufugiunt, mala autem ab illis parva nunquam te relinquunt. Vide ne superbas, terra et cinis cum sis, et ne cadas in lapsum Pharisæi: nosce teipsum: illud enim Dominus suadet, per parabolam dicens: *Homines duo ascenderunt in templum orare, unus Pharisæus, et alter publicanus* (Luc. 18. 10). Duo homines ascenderunt, sed non duo homines descendunt, eandem sine errore viam perficientes: Pharisæus enim ab hac plina aberravit. Innum intrarunt locum ad orandum, et inde egressi non uno in loco reperti sunt. Pharisæus currebat fidens, publicanus ibat timens: et qui currebat retro mansit, et qui retro erat præcessit. Currebat Pharisæus, ut justitias suas enarraret; festinabat et publicanus, ut peccata sua annuntiaret. Ascenderunt ad orandum; et alter quidem inflatus, alter verò precans deprehensus est: Hæc enim sibi in legem ponebat Pharisæus dicens: Non sum debitor præceptis legis, non sum obnoxius iis quæ præceperunt prophetæ, non opus habeo doctrina Moysis; nihil in his peccavi: sed ascendo oraturus, consuetudinis debitum persolvens, quod majores mei persolverunt. Quid ergo, o Pharisæe, majorum causa in templo adoras, nec precandi gratia templum respicis? Majores tui fideliter gratiarum actionem reddiderunt; tu vero triumphantis more gratias agis, ut sacrificium tuum ab hominibus celebretur; et in te impletur Davidis dictum: *Fiat oratio ejus in peccatum, et episcopatum ejus accipiat alter* (Psal. 101. 7. 8), nempe publicanus. Quænam ergo sunt publicani gesta? Abiit in templum seipsum damnaturus, seipsum oratione indignum dicens. Indignum se vocavit: ideo Christus propositum ejus acceptum habuit. Se dicebat peccato obnoxium; sed iitum justitia præditum Christus ostendit: peccatorum ipsi remissionem dedit in propositi mercedem, liberavit a peccato, ut justitiæ subjiceret. O servitus, qua malam servitutem fugimus, et confugimus ad libertatem Christi! o servitus, quæ jugum leve præbet, et post hanc vitam æternam vitam reddit! o servitus, quæ in hoc mundo servitus vocatur, in futuro autem regnum dat æternum! Ad hanc servitutem curramus, fratres, ut libertatis animæ fructum accipiamus. Quando quis bonus est servus, tunc illum Dominus genuinum filium deciarat; tunc implet illud prophetæ de illo dictum: *Ego dixi,*

*Dii estis, et filii Excelsi omnes* (Psal. 81. 6). Beati qui tali dignantur honore! beati qui se liberare student a corruptione! beati qui per hanc servitutem obtinent libertatem, et clamant cum ea libertate qua Christus nobis redemit. Stamus habentes crucem quæ pro Christo nos sustentet. Clamemus Christo: *Reputa nos, Pastor bone, ut unam ex ovibus quæ perierunt: quare nos in cogitationibus cordium nostrorum, et si nos invenias errantes et ab inimico capiendos, congrega nos gregem tuum.* Reputa nos ut drachmam unam, et illam adnotam igni divinitatis explora, illaque inventa gaude cum sanctis et angelis, qui cum intemerata tua divinitate habitant: nos exhibe ut publicanum, ut orantes humilitatem amplectamur, et superbiã aversemur, arrogantiamque peccati matrem exuamus, ac temperantiam pœnitentiæ matrem sectemur. Rejiciamus veterem hominem cum operibus ejus, et induamus novum cum bonis actibus et gratia ejus: ingemiscamus ex intimo corde orantes, ut depellamus in profundum fornacis gehennæ ignis inimicum nostrum. Te namque gementem, ille percutitur, te pectus tundente, ille vulneratur, te plagas accipiente, ille jugulatur. Nam publicanus dum pectus tunderet, Pharisæum vicissim percutiebat, et cogitationem quæ in illo superbiæ tumorem operabatur, redarguebat. Nam *Pharisæus stans apud se orabat dicens: Deus, gratias tibi ago, quia non sicut cæteri hominum, raptore, injusti, adulteri; vel sicut hic publicanus: jejuno bis in sabato, decimas de omnium quæ possideo* (Luc. 18. 11. 12). O Pharisæe, mercedem tuam evacuasti per jactantiam! ideo calculum damnationis accepisti. Dicens, *Non sum sicut cæteri hominum.* Homo quidem erat secundum naturam et Dei formationem, brutum vero animal secundum superbiæ opinionem: homo, ut ad imaginem factus; fera, ut arrogantia plenus. Nam se extra humanam naturam posuerat, aliam creationem suo corpori constituerat, se terrenis rebus altiore esse dicebat, se omni propheta et patriarcha majorem opinabatur. Annon recordaris, o Pharisæe, jactantiæ Eliæ; quæ non ex opinione sua, sed ex divino zelo proficiscabatur, cum diceret, *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua diruerunt, et ego relictus sum solus* (3. Reg. 19. 10). Et quid illi oraculum? *Reliqui mihi septem mille viros, qui non genu flexerunt ante Baal.* Quid ergo? omnibus inique agentibus, septem mille viri erant, qui divinum zelum haberent, et prophetæ exæquarentur, et tu clamas, *Non sum sicut cæteri hominum, raptore, injusti, adulteri?* an nemo sub cælo avaritiæ scelus effugit? an nemo castitatem amplectitur, Pharisæe? Teipsum damnas, qui ab omnibus damnaris; te reprobas, qui a Deo reprobaris; te per jactantiam coronas, sed per damnationem coronam tuam amisisti; te laudas ut sine peccato, sed peccato obnoxius deprehensus es; te celebras ut qui legem impleveris, sed dum legem tangis, legislatorem contumelia afficis: recte facta tua coram omnibus cum clamore declarasti; illa in peccata commutasti. Publicanus silentio clamans, Deum Verbum placavit, ipsumque tu clamans contra te irritasti. Non te pudit dicere. *Non sum sicut cæteri hominum, raptore, injusti, adulteri, aut sicut publicanus, peccatis pollutus, lascivia sordidatus, qui sacrum locum ingressu suo inquinat, qui indigne mecum precatur, omnis iniquitatis operarius.* Nomen sufficit ad declarandum ejus statum: nam publicanus est, publice opera perpetrans. Hæc etiam non ipsis verbis in intemeratis Evangelii scripta sint; at superbiæ scopus hunc servat modum. O Pharisæe, tu publicani gesta reprobasti, Christus vero in illo sibi complacuit; tu in comparatione tui illum despexisti, Christus vero ipsum coram omnibus coronavit. Placuit Christo pœnitentia publicani, ubi vidit illum pudore affectum, gemitumque ex profundo cordis ad cælum emissum, lacrymasque ryanantes: placuit Christo, imo magis placuit quod publicanus pudore pudorem excuteret.

Pulchre tibi aptavit publicanus hoc Sapientiæ dictum : *Est pudor inducens peccatum (Eccli. 4. 25)*. Hunc admisit cum improbe viveret. *Et est pudor gloria et gratia*; hunc amplexus est ex poenitentiae modo, contrariis contraria per fidem sanans. Medicum imitatus emplastrum imponit corpori, quod carnem quidem rodât, sed quod ulcus purget, ut revelato vivo corpore, carationis modum cognoscat. Voluptatum canales, gemilui quasi cauterio ferro usus, obstruxit, et ulcus tumens lacrymis emolliens curavit; atque ulceris vulnus per manuum percussione repressit, humoremque ex corpore in animam fluentem exsiccavit; illamque ex poenitentia purgatam Conditori obtulit. At reliqua Pharisei verba audiamus : *Jejuno bis in sabbato*. Declarat tertiæ feriæ et parasceves abstinentiam. Sabbata vero requies sunt Hebræis. Abstineo a lautis cibis, non iniquo labia mea impuro esu, totus temperantia circumdor, totus sanctitate induor : insuper eorum quæ possideo decimas Deo affero. O tumor insensibilitatem spirans ! annon ita affectus est ac si alimenta sua Deo largiretur ? *Jejuno bis in sabbato*. Domine, annon jejuniuni, inquit, præcepta legis apud Deum cominendat ? Et quod homines cum labore perficiunt, ego ex proposito facio. Quid ergo benignus Judex, liberalis agnoscens, qui poenitentiae cursum coronat ? Et Phariseum se jactantem toleravit, et publicano poenitente delectatus est. Quia vero ille verbis, quasi vento vehementi animæ fructum excussit ; hic vero seipsum conterens non expectavit alium accusatorem, unicumque pro merito sua distribuit : publicanum enim

sui accusatorem crimine et damnatione libentem dimisit ; Phariseum vero qui sua recte facta in medium protulerat, publicano pauperiorem declaravit. Utrique congruens modus erat : huic divitiæ causa paupertatis fuerunt, illi ex divitiis paupertas eliminata est. Quid enim ait Dominus : *Amen dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam magis quam ille (Luc. 18. 14)*. O quam malus superbæ morbus ! Ascendit Phariseus quasi comans floribus, recte factis coronatus : cum illo venit publicanus omni defensione nudus. Alius seipsum humilians facile exaltatus est ; alius vero intempesive se in altum tollens, ridiculam subiit nuditatem. Annon melius fuisset demissis uti vocibus ? annon melius fuisset audire propheticam vocem dicentem : *Humilianini coram Domino, et exaltabit vos ?* annon utilius fuisset retinere linguam et divitiis servare, quas multo acquisierat labore ? Nam quas virtutes cum tempore collegerat, voce dissipavit. Non audierat forte se Phariseus illud quod scriptum est : *Impurus est in conspectu Domini omnis superbus (Prov. 16. 5)* ; non didicerat illud pulchre dictum : *Quod facit dextera tua, nesciat sinistra tua (Math. 6. 3)*. Fortasse vero utrumque sciobat ; sed vana gloria superatus est. Nos itaque publicani humilitatem acquiramus, et peccatorum onus deponemus : superbiam autem odio habeamus, per quam Phariseus virtutum divitiis perdidit : *Nam superbia Deus resistit, humilibus autem dat gratiam (Prov. 5. 34)*. Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN INGRESSUM SANCTORUM JEJUNIORUM.



Ortum est nobis hodie, dilecti, lætum ver sancto- rum jejuniorum, nosque apparat ut alacriter curra- mus in hunc Deo dignum paradisi, ut temperantiæ fructus demetamus, et castitatis flores decerpentes, continentiae coronam nectamus. Rursum nos vocat angelica vita ad priscam voluptatem, et ad divinum illum ac beatum usum fructum nobis portas aperit. Magnam apud Deum præbet fiduciam voluntarium jejuniuni, quod corpus quidem emundat per temperantiam, animam vero sanctificat per fiduciam erga Deum, et per oblivionem terrenarum omnium rerum quam inducit, et per caelestium amorem quem affert. Jejuniuni amatores suos in caelum ducit ; id efficit, ut Christo adstemus, et cum sanctis consortium habeamus. Pater jejunii, dilecti, est lex Dei ; mater ejus est temperantia, patientia, virtus ; filiae ejus exercitatio, castitas, continentia ; filii, Moyses, Elias, Daniel, Joannes Baptista, et chorus sanctorum, eorum maxime qui in desertum secesserunt, et ascetarum ; amicæ ejus sunt fides, spes, caritas ; sociæ, pax, mansuetudo, concordia ; ancillæ, Dei glorificatio, psalmodia perpetua, oratio pura ; contubernalis, timor Dei ; fructus assidue jejunantium sunt sanctitas, incorruptio, fiducia erga Deum, regnum caelorum, vita æterna. Quapropter, dilecti, jejunii amatores legem Dei habentes in corde suo, sincere jejunant ; iniqui vero non jejunant. Et justii quidem jejunant semper pie agentes, ac legem Dei meditantes atque implentes, castitatem diligentes, et continentiam

amplectentes, qua liberi redditi Christo adherent. Iniqui vero non modo non jejunant, sed etiam omni nequitia et satanica operatione pleni sunt. Omnis lascivia, impietas et iniquitas apud illos exercetur : apud illos sermones obsceni, risus immoderatus, diabolici modi et habitus ; apud illos gula, ebrietas, ordinis perturbatio erunt. Mala quippe utique multa ex ebrietate oriuntur. Qui enim vino sunt ebrii, animo sunt obscurati, ut insani et mente capti, qui huc illuc circumferuntur : ex pariete in parietem impingunt, indecenter in occurrentes pelluntur, et turpiter in terram ruunt. Quapropter, dilecti, hanc turpitudinem fugiamus, et alacriter jejunemus cum timore Dei, fide firmati, lege fulti, temperantia or- nati, castitate decorati, oculos temperantes, mentem sanctificantes, cum patientia multa et puro corde precantes, temporanea deponentes, et æterna adipiscentes. Si quis enim sincere jejunat, is Christum imitatur ; in terra versans angelis similis est, prophetas æmulatur, apostolorum consortis est : et omnino natura mutatus per jejunium fit justus ex injusto, bonus ex malo, ex impio pius, et sic Christum in hereditatem accipit et thesaurum vitæ : quam nos omnes adipisci contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium una cum Patre principio carente et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN SANCTAM ASSUMPTIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI.



Adhuc mihi animo recensenti lucrum ex cruce hominibus partum, et æqua mentis lance utilitatem resurrectionis ponderanti, ingruunt inexhaustæ divitiæ Assumptionis divitiæ ; videoque Dominum et Deum meum in caelos ascendentem, ubi erat prius ; ut me,

qui lutum sum, in throno intemerati Patris collocans, Pauli verba re et opere obsignaret : *Conversus est et consedere fecit nos in caelestibus (Ephes. 2. 6)*. Quotquot igitur primi Adami et vestem et mentem deposuimus, et secundum Adamum, qui est Christus,

"*Ἔστιν αἰσχρὴν ἐπάγουσα ἀμαρτίαν.* Ταύτην μετήλθεν ἐν τῷ τῆς ἀγωνιουμένης βίῳ. *Καὶ ἔστιν αἰσχρὴν δόξα καὶ χάρις.* Ταύτην ἐπῆλθε διὰ τοῦ τῆς μετανοίας τρόπου, ἐκ τῶν ἐναντιῶν τὰ ἐναντία διὰ τῆς πίστεως ἰασάμενος. Μιμητάμενος ἱατρὸν, ἐμπλάστρον τίθειν ἐναντιὸν τῷ σώματι, τὴν μὲν σάρκα ἐκτρώγων, τὴ δὲ ἔλκος καθαρίζων, ἵνα ἀποκαλυφθέντος τοῦ ζωτικῶν σώματος, ἐπιγῶν τὴ τῆς θεραπειᾶς μηχανήμα. Τοὺς ὀχετοὺς τῶν ἔθνων, ὅσων καυστῆρι οὐδὲν τῷ στεναγμῷ χρησάμενος, ἀπεστῶμωσε, καὶ τὸ διδοῦναι τοῦ πάθους ἔλκος τοῖς δάκρυσι πράξυνας ἐθεράπευσε, καὶ τὴν ὁπῆν τοῦ ἔλκους μοτύσας διὰ τῆς τῶν χειρῶν πλῆξιν ἀπούλωσε; καὶ τὸ ἐπιβῆσαν τῆ ψυχῇ ἐκ τοῦ σώματος ρεύμα ἐστείρωσε; καὶ καθαρὰν ταύτην διὰ τῆς μετανοίας τῆν πλάσαντι προσήγαγεν. Ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν ῥημάτων τοῦ Φαρισαίου [799] ἀκούσωμεν. *Ἡστέυνθ δις τὸ Σαββάτου.* Ἀηδῶν τετράδος καὶ παρασκευῆς τῆς ἐγκράτειας. Τὰ δὲ Σάββατα ἀνάπαισις ἔστι τοῖς Ἑβραίοις. Ἀπέχων τῶν διαφύρων βρωμάτων· οὐ δοῦναι μου τὰ χεῖλη ἀκαθάρτη γέουσι, ὅλως ἐγκρατεῖαν περιβέβημαι, ὁλῶς ἀγιωσύνην ἠμφιεσμαι· ἔτι δὲ καὶ ὧν κτῶμαι τὰς δεκάτας τῷ Θεῷ προσκομίζω. Ὁ τύφος ἀναιοθσίας ἀναπνέων· Ἡστέυνθ δις τὸ Σαββάτου. Οὐ δέικεται, ὡς τὰ σιτηρέσια αὐτοῦ τῷ Θεῷ χαρίζομενος; Ἡστέυνθ δις τοῦ Σαββάτου. Κύριε, μὴ νηστεία, φησι, τῷ Θεῷ παρέχει τὰ τοῦ νόμου ἐντάλματα; καὶ ὁ ἄνθρωποι· κόπῃ κατώρθωσαν, τούτο ἐγὼ προθέσει ποῶ; Τὸ οὐν ὁ φιλόδημος δικαστῆς, ὁ φιλότιμος ἀγωνοθέτης τὸν τῆς μετανοίας δρόμον; Καὶ τοῦ Φαρισαίου μεγαλαυχόντος ἤειπετο, καὶ τοῦ τελῶνον μετανοοῦντος ἐτέρητο. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μὲν τοῖς ῥήμασιν, ὡσπερ ἀνέμοις σφοδροῖς, τῆς ψυχῆς τὸν καρπὸν ἀπεινάσεν, ὁ δὲ συντρίψας ἐαυτὸν οὐκ ἐξεδέχετο ἄλλον κατήγορον, ἐκάστην τὴν πρὸς

τὴν ἀξίαν ἀπένειμε. Τὸν μὲν γὰρ τελῶντη, ἐαυτοῦ γεγεννημένον κατήγορον, ἐλεύθερον ἀφῆκε τῆς κατακορθώματι. πενέστερον τοῦ τελῶνον ἀπέφηνεν. Ἄμφοτέροις ὁ τρόπος· τῷ μὲν ὑπόθεσις πείνας ὁ πλοῦτος, τῷ δὲ ἐκ πλοῦτου πείνας δόλωθημα. Τί γὰρ φησὶν ὁ Δεσπότης; *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, κατέβη οὐτεὶς δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἢ περ ἐκεῖνος.* Ὡς πῶς κακὸν τῆς ὑπερηφανίας τὸ νόσημα! Κατάκομος ἀνήλθεν ὁ Φαρισαῖος, ὡσπερ ἄνθεσι, τοῖς κατορθώμασι στεφανωμένος· συνῶδευσε τοῦτῳ ὁ τελῶντης πάσης ἀπολογίας γυμνός. Ἄλλος μὲν εὐχερῶς ἐαυτὸν ταπεινώσας ὑψώθη· ὁ δὲ πρὸς ἄκατον ὕψος ἀνοίσασε ἐαυτὸν, καταγέλαστον ὑπέμεινε γυμνωσιν. Οὐκ ἦν βέλτιον βυειμέναις χρῆσασθαι ταῖς φωναῖς; οὐκ ἦν κρείττον ἀκούσαι τῆς προφητικῆς φωνῆς λεγουσῶν; *Ταπεινώθητι ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὑψώσεται ὁμῶς;* οὐκ ἦν μᾶλλον κρατῆσαι τῆς γλώσσης συμφέρον, καὶ φυλάξαι τὸν πλοῦτον, ἢ πόνους πολλοὺς ἐκτίσαστο; Ἄ; γὰρ ἐν χρόνῳ συνήγαγεν ἀρετὰς, τῆ φωνῇ διεσκόρπισεν. Οὐκ ἤκουσε τάχα ὁ Φαρισαῖος τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Ἀκάθαρτος ἐναντίον Κυρίου πᾶς ὕψηλοκάρδιος;* οὐκ ἐδιδόχθη τὸ καλῶς εἰρημένον. Ὁ ποιεῖ ἡ δεξιὰ σου, μὴ γῶν ἡ ἀριστερὰ σου. Τάχα δὲ ἐνύωσκειν ἀμφοτέρω, ἀλλ' ἡ ἰσχυρὸς τῆς κενοδοξίας ἐνίκησεν. Ἡμεῖς οὖν τοῦ τελῶνον τὴν ταπεινώσιν κτησώμεθα, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ βάρος ἀπωσώμεθα· ὑπερηφανίαν δὲ μισήσωμεν, δι' ἧς ὁ Φαρισαῖος τὸν πλοῦτον τὸν ἀρετῶν ἀπόλεσεν. Ὑπερηφάνους γὰρ Κύριος ἀντιδικεῖται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγίων νηστειών.

Ἀνέτειλεν ἡμῖν σήμερον, ἀγαπητοί, τὸ φαῖδρον ἔαρ τῶν ἁγίων νηστειών, καὶ προθύμως παρασκευάζει συντρέχειν εἰς τὸν θεοπρεπῆ τούτον παράδεισον, ὥστε τοὺς τῆς ἐγκρατείας ἀποτρυγῆσαι καρποὺς, καὶ τὰ τερονὰ τῆς ἀγνείας δρεψάμενους ἀνθῆ, πλέξει τὸν τῆς σωφροσύνης στέφανον. Πάλιν ἡμᾶς καλεῖ ὁ ἀγγελικός βίος ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν τρωφῆν, καὶ πρὸς τὴν θεῖαν ἐκίνητην καὶ μακαρίαν ἀπόλαυσιν ἡμῖν ἐπαυλοῖε πύλας. Μεγάλην πρὸς Θεὸν παρέχει παρῆρσιαν ἡ ἐκούσιος νηστεία, καθαίρουσα μὲν τὰ σώματα διὰ τῆς ἐγκρατείας, ἀγιάζουσα δὲ τὴν ψυχὴν διὰ τῆς πρὸς Θεὸν παρῆρσιας, καὶ τῶν μὲν γητῶν ἀπάντων ἐπιλανθάνεσθαι ποιούσα, τῶν δὲ οὐρανίων ἐπιθυμεῖν παρασκευάζουσα. Νηστεία τοὺς ἐαυτοῦ ἐραστὰς εἰς οὐρανοὺς ἀνάγουσα, τῷ Χριστῷ παρεστάναι ποιεῖ, καὶ μετὰ τῶν ἁγίων ἔχει τὴν κοινωνίαν. Ὁ πατήρ τῆς νηστείας, ἀγαπητοί, ἔστιν ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ· μήτηρ δὲ αὐτῆς ἐγκράτεια, ὑπομονή, ἀρετὴ· θυγατέρες αὐτῆς ἀσκησις, ἀγνεία, σωφροσύνη· υἱοὶ δὲ γνησίου Μωϋσῆος, Ἠλίας, Δανιὴλ, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν ἁγίων χορὸς, μάλιστα τῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἀναχωρησάντων καὶ ἀσκητῶν· φίλοι δὲ αὐτῆς εἰσι πίσις, ἔλπις καὶ ἀγάπη· συννόμιοι δὲ εἰρήνη, πραότης, ὁμόνοια· θεραπειαιδὲς δὲ αὐτῆς δοξολογία, ψαλλμῶδία [800] διηνεχθῆς, εὐχὴ καθαρά· συμβίος δὲ αὐτῆς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ· οἱ δὲ καρποὶ τῆς τούτων συμβιώσεως· εἰσιν ἀγιότης, ἀφθαρσία, παρῆρσις πρὸς τὸν Θεόν, βασιλεία οὐράνιος, ζωὴ αἰώνιος. Αἰδὲ, ἀγαπητοί, οἱ μὲν ἐρασταὶ τῆς νηστείας, τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ ἔχοντες ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν, νηστεύουσιν εἰλικρινῶς, ἄνομοι δὲ οὐ νηστεύουσι. Καὶ οἱ μὲν δίκαιοι νηστεύουσι διαπαντὸς εὐσεβοῦντες, καὶ τὸν νόμον Θεοῦ μελετῶντες καὶ πληροῦντες, τῆν τε

ἀγνείαν ἀγαπῶντες, καὶ τὴν σωφροσύνην περιπτυσσάμενοι; μέθης ἐλευθεροῦμενοι, καὶ τῷ Χριστῷ προσκολώμενοι· οἱ δὲ ἄνομοι οὐχὶ νηστεύουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσης κακίας καὶ σατανικῆς ἐνεργείας πεπληρωμένοι τυγχάνουσι· πᾶσα ἀσώτια καὶ ἀσέβεια καὶ παρνομία παρ' αὐτοῖς ἐμπορεύεται· παρ' αὐτοῖς λόγοι αἰσχροί, γλώττες ἀκρατεῖς, καὶ σχήματα διαβολικὰ· παρ' αὐτοῖς γαστριμαργία καὶ μέθη καὶ ἀκαταστασία συντρέφεται. Πολλὰ γὰρ ὄντως τὰ ἐκ τῆς μέθης κακὰ. Οἱ γὰρ καταμεθυσθέντες τῷ οἴνῳ, τὰς φρένας σκοτοδινώουσιν, ὡσπερ οἱ παραπαίοντες καὶ τῶν φρενῶν ἐξιστάμενοι, καὶ ὡς κἀκεῖσε περιφερόμενοι, τοῦτῳ τε ἀπὸ τοῦ προσαρασσόμενοι, ἀρεπῶς τε ἐνσειώμενοι τοῖς ἀπανταῖσι, καὶ ἀσχημῶντος φερόμενοι κατὰ γῆς. Αἰδὲ, ἀγαπητοί, φύγωμεν τὴν τοιαύτην αἰσχύνην, καὶ προθύμως νηστεύσωμεν μετὰ φόβου τοῦ Θεοῦ, πίστει βεβαιούμενοι, νόμῳ στρηζόμενοι, σωφροσύνη κοσμοῦμενοι, ἀγνεία καλλωπιζόμενοι, ὁμῆμα τωφρονίζοντες, λογισμῶν ἀγιάζοντες, ἐν ὑπομονῇ πολλῇ καὶ καθαρᾷ καρδίᾳ προσεχόμενοι, τὰ πρόσκαιρα ἀποκτάμενοι, καὶ τὰ αἰώνια ἀντικτάμενοι. Εἴ τις γὰρ εἰλικρινῶς νηστεύει, Χριστὸν μιμεῖται, γενόμενος ἐπὶ γῆς ἀγγέλους ὁμοιούται, προφῆτας ζῆλοῦ, ἀποστόλους κοινωνεῖ, καὶ ὁλῶς ἐλλαγαίετ' τὴν φύσιν διὰ τῆς νηστείας γίνεται δίκαιος ἐξ ἀδίκου, ἀγαθὸς ἐκ πονηροῦ, ἐξ ἀσεβοῦς εὐσεβῆς, καὶ οὕτω Χριστὸν κληρονομεῖ, τὸν θησαυρὸν τῆς ζωῆς· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοânθρωπῆτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάργῳ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν ἀγίαν Ἀράλην τῶν Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

"Ἐτι μοι κατὰ ψυχὴν ἀριθμοῦντι τὸ ἐκ τοῦ σταυροῦ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων προσγινόμενον κέρδος, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀναστάσεως ὠφέλειαν ζυγῶν διανοίας σταθμίζοντι, ὁ τῆς θείας ἀναλήψεως ἐπιμωβριστὴν ἀνεξάντηλος πλοῦτος, καὶ βέλτερον τὸ ἐμὸν Δεσπότην καὶ Θεὸν εἰς οὐρανοῦς ἀνερχόμενον, ὅπου ἦν τὸ πρότερον, ἵνα ἐμὲ τὸν πηλὸν ἀσύβητον ἀποδείξας τοῦ ἀρχάντου Πατρὸς,

ἔργῳ σφραγίσῃ τοῦ Παύλου τὰ ῥήματα, ὅτι *Συτήρισε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.* Ὅσοι τοῖνον τοῦ πρώτου Ἀδὰμ ἀπεθέμεθα τὴν στολήν καὶ τὴν γνῶμην, καὶ τὸν δευτέρου Ἀδὰμ, ὅς ἐστι Χριστὸς, φορεῖν ἤξιώθημεν χάριτι, πρόσφορον ὡδὴν ἀνύστωμα τῷ νικητῇ, ἦν καὶ ὁ Προφήτης πάλαι προθύμως ἔδωκε· Ὁ Θεός, τίς ἐμοιωθήσεται σοι; Σὺ γὰρ μόνος, ὡς

οἶδας, εἰ; σάρκα κενύσας ἐαυτὸν, ἀερίπτον, ἀναλλοίωτον, ἀπαθὴ τὴν οὐσίαν ἐφύλαξας τῆς θεότητος. Ὅθεν ὁ Προφήτης οὐκ ἀμυθάλλων, ἀλλὰ θαυμάζων, οὐ συγκρίνων, ἀλλὰ δεικνύς, τὸ ἀπαράδελτον ἔλεγεν· Ὁ Θεός, *τίς ὁμοιωθήσεται σοι*; Πάντα γὰρ ἐκ σοῦ καὶ διὰ σοῦ γεγέννηται· τὰ δὲ γενόμενα ἔηλον ὅτι τοῦ πεποιτηκότος ἐλάτουν· ἀεὶ δεικνύται, καθὼ καὶ μεζόνα τιμὴν ἔχου· οἶκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Τίς οὖν ὁμοιωθήσεται σοι; ἥλιος διὰ τί φῶς; ἀλλὰ καθ' ἑκάστην αὐτὸν ὄρω σθενύμενον· τάξιν γὰρ ἔλαχε πρὸς ἐσπεράν διαδεχθῆναι ὅπως νυκτός. Σελήνη διὰ τὴν εὐπρέπειαν; ἀλλ' ἑκάστου ἔτους ἀποθνήσκει, καὶ τίκεται τὴν τρόπον τινά. Ἄστρες, ὅτι φαίνονται; ἀλλ' ἡμέρας λαμβάσκει, ἀρνοῦνται τὴν Ἑλλαψίν. Θάλασσα διὰ τὸ τοῦ πελάγους ἀμέτρησην; ἀλλὰ ὕλην τέμνεται μικρῶ, καὶ κώπη μασιγέται· ἀνθρωπίνης γὰρ χροίας παρὰ σοῦ κεκέλευται [801] ὑπουργεῖν. Γῆ πάλιν διὰ τὸ ἐδραῖον; ἀλλὰ σοῦ βουληθέντος ὅτε δὲ ποτε σαλευθείη βλέμματι· καὶ γὰρ χροὺν σοι προσήνεγκε δημιουργοῦντι τὸν ἄνθρωπον, ὅτε ψυχῆς ἐμπνεύσει τὸν πλῆν ὠπτήσας. Οὐρανὸς οὖν ὁμοιωθήσεται σοι; Πῶς; καίτοι σοῦ κελεύσαντος, νεφέλην σοι παρέστραψεν εἰς ὕψος ἀφιπνεύσαν, ὥς ποτε τὸν ἀστέρα τοῦ μάγει· ἐν Βηθλεὲμ, τὰ σά θεῖα γενέθλια διδάξαντα. Ἄγγελος οὖν ἡ ἀρχάγγελος ὁμοιωθήσεται σοι; Πῶς ἡ τίνι τρόπῳ; ὅτι πνεύματα λειτουργοῦν καὶ τυχάνονται, τοῖς σοῦ μετὰ φόβου διακονοῦντα προστάγματι. Ἄλλὰ ἀγγέλων μνηθεὶς, τῷ λόγῳ κατεπαίονται πρὸς ἐκεῖνον τὸν ἄγγελον, τὸν ἐπι τῷ λίθῳ τοῦ ζωγράφου καθεζόμενον μνήματος. Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ ἀγανακτήσει, λειτουργοῦς ὑπάρχων ἐκεῖνου τοῦ τὸν Θωμᾶν πείσαντος φηλαφᾶν εὐσεβῶς, καὶ ἐρευνοῦν ἀσφαλιῶς, καὶ τιμᾶν θεο-ρεπῶς τὸ μέγα μυστήριον. Λέγει μοι τοῖνον, ὡς ἄγγελε· ὅπου μὲν γὰρ ἓνα σε, ὅπου δὲ καὶ συλλειτουργοῦν ἔχοντα μεθ' ἐαυτοῦ τὰ θεῖα γράφουσι Εὐαγγέλια· μία δὲ χάρις, μία δὲ διακονία τὸ πρῶγμα συνίστησι· λέγει μοι, τίνας χάριν τοὺς οὐρανούς καταλιπὼν προσεδρεύεις τῷ τάφῳ, καὶ ταῖς ἄνω δυναμεῖσι συνδιατιμᾶσαι, κάτω γυναιξὶ φαίνῃ διαλεγόμενος; ἀφήκας τὰ Χερουβὶμ, καὶ παρακάθη τῷ μνήματι; τῆς ἄνω φοβερά; ἐπαύσω λειτουργίας, καὶ κίτω μετὰ χαρᾶς πληροφορίας τὴν Μαριάμ; σεισμῶ τοῦ; φολάσσονται; στρατιώτας ἐνεκρυσας, καὶ πειθοὶ τῆς γυναίκας ἀποστολικῶς ἐξεπαίδευσας; Ἦλθε Πέτρος, ἀλλ' ἐαυτὸν ὡς ἀσύματος ἔκρυψας· κατέλαβεν Ἰωάννης, ἀλλὰ τὴν σὴν καὶ οὗτος παρουσίαν ἠγγόνισεν. Ἄμφοτερο: μὲν σύμβολα τῆς ἐγγέρσεως τοῦ μὴ κλαπέντος νεκροῦ, ἀλλ' ἀναστάντος· Θεοῦ ἐθεώρησαν τὰ ὄθνια· μόναις δὲ ταῖς γυναῖξιν ἐμφανίζη, καὶ μόναις ταῦταις παρεγγυᾶς μὴ φοβείσθαι, καίτοι κοινὸν ὑπήρχε πᾶσι τὸ τῆς ἀναστάσεως κέρδος. Μὴ γὰρ γυναίκα μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ ἄνδρας ὁ Δεσπότης ἐκ νεκρῶν ἀνέστησε; μὴ μόνον οὖσα τὴν Εὐαν, οὐχὶ δὲ καὶ τὸν Ἀδάμ ὁ Λόγος σαρκωθεὶς παρεγένετο; Τί τοῖνον τοὺς πόδας τῆς κεφαλῆς προτάττει, καὶ τὴν τάξιν ἀνατρέπει, γυναίκα χειροτονῶν ἀποστόλους; Ἦρνήσατο Πέτρος; ἀλλὰ Πέτρον ἡ ἄνοιξι; ὀνίησι· πικρῶς γὰρ δακρύσας ἐδίδαξε τῶ; ἀνύεται ἀρεταί. Πάντες αὐτὴν κατέλιπον οἱ ἀπόστολοι; ἀλλ' Ἰωάννη τῷ Θεολόγῳ καὶ παρθένῳ τὴν οἰκίαν κατὰ σάρκα μητέρα παρέθετο. Οὐχ ἀπλῶς ἐπαράτη σοι πράττειν τὸ νῦν θεωρούμενον, ἀλλὰ διδάξαν τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησίαν, ἀσφαλεστέρω πόδῳ φηλαφῶσαν τὸ κελυσεύμα. Ναί, φησὶ, προλαμβάνων τὸν Παῦλον, καὶ τὴν ἐκεῖνου προαρπάξω φωνήν· Ὁ γὰρ ἐστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ· οὐκ ἐστὶν Ἰουδαῖος, οὐδὲ Ἕλλη, οὐκ ἐστὶ δούλος ἢ ἐλευθερος, οὐκ ἐστὶν ἄρσεν, οὐδὲ θῆλυ· πάντες γὰρ ὑμεῖς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Δὴ λαμβάνων σὺν τῶν, ὡ πιστῆ, τὴν ἀπόκρισιν ὦν ζητεῖς, καὶ ὦν μαθεῖν ἐπεστήτησας. Τιμῶ τὴν γυναῖκα διὰ τὸν ἐκ γυναικὸς καὶ περιποιούμαι τὸ σθενὲς τῆς φύσεως; διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς προσελθόντα καθὼς αὐτός ὁ τεχνεὺς ψκνωσόμενος. Δούλος γὰρ εἰμι, καὶ νόμος ἀκολουθῶ Δεσποτικῆς. Ὁ Ποιητῆς ἐξελέξατο γυναῖκα, καθὼς ἠθέλησε· πρὸς ταύτην κατὰ διὰ λέγομαι. Οὐκ ἐκτίσθη τὸ πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς· ἔχει γὰρ ἐν οὐρανῷ. Καθὼ οὖν ἀπάτωρ ἐστὶ γῆς, ἀμήτωρ ἐστὶν ἐν οὐρανῷ. ἔκλειθεν ἐξ ἀνθρώπων μητέρα· χρεια γὰρ ἦν δι' ἡμᾶς ἐκ γυναικὸς προσελθεῖν τὸν τοῦ γένους δημιουργόν. Ὁ ποιὼν τοῖνον [ἡμᾶς] τοῖς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα, ἐν ἀρχῇ τοῦ μυστήριου οὐ πρὸς τὸ Ἰωσήφ, ἀλλὰ πρὸς

τὴν Μαρίαν τὸν Γαβριὴλ ἀπέστειλε, καὶ τῇ φύσει συνηγορῶν ὡς Δεσπότης, καὶ τὰ τῶν βλασφημῶν στόματα γαλινῶν ὡς προγγῶσσε. Τὸν γὰρ διὰ γυναικὸς ἀπατηθέντα, δι' αὐτῆς· εὐκρίτως ἐπιστρέψαι βούλεται. Ὅθεν Εὐαν ἄνατον· αὐτὴ δὲ πάλιν τὴν ζωὴν ἡμῶν ἔτεκε διὰ τῆς Μαρίας. Ἐλλάσσει ποτε τῷ διαδόλῳ ἐκείνῳ δι' ὁφειῶς, νῦν ἄγγελοι πρὸς αὐτὴν διαλέγονται. Σῦλος γὰρ τὸ ἔξυλον ὁ Χριστὸς ἀντεστράτευσε, καὶ γεῦσιν ὑμῶν ἀντὶ γεύσεως, δέδωκεν, ἵνα βλέποντες ἐκόντα ταπεινούμενον δι' ὑμᾶς, τὴν ὑμᾶς κατ' εἰκόνα ποιήσαντα, ὁμολογήσῃτε τὴν συγκατάβασιν, καὶ δοξάσῃτε τὸν [802] οὕτω θελήσαντα, λέγοντες καὶ διὰ τοῦτου, καὶ διὰ πάντα· Ὁ Θεός, *τίς ὁμοιωθήσεται σοι*; Χαρίζη, καὶ οὐ μετανοεῖς· ὀγίζη, καὶ μετανοεῖς· λύεις τὰ σά, ἵνα στήσῃς τὰ ἡμέτερα. Εἶπας πρὸς τὸν Ἀδάμ· Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου· καὶ πάλιν ἀπόρασιν ἔλυσας, ζωῆς γεγονὸς ἄρτος, καὶ σε χωρὶς ἰδρωτός ἐσθλομεν. Εἶπας αὐτῷ πρῶτον· Ἰῆ εἰ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· ἀλλὰ νῦν τὸν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ εἰς γῆν ἀναλύοντα ἐπὶ τῶν ὤμων λαβῶν, εἰς οὐρανὸν ἐνεθρόνισας, διὰ Μαρίας τὸ μέλλον τοῖς μαθηταῖς σου δηλώσας· Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. Εἶπας πρὸς τὴν Εὐαν· Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα· ἀλλὰ τεχνεὶς ἐκ γυναικὸς, τὴν χρόνιον κατάρων εὐκαιρίας ἡμαρτωρῶς. Εἶπας πρὸς τὸν ὄριον· Αὐτός σου τηρήσει κεφαλήν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέραν· ἀλλὰ ἐνίψας ἡμῶν τοὺς πόδας ἐν τῷ βαπτισματι, καὶ οὐκ εἴτι προσέρχεται, χεῖρα Δεσποτικὴν ἐν τοῖς ποσὶ τῶν οικειῶν λαμπρῶν εὐλαδοῦμεν. Ὡ πῶς; οὐκ ἀφίει τῷ διαδόλῳ τόπον φυγῆς, ὁ ἄνω καὶ κάτω καὶ πανταχοῦ παρῶν οἰκονομία τῆς χάριτος! Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ πάντα, ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν. Ἄλλὰ τί τὸ καινοπρεπὲς τῆς παρουσίας ἐορτῆς; ὅπερ ἐστὶ καὶ γλῶσση καὶ διανοίη πρὸς ἔκτασιν δύσκολον. Ἄφνω γὰρ τοῦ; μαθητῆς διδάσκοντι, καὶ πρὸς τὴν πάλιν ἀλείφοντι, ὡς παιδείαν τις τοῖς ἀγράντοις ἵγναι τοῦ Χριστοῦ ὑπεισελάθουσα νεφέλη, τὴν πρῶτον αὐτὸν βαστάσασαν ἀβρόχως θάλασσαν μιμουμένην, ἀτρώμως, ἀταράχως τὸν Δεσπότην ἀνέλαβε, καὶ τὸν ποτε ὡς ὑετὸν ἐπὶ πόκον καταβάνα, τῷ θρόνῳ τῆς μεγαλωσύνης ἐμφανῶς ἀποδόθηκε. Τὴν μὲν γὰρ καταβάσιν ἠγγόνισαν ἄγγελοι, ἔξοισαι, Δυνάμεις, Κυριότητες, τῆς δὲ μετὰ σαρκὸς ἀνάληψιν ἀνευφημοῦσαι ἐκέκραγον· Κύριος τῶν Δυνάμεων, αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Οὗτός ἐστιν ὁ κατὰ Παῦλον δευτέρος Ἀδάμ. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν ἄνευ μητρὸς τίκεται, οὗτος δὲ ἄνευ πατρὸς κατὰ τὴν σαρκωσὶν φαίνεται. Οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ γένους κεραιμῆς, ὅθεν τὸ φῶμα λαβῶν τὸ ἡμέτερον, ἐν ἐαυτῷ γὰς ἠθέλησε τὸ σαθρωθῆναι ἀνεκαίνισεν· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν Εὐαν διὰ Μαρίας ἀπαλλάξας ὠδῶν· παρθενία γὰρ δεηκόντος θεότητι, καὶ νηδὺς λειτουργίας τόκω, τῷ σαρκωθέντι Λόγῳ· Πνεῦμα γὰρ ἦν ἅγιον, ὅπερ ἐμαυεύσαστο τὴν ἀπειρογάμον παρὰ φύσιν λογουόσαν. Οὗτός ἐστι ὁ παθὼν ὡς ἐτέχθη, καὶ ἀναστὰς ὡς ἐτάξη, καὶ ἀναβῆθαι εἰς οὐρανόν, οὐχ ὡς κατῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις βνείδος αἰώνιον καταλιπὼν τὰ ἐνθάτι. Οὗτός ἐστιν ὁ παρὰ γυναικῶν θρηνοῦμενος ὡς νεκρὸς, καὶ ταῖς γυναιξὶ φανερούμενος ὡς Θεός· οὗτός ἐστιν ὁ γενόμενος ἐκῶν ὅπερ ἐσμὲν, καὶ ποιήσας ἡμᾶς, ὅπερ ἐστὶν· οὗτός ἐστι Θεός· πάλιν οὕτως ἐλεύσεται, ἐν τῷ τῶν θεοσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. Οὐτε γὰρ ἀπελείφθη τὸ θρόνον ποτὲ οὗτος, καὶ λαθὼν τὰ Χερουβὶμ κατῆλθε δι' ἐμὲ, ἵνα τοῖς ἐμοῖς κοινωνήσας κατ' ἐμὲ τὰ ὑπὲρ φύσιν τῇ φύσει εὐκόλως δωρήσῃται. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀθάνατος νεκρός, ὁ ἀχώρητος Θεός, ὁ συναθῆς, Ἰδός, καὶ σύμβρονος τοῦ Πατρὸς· περὶ οὗ διαβρόδη ὁ Προφήτης ἐβόα, *Εἶπεν ὁ Κύριος πρὶ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Εὐτερεῖσμεν τοῖνον ἐαυτοῦ, καὶ πάλιν ὡς ἐκείνῳ, ἵνα τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος σινεργίας ἀπολαύοντες, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύτως διανύσωμεν, καὶ τὸν μελλόντως ἐπιτιμῶμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



gestare per gratiam dignati sumus, canticum opportunum referamus victori, quod olim propheta alacriter clamans dicebat : *Deus, quis similis erit tibi (Psal. 82. 2)?* Tu enim solus, ut nosti, ad carnem sumendam te humilians, immutabilem, invariabilem, impassibilem divinitatis substantiam servasti. Unde propheta non dubitans, sed admirans; non comparans, sed incomparabilem ostendens dicebat : *Deus, quis similis erit tibi?* Omnia enim ex te et per te facta sunt : quæ vero facta sunt, factore semper minorâ demonstrantur, ut majorem, quam domus, habet honorem is qui illam struxit. Quis ergo similis erit tibi ? an sol per lucem ? sed quotidie illum extinctum video; hunc enim ordinem sortitus est, ut ad vesperam nox illi succedat. An luna propter decorem ? sed singulis annis moritur, et quodam modo gignitur. An stellæ quia lucent ? sed illucescente die lucem negant. An mare ob immensum pelagus ? sed parvo ligno secatur, et remo flagellatur : a te namque jussum est humanis usibus inservire. An terra ob firmitatem ? at te volente nutu tuo commovetur (*Psal. 17. 8*) ; pulverem namque tibi obtulit hominem creati, quando animam insufflans lutum coxisti. An cælum simile tibi erit ? Quomodo ? te quippe jubente, nubem tibi præbet in altum currentem, ut et aliquando stellam in Bethlehem, divinos tuos natales Magis nuntiantem. Num angelus vel archangelus similis erit tibi ? Quo pacto ? sunt enim administratorii Spiritus, tua cum timore præcepta implentes. Verum angelos memorasti subit in mentem ille angelus, qui supra lapideam vivifici sepulcri sedebat. Scio enim illum non indignaturum esse, quod sit minister ejus qui Thomæ suscit, ut se pio tangeret, et diligenter exploraret, honoraretque divinum illum mysterium. Dic mihi igitur, o angele (aliquando enim unum te, aliquando cum socio conjunctum divina describit Evangelia; sed una gratia, unum ministerium rem constituit) : dic mihi, cur relictis cælis sepulcro assides, et qui cum supernis Virtutibus versari soles, nunc in terra cum mulieribus loqueris ? Cherubinos reliquisti, et monumento assides ? tremendum illud cæleste ministerium demisisti, et in terra cum gaudio Mariam certioris fecisti ? terræ motu milites custodes quasi mortuos reddidisti, et mulieres apostoli more docuisti ? Venit Petrus, sed te ut incorporeus occultasti ? successit Joannes, sed hic quoque præsentiam tuam ignoravit. Ambo quidem symbola resurrectionis mortui non furto sublatis, et Dei qui resurrexerat, linteamina nempe, viderunt; sed solis mulieribus appares, et illis solis præcipis ne timeant, etiamsi commune omnibus sit resurrectionis lucrum. Num solas mulieres nec viros Dominus ex mortuis suscitavit ? an ut Evam tantum et non Adamum servaret Verbum incarnatum adventi ? Cur ergo pedes ante caput ponis, et ordinem invertis, mulieres ordinans in apostolos ? Negavit Petrus ? Sed Petri negatio est utilis : amare enim lacrymatus, docuit quomodo remissio obtineatur. Apostoli omnes ipsum reliquerunt (*Joan. 19. 27*) ; sed Joanni Theologo et virgini suam secundum carnem matrem commendavit. Non sine causa jussum est tibi illa facere quæ nunc videmus, sed doce Ecclesiam ex gentibus, quæ tutiore desiderio rem mandatam suscipit. Etiam, inquit, Paulum præverti, et ejus vocem præoccupo : *Non est enim personarum acceptio apud Deum (Rom. 2. 11)* : non est Judæus, neque Græcus, non est servus vel liber, mas aut femina : omnes enim vos estis in Christo Jesu. Ideo brevem accipe, o fidelis, quæstionem et desiderio tuo responsum. Mulierem honoro propter eum qui ex muliere est, et sexus infirmitatem venero propter eum qui ex illa prodiit, ut ipse natus dispensavit. Servus namque sum, et præcepta Domini servo. Conditior elegit mulierem ut voluit : hanc ego alloquor. Non habuit patrem in terra ; sed habet in cælo. Sicut ergo sine patre est in terra, sine matre est in cælo. Accipit ex homini-

bus matrem : necesse enim erat propter nos ex muliere nasci generis Creatorem. Qui ergo angelos suos spiritus fecit, et ministros suos flammam ignis, in mysterii principio non ad Josephum, sed ad Mariam Gabrielem misit, et sexui patrocians ut Dominus, et blasphemorum ora frenans, ut qui prævideret. Illum enim qui per mulierem deceptus est, jure per mulierem vult convertere. Peperit Eva mortem ; ipsa vero rursus vitam nobis peperit per Mariam. Loquuta est aliquando cum diabolo per serpentem ; nunc angeli illum alloquuntur. Ligno quippe Christus lignum oppugnavit, et pro gustu gustum vobis dedit ; ut videntes eum, qui vos secundum imaginem fecit, sponte pro vobis sese humiliantem, confiteremini ejus demissionem, et gloriam referretis in eum qui ita voluit, dicentes et propter hoc et propter alia omnia : *Deus, quis similis erit tibi ?* Largiris, nec te doni pœnitet ; irasceris, et te pœnitet iræ : solvis tua, ut nostra constituas. Dixisti Adamo, *In sudore vultus tui comedes panem tuum (Gen. 3. 19)* ; et rursus sententiam solvisti, cum panis vitæ factus es, et te sine sudore comedimus. Dixisti prius, *Terra es, et in terram reverteris (Ibid.)* ; sed nunc eum qui est in terra, et in terram resolvitur, humeris assumptum in throno cælesti constituis, cum per Mariam id quod futurum erat discipulis tuis declarasti : *Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum (Joan. 20. 17)*. Dixisti Evæ, *In dolore paries filios (Gen. 3. 16)* ; sed natus ex muliere, temporalem maledictionem opportune obscurasti. Dixisti serpenti, *Ipse observabit caput tuum, et tu observabis ejus calcaneum (Gen. 3. 15)* ; sed lavisti pedes nostros in baptisinate ; et non ultra ille accedit, namum Dominicam in pedibus servorum fulgentem metuens. O quam nullum relinquit diabolo fugæ locum, qui sursum, deorsum et ubique præsens est per gratiam œconomiam ! Hic Deus noster in cælo et in terra omnia quæcumque voluit fecit. Sed quid novum est in præsentem solemnitate ? quod et mente et lingua difficile dictu est. Repente namque cum discipulos doceret, et ad pugnam acueret, ut puella quædam intemeratis Christi vestigiis se subjiciens nubes, mare quod illum nuper sicco vestigio sustentaverat imitata, sine tremore et perturbatione Dominum suscepit, et eum qui olim descenderat sicut pluvia in vellus, throno magnitudinis manifeste restituit. Descensum enim ignoraverunt angeli, Potestates, Virtutes, Dominationes ; Assumptionem vero in carne celebrantes clamabant : *Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ (Psal. 23. 10)*. Hic est secundum Paulum secundus Adam. Sed ille quidem sine matre nascitur, hic vero sine patre secundum incarnationem apparet. Hic est generis formator, hinc massam nostram assumens, quod corruptum erat in se ut voluit renovavit : hic est qui Evam per Mariam a partus doloribus liberavit. Virginitas enim divinitati ministravit, et uterus proli, Verbo incarnato : Spiritus enim sanctus erat qui in nuptiæ præter naturam parienti obstetricabatur. Hic est qui passus est ut natus est, qui surrexit ut sepultus est, qui ascendit ad cælum, non ut inde descenderat, et sepultura insignia Judæis incredulis reliquit in opprobrium sempiternum : hic est qui a mulieribus plancus fuit ut mortuus, et mulieribus apparuit ut Deus : hic est qui sponte factus est id quod nos sumus, et nos fecit id quod ille est : hic est Deus : rursus *Ita venit quemadmodum vidistis eum euntem in cælum (Act. 1. 11)*. Neque enim hic unquam a throno discessit, etiamsi Cherubinos latens propter me descenderit, ut meorum consors factus, quæ supra naturam erant naturæ facile daret. Hic est immortalis mortuus, Deus qui comprehendi nequit, Filius coeternus Patri et ejus throni particeps : de quo clare propheta clamabat : *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. 109. 1)*. Præparemus ergo nos, quæso, ut Spiritus opera-

pone fruentes, et presentem vitam sine dolore trans-  
eamus, et futura consequamur bona, gratia et beni-  
gnitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri

gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et  
in sæcula seculorum. Amen.

DE JEJUNIO. DOMINICA V JEJUNIORUM.



Venit tempus, fratres, ut per jejunium poenitentia  
fructus decerpamus. Nam ad fructuum collectionem  
opportuna est æstas et autumnus; ad sementem autem  
hiems et vernum tempus; ad jejunium vero et  
orationem omne tempus commodum est. *Auferetur  
enim ab illia sponsus, et tunc jejunabunt* (Matth. 9. 15).  
Si ergo cæteris diebus hoc opus nos effugit; sed ecce  
nunc tempus acceptabile, ut operemur hunc agrum.  
Agrum voco jejunium, quia nos omnes capit ad labo-  
rem et ad sementem: non mulierem rejicit, non se-  
nem, non juvenem, non puerulos: omnibus januas  
aperit, omnes excipit, ut omnes servet, velut Ninivi-  
tas. Bonum est jejunii semen, quia peccata nostra ut  
scissuras evellit, et justitiam ut florem erigit, et illa ger-  
minat: bonus est jejunii labor, quia animæ levius  
reddit onus peccatorum, et pondus præceptorum  
Christi levius efficit. *Tollite jugum meum super vos:  
nam jugum meum suave est, et onus meum leve* (Matth.  
11. 29. 30). Jugum est fides omnibus imposita; onus  
præceptorum opera humeris animæ gestata in ope-  
rando, in cælis manifestata. Per jejunium legislator  
Moyses quadraginta diebus et noctibus jejunus ma-  
nens, vidit Deum ad faciem sibi loquentem, nubem  
adumbrantem, et Deum sibi per eam utilia dicentem;  
columnam ignis splendens, et noctu castra Israelis  
ducentem; portas cæli apertas, angelicum panem in  
terram descendentem, hominem manna Dei in cibum  
habentem; petram virga scissam et aquas proferen-  
tem; mare novum alimentum gignens, coturnicem  
populos alentem. Multa alia signa vidit Moyses, eo  
quod jejunium observaret. Jejunium mortis eversio est.  
Dixit Servator: *Hoc genus dæmoniorum in nullo egre-  
ditur, nisi in oratione et jejunio* (Matth. 17. 20). Dæ-  
monibus deterius nihil: dæmon est terminus difficile  
transferendus: dæmon est omnium malorum et vul-  
nerum gravissimum: in foro risus, in domibus humi-  
liatio, in ecclesiis eversio, carniū consumptio,  
animæ infirmitas, quotidianus dolor, mentis obex,  
unum operum impedimentum. Multa est dæmonis  
molestia. Sed hæc omnia superant jejunium et oratio.  
Orans et precans David dæmona Sautis regis expulit:  
*Nam abscessit Spiritus Dei a Saule, et suffocabatur  
spiritu dæmonii maligni* (1. Reg. 16. 14): et psal-  
ente Davide, respiravit rex. Quod autem rex David  
jejunaret, audi illum scribentem in Psalmis: *Genua  
mea infirmata sunt a jejunio, et caro mea immutata est  
propter oleum* (Psal. 108. 24). Si jejunasset Adam  
a ligno, paradisi non perdidisset: nisi manducasset  
Eva a serpente decepta, non induxisset mortem in  
mundum: si ad jejunium se dedisset Esau, non pri-

mogenituram perdidisset: ob unam comestionem  
gloriam amisit, et servus factus est fratris sui. Vis  
discere vim jejunii? curre ad Ninivitas, qui illo bono  
opere communi usi sunt. Cum vellet enim Deus ob  
illorum peccata Niniven destrueri, mittit Jonam pro-  
phetam et dixit illis: *Adhuc tres dies, et Ninive sub-  
vertetur* (Jon. 3. 4). Erat hæc Dei clementia, quod  
ea quæ facturus erat, quasi tuba caneret, et iis qui  
peccato obnoxii erant, mortem prædicat, non ut ex  
urbe fugerent, sed ut poenitentiam in urbe agerent,  
utque exultarent studiosioresque essent hoc audite  
verbo. Non dixit, Jejunate, et servabo vos: non si-  
gnificavit, Poenitentiam agite, et misericordiam con-  
sequimini; sed occultavit clementiam, et severitatem  
prædicavit; ne quis diceret: Coegit illos ut jejunarent,  
poenitentiam agerent, et Deum colerent. Quod  
autem fit ex necessitate, non acceptum est: *Non ex  
tristitia aut ex necessitate; hilarem enim datorem di-  
ligit Deus* (1. Cor. 9. 7). *Adhuc tres dies, et Ninive  
subvertetur*. Brevis comminatio: tempus statutum  
sine judicii forma mox adventurum. Quid facturus  
venis? ex quo senu nos jubes exsilire? an exercitium  
validum hæc dicenti opponam? quis est qui respon-  
det Deo? sine mendacio est is qui loquitur. Sed si  
Deus est qui minatur, dicunt illi in semetipsis, Quem  
fugiendi modum inveniemus? quomodo bellum age-  
mus? quis pro animabus nostris pugnabit? quis Deum  
placabit ut iram deponat? quem mittemus ad Deum  
oratorem, qui pacem nobis conciliet? Nos omnes  
peccatores sumus; inimici cum simus Dei, non exau-  
diemur. Quid faciemus, quo fugiemus a facie Domi-  
ni? Venite, curramus ad jejunium, o viri Ninivite, di-  
cit rex, et cinerem sternamus: oves et boves ne  
pascant, nec bibant: et videamus num Deus mise-  
rebitur nostri. Hæc cogitantes Ninivite, ac jejunio  
ut acutissimo telo utentes, parati ad orationem,  
quasi ad thymiama boni odoris, lacrymas poeniten-  
tiæ fluviorum instar fundentes, et revertentes sin-  
guli a via sua mala, Deum placarunt et ad pacem  
deduxerunt. Tres dies jejunii ascenderunt in cælum,  
ad Dominum accesserunt, et salutem impetrarunt.  
Omnibus vitam concessit, hominibus et jumentis:  
poenitentia et jejunium respulerunt. Vide ne des-  
picias hanc possessionem, sed accede, vigila, fac  
in illa fructum pietatis. Precemur ergo una omnes, ut  
et nos liberemur ab instante ira, et assequamur ro-  
gnum cælorum, gratia et benignitate Domini nostri  
Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula seculorum,  
Amen.

DE JEJUNIO.

Propitiationis tempus est, ne opportunitatem ne-  
gligamus: tempus nos revocandi a peccatis, ne gra-  
tiam rejiciamus; sed jejunemus a cibus, et primo a  
peccatis: primum namque bonum est liberatio a ma-  
lis. Malitia autem est virtuti opposita; invidia nempe,  
furtum, cædes, bellum, et quæcumque alia mala di-  
cuntur et sunt. Qui vero in malis versatur, suppli-  
cium habet ipsum malum: ante gehennam enim cru-  
ciatus est ipsa præsens nequitia. Neque enim medici  
sectio malum est; sed ob præviam malitiam inferitur  
supplicium. Primum malum est in nequitia vivere.  
Impius alienus est a Deo: etiamsi non injiciatur in  
gehennam, bonis privatur. Qui non temperans est,

concupiscentiis labefactatur; invidus ex hoc morbo  
tabescit; fur veretur et timet; homicida non fidit vite  
sua. Primum malum est malum esse. Etsi non secet me-  
dicus, infirmus agrotat: licet non puniat Deus (paciens  
enim est), qui peccat agrotat: *Nam qui facit peccatum,  
inquit, servus est peccati* (Joan. 8. 34). Itaque ante  
peccatum servus est peccator, et jam supplicium habet.  
Bonum est jejunii frenum iis qui diligunt utilita-  
tem jejunii. Ne respicias laborem solum, sed etiam  
fructum. Nisi enim utilitatem prospiceret, non sere-  
ret is qui serit, ne videretur semina dissipare: spem  
intuens, ea quæ habet serit, ut ea quæ non habet metat.  
Dolens caro jejunat, sed anima spe bonorum lætatur.

[803] *Περὶ νηστείας· Κυριακῇ ε' τῶν νηστειῶν.*

• Ἦκει καιρὸς, ἀδελφοί, πρὸς τὸ διὰ νηστείας ἡμᾶς δρέψασθαι τοὺς τῆς μετανοίας καρπούς. Καὶ γὰρ πρὸς τὴν τῶν καρπῶν συλλογὴν ἐπιτήδειον τὸ θέρος καὶ τὸ μετόπωρον, πρὸς δὲ τὸν σπόρον χειμῶν καὶ τὸ ἔαρ· πρὸς δὲ νηστείαν καὶ προσευχὴν πᾶς καιρὸς ἐπιτήδειος. *Ἀρθήσεται γὰρ ἀπ' αὐτῶν ὁ νυμφίος, καὶ τότε νηστεύουσιν.* Εἰ οὖν πρὸς ταῖς λοιπαῖς ἡμέραις τοῦτο τὸ ἔργον παρέφυγεν ἡμᾶς, ἀλλ' ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος ἐργάσασθαι ἡμᾶς τὸ χωρίον. Χωρίον δὲ λέγω τὴν νηστείαν, ἐπειδὴ χωρὶ πάντας ἡμᾶς πρὸς τὸν κάματον καὶ τὸν σπόρον· οὐ γυναικα ἀπωθεῖται, ἀλλ' οὐδὲ γέροντα, οὐ νεώτερον, οὐ παιδάρια μικρὰ· πᾶσιν ἀνοίγει τὰς θύρας, καὶ πάντας εἰσδέχεται, ἵνα πάντας σώσῃ, ὡς τοὺς Νινευίτας. Καλὸς τῆς νηστείας ὁ σπόρος, ὅτι καὶ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ὡς ἀκάνθια ἀναστᾷ, καὶ τὴν δικαιοσύνην ὡς ἄνθος ἀνιστᾷ καὶ βλαστάνει· καλὸς τῆς νηστείας ὁ κάματος, ὅτι κουφίζει τὴν ψυχὴν ἀπὸ βάρους τῶν ἀμαρτιῶν, καὶ φορτίον ἐλαφρῶν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ χαρίζεται. *Ἄρατε γὰρ τὸν ζυγὸν μου ἐν ἡμῶν· ὁ γὰρ ζυγὸς μου χρηστός ἐστί, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν.* Ζυγὸς ἢ πίστις ἐστὶ πᾶσιν ἐπιχειμένη· φορτίον, τῶν ἐντολῶν τὰ ποιήματα, ὡμοῖς ψυχῆς βασταζόμενα ἐν ἔργοις, ἐν οὐρανοῖς φανερούμενα. Διὰ νηστείας ὁ νομοθέτης Μωϋσῆς ἐγένετο ἐνδοξος· νυκθήμερα τεσσαράκοντα αἵματος διαμείνας, εἰς Θεὸν εἰς πρόσωπον αὐτοῦ ἐμιλοῦντα, νεφέλην ἐπισκιάζουσαν, καὶ δι' αὐτὴν τὸν Θεὸν λαλοῦντα αὐτῷ τὰ συμφέροντα, στυλον πυρὸς λάμποντα ἐν νυκτι καθοδηγὸν παρεμβολῆς Ἰσραὴλ, οὐρανοῦ πύλας ἀνοίγομένας, ἀγγελικὴν ἐπι γῆς καταβαίνοντα ἄρτον, μάννα Θεοῦ μεταλαμβάνοντα ἀνθρώπων, πέτραν σχιζομένην ἐν ῥάβδῳ, καὶ προφέρουσαν ὕδατα, θάλασσαν γεννῶσαν ξέρον βρώμα, ὄρτυγομήτραν, καὶ τρέφουσαν τὸν λαόν. Πολλὰ καὶ ἕτερα σημεῖα εἶδε Μωϋσῆς διὰ τὸ προσεῖναι νηστεία. Ἀνατροπὴ θανάτου ἡ νηστεία. Εἶπεν ὁ Σωτὴρ· *Τοῦτο τὸ γένος τῶν δαιμόνων ἐν οὐδερὶ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ.* Καὶ τῶν δαιμόνων χειρῆτερον οὐδὲν· δυσμετάθετον ὄρος ὁ δαίμων· ὁ δαίμων ἀπάντων κακῶν χαλεπώτερον τραῦμα, ἐν ἀγοραῖς κατάγελως, ἐν οἴκοις ταπεινώσις, ἐν ἐκκλησίαις διατροπὴ, σαρκῶν κατὰδρωμα, ψυχῆς ἀσθένεια, καθημερινὴ ἔδνη, νολὸς ἐμπόδιον, ἔργων ἐν κώλυμα. Πολλὴ ἡ τοῦ δαιμόνου ἐπιρροία. Ἀλλὰ τούτων πάντων περιγίνεται ἡ νηστεία καὶ ἡ προσευχὴ. Εὐχόμενος καὶ ψάλλον ὁ Δαυὶδ, τὸν δαίμονα Σαουλ τοῦ βασιλέως ἀπήλασεν· *Ἀπέστη γὰρ Πνεῦμα Θεοῦ ἀπὸ Σαουλ, καὶ ἐπ' ἦλθετο πνεῦματι δαιμονίου πονηροῦ*· καὶ ψάλλοντος τοῦ Δαυὶδ, ἀνέψυξεν ὁ βασιλεὺς· *Ὅτι δὲ ἐνήστευσεν ὁ βασιλεὺς Δαυὶδ, ἄκουε αὐτοῦ γράφοντος· ἐν τοῖς Ψαλμοῖς· Τὰ γόνατά μου ἠσθένησαν ἀπὸ νηστείας, καὶ ἡ σὰρξ μου ἠλιωθή δι' ἐλιωσιν.* Εἰ ἐνήστευσεν ὁ Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐκ ἂν τὸν παρά-

δεισον ἀπώλεσεν· εἰ μὴ ἔφαγεν ἡ Εὐα ἀπατηθεῖσα ὑπὸ τοῦ ὄφραως, οὐκ ἂν θάνατον τῷ κόσμῳ ἐπήγαγεν· εἰ πρὸς νηστείαν ἔκλινεν Ἰησοῦ, οὐκ ἂν τὰ πρωτοτάκια ἀπώλεσε, διὰ μὴ βρώσιν δόξαν ἀπώλεσε, καὶ δούλους ἐγένετο τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Θέλεις ἰδεῖν τῆς νηστείας τὴν ἰσχύν; δράμε πρὸς Νινευίτας τοὺς χρηταμένους αὐτῇ εἰς κοινὸν κατόρθωμα. *Ὅτε γὰρ ἠβουλήθη ὁ Θεὸς διὰ τὰς ἀμαρτίας· αὐτῶν καταστρέψαι τὴν Νινευίν, πέμπει Ἰωνᾶν τὸν προφήτην, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται.* Καὶ φιλανθρωπία Θεοῦ ὁ μέλλει ποιῆσαι σάλπιζει, καὶ τοῖς χρωσταις τούτου προλέγει τὸν θάνατον, οὐχ ἵνα φύγωσιν ἐκ τῆς πώλεως, ἀλλ' ἵνα μετανοήσῃσιν ἐν τῇ πόλει, ἵνα διεγερθῶσι καὶ σπουδαιότεροι γένωνται πρὸς τὸν λόγον. Οὐκ εἶπε· Νηστεύσατε, καὶ σώσῃ ὑμᾶς· οὐκ ἐδήλωσε· Μετανοήσατε, καὶ ἐλεηθήσεσθε· ἀλλ' ἔκρυψε τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ ἐκρύψε τὴν ἀποτομίαν, ἵνα μὴ τις εἴπῃ· Ἠνάγκασεν αὐτοὺς νηστεύσαι ἢ μετανοῆσαι, καὶ Θεὸν ὀδύει. Καὶ τὸ [804] ἐξ ἀνάγκης οὐκ ἐστιν εὐαπέδεκτον· Οὐ γὰρ ἐκ λύπης, οὐδ' ἐξ ἀνάγκης· Ἰλαρὸν γὰρ δόστην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. *Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται.* Σύντομος ἡ ἀπειλή, ἄδικος προθεσμία κατὰ πῶδας. Τί ἦκεις ποιῆσαι; ἐκ ποίων κολύων πηδῆσαι; στρατόπεδον ἰσχυρὸν ἀντιστήσω καὶ λέγοντι· τίς πρὸς Θεὸν ὁ ἀναποκρινόμενος; ἀφευθὸς ὁ γὰρ λαλῶν. Ἄλλ' εἰ Θεὸς ὁ ἀπειλῶν, λέγουσιν ἐν ἑαυτοῖς· Τίνα φυγὴν τοῦ κακοῦ εὐρήσομεν; ἐν ποίῳ παραταξόμεθα πολέμῳ; τίς πρόμαχος γενήσεται ἡμετέρων ψυχῶν; τίς δυσωπήσει τὸν Θεὸν κατὰ πάντων παύσαι τὴν ὄργην; ποῖον παρακλήτορα πέμψομεν πρὸς τὸν Θεὸν καταλλάξαι εἰς εἰρήνην; Ἡμεῖς πάντες ἀμαρτωλοὶ τυγχάνομεν· ἐχθροὶ ὄντες τοῦ Θεοῦ οὐκ εἰσακούομεθα. Τί ποιῶμεν; πῶς φύγωμεν ἀπὸ προσώπου Κυρίου; Δεῦτε, δράμομεν πρὸς νηστείαν, ὡς ἄνδρες Νινευίται, λέγει ὁ βασιλεὺς, καὶ σποδὸν ὑποστρωσόμεθα, καὶ τὰ πρῶτα καὶ οἱ βῆες μὴ μεμίσωσαν, μὴδὲ πινέτωσαν· καὶ οἱ ἴδωμεν, εἰ ἐλεήσει ἡμᾶς ὁ Θεός. Ταῦτα λογισάμενοι οἱ Νινευίται, καὶ ποιήσαντες νηστείαν, ὡς ἔξυτατον βέλος, καὶ προσευχὴν ἐτοιμάσαντες, ὡς θυμιαμα εὐδὸς, δάκρυα μετανοίας, ὡς ποταμούς ὑδάτων καταγαγόντες, καὶ ὑποστρέψαντες ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτῶν τῆς πονηρᾶς, ἐδυσώπησαν τὸν Θεὸν εἰς εἰρήνην καταλλάξαι. Αἱ τρεῖς ἡμέραι τῆς νηστείας ἀνήθον εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἤγγισαν τῷ Δεσπότη, ἔλαβον παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν. Ἐχαρίσαστο πᾶσι ζῶν, ἀνθρώποις καὶ κτήνεσιν. Ἢ μετάνοια ἐλαμψε, καὶ ἡ νηστεία. *Ὅρα μὴ καταφρονῆς τὸ κτίσματος, ἀλλὰ πρόσθεθε, γρηγόρησον, καὶ ποιήσον εἰς αὐτὴν καρπὸν εὐσεβείας.* Εὐζώμεθα οὖν ὀρθομαδῶν πάντες, ἵνα καὶ ἡμεῖς ῥυθωμένοι τῆς ἐπιεικέμενης ἔργης, καὶ ἐπιτοχόμενοι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Περὶ νηστείας.*

Ἦλασμών ὁ καιρὸς, καὶ μὴ παρίδωμεν τὸ εὐκαιρον· ἀνακλήσεως ἀμαρτημάτων ὁ καιρὸς, καὶ μὴ προσησόμεθα τὴν χάριν, ἀλλὰ νηστεύσωμεν ἀπὸ βρωμάτων, καὶ πρότερον ἀπὸ ἀμαρτημάτων· πρῶτον γὰρ ἀγαθὸν ἀπαλλαγῆ κακῶν. Κακία δὲ ἐστὶ τὸ ἀντικείμενον τῇ ἀρετῇ, φθόνος καὶ κλοπῆ, καὶ φόνος καὶ πόλεμος, καὶ ὅσα κακὰ λέγεται καὶ ἐστίν. Ὁ δὲ ὢν ἐν κακοῖς, τιμωρίαν ἔχει τὴν κακίαν· καὶ γὰρ πρὸ γέννητος κόλασις ἡ παρουσία τῆς κακίας. Οὐδὲ γὰρ ἰατροῦ τμητὴς κακῆ· ἀλλὰ διὰ τὴν προσησασμένην κακίαν περιφέρεται ἡ κόλασις. Πρῶτον κακίον τὸ ἐν κακίᾳ ἐξετάζεσθαι. Ὁ ἀσεβὴς; ἀλλὸ τρίτος Θεοῦ ἐστὶ· κἂν μὴ βληθῆ εἰς γέννηαν, τῶν ἀγαθῶν ἀπειτέρηται. Ὁ μὴ σωφρονῶν λυμάνεται ταῖς ἰπιθυμίαις, ὁ φθονῶν τήκεται τῷ πάθει, ὁ κλέπτων αἰδεῖται· καὶ φοβέεται, ὁ φονεύων οὐ πιστεύει αὐτοῦ τῇ ζωῇ. Πρῶτον κακίον τὸ κακὸν εἶναι. Κἂν μὴ τέμῃ ὁ ἰατρός, νοσεῖ ὁ νοσῶν· κἂν μὴ τιμωρήσῃται ὁ Θεός (μακροθυμῆ γὰρ), ἐν νόσῳ ἐστὶν ὁ ἀμαρτάνων· Ὁ ποιῶν

γὰρ, φησὶ, τὴν ἀμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας. Οὐκ οὖν πρὸ τῆς ἀμαρτίας δεδούλωται ὁ ἀμαρτάνων, καὶ ἥδη ἔχει τὴν τιμωρίαν. Καλὸς ὁ τῆς νηστείας χαλινὸς τοῖς ἀγαπῶσι τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας ὠφέλειαν. Μὴ πρόσχε μόνω τῷ ἐπιπόνῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ καρπῷ. Εἰ γὰρ μὴ τῇ χρεῖα προσέγχε τὴν, οὐκ ἂν ἐσπεῖρον ὁ σπείρων, ἵνα μὴ δοκῇ σκορπίζειν τὰ ἀποκείμενα· ἀποβλέπων εἰς ἐλπίδα, σπείρει ἂ εἶχεν, ἵνα θερίσῃ ἂ οὐκ εἶχεν. Ἄλγῃ ἡ σὰρξ ἐν νηστείᾳ; ἀλλ' εὐφραίνεται ἡ ψυχὴ τῇ ἐπίδει τῶν αγαθῶν. Τί κρείττον ἐν ἡμῖν, ψυχὴ ἢ σῶμα; ἦτις κἂν τὸ μὴ ἀλγεῖν ἔλαβε, τρέφεται δὲ τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν μετὰ κρείττενος τῆς παρουσίας. Δεῖ ἡμᾶς εἶναι ἐν νηστείᾳ, ἦτις τοῦ σώματος, οὐκ ἐστὶ φθορὰ, ἀλλ' ἴσως καὶ ὀφθαλμοῦ. Οἱ νηστεύοντες, καὶ ὀφθαλμῶν σωματικῶν ἀπαλλάττονται· οἱ ἀσχοῦντες τῆς οὐσῆς τὸν περιστῶν τῶν σαρκῶν, καὶ τρέφουσι τὸ ἐλλείπον τῆς ψυχῆς. Ἄει ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος [805] κηδεταί· τρέφει δὲ ἑαυτῇ καὶ ἑαυτῇ φροντίζει. Ἢ ψυχὴ τῷ σώματι εὐτρεπίζει τρόπον

καὶ ἐαυτῇ εὐ-τρεπίζει λόγον. Εἰ γὰρ σώματος ἐπιμελείται πολλῷ μᾶλλον πρόπει αὐτῇ ἐαυτῆς κήδεσθαι. Ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ τάξις, τὸ ψυχῆν κρατεῖν σώματος· οἱ τιθέμενοι τὸ, σῶμα πρὸ τῆς ψυχῆς, ἀνατρέπουσι τὴν ὀρθὴν τάξιν. Οὐκ αὐτῆ σώματος δουλεύει, ἀλλ' ἢ ἐγένετο μὲν ἐξ ἀρχῆς ὀρθῆ, καὶ ἀεὶ τῇ ψυχῇ ἦν τὸ σῶμα ὑποτασσόμενον. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο πείθει σε, κἂν γούν τὸ τὰς ἑορτῶν, ἅς ἑορτάσαι ἡ ψυχῇ κατὰ τὸ σώματος, τοῦτο πληροφωρεῖται σοι, ὅτι καὶ αὐτῇ φρονεῖ κατὰ τὸ σώματος. Σῶμα σώζεται, θαν κρατῆ τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς, καὶ αὐτῇ ἀπόλλυται. Μὴ νομίζωμεν μικρὸν κέρδος εἶναι νηστείαν. Ἐνδὲ βίου εἰ ἀπέσχετο Ἀδὰμ, καὶ ἀπὸ ἐνδὸς ἐνήστευσε, τεθνήκει· ἀνὸς ὁ θάνατος· μᾶλλον δὲ οὐ τεθνήκει ὁ μὴ ὢν. Ὁρᾷ; εἰ τούτῳ ἐχρήσατο τῶν φαρμάκῳ ὁ Ἀδὰμ, οὐκ ἂν γέγονε τὸ γένος ἡμῶν θνητὸν; Ὅσην χάριτος γέγονε γρῆσια, ἵνα ἀναλυθῆ ὁ ἐφύρεον ὁ Ἀδὰμ δι' ἀκρασίαν; Ὅταν ἔσῃ; ὅτι κακὸν εἰργάσατο τὸ ἐναντίον, τοῦτέστι, τὴ μὴ ἀποσχέσθαι ἐνὸς βίου τοὺν Ἀδὰμ, ἐπίγνωθι ὅσον ἀγαθὸν ἡ νηστεία καὶ ἡ ἀποχὴ ὧν ἔξεστιν. Ὁ μὲν γὰρ Ἀδὰμ, οὐ οὐκ ἐξῆν ἀψάμενος, ἀπώλεσε τὸ γένος· ἡ δὲ νηστεία καὶ ὢν ἔξεστιν ἀποστῆσασα, ἀνακαλεῖται τὴ παράπτωμα. Εἰ δὲ καὶ Ἡσαὺ ἐνήστευσεν, οὐκ ἐπίπρασκε τὰ πρωτοτόκια· ἀλλὰ ἔδωδῃς ἥτων γενόμενος, τὸ ἀπὸ φύσεως πλεονεκτημα ἀντὶ φρακὸν πέπρακε. Τοῖς πεκαυθεμένοις Γραφᾶς; ταῦτα ἐπιτρέπω. Τὴ κατήνεγκε τοῖς Ἰουδαίοις ἀπὸ τοῦ θρῶνος Μωυσοῦς; νόμον καὶ νηστείαν γενουμένην ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας. Ἀλλὰ πρὶν ἢ κληθῆνθαι, ὁ νόμος ὠρθῆ ὁ λαὸς ἀσεβήσας. Ἡ πρώτη ἐντολὴ, Κύριος ὁ Θεὸς εἰς ἐστὶ· καὶ οἱ μέλλοντες; δεχθεῖν τὴν τοιαύτην ἐντολήν, λέγουσιν, Οὗτοι οἱ θεοὶ σου. Μεγάλη ἀσθένεια· πρὶν γὰρ Θεοῦ ζῶντος; μίμημα μόσχου προετιμῆθη. Τί οὖν ἐστὶ τὸ φάρμακον τοῦ τοσοῦτου κακοῦ; Πάλιν νηστεύει Μωυσοῦς ὁ μὴ ἀμαρτήσας, καὶ συγχωρεῖται τοῖς; ἀμαρτήσας τοῦ παλαιῦ νόμου ἡ ρίζα. Ἀπὸ νηστείας ἤρξατο τῆς Καινῆς Διαθήκης τὸ κήρυγμα, ἀπὸ νηστείας εἰληφε τὴν ἀρχὴν. Βαπτισθεὶς γὰρ ὁ Σωτῆρ δι' ἡμᾶς, καὶ εἰς ἔρημον ἀπελθὼν, πρότερον ἐνήστευσε, καὶ οὕτω τῶν σημείων ἤρξατο, οὐκ αὐτὸς χρῆσῶν νηστείας, ἡμᾶς δὲ διδάσκων εἰς δύναμιν νηστείας ἔχειν τὴν τροφήν. Εἰ τοῖνυν ἡ Παλαιὰ ἀπὸ νηστείας ἀρχεται, καὶ ἡ Καινὴ ἀπὸ ταύτης τίθεται τὸν θεμέλιον, μὴ νομίζωμεν κακὸν εἶναι τὴν νηστείαν. Δυσχεραίνουσι τινες, τὴν ἐπίπονον νόμον ὀρωντες, καὶ οὐκ ὀρωσι τὸ ἐκ τοῦ νόμου τοῦτου προτιμῶμενον κέρδος. Οὐκ ὀρᾷς ὅτι καὶ λέοντες ἐν λάκκῳ ἐπέστησαν, νηστεύται, καὶ οὐκ ἤγαντο τοῦ Δανιὴλ; Εἰ δὲ λέοντες πειθαρχοῦσι τῷ προσταγμῶν, καὶ τῆς ἀγριότητος τὴν φύσιν ἐπέθεντο, καὶ εἰπὶν ὡς γνώριμοι, καὶ οὐκ ἐπέρχονται εἰς ἀλλότριον, σπύσσωμεν ἐπὶ νηστείαν προσταχθέντες. Πάλιν γέγραπται, ὅτι Ἰεροβοὰμ ὁ βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας ἠτεθῆκε, μόνον προσκυνοῦν κατὰ κληρονομίαν πατρικὴν, ἐπέστη προφήτης, καὶ τῷ βασιλεὶ καὶ τῷ λαῷ εἶπεν οὕδεν, εἰδὼς ὅτι ἀπειθεῖς καὶ ὀφρῶν καὶ ὀφρῶν; ἐξᾶς δὲ τούδ; μὴ ἀκούοντες ἀνθρώπους, λέγει πρὸς τὸ θεοῖ· ἀσθήριον, τοῦτέστι, πρὸς τὸν βωμόν, ἵνα δειξῆ ὅτι οἱ λίθοι μᾶλλον ἀκούουσιν ἢ οἱ ἄνθρωποι· λέγει, Γεννηθήτω Ἰωσαῖ, καὶ τὰ ὅσα τῶν θούτων κἄσει ἐπὶ τὸν βωμόν. Οὐκ ἠνεγκε τὴν ἀτιμίαν, καὶ ἠγανάκτησεν ὁ ἐλεγγόμενος· δύναμι ἠπλωσε τὴν χεῖρα, ἵνα ἀναστρέψῃ τὸν εὐεργέτην τὸν προφήτην· ἠπλωσε μὲν, οὐκ ἐδυνήθη δὲ κἄμψαι· ἡ γὰρ ἀμαρτία ἐξήρανεν αὐτοῦ τὴν χεῖρα. Φθέγγεται ὁ ἐκτίνας τὴν χεῖρα, κρατῆσαι τὸν προφήτην, καὶ ἅμα τῷ βοῆσαι ἰάται τὴν χεῖρα ὁ προφήτης· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς· ἀνελθε μετ' ἐμὲ εἰς τὸν οἶκον, γεῦσαι ἄρτου καὶ πὶε ὕδατος, καὶ οὕτω πορεύσει. Ἀποκρίνεται ὁ προφήτης· πρόσταγμα ἔχω Θεοῦ ἐν τοῖς τόποις τοῦτοῦ, ἐν οἷς ἀσθεῖα πολιτεύεται, μὴ γεύσασθαι ὕδατος καὶ ἄρτου. Ἀναχωρεῖ ὁ προφήτης. Πρόσχε δὲ τῷ τέλει τοῦ λόγου. Ἄλλος προφήτης ἀκούσας ὅτι προφήτης παραγενόμενος τοιαῦτα εἶπε, δίκαιε καὶ καταλαμβάνει, καὶ παρακαλεῖ τὸν προφήτην εἰσελθεῖν καὶ γεύσασθαι μετ' αὐτοῦ, καὶ πείθει. Ἐπεισε ἐξ εἰπῶν, ὅτι Κάμοι Κύριος εἶπε τοῦτο ποιῆσαι. Εἰσῆλθε καὶ ἔφαγεν. [806] Ἐν δὲ τῷ ἐσθίειν μετέρχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τὸν καλέσαντα προφήτην, καὶ λοιπὸν προφητεύει, οὐ τὰ ἀπὸ καρδίας, ἀλλὰ τὰ ἀπὸ πνεύματος; καὶ φησι πρὸς ἐκείνον τὸν εἰσελθόντα καὶ φαγόντα· Ἐπειδὴ οὐκ ἤκουσας Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ ἔφαγες ἔκω ἐκλεῦσθης μὴ φαγεῖν, ἀπέρχη ἐντεῦθεν, καὶ

ἐσθίει σε λέων. Ὅρᾷς τὸ παριδεῖν προσταγματος νηστείας, ὅσον κακὸν προξενεῖ; Ἀναχωρεῖ ὁ προφήτης, καὶ οὐ πρόεστη αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα τῆς προφητείας ἐκ τῆν παρακοῆς. Ἐξῆλθε λέων, οὐχ ἵνα φάγη, ἀλλ' ἵνα δειξῆ ὅτι αὐτὸς προσταγματος ἀκούει, καὶ μετέρχεται τὴν μὴ ἀκούσαντα, καὶ ἐφήψατο τοῦ σώματος τοῦ παρακούσαντος ἐπὶ τοσοῦτου, ὡς ἀνελεῖν μόνον· καὶ ἀνέλεον ἵνα κολᾶσθαι τὸν παρακούσαντα. Ἀνελεῖν δὲ προσεχρήσατο ὁ λέων τῇ νηστείᾳ ἀντὶ τῆς τρωφῆς τοῦ παρακούσαντος· ἐκεῖτο γὰρ νεκρὸς ὁ προφήτης, εἰστίχη; δὲ ἡ βνος αὐτοῦ ζῶσα, οὐχ ὅτι οὐκ ἦν εὐμαρέστερον ὄνων ἀποκτείναι ἢ ἀνθρῶτων, ἀλλ' ὁ βλος; λέων προσταγμῶν διέκρινε, καὶ τὴν μὴ ἀμαρτήσασαν ὄνων οὐκ ἀπέκτεινε. οὐδὲ ἤφατο, τὸν δὲ παρακούσαντα, οὐκ εἶπε προφήτην ὄνων εἰς παρακοῆν, ἀπέκτεινε. Καὶ ἦν ἰδεῖν περὶ αὐτοῦ τριπλᾶ θαυμάσια· ἐκεῖτο ὁ προφήτης κτῶν τὴν παρακοῆν παρεκαθέζετο ὁ λέων, κτῶν τὴν ὑπακοήν; παρῆσθη καὶ ἡ βλος, ὅσπερ τὴν φύσιν τοῦ λέοντος φοβουμένη, οὐτε ἀναχωροῦσα, οὐτε πάσχουσα τι ὑπὸ τοῦ λέοντος, ἵνα φανῆ ὅτι οὐ διὰ τὴν ἔννοιαν τῆς γαστροῦ ὁ λέων ἐπέπληεν, ὡς ἐπέπληεν, ἀλλὰ διὰ τὴ μὴ προσεχρῆσθαι νηστείας τὸν κτελευσθέντα μὴ γεύσασθαι. Πάλιν ἀνεληφθῆ Ἡλίας ὡς ἐπ' οὐρανὸν. Τὴ δὴ τὸ σημεῖον τῆς ἀναλήψεως; ἡ τὸν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἡ νηστεία; Εἰ Μωυσοῦς νηστεύει, καὶ Ἡλίας ἐπινηστεύει, καὶ ὁ Κύριος ἐπισφραγίζει, καὶ ἡ μίμησις. Καίτοι οὐκ ἀναπολοῦμεν τὰς ἀναπαύσεις; τὰς ἐν τῷ μεταξῷ· οὐ γὰρ τεσσαράκοντα ἡμέρας νηστεύομεν, ἀλλὰ διαστήματα ἐγκαταλιπόντες ἐν μέσῳ, τὸν μὲν ἀριθμὸν συνάπτωμεν, τὴν δὲ νηστείαν οὐ διακρίνομεν. Μεγάλα τὰ πρὸ ἡμῶν, μικρά τὰ παρ' ἡμῶν· ἐν δὲ καὶ τῶν μικρῶν ἀποσχεῖται, φανερώς ἀλλότριον τῶν νηστευσάντων ἐγενόμεθα. Οὐδὲς ἡμῶν νηστεύει τεσσαράκοντα ἡμέρας· ἐπὶ γὰρ τεσσαράκοντα διαστήματα ἀναπαύομεθα, ὡσπερ ὁ δεδούσαντες, καθ' ἐσπέραν αὐλιζόμενοι, καὶ πάλιν ἀρχόμενοι. Εἰ δὲ ἐκείνοι καὶ τὰς τεσσαράκοντα ἐνήστευσαν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μετὰ ἀναπαύσεως τὴν αὐτὴν ὄδον ἐκείνοις ὀδεύομεν, μηδὲ τολμήσωμεν μνημονεῦσαι ὧν τὴν μίμησιν οὐκ ἔχομεν. Νηστεία, ἀγγέλλων ἐστὶ κατὰ τὸ δυνατὸν μίμησις, καταφρόνησις τῶν παρόντων, σχολὴ προσευχῆς, τρωψὴ ψυχῆς, χαλινὸς σώματος καὶ παύτης ἐπιθυμίας. Καὶ οἴδασι ὁ νηστεύοντες, ὅτι πρανθεῖ; τὰς ἡδονὰς, καὶ οὐκ ἀγνοοῦσιν οἱ πειρασθέντες· μάλασται θυμὸν, συνδᾶναι τὴν ὀργὴν, καὶ καταπαύει τὰ φυσικὰ κύματα, ἀνεγείρει τὸν λογισμὸν, καὶ φαιδρὰν ἀπεργάζεται τὴν ψυχὴν, κωφίζει τὴν σάρκα, ἀπελαύνει ἀκρασίας αἰσχρὰς τὰς νυκτερινὰς, ἀπαλλάσσει μέθη; ρύεται κεφαλαλγίας· φαιδρὰ φέρει καὶ τὰ χρώματα καὶ τὰ βλέμματα. Εὐκτα ἐν νηστείας τὰ κινήματα, εὐκολοῦς ἡ γλώσσα, μὴ διαστρεφόμενη ἀπὸ οἴνου, ὀρθὸς ὁ λογισμὸς· οὐ γὰρ ἐκχέονται αἱ ἐπιθυμίαι. Χορεύει ἐν σωφροσύνῃ, γαλήνην κρατεῖ· ὁ γὰρ ἔξω ἀνθρώπου σχολάζει, καὶ ὢν μὲν πάσχομεν ἐν μέθῃ, οὐ μεμνήμεθα, ὧν δὲ ἀπαλαττόμεθα ἐν νηστείας, ἔχομεν τὴν ὑπόμνησιν. Ἡ γὰρ νηστεία καὶ ἐαυτὴν γινώσκει, καὶ τὰ ἀντικείμενα· μέθη δὲ ἐαυτὴν ἀγνοοῦσα, καὶ τὰ ἀπὸ νηστείας ἀγαθὰ ἀγνοεῖ. Τίνος χάριν, εἰπέ μοι, ἀνηρέθησαν οἱ υἱοὶ Ἀαρῶν οἱ ἱερεῖς; οὐχ ὅτι ὑποργούντες οἴνου ἐγεύσαντο; Τίς ἦν νόμος τῶν Ναζωραίων; οὐχὶ οἴνου ἀπέχεσθαι, καὶ πάντων τῶν ἀπὸ οἴνου; Οἱ περὶ Δανιὴλ σπέρματα ἡσθιον, καταφρονούντες τραπέζης τυραννικῆς τοῦ Ναβουχοδονόσορ. Ἐνήστευσε τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν Δανιὴλ ὁ ἀνὴρ τῶν ἐπιθυμιῶν· ὅτε ἐπιθυμιῶν ἀπέσχετο, ταύτην τὴν ἐσχάτην προσηγορίαν ἔδεδετο. Ἐνήστευσε ἐν μίᾳ ἡμέρᾳ Ἰουδαίην, οὐ πτωχὴν [807], ἀλλὰ τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν, τὴν ἐκκλησιαστικὴν καὶ αὐτὸς προτυπὸν ὀδόν. Ἀρσεν, ἔφη, ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγον· οἱ δὲ πεινοοῦσιν εἰς ἐπιθυμίας πρὸς τὸν καίρον· Οἶνος καὶ κρέα οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου, ὢν νηστεύει ἡ Ἐκκλησία. Ὁρα ἐν τῇ Παλαιᾷ πολιτείᾳ Χριστιανικῇ. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἁσθενοῦσιν οἱ τύποι, ἐν δὲ τοῖς προφήταις ἦδη τῆς ἀληθείας τὰ ἔργα. Ἡ νηστεία ἀπόφασις Θεοῦ ἀνακαλέσαστο. Εἶπε γὰρ ὁ Θεός, Καταστρέφεται Νινεῦφ, καὶ οὐ καταστρέφῃ· προσήνεγκαν γὰρ νηστείαν, καὶ ἐξέφωγεν Ἰωνάδ, φοβηθῆς τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας βοήθειαν. Καὶ [γὰρ] κατέπιεν αὐτὸν κῆτος· κατέπιε δὲ νηστεύον. Ὁ γὰρ καταπιῶν οὐκ ἐχρήσατο τῇ θήρᾳ εἰς βρῶσιν, ἀλλὰ ἀπέθετο καὶ ἐτήρησε τὴν παρακαταθήκην τῷ Δεσπ

Quid melius in nobis est, anima an corpus? quæ anima etiam si ut non doleat sortita sit, aliter tamen egregie virtutum pulchritudine. Nos oportet versari in jejuniis, quod corporis non corruptio est, sed medela et curatio. Qui jejulant a verbis corpus spectantibus abstinent, qui accedin colant, carnis superflua tabefaciunt, et quod in anima deficit fovent. Anima corporis semper curam habet, ipsum sibi nutrit, et sui sollicita est. Anima corporis modum dirigit, et sibi ipsi verbum parat. Nam si corpus curat, multo magis par est ut de se sollicita sit. Hic a Deo statutus ordo est, ut anima corpori imperet: qui corpus ponunt ante animam, invertunt rectum ordinem. Non ipsa corpori servit; sed ab initio recta fuit, et semper corpus animæ subditum fuit. Si hoc non tibi persuadet, saltem solemnitates, quas anima contra corpus celebrat, hac de re te certiores faciant, ipsam nempe sentire contra corpus. Corpus servatur cum animæ imperat, illa vero perit. Ne putemus parvum esse lucrum jejunium. Si a ligno non abstinisset Adam, et jejunasset, mors mortua esset, imo non mortua fuisset quæ non exstisset. Viden' quod si hoc usus pharmaco fuisset Adam, genus nostrum mortale factum non fuisset? Quanta opus fuit gratia ut solveretur quod induxit Adam per intemperantiam? Cum videas quantum malum fecerit contrarium, nempe quod Adam ab uno ligno non abstineret, agnosce quantum bonum sit jejunium et abstinentia a licitis. Adam enim, tangens id quod non licebat, totum genus perdidit; jejunium vero a licitis etiam abstinens, delictum expiat. Si Esau quoque jejunasset, primogenita non vendidisset; sed ab esæ cupidine superatus, naturæ prærogativam pro lentibus vendidit. Hæc remitto iis qui Scripturas didicerunt. Quid detulit Judæis ex monte Moyses? legem et jejunium quadraginta dierum. Sed priusquam lex deferretur, populus impie egisse deprehensus est. Primum præceptum est, *Dominus Deus unus est*: et qui hoc præceptum excepturi sunt, dicunt, *Hi sunt dii tui*. Magna infirmitas: imago vituli Deo viventi anteposita est. Quodnam ergo est tanti mali remedium? Rursus jejunat Moyses, qui non peccaverat, et concedit peccantibus veteris legis radix. A jejuniis incipit Novi Testamenti prædicatio, a jejuniis exordium habuit. Baptizatus enim pro nobis Servator, et in desertum profectus, primo jejunavit, et hinc signa edere cepit: non quod ille jejuniis egeret, sed ut nos doceret, ad vim jejunii recurrendum esse. Si itaque vetus Lex a jejuniis incipit, et nova idem fundamentum ponit, ne putemus malum esse jejunium. Ægre ferunt quidam duram legem, nec vident quantum ex hac lege lucrum. Non vides leones etiam in lacu jejunare didicisse, nec Daniëlem tetigisse? Si leones jussui parent, et feritatis naturam deponunt, et ac si noti essent non invadunt ut alieni, ad jejunium nos jussi festinemus. Rursus scriptum est: cum Jeroboam rex Judæ impie egit, vitulum adorans ex paterna hereditate, adstitit propheta, et nihil vel regi vel populo dixit, gnarus inobsequentes esse et principem et subditos; sed missis hominibus nihil audientibus, dixit altari, sive aræ, ut ostenderet lapides magis audire, quam homines, dicit inquam: Veniet Josias, et ossa sacrificantium comburent super hanc aram (3. Reg. 13. 2. sqq.). Non tulit infamiam, et indignatus est is qui redarguebatur: cum potestate manum extendit, ut everteret beneficium prophetam: extendit quidem, sed non potuit reducere: peccatum enim manum ejus arefecit. Jubet is qui manum extenderat apprehendi prophetam; et dum clamat, manum sanat propheta: dicitque illi rex: Ascende in domum mecum, comede panem et bibe aquam, et sic abibis. Respondet propheta: Præceptum mihi est a Deo, ut ne in his locis, ubi impietas obtinet, aquam vel panem degustem. Recedit propheta. Observa finem. Alius propheta ut audivit, alium advenisse prophetam et talia dixisse, illum sequitur et attingit, rogatque ut ingrediatur et secum comedat; et ille morem gerit. Suasit autem illi dicens:

Mihi quoque Dominus dixit ut hoc facerem. Ingressus est et comedit. Dum autem comederent, incidit Spiritus sanctus in prophetam illum qui invitaverat, et deinceps ille prophetat, non ex corde et animo suo, sed ex spiritu; et dixit ei qui ingressus comederat: Quia non audisti Dominum Deum tuum, et comedisti ubi jussus eras non comedere, hinc abibis, et devorabit te leo. Viden' quantum malum afferat neglectus præcepti jejunandi? Recedit propheta, nec profuit illi dignitas prophetiæ ob inobedientiam. Egressus est leo, non ut comederet, sed ut ostenderet se jussui obedire; et invadit eum qui non obedierat, et corpus aggreditur, ita ut occideret tantum; occiditque, ut inobsequentem puniret. Postquam occiderat leo, jejuniis usus est, nec cibi delicias attingit ut ille qui non obedierat: jacebat mortuus propheta, stabat asina ejus vivens; non quod facilis esset occidere asinam, quam hominem; sed irrationalis leo jussus discretionis usus est, et non peccantem asinam non occidit neque tetigit; eum vero qui non obedierat, non ultra prophetam, utpote qui non obedisset, occidit. Et videre erat circa illum tria miracula: jacebat propheta inobedientiam indicans: assidebat leo, obedientiam significans: adstabat asina, leonis naturam non metuens neque recedens, nihil lædente Leone; ut appareret non ex ventris appetitu leonem irruisse, sed quod jejunium non servasset is, qui jussus erat nihil gustare. Rursus assumptus est Elias quasi in cælum. Quod autem fuit signum assumptionis, nisi quadraginta dierum jejunium? Si Moyses jejunat, et Elias similiter, et Dominus jejunium obsignat, bona est imitatio. Quamvis non perdamus spatia interposita jejuniis vacua: non enim quadraginta diebus jejunamus, sed spatia in medio relinquimus; numerum quidem jungimus, jejunium vero non stricte observamus. Magna sunt illa prisca, exigua nostra sunt: si vero ne illa parva quidem assequamur, plane alieni sumus jejunantibus. Nemo nostrum jejunat quadraginta diebus: nam per quadraginta interstitia quiescimus, sicut inter agentes, vespere diversantur, et rursus incipiunt. Si vero illi quadraginta diebus jejunarunt, nos autem nec cum interstitiis eandem viam tenemus, ne nominare quidem audeamus eos quos nullo modo imitatur. Jejuniis est angelorum imitatio, quatenus imitari possumus, despectus præsentium, orationis schola, deliciarum animæ, frenum corporis, concupiscentiæ mitigatio. Norunt jejunantes, jejunium mitigare voluptates, nec ignorant experti: emollit animum, comprimit iram, sedat naturales procellas, excitat mentem, lætam reddit animam, carnem reddit leviores, pellit nocturnam turpem intemperantiam, ab ebrietate liberat, et a dolore capitis; letum reddit et colorem et aspectum. Moderati sunt in jejuniis motus, facilis lingua, non vitiosa a vino, recta cogitatio: non enim effunduntur cupiditates. Choreas agit in temperantia, serenitatem obtinet: nam externus homo vacat, et eorum quæ in ebrietate patimur non recordamur, eorum vero a quibus in jejuniis liberamur memoriam retinemus. Jejuniis enim et se ipsum movit, et opposita sibi: ebrietas vero et se et bona jejunii ignorat. Cur, quæso, interfecti sunt filii Aaronis sacerdotes, nisi quod ministrantes vinum biberent? Quæ erat lex Nazaræorum? nonne ut a vino abstinerent et ab omnibus vinum sequentibus? Daniel et socii legumina comedeabant, mensam tyrannicam Nabuchodonosoris despicientes. Tribus hebdomadis jejunavit Daniel vir desideriorum: cum a desiderijs abstineret, hanc ultimam appellationem accepit. Jejunavit non uno die Judaico parvo, sed per tres hebdomades dierum, ecclesiasticum ritum præfigurans. Panem, inquit, desideriorum non comedi (Dan. 10. 3): illi vero esuriunt in desiderijs ad tempus: vinum et carnes non intrarunt in os meum, a quibus jejunat Ecclesia. Vide in veteri lege vitam Christianam. In infirmis namque figure erant, in prophetis autem veritatis vestigia. Jejuniis sententiam Dei revocavit. Dixit enim Deus, *Subvertetur Ninive* (Jon. 3. 4), et non subversa est: jejuniis

enim obtulerunt; et effugit Jonas jejunii opem metuens. Nam illum cete devoravit: devoravit autem jejunans. Cum devorasset enim, praeda illa usum non est ad escam, sed condidit et servavit depositum Domino; eumque qui per se nolebat exire, duxit quo jussum erat. Audivit Ninive urbs magna prophetam unum nudum, qui exierat ex ceto, nec colorem hominis servarat ob metum: unus propheta isthuc ingressus est, et signum, quod fecit, tempus ostendit. Sed dixit, *Urbs subvertetur*: jam prius illos a fide avertere debebat. Illi vero unum prophetam audierunt, et prædicarunt pharmacum quod subversionem impediret, jejunium. Jonas contendebat, non ut subverteretur Ninive, sed ut probaretur comparando cum Israele, gentes prompte vel unum prophetam audire, Israelicem vero tot prophetis non obsequi. Oblatum est jejunium, quod Dei sententiam solveret. Erat vero jejunium non simplex; sed abstinentia a cibis, et abstinentia a peccatis: qui enim propter peccatum jejunat, et in peccatis volutat, quid facit? ut si quis a luto ablutus, se rursus in lutum volutet. Ab ipso peccato oportet primum abstinere. Quid juvat enim aliis diebus peccatum declarare, ut rursus ipsum excogitemus, post exempla priora? annon infirmatur anima ob plagas priores? nonne a precantibus rationes repetuntur, quia peccavimus? Si de præteritis poenitentiam agimus, secunda cur aggregamus? Scriptum est rursus, ipsos abstinuisse a cibis, abstinerunt etiam a peccatis. Audivit Deus: potest jejunium exorare Dominum. Jonas ægre tulit quod propheta audiret esset: Deus vero mutata sententia, non segniter ad salutem dandam. Neque enim poterat mentiri Deus, sed verax est qui dixit: *Si repente dixerero contra gentem et regnum, me eversurum et eradicaturum, et poenitentiam agant de malitia, poenitentiam agam et ego de iis quæ pronuntiavi* (Jer. 18. 7. 8). Non mentitus est Deus cum sententiam revocavit: neque enim miserat prophetam ut destrueretur Ninive; quæ necessitas fuisset id prædicere? sed quia subvertere nolebat, se subversurum minatus est, ut poenitentiam agentes non subverterentur. Non ita Adam de ligno comedit, ut tunc Deus illum puniret, sed prædixit, Si comedas, morieris; ut non comederet. Non audivit dicentem, comedit, devoratus est. Non est accensandum, ubi propositum fuit? Sed non sciebat, inquit, illum comesturum esse? Forte hæreticus est qui hæc dicit et contra Scripturas agit: cui respondebitur: Si novit Servator proditurum esse Judam, cur illum elegit? Fortasse contra hæreticum nos tuebimur opposites Judam Adamo. An hæc ergo solutio est, aut duplex est nodus? Oportet igitur nos ad defensionem ostendere, cur Judam talem hominem elegerit, et cur sciens Adamum esse peccaturum, in paradiso illum constituerit. Oportet autem magnas quæstiones movere in jejuniis, cum anima vigilat. Sciebat Servator (hinc enim incipiendum) Judam esse proditurum. Quid ergo dicitis. Benignitatis magnitudinem declarans, quantum in me est, inquit, et discipulus es, apostolis te annuero: si vero te indignum ostendas, mea ingens benignitas elucet, tuque ingens nequitia. Nam marisupium illi concedidit moderatum, non ignorans quod furaturus esset, sed ex voluntate, cum daret illi ejus potestatem hujus sedandi morbi. Prævidit ergo et prædixit: non modo prævidit, sed etiam sæpius prædixit, *Unus vestrum me tradet*. Cur ergo accusabitur? Ut scelestus per nequitiam suam bonam impleret oconomiam; nec coegit eum is qui elogerat. Si enim coegisset, certe non coegisset ut proditor, sed ut apostolus esset: sed neque apostolum cogit. Quod enim sit ex necessitate, id dicitur non fieri: qui enim temperans est ex necessitate, non est temperans, quia ex necessitate talis est. Non enim ex vinculis virtutes statuuntur, sed ex voluntatis proposito. Cur ergo Adamum reliquit in paradiso? Bonus erat Creator: liberum illum fecerat, et libero hoc præceptum imposuit. Sed sciebat ipsum esse comesturum. At per necessitatem non impedivit, neque voluntatem coegit: Adam pec-

cavit. Propter lignum autem honorandus erat locus, in quo aliquid honorabile erat. Non enim malus creatus est, sed male non obsequutus est præcipienti. Si autem comestio etiam præceptum perdidit, jejunium cum præcepto revocatur, et salutem indit. Teipsum explora, o homo. Quæ enim utilitas lectionum? considera teipsum quis esses ante jejunium, et quis sis jejunans. Nam opera alia postremo fructum afferunt, alia in ipso opere pariunt fructum. Qui descendit in mare piscaturus, non cum descendit prædium obtinet: qui jejunat vero, statim fructum habet. Nonne tranquillitatem habes? nonne liber es a vini tempestatibus? nonne liber es a tempestate et hieme? annon audire desideras carnem esse frenatam, ac neque exsilire neque rubescere? annon tu scis nunc de temperantia sermones movere? nonne gaudes cum audis quempiam jejunasse? Qui jejunatis ne putetis jejunium esse malum: qui enim malum putat jejunium, si jejunet, in malo est. Non sunt inter malos reputandi angeli, qui non egent, ut nos, ciborum deliciis. Non pro dignitate comedimus, sed pro necessitate implemur. Quæcumque mala apud nos sunt, jejunium delentur. Jejunium dico non modo abstinentiam a cibis, sed etiam illam quam sciebat Isaias: *Jejuna ut audiaris*. Et si dixeris Deo secundum Judaicum verbum: *Jejunavimus, et non vidisti: humiliavimus animas nostras, et nescivisti* (Isai. 58. 5): confortare, ne audias. *In jejuniis enim vestris invenitis voluptates vestras*. Si voluntatem Domini impleveris, jejunium fecisti. Non enim negotiatio est jejunium, ut lucrumur non comedentes, sed ut quod comesturus eras pro te comedat pauper; et sit tibi duplex bonum, et quod tu jejunes, et quod alius non esuriat. Laboramus jejunantes; nondum crucifixi sumus jejunantes. Cur jejunium? Pro cruce: majora accepimus, minora reddimus. Crucifixus est propter te, et silit, bibitque acetum cum felle. Ingratus cibus, magnum est jejunium. Nondum fel bibisti, et stas laborans? nondum in cruce suspensus es. Ne ingratus sis erga Jesum: ne fleas quod jejunes, sed fle potius quod non semper jejunes. A quibus privaris dum jejunas? a vino? Non a vino, sed a phlegmate, dolore capitis, laboriosa respiratione. Cogita igitur in quibus vereris, in quiete, mansuetudine, tranquillitate. Bonus in jejuniis color, conspectus mitis est et serenus: vini enim color ignis est inflammatio. Qui non una patitur cum Jesu, Jesum non novit: qui jejunium depellit, non novit crucem. Non tamquam ad malum quoddam ad jejunium accedamus, ne tibi malum fiat quod malum suspicaris; neque ut turpis servus Deo ministrans inveniaris. Nemo gravatur in festis, nisi qui ignorat vinum festorum. Cum festa sunt, tunc magis lætare. Tu vero contrarium potius facis: cum esses angelus, tunc ægre fers. Annon nosti quid interpositum sit? Cum natura nuptias expetit, non contrahis supra naturam. Reverere nuptias: si jejunia honores, diebus jejunorum angelus esto. Non improbo nuptias, sed præfero jejunium. Quæ comedimus ante jejunium, non manent nobiscum. Cur ergo versamur in iis quæ presentia non sunt? tota ciborum voluptas est, donec deglutiamus; cum autem gustum transierint, sunt ac si non essent. Jejunium vero non tabescit, non continetur in ventre, nec per ventrem in stercus mutatur: immortalitatem enim conciliat, cum angelis vitam agit: quæ angelorum est, quantum fieri potest, imitatio. In fastidio es quia jejunas? quia alienis felicitatibus non oneraris? quia recta mens est, pura caro? quia floret animus? quia cum gaudio Scripturas audis? quia arcana taces, et non homo, sed prope angelus es? Festum est Domini qui vocavit nos ad nuptias spirituales, qui ingressus est ut videret discumbentes: ne quis cum alienis vestibus ingrediatur. Vestimenta oportet pura, immaculata et sancta ad nuptias afferre; sancta nempe ad sanctas et inpollutas nuptias; foris læta, intus splendida. Quietæ sint etiam nuptiæ, et præceptum apostoli singuli pro admonitione habeant, ut concordia animo singuli jejuniis incumbant. Jejunis

τη, και τον μη θελήσαντα δι' εαυτού απελθεῖν, ἀπήγαγεν ἵπου προσετάχθη. ἤκουσε Νινευὶ ἡ πόλις ἡ μεγάλη ἐνὸς προφήτου γυμνοῦ, οὗ ἦν ἀπὸ κήτους ἐξελευθῆναι, οὐδὲ χρώμα ἀνθρώπου σώζων διὰ τὸν φόβον ἑῖς προφήτης ἐπέβη ἐκεῖ, καὶ τὸ σημεῖον, ὅπερ πειπλήκειν, ὁ καιρὸς ἐνεδείξατο. Ἀλλὰ καὶ εἶπεν, ὅτι *Καταστρέφεται ἡ πόλις*. Προλαβὼν ὤφειλεν αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν τῆς πίστεως. Οἱ δὲ ἤκουσαν ἐνὸς προφήτου, καὶ ἀνεκήρυξαν φάρμακον κωλυτικὸν τὴν νηστείαν τῆς καταστροφῆς. Ὁ Ἰωνᾶς ἐπιλονοῖται, οὐκ ἵνα καταστραφῇ ἡ Νινευὶ, ἀλλ' ἵνα ἐλεγχθῆται ἐκ παραθέσεως Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ ἔθνη ἐτοιμῶς ὑπακούει καὶ ἐνὶ προφήτῃ, Ἰσραὴλ δὲ τοσοῦτων παρήκουσε. Προσηνέχθη νηστεία, ἵνα ἀναλυθῇ τοῦ Θεοῦ ἡ ἀπόφασις. Ἦν δὲ καὶ νηστεία οὐχ ἀπλή, ἀλλ' ἀποχή μὲν βρωμάτων, ἀποχή δὲ καὶ ἀμαρτημάτων ὁ γὰρ δι' ἀμαρτίας νηστεύων, καὶ ἐν ἀμαρτίαις κυλιόμενος, τί ἐτι ποιεῖ; ὡς εἰ τις ἀπὸ βορβόρου λουσάμενος, πάλιν τῷ βορβόρῳ ἐγκυλιεταί. Αὕτης τῆς ἀμαρτίας δεῖ πρώτον ἀποσγέσθαι. Τί γὰρ ὠφέλησεν ἐν ἀλλαίς ἡμέραις ἀμαρτία προσαχθεῖσα, ἵνα πάλιν αὕτην ἐπινοήσωμεν μετὰ τὰ δείγματα τὰ πρότερα; οὐκ ἀσθενεῖ ἡ ψυχὴ ἐπὶ ταῖς παραδουσαῖς πληγαῖς; οὐχὶ εὐχόμενοι αἰτούμεθα, ὅτι ἡμαρτήκαμεν; Εἰ ἐπὶ τὰ πρότερα μετανοοῦμεν, τὰ δεύτερα βίαι συνάγομεν; Γέγραπται πάλιν, ὅτι ἀπέσχοντο βρωμάτων, ἀπέσχοντο καὶ ἀμαρτημάτων. Ἐπήκουσεν ὁ Θεὸς ἰκανῆς ἡ νηστεία προσέφασθαι τὸν Δεσπότην. Ὁ Ἰωνᾶς ἠχθῆσθη, ὅτι προφήτης ἤμελλεν ἀκούειν ὁ δὲ Θεὸς ἐναλλάξας τὴν ἀπόφασιν, οὐ κατώκησε σώσαι. Οὐδὲ γὰρ ἦν ψεύσασθαι Θεὸν, ἀλλ' ἀληθεῖς ὁ εἰπὼν *Ἐὰν ἐξαίρῃς εἰπω κατ' ἔθνος καὶ βυσιλλίαις καταστρέψαι καὶ ἐκρίθῃ, καὶ μετανοήσῃς τῆς κελίας, μετρίωσαι καθὼς ἦν ἀπερηγάμην*. Οὐκ ἐψεύσατο ὁ Θεὸς ἀνακαλεσάμενος τὴν ἀπόφασιν· οὐδὲ γὰρ ἐπεμφε τὸν προφήτην, ἵνα καταστραφῇ Νινευὶ· τί γὰρ ἀναγκαῖον προσιπεῖν; ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἠθελε καταστρέφαι, ἠπειλήσεν ὅτι Καταστρέφω, ἵνα μετανοήσαντες μὴ καταστραφῶσιν. Οὐκ ἔφαγεν Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ τότε αὐτὸν ἐτιμωρήσατο ὁ Θεός, ἀλλὰ προσήρηνεν ὅτι *Ἐὰν φάγης, ἀποθᾶ-ῆ, ἵνα μὴ φάγη*. Οὐκ ἤκουσε τοῦ εἰπόντος, ἔφαγεν, ἐθρώθη. Ὡς οὖν ἐστὶν ἐγκαλέσαιο, ὅπου ἐστὶ προαίρεσις; Ἀλλ' οὐκ ἦθει, φησὶ τίς, ὅτι ἔμελλεν ἐσθίειν; Τὰχα αἰρετικός ὁ λέγων καὶ κατατρέχων τῆς Ἡαλιαῖς πρὸς τὸν βόθησεται; Εἰ ἦθει οὖν ὁ Σωτὴρ, ὅτι Ἰούδας ἔμελλε προδιδόναι, πῶς τοῦτον ἐξελέξατο; Ἀλλὰ τὰχα πρὸς τὸν αἰρετικὸν ἀπολογησόμεθα, ἀντιθέτους τὰ τοῦ Ἰούδα τοῖς κατὰ τὸν Ἀδὰμ. Ἀρ' οὐκ αὕτη λύσις ἐστίν, ἡ διπλοῦς δεσμός; Δεῖ οὖν ἡμᾶς ἀπολογησασθαι, καὶ διὰ τί τὸν Ἰούδαν τοιοῦτον ἔξελεξατο, καὶ διὰ τί, εἰδὼς ὅτι ἀμαρτάνει ὁ Ἀδὰμ, ἐν παραδείσῳ τοῦτον τέθεικε. Δεῖ δὲ τὰ μεγάλα ζητήματα κινεῖν ἐν νηστείαις, ὅτε νῆσαι ἡ ψυχὴ. Ἥθει ὁ Σωτὴρ (ἐντεύθει γὰρ ἀρχτεόν), ὅτι Ἰούδας προδίδωσι. Τί οὖν, λέγετε; Ἰπερβολὴν φιλανθρωπίας; παριπτώτων, ὅτι ὅσον μὲν εἰ ἐμὲ, καὶ ἀπόστολος εἶ, καὶ μετὰ μαθητῶν σε ἀριθμῶ· εἰ δὲ ἀνάξιον σαυτὸν ἀποφαίνεις, ἐμοῦ μὲν φαίνεται ἡ ὑπερβολὴ τῆς φιλανθρωπίας, σοῦ δὲ ἡ ὑπερβολὴ τῆς κακίας. Καὶ γὰρ γλωσσόκομον αὐτῷ ἐπίστευσε τῶν μετρίων, οὐκ [808] ἀγνοῦν ὅτι κλέπτει, ἀλλὰ βουλόμενος διὰ τὸ δοῦναι αὐτῷ ἐξουσίαν πεῦσαι τὸ πάθος. Προῆδει οὖν καὶ προλέγει· οὐ μόνον δὲ προῆδει, ἀλλὰ καὶ πολλὰκις ποιεῖρηνεν, *Εἰς ὕμῶν παρδάσσει* μὲ. Τί οὖν ἐγκαλέσετε; Ἴνα ὁ πονηρὸς τῆ πονηρίᾳ πληρώσῃ τὴν ἀγαθὴν οἰκονομίαν· καὶ οὐκ οὐκ ἡνάγκασεν αὐτὸν ὁ ἐκλεξάμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἡνάγκασεν ὁ Ἰησοῦς, οὐχὶ ἡνάγκασεν αὐτὸν προδόντα γενέσθαι, ἀλλὰ ἀπόστολον· ἀλλ' οὔτε ἀπόστολον ἀναγκάζει. Τὸ γὰρ μετὰ ἀνάγκης γενόμενον, αὐτὸ λέγεται, ὁ οὐ γίνεταί· σώφρων γὰρ μετὰ ἀνάγκης οὐ σώφρων, ὅτι ἀνάγκη ἐγένετο. Οὐδὲ γὰρ δεσμοῖς αἱ ἀρεταὶ γίνονται, ἀλλὰ προαιρέσει ἡ πολιτεία. Διὰ τί οὖν καὶ τὸν Ἀδὰμ ἀφίκεν ἐν παραδείσῳ; Ἀγαθὸς ἦν ὁ πλάσας, ἐλευθερονόποιήσεν, ὡς ἐλευθερῶν τέθεικεν αὐτὴν τὴν ἐντολήν. Ἀλλ' ἦθει, ὅτι μέλλει ἐσθίειν. Ἀλλ' ἀνάγκη οὐκ ἐκούσεν, οὔτε προαίρεσιν κατηνάγκασεν· Ἀδὰμ ἤμαρτα. Διὰ δὲ τὸ ξύλου τίμιος ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἦν τὸ τίμιον. Οὐ γὰρ κακὸς ἐκτίσθη, ἀλλὰ κακῶς παρηκούσθη ὁ παραγγεῖλας. Εἰ δὲ ἡ γεῦσις καὶ τὴν ἐντολήν ἀπώλεσεν, ἡ νηστεία μετὰ ἐντολῆς ἀνακαλεῖται καὶ σώζει. Σαυτὸν δοκίμασον, ὦ ἀνθρώπε. Τίς γὰρ χρεῖα ἀναγκασμάτων; σκόπει σαυτὸν, τίς ἦς πρὸ τῆς νηστείας, καὶ τίς νηστεύων. Τῶν γὰρ πρακτομένων τὰ μὲν ὑστέρων φέρει τὸν καρπὸν, τὰ

δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ἔργῳ προξενεῖ καὶ τὸν καρπὸν. Ὁ κατεργόμενος εἰς θάλασσαν ἐπὶ θῆραν, οὐκ ἐν τῷ καταδύειν ἔχει τὴν θῆραν· ὁ δὲ νηστεύων εὐθὺς ἔχει τὸν καρπὸν. Οὐκ ἔχει γαλήνην; οὐκ ἀπῆλλαξαι κυμάτων ἀπὸ οἴνου; οὐκ ἀπῆλλαξαι ζάλης καὶ χειμῶνος; οὐκ ἐπιθυμῆς ἀκούσαι ὅτι ἡ σὰρξ κεχαλιυνταί, μὴ σικριτώσας, μὴ ἐρυθρῶσας. οὐκ ἴδεις οὐ περὶ σωφροσύνης κινεῖν λόγον νῦν; οὐκ ἀκούεις ἐνὶ ἐνήστευσεν ὀδεῖνα, καὶ χαίρεις; Οἱ νηστεύοντες μὴ ἐπὶ κακῷ τὴν νηστείαν νομίζετε· ὁ γὰρ κακὸν νομίζων τὴν νηστείαν, κἂν νηστεύῃ, ἐν κακίᾳ ἐστίν. Οὐκ εἰσὶν ἐν κακοῖς οἱ ἄγγελοι, μὴ χρεῖαν ἔχοντες τῆς παρ' ἑμὶν τρυφῆς. Οὐ κατ' ἀξίαν ἐσθίομεν, ἀλλὰ κατ' ἐνδεῖαν ἀποπληρούμεθα. Ὅσα κακὰ παρ' ἡμῶν γίνονται, οὐδένυνται ἐν νηστείαις. Νηστεία δὲ λέγω, οὐ μόνον τὴν ἀποχὴν τῶν τροφῶν, ἀλλ' ἦν οἶδεν Ἡσαίας· νηστεύον, ἵνα ἀκουσθῆς. Καὶ ἐὰν εἰπῆς τῷ Θεῷ κατὰ τὸν Ἰουδαῖον λόγον· *Ἐνηστεύσαμεν καὶ οὐκ εἶδες· ἐταπεινώσαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔγνως· ἀσφαλίζου, μὴ ἀκούσης. Ἐρ γὰρ ταῖς νηστείαις ὕμῶν εὐρίσκετε ὕμῶν τὰ θελήματα*. Ἐὰν τὸ θέλημα Κυρίου πληρώσῃς, τὴν νηστείαν ἐποίησας. Οὐ γὰρ πραγματεία ἐστὶν ἡ νηστεία, ἵνα κερδήσωμεν μὴ ἐσθιόντες, ἀλλ' ἵνα ὁ μέλλεις ἐσθίειν φάγη, πτωχὸς ἀντὶ σοῦ· καὶ γίνεταί σοι διπλοῦν τὸ ἀγαθόν, καὶ ὅτι σὺ νηστεύεις, καὶ ὅτι ἄλλος οὐ πεινᾷ. Κάμνωμεν νηστεύοντες· οὕτω ἀνεσταυρῶθημεν νηστεύοντες. Διὰ τί ἡ νηστεία; Ἀντὶ σταυροῦ· μέλινα ἐλάδομεν, μικρὰ ἀποδιδόμεν. Ἔσταυρωται διὰ σέ, καὶ δι' ἐσά, καὶ πίνει βῆρος μετὰ χολῆν. Ἀρθῆς ἡ τροφή, μέγα ἡ νηστεία. Οὕτω ὅσον ἡ χολῆ, καὶ στήθεις κάμνω; οὕτω ἐκρεμάσθης ἐπὶ σταυροῦ. Μὴ ἀγνωμόνεις πρὸς Ἰησοῦν, μὴ ἀπόκλαιε ὅτι νηστεύεις, ἀλλὰ ἀπόκλαιε, ὅτι αἰεὶ οὐ νηστεύεις. Τιμὴν ἀπεστέρηθης νηστεύων; οἶνον; Οὐκ οἶνον, ἀλλὰ φλεγμονῆς, κεφαλαλγίας, ἄσθματος μοχθηροῦ. Ἐνόησον τοῖνον ἐν ποίσις εἶ, ἐν ἡουχίᾳ, ἐν πρακτικῇ, ἐν γαλήνῃ. Καλὸν χρώμα ἐν νηστείαις ἐπὶ ταῖς δψεσιν ἐγγίνεται, ἡμερον, γαλήνῳ· οἶνον γὰρ χρώμα καῦσις πυρός. Ὁ μὴ συμπάσγων τῷ Ἰησοῦ, οὐκ οἶδε τὸν Ἰησοῦν· ὁ ἀποκρούμενος τὴν νηστείαν, οὐκ οἶδε τὸν σταυρὸν. Μὴ ὡς κακῷ προσερχόμεθα τῇ νηστείᾳ, ἵνα μὴ ὡς κακῶν γέννηται σοὶ τὸ ὑποπτευόμενον· μετὰ ὡς αἰσχρὸς δούλος Θεῷ [δὲ] εὐρεθῆσθαι ὑπέρτατον. Οὐδεὶς ἀχθεταί ἐν ἔορταῖς, εἰ μὴ ὁ ἀγνοῦν τὴν δύναμιν τῶν ἔορτων. Ὅτε ἔορτά τότε μάλλον φαδρῶν. Σὺ [809] δὲ μάλλον τούναντιον ποιεῖς· ὅτε ἦς ἄγγελος, τότε χαλεπαίνεις. Οὐκ οἶδας τὸ μεταξῷ; Ὅτε ἡ φύσις τῶν γάμων ἀπατεῖ, οὐ γαμεῖς ὑπὲρ φύσιν. Εὐλαβοῦ ἐν γάμῳ· εἰ τιμὰς τὰς νηστείας, τὰς ἡμέρας τῶν νηστείων γενεῖ ἀγγελοῦ. Ὁ διαβάλλων τὸν γάμον, προκρίνω δὲ τὴν νηστείαν. *Ἄ ἑσθίωμεν πρὸ τῆς νηστείας, οὐ μὲν μεθ' ἡμῶν. Τί οὖν ἀσχλούμεθα ἐπὶ τὰ μὴ παρόντα;* ὅλη ἡ ἡδονὴ τῶν βρωμάτων, ἕως τοῦ καταπιεῖν ἐστίν· ἐπὶ τὰν δὲ παρέλθῃ τὸ γευστικὸν χωρίον, γέγονεν ὧ· οὐκ ἦν. Ἡ νηστεία δὲ οὐ μαραινεται, οὐ χωρεῖ ἐν κοιλίᾳ, οὐδὲ διὰ κοιλίας εἰς σκεῦεalon μεταβάλλεται· ἀθανασίας γὰρ ἐστὶ πρόξενος, μετ' ἀγγέλου τὸ διαίτημα ἔχει, ὅτι ἀγγέλου κατὰ τὸ δυνατὸν ἐστὶ μίμναισι. Ἀχιδιάσεις, ὅτι νῆφεις; ὅτι οὐ βεδάρθης ἀλλοτριῖαις εὐπραγίαις; ὅτι ὀρθὸς ὁ λογισμὸς; ὅτι καθαρὰ ἡ σὰρξ; ὅτι ἀνδρεῖ ἡ διάνοια; ὅτι ἀκούεις τῆς Γραφῆς μετὰ χαρᾶς; ὅτι τὰ ἀπόρητα σιωπᾶς, καὶ οὐκ εἰ ἀνθρώπος, ἀλλὰ σχεδὸν ἀγγελοῦ; Ἐορτὴ Κυρίου τοῦ καλέσαντος τιμὰς εἰς γάμον πνευματικὸν, τοῦ εἰσελθόντος ἰδεῖν τοὺς ἀνακειμένους· μὴ τις ἀλλοτριῖος ἱματιος ἔχων εἰσελθῇ. ἱματία δεῖ γάμῳ ἐπιφέρεισθαι καθαρὰ καὶ ἀμολυντα καὶ ἅγια πρὸς γάμου ἁγίους καὶ ἀμολύντους, φαιδρὰ ἐξῶθεν, καὶ ἐσωθεν λαμπρὰ. ἰσχυραζέτω καὶ ὁ γάμος, καὶ τὴν ππραγγεῖλαν τοῦ ἀποστόλου κατὰ νοουθεσίαν ἐχέτω ἕκαστος, τοῦ ἕκ συμφώνου σχολάζειν ἕκαστον ἐν νηστείαις. Ταῖς νηστείαις δὲ συναπτέσθω καὶ εὐχῆ· ἡ νηστεία μὲν προτρέπεται, ἡ εὐχὴ δὲ καιρὸν ἔχει· νηστεύσον, ὅτι οὐκ ἤμαρτες, καὶ ὅτι ἤμαρτες νηστεύσον, καὶ πάλιν ἵνα μὴ ἀμάρτης νηστεύσον, καὶ ὅπως διαμεινῇ ἃ ἔλαβες. Τοσαῦτα γὰρ εἶδη νηστείας, Ἠμαρτῆς τις, καὶ ἐνήστευσεν ἑαυτὸν κολάζων, ἵνα διαφυγῇ τὴν κόλασιν; νηστεύσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοὶ, ἵνα μὴ ἐπανασώσι καθ' ἡμῶν αἱ ἐπιθυμῖαι. Ὅρᾳ δὲ τὴν νηστείαν ἐπομένην τῇ ἀμαρτίᾳ, τοῦτέστι, τὴν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν, γινόμενην ἐν λόγοις τιμωρίας· ἐπιστροφήν. Ἄλλ' ἡ νηστεία πρῶ-

ηγεῖτο τῶν ἀμαρτημάτων, οὐχ ἵνα ἀφέλῃ τὸ γινόμενον ἀμάρτημα, ἀλλ' ἵνα κλύσῃ τὸ μέλλον. Ἄλλη νηστεία ἐστίν, ὁ ζῆτῶν νόμον νόμου λαβεῖν. Καὶ γὰρ ὁ αἰτῶν νόμον νηστεύει, ὡς Μωϋσῆς ἐνήστευσε, καὶ ἔλαβε νόμον. Πάλιν ἄλλος νηστεύει, ἵνα ὧν κατηξίωθῃ, τουτέστι μὴ ἀποτύχῃ. Ἡ δὲ Ἐκκλησία οὐκ νηστεύει, τὴν χάριν καὶ τὴν οἰκονομίαν. Τὸν Ἰησοῦν ἐπιγινώσκει πρᾶγματι, τῷ σταυρωθέντι συνεσταυρωμένη, τῷ Κυρίῳ συμπάσχουσα, ἵνα καὶ συνοδοσάθῃ, οὐχ ἵνα τὸν Κύριον πενθούμεν· ζῆ γὰρ ὁ τοῦ ζῶντος Ἰῆσού. Ἄλλ' ἵνα τὴν χάριν ὁμολογώμεν τῆς οἰκονομίας. Εἰ καὶ πενθοῦμεν ὅτι ἐσταύρωσαν αὐτὸν Ἰουδαῖοι, οὐ δὲ αὐτὸν πενθοῦμεν, ἀλλὰ διὰ τὴν τόλμαν τῶν τολημασάντων. Ἀνέστη γὰρ ἐκ νεκρῶν, ἐστὶ ἐν δόξῃ, ἐν ἣ προϋπήρχε παρὰ τῷ Πατρὶ, συνὼν ἦν πρὸς τὸν Πατέρα ὅθεν καὶ ἦν. Οὐκ ἐστὶ πένθος ἀξία ἡ νίκη τοῦ Ἰησοῦ. Ἄλλ' ἵνα νηστεύομεν ἑαυτῶν κηδόμενοι, καὶ κοινωνοὶ σπεύδοντες αὐτοῦ εἶναι τῶν παθημάτων ὡσπερ ἀξίαν πράττωμεν, ἀδελφοί. Τίς κατηξίωσε κοινωνῶς εἶναι τῶν παθημάτων Χριστοῦ; Μέγα τὸ μυστήριον. Σπεύσωμεν ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ, καὶ μὴ ἐκκλίνωμεν εἰς κακά. Ἰησοῦς ἐσταύρωται, ὁ τοῦ ἀθανάτου Ἰῆσού. Ἐκρέμασε τὸ σῶμα ἐπὶ τὸν σταυρὸν, οὐ δὲ ἑαυτὸν, ἀλλὰ διὰ σέ. Ἐργασθε σὺ ἀπὸ τοῦ ξύλου, νηστεύει αὐτὸς ἐπὶ τοῦ ξύλου· ἔλαβες ἐξ ὧν οὐκ ὤφειλέ σοι· ἐπέθηκεν αὐτὸς σῶμα ἀνθ' ὧν ἔλαβες. Ἐπιθυμίαν ἠετήθη χαλεπὴν· πίνει αὐτὸς ὄξος ἀντὶ ἡδονῆς. Μὴ ἀλλότριον; γέννη τῆς βασιλείας. Ἐγὼς ὅτι ἐσταύρωται, Ἐγὼς ὅτι ὑπὲρ σου ἀπέθανεν, ὁμολογεῖ ὅτι ζῆ. Ὑπὲρ ζῶντος; ποιεῖ τὴν ὁμολογίαν, μαρτυρεῖ τὰ μαρτυρήσαντι, ἀπόθανον ὑπὲρ τοῦ ἀποθανόντος. Εἰ δὲ οὕτω ἀπαίτει θάνατον, μὴ ἀποτηδύσῃς; μικρὸς ἐστὶν ὁ τῆς νηστείας θάνατος. Οὐκ ἔχει; μεγάλα κατωρθώματα; χάριται αὐτῷ τὰ μικρὰ· μετ' εὐφροσύνης πρόσδραμε αὐτῷ ἐπὶ ἑορτᾷ, μετὰ χαρᾶς δέξαι τὴν νηστείαν. Τρυφή ἐστὶν ἡ νηστεία πνευματικὴ. [810] Ἄλλὰ τάχα εἰκὴ κράξω· ὡσπερ γὰρ ἤλλαξεν ὁ Χρίστος τὰ χρώματα τῶν σπευδόντων ἐπὶ τράπεζαν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶν ἀγαπῶντες νηστεύει ἐν ἣ ἐστήκασι. Οὐ γὰρ ἦν ἀκόλουθον ἀρθεῖναι ὑμᾶς τὸ τῆς τραπέζης Κυρίου ἀποσπάσθαι. Παρὰ προσδοκίαν δὲ ἀπήντησεν ἡ θεά, ὡς ἀπήντησε τοῦ λύχνου ἡ αὐγὴ. Ἠλέγχθη ἡ λανθάνουσα συνείδησις, ὅτι βίβ' κατεγόμειρα· καὶ οὐκ ἄρα ἐστήκαμεν. Ἐως ποτε τὴν ἀληθειαν παίζομεν· ἔω; ποτε τὰ τοῦ Κυρίου πραγματεύομεθα; ἢ οὐκ ἤκουσας τοῦ ψαλλοῦ λέγοντος, ἅμα δὲ αὐτοῦ ὑπακούοντες, *Εἰ ἀληθείαν λαλεῖτε, εὐ-*

*θείας κρίνατε;* Εἰ ἀληθεύετε; ἐπὶ τὴν νηστείαν, χαρὰν ἔχε ἐπὶ τὴν νηστείαν· εἰ δὲ ἀλλεῖς, ἀδικεῖς σεαυτὸν ἡ ποιεῖς, οὐκ εὐφραίνῃ· εἰ δὲ ἰσχυροὶ ὡς ἀγαθῶν ἀπεστερημένοι, οὐ τυγχάνετε ἀγαθῶν. Ἰησοῦς ἐσταύρωται διὰ σοῦ, καὶ οὐκ ἐδυσχέρανεν, ἀλλὰ μάλλον καὶ ἐσπευθε τοῦ παθεῖν· σὺ δὲ οὐδὲ μικρὰν νηστείαν ἀνέχηθαι διὰ τὴν σεαυτοῦ σωτηρίαν; Ὁ ἄνθρωπε, οὐκ ἔχω δύναμιν τοσαύτην, ἵνα κράξω, ὅσον ὄφελω. Ἰησοῦς ἐσταύρωται· δρα, καὶ ὑπόψυφον τὸ στήθος, κατάγαγε δάκρυον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν. Ἐσταύρωται διὰ σέ· συσταυρώθητι, συνοδοσάθητι ἐκεῖνω, οὐχ ἵνα ἀποθάνῃς, ἀλλ' ἵνα θανάτου ἀπαλλαγῇς. Αὕτη ἡ τῆς παρασκευῆς ἡμέρα, ἡμέρα ἐστὶν ἐν ἣ ὁ σταυρὸς ὑπὲρ σου ἐπάγη· καὶ σὺ συσταυρώθητι, συναπάθων. Ὑπὲρ Θεοῦ γὰρ ὁ λόγος, Θεοῦ τοῦ γενομένου ἀνθρώπου διὰ σέ. Οὐκ αἰδοῦμεθα τὴν ἀξίαν; οὐκ ἐρυθριῶμεν τὸ πάθος; Ἐκότερα ἐνδομήθητι, ἄνθρωπε, τί ἦν, καὶ τί ἐπαθε. Κέκριται ὁ κριτής, καὶ ἡ ζωὴ θανάτω παραδίδεται· καὶ ὁ τρέφων πεινᾷ, καὶ ὁ ποτιζών ἐνψύθῃ, καὶ ὁ ἐν δόξῃ ἐν ἀτιμίᾳ, καὶ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ ἠγεμόνος, καὶ ὁ Θεὸς ὑπὸ ἀνθρώπων κατακρίνεται· ὁ ἀληθεύων ἐν τῷ λέγειν. Ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει, πᾶσαν δὲ τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ· ὁ πάντα κρίνων ὑπὸ τίνος κέκριται; Ἀρκεῖ σοι ταῦτ' ὧ ἄνθρωπε, εἰς ὑπόμνησιν νηστείας. Δεῖ γὰρ πρῶτον γῶνα: ἐν οἷς ἔσμεν, καὶ τότε διακρίνειν τὰ καθ' ἡμᾶς. Ὅταν ἀγαπήσωμεν τὴν νηστείαν καὶ διατεθῶμεν καλῶς τὰ περὶ αὐτῆς, ὡσπερ ἑορτῆς χορεύοντες, καὶ τὴν ἐν ταῖς νηστεῖαις ἐστίασιν, παραθησομεθα τὰ μυστήρια τῆς νηστείας, τιμῶν ἐς τὴν τοῦ Κυρίου τράπεζαν, τοῖς δούλοις τοῦ Κυρίου, τὴν δόξαν τὴν πρὸ αἰῶνων, τὴν οἰκονομίαν αὐτοῦ τὴν ἐν ὑστερίοις καιροῖς· τίς ἦν, καὶ τί γέγονε, πῶθεν ἦλθε, καὶ ἐπὶ ποῖω λαῷ ἐπεδόχησε, καὶ διὰ τί· ἵνα καὶ ὡς εὐφρανόμενος καὶ εὐφραίνωντες, τὴν νηστείαν ταύτην διὰ παντὸς ἔχωμεν, τῷ Κυρίῳ τῆς νηστείας δουλεύοντες, πάντοτε αὐτῷ εὐχαριστοῦντες, καὶ πάντοτε δοξάζοντες, πάντοτε ἀγαπῶντες τὸν ἀγαπήσαντα ἡμᾶς, καὶ προσκυνοῦντες τὸν ἀναδεξάμενον ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας, καὶ ἀποθηήσκοντες ὑπὲρ τοῦ ἀποθανόντος, καὶ ἐλπίζοντες τοῦ συνοδοσάθησθαι τῷ ἀτιμασθέντι. Τῷ δὲ παναγίῳ Πατρὶ, τῷ καταξιώσαντι ἡμᾶς; τῆς παρουσίας; νηστείας, καὶ μὴ φεραμένῳ τοῦ ἰοίου Ἰησοῦ διὰ στεφανίου ἀνάπαυσης; καὶ μὴ ἐλπίσαντι τῷ ἐλθόντος· τὸν ἀποστελλάντα δόξαν ἀναπέμφωμεν ἅμα τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν

### Περὶ εὐχῆς.

Ἀεὶ πάντες, ἀδελφοί, γνωρίσωμεν τὸν ποιήσαντα ἡμᾶς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἀγαθὸν καὶ φιλόανθρωπον καὶ οἰκτιρμονα, τὸν μὴ θέλοντα τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιτρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Οἱ πάντες γρηγορεῖτε καὶ γίνεσθε ἔτοιμοι, ὅτι οὐκ οἰδατε ποῦ ὤρα ὁ Κύριος ἡμῶν ἔρχεται· δεῦτε, ἀκούσατε αὐτοῦ λέγοντος· *Μετανοεῖτε· ἡγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Λοιπὸν, ἀδελφοί, ἐφ' ὅσον ἐπὶ θύραις ἡ κρίσις ἐστὶ, πολλῶν δακρύων, πολλοῦ ὄδου, πολλῆς; εὐχῆς χρεῖα, εὐχῆς οὐ σήμερον καὶ αὐριον γενομένης. Εὐχὴ γὰρ ἠσαυρὸς ἀνέλειπτο; παντὸς ἀγαθοῦ, λ. ἢν ἀχειραμαστός, ἀγαθῆς [811] ὑπόθεσις, ψυχῆς λατρείου· εὐχὴ ψαλμῶδια, ἀγαθὰς ψυχῆς; καὶ σώματος; καὶ, ἀπίως; εἰπεῖν, εὐχὴ πύλας οὐρανοῦ ανοίγουσα, Θεῷ προσάγει πάντα ἄνθρωπον μικρὸν τε καὶ μέγαν, πλούσιον καὶ πένητα, τὸν ὀλόψυχον καθ' ἕκαστην ἡμέραν εὐχόμενον μερίζονα ἀγγέλων ἐργάζεσθαι. Ἄλλὰ τίς ὁ ψυχρὸς τῶν πολλῶν ὁ λόγος; Ἀμαρτωλὸς εἰμι, φησὶ, καὶ ἀπαρῆρσις, αἰσχύνῃ; γέμων, καὶ οὐ δύναμαι ἀτενεῖσαι καὶ ἰδεῖν τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι πολλὰ ἤμαρτον καὶ ἐν λόγοι; καὶ ἐν ἐργοῖς; καὶ κατὰ διάνοιαν, καὶ πᾶσαν ἡμέραν καὶ πόσω ἐδραπῆσα ἐν ἀσωτίᾳ τῆς ζωῆ μου, καὶ ποῖω προσώπῳ ἡ παρρησία εἰσέλθω εἰς τὴν ἐκκλησίαν; πῶ; ἀνοίξω τὸ πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον μου στόμα; πῶ; τὰ χεῖλη μου κινήσω, ἢ παρακαλέσω ὑπὲρ ποῖων μου πονηρῶν πράξεων πρῶτον τὸν Θεόν; Οὕτω; οὐκ σατανικά ταῦτα τὰ ῥήματα λέγει; Μάθε, τίνας καλεῖ ὁ Χριστὸς; ἐλθὼν ἐπὶ τῆς γῆς, δικαίους, ἢ ἀμαρτωλούς· λέγει γὰρ οὕτως· *Οὐκ ἤθουν καλεῖσθαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλούς εἰς μετάνοιαν.* Ἀμαρ-

τωλὸς εἰμι, φησὶ, καὶ πῶς εἰσέλθω εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἵνα γένωμαι δίκαιος; Καλὰ λέγεις; ὅτι ἀκούω, καὶ οὐ φυλάττω· καὶ τί μοι τὸ ὄφελος; Κάτω πάλιν λέγω σοι· κὰν φυλάττῃς, κὰν οὐ φυλάττῃς, μόνον εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἀκούεις τῶν θείων ἱραφῶν, ἀκουε τῆς ἀναγνώσεως. Οὐδα ἀληθῶς, ὅτι ἐάν εἰσέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀκούεις τῶν θείων εὐαγγελίων, καὶ τῶν διδασκάλων τῶν ἀποστόλων, καὶ τῶν θείων πατέρων, κὰν λιθίνην καρδίαν ἔχῃς, κὰν θηρίου γνώμην καὶ ἀγριότητα, ὅψε ποτε καὶ ραδίως καταυγῆσαι ἔχεις. Ἀμαρτωλὸς εἶ; εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, πρότερον, καυσοῦν, θρήνησον, στέναξον, δάκρυσον. Ἡμαρτας; ἐξομολόγησαι Θεῷ τὰς ἀμαρτίας σου· εἰπέ μόνον τὸ, Ἡμαρτὸν· εἰπέ τῷ Θεῷ τῷ εἰδῶτι πρὶν γενέσθαι, αὐτοῦ· εἰπέ τῷ Θεῷ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς· εἰπέ ἐνταῦθα, ἵνα μὴ ἐκεῖ ὑπὸ μωρίας ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων αἰσχυνόμενος ἐλεγχθῇς. Εἰπέ μοι, τί ἐστὶ κάλλιον ὄψε ἐν ἐκκλησίᾳ τῷ Θεῷ μόνῳ ἐξομολογήσασθαι καὶ τῷ πνευματικῷ σου πατρὶ, ἢ ἐκεῖ ὑπὸ τοσοῦτων μωρίων δημοσιεῦσθαι; Ἀμαρτωλὸς εἶ; εἰπέ μόνον, οὐδὲν ἄλλο σε ἀπαίτω, μόνον στέναξον. Ποῖα ἀνάγκη τοῦτο; ποῖα ὑλιψῆς; ποῖα χρημάτων δαπάνη; Ποῖα δυσκολία εἰπεῖν μόνον τὸ, Ἡμαρτὸν; Ἄλλὰ λέγεις, ὅτι Αἰσχύνομαι. Ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὅτε ἐποῖε; τὴν ἀμαρτίαν, οὐκ ἠσχύνου, καὶ ὅτε μετανοῆσαι καὶ σωθῆναι θέλεις, αἰσχύνῃ; ὅτε περιπέλωκος τὴν πόρνην τὴν πονηρὰν, καὶ πονηρὰν πρᾶξιν ποιῶν, οὐκ ἠσχύνου, καὶ ἀρτι αἰσχύνῃ; ὅτε ἡμάρτανες, ὅτε ἐπόρευες καὶ ἐμοίγευες, οὐκ ἠσχύνου, καὶ ὅταν μετανοήσῃς καὶ θέλῃς σωθῆναι, τότε αἰσχύνῃ; ὅτε ἤρπασες τὰ ἀλλότρια, ὅτε χήρα, ἐθλιῶς; καὶ κατ-



vero jungatur oratio : jejunium suadet, oratio autem suum tempus habet : jejuna quia non peccasti, et quia peccasti jejuna ; rursusque ne pecces jejuna, et ut quæ accepisti maneant. Tot enim sunt jejunii species. Peccavit quis et jejunavit, ut supplicium effugeret ? jejunemus ergo et nos, dilecti, ne insurgat contra nos cupiditates. Vides jejunium quod sequitur peccatum ; id est, quod post peccatum ut supplicium removeat suscipitur. Sed jejunium peccata præcedat, non ut tollat admissum peccatum, sed impediatur futurum. Aliud jejunium est, " ejus qui cupit legem accipere. Nam etiam qui querit legem jejunat, ut Moyses jejunavit, et legem accepit. Rursus alius jejunat, ut ne perdat ea, quibus dignus habitus est. Ecclesia vero jejunat propter gratiam et œconomiam. Re Jesum agnoscit, cum crucifixo simul crucifixa, et una cum Domino patiens, ut conglorificetur, non ut Dominum lugeamus ; vivit enim viventis Filius ; sed ut œconomiae gratiam confiteamur. Etiam si lugeamus quia crucifixerunt eum Judei, non propter illum lugemus, sed propter ausum Judæorum. Surrexit enim a mortuis, stat in gloria, in qua prius erat apud Patrem, coexistens cum Patre ex quo erat. Non est lucra digna Jesu victoria. Sed jejunemus nostrum curam habentes, ut ejus passionum participes simus : id pro dignitate habemus, fratres. Quis dignatus est esse participes passionum Christi ? Magnum mysterium. Festinemus ad bona, et ne declinemus ad mala. Jesus crucifixus est, Immortalis Filius : pependit in cruce corpus, non propter seipsum, sed propter te. Comedisti tu de ligno, ipse jejunat in ligno : accepisti de iis quæ non debebat tibi, addidit ille corpus pro iis quæ accepisti. A concupiscentia gravi victus es : bibit ille acetum pro voluptate. Ne alienus fias regni. Nosti illum crucifixum esse, nosti illum pro te mortuum esse, confitere quod vivat. Pro vivente confitere, testificare testificant ; morere pro illo qui mortuus est. Si vero ita mortem requirit, ne resiliat : exigua est mors jejunii. Non habes magna gesta opera ? da ipsi minorat : cum lætitia ad ipsum accurre in festis, cum gaudio accipe jejunium. Voluptas est spirituale jejunium. Sed fortasse frustra clamo. Tempus enim pene colores mutavit eorum qui festinant ad mensam. Hoc autem non est amantium jejunium in quo versantur. Non enim consequens erat ut gravarentur, quod avelamur a mensa Domini. Præter expectationem hoc advenit spectaculum : ut advenit lucernæ splendor, deprehensa est latens conscientia, quod vi detinea-

mur : neque fortasse stetissemus. Usquequo veritati illudimus ? usquequo ea quæ Domini sunt in negotiationem vertimus ? annon audisti psalmum dicentem, et simit ipsum respondentem. *Si veritatem loquimini, recta judicate* (Psalm. 57. 2) ? Si vera dicis de jejunio, gaude de jejunio ; si vero moleste fers, te ipsum lædis : si laboras, non laturis ; si persequeris ut bonis privatus, bona non assequeris. Jesus pro te crucifixus est, nec moleste ferebat, imo potius festinabat ad passionem : tu vero ne modicum quidem fers jejunium pro salute tua ? O homo, non tanto præditus sum robore, ut clamem quantum deberem. Jesus crucifixus est : vide, et pectus percute, lacrymas funde. Crucifixus est propter te : cum ipso et tu crucifigere, cum ipso glorificare, non ut moriaris, sed ut a morte libereris. Hæc est dies Parasceves : dies est in qua crux propter te fixa est : et tu cum ipso crucifigere, cum ipso morere. Pro Deo enim hic sermo est, Deo qui propter te factus est homo. Non reveremur dignitatem ? non erubescimus passionem ? Utrumque cogita, o homo, quis esset et quid passus sit. Judicatus est Judex, et Vita morti traditur ; qui nutrit, esurit ; qui potum dat, sitit ; qui in gloria, est in ignominia ; Rex ad præsidem ducitur, et Deus ab hominibus damnatur : qui vere dixit : *Pater non judicat quemquam, omne autem judicium dedit Filio* (Joan. 5. 22). Qui omnia judicat a quonam judicatur ? Hæc tibi sufficiunt, o homo, ad commotionem jejunii. Oportet enim nosse primum in quibusnam sinus, et tunc nostra discernere. Cum jejunium et cibos jejunii diligemus, et probe erga ipsum affecti erimus, quasi in festo choreas agentes, mensam Domini honorantes, mysteria jejunii apponemus servis Domini, gloriam ejus ante sæcula, œconomiam ejus in postremis temporibus. Quis fuerit, quid factus fuerit, unde venerit, in quem populum advenerit, et qua de causa ; ut lætantes et lætitiâ afferentes, hoc jejunium semper servemus, Domino jejunii servientes, semper ipsi gratias agentes, et semper ipsum glorificantes, semper diligentes eum qui dilexit nos, et adorantes eum qui peccata suscepit, et morientes pro eo qui mortuus est, ac sperantes nos glorificandos esse cum eo qui inhonoratus est. Sanctissimo autem Patri, qui nos dignatus est hoc jejunio, et qui Filio suo non peperit propter salutem nostram, per eum qui venit ei qui misit gloriam referamus, unaque vivifico Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## DE ORATIONE.



Venite omnes, fratres, agnoscamus eum qui fecit nos, Dominum nostrum Jesum Christum, bonum illum, clementem, misericordem, qui non vult mortem peccatoris, sed ut magis convertatur et vivat. Vigilate omnes et estote parati, quia nescitis qua hora Dominus noster venturus sit : venite, audite eum dicentem : *Pœnitentiam agite ; appropinquavit enim regnum cælorum* (Matth. 3. 2). Denique, fratres, quia judicium est in januis, multis lacrymis, multo gemitu, multis precibus est opus ; precibus, inquam, non hodie tantum vel crastina die emissis. Precatio namque est omnis boni thesaurus indeficiens, portus procellarum expers, tranquillitatis causa, animæ medela ; precatio est psalmodia, sanctificatio animæ et corporis ; et in summa, precatio portas cæli aperit, ad Deum adducit omnem hominem, parvum et magnum, divitem et pauperem, eumque qui quotidie toto animo precatur angelis majorem efficit. Sed quodnam est illud frigidum multorum dictum ? Peccator sum, sine fiducia, pudore plenus, nec possum respicere altitudinem cæli ; quia multum peccavi verbis, operibus et animo, omnemque diem et horam in lascivia transigi in vita mea : quo vultu, qua fi-

ducia intrabo in ecclesiam ? quomodo malum impurumque os aperiam ? quomodo labia movebo, aut orabo ? pro quibus malis meis operibus primo Deum precabor ? Siccine satanica verba profers ? Disce quosnam vocet Christus veniens super terram, justos an peccatores : sic enim dicit : *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* (Matth. 9. 13). Peccator sum, inquit, et quomodo intrabo in ecclesiam, et justus fiam ? Optime dicis : audio, et non observo ; æqua mihi hinc utilitas ? Et ego iterum dico tibi : Etsi observes, etsi non observes, tantum intra in ecclesiam, audi divinas Scripturas, audi lectionem. Vere scio, quod si intres in ecclesiam, et audias divina Evangelia, doctores apostolos et sanctos patres, etiam si cor lapideum habeas, ferinumque animum sero tandem facileque compungeris. Peccator es ? intra in ecclesiam, procumbe, plora, luge, ingemisce, lacrymare. Peccasti ? confitere Deo peccata tua : dic tantum illud, Peccavi : dic Deo, qui omnia novit antequam fiant ; dic Deo, qui scrutatur corda et renes ; hic dicito, ne illic coram millibus angelis et hominibus cum pudore redarguaris. Dic mihi, quid melius est, hic in ecclesia soli Deo confiteri et patri spiri-

tuali, aut illic ante tot milia publice redargui? Peccator es? id solum dicito, nihil aliud a te exigo: ingenisse tantum. Quæ necessitas tibi imponitur? quæ tribulatio? quis sumptus? quæ difficultas est tantum dicere, Peccavi? Sed dicis, Me pudet. Miser et miserabilis, cum peccatum faceres non te puduit, et cum poenitentia agenda est ad salutem, te pudet: cum meretricem improbam complexus es, et malum opus fecisti, non te puduit, et nunc te pudet? cum peccabas, cum fornicabaris et adulterabas, non te puduit, et cum poenitere et salutem consequi vis, tunc te pudet? cum rapiebas aliena, cum viduas opprimebas, et pauperes despiciebas, non te pudebat, et nunc te pudet? cum iurabas per nomen Dei tremendum, cura falsum testimonium dicebas, cum pejerabas, cum omne malum, et omnia prava opera quæ Deus odit, perpetrabas, non te pudebat, et nunc te pudet? O qualem, vir bone, Dominum habentes, negligimus, et non convertimur? Christus monet, Ne forneris, ne forniceris, ne adulterer, ne occidas, ne falsum testimonium dicas; honora patrem tuum et matrem tuam, dilige proximum tuum sicut teipsum; sis mitis, bonus, misericors, patiens, sis sine rixa; pacificus, ut dignus sis regno cælorum; et nemo est qui intelligat, nemo qui obediat, nemo qui attendat. Contraria suadet diabolus dicens, Esto mœchus, occide, pejera, furare, esto inhumanus, blasphemus, imisericors, durus, corruptor; sis avarus, hominum osor, imo Dei osor; esto versipellis, injustus, divitiarum cupidus; esto rapax, maledictus, fabulator, conviciator, perjurus: et scimus quod sint qui hæc omnia faciunt ipsi obediendo: quia sicut servi vincti manibus et pedibus, ita currimus et natura subjecti sumus. Ecce nos totam juventutem nostram cum dæmonibus insumpimus: ecce seniuimus, et peccatis sumus assueti. Bonum facere non possumus, ut regnum cælorum consequamur: diabolus vero offert ignem et supplicium æternum, et nos ad illum currimus. Quid tibi faciemus, o homo? quid vis? quid desideras? an esse cum Christo, an esse cum dæmo-

nibus? Vis esse cum Christo? tandem deliciis et voluptatibus finem impone, nec non fornicationi, suto, ebrietati: finem fac rapiendi aliena, finem fac irrendi, mentiendi, te exaltandi. Nemo te decipiat: nemo quippe ex iis, qui tales sunt, intrabit in regnum cælorum. Si vero desideras esse cum dæmonibus, si cupis in gehennam ignis intrare, fac ut vis, quam cupis vitam ducas, nemo prohibebit: delige tibi mundum, turpes ejus concupiscentias, fornicationem, adulterium, ebrietatem, intemperantiam, omnem diabolicam voluptatem, nemo impedit. Tibi enim evangelia non persuadent, lex non te reddit temperantior, prophetæ non erudiunt, apostoli tibi non pudorem indicunt, patrum monita non te juvant, fratrum consortium non avertit: impudens omnino factus es, facies meretricis facta est tibi. Demum accipe bona tua in vita tua: illic vero neque salutem, neque hereditatem in futura Christi die exspectes. Nam hora tibi deficit, quando nudus et desertus adstabis tribunali Christi, angelis et hominibus spectaculum factus. Illic apparebis qualis es: illic redarguetur omnis iniquitas tua: Deus non irridetur: et tunc audies tristem illam vocem: *Ligate ejus manus et pedes, et ejicite in tenebras exteriores: ibi erit fletus et stridor dentium* (Matth. 22. 13). Quis demum talem hominem non lugebit? quis non deplorabit eum, qui ob temporaneam voluptatem æternum torquetur? Nolite errare, Deus non irridetur: scriptum est: *Neque meretrices, neque conviciatores, neque avari, neque ebrios, neque iniqui, neque molles, neque masculorum concubitatores, neque idololatæ, neque blasphemæ, neque pecuniæ amantes, neque quis similis habet hereditatem in regno cælorum* (1. Cor. 6. 9. 10). Hæc omnia cogitantes, fratres, a talibus malis actibus absteinemus, et ex toto animo poenitentiam agere ne differamus, ut effugiamus a futura ira, et cælestia æternaque bona obtineamus: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IGNEM VENI MITTERE IN TERRAM (Luc. 12, 49); ET, NON VENI PACEM MITTERE, SED GLADIUM (Matth. 10. 34).

Matres proles amantes, donec infantes ad majorem ætatem perveniant, lactis fontes quos suga illis aperiant, ac perenni hoc alimento illos demulcent; cum autem ad majorem ætatem et sensum pervenerint, ita ut dentibus delicates cibos mandere possint, primo panem duriorum contritum, et instar medullæ tenerum in os eorum inducunt. Tales sunt Ecclesiæ doctores. Illis enim qui sensu quasi infantes sunt, difficiles sententias non apponunt, sed matrum instar, mammam intelligentiæ demittentes, simplicia verba, quæ sagant, proferunt; deinde cum majore intelligentia præditi sunt, majora ipsis sententiarum mysteria revelant. Hoc et Paulus faciebat: iis enim qui adhuc infantes erant, dicebat: *Lac vobis potum dedi, non escam* (1. Cor. 3. 2). Eodem quoque modo etiam hodie Dominus noster se gerit: nam secundum captum audientium evangelicos sensus temperans, præteritis diebus, ceu infantibus, teneram et captu facilem escam verbi nobis protulit: nunc vero sensu auctos videns, fortiore frui doctrina concedit. Quid enim dicit? *Ignem veni mittere in terram; et, Non veni pacem mittere, sed gladium*. Sed qui mente infantes sunt, putant venisse Dominum, ut omnia igne consumat, et gladio omnes trucidet. Sed age et nos, qui eadem quæ infantes putavimus, ipsis Domini verbis cum Domino colloquamur, ut Domini dicta infantibus tradamus. *Ignem veni mittere in terram*. Ignem venisti mittere in terram, Domine, et non venisti pacem mittere, sed gladium? Peccatum nos oppugnavit, mors nobis dominata est, gehennam nobis commina-

tus es; scelestorum dæmonum exercitus nobis bellum inferebat, et te auxiliatorem a prophetis moniti expectabamus; et postquam venisti, dicis, *Ignem veni mittere in terram, et, Non veni pacem mittere, sed gladium?* Tropæum nobis fidei non aderat, diaboli aciem depellere non valebamus; fidei namque telum non aderat nobis: thorace justitiæ nostræ diabolus Adamum in paradiso nudaverat; ideo singuli nostrum auxilio nudati ad te clamabant: *Judica, Domine, nocentes me, expugna impugnantes me: apprehende arma et scutum, et exurge in adiutorium mihi: effunde frameam, et conclude adversus eos qui persequuntur me: dic animæ meæ, Salus tua ego sum* (Psal. 34. 1-3); et in auxilium nostrum veniens dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* Et ubi est sanctorum supplicatio, pro pace ad te emissa: nempe, Domine Deus noster, pacem da nobis? Omnia enim dedisti nobis. Pacem petimus, tranquillitate opus habebamus, bellum nolebamus, horrebamus; et tu veniens dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* Gravem ille scelestorum dæmonum exercitus contra nos armavit; nos omnes peccati gladio ancipiti trucidans, in infernum dejiciebat. Ideo misericordiam a te postulamus, omnis sanctorum chorus te invocabat dicens: *Qui regis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph, qui sedes super Chermim, manifestare: excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos* (Psal. 79. 2. 3). Dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* et ubi tua promissio qua dicebas: *Ecce declinabo in illos quasi fluvium pacis, et quasi torrentis,*

αφρόνει· πένθητας, οὐκ ἡσχύνου, καὶ ἄρτι αἰσχύνῃ; ὅτε ὤμνους τὸ φρικτὸν ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐψευδομαρτυρήεις, ὅτε ἐπιώρκεις, ὅτε πᾶν κακὸν καὶ πονηρὰ ἔργα, ἃ μισεῖ ὁ Θεός, ἐπραττες, οὐκ ἡσχύνου, καὶ ἄρτι αἰσχύνῃ; Ὡ ποῖον, ἀγαθὸς, Δεσποτὴν ἔχοντες καὶ ἡμεῖς ἀμυλούμεν καὶ οὐκ ἐπιστρέφουμεν; Ὁ Χριστὸς συμβουλεύει, Μὴ κλέψῃς, μὴ πορνεύσῃς, μὴ μοιχεύσῃς, μὴ φονεύσῃς, μὴ ψευδομαρτυρήσῃς, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν ἀγάπα· γενοῦ ἡμερος, ἀγαθός, ἐλεήμων, μακρόθυμος· γενοῦ ἀμαχος, εἰρηνικός, ἴνα καταξιωθῇς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· καὶ οὐδεὶς ἐστιν ὁ συνιὼν, οὐδεὶς ὁ ὑπακούων, οὐδεὶς ὁ προσέχων, ἀλλὰ πάντας ῥαθυμούμεν. Συμβουλεύει δὲ ὁ διάβολος τὰ ἐναντία, λέγων· Γενοῦ μοιχός, φόνευσον, ἐπίσκησον, κλέψων, γενοῦ ἀπάνθρωπος, βλάσφημος, ἀνελεήμων, ἀσπλαγχνος, φθορεὺς· γενοῦ φιλόργυρος, μισάνθρωπος, μᾶλλον δὲ μισόθεος· γενοῦ πανουργός, ἀδικητής, πλεονέκτης· γενοῦ ἄρπαξ, κατάλαλος, μυθολόγος, λοιδορός, ἐπίσχοκος. Καὶ οἶδαμεν ὅσοι τὰ τοιαῦτα πράττοντες ὑπακούομεν· ὅτι ὡςπερ δούλοι δεδεμένοι χεῖρας καὶ πόδας, οὕτω τρέχουμεν καὶ ὑποτασσόμεθα τῇν φύσιν. Ἰδοὺ ἡμεῖς πᾶσαν τὴν νεότητά ἡμῶν μετὰ δαιμόνων ἀνῆλώσαμεν· ἰδοὺ ἐγηράσαμεν, καὶ σνεκίθασμεν ἐν ἁμαρτίαις. Τὸ ἀγαθὸν πράξει μὲν οὐ δυναμέθα, ὅπως [812] ὕψωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ὃ δὲ διάβολος προξενεῖ τὸ πῦρ καὶ τὴν κόλασιν αἰώνιον, καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸν διάβολον τρέχουμεν. Τί σοι ποιήσωμεν, ἀνθρώπε; τί θέλεις; τί ἐπιθυμεῖς; τὸ εἶναι μετὰ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τὸ εἶναι μετὰ τῶν δαιμόνων; Ἐπιθυμεῖς εἶναι μετὰ τοῦ Χριστοῦ; κἂν τοῦ λοιποῦ παῦσαι τοῦ τρυφᾶν, παῦσαι τοῦ σπαταλεῖν, παῦσαι τοῦ πορνεύειν, παῦσαι τοῦ κλέπτειν, παῦσαι τοῦ μεθύσασθαι, παῦσαι τοῦ ἀρπάξειν τὰ ἀλλότρια, παῦσαι τοῦ καταγελάειν, τοῦ ψεύδεσθαι, τοῦ μετεωρίζεσθαι. Μηδεὶς σε ἀπατάτω· οὐδεὶς γὰρ τῶν τοιούτων εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Εἰ δὲ ἐπιθυμεῖς; τοῦ εἶναι μετὰ

τῶν δαιμόνων, εἰ τὴν γένναν τοῦ πυρὸς εἰσελθεῖν, κἂν πράττῃς ὡς θέλεις, πολιτεῦσαι ὡς βούληθῇ ὁ κωλύων· οὐδεὶς ἀπόλαβε τὸν κόσμον, καὶ τὰς αἰσχράς ἐπιθυμίας αὐτοῦ, τὴν πορνείαν, μοιχείαν, μέθην, ἀκρασίαν, καὶ τᾶσαν ἡδονὴν δαιμονικήν· ὁ ἐμπροδίζων οὐδεὶς. Σὲ γὰρ Ἐυαγγέλια οὐ πείθει, νόμος οὐ σωφρονίζει, προφήται οὐκ ἐπισκήπτουσι, ἀπόστολοι οὐ δυσωποῦσι, πατέρων νοουθεσίαι οὐκ ὠφέλοῦσι, συνοδεία ἀδελφῶν οὐκ ἀποτρέπαι· ἀπανησυχώτησας πάντας, ὅψις πόνης ἐγένετό σοι. Λοιπὸν ἀπόλαβε τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου· ἐκεῖ μὲν οὐκ μὴδὲ σωτηρίαν, μὴδὲ αἰθρονομίαν ἐν τῇ μελλούσῃ τοῦ Χριστοῦ ἡμέρᾳ μὴ προσδόκησον. Ἐκφύεσαι σοι γὰρ τότε ἡ ὥρα, ὅταν γυμνῶν καὶ τετραχηλισμένον; κρυστήσῃ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων θεατριζόμενος. Ἐκεῖ φανήσῃ, οἷός εἰ· ἐκεῖ ἐλεγχθήσεται σου πᾶσα ἡ ἀδικία ὁ Θεός; οὐ γλευάζεται· καὶ τότε ἀκούσεις τῆς ὀδυνηρᾶς ἐκείνης φωνῆς· *Ἐθέστε αὐτοῦ τὰς χεῖρας καὶ πόδας, καὶ ἐκβάλλετε εἰς τὸ σάδιον τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλινοθμός καὶ ὁ βρυγγμός τῶν ὀδόντων.* Τίς λοιπὸν οὐ θρηνώσει τὸν τοιοῦτον; τίς οὐ κλαύσει τὸν διὰ τὴν ἀπόλασιν πρόσκαιρον αἰώνιος βασανιζόμενον; Μὴ πλανᾷτε; Θεός ὁ μκκτηρίζεται· γέγραπται γὰρ, *ὅτι Ὅυτε πόρνοι, οὕτε μοιχοί, οὕτε λοιδοροί, οὕτε πλεονέκται, οὕτε μέθυσοι, οὕτε ἄδικοι, οὕτε μαλακοί, οὕτε ἀσνενοκοῖται, οὕτε εἰδωλολάτραι, οὕτε βλάσφημοί, οὕτε φιλόργυροί, οὕτε τίς τῶν τοιούτων ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.* Ταῦτα πάντα ἐνοσύντες, ἀδέσφοι, τῶν τοιούτων πονηρῶν πράξεων ἀπεχωρέθα, καὶ ἐξ ὧν τῶν ψυχῶν μετανοῆσαι μὴ βραδύνουμεν, ἴνα καὶ φύγωμεν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς, καὶ τῶν οὐρανίων καὶ αἰώνιων ἀγαθῶν ἐφικώμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς; ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοῦ; αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Ἦψρ ἡλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ, οὐκ ἡλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν.*

Αἱ τῶν νηπίων φιλότεκνοι μητέρες, μέχρι δ' ἂν πρὸς μεζίνων ἡλικίαν καὶ δυνατωτέρων ὀ νηπίοι αὐξηθῶσι, τὰς γαλακτοτροφίας πηγὰς τῶν μαζῶν προσχουσαι τοῖς φιλάτοις, τὴν ἀκάματον τροφήν τοῦ γάλακτος ὑφέλκειν αὐτοὺς κολλακουσοῦσι· ἐπειδὴν δὲ πρὸς μεζίνων ἡλικίαν καὶ εἰσθῆσιν ἔλθουσιν, ὡς καὶ ὁδοῦσι λοιπὸν τὰ τρυφερά τῶν βρωμάτων λαινέιν, πρότερον αἱ μητέρες τὸ σκληρὸν τοῦ ἄρτου συντρέψασαι, ἀπαλὴν καὶ τρυφεράν, οἶκην μυελῶ, τὴν τροφήν ἐτοιμάσασαι τῷ στόματι αὐτῶν ἐνοικίζουσι. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάτκαλοι. Τοῖς γὰρ ἐπὶ τὴν ἔξιν τῆς φρονήσεως νηπιάζουσι. οὐ δυσνόητα αὐτοῖς καὶ δυσδιάκριτα νοήματα προσβάλλουσιν, ἀλλὰ, τρόπον μητέρων, τὴν θηλήν τῆς διανόιας; αὐτοῖς προσχαλασύντες, τὸ αἰοῖον τοῦ λόγου γάλα πρᾶεῖ νεύματα ὑφέλκειν αὐτοῦς παρακαλοῦσιν. ἕϊτα, ὅπταν πρὸς μεζίνων νοημάτων κατάληψιν οἱ νηπιοὶ αὐξηθῶσι τῇ φρονήσει, μειζόνων αὐτοῖς μυστηρίων ἀποκαλυπτικῶν εἰδώσται νοήματα. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίησε νηπίοις γὰρ τυγχάνουσι γράφων ἔλεγε· *Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρωμα.* Τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ Κύριος ἡμῶν εἰσέει καὶ νῦν ποιεῖ· πρὸς γὰρ τὸ μέτρον τῆς ἔξεως τῶν ἀκούοντων τὴν τῶν ευαγγελικῶν νοημάτων γραφὴν συσταθυσάμενος, [815] ἐν ταῖς προλαθούσαις ἡμέραις, καθάπερ νηπίοις, ἀπαλὴν καὶ εὐλυτον τὴν τροφήν τοῦ λόγου ἡμῶν παρέσχετο· νῦν δὲ τὸν νοῦν τῆς φρονήσεως ἡμῶν αὐξηθῆναι σκοπήσας, μειζόνων ἡμᾶς συγχωρεῖ ἀπολαβεῖν διδαγμάτων. Τί γὰρ φησι; *Ἦψρ ἡλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν·* καὶ, *οὐκ ἡλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν.* Ἄλλ' οἱ μὲν νηπίοι ταῖς φρεσὶν ὄνεται ἐληλυθέναι τὸν Κύριον ἐπὶ τὸ πύρι τὰ πάντα ἀναλώσαι, καὶ μαχίρας τοὺς πάντας κατασφάζει. Ἄλλὰ δεῦρο, καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ τοῖς νηπίοις νοήσαντες, τὰ τοῦ Κυρίου βήματα πρὸς τὸν Κύριον διαλεχθῶμεν, ἴνα τοῦ Κυρίου βήματα τοῖς νηπίοις διαπορθμεύσωμεν. *Ἦψρ ἡλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν.* Ἦψρ ἡλθες βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, Κύριε, καὶ οὐκ ἡλθες βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν; Ἀμαρτία ἡμῶν κατηγωνίστατο, θάνατος ἡμῶν ἐκυρίευσεν, γένηνα πύρος ἡμῶν ἡλείηται, τῶν ἐναγῶν δαιμόνων στρατόπεδον κατηγώ-

νίστατο ἡμῶν, καὶ σε ἄρωγῶν παρὰ τῶν προφητῶν ἀκούοντες ἐξεδεχόμεθα· καὶ ἐλθὼν λέγεις, *Ἦψρ ἡλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν·* καὶ, *οὐκ ἡλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* Τρόπαιον παρ' ἡμῖν οὐκ ὑπήρχε πίστεως, τῇ τοῦ διαβόλου παρατάξει οὐκ ἰσχύομεν ὄπλον γὰρ ἡμῖν οὐκ ὑπήρχε πίστεως· τὸν ὄψρακα τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν ἐτι δντα τὸν Ἀδᾶμ ἐν τῷ παραδείσῳ ἐκδύσας ὁ διάβολος ἐγύμνωσε. Διὸ ἕκαστος ἡμῶν γυμνὸς βοήθειά; ὑπάρχων πρὸς σὲ βεῖ λέγων· *Δίκασον, Κύριε, τοὺς ἀδικοντὰς με, πολέμῳ σου τούς πολεμουτὰς με· ἐπιλαβὸν ὄπλον καὶ θυρεοῦ, καὶ ἀνάστηθι εἰς τὴν βοήθειάν μου· ἐκχεσον ῥομφαίην, καὶ συγκλεισον ἐξ ἐναντίας τῶν καταδικόντων με· εἰσὶν τῇ ψυχῇ μου, σωτηρία σου ἐγὼ ἐμῆ· καὶ ἐλθὼν πρὸς βοήθειαν ἡμῶν λέγει; *οὐκ ἡλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* Καὶ πού ἡ τῶν ἁγίων ἰκεσία ἡ περὶ εἰρήνης πρὸς σὲ γεγεννημένη, τὸ, Κύριε ὁ Θεός ἡμῶν, εἰρήνην δός ἡμῖν. Πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. Εἰρήνην ἱκετεύσαμεν, γαλήνης ἐδέθημεν, πόλεμον οὐκ ἠβελίσσαμεν, μάχαιραν ἀπειπάμεθα· καὶ ἐλθὼν λέγεις, *οὐκ ἡλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* Δεινὸν αὐτοῦ τὸ καθ' ἡμῶν στρατόπεδον τῶν ἐναγῶν δαιμόνων ἐξώπλισε· πάντα ἡμᾶς τῇ διστόμῳ ρομφαίᾳ τῆς ἁμαρτίας; κατασφάζας, εἰς ἄδην κατηκόντισε. Διὰ τοῦτο οἶκτον παρὰ σοῦ αἰτοῦμεν· ὁ πᾶς ἄγων χορδὸς πρὸς σὲ ἀνεσφέγγετο λέγων· Ὁ ποιμάντων τὸν Ἰσραὴλ πρόσχος, ὁ ὀδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ, ὁ κωθήμενος ἐπὶ τὸν Χερουβίμ, ἐμφάνθη, ἐξέγειρε τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλλέε εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. Λέγεις, *οὐκ ἡλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* καὶ πού ἡ σὴ ἐπαγγελία ἡ λέγουσα· Ἰδοὺ ἐκκλήνω εἰς αὐτοῦς; ὡς ποταμὸς εἰρήνης καὶ ὡς χειμάρρους ἐπιλύζων δόξαν ἔθνων; ἢ πού ἡ πρόβῃσις τῶν ἁγίων Πατέρων ἡ λέγουσα, Ἰδοὺ ἐξέρχεται Κύριος, καὶ συντρέψει πόλεμον; Συντρέβοντες δὲ τὸ πολέμου, εἰρήνην καὶ βοήθειαν ἐξεδεχόμεθα· καὶ ἐλθὼν λέγεις, *οὐκ ἡλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν;* Προσφῆτας προεπέστειλας, πατριάρχας προέπεμψας, ὄπλοις δικαιοσύνης αὐτοὺς ἐθώρησας; εἰ; τὸ ἀντιστ-*

και τη μάχη του διαβόλου, και συντριψάντας τὸν πόλεμον εἰρήνην τῷ κόσμῳ βραβεύσαι, ὡς εἰς αὐτῶν εὐχαριστῶν ἔλεγεν· *Εὐλογητός Κύριος ὁ διδάσκων τὰς χεῖρας μου εἰς παράταξιν, τοὺς δακτύλους μου εἰς πόλεμον*· και οὕτοι ἠτηθέντας νῦτα δεικνύσαι, πρὸς τὰ βρων-τες, σὲ καλοῦντες βοῦθῶν, λέγοντες· *Κύριε, κλίνον ὄφρα σὺ, και κατάθεθι*· και κλίνεις οὐρανοὺς, και καταβάς ἐπὶ τὸ σώσει τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐν εἰρήνῃ, λέγεις, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*; Τί δὲ μακαρίζεις τοὺς εἰρηνοποιούς, ὅτι υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται; Τί οὖν ὁ διδάσκων ἄλλους εἰρηνοποιεῖν, τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*; Αἰὰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ἔγρηξ ἡμῶν γέγονεν ὁ Κύριος;· μεσίτου ιδεόμεθα τοῦ λόντος μεν τὴν μεταξὺ ἡμῶν ἔχθραν, εἰρήνην δὲ γλυκαῖαν βραβεύοντος. Καὶ ὁ πατήρ ἡμῶν ἰδὼ περὶ τοῦ μεσίτου ἤχητο λέγων· *Εἶθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν και εὐλόγων*· και ἔλθων μεσιτεύσαι και λύσαι τὴν ἔχθραν, τὰ ἐναντία λέγεις, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*; [814] Καὶ ἐν τίνι λοιπὸν τὴν ἐλπίδα τῆς εἰρήνης ἐκδέξομεθα; Ἄλλὰ ναί, πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν ὑφ' ὑμετέροις ποσὶ πατουμένην. Ἐπει-διπερ ὁ διάβολος ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις ἀνάσθας και τριβόλους ἐνέσπειρεν ἁμαρτιῶν, πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν τῶν ἀκαθῶν ἀνάλωσιν. Αἰὰ τοῦτο πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, και θέλω, εἰ ἤθῃ ἀνήρθῃ, καθαρίσαι τὴν ἐμὴν γῆν. Δεῖ με τὰ τοῦ διαβόλου περφορὰ και βλαστοποιὰ βλαστήματα πυρὶ ἐξανα-λῶσαι, ἵνα καθαροῦ τῆς ψυχῆς τὸν οὐράνιον σπόρον ἐνράνω. Αἰὰ τοῦτο πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. Πλάσας ἐξ ἀρχῆς τὸν ἀνθρώπον ἐκ γῆς, σπινθήρα θελον πυρὸς ἐν μέσῃ αὐτοῦ τῆς καρδίας ὥκισα, πρὸς τὸ διὰ πυρὸς ἐχ-σθαι αὐτὸν τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην. Ἐπεὶ οὖν τούτου τὴν θεῶν σπινθήρα τοῦ πυρὸς και ταύτην τὴν θερμὴν ἐκβαλεῖ ἦν ἀδύνατον, ἵνα καλλιφερές ἔχῃσι τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἑξάρτην (κρυμψ γὰρ ἀσεδείας τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς ἐνέκρωσεν ὁ διάβολος), δεῖ με πῦρ βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· ἵνα ἐκλύσας και χραυνώσας τὸν ἐκ τοῦ διαβόλου ἐπιγεγεννημένον τὰς ψυχὰς χειμῶνα τῆς ἀπιστίας, εὐδιον και γαληνίωσεν τὴν φρένα καταστήσας, ἀναθάλλειν και χλοηφορεῖν αὐτὴν ποίωσιν.

Εἰσέρχεται οὖν εἰς τὴν μάνδραν αὐτοῦ, καλύπτων τὴν ποιμένα ἐν τῷ ἀρνίῳ τοῦ σώματος, οὐ βακτηρίαν ἐπιφερόμενος, οὐ ράβδον ἀπειλούσας τὴν προτέραν πλά-νην, ἵνα μὴ δειλιάσαν και πτοηθὲν τὸ πρόβατον πάλιν ἀποδράσῃ τοῦ ἰδίου ποιμέως. Ἄλλ' εἰσέρχεται· εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου, οὐχ ὡς Θεός, οὐχ ὡς βασιλεὺς, οὐχ ὡς ἤλιος δικαιοσύνης, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπος πρὸς ἀν-θρώπων, ὡς ἀρνίον πρὸς ἀρνίον, συνδιαιτᾶται αὐτῷ, συννέμεται, συγχοάζεται, εἰσέρχεται, συναναπίπτει τῷ ἡδὴ πεπτωκότι ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν, ἵνα ἐν τῷ συ-αναπασειν, τὸν ἡδὴ πεπτωκότα ἐαυτῷ συγείρη. Καὶ εἰσελθὼν οὐκ ἐδαπτίσθη κατὰ τὸ ἦθος τῶν Φαρισαίων. Τούτο δὲ ἐποίησε κατὰ δύο τρόπους, ἵνα δώσῃ τῷ προ-δάτῳ ἀφορητὴν λαλεῖν πρὸς τὸν ποιμένα, ἐτι δὲ και δόγμα Ἰουδαϊκὸν καταλύσαι, και βραδύως πνευμα-τικῶν· *Εἶθε γὰρ, φησὶν, ὁ Φαρισαίος, και ἐθαύμα-σαν, ὅτι οὐ πρότερον ἐδαπτίσθη*. Ἐθαύμασεν, οὐκ ἐπαίνων τὸν διδάσκαλον, ἀλλ' ἀπορών τὸ γινόμενον· οὐκ ἐπαίνων, ἀλλὰ κρινων. Καὶ ἦν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, τὸν ζωοπλάστην ὑπὸ τοῦ πλάσματος κρινόμενον, και τὸν κεραμικῶν ὑπὸ τοῦ πηλοῦ διορθούμενον. Τοῦτο δὲ ἐφασκεν ὁ Φαρισαῖος, μὴ θεωρῶν τὸς κρυπτοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας τὸν ἐνδοθεν τῶν ἀγγέλων ταξίτηρον και τῶν

Σεραφίμ και Χερουβίμ. Εἰ γὰρ ἐθεάσατο τοῦτον, προσ-έπεσεν ἀν αὐτοῦ τοῖς γόνασι, και τοῖς δάκρυσιν αὐτοῦ ἔπλυνε τοὺς πόδας, και ἔλεγεν· *Ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*· ἔλεγε γὰρ ἀν· Σὺ εἶ ὁ εὖ λόγῳ οἱ οὐρανῶ ἕστερεώθησάν, και τῷ πνεύματι τοῦ στόματός σου πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν· συναγών ὡσεὶ ἄσχην ὕδατος θαλάσ-σης· σὺ τιθεῖς; ἐν τῷ θησαυρῷ ἀβύσσους· ἀπὸ σοῦ φοβεῖται πᾶσα ἡ γῆ· ἀπὸ σοῦ σαλευεται ἡ σύμπασα οἰκουμένη. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐτε ἐννοήσας, οὐτε εἰρηκώς, ἔκρινε τὸν διδάσκαλον. Ὁ δὲ Κύριος, πρῶτασιν δεδωκώς, ὡσπερ κάκειν τῇ Σαμαρειτίδι ἐκ τοῦ αἰτήσαι αὐτὸν παρ' αὐτῆς ὕδωρ, ἔδωκεν αὐτῇ καιρὸν τοῦ αἰτή-σαι· παρ' αὐτοῦ τὸ αἰώνιον ὕδωρ· ἀρχεται οὖν ὁ Κύριος ἡρέμα ἐπιστρέφειν τὸ πρόβατον, και ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπὶ τὴν ἀληθειαν αὐτῷ χειραγωγεῖν. Ἄρτι γὰρ, ὑμεῖς Φαρισαῖοι, τὸ ἐξώθεν τοῦ ποτηρίου και τοῦ πίνακος πλύνετε τὸ δὲ ἐσωθεν γέμει ἀρπαγῆς και δόλου. Τουτέστιν, Ὀμεῖς νῦν τὸ σῶμα καλλυπίζετε, τὰς δὲ ψυχὰς κακίζετε. Πῶς δὲ και τέρπει χρυσοῦν ἐάν ἦ τὸ ποτήριον, ὅταν ἐνδοθεν ἔχη θανατηφόρον πότον; Ὑπὸ τοιαῦτα αἱ πόρνας; τὰς ὅσας ἐαυτῶν τὸς χρωμασιν ἀνθίσουσαι, τὰς ψυχὰς ἀφανίζουσιν. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὰς ὅσας ἐαυτῶν τῷ φοίνικι ἐθραβίνουσαι, εἰδὼλον τῆς μελλούσης αὐτάς διαδέξομαι φλογὸς οικείου δακτύ-λοις ἐργάζονται, δέον αὐτάς τῷ αἵματι Ἰησοῦ τὰς καρ-δίας ραντίζειν, και τῷ πνεύματι τὰς ψυχὰς ἐκλυκαί-νειν, ἵνα τὸ ἄσθος; τῆς ψυχῆς ἀστέραςτον, καθάπερ ρό-δον ἐν κρινῶ μεμιγμένον ὑπάρχη; Νῦν δὲ τὰς ὅσας αὐ-τῶν ἐσπογγίζουσιν, ἵνα τὰς τῶν νέων καρδίας εἰς μα-νίαν ἐκλύσωσι. *Νῦν ὑμεῖς οἱ Φαρισαῖοι τὸ ἐξώθεν τοῦ ποτηρίου και τοῦ πίνακος πλύνετε, τὸ δὲ ἐσωθεν ὑμῶν γέμει* [815] ἀρπαγῆς και πορνείας. Ὁ Ἰωάννης ἔλεγε· Αἰὰ τί τὸ μὲν σῶμα ὕδατι λούετε, τὰ δὲ πται-σματα τῷ πνεύματι οὐ λούετε; Τολμῶ γὰρ εἰπεῖν, ἀγαπητέ, οὐδὲν ὠφελήθησεται ἀνθρώπος, κἂν τὸ σῶμα πλύνῃ και τὸ πνεῦμα, ἐάν μὴ ἔχη συνερθὸν και συν-δρομον τὴν ἐλεημοσύνην. ὡσπερ δὲ ποτήριον ἐξώθεν και ἐνδοθεν πλυθὲν, μὴ ἔχον δὲ π.τὸν οὐκ ἀν λάσθηται τοῦ διψῶντος τὴν ἐπιθυμίαν, ὁμοίως δὲ και πινάκιον πλυθὲν ἐξώθεν και ἐξωθεν οὐ θρέψει τὸν πεινῶντα, ἐάν μὴ ἔχη ἐνδοθεν βρώματα· οὕτω και ἀνθρώπων, κἂν ἐσωθεν ἢ πεπλυμένος και ἐξωθεν, οὐ θρέψει τὸν Κύριον, ἐάν μὴ θρέψῃ τὸν συνδύλον. Διδ ἐπιφέρει ὁ Κύριος και λέγει· *Ἰλλῆν τὰ ἐνόστα ὅστε ἐλεημο-σύνην, και ἰδοὺ τὰ πάντα καθαρὰ ὑμῖν ὄσται. Ἰλλῆν τὰ ἐνόστα*, λέγει. Οὐ γὰρ τοσούτων ἤτῃ τῶν πολυχρότων προσκομιθῆ τέρπειται, ὅσον τῇ τῶν ἀδῶλων ἀνυποκρίτω προσφορᾷ. Μὴ βοήσης οὖν ὁ πένης, ὅτι οὐκ ἔχεις χρυ-σοῦ και ἀργύρου τόσας· ρίψον εἰς τὸ γαστρομάχιον θ ἔχεις· και ἴδου λεπτὰ δικαιῶν· μνήσθητι τῆς χήρας ἐκείνης, ὅτι ἐδικαιώθη ὑπὲρ τοὺς πολυχρότους. Ὁ Θεὸς οὐ χρήματα οἷος σταθμίον, ἀλλὰ συνείδησιν δοκιμάζει. Ἐλεημοσύνη σπλινος μοιχῶν ἀποστήξει, και μισοῦς ἀγαθὸς θησαυρίζει· ἐλεημοσύνη τὰς ψυχὰς ἐκλυκαί-νει, και τὰς τρυφερὰς ἐξυφαίνει. Ἡ ἐλεημοσύνη ψυχῶν ζωτικῆ, χορηγία ψυχῆς, καλὴ στρατηγία. Ρίψατε χρυ-σὸν, και λάβετε Χριστὸν· ὅστε ἀργύριον, και λάβετε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· σκοποῖσατε χαλκὸν, και συνεξελε-ῦσεται αὐτῷ ὁ ἴος τῆς ἀμαρτίας· ὄροσιστε τὴν λάσπην, και σθέσατε τὴν χείμωνιν· και ὅστε ἰμάτια, ἵνα λάβετε ἰμάτια, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα και τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### Νοῦθεῖαι πνευματικαί.

Καιρὸς σε λοιπὸν ἐναντῆσαι και πάντα ἀποσεῖτα-σθαι. Μνήσθητι ὅτι σημερον ἢ αύριον ἰδεῖν ἔχεις τοὺς οὐρανοὺς, και τοὺς ἀγγέλους θεάσασθαι, και παρα-στήναι τῷ φοδερω βήματι, και ἔλθειν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ κριτηρίῳ αὐτοῦ, ἐν τῷ τῆς σωφοσύνης και δικαιοσύνης και ἀληθείας δικαστηρίῳ, και λόγον δοῦναι παντὸς τοῦ βίου σου. Εἰ θέλεις ἰδεῖν τὸν ἅγιον, ἄγιασον σεαυτὸν· εἰ θέλεις ἰδεῖν τὸν ἅγιον και ἀμίαν-τον, ἄγιασον σεαυτὸν πρότερον. Ἀφ' οὗ τις ἔλθη εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ὅλον ἐζυτὸν ἀνέθηκε τῷ Θεῷ, και οὐκίτι ἔχει ἐαυτοῦ ἐξουσίαν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ

κατέγραψεν ἐαυτὸν. Ἀρνησάσθω οὖν ἐζυτον και τὰ θελήματα ἐαυτοῦ, και ἀκολουθήσων τῷ Θεῷ. Πόστῃ ἠγειρε θάλασσαν ἐν τῷ βίῳ ἡ πολιτεία τῆς σαρκὸς ταύ-της; ὅσα κύματα εἰργάσται; ὅσας παραχὰς; ὅσους ἀνέμους; ὅσα ναυάγια; ὅσας ἀνομιὰς και ἁμαρτίας; ὅσας συμφορὰς και τραγωδίας; ὅσα κακὰ ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν; ὅσα κατ' οἴκους; ὅσα κατ' ἀγοράς; τίς ἡ δύναμις αὐτῆς; ἢ τίς ἡ ἰσχὺς αὐτῆς; ὅλα φέδω μεστὰ ἔχει. Ἡ γέννησις αὐτῆς φόβος, ὁ θάνατος φόβος, ἢ ζωὴ αὐτῆς φόβος, τὰ μετὰ θάνατον ἀρρήτα και ἀλύγητα. Ἰσπὴ ζωῆς οἱ εἰσὶν ἐν τῇ καρδίᾳ τῶν· ἔκει· ῥέπει.

*immundans gloriam gentium (Isaï. 66. 12)? et ubi predictio sanctorum Patrum dicentium, Ecce venit Dominus, et conteret bellum? Contrito bello, pacem et omni expectabamus; et postquam venisti, dicis, Non veni pacem mittere, sed gladium? Prophetas et patriarchas ante misisti, armis justitiæ ipsos induisti, ut in diaboli pugna obsisterent, et contrito bello pacem mundo darent; et eorum unus gratias agens dicebat: Benedictus Dominus qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum (Psal. 143. 1), et hi victi terga dederunt, ad te clamantes, te adiutorem vocantes, dicentes, Domine, inclina cælos tuos et descende (1b. v. 5); et postquam cælos inclinasti ac descendisti, ut genus hominum in pace servares, dicis, Non veni pacem mittere, sed gladium? Cur beatos prædicas pacificos, quoniam filii Dei vocabuntur? cur qui doces alios paci studendum esse, de teipso dicis, Non veni pacem mittere, sed gladium? Propter peccata nostra inimicus noster factus est Dominus. Mediatore egebamus, qui solveret inimicitiam inter nos, qui pacem et mansuetudinem celebraret. Et pater noster Job circa mediatorem precabatur dicens: Utinam esset mediator noster qui argueret (Job 9. 33): tu vero qui venisti mediatoris partes acturus atque inimicitiam soluturus, contraria dicis, Non veni pacem mittere, sed gladium. Et in quo demum pacis spem ponemus? Etiam, certe ignem veni mittere in terram pedibus vestris calcata. Quia diabolus in cordibus hominum spinas et tribulos peccatorum seminavit, ignem veni mittere in terram, ut spinas delerem. Ideo ignem veni mittere in terram, et volo ut accendatur, ut terram meam purgem. Oportet me acerba et noxia diaboli germina igne consumere, ut anima purgata, caeleste semen irrigem. Ideo ignem veni mittere in terram. Cum initio hominem ex terra formavi, divini ignis scintillam in medio cordis ejus posui, ut per ignem Dei amorem ipse servaret. Quia igitur hanc divini ignis scintillam ardentem eiecerit impossibile erat, ut pulchrum illum habeant Spiritus sancti fervorem (impietatis enim frigore hominum animas exstinxit diabolus), oportet me ignem mittere in terram, ut soluta illa a diabolo in animas inducta hieme incredulitatis, serenam et tranquillam mentem constituens, floridam illam germinantemque reddam.*

Intrat igitur in ovile suum, occultans pastorem in agno corporis, non baculum ferens, non virgam minantem vel primum errorem, ne formidolosa ovis rursus aufugeret a pastore suo. Sed ingreditur in domum Pharisæi, non ut Deus, non ut Rex, non ut Sol justitiæ; sed ut homo ad hominem, ut agnus ad agnum; cum illo versatur, pascebat, herbam carpit; ingreditur una, cadit cum eo qui jam ceciderat in peccatum, ut una cadendo lapsum secum erigeret. Et ingressus non baptizatus est more Pharisæorum. Hoc vero faciebat duas ob causas, ut daret ovi occasionem alloquendi pastorem, utque Judæorum dogma solveret, et spirituale dogma firmaret: Vidit enim, inquit, Pharisæus, et miratus est quod non prius baptizaretur (Luc. 11. 38). Miratus est, non laudans Magistram, sed de re facta dubitans; non laudans, sed judicans. Et videre erat, dilecti, conditorem a re condita judicari, et figulum a luto corrigi. Illud vero

dicebat Pharisæus, non videns arcans cordis oculis eum qui intus latebat angelorum principem, et Seraphinorum Cherubinorumque. Si enim hunc vidisset, ad ejus genua procubisset, et lacrymis pedes ejus lavisset, dixissetque: Propitius esto mihi peccatori: dixisset forte: Tu es qui ex nihilo omnia produxisti: verbo tuo cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum: congregans ut utrem aquas maris, ponens in thesauris abyssos: a facie tua formidat omnis terra, a te concutitur totus orbis. Sed horum nihil vel cogitans vel dicens, Magistram judicavit. Dominus vero occasionem præbens, sicut Samaritanæ illi aquam petendo, occasionem dedit petendi ab ipso æternam aquam: incipit ergo Dominus sensim ovem convertere, et ab errore ad veritatem reducere. Nunc vos, Pharisæi, quod desoris est calicis et catini mundatis, quod autem intus est, plenum est rapina et dolo (Luc. 11. v. 39). Id est, Vos nunc corpus decoratis, et animas malo afficitis. Quomodo delectabit vas aureum, si intus habeat mortiferum potum? Nonne tales sunt meretrices? quæ vultus fuco exornant, animas vero perdunt. Annon illæ quæ facies suas rubro colore depingunt, imaginem ejus quæ ipsas invasura est flammæ propriis digitis concinnant; cum oporteret eas corda sua Jesu sanguine irrigare, et animas spiritu candidas reddere, ut flos animæ fulgens, ut rosa lilio mixta esset? Nunc vero facies suas abstergunt, ut juvenum corda in insaniam trahant. Nunc vos, Pharisæi, quod desoris est calicis et catini mundatis, quod autem intus est in vobis, plenum est rapina et iniquitate. Joannes dicebat: Cur corpus aqua abluitis, peccata vero spiritu non lavatis? Audeo dicere, fratres, nihil juvabit hominem si et corpus et spiritum abluit, nisi habeat cooperantem et sociam eleemosynam. Sicut enim calix foris et intus abluitus, nisi potum habeat, sitientis cupiditatem non sedat; similiter et poculum lotum intus et foris non nutriet esurientem, nisi intus cibos habeat: sic et homo, licet intus et foris sit abluitus, non nutriet Dominum, nisi nutriet conservum. Quapropter adjicit Dominus: Veruntamen quod superest, date eleemosynam, et ecce omnia munda erunt vobis (Ibid. v. 41). Veruntamen quod superest, dicit. Non enim tantum multi auri munere delectatur, quantum oblatione nec simulata nec dolosa. Ne clamet itaque qui pauper es, te non habere auri et argenti tot millia: injice in gazophylacium id quod habes; vel duo minuta justificant: recordare viduas illius, quæ justificata est præ illis qui multum auri offerebant. Deus non pecunias solet appendere, sed conscientiam explorat. Eleemosyna mœchorum maculas abstergit, et bonam mercedem in thesauro reponit: eleemosyna animas candidas et hilares reddit. O eleemosyna animas vivificans, administra animæ, bona milita! Projicite aurum, et accipite Christum: date argentum, et accipite Spiritum sanctum: as spargite, et cum illo egrediatur virus peccati; ut rorem fuditæ misericordiam, et exstinguite fornacem: et date vestimenta ut accipiatis remedia, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## ADMONITIONES SPIRITUALES.



Tempus demum est ut evigiles, et omnia excutias. Recordare quod vel hodie vel cras visurus sis cælos et angelos, et adstiturus horrendo tribunali, venturusque in conspectum Dei in judicio ejus, in illo castitatis, justitiæ et veritatis judicio, rationem daturus totius vitæ tuæ. Si vis videre sanctum, sanctifica teipsum: si vis videre sanctum et immaculatum, teipsum prius emunda. Ex quo quis venit in Dei timorem, totum se Deo consecrat, neque ultra sui

potestatem habet: in lege namque Dei sese descripsit. Seipsum ergo et voluntates suas abneget, et Deum sequatur. Quantum excitat in hoc mundo tempestatem vita carnis hujus? quot procellas efficit? quot tumultus? quot ventos, quot naufragia? quot iniquitates et peccata? quot calamitates et tragedias? quot mala in civitatibus omnibus? quot in domibus, quot in foro? quæ potestas et quæ fortitudo ejus? Omnia timore plena habet. Ortus ejus est timor, mora

ejus timor, vita ejus timor: quæ post mortem ineffabilia sunt et inenarrabilia. Momentum stateræ est in corde nostro: illuc inclinat statera. Pulsa, satage, ut cito tibi aperitur: recordare te brevi omnia visibilia relicturum esse, cælum et terram, homines, negotia: recordare te nihil esse sive corpore, sive anima. Parva sollicitudo te turbavit, parvum certamen te percutit, ærumna parva te dejecit, parvus labor te conturbavit, verbum leve te pupugit. Et cur non videris hanc vitam? Ego vero dico tibi transmigrandum esse, et sursum in januis cæli tibi figendum esse tabernaculum, et te ibi oportere solum degere, et precari Deum usque ad mortem, ut placide suscipiat, et in tempore tibi cito aperiat. Infra in terra corpus genu inclinet Deo, et sursum anima roget illum semper, in vultum procubans: disputent, quis magis laboret in precando. Secundum te ergo mundus mortuus est, secundum te venit futurum judicium: quantum potes hoc abjice, futuri recordare. Melius est malorum futuræ vitæ, quam bonorum hujusce recordari: illa tibi timorem Dei conciliant; hæc, si adsit, illum abripit. In rebus spiritualibus pupilli sumus omnes: nullum habemus nisi Deum adiutorem, et sollicitudinem nostram. Omnia itaque respuentes, nostri curam habeamus. Recordare tui ipsius, et malorum te circumdantium: recordare peccatorum tuorum deinceps et judicii tui: recordare te hominem esse mortalem, infirmum, miserum, sordidum et impurum: recordare te hominem esse in vita ærumnis et periculis plena viventem, in vitæ quæ multos occidit bonos et malos, sapientes et insipientes, divites et pauperes. Age, manduca, bibe, et minus buccellæ non habes securitatem. Recordare te hominem esse, ossa humiliata a capite usque ad pedes, nec posse unius diei ferre laborem, vel unius noctis vigiliis: recordare quoties offenderis Deum operibus, verbis, cogitationibus: recordare te cum leone et dracone pugnare die ac nocte: recordare quot sunt in inferno animæ, quia despexerunt timorem Dei, parum quietis obtinere conantes, nec assequutæ, sed in infimis terræ deplorantes suas fornicationes, negligentias, delicias, nequitias, rixas. Recordare, tibi brevi moriendum esse et ad judicium veniendum, et ne cesses illud versare in anima tua. Scribe hoc modicum verbum in corde tuo, liga illud in collo tuo: melius quippe est regio diademate. Hoc in supplicium adducit, illud vitam æternam conciliat. Hæc meditare, in his esto semper. Si in his sis, in contrariis nunquam reperieris: si in his non conjugaris, in quo salietur (*Math. 5. 13*) cor tuum? Licet prope sit dies Domini, timeamus et quiescamus. Qui vult inculpatus esse in operibus, verbis et cogitationibus, quid aliud faciat quam ut semper quiescat, precetur et taceat, despiciatque omnia quæ sunt in terra? Qui enim illud perficere voluerit, sese Deum efficit in terra, secundum esse et qui dixit: *Estote imitatores Dei* (*Ephes. 5. 1*). Ecce in filios adscripti sumus a Deo: quid justius, quam ut filius imitetur patrem? Si illius genuinus es, sequere jussa paterna, cum maxime justa sint et utilia. Qui pugnam habet cum dæmonibus, quid aliud faciat, quam indesinenter orare? qui quotidie periclitatur anima et corpore, quid aliud facere debet, quam certare et precari Deum? At dicis, Affectus animi me tyrannice afficiunt, et timor tyrannus est. Tyrannus tyrannum oppugnat. Terram solum concutit, et omnes tremunt. Quis non timet fluvium ignis? Una dies tenebrarum deterior est omnibus vitæ malis: despice itaque res mundi hujus, ut quæ nullam consolationem afferant. Contumelias quis intulit vel plagas? spera in Domino, quia multam tibi præbebit patientiæ mercedem. A spe fides, ab his caritas. Nam propter modicum verbum vel parvam patientiam Dominus tibi paradisum largitur, ut atletam te coronat ob poculum

aque frigide: nam fides tua multo est pretio digna. Virtutem tibi sponsum facito, itemque temperantiam et castitatem, filios viventes et te præcedentes in regnum cælorum. Mane surgens anima tua, diluculo Deum adeat, et vespere recedens, requiescat in lecto spirituali, in piis cogitationibus, in spe æterni, in serenitate et puritate: quia mandata Dei lux sunt et vita et requies, benedictio et justitia; mandata vero satanæ, mors, supplicium, peccatum, maledictio. In te est vel hæc vel illa sequi. Si præcepta Domini sequaris, omnia tibi bona accedent, lux, vita, requies, benedictio, corona justitiæ; si satanæ præcepta pareas, his contraria evenient tibi. Quis ergo stultus ignominiam, opprobrium cum suppliciis æternis, præferet gloriæ, laudibus, immortalibus deliciis? Surge, festina, curre, celer esto. Nuptiæ paratæ sunt, tauri mactati, altitia paratæ te manent, et convivæ, ut dictum est, *Me expectant justi, donec retribuas mihi* (*Psal. 141. 8*). Cura ut comprehendas. Ecce gaudium, ecce requies, ecce lux, ecce vita, ecce gloria, ecce deliciae, ecce vera et æterna, ecce magna et mirabilia, ecce omnia ut vis, imo plus quam vis. Scito tantum quia mirificavit Deus sanctos suos, glorificavit sanctos suos, gloria replevit timentes se, exaltavit se diligentes. Ne videamus nobismetipsis tot propositis bonis, tali spe. Alii parvi lucri causa decertant, bellant, maria trajiciunt, periclitantur: nos qui novos cælos et novam terram hereditate accepturi sumus, cur desicimus, cur dubitamus, cur corrupimus in hac materia? Res omnes quæ possessiones movent, excitantque corpus et animam, facimus: deliciae nostræ pacem non habent: somnus, incessus, omnia offensivæ plena. Quis vixit ut voluit? quid in hac vita molestum non est? Hæc caro nostra nullam nobis quietem concedit; cum bene valet, impugnat; cum infirmatur, cruciat. Quis ex hac vita sine dolore migravit? quis non gustavit salvas aquas hujus acerbis maris, frequentiumque fluctuum? quis non ingemuit in illis? quod magnos viros hæc vita supplantavit, et bene currentes illaqueavit? Nihilque mirum: dæmones enim sunt qui operantur, diabolus qui insidiat. Hæc itaque scientes, toto corde poenitentiam agamus, ne voluptates nostræ vertantur in luctum et lacrymas: olemus nobis ipsos feramus, avellamus animam nostram ab hoc mundo, etiamque ex propria carne: inveniatur sibi cellulam in extremis terræ, ut clamet et ipsa ad Dominum: Miserere mei solitariæ: ecce omnia dimisi, et te sequuta sum; ecce omnia abnegavi ob timorem tui. Compunctio nostra usque ad nubes perveniat, gemitus nostri ad cælos accedant, orationes et elemosinæ nostræ veniant in conspectum Dei. Ministremus illi cum omni veritate, cum pietate et timore: omnia faciamus ut ne illic poenitentiam agamus: omnia patiamur, ut bonis Dei perfruamur, ut majorem fiduciam obtineamus, ut pretiosioribus bonis dignemur, ut nulli sanctorum inferiores videamur. Magna tentatio vita nostra, et nemo novit: magna tempestas, et nemo intelligit. Demus locum operationi passivum, et peccato in nobis habitanti secundum Apostolum: demus locum iracundiæ hominum, demus locum huic carni et ejus concupiscentiis, demus locum huic mundo et ejus difficultatibus, demus locum omnibus tentationibus, omnibus tribulationibus: abscondamur ab ipsis: ab illis enim vexamur, et omnes perquirimur ut occidamur a dæmonibus, a negotiis, ab hominibus incitatis a satana. Nobis tantum attendamus et Deo: hoc offeramus corpus iis qui ipsum percutere velint: multis enim plagis dignum est. Sursum cor tendamus, effundentes totam animam in conspectu Dei, ut salvemur, et misericordiam consequamur et vivamus, exultantes, deliciales, gaudentes, in sæcula sæculorum. Amen.

ζυγός. Κρούσον, σπούδασον, ἵνα ἀνοίγῃ σοι ταχέως· μνήσθητι ὅτι μετ' οὐ πολὺ πάντα καταλιμπάνεις τὰ ὄρωμενα, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τοὺς ἀνθρώπους, τὰ πράγματα· μνήσθητι ὅτι οὐδὲν εἶ, οὐ σῶματι, οὐ ψυχῇ. Μικρὰ φρονίσις ἐτάραξέ σε, μικρὰ ἀγωνία κατέπαθῆς σε, μικρὰ θλίψις κατέβαλέ σε, μικρὸς πόνος ἐθοροῦθήσῃ σε, λόγος ψιλὸς κατεκύπησέ σε. Καὶ διὰ τί μὴ μισθῆσθαι τὸν βίον τούτων; Ἐγὼ δέ σοι λέγω, ὅτι μετοικῆσαι ὀφείλεις, καὶ ἄνω ἐν ταῖς πόλεις τοῦ οὐρανοῦ πῆξαι σεαυτῷ σκηνήν, καὶ ἐκεῖ καταμόνας διδῆσαι, καὶ δεῖσθαι τοῦ Θεοῦ μέχρι θανάτου, ἵνα εὐμενῶς προσδέξηται σε, καὶ ἀνοίξῃ σοι ἐν καιρῷ ταχέως. Κάτω ἐπὶ γῆς τὸ σῶμα κλίνωτα γόνυ τῷ Θεῷ· καὶ ἄνω ἡ ψυχὴ παρακαλείτω διαπαντός, ἐπὶ πρόσωπον ἑαυτῆν ῥίπτουσα· φιλονεικῆσωσι, τίς πλέον κερμεὶ ἐν τῇ δεήσει. Κατὰ σὲ οὖν ὁ κόσμος ἀπέθανε, κατὰ σὲ ἤλθεν ἡ κρίσις ἡ μέλλουσα· θεὸν θύνασαι ταύτην ἄνωγει, χάσειν ἡ μνημόνευε. Βέλτιον τὰ κακὰ τῆς μελλούσης, [816] ἢ τὰ ἀγαθὰ τῆς παρουσίας λογίζεσθαι· ἐκεῖνά σοι ὄφθον Θεοῦ προσεβέη, ταῦτα δὲ καὶ τὸν δυτα σολᾷ. Ἐν τοῖς πνευματικῶς πράγμασιν ὁρανοὶ ἐσμὲν ἄπαντες· οὐδένα ἔχομεν, εἰ μὴ τὸν Θεόν, βοθρὸν, καὶ τὴν σπουδὴν ἑαυτῶν. Οὐκοῦν πάντων διαπίπτουσαντες, φροντισίμεν ἑαυτῶν. Μνήσθητι σεαυτῷ καὶ τῶν κακῶν τῶν περιεχόντων σε· μνήσθητι τῶν ἁμαρτιῶν σου λοιπῶν, καὶ τῆς κρίσεώς σου· μνήσθητι, ὅτι ἄνθρωπος εἶ θνητὸς καὶ ἀσθενὴς καὶ ταλαιπώρος, ῥυπαρὸς καὶ ἀκάθαρτος· μνήσθητι, ὅτι ἄνθρωπος εἶ ἐν βίῳ θλιβερῷ διαγων καὶ κινδύνῳ μεσίτῳ, πολλοὺς ἀποκτείναντι καὶ κολοῦσι καὶ κακοῦς, σοφοῦς καὶ ἀσοφοῦς, πλουσίους καὶ πένητας. Ἄγε, φέρε, ἵνα φάγῃς καὶ πίῃς, καὶ ἐνὸς ψωμοῦ οὐκ ἔχεις τὸ ἀσφαλές. Μνήσθητι, ὅτι ἄνθρωπος εἶ, ὅσπερ τεταπεινωμένα ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν, μὴ θυνάμενος μίαν ἡμέραν ὑπενεγκὴν κόπον, ἢ μίαν, νυκτὸς ἀργυρίαν· μνήσθητι πόσα προσέκρουσας τῷ Θεῷ ἐν ἔργοις καὶ λόγοις καὶ ἐνθυμήσασθαι· μνήσθητι, ὅτι λέοντες καὶ δράκοντες παλαιῆς ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἀλόγιστοι πόσαι εἰσὶν ἐν ἄδου ψυχῶν, ὅτι κατεφρόνησαν τοῦ ὄφθου τοῦ Θεοῦ, μικρὰς ἀνάσεις παρακαλοῦσαι τυχεῖν, καὶ μὴ τυγχάνουσαι, ἀλλ' εἰς τὰ κακώτατα τῆς γῆς θρηνοῦσαι τὰς πορνείας ἑαυτῶν καὶ τὰς βραθυμίας καὶ τὰς τρυφὰς, τὰς πονηρίας αὐτῶν καὶ τὰς λογομαχίας. Μνήσθητι, ὅτι οὐκ εἶς μακρὰν σε δεῖ ἀποθανεῖν καὶ κρηθῆναι, καὶ τοῦτο μὴ παύσῃ καταλέγων τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ. Γράψον τὸ μικρὸν τοῦτο λογᾶριον ἐν τῇ καρδίᾳ σου· ὅπως αὐτὸ περὶ τῷ σπὶ τραχήλῳ. Κρεῖττόν ἐστι διαδοῦσθαι βασιλικῷ· τοῦτο εἶς· κολοῦσαι ἄγει, ἐκείνο ζωὴν αἰώνιον προσεβέη. Ταῦτα μελέτα· ἐν τούτοις ἴσθι διαπαντός. Ἐὰν ἐν τούτοις ἦς, ἐν τοῖς ἐναντίοις οὐχ εὐρίσθη ποτέ· εἰ δὲ ἐν τούτοις οὐ κατανύσῃ, ἐν τίνι ἀλισθῆσεται ἡ καρδιά σου; Ὅτι κἂν ἐγγὺς ἢ ἡμέρα Κυρίου, φοβηθῶμεν καὶ ἡσυχάσωμεν. Ὁ ὕψαις ἀίματος εἶναι ἐν ἔργοις καὶ λόγοις καὶ ἐνθυμήσασθαι, τί ἄλλο πράττειν ὀφείλει, εἰ μὴ διαπαντὸς ἡσυχάζειν καὶ εὐχέσθαι· καὶ σιωπᾶν καὶ καταφρονεῖν ἁπαντῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς; Ὁ γὰρ τοῦτο θελῶν κατορθῶσαι, θεὸν ἑαυτὸν ποιεῖ ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ τὸν εἰπόντα, *Ἴνεόςθε μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ*. Ἰσοε ἐτεκνοποιήθημεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· τί δικαιοτέρον, ἢ υἱὸν μιμησάσθαι πατέρα; Ἢ τέκνον γνήσιον εἶ, ἀκολούθησον προστάγματι πατρικῶς, καὶ μάλιστα δικαίους ὄσει καὶ ὤφελιμοίς. Ὁ ἔχων πρὸς δαίμονας μάχην, τὸ ὀφείλει ποιεῖν, ἢ ἀξιαλείπτως προσεύχασθαι; ὁ καθ' ἡμέραν κινδυνεύων ψυχῇ καὶ σῶματι, τί ἄλλο πράττειν ὀφείλει, ἢ ἀγωνισθῆναι καὶ δεῖσθαι τοῦ Θεοῦ; Ἀλλὰ λέγεις, τὰ πάθη τυραννοῦσί με, καὶ ὁ φόβος τυραννῶς ἐστί. Τύραννος τυράνῳ ἀντίπτεται. Σαίει μόνον τὴν γῆν, καὶ ἅπαντες τρέμουσι. Τίς οὐ φοβέεται τὸν ποταμὸν τοῦ πυρός; Μία ἡμέρα τοῦ σκότους ὑπὲρ ὅλα τὰ ἐν βίῳ κκχα· καταφρονεῖται οὖν τῶν ἐνταῦθα ὡς ἀπαρμυθῆτων. Ἰβρίε τίς, ἢ ἐτύπητησεν; Ἐπίσθιν ἐπὶ· Κύριον, ὅτι πολὺν σοι παρέξει τῆς ὑπομονῆς τὸν μισθόν. Ἀπὸ τῆς ἐπιδοῦς ἡ πίστις, ἀπὸ τούτου ἡ ἀγάπη· ὅτι μικροῦ λόγου καὶ μικρὰς ὑπομονῆς ὁ Δεσπότης παραδείσειόν σοι χαρίζεται, ὡς ἀθλητὴν σε στέφει διὰ πόμα ψυχρόν· ἢ γὰρ πίστις σου πολλοῦ ἀξία ἐστί. Τὴν ἀρετὴν ποιῆσον σεαυτῷ νόμῳ, καὶ ἐγκράτειαν καὶ σωφροσύνην, παιδιὰς σου ζῶντας καὶ

πράγοντα· εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἀνιστάμενη τῷ πρωτῇ ἡ ψυχὴ σου ὀρβρίζετω πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ἑσπέρας ἀναχωροῦσα, ἀναπαυθεῖσα ἐπὶ κλίνῃ πνευματικῆς, ἐπὶ λογισμῶς εὐσεβῶς, ἐπὶ ἐλπίδι τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ ἀπαθείᾳ καὶ καθαρωτῆρῃ· διότι τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ φῶς εἶσι καὶ ζωὴ καὶ ἀνάπαυσις, εὐλογία καὶ δικαιοσύνη· τὰ δὲ ἐντάγματα τοῦ Σατανᾶ σκότος καὶ θάνατος, κόλασις καὶ ἁμαρτία καὶ κατάρα. Ἐν σοὶ ἐστὶν ἢ τούτοις ἢ ἐκείνοις ἀκολουθῆσαι. Ἐὰν ταῖς τοῦ Κυρίου ἐντολαῖς ἀκολουθήσῃς, ὅλα σοι τὰ καλὰ πάντα, τὸ φῶς, ἡ ζωὴ, ἡ ἀνάπαυσις, ἡ εὐλογία, τῆς δικαιοσύνης δ' στέφανος· ἐὰν δὲ ταῖς τοῦ Σατανᾶ πεισθῆς, τὰ ἐναντία τούτων ἀπαντᾷ σοι. Τίς οὖν ἄφρων αἰρείται ἀειγύνην καὶ θνειδοῖ; μετὰ κολοῦσων αἰωνίων, ἀντὶ δόξης καὶ ἐπαύλων καὶ ἀθανάτου τρυφῆς; Ἀνάστα, σπεῦσον, δράμε, ἐπιείχθητι· ὁ [817] γάμος ἤρτρεπίσαι, ὅτι ταῦροι τεθυμένοι εἰσι, τὰ σιτιστὰ ἑτοιμὰ σε περιμνησῶσι, οἱ ἀριστήρια, καθὼς γέγραπται, *Ἐμε ὑπομνησοῦσι δικαιοί, ἕως οὗ ἀνταποδοῦν μοι*. Σπούδασον, ἵνα καταλάβῃς. Ἰδοὺ ἡ χαρὰ, ἰδοὺ ἡ ἀνάπαυσις, ἰδοὺ τὸ φῶς, ἰδοὺ ἡ ζωὴ, ἰδοὺ ἡ δόξα, ἰδοὺ ἡ τρυφή, ἰδοὺ τὰ ἀληθῆ καὶ αἰώνια, ἰδοὺ τὰ μεγάλα καὶ θαυμαστά, ἰδοὺ πάντα τὰς θέλεις, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ὁ θέλει. Γνωθὶ μόνον ὅτι ἐθαυμάστωσε τοὺς ὄσιους αὐτοῦ ὁ Θεός, ἐδόξασε τοὺς ἁγίους αὐτοῦ, ἐκαύχησε τοὺς φοβουμένους αὐτοῦ, ὤψωσε τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Μὴ φθονῶμεν ἑαυτοῖς τοσοῦτων ἀγαθῶν προκειμένων, τοιαύτης ἐπιδοῦς. Ἄλλοι μικροῦ κέρδους χάριν ἀθλοῦσι, πολεμοῦσι, θαλαττεύουσι, κινδυνεύουσι· ἡμεῖς καινοῦς οὐρανούς, καὶ καινὴν γῆν μέλλοντες κληρονομεῖν, τί ἀθυροῦμεν, τί διστάζομεν, τί φειροῦμεθα ἐν τῇ ὑλῇ ταύτῃ; Ὅλα τὰ πράγματα παλοποιὰ, παροξυντικὰ καὶ τῷ σῶματι καὶ τῇ ψυχῇ πρᾶττομεν· ἡ τρυφή ἡμῶν εἰρήνην οὐκ ἔχει· ὁ ὕπνος, τὸ βάδισμα, ὅλα σκανδαλιώδη. Τίς εὐθέλῃσεν ἐξῆρας; τί τοῦ βίου τούτου οὐκ ἐστὶν ἐπαχθές; Αὐτὴ ἡ σὰρξ ἡμῶν οὐ σπένδεται ἡμῖν· ὑγιαίνουσα πολεμεῖ, ἀβρώστωσα θλίβει. Τίς ἄλυπος ἐξηλθεν ἐκ τοῦ βίου τούτου; τίς οὐκ ἐγεύσατο τῶν ἄλυμρων ὑδάτων τῆς πικρᾶς ταύτης θαλάσσης, τῶν ἐπαλλήλων κυμάτων; τίς οὐκ ἐστέναξεν ἐπ' αὐτοῖς; πόσους μεγάλους ἐπέτρυνεν ἡ παρούσα ζωὴ, καὶ τρέχοντας καλῶς ἐπαγέουσε; Καὶ οὐδὲν θαυμαστόν· δαίμονες γάρ εἰσιν οἱ ἐνεργούντες, διάβολος ὁ ἐνεδρεύων. Ταῦτα οὖν εἰδότες μετανοήσωμεν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, μὴ αἰ ἥδοναι ἡμῶν στραφῶσιν εἰς θρήνους καὶ δάκρυα· βοηθησωμεν ἑαυτοῖς, ἀποσπάσωμεν τὴν ψυχὴν ἑαυτῶν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, ἐτι δὲ καὶ τῆς ἰδίας σαρκὸς· εὐροίτο ἑαυτῇ κέλλιον εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς, ὅπως ἂν βοήσῃ καὶ αὐτὴ πρὸς τὸν Κύριον· ἐλέησον με τὴν μόνον· ἰδοὺ πάντα ἀφῆκα, καὶ ἠκολούθησα σοι· ἰδοὺ πάντα ἠρημίαι διὰ τὸν σὸν φόβον. Ἢ κατανύξεις ἡμῶν ἕως τῶν νεφελῶν φθασάτω, οἱ στεναγμοὶ ἡμῶν τοὺς οὐρανοὺς ἐγγιστάτωσαν, αἱ προσευχαὶ ἡμῶν καὶ αἱ ἐλεημοσύναι ἐλθέτωσαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Λειτουργήσωμεν αὐτῷ μετὰ πάσης ἀληθείας, μετὰ εὐλαβείας καὶ δέους· πάντα ποιήσωμεν, ἵνα ἐκεῖ μὴ μεταγνώμεν· πάντα ὑπομείνωμεν, ἵνα καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν τοῦ Θεοῦ, ἵνα τὴν μείζονα κερδοσῶν κτησώμεθα, ἵνα τιμιωτέρων ἀξιωθῶμεν δωρεῶν, ἵνα μηδένος τῶν ἁγίων ὀφθῶμεν δευτέρου. Μέγας πειρασμός· ὁ βίος ἡμῶν, καὶ οὐδεὶς οἶδα· μέγας χεῖμων, καὶ οὐδεὶς κατανοεῖ. Δώμεν τόπον τῇ ἐνεργείᾳ τῶν παθῶν, καὶ τῇ ἐν ἡμῖν ἐκίσθητι ἁμαρτία κατὰ τὸν Ἀπιστολῶν· ὅσμεν τόπον τῆς παροργισμοῦ τῶν ἀνθρώπων, δώμεν τόπον τῇ σαρκὶ ταύτῃ καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῆς, δώμεν τόπον τῷ κόσμῳ· τούτοις καὶ ταῖς δυσχερείαις αὐτοῦ, δώμεν τόπον ὄλοις τοῖς πειρασμοῖς, ἕλαις ταῖς θλίψεσι· κρυθῶμεν ἀπ' αὐτῶν· διωκόμεθα γὰρ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ζητούμεθα πάντες εἰς τὸ ἀποκτανθῆναι ὑπὸ δαιμόνων, ὑπὸ πραγμάτων, ὑπὸ ἀνθρώπων ἐρεθιζομένων ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Ἐαυτοὶ· μόνως προσέχωμεν καὶ τῷ Θεῷ, ἑαυτῶν ἐκδόντας τὸ σῶμα τοῦτο τοῖς θείοις τῶν ὕπτειν· πολλῶν γὰρ πληγῶν καθέστηκεν ἄξιον. Ἄνω τὴν καρδίαν τεινωμεν ἑαυτῶν, ἐχθρόντες ὅλῃν ἑαυτῶν τὴν ψυχὴν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα σωθῶμεν καὶ ἐλεηθῶμεν καὶ ζήσωμεν, σικριτώντες καὶ τρυφώντες καὶ χαίροντες, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Εἰς τὴν ἀρχὴν τῶν ἠηστειῶν, καὶ περὶ ἠηστειῶς.*

Τὸ πνευματικὸν ἡμῶν σήμερον, ἀγαπητοί, τῆς νηστείας ἔλαμψεν ἔαρ, καὶ οἱ τῆς ἐγκρατείας λειμῶνες τοῖς ἐμπόροις τῆς εὐσεβείας ἠνεφέθησαν· οἱ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ναυταὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς ἐμπορίαν καλοῦσι, καὶ τὸν πλοῦν τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν εὐτρεπίσουσι, τὰς προφητικὰς ἡμῶν ἀναπατάζοντες διφθέρας, καὶ τοὺς ὀλακὰς τοῦ νόμου μεταχειρίζονται· τοῦ τιμίου σταυροῦ τὸν ἱστὸν ἐξαρτῶσι, καὶ τὴν ἀγκυρὰν τῆς πίστεως [818] περισφίγγουσι· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν ὁλόκληρα ταύτην μηνύει, καὶ ὁ τοῦ παντός ποιητὴς αὐτὴν περιέπει. Δεῦτε τοῖνον καὶ ἡμεῖς σήμερον, ἀγαπητοί, τῆς νηστείας τὴν ἀγγελίαν πρὸ τῶν θυρῶν ἐστῶσαν χαίροντες ὑποδεξώμεθα, καὶ τοῖς κατὰ ψυχὴν ἀσπασμοῖς βοηθώμεν πρὸς αὐτὴν· Δεῦρο, ὡ μῆτηρ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἀρετῶν, τῆς ἐπουρανίου πλήρωσον ἡμᾶς εὐνοίας, ἀνοιξὸν ἡμῖν τῆς εὐαγγελικῆς διαγωγῆς τὸν παράδεισον, ἀπολαύσωμεν τῶν πνευματικῶν καρπῶν τῆς ἐγκρατείας, ἄνισον ἡμᾶς τῇ διαδήματι τῆς σωφροσύνης, βίον ἀθάλατον ἡμῖν ἐπιχορηγήσου, τὰ ἐκ τῆς τρυφῆς τῶν ψυχῶν θεράπευσον τραύματα, τὰ ἐκ τῆς σινοφυλίας κατασθεσον ὑπεκκαύματα, τοὺς ἐκ τῆς ἀθυμίας πυρέττοντας νοσηροῦς λογισμοῦς· ἀπόκλεισον τὰ θέατρα τοῦ διαδόλου, ἀνέλξ τὴν λύσαν, τὸ τῆς ἀπανθρωπίας θηροτρόφον συμπέδιον ἐργαστήριον, ἐπιτίμησον ἀνέμοις τῶν πονηρῶν πνευμάτων, μεταρρύθμισον εἰς τὴν τὸν ἀσωμάτων διαγωγὴν τοὺς νηστεύοντας, δεῖξον αἰδέσιμον πολιδὸν πρεσβύτου, τῆς ἐγκρατείας ἔλκυσον ἀρότρῳ, φαίδρουνον ἀνδρὰς ἐν ἀσωτίᾳ διημερζούντας, κόσμησον γυναῖκα τῆς σεμνότητος σταδίον διεργόμενα, τὴν νεότητα πρὸς τὸν ἀγγελικὸν μεταρρύθμισον βίον· ἀναπνεύσωσι τῶν ματαίων πόνων οἱ κεκμηκότες ταῖς ἀμαρτίαις, τὸν τοῦ παντός ἔτους τῆ Τεσσαρακοστῆ τῶν ἡμερῶν τῆς νηστείας ἀποβρίθωνται ῥύπον· οὐ γὰρ πληροῖς οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν γῆθ τὸν παράδεισον. Νῦν γὰρ αἱ ὑπερηκόσιοι δυναμίαι ἀγάλλονται, τὰ τῶν ἀγγέλων τάγματα πνευματικῶς πανηγυρίζουσι· Θρόνοι, Κυριότητες, Ἄρχαί καὶ Ἐξουσίαι τῆ τῶν ἀνθρωπινῶν ἐμφρζίνονται σωτηρίᾳ· μόνος ὁ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐκπέσων διάβολος ἐπιστηγνάξων λέγει· Ποῦ μοι νῦν ἡ κατὰ τῶν ἐξ ἀδθηφαγίας ἐτραχηλισθέντων μεγαλαυχία; ποῦ μοι τὸ διὰ τῆς θρώσεως κατὰ τῶν ἀνθρώπων ψυχοφόρον μηχανήμα; ποῦ μοι νῦν ἡ λιγυὴ τοῦ ξύλου γεύσις, δι' ἧς τὸν Ἄδὰμ μετὰ τῆς Εὐσας ἀπατήσας ἐγύμνωσα; Οὐχεται νῦν μοι τὰ τῆς πονηρίας μηχανήματα τῆς νηστείας φανεσίσης. Πῶθεν ἡ λεγομένη νῆς νηστεία κατεφάνη; τίς ταυτην νῦν κατ' ἐμοῦ ἐστράτευσεν; Οὐκέτι Ἄδὰμ μετὰ τῆς Εὐσας ἀπατηθεὶς Θεοῦ γυμνοῦται, οὐκέτι συμβουλή πείθεται ψυχοφόρου, οὐκέτι λαίμαργε, οὐκέτι τῆς γαστριμαργίας συνέχεται βροχῷ. Πάλιν διὰ νηστείας Ἄδὰμ εἰ; παράδεισον, πάλιν μεγαλαυγεῖ, πάλιν τῆ θεῖα εἰκόνη ἐναδρῶνται, πάλιν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἐπανάγεται· κάλλος· καὶ τὸ δὴ τοῦτου δεινότερον, ὅτι παράδεισον εἰς παραβάσεως ἀπολέσας, τῆ τῆς νηστείας ἄρματι εἰ; οὐρανοῦς ἀνεπήδησαν· Ἐγὼ τῶν ἐκείθεν ἐβρίθην, καὶ ὁ ἀπεβρίθμενος πάλιν ταῖς οὐρανίαις ἐποχεῖται δυνάμει. Γέλως γέγονα ὑπὸ ἀνθρώπων ἠτώμενος, ὑπὸ νηστευτῶν καταβαλλόμενος, ὑπὸ φύσεως ἀνθρωπίνης ἐλευνόμενος. Ἄλλὰ τοῦσας μὲν ὁ πονηρὸς τὰς ἐκείνου ἀποτυχίας θρηγυρεῖται βαλλόμενος· ἡμεῖς δὲ ἀπὸ τῆς ἀποστολικῆς φαρμάκας εὐστοχον ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρπάσαντες· βέλως, αὐτῶ τῆς πλονεξίας τὰς ἡδονὰς καταρῶσωμεν, μετὰ Παύλου τὰ τοῦ Παύλου βούοντες· Οὐδὲν εἰσηνέγκωμεν εἰς τὸν κόσμον· διὴλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεργεῖται τι θυνάμεθα. Ἄλλ' εἴθε ἡμῶν ἡ εἰσοδος μιμεῖται τὴν ἔξοδον· εἴθε γυμνός τις ἀπῆται καὶ τιμωρίας· ἐλευθερός· εἴθε πένης τὴν φύσιν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀκατάκριτος· εἴθε πτωχὸς καὶ ἀνεγκλήτος, εἴθε ἄπορος καὶ ἀνώδυνος. Ἄλλὰ καὶ τὸ πάνυ δεινόν, ἐναυθία καταλιμπάνων τις ἀ συνήγαγε, τὴν ἐξ ἐκείνων ἀμαρτιῶν βαρτάζων ἀπέρχεται· καὶ τοῦ μὲν κέρδους ἐστέρηται, τῆς δὲ δι' αὐτὰ καταδικῆς οὐκ ἠλλοστρίεται· ἀλλ' ἔτερος μὲν τῶν ἐκείνων διαδέχεται τὴν ἀπόλαυσιν, ἐκεῖνος δὲ μόνος τὴν κόλασιν ὑπομένει· καὶ ὁ μὴ κτησόμενος, ἔχων τρυφά, ὁ κτησόμενος δὲ οὐδὲν ἔχων βασανίζεται, ἐν μόνον, τὸ δοῦναι δικτὴν ἀπὸ τοῦ πλοῦτῆ· καὶ κερδάνας. Ἀνάγνωσον τῆς βιω-

τικῆς θαλάσσης, ὡ ἀνθρώπε, καὶ μέρισον τὸν πλοῦτον ἐκίον πτωχός· μὴ τοῦτον καταλείψης ἐχθρός· πρόλαβε τὸν εἰς σὲ κεχρητόν τὰ στόματα· μὴ γένη θῆρα τῶν τὰς ἀλλοτρίας ἀνιχνεύοντων οὐσίας. Τέκνον ὑπάρχεις πατήρ; τοῦτων τὴν ψυχὴν ἀδελφὴν καταρίθμισον, μέρος καὶ αὐτῆ τῆς οὐσίας ἀφόρισον. Φιλόπαις εἰ; γενεὸ καὶ φιλόθεος, δι' οὐ τὸ φιλόπαις ἐκτέσω. Ἄλλ' ἀπαίδων ἐνόσησας; μὴ ἐμπέσης εἰς υἱοῦς οὐς ἡ φύσις οὐ δέδωκε [819] σοι· σαυτὸν εὐ ποίων κληρονόμησον· μὴ γυμνὸς ἐλεημοσύνης ὄψθῃς τῷ Κριτῇ· φεύγε τὴν ἀπειλουμένην πυρὰν· πρὸς τὴν κοινήν τοῦ γένους ἔξοδον εὐτρεπίσθητι· ἐκείνην σου τὴν τελευταίαν ἡμέραν τῆς ζωῆς περιεκόπησον. Ὅταν σου τὴν ψυχὴν οἱ παρίντες ἀγγελοὶ ἀθρόον εἰσπίτῶνται λαθεῖν, τί δράσεις ὑπὸ τοῦ κλέπτονος θανάτου ἐλκόμενος; ὅταν μέλλῃς ἀθυμεῖν ἐκ τοῦ συνέχοντός σε κινδύνου, ὅταν ἀμυδρὸν, ὅταν ἄσθημα φθέγγῃ ὅταν ἀδρανὲς καὶ πικρὸν πηξῇ, ὅταν ἐνδοθεν ἐπιπέχεται φλόξ κατὰγωνιζομένη τῆς ψυχῆς, ὅτε σύμμαχος οὐδεις παρίσταται τοῦ δεινοῦ κατεπιείγοντος, ὅτε ἀδελφός· οὐ λυτρῶται, λυτρῶσεται ἀνθρώπος; ὅτε γρήματα ἀποβρέει, ὅτε εἰς τὸ φρικτὸν ἐκείνῳ ἡ ψυχὴ συνελανεται διακαστῆριον, ὅτε τῶν σαυτοῦ κύριος οὐκέτι γενήσῃ, ὅταν μεταμелηθῇς ἐφ' οἷς ἐπραξας, τῆς μεταμелείας χῶραν οὐκ έχούσης λοιπὸν, ὅτε κλείεται τῆς μετανόιας ἡ θύρα, καὶ τοῦ παραδείσου ἡ εἰσοδος ἀποτευχίζεται, ὅταν στενάξῃς μὲν ἐκ καρδίας· βάθους, τὸν δὲ ἐξαιρούμενον οὐχ εὐρήσης, ἀρα οὐ πρὸς τοιαύτας κατὰ σαυτὸν ἀπαντήσεις τῶ λογισμῷ ἀπορίας; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ πικρὸν στενάξῃς κατὰ ψυχὴν καὶ ἐρεῖς ἄφρωνος, Οἶμοι, οἶμοι ὁ τάλας ἐγὼ· ὠθῶμαι πρὸς ἔξοδον ὁ ταλαίπυρος, ἔλκομαι πρὸς βίον καταλύσαι τὸν βίον, ἄγομαι ἔετμος ὅθεν ὑποστρέφειν οὐκ ἔστι. Λοιπὸν οὐ βοηθοῖσιν οἰκέται, οὐ παραφαίνονται φίλοι, οἱ κόλακες ἀνεχώρησαν, οἱ δορυφόροι οὐ παρίστανται· οὐ συμπράττει μοι ζώνη, οὐ συμβάλλεται μοι χρυσός, οὐκ ἐξαιρείται με στρατός, οὐ λυτρῶται με γρήματα, περιφανεῖς οὐ διασώζουσιν· οἴκουσ μάτην ψυχοδόμου, ἑδαπάνωσα ἀκαίρως τοσαύτα γρήματα, ἐσωρευσσα τάλαντα. Ἔμοι τὰ τῆς δόξης ἐκπίπτει· οὐκέτι κελεύω, καὶ παρίστανται παῖδες· οὐ προστάττω, καὶ κυκλῶ με στρατός· οὐκ ἐπιτάττω, καὶ πόλις πάσαι τὸ κελευσθὲν ἐκπληροῦσι. Τί δράσω ὁ δεσπότης ἐγὼ; τί πράξω τῶν ἀνευδόντων ἐπιχειρῶντων; Δυσωπῶσω, ἵκετεύσω πάλιν τὸν ἔλκοντα θάνατον, εἰ καὶ γνώμην ἔλεου οὐ ἔχει. Ἐξάτιόν σε, ὡ θάνατε, ὀλίγον μοι καιρὸν ζωῆς φιλοτίμησαι. Οὐ φοβῆ βασιλικὸν ἀξίωμα· οὐκ εἰδὲς μου πρὸ τῶν θυρῶν ὑπηρετισμένου δχημα; αἰδέσθητι παρακαλοῦσαν ἐγγέλιαν, ἐντράπηθι πολιδὸν δουροπούσαν, φέισαι δακρυοῦσης νεότητος. Οὐκ ἀφέσεις, ὡ θάνατε, ὀλοτελοῦς, ἀλλ' ὑπερέθεως χρηστῶ μικρᾶς. Ἐτι μοι περιλόιπα τὸν οἶκον ἀτέλεστον, ἔτι μερίσαι κληρονόμοις ὡς ὠφελον, τὸν κληρον οὐκ ἐφθασα. Αἴθη με μέχρι τοῦ παρόντος μὴ νῆσαι πεποιθῆς, βιωτικαῖς φροντίσιν ἀπασχολούμενον· τὸν νῦν εἰσάω μου τὸ καιριότερον ἀπρονοήτου. Ἄφω πρὸς δίχην ἔλαξες με· ποιοῖς εἰσαγόμενος χρήσομαι ῥήμασι; ποῖαν καλέσω συνεργὸν εὐπραξίαν; ποῖόν μοι συνηγορήσει κρινόμενον κατόρθωμα; τί πράξας ἀπολογίσσομαι τῷ Κριτῇ; τί εἴπω, ἢ τί φθέξωμαι, κάτω νεύειν ὑπὸ τοῦ βάρους τῶν πταισμάτων ἀναγκάζόμενος; Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ μικρὸν, παρακαλῶ. Ποῦ με ἀνέτοιμον ἔλαξες; τί με γυμνὸν τῷ Κριτῇ παραστήσαι σπουδάσεις; ἔασον, παρακαλῶ, εἴπω τι· λογισμοὶ τὸ πλημμέλημα, ἐξομολογήσεως ἀφρῶς φωνὴν, θρηγγίση μικρὸν, στενάξω βραχὺ, δακρυοῦς πρὸς ὀλίγον, ἀσπάσομαι φίλους, περιπτύξομαι γαμετὴν· κἂν ἐν περιβολαίῳ μετανόιας σκεπάσω μου τὴν ψυχὴν. Μισθώσομαι δικολόγους· ἐντέθεν τοὺς πένητας, περινοήσω μου τοῖς τραύμασι πρὸς τῆς ἐξόδου τὴν ἱασιν, ἐν ἔχω περιουσίαν πᾶσαν ὑπὲρ ὀλίγης ὑπερέσεως διδῶμι. Καὶ τοῦτων, ὡ ἀνθρώπε, λέγων σοφώτερα, τοῦ περσεύτος θανάτου οὐ κωλύσεις τὴν βίαν. Θάνατος γὰρ ἀκολάκευτος δῆμιος; θάνατος ἀνυπόκριτον διάταγμα, θάνατος ἐκδιδαστής τοῦ γένους ἀπροσωπώληπτος, θάνατος φονεὺς ἀνυπόκριτος, θάνατος ὀδοπόρος τῆς φύσεως. Θάνατος ἀμνηστὶ πρὸς βασιλεῖς εἰσὶν παρίσταται, θάνατος κλέπτης καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ τὴν ὁμοίαν τῆς κλοπῆς ἐργαζόμενος τέχνην, θάνατος ἀρπάζων δικαιοτήτος ἀρπάζ, θάνατος δικαιοῖς μόνος περιούτητων κτῆ-



## IN PRINCIPIUM JEJUNIORUM, ET DE JEJUNIO.

Spirituale nobis hodie, dilecti, jejunii ver illuxit, et prava temperantiae pietatis negotiatoribus aperta sunt: Ecclesiae vero naucae ad caelestem nos negotiationem advocat, et justitiae navigationem nobis apparant, propheticos nobis libros aperientes, gubernaculaque legis dirigunt: malum venerandae crucis erigunt, et ancoram fidei: Spiritus sanctus hanc navim, indicat, et Creator universi ipsam gubernat. Venite igitur, dilecti, et nos quoque jejunii castitatem ante januas stantem gaudentes suscipiamus, et animo salutemus eam clamantes: Veni, o mater honorum et virtutum, caelesti nos odore reple, aperi nobis evangelici instituti paradisum: fruamur spiritualibus temperantiae fructibus: purifica nos diademate castitatis, vitam immaculatam nobis largire, inanimarum vulnera ex deliciis praeroris cogitationes: claude theatra diaboli, tolle rabiem illam, inhumanam ferarum officinam cohibe, increpa ventos maligniorum spirituum, transfer jejunantes in institutum incorporatae naturae, redde venerabilem senis canitiem, temperantiae aratro illum trahere: honestos redde viros in imperantia degentes, orna mulierculas in sanctitatis stadio currentes, juventutem ad angelicam transfer vitam: respirent a vanis laboribus, qui peccatis dant operam, sordes totius anni in jejunio quadragesimae deponant: tu enim imple non modo terram, sed etiam ipsum paradisum. Nunc enim supernae Virtutes exsultant: angelorum ordines spiritualiter festum celebrant: Throni, Dominationes, Principatus et Potestates de hominum salute laetantur: solus qui ex caelo delapsus est diabolus mœrens dicit: Ubi nunc meo circa eos qui ex crapula interibant jactantia? ubi nunc meae machinae contra homines, ex perniciose gula structae? ubi illa avida ligni degustatio, qua Adamum et Evam deceptos nudavi? Jejunio apparente facessunt maligna machinamenta mea. Undenam illud jejunium, ut vocant, ortum est? quis ipsum contra me nunc armavit? Non ultra Adam et Eva decepti Deo nudantur: non ultra ille mulieri prava consulenti parerit, non ultra edax est, non ultra gulae laqueo detinetur. Rursus per jejunium Adam in paradiso est, rursus magnifice sentit, rursus de divina imagine gloriatur, rursus ad priscum reducit decorum: quodque gravius est, postquam paradisum per transgressionem perdidit, jejunii curru in caelum resiliit. Ego inde ejectus sum, et qui dejectus erat, rursus caelestibus vehitur Virtutibus. In derisionem decidit ab hominibus victus, a jejunantibus dejectus, a natura humana pulsus. Sed sic ille malignus infortunia sua depleat: nos vero ex apostolica pharetra rei praesenti opportunam sagittam rapientes, avaritiae voluptates confodiamus, cum Paulo Pauli verbis clamantes: *Nihil intulimus in mundum; haud dubium quod nec auferre quid possumus* (1. Tim. 6. 7). Sed utinam ingressus noster similis sit exitui! utinam quis nudus abeat et a supplicio liber! utinam natura pauper, et in anima non damnatus! utinam mendicis et sine culpa! utinam inops et sine dolore! Sed quod admodum grave est, hic relinquens quispiam ea quae congregavit, peccatum inde factum gestans abiit: et lucro quidem privatur, ultione vero debita non liberatur; sed alius illius opum fructum excipit, ille vero solus supplicium subit: et qui non possidebat, jam iis gaudet; qui vero possidebat, jam nihil habens cruciatur, tunc modo lucratus ex divitiis, quod det penas. Redde te a mari hujus vitae, o homo, et lubens divitias pauperibus distribue, ne illas inimicis relinquant: praeværte ora eorum qui in te inhiant, ne praeda sis eorum qui alienas opes sectantur. Filios habes? horum animam sororem cense; tibi ipsi quoque partem facultatum secerne. Amans es filiorum? ama

quoque Deum, per quem filiorum amans es. Sed orbus filii es? ne incidas in filios, quos natura non dedit: tibi ipsi bene faciens hereditatem obtine: ne nudus eleemosyna coram Judice videaris: fuge rogam de quo minae intentantur: ad communem generis exitum paratus esto: illam ultimam vitae tuae diem considera. Quando animam tuam praetereuntis angeli repente accepturi irruent, quid facies a rapientis morte tractus? quando mœrebitis imminente periculo; cum obscure, cum imperfecte loqueris, cum impeditum et frequentem halitum emittes, cum intus flamma animam oppugnans erit, neque urgente malo ullus adjutor aderit, cum frater non redimit, redimet homo (Psal. 48. 8)? cum pecuniae effluent, cum ad horrendum illud iudicium anima pelletur, cum tuorum non ultra dominus eris; cum poenitebit te eorum quae fecisti, et poenitentia non ultra locum habebit; cum claudetur poenitentiae janua, et paradisi ingressus obstruetur; cum ex profundo corde ingeniesces, nec qui te eripiat reperies: num tales angustias ratiocinio praevertes? Minime; sed acerbè ingemisces in animo, ac sine voce dices: Vae mihi, vae mihi! miser ego! pellor ad exitum miserabilis, vi trahor ut vita fungar: vinculus ducor, unde redire non licet. Non jam servi opem ferunt, non adsunt amici, adulatores recesserunt, satellites non adstant: nihil me juvat balteus, nihil opis fert aurum, non me eruit exercitus, non me redimunt pecuniae; proceres non servant: frustra domos struxi, tot pecunias intempestive impendi, talenta accumulavi. Mihi gloria cadit: non ultra jubeo, et adsunt servi: non impero, et circumdat me exercitus: non praecipio, et omnes urbes obtemperant. Quid faciam miser ego? quid faciam, his incumbentibus quae non deprecabilia sunt? Supplicabo, deprecabor rursus urgentem mortem, quamquam nihil miserationis habet. Rogo te, o mors, mihi paulum temporis largire. Non times regiam dignitatem? non vides paratum ante foras currum? reverere deprecantem nobilitatem, canitiem orantem, parce juventuti lugenti. Non omnino liberari, o mors, postulo, sed modicas peto inducias. Donum imperfectam reliqui, nondum hereditibus, ut oportebat, opes distribui. Oblivio id fecit ut non haecenus hoc cararim, quod vitae sollicitudinibus detinerer: mentem, rem omnibus pretiosiore, sine cura reliqui. Repente ad iudicium me trahis: quibus illo inductus verbis utar? quam opem implorabo? quod recte factum iudicium placebit? quo opere me defendam apud Judicem? quid dicam, quid loquar? peccatorum pondere caput inclinare cogar. Expecta paulisper, rogo, quo me imparatum trahis? cur mo nudum Judici sistere curas? sine, quæso, quidpiam dicam: recogitabo scelus meum, vocem confessionis emittam, paululum lugebo, ingemiscam, brevi tempore lacrymabor; amplectar amicos, complectar uxorem; levi saltem poenitentiae amictu tegam animam meam. Mercede conducam advocatos pauperes, curabo ante mortem vulnerum meorum medelam: quas habeo facultates omnes pro brevi dilatione offero. His etiam sapientiora dicens, o homo, instantis mortis violentiam non cohibebis. Mors enim carnifex est adulationem non admittens; mors jussum esse non simulatum; mors genus nostrum abducit sine personarum acceptione; mors homicida non fictus, mors naturae viator; mors sine praevio indicio reges adit; mors fur die perinde atque nocte furandi artem adhibet; mors rapiens, justitiam rapit; mors justis tantum optabilis. Haec audientes, dilecti, vigilis excitemur; ne rursus somno peccati trahamur: posterioribus priora expicimus. Injuste collegisti? juste expendi: ex ipsis morbi occasionibus morbo remedia affer. Injuste laesisti aliquando? primo laesis satisfacito: primo justus, deinde benignus sis; primo redde,

deinde largire; declina a malo, deinde fac bonum. Ne appareas liberalis ex iis, quibus fraternum amorem læsisti. Cum eorum misertus eris quos pauperes effecisti, tunc de non raptis largire cæteris: cum lacrymas absterseris eorum quos læsisti, tunc alios pauperes sentes miserare. *Honora Dominum*, inquit Scriptura, *ex justis tuis laboribus* (Prov. 3. 9). *Nolite errare, Deus non irridetur* (Gal. 6. 7). Non accipit donum alio ingemiscente; non fert Creator rapta tecum dividere. Non potest tibi quod justum est negligi, non potest qui convictus est effugere: sed si cuiuspiam tibi conscius es delicti, o homo, pœnitentiam age. Devolutus es aliquando, o homo, ad irrationabiles appetitus, illicita inductus necessitate? debitor factus

es multarum iniquitatum? ne ita timeas Judicem, ut de salute tua desperes: misericordia solet exorari, elemosynis pauperibus datis placatur, ut dona accipit pauperum consolationem. Audi illum in evangelii clamantem: *Date elemosynam*, et omnia implebuntur. Date mihi, clamat is qui omnes ditat: *Date mihi*, dicit is qui omnibus largitur. Acceptos habet duos qholcs a vidua oblatos: non erubescit ad calicem aquæ frigidæ se inclinare. Solet misericordis inopis propositum acceptum habere: in se namque dicit: *Qui miseretur pauperis veneratur Deo* (Prov. 19. 17): quem decet gloria et imperium ubique, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN ADORATIONEM VENERANDÆ CRUCIS



Canticum novum cantemus, populi, justitiæ Regis Domini, et confiteamur ei; imo potius hymnos canamus, glorificemus, laudemus, adoremus, et magnificemus adventum Domini Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, et in hymnis adoremus et encomiis celebremus venerandum et ter beatum lignum Domini. Venite, o dilecti, in laude choras agentes, et fide venerantes, cum propheta David psallentes dicamus: *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* (Psal. 4. 7). Quodnam lumen, nisi crux Domini Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, per quem mundus servatus est et nos fideles liberati sumus a captivitate Belial, charta vero iniquitatum nostrarum scissa est? Vultus Patris, est Christus: *Qui vidit me*, inquit, *vidit et Patrem* (Joan. 14. 9). Lumen autem vultus Domini est crux: in ipsa enim, ut in candelabro lucerna, orbem illuminavit, et terram motu concussam firmavit, petras scidit, mortuos suscitavit; et fugato sole, sacco sive tenebris cælum induit, ut ingratis, improbis, Deum negantibus Judæis ostenderet eum, qui in carne crucifixus est, Dominum et Creatorem esse. Ideo, dilecti, quero et desidero vos offerre cruci, et digne illam celebrare; sed timeo, indignus cum sim: tremit namque caro mea, torpet lingua, obduerunt labia, et mens intus silentium imperat. Quomodo ergo vilis potero digne de virtute venerandæ et vivificæ crucis verba facere? Ex parte tamen per gratiam Dei dicam, id quod comprehendo: neque enim angeli ejus virtutem digne possunt celebrare. Hoc enim quod videmus signum crucis angeli adorant, non propter formam crucis, sed propter Christum qui in carne sponte in illa crucifixus est. Adam quod de ligno comederit, damnatus est; et novus Adam Christus Deus noster per lignum crucis nos corroboravit: impletusque est propheta sermo dicentis: *Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus* (Psal. 59. 6). Signum est crux in fronte et manu fidelis; arcus vero error, sagittarius diabolus, sagittæ turpes cogitationes, plagæ peccata. Venite, fideles, fruamur adoratione venerandæ et immaculatæ crucis. Nam stupor invasit omnem animatam creaturam, Christum videntem ligno affixum, conditorem et rectorem universi læncea in sacro latere confossum, sanguinemque et aquam fluentem ex perenni fonte, spineam ferentem coronam, acetum bibentem cum felle mixtum; sortem sanguinariis manibus mittentes ministros tenebrarum et caliginis amicos, ut singuli congruentem sortirentur partem. Exhorruerunt ordines incorporeorum angelorum; triste mœstumque cælum fuit, stellarum lux et splendor extinctus est; magnus ille gigas sol lampadas subdixit, tenebræ æthera occuparunt; dies versa est in densam vesperam; templi pulchrum velum scissum est, concussionibus agitabatur terra, et ex sepulcris repente mortui prodibant a vinculis soluti. Iatro in paradiso habitat per fidem et verbum: percussus Judas laqueo perit; Petrus exterritus jurat

se non nosse Dominum, qui ipsum ab errore eductum servaverat, donec gallus clamans ipsum redarguit; sed cum amare flevisset, peccatum abluit. Hæc videns infernalis draco, lugens lamentabatur dicens: *O ministri et virtutes meæ, principes tenebrarum, quis clavum infixit in cor meum? ligna me læncea confodit, et dirumpor: visceribus crucior, cor mihi dolet, sensus mei corrumpuntur, spiritus meus fervet. Utinam in numero discipulorum non constitutus fuisset Judas! utinam lignum crucis contra me non infixum fuisset! Nam ab eo quem me putabam manibus tenere, nunc teneor quasi captivus, et omnes quos a primo homine tenebam, evomere cogor. Venite, dilecti, sub alis venerandæ et vivificæ crucis obtegatur. Nam crux quæ quatuor summitatibus terminatur, significat crucifixum Deum esse qui omnia pervadit, et omnes terminos comprehendit. Exaltatus autem in ipsa est Christus Deus, ut dæmonas in aere libenter degentes fugaret, et liberum facileque iter in cælum nobis pararet, ut ipse Servator noster dixit: *Cum exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum* (Joan. 12. 32). Et quid tibi multa dicam? audi prophetam dicentem: *Virgam virtutis emittet Dominus ex Sion* (Psal. 109. 2). Et quia virga est Christus, ut Isaias dixit: *Egredietur virga de radice Jesse* (Isai. 11. 1). Ipsam tenens Moyses, divisit mare Rubrum, scidit aquam et iterum consuit: scidit, ut transiret populus Domini; consuit, ut Ægyptius populus profundo maris indueretur. Alius vero propheta dicit: *Benedictum lignum, quo facta est salus in medio terræ. Considera stellas cæli, et quotidie videbis inter illas signum crucis, ex stellis formatum. Quapropter ego, antequam vivificam crucem exaltem, parva quaedam lætus in laudem proferam, et cum illam exaltavero, adorabo. Salve crux, principium salutis, et præsidium regni: salve crux, que mitis apostolos, prædicatio prophetarum: salve crux, gloria martyrum, et prædicatio sanctorum: salve crux, tranquillitas fluctuantium, et liberatio captivorum: salve crux, justorum et sanctorum exultatio: salve crux, episcoporum indutrix, et presbyterorum honor: salve crux, diaconorum splendor, et lectorum lætitia: salve crux, monachorum gloria, et lugentium consolatio: salve crux, custos Ecclesiarum, et urbium reatrix: salve crux, pater orphanorum, et viduarum patrona: salve crux, eorum qui impugnantur salus, et errantium vix dux: salve crux, hærorum propugnatrix, et hærentium vindex: salve crux, dolentium et periclitantium consolatio: salve crux, pravorum studiorum emendatrix, et meliorum auxiliatrix! salve crux, corum, quibus inferitur bellum, telum invictum, et cadentium erectio: salve crux, infirmorum virtus, et impotentium baculus: salve crux, virginum corona, et viduarum continentia: salve crux, indumentum recens illuminatorum, et infantium custos: salve crux, servorum libertas, et mortuorum sepultura: salve crux, animarum**

μα. Ταῦτα ἀκούοντες, ἀγαπητοί, διανοσῶμεν ἐκνήψαντες · μή πάλιν ὑπὸν ἁμαρτίας καθυδύωμεν · ἐξιλασώμεθα [820] τοῖς δευτέροις τὰ φθάσαντα. Ἄδικως συνέλαβες; δικαίως ἀνάλωσον · ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ πάθους ἀφορμῶν τῷ πάθει κατάστησον φάρμακα. Ἠδίκησάς ποτε; πρῶτον ὦν ἠδίκησας φείσαι · πρῶτον δίκαιος. καὶ τότε φιλόνητος · πρῶτον ἀπόδος, εἴθ' οὕτω μετάνοος · πρῶτον ἐκκλίνον τοῦ κακοῦ, εἴθ' οὕτω ποιήσον ἀγαθόν. Μὴ φαίνου φιλόδωρος ἀφ' ὧν οὐκ ἐγένου φίλος ἀδελφός. Ὅταν ἐλεήσης οὐς ἐποίησας πένητας, τότε πένησιν ἄλλοις ἀφ' ὧν οὐχ ἤρπασας χάρισις · ὅτε στήσεις τῶν ὑπὸ σοῦ ἀδικηθέντων τὸ δάκρυον, τότε πένησιν ἐτέρους συμπάθῃσον κλαίουσι. *Τίμα τὸν Κύριον*, εἶπεν ἡ Γραφή, ἀπὸ *ῶν δικαίων πόνων*. *Μὴ γὰρ ἀπαυθῆς, Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται*. Οὐ δέγεται δωρεάν ἕτερον στενάζοντος · οὐκ ἀνέχεται τὴν ἀρπαγὴν ὁ πλάστης μετὰ σοῦ μερίσασθα.. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ παρορῆθῆναι τὸ δίκαιον, οὐκ ἐν

τὸν ἐλεγχόμενον ἐκφυγεῖν · ἀλλ' εἴ τι σύνοδας σαυτῷ, ἀνῆρωπε, ἀποπον πεπραχῶς, μετανόησον. Ἐξεκυλίσθησ ποτε, ὡ ἀνθρωπε, πρὸς ἀλόγους ὀρέξεις, τῇ ἀθεμίτῃ δουλεύσας ἀνάγκῃ; ὑπόχρεως γέγονας πολλῶν ἀνομιμάτων; μὴ φοβηθῆς τὸν Κριτὴν, καὶ ἀπογυῖς τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας · ἐλέμ ὁδὸν ἐξαγοράζεσθαι, εὐποιίας πινῆτων πέφυκε δυσωπεῖσθαι, δουροδοκεῖται πτωχῶν παρμυθίας. Ἄκουσον αὐτοῦ ἐν Εὐαγγελίοις βροῦντος · *Δότε ἐλεημοσύνην*, καὶ πάντα πεπλήρωται. *Δότε μοι, κρᾶζει ὁ πάντας πλουτίζων*. Ὡς μοι, κρᾶζει ὁ παῖς δεδουκώς εἰς ἀπόλαυσιν. Ἀνέγεται καὶ δύο ὁδοδοῦς παρὰ χήρας δεχόμενος · οὐκ ἐρυθρίβῃ καὶ εἰς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος κατεργάζομαι · οἶδα καὶ πρόσθεσιν ἀπόρου ἐλεήμονος ἀποδείξασθαι · αὐτῆ; γὰρ εἶπεν, *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν διευεῖζει Θεῷ* · ὃ πρέπει δόξα καὶ κράτος πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου ξύλου.*

Ἄσμα καινὸν ἄνωμον, λαοί, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ βασιλέως Κυρίου, καὶ ἐξομολογήσῃμεθα, μᾶλλον δὲ ὑμνήσωμεν καὶ δοξάσωμεν, καὶ αἰνέσωμεν, προσκυνήσωμεν, καὶ μεγαλύνωμεν τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν ἡμοῖς προσκυνήσωμεν καὶ ἐγκωμιάσωμεν τὸ σεβάσμιον καὶ τριστόλιθιον ξύλον τοῦ Δεσπότη. Δεῦτε, ὦ ἀγαπητοί, ἐν αἰνέσει χορεύοντες καὶ πίστει γεραίροντες, μετὰ τοῦ προφήτου Δαυτὶ ψάλλοντες εἶπωμεν · *Ἐσθμειώθη ἐπ' ἡμῖς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε*. Ποῖον ἄρα φῶς, εἰ μὴ ὁ σταυρὸς τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ὁ κόσμος ἐσώθη, καὶ οἱ πιστεῦσαντες ἠλευθερώθημεν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ Ἡελίερ, καὶ ὁ χάρτης τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν διεβράγη; Ἠρότωνον τοῦ Πατρὸς · ὁ Χριστὸς · *Ὁ ἑώρακός με, φησὶν, ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Φῶς δὲ τοῦ προσώπου, τουτέστι τοῦ Κυρίου, ὁ σταυρὸς · ἐν αὐτῷ γάρ, ὡς ἐν λυχνίᾳ λύχνος, τὴν οἰκουμένην ἐφώτισε, καὶ τὴν γῆν κλονωμένην ἔστησε, καὶ τὰς πέτρας διεβρόβηξε, καὶ τοὺς νεκροὺς διήγειρε, καὶ τὸν ἥλιον φυγαδίσσας, σάκκον ἀντὶ σκότους τὸν οὐρανὸν ἐνέδυσας, δεῖξαι ὀλέων τοῖς ἁρπίστοις καὶ ἀγνώμοσι καὶ ἀνρησιθεοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι Δεσπότης καὶ δημιουργὸς ὑπῆρχεν ὁ τῆ σαρκὶ σταυρούμενος. Τοῦτο χάριν, ὦ ἀγαπητοί, ζήτησὶ καὶ ποθῶ προσεγγεῖσαι ὑμᾶς τῷ σταυρῷ, καὶ ἐπαξίως ἐγκωμιάσαι καὶ δεῖδοκα ἀνάξιός ὦν · τρέμει γάρ μου ἡ σὰρξ, καὶ νερὰ ἡ γλῶσσα, καὶ τὰ χεῖλη μου πεπτήγασαι, καὶ ὁ λογισμὸς ἐλθόν σιγᾶν διαμαρτύρεται. Πῶς οὖν ἐγὼ, ὁ χυαμάλος, ἰσχύσω ἐπαξίως διηγῆσασθαι καὶ περὶ τῆς δυνάμεως τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ; Εἶπω δὲ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ἐκ μέρους, ὃ καὶ καταλαμβάνω · οὔτε γὰρ ἄγγελος ἰσχύουσιν ἐπαξίως ἐγκωμιάσαι τὴν τοῦτου δυνάμιν. Τοῦτο γάρ τὸ ὄρωμενον σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἄγγελοι προσκυνοῦσιν, οὐ διὰ τὸ εἶδος τοῦ ξύλου, ἀλλὰ διὰ τὸν σταυρωθέντα ἐν αὐτῷ ἐκουσίως Ἄριστόν ἐν σαρκί. Ὁ Ἀδὰμ διὰ τοῦ ξύλου τῆς βρώσεως κατεκρίθη, καὶ ὁ νέος Ἀδὰμ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν διὰ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ ἡμᾶς ἐνίσχυσε. Καὶ ἐπληρώθη ὁ λόγος τοῦ προφήτου λέγοντος · *Ἐδωκαε τοῖς σοβουμένων σὲ σημειώσιν τοῦ φυγῆν ἀπὸ προσώπου τόξου*. Σημεῖον ὁ σταυρὸς ἐν μετῶπι [821] καὶ χερὶ τοῦ πιστοῦ, τόξον δὲ ἡ πλάνη, τοξότης ὁ διάβολος, βέλη οἱ αἰσχροὶ λογισμοί, πληγαὶ αἱ ἁμαρτίαι. Δεῦτε οἱ πιστοί, ἀπολαύσωμεν τῆς προσκυνήσεως τοῦ τιμίου καὶ ἀγράντου σταυροῦ. Διότι θάμβος κατεῖχε πᾶσαν ἐμφυχον κτίσιν, Χριστὸν βλέπουσαν ἱκρίψ πεπαρμένον, τὸν ποιητὴν τῆ καὶ μέδοντα τῶν ὀλων, λόγῃ νυγέντα πλευρὰν ἠγασμένην, ὕδωρ τε καὶ αἷμα ῥέουσιν ἐκ πηγῆς αενάου, ἀκάνθινον φοροῦντα τὸ πλακὲν στέφος, ὄξος πάντοτε καὶ χολὴν μεμιγμένην, κλήρον λαχόντας χερσὶ παιδὶ μιαιφόνου, ὑπέρβας σκότους τε καὶ γνώφου φίλους ὕπως ἕκαστος τὴν προσήκουσαν λάθοι μοῖραν. Ἐφρίξαν τὰ ξεῖς ἀγγέλων ἀσωμάτων · στυγνὸς, κατηγρῆς οὐρανὸς κατεστάθη, τῶν ἀστέρων ἔσθεσο φῶς καὶ λαμπρότης · γίγας μέγιστος ἦλιος τὰς λαμπάδας ἔστειλε, καὶ σκότος κατεῖχεν αἰθέρα · ἡ ἡμέρα τε μετέπληεν εἰς βαθεῖαν ἔσπεραν, νιοῦ τε στόλισμα φαίδρον ἐβράγη πάλιν · βρασμοῖς ἔδονετο ἡ γῆ, καὶ τῶν τάφων τάχος νεκροὶ προτῆλον τῶν δεσμῶν ἀλυμμένοι. Ἀητῆς κατοικεῖ παράδει-

σον ἐν πίστει τε καὶ λόγῳ, πληγῆς δ' Ἰουδας ἀγγὼνη διεσθάρη · Πέτρος φοβηθεὶς ὄμνυει τὸν Δεσπότην οὐκ εἶδέναι τὸν ἐκ πλάνης σεσοικῶτα, ἕως ἀλέκτωρ ἐξελέγει κραιγᾶσας · κλαύσας δὲ πικρῶς ἔπληυν ἀμαρτίαν. Ταῦτα θεωρῶν ὁ καταχθόνιος δράκων, θρηγνὸν ἀπωδύρετο λέγων · Ὁ λειτουργοὶ καὶ δυνάμεις μου, οἱ τοῦ σκότους ἀρχόντες, τίς ὁ ἐμπήξας ἦλον τῇ καρδίᾳ μου; ξυλλήν με λόγῃ ἐκέντησε, καὶ διαβρῆσσομαι, τὰ σπλάγχνα ποῦθ, τὴν καρδίαν μου ἄλγω, τὰ αἰσθητήριά μου διασθειρονται, τὸ πνεῦμά μου μαιμάσσει. Εἶθε μὴ ἐτάγη εἰς ἀριθμὸν μαθητῶν ὁ Ἰούδας, εἶθε μὴ ἐπάγη κατ' ἐμοῦ τὸ ξύλον τῆς σταυρώσεως. Ὅν γὰρ ἐνόμιζον κρατεῖν ἐν χερσὶ, νῦν κρατοῦμαι ὑπ' αὐτοῦ ὡς αἰχμάλωτος, καὶ πάντα, ὅσους εἶχον ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου, ἀναγκάζομαι ἐμῆσαι. Δεῦτε, ἀγαπητοί, σκεπασώμεθα ὑποκάτω τῶν πτερυγῶν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ. Ὁ γὰρ σταυρὸς εἰς τὰ τέσσαρα περατοῦμενος ἀκρα, σημαίνει ὅτι ὁ σταυρωθεὶς Θεὸς ἐστὶ διὰ πάντων χωρῶν, καὶ πάντα περιλαμβάνων τὰ πέτρατα. Ἰψώθη δὲ ἐν αὐτῷ ὁ Χριστὸς καὶ Θεός, ἵνα καὶ τοὺς ἐν τῷ ἀέρι θαλίμονας ἐμφιλογοῦντας καταλύσῃ, καὶ τὴν οὐρανίον ἡμῖν πορείαν εὐεπιπάτον ποιήσῃ · ὡς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἔφη · *Ἐν τῷ με ὑψώθηται πάντας ἐλκύνσω πρὸς με*. Καὶ τὶ σοὶ πολλὰ λέγω; ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος · *Πάθον δυνάμεις ἑλαποστολεῖ σοὶ Κύριος ἐκ Σιών*. Καὶ ἐπειδὴ ῥάβδος ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὡς καὶ Ἡσαίας εἶπεν, *Ἐφέλουσεται ῥάβδος ἐκ τῆς βίβης Ἰεσσαί*. Ἀτὸν κατέκρινον Μωῦσις, διείλε τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ἔσχισε τὸ ὕδωρ, καὶ ἔβραφεν · ἔσχισεν ἵνα παρέλθῃ ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ · ἔβραφεν, ἵνα ἐνδύσῃται τὴν τῶν βυθῶν θάλασσαν ὁ Ἀλύπητος λαός. Καὶ ἕτερος τῶν προφητῶν λέγει · *Εὐλόγηθη τὸ ξύλον, δι' οὗ ἐγένετο σωτηρία ἐν μέσῳ τῆς γῆς*. Θεώρησον τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν θεωρήσεις μεταξύ αὐτῶν τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἀπὸ ἄστρων ἐκτυπούμενον. Διὰ τοῦτο καγὼ πρὶν ἢ τὸν ζωοπιδὸν σταυρὸν ὑψώσω, μικρὰ τινα ἐγκωμιάσας χαιρετίσω, καὶ ὑψώσας προσκυνήσω. Χαιροῖς σταυρὲ, ἀρχὴ σωτηρίας, καὶ ὀγύρωμα βασιλείας · χαιροῖς, σταυρὲ, προβλήτηρ ἀποστόλων, καὶ κτήρυμα προφητῶν · χαιροῖς, σταυρὲ, καύχημα μαρτύρων καὶ κτήρυμα ὁσίων · χαιροῖς, σταυρὲ, γαλήνη τῶν χειμαζομένων, καὶ ἀνάβρυσσις τῶν αἰχμαλωτικῶν ἡμῶν · χαιροῖς, σταυρὲ, δικαίων καὶ ὁσίων ἀγαλλίαμα · χαιροῖς, σταυρὲ, ἱερέων στολιστὰ, καὶ πρεσβυτέρων σεμνότης · χαιροῖς, σταυρὲ, διακόνων ἀγάλασμα, καὶ ἀναγωγιστῶν φαίδρότης · χαιροῖς, σταυρὲ, μοναζόντων καύχημα, καὶ πενθούτων παράκλησις · χαιροῖς, σταυρὲ, φύλαξ Ἐκκλησιῶν, καὶ πόλειων εὐνομία · χαιροῖς, σταυρὲ, ὀρφανῶν πάτερ, καὶ χηρῶν προστάτα · χαιροῖς, σταυρὲ, πολεμουμένῶν σωτηρία, καὶ πλανωμένων ὁδηγός · χαιροῖς, σταυρὲ, ἀδικουμένων ὑπερμαχος, καὶ ἀδικούντων ἀντίδικος · χαιροῖς, σταυρὲ, ὀδυνωμένων ψυχαγία, καὶ κινδυνουμένων παραμυθία · χαιροῖς, σταυρὲ, τῶν φαύλων ἐπιτηδεύματων διορθωτὰ, καὶ τῶν κρείττωνων σπουδασμάτων βοήθε · χαιροῖς, σταυρὲ, πολεμουμένων ὀπλον ἀήτητον, καὶ [822] πιπτόντων ἔγερσις · χαιροῖς, σταυρὲ, ἀσθενούντων δυνάμις, καὶ ἀδυνάτων βακτηρία · χαιροῖς, σταυρὲ, παρθενοῦντων στέφανος, καὶ χηρεῦντων σωτηρία

αἴνη· χαίροις, σταυρὲ, ἔνδυμα τῶν νεοφωτιστῶν, καὶ φύλαξ νηπιῶν· χαίροις, σταυρὲ, δούλων ἐλευθερία, καὶ ἀποθησαυκόντων ἐντάριον· χαίροις, σταυρὲ, τῶν ψυχῶν ὁ ἀγιασμός, καὶ τῶν δαιμόνων κατακάρδιος ἦλος· χαίροις, σταυρὲ, ὁ τῶν ὀδοιπόρων συνοδοιπόρος, καὶ τῶν πλεονότων εὐχίος λιμὴν· χαίροις, σταυρὲ, τῶν πιστῶν ἀσφάλεια, καὶ ἀγρυπνούντων παραμύθιον· χαίροις, σταυρὲ, τὸ ἡμέριον ὄπλον, καὶ νυκτερίων φυλακτῆριον· χαίροις, σταυρὲ, ἀσθενούντων βακτηρία, καὶ ποιμένων ββάδος· χαίροις, σταυρὲ, ἐπιστρεφόντων χειραγωγία, καὶ προκοπτόντων τελειώσεις· χαίροις, σταυρὲ, τῶν ψυχῶν ἡ σωτηρία, καὶ σωμάτων πάντων κακῶν ἀποτρόπαιον· χαίροις, σταυρὲ, πάντων ἀγαθῶν πρόξενος, καὶ ἁμαρτιῶν ἀναίρεσις· χαίροις, σταυρὲ, φυτὴν ἀναστάσεως, καὶ ἔϋλον ζωῆς αἰωνίου· χαίροις, σταυρὲ, πίστεις κρηπίς, καὶ ἰερωσύνης τελειώσεις· χαίροις, σταυρὲ, ἀνομιῶν ἀπολύτρωσις, καὶ Ἐκκλησιῶν θεμέλιος καὶ στηρίγματα· χαίροις, σταυρὲ, νόσων καθάρσις, καὶ ὀδοιπορούντων ἀνάπαυσις· χαίροις, σταυρὲ, ἐπικουρία τῶν δεομένων, καὶ ἀγωνιστῶν συμμαχία· χαίροις, σταυρὲ, ὀδυνωμένων ἀνάκτησις, καὶ εὐθυπορούντων ἔρεσις· χαίροις, σταυρὲ, ἐλεημοσύνης αἴτιος, καὶ ἀσπλαγγίαις τιμωρία· χαίροις, σταυρὲ, πάντων βοηθία κραταιὰ, καὶ βεβαιούσης ἐλπίδος ἀσφάλεια. Σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις ἐγκαινίζεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ, ἡ αἴα Ἰερουσαλήμ, σὺν τοῖς ἐπιγελοῖς εὐφραίνεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ Σιών ἡ μήτηρ πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπαγγέλλεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς εἰς προσκύνῃσιν τοῦτου συναθροίζονται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ βασιλεὶ Ῥωμαίων κατὰ βαρβάρων νίκη δειδύρηται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, ἡ σωτηρία τῶν πιστῶν καὶ ἀντιλήψις τῶν εὐσεβῶν· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ὁ τετραπέρατος κόσμος ἀγάλλεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ πᾶσαι αἱ φυλαί, λαοὶ τε καὶ γλώσσαι ἑορτάζουσι· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ἡ κτίσις ἀνακαινίζεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ὁ Ἀδάμ ἀνανεούται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ἡ Εὐα μήτηρ τῶν ζώντων ἀναδεικνύεται βοηθός, οὐκ ἐπιθούλος γενομένη κατὰ τὸ πρότερον, ἀντὶ ἔϋλου τῆς γνώσεως τοῦ ἔϋλου τῆς ζωῆς· τρυφῶσα, ἀντὶ τῆς παρκοῆς ὑπακοῆν ἐκτελοῦσα, ἀντὶ τῆς κατάρτης τὴν ἐυλογία λαμβάνουσα, ἀντὶ τοῦ, Ἐν λύπαις τέξεις τέκνα, τὴν ἐν χαρᾷ πολυτεκνίαν κοιμιζομένη, ἀντὶ τῆς φθορᾶς τὴν ἀφθαρίαν σοφιζομένη. Ἀλλὰ τίς αὕτη τῶν ζώντων ἡ μήτηρ, καὶ τίς τὸ ἔϋλον καρπύεται τῆς ζωῆς, ἀλλ' ἡ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία; καὶ τὸ ἔϋλον ὁ σταυρὸς τοῦ Κυρίου τοῦ καλοῦ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίου. Τοῦτο νῦν προσκυνεῖται, καὶ παραδειματίζεται τῆς κακίας ὁ ἄρχων, καὶ στηλιτεύονται δαίμονες, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας φυγαδεύονται σίφιθ, καὶ σκυλεύεται ἄδης, καὶ ἡ φύτου φάλαγξ δραπετεύεται, καὶ ὁ Βελιάρ καταπέπαιται, καὶ τῆς ἁμαρτίας ὁ σύμβουλος οὐκέτι παρκαλεῖτῆ μητρὶ πάντων ἡμῶν· ἀλλ' ἐπὶ τὸ στήθος ἔρπει, τῆρων μὲν πτέρναν, πατούμενος δὲ τὴν κεφαλὴν. Καὶ γῆν μὲν ἐστίαί τὴν καταδικασθεῖσαν ἀκάνυας καὶ τριβόλους ἐκφέρειν· βλέπει δὲ τὴν ὑπ' αὐτοῦ πρώην πατούμενην τὸ ἔϋλον τῆς ζωῆς τρυφῶσαν, αὐτὸς δὲ ἐναπομείνας τῆ προτέρᾳ κατάρᾳ· βλέπει δὲ μήτης τῆς πτέρνης ἐξουσιασῶν, αὐτοῦ δὲ ἀπάσας συνικνωμένας τὰς κεφαλὰς τῶν σταυρῶν θεωρεῖ παρεστῶσαν ἐκ οὐρανῶν ὡς βασιλίαν τὴν πρώην κατὰ κριτον, καὶ τὴν φύλλα συκῆς τῶν ὕμνων σκέπουσιν, ἐν ἰματισμῷ διαχύσει περιθεβλημένην, πεποικιλμένην, καὶ τὴν οικειᾶν ἀκοσμίαν θρηνεῖ. Βλέπει τῶ βασιλικῷ σκήπτρῳ στηριζομένην, καὶ πρὸς αὐτὸν ὑψομένην τὸν κύρλον, καὶ τὴν ἐαυτοῦ πτωσίαν οὐδύρεται· βλέπει συγκλῶσαν τὰ τέκνα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος πρὸς τὴν προσκύνῃσιν τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ τὴν ὑπακοὴν φρίσει, καὶ προθυμίαν θαυμάζει, καὶ τὸ πλήθος ἐκπαθῆται· βλέπει τὴν συμπάσαν κτίσιν ἑορτάζουσαν, καὶ ἐκ τῶν ὡς διπλοῖδα αἰσχύνῃν ἐνδοδυμένον· καὶ τὸ λόγιον τὸ φάσκον πληροῦμενον· Ἐν τῆσιν, καὶ κατεσοδοῦ, καὶ βασιλευε· Ἐν τῆσιν τὸ τῶν τοῦ σταυροῦ, κέντησον [823] τὸν διάβολον, βασιλεύσον τῆς κτίσεως, καὶ κλυθῶσον τὸν ἄνθρωπον. Καὶ πάλιν, Ἰσχυροῦτε ἰσχυροῦτε

ριον τῶν Θεῶν ὑμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποκοδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Τὰ γὰρ τελεῖ τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὰς πόλεις τοῦ ἄδου ἐξηθάσειεν ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ δεῦτε, προσκυνήσωμεν τὸν σταυρόν. Δεῦτε, καρπολογήσωμεν καὶ τρυγήσωμεν τὸ ἔϋλον τοῦ σταυροῦ, τὸ παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ἐκ τῆς πλευρᾶς ὑδάτων ἑστῶς, ὃ καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ ἔδωκεν ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Ὁ γὰρ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ δένδρον ἐστὶν ἀθανασίας, φυτὸν ἀφραρίας, βίβα δικαιοσύνης, σωφροσύνης βλάστημα, παρθενίας ἄθος, χημείας βόδον. Σταυρὸς, ἀνδρείας ὄπλον, καὶ ἐγκρατείας στήριγμα· σταυρὸς θεομελίος πίστεως, καὶ εὐσεβείας ὑποθήκη· σταυρὸς θεογνωσίας φωτισμός, καὶ ἀποφάσεως λύσις· σταυρὸς ἐξορίας ἀνάκλησις, καὶ αἰχμαλιῶτων λύτρωσις· σταυρὸς πλυνόμενος ἐπιστροφή, καὶ πεπτόνων ἔγερσις· σταυρὸς σωζομένου δύναμις, καὶ ἀρρωστοῦντων ἰασίς· σταυρὸς προκοπῆ δικαίων, καὶ παρρησία μαρτύρων· σταυρὸς ἀποστόλων κήρυγμα καὶ προφητῶν ἀγαλλίαμα· σταυρὸς κήρυγμα διδασκάλων, καὶ μοναζόντων ἑπαύσις· σταυρὸς βραβεῖον εἰρήνης, καὶ ὁμοιοῦς κλήτωρ· σταυρὸς οὐρανίων καὶ ἐπιγελίων συνδύμοσις, καὶ τῶν καταχθονίων ἐκσυλευτής· σταυρὸς κτίσεως ἁγιασμός, καὶ οὐρανίων ἀγαθῶν πάραχος· σταυρὸς ἑορταζόντων πανηγυρία, καὶ ἀρραβῶν υἱοθεσίας, καὶ βασιλείας οὐρανῶν κληρονομός. Καὶ τὸ δὲ θαυμαστότερον, ἀγάπης τῷ Θεῷ καὶ Πατρὸς περὶ ἡμᾶς συμβόλον μέγιστον ἐνδείξίς τε τοῦ Ἰϋοῦ μέχρι θανάτου θειοτέρας ὑπακοῆς καὶ σοφίας τοῦ Πνεύματος. Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν μονογενῆ υἱοῦ Ἰϋοῦ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐκ' αὐτὸν, μὴ ἀπολόηται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Ὁ δὲ υἱὸς γενόμενος ὑπὸ σκῆπτρον θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, δέδωκεν ἡμῖν τῆς κατὰ τὸν θανάτου νίκης τρόπον, ἵνα σὺν αὐτῷ διὰ τῆς σοφίας τοῦ Πνεύματος προκαθελόντος ἀρχὰς τε καὶ ἐξουσίας, χειρωσώμεθα τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν Ἰταυρὸν ἀνορύξωμεν τὸν ἄγρῳ, καὶ τὸν πολῦτιμον ἑμπορευσώμεθα μαργαρίτην, ἐμπρέπειν τὴν σφραγιδα μέλλοντα τοῦ σταυροῦ, καὶ τὴν ἡμέραν τῆς κτίσεως. Ὡστε γὰρ τοῦ Χριστοῦ τότε κρεμασθέντος, ἐβράχυσαν οἱ τάφοι, καὶ ὁ φῶς ἔγεινθη, καὶ αἱ πέτραι διεβήγγυνον, μοχλοὶ συνετριβόντο, ἔδονοντο στοιχεῖα, καὶ ἀνίστατο οἱ νεκροί, καὶ ἐξήλλοντο αἱ ψυχαί· οὕτω καὶ σήμερον σταυρὸς προκειμένον, φυγαδεύεται ὁ διάβολος, δραπετεύουσι δαίμονες. Ἐπὶ γὰρ σταυροῦ ὑψώσε τὴν σάρκα, ἵνα φαῖν ἡ σὰρξ ὑψομένη, καὶ θάνατος πεπρωτός. Σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ τὸν προφητικῶν φωνῶν ἡ σφραγίς τετέλεστο. Διὰ σταυροῦ γὰρ ἐλύθη δεσμῶν, ἅπερ ἐγάλλευσεν ὁ ἕρπης ἐν παραδείσῳ, καὶ ἐστρωμῶσεν ὁ Ἀδάμ, καὶ ὠξύνεν ἡ Εὐα· διὰ σταυροῦ ὀλησθῆς ἐτυμβωρύχησεν τὸν παράδεισον. Ποῖος γὰρ οἶκος, ὃ μὴ ἔχων τὸν σταυρὸν θεμέλιον; ποῖον πλοῖον, τὸ μὴ πηδαλιουχούμενον ὑπὸ τοῦ σταυροῦ; ποῖα πόλις, ἡ μὴ ἔχουσα τὸν σταυρὸν φρούριον; ποῖος βασιλεύς, ὃ μὴ ἀναδεσμούμενος τοῦ σταυροῦ βακτηρίαν; ποῖα Ἐκκλησία, ἡ μὴ ἔχουσα τὸν σταυρὸν τροπέγυρον, καὶ κατὰ τὴν μετεχειρισμένην; ποῖα χηρα, ἡ μὴ ἔχουσα τὸν σταυρὸν βακτηρίαν; ποῖος ὄρφανός, ὃ μὴ ἔχων ἄρχοντὸν τὸν σταυρὸν; Σταυρὸς ἐν νυκτὶ φωτίζει, τὴν ἡμέραν λαμπαδοῦσιν, τὰς ψυχὰς λαμπρύνει, χειμῶνας συμφορῶν παύει, συζυγίαν συσφιγγει, ὀρφανούς ἀνατρέφει. Τοῦτο τῆς οικονομίας τὸ πέρας, τοῦτα τοῦ σταυροῦ τὸ κατόρθωμα, τοῦτο τοῦ πάθους τὰ τρόπαιον, τοῦτο τῶν ἑορτῶν τὸ κεφάλαιον. Οὕτως τῆς Παλαιᾶ Διαθήκης ὁ θησαυρός, οὕτως τῶν Εὐαγγελίων ὁ τίμιος μαργαρίτης, οὕτως τῆς βασιλείας ὁ πωτισμένος στέφανος, πάντα λόγον καὶ διήγησιν ὑπαίρων, τότε γὰρ, φησὶ, φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Ἰϋοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ. Τότε, πότε; Ὅτι αἱ δυναμίς τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, ὅτε μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ὁ μονογενὴς Ἰϋός τοῦ Πατρὸς ἐλεύσεται κρίναι ζώντας καὶ νεκρούς. Τότε γὰρ οἱ τῷ σημείῳ ἀπαρπέντες τῷ βασιλικῷ, καὶ τὸν πολῦτιμον ἐαυτοῖς κτησάμενοι μαργαρίτην, καὶ τὸ κατ' εἰκόνα [824] καὶ καθ' ὁμοίωσιν κάλλος διασωσάντες, ἐν νεφέλαις ἐκ οὐρανῶν ἀρπαγήσονται. Ὁ γὰρ Κύριος καὶ Θεός ἐκείνος λέλει τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλευγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ συνείξουσι τοὺς ἐλλεικτοὺς ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων, ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἐκ

sanctificatio, et clavus cor demonum confodiens : salve crux, iter agentium socia, et navigantium portus tranquillus : salve crux, fidelium securitas, et vigilantium consolatio : salve crux, diurnum telum et nocturna custodia : salve crux, infirmorum baculus, et pastorum virga : salve crux, se convertentium dux, et proficientium consummatio : salve crux, animarum salus, et corporum tutamen ab omnibus malis : salve crux, omnium bonorum curatrix, et peccatorum sublatrix : salve crux, planta resurrectionis et lignum vite æternæ : salve crux, fidei credido, et sacerdotii perfectio : salve crux, iniquitatum redemptio, et Ecclesiarum fundamentum et fulcrum : salve crux, morborum curatio, et iter agentium requies : salve crux, auxilium egenorum, et certantium adiutrix : salve crux, dolentium recreatio, et prosperæ agentium fulcrum : salve crux, eleemosynæ causa, et immisericordiæ supplicium : salve crux, omnium auxilium validum, et bonæ spei firmitas. Hodie crux adoratur, et resurrectio Christi renovatur : hodie crux adoratur, et civitas Dei, superna Jerusalem, cum terrenis lætatur : hodie crux adoratur, et Sion mater omnium Ecclesiarum pronuntiatur : hodie crux adoratur, et termini orbis in ejus adorationem congregantur : hodie crux adoratur, et Imperatori Romanorum contra barbaros victoria datur : hodie crux adoratur, salus fidelium et protectio piorum : hodie crux adoratur, et quatuor terminorum mundus exultat, omnesque tribus, populi et lingue festum celebrant : hodie crux adoratur, et creatura renovatur : hodie crux adoratur, et Adam renovatur : hodie crux adoratur, et Eva mater viventium adiutrix deprehenditur, non insidiatrix ut antea, vice ligni scientiæ ex ligno vite decerpens, vice inobedientiæ obedientiam reddens, vice maledictionis benedictionem accipiens ; pro illo, *In dolore paries filios*, cum gaudio multos filios referens, pro corruptione incorruptionem sibi concilians. Sed quæ est illa mater viventium, et quænam fructum ligni decerpit, nisi Ecclesia Dei ? Lignum est crux Domini nostri, honi Ecclesiæ sponsi. Hoc nunc adoratur, et traducitur maliarum princeps, demones illuduntur, et spiritualia nequitie fugantur : infernus spoliatur, et ejus phalanx fugit, Belial conculcatur, et peccati conciliator non ultra matrem omnium nostrum hortatur ; sed supra pectus repit, observans calcaneum, dum caput ejus conculcatur : et terram comedit quæ damnata est ut spinas et tribulos ferat ; videtque eam quæ a se prius calcata fuerat, in ligno crucis deliciantem, dum ipse in priori maledictione remanet : videt, ac ne in calcaneum quidem potestatem habet, dum sua omnia capita a cruce confracta sunt : videt adstantem a dexteris ut reginam eam quæ nuper damnata erat, et eam quæ ficus foliis nuditatem tegebat, in vestitu deaurato circumamictam, et varie ornatam ; suamque deplorat deformitatem. Videt regio sceptro fultam, et ad ipsum cælum exaltatam, suamque deslet ruinam : videt alto præconio advocantem filios ad venerandæ crucis adorationem, horret obedientiam videns, alacritatem miratur, de multitudine obstupescit : videt omnem creaturam festum agentem, et se quasi diploide turpitudinis indutum, oraculumque illud impletum : *Intende, prospere procede, et regna (Psal. 44. 5)*. Intende arcum crucis, confodi diabolum, regna in creaturas, prosperare cura hominem. Ac rursum : *Exaltate Dominum Deum vestrum, et adorare scabellum pedum ejus (Psal. 98. 5)*. Muros enim peccati, et urbes inferni solo æquavit crux Christi. Sed venite, adoremus crucem : venite, fructum colligamus et decerpamus ex ligno crucis ; quod secus decursus aquarum e latere manantium stans, fructum suum dedit in tempore suo. Crux enim Christi arbor est immortalitatis, planta incorruptionis, radix justitiæ, castitatis surculus, virginitatis flos, viduitatis rosa : crux fortitudinis telum, temperantiæ fulcrum : crux fundamentum fidei, et pie religiosæ pavimentum : crux divinæ cognitionis illumi-

natio, et sententiæ solutio : crux ab exilio revocatio, et captivorum redemptio : crux, errantium reductio, et cadentium erectio : crux eorum qui servantur virtus, et infirmantium medela : crux profectus justorum, et fiducia martyrum : crux apostolorum prædicatio, et prophetarum exultatio : crux prædicatio doctorum, et monachorum laus : crux bravium pacis, et concordia præco : crux terrestrium et caelestium vinculum, et infernorum spoliatrix : crux creaturæ sanctificatio, et caelestium bonorum largitrix : crux festum agentium celebritas, pignus adoptionis, regni-que caelorum heres. Quodque mirabilis est, caritatis Dei et Patris erga nos symbolum est maximum, argumentum divinæ Filii obedientiæ usque ad mortem, et sapientiæ Spiritus. Nam *Sic Deus dilecti mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam (Joan. 3. 16)*. Filius vero factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis, dedit nobis victoriæ contra mortem tropæum ; ut cum ipso per sapientiam Spiritus, qui prius sustulit principatus et potestates, subjiciamus inimicum, alligemus fortem, ac diripiamus vasa ejus, ac deinceps paradisi Dei sine timore excolamus, thesaurum agri effodiamus, et pretiosam margaritam negotiemur, quæ sigillum crucis ornatūra est et diem creationis. Quemadmodum enim Christo tunc pendente, fracta sunt sepulcra, infernus apertus est, et petra scissæ sunt, vectes contriti, elementa concussa, et mortui surrexerunt, animæque exsilierrunt : sic et hodie prostante cruce, fugatur diabolus, demones sese proripiunt. In cruce namque carne exaltavit, ut caro exaltata, et mors delapsa apparet. Hodie crux adoratur, et prophetiarum vocum sigillum perfectum est. Per crucem enim solutus est a vinculis quæ diabolus in paradiso serpens fabricatus est, et os obturavit illi Adam, lacessivitque illum Eva : per crucem latro furatus est paradisi. Quæ domus est, quæ non habeat crucem fundamentum ? quæ navis, quæ non pro gubernaculo crucem habeat ? quæ urbs, quæ crucem non habeat in præsidium ? quis rex, qui non redimitus sit baculo crucis ? quæ Ecclesia, quæ non habeat crucem in pignus victoriæ, quæque non illa munita sit ? quæ vidua, quæ non habeat crucem in scipionem ? quis pupillus, qui non habeat crucem auxiliatricem ? Crux noctu illuminat, diem fulgentem reddit, animas illustrat, tempestatem calamitatem sedat, conjugium constringit, pupillos nutrit. Hæc est œconomia terminus, hoc crucis est præclarum facinus, hoc passionis tropæum, hoc festorum caput. Hic est Veteris Testamenti thesaurus, hæc Evangeliorum pretiosa margarita, hæc regni pretiosa corona, quæ omnem sermonem superat. Tunc enim, ait, *apparbit signum Filii hominis in cælo (Math. 24. 30)*. Tunc, quandonam ? Cum virtutes caelorum movebuntur, cum unigenitus Filius Patris cum angelis suis veniet judicare vivos et mortuos. Tunc enim ii qui signo regio ornatı erunt, et qui pretiosam margaritam sibi comparaverunt, quique pulchritudinem secundum imaginem et similitudinem servarunt, in nubibus in cælum rapiuntur. *Domini enim Deus Mittet angelos suos cum tubæ voce magna ; et congregabunt electos ex quatuor ventis, a summo cæli usque ad terminum ejus (Math. 24. 31)*. Hæc evangelista Mattheus de futuro Filii Dei secundo adventu, et de cruce processura. Quod autem nunc perficitur, figura est clara futuri. Ecce enim proponitur crux in omni terra, et omnes familiæ gentium, genus hominum, omnis ætas crucis signo obsignatur ; principes et subditi, domini et servi, inglorii et gloriosi, sapientes et idiotæ, ignobiles et nobiles. Venite, adoremus sanctum surculum, bene notam et juste inventam crucem : venite, benedicamus vitam largienti et pacem sanctæ cruci : venite, adoremus firmissimam, ornatam et electam a Domino crucem : venite, glorificemus ab angelis testatam, solam venerandam et a cælo propositam sanctam crucem : venite, magnificemus sanctissimam, sapienter radi-

calam ordinatamque ac perfecte celebratam crucem : venite , gratias agamus celsissimæ , gratiosæ et tremende , animæ utili , et ornate cruci : venite , adoremus cum timore , amore et fide , et sanctificemur tactu venerandæ et vivificæ crucis . Sed qui volueritis sapienter , vigilanter ad crucem Domini et Dei Salvatoris nostri Jesu Christi accedere , et veniam peccatorum impetrare , ante omnia veritatem diligite , et impietatem persequimini , alienarum rerum cupidi ne estote . Qui volueritis ad crucem accedere , consilia mala a vobis abjicite , ad juramentum non nisi secundum Deum vos conferre , in peccati fossam vos ipsos ne projiciatis , perjurium et blasphemiam procul a vobis depellite . Qui vultis ad crucem accedere , caliginem peccati ne induatis , sed sincere præcepta Dei servate . Qui vultis ad crucem accedere , dolum a cordibus vestris abjicite , et impietatem persequimini , ad fœnus et usuram dare nolite , parentes vestros toto animo honorate , glorificate , amate , diligite . Qui vultis ad crucem accedere , eradicatæ a vobis consilia mala , armatæ vos bonis cogitationibus , præparate vos ad omne opus bonum . Qui vultis ad crucem accedere , æmulationem ex cordibus vestris abjicite , proximum lædere ne desiderate , pondera et mensuras fraudulentis ne faciatis , cum aliena uxore ne congregiamini , vos mutuo diligite , in malo vobis placere nolite , malam consuetudinem pellite . Qui vultis ad crucem accedere , spectacula vana relinquitte , furorem et iram exstinguite , neminem lædere velite , nec cadem ex rixa , nec fallax mendaxve colloquium f. citote . Qui vultis crucem adire , mendacium ac turpes cupiditates fugite , et præcepta Dei servate . Qui vultis ad crucem accedere , iudicium et justitiam facite , quæ bona et justa sunt desiderate , in rixas et contumelias ne vertamini . Qui vultis ad crucem accedere , verba veritatis singuli proximo dicite , lasciviam omnem detestamini , luxuriam pellite . Qui vultis ad crucem accedere , illicitum opus , noxium et animæ perniciosum adulterium ne admittite : adulterium enim et animam et corpus denudat . Ne itaque adulterium admittas , ne spurium opus facias , ne corpus lædas , ne te deturpes , animam tuam perdas , genus tuum dedecore afficias , et Deum irrites . Neque etiam fornicemini : fornicatio enim multæ subversionis causa in mundo fuit , utpote peccatum noxium quod animam obruiat . Qui vultis ad crucem accedere , et inde utilitatem carpere , ne vos projiciatis in lacum tenebrosam fornicationis , et in puteum caliginosum adulterii : nam gladius instructa limina iniquæ fornicationis , et ignita tela adulterii , insomnem vermem generant , et inextinguibilem ignem , ingentem , tabefacientem et enervantem iram pariunt fornicatio et adulterium . Qui ergo contemptum et sine metu ad crucem accedunt , quasi tonitruum et fulgure tacti erunt . Qui vultis ad crucem accedere , detractionem odio habete , injuriarum recordationem detestamini ; pauperes miserari ne desinite , visitare infirmos ne omitte , avaritiam ne diligite , incarceratos invisere ne cessate . In Ecclesiis congregati , cum timore , tremore et gaudio ad crucem accedamus , et sacerdotes semper veneremur . Cogitemus , dilecti , crucis virtutem . Nam delixa cruce , et Christo in illa extenso , et intemperatum caput inclinante , ac lancea in latere vulnerato , cum totus orbis metu percussus , ad vindicandum eum qui in cruce pendebat paratus esset , sed ab eo qui in carne crucifixus erat cohiberetur : videns diabolus clementia perturbata , armatum iniquorum et stationem eorum , tonitruum sonitum , fulgurum splendorem et cursum , telorum stationem eorumque levitatem , terræ motus violentiam , multitudinem angelorum illorumque ordines , ignis fulgorem et flammam , iræ procellam , exercitus supernos et castra eorum , virtutes sanctorum animalium , eorumque robur , nubium obsequentiam illarumque missionem : hæc videns diabolus , festinus in infernum descendit , et portas vectesque firmari præcepit . Respicens autem , vidit fulgentia tonitrua contra se immissa , quorum

sonitus ingens ad ipsum pervenit , caligo ipsum circumdedit , tremor elementorum ipsum turbavit , expeditorum acies præoccupavit , terra concutiebatur , petreæ scindebantur , vectes contrebantur , elementa concutiebantur , mors commovebatur , lampades ignis spiritualis præcedebant : tartareum profundum tremebat , mare turbabatur , infernales abyssi commovebantur . cornæ voces invalescebant , sol obscurabatur , et videre erat cælum , firmamentum , mundi ambitum , creaturæ tectum , totius donus publicæ structuram , tectum nunquam senescens , cameram delixis aquis tectam , crystallinam phialam , planam chartam substratam , librum aureis literis scriptum , stellis argenteis pictum cæruleum thalamum , igneum lectum , in quo sol et luna ut sponsus et sponsa sedent . Et cælum quidem splendoris loco , tenebris involvebatur , fluvii , fontes , lacus , aquarum fluentia comprimere cogebantur , sed jussu Christi crucifixi illa rursus emittebant : tenebrosa vero phalanx et acies demonum fugabatur . Omnis etiam acies angelorum , archangelorum et administrarum Virtutum , metu et tremore commovebantur , videntes æternum , incorruptum et immortalem Deum , cælum non relinquente , et sub terram ad Adamum descendente . Infernus parturiebat , Bellial tabefactus metu moriebatur , mors in frumum versa et fulgure divinitatis percussa , omnes quos habebat justos evomuit . Dum hæc ita agerentur , ecce vox exiit ex ore sancti , immaculati , immortalis , invisibilis , quæ vox v tam , non mortem ferebat , sed etiam gaudium et tremorem ; gaudium justis , tremorem principibus tenebrarum : Vobis dico , qui in vinculis estis , exite , et qui in tenebris , revelamini . Hæc audientes animæ justorum , exsultarunt , et chorus prophetarum lætus psallebat : *Deus noster manifeste venit , Deus noster et non silebit . Ignis in conspectu ejus præcedet , et in circuitu ejus tempestas valida (Psal. 49. 5) .* Sanctorumque animæ vinculis solutæ , cum Adamo exierunt , prophetæ diabolum percutientes , justi alapis cædentes , sancti conspuentes irridebant : demonum autem agnen , capita genibus imponebant . cinyræ et lyre in manibus prophetarum , cum tympanis canticæ pulsabant , victorem celebrantes . Quis ergo non miretur virtutem venerandæ et vivificæ crucis ? O nomen crucis , arcana mysterium ! o gratia ineffabilis , et virtus investigabilis ! Sed tempus demum est ad tremendam mensam accedere , et ad incrementum sacrificium . Ideo ego cum decenti temperantia et vigilantia , modicis quibusdam additis laudibus vivificæ crucis , finem dicendi faciam . Salve tremenda et vivifica crux , dulcis splendor , et sol semper lucens : salve veneranda et colenda crux , quæ animas attractorum convertis , et iniquorum animas perdis : salve admiranda crux , quæ vias justorum illuminas , et semitas impiorum comburis : salve felicissima crux , bonorum administratrix , et in te sperantium patrocinium : salve beatissima crux , ad te confugientium murus et salus : salve lucidissima crux , periclitantium redemptrix et infirmantium medela : salve maxima crux , patientium optulatrix , et afflictorum vindex : salve crux illuminatrix , patrocinio carentium patrona , errantium dux , afflictorum auxiliatrix : salve victrix crux , quæ egenis largiris , et clamantes audis : salve invicta crux , patrona nunquam deserens , mundi conservatrix et princeps : salve vivificans crux , orbi benefica , quæ beneficentibus retribuis : salve crux exaltans , quæ servos tuos facis victores : salve vivifica crux , amicis benefica , Judæos ventilans , impios puniens , justos mercede donans : salve admiratione digna crux , sacerdotes induens , monachorum gloriatio , quæ eos qui vexantur adis , et humiliatis aperis : salve vitam præbeas crux , quæ pauperes exaltas , lapsos erigis , peccatores toleras , penitentes excipis : salve sanctissima crux , confidentium propitiatio , conversorum miseratrix , sanctorum tuorum electrix , inimicorum perniciosa , Christianorum comes , Ecclesiarum edificatrix , quam

δικρου αὐτοῦ. Ταῦτα ὁ εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος περὶ τῆς ἐσομένης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δευτέρας ἐλευσῆως, καὶ τοῦ προηγουμένου σταυροῦ. Τῆ δὲ νῦν τελούμενον τύπος ἐστὶ τοῦ μέλλοντος ἀναρχῆς. Ἰδοὺ γὰρ προτίθεται σταυρὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶσαι αἱ περὶ αὐτὴν ἐθνῶν καὶ γένος ἀνθρώπων, καὶ ἡλικία πᾶσα τῷ σημειῷ τοῦ σταυροῦ κατασφραγίζεται. Ἀρχοντές τε καὶ ἀρχομένους, δεσπότες καὶ δοῦλοι, ἄδικοι τε καὶ ἐνδοξοί, ὄσοι τε καὶ ἰδιώται, δυσγενεῖς τε καὶ εὐγενεῖς. Δεῦτε, προσκυνήσωμεν τὸν ἅγιον βλαστὸν, καὶ γνησιοδίοντα καὶ δικαιοεὔρετον σταυρὸν· δεῦτε, εὐλογῆσομεν τὸν ζωοπάρουον καὶ ζωηροῦν τὸν ἅγιον σταυρὸν· δεῦτε, προσκυνήσωμεν τὸν ἀκουατοθεοιστόκριτον. Ἰκανοδόμητον καὶ κυριόλεκτον σταυρὸν· δεῦτε, δοξάζσωμεν τὸν ἀγγελομαρτύριον καὶ μονοθέβατον καὶ οὐρανοπρόβλητον καὶ ἅγιον σταυρὸν· δεῦτε, μεγαλύνωμεν τὸν παραγιόριστον, ριζοῦντον, καὶ σφιγνόμενον τὸν τελειοῦντον σταυρὸν· δεῦτε, εὐχαριστήσωμεν τὸν ὑψιστόφραστον, καὶ ροβεροχάριτον, καὶ ψυχωφέλιμον, καὶ ὠρανοκόμητον σταυρὸν· δεῦτε, προσκυνήσωμεν μετὰ φόβου καὶ πόθου καὶ πίστειως, καὶ ἀγιασθῆμεν τῇ προσψύσει τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ. Ἄλλ' οἱ βουλόμενοι νουγενεῖς καὶ νηφόντως τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προσελθεῖν, καὶ συγχώρησιν ἁμαρτιῶν λαβεῖν, πρὸ μὲν πάντων ἀλήθειαν ἀγαπήσατε, καὶ ἀσέβειαν διώξατε, ἄλλοτριων πραγμάτων ἐπιθυμητὰ μὴ γίνεσθε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, βουλάς πονηρὰς ἀφ' ὑμῶν ἀπορρίψατε, ἐπὶ ὄρκιαν θείως πορευθεὶς, εἰς βόθρον ἁμαρτίας ἐαυτοῦ μὴ βίβατε, ἐπιπορῆσαν καὶ βλασφημίαν πόρρω ἀφ' ὑμῶν ἀπέσπασθε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, γνῶσον ἁμαρτίας μὴ ἐνδύσασθε, ἀλλὰ γνησίως τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ φυλάξατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, ὄλον ἀπὸ καρδιῶν ὑμῶν ἀπορρίψατε, καὶ δυσσεβείαν διώξατε, δανείσαι ἐν τόκῳ ἢ ἐν πλεονασμῷ μὴ θελήσητε, τοὺς γονεῖς ἡμῶν ὀλοφύχως τιμῆσατε καὶ δοξάσατε καὶ ἀγαπήσατε καὶ ποθήσατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, ἐκρίψατε ἀφ' ἐαυτῶν βουλάς πονηρὰς, ὀπίστατε ἐαυτοὺς ἐνοχίαις ἀγαθαῖς, ἐτοιμάσατε ἐαυτοὺς εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, ζῆλον ἀπὸ καρδιῶν ὑμῶν ἀπορρίψατε, ζημιώσατε τὸν πλησίον μὴ ποθήσητε, ζυγῷ καὶ μέτρῳ ἡψὰ τὸν ἐπιθετῶν μὴ ποιήσητε, ζυγῷ ἀνδρός, τούτεστιν, ἄλλοτρίᾳ γυναικί, μὴ συγγίνεσθε, καὶ ἀλλήλους ἀγαπῶντες ποθήσατε, ἠδυνῆσαι ἐν κακῷ μὴ θελήσητε, ἔθως πονηρῶν ἀπέλασατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, θεῶς ματαίας καταλείψατε, θυμὸν καὶ ὀργὴν κατασβέσατε, θλιψαί τινα μὴ ποθήσατε, φόνον ἀπὸ καταπλοκῆς καὶ διλογον ψευδοῦ μὴ ποιήσατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, εἰς ψεῦδος μὴ αὐλισθήτε, καὶ εἰς ἐπιθυμίας αἰσχρὰς καὶ ψυχοδιαβείας μὴ τρέπεσθε, ἀλλ' ὀλοφύχως τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ φυλάξατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ποιήσατε, τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν ποθήσατε, καὶ εἰς μάχας καὶ ὕβρεις μὴ τρέπεσθε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, λόγους ἀληθείας καλήσῃ ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, λαγνεῖαν πᾶσαν βδελύξασθε, καὶ ἀσέλγειαν διώξατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, τὴν ἀθέμιτον πράξιν, τὴν βλαβερὰν καὶ ψυχοκοινοῦσθρον ἁμαρτίαν τῆς μοιχείας μὴ ποιήσατε· γυμνοποιεῖ γὰρ καὶ ψυχῆς καὶ σώματος ὑπάρεση ἡ μοιχεία. Μὴ οὖν μοιχεύσητε, ἵνα μὴ νοθεύση, καὶ τὸ σῶμα σου ἀφανίσῃ, καὶ σεαυτὸν ἀχρημονήσῃ, καὶ τὴν ψυχὴν σου κολάσῃ, καὶ τὸ γένος κατασχύνῃ, καὶ τὸν Θεὸν παραγένησθε. Μηδ' αὖ πάλιν πορνεύσητε· ἡ γὰρ πορνεία αἴτιος γέγονε τῆς πολυκόμου κατατροφῆς, ὡς βλαβερὰ καὶ ψυχροανακαλύπτου ὄσα ἁμαρτία. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσψύσαι, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν καρπώσασθαι, μὴ ῥέψωμεν ἐαυτοὺς εἰς τὸν σκοτεινὸν λάκκον τῆς πορνείας, καὶ εἰς τὸ ζοφερὸν ὄραρον τῆς μοιχείας· τὰ γὰρ ξιφηφόρα πρόθυρα τῆς παρανομίας πορνείας, καὶ τὰ πεπυρωμένα βέλη τῆς μοιχείας γεννοῦσι τὸν ἀκοίμητον σκώληκα, καὶ τὸ ἀθετον πῦρ ἀθροθυμοέγκαστον ὄργην, καὶ ριζοτῆροκάρδιον καὶ [825] νευροσύμφορον τίκει τὴν πορνείαν καὶ μοιχείαν. Οἱ οὖν τῷ σταυρῷ καταφρονητικῶς καὶ ἀφύβως πλησιάζοντες, βροντοβραστοὶ, βομβήρουχοι, ἀστραπόβροχοι,

βελουθθαμβοσεισμῶν ὄντες γενήσονται. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, καταλαλεῖν μισήσατε, μνησικακίαν βδελύξασθε, ἐλεεῖν πτωγούς μὴ παύσησθε, ἐπισκέπτεσθαι ἀρρώστους μὴ ὀκνήσητε, φιλαργυρίαν μὴ φοβήσασθε, τοὺς ἐν πολυκαλί ἐπισκεπτόμενοι μὴ πύσησθε. Ἐν ταῖς ἐκκλησίαις συναθροισόμενοι, φόβῳ καὶ τρόμῳ καὶ χαρᾷ τῷ σταυρῷ προσέλυθημεν, καὶ τοὺς ἱερεῖς τιμῶντες μὴ παυώμεθα. Ἐνοήσωμεν, ὦ ἀγαπητοί, τὴν τῷ σταυρῷ δύναμιν. Τοῦ γὰρ σταυροῦ παγέντος, καὶ Χριστοῦ ἐν αὐτῷ ταυνοθέντος, καὶ τὴν ἀχραντὸν κορυφὴν ἐπ' αὐτὸν κλιναντος, καὶ τῆ λόγῃ πλευρὰν συγέντος, καὶ πᾶσαν μὲν τὴν ὑπὸ οὐρανὸν ὑπὸ τοῦ φόβου πτερυσομένην, καὶ εἰς ἐκδικήσιν τοῦ ἐν σταυρῷ ταρκὶ κρεμαμένου ἐτοιμαζομένην, ὑπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ σαρκὶ σταυρωμένου καλυπομένην, ἰδὼν ὁ διάβολος τὰ στοιχεῖα τροσσόμενα, τὴν ὅλην τῶν ἀνόμων, καὶ τὴν σταθμὴν αὐτῶν, ἦχον βροντῶν καὶ βόμβου αὐτῶν, αἰγλήν ἀστραπῶν καὶ ὄραρον αὐτῶν, στάσιν βελῶν καὶ τὸ κοῦφον αὐτῶν, θράσος σεισμοῦ καὶ τὸ κράτος αὐτοῦ, πλήθος ἀγγέλων καὶ τὰς τάξεις αὐτῶν, στιλβότητα πυρὸς καὶ τὴν φλόγα αὐτοῦ, καταγίδια ὀργῆς καὶ τὸν θυμὸν αὐτῆς, στρατιῶν ὑψιστόλων καὶ τὰς παρεμβολὰς αὐτῶν, ζῶων ἁγίων δυνάμεις καὶ τὸ σθένος αὐτῶν, ὑποταγὴν νεφελῶν καὶ τὴν ἀποστολήν αὐτῶν· ταῦτα θεωρῶν ὁ διάβολος, σπεύσας πρὸς τὴν ἄσπιν κατήλαθε, καὶ πύλας καὶ μογλοὺς ἀσφαλίζεισθαι προσέταττεν. Ἀτενίσας δὲ εἶδεν ἀστραπῶν λαμπροφῶρον οὐσίας πρὸς αὐτὸν κταίνας, καὶ βροντῶν ὁ βρυκτύπος ἦχος πρὸς αὐτὸν ἐβόρησε, γνόφος αὐτὸν περιεκύκλωσε, τρόμος στοιχείων ἐαυτοῦ ἐτάραξεν, εὐζώνων τάξεις προέβησαν, ἡ γῆ ἐσαλεύετο, αἱ πέτραι ἐρήγγοντο, μογλοὶ συνετρίβοντο, ἐδονοῦντο στοιχεῖα, ὁ θάνατος ἐκλονεῖτο, λαμπρόδες πυρὸς νοητοῦ προηγοῦντο, τατάτριοις θυθὲς ἐτρομοποιεῖτο, ἡ θάλασσα ἐθορροῦτο, τὰ καταχθόνια τῆς ἀβύσσου ἀνεμογλύοντο, φωναί τῆς κερατίνης ἐνιχνύοντο. Ἥλιος ἐσκοιζέτο, καὶ ἦν ἰδῆσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὸ φαινόμενον στερέωμα, τὸν τοῦ κόσμου περιβολὸν, τὸν τῆς κτίσεως ὄραρον, τὴν τῆς καθήμου οἰκίας κεράμωσιν, τὴν ἀπαλαίωτον στέρην, τὴν ὑδάτοπαγῆν καμάραν, τὴν χρυστάλλινον φιάλην, τὴν ὑμάλην ὑπαχάριτωσιν, τὴν χρυσογράματον βίβλον, τὴν ἀργυρώνητον τοῖς ἀστροῖς, τὸν κυανοβαφῆ θάλαμον, τὸν πυροσφόρον παστόν, ἐν ᾧ ἦλιος καὶ σελήνη, ὡς νυμφὸς καὶ νύμφη, προκάθησαν. Καὶ ὁ μὲν οὐρανὸς ἀντὶ αἰγλήης σκότος περιεβάλλετο, ποταμοὶ δὲ καὶ αἱ πηγαὶ καὶ λίμναι τὸ νῆμα συστέλλειν ἠρπίγοντο, νεύματι δὲ τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ τὰ βέθηρα προβάλλειν ἐκελεύοντο· ζοφερὰ δὲ φάλαγξ καὶ παράταξις τῶν δαιμόνων ἐφυγαδεύετο. Πᾶσα δὲ τάξις ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ τῶν λειτουργικῶν δυνάμεων ἐβίβη, καὶ τρόμῳ ἐκλονεῖτο, θεωροῦσαι τὸν ἄχρονον καὶ ἀφθαρτον καὶ ἀθάνατον Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ μὴ λιπόντα, καὶ ὑπὸ γῆν πρὸς τὸν Ἄδῃμ κατιόντα. Καὶ ὁ μὲν ἄδης ὠδονῆτο, καὶ ὁ Βελιάρ καρωθεὶς τῷ φόβῳ νεκρωτο, καὶ ὁ ὄνατος καπνισθεὶς καὶ βροντοβολισθεὶς τῇ ἀστραπῇ τῆς θεότητος πάντας, ὅσους εἶχε, δικαίους ἐξήμασε. Τούτων οὕτως γινομένων, ἰδοὺ φωνὴ ἐξήρχετο ἐκ στόματος τοῦ ἁγίου καὶ ἀχράντου καὶ ἀθανάτου καὶ ἀράτου, ζωοδοτοῦσα, καὶ οὐ θανατοφοροῦσα, ἀλλὰ χαρὰν καὶ τρόμον ποιούσα· χαρὰν μὲν τοῖς δικαίοις, τρόμον δὲ τοῖς τοῦ σκότους ἀρχουσιν· Ἰμὴν λέγω τοῖς ἐν δεσμοῖς, ἐξέλτετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότῳ, ἀνακαλύψθητε. Ταῦτα ἀκούσασαι αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων ἠγαλλίασαν, καὶ ὁ γορὸς τῶν προφητῶν γεγρότες ἔψαλλον· Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐμφανῶς ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπησεται. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ κύκλιον αὐτοῦ καταίρις σφοδρὰ. Καὶ τὸν ὄραρον αἱ ψυχὰς τῶν δεσμῶν λυθίσαι σὺν τῷ Ἄδῃμ συνεζήσαν, οἱ μὲν προφήται τὸν διάβολον καταπαύοντες, καὶ οἱ δικαιοὶ ἠαυλίζοντες, οἱ δὲ ὄσαιο ἐμπύοντες αὐτὸν κατεγέλων· ἡ δὲ φάλαγξ τῶν δαιμόνων κάρας γόνασι θέμενοι, πᾶς ἐν χειρὶ τῶν προφητῶν κινούρας καὶ φόρμιγγας, καὶ τυμπάνων ὠδῆς ἐνηγούοντο, ἀδούσας τὸν νικηφόρον. Τίς οὖν μὴ θαυμάζη τὴν δύναμιν [826] τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ; Ὁ νόμος σταυροῦ, τὸ ἀπόκρυφον μυστήριον· ὦ χάρις ἀνεκφραστος, καὶ δύναμις ἀνεξιχνίαστος. Ἄλλα κάρας λοιπὸν τῆ φρικτῆς τραπίεζης προσελθεῖν, καὶ τῆ ἀαιμάκτω θυσιᾷ προσέγειναι. Διὰ τοῦτο κατὰ μετὰ τῆς προσκευῆς συμφορῆς καὶ νηψείας αἰθίς μικρὰ τινα

ἐγκόμια προσθήσας τῷ ζωοποιῷ σταυρῷ, καταπαύσω τὸν λόγον. Χαίροις, πάμφρικτε καὶ ζωοδότα σταυρὲ, φέγγος γλυκερῆν, καὶ ἀειφανὴς ἥλιος · χαίροις, τίμιε καὶ σεβάσιμη σταυρὲ, ὁ τὰς τῶν θελγομένων ψυχὰς ἐπι- στρέφων, τὰς δὲ τῶν ἀνόμων ψυχῶν ὀλοθρευτὴν · χαίροις, ἀξιάγαστε σταυρὲ, ὁ ὁδοῦς δικαίων φαίνων, τρίβους δὲ ἀσεβῶν φλέγων · χαίροις, τρισόλιβε σταυρὲ, ἀγαθῶν χορηγὲ, καὶ τῶν εἰς σὲ ἐλπίζοντων ἀντιλήπτωρ · χαί- ροις, πανόλιβε σταυρὲ, ὁ τῶν εἰς σὲ προσφερόντων τει- χος καὶ σωτηρία · χαίροις, παμφάστειε σταυρὲ, κν- δυνεύοντων λυτρωτὰ, καὶ ἀσθενούντων ἰατρὲ · χαίροις, παμμίγιστε σταυρὲ, πασχόντων βοηθὸς, καὶ καταπο- νημένων ἐκδικος · χαίροις, παμφώτιστε σταυρὲ, ἀπε- ριστάτων ἀντιλήπτωρ, πλανωμένων ὁδηγὲ, θλιθεμένων βοηθὲ · χαίροις, νικοποῖε σταυρὲ, δεομένων δοτῆρ, καὶ βροντῶν ἐπακουστὰ · χαίροις, ἀήτητε σταυρὲ, προ- στάτα ἀπρόδοτε, κόσμου συνοχεῖ καὶ πρῦτανι · χαίροις, ζωοπύρρευτε σταυρὲ, οἰκουμένης εὐεργέτα, εὐποιούν- των ἀνταποδότα · χαίροις, ὠφοποιε σταυρὲ, καὶ δούλων σου νικοποῖε · χαίροις, ζωηφόρε σταυρὲ, φιλῶν εὐεργέ- τα, Ἰουδαίων λικμητῶρ, ἀσεβῶν κολαστὰ, δικαίων μεταποδότα · χαίροις, ἀξιοθαύμαστε σταυρὲ, ἱερῶν στολιστὰ, μοναζόντων καύχημα, δικωκομένω ἐπιζήτητὰ, τσταπεινωμένων ἀνεψῆκτα · χαίροις, ζωοπάρχοε σταυρὲ, πτωχῶν ὠφοποιε, πεπτωκότων ἐγεργίς, ἀμαρτανόντων μακροθυμία, μετανοούντων ὑποδέκτα · χαίροις, παν- ἀγιε σταυρὲ, ἐξομολογούμενων ἰλασμοῦς, ἐπιστρεφόντων οὐκτεριητὰ, ὁσίων σου ἐπιλέκτα, ἐγθῶρων σου ὀλοθρευτὰ, Χριστιανῶν ἀγχιιστετὰ, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν οἰκοδόμη, καὶ ὑπὸ πάσης κτίσεως προσκυνούμενη. Τοῦτο τὸ τι- μιον καὶ σεβάσιμον ξύλον ὑπὸ πάντων τιμώμενον προσ- κυνεῖται · Ἕλληγες τε καὶ βάρβαροι, Μακεδόνης καὶ Θετταλοὶ, Παίονες, καὶ Ἰλλυριοὶ, Ἀθηναῖοι καὶ Ἀργεῖοι καὶ Λάκωνες, Πάρθοι καὶ Μῆδοι καὶ Ἐλαμίται, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μήσοποταμίαν, Ἰουδαίαν τε καὶ Καπ- παδοκίαν, Πόντον καὶ Ἀσίαν, Αἴγυπτον καὶ τὰ μέρη τῆς Αἰθιοπίας τῆς κατὰ Κυρήνην, Κρήτης καὶ Ἀραβί- κης, Ἰνδοὶ καὶ Αἰθιοπες, καὶ Ὀμηρίται, καὶ πάντες οἱ λοι- ποὶ τῶν ἔθνων, ὅσους ὁ ἥλιος ἐφορᾷ, τὴν ἐαυτῶν κατα- λιπόντες ἀπάτην, τῷ σταυρῷ σημειούμενοι προσκυ- νοῦσι, φεγγόντες τὰς πολυπλόκους σειρὰς τοῦ διαβόλου. Διὰ σταυροῦ γὰρ ἀνέβριξεν ὁ Χριστὸς τὴν τοῦ Βελιάρ ἀχόρταστον κολίαν, καὶ συνέβλεπεν αὐτοῦ τὸς σαρκο- θύρους ὀδόντας, τῷ στερεμνίῳ αὐτοῦ σταυρῷ συγκλά- σα; παρβλυεν αὐτοῦ τὰ νεῦρα, καὶ συνέθλασεν αὐτοῦ τὰ ὀσά · περιέσχισεν αὐτοῦ τὴν στολήν, καὶ κατέτι- λεν αὐτοῦ τὴν κόμην, θρήνον καὶ πένθος σκοτεινὸν καὶ

ἀτελεῦτητον ἀπέβριξεν αὐτῷ · ἐξέσεθεν αὐτοῦ τοῦς ἀναίδεις ὀρθαλομοῦς, κατήσχυνεν αὐτοῦ τὸ ἔπιμον πρόσωπον, ζιβύναις δέξιν ἐλογχοβόλησεν αὐτὸν, τρι- στόμῳ ῥομφαίᾳ κατεκέντησεν αὐτὸν, διεσκόρπισεν αὐ- τοῦ τὰς ἐλπίδας, ἐξηρεῦνησε τὰς κεκρυμμένας νοσοτάς αὐτοῦ, καὶ ἐλίχησε παντὶ ἀνέμῳ τὰς ἐνθήκας αὐτοῦ. Ἡθάπισε τὰ ἀνηλεῆ τῶν δαιμόνων αὐτοῦ τέκνα καὶ ἔκγονα, κατέσεσε πυρὶ ἀσεβῶν τὰ χειροποίητα αὐτοῦ ἕξανα, ἐδαράθρυσσε τὴν στρωμνὴν αὐτοῦ, ἀνεμόγλυ- σεν αὐτοῦ τὰ σκοτεινά ταμεῖα, ἐξηθάπισεν αὐτοῦ τὰς πόλεες, καθέβηε τὰ τεῖχη τῆς ἀνομίας, ἀνεπέτασε τὰς πύλας τοῦ βῆδου, συνέτριψε τοῦς ἀδαμαντίνους μογλοῦς, καὶ πάντα τοὺς μεις αὐτὸν πιστεύσαντας λύσας, καὶ μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν εἰς οὐρανοῦς πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς γίγας, ἀνέβραμε, καθά φησιν ὁ προφήτης · Ἀγαλλ- λιᾷσεται, ὡς γίγας, δραμεῖν ὀδόν. Τοῦτω τῷ σημείῳ ἔχθροὶ φυγαδίζονται, τοῦτω τῷ σημείῳ τεῖχη τῶν ὑπε- ναντιῶν πίπτουσι, δαίμονες ὀλεάζονται, πάντα ὑποτά- σονται τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ διὰ τὴν δύναμιν τοῦ ἐν αὐτῷ σταυρωθέντος. Καὶ οὐ μόνον νῦν νικᾷ ὁ τύπος τοῦ σταυροῦ τοὺς ὑπεναντίους, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου ἐνίκα καὶ ὑπέριστος. Καὶ γνῶθι τοῦ τύπου τὴν δύναμιν. Ἡ βάρδδ; Μωϋσαῖος τύπον ἔφερε τοῦ σταυροῦ ἢ δὲ βάρδδ; ἦν ὁ σταυρός. Ὅρα δὲ μοι τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ, πόσε τέρατα καὶ σημεία ἐργάζετο, [827] τοῖς μὲν ὑπεναντίοις κακὰ, τοῖς δὲ πιστοῖς καλά. Καὶ τοὺς μὲν ποταμοῦς τῶν Αἰγυπτῶν ὁ Μωϋσῆς διὰ τῆς βάρδδου εἰς αἷμα μετέβαλε, καὶ ἀκρίδα καὶ βροῦχον καὶ χάλαζαν, σκότος ψηλαφη- τὸν καὶ οὐέλλαν, καὶ θῖνα τῶν πρωτοτόκων διὰ τῆς βάρδδου αὐτῆς ἐπήγαγεν ὅπου γὰρ ἐπένευσεν ἡ βάρδδου, ἐκεῖ καὶ τρόπαιον ἵστατο. Διὰ τῆς βάρδδου ἀνεκαλέαστο ὁ θεὸς τὸ γένος τῶν Ἑβραίων ἐκ πικρᾶς δουλείας, καὶ σταυροῦ τύπος ἦν αὐτοῦ ὁ οὐκὼν. Ἐγνώς, ὠγαπητὲ, τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν δύναμιν · προσκύνησον τὴν ἀλήθειαν τοῦ Χριστοῦ, ἀκούσας τῆς προτυπώσεως τὴν δῆλωσιν · σεβάσθητι τῆς ἀληθείας τὴν φανέρωσιν. Πολλὸς οὖν ὁ τοῦ σταυροῦ λόγος, καὶ ἀνέκφρατος ἡ τοῦτοῦ δύναμις. Οἱ προσκυνούντες τὸν σταυρὸν πόθω καὶ πίστει, ἐγνώσαν τὴν ἐν αὐτῷ ἰσχὺν, καὶ τροποῦνται τὸν διάβολον. Παντοδύναμος γὰρ ὁ σταυ- ρὸς τοὺς πάντας εὐεργετῶν, ὑπὸ πάντων προσκυνεῖται. Κύριος γὰρ ἔστιν ὁ ἀληθινὸς θεὸς καὶ σωτῆρ τῶν ψυ- χῶν ἡμῶν ἐν αὐτῷ προσηλωθείς, καὶ σώσας τὸν κόσμον ὦ παρ' ἡμῶν πᾶσα πρέπει καὶ ἐποφείλεται τιμῇ, ὁδὸς καὶ εὐχαριστία σὺν τῷ ἀνάργῳ Πατρὶ, ἀμα τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶ- νας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Εἰς τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ εἰς τὰς μυροφόρους.*

Σπρόδρα μοι καὶ νῦν, ὡς ἀεὶ, κρατεῖ τῆς διανοίας τῆς δεσποτικῆς ἀναστάσεως τὰ θαύματα, καὶ τὰ φοβερὰ τῶν μυστηρίων θαύματα καταπλήττει μοι τῆς ψυχῆς τὴν ἐνδοθήριον ὅτι ὁδῶν ἐγέννησεν ἀτιμία, καὶ πάθος ἐπή- γασεν ἀνθρώποις ἀπάθειαν · ὅτι ξύλον τιμωρίας ξύλου δουλείας ἐβρύσαστο, καὶ ἥλιος τὴν πολυβρίξον ἀμαρτίαν ἀνεσκαψάν · ὅτι στέφανος ἀκανθῶν καθολικῆν καθάραν ἀνέτριψε, καὶ σταυροῦς ἐπονεϊδίστος κόσμον ἀσχύνης ἀπήλλαξεν · ὅτι λόγῃ νυγείσα πλεωρὰ κόσμου μυστη- ρίων γέγονε πύλη, καὶ τάφος τριήμερος οἴκος ζωῆς ἀπε- δέιχθη ὅτι τελώνης θεολογίας ἐφ' ὀφείλετο δόγματα, καὶ ἀγγελος ταῖς τῶν γυναικῶν ψυχαῖς χαρὰς ἐνέσπειρε ρήματα. Οὐ φέρω σιγῆν τὰ τοῦ δεσπότου παραδόξα, εἰ καὶ τῷ πλῆθει τῶν θεοστρεμιῶν φθάνειν λόγος οὐκ ἀρκεῖ πρὸς διήγησιν · χορευὸν σὺν τῷ ληστῇ, σκιστῶ σὺν τῇ Μαρίᾳ, πειθαρχῶ τῷ εὐαγγελιστῇ κεκραγῶτι · Ὅψε σαβδούτων τῇ ἐπιζωσκούσῃ εἰς μιαν σαβδούτων, ἡ λίβε Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρησίου τὸν τάφον. Καὶ ἰδοὺ, σεισμοὶ ἐγένετο μέγας · ἀγγε- λος γὰρ Κυρίου καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ ἀπεκάλισσε τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ ἦν δὲ ἡ ἰδοὺ αὐτοῦ ὡς ἀστραπῆ, καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν, ὡσεὶ χιών. Ἀπὸ δὲ τοῦ φόβου αὐτοῦ ἐσείσθησαν οἱ τηροῦντες, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ νεκροί. Ὅψε σαβδούτων τῇ ἐπιζωσκούσῃ εἰς μιαν σαβδούτων. Ταύτης πρώην ἐπήκουσε τῆς φωνῆς · ἐν τῇ φοβερῇ νυκτὶ, μάλλον δὲ ἐν τῇ μεγάλῳ φωτὶ, Ἡ λίβε Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεω- ρησαι τὸν τάφον. Ἀγαθὴ τῶν γυναικῶν ἡ σπουδῆ,

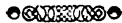
εὐαγγελικὸς τῶν ἀπαντηθειῶν γυναικῶν ὁ δρόμος, αὐτῶν δῆλων ἀνδρειῶν τὸ φρόνημα. Τάχα δὲ τῶν ἀπο- στόλων εὐφρούτερα τῶν εὐλοισθῶν τὰ βήματα. Οἱ μὲν γὰρ πεφουγῶτες οἴκοι μετὰ θεοῦ ἐκρύπτοντο · αἱ δὲ καταδραμοῦσαι θαρασίως ἐπὶ τὸν τάφον, τὸν ἐν νεκροῖς ἐβρυχόντων ἐλεύθερον, ἐγγνώμων πίστει τὸν φιλόχριστον πηλοῦσαι σκοπόν. Οὐκ ἐφοβήθησαν Ἰουδαίους, οὐκ ἐνενόησαν τοὺς τηροῦντας, οὐκ ἐλογίσαντο τῶν σταυ- ρασάντων τὴν ἀκαμῶσσαν ἐπὶ μανίαν, οὐ τῶν προσ- εδρευόντων τὴν πρόχειρον πρὸς ὑβρείς ἀναίδειαν, οὐδὲν κτ' ἐνόμησον μελετήσασαι τῶν δεινῶν · ἀλλ' ὡς ἐπὶ θυσιαστηρίῳ τοῦ μνήματος, μετὰ δακρύων προσήρ- χοντο, ἐκεῖ κλαίουσαι, ὅθεν ὁ τὰς τῆς Εἰσας λύπας παύ- σας ἐγήγγερετο, ὅπου πᾶς ὁ κόσμος ἤμελλεν ἐορτάζειν. Καὶ ἰδοὺ σεισμοὶ ἐγένετο [828] μέγας. Ἀγγελος γὰρ Κυρίου καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ προσηλῶν ἀπεκάλισσε τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθησε ἐπάνω αὐτοῦ. Εἰ καταβάντος ἀγγέλου σεισμοὶ ἐγένετο μέγας, πῶς, σταυρομένου τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότου, ἐπὶ τοῖς τολμώμενοις ἢ γὰρ δικαίους οὐκ ἐσαλεύετο; Τίνος δὲ χάριν ἐπὶ τοῦ πάθους σεισμοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως πάλιν σεισμοῦ; Φόβος φόβῳ συνάπτεται, ἴνα τοῦ θανάτου παντελῶς ἀνατραπῆ τὰ θεμέλια. Σει- σμοὶ ἐγένετο μέγας, ἔτρεμον λίθοι, καὶ ἐγύρευον Ἰου- δαῖοι. Ἀλλ' ἦν ἐνόμισαν ἐορτὴν ἀγεῖν, καὶ τὴν διηνεχὴ κατηφείας ὑπόθεσιν ἐλαβον. Διχειρίζοντο τὴν ἀμύν, ἀλλ' ἀπόλεσαν τοὺς βωμοῦς · ἀνήλωσαν τὴν κληρονο- μίαν, ἀλλὰ τῆς διαθήκης ἐξέπεσαν · διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια, ἀλλ' ἐστερέθησαν τῶν θαυμάτων · ἐσφράγισαν



adorat omnis creatura. Hoc venerandum et colendum lignum ab omnibus adoratur : Græci et barbari, Macedones et Thessali, Pæones et Illyrii, Athenienses et Argivi, Lacones, Parthi, Medi et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, Egyptum et partes Libyæ quæ sunt circa Cyrenen, Cretes et Arabes, Indi et Æthiopes et Homeritæ, omnesque reliquæ gentes, quas sol respicit, suo relicto errore, crucem signati adorant, fugientes multiplices diaboli catenas. Per crucem enim disrupti Christus insatiabilem Belialis ventrem, et solvit ejus dentes carnem vorantes, nervos ejus firma sua cruce fractos resolvit, et ossa comminuit; ejus stolam scidit, comam evolsit, in luctum et gemitum obscuram et sempiternum conjecit illum, impudentes ejus oculis exstinxit; ejus vultum infamem pudore affecit, acutis spiculis illum confodit, tricipiti gladio percussit, spem ejus dissipavit, nidos ejus occultos exploravit, et deposita ejus ad omnem ventum ventilavit. In solum dejecit dæmonum ipsius filios et nepotes, igne inexstinguibili combussit ejus manu facta sculpilia, in barathrum conjecit stratum ejus, tenebrosa ejus penuria contractis vectibus destruxit, urbes ejus solo æquavit, muros iniquitatis decussit, portas inferni aperuit, adamantinos vectes contrivit; et solutis omnibus qui in se credebant, secunquæ assumptis in cælum, ad Patrem ut gigas reversus est, ut ait Propheta : *Exsultabit ut gigas ad currendam viam*

(*Psal. 18. 6*). Hoc signo inimici fugantur; per hoc signum muri adversariorum cadunt, dæmones pereunt : omnia subjiciuntur ligno crucis per virtutem ejus qui in illo crucifixus est. Nec modo nunc figura crucis vincit adversarios, sed etiam antea vincebat et prævalebat. Et agnosce hujus figuræ virtutem. Virga Moysis typum ferebat crucis : virga crux erat. Vide mihi crucis figuram, quot prodigia et signa fecit, inimicis mala, fidelibus bona. Ægyptiorum fluvios Moyses per virgam in sanguinem mutavit, et locustam, bruchum, grandinem, tenebras palpabiles, necemque primogenitorum per virgam intulit : quo enim inclinaret Virga, ibi tropæum erigebatur. Per virgam revocavit Deus genus Hebræorum ex dura servitute, et crucis figura ipsos servabat. Nosti, dilecte, figuræ crucis vim et robur : adora veritatem Christi, postquam audisti figuræ manifestationem : cole veritatem manifestatam. Multus ergo est de cruce sermo, et ineffabilis est illius virtus. Qui cum amore et fide crucem adorant, norunt ejus fortitudinem, et diabolum profligant. Omnipotens enim crux est, omnibus benelica, ab omnibus adoratur. Dominus enim verus Deus et animarum nostrarum Servator, in illa crucifixus est, et mundum servavit : cui a nobis debetur omnis honor, gloria et gratiarum actio cum Patre principio carente, sanctissimoque et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN RESURRECTIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI ; ET IN MULIERES UNGUENTA FERENTES.



Admodum mentem meam et nunc et semper occupant miracula Dominicæ resurrectionis, et tremenda mysteriorum spectacula cogitationem meam percipiunt : quia ignominia gloriam peperit, et passio hominibus effudit solutionem a passionibus : quia lignum supplicii a ligno servitutis eruit, et clavi multæ radicis peccatum avulserunt : quia corona spinea universalem maledictionem everit, et probrosa crux a probro mundum liberavit : quia latus lancea perforatum mysteriorum orbis porta fuit, triduanumque sepulcrum vitæ domus fuit : quia publicanus theologiæ dogmata protulit, et angelus mulierum animis gaudii verba inseruit. Non possum silere Domini mirabilia, etiamsi signorum copiam enarrare sermo nullus valeat : choreas ago cum latrone, exsulato cum Maria, morem gero Evangelistæ dicenti : *Vespere sabbatorum, quæ lucecit in una sabbatorum, venit Maria Magdalene et altera Maria videre sepulcrum. Et ecce terræ motus factus est magnus : angelus enim Domini descendens de cælo, revolvit lapidem ab ostio monumenti, et sedebat super eum : erat autem aspectus ejus sicut fulgur, et vestimentum ejus candidum sicut nix. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui (Matth. 28. 1-4). Vespere sabbatorum, quæ lucecit in una sabbatorum. Hanc nuper audisti vocem : in tremenda nocte, imo potius in magna luce, Venit Maria Magdalene et altera Maria videre sepulcrum. Bonum mulierum studium, evangelicus accedentium mulierum cursus, qui virilem mulierum animum declararet. Fortasse vero apostolis facile cadentium laudabiliores sunt gressus. Illi enim fuga facta cum timore domi latebant; hæ vero audacter ad monumentum currentes, deflebant eum qui erat inter mortuos liber, laudabili fide ex amore Christi scopum implentes. Non timerunt Judæos, non cogitarunt de custodibus, non secum reputarunt eorum qui crucifixæ vigentem adhuc furorem, non assidentium promptam ad contumelias impudentiam : nihil de periculis in mente versantes, quasi ad aram monumenti cum lacrymis accedebant; ibi flentes, unde is qui Evæ dolores sedaverat, excitabatur, ubi totus orbis festum erat celebraturus. Et ecce terræ motus factus est magnus : angelus enim*

*Domini descendens de cælo, accedens revolvit lapidem ab ostio monumenti, et sedebat super eum. Si descendente angelo terræ motus factus est magnus, quomodo angelorum crucifixo Domino, de tanto ausa terra non jure commota est? Cur in passione, terræ motus, et in resurrectione rursum terræ motus? Timor timori superadditur, ut mortis fundamenta prorsus everterentur. Terræ motus magnus factus est : tremebant lapides, et choreas agebant Judæi. Sed quod se putabant festum agere, hoc in æternæ tristitiæ argumentum acceperunt. Occiderunt agnum, sed perdidit aras : trucidarunt heredem, sed a testamento exciderunt : diviserunt vestimenta, sed privati sunt miraculis : obsignarunt sepulcrum, sed templum perdidit. Terræ motus factus est magnus : angelus enim Domini descendens de cælo, accedens revolvit lapidem ab ostio monumenti. Quid hoc est, o angele? an quasi satelles resurgentis Regis, ex alto descendisti? an venisti mulierculas consolaturus? an simul letaturus cum hominum genere? Sine jecere lapidem monumenti. Quid moves eum quem non movit accedens petra? Ut natus est ex utero, sic prodiit ex sepulcro : neque enim commovit nascens claustra uteri, non movit lapidem, quem servabat. Sepulcrum cum lapide signatum reliquit. Novi, inquit, novi; sed hoc non sine causa factum est : Domini mei nutui ministravi : per œconomiam lapidem revolvit, ut Petrus se inclinans, videret linteamina, ut viderent mulieres ubi jacebat Dominus. Revolvit, inquit, lapidem, et sedebat super eum. Servabat Judæorum accusatorem, custodiebat resurrectionis testem : servabat lapidem eorum quorum cor lapideum erat, ad illos redarguendos. Hoc enim Dominus Christidarum inimicitiam traducens, in Evangelis ad ipsos clamabat : *Etiamsi illi taceant, lapides clamabunt (Luc. 19. 40). Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimentum autem ejus candidum sicut nix. Jure merito. Ubi enim peccati macula non est, omnia sunt luce plena, nivi præ candore similia. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Ante servum ut mortui, ante Creatorem audaces. Quid vero sequentia? Respondens, inquit, angelus dixit mulieribus, Nolite timere vos. O res stu-**

pendas ! o novam narrationem ! Cum milites sint sicut mortui, mulieribus dicit, *Nolite timere* ? Oportebat enim incredulos custodes in timore manere, et fidelibus feminis salutis gratiam annuntiare. *Nolite timere* ros : Adam enim a naturæ nostræ figulo formatus est, quasi in rota crucis. *Nolite timere* : etenim matris

vestræ Evæ crimen damnationis solutum est. *Nolite timere* : priusquam enim ego lapidem revolverem, is quem quæritis cum potestate resurrexit : ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN PARABOLAM EJUS QUI INCIDIT IN LATRONES.

Andivimus, fratres, in Evangelio Dominum nostrum Jesum Christum dicentem : *Homo quidam descendebat a Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam exspoliaverunt eum, et plagis impositis, semivivum reliquerunt* (Luc. 10. 30). Sacerdos autem et Levita transeuntes per illam viam, eumque videntes præterierunt. Samaritanus vero quidam veniens ad locum, et videns eum, misericordia motus est super eum ; et mixtum oleo vinum infudit ipsi, et alligavit vulnera ejus, ipsum assumptum imposuit jumento suo, duxitque in stabulum, deditque stabulario denarios duos, dicens : *Curam habe hominis hujus, et si quid supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi* (Ibid. v. 35). Dispiciamus ergo hanc parabolam, ut sapienti animo explorantes, agnoscamus Dei mysteria. Homo ille est Adam ; Jerusalem, vita celestis et prudentia ; Jericho, mundus. Quamdiu ergo Adam ante inobedientiam caelestem habuit sensum, et angelicæ parem duxit vitam, ingressum habuit sine obice in caelestem civitatem Jerusalem, et versatus in observantia mandatorum Dei, a nullo vincebatur, a nullo vulnera accipiebat : ubi autem non obedivit Deo, et præceptum non servavit, sed serpentis fraude abductus est, tunc descendit in Jericho, id est, in terram, et terrena operatus est : Jerusalem enim ascensionem significat, Jericho diluvium. Descendit igitur, quasi a Jerusalem in Jericho, a celesti vita ad vitam diaboli paratam. Cum enim aliqui mandata Dei servat, tunc in cælis conversatur, et ait Apostolus, *Nostra autem conversatio in cælis est* (Philipp. 3. 20). Descendit a gloria in ignominiam, a paradiso voluptatis ad spinosam terram, a vita in mortem : *In quocumque enim die comederitis ex ligno, morte moriemini* (Gen. 2. 17), id est, peccato. Mors enim animæ est peccare, et non obedire Deo. Descendit a justitia quam habebat in paradiso, a sanctitate celesti, et venit in Jericho, id est, in lapsum inobedientiæ, in mortem peccati. Et incidit in latrones, id est, in diabolum et adversarias potestates. Via est hæc vita, ubi ambulans Adam incidit in latrones, qui exspoliant eum. Et quo exspoliant ? Stola obedientiæ, amicitia cum angelis, gloria non fluxa, conversatio cum Christo, paradisi voluptate, celesti vita. Hæc illum veste spoliaverunt. Ipsique plagas imposuerunt, id est, peccata, fornicationem, adulterium, idololatriam, veneficia, cædes, invidiam, rixas, iram, crateramque omnem malorum operationem. Hæc quippe opera hominem flagellant, hæc lætorem et corruptionem ingenerant. Et quod hoc verum sit, discite a Davide, quomodo Adami plagas in se depingens, illas pulchre cicatrices vocet dicens : *Putraverunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (Psal. 37. 6). Omne autem peccatum cicatricem et vulnus efficit. Vulneratus ergo est per inobedientiam, plagis affectus per iniquitates, ut ait propheta : *Percussus sum ut senum, et aruit cor meum, quia oblitus sum comedere panem meum* (Psal. 101. 5) ; id est, servare mandatum Dei. Semivivum autem, ait, illum reliquerunt, non quod nolent illum occidere, sed quod Deus id non concesserit. *Nolo enim, inquit, mortem peccatoris, ut ejus penitentiam*. Et ubinam illum reliquerunt ? In via, id est, in hac vita : via enim dicitur hoc sæculum, quia omnes homines per ipsum transeunt. Advenit autem, inquit, sacerdos iter agens, et videns eum præterit. Sacerdotem dicit beatum Moysen et Aaronem : nam

testificatur David dicens : *Moses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus* (Psal. 98-6). Hic itaque mirabilis celebrisque Moyses, qui decem plagis Ægyptios affecit, qui mare Rubrum scidit et exsiccavit, et per illud populum traduxit, qui in Marra aquam dulcem reddidit, qui cum Deo in nube colloquutus est, qui mirabilia multa fecit, cum hujus vitæ viam perageret, videns hominem jacentem vulneratum, præterivit, et non extulit eum. *Similiterque Levita* ; id est, præter, propheticus ordo. Nam prophetae qui post Moysen fuerunt, eadem via incidentes, et Adami vulneratum reperientes, non extulerunt. Neque Moyses per legem, neque prophetae per signa Adami vulnus curaverunt. Nemo ipsum excitavit, nemo ipsi vitam largitus est, nemo ipsum a morte redemit, nemo compressit peccati vulnus : nam ipsi in peccatis detinebantur. Etsi ob honestam vitam Dei amici erant ; sed quia erant ejusdem carnis cum Adamo, et ex mortua radice, non poterant, utpote rami, radicem a peccato avellere. Samaritanus vero quidam, inquit, opere studiosus, proposito misericors, bene affectus erga conservos, ad locum veniens, et videns eum vulneratum misericordia motus est, et apposuit vinum et oleum, alligavitque vulnera ejus, id est, ejus peccata. Dominus noster Jesus Christus Samaritani personam assumpsit. Sed dicat auditorum quispiam, Quid ? Samaritanumne appellas Dominum ? Etiam, Samaritanum dico illum, non natura divinitatis, sed imitatione misericordiae. Ut enim Samaritanus natura quidem corporis similis aliis erat, misericordiae autem proposito non item, sed melior videbatur : sic et Dominus homo quidem corpore videbatur similis prophetis, patriarchis, secundum hominem ex Maria assumptum, potestate vero divinitatis major omnibus demonstrabatur ; aequalis secundum humanam formam, non item secundum supernam gloriam. Illi incuria et immiseri cordia usi, inhumaniter vulneratum præterierunt ; Samaritanus vero magis misericors et pius apparuit. Sic et Christus, patriarchis et prophetis non curantibus hominem per inobedientiam lapsum, solus miserator et misericors apparuit, secundum prophetam dicentem : *Miserator et misericors Dominus, longanimis et multum misericors* (Psal. 102. 8) ; et rursus, *Quoniam tu Deus misericors*. Et sicut Samaritanus non erat ex genere Judæorum, sed ex alia regione venerat : sic et Christus non erat ex mundo, sed ex cælo. Venit in terram ; Deus cum esset, propter nos homo factus est ; Dominus cum esset, servi formam induit. Misericordia motus est super nos ; descendit de cælo in terram ; vidit hominem dejectum, spoliatum, vulneratum fornicationibus, idololatria, adulteriis, cædibus : vidit, et misericordia motus est circa opificium suum, et apposuit vinum cum oleo, id est, utrumque miscens, unguentum apparavit et imposuit homini. Quid significat, Miscens vinum cum oleo ? Id est, miscens divinitatem cum humanitate, miscens misericordiam cum salute, servavit hominem. Miscens vinum cum oleo, id est, miscens Spiritum sanctum cum sanguine suo, vivificavit hominem. Nam sanguine Christi manavit ex latere in terram, abluit ipse chirographum nostrum a peccatis. Quid sibi vult illud, *Alligavit vulnera ejus* ? Id est, ligavit diabolum, et solvit hominem ; ligavit scapham, et a naufragio eruit ; ligavit et in servitutem redegit virtutes maligni, liberavitque hominem. Si vis autem alio modo

τὸν τάφον, ἀλλ' ἐζημιώθησαν τὸν ναόν. Σεισμός ἐγένετο μέγας· Ἄγγελος γὰρ Κυρίου καταβῆς ἐξ οὐρανοῦ, προσελθὼν ἀπεκύλισε τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου. Τί τοῦτο, ὦ ἄγγελε; ὡς δορυφόρος τοῦ ἀναστάντος βασιλέως ἐξ ὑψους κατέδραμες; ἤλας ψυχῆς αγωγησάς θρηνησύντα τὰ γένηα; ἤλας συνευφρανῆναι τῶν ἀνθρώπων τῶ γένει; Ἔασον παρακίσεισθαί τὸν λίθον τοῦ μνημείου. Τί σαλευεῖς, ὃν οὐκ ἐκίνησε προσελθούσα ἡ πέτρα; Ὡς ἐτέγηθ ἐκ μητρᾶς, οὕτω προήλας ἐκ μνημείου· οὐ γὰρ ἐνώλησε τῆς παρθενίας; τοῖς κλειθροῖς τικτόμενος, οὐκ ἐκίνησε τὸν λίθον, ὃν ἐφύλαξε. Τὸν τάφον μετὰ τοῦ λίθου ἐσφραγισμένον κατέλιπεν. Ὀψα, φησὶν, οἶδα· ἀλλ' οὐχ ἄπλωσ γέγονε τὸ γενόμενον· τῷ τοῦ ἀσπίτου μου ὑποῦρησα νεύματι· οἰκονομικῶς τὸν λίθον ἐκύλισε, ἵνα Πέτρος παρακύψας θεάσεται τὰ δόνηα ἵνα ἴδωσιν αἱ γυναῖκες τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος. Ἀπεκύλισε, φησὶ, τὸν λίθον, καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ. Ἐτῆρει τὸν τῶν Ἰουδαίων κατήγορον, ἐφύλαττε τὸν τῆς ἀναστάσεως μάρτυρα· ἔτῆρει τὸν λίθον τῶν λελιθωμένων τὴν καρδίαν πρὸς ἔλεγχον. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος τῆν τῶν Χριστοκτόνων δυσμένειαν ἐκπομπεύων πρὸς αὐτοὺς ἐν

Εὐαγγελίοις ἐβόα· *Κὴν αὐτοὶ σιωπήσωσιν, οἱ λίθοι κερράζονται.* Ἦν δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπὴ, καὶ τὸ ἐνδύμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών· εἰκότως. Ἐνθα γὰρ ἀμαρτίας σπίλος οὐκ ἐγκείται, πάντα φωτὸς ἐστὶν ἀνάμεστα, τῆ τῆς χιόνης τοῖκότα λαμπρότης. Ἀπὸ δὲ τοῦ φόβου αὐτοῦ ἐσεισθήσαν οἱ θρηνηντες, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ νεκροί. Ἐπὶ τοῦ ἐβούλου ὡς νεκροί, καὶ ἐπὶ τοῦ κτιστοῦ τολμηροί. Τί δὲ καὶ τὰ ἐξῆς; Ἀποκριθεὶς, φησὶν, ὁ ἄγγελος εἶπε ταῖς γυναῖξιν, *Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς.* Ὁ παραδίδων πραγμάτων! ὦ ζῆνον διηγημάτων! τῶν στρατιωτῶν γεγονότων ὡσεὶ νεκρῶν, ταῖς γυναῖξιν διελέγετο, *Μὴ φοβεῖσθε*; Ἐχρῆν γὰρ τοὺς ἀπίστους φύλακας ἐναπομείναι τῷ φόβῳ, ταῖς δὲ πιστὰς; γυναιξὶ τῆν τῆς σωτηρίας εὐαγγελισθῆναι χάριν. *Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς*· Ἄδῃμ γὰρ ὑπὸ τοῦ τῆς φύσεως ὑμῶν κεραιμῆς ἀνεπλάσθη, καθάπερ ἐν τροχῷ τῷ σταυρῷ. *Μὴ φοβεῖσθε*· τῆς ὑμετέρας γὰρ μητρὸς Εὐὰς ἐλύθη τὸ πρὸς κατάκρισιν ἐγκλημα. *Μὴ φοβεῖσθε*· πρὶν γὰρ ἐγὼ ἀποκύλισω τὸν λίθον, ὃν ζητεῖτε, μετ' ἐξουσίας ἀνέστη· αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ ἐμπεσόντος εἰς τοὺς ληστὰς.

Ἦκούσαμεν, ἀδελφοί, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι· *Ἀνθρώπος τις κατέβαινεν ἀπὸ Ἰερουσαλήμ εἰς Ἱεριχὼν, καὶ λησταὶ περιέπεσον· οἱ καὶ ἐκδύσαντες αὐτὸν, καὶ πληγὰς ἐπιθέντες κατέλιπον ἡμιθνήνην τυγχάνοντα.* Ἱερὺς δὲ καὶ Ἀευθεῖς διερχόμενοι διὰ τῆς ὁδοῦ ἐκείνης, καὶ ἰδόντες αὐτὸν, ἀντιπαρήλθον. Σαμαρείτης δὲ τις ἐλθὼν ἐπὶ τὸν τόπον, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἐσπλαγχνίσθη ἐπ' αὐτὸν, καὶ σὺν ἐλαίῳ οἶνον βαλὼν καὶ ἀναμίξας ἐπέχευεν [829] αὐτὸν, καὶ κατέβησε τὰ τραύματα αὐτοῦ, καὶ ἀναλαβὼν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἴδιον κτήνος, ἤγαγεν εἰς πανδοχεῖον, καὶ ἔδωκε τῷ πανδοχεῖ δύο δηνάρια, εἰπὼν· Ἐπιμελήθητι τοῦ ἀνθρώπου τούτου, καὶ εἰ τι προσδαπανήσης, ἐγὼ ἐν τῷ ἐπατέρησθαι με ἀποδώσω σοι. Ἰδόμεν οὖν τὴν τούτων παραβολήν, ἵνα συνιέντες καρδίᾳ συνετῆ, γυνήρισωμεν τοῦ Θεοῦ τὰ μυστήρια. Ἀνθρωπὸς ἐστὶν ὁ Ἄδῃμ, Ἰερουσαλήμ δὲ ἡ ἐπουράνιος πολιτεία καὶ ἡ φρόνησις, Ἱεριχὼ δὲ ὁ κόσμος. Ἐφ' ὅσον τῶν τῶν ὁ Ἄδῃμ πρὸ τῆς παρακοῆς εἶχε τὸ ἐπουράνιον φρόνημα, καὶ τὴν ἰσαγγέλον πολιτείαν, ἀκώλυτον εἶχε τὴν εἰσοδὸν ἐν τῇ ἐπουρανίῳ πόλει Ἰερουσαλήμ, καὶ τὴν κατοικίαν καὶ διατριβὴν ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ ποιούμενος, ὑπ' οὐδένα ἐνικότο, οὐδὲ ἐτραυματίετο· ὅτε δὲ παρήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἐντολὴν οὐκ ἐφύλαξεν, ἀλλ' ἀπνέχθη τῇ ἀπάτῃ τοῦ δφρως, τότε κατέβη εἰς Ἱεριχὼν, οὕτως, εἰς τὴν γῆν, καὶ τὰ τῆς γῆς εἰργάζετο· Ἰερουσαλήμ γὰρ ἀνάστασις ἐρμηνεύεται, Ἱεριχὼ δὲ κατακλισμαῖος. Κατέβη οὖν ὡς ἀπὸ Ἰερουσαλήμ εἰς Ἱεριχὼν, οὕτως ἀπὸ τοῦ ἐπουρανίου πολιτεύματος, ἐπὶ τὸ τῆς ἀπάτης τοῦ διαβόλου πολιτεύμα. Ὅτε γὰρ τις φυλάσσει τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, τότε ἐν οὐρανοῖς πολιτεύεται, καθὰ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *Ἢμῶν δὲ τὸ πολιτεύμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει.* Κατέβη ἀπὸ δόξης εἰς ἀδύξιν, ἀπὸ παραδείσου τρυφῆς εἰς ἀκανθόφορον γῆν, ἀπὸ ζωῆς εἰς ὀνάτων· *Ἐν ᾧ γὰρ, φησὶ, ὠμίσεσθε ἐκ τοῦ ξύλου, ἡανθῶ ἀποθνήσκεσθε*· τούτεστι, τῇ ἀμαρτίᾳ· θάνατος γὰρ ψυχῆς ἀμαρτία τὸ παρακούσαι Θεῷ. Κατέβη ἀπὸ δικαιοσύνης τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, ἀπὸ ἀγιοσύνης τῆς ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἤλθεν εἰς Ἱεριχὼν, τούτεστιν, εἰς τὸ πῶμα τῆς παρακοῆς, εἰς τὸν θάνατον τῆς ἀμαρτίας. Καὶ ἐμππίπτει εἰς τοὺς ληστὰς, τούτεστιν, εἰς τὸν διάβολον καὶ τὰς ἀντικειμένας αὐτῷ δυνάμεις. Ὅδὸς δὲ ἐστὶν ὁ βίος οὗτος, ὅπου περιπατῆσαι ὁ Ἄδῃμ ἔπεσεν εἰς τοὺς ληστὰς, καὶ ἐκδιδοῦσκουσιν αὐτὸν. Καὶ τί αὐτὸν ἐξέδυσαν; Τὴν στολὴν τῆς ὑπακοῆς, τὴν μετ' ἀγγέλων φιλίαν, τὴν ἀκίρατον δόξαν, τὴν μετὰ Χριστοῦ διατριβὴν, τὴν ἐν παραδείσῳ τρυφὴν, τὴν ἐπουράνιον ζωὴν. Ταῦτην αὐτὸν ἐξέδυσαν τὴν στολὴν. Καὶ πληγὰς αὐτῷ ἐπέθησαν, τούτεστι, τὰς ἀμαρτίας, πορνείας, μοιχείας, εἰδωλολατρίας, φαρμακείας, φόνους, φθόνους, ἔρεις, θυμὸν, καὶ πᾶσαν τὴν λοιπὴν τῶν κακῶν ἐργασίαν. Ταῦτα γὰρ τὰ ἔργα μαστιγοῦσι τὸν ἄνθρωπον, ταῦτα δυνάμειαν καὶ φθορὰν ἐμποιοῦσι. Καὶ ὅτι ἐστὶ τοῦτο ἀκρίβως, μᾶλλον πρὸς τοῦ Δαυτὸ, πῶς τὰς τοῦ Ἄδῃμ

πληγὰς εἰς ἑαυτὸν εἰκονογραφῶν, μῶλωπας αὐτὰς καλῶς λέγων· *Προσώξεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μὴλωπέες μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀρροσότητος μου.* Ἦσα δὲ ἀμαρτία μῶλωπα καὶ τραύμα ἐργάζεται. Ἐτραυματίσθη τοῖνον διὰ τῆς παρακοῆς, ἐπλήρη διὰ τῶν ἀνομιῶν, ὡς φησὶν ὁ προφήτης· *Ἐπλήρη ὡσεὶ χόρτος, καὶ ἐξηρανῆθ ἡ καρδία μου, διὰ ἐπελαθόμεν τῶ φαρσίν τὸν ἄρτον μου.* τούτεστι, τοῦ φυλάξαι τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ. Ἡμιθνήθ δὲ, φησὶ, τούτων κατέλιπον, οὐχ ὡς μὴ βουλόμενοι τούτων ἀναίρειν, ἀλλ' ὡς τὸ Θεοῦ μὴ συγχωροῦντος. *Οὐ βούλομαι γὰρ, φησὶ, τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὴν μετάνοιαν.* Καὶ ποῦ αὐτὸν καταλείπουσιν; Εἰς τὴν ὁδὸν, τούτεστιν, εἰς τὸν βίον τούτον· ἰδὸς γὰρ λέγεται ὁ αἰὼν οὗτος, ἐπειδὴ πάντες ἄνθρωποι δι' αὐτοῦ διέχρονται. Καταλαβὼν δὲ, φησὶν, ὁ Ιερὺς ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἀντιπαρήλθε. Ἱερὺς δὲ λέγει τὸν μακάριον Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν. Μαρτυρεῖ γὰρ ὁ Δαυτὸ λέγων, *Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς Ιερουσίμ αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπιχωλιόμενοις τῷ δρομῷ αὐτοῦ.* Οὗτος οὖν ὁ θαυμαστὸς Μωϋσῆς; ἔνδοξος γενόμενος, ὁ δεκαπλήγη μαστιγι τοὺς Αἰγυπτίους ἐτάσας, ὁ τὴν Ἐρυθρὴν θάλασσαν σχίσας καὶ ἀποσφράνας καὶ διαγαγῶν τὸν λαὸν δι' αὐτῆς, ὁ τὸ ἐν Μαρρᾷ ὕδωρ γλυκάνας, ὁ τῷ Θεῷ διὰ νέφους προσομιλίας, ὁ πολλὰ θαύματα ἐργασάμενος, ὁδῶνον τὴν ὁδὸν τοῦ βίου τούτου, καὶ ἰδὼν τὸν ἄνθρωπον κείμενον τραυματισμένον, παρήλθεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀνέστησεν. Ὅμοιος δὲ καὶ Ἀευθεῖς, τούτεστι, τὸ προφητικὸν τάγμα. Καὶ γὰρ ἐκείνῳ ὑπερον μετὰ τὸν Μωϋσῆν γενόμενος, καὶ τὴν αὐτὴν ὁδὸν τοῦ βίου βαδίσαντες, εὐρόντες τετραυματισμένον ἄνθρωπον τὸν Ἄδῃμ, οὐκ ἀνέστησαν. Οὕτε Μωϋσῆς διὰ νόμου, οὕτε προφήται διὰ σημείων τὸ [830] τοῦ Ἄδῃμ τραύμα ἔθεραπευσαν. Οὐδεὶς αὐτὸν ἤγειρεν, οὐδεὶς αὐτῷ ζωὴν ἐχαρίσατο, οὐδεὶς αὐτὸν ἐκ θανάτου ἐλυτρώσατο, οὐδεὶς ἔστειλε τῆς ἀμαρτίας τὸ τραύμα· καὶ γὰρ αὐτοὶ ἐν ἀμαρτίαις κατέχροντο. Εἰ καὶ διὰ σεμνὴν πολιτείαν Θεοῦ φίλοι ἐγένοντο, ἀλλὰ διὰ τὸ μοσάρκουον εἶναι τῷ Ἄδῃμ, καὶ ἀπὸ τῆς ρίζης τῆς νεκρᾶς; φέρεσθαί, οὐκ ἰδύωντων κλαδοὶ δντες τὴν ρίζαν ἀνασπᾶσαι ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας. Σαμαρείτης δὲ τις, φησὶ, σπουδαῖος τοῖς ἔργοις, εὐσπλαγχνος τὴν προαίρεσιν, συμπαθῆς περὶ τοὺς ὁμοίλους, ἐλθὼν ἐπὶ τὸν τόπον, καὶ ἰδὼν αὐτὸν τετραυματισμένον, ἐσπλαγχνίσθη, καὶ ἐπέθηκον ἔλαιον καὶ οἶνον, καὶ κατέδεξας τὰ τραύματα αὐτοῦ, τούτεστι, τούτου τὰς ἀμαρτίας. Πρόσωπον καὶ εἰκόνα ἀναλαμβάνει ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς Σαμαρείτου. Ἄλλ' ἐρεῖ τις τῶν ἀκροατῶν, τί; τὸν Κύριον Σαμαρείτην λέγεις; Ναί, Σαμαρείτην λέγω αὐτὸν, οὐ τῇ φύσει τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῇ μιμήσει τῆς εὐσπλαχνίας. Ὅπερ γὰρ ὁ Σαμαρείτης τῇ μὲν φύσει τοῦ σώματος ὁμοῖος τοῖς ἄλλοις ὑπῆρχε, τῇ δὲ προαίρεσει τῆς εὐσπλαχνίας οὐχ ὁμοῖος, ἀλλὰ κρείττων ἐφάνη· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἄνθρωπος μὲν τῆ θεωρίας τοῦ σώματος ἐφάνη ὁμοῖος προφήταις, πατριάρχαις κατὰ τὸν ἐκ

Μαρίας ἄνθρωπον, τῇ δυνάμει δὲ τῆς Θεότητος μείζων πάντων ἀνεδείχθη· ἴσος τῷ ἀνθρωπίνῳ σῆματι· οὐκ ἴσος τῇ ὑπεροσμίῳ δόξῃ. Ἐκεῖνος ἀμελεία καὶ ἀσπλαγχνία χρησάμενος, ἀνήλωσεν παρῶν τὸν τετραυματισμένον· ὁ δὲ Σαμαρειτὴς εὐσπλαγγνότερος καὶ εὐσεβέστερος καὶ ἐλεῆμων ἐφάνη. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, πατριάρχων καὶ προφητῶν ὑπεριδόντων τὸν διὰ πακοῦς ἐκπεπνῶτα ἄνθρωπον, μόνος οἰκτίρμων καὶ ἐλεῆμων ἐφάνη, κατὰ τῶν προφητῶν τὸν λέγοντα· *Οἰκτίρμων καὶ ἐλεῆμων ὁ Κύριος, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος·* καὶ πάλιν, *Ὅτι σὺ, Κύριε, εὐσπλαγγγος.* Καὶ ὡσπερ ὁ Σαμαρειτὴς οὐκ ἦν τοῦ ἔθνους τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ἐξ ἄλλης γῆρας ὠρωμάτο, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἦν ἀπὸ κόσμου, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ. Ἦλθεν ἐπὶ τῆς γῆς· Θεὸς ὢν, ἀνθρώπος γέγονε δι' ἡμᾶς· Δεσπότης ὢν, τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἐνεδύσατο. Ἐσπλαγγνίσθη περὶ ἡμῶν, κατῆλθεν ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, εἶσε τὸν ἄνθρωπον ἐρριμμένον, ἐσκαμμένον, τετραυματισμένον ἐν πορνείαις, εἰδωλολατρείαις, μοιχείαις, φόνοις· εἶσε, καὶ ἐσπλαγγνίσθη ἐπὶ τὸ ἴδιον πῆμα, καὶ ἐπέβαλε οἶνον σὺν ἐλαίῳ· τουτέστι, καὶ μίξας ἀμφοτέρω ἐποίησε βροχὴν, καὶ ἐπέθηκε τῷ ἀνθρώπῳ. Τί ἐστι, μίξας οἶνον σὺν ἐλαίῳ; Τουτέστι, μίξας τὴν θεότητα μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος, μίξας τὴν εὐσπλαγγνίαν μετὰ τῆς σωτηρίας. Ἔσωσε τὸν ἄνθρωπον. Μίξας οἶνον σὺν ἐλαίῳ, τουτέστι, μίξας Πνεῦμα ἅγιον τῷ αἵματι αὐτοῦ, ἐζωοποίησε τὸν ἄνθρωπον. Τοῦ γὰρ αἵματος τοῦ Κυρίου σταζάντος ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἐπὶ τὴν γῆν, ἀπέπλυνεν ἡμῶν τὸ χειρόγραφον ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν. Τί δὲ ἐστὶ, *Κατέδρασε τὰ τραύματα αὐτοῦ;* Τουτέστιν, ἔδρασε τὸν διάβολον, καὶ ἔλυσε τὸν ἄνθρωπον· ἔδρασε τὸ σκᾶφος, καὶ ἐζωοποίησε τὸ ναυαγῆσαν πλοῖον· κατέδρασε καὶ ἐδούλωσε τὰς δυνάμεις τοῦ πονηροῦ, καὶ ἠλυθέρωσε τὸν ἄνθρωπον. Εἰ δὲ θέλεις καὶ ἐτέρως νοεῖν, ἀκουε. Μίξας οἶνον σὺν ἐλαίῳ· Ἐλαῖον ἐπάγει τὸν παρακλητικὸν λόγον, οἶνον δὲ τὸν στυπτικὸν καταδευόμενος, τὴν διδοσκαλίαν τὴν συνάγουσαν τὴν διεσκορπισμένην διάνοιαν, κατὰ τὸ εἰρημονεῖν ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου· *Ἐλεῆξον, ἐπιτιμῆσον, παρακάλεσον.* Ἔθηκε δὲ αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἴδιον κτήνος· τουτέστι, λαβὼν ὁ Χριστὸς τὴν σάρκα ἐπὶ τοὺς ἰδίους ὄμους τῆς θεότητος, ἀνήνεγκε τὴν Πατρὶ εἰς οὐρανοῦς. Οὐ γὰρ χρυδὸν, ἢ ἀργυρον, ἢ λίθους τιμίους ἀνήνεγκεν, ἀλλὰ τὸν κατ' εἰκόνα ἄνθρωπον ἀνήνεγκεν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοῦς, εἰς τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν καὶ εὐρύχωρον πανδοχεῖον, εἰς ταύτην τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ παρέδωκε τῷ πανδοχεῖ, τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, τῷ στυλῶ τῶν Χριστιανῶν, τῷ γνησίῳ πανδοχεῖ, δούξ αὐτῷ δύο δηνάρια· διὰ δὲ Παυλοῦ τοῖς καθ' ἑκάστην Ἐκκλησίαν ἀρχιερεῦσι καὶ διδασκάλοις καὶ λειτουργοῖς· δύο δηνάρια, Παλαιὰν τε καὶ Καινὴν Διαθήκην, εἰπόν· *Ἐπιμελήθητι τοῦ ἀνθρώπου τούτου, καὶ εἰ εἰ δ' ἂν προσδαπανήσης, ἐγὼ ἐδώκα ἀποδώσω σοι.* Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστὶν· Ἐπιμελήσαι, φησί, τοῦ λαοῦ

[831] τοῦ ἐξ ἐθνῶν, ὃν σοι παρέδωκα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἐπειδὴ ἀθροενοῦσιν οἱ ἄνθρωποι τετραυματισμένοι ὑπὸ τῶν ἁμαρτιῶν, θεράπευσον αὐτούς, ἐπιτιμᾶς αὐτοῖς λίθον ἐμπλάστρου, τὰ προφητικὰ ῥήματα καὶ τὰ εὐαγγελικὰ διδάγματα, υγιαίνων αὐτούς διὰ τῶν τῆς Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης νοουθεσιῶν καὶ παρακλησεων, πέλθων αὐτοὺς ἀποστῆναι τῆς ἁμαρτίας, καὶ κατολεῖψαι τὴν τοῦ διαβόλου πλάνην. Ἐάν δὲ καὶ οὕτως ἀδιόρθωτοι μείνωσι, πείσον αὐτοὺς ἀπὸ τῶν σῶν κατωρθωμάτων, κάμψον αὐτοὺς διὰ τῶν ἀσθηρῶν σου λόγων· τύπος αὐτῶν γενοῦ, καὶ ὑπογραμμὸς ἀγαθῆς, ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, ἐν ἀναστοφῇ, ἐν πίστει, ἐν ἀγάπῃ, ἐν σεμνότητι, ἵνα τῷ σῷ τύπῳ ἐξακολουθήσωσι, καὶ μιμηταί σου γίνωνται τῆς ἀγαθῆς πολιτείας. Καὶ τοῦτο ἂν ποιήσης, καὶ ἴδιαν τινὰ προσθήκην λόγων ἢ ἔργων παράσχῃς, εἰ τι ἂν προσδαπανήσης, ἐγὼ ἔπιναλθὼν ἀποδώσω σοι· τουτέστι, ἐν τῇ δευτέρᾳ μου παρουσίᾳ τῆς ἀνταποδόσεως ἀξίον τῶν καμάτων σου ἀποδώσω σοι τὸν μισθόν. Διὰ τοῦτο Παῦλος θαυρῶν τὰς ὑποσχέσεις ταύταις λέγει· *Ἐγὼ δὲ ἡδοῦμαι ὑπὲρ Χριστοῦ δαπανήσω, καὶ ἐκδαπανήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν·* τὴν εἰς τὰ ἔθνη λέγων διδοσκαλίαν καὶ τὴν διοκονίαν τοῦ λόγου. Αὐτὴν γὰρ ἐστὶν ὁ τὰς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ ἐποικοδομῶν καὶ στηρίζων, καὶ πάντας ἀνθρώπους θεραπεύων διὰ τῶν πνευματικῶν νοουθεσιῶν, ἐκάστῳ τὰ πρόσφορα νέμων, δὴγει τὰς ψυχὰς ἡμῶν εἰς ζωὴν αἰώνιον. *Τοῖς πᾶσι γὰρ, φησί, γέγονα τὰ πάντα, ἵνα τοὺς πάντας σώσω.* (Ὁυτός ἐστὶν ὁ καλὸς τῆς Ἐκκλησίας πανδοχεύς, πάντας δέχεται καὶ πάντα ἐπιμελεῖται· οὐ πόρον ἀποθεῖται, οὐ μέθυσον, οὐ λοιδορον, οὐκ ἄραγα ἀποστρέφεται, οὐκ εἰδωλολάτρη βδελύσσεται, οὐκ ἕτερόν τινα ἀεθεῖ καὶ ἀκάθαρτον ἀποδίωκει, ἀλλὰ τοὺς πάντας δέχεται. Καθάπερ ἱατρός ἀποπλύνει τὰ τραύματα, καὶ διὰ λουτροῦ τῆς ἀναγεννήσεως ἀποσμήχει καὶ καθαίρει, καὶ προσφέρει τὰ στυπτικὰ ῥήματα, ὡσπερ οἶνον. πρὸς τὸ μὴ ἀγεσθαί ταίς κατὰ ἄνοιαν πράξεισας ἁμαρτίαις ἕτοι κακίας. Καὶ πάλιν θεραπεύει διὰ παρακλησεως, δίκην ἐλαίου ἀλείφων τὰς ψυχὰς ἡμῶν· λέγει γὰρ οὗτος· *Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ, παρυστησαί τὰ σώματα ὑμῶν ὑσταν ζώσαν, ἀγιὰν, εὐάρεστον, τὴν λογικὴν λατρεῖαν ὑμῶν.* Ὅσοι τοίνυν τῶν τοῦ Παύλου ῥημάτων μαθηταὶ τυγχάνετε, τὰς ἐντολάς τοῦ Χριστοῦ φυλάζετε· ἵνα μὴ τῆς ἐπουρανίου Ἱεροσολῆμ ἐκπέσωμεν καὶ πόλεως Θεοῦ ζήνωτες. Γενοῦσι δὲ θεραπευέντας ἡμᾶς καὶ ψυχῆς καὶ σώματος τραύματα, ἐν ὑγείᾳ καὶ τελειότητι πίστεως παραστῆναι τῷ Χριστῷ σώους καὶ ἀνεκλύτους, μὴ λειτουργοῦν ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ, καὶ ἀπολαῦσαι τῆς ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῆς ἐπαγγελίας, χάριτι καὶ φιλιανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, ὡν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· Ἀμήν.

*Περὶ νηστείας.*

Ὁ ἔγων προσευχῶν καὶ νηστείας καὶ ἐλεημοσύνης, τότε ἐστὶ καταπλοῦσις ἐν Χριστῷ, καὶ εὐσεβείας ἐργάτης. Τί γὰρ βρελος, ἀδελφοί, νηστεύειν τῷ σώματι, καὶ φονεῖν τοὺς ἔργους; τί τὸ βρελος βρώματος ἀπέχεσθαι, καὶ πορνεῖα μαινεσθαι; κρέας οὐκ ἐσθίεις, ἀλλὰ κατατρῶγεις τὰς σάρκας τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ποῖον κέρδος οἶνῳ μὴ εὐφραίνεσθαι, καὶ μεθύσκεσθαι χρήματι; εἰ βρελος ἄρτου μὴ ἐσθίει, καὶ μεθύειν θυμῷ; ποῖον κέρδος νηστεία τήκεσθαι, καὶ λοιδορεῖν τὸν πλησίον; τίς ἡ ὠφέλεια ἐγκρατεῦσθαι βρωμάτων, καὶ ἀρπάζειν τὰ ἀλλότρια; τίς ἡ ἀνάγκη τὸ σῶμα ξηραίνειν, καὶ πεινῶντα μὴ τρέφειν; τίς ἡ ὠφέλεια τὸ σῶμα συντρέδειν, καὶ χήρας μὴ ἐλεεῖν καὶ ὀρφανούς; Ἐάν βούλῃ νηστεύειν, μισησὼν φιλαργυρίαν· τὸ μέγα κακόν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Νηστεύεις; φύγε μοιχείαν, φύγε πορνείαν, φύγε καταλαλίαν, ψεύδος, λοιδορίαν, ἔθρον, βλασφημίαν, καὶ πάσαν περιεργίαν. Νηστεύεις; φύγε πλεονεξίαν, ἀρπαγὴν, ἔριν, καὶ τὸν ψυχάλειρον φθόνον. Νηστεύεις; φύγε γαστριμαργίαν, τὴν γεννήτριαν πάσης κακίας, τὴν [832] χωρίζουσαν ἡμᾶς καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ καταγοῦσαν ἡμᾶς ἕως τῶν ἀβύσσων τῆς ἀπωλείας. Ἐάν νηστεύης διὰ τὸν ὄθον, φύγε πᾶν πρᾶγμα ὃ μισεῖ ὁ

Θεός, καὶ δέχεται σου τὴν μετάνοιαν, ὡς ἐλεῆμων καὶ φιλιανθρώπος· δράμωμεν, ἀδελφοί, πρὸς τὴν μετάνοιαν, δράμωμεν· ἐδόθη ἡμῖν καιρὸς ἐξομολογησεως, καὶ πένθος καὶ στεναγμῶν, οὐχὶ δὲ ἀμελείας καὶ ἑσθυμίας. Μετάνοια γάρ ἐστι πρόξενος βασιλείας οὐρανοῦ, καὶ εἰσοδος παραδείσου, καὶ τρυφῆς αἰωνίου ἀπολαυσις. Ἐάν νηστεύης, ἀγαπητὲ, πένητα μὴ περιβῆς, γυμνὸν περιβαλε, βλέπε τῆς χήρας τὰ δάκρυα, βλέπε ὀρφανούς στενάζοντας. Ἐάν ἔχης, ἐλέησον· εἰ δὲ οὐκ ἔχεις, κἂν μὴ ἀρπάξῃς τὰ ἀλλότρια. Νηστεύεις; πᾶσον τὴν γλώσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλῃ σου τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον· ἀρκεῖ σοι πρὸς σωτηρίαν. Ἐάν νηστεύης, βλέπε μὴ δανείσῃς τὸ ἀργύριόν σου ἐπὶ τόκῳ. Νηστεύεις; ἐλέησον ὃν ῥήικων, καὶ φωνήσης ποτὶ ἀδελφόν, μήτε πάλιν μισησῆς τινὰ ποτε. Νηστεύεις; μὴ κενοδωξήσης. Νηστεύεις; φύγε πορνίαν, τὴν χωρίζουσαν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων, τὴν πρῆξον τὸν αἰώνιου καὶ ἀσέβητου πυρός. Νηστεύεις; ὀρθῶν πεινῶντας, πότισον διψῶντας, ἀσθενούντας ἐπισκεψαί, τῶν ἐν φυλακῇ μὴ ἐπιβάθου, καταπονομένους ἐλέησον, θλιβομένων καὶ ὀυρομένων ἐπιμελήθητι· γενοῦ εὐσπλαγγγος, πρὸς, ἀγαθὸς, ἡμερος, μακρόθυμος, ἐλεῆμων, ἀμνησικακός, εὐλαβὴς, ἄμαχος, ἀτίθι-

intelligere, audi. Miscens vinum cum oleo : oleum inducit consolatorium verbum ; vinum vero sive severitatem infundens, doctrinam quæ dissipat mentem colligit, secundum Apostoli dictum, *Argue, obsecra, increpa* (2. Tim. 4. 2). Imposuit autem illum in iumentum suum; id est, assumens Christus carnem humeris divinitatis, Patri attulit in caelos. Non enim aurum, aut argentum, aut lapides pretiosos, sed hominem ad imaginem factum attulit a terra in caelos, in magnum, mirabilem et latum diversorium, in hanc catholicam Ecclesiam. Et tradidit stabulario; beato Paulo, columnæ Christianorum, vero stabulario, dans ipsi duos denarios; per Paulum vero aliis per varias Ecclesias, summis sacerdotibus, doctoribus, ministris; duos denarios, Vetus et Novum Testamentum, dicens, *Curam habe hominis hujus, et si quid supererogaveris, ego veniens reddam tibi*. Hoc autem significat: Curam habe, inquit, populi gentibus, quem tibi in Ecclesia tradidi. Quia agrotant homines a peccatis vulnerati, cura illos, imponens ipsis lapidem emplastri, prophetica dicta et evangelicam doctrinam sanitatem ipsis afferens per admonitiones Veteri et Novo Testamento desumptas, suadensque ipsis ut a peccatis absterneant, diabolique errorem relinquunt. Quod si postea illi inemendabiles maneat, suade illis ex tuis recte factis, per auctora verba flecte illos: exemplum illis esto exemplarque bonum, verbo, opere, conversatione, fide, caritate, honestate; ut exemplum tuum sequantur, et imitentur bonam vitam tuam. Hoc si feceris, et aliquid addideris verbo et opere adjeceris, et supererogaveris, ego veniens reddam tibi: id est, in

secundo meo adventu dignam tibi laborum mercedem reddam. Ideo his fidens promissionibus Paulus dicit: *Ego autem libentissime impendam, et superimpendam pro animabus vestris* (2. Cor. 12. 15); de doctrina gentibus allata et de ministerio verbi loquens. Ipse enim Ecclesias Dei edificavit et firmavit, et orones homines spiritualibus admonitionibus curavit: singulis opportuna distribuens, animas nostras ducit ad vitam aeternam. *Omnia, inquit, omnia factus sum, ut omnes salvos faciam* (1. Cor. 9. 22). Hic est bonus Ecclesiae stabularius: omnes accipit, omnes curat, non fornicatorem abigit, non ebriosum, non conviciatorem, non rapacem aversatur, non idololatram abominatur, non alium impium et impurum persequitur, sed omnes accipit. Ut medicus abstergit vulnera, et per lavacrum regenerationis abluit et emendat, et affert vera verba, quasi vinum, ne peccatis ignorantiae abducantur. Et rursus curat obsecratione quasi oleo ungens animas nostras; nam dicit ille: *Obsecro vos, fratres, per misericordiam Dei, et exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum* (Rom. 12. 1). Quotquot igitur Pauli discipuli sumus, Christi præcepta servemus, ne a caelesti Jerusalem excidamus, et a civitate Dei viventis. Utinam omnes sanati a vulneribus animæ et corporis, in sanitate et perfectione fidei Christo adstemus salvi et integri, non deficientes in omni opere bono, et fruamur promissis bonis caelestibus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque sanctissimo Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## DE JEJUNIO.

Qui instructus est oratione, jejunio et eleemosyna, dives est in Christo, pietatis operarius. Quæ enim utilitas est, fratres, si corpore jejunemus, et re occidamus? quæ utilitas a cibo abstinere, et fornicatione pollui? carnes non edis, sed devoras carnes fratris tui. Quod lucrum est non letari vino, et inebriari pecunias? quæ utilitas non edere panem, et inebriari furore? quod lucrum jejunio macerari, et conviciari proximo? quæ utilitas temperanter cibis uti, et aliena rapere? quæ necessitas est corpus tabefacere, et esurientem non alere? quæ utilitas corpus atterere, et viduas pupillosque non miserari? Si jejuna vis, odio habe avaritiam: magnum malum est avaritia. Jejunas? fuge fornicationem, fuge detractionem, mendacium, convicium, inimicitiam, blasphemiam, et omnem curiositatem. Jejunas? fuge avaritiam, rapinam, rixam et animæ perniciem invidiam. Jejunas? fuge gulam, omnis mali matrem, quæ separat nos ab ipso Deo, et nos deducit in abyssum perniciæ. Si propter Deum jejunes, fuge omne opus Deo perosum, et pœnitentiam tuam acceptam habebit, ut misericors et clemens. Curramus, fratres, ad pœnitentiam curramus: datum est nobis tempus confessionis, luctus et gemituum, non negligentie et segnitie. Pœnitentia enim est conciliatrix regni caelorum, et ingressus paradisi, ac voluptatis aeternæ possessio. Si jejunes, dilecte, pauperem ne despicias, nudum induc, viduæ lacrymas respice, pupillos gementes considera. Si bona habes, miserare; si non habes, ne rapias aliena. Jejunas? prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum: sufficit tibi ad salutem. Si jejunes, vide ne des pecuniam tuam ad usuram. Jejunas? miserere ejus quem læsisti, ne invidas unquam fratri, nec quempiam odio habeas. Jejunas? ne vanam gloriam seceris. Jejunas? fuge fornicationem, quæ nos separat a Deo et a sanctis, et nobis parit inextinguibilem ignem. Jejunas? nutri esurientes, potum da sitientibus, infirmos visita, eorum

qui in carcere sunt ne obliviscaris, afflictos miserere, oppressos et gementes cura: esto misericors, mitis, bonus, mansuetus, patiens, miserator, injuriarum immemor, pius, pacificus, verax, religiosus, ut Deus et jejunium tuum acceptum habeat, et pœnitentiæ lucrum cum magna largitate præbeat. Si jejunes, dilecte, sic jejuna ut Christus jussit, ut ne et laborem subeas, et mercedem perdas. Illic, quæso, fratres, tuto servemus, ut mercedem accipiamus a Deo, audiamusque beatam illam vocem dicentem: *Venite, benedicti patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (Matth. 25. 34). Nihil enim, fratres, potest opem ferre nobis in tremenda illa judicii die, et illam nobis attrahere vocem, ut pœnitentia et eleemosyna. Ut inter omnes cibos panis est magis necessarius, sic inter omnia opera mortis cogitatio. Ignis æterni memoria vespere tecum decumbat, et tecum surgat; nec te unquam psalmodiæ tempore segnitie occupet. Ut apparente luce, recedunt tenebræ, sic ab humiliatione omnis acerbitas et ira deletur. Vinciat deinceps ira, ut tyrannus, vinculis mansuetudinis: ne unquam admittas loquentem contra proximum; inno die illi: *Cessa, frater: ego quotidie in graviori delicta labor, et quomodo illum damnare possumus? Mendacium est caritatis destructio; perjurium vero Dei negatio: mendacium timorem Dei fugat, judiciumque habet propriam conscientiam. Leo blanditiis sæpe cicuratus est. Qui ventri deditus est, et spiritum fornicationis vult vincere, similis est ei, qui cum oleo vult incendium extinguere. Lingua multitudine ciborum roboratur. Naturæ infirmitatem Deo commendanda, agnoscentis omnino tuam imbecillitatem. Noli precari fucatis verbis, sed ora ex tota anima, et in humilitate cordis ante omnia dic, *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum* (Psal. 6. 2). Nobis fides firma et amor Dei sollicitudines abscondit: mortis vero memoria etiam corpus abnegat. Modico igne magnam vim quidam combusserunt, et una virtute omnia vitia fugarunt.*

Si Deo ad stare cogitas in sensu animi, in orationem columna sis in nobilis, a nulla seculari cura impeditus. Si quis castum corpus et cor purum vult Christo sistere, servet mansuetudinem et temperantiam. Qui

vero sine his aut corpus aut mentem puram Deo sistere vult, sollicitudinibus hujus vite agitur, similis est ei, qui pedibus fortiter alligatus, celeriter ambulare tentat, in Christo Jesu Domino. Amen.

DE JEJUNIO, DE DAVIDE ET DE PRESBYTERIS, DE JOSEPHO ET DE NOVATO.



Universale nobis, neque particulare melos e cinit beatus David: *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; narrabo omnia mirabilia tua (Psal. 9. 1)*. O pietatem beati Davidis, qui cecidit, et non contempsit. Etsi enim ut homo ceciderit, attamen ut homo confessus est: *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*. Nisi enim tibi confitear, a peccatis non liberabor. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*. Nisi enim tibi confitear, ut nix non dealbor. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi tibi confitear, de cæde et de adulterio diabolus mihi illudere non cessabit. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi tibi confitear, in pristinum honorem non restituar. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi enim tibi confitear, pater tuus secundum carnem audire non possum. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi enim tibi confitear, Spiritus sanctus nihil mihi dicabit, et nemo quinquagesimum psalmum ediscere poterit. Quique ad baptismum accedenti competunt beati Davidis verba, *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*. Nisi enim tibi confitear, veterem hominem non exuam. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi enim tibi confitear, novum hominem non induam. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi enim tibi confitear, in grege fidelium non annumerabor. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*. Tibi enim obtemperavi dicenti, Ne te pudeat confiteri peccata tua. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*. Te namque audivi dicentem: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam (Math. 9. 13)*. Opportune dicantur quoque beati Pauli verba. Quænam illa? *Nunc tempus acceptabile (2. Cor. 6. 2)*. Quod tempus? jejunii decor. Quod tempus? paupertatem amantium illuminatio. Quod tempus? penitentiae negotiatio. *Nunc tempus acceptabile, nunc dies salutis*. Eadem ipsa Ecclesiastes dicit, *tempus scindi peccatum, et tempus ridendi de salute (Eccl. 3. 4)*: ridendi, non deridendi: aliud enim est risu petulans, et aliud risu utilis. Quod autem hæc dicens non mentiar, ex ipsis divinis Scripturis demonstrationem accipe. De illo enim qui petulanter ridet, audi Sapientiam dicentem, *Stultus in risu faciet mala (Prov. 10. 23)*: de illo autem qui prudenter et cum utilitate ridet, audi Jobum dicentem: *Omne donum impii non accipietur; os autem verax replebitur risu (Job 8. 20. 21)*. Bene ergo dixit Ecclesiastes, *Tempus scindi, et tempus ridendi*. Tempus ridendi peccatum, et tempus gaudendi in justitia: nam, *Justus Dominus, et justitias dilexit (Psal. 10. 8)*. Tempus rumpendi inimicitiam, et tempus jungendæ caritatis, morem gerente beato Paulo, qui dicit, *Sol non occidat super iracundiam vestram (Ephes. 4. 26)*. Tempus eradicandæ impietatis et tempus plantandæ pietatis. Hæc porro omnia revelans Dominus noster Jeremie propheta, de Judæorum regione spinas germinante dicebat illi: *Ecce constitui te hodie, ut eradicetis et plantas, destruas et ædificetis (Jer. 1. 10)*: eradicetis deorum multitudinem, plantas monarchiam; destruas et ædificetis; destruas gentilium cultum, ædificetis oratoria testimonii. Illud vero, *hodie constitui te*, ne constituto quodam die accipias, sed id semper et ubique putes agendum, ut ait beatus Paulus: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione (Hebr. 3. 7. 8)*; id est, Quæcumque die Dominum audieritis dicentem: *Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum caelorum (Matth. 4. 17)*; *Nolite obdurare corda vestra*, sicut illi qui Cathari (a) vocan-

tur. Hæc porro non solum ante baptismum et legis tempore, sed etiam post baptismum et in gratia. Hæc quippe ipsa Dominus Christus discipulis suis aliis verbis dicebat: *Amen, amen dico vobis, quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in caelis (Math. 18. 18)*. Neque verbis tantum, sed etiam operibus discipulis potestatem dedit solvendi atque ligandi. Respicite ante omnia beatum Petrum, quomodo per mortem ligaverit eos qui circa mendacium consenserant, Ananiam et Sapphiram; quomodo ex calauitate solverit eum qui ab ortu claudus erat, pedum ipsi præbens usum. Quid ad hæc dicent Cathari, qui impuri et omni impuritas: sunt impuriore? nam *Nemo mundus a sorde, neque si unius diei vita ejus sit in terra*. Quid ergo dicunt ad hæc nulli, qui vana mente præditi vano ore dicere audent: Egone ad hunc presbyterum accedam, ut ipsi confitear peccata mea, qui sæpe pluries lapsus est quam ego? quomodo potest hic, homo cum sit et peccator, peccata mea delere? Hæc obtundunt qui in peccatis et superbia sese exaltant. Sed, o homo, qui tibi arrogantibus et fallacibus verbis insidias paras, qui Deum exacerbans per insipientiam et superbiam tuam; num ad hominem accedis, vel homo peccata tibi dimittit? ad Dominum et Regem universorum Deum accedis, qui per sacerdotem peccata tibi dimittit. Mediator quippe est sacerdos, non propria auctoritate agens. Cur ergo judicas et abominaris eum, quem Deus non damnat? venerandum ejus corpus dividit, et immaculati sanguinis sacrificium offert. Donec est sacerdos et Deus dat illi potestatem sacrificandi, ne recuses ab illo donum accipere: non enim ille dat tibi remissionem peccatorum, sed magnus sacerdos Christus, qui sacerdotium ipsi concedidit. Quod autem non tempore gratiæ tantum, sed antea etiam Deus salutem hominum per hominem operaretur (ideo enim Dominus noster incarnatus est mediator Dei et hominum): probe scitis historiam beati Davidis, qui modo dicebat, *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*, quomodo ipse in eadem et adulterium lapsus, in summis malis sine confessione maneret. Quid ergo facit Deus ut illum ad penitentiam incitet, et posteros ad penitentiam amplectendam deducat? Misit ad illum Nathan propheta, qui in alia persona ipsi sua nuntiaret. Nam veniens, inquit, memoratus propheta ad Davidem, dixit: Rex, aliquid tibi dicendum habeo. Respondet David, Dic. Tum propheta Nathan: Homo quidam erat dives, habens greges et armenta multa: homo autem quidam pauper erat, habens agnam unam, quæ de mensa ejus comedeat, et de calice ejus bibebat, et in sinu ejus dormiebat; divitem Davidem vocans, pauperem, Uriam. Quid igitur? Venit, inquit, peregrinus ad divitem. Quis ille peregrinus? Concupiscentiæ cogitatio, quæ nos in supplicium conjicit. Venit peregrinus: ad divitem: et dives suis parcens ovibus, misit qui agnam pauperis caperent, eamque peregrinus inicitavit. Hoc audito rex David, etiamsi in peccatum lapsus, attamen justitia erat amicus: nunc corporis erat peccatum, anime vero bonum opus: quare iratus respondit: *Visit Dominus, morte dignus est qui hoc fecit, et agnam septupliciter restituet*. Legem exsuperat David: lex enim quadruplum jubet, hic septuplum. Tum Na-

hereseos auctore, qui dicebant post baptismum nullum esse penitentiarum locum, et secundas nuptias non admittebant. Vide Epiphanium hæresi 59, Philastrium hæresi 82 et alios.

(a) Cathari, id est, puri. Hi erant Novatiani, a Novato

νός, θεοσεβής· ἴνα ὁ θεός καὶ τὴν νηστείαν σου ἀποδέξῃται, καὶ τῆς μετανοίας τὸ κέρδος μετὰ πολλῆς τῆς προσήκης παράσχῃ σοι. Ἐάν νηστεύης, ἀγαπήτῃ, ὅτι νηστεύσων ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν, ἴνα μὴ καὶ τὸν κόπον ὑπομένης, καὶ τὸν μισθὸν ἀπολέσης. Ταῦτα παρακαλῶ, ἀδελφοί, ἴνα ἀσφαλῶς τηρήσωμεν, καὶ μισθὸν κομισώμεθα παρὰ τῷ θεῷ, καὶ ἀκούσωμεν τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς τῆς λεγούσης, Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Οὐδὲν γὰρ, ἀδελφοί, δύναται βοηθήσαι ἡμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ τῆς φωνῆς ταύτης προενοούσης, ὡς μετάνοια καὶ ἐλεημοσύνη. Ὡς πασῶν τροφῶν ὁ ἄρτος ἀναγκαϊότερος, οὕτω πασῶν ἐργασιῶν ἡ τοῦ θανάτου ἔντιτα. Πυρὸς αἰώνιου μνήμη καθ' ἡμέραν συγχωρηθήσεται σοι, καὶ συναναστήμη καὶ, καὶ οὐ μὴ σου βρύχυμια ἐν καιρῷ ψαλμωδίας κυριεύῃ ποτέ. Ὡς φωτὸς φανέντος, ὑποχωρεῖ τὸ σκότος, οὕτω καὶ ἀπὸ ταπεινώσεως πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς ἐξτρανίζεται. Δεσθίτω λοιπὸν θυμὸς, ὡς τύραννος, ἐν δεσμοῖς πραότητος· μηδέποτε κατάδεξῃ τὸν πρὸς σὲ τὸν πλησίον καταλαλοῦντα, μᾶλλον δὲ λέγε πρὸς αὐτόν, Παῦσαι, ἀδελφε, ἔγω καθ' ἡμέραν ἐν χαλεπωτέροις πταίσμασι πταίω, καὶ πῶς ἐκείνον κατακρίναι δύναμεθα; Ψεῦδός ἐστιν ἀγάπης ἀφανισμός, ἐπιπορξία δὲ

θεοῦ ἀρνησις· φόβον θεοῦ κτησάμενος ἐδίωξε ψεῦδος, δικαστὴν ἔγων τὴν ἴδιαν συνελθόντων. Λένοντα ὁ κολακεύσας πολλάκις ἡμέρωσεν. Ὁ τὴν ἑαυτοῦ θεραπειῶν γαστέρα, καὶ πνεῦμα πορνείας νικῆσαι βουλόμενος, δημοῖς ἐστὶν ὁ μετὰ ἐλαίου σθενύνων τινὰ ἐμπροσθόν. Νευροῦται γλώσσα ὑπὸ πλῆθους ἐδεσμάτων. Ἀνάβου Κυρίῳ τὴν τῆς ψεύσεως ἀπένειαν, γίνωσκων εἰς ἅπαν τὴν ἴδιαν ἀδυναμίαν. Μὴ εὐχου ἐν σεσοφισμένοις ῥήμασιν, ἀλλ' ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ταπεινώσεως καρδίας· πρὸ πάντων δὲ λέγεις, Ἐλέησον με, Κύριε, οὐκ ἔσθην γῆμι. Ἡμῖν πίστις ἀκλήνης καὶ ἀγάπη θεοῦ περιόχπει φροντίδας· ἰσχυρὸν δὲ μνήμη ἀπαρνεῖται καὶ σῶμα. Διὰ μικροῦ τινος πυρὸς πολλὴν ὕλην κατέκαυσαν, καὶ διὰ μιᾶς ἀρετῆς ὅλα τὰ πάθη ἐφυγόν. Ὁ θεῷ παρίστασθαι ὑποβύζομενος ἐν ἀσθησίᾳ καρδίας, ἐν προσευχῇ γενεὸν στυλὸς ἀκλόνητος, ὅπ' οὐδενὸς τῶν βιωτικῶν φροντίδων ἐμποδίζομενος. Εἰ τις ἀγνὴν σῶμα βούλεται παραστήσαι τῷ Χριστῷ, καὶ καρδίαν καθαράν ἐπιδείξασθαι αὐτῷ, τηρησάτω ἀοργήσαν καὶ ἐγκράτειαν. Τοῦτον γὰρ χωρὶς ἡ σῶμα ἡ νοῦν καθάρην παραστήσαι τῷ θεῷ βουλόμενος, καὶ φρονίσι τοῦ βίου δονούμενος, δημοῖς ἐστὶ τῷ τοῦ ἑαυτοῦ πόδα ἰσχυρῶς διστανεῖ, καὶ ὁξέως περιπατεῖν δοκιμάζοντι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ. Ἀμήν.

[835] *Περὶ νηστείας, καὶ εἰς τὸν Δαυὶδ, καὶ περὶ ἀρσενουτέρων, καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ, καὶ κατὰ Ναυάτον.*

Καθολικὸν ἡμῖν, καὶ οὐ μερικὸν μέλος ὑπαγορεύων ὁ μακάριος Δαυὶδ, ἐπήλθε ψάλλειν· Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου· διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσια σου. Ὡς τῆς εὐλαβείας τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, τοῦ πταίσαντος, καὶ μὴ καταφρονήσαντος! Εἰ γὰρ καὶ ὡς ἀνθρώπος ἄνθρωπος ἐπέσεν, ἀλλ' ὅμως ὡς ἀνθρώπος ἐξωμολογήσατο. Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. Εἰ μὴ γὰρ σοι ἐξομολογήσομαι, τὸν ἁμαρτιῶν οὐκ ἀπαλλάττομαι. Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. Εἰ μὴ γὰρ σοι ἐξομολογήσομαι, ὡς χιὼν οὐ λευκανθήσομαι. Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε. Εἰ μὴ γὰρ σοι ἐξομολογήσομαι, εἰς τὴν προτέραν τιμὴν οὐκ ἐπανέρχομαι. Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε. Εἰ μὴ γὰρ σοι ἐξομολογήσομαι, πατήρ σου κατὰ σάρκα ἀκούειν οὐ δύναμαι. Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε. Εἰ μὴ γὰρ σοι ἐξομολογήσομαι, τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐδὲν ὑπαγορεύει μοι, καὶ οὐδεὶς τὸν πεντηχοστὸν ψαλμὸν ἐκμαθεῖν ἀνέχεται. Ἀρμόζει δὲ ἐνὶ ἑκάστῳ τῶν προσερχομένων τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι λέγειν τὰ σοῦ μακαρίου Δαυὶδ, Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. Εἰ μὴ γὰρ σοι ἐξομολογήσομαι, τὸν παλινδὸν ἄνθρωπον οὐκ ἀποδοῦμαι. Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε. Εἰ μὴ γὰρ σοι ἐξομολογήσομαι, τὸν ἄνθρωπον οὐκ ἐνδύομαι. Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε. Εἰ μὴ γὰρ σοι ἐξομολογήσομαι, οὐκ ἂν τῆ τῶν πιστῶν πόλιν συνἀριθμηθῆσομαι. Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. Ἐπέσθην γὰρ σου λέγοντος, μὴ αἰσχυνθῆς ἐξομολογῆσαι τὰς ἁμαρτίας σου. Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. Ἐκούσα γὰρ σου λέγοντος, Οὐκ ἦλθον καλεῖσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετένοιον. Εὐκαιρον δὲ καὶ τὰ τοῦ μακαρίου Παύλου λέξει ῥήματα. Ποτα ταῦτα; Νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος. Πῶς καιρὸς; ὁ τῆς νηστείας τὸν κληρονομισμός. Πῶς καιρὸς; ὁ τῆς φιλοπρωχίας φωτισμός. Πῶς καιρὸς; ὁ τῆς μετανοίας πορισμός. Νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Τὰ αὐτὰ δὲ ταῦτα καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής γράφων λέγει· Καιρὸς τοῦ κλιῦσαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ καιρὸς τοῦ γελᾶσαι τῇ σωτηρίᾳ. Γέλᾶσαι, οὐ καταγελάσαι· ἄλλο γὰρ γίλιος προπετής, καὶ ἄλλο γέλιος ἐπωφελής. Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι ταῦτα λέγων, ἐξ αὐτῶν τῶν ὁσίων Γραφῶν λάμβανε τὴν ἀπόδειξιν. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ προπετῶς γελῶντος, ἀκούσων τῆς Σοφίας λεγούσης· Ἄφρων ἐν γέλωτι πρῶσπει κακὰ· περὶ δὲ τοῦ συνετῶς γελῶντος, καὶ ἐπωφελῶς, ἀκούει τοῦ Ἰωβ λέγοντος· Πᾶν δῶρον ἀρετῶν οὐ λήγεται, ἀληθινὸν δὲ στόμα ἐκπλήσσει γέλιος. Καλῶς οὖν ἔλεγεν ὁ Ἐκκλησιαστής· Καιρὸς τοῦ κλιῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελᾶσαι. Καιρὸς τοῦ κλιῦσαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ καιρὸς τοῦ εὐφρανθῆναι τῇ δικαιοσύνῃ.

Δίκαιος γὰρ Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἡγάπησεν. Καιρὸς τοῦ ῥῆξι τὴν ἔχθραν, καὶ καιρὸς τοῦ συνάψαι τὴν ἀγάπην· πεπιθόμενοι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τῷ λέγοντι, Ὁ ἡλίος μὴ ἐπιθόσεται ἐπὶ τὴν πυρορρημῶ ὑμῶν. Καιρὸς τοῦ ἐκρικῶσαι τὴν ἀσέβειαν, καὶ καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι τὴν εὐσέβειαν. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐμαρτῶν ἱερεῖα τῷ προφήτῃ περὶ τῆς ἀκανοθιάδου τῶν Ἰουδαίων χώρας ἔλεγε πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ καθίστημι σε σήμερον ἐκρικτὴν καὶ φυτεῦναι, ἀνασκάπτειν καὶ ἀνοικοδομεῖν· ἐκρικτὸν τὴν πολυθειάν, καὶ φυτεῦναι τὴν μοναρχίαν· ἀνασκάπτειν καὶ ἀνοικοδομεῖν· ἀνασκάπτειν τὰ Ἑλληνικὰ σεδάσματα, καὶ ἀνοικοδομεῖν τὰ μαρτυρικὰ εὐκτήρια. Τὸ δὲ, Σήμερον καθίστημι σε, μὴ ἐν ὠρισμένῃ ἡμέρᾳ λάμβανε, ἀλλὰ τὸ εἰς ἅει καὶ πάντοτε, καθὼς φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃς, μὴ σκληρύνῃς τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παρακρητισμῷ, ἀντι τοῦ, Ἡ δ' ἂν ἡμέρᾳ ἀκούσῃς τοῦ Κυρίου λέγοντος, Μετάνοεῖτε· ἤκηρος γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· μὴ σκληρύνῃς τὰς καρδίας [834] ὑμῶν, ὡς οἱ λεγόμενοι Καθαροί. Ταῦτα δὲ οὐ μόνον πρὸ τοῦ βαπτίσματος καὶ ἐν τῷ νόμῳ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ βαπτίσμα καὶ ἐν τῇ χάριτι. Αὐτὰ γὰρ ταῦτα ὁ Δεσπότης Χριστὸς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐν ἐτέραις λέξει παραδιδούς ἔλεγεν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅσα ἐὰν δίσσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἐστὶν δεδεμένῳ ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ οὐκ ἀπλῶς λέξων τινος, ἀλλὰ πραγμάτων ἐνόχους ἐποίησε τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, τοῦ λίσιν καὶ δεσμεῖν. Βλέψατε πρὸ πάντων εἰς τὸν μακάριον Πέτρον, πῶς ἐδέσμευσεν θανάτῳ τοῦ συμφωνησάντος τῷ ψεύδει, Ἀνανίαν καὶ Σάφπειραν· πῶς δὲ ἔλυσε τὴν συμφορὰν τοῦ ἐκ γενετῆς κυλλοῦ ἀθρόου, πόδας αὐτῷ χαρισάμενος. Τί ἐρῶσι πρὸς ταῦτα οἱ Καθαροί, τῶν καθαρῶν τῶν καὶ πάσης ἀκαθαρσίας ἀκαθαρτότεροι; Οὐδεὶς γὰρ καθαρὸς ἀπὸ οὐκῆ, οὐδ' ἂν μὴ ἡμέρα ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐπὶ γῆς. Τί οὖν ἐρῶσι πρὸς ταῦτα οἱ πολλοί, οἱ τὸν κενόδοξον λογισμὸν ἔχοντες, οἱ τολμῶντες λέγειν μεματαιωμένῳ στόματι· Ἐγὼ ἔχω τῶς τῷ πρεσβυτέρῳ προσελθεῖν, καὶ ἐξομολογήσασθαι αὐτῷ τὰς ἁμαρτίας μου, τῷ πολυλάκῃ πλείονα μου πταίσαντι; πῶς δύναται οὗτος, ἄνθρωπος ὑπάρχων καὶ ἁμαρτωλὸς, τὰς ἐμάς ἁμαρτίας ἐξαλεῖψαι; Τοιαῦτα προαίτια οὐκ εἰν ἁμαρτίας καὶ ἐν ὑπερφία ὑφύοντες ἄχτυτος. Ἄλλ', ὦ ἄνθρωπε, ὁ σαυτῷ ἐπιδοῦλεύων τοῖ, ἀλαζῖσι καὶ ἀπατηλοῖς σου ῥήμασιν, ὁ θεῶν παρρητικραίων διὰ τῆς ἀνοίας σου καὶ ὑψηλοφροσύνης· μὴ γὰρ ἀνθρώπῳ προσέρχῃ, ἢ ἀνθρώπου; ἀφίησι σου τὰς ἁμαρτίας; τῷ Δεσπότῃ καὶ βασιλεῖ τῶν ἀπάντων θεῷ προσέρχῃ, τῷ διὰ τοῦ ἱερέως συγγουρνύσι σοι τὰ πλημμελήματα. Μεσίτης γὰρ, οὐκ αὐθεντής· ὑπάρχει ὁ ἱερεὺς. Τί τοίνυν κρίνεις καὶ βδελύττει, ὃν ὁ θεός οὐ κατακρίνει; Τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα μελίζει, καὶ τὸ ἄχραντον αὐτοῦ αἷμα ἱερουργεῖ. Ἔως ἐστίν

ιερεὺς, καὶ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ αὐτῷ ἱεουργεῖν, μὴ παραισθη παρ' αὐτοῦ λαβεῖν τὴν δωρεάν· οὐ γὰρ αὐτὸς πρέχει σοὶ τὴν ἄρεσιν τῶν ἀμαρτιῶν, ἀλλ' ὁ μέγας ἀρχιερεὺς Χριστὸς, ὁ πιστεύσας αὐτῇ τὴν ἱερωσύνην· Ὅτι δὲ οὐ μόνον ἐν τῇ χάριτι, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς χάριτος ὁ Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις τὴν σωτηρίαν δι' ἀνθρώπου ἐποιεῖτο (τούτου χάριν ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐνηνθρώπησεν, ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων)· οἴδατε ἀκριβῶς τὴν ἱστορίαν κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ τὸν ἀρτίως ἐρρήχτα, ἡξομολογησάτω σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, πῶς ὁ αὐτὸς φῶν καὶ μοιχεῖα περιπέσων, τοῖς ἀκούσις κακοῖς, ἔμμενον ἀνεξομολόγητος. Τί οὖν ποιεῖ ὁ Θεός, ἵνα καὶ τούτου πρὸς μετάνοιαν ἐλάσῃ, καὶ τοῦς μετέπειτα ποιήσῃ τὴν μετάνοιαν ἀσπάστῃσαι; Πέμπει πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην, ἐν ἄλλοτρῳ προσωπῳ τὰ κατ' αὐτοῦ ἐξηγγέλλοντα. Ἐλθὼν γὰρ, φησὶν, ὁ μνημονευθεὶς προφήτης πρὸς τὸν Δαυὶδ ἔφη· Βασιλεῦ, ἔγω σοὶ τι εἶπεν. Ὁ δὲ Δαυὶδ, λέγει. Καὶ ὁ προφήτης Νάθαν· Ἀνθρώπος τις ἦν πλούσιος, ἔχων ποιμνία καὶ βοσκία πολλὰ· ἀνθρώπων δὲ τις ἦν πέννης ἔχων ἀμνάδα μίαν, ἥτις ἐκ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἔσθιε, καὶ ἐκ τοῦ πτηνήριου αὐτοῦ ἐπινη, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδε· πλούσιον τὸν Δαυὶδ καλῶν, πένθητα τὸν Οὐρίαν. Τί οὖν; Ἥλθε, φησὶ, ξένος πρὸς τὸν πλούσιον. Τίς ὁ ξένος; Ὁ λογισμὸς τῆς ἐπιθυμίας, ὁ ἐμβάλλον ἡμᾶς εἰς κίβλατιν. Ἥλθε ξένος πρὸς τὸν πλούσιον· καὶ ὁ πλούσιος φειδόμενος τὸν οἰκίαν προβάτων, πέμψας ἔλαβε τὴν ἀμνάδα τῶν πένθητος, καὶ κατέσφαξεν αὐτὴν τῷ ξένῳ. Τούτου ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Δαυὶδ, εἰ καὶ τῇ ἀμαρτίᾳ ἦν περιπεσών, ἀλλ' ὅμως τὸ δίκαιον ἠμφέιστο· τοῦ γὰρ σωματος ἡ ἀμαρτία, τῆς δὲ ψυχῆς τὸ κατῳρθώμα. Ὅταν ἀποκριθεὶς ἐν θυμῷ ἔφη, *Ὁ Κύριος, ἄξιός ἐστι θανάτου ὁ ποιήσας τούτου, καὶ τὴν ἀμνάδα ἀποτίσει ἐπιτυπλάσιον.* Ὑπερβαίνει τὸν νόμον ὁ Δαυὶδ· ὁ νόμος γὰρ τετραπλασιαζόμενος κελύει· οὗτος δὲ ἐπταπλασιαζόμενος κελύει. Ὁ δὲ Νάθαν πρὸς αὐτόν· *Σὺ εἰ, βασιλεῦ, δὲ ταῦτα πεποικῶς.* Εἶτα ὁ Δαυὶδ συνετὸς ὑπάρχων, καὶ εὐλαβεὶς συζησάσας, οὐκ ἀπεχρήσατο τῷ βσιτικῷ ἀξιώματι, οὐκ ἐυράνησεν [855] τὸν ἐλέγχοντα, καίπερ δυνάμενος· οὐκ εἶπε, Τίς εἶ σύ, ὁ τολμήσας ἐπὶ πάντων ὀνειδίσει με; ἥδεν γὰρ σαφῶς, ὅτι εἰ καὶ βασιλεὺς ἐστίν ἐπίτιμος, ἀλλ' ὅμως βασιλεύεται ὑπὸ τοῦ βασιλέως τῶν ἄνω δυνάμεων. Ὡς μόνον γὰρ ἤκουσε τὴν φωνὴν τοῦ προφήτου, ὅτι· *Σὺ εἰ, βασιλεῦ, εὐθέως ἐξομολογήσατο· Ἠμάρτηκα τῷ Κυρίῳ.* Ὁ δὲ Νάθαν, *καὶ Κύριος ἀρεῖς τὸ ἡμάρτημά σου, οὐ μὴ ἀποθάνῃς.* Ὁ Νάθαν, τί ἐτόλμησας ἀποθνήσκειν; μέλλεις γὰρ ὑπὸ Ναυατοῦ ἐγκαλεῖσθαι τοῦ ὑψηλόφρονος. Τῷ Θεῷ ἤμαρτεν ὁ Δαυὶδ, αὐτῷ καὶ ἐξομολογήσατο· καὶ πόθεν οἶσας, εἰ συγχωρησὶν ἔλαθεν, ὅτι οὐ ἀρεῖς τὸ ἡμάρτημα; πρῶτον μάθε, καὶ τότε μετὰ τῆς ἡμαρτίας τὴν λύσιν. Ὁ δὲ Νάθαν φησὶν· Ἐμοὶ ἐνεχείρισεν ὁ Θεὸς τελεσάντην τοῦ Δαυὶδ περιουσίαν ποιήσασαί. Ἐἰ γὰρ οὐκ ἐθούλετο δι' ἔμου αὐτῷ συγχωρήσασαι, οὐκ ἂν ἀπέσταλκε με πρὸς αὐτόν. Τίς ἐγκαλεῖ λατρῶν περιουσιῶν ἀνθρώπων νοσοῦντι, καὶ οὐκ εὐχαριστεῖ καὶ ἀμοιβὰς ἀποδίδωσι; Σαφῶς τοῖνυν ἀποδίδεσθαι, ὅτιπερ οὐ μόνον ἐν τῇ χάριτι, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς χάριτος δι' ἀνθρώπων ὁ Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις συνεχώρει τὰ ἡμαρτήματα. Χρηστὸν μὲθ' ὃ καὶ μετρίῳ ὑποδείγματι πρὸς σαφήνεια τῶν λεγομένων· Ὑπόθου μοι, ὡς ἀνθρώπος ὁ τῆς μετανοίας ἀντίπαλος, τινὰ ἀνθρώπων φεράνεται ἐπὶ τινὶ ἐγκλήματι, καὶ καταδικῶν ὑπὸ ἀρχοντος βληθέντα καὶ μέλλοντα αἰτὸν ἢ ἐν ἐξορίᾳ, ἢ ἐν ἄλλῃ τινὶ τιμωρίᾳ, πικραπέμπασθαι· μὴ οὗτος ὁ τῆς καταδικῆς φρουρούμενος, δι' ἑαυτοῦ πρόκειται, καὶ τὸν ἀρχοντα παρακαλεῖ τῆς συμφορᾶς ἐξείληξ· ἀπαλλαγῆναι; οὐχὶ τὸν μεστῆν ἰχθυόσας καὶ ζητήσας, τὸν λεγόμενον, ἵνα σαφέστερον εἶπω, δομεσικὸν, δι' αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν πρυτανεύεται, καὶ τῆς κρίσεως τὴν ψῆφον σπουδαίως ἀκρωσάσαι, καὶ τοῦ ἀρχοντος τὸν θυμὸν εἰς ἐπεικείαν μεταποιήσας; Εἰ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τιμωριῶν εὐταξία τοσαύτη καὶ παρακλήσις; ἐπὶ τῶν πνευματικῶν οὐχὶ μᾶλλον ὑψηλοτέρα γενήσεται μετρία καὶ βοηθείας χρεία; Ὄστε, ἀνθρώπε, εἰ διὰ τοῦτο οὐ βούλει προσελθεῖν τῇ μετανόᾳ, ὅτι ἀνθρώπος, ἐστὶν ὁ ἱερεὺς ἀμαρτωλῶς, μὴ δὲ βαπτισθῆς· ἀνθρώπος γὰρ ἐστὶν ὁ βαπτισθῆς· μὴ δὲ κοινωνήσῃς· ἀνθρώπος γὰρ ἐστὶν ὁ τὸν ἄμῳνον τοῦ Θεοῦ μελίζων. Εἰ δὲ ταῦτα πίστιν ἔχει, κἀκεῖνον πίστιν καταδέξασθαι. Ὅρα μὴ ἄλλα φυλάττων, καὶ ἄλλα ἀποβαλλόμενος, εἰς κρίμα

ἐμπέσης. Οὕτω γὰρ σκελεῖται ἡμᾶς τὸ ποτηρὸν θηρίον ὁ διάβολος, καὶ θέλει ἡμᾶς ἐμβαλεῖν εἰς τὴν γένεαν διὰ πολυτρόπων αὐτοῦ μηχανημάτων. Γέγραπται ἐν τῷ νόμῳ, *Ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.* Εἰ οὖν ἀρχοντά σου δίδωμι τὸν ἱερέα ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, τί ἀποβάλλεις αὐτόν καὶ ταλαινίζεις; μὴ δύνασαι τῷ ἐπιγίῳ βασιλεῖ παριστάμενος δίδόντι ἀξίαν ἀρχοντι, κωλύσαι καὶ εἰπεῖν αὐτῷ· Οὐκ ἔστιν ἄξιός τῆς ἀρχῆς ταύτης γενέσθαι; Εἰ οὖν ἐκείνον οὐ δύνασαι κωλύσαι, ὃν θέλει καὶ ὃν βούλεται δοξάσαι, πῶς τολμᾷς τὸ δεσποτικὸν κέλευσμα κωλυθῆναι ἐπὶ τοῦ ἱερέως, ὅτι ἀμαρτωλῶς ἐστίν; οὐχὶ Δαυὶδ ὁ προφήτης μοιχεῖα καὶ φόνῳ περιέπεσεν, ὡς προείπον; οὐχὶ Πέτρος ἀρνησάμενος τὸν διδάσκαλον τρίς, ἀμαρτία καὶ ἀρνήσις ὑπέπεσεν; οὐχὶ Παῦλος ἐδίωξε τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς εὐδεις ἄλλος; Ἀλλ' ὁ φιλόφρωνος Δεσπότης τούτους ἐξέλεξτο καὶ ἐδόξασεν, ἵνα σὺ τινα τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀρχόντων μὴ ἐξουδενώσῃς μετὰ κρίνης. Ὁ γὰρ ἱερεὺς βαπτίζων καὶ προσφέρων τὴν ἀνάιμακτον θυσίαν, τὰς χεῖρας κιχρᾷ πρὸς τὸ προκαίμενον, τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα ταῦτα ἀγιάζει καὶ μεγαλύθει. Διδὸ καὶ ἐνταῦθα μετανοούντος σου καὶ ἐξομολογούμενου, οὐδὲν ἔσπερον, ἢ τὴν γλύπταν κιχρᾷ, καὶ ὁ Θεὸς τὴν σωτηρίαν σοὶ καὶ τὴν ἄρεσιν παρέχει. Καὶ εἰ ταῦτα τούτων ἔχει τὴν τρόπον, καὶ εἰ οἷόν τέ ἐστι μετὰ τὸ βάπτισμα διὰ μετανοίας σωθῆναι, διὰ τί ὁ ἀπόστολος Πέτρος τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάπφειραν παρατάει ἐθανάτωσε, καὶ οὐχὶ διὰ μετανοίας αὐτοῦς ἀνεκαλέαστο; Πρόσθεξ ἀκριβῶς. Οὐχὶ ὁ μακάριος Πέτρος ἀπέκρυψε τὴν ἐμπλαστρον τῆς μετανοίας; ἀλλ' αὐτοὶ οἱ τῷ τοιοῦτῳ πτωμάτι περιπεσόντες, οὐκ ἐπεζητήσαν τὴν μετανοητικὴν πρόσφορον ἐμπλαστρον· ἀλλὰ τῇ τοῦ διαβόλου παραινέσει συναπώλωντο καὶ τοῖς χόρμασι. Τότε γὰρ μετάνοια, ὅχι τῇ φωνῇ τιμᾶται, ἀλλ' ὅτε τῇ πράξει γυωρίζεται. Ἐστὶ γὰρ μετάνοια ἀπὸ ψυχῆς προβαλλομένη, καὶ [836] ἐστὶ μετάνοια ἐπιπολιῶς γινομένη· ὅθεν οἱ μὲν σωζόμενοι, οἱ δὲ κατακρίνονται. Μετανοήσῃ ὁ μακάριος Πέτρος, καὶ ὁ ἄθλιος Ἰούδας· ἀλλ' ὁ μὲν Πέτρος γνησίως μετανόησας καὶ θαυρῶσας καὶ τὴν ἀρνήσιν διὰ τῶν θαυρῶν ἀποπλύνας, εἰς τὴν προτέραν τιμὴν πάλιν ἐπανήλθεν· ὁ δὲ Ἰούδας παρέργον εἰργάσατο τὴν μετάνοιαν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἀργύρια προσέβριψε τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ εἶπεν, *Ἥμαρτον παραδοῦναι αἷμα ἀθῶον,* ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐπέταξεν, οὐκ ἐδάκρυεν, οὐκ ἔδειξεν τῆς μετανοίας ἐπράξεν, ἀλλὰ μόνον ἀγγόνην πλέξα· τὸν διάβολον ἐπιπροσώρησε. Τί οὖν Σίμων ὁ μάγος; βαπτισθεὶς καὶ σκελιθεὶς, καὶ ὑπὸ Πέτρον κατακριθεὶς ὡς χρήματα προσενέχτης, ἵνα τὴν ἀκαπήλυστον δωρεάν πραγματοῦσθαι, οὐ τὴν μετάνοιαν ἤτησεν; οὐχὶ ὁ μακάριος Πέτρος ἀπεκρίνατο λέγων· *Μετανόησον ἀπὸ τῆς κακίας σου ταύτης, καὶ δεθήθητι τοῦ Κυρίου.* Διὰ τί, φησὶ, τῷ Ἀνανίᾳ καὶ τῇ Σάπφειρᾳ οὐκ εἶπε τὰ ῥήματα ταῦτα, Μετανοήσατε ἀπὸ τῆς κακίας ὑμῶν; Πρόσθεξ ἀκριβῶς. Οὐ πίζεσται ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ὁ Ἀνανίας γὰρ καὶ ἡ Σάπφειρα ἐλεγχόμενοι ὑπὸ τοῦ Πέτρο, καὶ ἀκούοντες παρ' αὐτοῦ, *Τί ὅτι συγχωρήθη ὑμῖν περᾶσαι τὸ Πνεῦμα Κυρίου*· οὐκ ἠμολόγησαν τὴν ἐκείνων ἡμαρτίαν, οὐ προσέπεσαν, οὐκ ἐδεθήσαν, οὐκ εἶπον, ὅτι· Ὡς ἐν ἡρώτοι ἐσφαλμένοι, ἀλλὰ τί; Ἐλεγχόμενοι ὑπ' αὐτοῦ ἀπετίθων τοῖς αὐτοῦ ῥήμασι, πειρώμενοι αὐτὸν κρύπτειν, μὴ συνιέντες ὡς οὐ παίζεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅυς παρατὰ ὁ μακάριος Πέτρος παροφύθεις, ἀρμύζουσας αὐτοῖς ἐξήνεγκε τὴν ἀπόφασιν. Ὁ δὲ γὰρ Σίμων ἀκούσας παρὰ τοῦ ἀποστόλου Πέτρο, *Τὸ ἄ γυριῶν σου σὺν σοὶ εἰς ἐκώδειαν, ὅτι τὴν δωρεάν ἐν ὀμίᾳς διὰ χρημάτων κτῶσαι,* οὐκ ἠγανάκτησεν, οὐκ ἀφίλασεν, οὐκ ἀπέστησεν, καίτοι ποιητῆς ὢν· ἀλλὰ τὰς ὁρῆεις καὶ τὰς ἐπισκήφεις, ὡς ἀντιότους αἰτίας, δεξάμενος, οὐ μόνον τῷ Πέτρῳ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἀποστόλοις προπεσῶν ἔλεγε· *Δεθήθητε ὑμῖς τὸν ἔμου ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν, ὅπως μηδὲν ἐπέλθῃ ἐπ' ἐμὲ, ὡς εἰρήκατε κακῶν. Μεγάλις, φησὶν, ἡμαρτία, οὐ τολμᾷ δὲ ἐκτυπὸν τὸν Θεόν ἐξελίωσασθαι· ὅμεις οἱ μεστὰι ὑπὲρ ἐμοῦ πρεσβεύσατε. Καλῶς οὖν ἔλεγεν ὁ Ἐκκλησιαστής, *Καιρὸς τοῦ κλιῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελᾶσαι*· καιρὸς τοῦ κλιῦσαι τοὺς τὰ ἀνίατα νοσοῦντας, καὶ καιρὸς τοῦ γελᾶσαι τοὺς τὴν μετάνοιαν ἀγαυίνοντας. Οὕτω γὰρ ἐκλασεν ὁ μέγας Ἰωσήφ, οἰονεῖ τῷ προφητικῷ βλάμματι προπεσθεὶς τῷ μακαρίῳ Δαυίδ τῷ ἐσθίοντι· *Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσι, ἐν ἀγαλλιάσει θηρούσιν.* Ἐσπερὶν*



than regi: *Tu es, o rex, qui hoc fecisti.* Tunc David prudens cum esset et pius, non abusus est regia dignitate, non tyrannice egit cum arguente se, etiam si id posset: non dixit, *Quis es tu, qui audes coram omnibus me arguere?* sciebat enim se, quamvis regem terrenum, Regi tamen supernarum Virtutum subditum esse. Audita namque prophetae voce, *Tu es, o rex, statim confessus est: Peccavi Domino.* Cui Nathan, *Et Dominus abstulit peccatum tuum, non morieris (2. Reg. 12. 1.-13).* O Nathan, cur ausus es sententiam ferre? a Novato enim illo superbo accusandus es. Deo peccavit David, ipsique confessus est, et unde nosti num veniam acceperit, ut auferas ejus peccatum? primo discite, et tunc remissionem da peccati. Respondet Nathan: *Mihi commisit Deus perfectam Davidis curam habere.* Nisi enim voluisset per me illi veniam dare, non me misisset ad illum. Quis incusat medicum, qui agrotum curat, et non potius gratias agit, mercedemque tribuit? Clare ergo demonstratum est, non solum gratiæ tempore, sed etiam ante gratiam per homines Deum hominibus peccata remisisse. Modico autem utamur exemplo ad rem declarandam. Suppone, o homo, poenitentiam adversarie, quemdam hominem in crimen delapsum, et a principe damnatum, atque in exilium mittendum, vel alio supplicio plectendum esse: num hic qui ut damnatus custoditur, ipsum principem adit rogatum ab hac calamitate liberari? annon potius intermedium quemdam quærît supplex, qui pro se loquatur, verbi causa domesticum, ut per eum salutem sibi paret, et judicii calculum irritum reddat, principisque iram in clementiam mutet? Si in corporeis suppliciis talis ordo et consolatio habetur, annon in spiritualibus altior intercessio et majus auxilium adhibebitur? Itaque, o homo, si ideo non vis ad poenitentiam accedere, quia sacerdos est homo peccator, ne quidem baptizeris; homo enim est qui baptizat: neque communiçes; homo quippe est qui agnum Dei distribuit. Si hæc fidem habeant, illud etiam cum fide suscipe. Cave ne alia servans, et alia rejiciens, in judicium incidas. Sic enim supplantat nos mala bestia diabolus, neque callidis suis machinationibus vult in gehennam injicere. Scriptum est in lege: *Principem populi tui non maledices (Exod. 22. 28).* Si ergo Rex regum in principem tibi constituit sacerdotem, cur abjicias illum et miserum dicis? num potes terrenum regem, qui dedit cuidam principi potestatem, impedire dicereque illi: *Non est hoc dignus principatu?* Si ergo illum impedire nequis, ne eum quem vult deligat, quomodo audes Domini jussum in sacerdote impedire, quia ille peccator est? nonne David propheta in adulterium et cadem lapsus est, ut dixi? nonne Petrus qui ter negavit doctorem suum, in peccatum et negationem incidit? nonne Paulus persecutus est Ecclesiam Dei plus quam quisvis alius? Sed benignus Dominus hos elegit et gloria affecit, ne quem tu principum Ecclesiæ despicias, vel judicares. Sacerdos enim qui baptizat et offert incruentum sacrificium, manus commodat ad rem propositam: Spiritus vero sanctus hæc sanctificat et magna reddit. Quare hic etiam, cum tu poenitentiam agens confiteris, nihil aliud facit, quam quod linguam commodet, et Deus tibi salutem et veniam concedit. Si hæc ita se habeant, et si potest post baptismum salus obtineri, cur apostolus Petrus Ananiam et Saphiram statim occidit, neque illos per poenitentiam revocavit? Attende diligenter. Non beatus Petrus abscondit emplastrum poenitentiae; sed illi ipsi, qui in taleni culpam lapsi sunt, non quæsierunt utile emplastrum, sed hortante diabolo, cum pecuniis suis perierunt. Tunc enim poenitentia est, non quando illa voce honoratur, sed quando opere agnoscitur. Est enim poenitentia ab anima emissa, et est poenitentia in superficie solum expressa: quapropter alii salutem, alii damnationem consequuntur. Poenitentiam egit beatus Petrus, egit et miser Judas; sed Petrus sincere poenitens et lacrymans, ac negationem per lacrymas

abluens, in pristinum rediit honorem; Judas vero perfunctorie poenitentiam egit. Etiam si enim argenteos projecerit Judæis, et dixerit: *Peccavi tradens sanguinem justum (Matth. 27. 4);* attamen non ingemuit, non lacrymans est, non dignos poenitentiae fructus fecit, sed admoto laqueo diabolo satisfecit. Quid ergo Simon magus? baptizatus et supplantatus, atque a Petro damnatus, ut qui pecuniam obtulerit ut donum nulla negotiatione obtinendum emeret: nonne poenitentiam petiit? nonne beatus Petrus respondit: *Poenitentiam age de hac nequitia, et ora Deum (Act. 8. 22)?* Cur, iniquis, Ananiam et Saphiram hæc verba non dixit, Poenitentiam agite a nequitia vestra? Attende diligenter. Spiritus gratia non irridetur. Ananias enim et Saphira a Petro convicti, et ab illo audientes: *Quid conenit vobis tentare Spiritum Domini (Act. 5. 9)?* non confessi sunt peccatum suum, non procubuerunt, non supplicarunt, non dixerunt: *Ut homines lapsi sumus; sed quid? Ab illo convicti vicissim responderunt, sese occultare studentes, nec intelligentes Spiritum sanctum non irrideri. Quare statim beatus Petrus irritatus, dignam illis protulit sententiam. Simon vero cum audisset a Petro, Argentum tuum tecum sit in perditionem, quia putasti donum pecunia emi (Act. 8. 20), non indignatus est, non rebellis fuit, non resiliit, quamquam malus erat; sed contumelias et convicia, quasi antidotum accipiens, non solum ante Petrum, sed etiam ante omnes apostolos procumbens dixit: *Precamini vos pro me ad Deum, ut nihil veniat super me horum quæ dixistis malorum (1b. v. 24).* Multum, inquit, peccavi; non audeo pro me Deum placare: vos mediatores pro me Deum precamini. Bene ergo dixit Ecclesiastes, *Tempus ridendi, et tempus flendi.* Tempus flendi iis, qui incurabili morbo laborant; tempus ridendi iis, qui poenitentiam diligunt. Ita enim flevit magnus Joseph, oculo prophetico morem gerens beato Davidi dicenti: *Qui seminavit in lacrymis, in exultatione metent (Psal. 125. 5).* Seminavit iaque Joseph lacrymas fraterni amoris, et messuit coronam regni. Scitis enim omnes, quomodo postquam stupendo illo modo a fratribus cognitus est, illis Joseph conspectis, noluerit ipsis exprobrare. Quinam tamen illi fratres erant, qui duodecim annulorum catenam fraternitatis, quantum in ipsis fuit, ruperunt? Attamen Joseph ærumnas in patrocinium mutans, in collum fratrum accidens flevit. Cur in collum, non in aliam partem? Necessario ad colla flevit eorum, qui fraterni amoris jugum abjecerant. Vidisti mansuetudinem et pietatem viri? Sed dicunt quidam de Josepho, illum necessitate adstrictum, et in peregrinis locis versantem, cum humanum auxilium non haberet, nec patrocinium, ideo mansuetudinem et humilitatem exhibuisse. Attende igitur qui talia dicis. Ipse namque Joseph ex affectu, quod patrem revereretur, sic dispositus erat \*\*\* Josephi memoria, lucis presentia. Nam Dominus lucis Christus ex tenebris carceris ipsum liberavit. Ideo superflue, non juste, loqueris, o homo, qui dicis Josephum ex necessitate fuisse pium et injuriarum immemorem. Ita enim Joseph ante legem erat religiosus et legis observator, ut alliciente domina sua, adulterium sit exsecratus. An tunc lex erat data, *Non adulterium facies, non furaberis, non falsum testimonium dicis?* nonne ipse sibi ipse lex factus, et naturali judicio ductus, detentus fugit nudus ab illa, ne domini sui lectum pollueret? nonne domina ejus illum impudenter rogabat, et schedulam libertatis se daturam pollicebatur, et omnium bonorum suorum dominum constituturam, si suæ assentiret voluntati? nonne quanto magis illa accedebat, tanto magis hic retrocedebat, cum sese secundum Domini vocem castravisset, non gladio, sed fide? nonne hoc illi dicebat justus ille: *Si dominus meus, domina, non novit quidpiam eorum quæ sunt in domo sua, sed omnia tradidit in manum meam, et nihil excipitur a me, nisi tu, quia tu uxor ejus es: et quomodo faciam malum hoc peccatum coram Deo**

(Gen. 39. 8. 9)? annon hic adest Deus patrum meorum? num alius est in terra Chanaan Deus, alius in Ægypto, etiam id vos ignoretis? annon est quedam virtus observatrix, quæ respicit eum qui proximum laedit? num quia vir tuus abest, etiam Deus recessit? Vir tuus, o mulier, meus herus, omnem substantiam quam mihi concesserit, et ego costam ejus abripiam? num uni conjunxit: num unquam multis, aut uni multas? Quiesce, domina: novi eum qui te contra me concitat. Non tu me impugnas, sed qui fratres meos contra me armavit diabolus. Cum enim me a patre separaverit, jam me a Deo avertere curat: undique circumit, ut me somniis privet. Quiesce ergo: melius autem est mœchi nomen, quam rem ipsam ferre. Si tibi non morem geram, corpore flagellabor: si autem Deo non obdiciam, in utroque puniar. Noxerat enim eum qui dicit: *Timete eum qui potest et animam et corpus perdere* (Math. 10. 28). Hæc dicta sunt ad demonstrandam sapientiam Josephi mansuetudinem et patientiam. Audi etiam ejus aliud opus. Scitis enim omnes, quod cum Ægyptiæ sycophantia in carcere detentus fuisset, ac postea divini providentiæ calculo in Ægypto regnaret, ac cum demum somniorum ejus, imò etiam interpretationum veritatem eventus probasset; fratribus ejus in Ægyptum descendentibus ob rerum necessarium penuriam; hos conspiciens Joseph, cum quasi rex in tota Ægypto dominaretur, gladium non strinxit, nec carceri illos mancipavit, non plagis oneravit, non quasi

feras habuit quæ sui non miserte fuissent, disciscæ tunicæ non recordatus est, non profundi lacus, non vendit onis in servum, non invidiæ, non fratrum fumosi odii, non paterni doloris, non uterini fratris Benjamin inter alienatos versantis: sed his tristibus missis omnibus, minis cum mansuetudine conjunctis, occasione quærebatur quomodo a fratribus agnosceretur. Ut solum enim vidit illos, et uterinum fratrem Benjamin, sine malitia, simplicem, postremam paternæ vineæ uvam, qui fraternum odium expertus non erat, et natura et animo fratrem, etiam lacrymis lætitia mixtis genas madefaciens, exclamavit dicens: *Ego sum Joseph frater vester: nunc autem ne durum vobis videatur* (Gen. 45. 4. 5). O res stupendas! innocuus ut noxius sese purgat! *Ego sum Joseph*, o fratres. Si non inviti adorastis, falsi sunt somnia mea; si manipulus meus non erectus fuerit, jure saltem fraterni odii exanistis. Jam saltem discite, o fratres, omnem qui sperat in Domino non confundi (Rom. 9. 33). Simplici me tunica exuistis; ecce purpura induor: in lacum me conjecistis; ecce curru gemmis ornato vehor: ut servum vendidistis; ecce rex proclamatus sum: in carcere habitavi; ecce in regia versor; torquem gestavi; ecce diademate lapidibus pretiosis instructo exornor. Opportune jam ut vera dicantur beati Pauli verba: *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum* (Rom. 8. 28). In Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

#### IN ANNUNTIATIONEM DEIPARÆ, ET CONTRA ARIUM IMPIUM.

Præcedenti Dominica hanc orthodoxam Ecclesiam caelestem choream vocavit increatæ Trinitatis mystes et orator, magnus Basilius, a Deo doctus, veritatis præco, generosus mendacii accusator, qui de Arianico furore triumphavit ut par erat, qui vita prius quam lingua loquitur, et verbo simul et vita clamat, hujusce urbis notissimum ornamentum, Ecclesiæ stella, qui contra piæ religionis hostes, quasi lupos, ut fortis miles stat, et lingua quasi funda usus est contra impios; gregis hujusce custos vigil, et sanctæ caute sapientissimum structor. Ac quemadmodum illa tempore Noe columbarum semper viridem olivæ ore fereas, et hunc fructum nobis offerens; sic linguam suam præcedenti Dominica spiritui commodavit, divinisque suis verbis in Arium jaculatus est, et in ejus blasphemiam a diaboli doctrina profectam. Ostendit in medio ovium lupum, quasi agnum vellere Christianismi operum, et sublato hypocrisis indumento, quasi lupum rapacem illum traduxit; eumque qui ovis esse putabatur, prophetis et apostolicis dicitis ceu lapidibus usus, ut feram lapidavit: et sicut David prostrati Goliathi gladium proprium invenit ad inimici eadem: sic aciei nostræ novus David Arianis armis Arium confodit. Sernone descripsit, quomodo Deus et Pater citra tempus sit Verbi Pater; quomodo cœternus sit Filius Patri; quomodo consubstantialis, non alterius substantiæ; quomodo sit cooperator, non minister; quomodo factor, non res facta; quomodo Dominus, non servus; quomodo splendor gloriæ Patris, et figura substantiæ; quomodo *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (Joan. 1. 1); quomodo Verbum caro factum sit, non versum, non mutatum, et habitaverit in nobis, tabernaculum inseparabile a sua divinitate naturam nostram sibi parans. Ita ergo hic præco veritatis prædicavit: ipsum namque Christum habuit per se loquentem, per Arianos blasphematum. Ideo illum de cælo invisibiliter laudabant angeli, ut consubstantiali Trinitatem ab se adorantem, pulchre in terra celebrantem, et ipsi gloriam esse refe-

rendam docentem: vos vero infra positi jura cum plausibus exsultabatis, et imitarem apolorum apostolis dignum pronuntiabatis; utpote qui Petri laudatum confessionem lingua sua emitteret, utpote qui Pauli zelum labiis quasi ignem emitteret; jureque beatam dicebatis Ecclesiam, quæ tale cinelium possideret: beata enim vere est quæ talem habet thesaurum. Hæc itaque illo die gesta sunt. Ego vero hodie vobis aperire volo limina incarnationis unigeniti Filii Dei; ut videatis quomodo Verbum Deus, consubstantialis cum esset Patri, nostram accipiens substantiam, consubstantialis servus fieri voluerit; quomodo excelsus ille de cælo inclinaverit se ad nostram humilitatem; quomodo dives ille nostras inopes primitias assumpsit; quomodo is qui nullo indiget, acceperit id quod formaverat; quomodo opifex opificium suum sibi adjunxerit; quomodo manens Deus, factus sit homo benignus ille; quomodo Sol justitiæ lucernam corporis in se accendens, circumibat quærens perditam drachmam; quomodo pastor bonus, pelle ovis suam divinitatem operiens, circumquaque currebat, ad se vocans oves errantes, singulis dicens: *Ego sum pastor bonus* (Joan. 10. 11). Operæ pretium autem fuerit, nos illam quæ hodie in Ecclesiis prædicatur sacri Evangelii vocem proferre: *Mense sexto missus est archangelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazaret, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo et familia David: et nomen virginis Maria. Et ingressus angelus ad eam dixit: Ave gratia plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus* (Luc. 1. 26-28). Mense sexto, cum jam Zacharias ob incredulitatem mutus factus esset, cum jam Elisabeth inexpectatum ramum genuinasset, cum jam Baptista Joannes sex mensium tempus in utero carcere haberet, cum jam præcursor appareretur in sterili loco, cum jam lucerna fulgeret in tenebrosis uteri locis; missus est a Sole justitiæ angelus Gabriel. Abiit, inquit, in civitatem Galilææ Nazaret, ad virginem Mariam desponsatam Joseph fabro: ego enim faber universæ creature, hanc virginem ad salutem homi-

ούν και Ἰωσήφ τὰ δάκρυα τῆς φιλαδελφείας, καὶ ἐθέρισεν τὸν σπέρνον τῆς βασιλείας. Ἰστε γὰρ πάντες σαφῶς, ὡς, μετὰ τὸν παράδοξον ἐκεῖνον ἀναγνωρισθὲν, θεασάμενος Ἰωσήφ τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφοὺς, προσονειδίσαι οὐκ ἠθέλησεν. Ποιοὶ γὰρ ἀδελφοὶ οἱ τὴν δουρικρατείαν ἄλλοι σὴν τῆς ἀδελφότητος, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, διαβρόχξαντες; Ὅμως ὁ Ἰωσήφ τὰς θλίψεις εἰς ἀντιλήψεις μεταχλευάσας, ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν ἀδελφῶν ἐκλαυσεν ἐπ' αὐτοὺς. Διὰ τί δὲ ἐπὶ τὸν τράχηλον, οὐχὶ δὲ ἐπὶ ἄλλο μέρος; Ἀναγκαστικῶς ἐπὶ τοὺς τραχίλους αὐτῶν ἐκλαυσε, τοὺς ἀποβαλόντας τὸν ζυγὸν τῆς φιλαδελφίας. Εἶδες πραότητα καὶ εὐλάβειαν ἀνδρός; Ἀλλὰ φασὶ τινες περὶ τοῦ Ἰωσήφ, ὡς ἀπὸ ἀνάγκης συσχεθεὶς καὶ ἐν ξένοις τόποις αὐλιζόμενος, καὶ μὴ ἔχων ἀνθρωπίνην βοήθειαν, ἢ τὸν προστατεύοντα, τούτου χάριν τὴν πραότητα καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπέδειξαιτο. Πρόσεχε οὖν ὁ ταῦτα λέγων· αὐτὸς γὰρ ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ διαθέσεως οἰκείας τὴν πατρικὴν εὐλάβειαν περιέθετο· τοῦ Ἰωσήφ μνήμη, καὶ φωτὸς πειρυσία. Ὁ γὰρ τοῦ φωτὸς Δεσπότης Χριστὸς ἐκ τοῦ σκότους τῆς φυλακῆς τούτου ἠλευθέρωσε. Διδ' περιττολογεῖς, ἄνθρωπε, οὐ δικαιολογεῖς, ὁ λέγων ὅτι ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ ἀνάγκης ὑπῆρχεν εὐλαβῆς καὶ ἀνεξίκακος. Οὕτω γὰρ πρὸ νόμου ὑπῆρχεν φιλόθεος ὁ Ἰωσήφ καὶ νόμου τηρητῆς, ὅτι καὶ κολακουσίμως παρὰ τῆς ἑαυτοῦ δεσποσύνης, ἐμυσάτετο τῆς μοιχείας τὸ ἔρμημα. Μὴ γὰρ τότε νόμος ἦν δοθεὶς, ὁ κελεύων, *Μὴ μοιχεύσης, μὴ κλέψης, μὴ ψευδομαρτυρήσης*; οὐχὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ νόμος γινόμενος, καὶ φυσικῶς κριτηρίω προσπλακεὶς ἔφυγε γυμνός; ἐξ αὐτῆς, ἵνα τὴν δεσποτικὴν μὴ μολύνῃ κοίτην; οὐχὶ ἢ τούτου δέσποια παρεκάλει αὐτὸν ἀναίδεως, [837] καὶ δέλτους ἐλευθερίας αὐτῷ δώσειν ὑπερχεῖται, καὶ πάντων τῶν αὐτῆς δεσπότην καταστήσειν, εἰ συγκατάθῃται τῷ σπουδαζομένῳ; οὐχὶ ὅσον ἐκείνη προέτρεχε, τοσοῦτον οὗτος ἔκαμπε, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνῆν ἑαυτὸν εὐνοουχίτας; οὐ ξίρει, ἀλλὰ πίστει; οὐχὶ ταῦτα τὰ ῥήματα ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ δίκαιος; *Ὁ ὁ Κύριός μου, δέσποια, οὐ γινώσκαι τι τῶν ἐν τῷ σπέρνῳ αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα ἐνεπίστουςεν ἐν τῇ χειρὶ μου, καὶ οὐδὲν ὑφαιρέται ἀπ' ἐμοῦ, πληρῶσθαι, διὰ τὸ σε γινώσκαι αὐτὸ εἶναι, καὶ πῶς ποιήσω τὸ ποιητὸν τοῦτο ἀμάρτημα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ;* μὴ γὰρ οὐ πάρεστιν ἰδεῖν ὁ τῶν πατέρων μου Θεός; μὴ γὰρ ἄλλος ἐν τῇ Χαναάν Θεός, καὶ ἄλλος ἐν Αἰγύπτῳ, εἰ καὶ ὑμεῖς ἀγνοεῖτε; μὴ γὰρ οὐκ ἐστὶν ἐποπτικῆς τῆς δύναμεις ἢ θεωρούσα τὸν ἀδοικοῦντα τὸν πέλας; μὴ γὰρ, τοῦ ἀνδρός σου ἔξω τυγχάνοντος, καὶ ὁ Θεός μου συναπεδημήσεν; Ὁ σὸς ἀνὴρ, γύναι, ἐμὸς δεσπότης ὢν, πᾶσαν τὴν ὑπαρίκειν αὐτῷ ἐπίστευσεν ἐν τῇ χειρὶ μου, κἀγὼ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ σπλήσω; ἕνα ἐνὶ συνεζεύξαι· μὴ γὰρ μίαν πολλοῖς, ἢ ἐνὶ πολλῶς; Ἠσύχασον, δέσποια· οἶδα γὰρ τὸν ὑφάπτοντά σε κατ' ἐμοῦ. Οὐ σὺ

με πολεμεῖς, ἀλλ' ὁ τοὺς ἀδελφοὺς μου κατ' ἐμοῦ ἐπίλασας διὰβόλος. Ἐπει γὰρ τοῦ πατρὸς με ἄλλοτριώσας, σπεύδει καὶ τοῦ Θεοῦ ἀποστήσαι· ἄνω καὶ κάτω κυκλοῖ, ὅπως ξένον με τῶν ἐνεῖρων ποιήσῃ. Ἠσύχασον τοίνυν· ἄμεινον γὰρ ἦνομα, καὶ μὴ πρῶγμα βαστάζειν μοιχοῦ. Ἐάν σοι μὴ πεισθῶ, τὸ σῶμα μαστιζομαι· ἐάν δὲ τοῦ Θεοῦ μου παρακούσω, τὸ συναμφοτέρον κολασθήσομαι. Ἔγνω γὰρ τὸν λέγοντα· *Φοβήθητε τὸν δυνάμετον καὶ ψυχὴν καὶ σώματα ἀπολέσαι*. Ταῦτα εἰρηται πρὸς ἀπόδειξιν τῆς πραότητος καὶ ἀνεξίκακίας τοῦ σώφρονος Ἰωσήφ. Ἄκουσ δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν ἄλλην πραγματείαν. Ἰστε γὰρ πάντες σαφῶς, ὅτι συκοφαντήσαί τῆς Αἰγυπτίας τὴν φυλακὴν οἰκήσας, ψήφῳ δὲ θειᾶς προνοίας τῆς Αἰγύπτου βασιλεύσας, καὶ ἦδη λοιπὸν τῶν ἐνεῖρων αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ τῶν ἀποκαλύψων, τὴν ἐκδοσὴν ἐπεδεικνύντων, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ καταβδόντων εἰς τὴν Αἰγύπτου διὰ τὴν τῶν ἀναγκαίων σπάνιν, θεασάμενος τούτους ὁ Ἰωσήφ, καὶ γὲ βασιλεὺς ὑπάρχων, καὶ πάσης τῆς Αἰγύπτου δεσπόζων, οὐκ ἐγύμνωσε ἕξινος, οὐκ ἐν φυλακῇ κατέκλιετο, οὐκ ἐγύμνωσε ἕξινος, οὐκ πληγὰς ἐπέθηκε, οὐκ ὡς θήρας τοὺς μὴ ἐλεῆσαντας ἑαυτὸν κατενόησεν, οὐκ ὑπεμνήσθη τοῦ χεινῶνος τὸν διασπαράγην, οὐ τοῦ λάκκου τὸν βέθουον, οὐ τῆς δουλείας τὸ δούκον, οὐ τοῦ φθόνου τὸν τυφόν, οὐ τῆςμισαδελφίας τὸν καπνὸν, οὐ τῆς πατρικῆς ζημίας τὸν φόρον, οὐ τοῦ δημοτηρίου ἀδελφοῦ Βενιαμὴν τὴν ἀλλοτριώσιν· ἀλλὰ πάντα τὰ λυπούντα ἐκποδῶν ποιήσας, ἀπειλὴν μετὰ πραότητος συζεύξας, ἀφορμὴν ἐξήτει πῶς ἀναγνωρισθῆναι τοῖς ἀδελφοῖς. Μόνον γὰρ εἰθέασατο τούτους, τὸν δὲ δημοτηρίου ἀδελφῶν Βενιαμίν, τὸν ἄκακον, τὸν ἀκέραιον, τὸν ἔσχατον τῆς πατρικῆς ἀμπέλου βότρου, τὸν ἀγευστον τῆςμισαδελφίας, τὸν ἀδελφὸν καὶ τῆ φύσει καὶ τῇ γυνωμῇ, εὐθέως περιχαρῆς δάκρυσι τὰς παρεῖας νοτίσας, ἀνεθόησε λέγων· *Ἐγὼ εἰμι Ἰωσήφ ὁ ὑμέτερος ἀδελφός· νῦν δὲ μὴ σκλιθῶν ὑμῖν ζῆρηται*. Ὁ τῶν ἐνέων πραγμάτων! ὁ ἀνεύθυνος ὡς ὑπεύθυνος ἀπολογεῖται. Ἐγὼ εἰμι Ἰωσήφ, ὡ ἀδελφοί. Εἰ μὴ ἄκοντες προσεκνήσατε, ψευθῆ μου τὰ νεύρατα· εἰ μὴ ἀνωρθώθη τὸ ἐμὸν δράγμα, καλῶς τὸ δρέπανον τῆςμισαδελφίας ἐψύννατε. Μάθητε κἀν οὕτως, ὡ ἀδελφοί, ὅτι πᾶς ὁ ἐλπίζων ἐπὶ Κύριον οὐ καταισχύνεται. Λιτοῦ με χιτῶνος ἐστερήσατε· ἴδε, πορφύραν περιδέβλημαι· ἐν λάκκῳ με ἐχώσατε· ἴδε, ἐν ἔρμητι χρυσοκόλληται ἰσχοῦμαι· πῶς δοῦλον ἐπωλήσατε· ἴδε, βασιλεὺς ἀναδέδειγμαί· φυλακὴν ἔψικσα· ἴδε, ἐν βασιλείῳ ἀναστρέφομαι· κλοῦν ἐφόρεσα· ἴδε, διάδημα ἐκ λίθων τιμίων περικεῖμαι. Εὐκαίρον οὖν εἶπειν ἀληθῶς τὰ τοῦ μακαρίου Παύλου· *Τοῖς ἀγαπίοις τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν*, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[838] *Εἰς τὸν εὐαγγελισμόν τῆς Θεοτόκου, καὶ κατὰ Ἀρείου δυσσεβοῦς.*

Τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ τὴν ὀρθόδοξον ταύτην Ἐκκλησίαν ὀυράνιον χορεύειν ἐκάλεσεν ὁ τῆς ἀκρίστου Τριάδος μύστης καὶ ἐξηγητῆς, ὁ μέγας Βασίλειος, ὁ Θεοδόξακος ῥήτωρ, ὁ τῆς ἀληθείας συνήγορος, ὁ γενναῖος τοῦ φεῦδους κατήγορος, ὁ τῆς Ἀρειανικῆς μανίας τὴν λύσαν ὑριαμβεύσας, ὡς ἔπρεπεν, ὁ τῷ βίῳ πρὸ τῆς γλώσσης λαλῶν, καὶ τῷ λόγῳ μετὰ τῆς πολιτείας; βῶν, ὁ τῆς πόλεως ταύτης γνωριμώτατος κήρυξ, ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἀστήρ, ὁ τοῖς ἐχθροῖς τῆς εὐσεβείας, ὡς περὶ λυκοῖς, ὡς γενναῖος στρατιωτῆς παραταττόμενος, καὶ τῇ γλώσσῃ, καθάπερ σφενδόνῃ, χρώμενος κατὰ τῶν ἀσεβῶν· ὁ τῆς ποίμνης ταύτης ἀγρυπνος φύλαξ, καὶ τῆς ἀγίας μάνθρας πᾶνοσρος; τειχίστης. Καὶ καθάπερ ἢ ἐπὶ τοῦ Νῦντος περισσερὰ τὸν κλάδον τῆς ἐλάϊας ἐπὶ τοῦ στόματος φύλαξας ἀειτάλη, καὶ τοῦτον ἔγκαρπον κομίσασθαι ἡμῖν· οὕτω καὶ οὕτως ἐδάνεισε τῇ πρὸ ταύτης Κυριακῇ τὴν ἑαυτοῦ γλώσσαν τῷ πνεύματι, καὶ τοῖς θεοῖς αὐτοῦ ῥήματα τὸν Ἀρείον κατεδύξασεν, τὴν ἐκείνου βλασφημίαν τῆς τοῦ διὰβόλου διδασκαλίας ὑπάρχουσαν. Ἐδείξαν ἐν τῷ μέτρῳ τῶν προβάτων τὸν λάκον, ὡς ἀρνίον καλυπττήριον τῷ κωδῶνι τοῦ Χριστιανισμοῦ· καὶ περιελθὼν αὐτὸν τὸ ἐνδύμα τῆς ὑποκρίσεως, ὡς λάκον ἄρπαγα τοῦτον ἐστηλίτευσε, καὶ τὸ νομιζόμενον πρόβατον εἶναι, τοῖς προφητικῶς καὶ ἀποστολικῶς λόγοις, ὡς λίθους, χρησάμενος, τὸν ἠρῶα κατέλευσε. Καὶ καθάπερ

αὐτὸ τὸν Γολιάθ καταβάλων, τὴν ἐκεῖνου μάχαιραν εὖρε χρησιμεύσαν αὐτῷ πρὸς τὴν τοῦ πολεμίου σφαγῇ· οὕτω καὶ τῆς ἡμετέρας παρατάξεως ὁ νέος αὐτοῦ, τοῖς ὅπλοις τοῦ Ἀρείου τὸν Ἀρείον κατεκέντησεν. Ἰπέγραψε τῷ λόγῳ, πῶς ὁ Θεός καὶ Πατὴρ, ἄχρονος, ἦν τοῦ Λόγου Πατρὸς· πῶς συναΐδιος ὁ ἴδιος τῷ Πατρὶ· πῶς ὁμοούσιος, οὐχ ἑτεροούσιος· πῶς συνεργός, ἀλλ' οὐχ ὑποεργός· πῶς ποιητής, ἀλλ' οὐχὶ ποιήμα· πῶς δεσπότης, οὐ δούλος· πῶς ἀπαύγαμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως· πῶς Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεός ἦν ὁ Λόγος· πῶς ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο μὴ τραπεῖς, σὰρξ ἐγένετο μὴ μεταβληθεὶς, σὰρξ ἐγένετο μὴ ἀλλοιωθεὶς, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, σκηνὴν ἀχώριστον τῆς ἑαυτοῦ θεότητος τῆν ἡμετέραν φύσιν κατασκευάσας αὐτὸς ἑαυτῷ. Οὕτως οὖν οὗτος ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας ἐκήρυξεν· αὐτὸν γὰρ εἶχε τὸν Χριστὸν δι' αὐτοῦ μὲν φεγγόμενον· παρὰ δὲ τῶν Ἀρειανῶν βλασφημούμενον. Τούτου χάριν οὐρανῶν μὲν αὐτὸν ἀοράτως εὐφύμουσι οἱ ἄγγελοι, ὡς τὴν παρ' αὐτῶν προσκυνοῦμενην ὁμοούσιον Τριάδα καλῶς ἐπὶ τῆς γῆς ἀνυμνοῦντα, καὶ δοξολογείσθαι διδάσκοντα· ὑμεῖς δὲ κάτωθεν τοῖς δικαίοις κρότοις ἐπισκικρῶντες ἠγάλλεσθε, καὶ τὸν μιμητὴν τῶν ἀποστόλων ἄξιον τῶν ἀποστόλων ἀνηγορεύσατε, ὡς τοῦ Πέτρου τὴν μακαριότηταν ὑμολογῶν τῇ γλώσσῃ πηγᾶ

ζοντα, ὡς τοῦ Πυλλοῦ τὸν Ζῆλον τοῖς χεῖλεσιν ἐκπυρ-  
 σεύοντα· καὶ μακαρία εἰκότως ἀπεκαλεῖται τὴν Ἐκ-  
 κληρίαν τοιοῦτον κεκτημένην κυριώτη· καὶ γὰρ ἔστι  
 μακαρία ὄντως τοιοῦτον ἔχουσα θησαυρόν. Ταῦτα μὲν  
 οὖν κατ' ἐξέλιξιν τὴν ἡμέραν γεγνηέντα. Ἐγὼ δὲ σημε-  
 ρον ὑμῖν ὑπανοίξαι· βούλομαι τὰ προτύπια τῆς ἐναν-  
 θρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἵνα κατ-  
 οπτεύσῃτε, πῶς ὁ Θεὸς Λόγος ὁμοούσιος ὦν τῷ Πατρὶ,  
 λαβὼν τὴν ἡμετέραν οὐσίαν, ὁμοούσιος γενέσθαι καὶ  
 τοῖς δούλοισι· ἠβέλησε· πῶς ὁ ὑψήλης· ἐπέκλινεν ἑαυτὸν  
 οὐρανὸν πρὸς τὴν ἡμετέραν ταπεινώσιν· πῶς ὁ  
 ἀλύσιτος τὴν πτωχῶν ἡμῶν ἀπαρχὴν περιέθετο· πῶς ὁ  
 ἀπροσδιῆς ἔλαθεν ὄπερ ἔπλασεν, οὐ δεόμενος· πῶς ὁ  
 ποιητὴς τὸ ἑαυτοῦ ποίημα περιέστριξε· πῶς μείνας  
 Θεὸς ἐγένετο καὶ ἀνθρωπῖνος ἐφ' ἑαυτὸν ὄντως· πῶς ὁ τῆς  
 δικαιοσύνης Ἥλιος ἀνάψας ἐν αὐτῷ τὸν λύχνον τοῦ αὐ-  
 κτιστοῦ, περιφίει πανταχοῦ ζητῶν τὴν ἀπολλυμένην δρα-  
 χμὴν· πῶς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τῆ δορᾶ τοῦ προβάτου τὴν  
 οἰκίαν καλύψας θεότῃα περιέστριξε, καλῶν πρὸς ἑαυτὸν  
 τὰ πλανώμενα πρόβατα, καὶ λέγων πρὸς ἑκαστον, Ἐγὼ  
 εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Ἀναγκαῖον [859] δὲ ἡμᾶς  
 εἰπεῖν καὶ τὴν σήμερον ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις κηρυχθεῖσαν  
 τὸν ἁγίον Εὐαγγελίων φωνήν· *Ἦρ μηνὶ τῷ ἕκτῳ  
 ἀπεστάλη ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς  
 πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἣ δρομα Νυμφέρ, πρὸς παρ-  
 θέον μεμνηστυμένην ἀνδρὶ φ' ὀνομαζομένῳ Ἰωσήφ, ἐξ  
 οἴκου καὶ πατρίδος Δαυὶδ· καὶ τὸ δρομα τῆς παρθένου  
 Μαρίας. Καὶ εἰσελθὼν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν εἶπε·  
 Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· εὐλογημένη  
 σὺ ἐν γυναιξί.* Ἦρ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, ἤδη τοῦ Ζαχαρίου  
 διὰ τὴν ἀπιστίαν τῆ ἀρρωγία κατακριθέντος, ἤδη τῆς  
 Ἐλισάβετ βλαστησᾶτος· τὸν ἀπροσδόκητον κλάδον, ἤδη  
 τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου χρόνον ἐξαμηνιαῖον ἔχοντος ἐν  
 τῷ τῆς κοιλίας δεσμοτηρίῳ, ἤδη τοῦ προδρομοῦ προ-  
 ετρεπισθέντος ἐν τοῖς· τῆς στενωπῆς τόποις, ἤδη τοῦ  
 λύχνου λάμποντος ἐν τοῖς σκοτεινοῖς τόποις τῆς γαστρός,  
 ἀπεστάλη ὑπὸ τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης ὁ ἄγγελος  
 Γαβριὴλ. Ἀπέλθε, φωνεῖ, εἰς τὴν πόλιν τῆς Γαλιλαίας  
 τὴν Ναζαρέτ, πρὸς τὴν παρθένον Μαρίας τὴν μεμνη-  
 στυμένην τῷ τέκτονι Ἰωσήφ· ἐγὼ γάρ, ὁ τέκτων τῆς  
 οἰκίας κτίσας, τὴν παρθένον ταύτην ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν  
 ἀνθρώπων μεμνηστυσεύμαι. Προμήνυσον αὐτῆ τὴν ἡμῶν  
 πρὸς αὐτὴν ἀτάραχον παρουσίαν, ἵνα μὴ χωρὶς προ-  
 γνοῦσαι· ὑποδεδεμένη με ἡ παρθένος Ὀρουθηθὴ·  
 προδίδεχον αὐτὴν τὴν ἡμῶν φιλονορωπίαν, δι' ἣν ἔξ  
 αὐτῆς· βούλομαι προσελθεῖν ἐς τὸν κόσμον ὡς ἀνθρωπος,  
 ἵνα προμαθούσα τὸ οἰκονομούμενον, εἰς τὸ τελούμενον  
 μὴ θαμβηθῇ· προκίρως τὴν οἰκονομίαν, ἵνα μὴ θασα-  
 μένη τῆς γαστρός αὐτῆς τὸν ὄγκον ἐξῆλξης ὑψούμενον  
 ταραχῶθῃ. Ἦδη τῷ δρόμῳ τὴν πορείαν ἐξάνυσον· ἐκεῖ  
 γάρ με ἐνήσσεις ὅπου πέμπω σε νῦν· ἐκεῖ σε προφθάω  
 μένων ἐνταῦθα. Ἐγὼ καὶ πρὸ σου καὶ μετὰ ἐξ εἰσέρ-  
 χομαι· πρὸς αὐτὴν· σὺ κάμισον τὰ τῆς ἐμῆς ἀφίξεω·  
 εὐαγγέλια, κἀγὼ παραγενόμενα· ἀρᾶτως, τοῖς ἔργοις  
 τὴν σὴν σφραγίσω φωνήν. Ὅλω γάρ ἐν τῆ παρθενοκί-  
 νηδίῳ τῶν ἀνθρώπων ἀνεάνυσον τὸ γένος· θέλω συγκα-  
 ταβητικῶς ἀναχωμεῖσαι, ἣν ἔπλασα εἰκόνα· θέλω καινῆ  
 πλάσει· ὁραπεύσαι τὴν ἀρχαίαν διέπλασιν. Ἐκ παρ-  
 θένου γῆ· ἔπλασα τὸν πρωτόπλαστον ἄνθρωπον· ἐκείνον  
 δὲ λαβὼν ὁ διάβολος ὡς ἐχθρὸν περιέσυρε καὶ κατέβαλε,  
 καὶ τῆς ἐμῆς εἰκόνας πεσοῦσιν κατέπαυξε. Βούλομαι  
 νῦν ἐγὼ ἐκ τῆς παρθένου γῆς ἐμαυτῷ περιπῆξαι νέον  
 Ἀδὰμ, ἵνα καὶ ἡ φύσις ὑπὲρ ἑαυτῆς· εὐπροσώπως ἀπο-  
 λογησῆται, καὶ νομίμως· στεφανωθῇ κατὰ τοῦ καταβάλλ-  
 λοντος· αὐτῆν, καὶ ὁ πολέμιος εὐλόγως καταισχυθῆ. Ὡ  
 συγκαταβάσας ἀμέτρητον πέλραος ἢ θείας φιλανθρω-  
 πίας ἀπειρον ὕψος· οὐκ ἀπέστειλε πολλοὺς ἀγγέλους,  
 ἢ προδρόμους πολλοὺς ὁ βασιλεὺς· οὐκ ἐκίνησεν ὁ  
 δημιουργὸς τὰ στρατόπεδα τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων,  
 ἀλλ' ἕνα μόνον ἀγγελοῦ, προάγγελου γενέσθαι τῆς  
 αὐτοῦ παρουσίας ἐκέλευσεν, ἵνα διὰ τῆς τοῦ ἐνδῆς διδα-  
 σκαλίας· παραστραλήσῃται τὴν μέλιουσαν αὐτὸν ὑπα-  
 δέχεσθαι μήτερα. Παργένετο τοῖνον πρὸς τὴν παρθέ-  
 νον Μαρίας ὁ ἄγγελος, καὶ εἰσελθὼν πρὸς αὐτὴν εἶπε·  
 Χαῖρε κεχαριτωμένη. Προηγέρουσε τὴν σύνδουλον ὡς  
 δέσποιναν, ὡς ἡδὴ γεγνημένην τοῦ Δεσπότου μήτερα.  
 Χαῖρε κεχαριτωμένη. Ἦ σὴ πρόγονος Εὐα παραβάσαι  
 τὸν νόμον, ἀπόφασιν ἔλαβεν ἐν λύπαις τέξειν τέκνα· σοὶ  
 δὲ πρέπει τὸν χεῖριν τῆς πρόσθησις· ἐκείνη τὸν Κάιν  
 ἔτεκε, φθόνον καὶ φόνον γεννήσασα· σὺ δὲ γεννήσεις

οὐδὲν ζῶην καὶ ἀφθαρσίαν παρέχοντα πᾶσι. Χαῖρε τοῖνον  
 καὶ χόρως· χαῖρα καὶ καταπίτα τὴν τοῦ θρωῆς κεφα-  
 λῆν· *Χαῖρε κεχαριτωμένη.* Πέπαιται γὰρ ἡ κατάρα,  
 κατήργηται ἡ φοβρὰ, μεμάρανται τὰ συγγὰ, ἀνοθεῖ τὰ  
 φαίδρα, πάρεστι τὸ πάλαι· παρὰ τῶν προφητῶν κηρυτ-  
 τόμενον ἀγαθόν. Σὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπεδείκνυσεν λέ-  
 γον διὰ τῆς Ἡσαίου γλώττης· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν  
 γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἷον. Ἦ παρθένος ἐκείνη  
 σὺ εἰ. Χαῖρε τοῖνον κεχαριτωμένη· ἤρασε τῷ Δημιουργῷ,  
 ἤρασε τῷ Ποιητῇ, ἤρασε τῷ Κτίστῃ, ἤρασε τῷ  
 τερπομένῳ τοῖς κάλλεσι τῶν ψυχῶν· εὐρες νυμφίον  
 φυλάττοντά σου τὴν παρθενοίαν, οὐ φθειρόντα· εὐρες  
 νυμφίον ἐκ πολλῆς φιλανθρωπίας υἷον σου γενέσθαι  
 βουλόμενον. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, καὶ ἐν σοὶ ὁ παντα-  
 χοῦ, καὶ μετὰ σοῦ καὶ ἐκ σου· ἐν οὐρανῷ ὁ Δεσπότης,  
 ἐν βυθῷ ὁ Ὑψίστος, ἐν πάσῃ τῇ κτίσει ὁ Δημιουργός·  
 ὁ Κτίστης ἐπὶ τῶν Χερουβιμ, ὁ ἠΐολογος ἐπὶ τῶν Σεραφίμ,  
 ὁ Ἰός ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, [840] ὁ Μονογενὴς  
 ἐν τοῖς κόλποις τοῖς σοῖς, ὁ Κύριος, ὡς οἶδεν αὐτός,  
 ὄλος πανταχοῦ, ὄλος ἐν σοὶ. Εὐλογημένη σὺ ἐν γυ-  
 ναίξιν, ὅτι πατῶν ὄμοι τῶν παρθένων νῦν προκίρταιται·  
 ὅτι κατηξιώθης ξενοδογήσαι· τοιοῦτον Δεσπότην· ὅτι  
 τὸν ἀχώρητον βουληθέντα κεχώρησας· ὅτι τὸν πάντα  
 πληροῦντα προσδέδεξαι· ὅτι τῆς θείας οἰκονομίας γεγονός  
 ἐργαστήριον καθαρῶτατον· ὅτι τῆς εἰς τὸν βίον εἰσόδου  
 τοῦ βασιλέως ἡμῶν πέφνας ἄξιον ἡχημα· ὅτι τοῦ πνευ-  
 ματικῷ μαργαρίτῳ θησαυρὸς ἀνοδέδεξαι. Εὐλογη-  
 μένη σὺ ἐν γυναιξί. Τούτων ἀκούσασα τῶν λόγων ἡ  
 παναγία παρθένος, καὶ θασασμένη μορφή ἀγγελικῆν  
 καὶ φωνὴν, ἐλογίσατο καθ' ἑαυτὴν [λέγουσα], Ποταπὸς  
 εἶη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος; ἄρα τί βούλεται τοῦτο τὸ  
 πρόσφθεγμα; ἄρα τί μοι προσθημαίνει ταῦτα τὰ ῥήμα-  
 τα; Ἐμὲ ἐν πρώτοις προσηγόρευσε ἀγγελος, τίνα  
 οὐσαν, ἢ ποίας ἀξίας τυγχάνουσαν; ἐγὼ κεχαριτωμένη;  
 πῶθεν, ἢ διὰ τί; ὁ Κύριος μετ' ἐμοῦ; μετὰ τίνος γάρ  
 τῶν φοβουμένων αὐτὴν οὐκ ἔστιν ὁ Κύριος; ἐγὼ εὐλο-  
 γημένη ἐν γυναιξί; ἄρα τίνος χάριν, ἢ διὰ τί, καὶ  
 πὺς; ἄρα πῶς προκίρταιται ὄμοιον οὗτος ὁ λόγος; ἄρα  
 ποῖον προμηθεῖ θάυμα τοῦτο τὸ ῥῆμα; Ὅτω δὲ ταρα-  
 τομένην αὐτὴν ὁ ἄγγελος θασάμενος· λέγει πρὸς αὐτὴν·  
*Μὴ φοβοῦ, Μαρίας· μὴ γάρ, ἵνα Ὀρουθηθῇ, ἥσπα-  
 στήρησεν σε· ἵνα πανηγυρίσῃς, προσήτω; σοὶ διαλέγομαι.*  
 Μὴ τοῖνον ἔχε κατὰ τὴν ψυχὴν τάρραχον, τὴν εἰρήνην  
 τῆς εἰκουμένης κεκτημένη μεθ' ἑαυτῆς. *Μὴ φοβοῦ,  
 Μαρίας· εὐρες γὰρ χάριν κυρὰ τῷ Θεῷ.* Ὑπὲρ τὴν  
 κτίσιν ἐκκλωπίσθησεν, ὑπὲρ τοὺς οὐρανοὺς ἐφαίδροθησεν,  
 ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἐλαμψας, ὑπὲρ τοὺς ἀγγέλους ὑψώθησεν,  
 οὐκ ἀνελήφθησεν εἰς οὐρανοὺς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς γῆς ἵσταμένην,  
 τὸν οὐράνον Δεσπότην καὶ βασιλεῖα τῶν ἀπάντων ἐπὶ-  
 εστάω πρὸς ἑαυτὴν. Καὶ Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ.  
 Προέφθασε τὸν ἐμὸν λόγον τὸ ἔργον· ὀξύτερα τῆς ἐμῆς.  
 Προέφθασε ἡ μυστικὴ σύλληψις· γέγονεν· αὐτὸν ἐνδὸν ἔχεις  
 ἐν τῇ κοιλίᾳ σου τὸν πῶν ὄλων δημιουργὸν Κύριον, ἐκ  
 τῆς ἀγίας σου καὶ ἀχράντου σαρκὸς; ἀπόνο; οἰχοδό-  
 μῶντα τίνας ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸν ναόν· αὐτὴν ἐνδὸν  
 ἔχεις τὸν ζωγράφον τῆς φύσεως, τὴν οἰκίαν εἰκόνα  
 παλαιωθεῖσαν ἀναζωγράφουσαν τῇ χάριτι. Ἰδοὺ συλ-  
 λήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἷον, καὶ καλέσεις τὸ  
 δρομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· οὗτος ἔσται μέγας. Μέγας  
 μὲν γάρ ἔστι τῆ θεότῃ, ἔσται δὲ μέγας καὶ τῆ ἀν-  
 θρωπότητι. Καὶ Ἰδοὺ Ὑψίστον κληθήσεται· καὶ  
 ὀνομασθεῖται αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ  
 πατρὸς αὐτοῦ. Ὅμως γὰρ ἀληθεῖαι τῷ Δαυίδ, καὶ  
 οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτῆ. Πῶς δὲ αὐτῷ ἀλλήθειαν ὠμο-  
 σεν; Ἐκ καρποῦ τῆς ἐσθρῶς σου, φησὶ, θήσομαι  
 ἐπὶ τοῦ θρόνου σου. Ἐκείνον, ὁ ὄρκος λαμβάνει πῶ-  
 ρας ἐν τῷ παρῶντι καιρῷ. Καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν  
 οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας  
 αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Οὐδεὶς τούτου τοῦ βασιλέως  
 ἀνώτερος, καὶ οὐδεμία τις ἀλλὴ μακραιότερα σου τῆς  
 τικτοῦ ἐστὶ αὐτόν. Ἐλάσθε Μαρίας πρὸς τὸν ἄγγελον·  
 Ἦως ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;  
 Ἰωσήφ μνηστὴρ ἔστιν ἐμῆς, οὐκ ἀνήρ· μέχρι γάρ τὸν  
 ἀρβύλωναν αἰ περὶ τοῦ γάμου συνθήκαται προσέδξαν·  
 πῶς οὖν χωρὶς γάμου ἔσται μοι ἡ σύλληψις; πῶς χωρὶς  
 φυτοργου βλαστήσῃ καρπὸν; ἐπ' ἐμοῦ πρώτη; ἐδρόμος  
 τῆς φύσεως ἐναλλάττεται; ἐπ' ἐμοῦ πρώτη ὁ νόμος τῆς  
 κτήσεως μεταγράφεται; ἐπ' ἐμοῦ μόνος ἔξῃ τοῖς  
 παιδοποιίας εὐρίσκειται; ἐπ' ἐμοῦ μόνος τὰ ἀρχαῖα τῆς  
 γογγῆ· ἔθη νεωτερίζεται; Διδαξὼν με φανερός, ὡ ἄγγελε,

num desponsavi. Prænantia illi meum in illam sine tumultu adventum, ne rei inscia virgo turbetur: prius illam doce clementiam meam, qua ex illa volo ut homo in mundum prodire. Prænantia illi œconomiam, ne conspecto repentino ventris tumore perturbetur. Jam cursum perfice: illic enim me repeties, quo te nunc mitto, teque præveniam hic manens. Ego et ante te et post te ingredior ad illam; tu nuntius esto protectionis meæ, et ego invisibiliter adveniens, vocem tuam operibus obsequabo. Volo enim in virgineo utero hominum genus renovare: volo attemperando me, iterum conflare imaginem, quam formavi: volo nova formatione veterem formationem reparare. Ex terra virgine veterem hominem formavi: quem arreptum diabolus ut inimicum detraxit et dejecit, ac mex delapsæ imagini illiuit. Volo nunc ego ex virgine terra mihi effingere novum Adamum, ut et natura pro se congruentem defensionem parat, et jure coronetur ab eo qui dejecit eam, inimicusque ignominia afficiatur. O indulgentiæ immensum pelagus! o divini benignitatis altitudo infinita! non misit rex multos nuntios aut præcursores: non movit creator exercitus incorporearum virtutum, sed unum tantum angelum sui adventus prænuntium esse jussit, ut per unius significationem matrem se suscepturam certiores faceret. Advenit igitur ad virginem Mariam angelus, et ingressus ad eam dixit, *Ave gratia plena*. Conservam vocavit ut dominam, et ut eam que jam es et mater Domini. *Ave gratia plena*. Prisca illa mater tua Eva legem transgressa, sententiam accepit ut in dolore pareret filios: tibi vero competit illud, *Ave*. Illa Cainum peperit, et hæc prole iavidam et eadem: tu vero paries filium vitam et incorruptionem afferentem. *Ave* nunc et choreas æge: ave et calca serpentis caput: *Ave gratia plena*. Cessat maledictio, aufertur corruptio, tristia emarcuerunt, læta florent, adest bonum a prophetis olim prædicatum. Te Spiritus sanctus subindicavit dicens per Isaïæ linguam: *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium (Isai. 7. 14)*. Tu es illa virgo. *Ave* igitur gratia plena: placuisti Conditori, placuisti Opifici, placuisti Creatori, placuisti ei qui de pulchritudine animarum delectatur: invenisti sponsum, qui tuam servet virginitatem, non corrumpat: invenisti sponsum, qui ex multa benignitate filius tuus vult fieri. *Dominus tecum*: et in te ubique, et tecum et ex te: in celo ut Dominus, in profundo Altissimus, in omni creatura Creator: Creator supra Cherubim, auriga supra Seraphim, Filius in sinu Patris, Unigenitus in sinu tuo: Dominus, ut ipse novit, totus ubique, totus in te. *Benedicta tu in mulieribus*: quia omnibus nunc virginibus præponeris; quia digna fuisti que talem hospitio acciperes dominum; quia illum qui comprehendi nequit volentem comprehendisti; quia eum qui omnia implet complecteris; quia divini œconomice officina purissima facta es; quia ad ingressum Regis in vitam dignus fuisti currus, quia spiritualis margaritæ thesaurus ostensa es. *Benedicta tu in mulieribus*. His auditis verbis sanctissima Virgo, videns angelicam formam et vocem, secum reputabat qualis esset ista salutiatio. Quid sibi vult hæc allocutio? quid mihi significent hæc verba? Me primam salutari angelus, quem et cujus dignitatis virginem? ego gratia plena? unde aut quare? Dominus mecum? et cum quoniam ex timentibus eum non est Dominus? ego benedicta in mulieribus? quare, qua de causa? quomodo? quod donum prænantiat hoc verbum, quod præsignificat miraculum? Sic turbata videns angelus dicit ei: *Ne timeas, Maria*; non enim ut turberis te salutavi; ut festum celebres te suaviter alloquor: ne itaque animo turberis, que pacem orbis tecum habes. *Ne timeas, Maria*; invenisti enim gratiam apud Dominum (*Luc. 1. 30. sqq.*). Supra omnem creaturam ornata es, supra caelos decorata, plus quam sol fulges, supra angelos exaltata es; non assumpta es in caelos, sed in terra manens caelestem Dominum et Regem

omnium ad te attraxisti. *Et ecce concipies in utero*. Verbum meum res ipsa præoccupavit: voce mea promptior fuit mystica conceptio: in utero habes universorum Creatorem Dominum, qui ex sacra et immaculata carne tua sine labore sanctæ carnis suæ templum ædificat: intus habes pictorem naturæ, qui imaginem suam vetustam per gratiam renovat. *Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum: hic erit magnus*. Magnus enim est divinitate, erit etiam magnus humanitate. *Et Filius Altissimi vocabitur: et dabit illi Dominus Deus thronum David patris ejus. Juravit enim Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam*. Quam ipsi veritatem juravit? *De fructu lumborum tuorum ponam super sedem tuam*. Hoc juramentum hodie finem accipit. *Et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis*. Nullus hoc Rege superior, et nulla beatorum te que paris ipsum. *Dixit autem Maria ad angelum: Quomodo erit mihi istud, quoniam virum non cognosco? Joseph desponsatus mihi est, non vir meus: nam usque ad pignora nuptiarum pacta processerunt: quomodo sine nuptiis erit mihi conceptio? quomodo sine plantante fructum proferam? an in me prima lex nature mutatur? an in me prima lex parturitionis variat? an in me sola nova procreandi filios ratio invenitur? an in me so'a vetus generandi mos innovatur? Doce me clare, o angele, dicti ænigma: narra mihi verborum modum, interpretare annuntiationis vim, deduc me ad stupendum illum partum, ut paulatim discam mysterium quod paritura sum: discam quomodo impossibilia fiant possible: discam quomodo que fieri nequeunt fiant, qua via ea, que nullam habent viam, attingi possint: audiam quomodo naturam gratiam in melius vertat, aut quomodo natura gratiæ serviat. *Et respondens angelus dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te*. Dedicisti artificem, ne curiose inquiras modum: didicisti formatorem, ne opus curiose inquiras: audisti de Spiritu sancto, ipsi jam Spiritui opus perficiendum relinque. *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi*. Hoc tantum tibi dicere jussus sum, te genituram esse filium; quomodo genitura sis ipse natus te clare docebit. Ego sermonem ut servus attuli: ipse Dominus opus adiciet, qui et modum novit: ego minister sum regionum mandatorum, non interpretes divinarum consiliorum: non audeo te docere illa que non didici, non audeo interpretari que non accepi, non audeo publicare mysterium, non possum explicare rem annuntiatam. Miraculum exclamo, et modum dicere non valeo: non quæro ea que omnem perquisitionem superant, incomprehensibilia non persequor, non curiose inquiri ea que me exsuperant, non rationi subdo gratiam que est supra rationem, non minutatim recenseo incenarrabilem generationem. Vere mentem superat spiritualis conceptio, supra rationem est stupenda parturitio et salutaris partus. *Spiritus sanctus superveniet in te*. Novit quid operetur Spiritus sanctus, novit Filius quomodo sibi parat spirituale domicilium. Non enim legibus nature servit natura: Conditor: ipse solus consilium habet, ipse ut vult servi formam induit. Novit Pater unigeniti Filii incarnationem. Ubi enim est Spiritus sanctus, ibi est et Filius; et ubi Filius, ibi et Pater: inseparabilis est Trinitas, indivisa Trinitas. Ut enim initio Pater hominem formans ad opus provocavit Filium et Spiritum, dicens: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram (Gen. 1. 26)*: ita et nunc cum reformatio efficitur, adest rursus arcano modo sancta Trinitas. Cujus enim formatio una est, hujus quoque reformatio communis est. *Ideoque et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei*. Hoc enim vere sacra proles est, hoc germen sine semine, hoc sanctissimus partus. Hic est Filius Dei propter divinitatem, hic filius quoque tuus propter humanitatem: hic consubstantialis Patri, ut intelligitur: hic consubstantialis tibi, ut apparet: hic caelestis et terre-*

nus; hic invisibilis, et videtur; hic impassibilis deitate, passibilis humanitate: ac sicut Deus perfectus, ita homo perfectus est Jesus. Ut autem homo factus mansit Deus immutabilis: sic et tu manens virgo, eris mater incorrupta; neque enim virginitas partui repugnabit, neque partus virginitati. Hymnis ergo rem celebra, et ne donum curiose inquire: mirare magnum munus, et ne de gratia dubites: adora creditum tibi mysterium, et ne curiose disquire stupendum miraculum. Si sincere credas, ille, cui credis, illuminabit animam tuam; sin curiose scruteris, numquam invenies quod cupis. Vis discere? discere ex manifesto miraculo miraculi in te facti veritatem. Vis partus tui imaginem contemplari? vicinam et cognatam tuam Elisabeth contemplare: nam ait: *Ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua: et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis, quia non erit impossibile apud Deum omne verbum* (Luc. 1. 36. 37). Præter spem soluta est Elisabetha: sterilitas, ut hæc solutio non solutam esse virginitatem tuam te doceat. Concepit sterilis et vetula regis, qui ex te nasciturus est, præcursorem, ut credas te Dominum in utero habere. Abi, Elisabetham vide; et nisi illam, ut dixi, inveneris, ne credas meæ annuntiationi. Quid ergo post hos sermones sancta Maria, virgo corpore et anima, pia et obsequens, honor humane nature, porta vite nostræ, quæ nobis salutem conciliavit? Angeli vocem placide excipiens, dixit ei: *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum* (Ibid. v. 38). Ut ancilla Dominico nutui subjicior; ut lutum Agni manibus subacta sum; et vult sigulus in me cum potestate operetur; ut vult cum benignitate in me operetur miraculosum partum: fiat mihi secundum verbum tuum, perficiantur in me diota tua, et opera sint clarissima et veræ. Et discessit ab ea angelus, qui descendit de cælo, instituit et præparavit Virginem; docuit eam quantum doceri potuit: audivit et ille ab ipsa quæ discere cupiebat; et eo reversus est, unde venerat, infra relinquens eum qui se miserat; et rursus invenit eum in cælis adoratum ab omni angelorum exercitu. Quid ergo ad hæc dicis, o Ari? Dic mihi, miser: Quomodo is qui comprehendi nequit, comprehensus est in utero virginali? quomodo virgo concepit, et rursus virgo mansit? atque divitias peperit, nempe Salvatorem, ipsa quoque per gratiam dives facta? Sed dicere non vales. Si enim mysterii mater mysterium quod peperit non intellexit, quomodo tu poteris intelligere? si Gabriel archangelus, interrogatus a matre Domini, *Quomodo fiet mihi istud, quia virum non cognosco, nihil amplius dicere potuit, sed ad Spiritum sanctum confugit, utpote qui nihil aliud majus posset proferre, quomodo tu dicere possis id, quod Gabriel non*

potuit interpretari? Quod si generationem Christi secundum carnem, in novissimis temporibus factam, nemo potest digne enarrare: quomodo tu illam generationem cælestem, ante tempora, incorpoream, invisibilem, impassibilem, inenarrabilem, incomprehensibilem, audes curiose inquirere? quis tibi tanti ausus semina indidit? Angeli sanctam Trinitatem incessanter adorant clamantes: *Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth: p'ænum est cælum et terra gloria ejus*. Non dicunt, ut tu dicis, Sanctior Pater, ut senior: non dicunt submissis vocibus, Sanctus Filius, ut junior; sanctus Paracletus, ut brevior; sed unum et eundem hymnum æquali Trinitati offerunt. Unde ergo tu solus, o Ari, didicisti creaturam alloqui contra Creatorem? Sed et cælorum et angelorum testimonium adulteras. Quinam hæc causam refers? quis tibi placebit hujus dogmatis iudex? quem vis admittamus iudicem qui sit sine personarum acceptione? admittisne Patrem qui melius quam omnes Filium suum novit? Audiamus ergo illum clamantem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui; ipsum audite* (Matth. 17. 5). Si dixerit, *Ego et Pater unum sumus*, ipsum audite: si dixerit, *Ego in Patre, et Pater in me est*, ipsum audite: si dixerit, *Qui vidit me, vidit Patrem* (Joan. 10. 30. et 14. 10. 9), ipsum audite; veritas enim non mentitur: si dixerit, *Qui misit me Pater, major me est* (Ibid. 14. 28), illud, minus, ne divinitati, sed humanitati loquentis aptelis. Audisti, Ari, Patris iudicium: audi et unigenitum ejus Filium, hoc confirmantem his verbis, *Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret; et omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam* (Joan. 3. 16). *Qui credit*, non, *Qui dicit*, erat tempus cum non erat: *Qui credit*, non, *Qui dubitat*. Cur ergo relicta fide, contumeliam infers, cum iudicem hostem habeas? Sed tu quidem, Ari, delire et stulte, ut vis crede: si nolis, miser, quod utile est agnoscere, contra temetipsum nugas proferas. Neque enim Filium lædes, et contra caput tuum accendes gehennæ ignem. Ego vero a sacris Scripturis institutus Patrem celebro, qui semper Pater est: Filium celebro, qui ex paterna substantia ante tempora effulsit: celebro Spiritum sanctum, qui ex Patre procedit, et in Filio requiescit. Confiteor Christum, Deum perfectum, et hominem perfectum eundem: prædico divinitatis ejus excelsa, nec me pudet de humanitatis ejus humilitate, sed cum magno et beato apostolo Petro ad illum clamo: *Tu es Christus Filius Dei viventis* (Matth. 16. 16): et te decet gloria, honor et adoratio, una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τῶν λόγων τὸ ἀνιγμα, διηγήσαι μοι τῶν ῥημάτων τὸν τρόπον, ἐρμηνεύσον μοι τὴν καλὴν σου εὐαγγελίαν τὴν δύναμιν, χειραγωγῆσον με πρὸς τὴν ζήτην λογιαν, ἵνα μάθω κατὰ μικρὸν ὁ μέλλω τίκτειν μυστήριον, μάθω πῶς τὰ ἀδύνατα γενήσεται δυνατὰ, μάθω πῶς τὰ ἀμύχανα τυγχάνει τινὸς μηχανῆς, μάθω πῶς τὰ ἄπορα πόνον εὐρέειν δεδύνηται, ἀκούσω πῶς τὴν φύσιν ἡ χάρις ἐπι τὸ κρείττον κινεστομεί, ἢ πῶς ἡ φύσις δουλεύει τῇ χάριτι. **Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος, εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ.** Ἐμαθες τὸν τεχνίτην, μὴ περιεργάση τὸν τρόπον· ἤμαθες τὸν πλάστην, μὴ περιεργάση τὸ πῶλημα· ἤκουσας περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, αὐτῷ λοιπὸν τῷ Πνεύματι τὴν ἐργασίαν κατάλιπε. **Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι.** Τοῦτο μόνον ἐκελεύσθη σοι προτεπεῖν, διὰ γεννήσεως [841] οὐδὲ πῶς δὲ γεννήσεις. αὐτὸς σε διδάξει σαφῶς ὁ τικτόμενος παρὰ σοῦ. Ἐγὼ τὸν λόγον ὡς δούλος ἐκόμισα· αὐτὸς ὁ Δεσπότης τὸ ἔργον προσθήσει, δις καὶ τὸν τρόπον ἐπίσταται· ἐγὼ διάκονός εἰμι βασιλικῶν προσταγμάτων, οὐχ ἐρμηνευτὴς θεϊκῶν βουλευμάτων· οὐ τολμῶ διδάξει σε ἂ μὴ μεμάρηκα, οὐ τολμῶ ἐρμηνεύσαι ἂ μὴ παρέλαθον, οὐ τολμῶ δημοσιεύσαι τοῦ μυστηρίου τὸ πρῶγμα, οὐκ ἰσχύω διασαφηνίσει τὸ εὐαγγέλιον. Ἰδαίωμα βῶθ, τὴν δὲ τρόπον εἰπεῖν ἀτόνω· οὐ ζήτητὸ τὰ πάπαν ζητησὶν ὑπερβαίνοντα, οὐ δίκωκ τὰ ἀκατάληπτα, οὐ πολυπραγμονῶ τὰ ὑπὲρ ἐμέ, οὐ λογιῶ τὴν ὑπὲρ λόγον χάριν, οὐ λεπτολογῶ τὴν ἀνεκτίγητον γεννήσιν. Ὅντως ὑπὲρ νόσον ἡ πνευματικὴ σύλληψις, ὑπὲρ λόγον ἡ παράδοξος κῆσις καὶ ὑπὲρ διήγησιν ὁ σωτήριος τόκος. **Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ.** Οἶδεν τὸ ἐργάζεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οἶδεν ὁ Ἰῶς, πῶς ἐάντιψ κατασκευάζει τὸ πνευματικὸν εἰλητηρίον. Οὐ γὰρ δουλεύει φύσεως νόμοις ὁ τῆς φύσεως ποιητής· αὐτὸς μόνος ἔχει τὸ βούλευμα· αὐτὸς, ὡς βούλεται, περιβάλλεται τὴν τὸ δούλου μορφήν. Οἶδεν ὁ Πατὴρ τὴν τὸν μονογενοῦς Υἱοῦ ἐνανθρωπήσιν· ὅπου γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐκεῖ καὶ ὁ Υἱός, καὶ ὅπου ὁ Υἱὸς ἐκεῖ καὶ ὁ Πατὴρ. Ἀχώριστος ἡ Τριάς, ἀδιάρητος ἡ Τριάς. Ὡς γὰρ ἐν ἀρχῇ πλάττων τὸν ἄνθρωπον ὁ Πατὴρ, πρὸς τὴν ἐργασίαν προετρέψατο τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα, εἰπὼν, **Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέρων καὶ καθ' ὁμοίωσιν**· οὕτω καὶ νῦν τῆς ἀναπλασεως γενόμενης, πάρεστι πάλιν ἀπορρήτως ἡ ἅγια Τριάς. Ἦς γὰρ ἡ πλάσις μία, ταύτης καὶ ἡ ἀνάστασις πάλιν κοινή. **Διὸ καὶ τὸ γενόμενον ἅγιον κληθῆσεται Υἱὸς Θεοῦ.** Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς ἅγιον γέννημα, τοῦτο ἄσπορον βλάστημα, τοῦτο πανάγιον κτήμα. Οὗτος ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν θεότητα, οὗτος καὶ ὁ Υἱὸς οὗς διὰ τὴν ἀνθρωπότητα· οὗτος ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ κατὰ τὸ νοούμενον, οὗτος ὁμοούσιός σοι κατὰ τὸ φαινόμενον· οὗτος ὁ οὐράνιος καὶ ἐπιγινώσκων· οὗτος ὁ ἀόρατος καὶ βλεπόμενος· οὗτος ὁ ἀπαθὴς τῇ θεότητι, οὗτος καὶ παθητὸς τῇ ἀνθρωπότητι· καὶ ὡς περ Θεὸς τέλειος, οὕτω καὶ ἄνθρωπος τέλειος ἔστιν ὁ Ἰησοῦς. Ὡς περ δὲ ἄνθρωπος γενόμενος μεμάνηκε Θεὸς ἀναλοιώτως, οὕτω καὶ σὴ μένουσα παρθένοσ, γενῆσι καὶ μήτηρ ἀδιάρητος· οὕτε γὰρ ἡ παρθενία πολεμήσει τὸν τοκοῦ, οὕτε κατὰ τῆς παρθενίας ὁ τόκος στρατεύεται. Ἵμειν τοίνυν τὸ γενόμενον, καὶ μὴ πολυπραγμονεῖ τὴν διορισὴν θαύμαζε τὸ μεγαλῶδρον, καὶ μὴ πρὸς τὴν χάριν ἀμφιβάλλε· προσκύνει τὸ πιστευθὲν σοι μυστήριον, καὶ μὴ περιεργάση τὸ ζέον τὸ ναύματος. Ἐὰν πιστεύσης· εἰλικρινῶς, αὐτὸς ὁ πιστευόμενος, φωτίζει σου τὴν ψυχὴν· εὐὰν δὲ περιεργῶς ἐρευνηθῆς, οὐχ εὐρήσεις ὁ ποιεῖς οὐδαμῶς· θέλεις μαθεῖν; μάθ' ἀπὸ φανεροῦ σημείου τοῦ κατὰ σὲ ναύματος, τὴν ἀλήθειαν. Θέλεις τοῦ μυστηρίου τῆς αἰῆς γεννήσεως τὴν εἰκόνα θεάσασθαι; γείτονά σου καὶ συγγενὴ τὴν Ἐλισάβετ θέασαι. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, **Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴ σου, καὶ αὐτὴ συνεληλυθῆσα υἱὸν ἐν τῷ γυμνῷ αὐτῆς· καὶ ὁυτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῇ τῇ κατωμμένη στείρα·** ἐτι οὐκ ἀδυνατῆσαι παρὰ τῷ Θεῷ **πατρὶ ῥήμα.** Ἐλύθη παρ' ἐλπίδα τῆς Ἐλισάβετ ἡ στείρωσις, ἵνα τῆς αἰῆς παρθενίας τῆς μὴ λυομένης ἡ λύσις τοῦ παθῶς δασκαλοῦς γένηται. Συνέλαβεν ἡ στείρα καὶ γραυδὸς τοῦ παρὰ σοῦ τεθηρημένου βασιλέως τὸν πρόδρομον, ἵνα πιστεύσῃ· οὕς τὸν Κύριον ἔχεις ἐπὶ τῆς σῆς γαστρός. Ἀπέλυε, καταμάθε τὴν Ἐλισάβετ· καὶ ἐὰν μὴ οὕτως αὐτὴν εὐρήσης, ὡς εἶπον, μὴ πιστεύσῃ μοι τῷ κηρύγματι. Τί οὖν μετὰ τοὺς λόγους, τοῦτους ἡ

ἁγία Μαρία, ἡ παρθένοσ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ, ἡ ἐσθεῆς καὶ εὐλαβὴς καὶ εὐπειθέσ, ἡ φιλοτιμῆσ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ πύλη τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ἡ πρόξενος τῆς σωτηρίας ἡμῶν; Τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν ἡμεμῶς δεσαμένη, λέγει πρὸς αὐτόν· **Ἰδοὺ ἡ δοῦλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥημά σου.** Ὡς δοῦλη τῷ δεσποτικῷ πρόκειμαι νεύματι· ὡς πηλὸς ὑπόκειμαι ταῖς τοῦ κεραμῆως χειράσιν· ὡς θέλει μετ' ἐξουσίας ὁ πλάστης, ἐν ἐμοὶ πραττέτω τὸ βούλημα· ὡς θέλει μετὰ φιλανθρωπίας, ἐν ἐμοὶ θαυματουργεῖτω τὴν παράδοξον κῆσισιν. Γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥημά σου· γένοιτό μοι τὰ ῥήματά σου [842] ταῦτα, καὶ πράγματα ἐναργέστατα καὶ ἀληθινά. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος, ὁ κατελθὼν οὐρανὸθεν, κατήχησε, προκατήρτισε τὴν παρθένοσ, ἐδίδαξεν αὐτὴν, ὅσον ἐχώρησεν· ἤκουσας καὶ αὐτὸς παρ' αὐτῆς, ἄπερ ἐσπούδαζε μαθεῖν· καὶ πάλιν ἀνῆλθεν ὄθεν κατήλθε, κάτω καταλιπὼν τὸν ἀποστείλαντα, καὶ πάλιν ἄνω εὐρέων αὐτὸν ἐν οὐράνοσ· προσκυνούμενον ὑπὸ πάσης ἀγγελικῆς στρατολογίας. Τί οὖν πρὸς ταῦτα λέγεις, ὦ Ἄρειε; εἰπέ μοι, ὦ ἄθλια, πῶς ἐχωρήθη ὁ ἀχώρητος ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ, πῶς παρθένοσ οὐσα συνέλαβε, καὶ παρθένοσ πάλιν διεφυλάχθη, καλοῦτο Σωτήριος τὸν τόκον ἐπιούτησε, καὶ αὐτὴ συνεπιουτήσθη τῇ χάριτι. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Εἰ γὰρ ἡ μήτηρ τοῦ μυστηρίου τὸ μυστήριον, δ' ἔτεκεν, οὐ κατέλαβε, πῶς οὐ δυνήση τοῦτο καταλαβεῖν; εἰ Γαβριὴλ ὁ ἀρχ-ἄγγελος ἐρωτήθεις παρὰ τῆς μητρός τοῦ Κυρίου, **Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρου οὐ γινώσκω,** πλείον εἰπεῖν οὐκ ἐδυνήθη, ἀλλὰ κατέφωεν ἐπὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς οὐδὲν ἕτερον δυνάμενος ἀποφηνῆσθαι λοχυρότερον, σὺ πῶς εὐρήσεις εἰπεῖν, ὅπερ ὁ Γαβριὴλ οὐκ ἴσχυεν ἐρμηνεύσει; εἰ δὲ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Χριστοῦ, τὴν γενομένην ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, οὐδεὶς κατ' ἀξίαν δύναται διηγῆσασθαι, ἐκείνην τὴν γέννησιν, τὴν οὐράνιον, τὴν ἀχρονον, τὴν ἀσώματον, τὴν ἀόρατον, τὴν ἀπαθῆ, τὴν παντελῶς ἀνεκφραστον καὶ ἀκατάληπτον, πῶς τολμᾶς πολυπραγμαροεῖν; τίς παρέτρε σοι τῆ· τοιαυτῆς τόλμης τὰ σπέραματα; Οἱ ἄγγελοι τὴν ἁλίαν Τριάδα προσκυνουσὶν ἀπαύστως βῶντες, Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαὼθ, πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Οὐ λέγουσιν, ὡς σὺ λέγεις· Ἄγιωτερος ὁ Πατὴρ, ὡς πρεσβύτερος· οὐ λέγουσιν ὑφειμέναις φωναῖς, Ἄγιος ὁ Υἱός, ὡς νεώτερος· ἅγιο· ὁ Παράκλητος, ὡς βραγύτερος· ἀλλὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑμνωδίαν τῆ ἴσῃ Τριάδι προσφέρουσι. Ἰθὺν οὖν σὺ μόνος, ὦ Ἄρειε, ἐμαθες ἀντιφθέγγεσθαι τῇ κτίσει κατὰ τὸν ποιητοῦ; Ἄλλὰ παραγράφῃ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἀγγέλων τὴν μαρτυρίαν. Τίνι οὖν ἐμμένει, εἰπέ; τίς ἀρέσκει σοι τοῦ ὀγγματος τοῦτου κριτῆς; τίνα θέλεις λάθωμεν ἀπροσωπῶλητον δικιστήν; τίνοσ δέχητὴν περὶ τῆς εὐσεβείας ἐπίκρισιν; Ἐμμένει τῷ Πατρὶ τὸ μᾶλλον πάντων ἐπίδοσι τὸν οικίωον Υἱόν; Οὐκὼν ἀκούσωμεν αὐτοῦ βῶντος· **Οὗτος ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ πηδύχησα, αὐτοῦ ἀκούετε.** Ἐὰν εἴπῃ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν, αὐτοῦ ἀκούετε· ἐὰν εἴπῃ, Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, αὐτοῦ ἀκούετε· ἐὰν εἴπῃ· Ὁ δωρατικός ἐμέ, ἔωρακε τὸν Πατέρα, αὐτοῦ ἀκούετε· οὐ γὰρ ψεύδετα ἡ ἀλήθεια· ἐὰν εἴπῃ, Ὁ πέμψας με Πατὴρ μείζων μου ἐστὶ, μὴ τῇ θεότητι τοῦ λαλοῦντος, ἀλλὰ τῇ ἀνθρωπότητι τὸ ἔλαττον προσαρμόσατε. Ἕκουτας, Ἄρειε, τῆς τοῦ Πατρός ἐπικρίσεως· ἀκούσον καὶ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦτοίς ἐπιψήφιστομένου τοῖς ῥήμασιν· **Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, μὴ ἀποληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον.** Ὁ πιστεύων, οὐχ ὁ λέγων· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν· Ὁ πιστεύων, οὐχ ὁ ἀμφιβάλλων. Τί οὖν τὸ πιστεύειν ἀφεις, ὑβρίζειν ἐπιχειρεῖς, τὸν κριτὴν ἔχων πολέμιον; Ἄλλὰ σὺ μὲν, Ἄρειε, ἤρεε καὶ παρᾶρρον, ὡς θέλεις, πίστευε· εἰ μὴ γὰρ θέλεις, ταλαίπωρε, ἐπιγῶναι τὸ συμφέρον, φουάρεε καλ' ἑαυτοῦ. Οὕτε γὰρ τὸν Υἱὸν ἀδικήσεις, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ἀνάψεις τῆς γεννήσεως τὸ πῦρ. Ἐγὼ δὲ παιδαγωγούμενος ὑπὸ τῶν ἁγίων Γραφῶν ὑμῶν τὸν Πατέρα, τὸν αἰὶ Πατέρα τυγχάνοντα· ὑμῶν τὸν Υἱόν, τὸν ἐκ τῆς πατρῶας οὐσίας ἀχρόνωσ ἐκλάμψαντα· ὑμῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπυροῦμενον, καὶ ἐν Υἱῷ ἀναπαύομενον· ὁμολογῶ τὸν Χριστόν, Θεὸν τέλειον, καὶ ἄνθρωπον τέλειον τὸν αὐτόν· κηρύττω τῆς θεότητος αὐτοῦ

τὰ ὑψηλά, καὶ οὐκ ἐπαισιγύνομαι τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ τὰ ταπεινά· ἀλλὰ μετὰ τοῦ μεγάλου καὶ μακαρίου ἀποστόλου Πέτρου βοῶ πρὸς αὐτὸν, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· καὶ σὺ πρέ-

πει τὴ δόξα καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ προσκίονσις, ὅτι τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[815] Περὶ ἐλεημοσύνης.

Φησὶ ἡ θεὰ Γραφή, Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δαρεῖσει Θεὸν. Ὅρα τίνα χρεωφειλέτην κτῶνται οἱ ἐλεήμονες, πῶς μέγαν, πῶς εὐπορον. Ἀνθρώπων μὲν ἔαν δανείψῃς ἢ χρυσίον, ἢ ἀργύριον, ἢ σίτον, ποιεῖς γραμματεῖον, καὶ τὴν χεῖρα τὴν δεδομένην δεσμεύεις τοῖς γράμμασιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι τούτου, ἀλλὰ τοῖς μαρτυροῖσι διδοῖς καὶ τῷ πένητι, καὶ ὁ Θεὸς προσκαλεῖται καὶ προσφωνεῖ ἀπολαβεῖν τὰ δάνεια, ἃ ἐδάνεισας τῷ πένητι· σπεύδει λῦσαι τὴν ἐγγύην, καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀποδίδωσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐλογίας λέγων λέγει, καὶ ἐλάττων πολλοί. Ὁμοίως καὶ ὁ ἀγοράζων, ὀλίγον μὲν ἔρχεται διδοῦναι, περισσότερον δὲ ὁ πωλῶν· καὶ οὕτως εἰς μέσον τιμὴν στήσαντες τὰ σύμφορα πραγματεύονται. Καὶ ὅτε μετὰ τοσούτου κόπου κτήσῃ τὸ ποτεῖς, οὐκ ἔχεις τὸ ἀσφαλές· πολλάκις γὰρ πρὸ τοῦ φθάσαι εἰς τὴν οἰκίαν σου, ἢ ἀπέθανεν, ἢ ἀπώλετο, ἢ ἀδόκιμος εὗρεθῆναι, καὶ γίνεται ἐπιπλοῦς ὁ κόπος. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον ὑπομένεις, οὐχ ὀδοιπορίας κόπους, οὐ καύσινα, οὐ χανούττα, οὐ λύπην ἀποτυχίας, οὐδὲν τούτων. Ἐσοὶ καθημένους σου εἰς τὴν οἰκίαν, ἔρχεται ὁ πένης πωλῶν τὴν παράδεισον, καὶ λέγει σοι· Δὲ ἄρτον, καὶ λάβε παράδεισον· ὁδὲ ἀπόκριμμον ἱμάτιον, καὶ λάβε βασιλείαν οὐρανῶν. Πλὴν οὐκ ἀναγκάζει σε διδοῦναι δὲ οὐκ ἔχεις, ἀλλ' ἐξ ἑν ἰσχύει. Ἀλλὰ σὺ λέγεις μὴ θέλω ἀγοράσαι τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔχω ἄρτον. Δὲ ἕνα ὄβολον, ὁδὲ ποτήριον ψυχρῷ ὕδατος, ὁδὲ δὲ θέλεις, ὁδὲ δὲ ἔχεις· πάντα ὁ Χριστὸς δέχεται· μόνον ἀγόρασαι τὸν παράδεισον· μίμησαι τὴν χεῖρα ἐκείνην τὴν Σαραφθεῖαν, [λέγων]· Ἡ τὴν δρᾶκα ἀλεύρου ἔδωκε, καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐκλήρονόμησε· καὶ πάλιν ἄλλητι χεῖρα τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ μνημονουμένην, τὴν μηδὲν ἔχουσαν ἄλλο, εἰ μὴ δύο λεπτὰ μόνον, καὶ ταῦτα βαλοῦσα ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ ἤγάρασε τὸν παράδεισον. Οὐ ζητεῖ ὁ Θεὸς ἔγκον χρημάτων, ἀλλὰ ψυχὴν ἐλεήμονα, καὶ καρδίαν εὐπροαίρετον. Δὲ πένητι, κτήσαι τὸν Θεὸν χρεωφειλέτην. Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δαρεῖσει Θεῷ. Καὶ πότε, φησὶν, ὁ δανεισάμενος ἀποδίδωσιν; Θεὸς ἀφῆς τὰ ἐνταῦθα ἅπαντα χρήματα, τὰς οἰκίας, τὸ χρυσίον, τὸ ἀργύριον, τὸν ἱματισμόν, τὰ λοιπὰ πάντα, καὶ ἐκεῖ ἀπέρχῃ πάντα τὰ ἐνταῦθα καταλιπών· τότε ὁ δανεισάμενος μετ' εὐχαριστίας ἀποδίδωσιν. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα, μὴ περιμένῃς χρόνους, μὴ τρεῖς αἷμα, ἵνα μὴ ἀποέση τὸν αἰῶνον ζῶντα. Ἀόηλος ὁ ἄνατος, οὐκ οἶδας πότε ἔρχεται, οἳ ὅρα οὐ γινώσκεις ἔκπορευ· καὶ σὺ μὲν ἐκεῖ ὑπάρχεις, τὰ δὲ χρήματα ὡδε μένει, καὶ ἄλλοι τὸν πλοῦτόν σου καταμεριζόμενοι, οὐδὲ μνήμην τοῦ ὀνόματός σου ποιῶσι· πολλάκις δὲ οἱ κληρονόμοι σου ἀνασκάπτουσί σου τὴν οὐσίαν, καὶ καταρῶμενοί σε. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα εἰς τὸν αἰῶνα τὸν ἀτελεύτητον, μήποτε εἰς τὸν τόπον ἀπέλυθῃς τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσδέστου, ὡς πλούσιος διὰ Λάζαρον. Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπειράσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· καὶ τὰ ἐξῆς· Ὅρα τί λέγει ὁ Ποιητὴς τοῦ κόσμου. Οὐ λέγει, Βασιλεῦς ἦμην, καὶ ἐφοβήθητέ με· ὁδὲ, Ἄρχων, καὶ ἐτιμήσατέ με· ἀλλὰ, Γηγυρῶν, καὶ περιεβάλετέ με· ἀσθενῆς, καὶ ἐπεσκέψασθέ με. Ὅντως οὐδὲν ἴσον τῆς ἐλεημοσύνης· πένης δαπανᾷ, καὶ ὁ Θεὸς ἀποδίδωσι. Δανεισάμενος ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν πενήτων καὶ τῶν παραμενονῶν τοῖς μαρτυροῖσι, οὐκ ἀποδίδωσι μόνον τὸ δάνειον, ἀλλὰ κληρονόμος αὐτοῖς ποιεῖ τὸν δανειστάς, λέγων· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Καὶ πότε, φησὶν, ἡτοιμάσθη; Ὅτε σὺ τοῖς πένησι τροφὰς καὶ ἐνδύματα παρέχῃς, ὅτε σὺ τὰς ἐκκλησίας καὶ ἐν τοῖς

μαρτυροῖσι ἐκαρποφῆρες, ὅτε σὺ τὰς μνήμας τῶν ἁγίων ἐπετέλεις, ὅτε [844] σὺ εἰς τὸν οἶκόν σου ὑπέδεχου, ὅτε σὺ τοὺς ἀσθενεῖς καὶ τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπεσκέπτου· ὅτε σὺ ταῦτα ἐποιεῖς, ἐγὼ σοὶ ταύτην τὴν βασιλείαν ἡτοίμαζον. Ὅταν μέλλῃς ἐξέρχῃσαι τοῦ βίου, μὴ περιμένῃς τὴν ξενίαν αὐτῆς· οἰκοδεσπότης προσυπαντᾷ σοὶ λέγων· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Ἐπειράσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με. Βλέπε τὸ μέγεθος τῆς ἐλεημοσύνης, πῶς οὐδεμία ἀρετὴ συγκρίνεται αὐτῇ ἢ προτιμᾶται. Οὐκ εἶπε γὰρ, ὅτι Παρθεῖαν ἐκυλάξατε, ἢ ὅτι δι' ἐμὲ ἐνηστεύσατε· οὐδὲν τοιοῦτον εἶπε, ἀλλὰ μόνον, Ἐπειράσα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Μεγάλη δὲ καὶ ἡ νηστεία, καὶ ἡ παρθεῖα, καὶ αἱ λοιπὰ ἀρεταί, ἀλλ' οὐδὲν ἴσον τῆς ἐλεημοσύνης. Πρόπεμψόν σου τὸν κόσμον εἰς τὸν ἐκεῖ κόσμον τὸν ἀτελευτήτην, καὶ εὐρήσῃ ἐν τῷ αἰῶνι· ἐκείνω ταῦτα, ἅπερ ἐνταῦθα παρέχεις, καθὼς καὶ ὁ Κύριος λέγει· Ποίησατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα, ὅταν ἐκλίπητε, ὑμᾶς δέξωται εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς. Ἡ φίλα δεσπότου, ἡ ἀσυναΐα πλουτούντων· αὐτὸς παρακαλεῖ, καὶ ὁ πλούσιος ὀδυνᾷται. Οὐ τύνις, ἄνθρωπε, τί ἐστι πρόνοια Θεοῦ; οὐκ ἴδύνετο ἴδῃναι καὶ τῷ πένητι χρημάτα ὅσα δέδωκέ σοι. καὶ σὺ κλυτεύεις κακείνον Θεόν; οὐκ ἴδύνετο θυβρῶς χρυσίου κατενεύχαι, καὶ τοὺς πένητας πλουτίζαι; μὴ σε ἔχει τιμῆσαι ὁ Θεὸς διὰ τὸν πλοῦτον; Νόησον τί σε μέλλει γενέσθαι· βλέπε ἐν τῷ τάφῳ τὰ γεγυμνωμένα ὄστα· τί διαφέρεις ἐκεῖ πλούσιος, ἢ πένης; οὐ πάντες τέφρα; οὐ πάντες κόνις; ποῦ ἐκεῖ βασιλεῦς; ποῦ ἄρχων; ποῦ δυνάστης; ποῦ πένης; ὅντως πάντες ἴσοι νεκροί, καὶ ὄστα ἔρποντα, πλήθος σκωλικῶν. Τί ὑπερηφανεῖς τὸν πένητα, τί βδελύσῃ τὸν ἀσθενῆ; οὐ θεωρεῖ ὁ Θεὸς κακείνον, καὶ σὺ; οὐκ ἔστι κακείνος ὁμοιωμὰ τί αὐτοῦ; Νόησον ἵτι αὐτὸν τὸν πένητα ὁ Θεὸς καλεῖ ἀδελφόν, καὶ προτιμωτέρον σου ποιεῖ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Ὁ Θεὸς γὰρ δίκαιος οὐκ ἔστιν· οὐκ ἀποστρεφεί τὸν πένητα τὴν αἰῶνον ζῶντα, καὶ βασιλείαν τὴν ἐπουράνιον, εἰ γε ὑπομένῃ τὴν πανίαν· σοὶ δὲ δύο παραδείσους οὐ δίδωσιν, ἔαν μὴ προὰ ἀπέμψῃ· ἐκ τοῦ Θεοῦ δοθέντων σοι χαρισμάτων. Ἐπ' ἕσπον γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, οὐδ' ἐμοὶ ἐποίησατε, Δεῦρο τῶντων, ἀκούσωσιν, καὶ πληρῶσεν τὰς κοιλάς σου πενήτων ἐξ ἧν σοὶ ὁ Θεὸς ἐχορήγησεν, ἵνα εὐρῇ; ἐκεῖ τὰς ἀποθήκας σου γεμούσας. Εἰ γὰρ μακάριος δὲ φάγεται ἄρτον ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ ἅπασι, πῶτω μάλλον μακαριώτερος ὁ ἐν αὐτῇ κατοικεῖν ἀξιώθεις εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας; Μὴ μοι λέγε, ὅτι οἱ πένητας ἀποροὶ εἶμι, καὶ ὅκ ἔχουσι τί μοι δοῦναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· ὁ ἐγγυητὴς αὐτῶν πλούσιός ἐστι. Μὴ γὰρ τοὺς πένητας ἀπαιτήσαι, ὁ Θεὸς δοῦναί σοι· ἐκείνος ἀποδίδωσι καὶ τοῖς πένητι τὰς ὑψάρας, ὅθεν ταῦτα τὴν ζωὴν ἤμην κυβερῶν, καὶ ἐκείνην ἡμᾶς διασώσει, εἰ γε ποιῶμεν τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ. Ὁ γάρ ἐλεῶν πτωχὸν δαρεῖσει Θεῷ· κατὰ δὲ τὸ δῶμα αὐτοῦ ἀναποδῶσαι αὐτῷ κατὰ τὴν προαίρεσιν, λέγει. Ὅπου γὰρ ἀγαθὴ προαίρεσις, ἐκεῖ θαυμάσιος χορηγία. Φοβηθῶμεν τὴν ἡμέραν Κυρίου, ἐν ἣ ἀποστελεῖ ὁ οἰκοδεσπότης εἰς τὴν ἄρισταν τοῦ σίτου, καὶ συνάξαι τὸν μὲν σίτον εἰς τὴν ἀποθήκην, τὴν δὲ ἄχρονον κατακαύσει πυρὶ ἀσδέστου. Ὁ γὰρ οἰκοδεσπότης ὁ Κύριός ἐστιν, οἱ δὲ θεοσταί εἰσιν οἱ ἀγγελοί, ὁ σίτος δὲ οἱ δίκαιοι, τὸ δὲ ἄχρονον οἱ ἀμαρτωλοί. Σπουδασόμενοι οὖν εὐρεθῆναι αἴτος ὤρμητος διὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ἵνα εἰσελθῶμεν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς, ὡς ἡτοίμασεν ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ἡμῶν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δίξασα, κράτος, τιμὴ νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[816] Περὶ ἀγάπης.

Καλῶς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι Ἰσοῦς ὁρῶν μου ἐλαφρόν ἄσει. Πόλον γὰρ βάρος, ἢ ποῖος κόπος ἐστὶ τοῦ ἀφίεναι τοῦ ἀδελφοῦ τὰ παραπτώματα ἐσφραῖ καὶ μηδαμινὰ,

καὶ συγχωρηθῆναι τὰ ἴδια, καὶ δικαιοῦθηναι συντόμος; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Προσάγαθέ μοι χρήματα, ἢ μόσχους, ἢ χιμάρους, ἢ νηστείαν, ἢ ἀχρυσινίαν, ἵνα μὴ εἶπῃς, ὅτι



## DE ELEEMOSYNA.

Ait Scriptura sacra : *Qui miseretur pauperis sœneratur Deo ( Prov. 19. 17 )*. Vide quem debitorem habeant misericordes , quantum , quam divitem . Si homini mutuo dederis aurum , argentum , frumentum , syngrapham paras , et manum cui das ligas per rescripti : cum Deo non item ; sed das Ecclesiis et pauperi , et Deus advocatur , et se in fœnus accipere profitetur ea quæ pauperi dedisti : festinat ad solvendum mutuo datum ; nec modo reddit , sed cum multa benedictione . . . Similiter qui emit parum dat ; multo plus autem qui vendit : sique pretium in medio stantentes , quæ sunt utilia negotiantur . Et quando cum tanto labore possides id quod desiderabas , non habes securitatem : sæpe namque antequam ad domum pervenias , aut moreris , aut peris , aut res acquisita nullius pretii deprehenditur : et sic duplex est labor . In regno autem Dei nihil simile pateris , non itineris labores , non æstum , non molitionem , non rei male gestæ dolorem ; horum nihil . Te domi sedente venit pauper vendens paradisum , et dicit tibi : Da panem , et paradisum accipe ; da detritam vestem , et accipe regnum caelorum . Ceterum non te cogit dare illa quæ non habes , sed ea quibus abundas . Sed tu non curans emere paradisum Dei , dicis , Panem non habeo . Da unum obolum , da calicem aquæ frigidæ , da quod vis , da quod habes : omnia Christus accipit : solum eme paradisum . Imitare viduam illam Sarephitanam dicens : *Quæ pugillum farinae dedit , regnum caelorum acquisivit* . Rursusque aliam viduam imitare in Evangelio memoratam , quæ nihil habebat aliud , nisi duo tantum minuta , et hæc mitens in gazophylacium , emit paradisum . Non quarit Deus molem divitiarum , sed animam misericordem , et cor bene affectum . Da pauperi Deum tibi debitorem redde : *Qui miseretur pauperis sœneratur Deo* . Et quandonam , iniquus , is qui in fœnus accepit , restituet ? Quando reliqueris omnia quæ hic habes , opes , domos , aurum , argentum , vestes , ac reliqua omnia ; et illic aberis , omnibus quæ hic habebas relictis : tunc ille qui in fœnus accepit , cum gratiarum actione reddit . Prius pecunias mitte tuas , ne differas , ne serves illas , ut ne vitam æternam perdas . Res incerta mors est : nescis quando ventura sit ; nescis qua hora hinc demigres . Et tu quidem illo vadis ; pecuniæ vero hic manent , et alii divitias tuas dividentes , ne nomen quidem tuum memorant : sæpe autem heredes suffodiunt domum tuam , tibi que maledicunt . Præmitte divitias tuas in sæculum infinitum , ne forte in locum ignis inextinguibilis abeas , ut dives propter Lazarum . *Venite , benedicti Patris mei , possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* . *Esurivi enim , et dedistis mihi manducare : siti vi , et dedistis mihi bibere ( Matth. 23. 34. 35 )* , etc . Vide quid dicat mundi Conditor . Non dixit , *Rex eram , et tenuistis me : neque Princeps eram , et honorastis me ; sed , Nudus eram , et operuistis me ; infirmus , et visitastis me* . Vere nihil par est eleemosynæ : pauper insumit , et Deus reddit . Cum in fœnus accipit Deus per manus pauperum eorumque qui ecclesiis assident , non modo summam reddit , sed fœneratores heredes constituit , dicens : *Venite , benedicti Patris mei ; possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* . Et quandonam , iniquus , paratum est ? Quando tu pauperibus cibos et vestes largiebaris ; quando tu ecclesiis et martyrum oratoris

fructus afferebas ; quando tu memorias sanctorum celebrahas , quando in domo tua hospitem excipiebas , quando infirmos et incarceratos visitabas : cum tu hæc faceres , ego tibi hoc regnum præparabam . Cum tu exiturus es ex hac vita , ne expectes te ibi hospitalitatem accepturum : te dominus donus prævenit dicens : *Venite , benedicti Patris mei : possidete paratum vobis regnum* . *Esurivi enim , et dedistis mihi manducare ; siti vi , et dedistis mihi bibere* . Vide magnitudinem eleemosynæ , quomodo nulla virtus ipsi præferatur aut comparetur . Non dixit : Quia virginitatem servastis , quia propter me jejunastis : nihil horum dixit , sed solum . *Esurivi , et dedistis mihi manducare* . Magna autem res est et virginitas et jejunium , magnæ reliquæ virtutes ; sed nihil par eleemosynæ . Præmitte mundum tuum in illum mundum interminabilem , et hæc invenies in illo sæculo , quæ hic largiris , ut Dominus dicit : *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis , ut cum defeceritis , recipiant vos in æterna tabernacula ( Luc. 16. 9 )* . O amicitia Domini , et imprudentia divitum ! ille hortatur , et divites dolet . Non intelligis , homo , quid sit providentia Dei ? annon poterat dare pauperi divitias quas dedit tibi , et te et illum divitem reddere ? annon poterat auri umbres demittere , et pauperes ditare ? num te propter divitias honoraturus est Deus ? Cogita quid futurus sis : vide in sepulcro nudata ossa : in quo differt illic dives a paupere ? nonne omnes cinis sumus ? nonne omnes pulvis ? ubi illic rex ? ubi princeps ? ubi dynastes ? ubi pauper ? omnes mortui æquales sunt : ossa strata , vermium esca . Quid superbe agis cum paupere ? cur abominaris infirmum ? annon Deus et te et illum videt ? nonne ille quoque est ad similitudinem Dei ? Cogita pauperem a Deo fratrem vocari , et te honoratiorem haberi in die illa . Deus enim injustus non est : non privat pauperem ab æterna vita neque a cœlesti regno , si paupertatem patienter tulerit : tibi vero non dat duos paradisos , nisi illo præmiseris ex bonis tibi a Deo concessis . *In quantum enim non fecistis uni ex fratribus meis minimis , neque mihi fecistis ( Matth. 25. 40 )* . Agite ergo , audiamus : imple ventres pauperum ex iis quæ Deus tibi largitus est , ut deposita tua ibi plena reperias . Si enim beatus est is qui semel manducat panem in regno Dei ( *Luc. 14. 15* ) , quanto beator is qui dignus est illo habitaculo in sæcula infinita ? Ne mihi dicas pauperes egenos esse , nec quidpiam habere quod tibi dant in die illa : sponsor eorum dives est . Num a pauperibus exacturus est ? Deus erit qui tibi reddet et pauperibus dabit , qui hic vitam nostram gubernat , et illic nos servabit , si ea quæ ipsi placita sunt faciamus . *Nam qui miseretur pauperis , sœneratur Deo ( Prov. 19. 17 )* : et secundum donum suum retribuet illi , secundum voluntatis propositum , dicit . Ubi enim bonum propositum est , illic ampla largitio . Timeamus ergo diem Domini , in qua mittet paterfamilias ad colligendum frumentum , et congregabit frumentum quidem in horreum , paleam autem comburet in igne inextinguibili . Nam paterfamilias Dominus est , messorum sunt angeli , frumentum justii , palea peccatores . Curemus ergo ut simus frumentum maturum per eleemosynam , ut ingrediamur in æterna tabernacula , quæ præparavit is qui assumptus est a nobis : quicum Patri et Spiritui sancto gloria , imperium , honor , nunc et semper , et in sæcula sæculorum . Amen .

## DE CARITATE.

Vere dixit Dominus , *Onus meum leve est ( Matth. 11. 30 )* . Quod enim onus , qui labor est fratri remitte-

tere delicta levia , et quasi nulla , et simul veniam suorum accipere , ac celeriter justificari ? Non dixit ,

Offer nulli pecunias, aut viulos, aut lircos, aut jejunium, aut vigiliis; ne diceret, *Non habeo*, non possum; sed quod leve, facile et in promptu est, hoc jussit dicens: Remitte fratri tuo delicta, et ego remittam tua. Tu parva delicta remittis; forte paucos obolos, vel centum denarios; ego vero millea talenta tibi remitto: et tu quidem remittis sine ullo addito dono; ego vero remissionem do et medelam, insuperque regnum. Donum vero tuum tunc admitto, quando reconciliaris cum inimico tuo, cum nullam habes inimicitiam, cum sol non occidit super iracundiam tuam, cum pacem cum omnibus et caritatem servas: tunc et oratio tua accepta est, domus tua benedicta, et tu beatus. Si vero tu non reconciliaris cum fratre tuo, cur a me veniam quaeris? verba mea conculcas, et remissionem praecipis? Ego Dominus praecipio, et non attendis? et tu servus quomodo audes orationem offerre Deo, aut sacrificium aut primitias, dum contra quempiam inimicitiam servas? Quemadmodum enim tu avertis vultum tuum a fratre tuo: sic et Deus ab oratione tua et a dono tuo avertit oculos suos, quia Deus caritas est, et quae sine caritate sunt, non ipsi placent. Quomodo ergo admittet Deus homicidam: orationem aut donum, aut primitias aut fructus, nisi prius congruenter egerit poenitentiam? Sed dices haud dubie mihi: Homicida non sum. Ego vero ostendam tibi homicidam te esse; imo potius Joannes Theologus te redarguet dicens: *Qui odit fratrem suum, homicida est* (1. Joan. 5. 15). Itaque, fratres mei dilecti, nihil praepo-namus caritati, nihil aequè possidere studeamus: nemo quid habeat contra quempiam, nemo malum pro malo reddat: *Sol non occidat super iracundiam vestram* (Ephes. 4. 26): sed dimittamus debitoribus nostris omnia ipsorum delicta. Quae utilitas, o filii, si quis omnia habeat, salutaremque caritatem non habeat? Ac si quis prandium paret magnum, ut regem invitet et principes, et lauta omnia apparet, ita ut nihil desit, sal vero non habeat: num poterit tale prandium degustari? Non, utique; imo totum ille sumptum perdidit et totum laborem; imo id ipsi probro erit apud invitatos. Sic et hic accidit: quae utilitas est ad ventos spargere et laborare? Sine caritate omne opus impurum est; sive virginitatem quis servet, sive jejunet, sive vigiliis agat, sive precetur, sive pauperibus eroget; etsi dona videatur offerre, aut primitias, aut fructus; sive ecclesiam construat, sive aliud quid faciat, sine caritate illa omnia pro nihilo reputantur apud Deum, neque ipsi placita sunt. Audi Apostolum dicentem: *Qui inimicitiam habet contra fratrem, videtur offerre Deo: ac si canem occidat, et quasi merces meretricis haec reputabuntur* (Cfr. Matth. 5. 23. 24; Coll. Isai. 66. 5. et Deut. 23. 18). Ne ergo velis unquam sine caritate quidpiam facere, quia caritas operit multitudinem peccatorum. O quale bonum despiciamus! o quantis bonis privamur, quanto gaudio, cum caritatem non habemus! Hanc cum non haberet Judas, ex medio apostolorum choro exiit, relicta luce vera, doctorem suum fratresque suos

odio habens, in tenebras ivit. Ideo coryphaeus Petrus dicebat: *Prævaricatus est Judas, ut abiret in locum suum* (Act. 1. 25). Rursusque Joannes Theologus dicit: *Qui odit fratrem suum, in tenebris est; et in tenebris ambulat, et nescit quo vadat, quia tenebrae excæcarunt oculos ejus* (1. Joan. 2. 9). Si dixeris: Etiam si fratrem meum non diligam, at Deum diligo; te corriguit Joannes dicens: *Si quis dixerit, Deum diligo, et fratrem suum non diligit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt quomodo potest diligere* (1. Joan. 4. 20)? Qui ergo fratres omnes diligit, qui non habet inimicitiam contra quempiam, qui implet dictum Apostoli, *Sol non occidat super iracundiam vestram* (Ephes. 4. 26); hic diligit Deum, hic discipulus est ejus qui dixit: *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35). Palam ergo est Christi discipulos hinc cognosci, ex vera nempe caritate. Qui vero odium habet in fratrem suum, etiam si videatur Christum diligere, mendax est, et seipsum decipit. Dicit enim apostolus Joannes: *Hoc præceptum ab ipso habemus, ut qui diligit Deum, diligit et fratrem suum* (1. Joan. 4. 51); ac rursus Dominus: *Diligite Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum; et ut vim caritatis ostendat, insert: In his duobus mandatis universa lex pendet et prophetæ* (Matth. 22. 37. 40). O miraculum ingens, quod qui caritatem non simulatum habet, totam legem implet! *Plenitudo enim legis est caritas* (Rom. 13. 10), ut ait Apostolus. O vis caritatis incomprehensibilis! o vis caritatis immensa! nihil caritate pretiosius neque in caelo, neque in terra. Ideo Paulus apostolus cum didicisset nihil par esse caritati, scripsit et misit ad fines terræ dicens: *Fratres, nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis* (1b. v. 8), et animam alii pro aliis ponatis. Haec enim est caritas, caput omnium virtutum, sal virtutum: caritas plenitudo legis, caritas salus certa. Haec a principio vicit cor Abelis, haec Noe gubernavit, haec cum patriarchis operata est, haec Moysen servavit, haec Davidem Spiritus sancti habitaculum fecit, haec in prophetis habitavit, haec Jobum roboravit; et cur his majora non dico? haec Filium Dei de caelis ad nos deduxit. Per caritatem non carnis incarnatur, qui sine principio est incipit esse, Filius Dei, filius hominis efficitur. Per caritatem omnia ad salutem dispensantur, mors destruitur, diabolus dejicitur, Adam revocatur, Eva liberatur: per caritatem unus grex efficitur angelorum et hominum: per caritatem maledictum solvitur, paradus aperitur, vita manifestatur, regnum calorum promittitur. Haec piscatores piscium quasi sagena capiens, piscatores hominum effecit: haec martyre in certamine juvit et roboravit, haec deserta civitates fecit, haec montes et speluncas psalmodia replevit, haec angelos et homines unum effecit, idque operata est ut viri et mulieres in arcta et angusta via incederent. Sed usquequo rem incomprehensibilem persequemur ...

## IN LAZARUM. I.

Omnis divina doctrina studiosorum hominum utilitatem colligere solet; maxime vero festa quae certis temporibus semper occurrunt, quaeque aquarum fluenta imitantur, quae sitientibus aquam offerunt ad sitim sedandam, hincque potantibus optabiliora sunt. Quid sibi vult hoc proœmium? Lazarus quadriduanus mortuus his jejuniis diebus resurrexit, jam Christo ad salutem per passionem parandam festinante, et miracula ante alia miracula patrans, ante festum illud aliud festum celebrante, et ante opus illud aliud opus exhibente; ut cum ipse in crucem ageretur, discipuli resurrectionem Magistri sui non negarent;

sed crederent eum pro aliis mortem subeuntem a morte nullo modo laedi potuisse. Justum ergo fuerit in gratiam et temporis, et nostri et futuræ solemnitate, ut nos lætitiæ de Lazari resurrectione consortes simus; consortes vero non lacrymarum modo, sed etiam lætitiæ et gaudii Mariæ sociarumque frugi mulierum; historiamque explorando Jesum doctorem nostrum honoremus. Nam qui amicos illius honorat, in illum refert donum: benignus enim cum sit, solet illorum honorem sibi collatum reputare. Ipse dixit in Evangelio: *Qui recipit vos, me recipit: et qui me recipit, recipit eum qui misit me* (Matth. 10. 41). Erat

Οὐκ ἔχω, οὐ δύναμαι, ἀλλ' ὅ ἐστιν ἔλαφρον καὶ εὐκολον καὶ σύντομον, τοῦτο προσετοξέε λέγων Ὑπαχώρησον τῷ ἀδελφῷ σου τὰ παραπτώματα, κἀγὼ συγχωρῶ τὰ σά. Σὺ μικρὰ συγχωρεῖς πταίσματα, ἴσως θόλοισι ὀλίγους, ἢ καὶ ἑκατὸν θανάτια· ἐγὼ δὲ τὰ μυρία τάπαντα συγχωρίζομαι· καὶ σὺ μὲν μόνον συγχωρεῖς, τί ποτε μὴ χαρίζομαι; ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἄφρῃσιν παρέχω καὶ τὴν ἴσασιν καὶ τὴν βασιλείαν χαρίζομαι. Καὶ τὸ ὄρον σου τότε προσδέχομαι, ὅταν διαλλαγῆς τῷ ἔθρῳ σου, ὅταν μὴ ἔχης ἐχθραν κατὰ τινος, ὅταν ὁ φίλος μὴ ἐπιδύῃ ἐπὶ τῷ παροργισμῷ σου, ὅταν πρὸς πάντας εἰρήνην καὶ ἀγάπην ἔχης· τότε καὶ ἡ προσευχὴ σου εὐπροσδεκτος, καὶ ὁ οἶκος σου εὐλόγητος, καὶ σὺ μακάριος. Ἐὰν δὲ σὺ τῷ ἀδελφῷ σου οὐ διαλλάσῃ, πῶς παρ' ἐμοῦ συγχωρησὶν ζητεῖς; τοὺς λόγους μου καταπατεῖς, καὶ συγχωρησὶν προστάσσεις; ἐγὼ ὁ Δεσπότης, προστάσσω, καὶ οὐ προσέχεις; καὶ σὺ ὁ δούλος πῶ; τοῖμα; προσφέρειν προσευχὴν τῷ Θεῷ, ἢ θυσίαν, ἢ ἀπαρχάς, ἔχων ἐχθραν κατὰ τινος; Ὅσπερ γὰρ σὺ ἀποστρέφῃ τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ σου, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς προσευχῆς σου καὶ τοῦ δώρου σου ἀποστρέψει τοὺς ὀφθαλμούς αὐτοῦ· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ, καὶ τὰ χωρὶς ἀγάπης γενόμενα οὐκ εὐδοκεῖ ἐν αὐτῷ. Πῶς ἄρα προσδέξεται ὁ Θεὸς φωνὰς προσευχῆν, ἢ δῶρον, ἢ ἀπαρχάς, ἢ καρποφορίας, ἐὰν μὴ πρότερον μετανοήσῃ κατα λόγον; Ἀλλὰ πάντως ἔρεξέ μοι, ὅτι Ἐγὼ φωνεῖς οὐκ εἰμὶ. Ἐγὼ δὲ ἀποδείξω, ὅτι φωνεῖς εἶ, μᾶλλον δὲ Ἰωάννης ὁ θεολόγος ἐλέγγει σε λέγων· Ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀδελφοκτόνος ἐστὶ. Λοιπὸν οὖν, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, μὴδὲν προτιμώμενα ἢ σπουδάσμεν κτήσασθαι πληρὴν τῆς ἀγάπης· μηδεὶς ἐγένω τε κατὰ τινος, μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδώσῃ· Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τὸν παροργισμὸν ἡμῶν· ἀλλὰ ἀφώμεν τοὺς ὀφειλέτας ἡμῶν πάντα τὰ παραπτώματα αὐτῶν. Τί γὰρ τὸ βρελός, τέκνα, ἐὰν τις πάντα ἔχη, τὴν δὲ αὐτῶσαν ἀγάπην μὴ ἔχῃ; Ὅσπερ τις ἄριστον ποιήσει μέγα, ἵνα καλέσῃ βασιλεία καὶ ἀρχοντας, καὶ πάντα ἐτοιμάσῃ πλοῦσι, ἵνα μὴδὲν αὐτῷ λείπῃ, ἄλας δὲ οὐκ ἔχει, μὴ δύναται βρωθῆναι τὸ ἀριστον ἐκεῖνο; Οὐ πάντως ἀλλὰ καὶ τὴν ἔξοδον ἐξημύθησεν, καὶ τοὺς κόπους ἀπώλεσεν· ἀλλὰ καὶ ὕβριν ἑαυτῷ προσήγαγε παρὰ τῶν κεκλημένων ὑπ' αὐτοῦ. Οὕτως οὖν καὶ ἐν ταῦθα· τί τὸ βρελός εἰς ἀνέμους κοπιᾷ; Χωρὶς τῆς ἀγάπης πᾶν ἔργον καὶ πᾶσα πράξις ἀκάθαρτος, κἂν παθεῖναι κτήσασθαι τὴν ἀγάπην, κἂν νηστεύῃ, κἂν ἀγρυπνήῃ, εἴτε προσεύχεται, εἴτε δοχῆν ποιεῖ πτωχοῖς, κἂν δῶρα προσφέρῃσιν δοχῇ, ἢ ἀπαρχάς, ἢ καρποφορίας, κἂν ἐκκλησίαν κτίσῃ, εἴτε ἄλλο τι πράττῃ, χωρὶς τῆς ἀγάπης πάντα ἐκεῖνα εἰς οὐδὲν λογισθῆσονται παρὰ τῷ Θεῷ. Οὐ γὰρ εὐδοκεῖ Κύριος ἐν αὐτοῖς. Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Ὁ γὰρ ἔχων ἐχθραν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, δοκεῖ προσφέρειν τε τῷ Θεῷ, ὡς ὁ θύων κύναν, καὶ ὡς μίσθωσαν πόρνης λογισθῆσονται. Μὴ οὖν βουλευθῆς χωρὶς τῆς ἀγάπης ποιεῖν τί ποτε, ὅτι ἡ ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν. Ὡς ποίου ἀγαθοῦ καταφρονουμένη ἢ πῶσον ἀγαθὸν στερούμεθα καὶ πόσην χαρὰς, μὴ κτησόμενοι τὴν ἀγάπην! Ταύτην Ἰουδας μὴ θελήσας κτήσασθαι, ἐκ μέσου τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων ἐξῆλθε, καταλίπων τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, τὴν ἔξοδον εὐδοκῶν καὶ τοὺς ἰδίους ἀδελφούς μίσησα; ἐν τῷ σκοτεινῷ ἐπορεύθη. Διὸ καὶ ὁ χορωπαῖος Πέτρος ἔλεγε· *Παρίθη Ἰουδας πρὸς τὴν ἑσπέρην εἰς τὸν τόπον τὸν ἴδιον.*

Καὶ πάλιν Ἰωάννης ὁ θεολόγος λέγει· Ὁ μισῶν τὸν [846] ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστὶ, καὶ ἐν τῷ σκοτεινῷ περιπατεῖ, καὶ οὐκ οἶδεν ποῦ ὑπάγει, ὅτι ἐν σκοτίᾳ ἐτύφλωσε τοὺς ὀφθαλμούς αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ εἴπῃ; ὅτι Κἂν τὸν ἀδελφὸν μου οὐκ ἀγαπῶ, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἀγαπῶ, ἐλέγγει σε Ἰωάννης λέγων· Ἐὰν τις εἴπῃ, *τὸν Θεὸν ἀγαπῶ, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισεῖ, ψεύστης ἐστὶν.* Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἔώρακε, τὸν Θεὸν, ὃν οὐκ ἔώρακε, πῶς εὐνοῖται ἀγαπᾶν; Ὁ οὖν ἔχων μετὰ πάντων τῶν ἀδελφῶν ἀγάπην, ὁ μὴ ἔχων ἐχθραν κατὰ τινος, ὁ πληρὸν τὴν λόγον τοῦ Ἀποστόλου, Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τὸν παροργισμὸν ἡμῶν, οὕτως ἀγαπᾶ τὸν Θεόν, οὕτως μαθητὴς αὐτοῦ ἐστὶ, τοῦ εἰπόντος, ὅτι Ἐν τῷ τῷ γινώσκονται πάντες ὅτι ἐμοῦ μαθηταὶ ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε μετ' ἀλλήλων. Φανερὸν οὖν ἐστὶν, ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ ἐκεῖθεν γινώσκονται ἐκ τῆς ἀληθινῆς ἀγάπης. Ὁ δὲ ἔχων μῖσος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, κἂν δοχῇ ἀγαπᾶν τὸν Χριστὸν, ψεύστης ἐστὶ καὶ φρεναπατῆς ἐαυτοῦ. Λέγει γὰρ ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης, ὅτι *ταύτην ἐντολὴν ἔχομεν παρ' αὐτοῦ, ἵνα ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεόν, ἀγαπᾶ καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ πάλιν ὁ Κύριος, Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου ἐξ ἡντινῶν· καὶ ἐτήγαγε, θέλων δεῖξαι τὴν δύναμιν τῆς ἀγάπης, λέγων· Ἐν ταῦταις ταῖς δυοῖν ἐντολαῖς ὁλος ὁ νόμος καὶ ὁ προφήτης κρέμονται.* Ὡς οὖν ἐξέτισεν, ὅτι ὁ ἔχων τὴν ἀνοπόκριτον ἀγάπην, ὄλον τὸν νόμον πληροῖ. Πληρωμα γὰρ νόμου ἡ ἀγάπη, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ὡς δύναμις ἀγάπης ἀνείκατος! Ὡς δύναμις ἀγάπης ἀμέτρητος! οὐδὲν τῆς ἀγάπης τιμιώτερον, οὐτε ἐν οὐρανῷ, οὐτε ἐπὶ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο Παῦλος ὁ Ἀπόστολος μαθὼν ὅτι οὐδὲν τῆς ἀγάπης ἀνάστην, ἔγραψε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὰ πέριτα τῆς οἰκουμένης, λέγων· Ἀδελφοί, μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν, καὶ τὰς ψυχὰς ὑπὲρ ἀλλήλων τιθέναι. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ἀγάπη πάντων τῶν ἀρετῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ ἅλας τῶν ἀρετῶν· ἡ ἀγάπη τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου, ἡ ἀγάπη ἡ ἀπλανὴς σωτηρία. Αὕτη ἐξ ἀρχῆς ἐνίκησεν ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ Ἀβελ, αὕτη τοῦ Νῶε κυβερνήτης γέγονεν, αὕτη τοῦ πατριάρχου συνήργησεν, αὕτη τὸν Μωυσῆα διέσωσεν, αὕτη τὸν Δαυὶδ οἰκητήριον τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐποίησεν, αὕτη ἐν τοῖς προφήταις κατεσχέτησεν, αὕτη τὴν ἰὼβ ἐνίσχυσε· καὶ τί οὐ λέγω τὰ μέγιστα; αὕτη τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν πρὸς ἡμᾶς κατήγαγε. Διὰ τῆς ἀγάπης ὁ ἄσαρκος σαρκουται, ὁ ἀναρχος ἀρχεται, ὁ Ἰῶδς τοῦ Θεοῦ υἱὸς ἀνθρώπου γίνεται· διὰ τῆς ἀγάπης πάντα τὰ πρὸς σωτηρίαν οἰκονομεῖται· ὁ ὕαντος κατήργηται, ὁ διάβολος, κατεβλήθη, ὁ Ἀδὰμ ἀνακέκληται, ἡ ἔυα ἠλευθέρωται· διὰ τῆς ἀγάπης μια ποίμνη γέγονεν ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων διὰ τῆς ἀγάπης ἡ κατάρα λέυται, ὁ παράδεισος ἠνεμήκαται, ἡ ζωὴ πεφανέρωται, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐπήγγελεται. Αὕτη τοὺς ἄλεις τῶν ἰχθύων σαργνεύσασα, ἄλεις τῶν ἀνθρώπων ἐποίησεν, αὕτη τοὺς μάρτυρας συνήθησε καὶ ἐνίσχυσεν, αὕτη τῆς ἐρήμου πολίτας ἀνέδειξεν, αὕτη τὰ βρη καὶ τὰ στήλαια φαλιμβόλας ἐπληρώσεν, αὕτη τοὺς ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους ἐν ἀπειράγαστο, ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας τὴν στενήν καὶ θελιμμένην βαδίζειν ὁδόν. Ἀλλὰ μέχρι τίνος ὕστ' ἰδῶκειν τὸν ἀκατάληπτον·

### Εἰς τὸν Λάζαρον. α'.

Πᾶσα ἐνθεος διδασκαλία συναγείν εἴωθε τῶν φιλομαθῶν ἀνδρῶν τὰς ὠφελείας, μάλιστα δὲ αἱ κατὰ καιρὸν αἰε γινόμεναι ἑορταί, μισοῦμεναι τὰ τῶν ὁδῶν νόματα, ἀ τοὺς διψῶσιν ὀρεγόμενα, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν θεραπεύοντα, μᾶλλον γίνονται τοῖς λαμβάνουσι ποθεινότερα. Τί οὖν μοι τὸ προσίμωτον βούλεται; Λάζαρος ὁ τετραήμερος νεκρὸς κατὰ ταύτας τὰς ἡμέρας τῶν νηστείων ἀνέστη, ἦδη τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν τοῦ πάλλου σωτηρίαν ἐπιχορηγούμενος, καὶ πρὸ θαυμασίων θαύματα γυμνάσωντος, καὶ πρὸ ἑορτῆς ἑορτῆν ἀνακαινίζοντος, καὶ πρὸ ἔργου ἔργον ἀναδεικνύοντος, ἵ', ὅταν αὐτὸς σταυρῷ παραδοθῇ, μὴ ἀπαγορευθῶσιν οἱ μαθηταὶ τοῦ οἰκείου διδασκαλίου τὴν ἀνάστασιν, ἀλλὰ πιστεύσασιν [847] ὅτι τὴν θάνατον ἄλλου χάριν ὑποτάξας, αὐτὸς οὐδὲν ὄντων ὑπὸ τῷ θανάτῳ παθεῖν δύναται. Διχάσιον

τοῖνον ἐστὶ καὶ τῷ καιρῷ, καὶ ἑαυτοῖς, καὶ τῇ μελλούσῃ πανηγύρει χαρίζομένους κοινωνήσαι τῆς ἐπὶ τῷ Λάζαρῳ ἀναστάσεως εὐφροσύνης, κοινωνήσαι δὲ μὴ θαυμάσιον μόνον, ἀλλὰ καὶ θαυμάσιον καὶ χαρὰς, ταί; περὶ τὴν Μαρίαν χρησταῖς γυναῖξι, τιμῆσαι δὲ καὶ τὸν ἡμέτερον διδασκαλόν Ἰησοῦν τῆ σπουδῆ τῆς ιστορίας. Ὁ γὰρ τοῦ ἐκεῖνου φίλους τιμῶν, εἰς ἐκεῖνον παραπέμπει τὸ δῶρον· φιλόνηρωπος γὰρ ὢν, εἰώθειν αἰε τὰς ὑπὲρ ἐκείνου οἰκείουσθαι τιμάς. Αὐτὸς ἐστὶν ὁ εἰρηχίς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις· Ὁ δεχόμενος ἡμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ ὁ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστειλατὰ με· Ἦν δὲ τις, φησὶν, ἀσθενῶν Λάζαρος, ἀπὸ Βηθαίνας τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἀκούος ὁ συγγραφεὺς ἀπερίεργον ἱστορίαν παραγαγῶν· ἀλλοὺς γὰρ τῶν Ἰωάννης. Μέλλων οὖν παρὰ

ξον ἔργον ἐκτιθέναι, οὐκ ἐθεράπευσεν τῇ λέξει: τὸν ἀκροατὴν. Βλέπε δὲ λέγω· Ἐγραψεν εἰς Βηθανίαν τὴν κώμην τὸ θαῦμα, τὸν τρόπον, τὰς παραύσιας· καὶ μὴ παρούσας γυναῖκας, τί ἐλέγηθι, τί ἐπράχθη, ποι ἀπήντησαν τῷ διδασκάλῳ, πῶς εἰσάκουσε, πῶς παρεκαλεσαν, πῶς ἐνεκάλισαν πενθοῦσαι· τῷ Δεσπότῃ, ὅτι μὴ παρῆν τελευταυτάτης Λαζάρου, μηδ' ἔκλεισε τῷ λόγῳ τοῦ θανάτου τὰς πύλας, μηδ' ἐπέσχε τῆς ἀπωλείας τὰ κύματα· κυβερνητοῦ γὰρ παρόντος, τὸ σκάφος, ἂν ἐσώθη. Καὶ ἔγραψαν ἔν Ἐφέσῳ καλοῦμενος, ὡς δι' ἀκτημοσύνην καὶ πενίαν μηδὲ μέλανι καὶ χάρτῃ ἰδίῃ χρησασθαι. Γράψαντος; τοίνυν Ἰωάννου, πάντες συντρέχουσιν ἰδεῖν τάφον, νεκρὸν ἀπολέσαντα, βασιλεῖς, ἰδιώται, δικασταί, βαρβάρων φυλαί, στρατιωτῶν ἔθνη. Τί λέγω τάφον; ἡ θήκη Λαζάρου γέγονεν ἐκκλησία. Πάντες γὰρ ἐπειροῦνται αὐτόν τι προσέξασθαι, ὅπου Ἰησοῦς· προσηύξατο, τῇ κοινωνίᾳ τοῦ σχήματος τὴν ὑφέλιαν πορίζοντο. *Ἐν τις ἀσθενῶν Λαζαρος ἀπὸ Βηθανίας τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας.* Μηδὲ τὸ πῶν ὑπερορᾶτω· πανταχοῦ γὰρ ὁ Θεός, καὶ ἐν κώμῃ, καὶ ἐν πύλαι, καὶ ἐν ὕδρῳ οἰκεῖ· πάντα ἐφορᾷ· πανταχοῦ γὰρ ὁ Θεός, οὐ τόπου προσέχων, ἀλλὰ γνώμῃς εὐσεβῶν. Ὁ Λαζάρου ἔκαμνε, καὶ ὑπὸ τῆς νόσου κατεπίγειτο. Ἐνταῦθα αἱ περὶ τὴν Μαρίαν καὶ Μάρθαν πισταὶ γυναῖκες οὐκ ἐπένησαν πρὸς τὸ κακόν, οὐκ ἀπηγόρευσαν πρὸς τὴν τὸν πυρετοῦ προσβολήν, οὐ φάρμακα ἐζήτησαν, οὐ γείτονας, οὐκ ἱατρὸν παρεκάλεσαν· περὶ τὸν γὰρ ἦν, Ἰησοῦν ἔχοντα; ἀληθινὸν ἱατρὸν, ἕτερον ἐπιζητεῖν· ἀλλ' ἔργουσαν ὄθεν σωθῆναι χρῆ, καὶ ἀδελφοῦ νοσοῦντος πρεσβευτὰς πέμψοντο τοῦ μέλλοντος θανάτου. Καὶ οὐ τοίνυν, ὅταν παῖς, ἡ μήτηρ, ἡ ἀδελφὸς, ἡ γνώριμος ἀσθενῶν ὑπὸ τῶν κατὰ ὁρίμων ἔλκωνται, πέμψον πρὸς τὴν Ἰησοῦν, μὴ ἀνορθὸν διακόνου χρώμενος, ἀλλὰ ταῖς αἰδῆς εὐχαῖς πολὺ των ἀνδρῶν ἰσχυροτέραις οὖσαι, καὶ μίμηται τὰς περὶ τὴν Μάρθαν γυναῖκας. Τί λέγουσιν; Οὐ, Παραλήθητι· οὐκ, Ἐπιέχθητι· οὐκ, Ἐλθέ, δις τὴν χάρην· ἀλλὰ τί φασί; Κύριε, ἴδε, δι' φιλίαις, ἀσθενεῖ. ἐπετηρήσατο ὁ θάνατος τὴν σὴν ἀποδομίαν, καὶ τὸν σὸν ἐκινᾷται· φίλον. Ἐπίστηθι Λαζάρου κλεπτομένῳ, ἀρπαζομένῳ, πολεμουμένῳ, πολλοὺς τοξόμασι βαλλομένῳ, πυρετῷ καὶ ἀλγῆσιν καὶ νέφει κακῶν· ἀθλον δέ, εἰ καὶ τὸν φίλον εὐρῆσαι. Ἦκουσεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· *Ἡ ἀσθενεῖα αὐτῆ οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξωθῆ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δι' αὐτῆς.* Τί οὐν θαυμασῶ; τῶν λεχθέντων τὴν πρόνοιαν, τὴν προφητείαν, τὴν ἐκδοσιν; τὸ ὑπὲρ ἀνθρώπου ἐπιτάγμα, τὴν ἀπόρρητον φιλοφροσύνην, τὴν ἐπιείκειαν των λόγων, τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τιμὴν; Πάντα εὐρίσκω Θεοῦ. Προεῖπεν ὡς Θεός, *Ἡ ἀσθενεῖα αὐτῆ οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον,* καὶ ἐπήγαγε μετ' οὐ πολὺ τὸ ἔργον. Ἄνεπιμψε τὴν δόξαν τῷ Θεῳ, μίαν εἶναι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δεικνύς ὁμολογίαν· παρεμύθησατο τῇ φασί τὰ ἀδελφῶν, χρηστὰς ἐπιδοσῆς αὐταῖς ἐπιδοῦς, εἰπὼν· *Ἡ ἀσθενεῖα αὐτῆ οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον.* Οὐκ ἀποθήσασθαι Λαζάρου. [848] Εἰ γὰρ μὴ ἰδοῦται τῷ θανάτῳ, μένει ζῶν. Ἀλλὰ δίδεται, καὶ οὐ δίδεται. Ὅταν γὰρ τις, ὃ ἐλάβεν, ἀποδῶ, τῇ ἀληθείᾳ οὐ λαμβάνει. Ταῦτα ἐπιπὼν ὁ Ἰησοῦς, φησὶν, ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ἔμεινε δύο ἡμέρας. Διὰ τί ἔμεινε; Τὸν χρόνον ἐδικάμησεν, ἵνα σαφῶς τὸν Λαζάρου ὁ θάνατος λάβῃ· ἵνα τὸ κύμα παρερχόμενον τὸ σκάφος βαπτίσῃ. Εἰ γὰρ παρῆν, εδραπέτευσε ἂν ὁ πυρετός, καὶ τῇ φύσει τοῦ νοσήματος ἐλογίζετο τὸ γινόμενον· εἰ δὲ καὶ τῷ Ἰησοῦ, ἀλλὰ καταδέετο τὸ θαῦμα. Ἐλαθε τοίνυν αὐτὸν ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων θάνατος, καὶ τούτου εἰς ἐσαμῶτην. Μετὰ ταῦτα ὁ Ἰησοῦς, ὁ μὴ παρών, ὁ μὴ ψηλαφήσας, ὁ μὴ αὐτοπτήσας τοῖς μὴ εἰδοῖσι λέγει· *Αἰαί, ἴσα ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμηται.* Ἀλλὰ πορευομαι, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. Πολλῶν τῶν ἀνθρώπων παραμυθία· ὁ θάνατος εἰς ὕπνον μετεβλήθη, ἡ ἀπώλεια εἰς σωτηρίαν μετενέχθη λόγῳ. Μηδὲς τοίνυν τοὺς τεθεώπως ἀπηγορεύει· πάντες γὰρ ζῶσι τῷ Θεῳ, ὅτε θέλει καθεύδοντες, καὶ ὅτε θέλει ἐγείροντο. Λεγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί, ἀγνοήσαντες τοῦ αἰνίγματος τὸν λόγον· Κύριε, εἰ κεκοιμηται, σωθήσεται. Θεραπεῖα γὰρ τοῖς κάμνουσιν ὁ κατὰ φύσιν ὕπνος. Τότε λέγει υἱοῖς παύρησιμα· *Λαζαρος ἀπέθανε, καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς.* Καὶ τίς ἐπι νεκρῷ χαίρει; τίς εὐφραίνεται ἐπὶ φίλου τεθνέωτος; σαρωπαζέειν ἔδει καὶ λυπεῖσθαι ποιέσαντας τοὺς ἑαυτῶν. Ἀλλὰ, *Χαίρω δι' ὑμᾶς, ὅτι*

*οὐκ ἤμην ἐκεῖ.* Εἰ γὰρ ἤμην, ὁ πυρετός ἐσθένυτο λόγῳ, καὶ ἔλαττον εἰδείκνυτο τὸ θαῦμα, ἡ συνηθεία τὸ πρᾶγμα ἐνομιζέτο· νῦν δὲ ἐμεινα, ἵνα ὀλοκλήρως ὁ λύκος τὸν ἀμὸν διαρπάσῃ· κατέπει γὰρ ὁ θάνατος ἰσχύσας, καὶ πάλιν ἀφ' ἑλθεν ὁ Θεός, πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου τῆς γῆς. Ἦλθον, ἠπερίχθησαν ἐπὶ τὴν Βηθανίαν, οὐ τὴν πυρκαϊὴν σθέσαι δραμόντες, ἀλλὰ τῆς πυρκαϊᾶς τὴν κόνιν θεάσασθαι· τάχα δὲ, ὅτε λείψανα ναυαγίου εὐρεῖν ἠδύνατον· ἦν γὰρ ὡς τετραψήμιος ὢν. Ἐπὶ γὰρ τὸν ναυαγίον ἐστὶ καὶ τρόπιν εὐρεῖν, καὶ σανίδας συναγαγεῖν, καὶ κέρας λαβεῖν. καὶ πρόβατα εἰς ἑτέρας νῆδς χρῆσιν φυλάξαι, καὶ πολλῇ οὐνοῦδῳ χρησιμεύοντος μέρος; τοῦ εὐρότου διαλύσασθαι· ἐπὶ δε τοῦ Λαζάρου πάντα φορητικά, καὶ παύσις, καὶ δισυδίας ἀνέδοσις. Τὸ πένθος; ἦν ἐν ἀκμῇ, καὶ ὁ νεκρὸς ὑπὸ τὸν λίθον κ.τέλειτο. Καὶ πολλοί, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων ἐλθὺν ἠύθειαν ἀπὸ τῆς πόλεως, ἵνα παραμυθησάνται τὰς ἀδελφὰς τοῦ τεθνεώτος. Μάρτυρας ἔχω, φησὶ, τῆς ἐσομένης χάριτος; ἵνα μὴ τὸ ἔργον κλοπῇ νομισθῆ, ἀλλ' ἀληθείας ἀσφάλεια. Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, κυβερνήτης μετὰ ναυαγίον, ἱατρὸς μετὰ νεκρὸν. Καὶ τί ἤλαθες ὦδε, ὦ Δέσποτα; ἵνα ἐγκληθῆς, ὡς ἐαθυμῆσας τὸ ὦ φίλον, ὡς παριῶν ἀπολλύμενον, ὡς μὴ συντεζόμενος μέλλοντι τελευτᾷ; Ἦκουσεν ἡ Λάρθα, καὶ μικρὸν τοῦ ὑπερῶου σχήματος φρονίσασα ἔργεται δρομαία κατὰ τὴν ὁδόν, καὶ ἐγκαλεῖν ἄρταται ἀπ' Σωτῆρι πενθικῶς· *Κύριε, εἰ ἦς ὦδε, οὐκ ἂν ἀπέθηνε μου ὁ ἀδελφός.* Ποιμένους; γὰρ παρόντος, πῶς ἀπολλύται πρόβατον; στρατηγὸς μαχομένου, πῶς διηγνοῖντο πύλας; ἥλιος φαίνοντος, πῶς ὁ γρουδὸς ἐσουλτο; *Κύριε, εἰ ἦς ὦδε, οὐκ ἂν μου ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός.* Ἄπιστος ὁ λόγος, ἐπὶ δὲ καὶ ἀσθενῆς· κεραμῆως γὰρ παρόντος, δυνατὸν ἦν τὸ διαπερῶν σκελεῖ; πάλιν ἀναπλασθῆναι. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· *Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου.* Ἡ δὲ πρὸς αὐτόν, *Ὀἶδὺ ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.* Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις.* Τί τοίνυν, ὃ ἔχεις, ἤρεις; Ἐκδέξαι μικρὸν, καὶ ἔπει τὴν χάρην. Ἦκουσεν, ἐπίστευσεν ἡ Μάρθα, καὶ τὴν ἀδελφὴν ἐπεγγεῖρει, καὶ δρομαίως φέρονται τάντες οἱ πενθοῦντες, οἱ τὸ πάθος παραμυθούμενοι. Πάλιν ὁ Ἰησοῦς ἐν ἔχλῳ καὶ ἐν γάμψῳ καὶ ἐν πένθει, πανταχοῦ τοῖς πιστεύουσι λύων τὰς δυσκολίας. Ὡς δὲ εἶπε τὸ πένθος καὶ τὸ δάκρυον, λέγει ὁ Ἰησοῦς· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Διὰ τί ἐξετάζεις, ὦ Δέσποτα; μὴ παρὼν ἦδεις τὸν θάνατον, καὶ παρὼν οὐκ οἶδας τὸν τόπον, ἀλλὰ λέγεις, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Δότε μοι, φησὶ, τοὺς θάψαντας, τοὺς καταδήσαντας, τοὺς ἐνελεῖσαντας τὸν νεκρὸν. Οὗτοί μοι μάρτυρες εἰσομένον καταστάντες γνωρίσωσι τὰ ἑαυτῶν, ἵν' ὅταν ἰδῶσι τὸν ὕπ' αὐτῶν ταφέντα ἀναστάντα, μὴ φαντασίαν [849] εἶναι νομισάσι τὸ ἔργον. Ἦλθεν ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἠνέσχετο δεκνύντων ὁ πάντα εἰδώς· μετὰ ταῦτα καὶ εἰσάκουσε. Καὶ τὶ δακρύεις; εἰ ἀληθεύεις ὃ ἐπέχρω; εἰ μέλλεις αὐτὸν ἐγείρειν; Ἀλλὰ δακρύεις τὸν ἀνθρώπου, δεικνύς τὸ φιλανθρωπικὸν τῆς γνώμης· τάχα δὲ καὶ διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνην, ὅτι καὶ μετὰ τοῦτο τὸ θαῦμα πάλιν τῇ ἀπιστίᾳ παρέμειναν. Τινὲς γὰρ ἐξ αὐτῶν εἶπαν, *Οὐκ ἠδύνατο οὗτος ὁ ἀνοῖξαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιήσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ;* Ἦδύνατο. Τί δὲ προσλαμβάνετε τὴν λοιδόριαν; μεῖναιτε, καὶ βλέπετε τὸ ἔργον. Λέγει αὐτοῖς; ὁ Ἰησοῦς· *Ἄρατε τὸν λίθον.* Παρασῶς ὁ λόγος. Ὁ πύλας χαλκὰς ἀνατρέπων, καὶ μοχλοῦσι σιδηροῦς συντριβῶν τοῦ θανάτου, λέγει, *Ἄρατε τὸν λίθον;* διὰ τί τῷ λόγῳ τὸν λίθον οὐκ ἀφορμῶζεις, Δέσποτα; Ἄρατε, φησὶν, ὑμεῖς; οὐ συκοφανταὶ τὸν λίθον, οἱ ἀπιστοί. οἱ ἀπατεῶνες· ἄρατε, ψηλαφήσατε, πληροφροσύνατε, ἵνα μὴ πάλιν ἑαυτοὺς ἀπιστήτε, ἀσφαλίσασθε τὴν θῆαν. Οὐ οὐκ ἐξίναται μέλιτα, οὐδὲ φαντασία· ταῦτα γὰρ καὶ λίθων πεφραγμένων ἐξίναται δυνατόν. Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ του τεληκότος Μάρθα· *Κύριε, ἥδη ὄζει τεταρταῖος γὰρ ἔστ' ἐν.* Ἐχρῆν αὐτὸν δουλοκὸν βντα μὴ τοῖς δεσποτικῶς; χρῆσιμους ἐξομοιοῦσαι. Ὁ μὲν γὰρ Δεσπότης; κατὰ τὰς ἰδίας υποσχέσεις τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη· αὐτὸς δὲ τεταρταῖος ἐξανίσταται· ἄλλο γὰρ βούλος, καὶ ἄλλο Δεσπότης. Λέγουσιν αὐτῷ, *Κύριε, τεταρταῖος ἐστὶ, καὶ ἥδη ὄζει.* Μικρὰ ταῦτα πρὸς Θεόν· οὐπω ὅστω ἔγρα, οὐπω σαρκῶν καὶ νεύρων ἔρημα, ὡς ποτε ἐπὶ τοῦ Ἰζακη των νεκρῶν τὸ στρατοπέδον χαμαὶ κείμενον, καὶ ἔρη-

autem, inquit, quidam languens Lazarus a Bethania de castello Marie sororis ejus. (Joan. 11. 4). Simplex scriptor non eleganter scriptam profert historiam : piscator enim Joannes erat. Stupendam ergo rem enarraturus, auditorem ex dictione non demulsit. Id quod dico perpende. Scripsit, peractum esse miraculum in Bethania vico : modum recensuit, necnon mulieres, tam præsentes quam non præsentes, quid dictum, quid factum fuerit ; ubi illæ Magistro occurrerint, quomodo flevit, quomodo illæ rogaverint, et eum flentes incusaverint quod moriente Lazaro non præsens fuerit, nec verbo portas mortis clauserit, nec perniciæ fluctus cohibuerit : gubernatore namque præsentè scapha servata fuisset. Et scripsit Ephesi sedens, ita ut ob penuriam et puerperatam nec atramento nec charta propria uteretur. Cum scripserit ergo Joannes, currunt omnes visuri sepulcrum illud, quod mortuum suum perdidit, reges, privati, iudices, barbarorum tribus, milites. Quid sepulcrum dico ? Lazari feretrum factum est ecclesia. Omnes enim illic precaturi festinant, ubi Jesus precatus est, ex rei consortio utilitate carpentes. *Erat quidam languens Lazarus a Bethania de castello Marie et Marthe.* Nemo locum despiciat, nam ubique Deus est : in vico, in urbe, in montibus habitat : omnia respicit. Ubique enim Deus est, non loca considerans, sed piorum animos. Lazarus aegrotabat, urgebat morbus. Ille autem Maria et Martha, piæ mulieres, non luxerunt in tanto malo, non vicinis, non remedia, non medicum advocarunt : superfluum enim fuisset, Jesum habentes verum medicum, alium querere ; sed sciebant unde salutem petere oportebat, et aegrotante fratre, nuntios mittunt instante morte. Et tu ergo cum filius, aut mater, aut frater, aut familiaris infirmus, ab infernis carnificibus trahitur, mitte ad Jesum, non ministro usus viro, sed precibus tuis usus, quæ plus possunt quam viri quicunque, et imitare Mariam et socias mulieres. Quid dicunt ? Non, Exorare, non, Festina, non, Veni, da gratiam ; sed quid dicunt ? *Domine, ecce quem amas infirmatur* (Joan. 11, 5 sqq.). Observavit mors absentiam tuam, et amico tuo vim infert. Adesto Lazaro, qui abducitur, abripitur, impugnatur, multis telis impetitur, febre, doloribus, et nube malorum : incertum autem est num amicum reperiturus sis. Audivit Jesus et dixit : *Infirmus hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius hominis per eam.* Quidnam ergo mirabor ? dictorum providentiam ? prophetiam ? eventum ? jussum, hominem exsperans ? ineffabilem benignitatem ? verborum mansuetudinem ? honorem erga Patrem ? Omnia Dei esse reperio. Prædixit ut Deus : *Infirmus hæc non est ad mortem* ; et brevi postea rem exsecutus est. Gloriam Deo retulit, ostendens unam esse Patris et Filii glorificationem : verbis consolatus est sorores, bonam spem ipsis dans, dicensque : *Infirmus hæc non est ad mortem, non morietur Lazarus.* Nam si morti non tradatur, vivus manet. Sed traditur, et non traditur. Cum enim quis quod accepit reddit, vere non accipit. Hæc cum dixisset Jesus, inquit, *mansit in eodem loco duobus diebus.* Cur mansit ? Tempus prostraxit, ut mors Lazarum raperet, ut fluctus transiens scapham demergeret. Nam si præsens fuisset, lebris aufugisset, et morbi nature res adscripta fuisset ; etiamsi vero Jesu adscripta fuisset, minus tamen fuisset miraculum. Abripit ergo illum mors hominibus communi, hunc incarcerationum tenuit. Post hæc Jesus, qui et præsens non fuerat, qui non tegerat nec viderat, rem nescientibus dicit : *Lazarus amicus noster dormit ; sed vado ut a somno excitem eum* (Joan. 11. 11. seqq.). Multa hominibus consolatio : mors in somnum mutata est, obitus in salutem verbo transatus est. Nemo igitur de mortuis desperet : omnes enim Deo vivunt, cum vult dormientes, et cum vult surgentes.

Dicunt illi discipuli, ænigma ignorantes : *Domine, si dormit, salvus erit : ægris enim somnus secundum naturam medela est : Tunc dixit illis manifeste : Lazarus mortuus est, et gaudeo propter vos.* Quis de mortuo gaudet ? quis lætatur de amico defuncto ? mæstos esse et dolere oporteret de amissis nostris. Sed *Gaudeo propter vos, quoniam non eram ibi.* Si enim adfuisset, verbo extincta fuisset febris, et minus miraculum, aut consueta res visa fuisset : nunc vero mansi, ut lupus agnum omnino raperet : illum enim mors prævalens absorbit, et rursus abstersit Deus omnem lacrymam a vultu omnium qui sunt in terra. Venerunt, steterunt in Bethaniam, non ut rogam currentes extinguerent, sed ut rogi cineres viderent : fortasse vero cum naufragii reliquias invenire poterant : jam enim fœtebat, quadriduannus cum esset. At in naufragiis reperiri potest carina, possunt quoque colligi tabulata antennæ et gubernacula, et ad alterius navis usum servari, ex multa quoque diligenti pars sarcinarum eripi : in Lazaro autem molesta omnia erant, jacens corpus, fœtor : vigeat luctus, et cadaver sub lapide detinebatur. Multi quoque Judæorum, inquit, de civitate venerant, ut defuncti sorores consolarentur (*Ibid.* v. 19). Testes, inquit, habeo futuræ gratiæ, ne res gesta furtum putetur esse, sed conspicua veritas. Venit Jesus gubernator post naufragium, medicus post mortem. Et cur huc venisti, o Domine ? an ut accusareris, ut qui amicum neglexisses, et perentem contempsisses, ut qui morturo non valedixisses ? Audivit Martha, et luctus habitum parum curans, currendo iter egit ; cœpitque luctuose Servatorem accusare : *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (*Ibid.* v. 21). Pastore namque præsentè, quomodo pereat ovis ? duce pugnante, quomodo aperiantur portæ ? sole lucente, quomodo aurum abripitur ? *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus.* Ille sermo fide carentis et infirmæ est : figulo namque præsentè, poterat vas ex lapsu fractum reformari. *Dixit illi Jesus : Resurget frater tuus.* Respondit illa : *Scio quia resurget in novissimo die.* *Dixit illi Jesus : Ego sum resurrectio.* Cur ergo quæris id quod habes ? Paululum exspecta, et gratiam videbis. Audivit, credidit Martha, sororemque excitavit, et cursu feruntur omnes qui ad consolandum venerant. Rursus Jesus, ut in turbis et in nuptiis, sic in luctu, et ubique credentibus difficultates solvit. Ut vii autem luctum et lacrymas, dixit Jesus : *Ubi posuistis eum* (*Ibid.* v. 34) ? Cur interrogas, o Domine ? absens sciebas mortem, et præsens non nosti locum, sed dicis, *Ubi posuistis eum ?* Sis tibi mihi, inquit, eos qui sepelierunt, qui ligaverunt, qui involverunt mortuum. Hi mihi testes futurorum adstantes, sua indicent ; ut cum ab se sepultum viderint resurgentem, ne putent esse phantasiam. Venit ad monumentum, permisit ut res sibi indicaretur, qui omnia noverat : postea vero lacrymatum est. Cur ploras, si vere promisisti, si illum resuscitaturus es ? Sed luget hominem, ostendens animi benignitatem : fortasseque propter ingratum Judæorum animum, quia post hoc miraculum in incredulitate mansuri erant. Quidam enim ex illis dicebant : *Non poterat hic qui aperuerat oculos cæci, facere ut hic non moreretur ?* Poterat. Cur convictari præoccupatus ? expectate et quid facturus sit videte. Dicit illis Jesus : *Tollite lapidem.* I. expectatus sermo. Qui portas areas evertit, et mortis vectes ferreos contrivit, dicit, *Tollite lapidem ?* Cur verbo lapidem non removes, Domine ? Tollite, inquit, vos, sycophantæ, lapidem, increduli, fraudulenti : tollite, tangite, certiores vos facite : ne rursus vobismetipsis non credatis, attente respicite. Non umbra, non phantasia exitura est : nam res hujusmodi, lapidibus etiam impositis, exiti possunt. *Dicit et Martha, soror ejus qui mortuus erat : Domine, jam sciet, quadriduannus enim est* (Joan. 11.

39 sqq.). Oportebat enim illum, utpote servum, non Dominica frui prerogativa. Dominus enim, ut pollicitus erat, tertia die resurrexit; hic vero quatruiduanus resurgit: aliud enim est servus, aliud Dominus. Dicunt ei: *Domine, quatruiduanus est, jam fœtet.* Hæc apud Deum parva sunt. Nondum ossa sunt arida; nondum carnibus et nervis privata, ut olim apud Ezechielem mortuorum exercitus humi jacens, et omnibus privatus, anima, sensu, patrocinio, vivifico spiritu, stetit ad monumentum, jam futuræ resurrectionis clarum exemplum daturus. Siluit Martha, et lapis remotus est: omnes suspensi animo erant, mortui viventes, forteque ipse infernus attonitus, cum jam portæ mortis solutæ essent. Et primo Dominus Jesus a glorificatione incipit. Elevavit, inquit, oculos in cælum, descensus sui modum indicans, gratias pro nobis agens Patri ac dicens: *Pater, gratias ago tibi, quia audisti me.* Cum potestatem vite penes se haberet, hoc facit, quia Maria et Martha dixerant ipsi: *Scimus quoniam quæcumque petieris a Deo, dabit tibi.* Ideo infirmiorum illarum mentem videns dicit: Scitis utique quia quodcumque petiero a Patre dabit mihi: mens ergo accedite ad me et ad Patrem. Et deinde dicit, *Gratias tibi ago, Pater, quia audisti me. Ego autem sciebam quia semper me audis, sed propter circumstantes dixi.* Viden' quomodo non egeat oratione, sed hoc faciat ob præsentium incredulitatem? Audisti me, inquit, semper. Ne quæras, quando: quantumcumque enim exploremus, non comprehendimus. Ut filius secundum naturam precaris: patrem vero memoravit honorem ipsi referens, ut Filii Patrisque concordiam ignorantibus exhiberet. Ut vero fidelem firmavit, et audientium mentem certiores fecit, demum ad opus venit. *Lazare, veni foras.* Non iteravit sermonem, ut unus solus resurgeret, et ne mortuorum populus incompositum cursum rapesceret. Unum quæro mortuum, ne veniat omnes: nondum enim tempus illud advenit, cum mortui audient vocem Filii hominis, et qui audierint, vivent. Unus tamen interim veniat: unus solvatur propter amicitiam cum Unigenito, uno ego

vincto. Nemo in inferis obsistat, non ostiarius invisibilis, non durus custos carceris, non clavigeri infernales, qui semper capere meditantur. Disce meos primum dare. Tu vero, inferne, tace, obmutesce, nihil durum patiens, Domino obsequens, nihil aggrediens, homo jam a liminibus tuis aufugit. *Lazare, veni foras.* Meo jussu vince mortem, vince mortem, exspoliato inferno. Adhuc vinctus cum jam illo in vivo coronatus, maneo, sim. Exiit Lazarus vinctus et ambulans; exiit omnino vinctus, et totus sese movens. Prorsus enim pedibus et manibus vinctus erat, secundum regionis consuetudinem. Nondum tamen prorsus erat extra mortem et sepulturam. Rursus novum dat Jesus mandatum, *Solvite illum, et sinite abire.* Cur non per se solvitur qui mortem effugit, qui infernam custodiam subvertit! Vos solvite qui nuper ligastis, ut vinculorum vestrorum signa agnoscat. Ut autem hæc audierint Pharisæi, novum concilium inierunt dicentes: *Quid facimus, quia hic homo talia signa facit (Joan. 11. 47)?* Magna crimina: mortuis suscitatis mors interimitur, et Lazarus surgit a mortuis: Judæi autem anima enecantur. Nec imperfectum ergo inæatis concilium, sed addite criminis rationem dicentes: *Quid facimus, quia post paucos dies sol sursum obscurabitur, terraque deorsum tremet, res gestas non ferens, intra templum velum scindetur, mortuorum populus ad vitam revertetur? Rursum dicite: Quid facimus, quia templum solvitur, quia cultus cessat, quia urbs incenditur, quia nos ejici-mur, et alii nostrum vice hæredes constituuntur? Quid facimus, quia omnia transferuntur, prophetæ, apostoli, sacerdotium, jejunium, celebritas, cultus? et Deus hæc admittet. De his solliciti estote, de his concilium inite. Dicta enim inutilia sunt vobis: sententia manet: nam verbum quod profertis non manet in vobis. Semel igitur dedit Deus iis quibus libuit, ut semper festum, semper celebritatem agent, singulisque annis celebritas renovaretur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

#### IN QUATRUIDUANUM LAZARUM II.

Dilecti, quemalmodum mater proles amans, mammam præbens infanti, delectatur, filio tenerum lactis alimentum sugente: ubi vero grumus lactis in caseum concretus, mammarum canales obstruit, tunc puerulus plorat, et mater cruciatur, mendi semper habens, alimentum propositum autem non procedere cernens: sic et nos pristina die mentis mammam vobis admoventes lababamur, vobis lac verbi sugentibus; ubi vero nubes oblivionis in mentem subiens verbum præcidit, tunc et vos indignati estis, utpote privati evangelicorum dogmatum sententiis; et nos ægre tulimus, dum studio dicendi præditi, mentem vestram vidimus olivione obrutam. Sed fortassis id accidit nobis, ut sciamus quod *Non volentis neque currentis, neque persequentis, sed miserentis, est Dei (Rom. 9. 16).* Age ergo, quia dicentibus Deus dat gratiam, non obloquentis dignitate, sed ob necessitatem audientium, ipsum peccati, ab evangelica modo vobis facta lectione, pro virili potum doctrinæ hauriamus. «Erat, inquit, quidam languens a Bethania, de castello Mariæ et Marthæ sororis ejus. Maria autem erat, quæ unxit hominum unguento, cujus frater Lazarus infirmabatur. Dixit autem Jesus: Infirmus hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Deus per eam.» (Joan. 11. 4. sqq.). Resumens dico: Infirmus hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei: non est infirmitas, sed bonus nuntius; non est infirmitas, sed securitas. O infirmitas, ægrorum medicina, fidei dux,

morti adversaria, diaboli ultrix, salutis princeps! o infirmitas, virtutis fundamentum, fidei magistra, pietatis dispensatrix, Ecclesiarum Dei ædificatrix! o infirmitas, quæ febrim animæ fugat, et sudores baptismatis rore perfundit, et splendidas textit animæ vestes! o infirmitas cœlestem præbens panem, fidei lucerna optima, diaboli laqueus, et hominis signaculum! *Ut audivit, inquit, Jesus, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus (Joan. 11. 6).* Quid necesse erat ut hoc audito ibi maneret Dominus, et cur non statim ad infirmum se contulit? Sed omnino mortem Lazari expectabat, ut in morte ejus majorem per miracula fidem spectantibus inderet. Post hæc vero dicit discipulis Jesus: *Lazarus amicus noster dormit; sed vado, ut a somno excitem eum (ibid. v. 11).* Vere namque mors hominum, somnus a Domino reputatur. *Vado, ut a somno excitem eum.* Quid enim? annon potes hic manens mortuum suscitare? Sed non ita gratiam accipiunt Judæi me absente: fortasse enim ipso resurgente, putabunt ex accidente quopiam Lazarum revivisse. Ego igitur vadam, ut me præsentem spectatores facti miraculorum meorum, et gratiam a me accipientes, fidem firmam obtineant. *Lazarus amicus noster dormit: sed vado ut a somno excitem eum.* Discipuli vero audientes dixerunt: *Domine, si dormit, saltem erit (Ibid. v. 12).* Non tam pie, quam medicæ locuti sunt. Somnus enim nimis lethargicus nocet, febres vero magis solvit quam sudor. Quia igitur putabant discipuli Dominum de somno loqui, dixit ma-

μον πάντων, ψυχῆς, αἰσθήσεως, ἀντιλήψεως, ζωτικῶ πνεύματος, ἔστι παρὰ τὸν τάφον ἤδη τῆς μελλούσης ἀναστάσεως; ἀπόδειξιν ἀναργῆ παρέχον. Ἐσίωπηση Μάρθα, καὶ ὁ λόγος ἀφήρησται, καὶ πάντες ἦσαν μετέωροι, νεκροὶ ζῶντες· τάχα δὲ καὶ ὁ ἕξος αὐτὸς, ἡδη τῶν πλῶν τοῦ θανάτου παραλομένω. Καὶ πρῶτον Ἰησοῦς ὁ Κύριος ἀπὸ δοξολογίας ἀρχεται. Ἦρε γὰρ, φησὶ, τοῦ; ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανόν, τῆς οἰκείας καθόδου μηνύων τὸν τρόπον, εὐχαριστῶν ὑπὲρ τῆμων τῷ Πατρὶ, καὶ λέγων· Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου. Ἐγὼ μὲν ἀπ' αὐτοῦ τὴν τῆς ζωῆς χορηγίαν, ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἐπειδὴ περὶ πρός αὐτὸν ἡ Μαρία καὶ Μάρθα ἔλεγον· Οἰδαμεν ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃς τὸν Θεόν, ὄψῃ σοι. Διὰ τοῦτο ἀσθενέστεραν αὐτὸν τὴν διάνοιαν βλέπων λέγει· Ὅπως οἴδατε, ὅτι εἰ τί ἂν αἰτήσω Πατέρα, δώσει μοι· τοῖνον προέλεθετε τῇ δαίμονι ἐμοί, καὶ τῷ Πατρὶ. Καὶ λοιπὸν ἐπάγει λέγων· Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ, ὅτι ἤκουσάς μου. Ἐγὼ δὲ ἥδιον ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις· ἀλλὰ διὰ τοῦς παρεστῶτας εἶπον. Εἶδες πῶς οὐδαίτα τῆς προσευχῆς; ἀλλὰ τοῦτο ποιεῖ διὰ τὴν τῶν παρόντων ἀπιστίαν. Ἰησοῦς δὲ μοι, φησὶ, πάντως, Μὴ ζῆτε τὸ, πότε; ὅσον γὰρ ἐξέταξάμεν, οὐ καταλαμβάνομεν. Εὐχῆ μὲν πάντα κατὰ φύσιν ὡς Υἱὸς ἐμνημόνευσε δὲ τὴν τιμὴν ἀναπέμπων, ἵνα μίαν συμφωνίαν Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ἐπέδειξῃται τοῖς ἀγνωστοῖς. Ὡς δὲ ἠσφαλίσται τὴν πίστιν, καὶ τοὺς τῶν ἀκρουσμένων λογισμοῦ; ὠχύρωσε, λοιπὸν ἐπὶ τὸ ἔργον χωρεῖ. Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. Οὐκ ἐδιδασκάλασε τὸν λόγον, ἐν ὅ εἰς μόνον ἀναστῆ, καὶ μὴ ὁ δῆμος τῶν νεκρῶν ἀτακτῶν δρᾶμιν ὀρῶσιν. Ἐνα ζήτῳ νεκρὸν, μὴ πάντες ἔλθῃτε· οὕτω γὰρ ἐκεῖνον τοῦ νεύματος ὁ καιρὸς. Ὅτε ἀκούουσιν οἱ νεκροὶ τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. Εἰς μόνος ἡκέτω τῶς, εἰς λυέσω διὰ τὴν τοῦ ἐνὸς Μονογενεῦς φιλίαν, ἐνὸς δέομαι δεσμώτου. Μηδὲ ἀντιταττέσθω τῶν κάτω, μὴ πικυλοῦς ἀφανῆς, ἡ δεσμοφύλαξ βαρὺς, μὴ οἱ κάτω κλειδοῦχοι μελετήσαντες πάντες λαμβάνειν. Μάθε τοὺς ἐμοὺς πρῶτον διδόναι. Καὶ σὺ δὲ, ὦ ἕξος, σιώπα, πεφίμωτο,

μηδὲν ξένον παθόν, αἰσπότη ὑπακούων, μηδὲν τούτων προσποιούμενος. Ἀνθρώπος φυγὰς γίνεται τῶν σῶν προθύρων. Λάζαρε, δεῦρο ἔξω· νίκησον θάνατον τοῖς ἐμοῖς ἐπιτάγμασιν, νίκησον θάνατον σουλῆας τὰ [850] κάτω. Ἔτι μὲν δεδεμένος, ἡδη κατ' αὐτοῦ σταφανούμενος. Ἐξῆλθεν ὁ Λάζαρος δεδεμένος καὶ βαδίλων· ἐξῆλθε πάντα δεδεμένος, καὶ ὁλος κινούμενος· ὁλος γὰρ δι' ὄλου σφιγγόμενος ἦν πόδας καὶ χεῖρας, κατὰ τὸν ἐπιχώριον τῆς ταφῆς τρόπον. Οὐδὲ ἦν λοιπὸν ἔξω θανάτου καὶ τάφου. Πάλιν ἐπιτάσσει ὁ Ἰησοῦς κινὸν ἐπίταγμα· Λύσατε αὐτόν, φησὶ, καὶ ἀφῆτε ὑπάγειν. Διὰ τί αὐτομάτως οὐ λυεταί ὁ θάνατον φυγών, ὁ τὴν κάτω φρουρὰν ἀνατρέφας; Ὑμεῖς λύσατε οἱ πάλαι δῆσαντες, ἵνα τῶν οἰκείων δεσμών ἐπιγυῖντε τὰ σήμαντρα. Ὡς δὲ ἤκουσαν ταῦτα οἱ Φαρισαῖοι, ξένον βουλευτήριον συγκροτοῦσι λέγοντες, Τί ποιοῦμεν, ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖ; Μεγάλα ἐγκλήματα· νεκρῶν ἐγειρομένων θάνατος θανατοῦται, καὶ Λάζαρος ἀνίσταται ἐκ νεκρῶν· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι νεκρῶνται τῇ γνώμῃ. Μὴ ἀτελεῖς τοῖνον κάθησθε βουλευτήριον, ἀλλὰ πρόσθετε τὸν τοῦ ἐγκλήματος λόγον, καὶ εἰπατε· Τί ποιοῦμεν, ὅτι μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἀνωθεν ἥλιος σκοτιέζεται, κάτωθεν γὰρ τρέμα μὴ φέρουσα τὰ πεπραγμένα, ἐνδοθεν τοῦ νοοῦ τὸ κατατάσασμα διαρῆγγυται, νεκρῶν δῆμος πρὸς ζῶην ἐπανέρχεται; Πάλιν εἶπατε· Τί ποιοῦμεν, ὅτι νὰς λυεταί, ὅτι λατρεία πύετα, ὅτι ἡ πόλις ἐμπέπραται, ὅτι ἡμεῖς ἐκβαλλόμεθα, καὶ ἑτεροὶ ἀνὸ ἡμῶν κληρονόμοι καθίστανται; Τί ποιοῦμεν, ὅτι πάντα μεταφέρεται, προφηταί, ἀπόστολοι, ἱερωσύνη, νηστεία, πανηγυρίς, λατρεία; καὶ Θεὸς δέξεται. Περὶ τούτων σκέψασθε, περὶ τούτων βουλευσασθε· αἱ γὰρ τῶν λόγων λέξεις ἀνωφελεῖς εἰσιν ὑμῖν, ἡ γνώμη μένει· λόγον γὰρ ὃν ἐν λαλήσητε, οὐ μὴ ἐμμένει ἐν ὑμῖν. Ἄπαξ τοῖνον δέδωκεν ὁ Θεὸς ἕως ἐδέωκεν, ἀεὶ ἐορτάζειν, ἀεὶ πανηγυρίζειν, καθ' ἕναστον ἐτος ἀνανεοῦσθαι τῆς πνευγύρεως τὸν λόγον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ βίβα εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

Εἰς τὴν τεταρτῆμερον Λάζαρον. 3.

Ἄγαπῆτος, ὡς περ μήτηρ φιλότεχνος ἐπιδοῦσα τὴν θηλὴν τῶν νηπιῶν τέρπειται, τοῦ παιδὸς ἐφέλκοντος τὴν ἀπαλὴν τροφὴν τοῦ γάλακτος· ἐπειδὴν δὲ ὁ ὀρθμὸς τοῦ γάλακτος τυρῳθεῖς ἐμφράξῃ τοὺς ὀχετοὺς τοῦ μαζοῦ, τότε δὴ καὶ τὸ παιδίον κλαυθμυρίζει, καὶ ἡ μήτηρ ὀδυνᾶται, τὴν μὲν προαίρειν τοῦ τρέφειν ἡλικωμένην ἔχουσα, τὴν δὲ τροφὴν μὴ ἐπιδομένην ὀρώσα· ὡστὺτως καὶ ἡμεῖς τῇ προτετρατῆ τὴν θηλὴν τῆς διαβολῆς; ὑμῖν ὑποβαλλόντες, ἐτερπύμεθα, ὑμῶν ἐφελκόντων τὸ γάλα τοῦ λόγου· ὅτε δὲ τὸ τῆς λήθης νέφος ὑπὸ δρᾶμον τῇ διανοίᾳ, τὸν λόγον ἀνέκομε, τότε δὴ καὶ ὑμεῖς ἠανακτῆσατε ὡς ἀπιστεροῦμενοι τῶν εὐαγγελικῶν διδασκάλων τὰ νόματα, καὶ ἡμεῖς ἐδουλοῦμεν, τὴν μὲν προθυμίαν τοῦ λέγειν ἐκτεταμένην ἔχοντες, τὸν δὲ νοῦν κωλυόμενον ὑπὸ τῆς λήθης ὀρώντες. Ἄλλ' ἴσως τοῦτο συμβέβηκεν ἡμῖν, ἵνα γινώμεν, ὅτι Ὅστε τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, οὐδὲ τοῦ διώκοντος, ἀλλὰ τοῦ ἔλεοντος Θεοῦ. Δεῦρο τοιγαροῦν, ἐπειδὴ περ Θεὸς εἶδωσι τοῖς λέγουσι χάριν, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν τῶν λεγόντων, ἀλλὰ διὰ τὴν χρείαν τῶν ἀκούοντων, αὐτὸν παρακαλέσαντες, ἀπὸ τῶν ἀπίων ὑμῖν ὑπαναγυσθέντων εὐαγγελικῶν ἀναγνωσμάτων κατὰ δύναμιν τὸ πότιμον τῆς διδασκαλίας ἀρυστέσθω νᾶμα. Ἦν τις ἀσθενῶν, φησὶ, Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας ἐκ τῆς κόσης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἦν δὲ Μαρία ἡ ἀδελφή αὐτῆς Κύριον μύρω, ἢς ὁ ἀδελφὸς Λάζαρος ἠσθῆνει. Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ ἔστιν ἡ ἀσθένεια αὕτη πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· οὐκ ἔστιν ἀσθένεια, ἀλλ' εὐαγγελία, οὐκ ἔστιν ἀσθένεια, ἀλλ' ἀσφάλεια. Ὡς ἀσθένεια ἀρρωστούντων ἵατρῳ, πίστεως ὄδηγῳ, θανάτου ἀντίπαλε, διαβόλου ἀντίπαλε, σωτηρίας ἀρχηγὸς ὢ ἀσθένεια, ἀρετῆς θεμέλιος ἄρρηκτε, πίστεως διδασκαλὴ, εὐσεβείας οἰκονόμος ὢ

ἀσθένεια πυρετοῦς ψυχῶν ἀποσοδοῦσα, καὶ ἰδρωτὰς βαπτίσματος δροσιζουσα, καὶ λαμπρὰς στολὰς ψυχῆς ἐξυψαίνουσα! Ὡς ἀσθένεια, οὐρανίου ἄρτου πάροχη, πίστεως λαμπαδοῦχε ἀριστε, διαβόλου παγίς καὶ ἀνθρώπου σφραγίς! Ὅτε δὲ ἤκουσε, φησὶ, ὁ Ἰησοῦς, τότε μὲν ἔμεινε ἐν γῆ ἢν ἔλασσε δύο ἡμέρας. [851] Τί δὲ τὸ ἀναγκαῖον τοῦ ἐπιμείναι τὸν Κύριον ἀκούσαντα, καὶ μὴ εὐθὺς ἀπελθεῖν πρὸς τὸν ἀσθενούντα; Ἀλλὰ πάντως ἐξέβλετο τὸν θάνατον τοῦ Λάζαρου, ὅπως ἐν τῷ θανάτῳ μέλιζον τῶν θαυματουργημάτων τὴν πίστιν τοῖς ὀρώσιν ἐνδείξεται. Μετὰ ταῦτα οὖν λέγει τοῖς μαθηταῖς ὁ Ἰησοῦς· Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμηται· ἀλλὰ πορεύου ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. Ἀληθὺς γὰρ ὁ τῶν ἀνθρώπων θάνατος ὑπνος παρὰ τῷ Κυρίῳ ληλοῖσται. Πορεύου, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. Τί γὰρ; καὶ ἐν ταῦθα ἡ ἀδυνατεῖς ζωοποιήσαι τὸν νεκρόν; Ἄλλ' οὐχ οὕτω δέχονται τὴν χάριν οἱ Ἰουδαῖοι ἐμοῦ ἀπόντος· ἴσως γὰρ ἀναστάντος αὐτοῦ νομίσουσιν ἐκ συντυχίας τινὸς ἀναβῆναι τὸν Λάζαρον. Αὐτὸς ὅν ἐγὼ παραγίνομαι, ὅπως παρόντος μου αὐτόπται γενόμενοι τῶν παρ' ἐμοῦ γενομένων θαυματουργημάτων, καὶ τὴν χάριν παρ' ἐμοῦ δέξασθαι, εἰς πίστιν βεβαίαν ἐνεχθῶσι. Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμηται· ἀλλὰ πορεύου ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. Οἱ δὲ μαθηταὶ ἀκούσαντες, εἶπον· Κύριε, εἰ κεκοιμηται, εἰς τίς πιστὴν βεβαίαν ἐνεχθῶσι. Ὅς τοσοῦτον δὲ θεοσεβῶς ἀπεκρίναντο, ὅσον ἱατρικῶς. Ἦγνος γὰρ ληθαργικὸς μὲν βλάπτει ἐπεκτεινόμενος, πυρετοῦς δὲ λυεὶ μάλλον ἰδρωτῶν. Ἐπειδὴ τοῖνον ἐδοξάνοι μαθητὰς λέγειν τὸν Κύριον περὶ τῆς κομῆσεως τοῦ ὑπνου, εἶπε μετὰ παρόρησας· Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν ἀπέθανε· καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ· ἀλλὰ ἀγωμαρ πρὸς αὐτόν. Ὅ μὴ ἔθλων τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, χαίρει νῦν ἐπὶ θανάτῳ φίλου; Χαίρω, οὐ δι' ἑμαυτὸν, οὐδὲ διὰ τὸν θεθνεῶτα, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς· κέρημαι γὰρ τῷ θανάτῳ πρὸς τὸν τῆς ὑμετέρας πίστεως θεμέλιον. Ὡς θάνατος Χριστοῦ ἀγαλλίασις!

ὦ θάνατος, ζωῆς ἀνάπλευς! ὦ θάνατος θανάτου λυτήριον, σωτηρίας ἀρχηγός, πεπαικωκότων ἀνάστασις, καμνόντων ἀνάπαισις, ἀσθενούντων βῆσις, δικαίων ἀνάψυξις! ὦ θάνατος, διαβόλου καταλύσις, δαιμόνων καθαίρεισις, τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδάμ ἀνανέωσις! ὦ θάνατε, εὐφροσύνης συνεργὸν, ἀφάρσας μνηστὰ, χαρὰς χορευτὰ! Ἴνα δὲ ἐπιτεροῦν τὸ λόγι εἶπω, ἔρχεται Ἰησοῦς εἰς τὴν Βηθανίαν, ἀπήνησαν αὐτῷ αἱ ἀδελφαὶ Λαζάρου, προσπίπτουσι τοῖς γόνασι τοῦ Κυρίου κλαιούσαι καὶ λέγουσαι· Κύριε, εἰ ἦς ὦδε, οὐκ ἂν ἀπέθαρην ἡμῶν ὁ ἀδελφός. Ἄρα γὰρ οὐκ ἦν ἐκεῖ; Ἀλλὰ τῷ μὲν αὐματι οὐκ ἦν ἐκεῖ, τῇ δὲ θεοῦτι· οὐ μόνον ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν οὐρανοῖς. Πῶς γὰρ ἐγένισκε τὸ πότε ἀπέθανεν ὁ Λάζαρος, εἰ μὴ παρὼν ἦν κατὰ τὴν ἀόρατον δύναμιν τῆς θεοῦτι; Καὶ ἔλεγον· Κύριε, εἰ ἦς ὦδε, οὐκ ἂν ἀπέθαρην ἡμῶν ὁ ἀδελφός. εἶπε δὲ πρὸς αὐτὰς ὁ Κύριος· Πιστεύσατε, καὶ ἔψαθε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ· διδάσκων ὅτι τῶν ἔργων τὸν ἀγαθὸν ἢ πίστις· ἐστὶν ἀρχηγός. Καὶ θεωρήσας αὐτὰς κλαιούσας, καὶ τοὺς παρόντας Ἰουδαίους, Ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι, καὶ ἔταραξεν αὐτὸν, καὶ εἶπε· Πού τθελεκατε αὐτὸν; Τί ἐστὶ τὸ Ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι; Ἐκδεξάι, ἀγαπήτι, καὶ μετ' ὀλίγων εὐρήσεις τοῦ ζητουμένου τὴν λύσιν. Ἐτάραξεν αὐτὸν, οὐκ ὡς ἡμεῖς ὑπὸ δειλίας ἢ λύπης τρασάμεθα, ἀλλ' αὐτὸς αὐτὸν ἐτάραξε, καὶ λέγει· Πού τθελεκατε αὐτὸν; Ἄρα γὰρ ἦγγόνε πού τέθαπται, ὁ ἐγνωκώς πότε τετελεύτησεν; Ἀλλὰ μῦθον τὰ ἀνθρώπινα ῥήματα τοῖς θεοῖς θαυματουργημασιν, ἵνα δεῖξη ὅτι κατὰ ἀνθρωπὸς ἦν, καθὰ καὶ ὁ προφήτης λέγει· Καὶ ἀνθρωπὸς ἐστὶ, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν; Τοῦτο δὲ προέταξεν ἵνα σημαίνῃ, ὅτι καὶ ἄλλο τί ἐστίν, ὅπερ ἐστὶ Θεός. Πού τθελεκατε αὐτόν; Ἡ δὲ Μαρία, Ἐρχου, φησὶ, καὶ ἴδε, Κύριε. Καὶ ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. Τίς δὲ χρεῖα δακρύνει, ὅν ἐμελλεν ἀνίστασθαι μετ' ὀλίγον; Ἀλλ' ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς, ἵνα τὸ συμπαθὲς καὶ τὸ φιλόανθρωπον περὶ τοὺς ὁμοφύλους ἡμῖν ὑποδείξῃ· ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς, ἵνα τὸ κλαίειν μετὰ κλαιόντων ἔργη μᾶλλον ἢ λόγῳ διδάξῃ· ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς· ἐδάκρυσεν, οὐκ ἐπέπληθη, τὸ μὲν ἐδάκρυτον παντελῶς ὡς ἀπνῆς καὶ ἀπάνθρωπον παραιτούμενος, τὸ δὲ φιλοπενθὲς ὡς ἀγεννὲς καὶ ἀνανδρὸν διωθόμενος· τάξιν δὲ ἐπιτιθεὶς τῇ συμπαθείᾳ, ἐδάκρυσεν. Ἐρχεται ἐπὶ τὸ σπήλαιον, καὶ θεωρεῖ λίθον ἐπικειμένον τῷ μνήματι. Κελεύει τοῖς παρστώσιν Ἰουδαίοις ἀποκυλίσαι τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ σπηλαίου. Ὁ λέγων· Ἐὰν πίστιν ἔχητε

ὡς κόκκον σιγάπτως, εἰπέτε τῷ θρει τούτῳ, Ἄρθητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ γενήσεται ὑμῖν· πῶς νῦν αὐτὸς ἀδυνατεῖς ἀποκυλίσαι τὸν λίθον; Ἀλλ' οὐκ ὡς ἀδυνατων τοῦτο ποιῶ, φησὶν, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωτε φαντασίαν εἶναι τὸ γινόμενον, ἐπιτάσσω αὐτοῖς τοῖς Ἰουδαίοις ἰδίαις χερσὶν ἀποκυλίσαι τὸν λίθον, τὸ μέγιστον σημεῖον ἐμαυτῷ καταλιπάμων· ἵνα αὐτοὶ μάρτυρες γένωνται τῶν ὑπ' ἐμοῦ γενομένων σημεῖων. Ἐἶτα μετὰ τὸ ἀποκυλίσαι τὸν λίθον, ἀναβλέψας ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶπεν· Ἐὐχαριστῶ σοι, Πάτερ, ὅτι ἤκουσάς μου. Πότε δὲ προστύξατο; Νῦν λάμβανε, ἀγαπητέ, τὴν πρὸ βραχείας ζητουμένην παρὰ σοῦ λύσιν τοῦ ῥητοῦ· ὅτε γὰρ ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι, τότε προστύξατο. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ, λέγων, Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. Καὶ εὐθέως ἐξήλθεν ὁ θεσθνικός δεδεμένος τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κειρίας. Ὁ φωνῆς δύναμις ἄην διαρρήξασα, πύλας χαλκᾶς συντρίψασα, μοχλοῦς σιδηροῦς συνθλάσασα, διάβολον καταστρύσασα, θάνατον καταργήσασα, νεκρὸν ἀνεγείρασα! ὦ φωνῆς δύναμις, τὰ διεστώτα μέλη εἰς ἐν συναγαγούσα καὶ ἀνορθούσα, καὶ τὸ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραγαγούσα! ὦ φωνῆς δύναμις, τὸν τετραήμερον νεκρὸν εἰς ἐξ ὑπνοῦ γεγέροσασα, καὶ τὸν κειρίας δεδεμένον εἰς εὐλυτον καὶ ὀδυδρομέα τοῦ τάφου προαγαγούσα! Ἐπίστησον, ἀγαπητέ, τὸν νοῦν σου τῇ φωνῇ, καὶ εὐρήσεις αὐτὸν τὸν λόγον τὸν λέγοντα ἐν τῇ κοσμοποιίᾳ, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ σπρεώματι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐγένοντο, τὸν αὐτὸν καὶ νῦν λέγοντα· Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. Καὶ οἱ ἀπορρέουσιντες ἰχώρες τῶν σαρκῶν τὰς κοτύλας πάλιν ἀνεπλήρουν, καὶ αἱ ἀποπεσοῦσαι τρίχες τὴν οικίαν τάξιν ἐπεγεινώσκον, καὶ ἐν τοῖς μέλεσι κατεφυτεύοντο. Λάζαρε, δεῦρο ἔξω· καὶ ὁ νεκρὸς ἀνίστατο, καὶ τετραταίος Ἰσος ἦν τῷ μήτε τὴν ἀρχὴν τελευτῶν. Λάζαρε, δεῦρο ἔξω· καὶ ἡ ψυχὴ ἐκ τῶν καταχθονίων ἀνάσπαστος ἐγένετο, μὴ διαβόλου ἀντιλεγούσος, μὴ θανάτου ἀντιπαλαιούσος, καὶ γαίρουσα τὸ ἴδιον οἶκημα ἐπεγεινώσκων. Τούτων τῶν θαυματουργημάτων, ἀγαπητέ, τὸ θεῖον ἔργον θεωρήσας, τὴν ἀνάστασιν μὴ ἀμφίβαλλε· γενεσθῶ σου ἐσοπτρον ἢ Λάζαρος, καὶ ἐν ἐκείνῳ σεαυτὸν θεωρήσας, τὴν ἀνεγερσὶν πίστευε. Ἡ αὐτὴ γὰρ φωνὴ πάντα ἡμᾶς ἀναστήσει, ὡς που καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται ἄσθαρτοι· τῇ χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[52] Εἰς τὸν τετραήμερον Λάζαρον. γ.

Ἐλυσεν τὸν Λάζαρον τὸ φῶς· ἀλλ' οὕτω καλούμενος ἔστειλεν, ὡς ἐσπαργανώμενος ἐπιδειξάσθαι δρόμον, ὁ τεράστιον μὲν ἡμέραν κατασπᾶσις ἐν τῷ νημίῳ, πολλὰ δὲ τῶν σπλάγγων ὑπὸ σκυληκῶν πεπορημένος, πᾶσαν δὲ τὴν τοῦ σώματος διασπασθεὶς ἀρμονίαν, καὶ τῆς φθορᾶς μάρτυρα τὸ τοῦ τάφου κεκτημένος δυαῶδες. Ἀλλ' ἡ τῆς ζωῆς ὀσφράνασα τὸν νεκρὸν εὐοσμῖα, τὴν τῶν σπλάγγων ἀνεγάλευσε λύσιν· γέγονε μήτρα τοῦ κειμένου τοῦ μνήμα, καὶ καθάπερ ἐν γαστρὶ σπαρείς, οὐκ ἐν ἀνήματι, νεόπλαστος ἐξήλλετο Λάζαρος. Ὡ καινῆς θαυματοποιίας! ἀνθρωπὸν ἡμῖν εἰς ζωὴν ἐξεφόρησε τάφος, τοῖς ἐνταφίοις, ὡςπερ τὸ βρέφος, ἐνεληγμένον σπαργάνοις. Ἡ γὰρ τοῦ δεσπότου φωνὴ τῶ νεκρῷ γνωρισθεῖσα, μετὰ τῶν σπαργάνων ἐκ τοῦ μνήματος εἴλεκεν αὐτόν. Λάζαρε, φησὶ, δεῦρο ἔξω· καὶ τῷ λόγῳ ταχέως ὁ νεκρὸς συνεξήρατο, καὶ συνέστρεψεν ἀλλήλοις ἐν τῷ τάφῳ τὰ μέλη· πρὸς τὴν οικίαν ὀφθαλμῶς ἐπανήρατο τάξιν. τὴν οικίαν ἢ εἰς κατελάμβανε χώραν, πρὸς τὸ πρότερον παρειαὶ κατηπείγοντο σχῆμα, τράχηλος ὡμοῖς καὶ κεφαλῇ συνσφιγγετο, ἢ τῶν χειρῶν πρὸς κινήσιν εὐτερπῆς συζυγία, ἄρθρων ἀρμονία συνήπτοντο, δακτύλων συνετέτατο τάξιν, νεύρων ἀνεδεσμοῦντο συνθήκαι, ὁστέων ἐνεδύετο φύσις, διετείνοντο σὺν φλεβῶν ἄρτηροι, μυελὸς ἀνεπέπλητο, ὕμνες ὑφαίνοντο, ἠγυεῖόντο τρίχες. Βραδὺν τῷ λόγῳ τῶν μελῶν κατασκευάσῃ τὸν δρόμον. Ὡςπερ ἐκ συνθήματος ἴππος, οὕτως ἐκ τῆς τοῦ δεσπότου φωνῆς νυσοῦμενος ὁ νεκρὸς ἀνεπέδη. Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. Πρὶν ἐνεῖναι, ἀνάστηθι, προστάττει τὴν ἐξοδὸν·

κειμένον ἐτι κατεπείγει πρὸς δρόμον. Ἀνάστησον πρότερον, εἴθ' οὕτως ἀναστάντι τὸν ἐτρέχειν ἐπιτάξιν. Τί πρὸ τῆς ἀναστάσεως; ἔξοδος, Δέσποτα, τῶ κειμένῳ κηρῶν τεις; Κειμένῳ, φησὶν, ἐπιτάττω τὸν δρόμον, ἵνα μὴ πρὸς δύο τὴν νεκρὸν ἀσχολήσας, ἐχρονοτρίψασα τὴν ἐξοδὸν. Οὐ λέγω πρὸς αὐτὸν, ἔγειρε, καὶ δεῦρο ἔξω, ἵν' ὀξύτερον δράμῃ, ἐγέρσεως καὶ δρόμου μίαν λαβὼν προδέρμα. Ἐνετύθεν ὑπόπερος Λάζαρος; ἐξέπδη τὸ μνήματος, ὡς φύλαξ μᾶλλον, ἢ νεκρός, τῷ τάφῳ παρακαθήμενος. Ἄδης δὲ κάτωθεν, ὡς εἰκοι, τὴν νεκρὸν ἀποδιδούς ἀνεβῆ· τίς οὗτος ὁ φωνῆ τῶν νεκρῶν; ἐκ τῶν τάφων, ὡς ὑπνοῦντας ἐγείρων; τίς οὗτος ὁ νόμος; τελευτῶν παλαιοῦς παραλῶν; τίς οὗτος ὁ κατέθανισσασθαι; τόσον κήρυγμα προβλεῖς τοῖς νεκροῖς ἐπανόδου; τίς οὗτος ὁ πρὸς ζωὴν τοῦς ταφέντας ἀνατρέχειν ὀδῶν; τίς οὗτος ὁ τοῦς ἐμοῦς οὕτως εὐκόλις ἀναλῶν νεκροῦς; τίς οὗτος ὁ νεκροῦς μου παλαιοῦς ἀπιστῶν ἐπιτάγματι; Οἴχεται ἢ τίς κατὰ τῶν ἀνθρώπων, ὡς ὄρω, τυραννίδος τὸ σκήπτρον, σαθρὸν μοι λοιπὸν τοῦ θανάτου τὸ δεσμοτῆριον ἀπῆλθεν. Ἥλιος νεκρὸν ἀνέστησε πρὸς χάριν γυναικὸς ἀποδείξας· ἐπειθὼν Ἐλισσαίος ἀρπᾶς μοι νεκρὸν κατεακευάσθη διπλοῦς· νῦν πικρότερος οὗτος ὑπὲρ τῶν νεκρῶν μοι βοηθὸς ἐπεστράτευσε, κλέπτων τοῦς σεσηπῶτας νεκροῦς, καὶ κληνεῦμα λοιπὸν μῆτε σπέντων ἐξουσιάζειν νεκρῶν. Σελύματι γὰρ νεκρὸν ἐν ἀνήλωσα· θριαμβεύει με τετραήμερον σῶμα μετὰ τῆς ἐνταφίου τοῖς ζῶσι συγχορεύων αἰσθητός· πατηθήσομαι λοιπὸν μετὰ σπαργάνων, παρ' ἐμοῦ νεκροῦ δραπετεύσαντος. Τίς γὰρ με τοῦ



nifeste : *Lazarus amicus noster mortuus est; et gaudeo propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi: sed venimus ad eum* (*Ibid.* v. 14. 15). Qui non vult mortem peccatoris, nunc gaudet de morte amici? Gaudeo, non propter me, nec propter mortuum, sed propter vos: uxor enim morte ad fidei vestræ fundamentum. O mors Christi exsultatio! o mors vitæ plena! o mors mortis solutio, salutis dux, lapsorum resurrectio, lassorum quies, infirmantium robur, iustorum refrigerium! o mors diaboli eversio, dæmonum destructio, primi homin's Adami renovatio! o mors lætitiæ operatrix, incorruptionis nuntia, gaudii proma. Ut autem compendio dicam, venit Jesus in Bethaniam, occurrerunt ei sorores Lazari, procerunt in genna coram Domino flentes ac dicentes: *Domine, si fuisses hic, frater noster non esset mortuus* (*Ibid.* v. 21). Num ibi non erat? Corpore quidem non era; divinitate vero non modo illic, sed etiam in cœlis. Quomodo enim novisset Lazari mortem, nisi ibi fuisset, secundum invisibilem vim divinitatis? Et dicebant: *Domine, si fuisses hic, frater noster non esset mortuus*. Dixit illis Dominus: *Credite, et videbitis gloriam Dei: dicens fidem bonorum operum esse principium*. Et videns eas plorantes, præsentisque Judæos, *Infremuit spiritu, et turbavit seipsum, dixitque, Ubi posuistis eum* (*Ibid.* v. 33. 34)? Quid sibi vult illud, *Infremuit spiritu*? Exspecta, dilecte, et paulo post videbis quæstionis solutionem. *Turbavit seipsum*; non ut nos a timore vel dolore turbamur; sed ipse seipsum turbavit, et dixit: *Ubi posuistis eum*? Num ignorabat ubi sepultus esset, qui novit quandonam mortuus sit? Sed minuit humana verba in divinis prodigiis, ut ostendat se etiam hominem fuisse, ut dicit propheta. *Et homo est, et quis cognoscat eum?* Hoc autem præmisit ut significaret se etiam aliud quidpiam esse, nempe Deum. *Ubi posuistis eum?* Maria vero ait: *Veni, et vide, Domine. Et lacrymatus est Jesus* (*Joan.* 11. 35). Quorsum fleve eum, quem paulo post suscitaturus erat? Sed lacrymatus est Jesus, ut commiserationem et benignitatem erga contribules nobis ostenderet: lacrymatus est Jesus, ut magis re quam verbis doceret flendum esse cum flentibus: lacrymatus est Jesus, non luit: nam sine lacrymis omnino esse ut inhumanum respuit, lugere vero ut ignavum rejicit; ut modum commu-

serationi statuat, lacrymatur. Venit in speluncam, et videt lapidem impositum monumento. Jubet Judæos removere lapidem ab ostio monumenti. Qui dicit, *Si fidem habeatis ut granum sinapis, dicitis huic monti, Tollere et mittere in mare, et fiet vobis* (*Matth.* 17. 19): quomodo nunc non potes removere lapidem? Sed non quod non possim, ita ago, inquit: sed ne putent rem esse phantasiam, præcipio ipis Judæis ut suis manibus lapidem removeant, maximum signum mihi reservans, ut ipsi testes sint signorum a me patratorum. Deinde postquam revolutus fuit lapis, respiciens Jesus in cœlum dixit: *Gratias tibi ago, Pater, quoniam audisti me* (*Joan.* 11. 41). Quandonam autem oravit? Nunc accipe, dilecte, quam modo quærebas verbi solutionem: cum enim infremuit spiritu, tunc precatus est. *Et hæc cum dixisset, clamavit voce magna, Lazare, veni foras. Et statim prodit qui fuerat mortuus, ligatus pedes et manus institis*. O vocis vim inferos dirumpentem, portas æras conferentem, vectes ferreos confringentem, diabolum prosterentem, mortem de medio tollentem, mortuum suscitantem! o vocis vim, quæ diducta membra in unum cogit et erigit, et ex non exstantibus ad esse producit! o vocis vim, quæ quatrividuum mortuum quasi a somno excitat, et institis vincit, quasi solum et celerem cursorem, ex sepulcro educit! Animum voci a libere, dilecte, et invenies ipsum verbum in mundi creatione prolatum, *Fiat lux, et facta est lux; Fiant luminaria in firmamento cœli* (*Gen.* 1. 3. 4), et facta sunt: ipsum, inquam, dicens, *Lazare, veni foras*. Et sanies ex carnibus fluens cava iterum replebat; et qui deciderant crines, suum ordinem agnoverunt, inque membris denuo plantabantur. *Lazare, veni foras*. Et mortuus resurrexit, et quatrividuum par erat ei qui nec mortuus fuisset. *Lazare, veni foras*: et anima ex inferis reducta est non contradicente diabolo, non repugnante inferno, et gaudens domicilium suum agnovit. Hoc miraculorum opus divinum contemplatus, dilecte, de resurrectione ne dubites. Sit tibi speculum Lazarus et in illo teipsum respiciens, resurrectionem crede. Eadem enim ipsa vox nos omnes suscitabit, ut Apostolus ait: *Tuba canet enim, et mortui resurgent incorrupti* (*1 Cor.* 15. 52), gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

### IN QUATRIDUANUM LAZARUM III.

Solvit Lazarum lux; sed vocatus ita festinavit, ut ligatus curreret, qui per quatrividuum putrefactus in monumento, ex visceribus multa a vermibus corrosa habebat; totaque corporis disjecta forma, et corruptionis testem ferebat sepulcri fetorem. Sed bonus vitæ odor mortuum olfaciens, viscerum solutionem reformavit. Monumentum jacentis fuit uterus; et quasi in utero satus, non in monumento, Lazarus recens formatus exsiliit. O novum miraculi genus! hominem nobis in vitam emisit sepulcrum, institis sepulcralibus ut infantem involutum. Domini namque vox mortuo nota, cum fasciis ipsum ex monumento traxit. *Lazare, inquit, veni foras*: et cum verbo statim mortuus egressus est: membra in sepulcro ad ordinem suum currebant, oculus suum occupavit locum, nares itidem: ad primam formam genæ statim redierunt, collum cum capite et humeris sese copulavit, manus ad mutuum motum paratæ sunt, articulorum harmonia coaluit, digitorum ordo restitutus est, nervorum mutua tensio colligabatur, ossium natura induebatur, extendebantur cum venis arteriæ, medulla reformabatur, membrana tangebantur, capilli suum recipiebant decorem. Longo sermone membrorum cursum apparo. Sicut calcare equus, sic Domini voce punctus mortuus exsiliit. *Lazare, veni foras*.

Antequam dicat, Resurge, exire jubet; adhuc jacentem urget ad cursum. Suscita illum prius, et tunc suscitatum currere jubebis. Cur, Domine, ante resurrectionem, jacenti exitum mandas? Jacenti, inquit, præcipio ut currat, ne duo mandata dans mortuo, exitum retardem. Non dico illi, Surge, et veni foras; ut velocius currat, et surgendi et currendi unum accipiens mandatum. Hinc quasi alatus Lazarus ex monumento prodit, potius ut custos, quam ut mortuus, in sepulcro decubens. Infernus vero, ut videtur, mortuum restituens ab imo clamabat: Quis est hic, qui voce sua mortuos ex sepulcris, quasi dormientes excitat? quis est hic, qui leges mortuorum veteres solvit? quis est hic, qui tantum resurgendi præceptum dat mortuis ad reditum? quis est hic, qui sepultos assuefacit, ut ad vitam recurrant? quis est hic, qui mortuos meos ita facile solvit? quis est hic qui veteres mortuos meos jussu abstrahit? Abscessit a me, ut video, sceptrum tyrannidis meæ in homines: effractus mihi est carcer mortis. Elias mortuum suscitavit in gratiam mulieris: rursus Elisæus raptor mortuorum secundus paratus est: nunc acerbior mortuorum adjutor me oppugnat, qui putridos mortuos suffuratur; periculumque est ut ne in fetidos quidem mortuos imperium obtineam. Raptus enim

mihī est mortuus, quem ceperam : de me triumphat quatríduanum corpus, quod institis ligatum cum viventibus choreas agit : demum conculcabor cum institis a mortuo transfuga. Quis me postea timebit a fetido victum mortuo, et mortuorum, quasi depositorum quorundam, custodem factum ? Deposítum enim quoddam in sepulcro Lazarus erat, quasi aurum, cum sigillis redditum ; institis ligatus depositus est in sepulcro, et iisdem rursum ligatus vitæ redditus est. Incredulus enim erat Judæorum populus, deque miraculorum magnitudine dubitans. Dicebant fortasse de Lazaro nunc, ut olim de cæco sanato : Hic est, Non est hic. (Joan. 9. 8). Quemadmodum ergo quispiam depositum reddere debens, et rei depositæ suspicionem inferendam prospiciens, depositi sigilla servat, ut sigilla rei depositæ fidem faciant : sic et Dominus noster Jesus Christus Lazarum ex mortuis reddens Judæis, quatríduanum in mortuis depositum, una cum illo institis quasi sigilla reſcūt ; ut illis solutis viderint non alium esse, quam is qui depositus fuerat. Sed incredulitatis cæcitas corrigi nequit. Cui enim mortuum nossent miraculo iuidebant, et cæcum inibant concilium. *Cogitaverunt enim principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent, quem suscitaverat a mortuis : quia propter illum multi ex Judæis abibant, et credebant in eum* (Joan. 12. 10. 11) ; cui gloria in sæcula. Amen.

λοιποῦ δειλιάζει, τὸν παρὶ ταπέντος νενικημένου νεκροῦ, καὶ ὡς παρακαταθῆκῶν τινῶν φύλακα τῶν νεκρῶν γεγονότα ; παρακαταθῆκη γάρ τις τοῦ μνήματος Λάζαρου, ὡςπερ τις χρυσός, μεθ' ὧν παρετέθη σφραγίδων ἀποδιδόμενος· δεδεμένος κειρίαις παρετέθη τῷ μνήματι, μετ' αὐτῶν αὐθις τῷ βίῳ δεδεμένος ἀπέδιδото. Ἄπιστος γάρ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, καὶ πρὸς τὴν τῶν θαυμάτων μεγαλοουργίαν ἀμφίβολος. Εἶπον ἂν ἐπὶ Λαζάρῳ καὶ νῦν, ὡςπερ ἐπὶ τῷ τυφλῷ θεραπευθέντι ποτέ· Οὗτός ἐστιν, οὐκ ἐστιν οὗτος. Ὡςπερ οὖν παρακαταθῆκην ἀποδώσιν τι ; μέλλων, καὶ τὴν τοῦ παραθεμένου προορῶν ὑποψίαν, τὰς τῆς παρακαταθῆκης διαφυλάττει σφραγίδας, ἐν' ἣ τῶν σφραγίδων ὄψις τὸν παραθέμενον πείσῃ· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν Λάζαρον ἀποδιδούς Ἰουδαίοις ἐκ νεκρῶν, τὴν τετραήμερον ἐν νεκροῖς παραθήκην, τὰ τῶν σπαργάνων αὐτοῦ, καθάπερ τινὰ σφραγίδα, συνεξάγει σημεῖα, ἵνα λύοντες ἴδωσιν, ὡς οὐκ ἄλλος τις, ἀλλ' αὐτός, ὃν κατέθετο. Ἄλλ' ἡ τῆς ἀπιστίας ἀλιόρθωτος πήρωσις· γνωρίσαντες γάρ τὸν νεκρὸν ἐφθόγουν τῷ θαύματι, καὶ τυφλὴν διανοοῦντο βουλήν. Ἐβουλεύσαντο γάρ, φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς, ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἀποκτείνωσιν, ὅτι ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν· ὅτι δι' αὐτὸν πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων ὑπήγοντο καὶ ἐπίστευον εἰς αὐτόν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

# ORDO RERUM

## QUÆ IN HOC TOMO LXII CONTINENTUR.

- PREFATIO** ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Epistola Pauli ad Ephesios. 5-10
- COMMENTARIUS** S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Ephesios. 9-10
- ARGUMENTUM** in Epistolam ad Ephesios. *ibid.*
- HOMILIA** I in Epist. ad Ephesios ex cap. I. — Sancti quoniam vere sint. Gratia est a bonitate. 9-16
- HOM. II** ex eodem capite. — Evangelium salutis cur ita dictum. Peccata non sunt ex necessitate. Virtus est secundum naturam, vitium contra naturam; juramentum est supervacaneum; contra avaritiam et rapiendi cupiditatem. 17-22
- HOM. III** ex eodem capite. — Quam alte Deus hominem extulerit. Regni colorum amissio peior gehenna. Christi corpus quomodo sumendum, quibus diebus ad id accedebatur. 23-30
- HOM. IV** ex cap. II. — Manichæi capiuntur. Sine eleemosyna non intratur in regnum cælorum. 31-38
- HOM. V** ex eodem capite. Prudentia carnis quid sit. 39-42
- HOM. VI** ex cap. II et III. — Pauli virtus. 43-50
- HOM. VII** ex cap. III. — Summa Pauli humilitas. Inimicos quomodo diligere oporteat. 49-56
- HOM. VIII** ex cap. IV. — Diadema imperatorum; vincium esse pro Christo majus putatur quam sedere a dextris ejus. Propter Christum pati bonis omnibus majus est. De custode carceris, in quo Paulus erat vinculus. Cur Deus permisit ut, qui Petrum custodiebant in carcere, occisi fuerint. Paulus in vinculis et malis gloriabatur. Contra avaros et plura habendi cupidos. De tribus pueris. 55-70
- HOM. IX** ex eodem capite. — Imperatorum et consulum cultus cum spiritali cultu Pauli e carcere exeuntis comparatus. Digne ambulare quid sit. De caritate; unde orta sint arcana et secreta. 69-78
- HOM. X** ex eodem capite. — Inanis gloria tyrannus. 73-80
- HOM. XI** ex eodem capite. — Cur in Ecclesia alius plus, alius minus habeat. Humilitas ad unitatem corporis Ecclesiæ necessaria. Chrysostomus doctrinæ verbi præfectus; Ecclesiam scindere non minus est malum quam incidere in hæresim. 79-88
- HOM. XII** ex eodem capite. — Pecunie vanæ, si consumantur ad delicias. Ignis adoratores redarguuntur. Contra fatum et metempsychosin. 87-94
- HOM. XIII** ex eodem capite. — Immunditia quid sit. Justus quisnam vere sit. De monachis et de virginibus Christo dicatis. Mulierum virtutes et vitia. 93-100
- HOM. XIV** ex eodem capite. — Inimicitarum mala; quomodo sint sedandæ. Lingua quomodo utendum. Contra maledicos. 99-106
- HOM. XV** ex eodem capite. 103-112
- HOM. XVI** ex eodem capite. — Virtus inserenda, vitia avellenda. Ultio vera, bona pro malis rependere. 111-116
- HOM. XVII** ex cap. IV et V. — Concupiscentia minus malum quam ira. 115-122
- HOM. XVIII** ex cap. V. — Avaritiam esse idololatriam probatur. De corrigendo proximo. 121-128
- HOM. XIX** ex eodem capite. — Diei malitia quid sit. Gratia Deo agendæ etiam in adversis. Rerum naturalium causas ignoramus; peccatum solum malum. Divina non adeo curiose indaganda. 127-153
- HOM. XX** ex eodem capite. — Beati conjuges sibi invicem consentientes; amoris vis. In uxore quid querendum. Uxoris optime dotes. Unio conjugum unionis nostræ cum Christo symbolum; in uxore quædam vitia ferenda. Quomodo se gerere debeat vir erga uxorem. Consilia ad conjugatos pauperes; domus et familia quomodo ornandæ. Puella quænam optima habenda est. Uxor quomodo erudienda. 133-150
- HOM. XXI** ex cap. VI. — Aule regie vitia. Juliani monachi laudes. Divitiæ quandonam kedant. 149-156
- HOM. XXII** ex eodem capite. — De servorum officiis. Ex peccato factum ut alii heri, alii servi essent. Mundus in Scriptura malos homines aliquando significat. Divitiæ et inanis gloria ansam dant diabolo. 155-164
- HOM. XXIII** ex eodem capite. — Qui thesaurizat, vermi immortalis parat alimentum. 163-168
- HOM. XXIV** ex eodem capite. — De Anna matre Sæmuelis. 167-176
- MONITUM** ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Epistola ad Philippenses. 175-178
- COMMENTARIUS** S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Philippenses. 171-178
- ARGUMENTUM** in Epistolam ad Philippenses. Quomodo Paulus in Epistola sua procedat; Philippensium laudes. Bona opera commendantur. 177-182
- HOMILIA** I in Epist. ad Philippenses ex cap. I. — Nomina Episcopi, Presbyteri et Diaconi initio communia. In bonis operibus Deus agit, et nos cum Deo. Eleemosynæ faciendæ ratio. 181-190
- HOM. II** ex eodem capite. — Divitiarum onera. 189-198
- HOM. III** ex eodem capite. — Pauli caritas et constantia. Vitæ genera quædam. Pauli philosophia. Qui mortui sint lugendi. Exsequiarum modus; mortuorum memoria in mysteriis. 197-206
- HOM. IV** ex eodem capite. — Pauli laudes. Nihil æque Deum delectat ut misericordia et eleemosyna. 203-212
- HOM. V** ex cap. II. — Superbia quam alicui ab anima christiana. 215-218
- HOM. VI** ex eodem capite. — Errores Sabellii, Marcionis, Marcelli, Photini, Sophronii, Arii, exponuntur; confutantur Sabellii et Arius. 217-228
- HOM. VII** ex eodem capite. — Contra Marcionistas; contra Paulum Samosatenum. Christum non vere colimus nisi imitemur; humilitas christianis competit. 227-238
- HOM. VIII** ex eodem capite. — Contra murmurantes. 237-246
- HOM. IX** ex eodem capite. 245-258
- HOM. X** ex cap. III. — Amor pecunie exagitat. Contra luxum; ædium ornatus. 257-264
- HOM. XI** ex eodem capite. 263-270
- HOM. XII** ex eodem capite. — Doctoris et discipuli officia. Virtus a nulla re superari potest. 269-276
- HOM. XIII** ex cap. III et IV. — Crucis signum in baptismo et in manuum impositione. 275-282
- HOM. XIV** ex cap. IV. — Injuriarum oblivio commendatur. 281-288
- HOM. XV** ex eodem capite. — Eleemosyna non accipientium, sed dantium causa inducta fuit. Pauli humilitas. Erumnarum utilitas. Calamitates in aula Imperatoria. 287-298
- MONITUM** ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Epistola ad Colossenses. 297-300
- COMMENTARIUS** S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Colossenses. 299-300
- HOMILIA** I in Epist. ad Coloss. ex cap. I. — Amicitiarum varia genera. Mensa pauperum divitum mensæ anteponenda est. Luxuriosæ mensæ descriptio. Craquelæ malum et dedecus. 299-310
- HOM. II** ex eodem capite. — Ad regnum Filii Dei vocari quantum sit beneficium; vita præsens quasi nidus; terræ motus et urbium eversiones. Fati opinio rejicitur. 309-318
- HOM. III** ex eodem capite. — De Filii Dei natura, et quod non sit creatura. Paulus Samosatenus. 317-324
- HOM. IV** ex eodem capite. — Laus Moysis; cur Christus in mundum tardius venerit. 323-332
- HOM. V** ex cap. I et II. — Contra eos qui resurrectionem negabant. 331-338
- HOM. VI** ex eodem capite. — Observationes dierum. 337-344
- HOM. VII** ex cap. II et III. — Quomodo divitiæ vanæ sint et nos aliquando ignominia afficiant; Theodosii imperatoris in Antiochenis ira. Contra luxum vehementer invehitur; vasa immunda ex argento facta; barba aurea Persarum regis. 343-352
- HOM. VIII** ex cap. III. — Sine caritate nihil bonum. Gratias agere quando oporteat. Ligamina superstitionis. Cur miracula non fiant; quarundam superstitionum descriptio. 351-360
- HOM. IX** ex eodem capite. — Quomodo grati in Deum fieri possimus; Scripturæ sacræ lege dæ. 359-366
- HOM. X** ex cap. III et IV. — Viri quosdam sancti præcatio. De Socrate. Vincula Pauli quam pretiosa. Contra nimium mulierum ornatum. 363-371
- HOM. XI** ex cap. IV. — Pauli modestia. Quomodo cum inimicis agendum. Invidia propulsanda. 373-380
- HOM. XII** ex eodem capite. — Paulus exemplum virtutum omnium. Meretrices in nuptiis adultæ. Qualis sponsus querendus virgini. 379-392
- MONITUM** ad bonilias S. Joannis Chrysostomi in primam et secundam epistolas ad Thessalonicenses. 391-392
- COMMENTARIUS** S. Joannis Chrysostomi in Epist. I ad Thessalonicenses. *ibid.*

**HOMILIA I** in Epist. I ad Thessal. ex cap. I. — Vigilantia quam necessaria. 391-398  
**HOM. II** ex cap. I et II. — De Alexandro Magno quendam. Quis sit verus amicus; christianae amicitiae exemplum. 399-403  
**HOM. III** ex cap. II et III. — Incantationes et ligamina pro morbis curandis adhibita; divinatores. Pecunias contemere suadet. 403-416  
**HOM. IV.** ex cap. III. — Josephi castitas; contra injuriarum memoriam. 415-422  
**HOM. V** ex cap. IV. — Jvenes cito conubio jungendi. Chrysostomi cautio, cum de rebus impudicis loquitur. 423-428  
**HOM. VI** ex eodem capite. — Mortui non plangendi. 429-434  
**HOM. VII** ex eodem capite. — Argumentum quorundam qui resurrectionem non credebant; metempsychosis Gregoriorum. 429-440  
**HOM. VIII** ex eodem capite. — De Sodomorum lacu. 430-446  
**HOM. IX** ex cap. V. — Finis vite ignoratus ad utilitatem vivendum. Omne vitium est ebrietas animae. Deliciae nihil prosunt. 445-454  
**HOM. X** ex eodem capite. — Vera ultio quaeritur. Contra eos qui aliena rapiunt. 453-462  
**HOM. XI** ex eodem capite. — Alterationis vitanda modus. Historia ejusdem ancilla. Mendicantium mos singularis. Patientia commendatur exemplis. 461-468  
**COMMENTARIUS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI** in Epistolam secundam ad Thessalonicenses. 467-468  
**ARGUMENTUM.** Homilia I in Epist. II ad Thessalonicenses. — Resurrectionem jam factam esse dicebant quidam. Antichristi adventus signa. Humane res quasi somnia. 467-472  
**HOM. II** ex cap. I. — De inimicorum supplicio non letandum. Metus supplicii quantum vim habeat. Paulus gehennam despicebat, quare. Divitiae non bonae; paupertas non mala. 471-480  
**HOM. III** ex cap. I et II. — Antichristus. Scripturae sacrae legem. 479-486  
**HOM. IV** ex cap. II et III. — Nero typus Antichristi; cur Deus permissurus sit Antichristum venire. Traditio Ecclesiae fide digna. Chrysostomus se clare dicit esse ducem seu episcopum; in suis humilitas. 483-492  
**HOM. V** ex cap. III. — Eleemosyna quomodo danda. 491-490  
**PREFATIO** in Epistolam I et II ad Timotheum. 499-500  
**COMMENTARIUS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI** in Epist. I ad Timotheum. 501-502  
**ARGUMENTUM** in Epist. I ad Timotheum. — Cur Timotheo et Tito tantum scribat Paulus. 501-504  
**HOMILIA I** in Epist. ad Timotheum ex cap. I. — Apostoli dignitas quanta. Falsae res questionibus opus non habent. Contra genesim et fatum. 505-510  
**HOM. II** ex eodem capite. — Haereses unde natae sunt. Lege quomodo utendum. Vera gloria quanam. Vera voluptas quaerenda. 509-516  
**HOM. III** ex eodem capite. — Paulus humilitati studebat. Bona pro malis reddenda. 513-520  
**HOM. IV** ex eodem capite. — Pauli humilitas. Deus quomodo glorificandus. 519-526  
**HOM. V** ex eodem capite. — Sacerdotes quanam eligendi. Contra eos qui aut indignae aut semel tantum in anno ad communionem accedebant. 525-530  
**HOM. VI** ex cap. II. — Christianus omnibus superior esse debet. Adversus eos qui contra proximum preceantur. Pro inimicis precandum. 529-534  
**HOM. VII** ex eodem capite. — Tria bellorum genera. Eleemosyna commendatur; pecuniarum vilitas. 525-530  
**HOM. VIII** ex eodem capite. — Orandum ubique; nimis ornatus. Virginum cultus vestium nimis. 530-534  
**HOM. IX** ex eodem capite. — Mulierum in ecclesiis colloquia improbanda. Filii quomodo instituendi. 535-548  
**HOM. X** ex cap. III. — De episcopatu; qualis episcopus esse debeat. De bonis exemplis; cur Gentiles ad fidem non accedant; praestigatorum genera quanta tempore Chrysostomi. 547-554  
**HOM. XI** ex eodem capite. — Diaconorum officia. Pecuniarum usus qualis esse debeat. 553-558  
**HOM. XII** ex cap. IV. — Haeresis in hesitatione perpetua fluctat; Manichaei, Eucratitae, Marcionitae. De idololatriis. Contra avaros. 557-564  
**HOM. XIII** ex cap. IV et V. — Episcopi munia. Contra volu tates. 563-572  
**HOM. XIV** ex cap. V. — De viduis. Monachorum vita mirabilis. 571-580  
**HOM. XV** ex eodem capite. — Otiositas omnem malitiam docuit. Rerum humanarum fluxa conditio. 579-586  
**HOM. XVI** ex cap. V et VI. — Moralis exhortatio. 585-590  
**HOM. XVII** ex cap. VI. — Doctoris officium; superbia ex ignorantia nascitur. Avaritia radix malorum. 591-596  
**HOM. XVIII** ex eodem capite. — Non humane scientiae, sed fidei adhaerendum; humanarum rerum fluxa conditio. 595-600

**COMMENTARIUS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI** in Epist. II ad Timotheum. 599-600  
**HOM. I** in Epist. II ad Timotheum ex cap. I. — Homo nunquam curis vacuus est. 599-606  
**HOM. II** ex eodem capite. — Divina non humanae iudicanda sunt rationibus. Dignitas sacrificii eucharistici non ab homine efferebat pendet; Christus vere in Eucharistia est. 605-614  
**HOM. III** ex eodem capite. — Iudicia Dei timenda 615-618  
**HOM. IV** ex cap. II. — In terra nec veram gloriam nec vera bona reperire est; comparatio Pauli cum Nerone. 617-624  
**HOM. V** ex eodem capite. — Male conscientiae nulla quies; nemo est qui iudicium non timeat; Deis improbus aliquando punit in hac vita. 625-630  
**HOM. VI** ex eodem capite. — Dei servus a litibus abstineat oportet. Qui ex una parte diabolo subjicitur, omnino subjicitur; commendatur eleemosyna. 629-636  
**HOM. VII** ex cap. III. — Jonathan cum Davide amicitia. 635-642  
**HOM. VIII** ex eodem capite. — Ingrati imago. Cur Deus modo puniat in hac vita, modo non puniat. 641-650  
**HOM. IX** ex cap. III et IV. — Pauli labores et certamina. 649-656  
**HOM. X** ex cap. IV. — Cur apostoli non omnes a morbis curare potuerint. 655-662  
**MONITUM** ad Homilias in Epistolam ad Titum. 661-662  
**COMMENTARIUS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI** in Epistolam ad Titum. 663-664  
**HOMILIA I** in Epist. ad Titum ex cap. I. — Quo tempore scripta fuerit haec Epistola. Veritatis agnitio secundum fidem quanam sit. Praedicatio cum fiducia est facienda. Episcopi munera et pericula; redarguuntur episcopatum appetentes. Ab episcopo quanam exigantur. 663-670  
**HOM. II** ex eodem capite. — Apostolorum cura et opera; pastoris officium. Paulus plus potuit, quam Plato. Honoris contemptus quam difficilis. Honor et gloria hic non quaerenda. 669-676  
**HOM. III** ex cap. I et II. — Quare et cujus verbis usitata Paulus dixerit. Paulus cur ex Graecis testimonia afferat. Ma. i cur per stellam ducti; arguendi et corrigendi modi. De mundis et immundis. Immundi quanam vere sint. 675-682  
**HOM. IV** ex cap. II. — Senum vitia. Conjugum concordia quantum bonum. Boni tamh officia. De Josepho Jacobi filio multa. Mores probi quam amabiles omnibus. 681-688  
**HOM. V** cap. II et III. — Gratia Dei quid efficiat; sacularia desideria quae. Pecuniarum cupiditas damnatur; contra eos qui Patre minore Filium Dei dicunt. Conviciis non utendum. Aulrogeri et Minois historia. 687-696  
**HOM. VI** ex cap. III. — Genealogie quid sint. Contra haereticos non multum disputandum est. Pauperibus obviam eundum est; eleemosynam danti majus lucrum, quam accipienti. Angusta via quanam; divitiae spinae sunt. Eruminae patienter ferenda; historia martyrum duorum. 695-700  
**MONITUM** ad homilias in Epist. ad Philenonem. 701-702  
**COMMENTARIUS** in Epistolam ad Philenonem. *ibid.*  
**ARGUMENTUM** in Epistolam ad Philenonem. 701-704  
**HOMILIA I** in Epistolam ad Philenonem. 705-708  
**HOM. II.** 707-714  
**HOM. III.** 713-720  
**SPURIA.** 719-720  
**MONITUM** in spuria sequentia. *ibid.*  
**DE** sacrificiis Caini, de donis Abelis, etc. 719-722  
**IN** sancta et magna Parasceve, etc. 721-724  
**IN** Publicanum et Phariseum. 725-728  
**IN** ingressum sanctorum jejuniorum. 727-728  
**IN** Sanctam Assumptionem Domini nostri Jesu Christi. 727-732  
**DE** jejunio. Dominica V Jejuniorum. 727-732  
**DE** jejunio. 731-732  
**DE** oratione. 731-738  
**DE** oratione. 737-740  
*quem veni mittere in terram (Luc. 12. 49); et non eam pacem mittere, sed gladium (Matth. 10. 34).* 739-742  
**ADMONITIONES** spirituales. 741-744  
**IN** principiis jejuniorum, et de jejunio. 743-748  
**IN** adorationem venerandae crucis. 747-754  
**IN** resurrectionem Domini nostri Jesu Christi. 753-758  
**IN** parabolam ejus qui incidit in latrones. 757-760  
**DE** jejunio. 759-761  
**DE** jejunio, de Davide, etc. 765-768  
**IN** annuntiationem Deiparae. 767-770  
**DE** eleemosyna. 769-772  
**DE** claritate. 769-772  
**IN** Lazarum. I. 769-774  
**IN** quadragesimum Lazarum. II. 773-776  
**IN** quadragesimum Lazarum. III. 773-778

FINIS TOMI SEXAGESIMI SECUNDI.

Parisii. — Ex typis L. MIGNE.

UNIV. OF MICHIGAN  
67 433 A  
MAY 6 1930